# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS DECIMUS SEXTUS

R. GRAFFIN — F. NAU

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS DECIMUS SEXTUS



PARIS
FIRMIN-DIDOT ET C[ie], IMPRIMEURS-ÉDITEURS
LIBRAIRIE DE PARIS, 56, RUE JACOB
1922

# LE SYNAXAIRE ARMÉNIEN

DE

# TER ISRAEL

# LE SYNAXAIRE ARMÉNIEN

# DE TER ISRAEL

PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

Le Dr G. BAYAN

IV

MOIS DE TRÉ

A = Bibliothèque Nationale, Fonds arménien,
N° 180, fol. 87 à fol. 122.
B = Édition de Constantinople, 1834.
L'exemplaire dont nous nous sommes servi est
celui des R.R. Bollandistes.

## Errata au t. XVI, fasc. 1.

Page [522], l. 8, *lire* Կոստանդինուպօլսոյ *au lieu de* ոստանդինուպօլսոյ.
Page [538], var. 1, *lire* 6 *au lieu de* 24.
Page [546], l. 17, *lire* Եւ *au lieu de* Ե.
Page [549], l. 11, *lire* բորբոքեալ *au lieu de* բորբոքիալ.
Page [549], l. 12, *lire* էին *au lieu de* էրն.
Page [558], l. 10, *lire* երթեալ *au lieu de* յերթդալ.
Page [580], var. 5, *lire* 7, 8, 12 *au lieu de* 11, 12, 18.
Page [583], var. 6, *lire* Փիլեմոն *au lieu de* Փիլիմոն.
Page [591], var. 3, *lire* 11 *au lieu de* 119.
Page [607], l. 6, *lire* զանգանոյն *au lieu de* զանգանոյն.

Տրէ ամսոյ Ա եւ Նոյեմբերի Թ ։ Վկայաբանութիւն սրբոյն Անտոնինոսի ։

Սուրբ վկայն Քրիստոսի Անտոնինոս՝ էր յերկրէն Սուրոնայ, ի գեղջէն Պռիվալա. եւ էր քարահատ եւ շինող ։ Եւ մերձ ի գեօղն որ կոչի Կապռոսէվան՝ էր տաճար մեծ յոյժ, յորում էին բագինք կռոց եւ զոհէին անդ ։ Եւ Անտոնինոս էր քրիստոնեայ եւ ուսուցանէր զկռապաշտսն՝ ի բաց կալ ի պաշտելութենէ կռոց. եւ նոքա ոչ լսէին նմա ։

Եւ թողեալ զգեօղն * գնաց յանապատ, եւ գտեալ ծեր մի ծառայ Աստուծոյ, որոյ անուն էր Թէոտիմոս ։ Եւ կացեալ առ նմա ամս երկուս մեծաւ ճգնութեամբ, եւ նորին հրամանաւ դարձաւ ի գեօղն իւր ի մոլորեալ ժողովուրդն ։ Եւ աշխատեալ ի ճանապարհին նստաւ, եւ եկեալ հրամանաւ Աստուծոյ էշ մի, եւ նստաւ ի վերայ նորա սուրբն եւ գնաց ի Կապռոսէվան ։ Եւ գտեալ անդ ժողովուրդ բազում որ տօնէին պիղծ * A fol. 87 r° a.

1 Վկայաբանութիւն] Վկայութիւն B — Անտոնինոսի] մարտիրոսի *add.* B || 5 ի պաշտելութենէ] ի պաշտամանէ B    7 գտեալ] գտանէ B || 9-11 Եւ աշխատեալ ... սուրբն *om.* B

## 1er DE TRÉ, 9 Novembre.

### Martyre de saint Antonin.

Le saint martyr du Christ Antonin (*Antoninos*) était du pays des Syriens (*Souron*), du village de Privala[1]; il était tailleur de pierre et constructeur. Or il y avait, près d'un village nommé Kaprosévan[2], un temple très grand, dans lequel se trouvaient des autels d'idoles et où l'on sacrifiait. Antonin était chrétien, et enseignait aux idolâtres à s'éloigner du culte des idoles, mais ils ne l'écoutaient point.

Il abandonna donc le village, * se retira dans le désert et y rencontra un vieillard, serviteur de Dieu, dont le nom était Théotime. Il resta auprès de lui deux années en grand ascétisme et retourna, sur l'ordre de celui-ci, à son village vers la population égarée. Or, fatigué du chemin, il s'assit. Un âne vint à lui par ordre de Dieu, le saint monta dessus et se rendit à Kaprosévan. Il y trouva un grand nombre de gens qui fêtaient les idoles abominables et * A fol. 87 r° a.

1. *Syn. Cp.* : ἐκ κώμης Ἀριβαζοῦ. — 2. *Syn. Cp.* : Καπρουάγνιδον. La leçon arménienne montre qu'il s'agit de la κώμη Καπροζαβαδαίων ὅρων Ἀπαμέων citée dans l'épitaphe du Syrien Ἄζιζος, à Trèves; cf. Le Blant, *Inscriptions chrétiennes de la Gaule*, n° 225.

[illegible]

* A fol. 87 r° b. [illegible]

2 [illegible] *om.* B || 4 [illegible] B || 5 [illegible] *om.* B || 5 [illegible] *om.* B || 6 [illegible] *add.* B || 7 [illegible] *add.* B || [illegible] B || 9 [illegible] *add.* B || [illegible] B || 14 [illegible] B.

qui s'étaient enivrés du vin des sacrifices. Il pénétra dans le temple, brisa toutes les idoles, en sortit, prêcha, conseilla et pria les gens de renoncer à leur égarement, mais ils ne l'écoutèrent pas.

Il se rendit à la ville d'Apamée et demanda à l'évêque l'autorisation de construire une église à Kaprosévan (*Kapros*) et de la dédier au nom de la sainte Trinité. Lorsqu'il eut commencé de la construire, les gens l'assaillirent à coups d'épée et de gros bâtons et tuèrent le saint martyr du Christ Antonin, le 9 novembre. Ils jetèrent son corps dans les remous du cours d'eau de la ville, qui alimentait les fontaines; mais aussitôt l'eau manqua dans la ville, à l'exception du seul endroit où se trouvaient les restes (du saint), où il se mit à sourdre une eau que les chrétiens recueillirent comme une bénédiction.

* A fol. 87 r° b. Il arriva qu'un jour les idolâtres, s'étant rendus à cet endroit, y * puisèrent de l'eau pour asperger le temple des idoles; une femme qui desservait le temple fut possédée du démon et se mit à crier : « Pourquoi aspergez-vous ces lieux abominables de cette eau bénite qui est mélangée à du sang saint? » Le juge, l'ayant appris, envoya des soldats et fit creuser l'endroit; ils y trouvèrent le corps du saint coupé en deux parties, que les chrétiens enlevèrent, emportèrent à la ville d'Apamée et déposèrent dans une

յԱպամիա եւ եդին յայրի մի մեծ ի Կապռոսէվան ։ Եւ յետոյ եպիսկոպոսն Ապամիոյ շինեաց ի վերայ եկեղեցի յանուն սրբոյն Անտոնինոսի, եդեալ զնշխարսն ի մարմարինեայ տապանի ։

Յայսմ աւուր սուրբն Իպատիոս եպիսկոպոսն Գանգրայ՝ յարիանոսաց եւ ի Նաւատիոս հերձուածողացն, ի վիհ ընկեցեալ քարկոծեցաւ, եւ աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած, վասն զի էր միախորհ առաջին ժողովոյն Նիկիոյ ուղղափառացն ։

Տրէի Բ եւ Նոյեմբերի Ժ ։ Վկայաբանութիւն սրբոյն Բիքտորոսի ։

Յաւուրս Անտոնինեայ կռապաշտ արքայի, եւ Սեբաստիանեայ դատաւորին, էր սուրբն Բիքտորոս յերկրէն Իտալիոյ ։ Եւ բազում անգամ բռնադատեալ սպառնալեօք * ի դատաւորէն ուրանալ զՔրիստոս եւ զոհել կռոցն, եւ ոչ հաւանեցաւ ։ * A fol. 87 v° a.

Հրամայեաց խորտակել զատամունսն եւ ընկեցին զնա ի հուր ոչ ի բորբոքեալ՝ զի մի առժամայն այրեսցի եւ մեռցի, այլ էր զերիս աւուրս ի կայծախառն մոխիր եւ ոչ

1 Ապամիոյ] Ապամիայի B || 4 Նաւատիոս] Նաւատիանոս B || 6 առ Աստուած *om.* B || 6 Նիկիոյ] Նիկիայի B — ուղղափառացն *om.* B.
7 Վկայաբանութիւն] Վկայութիւն] B — սրբոյն] սրբոյ վկային B || 12 առժամայն] արագ B || 12 այլ էր զերիս ... աղքատաց *om.* B.

caverne, près de Kaprosévan. Plus tard l'évêque d'Apamée construisit en cet endroit une église au nom de saint Antonin, et y déposa ses restes dans un tombeau de marbre.

En ce jour, saint Hypatios, évêque de Gangres, pour avoir été partisan du premier concile de Nicée, fut jeté dans un fossé et lapidé par les Ariens et par les schismatiques de Novatien (*Navatios*) et il rendit son âme à Dieu.

## 2 TRÉ, 10 Novembre.

Martyre de saint Victor.

Aux jours de l'empereur idolâtre Antonin et du juge Sébastien, saint Victor (*Bikhtoros*) vivait au pays d'Italie. Plusieurs fois pressé avec menaces * par le juge de renier le Christ et de sacrifier aux idoles, il n'y avait point consenti. * A fol. 87 v° a.

Le juge ordonna de lui briser les dents et de le jeter ensuite dans un feu peu ardent pour qu'il ne brûlât et ne mourût pas sur-le-champ ; il resta trois jours dans de la braise mêlée de cendre et ne mourut pas. On lui fit prendre du

[illegible]

1 [illegible] *om.* B || 5 [illegible] *om.* B || 6-7 [illegible] … [illegible] *om.* B || 9 [illegible] *add.* B || 10 [illegible] B || 12 [illegible] B || 14 [illegible] B || 15 [illegible] *om.* B.

poison, mais il n'en eut aucun mal; et celui qui lui avait présenté le poison, voyant que cela ne lui avait causé aucun mal, crut au Christ, brûla les livres d'après lesquels il avait préparé le poison et distribua ses biens aux pauvres.

On versa ensuite de l'huile bouillante sur les parties secrètes du saint, on le pendit à un arbre et on toucha ses plaies en les enduisant de cendre mélangée de vinaigre. On le pendit ensuite la tête en bas pendant trois jours, jusqu'à ce que le sang lui eût coulé par le nez et les oreilles. Ceux d'entre les idolâtres qui le contemplèrent furent frappés de cécité, mais, ayant prié le saint à grands cris, ils recouvrèrent la vue. On tua ensuite le saint à l'épée, et c'est ainsi qu'il rendit son âme à Dieu, le 10 novembre.

En ce jour, sainte Stéphanie, qui était veuve depuis dix ans, voyant
* A fol. 87 v° b. saint Victor mourir d'une mort si cruelle, * s'écria : « Que tu es heureux, ô Victor, et que tes œuvres sont heureuses! Voici que j'aperçois deux couronnes descendant du ciel, une grande pour toi et une petite pour moi. »

Elle alla se présenter au juge et confessa franchement le Christ. (Le juge ordonna à des gens courageux d'incliner deux énormes palmiers; ils

*եւ զմի ձեռն եւ զոտն կապեցին ի մի ծառն, եւ զմիւս ձեռն եւ զոտն ի միւս ծառն, եւ թողեալ յանկարծակի զծառսն՝ եւ հերձաւ երանելի կինն յերկուս, եւ այնպէս կատարեցաւ ի Քրիստոս :*

[B * *Տօն սուրբ առաքելոցն Ողիմբայ, Ռոդիանոսի, Սոսիպատրոսի, Տերտիլու, Երաստու եւ Կուարտոսի :*

*Սուրբ առաքեալքս էին ի կարգէ եօթանասնից աշակերտացն Քրիստոսի, եւ էին ի պաշտօն եւ ի հպատակութիւն գլխաւոր առաքելոցն՝ նախապատիւ երկոտասանիցն, եւ ի սպասաւորութիւն աւետարանին :*

*Եւ յայսցանէ սուրբն Ողիմբոս եւ Ռոդոնիոս՝ աշակերտք էին Պետրոսի գլխաւորի առաքելոցն, եւ հետեւողք նմա շրջէին աւետարանին քարոզութեամբ եւ նշանօք եւ յամենայն մատակարարութիւն եկեղեցական հոգոյ :*

*Եւ յետ կատարմանն Պետրոսի զբազումս դարձուցանէին ի Քրիստոս : Եւ թագաւորն Ներոն ըմբռնեալ զնոսա եհար տանջանօք, եւ յետոյ սրով հատին զգլուխս նոցա :*

*Իսկ Սոսիպատրոս զոր յիշէ Պօղոս ի Հռովմայեցւոց թղթին՝ ընդ նմին Պօղոսի շրջելով, ձեռնադրեցաւ ի նմանէ եպիսկոպոս յԻկոնիոյ : Եւ յետ բազում նշանս առնելոյ փոխեցաւ առ Քրիստոս :*

2 *թողեալ*] *թողին* B — *զծառսն*] *զարմատնիսն* B — *եւ այնպէս կատարեցաւ*] *հանգեաւ* B.

attachèrent une main et un pied de la sainte à l'un des arbres, l'autre main et l'autre pied à l'autre arbre, et ils lâchèrent les arbres tout d'un coup : la bienheureuse femme fut déchirée en deux, et c'est ainsi qu'elle mourut dans le Christ.

[B * Fête des saints apôtres Olympias, Rhodion (*Rodianos*), Sosipater, (*Sosipatros*), Tertius (*Tertilou*) [1], Éraste (*Erastou*) et Quartus.

Ces saints apôtres étaient du rang des soixante-dix disciples du Christ; ils occupaient des charges sous la direction des douze principaux apôtres premiers en honneur, et étaient au service de l'Évangile.

De ces apôtres, Olympias et Rhodion (*Rodonios*) furent les disciples de Pierre, le chef des apôtres; et en le suivant, ils parcoururent la terre, prêchant l'évangile, opérant des miracles et administrant toutes les charges de l'Église.

Après la mort de Pierre, ils convertirent au Christ beaucoup de monde. L'empereur Néron, les ayant fait saisir, les soumit à des tortures; puis on leur trancha la tête par le glaive.

Sosipater, que Paul mentionne dans son Épître aux Romains [2], suivit Paul dans ses pérégrinations et fut sacré par lui évêque d'Iconium. Après avoir accompli de nombreux miracles, il trépassa auprès du Christ.

1. Cf. *infra* et Rom., xvi, 22. — 2. Rom., xvi, 21.

Իսկ Տերտեղոս՝ որ զՀռոմայեցւոց թուղթն գրեաց ի բանից Պօղոսի, ձեռնադրեցաւ երկրորդ եպիսկոպոս յԻկոնիոյ յետ Սոսիպատրոսի : Եւ բազում վշտաց համբերեալ ի կռապաշտիցն, եւ զբազումս դարձոյց ի Քրիստոս եւ հանգեաւ խաղաղութեամբ :

Իսկ սուրբն Երաստոս՝ զոր եւ զսա յիշէ Պօղոս, էր չահապ եւ իշխան ի մեծ քաղաքն Կորնթոս, եւ հաւատացեալ շրջէր ընդ Պօղոսի եւ աւետարանէր. ձեռնադրեցաւ եպիսկոպոս քաղաքին Պանէատոսի : Եւ համբերեալ բազում նեղութեանց՝ լուսաւորեաց զբազումս եւ կատարեցաւ վկայութեամբ :

Իսկ սուրբն Կուարտոս՝ որ եւ զսա յիշէ Պօղոս, եղբայր կոչելով, սա ընդ նմին Պօղոսի շրջեալ եւ հաղորդ ամենայն վշտաց նորա եղեւ : Եւ յետոյ ձեռնադրեցաւ եպիսկոպոս Բիւրիտոն քաղաքի : Եւ բազում վտանգս նեղութեան կրեաց ի Հելլենացւոցն, եւ հանգեաւ խաղաղութեամբ :

Ընդ սոսա էր եւ Սեկունդոս Թեսաղոնիկեցի՝ հետեւեալ առաքելական ընթացիցն, որով պայծառացաւ ի Քրիստոս առաքելութեամբ եւ հանգեաւ ի Տէր :]

Tertius (*Terteghos*), qui écrivit l'Épître aux Romains sous la dictée de Paul[1], fut sacré second évêque d'Iconium après Sosipater. Après avoir souffert beaucoup de peines de la part des idolâtres, et converti beaucoup de personnes au Christ, il mourut en paix.

Saint Éraste, que Paul mentionne également[2] et qui avait été chef et notable dans la grande ville de Corinthe, s'étant converti, accompagna Paul et évangélisa; il fut sacré évêque de la ville de Panéas (*Panéatos*). Il souffrit beaucoup de peines, illumina beaucoup de gens et mourut par le martyre.

Saint Quartus, que Paul mentionne également en l'appelant frère[3], voyagea aussi avec Paul et prit part à toutes ses peines. Il fut plus tard sacré évêque de la ville de Beyrouth (*Biuriton*). Il courut beaucoup de dangers, subit beaucoup de peines de la part des Hellènes et reposa en paix.

Parmi ceux-là se trouvait aussi Secundus de Thessalonique, qui suivit les pérégrinations des apôtres, brilla dans le Christ par sa mission apostolique et reposa dans le Seigneur.]

1. Rom., XVI, 22. — 2. Rom., XVI, 23. — 3. Rom., XVI, 23.

Տրէի Գ եւ Նոյեմբերի ԺԱ ։ Վկայաբանութիւն Մինասայ Եգիպտացւոյ ։

Սուրբն Մինաս Եգիպտացի էր. զօրական Մաքսիմիանոսի կռապաշտ արքայի, ի գնդէն Ռուտիլակոնոյ, ի քաղաքէն Կուտիայի ։ Եւ ոչ ժուժէր տեսանել զմոլորութիւն կռապաշտից եւ երթեալ բնակէր ի լերինս ճգնութեամբ, աղօթիւք եւ պահօք ։

Եւ յաւուր միում զմտաւ ածեալ վասն յուսոյն Քրիստոսի, իջեալ ի լեռնէ անտի, եւ յորժամ ժողովեցան յասպարէսն դատաւորն եւ ամբոխ բազում՝ երթեալ ի մէջ նոցա խոստովանեցաւ զՔրիստոս Աստուած եւ Որդի Աստուծոյ, եւ զինքն ծառայ Քրիստոսի ։

Մերկացուցին զսուրբն եւ ձաղկեցին ուժգին, եւ խարգով զվէրսն *քերէին եւ հրով * A fol. 88 r° a. այրէին, եւ տատասկ ցրուէին ի գետին եւ քարշէին զնա ի վերայ մերկ. եւ ապա հատին ի վերայ նորա վճիռ մահու ։

Եւ յորժամ տարան ի տեղին՝ աղօթեաց առ Աստուած, եւ այնպէս հատին զգլուխ նորա ։ Եւ զմարմինն ընկեցին ի հուր, Նոյեմբերի ԺԱ ։

1 Վկայաբանութիւն] Վկայութիւն սրբոյ B   3 Ռուտիլակոնոյ] Ռուտիլիակոնոյ B — Կուտիայի] ի դատաւորութեանն Արգիւրիկոսի B | 5 իջեալ] էջ B | 10 ի գետին] ի գետնի B || 14 Նոյեմբերի ԺԱ] եւ Տրէի Գ *add.* B.

## 3 TRÉ, 11 Novembre.

### Martyre de Ménas l'Égyptien.

Saint Ménas était Égyptien, soldat de Maximien l'empereur idolâtre, du corps des Rutiliaques (*Routilacon*) [1], de la ville de Koutayia (*Koudia*). N'ayant pu supporter de voir l'erreur des idolâtres, il se retira dans les montagnes pour y vivre dans l'ascétisme, les prières et les jeûnes.

Un jour, après avoir médité sur l'espérance du Christ, il descendit de la montagne, tandis que le juge et une foule nombreuse se trouvaient rassemblés dans l'arène, et, s'étant rendu au milieu d'eux, il confessa que le Christ est Dieu et Fils de Dieu, et que lui-même était serviteur du Christ.

On mit à nu le saint et on le fustigea vigoureusement, puis on lui * frotta les plaies avec un sac et on les lui brûla avec des flammes; on étendit * A fol. 88 r° a. des épines par terre et on le traîna nu par-dessus; on rendit ensuite contre lui une sentence de mort.

Lorsqu'on l'eut conduit à l'endroit (de l'exécution), il pria Dieu, puis on lui trancha la tête. On jeta son corps au feu, le 11 novembre.

1. *Syn. Cp.* : ἐν νουμέροις Ῥουτιλιακοῖς.

Եւ երթեալ քրիստոնէիցն ժողովեցին զնշխարս սրբոյն Մինասայ եւ եդին ի տեղի պանծալի ։ Եւ զպատուական գլուխ նորա յետ ժամանակաց տարան ի Կոստանդնուպոլիս, եւ առնէ սքանչելիս մեծամեծս ի հիւանդս եւ յալեկոծեալս ի ծովու ։

Յայսմ աւուր յիշատակ է երանելոյն Յովհաննու Աղեքսանդրու հայրապետին Ողորմածին ։

Երանելին այս էր ի Կիպրոս կղզւոյն, որդի լեալ Եպիփանու Կիպրոսի եպիսկոպոսապետին, ոչ առաջնոյն՝ այլ այլոյ ումեմն ։ Եւ յորժամ եհաս ի չափ հասակի՝ ամուսնացուցին զնա հայրն իւր եւ եղեն նորա զաւակք ։ Եւ էր ինքն բարի, հեզ, քաղցր, ողորմած, որ եւ ըստ բարուցն՝ Ողորմած անուանեցաւ ։

Եւ եղեւ մեռանել ամուսնոյն իւրոյ, եւ լուեալ բարեպաշտ թագաւորին Հերակլեայ * A fol. 88 r° b. զհամբաւական վարս նորա, հրամայեաց ձեռնադրել զՅովհաննէս՝ պատրիարք Աղեքսանդրու ։

Եւ նախ քան զնստելն նորա յաթոռն, տեսանէ զողորմածութիւնն իբրեւ զհարսն զարդարեալ ի յանուրջս, եւ ի ձեռին իւրում ոստս պտղալից ձիթենւոյ ։ Եւ ասէ ցՅովհաննէս. Ես դուստր եմ թագաւորին, եւ համարձակութիւն ունիմ առ հայր իմ, եւ

1 ի տեղի] ի տեղւոջ B ‖ 2 նորա] իւր B ‖ 5 լեալ *om.* B ‖ 6 ումեմն] ուրումն B ‖ 6 եհաս] հասաւ B ‖ 7 Եւ էր ինքն] Եւ այնչափ եղեւ խաղաղարար B ‖ 8 ըստ բարուցն *om.* B ‖ 13 ի յանուրջս] ի տեսլեան B.

Les chrétiens allèrent recueillir les restes de saint Ménas et les déposèrent dans un endroit célèbre. Longtemps après, sa précieuse tête fut transportée à Constantinople; elle accomplit de grands prodiges en faveur des malades et de ceux qui sont en danger de naufrage sur mer.

En ce jour, commémoration du bienheureux Jean l'Aumônier, patriarche d'Alexandrie.

Ce bienheureux était de l'île de Chypre, fils du métropolite Épiphane[1] de Chypre, non du premier, mais d'un autre. Lorsqu'il eut atteint l'âge de puberté, son père le maria; il eut des enfants. Il fut bon, paisible, doux, charitable, et fut appelé charitable à cause de son naturel.

Sa femme vint à mourir, et le pieux empereur Héraclius, ayant appris sa * A fol. 88 r° b. belle conduite, ordonna de sacrer * Jean patriarche d'Alexandrie.

Avant d'occuper le siège, (Jean) vit dans un songe la Charité sous la forme d'une fiancée parée, tenant à la main une branche d'olivier chargée de fruits. Elle dit à Jean : « Je suis la fille de l'Empereur, j'ai libre accès auprès de mon

1. *Syn. Cp.* : Épiphane, chef du pays.

առանց իմ ոչ ոք կարէ մտանել եւ տեսանել զնա ։ Արդ եթէ զիս քեզ բարեկամ առնես, ես զքեզ սիրելի առնեմ հօրն իմոյ թագաւորին, եւ յորժամ կամիս մուծից զքեզ առ նա, եւ տեսանիցես զնա յարաժամ ։

Եւ զարթուցեալ գիտաց եթէ ողորմածութիւնն է զոր ետես ։ Հրամայեաց առժամայն ժողովել զաղքատսն քաղաքին. եւ գտին եօթն հազար ։ Եւ գրեաց զնոսա ի կոնդակի, եւ կերակրէր եւ զգեցուցանէր զնոսա ։ Եւ եթէ մեռանէր ոք ի նոցանէ գրէր փոխանակ նորա զայլ աղքատ. եւ զթիւ եօթն հազարին ոչ նուազեցուցանէր որչափ եկաց յաշխարհի ։

Շինեաց ի քաղաքին տամարս հիւանդանոցս եւ բժիշկս կարգեաց, եւ զամենայն հիւանդ աղքատ եւ անտէր անդ հանգուցանէին ։ Նոյնպէս շինեաց եւ այլ տամարս՝ եւ զխեղս եւ զծերս որ ոչ կարէին վաստակել՝ անդ հանգուցանէր մինչեւ ի մահ ։

* Նոյնպէս շինեաց եւ այլ տամար եւ զամենայն կին աղքատ ծննդական անդ հանգուցանէր ։ Կարգեաց եւ մանկաբարձս սպասեակս եւ զութ օր հանգուցանէին յետ ծննդեանն, եւ տային ամենայն կնոջ դրամս չորս եւ յուղարկէին ։ * A fol. 88 v° a.

Եւ շինեաց արտաքոյ քաղաքին շիրիմ օտար եւ աղքատ մեռելոց, եւ կարգեաց քահանայս որպէս զի պաշտամամբք եւ մոմեղինօք թաղեսցեն, եւ քահանայն զերիս աւուրս վասն մեռելոյն պատարագս մատուցանէր ։

6 զգեցուցանէր] յագեցուցանէր B ‖ 14 յետ ծննդեան *om.* B ‖ 15 եւ աղքատ *om.* B. ‖ 16 զերիս աւուրս] զերեք օր B.

père, et sans moi personne ne peut entrer pour le voir. Or si tu fais de moi ton amie, je te rendrai ami de mon père l'Empereur, et lorsque tu voudras je t'introduirai auprès de lui et tu pourras le voir à toute heure. »

(Jean) à son réveil reconnut que c'était la Charité qu'il avait vue. Il ordonna aussitôt de rassembler les pauvres de la ville; on en trouva sept mille. Il les inscrivit dans son registre, les nourrit et les vêtit. Et lorsque mourait l'un d'eux, il inscrivait un autre pauvre à sa place; il ne diminua jamais le chiffre de sept mille, tant qu'il vécut sur la terre.

Il fit construire dans la ville un bâtiment d'hôpital et y affecta des médecins; et l'on y recevait tous les malades pauvres et sans maîtres. De même il fit bâtir une autre construction et il y plaçait jusqu'à leur mort les estropiés et les vieillards qui ne pouvaient travailler.

* Il fit construire également un autre édifice, où il accueillait toute femme pauvre en couches. Il y établit des sages-femmes gardes-malades; on conservait (les femmes) pendant les huit jours qui suivaient la délivrance, on remettait quatre écus à chacune, puis on les congédiait. * A fol. 88 v° a.

Il fit construire hors de la ville un cimetière pour les morts étrangers et pauvres. Il y établit des prêtres pour les enterrer avec offices et cierges; le prêtre célébrait pendant trois jours une messe pour le défunt.

Եւ զամենայն կշիռս եւ զչափս, եւ զմոդս եւ զկապիճս վաճառականաց ուղղեաց, եւ կապարեայ ճանաւնեաւ կնքեաց՝ զի մի փոքրկացուսցեն :

Յաւել եւ ի պարգեւս եւ ի հատուցումն նուիրաց ախոռի եկեղեցւոյ, զի մի ումեքէ կաշառս յանձնէ : Եւ ոչ ինքն առնոյր ի մետրապօլտացն ի ձեռնադրելոյն զկանոնական առհմանն, եւ պատուիրէր զի եւ նոքա զարժանաւորսն առանց կաշառոյ ձեռնադրեսցեն եպիսկոպոսունս :

Եւ այլ անչափ ողորմածութիւնս եւ ուղղութիւնս զոր արարեր սուրբն Յովհաննէս ողորմածն գրեալ է, յայտ եւ ի կատարեալ վարս նորա : Ասէր առ Աստուած Յովհաննէս. Դու տուր եւ ես բաշխեմ եւ ոչ վերջին գտայց պարգեւաց քոց ի բաշխելն :

* A fol. 88 v b. *Եւ յորժամ Պարսիկք զԵրուսաղէմ առին եւ կամէին երթալ պատերազմել ընդ Աղեքսանդրիա, եմուտ ի նաւ ինքն եւ պատրիկն Նիկիտաս՝ զի փախիցեն ի Կիպրոս գաւառն իւրեանց : Եւ յանկարծակի եղեւ հողմ, եւ շարժեցաւ ծովն եւ փրփրեցան ալիքն եւ մրրիկ յոյժ, եւ նաւն ալեկոծէր : Եւ տեսանէր Նիկիտաս պատրիկն շուրջ զնաւովն ի վերայ ծովուն զաղքատս զոր ապրեցուցանէր Յովհաննէս զի ուղղէին զնաւն, եւ ոչ թողին մինչեւ ի ցամաք հանին անվնաս ի սաստիկ ալեկոծութենէն :

3 ախոռի *om.* B | 7 եւ ուղղութիւնս *om.* B.

Il fit rectifier tous les poids et mesures, les boisseaux et les chénices[1] des marchands; il y apposa un sceau de plomb afin qu'ils ne les diminuassent pas.

Il augmenta les rétributions et la compensation des oblations pour le clergé, afin qu'il n'acceptât aucune rétribution de personne. Lui-même n'acceptait pas la rétribution canonique des métropolitains qu'il ordonnait, et il prescrivit qu'eux aussi sacreraient évêques ceux qui en étaient dignes sans (accepter de) rétributions.

Il est encore une infinité d'œuvres de charité et de réforme accomplies par saint Jean le charitable, qui sont écrites avec détail dans sa vie complète. Jean disait à Dieu : « Donne, et moi je distribuerai; je ne serai pas le dernier à distribuer tes bienfaits. »

* A fol. 88 v b. * Lorsque les Perses se furent emparés de Jérusalem et se préparèrent à venir attaquer Alexandrie, (Jean) s'embarqua sur un navire avec le patricien Nicétas pour se réfugier en Chypre, leur contrée. Or, tout à coup, il y eut du vent, la mer s'ébranla, les vagues se soulevèrent, la tempête (devint) violente et le navire était ballotté par les flots. Le patricien Nicétas aperçut tout autour du navire, sur la mer, les pauvres que Jean avait nourris, dirigeant le navire, et ceux-ci ne (le) quittèrent que lorsqu'ils eurent pris terre, sauvés de la terrible tempête.

1. L'auteur a transcrit les mots grecs μόδιος et χοῖνιξ, qui désignent les mesures usuelles pour les grains, l'une de 25 litres environ, l'autre d'un peu plus d'un litre.

Եւ յետ աւուրց տեսանէ ի տեսլեան սուրբ հայրապետն ներքինի ոսկի պատմուճանաւ, եւ մանեակ ականակապ ի պարանոցն, որ եդ առաջի նորա ութսուն կենդինար զանձ ։ Եւ է ամենայն կենդինար եօթն հազար եւ երկերիւր դահեկան, եւ ասէ. Այսչափ ողորմածութեամբ զանձ բաշխեցեր աղքատաց արդ կոչէ զքեզ թագաւորն թագաւորաց՝ զի հարիւրապատիկ զփոխարէնն առցես, եւ հանգիցես ընդ արժանաւորսն եւ ընդ սուրբ հայրապետսն յաթոռս պատուականս յերկիրն անանցական ։

Եւ զարթուցեալ երանելին գիտաց եթէ մերձեալ է վախճան իւր, հրամայեաց եւ զոր ինչ մնացեալն էր յընչից իւրոց բերին * առաջի իւր. եւ ամենեւին ինչ ոչ գտին * A fol. 89 r° a. բայց միայն չորս դրամ, եւ առեալ ետ աղքատի ։

Կին մի մեծատուն խոստովանեցաւ զմեղս իւր սուրբ հայրապետին, եւ զմին մեղսն ամաչեաց խոստովանել ։ Եւ գիտաց հոգւովն եւ ասէ. Այլ մեղս գործեալ է քո զոր ոչ խոստովանեցար ։ Եւ յամօթ լեալ ասէ. Ոչ կարեմ պատմել ։ Եւ հրամայեաց նմա գրել ի քարտէսի եւ կապարեայ մատանեաւ կնքել ։ Եւ նորա արարեալ եբեր առ սուրբն եւ առեալ եդ ի գետնի, եւ համբարձեալ զձեռս իւր աղաչեաց զԱստուած վասն կնոջն ։ Եւ հրամայեաց նմա առնուլ զթուղթն կնքեալ. եհատ զմատանին առաջի ժողովրդեանն, եւ բացեալ զթուղթն ամենեւին ոչ եգիտ գիր, այլ աղօթիւք

3 երկերիւր] երկու հարիւր B || 10-15 Կին մի մեծատուն ... ետուն Աստուծոյ : *om.* B.

Quelques jours après, le saint patriarche vit en songe un eunuque dans un vêtement d'or, avec un collier enrichi de pierres précieuses au cou, qui déposa devant lui un trésor de quatre-vingts quintaux, chaque quintal équivalant à sept mille deux cents écus; et (celui-ci) lui dit : « Tu as par charité distribué ce trésor aux pauvres; maintenant, le Roi des rois t'appelle pour recevoir le centuple en échange et pour te reposer avec les dignes et saints patriarches sur des sièges précieux dans la terre immortelle. »

Le bienheureux à son réveil sut que sa fin approchait; il ordonna d'apporter devant lui ce qui restait * de ses biens; on ne trouva en tout que quatre * A fol. 89 r° a. écus, et les ayant pris, il les donna à un pauvre.

Une femme riche vint confesser ses péchés au saint patriarche; mais elle eut honte d'avouer un de ses péchés; (Jean) le sut par l'Esprit et lui dit : « Tu as commis un autre péché que tu n'as pas confessé. » Confuse, elle lui répondit : « Je ne peux pas l'avouer. » Il lui ordonna de l'écrire sur un papier et de le sceller avec un sceau de plomb. Elle le fit, et apporta le papier au saint, qui, l'ayant pris, le posa à terre et, élevant ses mains, pria Dieu pour la femme. Jean lui ordonna ensuite de reprendre le papier cacheté; elle en brisa le cachet en présence du peuple, déplia le papier et n'y trouva plus du tout d'écriture, car, par les prières du saint patriarche, elle avait été

սուրբ հայրապետին աղօթելով ջնջեցաւ՝ որ և ոչ երևումն գրոյն երևեցաւ և ամենեքեան փառս ետուն Աստուծոյ ։

Եւ այսպիսի առաքինի վարուք հանգեաւ սա ի Քրիստոս ։ Եւ հրամայեաց դնել զմարմին իւր յեկեղեցւոջ սրբոյ վկային Եւտիքեայ, ի տապանին յորում եդեալ էին այլ երկու եպիսկոպոսունք ։ Եւ եղեն մեծ սքանչելիք յորժամ բացին զտապանն, և * կամէին դնել զերանելին. որպէս կենդանիք երկու մեռեալ եպիսկոպոսունքն, ՝ որոշեցան ի միմեանց, և ի մէջ իւրեանց տուին տեղի նմա պատուով, ուր և եդին զՅովհաննէս ողորմածն զԱղեքսանդրու հայրապետն, Նոյեմբերի ԺԱ, յաւուր տօնի սրբոյն Մինասայ վկային, ի կղզւոջն Կիպրոսի, յորում ծնեալ էր և սնեալ ։

*A fol. 89 r° b.

Տրէ Դ և Նոյեմբերի ԺԲ ։ Տօն սրբոյն Մելի եպիսկոպոսի և երկու աշակերտացն Եւբորեայ քահանայի և Շինոյի սարկաւագի ։

Սուրբ վկայն Քրիստոսի Մելի պարսիկ էր, և նախ զօրական էր ի Պարսիկս

4-7 Եւ եղեն մեծ ... նմա պատուով *om.* B ‖ 8-9 յաւուր տօնի ... սնեալ *om.* B. ‖ 10 Տօն] Վկայութիւն B ‖ աշակերտացն] աշակերտաց իւրոց B ‖ 12 էր ի Պարսիկս *om.* B.

effacée de manière qu'il n'y apparaissait même pas de traces de l'écriture. Et tous rendirent gloire à Dieu.

C'est après une telle vie remplie de vertus que Jean reposa dans le Christ. Il avait ordonné de déposer son corps dans l'église du saint martyr Eutychius, dans un tombeau où avaient été déjà déposés deux autres évêques. Or il y eut un grand miracle lorsqu'on ouvrit le tombeau et qu'on voulut y déposer le bienheureux : les deux évêques décédés, comme s'ils étaient vivants, * s'écartèrent l'un de l'autre, et lui firent place avec honneur au milieu d'eux; c'est là qu'on déposa Jean le charitable, patriarche d'Alexandrie, le 11 novembre, jour de fête du saint martyr Ménas, dans l'île de Chypre, où il était né et avait été élevé.

*A fol. 89 r° b.

## 4 TRÉ, 12 Novembre.

**Fête de saint Milès, évêque, et de ses deux disciples Eubore[1], le prêtre, et Sénoï[2], diacre.**

Le saint martyr du Christ Milès (*Mêlî*) était persan; il fut d'abord soldat en

1. Forme des synaxaires grecs. La forme originelle persane est *Abarsam*, habituellement transcrite en arménien Աբարսամ. — 2. Plusieurs synaxaires grecs ont corrompu ce nom en Σεβοΐ, d'où le latin *Seboas*. Le nom perse est *Šênôï*.

քրիստոնեայ հաւատով. գնաց ի Տեղէպօլիս ուր մարգարէն Դանիէլ զտեսիլն ետես. Եւ անդ ձեռնադրեցաւ եպիսկոպոս Բիթրազական քաղաքին ի Բեթլապատայ եպիսկոպոսապետէն :

Եւ երթեալ անդ ոչ ընկալան զնա քաղաքացիքն, քանզի արեգակնապաշտք էին, այլ մանաւանդ հալածեցին զնա, եւ նա անէծ զքաղաքն եւ գնաց յԵրուսաղէմ :

Եւ յետ սակաւ աւուրց բարկացուցին քաղաքացիքն զթագաւորն Պարսից, եւ առաքեաց զօրս երեք հարիւր փիղս եւ պաշարեաց եւ կործանեաց զքաղաքն, եւ այրեաց եւ քարայատակ արարեալ ցանեաց ի ներքս մանանեխ :

Իսկ երանելի * եպիսկոպոսն Մելի չոգաւ յԱղեքսանդրիա, եգիտ անդ զմեծն Անտո- * A fol. 89 v a.
նիոս զանապատաւորն, եւ այլ ոչ ինչ բարձեալ էր՝ բայց միայն աւետարան ի մախաղ իւր, եւ հրամանաւ Անտոնի դարձաւ ի Պարսիկս : Ի ճանապարհին պատահեցաւ յանապատ տեղւոջ իջեւանել յայրի միում յորում էր անապատաւոր կրօնաւոր մի եւ

4 արեգակնապաշտք էին] արեգական երկիր պագանէին B || 5 մանաւանդ *om.* B | 9 չոգաւ] յԵրուսաղեմէ *add.* B || 10 զանապատաւորն] զանապատականն B || 11-12 Ի ճանապարհին ... տեղւոջէն յայնմանէ *om.* B.

Perse, (étant) de foi chrétienne; il se rendit ensuite à Télépolis[1] où le prophète Daniel avait eu sa vision, et y fut sacré évêque de la ville de Bethraziq (*Bithrazakan*)[2] par le métropolitain de Bethlapat[3].

Il s'y rendit, mais les habitants ne l'acceptèrent point, car ils étaient adorateurs du soleil; bien plus, ils le chassèrent; alors il maudit la ville et se rendit à Jérusalem.

Quelques jours après, les habitants de la ville ayant contrarié le roi de Perse, celui-ci envoya des troupes et trois cents éléphants, qui assiégèrent la ville, la ruinèrent, la brûlèrent, la rasèrent jusqu'au sol, et semèrent du sénevé à l'intérieur.

Le bienheureux * évêque Milès, s'étant rendu à Alexandrie, y rencontra le * A fol. 89 v a.
grand Antoine, l'anachorète; il n'avait rien emporté avec lui, qu'un évangile qu'il tenait dans son sac. Il retourna en Perse sur l'ordre d'Antoine, et chemin faisant, il lui arriva de s'arrêter en un lieu désert, dans une grotte, où se trouvait un religieux solitaire. Dans cette grotte se trouvait aussi un dra-

1. Il s'agit, d'après les actes syriaques, de la ville de Suse, où le prophète Daniel eut une vision (Dan., VIII, 2). *Syn. Cp.* porte Τελέπολις, comme l'arménien. — 2. La Razicène, *Beit Raziq* ou *Beit Raziqoyé* des auteurs syriens, dont la capitale était Ragès, Ray en néo-persan. Dans les actes syriaques de S. Milès, celui-ci, originaire de la Razicène, est sacré évêque de Suse. — 3. Bethlapat ou Gondisapor, en néo-persan *Djunday-Sapur*, dont les ruines se trouvent au village de *Sahabâd*, à mi-chemin entre Dizfoul et Chouster.

վիշապ մի ահագին մեծութեամբ էր յայրի անդ ։ Եւ սաստեաց Միլէ վիշապին եւ առժամայն Հերձաւ ։ Եւ ասէ անապատաւորն. Բազում անգամ օթեվանեցաւ առ իս յայրս յայս ։ Ասէ երանելին Միլէ. Թշնամութիւն եդ Աստուած ընդ մարդ եւ ընդ օձ. չէ պարտ անակից լինել ընդ թշնամւոյ քո. եւ փոխեաց զնա ի տեղւոյն յայնմանէ ։

Եւ եկն գնաց ի Մծբին առ երանելի եպիսկոպոսն Յակոբ, եւ մարգարէացաւ նմա Յակոբ թէ. Մարտիրոսութեամբ փոխճանիս ։

Եւ անտի գնաց ի Սելեւկիա եւ ի Տիզբոն. եւ գտանէ անդ բազում եպիսկոպոսունս ժողովեալս զի վիճէին ընդ մետրապօլիտն իւրեանց ։ Եւ զգացեալ Միլէ որ անիրաւութեամբ եւ ամբարտաւանութեամբ վիճէր մետրապօլիտն ընդ եպիսկոպոսունս իւր. եւ

* A fol. 89 v° b. յանդիմանէր զնա սուրբն Միլէ բանիւք գրոց ։ Ասէ * մետրապօլիտն ցՄիլէ. Ով յիմար, զու ուսուցանես զոր գիտեմս ։ Եւ երանելին Հանեալ զաւետարանն ի մախաղէն, եւ ասէ. Սա ուսուցանէ քեզ եւ ոչ ես ։ Եւ եդեալ մետրապօլիտն զձեռն ի վերայ աւետարանին եւ ասէ. Ասա մեզ ով աւետարան՝ զոր ինչ ունիցիս ասել, ասա ։ Եւ երանելին Միլէ Համբուրեաց զաւետարանն՝ եդիկ ի մախաղն եւ ասէ ցմետրապօլիտն. Որովհետեւ անարգեցեր զբան Տեառն, դատ արասցէ ընդ Աստուած ։ Եւ եղեւ կայծակն եւ անկաւ ի վերայ նորա, եհար զնա եւ չորացաւ կէս մարմնոյն ։

5 գնացեալ] գնաց B — Տիզբոն] Կտեսիփոն B ‖ 15 ընդ] ընդ ընդ B.

gon d'une taille énorme : Milès chassa le dragon, qui éclata aussitôt. Le solitaire lui dit : « Le dragon a bien des fois logé près de moi dans cette grotte. » Le bienheureux Milès lui répondit : « Dieu a mis une inimitié entre l'homme et le serpent [1], il ne t'est pas permis de cohabiter avec ton ennemi. » Et il lui fit quitter cet endroit.

Milès se rendit encore à Nisibe, auprès du bienheureux évêque Jacques; et Jacques lui prédit : « Tu mourras en martyr. »

De là il se rendit à Séleucie et à Ctésiphon (*Tisbon*); il y rencontra nombre d'évêques assemblés, qui discutaient avec leur métropolitain. Saint Milès, s'apercevant que le métropolitain discutait injustement et dédaigneusement avec ses évêques, le blâma par des paroles de l'Écriture. Le

* A fol. 89 v° b. métropolitain * dit à Milès : « O fou, tu m'enseignes ce que je sais déjà ! » Le bienheureux sortit l'évangile de son sac et lui dit : « C'est ceci qui te l'enseigne, et non pas moi. » Alors le métropolitain, mettant sa main sur l'évangile, dit : « Dis-nous, ô évangile, ce que tu as à nous dire; dis-le-nous. » Le bienheureux Milès baisa l'évangile, le remit dans son sac et dit au métropolitain : « Puisque tu as dédaigné la parole du Seigneur, Dieu te jugera. » Il se produisit un coup de foudre, qui tomba sur lui, le foudroya et paralysa la moitié de son corps.

1. Cf. Gen., III, 15.

Եւ անցանելով երանելւոյն ընդ մէջ քաղաքին բազում հիւանդս աղօթիւք բժշկեաց : Բազումք յանհաւատիցն եղեն քրիստոնեայք : Եւ ոմն երդուեալ ստութեամբ եւ սուրբն բորոտեցոյց զնա : Եւ եկեալ ի գեօղ մի որոյ գետն անհուն էր. եւ արարեալ զնշան խաչին անց հողաթափով որպէս ընդ ցամաք : Եւ գնաց ի քաղաքն Մելիգերդ եւ դարձոյց զմարդիկ քաղաքին յերկրպագութենէ արեգականն : Եւ թագաւոր քաղաքին այնմիկ Միստոփարէս լուաւ վասն նորա, եւ արկ զնա ի բանդ երկու աշակերտօքն : Եւ յոյժ տանջէր զնա եւ ստիպէր երկիրպագանել արեգականն * եւ բազում պատրանօք նեղէր զերանելին առնել զկամս իւր : Իսկ երանելին կշտամբէր զթագաւորն, եւ խրատ տայր պաշտել զարարիչն արեգականն : Եւ սրտմտեալ արքային՝ յարեաւ յաթոռոյն եւ ի սուսերաւն եհար ի կուրծսն Մելայ : Նոյնպէս եւ Ներսաս՝ եղբայր թագաւորին, եհար զսուսերն ի սիրտ եպիսկոպոսին : Եւ նա ասաց ցնոսա. Դուք վաղիւն զմիմեանս սրով սպանիջէք : Որպէս եւ եղեւ իսկ : * A fol. 90 r° a.

Եւ այնպէս աւանդեաց սուրբ Մելի եպիսկոպոս զհոգին իւր առ Աստուած Նոյեմբերի ԺԲ :

Եւ զերկու աշակերտսն իւր զԲորեա քահանայ եւ զՍինոյ սարկաւագն քարկոծեցին :

2 բազումք] յոլովք B || 2-4 Եւ ոմն երդուեալ ... ընդ ցամաք *om.* B || 6 արկ զնա] էարկ զՄելի B || 7 Եւ յոյժ տանջէր զնա] Եւ յարժամ տանջէր զերանելին B || 8 զերանելին *om.* B || 9 պաշտել] զԱստուած *add.* B || արքային] բռնաւորին թագաւորին B || 10 Ներսաս] Ներսան B || 12 սպանիջէք] սպանանիջէք B || 13 եպիսկոպոս *om.* B — Նոյեմբերի ԺԲ] եւ Տրէի Դ *add.* B || 15 զԲորեա] Բորա B.

Le bienheureux en traversant la ville guérit par la prière beaucoup de malades. Beaucoup d'infidèles devinrent chrétiens. Quelqu'un ayant juré faussement, le saint le rendit lépreux. Il se rendit à un village dont le cours d'eau n'avait pas de gué; il fit le signe de la croix, et le traversa en pantoufles comme s'il était à sec. Il se rendit ensuite à la ville de Meligherd, où il détourna les habitants de la ville de l'adoration du soleil. Le roi de cette ville, Mistopharès, ayant entendu parler de lui, le fit jeter en prison avec ses deux disciples. Il le tortura beaucoup et le pressa d'adorer le soleil, * et, avec beaucoup de fausses promesses, il engagea le bienheureux à accomplir sa volonté. Mais le bienheureux fit des reproches au roi et lui conseilla d'adorer le créateur du soleil. Le prince, irrité, se leva de son trône et frappa de son épée la poitrine de Milès. Nersès (*Nersas*), le frère du roi, enfonça également son épée dans le cœur de l'évêque. Milès leur dit : « Demain, vous vous tuerez l'un l'autre par l'épée. » Ce qui arriva en effet. * A fol. 90 r° a.

C'est ainsi que le saint évêque Milès rendit son âme à Dieu, le 12 novembre.

On lapida ses deux disciples, le prêtre Eubore et le diacre Sénoï (*Sinoyi*).

Եւ նոքա բարի խոստովանութեամբ կատարեցան, և եղին զնշխարս նոցա ոմանք հաւատացեալք ի քաղաքին Մելքանայ, յորում լինին նշանք բազումք, զի և ոչ թշնամիք ապականեն ի գաւառս քաղաքին այնմիկ :

Յայսմ աւուր մարտիրոսացաւ սուրբն Բեթլապատ, Գեթայ եպիսկոպոսապետն՝ որ զՄելէ ձեռնադրեաց :

[B Ի սմին աւուր յիշատակ Ներսանայ փոքու՝ եղբօր Մելայ, և սրբոյ և մեծ հօրն մերոյ Նեղոսի, և աշակերտաց նորա :]

Տրէ Ե և Նոյեմբերի ԺԳ. Տօն է Յովհաննու Ոսկեբերանի, Կոստանդնուպօլսոյ պատրիարքի

* A fol. 90 r b. * Սուրբն Յովհաննէս Ոսկեբերանն՝ էր յԱնտիոք քաղաքէն, բարեպաշտ ծնողաց զաւակ, անուն հօրն Սեկունդոս և անուն մօրն Անթուսա : Եւ մինչդեռ պատանին էր՝ տուեալ նմա գիր, և եղև ուսումնասէր յոյժ, և գնաց յԱթէնս և ուսաւ զամէ-

1 եպիսկոպոսապետն] եպիսկոպոսն B:
8 Տօն է.] Պատմութիւն և վարք աշխարհահռչակեցոյց վարդապետին մերոյ Տեառն B || 10 Անթու-սա] [illegible] add. B.

Ils moururent en bonne confession de foi. Quelques fidèles déposèrent leurs restes dans la ville de Melkan, où s'accomplissent tant de miracles, que les ennemis mêmes n'osent plus faire incursion dans les environs de cette ville.

En ce jour fut martyrisé saint <Gadyahb>[1], le métropolite de <Beth-lapat>, qui avait sacré Milès.

[B En ce même jour, commémoration du martyr Nersès (*Nirsan*), frère de Milès, et de notre grand et saint père Nil (*Nilos*) et de ses disciples.]

## 5 TRÉ, 13 Novembre.

### Fête de Jean Chrysostome, patriarche de Constantinople.

* A fol. 90 r b. * Saint Jean Chrysostome était de la ville d'Antioche, fils de parents pieux. Le nom de son père était Secundus; celui de sa mère Anthusa. Lorsqu'il était jeune, on lui fit apprendre les lettres; il fut très studieux et se

1. L'arménien porte : « ... saint Bethlapat, le métropolite de Geth... » continuant l'erreur des synaxaires grecs. La vraie leçon est donnée par les actes syriaques; cf. Etienne Evode Assemani, *Acta Martyrum orientalium et occidentalium*, Rome, 1748, I, p. 69, et Bedjan, *Acta Martyrum et Sanctorum*, Paris et Leipzig, 1891, p. 264. Le nom de la ville étant devenu un nom d'homme, celui du métropolite est devenu un nom de lieu. Γεδδίπολις *Syn. Cp.*, Γεδδιγούπολις *Syn. sel.* Sozomène avait sauvegardé le nom de l'évêque sous la forme Γαδιάβης (*Hist. eccl.*, II, 13).

նայն իմաստասիրական եւ զճարտարական զարտաքին հանճարս. նոյնպէս եւ աստուածաշունչ գրոց՝ հին եւ նոր կտակարանաց եղեւ հմուտ յոյժ ։ Եւ սիրէր ի մանկութենէ զմիայնակեցութիւն. եւ եկեալ ի ծածուկ տեղի քաղաքին, անդ ճգնէր ընդ Բարսղիոսի պահօք եւ աղօթիւք ։

Եւ պատրիարքն Անտիոքայ սուրբն Մելիտոս՝ կոչեաց զերկոսեանն առ ինքն, եւ զԲարսիլիոս ձեռնադրեաց սարկաւագ, եւ հրամայեաց նմա եւ գրեաց ճառս յառակսն Սողոմոնի ։ Ձեռնադրեաց եւ զՅովհաննէս ընթերցող, եւ հրամայեաց նմա գրել վասն քահանայից եւ յանհասանելի գիրս եւ յօտարոտիս եւ ընդդէմ Հրէից ։ Գրեաց եւ զանդրիանդրաց գիրս, ճառս քսան եւ մի, յաւուրս քառասնորդեայ պահոց ։ Եւ ապա ձեռնադրեցաւ կիսասարկաւագ, յետոյ եղեւ քահանայ եւ ել համբաւ նորա ընդ ամենայն երկիր ։

Եւ յորժամ հանգեաւ Նեքտարիոս, պատրիարքն Կոստանդնուպոլսոյ, Թէոփիլոս Աղեքսանդրու * հայրապետն վկայէր լինել պատրիարք զԻսիդորոս զՊէլիսացին ։ * A fol. 90 v° a.

1 զարտաքին] գրոց *add.* B ‖ 3 ի ծածուկ տեղի] յառանձին տեղւոջ B ‖ 9 քառասնորդեայ] քառասնորդաց B ‖ 11 երկիր ։] Եւ տուաւ շնորհս բժշկութեան նմա յԱստուծոյ, որ եւ աղօթիւք բժշկէր զամենայն ախտս եւ զհիւանդութիւնս ։ *add.* B.

rendit à Athènes où il acquit toute la science de la philosophie et de la rhétorique profane; en même temps il devint très érudit dans les écritures inspirées de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il aima dès l'enfance la vie solitaire et il se retira dans un endroit caché de la ville pour y mener la vie ascétique avec Basile, dans les jeûnes et les prières.

Saint Mélèce, patriarche d'Antioche, les appela tous les deux auprès de lui, ordonna diacre Basile et lui commanda d'écrire des homélies sur les Proverbes de Salomon. Il ordonna également Jean lecteur et lui commanda d'écrire le traité du sacerdoce, sur les livres incompréhensibles et étrangers et contre les Juifs[1]. Il écrivit aussi les vingt et une homélies au sujet des statues, pendant le carême des quarante jours. Il fut ensuite ordonné sous-diacre, puis prêtre; et son nom se répandit par toute la terre.

A la mort de Nectaire, patriarche de Constantinople, Théophile, le * patriarche d'Alexandrie, témoigna en faveur d'Isidore de Péluse[2] pour le * A fol. 90 v° a.

1. Les traités sur le sacerdoce et contre les Juifs sont bien connus. Il doit être fait allusion par ailleurs aux dix premières homélies contre les Anoméens, prononcées à Antioche en 386-7 et connues sous le titre *Contra Anomaeos de incomprehensibili*. — 2. Confusion entre Isidore de Péluse (mort en 450), qui fut un défenseur de saint Jean Chrysostome, et Isidore, moine de Nitrie, qui, après avoir été l'homme de confiance du patriarche Théophile et son candidat pour le siège de Constantinople, mourut en disgrâce l'an 403.

Բայց թագաւորն Արկադիոս, որդի մեծին Թէոդոսի, և ամենայն մետրապօլիտքն, և եպիսկոպոսունքն, և ամենայն ժողովուրդք քաղաքին ընտրեցին և միաբանեցին ընտրել զՅովհաննէս յԱնտիոքայ և ձեռնադրել պատրիարք. որպէս և եղև իսկ :

Եւ նստաւ յաթոռ հայրապետութեանն, և քարոզեաց վարդապետէր և ուսուցանէր ժողովրդեանն զբանս փրկութեան : Եւ ապա սկսաւ գրել գիրս վասն ապաշխարութեան և վասն կենցաղոյս անցաւորի, և վասն փրկութեան ոգւոց և անանց կենաց. գրեաց և ներբողականս ճառս ի տօնս տէրունականս և ի սուրբս, մեկնեաց և զամենայն գիրս Հին և Նոր կտակարանաց, և այլ ճառս բազումս և օգտակարս անչափս :

Եւ լինէր երաշխաւոր մեղաւորաց յապաշխարութիւն, և ասէր, և գրէր. Որչափ անկանիս՝ դարձեալ կանգնեաց, և որչափ մեղանչես՝ դարձիր և թողցին քեզ մեղքն, և եթէ բազում անգամ յանցանիցես՝ բազում անգամ զղջասցիր : Եւ զանյուսութիւնն ամենեւին եբարձ ի մարդկանէ, զի սատանայ զմեղաւորս յանյուսութեամբ կորուսանէ, և չտայ թոյլ դառնալ և ապաշխարել : Եւ ամենեւին * բառարանս կամ քերականս ոչ գրեաց, վասն ռամկաց և խառնիճաղանճ ժողովրդեանն, այլ զամենայն պարզ և յստակ խօսէր՝ վասն իմանալոյ ամենայն մարդկան :

* A fol. 90 v b.

Եւ էր խիստ պահեցող յոյժ, և միայն գարեջուր չափով և սակաւ հաց ճաշակէր.

7 ներբողականս] ներբողեանս B.

patriarcat. Mais l'empereur Arcadius, fils de Théodose le Grand, tous les métropolites, tous les évêques et tout le peuple de la ville élurent Jean et donnèrent leurs suffrages pour le faire venir d'Antioche et le sacrer patriarche. Ce qui eut lieu en effet.

Il occupa le siège patriarcal, prêcha et enseigna incessamment au peuple la parole du salut. Il se mit ensuite à écrire des livres sur la pénitence, sur la vie passagère, sur le salut des âmes et sur la vie éternelle. Il écrivit encore des panégyriques sur les fêtes du Seigneur et sur les saints, il commenta toutes les écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, et (fit) d'autres homélies en grand nombre, éminemment utiles.

Il se portait garant des pécheurs pour la pénitence. Il écrivait et disait : « Autant de fois que tu seras tombé, relève-toi; autant de fois que tu auras péché, repens-toi et tes péchés te seront pardonnés; si tu commets souvent des péchés, repens-toi souvent. » Il fit complètement disparaître le désespoir des hommes, car le démon prend les pécheurs par le désespoir et ne leur permet point de se repentir et de faire pénitence. Il n'écrivit jamais de * lexique ou de grammaire pour la population ignorante et basse, mais il parla toujours dans un style simple et clair, pour être compris par tout le monde.

* A fol. 90 v b.

Il jeûnait beaucoup, ne prenait que de l'eau d'orge en petite quantité

և յոտն կալով զամենայն գիշերն աղօթէր, և պարան կապեալ ի սենեկի իւրում, և յորժամ տքնէր և աշխատէր՝ անկեալ լանջօքն ի վերայ պարանին և սակաւ մի ննջէր :

Յանդիմանէր և զյափշտակողս և զագահս և զկողոպտիչս և զարծաթասէրս : Որ և զթագուհին Եւդոքսիա՝ զկին Արկադիոսի կշտամբեաց, որ յափշտակեալ էր զայգի կնոջ միոյ այրւոյ, և նա ոչ լսէր և ոչ դարձուցանէր. և դէմ յանդիման ասաց նմա Եզաբել և Հերովդիադա : Եւ բարկացեալ Եւդոքսիայ եհան զնա արտաքս ապարանիցն :

Եւ յաւուր մեծի Զատկին գնաց թագուհին յեկեղեցին, և բանիւք կապեաց զնա սուրբ հայրապետն, և ոչ եթող նմա մտանել յեկեղեցին, և ամօթալից դարձաւ յետս : Եւ յայնմ հետէ եղեւ թշնամի արդարադատ քահանայապետին Քրիստոսի, և հնարս խնդրէր թէ որով պատճառանօք ընկեսցէ զնա յաթոռոյ : * Եւ գտանէ իւրում չարութեանն օգնական զԹէոփիլոս զԱղեկսանդրու պատրիարքն, և խոստացաւ նմա որ եթէ զՅովհաննէս ընկեսցէ յաթոռոյն, նստուցանէ զնա փոխանակ նորա յաթոռն : * A fol. 91 rº a.

Եւ նորա ժողովեալ զամենայն մետրապօլիտս իւր եպիսկոպոսօքն հանդերձ, գնաց ի Կոստանդնուպօլիս և հանդիպեցաւ թագուհւոյն. և խորհուրդ արարեալ ի միասին, գնաց Թէոփիլոս արտաքոյ քաղաքին, ի գեօղն Ռուփիանէս, և արար սինհոդոս

2 սակաւ] սակաւիկ մի B.

et ne se nourrissait que d'un peu de pain. Il passait toute la nuit sur pied en priant; il avait fait tendre une corde dans sa chambre et lorsque, après avoir veillé, il se sentait fatigué, il appuyait sa poitrine contre la corde et dormait un peu.

Il blâma les usurpateurs, les avares, les exploiteurs et les cupides. C'est lui qui reprocha à l'impératrice Eudoxie, femme d'Arcadius, de s'être approprié la vigne d'une veuve; or elle ne l'écouta pas, ni ne restitua la vigne; il l'appela alors en face Jézabel et Hérodiade. Eudoxie, irritée, le fit sortir du palais.

Le grand jour de Pâques, l'impératrice s'étant rendue à l'église, le saint patriarche l'interdit, ne lui permettant pas de pénétrer dans l'église. Elle s'en retourna humiliée. A partir de ce jour, elle se déclara l'ennemie de l'équitable pontife du Christ, et chercha des prétextes pour le destituer de son siège. * Elle trouva un complice de sa méchanceté en la personne de Théophile, le patriarche d'Alexandrie, et lui promit de le faire succéder sur le siège s'il parvenait à destituer Jean. * A fol. 91 rº a.

Théophile convoqua tous ses métropolites et ses évêques et se rendit à Constantinople; il fit visite à l'impératrice et, après s'être concerté avec elle, il se retira hors de la ville, à la villa Rufinienne (*Roufianès*), et y tint un

մետրապոլիտաւքն իւրովք եւ եպիսկոպոսաւքն, վասն չարութեան Յովհաննու ։ Եւ գրեաց առ Յովհաննէս զի եկեսցէ ի ժողովն, եւ նա ոչ գնաց, այլ գրեաց առ նոսա . Եթէ ոչ եկեսցեն հայրապետքն Հռոմայ, եւ Անտիոքայ եւ Երուսաղեմի, ի քեզ միայն ոչ եկից, զի թշնամի երեւեցար ինձ ։

Եւ նոքա խորհեցան չարութեամբն ըստ չար կարծեացն դատապարտեցին զՈսկեբերանն ։ Եւ էին պատճառք չարախօսութեան նոցա այս ։ Առաջինն՝ եթէ, զգիրս Որոգինեայ ընդունեցաւ, զոր բազում անգամ ի գիրս իւր խոտան եւ անընդունելի համարեցաւ եւ գրեաց ։ Երկրորդ՝ եթէ, զբազում անօթս եկեղեցւոյն անյայտ արար . եւ նա զորս ոչ
* A fol. 91 r° b. էին պէտք եկեղեցւոյն տայր * աղքատաց՝ զհնացեալս եւ զխզեալս ։ Երրորդ՝ եթէ, յետ Հաղորդութեան, ի բեմին՝ մեղրով բուլումայս եկեր, որ եւ ոչ ի ջուրն զոր ըմպէր՝ եդեալ երբեք մեղր ։ Չորրորդ՝ եթէ, յետ ճաշոյ մանկունս մկրտեաց ։ Այս էին առաջին աքսորանացն չարախօսութիւնք ։

Եւ նոյնժամայն Եւդոքսիա իջոյց յաթոռոյն եւ աքսորեաց զՅովհաննէս ի գեղն Պռենետոն՝ յագարակին Նիկոմիդացւոյն ։ Եւ եղեւ խռովութիւն յարքունի արքայութեան, եւ տրտմութիւն եւ տրտունջ ի ժողովուրդն քաղաքին վասն զրկանաց ի քաղցրութեանց

1 եւ գրեաց *om.* B — 15 տրտունջ] յոյժ *add.* B.

synode avec ses métropolites et ses évêques, par méchanceté, contre Jean. Il écrivit aussi à Jean de se rendre au concile; celui-ci non seulement ne s'y rendit pas, mais il lui écrivit ainsi qu'à ceux qui étaient avec lui : « Si les patriarches de Rome, d'Antioche et de Jérusalem[1] ne viennent pas, je ne viendrai pas seul auprès de toi, car tu t'es révélé mon ennemi. »

Alors, méchamment et par des suppositions malignes, ils condamnèrent Chrysostome. Leurs imputations calomnieuses étaient les suivantes : Premièrement, qu'il avait admis les écrits d'Origène, lui qui souvent dans ses écrits les avait déclarés rejetables et inadmissibles. Deuxièmement, qu'il avait fait disparaître de nombreux vases de l'église; tandis qu'il avait fait
* A fol. 91 r° b. donner aux * pauvres les vases anciens et brisés hors d'usage dans l'église. Troisièmement, qu'après la communion et sur l'autel il avait mangé des kolibas[2] au miel, lui qui n'avait même jamais mêlé du miel à l'eau qu'il buvait. Quatrièmement, qu'il avait baptisé des enfants après dîner. Voilà les calomnies pour son premier exil.

Eudoxie destitua aussitôt du siège Jean et l'exila au village de Fraenetos (*Preneton*), dans la campagne de Nicomédie. Il y eut un trouble au palais impérial, de la tristesse et du mécontentement parmi la population

1. Anachronisme : le siège de Jérusalem n'est devenu patriarcal qu'à partir de 451, concile de Chalcédoine. — 2. Mot grec désignant une sorte de gâteau.

վարդապետէն իւրեանց ։ Եւ աղաղակ արարեալ ի դուռն պալատին՝ խնդրէին զհայրապետն իւրեանց. եւ առաքեաց թագուհին եւ դարձոյց զՈսկեբերանն ի քաղաքն ։

Եւ յաւուր սուրբ Զատկին ոչ ետ թոյլ պատրիարքին իջանել յեկեղեցին եւ մատուցանել պատարագ, եւ գիտացին ամենայն ժողովուրդն, եւ թողին զպատրիարքարանն եւ գնացին յեկեղեցին որ կոչի Կոստանդիանէս. եւ աւագ եկեղեցին մնաց ունայն. եւ անդ լուսաւորեցան ի խորհուրդ սրբոյ պատարագին ։

Եւ ընդ այն առաւել մոլեալ թագուհւոյն, եւ զկնի Զատկին ժողովեաց բազմութիւն եպիսկոպոսաց եւ քահանայից, եբեր եւ զերանելին Եպիփան զեպիսկոպոսապետն * Կիպրոսի. եւ նա ոչ հաւանեցաւ խօսից Եւդոքսիայ ։ Եւ ասէ թագուհին ցԵպիփան. * A fol. 91 v° a. Եթէ ոչ աքսորեսցի Յովհաննէս, բանամ զտաճարս կռոցն եւ կանգնեմ բագինս ։ Եւ Եպիփանու թօթափեալ զհանդերձս իւր եւ ասէ. Անպարտ եմ յայդմ դատաստանաց ։ Եւ ել արտաքս ։

Եւ լուաւ Յովհաննէս զբանս թագուհւոյն եւ ետ զանձն յաքսորս, եւ էջ յաթոռոյն ։

7 առաւել] եւս *add.* B || 9 թագուհին *om.* B || 12 զանձն] իւր *add.* B.

de la ville, qui se voyait privée de son maître à l'enseignement si doux. Des cris s'élevèrent à la porte du palais, réclamant le patriarche. L'impératrice dut envoyer des gens pour ramener Chrysostome à la ville.

Mais le saint jour de Pâques, elle ne permit pas au patriarche de descendre à l'église et d'y offrir le sacrifice; ce qu'ayant appris, la population tout entière quitta le patriarcat et se rendit à l'église dite de Constantin (*Kostandianès*)[1], laissant la cathédrale déserte, et c'est là qu'ils furent consolés par le mystère du saint sacrifice.

L'impératrice n'en fut que plus irritée. Elle convoqua, après Pâques, un grand nombre d'évêques et de prêtres. Elle fit venir également le bienheureux Épiphane, archevêque * de Chypre[2], qui ne consentit pas aux propos d'Eudoxie. Alors l'impératrice dit à Épiphane : « Si Jean n'est pas exilé, j'ouvrirai des temples et j'érigerai des autels d'idoles. » Épiphane secoua ses vêtements et dit : « Je suis innocent de tels jugements. » Et il sortit. * A fol. 91 v° a.

Jean, ayant appris les propos de l'impératrice, s'exila de lui-même et

1. Les Constantinopolitains fidèles à Jean, chassés de leur cathédrale, se réunirent pour la vigile de Pâques 404 dans les thermes de Constantin, que l'auteur transforme gratuitement en église constantinienne. — 2. S. Épiphane était mort l'année précédente; venu à Constantinople à l'instigation de Théophile et pour faire condamner S. Jean Chrysostome comme origéniste, il était reparti dès avant le concile de la villa Rufinienne (concile du Chêne).

[illegible]

[illegible]

* A fol. 91 v° b. [illegible]

[illegible]

[illegible]

1 [illegible]] [illegible] B || 8 [illegible] *om.* B || 9 [illegible]] [illegible] B || 10-15 [illegible] . . . [illegible] : *om.* B || 16 [illegible]] [illegible] B.

quitta le siège. Or, on dit à Jean, à propos d'Épiphane, qu'il avait, lui aussi, signé la requête d'exil. Il en fut très affecté et lui écrivit : « O admirable Épiphane, toi qui as consenti à mon exil, tu ne parviendras pas à ton siège. » Épiphane lui répondit : « O Jean l'ascète, tu as vaincu et tu te laisses vaincre; de même que je ne parviendrai pas à mon siège, de même aussi tu ne parviendras pas à ton exil. » Il arriva que, tandis qu'il naviguait, Épiphane mourut sur le bateau.

L'impératrice ordonna d'exiler le bienheureux Jean à Cucuse d'Arménie. Une forte grêle se mit à tomber à Constantinople et le feu descendit du ciel, incendiant complètement le patriarcat. Eudoxie mourut peu de jours après d'une mort violente, et tous ceux qui avaient consenti à l'exil de Jean moururent dans la perdition. Le patriarche * Théophile à l'agonie s'écria : « J'aperçois mon seigneur Jean se tenant devant le Christ et empêchant la sortie de mon âme. » Il avoua l'iniquité qu'il avait commise envers Jean, puis rendit l'âme.

* A fol. 91 v° b.

Le tombeau d'Eudoxie se mit à trembler pendant trente-trois ans [1], jusqu'à ce qu'on eût rapporté le corps de Jean à Constantinople.

Quand ceux qui emmenaient en exil le saint patriarche furent arrivés

1. *Syn. Cp.* : ἐπὶ χρόνους δύο καὶ τριάκοντα.

բարի հանգստեան իւրոյ : Եւ զգեցաւ զհայրապետական պատարագին զգեստն, գոհացաւ զԱստուծոյ եւ մատոյց զաստուածային խորհուրդն, եւ հաղորդեցաւ ի պատուական եւ ի սուրբ մարմնոյ եւ յարենէ Որդւոյն Աստուծոյ : Եւ ոչ եհաս յաքսորս ըստ բանին սրբոյն Եպիփանու : Եւ թաղեցին զնա յեկեղեցւոջ սրբոյ վկային Բասիլիսկոսի :

Եւ ետես ի տեսլեան եպիսկոպոսն Կոմանայ տաճար լուսաւոր յոյժ, եւ ամենայն սուրբ հայրապետքն ի նմա հանգուցեալս յաթոռս պատուականս, եւ զՈսկեբերանն ոչ ետես : Եւ հարցանէր. Ուր իցէ հայրապետն Յովհաննէս : Եւ ասեն ցնա. Զո՞ր Յովհաննէս խնդրես, զՄկրտիչն եթէ զաւետարանիչն : Եւ նա ասէ. զՈսկեբերանն զԿոստանդնուպօլսոյ հայրապետն : Ասէ ցնա այր մի լուսաւոր. * ԶՅովհաննէս ասես * A fol. 92 r° a.
զապաշխարութեան վարդապետն, զնա ոչ կարես տեսանել, զի ընդ սերովբէսն եւ ընդ քերովբէսն առաջի աթոռոյն Աստուծոյ կանգնեալ կայ :

Հանգեաւ սուրբն Յովհաննէս Ոսկեբերանն Սեպտեմբերի ԺԳ. այլ վասն խաչի տօնին՝ փոխեցաւ Տրէ Ե եւ Նոյեմբերի ԺԳ, քանզի յայնմ աւուր աքսորեցաւ :

12 Հանգեաւ] երից երանեալ հայրն մեր եւ տիեզերալոյս վարդապետն *add.* B -- Ոսկեբերանն] եւ տիեզերական հայրապետն Կոստանդնուպօլսի *add.* B 12-13 Այլ վասն ... աքսորեցաւ :] Այլ վասն մեծի տօնի աւուրն սրբոյ խաչին՝ փոխեցին ի Նոյեմբերի ԺԳ, քանզի յայնմ աւուր յառաջին աքսորանացն դարձաւ յաթոռն իւր, որ եւ զօրն զայն տօն մեծ կատարեցին : B.

à Comana, celui-ci connut que c'était le jour de son bon repos. Il se revêtit des ornements patriarcaux de la messe, rendit grâces à Dieu, offrit le divin mystère et communia au corps précieux et saint et au sang du Fils de Dieu. Il ne parvint pas à l'exil, selon la parole de saint Épiphane, et on l'inhuma dans l'église du saint martyr Basilisque (*Basiliskos*)[1].

L'évêque de Comana vit en une vision un temple tout illuminé, dans lequel se tenaient sur leurs précieux sièges tous les saints patriarches, mais il n'y aperçut pas Chrysostome. Il demanda : « Où donc est le patriarche Jean? » On lui répondit : « Quel Jean cherches-tu, le baptiste ou l'évangéliste? » Il dit : « Chrysostome, le patriarche de Constantinople. » Un homme resplendissant de lumière lui répondit : « Tu parles de * Jean, le docteur * A fol. 92 r° a.
de la pénitence? Tu ne peux le voir, car il se tient devant le trône de Dieu parmi les séraphins et les chérubins. »

Saint Jean Chrysostome reposa le 13 septembre, mais à cause de la fête de la Croix, sa fête fut transportée le 5 Tré, le 13 novembre, jour où il fut exilé.

1. Le récit laisse entendre que Jean mourut dans le transport de Constantinople à Cucuse; en fait, ce fut au cours d'un changement de résidence, de Cucuse à Pityonte, le 14 septembre 407.

[Բ Յայսմ աւուր տօն է սրբոյ և սքանչելի առն Աստուծոյ Կինդիանոսի սքանչելագործ եպիսկոպոսին Սելեւկիոյ ։ Սա՛ մի էր յերեքհարիւր և տասն և ութ սուրբ հայրապետացն Նիկիոյ ։]

Տրէ Զ և Նոյեմբերի ԺԴ . Տօն է Փիլիպպոսի առաքելոյն յերկոտասանից ։

Յաւուրս ամբարշտի արքային Տրայանոսի՝ Փիլիպպոս առաքեալն գնաց ի Լիկիա, յԱսիայ քաղաքն և ի գաւառն և ուսուցանէր զաւետարանն Քրիստոսի ։ Եւ եկեալ ի քաղաքն Յերապոլիս և գտեալ զմի հաւատացեալ՝ որում անուն էր Ստակիոս, և էին ի միասին Մարիամ քոյրն Փիլիպպոսի և Բարթողիմէոս մի յեօթանասնիցն և այլ աշակերտացն իւրոց ։ Եւ ուսուցանէին զժողովուրդս քաղաքին որք

* A fol. 92 r° b. պաշտէին * զօձս և զիժս, և բազումս դարձուցին ի Քրիստոս ։

Եւ կին դատաւորին Նիկանովրա, ի ժամանակաց անկեալ հիւանդութեամբ՝ մարմնոյ և աչացն, որ ոչ կարէր անկանել կանգնել կամ նստել ։ Եւ յորժամ լուաւ զՓիլիպպոսէ՝ բարձեալ ի ծառայից իւրոց արծաթի մահճօք, գնաց առ Փիլիպպոս հաւատաց ի Քրիստոս և ողջացաւ ։ Եւ լուաւ դատաւորն այր իւր, ընթացաւ երիվարաւն, բուռն եհար զՆիկանովրա կին իւր և գանեաց զնա ուժգին, և ասէր . Որ կախարդ խաբեաց

[B' En ce jour, fête du saint et admirable homme de Dieu, Quintilien (*Kintianos*) le thaumaturge, évêque de Séleucie. Il fut l'un des trois cent dix-huit saints pontifes (du concile) de Nicée.]

## 6 TRÉ, **14 Novembre**.

### Fête de l'apôtre Philippe, l'un des douze.

Aux jours de Trajan, l'empereur impie, l'apôtre Philippe se rendit à Lycie, ville d'Asie, et dans la contrée, et y enseigna l'évangile du Christ. Il alla également dans la ville de Hiérapolis et rencontra un fidèle, dont le nom était Eustache (*Stakhios*); et il y avait avec celui-ci Marie, sœur de Philippe, et Barthélemy, l'un les soixante-dix, et d'autres de ses disciples. Ils prêchè-

* A fol. 92 r° b. rent aux habitants de la ville qui adoraient * des serpents et des vipères et en convertirent beaucoup au Christ.

Nicanora, la femme du gouverneur, était depuis longtemps atteinte d'une infirmité du corps et des yeux; elle ne pouvait aucunement se dresser ni s'asseoir. Lorsqu'elle entendit parler de Philippe, elle se rendit, portée par ses domestiques sur un lit en argent, auprès de Philippe, crut au Christ et guérit. L'ayant appris, le gouverneur, son mari, accourut à cheval, saisit violemment Nicanora, sa femme, et la frappa brutalement en disant :

զքեզ եւ ողջացոյց աղօթիւք եւ կամի պոռնկել ընդ քեզ ։ Նախ զքեզ սպանից եւ ապա զկախարդն ։

Եւ հրամայեաց զօրականացն եւ հանին արտաքս զՓիլիպպոս եւ զԲարթողիմէոս եւ զՄարիամ, եւ այնչափ հարին զնոսա, որ ասէին բազումք եթէ մեռան ։ Եւ կապեցին զոտս նոցա եւ քարշեցին ընդ մէջ քաղաքին, եւ մինչեւ ի դուռն տաճարի կռոց իւրեանց՝ եւ արգելին զնոսա ի տաճարն ընդ քրմսն ։ Եւ յաղօթել նոցա շարժեցաւ տաճարն եւ բագինք օձից եւ իժից խախտեցան ։ Եւ ելեալ քրմացն պատմեցին, եւ նորա հրաման տուեալ հանին զնոսա ի տաճարէն, եւ մերկացուցին զերեքեանն եւ Մարիամ ծածկեցաւ ամպով * եւ միգով, եւ մարմինն ոչ երեւէր մարդկան ։ Եւ զՓի- * A fol. 92 v° a.
լիպպոս կախեցին ծառոյ մի ընդդէմ տաճարին եւ զԲարթողիմէոս բեւեռեցին ։ Եւ տեսեալ զմիմեանս Փիլիպպոս եւ Բարթողիմէոս ժպտեցան, զի ոչ էին որպէս ի չարչարանս ։ Կամեցան եւ զՄարիամն կախել, եւ տեսին զնա բոց փառեալ, թողին եւ փախեան ։

Ասէ Փիլիպպոս ցԲարթողիմէոս. Աղաչեսցուք զԱստուած եւ առաքեսցէ հուր յերկնից եւ այրեսցէ զնոսա ։ Ասեն Բարթողիմէոս եւ Մարիամ. Տէր մեր Յիսուս Քրիստոս պատուիրեաց օրհնել զթշնամիս եւ ոչ անիծանել, եւ ոչ հատուցանել չար

« Quel sorcier t'a trompée, et t'a guérie par des prières pour forniquer avec toi? Je te tuerai d'abord et le sorcier ensuite. »

Il donna des ordres à des soldats de faire sortir Philippe, Barthélemy et Marie, et ils les frappèrent tellement que beaucoup crurent qu'ils étaient morts. Ils leur attachèrent les pieds et les traînèrent à travers la ville, jusqu'à la porte du temple de leurs idoles, et les enfermèrent dans le temple avec les prêtres des idoles. Ils se mirent à prier; le temple s'ébranla et les autels des serpents et des vipères se fendirent. Les prêtres accoururent rendre compte (au gouverneur), qui ordonna de les faire sortir du temple, de les mettre à nu tous les trois; mais Marie fut enveloppée d'un nuage et * d'une brume et son corps n'apparut pas aux hommes. On * A fol. 92 v° a.
pendit Philippe à un arbre, face au temple, et on cloua Barthélemy. Se regardant l'un l'autre, Philippe et Barthélemy sourirent, comme s'ils n'étaient pas dans les tortures. On voulut également pendre Marie, mais les hommes, l'apercevant ardente comme une flamme, l'abandonnèrent et prirent la fuite.

Philippe dit à Barthélemy : « Prions Dieu pour qu'Il envoie le feu du ciel et les brûle. » Barthélemy et Marie répondirent : « Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a ordonné de bénir nos ennemis et de pas les maudire, ni leur rendre le mal pour le mal, car Il a aussi souffert, a été frappé,

ընդ չարի՝ զի ես խնդի չարչարեցայ եւ զանեցայ եւ ապտակեցայ, եւ խաչեցայ եւ ոչ հատուցի չար. այլ աղօթէր առ Հայրն. Թող զդոսա զի ոչ գիտեն զինչ գործեն :

Ասէ Փիլիպպոս. Թող սուր ինձ զի ոչ մարթեմ զդոսա ի գլխիվայր կախաղանիս. եւ սկսաւ անիծանել մարդկային եբրայեցերէն եւ ասէ. Բացցէ անդունդք զբերան իւր եւ կլցէ զանօրէն ժողովուրդս զայս : Եւ յասել Փիլիպպոսի զբանն՝ բացան անդունդք. եւ ընկղմեաց զտաճարն յորում էին քուրմքն, եւ զբագինսն եւ զդատաւորն եւ այլ բա-
* A fol. 92 v b զում անձինս եօթն հազար. եւ տեղին յորում էին առաքեալքն եւ Ստաքէոս * եւ Նիկանովրա եւ այլ հաւատացեալքն անվնաս մնացին :

Եւ լուաւ ձայն ողբոց յանդնդոց որ ասէին. Ողորմեա մեզ խաչեալդ Աստուած Փիլիպպոսի Յիսուս Քրիստոս, երեւեցիր մեզ եւ օգնեա եւ փրկեա զմեզ ի կենդանի մահուանէս եւ հաւատամք յանուն քո :

Եւ երեւեցաւ Տէր Փիլիպպոսի եւ ասէ. Ով Փիլիպպէ, ոչ լուար ի պատուիրելն իմում թէ. Մի հատուցանէք չար փոխանակ չարի. եւ այժմ ածեր կորուսեր անխնայաբար : Ասէ Փիլիպպոս. Ընդէ՞ր բարկանաս ինձ Տէր, զի ի թշնամեաց իմոց անիծեցի, վասն զի ոչ ընկալան զբանս իմ եւ ոչ հաւատացին յանուն քո : Ասէ Տէր. Վասն զի ոչ պահեցեր զպատուիրանս իմ եւ անիծեցեր ի թշնամեաց քոց, արդ լեա

souffleté et crucifié, et n'a pas rendu le mal, mais Il pria son Père : *Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font*[1]. »

Philippe dit : « Laisse-moi, je ne peux plus les supporter dans cette pendaison la tête en bas. » Et il se mit à maudire la multitude en hébreu : « Que l'abîme ouvre sa bouche et engloutisse ce peuple inique! » Lorsque Philippe eut prononcé ces mots, un abîme s'ouvrit et engloutit le temple où étaient les prêtres, les autels, le gouverneur et beaucoup d'autres personnes au nombre de sept mille; mais l'endroit où se trouvaient les apôtres,
* A fol 92 v b Eustache * et Nicanora et les autres fidèles resta indemne.

On entendit des voix de gémissements du fond de l'abîme qui disaient : « Aie pitié de nous, Dieu crucifié de Philippe, Jésus-Christ; apparais-nous, aide-nous et sauve-nous de cette mort vivante et nous croirons en ton nom. »

Le Seigneur apparut à Philippe et dit : « O Philippe, tu n'as pas entendu lorsque j'ai commandé : *Ne rendez pas le mal pour le mal*[2]; voilà que tu perds ainsi des âmes sans pitié. » Philippe répondit : « Pourquoi te fâches-tu contre moi, Seigneur, parce que j'ai maudit mes ennemis, car ils n'ont pas accueilli mes paroles et n'ont pas cru en ton nom? » Le Seigneur dit : « Puisque tu n'as pas observé mes commandements et as maudit tes ennemis, tu seras gardé après ta mort, hors du paradis, pendant qua-

1. Luc. XXIII, 34. — 2. Rom., XII, 17.

*կատարման քո արգելցիս արտաքոյ դրախտին քառասուն օր հրկիզեալ ի հրեղէն դասուցն. եւ ապա բացցի քեզ եւ մտցես ի դրախտն կենաց ։ Եւ Բարդուղիմէոս երթիցէ ի Լիկաոնիա, եւ անդ խաչեսցի ։ Իսկ մարմին Մարիամի թաղեսցի ի Յորդանան գետ ։ Եւ արար Տէր ձեռօք իւրովք զնշան խաչին ի վերայ երկրի, եւ բացան անդունդք եւ ձայնեաց. Ելէք ամենեքեան զկնի լուսաւոր խաչիդ որ էջ յերկնից առ ձեզ, քանզի առաքեալն * Փիլիպպոս գթացաւ ի ձեզ ։* * A fol. 93 r° a.

*Եւ ելին ամենայն բազմութիւնքն յանդնդոց. եւ մնաց միայն ի դժոխս բդեաշխն եւ բագինքն ։ Եւ յորժամ ելին ի լոյս՝ տեսին զՓիլիպպոս կախեալ գլխիվայր եւ զԲարդուղիմէոս բեւեռեալ, եւ գնացին զի իջուսցեն զՓիլիպպոս՝ եւ ոչ ետ թոյլ նոցա, զի անդ կատարեսցի ։ Եւ Մարիամ եւ Եւստաթէոս եւ ամենայն հաւատացեալքն շուրջ զՓիլիպպոսաւ. եւ կոծեցին ժողովն կոծ մեծ, աղաղակէին մեծաձայն. Մեծ է Աստուածն քրիստոնէից զոր քարոզեն արքս այսոքիկ. ճշմարտութեամբ մի է Աստուած որ առաքեաց զդոսա վասն մերոյ փրկութեան, զղջամք ընդ մեծ մոլորութիւնն, այժմ հաւատամք զոր տեսաք մեծ սքանչելիս՝ որ եհան զմեզ յանդնդոց ։*

*Եւ անկան ամենեքեան եւ երկիր պագին Փիլիպպոսի. եւ երկնչէին զի մի երբէք այլ ինչ չար արասցէ նոցա ։ Եւ ասէ Փիլիպպոս ի կախաղանին. Ես զքառասուն օր վասն ձեր արտաքոյ դրախտին արգելայ, եւ արար ողորմութիւն առ ձեզ Քրիստոս եւ*

rante jours et tu seras brûlé par les chœurs (des anges) flamboyants; et c'est ensuite seulement que le paradis de la vie te sera ouvert et que tu pourras y entrer. Barthélemy se rendra en Lycaonie et y sera crucifié. Quant au corps de Marie, il sera inhumé dans le fleuve du Jourdain. » Et le Seigneur fit de ses mains le signe de la croix sur le sol, l'abîme s'ouvrit et Il cria : « Sortez tous à la suite de la croix resplendissante qui est descendue du ciel pour vous, car l'apôtre * Philippe a eu pitié de vous. » * A fol. 93 r° a.

Toute la multitude sortit de l'abîme; il ne resta aux enfers que le gouverneur seul, et les autels. Lorsque les gens revinrent à la lumière et qu'ils aperçurent Philippe pendu la tête en bas et Barthélemy cloué, ils allèrent pour descendre Philippe, mais il ne les laissa pas faire, car il voulut y mourir. Marie, Eustache et tous les fidèles entourèrent Philippe; et tous répandirent en chœur de profonds gémissements, criant à haute voix : « Grand est le Dieu des Chrétiens que prêchent ces hommes; en vérité il n'y a qu'un Dieu qui les a envoyés pour notre salut; nous regrettons notre grande erreur, et nous croyons maintenant au grand miracle que nous avons vu, et qui nous a délivrés de l'abîme. »

Tous se prosternèrent et adorèrent Philippe, de crainte qu'il ne leur fît encore du mal. Philippe leur dit de la potence : « A cause de vous le paradis m'a été interdit pendant quarante jours, mais le Christ vous a

եհան ի խաւարէ ի լոյս. եւ այլ բազում վարդապետութեամբ խօսեցաւ զբանն կենաց եւ հաստատեաց ի հաւատսն Քրիստոսի :

Եւ հրամայեաց եւ լուծին զԲարդուղիմէոս ի կապանացն եւ ի բեւեռացն : Եւ ասէ Փիլիպպոս. Եղբայր * Բարդուղիմէոս թաղեա զիս ի տեղւոջս յայսմիկ, եւ մի կտաւք՝ այլ գրեա զպատմութիւնս իմ ի քարտէսի եւ ածա պատեա զիս, եւ պնդեա պատատեա զմարմին իմ. եւ շինեա ի տեղւոջս յայս եկեղեցի, եւ պատուիրեա ժողովրդեանս զի ծառայեսցեն Նիկանովրայ մինչեւ ցմահ իւր : Եւ զԵւստաթէոս ձեռնադրեա եպիսկոպոս : Պահեսցես որ վասն իմ աղօթս արարէք, մինչեւ բացցի ինձ դուռն արքայութեան :

* A fol. 93 r b.

Եւ աղօթեաց ի բազում ժամս : Եւ ի կատարել եօթն աւուրն ի կախաղանն գլխիվայր ատանելոյ զհոգին իւր առ Աստուած Նոյեմբերի ԺԴ : Եւ Բարդուղիմէոս եւ Մարիամ իջուցին զառաքեալն Փիլիպպոս եւ թաղեցին ի նոյն տեղւոջն որպէս հրամայեաց : Եւ բուսաւ բարունակ եւ եբեր պտուղ : Եւ զքառասուն օր ուխտ կատարեցին ի վերայ գերեզմանին ըստ հրամանի առաքելոյն : Եւ ձայն եղեւ յերկնից եթէ. Փիլիպպոս առաքեալն պսակեցաւ անթառամ պսակօք :

Եւ հաւատաց ամենայն քաղաքն Յերապօլիս ի Քրիստոս : Եւ հրամայեաց Բարդուղիմէոս Եւստաթեայ եպիսկոպոսին եւ մկրտեաց զամենեսեան : Եւ յետ կատարելոյ զքառասուն աւուրն, երեւեցաւ Տէր Բարդուղիմէոսի եւ Մարիամու եւ ասէ. Բացաւ

témoigné sa pitié, il vous a sortis des ténèbres à la lumière. » Il leur prêcha avec beaucoup de doctrine la parole de vie et les raffermit dans la foi du Christ:

Philippe leur ordonna ensuite de délivrer Barthélemy des liens et des clous et il lui dit : « Frère * Barthélemy, enterre-moi à cette place, mais pas dans de la toile; écris mon histoire sur du papier et enveloppe-m'en, entoure mon corps de roseaux; construis une église à cette place et ordonne à ce peuple de servir Nicanora jusqu'à sa mort. Sacre Eustache évêque. Prie pour moi pendant quarante jours, jusqu'à ce que les portes du royaume me soient ouvertes. »

* A fol. 93 r b.

(Philippe) pria de longues heures. Lorsque les sept jours de sa pendaison la tête en bas furent accomplis, il rendit son âme à Dieu, le 14 novembre. Barthélemy et Marie descendirent l'apôtre Philippe et l'inhumèrent à la même place, comme il l'avait ordonné. Une branche de vigne poussa à l'endroit et donna des fruits. Pendant quarante jours ils accomplirent le vœu sur le tombeau, selon l'ordre de l'apôtre. Une voix du ciel se fit entendre qui dit : « L'apôtre Philippe a été couronné d'une couronne immortelle. »

Toute la ville de Hiérapolis crut au Christ. Barthélemy ordonna à l'évêque Eustache (*Evstakheay*) de les baptiser tous. Les quarante jours accomplis, le Seigneur apparut à Barthélemy et à Marie et leur dit : « La porte du paradis a

դուռն արքայութեան եւ եմուտ Փիլիպպոս. երթիջիք * եւ դուք ի հանգիստ ձեր : * A fol. 93 v° a.

Եւ թողին ի քաղաքն զՆիկանովրա եւ զՍտաքէոս յեկեղեցւոջն, եւ ելեալ անտի գնացին Բարդուղիմէոս ի Լիկոնայ եւ Մարիամ ի Յորդանան ըստ հրամանի Տեառն :

[B * Տօն է եւ վկայութիւն սուրբ եւ փառաւորեալ առաքելոյն եւ աշակերտին Քրիստոսի Փիլիպպոսի որ է մի յերկոտասանիցն : * B p. 235 b.

Սուրբ առաքեալն Փիլիպպոս մի յերկոտասանիցն՝ էր ծննդեամբ ի Բեթսայիդայ Գալիլեացւոց՝ քաղաքակից Անդրէի եւ Պետրոսի առաքելոց :

Սա՝ առաջակայ էր Յիսուսի, վասն որոյ զՆաթանայէլ ձգէր առ վարդապետն իւր ասելով. Ե՛կ եւ տես : Խօսէր ընդ Յիսուսի վասն նկանակաց հացին որ ի պէտս ժողովրդեանն յանապատի : Այլ առնէր ընդ Անդրէի առ Տէր վասն հեթանոսաց եկելոց յԵրուսաղէմ, որք փափագանօք խնդրէին տեսանել զՅիսուս : Եւ ի խորհրդական ընթրիսն աղաչանօք խնդրէր ի Տեառնէ թէ. Ցոյց մեզ զՀայր :

Սա՝ յետ սքանչելի եւ աստուածապօր համբարձմանն Քրիստոսի՝ լցեալ շնորհօք Հոգւոյն Աստուծոյ ընդ այլ առաքեալսն՝ ընթացաւ ընդ տիեզերս քարոզել զաւետարանն արքայութեան: Եւ գնաց մինչեւ ի Սկիւթս Ասիացւոց, արար զնշանս եւ զարուեստս, բժշկեաց զախտաժէտս եւ * զդիւահարս, եւ դարձոյց զբազումս ի հաւատս Քրիստոսի : * B p. 236 a.

été ouverte et Philippe y est entré. Allez * maintenant, vous aussi, à votre repos. » * A fol. 93 v° a.

Barthélemy et Marie laissèrent Nicanora dans la ville et Eustache dans l'église, et ils partirent de là, Barthélemy pour la Lycaonie et Marie pour le Jourdain, selon l'ordre du Seigneur.

[B * Fête et martyre du saint et glorieux apôtre et disciple du Christ, Philippe, l'un des douze. * B p. 235 a.

Le saint apôtre Philippe, l'un des douze, était natif de Bethsaïda de Galilée, et concitoyen des apôtres André et Pierre.

Il fut toujours avec Jésus, et c'est lui qui attira Nathanaël vers son maître en lui disant : « *Viens et vois*[1]. » C'est lui qui parla avec Jésus au sujet des pains nécessaires à la foule dans le désert[2]. C'est lui qui avec André annonça au Seigneur la visite des gentils venus à Jérusalem, qui demandaient avec empressement à voir Jésus[3]. C'est lui qui à la cène mystique pria instamment le Seigneur : « *Montre-nous le Père*[4]. »

C'est lui qui après la magnifique et puissamment divine Ascension du Christ, rempli des grâces de l'Esprit de Dieu en même temps que les autres apôtres, parcourut l'univers pour y prêcher l'évangile du royaume. Il alla jusque chez les Scythes de l'Asie, fit des signes et des prodiges, guérit les infirmes et * les possédés et convertit nombre de gens à la foi du Christ. * B p. 236 b.

1. Jean, I, 46. — 2. Jean, VI, 5-14. — 3. Jean, XII, 20-22. — 4. Jean, XIV, 8 sq.

Եւ յաւուրս թագաւորութեանն Տրայանոսի եկն ի Լիւդիա, եւ անտի ի Յերապօլիս Փռիւգիացւոց, եւ անդ քարոզեաց զՔրիստոս, եւ եցոյց զմեծամեծ սքանչելիս ։ Եւ գործակցութեամբ Բարթողիմէոսի առաքելոյ որ էր յեօթանասնից անտի, եւ քեռ իւրոյ Մարիամու կոչեցելոյ՝ դարձոյց զբազումս յանհաւատից ի ճշմարիտ աստուածգիտութիւն եւ ի հնազանդութիւն աւետարանին ։

Լուեալ Նիկանորայ իշխանին Յերապօլսոյ զՓիլիպպոսէ, եթէ ապստամբեցուցանէ զմարդիկ աշխարհին ի հայրենի աստուածոցն՝ աստուած զոմն քարոզելով զՅիսուս, բարկացաւ յոյժ ։ Եւ հրամայեաց զօրականացն եւ կալան զՓիլիպպոս, ընդ նմին եւ զԲարթողիմէոս եւ զՄարիամն, եւ այնչափ հարին զնոսա՝ որ ասէին բազումք եթէ, մեռան ։ Եւ կալեալ զոտս նոցա քարշէին ընդ մէջ քաղաքին, եւ հանին զնոսա արտաքս ։

Եւ յետ այլի այլի զմեծամեծ տանջանաց կախեցին զՓիլիպպոս գլխիվայր զփայտէ, խաչի ։ Եւ կացեալ զաւուրս եօթն ի կախաղանին՝ աղօթելով աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած՝ Նոյեմբերի ԺԴ, եւ թաղեցաւ անդ ի Յերապօլիս ։

Եւ նշխարք սուրբ առաքելոյն կային ի նմին քաղաքի մինչեւ յաւուրս Ոսկեբերանին, եւ գործէին զբազում սքանչելիս. եւ ապա բերեալ եդին ի Կոստանդնուպօլիս ։ Յորմէ սփռեցան մասունք ինչ նորա ընդ զանազան կողմանս, մանաւանդ ի ժամանակս Բալդուինոսի կոմսին Փլանդրիոյ, յորժամ ձեռնտուութեամբ Լատինացւոց թագաւորեաց ի Կոստանդնուպօլիս ։

Sous le règne de Trajan il vint en Lydie et de là se rendit à Hiérapolis de Phrygie, y prêcha le Christ et accomplit de très grands miracles. Avec la coopération de l'apôtre Barthélemy, qui était l'un des soixante-dix, et de sa sœur nommée Marie, il convertit beaucoup d'infidèles à la vraie science de Dieu et à l'obéissance de l'évangile.

Nicanor, le gouverneur de Hiérapolis, ayant entendu que Philippe soulevait les hommes du pays contre les dieux paternels, en proclamant Dieu un certain Jésus, en fut fort irrité. Il ordonna à ses soldats de saisir Philippe en même temps que Barthélemy et Marie; les soldats les frappèrent à tel point que beaucoup les tinrent pour morts. Ils les saisirent ensuite par les pieds, les traînèrent à travers la ville et les emmenèrent au dehors.

Après diverses cruelles tortures, ils pendirent Philippe la tête en bas à une croix de bois. Il resta sept jours sur le gibet en priant, rendit son âme à Dieu, le 14 novembre, et fut inhumé à Hiérapolis.

Les restes du saint apôtre demeurèrent dans cette même ville jusqu'aux jours de Chrysostome et accomplirent de nombreux miracles; ils furent ensuite transportés à Constantinople. De là des parcelles de ces restes furent dispersées de différents côtés, surtout aux jours du comte Baudouin (*Baldovinos*) de Flandre, lorsque avec l'aide des Latins il régna à Constantinople.

*Յայսմ աւուր յիշատակ սրբոյ հօրն մերոյ Իպատիոսի խոստովանողի վկային Գանգրայ, որ էր մի յերեք հարիւր եւ տասն եւ ութ սուրբ հարցն Նիկիոյ : Սա արար բազում սքանչելիս, եւ քարկոծանօք կատարեցաւ ի հերետիկոսացն վասն անուանն Քրիստոսի :]*

*Տրէի Է եւ Նոյեմբերի ԺԵ : Վկայութիւն սրբոց Գուրիասայ, Սամոնասայ եւ Աբիբայ :*

*Այս երեք սուրբ վկայքս ի ժամանակս Դիոկղետիանոսի անօրէն արքային էին, յԵդեսիա քաղաքին որ կոչի Ուռհայ. եւ էին պաշտօնեայք Աստուծոյ, Գուրիաս եւ Սամոնաս՝ յաւուրս Կոդնատեայ սրբազնեալ եպիսկոպոսի :*

*Եւ որպէս քրիստոնեայս տարան առաջի Անտոնինու դքսին. եւ հրամայեաց նոցա կնդրուկս խնկել կռոցն՝ եւ երկիր պագանել պատկերի կայսերն եւ ուրանալ զՔրիստոս : Եւ նոքա եւ ոչ լսել իսկ կամեցան, այլ խոստովանեցան զանունն Քրիստոսի Աստուծոյ մերոյ :*

*Եւ արկին զնոսա ի բանդ ընդ այլ քահանայս եւ սարկաւագունս. եւ յետ սակաւ աւուրց կացուցին առաջի՝ եւ ստիպէին զնոսա զոհել, եւ ոչ կարացին դարձուցանել*

5 սուրբ] եւ սքանչելագործ խոստովանողացն Քրիստոսի *add.* B — Աբիբայ] սարկաւագին *add.* B || 7 Աստուծոյ] Քրիստոսի B.

En ce jour, commémoration de notre père saint Hypatius, le confesseur martyr de Gangres, qui fut l'un des trois cent dix-huit pères saints de Nicée. Il accomplit de nombreux miracles et mourut lapidé par les hérétiques pour le nom du Christ.]

## 7 tré, 15 Novembre.

### Martyre des saints Gouria, Samona et Habib.

Ces trois saints martyrs vivaient aux jours de Dioclétien, l'empereur impie, dans la ville d'Édesse, qui s'appelle Ourha; Gouria (*Gourias*) et Samona (*Samonas*) étaient ministres de Dieu aux jours du saint évêque Konas (*Kodnateay*).

Ils furent conduits comme chrétiens devant le duc Antonin, qui leur ordonna d'offrir de l'encens aux idoles, de se prosterner devant l'image de l'empereur et de renier le Christ. Ils ne voulurent même pas l'écouter, mais confessèrent le nom du Christ notre Dieu.

On les jeta en prison avec d'autres prêtres et diacres, et après quelques jours on les fit comparaître; on les pressa de sacrifier, mais sans réussir

զատուցեալ ի յուսոյն Քրիստոսի ։ Եւ կախեցին զնոսա ի միոյ ձեռանէ, յերրորդ ժամէ աւուրն՝ * մինչև յութերորդ ժամն. և խախտեցան յօդք ձեռաց նոցա ։ Եւ հարցանէին թէ, առնուցուն զկամս դքսին. և նոքա յանձն ոչ առին ։

* A fol. 93 v b.

Եւ իջուցին զնոսա և ընկեցին ի խաւարային գուբ՝ կապեալ ոտիւք զերիս տիւս և զերիս գիշերս անսնունդ ։ Եւ հանին զնոսա և կախեցին զմիոյ ոտանէ, և տեսին զսուրբն Գուրիաս յոյժ նուաղեալ՝ և իջուցին և արկին զերկոսեան զարձեալ ի խաւարային բանդ ։ Եւ յաւուր միում ի գիշերի բարձին զսուրբսն՝ և տարան ջահիւք ի լեառն որ կոչի Բեթելա Կիկլա, և հատին զգլուխս նոցա. և սուրբքն աղաղակեցին. Տէր ընկալ զհոգիս մեր ։ Եւ երթեալ քրիստոնէիցն առեալ զմարմինս սրբոց վկայիցն Գուրիայ և Սամոնայ՝ եդին զնոսա ի տապանի, պատեալ մաքուր կտաւովք ։

Իսկ սուրբն Աբիբոս էր սարկաւագ՝ ի ժամանակս Լիկիանոսի արքայի. նաև և յաւուրս Կոդնատեայ եպիսկոպոսին Եդեսիոյ քաղաքի ։ Եւ երթեալ շրջէր յեկեղեցիս և ի գեօղս քրիստոնէից. ընթեռնոյր զգիրս բանիցն Աստուծոյ, և քաջալերէր զամենեսեան չերկնչել ի տանջանաց վասն անուանն Քրիստոսի ։

1 ի միոյ] ընդ միոյ B ‖ 5 և հանին զնոսա] Եւ հանեալ զնոսա անտի B ‖ 24 զարձեալ *om.* B ‖ 8 նոցա] խրեանց B ‖ 9 Տէր] Յիսուս *add.* B ‖ 11 արքայի] անօրինի B.

à les détourner de l'espérance du Christ. On les pendit par une main, de la troisième heure de la journée * jusqu'à la huitième heure; toutes les articulations de leurs mains se brisèrent. On leur demanda s'ils se soumettaient à la volonté du duc; ils n'acceptèrent point.

* A fol. 93 v b.

On les descendit (de la potence) et on les jeta dans une fosse obscure, les pieds liés, pendant trois jours et trois nuits, sans nourriture. On les en sortit et on les pendit par un pied, mais vu la grande faiblesse de saint Gouria, on les descendit et on les jeta de nouveau tous les deux dans une prison obscure. Un jour, on conduisit les saints, pendant la nuit, à la lueur des torches, à la montagne appelée Beth Alah-Kikla (*Videla Kikla*)[1], et on leur trancha la tête. Les saints s'écrièrent : « Seigneur, reçois notre âme. » Les chrétiens allèrent recueillir les corps des saints martyrs Gouria et Samona et les déposèrent dans un tombeau, après les avoir ensevelis dans des linges propres.

Saint Habib était diacre, aux jours de l'empereur Licinius (*Likianos*), et aux jours de Conas (*Kodnateay*), l'évêque de la ville d'Édesse. Il parcourait les églises et les villages des chrétiens, leur lisait les écritures de la parole de Dieu et les encourageait tous à ne pas craindre les tortures pour le nom du Christ.

1. Restitution d'après le syriaque; la leçon arménienne reproduit celle de Métaphraste : βιθελα κικλα.

Եւ ծանուցին վասն նորա Լիկիանոսի անօրէն արքային. եւ հրամայեաց հրով *այրել զսուրբն Աբիբոս : Եւ խնդրէին զնա զօրականքն եւ ոչ գտանէին : Կալան զմայր իւր եւ զազգականս իւր, եւ արկին զնոսա ի բանդ : Եւ լուեալ Աբիբոս գնաց գաղտնի առ Թէոտեկնոս զօրապետ գնդին : Եւ նա խրատ ետ նմա եթէ. Մի ումեք երեւեսցիս : Եւ ոչ ընկալաւ նա զխրատն, այլ մանաւանդ տրտմէր որ մինչ յուզէինն ոչ գտաւ : Եւ նորա կապեալ զնա տարաւ առ դատաւորն, եւ նա բազում սպառնալեօք զարհուրեցուցանէր զերանելին, եւ ոչ կարաց հաւանեցուցանել զնա ուրանալ զՔրիստոս : * A fol. 94 r° a.

Եւ կախեցին զնա ի բազկացն եւ յոյժ տանջեցին եւ ապա հատին ի վերայ նորա վճիռ զի հրով այրեսցի : Եւ յորժամ տարան զնա ի տեղին ուր զհուրն բորբոքէին, գնացին զկնի նորա մայր իւր եւ ամենայն ազգականքն սպիտակ զգեստիւք : Եւ աղօթելով սրբոյն վազեաց ի մէջ հրոյն, եւ այնպէս բարի խոստովանութեամբ աւանդեաց զհոգին : Եւ հանեալ զնա ի հրոյն տարեալ թաղեցին ի տապանին ընդ սրբոյն Գուրիասայ եւ Սամոնասայ : Եւ մի ոմն Թէոփիլոս անուն քրիստոնեայ գրեաց զպատմութիւնս սրբոցն :

Կատարեցան խոստովանող վկայքն Քրիստոսի, Գուրիաս եւ Սամոնաս եւ Աբիբոս սարկաւագ, Նոյեմբերի ԺԵ :

1 անօրէն *om.* B   10 ուր] յորում B   11 ամենայն *om.* B   15 կատարեցան] սուրբ *add.* B.

On parla de saint Habib à Licinius, l'empereur impie, qui ordonna de le jeter dans le feu. * Les soldats le recherchèrent mais ne le trouvèrent pas. Ils saisirent sa mère et ses parents et les jetèrent en prison. Habib, l'ayant appris, alla trouver en secret Théotecnos, le chef des soldats. Celui-ci lui conseilla : « Ne te montre à personne. » Mais Habib n'admit pas son conseil; au contraire, il fut attristé de ce qu'il n'avait pas été trouvé lorsqu'on le cherchait. Théotecnos le fit lier et le conduisit auprès du juge, qui intimida le bienheureux par de nombreuses menaces, sans pouvoir le persuader à renier le Christ. * A fol. 94 r° a.

On le pendit par les bras et on le tortura beaucoup, ensuite on prononça la sentence qu'il serait brûlé dans les flammes. Lorsqu'on le conduisit à l'endroit où on avait allumé le feu, sa mère et tous ses parents, habillés de blanc, le suivirent. Le saint s'élança en priant dans le feu et c'est ainsi qu'il rendit son âme en bonne confession. On le retira du feu et on l'emporta pour l'inhumer dans le même tombeau que les saints Gouria et Samona. Un chrétien du nom de Théophile écrivit l'histoire de ces saints.

Les martyrs confesseurs du Christ Gouria, Samona et le diacre Habib moururent le 15 novembre.

* A fol. 94 r b. * Սքանչելագործութիւնք որ եղեն ի ձեռն խոստովանողացն Քրիստոսի՝ Գուրիայ, Սամոնայ և Աբիբայ, յաւուրս բարեպաշտութեան մերոյ ։

Յորժամ առաքեցան զօրք յերկրէն Հռոմայ՝ ի պաշտպանութիւն քաղաքին Եդեսիոյ, և էր անդ կին ասորի և այրի, որոյ անուն էր Սոփիա ։ Եւ էր նորա դուստր մի կոյս և գեղեցիկ յոյժ որոյ անուն էր Եւփեմիա ։ Եւ այր մի յեկելոց զօրացն որոյ անուն էր Գոթոս, տեսեալ զաղջիկն ցանկացաւ նմա, և խնդրեաց առնուլ ի կնութիւն զնա, և մայրն ոչ հաւանէր վասն օտար և հեռաւորն առնն ։ Իսկ Գոթոս բազում սիրելիս միջնորդս և բարեխօս յուղարկէր առ մայրն երդմամբ մեծաւ եթէ՝ ոչ ունի կին յերկրին իւրում, և ոչ ինչ չար արասցէ աղջկանն ։ Եւ կինն հաւանեցաւ և արարին զհարսանիսն, և Գոթոս ոսկւով և զիպակով զարդարեաց զԵւփեմիա, և էին ի միասին աւուրս բազումս ։

Եւ եղև զկնի այլ զօրականաց ի քաղաքն և փոխել զառաջին զօրականսն, և պատրաստեաց Գոթոս երիվարս զի տարցէ զկինն յերկիրն իւր ։ Եւ առեալ մայրն զդուստր իւր տարաւ ի տապան սրբոցն, և Գոթոս առեալ զաջն փեսային երաշ-

2 յաւուրս բարեպաշտութեան մերոյ *om.* B | 3 Հռոմայ] Հեռաստանէ, B 6 խնդրեաց] խնդրէր B 14 զաջն] խոստովանող *add.* B.

* A fol. 94 r b. * Miracles qui s'accomplirent par l'entremise des confesseurs du Christ Gouria, Samona et Habib aux jours de notre piété.

Lorsque les troupes envoyées du pays de Rome pour la défense de la ville d'Édesse y furent arrivées, il s'y trouvait une femme syrienne, veuve, dont le nom était Sophie. Elle avait une fille, vierge et fort belle, dont le nom était Euphémie. Un soldat de la troupe qui venait d'arriver et dont le nom était Gottos [1], à la vue de la jeune fille, conçut des désirs pour elle et la demanda en mariage. La mère n'y consentit pas, parce que l'homme était étranger et habitait un pays lointain. Gottos envoya plusieurs amis comme intermédiaires et intercesseurs auprès de la mère, jurant hautement qu'il n'avait point de femme dans son pays et qu'il ne ferait aucun mal à la jeune fille. La femme consentit, on célébra les noces, et Gottos para Euphémie d'or et d'étoffes précieuses et ils vécurent ensemble longtemps.

Il arriva que d'autres troupes furent envoyées dans la ville en remplacement des premières, et Gottos prépara des chevaux pour conduire sa femme dans son pays. La mère prit sa fille et l'emmena au tombeau des saints;

1. Il s'agit d'un soldat goth anonyme.

խաւորս՝ եղեալ * զձեռս իւր ի վերայ տապանին եւ առեալ զաղջիկն, եւ ի ճանապարհ : * A fol. 94 v° a.

Եւ յորժամ մերձեցաւ ի տունն իւր՝ ասաց ընդ աղջիկն. Գիտասջիր Եւփիմեա զի կին ունիմ եւ որդիս, եւ պատրաստեա՛ զքեզ զի ասասցես եթէ աղախին եմ. ապա թէ ոչ չարաչար մեռցիս ի կնոջէն իմէ : Եւ էր Եւփիմեա յղի : Եւ եհան զհանդերձն զոր զգեցուցեալն էր, եւ զգեցոյց չուխայս հինս եւ պատառատունս եւ կանեփիս խոշորս, եւ գլխիբաց եւ բոկոտն տարաւ ի տուն իւր : Եւ ասէ ցկինն իւր. Բերի քեզ ասորի աղախին մի :

Եւ տեսեալ կնոջն զգեղեցկութիւն երեսաց եւ անձինն Եւփիմեայի, եւ գիտաց որ եւ յղի էր՝ նախանձեցաւ յոյժ, եւ զամենայն ծանր բան նմա հրամայէր, եւ յամենայն ժամ հարկանէր եւ չարչարէր սովով եւ մերկութեամբ եւ խիստ ծառայութեամբ : Եւ տառապեալ աղջիկն յոգւոց հանէր արտասուօք, եւ յիշէր զխոստովանողսն Քրիստոսի : Եւ եղեւ նմա ծնանել արու մանուկ՝ նմանեալ ամենեւին Գոդդոսի, եւ որպէս սուր եմուտ ի սիրտ կնոջն եւ կամէր սպանանել զմայրն եւ զորդին : Արարեալ դեղ մահացու՝ եւ առաքեաց զԵւփիմեա ի ծառայութիւն եւ զմահաղեղն արբոյց տղային Եւ առժամայն մեռաւ : * Եւ յորժամ դարձաւ Եւփիմեա եգիտ զմանուկն մեռեալ, եւ * A fol. 94 v° b.

1 առեալ] էառ B | 5 մեռցիս] մեռանիս B | 7 բոկոտն] բոկ B | 11 աղջիկն] Եւփիմեայ *add.* B || 14 արարեալ] արար B.

Gottos donna comme garants les saints martyrs en touchant * de sa main leur tombeau; il prit la jeune fille et se mit en route. * A fol. 94 v° a.

Lorsqu'il fut près d'arriver chez lui, il dit à la jeune fille : « Sache, Euphémie, que j'ai une femme et des enfants; prépare-toi donc à dire que tu es ma servante, sinon tu seras cruellement tuée par ma femme. » Euphémie était enceinte. Gottos lui ôta les vêtements dont elle était parée, lui passa des étoffes usées et déchirées, de chanvre grossier, et l'introduisit chez lui la tête découverte et les pieds nus. Il dit à sa femme : « Je t'ai amené une servante syrienne. »

La femme, ayant vu la beauté du visage et de la personne d'Euphémie et la sachant enceinte, en devint excessivement jalouse; elle la chargea des besognes les plus lourdes, la frappa continuellement, la tortura par la faim, la nudité et par un travail très dur. La jeune fille, éplorée, soupirait avec des larmes et se rappelait les confesseurs du Christ. Elle mit au monde un garçon ressemblant parfaitement à Gottos; ce fut comme un coup de stylet au cœur de la femme, qui résolut de faire mourir la mère et l'enfant. Elle prépara un poison mortel, éloigna Euphémie sous prétexte d'un service quelconque et fit boire le poison à l'enfant, qui mourut sur-le-champ. * A son retour, Euphémie trouva l'enfant mort; le poison lui sortait des lèvres * A fol. 94 v° b.

գեղն իբրեւ զփրփուր եղանէր ի շրթանցն : Եւ առեալ բուրդ սրբեաց զփրփուրն եւ պահեաց զայն առանձինն : Եւ երթեալ թաղեաց զմանուկն լալով :

Եւ ասէ ի միտս իւր . Փորձեցից եթէ տիկինն իմ եսպան զմանուկն, եւ առեալ զշաղախեալ բուրդն սպրեաց ի բաժակ գինւոյ, եւ ետ տիկնոջն եւ առեալ արբ եւ անժամայն անկեալ մեռաւ : Եւ եղեւ խռովութիւն եւ ամբոխ յազգականաց կնոջն, եւ դատապարտեցին զԵւփիմեա զի կենդանի թաղեսցեն եւ զնա ընդ տիկնոջն իւրում. զոր եւ արարին իսկ, եւ փակեցին ի միում տապանի :

Եւ յետ երկուց աւուրց սկսաւ մեռեալն ճարճին հոտել, եւ ձայն արկեալ Եւփիմեայ առ Աստուած եւ առ խոստովանողսն ասէ, եթէ . Դուք երաշխաւորեցէք եւ ետուք զիս յանօրէնն Գոթթոս. եւ արդ եկայք տեսէք թէ, զինչ կամ եւ ուր յուղարկեցէք զիս, եւ այլ բազում ողբս ողբայր : Եւ անդէն եկեալ երեք սուրբքն ճառագայթեալ լուսով եւ ասեն զաղջկանն . Քաջալերեաց կին զի եկաք յօգնականութիւն քեզ : Եւ բուրեաց անուշահոտութիւն կնոջն եւ ննջեաց : Եւ աներեւութաբար
* A fol. 95 r° a sուրբքն արարին մեծ * սքանչելիս, զի առեալ զաղջիկն եւ կացուցին առաջի տապանին իւրեանց յեկեղեցին, յԵդեսիա քաղաքին ի նմին գիշերի. եւ ասեն ցԵւփիմեա.

5 անկեալ *om.* B — ամբոխ] ամբոխումն B 9 խոստովանողսն] սուրբսն B || 13-14 եւ բուրեաց ... զաղջիկն] եւ առեալ անտի զաղջիկն առաջնորդեցին նմա ընդ հեռաւորութիւն անծանօթ եւ փառաւոր ճանապարհին եւ տարեալ B . 15 ի նմին գիշերի *om.* B.

comme une écume. Elle prit de la laine, essuya l'écume et la garda soigneusement cachée. Elle alla enterrer son enfant en pleurant.

Elle se dit en elle-même : « Je vais essayer de voir si c'est ma maîtresse qui a tué l'enfant, » et elle saisit la laine imbibée, la pressa dans un verre de vin, qu'elle présenta à sa maîtresse; celle-ci le prit, le but et tomba morte aussitôt. Les parents de la femme s'agitèrent, firent un grand bruit et condamnèrent Euphémie à être enterrée vivante avec sa maîtresse; effectivement, ils exécutèrent leur projet et enfermèrent Euphémie dans le même cercueil.

Deux jours après, le corps de la morte commença à dégager une mauvaise odeur; Euphémie poussa un cri à Dieu et aux confesseurs, disant : « C'est vous qui vous êtes portés garants et m'avez livrée à l'impie Gottos; venez voir maintenant dans quel état je me trouve, où je suis et où vous m'avez envoyée. » Et elle poussa d'autres gémissements encore. Aussitôt les trois saints apparurent, rayonnants de lumière, et dirent à la jeune fille : « O femme! prends courage, car nous sommes venus à ton aide. » La femme sentit une
* A fol. 95 r° a. odeur suave et s'endormit. Les saints firent invisiblement un grand * miracle, car ils saisirent la jeune fille, la transportèrent et la posèrent la même nuit devant leur tombeau, dans l'église de la ville d'Édesse, et ils dirent à

*Ահա կատարեցաք զերաշխաւորութիւնս մեր, եւ բերաք զքեզ՝ ուստի առաք : Եւ զայս ասացեալ սրբոցն անյայտ եղեն :*

*Եւ երթեալ մայրն եւ քաղաքացիքն տեսին զաղջիկն, եւ լուան զեղեալ գործն եւ փառս ետուն Աստուծոյ եւ գոհացան զխոստովանող՝ վկայիցն Քրիստոսի :*

*Եւ յետ ժամանակաց գնաց դարձեալ Գոդդոս յԵդեսիա քաղաքն, եւ խնդութեամբ եմուտ առ զոքանչն, ողջոյն մատուցանէր նմա ի դստերէն եւ ի թոռնէն : Եւ Սոփիա կոչեաց զպատուականս քաղաքին եւ հանեալ զդուստրն առաջի Գոդդոսի եւ պատմէ զամենայն ստուգապէս զոր ինչ արար Գոդդոս ընդ ինքեան : Եւ լուեալ ստրատելատ քաղաքին եհատ զգլուխն Գոդդոսի . կամէր եւ այրել զմարմինն, եւ եպիսկոպոսն քաղաքին ոչ ետ թոյլ այրել : Եւ մեծապէս փառաւորեցան Քրիստոսի խոստովանող վկայքն Գուրիաս, Սամոնաս եւ Աբիբաս :*

* *Յայսմ աւուր նաւակատիս է Հռոմայ մեծի եկեղեցւոյն ի փառս Քրիստոսի :* * A fol. 95 r° b.

[B *Յայսմ աւուր կատարեցան չարչարանօք վասն հաւատոցն Քրիստոսի, մեծ իշխանն Ելպիդիոս, Եւստաքէոս եւ Մարկելոս, ի Յուլիանոսէ թագաւորէ :*]

7 *զդուստրն*] *ի սենեկէ* add. B || 8-9 *Եւ լուեալ ... այրել*] *Եւ լուեալ ստրատելատ քաղաքին եւ եպիսկոպոսն հրամայեցին զի կենդանի թաղեսցեն զԳոդդոս, եւ այնպէս արարին :* B

Euphémie : « Voici que nous avons accompli notre garantie en te reconduisant là, d'où nous t'avons prise. » Ce disant, les saints disparurent.

La mère et les habitants de la ville s'y rendirent et y trouvèrent la jeune fille; ayant appris ce qui lui était arrivé, ils rendirent gloire à Dieu et grâces aux confesseurs martyrs du Christ.

Après un certain temps, Gottos, s'étant rendu de nouveau à la ville d'Édesse, alla trouver joyeusement sa belle-mère et lui présenta les salutations de sa fille et de son petit-fils. Sophie fit venir les notables de la ville et leur présenta sa fille en la présence de Gottos, pour qu'elle rendit compte exactement de tout ce que Gottos lui avait fait subir. Ayant entendu, le stratélate de la ville fit trancher la tête à Gottos; il voulait même faire brûler son corps, mais l'évêque de la ville ne le laissa pas brûler. Les confesseurs martyrs du Christ Gouria, Samona et Habib furent grandement glorifiés.

* En ce jour, veille de fête de la consécration de la grande église de Rome, en l'honneur du Christ[1]. * A fol. 95 r° b.

[B En ce jour moururent dans les tortures pour la foi du Christ, le grand prince Elpidius, Eustochius et Marcel, par ordre de l'empereur Julien.]

1. Il s'agit, semble-t-il, de la dédicace du Latran, au 9 novembre : *In dedicatione archibasilicæ SSmi Salvatoris.*

Տրէ Ը. և Նոյեմբերի ԺԶ. Տօն է Մատթէոսի աւետարանչին :

Մինչդեռ առաքեալն Մատթէոս աւետարանիչն ի լերինն էր բոկ և միով պատմուճանաւ, երևեցաւ նմա Յիսուս ի նմանութիւն պատանեկի, և ասէ. Խաղաղութիւն ընդ քեզ Մատթէոս : Եւ նայեցեալ ի նա առաքեալն ասէ. Ողջոյն և քեզ և խաղաղութիւն ով բերկրեալ պատանի : Ասէ ցնա Յիսուս. Զօրացիր Մատթէոս և քաջալերեաց, ընկալ զգաւազանս զայս և էջ ի լեռնէս և երթիցես ի Զմիւռին քաղաք մարդակերաց, և տնկեա զգաւազանդ ի դուռն եկեղեցւոյն զոր շինեցէք դու և Անդրէաս, և լինի ծառ մեծ և պտղաբեր, և կերիցեն գազանաբարոյ մարդիկն, և փոխեսցին յանգթութենէն, և լինիցին զգաստ իբրև զայլ մարդիկ, և զգեցցին հանդերձս, և այլ ոչ ևս կերիցեն զմարմին մարդկան, և կամ զայլ ինչ կերակուր պիղծ, և ծանիցեն զիս և զՀայր իմ որ յերկինս է, և դու հրով կատարեսցիս և ընկալցիս պսակս լուսաւորս : Եւ զայս ասացեալ Յիսուսի ետ զգաւազանն ի Մատթէոս և վերացաւ յերկինս :

* A fol. 95 v° a. Եւ իջեալ Մատթէոս ի լեռնէն ճեպէր երթալ ի քաղաքն, և * յորժամ մերձեցաւ

## 8 TRÉ, 16 Novembre.

Fête de l'évangéliste Matthieu.

Pendant que l'apôtre Matthieu l'évangéliste vivait dans la montagne pieds nus et vêtu d'une seule tunique, Jésus lui apparut sous la forme d'un jeune homme et lui dit : « La paix soit avec toi, Matthieu. » L'apôtre le regarda et lui répondit : « Salut aussi à toi et paix, joyeux jeune homme. » Jésus lui dit : « Prends courage, Matthieu, et sois fort; prends ce bâton et descends de cette montagne; va à Myrnè (*Smyrin*)[1], la ville des anthropophages, et plante ce bâton à la porte de l'église que vous avez construite, toi et André : il deviendra un grand arbre et donnera des fruits, les gens aux mœurs sauvages en mangeront et seront transformés de leur dureté et deviendront sages comme les autres hommes; ils se couvriront d'habits, ne mangeront plus la chair des hommes ou d'autres aliments impurs et me reconnaîtront, Moi et mon Père qui est aux cieux. Tu y mourras par le feu et tu recevras les couronnes de lumière. » Ce disant, Jésus donna le bâton à Matthieu et s'éleva au ciel.

* A fol. 95 v° a. Matthieu descendit de la montagne et s'empressa de se rendre à la ville; *

1. Myrnè : Myrmekion (Μυρμηκίων) sur le Pont-Euxin; cf. LIPSIUS, *Die apokryphen Apostelgeschichten und Apostellegenden*, I, Braunschweig, 1883, p. 604. La forme arménienne vient d'un texte εἴσελθε εἰς Μύρνην τὴν πόλιν...

հանդիպեցան նմա այսահարեալք ի չար դիւաց. Փուլպանա կին թագաւորին եւ որդի իւր Փուլմանոս, եւ կին որդւոյն Երբեա. եւ աղաղակէին մեծաձայն. Ո՞վ էած զքեզ միւսանգամ ի քաղաքս այս ո՛վ Մատթէոս. կամ ո՞վ ետ զգաւազանդ վասն զմեզ կորուսանելոյ. տեսանեմք առ քեզ մերձ զՅիսուս՝ իբրեւ պատանի, այլ որովհետեւ եկիր հալածել զմեզ ի քաղաքէս մերմէ, յարուցանեմք զթագաւոր քաղաքիս ի վերայ քո՝ որ հրով այրեսցէ զքեզ ։

Եւ Մատթէոս եդեալ ձեռս հալածեաց զդեւսն եւ զնոսա բժշկեաց ։ Եւ գնացին զկնի նորա. եւ մտեալ ի քաղաքն չոգան յեկեղեցին. եւ եպիսկոպոսն Պղատոն ամենայն ուխտիւն՝ անկան առ ոտս առաքելոյն եւ օրհնեցան ի նմանէ ։

Եւ ժողովեցան առ նա ժողովուրդք քաղաքին եւ ամենայն հաւատացեալքն. եւ ելեալ Մատթէոս ի բարձր տեղւոջ, ի վերայ վիմի քարոզեաց նոցա զբանն կենաց, զի թողցեն զսատուրոսն զաստուածսն իւրեանց, եւ հաւատասցեն ի մի Աստուած՝ ի Տէր մեր Յիսուս Քրիստոս ։ Եւ ասէ. Նայեցարուք ի գաւազանս յայս եւ տեսանէք մեծ սքանչելիս, զի արմատասցի եւ բերցէ պտուղ գեղեցիկ եւ ցանկալի ։ Եւ զայս ասացեալ * աղօթեաց առ Աստուած եւ ցցեաց զգաւազանն յերկիր, եւ առժամայն բուսաւ եւ * A fol. 95 v° b.
աճեաց, եւ եղեւ ծառ մեծ, եւ եբեր պտուղ յոյժ եւ բղխեաց յարմատոյն աղբիւր ։

lorsqu'il fut proche, des gens possédés des méchants démons, Fulviana la femme du roi, son fils Fulmanos et la femme de son fils, Erbéa[1], se portèrent au-devant de lui en criant à haute voix : « Qui t'a conduit de nouveau en cette ville, ô Matthieu! qui t'a donné ce bâton pour nous perdre? Nous voyons près de toi Jésus sous la forme d'un jeune homme; mais puisque tu es venu pour nous chasser de notre ville, nous allons susciter contre toi le roi de cette ville qui va te brûler par les flammes. »

Matthieu leur imposa les mains, chassa les démons et les guérit. Ils le suivirent, entrèrent dans la ville et se rendirent à l'église; l'évêque Platon avec tout le clergé tombèrent aux pieds de l'apôtre et furent bénis par lui.

Les habitants de la ville et tous les fidèles se rassemblèrent auprès de Matthieu, qui monta sur un endroit élevé, sur un rocher, et leur prêcha la parole de vie, pour qu'ils abandonnassent Satyre (*Satouron*) leur dieu[2] et crussent à un seul Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il leur dit : « Regardez ce bâton et vous verrez un grand miracle, car il va prendre racine et donnera des fruits beaux et savoureux. » Ayant ainsi parlé, il * pria Dieu * A fol. 95 v° b.
et planta le bâton en terre; celui-ci poussa aussitôt, devint un grand arbre et donna beaucoup de fruits; et une source surgit de la racine.

1. Les noms du *Martyrium Matthaei*, 5 sq., sont Φουλβανός, Φουλβανά, Ἐρβᾶ. — 2. Le texte զսատուրոսն զաստուածսն devrait être corrigé en զսատուրոն զաստուածն, qui représente une leçon grecque Σάτυρον θεόν.

Եւ ժողովուրդ քաղաքին գնացին յեկեղեցին, եւ տեսին զանձինս իւրեանց մերկս, եւ փոխեալ ի զազիր կերպարանս. եւ անկան յոտս Մատթէոսի եւ փառաւորեցին զԱստուած : Եւ տեսեալ զմերկութիւնս անդամոցն ամաչէին ի միմեանց եւ փութացեալ ի տունս իւրեանց եւ ծածկեցին զանձինս իւրեանց :

Եւ հրամայեաց առաքեալն Պղատոնի եպիսկոպոսին, եւ մկրտեաց յաղբիւրն ծառոյն զկին թագաւորին եւ զորդին եւ զկին որդւոյն, եւ զամենայն ժողովուրդն. եւ մտեալ յեկեղեցին հաղորդեցան գոհանալով զԱստուծոյ մեծ ուրախութեամբ :

Եւ տեսեալ թագաւորին Փուլվանոսի զոր արար Մատթէոս ի կին իւր եւ յորդին եւ ի հարսն՝ խնդաց ընդ բժշկութիւնն, բայց զի ոչ մեկնէին յառաքելոյն՝ բարկացաւ յոյժ. եւ խորհէր հրով այրել զառաքեալն : Ի գիշերին յայնմիկ տեսանէ Մատթէոս զՅիսուս յանուրջս որ ասէր. Ընդ քեզ եմ, զօրացիր եւ քաջ լեր. եւ ես եմ որ կեցուցանեմ զքեզ : Եւ զօրացեալ գնաց առ եպիսկոպոսն * յեկեղեցին եւ ասէ. Ծանոյց ինձ Աստուած զխորհուրդս թագաւորին՝ որ հանդերձեալ է առաքել զօրս ի վերայ իմ, բայց ոչ երկիցուք, Տէր ընդ մեզ է :

* A fol. 96 r° a.

Եւ տեսեալ թագաւորին զբազմութիւն քաղաքացեացն որ դարձան ի քարոզութիւնն Մատթէոսի, ի տարակուսի լեալ, թէ որպէս ըմբռնեսցէ զնա եւ զմտաւ ածեալ խորհէր : Եւ դեւքն որ ելեալ էին ի կնոջէն եւ յորդւոյն եւ ի հարսէն կերպարանեցան

Les gens de la ville se rendirent à l'église et aperçurent leur corps nu et transformé en un aspect hideux; ils tombèrent aux pieds de Matthieu et glorifièrent Dieu. Devant la nudité de leurs membres ils eurent honte les uns des autres et s'empressèrent de rentrer chez eux et de se couvrir.

L'apôtre ordonna à l'évêque Platon de baptiser à la source qui avait jailli au pied de l'arbre, la femme du roi, son fils et la femme de son fils, et toute la population, qui rentrèrent ensuite dans l'église, communièrent et rendirent grâces à Dieu avec grande joie.

Le roi Fulvanos se montra heureux de la guérison que Matthieu avait opérée sur sa femme, son fils et sa belle-fille, mais comme ceux-ci ne s'éloignaient point de l'apôtre, il en fut fort irrité et songea à brûler l'apôtre par les flammes. Dans la même nuit, Matthieu aperçut dans un songe Jésus qui lui dit : « Je suis avec toi, sois fort et courageux; c'est moi qui te fais vivre. » L'apôtre fortifié se rendit auprès de l'évêque à * l'église, et dit : « Dieu m'a fait connaître les desseins du roi, qui doit envoyer des soldats contre moi, mais nous ne craindrons pas, car le Seigneur est avec nous. »

* A fol. 96 r° a.

Le roi, à la vue de la multitude des citoyens qui s'étaient convertis à la prédication de Matthieu, se trouva embarrassé sur la manière dont il le ferait saisir, et méditait à ce sujet. Les démons qui avaient été chassés de sa femme, de son fils et de sa belle-fille prirent l'apparence d'un soldat qui se

իբրեւ զմին զօրական եւ եկաց առաջի թագաւորին եւ ասէ. Ընդէ՞ր այնչափ երկեար յօտար աղանդաւորէն. դա մաքսաւոր էր եւ եղեւ աշակերտ խաչելոյն ի հրէից, եւ այժմ ելանելոց է ընդ եպիսկոպոսին Պղատոնաւ, ընդ դուռն քաղաքին որ կոչի Բարեան : Փութասջի՛ր եւ գտցես զնա անդ եւ ըմբռնեսցես դիւրաւ որպէս եւ կամեսցիս :

Եւ լուեալ թագաւորին առաքեաց ի դուռն քաղաքին չորս զօրականս եւ ասէ. Եթէ ոչ բերիցէք զՄատթէոս զձեզ սպանանիցեմ : Եւ նոքա գնացին զինուք ի դուռն եւ զձայնն լսէին բայց զնա ոչ տեսանէին : Եւ երթեալ պատմեցին թագաւորին, եւ առաքեաց զկնի նոցա այլ տասն զօրականս զինուք * եւ յորժամ մերձեցան՝ երեւեցաւ * A fol. 96 r° b. պատանի ունելով ղամբարս վառեալս եւ այրեաց զերեսս եւ զաչս նոցա : Եւ նոքա յահի լեալ ընկեցին զզէնս իւրեանց եւ գնացին փախստական առ թագաւորն, համրացեալք որ ոչ կարէին խօսել :

Եւ դարձեալ դեւքն լեալ իբրեւ զօրական եւ ասեն ցթագաւոր. Ասացից քեզ զճշմարիտն, քանզի հրեշտակ յերկնից զարհուրեցոյց զիս ասել՝ որ եթէ դու ինքնին զօրօք բազմօք երթիցես՝ ոչ կարես չար ինչ առնել Մատթէոսի առաքելոյն, քանզի աշակերտ Յիսուսի է եւ նորա հրամանաւ եկեալ է աստ. եւ եթէ բռնութեամբ ինչ արասցես՝ խաւարեսցին աչք քո եւ ի խելացդ ելցես, եւ դու ինքնին զանձն քո կերիցես :

présenta au roi et lui dit : « Pourquoi crains-tu tellement ce sectaire étranger? C'était un publicain qui est devenu le disciple de celui qui a été crucifié par les Juifs; il va sortir maintenant avec l'évêque Platon par la porte de la ville appelée Barean[1]. Hâte-toi, tu l'y rencontreras et tu le saisiras facilement comme tu voudras. »

Le roi, après avoir écouté, envoya à la porte de la ville quatre soldats en leur disant : « Si vous n'amenez pas Matthieu, je vous tuerai. » Ils se rendirent armés à la porte, entendirent bien sa voix, mais ne le virent point. Alors ils allèrent auprès du roi et le lui racontèrent; celui-ci expédia avec eux dix autres soldats armés, * qui lorsqu'ils arrivèrent tout près de lui se * A fol. 96 r° b. trouvèrent en face d'un jeune homme muni de lampes allumées qui leur brûla la figure et les yeux. Saisis de frayeur, ils jetèrent leurs armes et s'enfuirent auprès du roi, devenus muets et ne pouvant plus parler.

Les démons prirent de nouveau l'apparence d'un soldat qui dit au roi : « Je te dirai la vérité : un ange du ciel m'a effrayé en disant que si tu t'y rendais toi-même avec de nombreux soldats, tu ne pourrais faire aucun mal à l'apôtre Matthieu, car il est disciple de Jésus et c'est sur son ordre qu'il est venu ici; et que, si tu as recours à la violence, tes yeux s'obscurciraient, tu perdrais la raison et tu te mettrais toi-même à te dévorer. »

1. Cf. *Martyrium Matthaei*, n. 12 : ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν λεγομένην βαρείαν. La traduction latine a pris aussi βαρείαν pour un nom propre : « ... quae dicitur bariacu. »

Եւ ասէ թագաւորն. Դու ո՞վ իցես որ զայդպիսիդ խօսիս : Եւ նա ասէ. Ես այն դեւն եմ որ ի կինն քո եւ յորդին եւ ի հարսն քո մտեալ էի եւ նշանաւ խաչին Յիսուսի հալածեցայ ի նոցանէ : Եւ այժմ նոքա են յեկեղեցին եւ սաղմոսեն ընդ առաքելոյն ի միասին. եւ եթէ լսիցես ինձ եւ հաւատաս որպէս եւ նոքա ապրեսցիս : Եւ զայս ասացեալ որպէս ծուխ աներեւոյթ եղեւ :

Եւ զայս լուեալ թագաւորն յահի եղեալ՝ ոչ եկեր եւ ոչ արբ եւ ոչ ննջեաց յերկիւղէն : * Եւ ընդ արշալուսն առաւօտուն առեալ երկու իշխանս՝ գնաց յեկեղեցին նենգութեամբ զի սպանցէ զՄատթէոս : Եւ յորժամ եմուտ յեկեղեցին խաւարեցան աչքն, եւ զձայն խօսից առաքելոյն լսէր եւ զնա ոչ տեսանէր : Եւ ասէ. Յայտ լեր ինձ դու առաքեալ Քրիստոսի եւ հաւատամ, զի այժմ ծանեայ զի նա միայն է Աստուած ճշմարիտ զոր քարոզես : Եւ զայս ասացեալ բացան աչքն : Բայց ի նենգութենէն ոչ դադարեաց : Ասէ ցնա առաքեալն. Ո՜վ արիւնարբու բռնաւոր, մինչեւ յերբ թագուցանես զթոյնդ, եւ ոչ յայտնես եւ կատարես զկամս հօրն քո սատանայի:

Եւ երթեալ թագաւորին յապարանս իւր՝ խորհէր եթէ որով հնարիւք սպանցէ զառաքեալն : Եւ հրամայեաց զօրականացն եւ կալան զՄատթէոս, եւ տարան ի տեղին ուր պչարագործան տանջէին մերձ ի ծովն : Եւ տարածեցին զնա յերկիր, եւ կապեցին

* A fol. 96 v° a.

Le roi répondit : « Qui es-tu pour me parler ainsi? » Il lui dit : « Je suis le démon qui était entré dans ta femme, ton fils et ta belle-fille, et qui en fut chassé par le signe de la croix de Jésus. Ceux-ci se trouvent maintenant à l'église et psalmodient ensemble avec l'apôtre; si tu veux m'écouter et si tu veux croire comme eux, tu seras sauvé. » Ce disant, le démon disparut comme de la fumée.

Le roi, après avoir entendu cela, fut saisi de frayeur; il ne mangea plus, ne but, ni ne dormit, de crainte. * Le matin à l'aube, il prit avec lui deux princes, se rendit à l'église traîtreusement pour y tuer Matthieu. Lorsqu'il eut pénétré dans l'église, ses yeux s'obscurcirent; il entendit la voix de l'apôtre, mais ne le vit pas. Il s'écria : « Montre-toi à moi, apôtre du Christ, et je croirai, car maintenant j'ai reconnu que le Dieu que tu prêches, lui seul, est le vrai Dieu. » Lorsqu'il eut ainsi parlé, ses yeux s'ouvrirent. Toutefois, il ne renonça pas à sa perfidie. L'apôtre lui dit : « O tyran sanguinaire! jusques à quand cacheras-tu ton poison? Ne manifestes-tu pas et n'accomplis-tu pas la volonté de ton père Satan? »

* A fol. 96 v° a.

Le roi, étant rentré à son palais, réfléchit aux moyens par lesquels il pourrait tuer l'apôtre. Il donna des ordres à ses soldats, qui saisirent Matthieu et le conduisirent à l'endroit où l'on torturait les malfaiteurs, près de la mer. Ils l'étendirent à terre et lièrent à quatre poteaux ses mains et

*ի չորս ցիցս զձեռս եւ զոտսն, եւ կուտեցին ի վերայ նորա փայտ չոր եւ վառեցին. եւ ցանեցին ի վերայ նորա ձէթ եւ ձիւթ եւ ճարպ ։ Եւ պատուիրեաց զօրականացն. Եթէ ոք ընդդիմանայ ձեզ՝ նոյնպէս եւ զնա այրեսջիք հրով ։*

*Եւ ժողովեցան ամենայն հաւատացեալքն * ի վերայ դահճացն եւ բռնութեամբ* * A fol. 96 v° b. *կամէին յափշտակել զառաքեալն ։ Եւ նա սաստեաց նոցա եւ լռեցին ։ Եւ բորբոքեցաւ հուրն ի վերայ Մատթէոսի ։ Եւ համբարձեալ զաչս իւր յերկինս՝ աղաչեաց զԱստուած վասն փրկութեան թագաւորին եւ քաղաքին զի դարձցին եւ ոչ կորիցեն ։ Եւ ասաց. Խաղաղութիւն ընդ ձեզ ։ Եւ նոյնժամայն աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած Տրէի Ը եւ Նոյեմբերի ԺԶ, ժամ էր աւուրն վեցերորդ ։*

*Եւ ետես Պղատոն եպիսկոպոսն զառաքեալն յօդս վերացեալ եւ սկսաւ սաղմոսել ։ Եւ երկու արք սքանչելատեսք իջին ի հուրն բորբոքեալ, առեալ զմարմինն եւ տարեալ եդին ուր ժողովքն էին քրիստոնէից. եւ նոքա տեսեալ յոյժ ուրախացան ։ Եւ ժողովեալ զամենայն ժողովուրդս քաղաքին՝ աղաղակէին եթէ. Ոչ գոյ այլ Աստուած բայց միայն զոր Մատթէոս քարոզեաց ։*

*Եւ լուեալ թագաւորին զաղաղակն զարհուրեցաւ եւ փութանակի գնաց առ եպիսկոպոսն, եւ անկաւ յոտս նորա եւ մեծաւ հառաչմամբ խնդրեաց թողութիւն եւ մկրտութիւն ։ Եւ տեսեալ եպիսկոպոսին զջերմեռանդն զղջումն թագաւորին, օրհնեաց զնա եւ մկրտեաց ։ Եւ երեւեցաւ Մատթէոս ի վերայ աւազանին եւ ասէ. * Փուլպիանոս* * A fol. 97 r° a.

ses pieds ; ils entassèrent sur lui du bois sec et y mirent le feu, après l'avoir enduit d'huile, de poix et de graisse. (Le roi) avait donné ordre aux soldats : « Si quelqu'un s'oppose à vous, vous le brûlerez également au feu. »

Tous les fidèles s'unirent contre * les bourreaux, voulant délivrer l'apôtre * A fol. 96 v° b. de force. Mais il les réprimanda, et ils se turent. Le feu s'étendit au-dessus de Matthieu. Il éleva ses yeux au ciel, pria Dieu pour le salut du roi et de la ville afin qu'ils se convertissent et ne fussent pas livrés à la perdition. Puis il dit : « Paix avec vous. » Aussitôt après, il rendit son âme à Dieu, le 8 Tré, qui est le 16 novembre, à la sixième heure de la journée.

L'évêque Platon aperçut l'apôtre élevé dans les airs et se mit à psalmodier. Deux hommes d'aspect magnifique descendirent dans les hautes flammes, s'emparèrent du corps et le déposèrent à l'endroit où étaient rassemblés les chrétiens, et ceux-ci, à cette vue, ressentirent une grande joie. Tout le peuple de la ville s'étant réuni se mit à crier : « Il n'y a pas d'autre Dieu que le (Dieu) unique prêché par Matthieu. »

Le roi, ayant entendu ces cris, fut saisi de frayeur et se rendit en hâte auprès de l'évêque; il se jeta à ses pieds et demanda avec de grands sanglots le pardon et le baptême. L'évêque, vu la fervente contrition du roi, le bénit et le baptisa. Saint Matthieu apparut au-dessus des fonts baptismaux

անուանիս լինիմ անուանեսցի Մատթէոս, և կին իւր անուանեսցի Սոփիա, և հարսն իւր անուանեսցի Սինեսիս :

Եւ ելեալք յաւազանէն լուսաւորեալ Հոգւով սրբով՝ հաղորդեցան ի պատուական մարմնոյ և յարենէ Որդւոյն Աստուծոյ : Եւ երթեալ յապարանս իւր զամենայն կուռս կործանեաց, և առաքեաց յամենայն գաւառս իւր հրաման և խորտակեցին զամենայն բագինս . և զամենայն կռապաշտսն լուսաւորեաց :

Եւ առաքեալն Մատթէոս ձեռնադրեաց ի տեսլեան զթագաւորն քահանայ, և զորդին իւր սարկաւագ և ասէ . Յետ երից ամաց հանգիցէ Պղատոն առ Աստուած, և դու նստցիս յաթոռ նորա եպիսկոպոս քաղաքիդ, և զկնի քո որդի քո :

Եւ յետ երից ամաց եպիսկոպոսն Պղատոն փոխեցաւ ի Քրիստոս, և թագաւորն Մատթէոս կամաւորութեամբ ետ զթագաւորութիւնն իւր այլ ումն քրիստոնէի, և ինքն ձեռնադրեցաւ եպիսկոպոս և ձեռնադրեաց զորդի իւր քահանայ : Եւ տուաւ նմա շնորհս յԱստուծոյ և աղօթիւք միայն և ձեռն դնելով բժշկէր զհիւանդս և զախտաժէտս և զդևս ի մարդկանէ հալածէր : Եւ բարի վարուք կեցեալ փոխեցաւ առ Քրիստոս :

* B p. 238 b. [Բ * Մեծահանդէս տօն և վկայութիւն սրբոյ առաքելոյն և աւետարանչին Մատթէոսի :

Երանելի առաքեալն և աւետարանիչն Քրիստոսի սուրբն Մատթէոս՝ էր որդի

* A fol. 97 r° a. et dit : « * Fulvianus s'appellera de mon nom Matthieu, sa femme s'appellera Sophie, et sa belle-fille, Synésis. »

Sortis des fonts baptismaux et illuminés de l'Esprit-Saint, ils communièrent aux précieux corps et sang du Fils de Dieu; puis (le roi) s'étant rendu à son palais, brisa toutes les idoles, envoya dans toutes ses provinces l'ordre de briser tous les autels d'idoles, et il illumina tous les idolâtres.

L'apôtre Matthieu dans une vision consacra prêtre le roi, et diacre son fils, et dit : « Dans trois ans, Platon reposera en Dieu et tu occuperas son siège comme évêque de ta ville, et après toi ce sera ton fils. »

Trois ans après, l'évêque Platon trépassa dans le Christ et le roi Matthieu, de son propre gré remit son règne entre les mains d'un autre chrétien; il fut sacré évêque et ordonna prêtre son fils. Il lui fut accordé des grâces par Dieu, et par ses seules prières et par l'imposition des mains il guérit les malades et les infirmes, et chassa les démons des hommes. Ayant mené une vie pieuse, il trépassa dans le Christ.

* B p. 238 b. [B * Fête solennelle et martyre du saint apôtre et évangéliste Matthieu.

Le bienheureux apôtre et évangéliste du Christ, saint Matthieu, était

Ալփեայ, եւ առաջին անուն նորա Ղեւի, յազգէն Իսաքարայ կամ Ղեւեայ, եղբայր Յակոբու Ալփեան :

Եւ զի յառաջն մաքսաւոր էր, համարեցան ոմանք եթէ սա էր որ կոծելով զկուրծս իւր աղօթէր ի տաճարին ընդ փարիսեցւոյն, եւ հառաչանօք գոչէր. Աստուած քաւեա զիս զմեղաւորս :

Եւ մինչդեռ նստեալ կայր ի մաքսատան Կափառնայում քաղաքի՝ յեզր տիբերական ծովուն Գալիլեացւոց, դէպ եղեւ անցանել ընդ այն Յիսուսի. եւ * տեսեալ * B p. 239 a.
զՄատթէոս ասէ ցնա. Եկ զկնի իմ : Եւ նա առժամայն թողեալ զգործս իւր եւ զինչս եւ զմեծութիւն, գնաց զհետ Յիսուսի, եւ եղեւ մի յերկոտասանից առաքելոց նորա :

Եւ ապա կամելով ի սպառ հրաժարիլ յամենայնէ՝ արար կոչունս Յիսուսի եւ աշակերտաց նորա եւ ամենայն դրացեաց եւ ծանօթից ի տան իւրում, որով եցոյց զուրախութիւն սրտի իւրոյ զոր ունէր վասն ազատելոյ ի ծառայութենէ Մամոնայի եւ կենցաղական հոգոց, եւ լինելոյ ճշմարիտ ծառայ Աստուծոյ եւ աշակերտ երկնաւոր վարդապետին :

Սա՝ առաջակայ գտաւ ամենայն քարոզութեան եւ փրկաւէտ տնօրէնութեան Փրկչին մինչեւ ի համբառնալ նորա յերկինս առ Հայր : Եւ ընկալաւ զՀոգին սուրբ ի վեր-

fils d'Alphée; son premier nom était Lévi; il était de la tribu d'Issachar ou de Lévi, frère de Jacques (fils) d'Alphée.

Comme il était auparavant publicain [1], certains ont cru que ce fut lui qui, en se frappant la poitrine, pria dans le temple avec le pharisien et s'écria avec des soupirs : « Dieu, *ayez pitié de moi, qui suis un pécheur* [2]. »

Pendant que Matthieu se trouvait au bureau du péage, dans la ville de Capharnaüm, au bord du lac de Tibériade de Galilée, Jésus, étant venu à passer par là, * le vit et lui dit : « Suis-moi. » Et lui, quittant aussitôt son * B p. 239 a.
emploi, ses biens et sa richesse, suivit Jésus et devint l'un de ses douze apôtres [3].

Ensuite, voulant se dépouiller de tout, il donna un grand festin dans sa maison à Jésus, à ses disciples, à tous ses voisins et connaissances, pour témoigner la joie de son cœur qu'il ressentait d'être délivré de l'esclavage de Mammon et des soucis de la vie, pour devenir le vrai serviteur de Dieu et le disciple du maître céleste [4].

Il fut présent à toute la prédication et aux actes salutaires du Sauveur, jusqu'à son ascension au ciel auprès du Père. Il reçut le Saint-Esprit dans

1. Luc, v, 27. — 2. Luc, xviii, 13. — 3. Luc, v, 27-28. — 4. Luc, v, 29.

վերնատան ընդ այլ առաքելոցն. եւ քարոզեաց ժամանակս ինչ ի Հրէաստան եւ ի սահմանս նորա :

Եւ մինչ կամէր ի հեռաւոր աշխարհս երթալ ի քարոզել զբանն կենաց, աղաչեցին զնա հաւատացեալքն որ յԵրուսաղէմ՝ գրով աւանդել ինքեանց զաւետարանն զոր աւետարանէր բանիւ : Եւ նա աջողմամբ սուրբ Հոգւոյն գրեաց զաւետարանն իւր յԵրուսաղէմ քաղաքի՝ եբրայական աշխարհիկ լեզուաւ՝ որպէս սովորութիւն էր յայնմ ժամանակի խօսել նոցա :

Եւ ապա սուրբն Մատթէոս շրջեալ ընդ բազում գաւառս հեթանոսաց քարոզէր նոցա զՔրիստոս : Եւ եկն եհաս յաշխարհն մարդակերաց՝ որք կարծին լինել Սինոպեցիք՝ բնակեալք առ ծովեզերն Պոնտոսի, որք ի ժամանակին յայնմիկ էին իբրեւ գազանս վայրենիս ոչ գիտելով զԱստուած :

Եւ գնացեալ ի Զմիւռնին քաղաքն նոցա՝ քարոզեաց զաւետարանն եւ արար զբազում սքանչելիս : Եւ բազումք ի գազանաբարոյ մարդկանն, զգօնացան դարձան ի Տէր եւ մկրտեցան : Եւ ձեռնադրեաց զՊղատոն ի եպիսկոպոսութիւն հաւատացելոց : Բայց անհաւատքն գրգռեալ ի քրմաց կռոցն
* B p. 239 b. զսուրբ առաքեալն եւ եդին ի բանտի առ * ի սպանանել . Բայց խնամօքն Աստուծոյ ազատեալ անտի՝ գնացեալ շրջէր ի լերինս եւ քարոզէր :

le cénacle avec les autres apôtres[1], et prêcha quelque temps dans la Judée et ses confins.

Lorsqu'il voulut se rendre dans des pays lointains pour y prêcher la parole de vie, les fidèles de Jérusalem le prièrent de leur léguer par écrit l'évangile qu'il enseignait oralement. Et lui, par l'inspiration du Saint-Esprit, écrivit son évangile dans la ville de Jérusalem, en langue hébraïque courante, telle que ces gens-là avaient l'habitude de parler à cette époque.

Dès lors, saint Matthieu parcourut beaucoup de contrées d'infidèles et leur prêcha le Christ. Il arriva jusqu'au pays des anthropophages, qu'on croit être les habitants de Sinope, habitant les rives de la mer du Pont (-Euxin), et qui étaient à cette époque semblables à des bêtes sauvages ne connaissant pas Dieu.

Or, s'étant rendu à leur ville de Myrnè (*Smyrmin*), il leur prêcha l'évangile et y opéra de nombreux miracles. Et beaucoup de ces êtres brutaux s'assagirent, se convertirent au Seigneur et se firent baptiser. Il sacra Platon évêque des fidèles. Cependant les infidèles, excités par les prêtres des idoles,
* B p. 239 b. saisirent le saint apôtre et le jetèrent en prison * pour le tuer; toutefois, en ayant été délivré par les soins de Dieu, il se mit à parcourir les montagnes et prêcha.

1. Jean, xx, 19-23.

Յաւուրսն յայնոսիկ Անդրէաս առաքեալ յազդմանէ սուրբ Հոգւոյն ելեալ ի Թեսաղոնիկոյ եկն ի Զմիւռնին, եւ քարոզութեամբ աւետարանին դարձոյց զբազումս յաստուածգիտութիւն : Շինեաց եկեղեցիս եւ հաստատեաց զհաւատացեալս, եւ դարձաւ անդրէն ի տեղի իւր :

Իսկ սուրբն Մատթէոս մինչդեռ շրջէր ի լերինս միով պատմուճանով եւ բոկ, յայտնութիւն առեալ ի Քրիստոսէ էջ ի լեռնէն, եւ ձեպէր երթալ ի քաղաքն Զմիւռնինայ : Եւ յորժամ մերձեցաւ հանդիպեցան նմա այսահարեալք ի չար դիւաց՝ կին թագաւորին, եւ որդի իւր Փուլվիանոս, եւ կին որդւոյն Երբէա, աղաղակէին մեծաձայն . Ո՞վ էած զքեզ ի քաղաքս յայս միւսանգամ ով Մատթէոս վասն զմեզ կորուսանելոյ : Այլ որովհետեւ եկիր հալածել զմեզ ի քաղաքէս մերմէ, յարուցանեմք զթագաւոր քաղաքիս ի վերայ քո, եւ հրով այրեսցէ զքեզ :

Եւ Մատթէոս եդեալ զձեռս ի վերայ՝ հալածեաց զդեւսն եւ զնոսա բժշկեաց : Եւ գնացին զկնի նորա . եւ մտեալ ի քաղաքն չոգան յեկեղեցին : Եւ եպիսկոպոսն Պղատոն՝ ամենայն ուխտիւն անկաւ յոտս առաքելոյն, եւ օրհնեցան ի նմանէ :

Եւ ժողովեցան առ նա ամենայն ժողովուրդք քաղաքին հաւատացեալք եւ անհաւատք . եւ նա ելեալ ի բարձր տեղւոջ ի վերայ վիմին քարոզէր նոցա, զի թողցեն զՍատորոյն զսնոտի աստուածն իւրեանց, եւ հաւատասցեն ի մի Աստուած՝ ի Տէր մեր Յիսուս Քրիստոս :

A cette époque, l'apôtre André, par l'inspiration du Saint-Esprit, partit de Thessalonique, arriva à Myrnè et, par la prédication de l'évangile, y convertit beaucoup de gens à la science de Dieu. Il y construisit des églises, raffermit les fidèles et retourna de nouveau à sa ville.

Cependant saint Matthieu, en parcourant les montagnes, vêtu d'une seule tunique et les pieds nus, reçut une révélation du Christ, descendit de la montagne et s'empressa de se rendre à la ville de Myrnè. Lorsqu'il en fut proche, trois possédés des méchants démons vinrent à sa rencontre, la femme du roi, son fils Fulvianus et la femme du fils, Erbéa, criant à haute voix : « Qui donc t'a amené en cette ville, ô Matthieu, pour nous y perdre? Mais puisque tu es venu pour nous chasser de notre ville, nous allons exciter le roi de cette ville contre toi, et il te brûlera par les flammes. »

Matthieu leur imposa les mains, chassa les démons et les guérit. Ils le suivirent, rentrèrent en ville et se rendirent à l'église. L'évêque Platon avec tout le clergé tomba aux pieds de l'apôtre et ils furent bénis par lui.

Tout le peuple de la ville, les fidèles et les infidèles, s'assemblèrent auprès de Matthieu qui monta sur une place élevée, sur un rocher, et leur prêcha d'abandonner leur vain dieu, Satyre (*Satoron*), et de croire en un seul Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

[illegible]

Il fit de grands prodiges, des signes et des miracles à ce peuple aux mœurs brutales et à l'esprit sauvage, et beaucoup crurent au Christ et coururent à l'église. Sur l'ordre de l'apôtre, l'évêque Platon les baptisa ainsi que la femme du roi à qui il donna le nom de Sophie, son fils qu'il nomma

* B p. 240 a

Matthieu et * la femme de son fils qu'il appela Synésis (*Bynesis*); il baptisa tous les nouveaux convertis, qui communièrent au corps et au sang du Fils de Dieu, rendant grâces avec grande joie.

Le roi Fulvianos (*Phoulbianos*), voyant ce que Matthieu avait accompli sur sa femme, son fils et sa belle-fille, se réjouit de leur guérison. Cependant comme ils suivaient quotidiennement l'apôtre pour entendre la prédication de l'évangile et méprisaient le culte de son dieu, Satyre (*Sato*), il s'irrita, et, violemment excité par les démons et par ses ministres de la race des démons, les prêtres des idoles, il songea à livrer l'apôtre aux flammes.

Il ordonna à ses soldats de saisir Matthieu, et ils le conduisirent à l'endroit où l'on torturait les malfaiteurs, près de la mer. Ils l'étendirent à terre et lui attachèrent à quatre poteaux les mains et les pieds, lui entassèrent sur le corps du bois sec et y mirent le feu, après l'avoir enduit d'huile, de poix et de graisse. (Le roi) avait ordonné aux soldats : « Quiconque s'y opposera, vous le brûlerez également par le feu. »

Tous les fidèles s'unirent contre les bourreaux dans l'intention de délivrer

կամէին յափշտակել զառաքեալն, եւ նա սաստեաց նոցա եւ լռեցին ։ Եւ բորբոքեցաւ հուրն ի վերայ Մատթէոսի, եւ համբարձեալ զձեռս իւր յերկինս՝ աղաչեաց զԱստուած վասն փրկութեան թագաւորին եւ քաղաքին զի դարձցին եւ ոչ կորիցեն, եւ ասաց. Խաղաղութիւն ընդ ձեզ ։ Եւ առժամայն աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած, Նոյեմբերի ԺԶ, ժամ էր աւուրն վեցերորդ ։ Եւ ժողովուրդք քրիստոնէից առին զմարմինն եւ թաղեցին ի տեղւոջ անդ ։

Եւ ապա արդիւնաւոր աղօթիւք սուրբ առաքելոյն ի զղջումն եկեալ թագաւորին, ընթացաւ փութապէս առ եպիսկոպոսն եւ անկաւ յոտս նորա, եւ մեծաւ հառաչմամբ խնդրեաց զթողութիւն եւ զմկրտութիւն ։ Եւ տեսեալ եպիսկոպոսին զջերմեռանդ զղջումն թագաւորին օրհնեաց զնա եւ մկրտեաց, * եւ փոխեալ զանունն անուանեաց Մատթէոս, որով անուամբ կոչեալ էր յառաջագոյն եւ զորդի նորա ։ * B p. 240 b.

Մկրտեցան ընդ թագաւորին եւ ամենայն մերձաւորք եւ ազգականք իւր, եւ բազմութիւնք արանց եւ կանանց յիշխանաւորաց եւ ի ռամկականաց ։ Եւ ելեալք յաւազանէն լուսաւորեալք Հոգւով սրբով հաղորդեցան ի պատուական մարմնոյ եւ յարենէ Որդւոյն Աստուծոյ ։ Եւ թագաւորն երթեալ յապարանս իւր՝ զամենայն զկուռս իւր խորտակեաց, եւ առաքեաց հրաման յամենայն գաւառս իւր եւ կործանեցին զամենայն բագինս, եւ զամենայն կռապաշտսն լուսաւորեաց ։

Եւ յետ երից ամաց երանելի եպիսկոպոսն Պղատոն փոխեցաւ առ Աստուած ։

l'apôtre par la force; mais il les blâma, et ils se tinrent tranquilles. Le feu pétilla au-dessus de Matthieu qui, les bras élevés au ciel, pria Dieu pour le salut du roi et de la ville, afin qu'ils se convertissent et ne se perdissent pas, et il leur dit : « La paix soit avec vous. » Aussitôt il rendit son âme à Dieu, le 16 novembre, à la sixième heure de la journée. La population chrétienne enleva le corps et l'inhuma à la même place.

Le roi, venu ensuite à la contrition par les prières méritoires du saint apôtre, s'empressa d'accourir auprès de l'évêque, se jeta à ses pieds et implora avec de gros soupirs le pardon et le baptême. L'évêque, ayant vu la contrition pieuse du roi, le bénit, le baptisa * et changea son nom en celui de Matthieu, nom qu'il avait précédemment donné aussi à son fils. * B p. 240 b.

Avec le roi, furent baptisés tous ses proches et ses parents ainsi qu'une multitude d'hommes et de femmes d'entre les notables et les particuliers. Étant sortis des fonts baptismaux, illuminés par l'Esprit-Saint, ils communièrent aux corps et sang précieux du Fils de Dieu. Le roi, s'étant rendu à son palais, brisa toutes les idoles et envoya des ordres dans toutes les provinces pour y briser tous les autels des idoles, et il éclaira tous les idolâtres.

Trois ans après, le bienheureux évêque Platon trépassa à Dieu. Le roi

Եւ թագաւորն եթող կամաւ զթագաւորութիւն իւր այլ ումն քրիստոնէի ազգականի իւրում. եւ ինքն ձեռնադրեցաւ եպիսկոպոս քաղաքի իւրոյ, եւ ձեռնադրեաց զորդին իւր քահանայ ։

Եւ առեալ նորա շնորհս յԱստուծոյ, եւ աղօթիւք միայն ձեռն դնելով բժշկէր զհիւանդս եւ զախտաժէտս, եւ զդեւս ի մարդկանէ հալածէր ։ Եւ բարեհաճոյ վարուք կեցեալ՝ հանգեաւ խաղաղութեամբ ի Քրիստոս ։ Եւ եթող զորդին իւր փոխանակ յաթոռ եպիսկոպոսութեանն, որ եւ նա բարի վարուք կեցեալ փոխեցաւ առ Քրիստոս ։

Յայսմ աւուր յիշատակ է, ընդ սրբոյն Մատթէոսի եւ ամենայն սրբոց հայրապետացն աթոռակալաց Անտիոք Ասորոց ։

Ի նմին վկայութիւն սրբոյն Բարլաամու քահանայի Անտիոքացւոյ ։

Յայսմ աւուր հանգեաւ ի Քրիստոս ի ձեռաց անօրինաց աւագ պարոնն Հայոց՝ բարեպաշտն եւ քրիստոսասէրն պարոն Հեթում՝ որդի երկրորդ Լեւոն թագաւորին ։]

Տրէ Թ եւ Նոյեմբերի ԺԷ ։ Վարք երանելւոյն Գրիգորի սքանչելագործին Նէոկեսարիոյ եպիսկոպոսին, զոր գրեաց զպատմութիւնն սուրբ Գրիգոր Նիւսացին ։

Սուրբն Գրիգոր սքանչելագործն, էր ի քաղաքէն Նէոկեսարու, եւ ծնողքն էին

13 Նէոկեսարիոյ] Նէոկեսարացւոց B || 14 եպիսկոպոսին *om.* B || 15 զոր գրեաց ... Նիւսացին] գրեալ զպատմութիւն սորա սրբոյն Գրիգորի Նիւսացւոյ B    15 Գրիգոր] Գրիգորիոս B.

céda de bon gré son règne à un autre chrétien, son parent; et il fut sacré évêque de sa ville; il ordonna prêtre son fils.

Il reçut les grâces de Dieu; par ses prières, rien qu'en imposant les mains, il guérit les malades, les infirmes et chassa les démons des hommes. Il véeut d'une vie agréable (à Dieu) et reposa en paix dans le Christ. Il laissa son fils à sa place, sur son siège épiscopal, lequel, après une vie excellente, trépassa également au Christ.

En ce jour, avec la commémoration de saint Matthieu, celle de tous les saints patriarches qui occupèrent le siège d'Antioche de Syrie.

En ce même jour, martyre de saint Barlaam, le prêtre d'Antioche.

En ce jour reposa dans le Christ, par les mains des impies, le grand Baron de l'Arménie, le pieux Baron Héthoum l'ami du Christ, fils du roi Léon II.]

### 9 TRÉ, 17 Novembre.

Vie du bienheureux Grégoire le Thaumaturge, évêque de Néocésarée, dont saint Grégoire de Nysse écrivit la vie.

Saint Grégoire le Thaumaturge était de la ville de Néocésarée; ses

հեթանոսք՝ ի ժամանակս Աւրելիանոսի կռապաշտ արքայի ։ Երթեալ յԵգիպտոս ուսաւ զամենայն հանճարս արտաքին իմաստութեան, էր քննիչ եւ հետազօտող աստուածային պատուիրանացն, եւ եղեւ հմուտ յոյժ հին եւ նոր կտակարանացն, եւ մկրտեցաւ ։

Եւ նախանձեալ ընդ նմա հելլենացւոց իմաստասէրքն՝ կամեցան բիծ եւ արատ դնել յերանելին Գրիգորիոս ։ Ի վարձու կալան կին մի պոռնիկ զի դիցէ նախատինս նմա. եւ երթեալ աղաղակէր. Տուր ինձ զխոստումն պոռնկութեանն ։ Եւ լուեալ Գրիգորիոս հրամայեաց պաշտօնէին իւրոյ տալ զոր ինչ եւ խնդրիցէ կինն ։ Եւ առեալ կնոջն այսահարեցաւ *եւ խոստովանեցաւ զհնարս զրպարտութեանն, եւ ապա * A fol. 97 v° a.
աղօթիւք սրբոյն Գրիգորի բժշկեցաւ ։

Եւ երթեալ Գրիգորի առ Փիրմիլիանոս եպիսկոպոսն Կեսարիոյ, ուսաւ զամենայն կարգ եւ վարդապետութիւն եկեղեցական սահմանադրութեան. եւ դարձաւ ի քաղաքն իւր Նէոկեսարիա ։ Եւ Փեդեմոս Ամասիոյ մետրապոլիտն կամեցաւ զԳրիգորիոս ձեռնադրել եպիսկոպոս Նէոկեսարու քաղաքին, եւ նորա լուեալ փախեաւ զերիս աւուրս ի հեռուստ տեղիս ։ Եւ Փեդեմոս աստուածային ազդմամբ տարածեաց զձեռսն ի տեղւոջն յորում էր եւ զաղօթս ձեռնադրութեանն կատարէր, որպէս ի վերայ գլխոյն

2 ուսաւ] եւ ուսեալ B || 9 սրբոյն *om.* B || 10 Կեսարիոյ] Կեսարու B || 11 եկեղեցական] եկեղեցականաց B || 14 հեռուստ] հեռաւոր B || Եւ Փեդեմոս աստուածային ազդմամբ տարածեաց] Եւ տեսանէր մեծն Գրիգորիոս ի տեսլեան՝ զի Փեդեմոս ըստ օրինի քահանայապետի տարածեալ B || 15 կատարէր] մատուցանէր B.

parents étaient païens; il vivait à l'époque d'Aurélien, l'empereur idolâtre. S'étant rendu en Égypte, il y apprit toutes les branches de la philosophie profane; il étudia et approfondit également les commandements divins, devint très versé dans l'Ancien et le Nouveau Testament et se fit baptiser.

Jaloux de lui, les philosophes hellènes cherchèrent à entacher et souiller la réputation du bienheureux Grégoire. Ils soudoyèrent une femme prostituée pour qu'elle le calomniât; celle-ci se rendit auprès de lui en criant : « Donne-moi le prix de ma prostitution. » Grégoire, après l'avoir écoutée, ordonna à son serviteur de donner à la femme ce qu'elle demandait. La femme, après avoir reçu la somme, devint possédée du démon et * avoua les * A fol. 97 v° a.
moyens de calomnie qu'elle avait adoptés; elle guérit ensuite par la prière de saint Grégoire.

Grégoire, s'étant rendu auprès de Firmilien, évêque de Césarée, y apprit tout le système et la doctrine des statuts ecclésiastiques et retourna à sa ville de Néocésarée. Phédimos, métropolite d'Amasée, voulut sacrer Grégoire évêque de la ville de Néocésarée, mais ce dernier, l'ayant appris, s'enfuit pendant trois jours dans un endroit éloigné. Phédimos, par l'inspiration divine, étendit ses mains vers l'endroit où il était, et accomplit les prières

եդեալ զձեռն, և Գրիգորիոս ի տեղւոջն ուր էրն կանգնեցաւ, և ձայն եղև առ նա. Կանգնեա Գրիգորի ի տեղւոջդ, զի ձեռնադրելոց է զքեզ Փեդիմոս : Եւ ապա դարձաւ առ նա, և կատարեցաւ ի վերայ նորա ամենայն կարգ ուխտին :

Եւ յայնմհետէ խնդրէր ստուգութեամբ հմուտ լինել ուղղափառ հաւատոյ, որպէս զի և նա ուսուսցէ ժողովրդեանն : Եւ երևեցաւ նմա ի միում գիշերի Յովհաննէս աւետարանիչն հանդերձ ամենասրբուհի Աստուածածնաւն, որ և հրամայեաց առաքելոյն, և ուսոյց նմա զուղղափառ հաւատոյ խոստովանութիւնն : Եւ առեալ ի * A fol. 97 v b. միտս զամենայն * բանս վարդապետութեանն` գրեաց ի քարտէսի և ուսոյց ժողովրդեանն :

Եւ յերթալ մեծին Գրիգորի ի Նէոկեսարիա` եղև ի ճանապարհին անձրև յոյժ երեկորեայ, և գտեալ տաճար կռոց եմուտ անդ, և զգիշերն ամենայն ձեռնապարզ աղօթեաց, և հալածեցան բնակեալ դևքն ի բագինն, և ընդ առաւօտն եղեալ գնայր զճանապարհ իւր : Եւ երթեալ սպասաւոր տաճարին զի խնկեսցէ, ըստ սովորութեանն` գիտաց եթէ ի մտանելն Գրիգորի ի տաճարն փախեան դևքն, ընթացեալ փութապէս հասանէր սրբոյն Գրիգորի և բարկութեամբ սպառնայր զի դարձուսցէ զդևսն ի բագինն : Եւ նորա առեալ մագաղաթ գրեաց հրաման առ սատանայ. Մուտ ի

2 ձեռնադրելոց է] ձեռնադրեսցէ, B 4 յայնմհետէ] յայնմ օրէ, B 6 ամենասրբուհի] ամենասուրբ B 14 ընթացեալ] ընթացաւ B || 15 նորա] երանելին Գրիգորի B.

du sacre, comme s'il lui imposait les mains sur la tête; Grégoire se dressa à l'endroit où il était, car une voix lui disait : « Dresse-toi, Grégoire, en ce lieu, car Phédimos va te sacrer. » Il revint ensuite auprès du métropolite, qui accomplit sur lui tout le rite du sacre.

Dès lors (Grégoire) chercha à devenir savant dans l'exactitude de la foi orthodoxe pour pouvoir être à même de l'enseigner au peuple. Une nuit, l'évangéliste Jean lui apparut avec la très sainte Mère de Dieu, et celle-ci ordonna à l'apôtre de lui enseigner la confession de la foi orthodoxe.
* A fol. 97 v b. (Grégoire) retint dans son esprit * tous les termes de la doctrine, les écrivit sur du papier et les enseigna au peuple.

Le grand Grégoire en se rendant à Néocésarée fut surpris en route par une grande pluie vers le soir, et ayant aperçu un temple d'idoles, il y pénétra et y pria toute la nuit, les bras étendus ; les démons qui l'habitaient en furent chassés, et le lendemain matin il reprit son chemin. Le desservant du temple, en y pénétrant pour brûler de l'encens selon l'usage, sut qu'à cause de l'entrée de Grégoire dans le temple les démons en avaient pris la fuite; il courut en toute hâte, rejoignit saint Grégoire et le menaça, plein de colère, pour qu'il fît revenir au temple les démons. Grégoire saisit un parchemin et y écrivit, donnant ordre au diable : « Entre dans ton

տաճարդ քո ։ Եւ առեալ սպասաւորին զգիրն տարաւ ի տաճարն, եդ ի բագինսն եւ մտին դեւքն ի նոսա ։

Եւ զահի հարեալ սպասաւորն եհաս մեծին Գրիգորի՝ եւ պատմեաց նմա թէ որպէս առժամայն մտին դեւքն դարձեալ ի բագինսն ։ Եւ նա ուսոյց նմա զամենայն հաւատս Տեառն մերոյ Յիսուսի Քրիստոսի ։ Եւ խնդրեաց սպասաւորն նշան ի մեծէն Գրիգորէ եւ ապա հաւատաց ի Քրիստոս ։ Էր ի տեղւոջն վէմ մի մեծ յոյժ, եւ ասէ եթէ ․ Առանց մարդոյ փոխեսցի * ի միւս այլ տեղի ։ Եւ սուրբն Գրիգորիոս բանիւ միայն հրամայեաց * A fol. 98 r° a. եւ փոխեցաւ վէմն ի տեղին ուր սպասաւորն կամեցաւ, եւ նորա զայն տեսեալ՝ եթող զտուն իւր եւ զկին եւ զազգակիցս, եւ գնաց զկնի մեծի հայրապետին Գրիգորի ։

Եւ մտեալ սրբոյն ի քաղաքն, եգիտ հաւատացեալ քրիստոնեայս տասն եւ եօթն միայն, եւ նոյնժամայն շինեաց եկեղեցի եւ մկրտեաց զնոսա եւ ձեռնադրեաց սարկաւագ եւ ուսուցանէր ժողովրդեանն զբանն կենաց եւ հոգայր զգործս քաղաքին ։

Էր լիճ մի երկուց եղբարց՝ յորում էին ձկունք ․ եւ նոքա մարտնչէին յամենայն ժամ սրով ընդ միմեանս, եւ ոչ կամեցան լսել խրատու սրբոյն՝ եւ սիրով առնել զորս ձկանցն ։ Եւ ի միում գիշերի գնաց սքանչելագործն յեզր լճին՝ եւ աղօթիւք ցամաքեցոյց զլիճն, եւ հաշտեցան ընդ միմեանս եղբարքն ։

3 մտին դեւքն դարձեալ] դարձան դեւքն ի տաճարն եւ մտին B || 5-8 Եւ խնդրեաց ... զայն տեսեալ *om.* B 9 հայրապետին *om.* B 11] միայն *om.* B || 12 եկեղեցի] Աստուծոյ *add.* B 13 նոքա *om.* B. || 14 սրբոյն] Գրիգորի *add.* B || 15 ձկանցն] ձկանն B || 16 զլիճն] եւ ընդ առաւօտն երկու եղբարքն տեսին ցամաքեալ զլիճն *add.* B — եղբարքն *om.* B.

temple. » Le desservant prit l'écrit, l'emporta dans le temple, le posa sur les autels, et les démons y rentrèrent.

Le desservant, saisi de crainte, rejoignit de nouveau le grand Grégoire et lui rendit compte de la manière avec laquelle les démons étaient aussitôt revenus aux autels. (Grégoire) lui enseigna toute la foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le desservant exigea d'abord un signe du grand Grégoire, et crut ensuite au Christ. Il y avait à cet endroit un rocher énorme; (Grégoire) lui dit : « Sans personne, ce rocher se transportera *à un autre endroit. » * A fol. 98 r. a. Saint Grégoire d'un seul mot commanda et le rocher se transporta à l'endroit que le desservant avait désigné. Ce que voyant, ce dernier quitta sa maison, sa femme et sa parenté et suivit le grand patriarche Grégoire.

Le saint, arrivé à la ville, n'y trouva que dix-sept croyants chrétiens seulement; il construisit aussitôt une église, les baptisa, ordonna un diacre, enseigna au peuple la parole de vie et s'occupa des intérêts de la ville.

Deux frères possédaient un lac poissonneux; ils étaient constamment en querelle, l'épée en main, et ne voulaient pas écouter les conseils du saint, et se livrer en paix à la pêche du poisson. Une nuit, le thaumaturge se rendit au bord du lac, par sa prière il dessécha le lac et les frères se réconcilièrent.

Գայլ գետն եղանէր յառ ապականել իւր, եւ գնացեալ զայն տեղւոյն ապականէր, եւ երթեալ բնակիչքն առ մեծն Գրիգորիոս եւ խնդրէին օգնականութիւն : Եւ նորա առեալ զգաւազանն իւր գնաց զհետ նոցա եւ ցցեաց զգաւազանն յեզր գետոյն, եւ այլ ոչ եւս ելանէր ընդ սահմանս իւր . եւ գաւազանն արմատացեալ եւ եղեւ ծառ :

* A fol. 98 r b. * Գնաց Գրիգորիոս ի քաղաք մի որ կոչի Կոմանա, ասաց բնակչացն զբանն կենաց եւ խնդրեցին ի նմանէ եպիսկոպոս : Եւ երեւեցաւ Գրիգորի այցելութեամբն Աստուծոյ այր մի պղնձագործ, որոյ անուն էր Աղեքսանդրոս . զնա բերեալ ի մէջ սեւացեալ եւ աղտեղեալ ի պղնձագործութենէն, եւ տեսեալ զնա բնակիչքն տեղւոյն ծաղր եւ անարժան համարեցան : Իսկ Գրիգորիոս արձակեաց զնա ի բաղանիս, եւ զգեցոյց նմա ի հանդերձից իւրոց, եւ ձեռնադրեաց զնա եպիսկոպոս : Եւ եղեւ այր ընտրեալ յԱստուծոյ, եւ առաւ նմա շնորհք գիտութեան, եւ ուսուցանէր ժողովրդեանն զբանն փրկութեան առաւել քան զուսեալս, եւ զարմանային ամենեքեան որք լսէին : Եւ յետոյ ի կռապաշտիցն նահատակեցաւ եւ հրով կատարեցաւ ի Քրիստոս :

Ոմանք ի Հրէից երկուս կամեցան այսպէս առնել խաբել զսքանչելագործն : Եղեալ մինն առ մեռեալ եւ անկեալ ի մէջ ճանապարհին ընդ որ անցանելոց էր մեծն Գրիգորիոս, եւ միւսն լայր զառ մեռեալն եւ խնդրեաց ի նմանէ հանդերձ պատանաց, եւ նա

4 ելանէր] գետն *add.* B   եւ գաւազանն . . . եղեւ ծառ *om.* B   5 Գնաց] մեծն *add.* B   քաղաք] գեղաքաղաք B | 14 երկուս *om.* B.

Le fleuve Lycus (*Gaïl*) débordait et ses eaux ravageaient la localité; les habitants se rendirent auprès du grand Grégoire et lui demandèrent aide et secours. Il saisit son bâton, les suivit, planta le bâton au bord du fleuve, et désormais celui-ci ne dépassa plus ses limites. Le bâton prit racine et devint un arbre.

* A fol. 98 r b. * Grégoire se rendit à une ville nommée Comana, y prêcha la parole de vie aux habitants, et ceux-ci lui demandèrent un évêque. Or il apparut à Grégoire, par l'inspiration de Dieu, un homme, chaudronnier de son état, dont le nom était Alexandre. (Grégoire) le présenta, noirci et sali par son métier de chaudronnier; en le voyant, les habitants de la localité se moquèrent de lui et le considérèrent comme indigne. Grégoire l'envoya prendre un bain, le revêtit de ses propres vêtements et le sacra évêque. Il devint un homme élu de Dieu, les grâces de la science lui furent accordées, et il enseigna au peuple la parole du salut mieux qu'aucune personne instruite; tous ceux qui l'écoutaient étaient émerveillés. Plus tard il fut martyrisé par les idolâtres et mourut par les flammes pour le Christ.

Deux personnes parmi les Juifs voulurent par esprit de moquerie tromper le thaumaturge. L'un simula le mort en tombant sur la voie par laquelle devait passer le grand Grégoire, l'autre se mit à pleurer sur le défunt et

Եհան զհանդերձ իւր ընկէց ի վերայ նորա ։ Եւ յորժամ հեռացաւ սուրբն Գրիգորիոս, ասէ կենդանին հրէայն ընդ սուտ մեռեալն. Արի, տես թէ որպէս խաբեցի զալեւոր քրիստոնեայն եւ առի զհանդերձն ։ * Եւ սուտ մեռեալն եղեւ ճշմարիտ մեռեալ, եւ * A fol. 98 v° a.
բարձեալ կենդանի հրէայն զմեռեալն տարաւ թաղեաց ։

Եւ յաւուրսն յայնոսիկ եղեւ հալածումն քրիստոնէից, եւ հրամայեաց ամենայն հաւատացելոցն փախչել ։ Եւ ինքն ել ի լեառն հանդերձ սպասաւորաւն զոր ձեռնադրեաց սարկաւագ ։ Եւ մի ոմն տեսեալ զնոսա ի լերինն պատմեաց հալածչացն, եւ զհետ ընթացեալ տեսին զերկոսեանն զնոսա ի հեռաստանէ. եւ նոքա զձեռս տարածեալ աղօթէին առ Աստուած ։ Եւ յորժամ հասին հալածիչքն տեսին զնոսա երկուս ծառս, եւ դարձան պատմեցին մատնողին ։ Եւ նորա ելեալ ի լեառն եգիտ զնոսա յաղօթս, եւ անկեալ յոտս սրբոյն Գրիգորի եղեւ քրիստոնեայ ։

Եւ յաւուր միում խնդրեաց սարկաւագն երթալ ի քաղաքն զի լուացի ի բաղանիսն, զի աշխատեալ էր ի ճանապարհին ։ Եւ արգելոյր զնա բաղանեպանն, եւ չտայր թոյլ մտանել, ասէր. եթէ ընդ երեկս դեւք մտանեն ի բաղանիսն եւ յափշտակեն զորս

1 սուրբն] մեծն B | 5 եւ հրամայեաց ամենայն հաւատացելոցն փախչել] հայեցեալ մեծին Գրիգորի ի մարդկային տկարութիւն թէ ոչ բաւեն բազումք համբերել մինչեւ ցմահ, խորհուրդ ետ հաւատացելոցն առ ժամանակ մի փախչել B || 9-10 Եւ յորժամ հասին ... մատնողին] Եւ յորժամ մերձ եղեն՝ անկաւ ի վերայ արանցն անտեսութիւն, եւ որ յառաջն տեսին զնոսա՝ այլ ոչ եւս տեսանէին. եւ յուզեալ զամենայն վայրսն իբրեւ ոչ կարացին գտանել, սքանչացեալք յետս դարձան եւ եկեալ պատմեցին մատնողին B || 11 Գրիգորի *om.* B || 12 երթալ] զի երթիցէ B — զի] եւ B.

pria (Grégoire) de lui donner un manteau pour l'ensevelir; il ôta son manteau et en couvrit le mort. Lorsque saint Grégoire se fut éloigné, le Juif vivant dit au faux mort : « Lève-toi, regarde comme j'ai trompé le vieux chrétien et lui ai pris le manteau. » * Mais le faux mort était devenu un vrai mort; le * A fol. 98 v° a.
Juif vivant emporta le mort et l'enterra.

A cette époque il y eut une persécution des chrétiens, et (Grégoire) ordonna à tous les fidèles de fuir. Lui-même se rendit à la montagne avec son domestique qu'il avait ordonné diacre. Quelqu'un, les ayant aperçus dans la montagne, en informa les persécuteurs, qui coururent après eux et les aperçurent tous les deux de loin. Ceux-ci ayant levé leurs mains priaient Dieu. Lorsque les persécuteurs les rejoignirent, ils ne trouvèrent que deux arbres, et s'en retournèrent le raconter à celui qui les avait dénoncés. Celui-ci monta à la montagne et les trouva en prières; il tomba aux pieds de saint Grégoire et se fit chrétien.

Un jour, le diacre demanda à se rendre à la ville pour aller aux bains, car il était fatigué du chemin; le préposé aux bains l'en empêcha et ne voulut pas le laisser entrer, en disant : « Vers le soir les démons pénètrent dans les

զատանէն անդ ։ Եւ նորա արարեալ զնշան խաչին եւ կոչեաց զաղօթս սրբոյն Գրիգորի յօգնականութիւն, եւ եմուտ ընդ դուռն բաղանեացն ։ Եւ լուաւ բարբառս մեծամեծս
* A fol. 98 v° b. եւ ձայթիւնս եւ թնդիւնս եւ շչիւնս եւ ողբս, եւ նորա արարեալ * միւսանգամ զնշան խաչին՝ եմուտ ի ներքսագոյն դուռն, եւ եղեւ շարժումն եւ հուր ելանէր ի ջրոյն ։ Եւ նորա ամրացեալ Քրիստոսի հաւատովն, կայր անահ եւ աներկիւղ, եւ լուանայր զգլուխն եւ զանձն ։ Ասեն դեւքն. Եթէ, ոչ էր վասն Գրիգորի որ յանձն արար զքեզ Աստուծոյ, կենդանի ի բաղանեացս ոչ ելանէիր ։ Ասէ, սարկաւագն. Գրիգորիոս որ եմուծ թղթով զսատանայ ի բագինն որոյ ես սպասաւորէի, զոր յառաջնումն աղօթիւքն եհան, նոյին աղօթիւքն հալածեսցէ ի տեղւոջէս յայսմանէ ։ Եւ նոյնժամայն որպէս ծուխ եւ փոշի անյայտ եղեն ։ Եւ ելեալ ի բաղանեացն գնաց ի լեառն եւ պատմեաց երանելոյն Գրիգորի, զհալածումն դիւացն ի բաղանեացն ։

Եւ յորժամ դադարեաց հալածումն քրիստոնէիցն էջ ի լեռնէն, անտի եւ գնաց ի քաղաքն, եւ հրամայեաց տօն կատարել ամենայն սրբոց որք վկայեցին եւ ուրախանալ հոգեւորապէս եւ մարմնական ուրախութեամբ վասն փոխելոյ զկռապաշտսն ի

1 Եւ նորա արարեալ զնշան խաչին *om.* B | 3 միւսանգամ *om.* B — զնշան] սրբոյ *add* B | 4 եւ եղեւ շարժումն *om.* B | 8 զոր յառաջնումն աղօթիւք եհան *om.* B | 9 նոյին աղօթիւքն հալածեսցէ] նոյին աղօթքն հալածեալ, եւ գնաց B | 10 անյայտ եղեն] դեւքն եւ դադարեցան արհաւիրքն *add.* B.

bains et emportent ceux qui s'y trouvent. » Le diacre fit le signe de la croix, invoqua à son secours la prière de saint Grégoire, et franchit la porte des bains. Il entendit aussitôt de hauts cris, des coups retentissants, des
* A fol. 98 v° b. rumeurs et des gémissements; il * renouvela le signe de la croix, et franchit l'autre porte plus à l'intérieur; il se fit un tremblement de terre et des flammes jaillirent des eaux. Fortifié par la foi du Christ, il se montra sans peur et sans crainte et se mit à laver sa tête et son corps. Les démons lui dirent : « Si ce n'était à cause de Grégoire qui t'a recommandé à Dieu, tu ne serais pas sorti vivant de ces bains. » Le diacre leur répondit : « Grégoire qui, par son écrit, permit de rentrer dans le temple, que je desservais alors, au démon qu'auparavant il en avait chassé par ses prières, lui-même par ses prières vous chasse maintenant de ce lieu. » Ils disparurent aussitôt comme de la fumée et de la poussière. Après avoir quitté les bains, le (diacre) se rendit à la montagne et raconta au bienheureux Grégoire l'expulsion des démons hors des bains.

Lorsque la persécution des chrétiens prit fin, (Grégoire) descendit de la montagne et se rendit à la ville; il ordonna de célébrer une fête pour tous les saints qui avaient été martyrisés, et de se réjouir d'une joie spirituelle et corporelle pour la conversion obtenue des idolâtres à la piété; que tous

բարեպաշտութիւն. եւ զորս ի զոհսն խրախճանային՝ այսուհետեւ խրախճանալ ի տօնս աստուածայինս, ըստ օրինի ուտելով եւ ըմպելով :

Եւ եղեւ երբեմն տօն կռապաշտից Զեւսայ, եւ ժողովեցան * անթիւ բազմութիւնք, եւ վասն նեղութեան տեղւոյն տագնապէին յոյժ եւ աղաղակէին միաբան. Ո՛վ Զեւս, տուր մեզ տեղի : Եւ զայն լուեալ սքանչելագործն Գրիգորիոս յղէ առ նոսա. Ես տաց ձեզ տեղի անդորր, որ այնպիսի ոչ երբեք է եղեալ : Եւ նոյնժամայն անկաւ ի վերայ նոցա անբժշկելի ցաւք. եւ որպէս հուր մաշէր զանձինս նոցա. եւ եղեւ ի նոսա սատակումն յոյժ : Եւ երթեալ ապաւինեցան ի ծառայն Աստուծոյ Գրիգորիոս, եւ երթեալ զկնի նոցա՝ իւրաքանչիւր ի տունս իւրեանց մտանէր եւ մերժէր զսաստիկ ախտն : Եւ խրատեալ այնու հարուածովքն դարձան ի Քրիստոս եւ մկրտեցան : * A fol. 99 rº a.

Եւ յորժամ հանդերձեալ էր կատարել, ետես զամենայն քաղաքն հաւատացեալ ի Քրիստոս եւ ուրախ եղեւ յոյժ, բայց միայն եօթն եւ տասն ոգիս՝ ըստ այնմ չափոյ զոր յսկզբանն եգիտ հաւատացեալս, եւ տրտմէր վասն նոցա որք զրկեցան ի հաւատոցն :

Եւ հրամայեաց զի զգերեզմանն իւր յօտար տեղի առնիցեն, որ ամենեւին չիշատակ

2 ըմպելով] եւ օրհնելով զԱստուած *add.* B || 6 եղեալ] յայտ արարեալ զի դարձցին ի կռապաշտութենէ եւ տացի նոցա յԱստուծոյ տեղի անքոյթ ի կայանս երկնից, ապա թէ ոչ՝ Զեւսն ոչ կարէ առնել առ նոսա բարիս՝ այլ չարիս, որպէս եւ արար իսկ՝ ի սուգ փոխելով զտօն ուրախութեան նոցա *add.* B || 9 երթեալ] գնաց B — մերժէր] աղօթիւք *add.* B || 13 տրտմէր] տրտմեցաւ B — զրկեցան] զրկեալ գտան B — ի հաւատոցն] անկանէր առաջի Աստուծոյ եւ խնդրէր ի նմանէ զդարձ մոլորելոյն *add.* B.

ceux qui auparavant faisaient des réjouissances pour les sacrifices, en fissent autant pour les fêtes divines, en mangeant et buvant convenablement.

Les idolâtres célébrèrent un jour la fête de Zeus. Des multitudes innombrables s'étaient rassemblées * et, se trouvant fort mal à leur aise par l'exiguïté de l'endroit, ils crièrent tous ensemble : « O Zeus, donne-nous de la place! » Ce qu'ayant entendu, le thaumaturge Grégoire leur envoya dire : « Je vous donnerai un emplacement aisé, tel qu'il n'en a jamais existé. » Aussitôt ils furent pris de douleurs incurables, qui épuisèrent leur corps comme par un feu, et une grande mortalité se fit parmi eux. Ils allèrent chercher refuge auprès du serviteur de Dieu, Grégoire, qui les suivit, pénétra dans la maison de chacun d'eux et en éloigna la terrible infirmité. Assagis par ces fléaux, ils se convertirent au Christ et se firent baptiser. * A fol. 99 rº a.

Lorsque (Grégoire) fut près de mourir, il constata que toute la ville était devenue fidèle au Christ, ce dont il se réjouit infiniment, à l'exception de dix-sept personnes, juste le nombre des croyants qu'il y avait trouvés au début, et il s'attrista sur ceux qui se trouvaient privés de la foi.

Il ordonna qu'on fît son tombeau dans un endroit étranger, afin qu'il

[illegible]

[illegible]

[illegible]

n'apparût plus aucun souvenir de son nom et que, par contre, on pût dire : « Il ne se trouva aucune place pour Grégoire de son vivant, et à sa mort il se trouva exilé dans un tombeau étranger. »

* A fol. 99 r b. Saint Grégoire le thaumaturge accomplit beaucoup d'autres * miracles qui ne furent point écrits, pour que la foi des gens faibles d'esprit ne s'en trouvât pas affaiblie; le peu qui en a été écrit par l'évêque Grégoire de Nysse, l'a été pour sa commémoration, le 17 novembre, jour où il trépassa au Christ.

## 10 TRÉ, 18 Novembre.

### Découverte des restes de saint Grégoire, l'Illuminateur de l'Arménie, et (fête) des martyrs Platon et Démétrius.

Le martyr du Christ, saint Platon, frère du saint martyr Antioche, vivait dans la ville d'Ancyre de Galatie, aux jours du juge Agrippianus, en présence duquel il confessa avec grande hardiesse le Christ, vrai Dieu. Le juge ordonna à douze hommes de le frapper vigoureusement. Ensuite il l'interrogea de nouveau, le menaçant de nombreuses tortures et lui promettant, par de douces paroles, des présents et des biens, et de lui donner en mariage

թինս, եւ զեղբօր իւրոյ դուստր տալ նմա ի կնութիւն ։ Իսկ սուրբն Պղատոն զամենայնն անարգ եւ ոչ ինչ համարեցաւ ։

Եւ ապա պարզեցին զնա ի վերայ պղնձի հրացեալ մահճաց եւ դալար բրովք ձաղկեցին ։ Եւ յորժամ իջուցին ի մահճացն՝ փայլեաց մարմինն որպէս զլոյս, եւ անուշահոտութիւն * բուրեաց ։ * A fol. 99 v° a.

Եւ դարձեալ քաղցրութեամբ խրատ տայր, եւ ոչ կարէր դարձուցանել զսուրբն ի պատրանս իւր ։ Եւ բարկացեալ յոյժ՝ հրամայեաց եւ հրացեալ շանթիւք այրեցին զանթսն եւ զկողսն, եւ ծուխ ելանէր ի յռնգացն եւ յականջացն ։ Եւ յաղօթել սրբոյն շարժեցաւ տեղին ։ Եւ հանին ի թիկանցն փոկ, եւ յափշտակեալ զայն սուրբն Պղատոն՝ ձգեաց յերեսս դատաւորին, եւ յանդիմանէր զտմարդութիւն եւ զանողորմութիւն նորա ։ Եւ զմնացեալ մարմինն եւ զծնօտսն քերեցին մինչեւ յոսկերսն, մինչ զի ոչ երեւէր նման մարդոյ պատկերի ։

Եւ ասէ դատաւորն. Ես համարէի զի լինէիր իբրեւ զայն Պղատոնն որ գտօղն էր իմաստասիրական հանճարոյ, եւ զսահմանս հրամանաց աստուածոց մերոց շարադրեաց ։ Ասէ սուրբն Պղատոն. Այո, անուանակից եմ նորա, բայց միայն անուամբս եւ ոչ մտօք եւ ոչ խորհրդով նման եմ այնմ Պղատոնին. եւ անուանակցութիւնս այս՝ ոչ

1 կնութիւն] կնութեան B || 4 որպէս] իբրեւ B — եւ անուշահոտութիւն բուրեաց *om.* B || 6 կարէր] կարաց B || 9 Եւ յաղօթել ... տեղին *om.* B | 9-10 եւ յափշտակեալ ... զանողորմութիւն նորա *om.* B || 13 համարէի] կամէի B || 14 զսահմանս ... շարադրեաց] զհրամանս աստուածոց սահմանադրեաց B || 15 նորա] նմա B || 16 եմ *om.* B.

la fille de son frère. Mais saint Platon considéra tout cela comme vil et de nulle valeur.

Alors on l'étendit sur un lit de bronze enflammé et on le fustigea avec des branches vertes. Lorsqu'on l'eut descendu du lit, son corps brillait comme de la lumière et répandait * une odeur suave. * A fol. 99 v° a.

(Le juge) conseilla de nouveau avec douceur, mais il ne parvint pas à persuader le saint par ses duperies. Alors, fortement irrité, il ordonna de lui brûler, avec des broches rougies, les aisselles et les côtes; de la fumée lui sortait des narines et des oreilles. Le saint se mit à prier et l'endroit trembla. On lui enleva la peau du dos, et, la saisissant, saint Platon la jeta à la figure du juge, en blâmant ses sentiments inhumains et sa cruauté. On déchiqueta le restant du corps et les mâchoires jusqu'aux os, à tel point qu'il ne lui restait aucune ressemblance d'homme.

Le juge lui dit : « Je croyais que tu aurais été comme ce Platon qui fut l'inventeur de la science philosophique et qui écrivit les statuts des ordres de nos dieux. » Saint Platon lui répondit : « Oui, je suis son homonyme, mais de nom seulement; je ne suis semblable à ce Platon, ni par l'esprit, ni par les

փառս, ինձ, որովհետեւ Քրիստոսի իմաստութեամբն վեհագոյն եմ քան զնորա իմաստասիրութիւնն :

Եւ արկին զնա ի բանդ զաւուրս ութ անսուաղ. բերէին ոմանք ի նոցանէ կերա-
* A fol. 99 v° b. կուր եւ ոչ առնոյր : Եւ ասէ, զնոսա. Զձեզ կերակրէ * հաց՝ եւ զիս բանն Աստուծոյ, որ է ճշմարտութիւն. զձեզ յագեցուցանէ միս՝ եւ զիս աղօթք. զձեզ ուրախ առնէ, գինի եւ զիս հաւատս սուրբ զոր ունիմ : Եւ հատին զգլուխ նորա յետ աղօթելոյն, Նոյեմբերի ԺԸ, եւ գնաց պարծանօք առաջի Քրիստոսի եւ է բարեխօս վասն անձանց մերոց :

Յայսմ աւուր կատարեցաւ սրով սուրբ վկայն Քրիստոսի Դեմետրիոս Ապուգունացին ի Պուպլիոս դատաւորէ, յաւուրս Մաքսիմիանոսի եւ Մաքսիմեայ արքայից :

* B p. 243 b. [B * Առաջին գիւտ նշխարաց սրբոյն Գրիգորի Լուսաւորչին մերոյ :

Սուրբն Գրիգոր՝ յորժամ ել ի վիրապէն եւ լուսաւորեաց ի Հայս զգիտութիւնն Աստուծոյ, ոչ ունէր զպատիւ քահանայութեան : Իսկ թագաւորն Տրդատ ամենայն նախարարօքն աղաչէր զերանելին առնուլ զքահանայութիւն եւ տալ նոցա զքրիստոնէութեան կնիքն : Եւ նա ոչ առնոյր յանձն մինչեւ երեւեցաւ նմա հրեշտակ Աստուծոյ եւ սաստեաց հաւանել ի պատիւն :

1 իմաստասիրութիւնն] իմաստութիւնն B || 4 Աստուծոյ] ճշմարտութեանն B — որ է ճշմարտութիւն *om.* B || 6 հաւատս սուրբ զոր ունիմ] ճշմարտութիւն B — աղօթելոյն] աղօթիցն B || 7 Նոյեմբերի ԺԸ] եւ Տեառն Ժ *add.* B || 9 Յայսմ] Ի սմին B — Ապուգունացին] Աբուգենեցին B.

idées. Cette coïncidence de nom ne me nuit d'aucune façon, car je suis supérieur à sa philosophie par la sagesse du Christ. »

On le jeta en prison pendant huit jours, sans le nourrir. D'aucuns lui apportèrent à manger, mais il ne l'accepta point. Il leur dit : « Ce qui vous
* A fol. 99 v° b. nourrit, c'est le * pain, et moi, c'est la parole de Dieu, qui est la vérité; la viande vous rassasie, et moi, la prière; le vin vous égaye, et moi, la foi sainte que je possède. » On lui trancha la tête après qu'il eut prié, le 18 novembre, et il s'en alla glorieusement devant le Christ, où il intercède pour nos personnes.

En ce jour mourut par le glaive le saint martyr du Christ Démétrius d'Apougon, par ordre du juge Publius (*Pouplios*), aux jours des empereurs Maximien et Maxime.

* B p. 243 b. [B * Première invention des restes de saint Grégoire, notre Illuminateur.

Lorsque saint Grégoire sortit du puits et illumina l'Arménie de la science de Dieu, il n'avait pas encore les honneurs sacerdotaux. Or, le roi Tiridate avec tous les satrapes pria le bienheureux d'accepter la prêtrise pour leur donner le sceau du christianisme; mais il n'acquiesça point, jusqu'à ce que l'ange de Dieu lui eût apparu et lui eût imposé de consentir à cet honneur.

Առաքեաց ապա զնա թագաւորն կառօք եւ բազում զօրօք ի Կեսարիա, եւ նուիրօք պատարագաց եւ թղթով առ արքեպիսկոպոսն Կեսարու Ղեւոնդիոս ։ Եւ ժամանեալ խաղաղութեամբ ուրախ * եղեւ արքեպիսկոպոսն ամենայն ժառանգաւորօքն ի տեսանել * B p. 244 a. զսուրբն Գրիգոր եւ ի լսել զսքանչելի գործս նորա ։

Եւ ժողով արարեալ եպիսկոպոսաց ձեռնադրեաց զսուրբն Գրիգոր քահանայ, եւ ապա եպիսկոպոսապետ Հայոց ։ Եւ դարձաւ ուրախութեամբ ի Հայս՝ ի շնորհեալ իւր վիճակն յԱստուծոյ ։

Եւ եկն թագաւորն ամենայն զօրօքն ի վերայ գետոյն Եփրատայ, եւ առեալ զնոսա սուրբ հայրապետն իջոյց ի ջուրն, եւ կատարեաց զկարգ մկրտութեանն ի վերայ ամենեցուն ։ Եւ անդէն հրամանաւն Աստուծոյ ջուրն զետեղեալ դարձաւ ընդ կրունկն, եւ լոյս յերկնից սիւն էջ ի վերայ ջրոյն, եւ ի լոյսն նմանութիւն տէրունական խաչին ․ եւ այնչափ սաստիկ էր լոյսն՝ մինչեւ արգել զճառագայթս արեգականն ։

Իսկ սուրբն Գրիգոր հայրապետական զգեստով զարդարեալ՝ կայր առընթեր եւ հեղոյր զսուրբ միւռոնն ի գետն, որ շրջան առեալ զիւրաքանչիւր մարդկամբ՝ տային զօրհնութիւն Աստուծոյ ։ Եւ մկրտեցան յաւուր յայնմիկ երկոտասան բիւր, եւ ելեալք ի ջրոյն սպիտակազգեստք եկին ի տէրունական տունն եւ հաղորդեցան ի հայրապետէն ի մարմնոյն եւ յարենէն Քրիստոսի ։

C'est alors que le roi l'envoya avec des chars et de nombreuses troupes à Césarée, porteur des offrandes de sacrifices et d'une lettre à l'archevêque de Césarée, Léonce. Il y arriva en paix, et * l'archevêque avec tous ses clercs, en * B voyant saint Grégoire et en écoutant ses œuvres miraculeuses, fut grandement réjoui. p. 244 a.

Léonce, ayant convoqué ses évêques, ordonna prêtre saint Grégoire, puis il le sacra archevêque de l'Arménie. (Grégoire) revint joyeusement en Arménie, dans le diocèse que Dieu lui avait accordé.

Le roi, avec toutes ses troupes, vint au-devant de lui, au fleuve Euphrate; le saint patriarche les fit descendre dans l'eau et accomplit sur eux tous l'ordre du baptême. C'est alors que par ordre de Dieu l'eau s'étant arrêtée, reflua en arrière, et qu'une lumière du ciel, comme une colonne, descendit sur l'eau, et dans cette lumière la forme de la croix du Seigneur; la lumière était si resplendissante qu'elle obscurcit les rayons du soleil.

Saint Grégoire, paré des vêtements patriarcaux, présidait et versait dans le fleuve l'huile sainte qui allait entourer chacun de ces hommes, en lui conférant la bénédiction de Dieu. Ce jour-là, cent vingt mille hommes furent baptisés. Étant sortis de l'eau vêtus de blanc, ils se rendirent à la maison du Seigneur et communièrent des mains du patriarche au corps et au sang du Christ.

Նստաւ յաթոռ սրբոյ առաքելոյն Թադէոսի՝ նախահայրն մեր Գրիգորիոս՝ և ըստ աւետարանին ծնօղ, յեւթն և ի տասներորդ ամի թագաւորութեանն Տրդատայ : Եւ շրջէր ընդ ամենայն գաւառն թագաւորաւն հանդերձ, և խորտակէր զպատկերս կռոցն, և շինէր եկեղեցիս յամենայն տեղիս :

Ապա լուան զհաւատալն մեծին Կոստանդիանոսի Հռոմայեցւոց թագաւորին, փութացան թագաւորն և սուրբն Գրիգորիոս և եկին առ նա ի Հռոմ. և մեծաւ պատուով ընկալեալ զնոսա սուրբն Կոստանդիանոս, դարձան վերստին ի Հայս :

Իսկ սուրբն Գրիգոր յետ երեսուն ամի առաջնորդութեանն՝ յանապատս և ի լերինս լեալ ապաշխարհանօք, և յառանձնական կեանս կեայր :

* B: p. 244 b. Իսկ թագաւորն * Տրդատ լուեալ զերկուս որդւոց նորա Արիստակիսի և Վրթանիսի որք էին ի Կեսարիա, առաքեաց և եբեր և ետ ձեռնադրել սրբոյն Գրիգորի զԱրիստակէս փոխանակ իւր յաթոռ հայրապետութեանն :

Ընդ այն ժամանակս եղև ժողովն Նիկիոյ ընդդէմ Արիոսի հերձուածողի, և ոչ կամեցաւ սուրբն Գրիգոր գնալ ի ժողովն զի մի պատուեսցի ի նոցանէ, այլ Արիստակէս գնաց, և դարձաւ բերելով ընդ իւր զսահման հաւատոյն, զոր ուսեալ սրբոյն Գրիգորի ընկալաւ :

Եւ այնուհետև ոչ երևեցաւ մարդկան, այլ շրջէր մեծաւ ճգնութեամբ ի լերինս անտես յամենեցունց, և ի Դարանաղեաց լերինն կացեալ ամս բազումս ի փապուած

Notre premier père Grégoire, qui nous mit au monde selon l'évangile, occupa le siège du saint apôtre Thaddée, la dix-septième année du règne de Tiridate. Il parcourut tout le pays, accompagné du roi, brisa les statues des idoles et édifia partout des églises.

Le roi et saint Grégoire apprirent ensuite la conversion du grand Constantin, empereur des Romains, et ils s'empressèrent d'aller lui rendre visite à Rome. Saint Constantin les accueillit avec de grands honneurs; ils retournèrent ensuite en Arménie.

Cependant, saint Grégoire, après trente années de gouvernement, se retira dans les solitudes et les montagnes et y vécut d'une vie solitaire.

* B: p. 244 b. Le roi * Tiridate, ayant appris que les deux fils de Grégoire, Aristacès et Verdanès, se trouvaient à Césarée, les envoya chercher, et fit sacrer par saint Grégoire, pour le remplacer sur le siège partriarcal, son fils Aristacès.

A cette époque eut lieu le concile de Nicée contre Arius, l'hérétique. Saint Grégoire ne voulut pas se rendre au concile, pour ne pas y être l'objet de trop d'honneurs. Aristacès s'y rendit, et rapporta avec lui les statuts de la foi, que Grégoire, après étude, accepta.

Dès lors Grégoire n'apparut plus au monde, mais il parcourut les montagnes en grand ascétisme, ignoré de tous. Il se fixa pendant de longues années dans la montagne de la province de Daranali, vivant dans le creux

գիոյ միոյ, նոյնպէս եւ ի Մանեայ այրն ի նմին լերինն, ուր եղեւ վերափոխումն նորա յաշխարհէս առ Քրիստոս անգիտելի ի մարդկանէ ։

Այլ յետ ժամանակի հովուաց ոմանց գտեալ զմարմինն թաղեցին ի նմին տեղւոջ՝ ոչ գիտելով թէ ով իցէ ։ Եւ եկաց անգիտելի մարմինն նորա ըստ թաղելոյ հովուացն մինչեւ ի ժամանակս Զենոնի կայսեր Յունաց ։

Իսկ յաւուրսն յայնոսիկ յայտնեցաւ ճգնաւորի միոջ ի տեսլեանն որում անուն էր Գառնիկ, որ բնակեալ էր ի Բասեան գաւառի՝ ի վերայ գեղջին Կթնոյ եւ ասաց եթէ․ Եկեալ հանցես զիս եւ տարեալ թաղեսցես ի Թորթան ։ Եւ նա եկեալ եհան եւ եբեր ի Թորթան, եւ եդին յեկեղեցին մեծաւ պատուով ։ Զոր լուեալ կայսերն Յունաց առաքեաց եւ տարաւ զնշխարսն ի Կոստանդնուպոլիս՝ մասն ինչ թողեալ ի տեղւոջն, եւ պատուով եդ ընդ այլ բազմութեան սրբոցն որ ժողովեալ են անդ ։

Իսկ գիւտ նշխարացն որ եղեւ, եւ զմահ սրբոյն Գրիգորի տօնէ եկեղեցի՝ Նոյեմբերի ԺԸ եւ Տրէի Ժ ի փառս Քրիստոսի ։

Սա՝ որպէս ամենեցուն յայտնի է՝ աշխարհաւ Պարթեւ, գաւառաւ Պալհաւ, յազգէ թագաւորեալ, պատուեալ * Արշակունի, ի ցեղէ Սուրենեան, ի հօրէ Անակ կոչեցելոյ ։ * B p. 245 a.

Յարեւելից կողմանց աշխարհիս մերոյ՝ արեւելք մեզ ծագեաց եւ իմանալի արեգա-

d'un tronc de genièvre, et plus tard dans la grotte de Manès, dans cette même montagne où eut lieu son assomption de cette terre vers le Christ, ignorée des humains.

Plus tard des bergers, ayant découvert son corps, l'enterrèrent à la même place, ne sachant qui il était. Son corps resta, pour avoir été enterré par des bergers, ignoré jusqu'aux jours de Zénon, empereur des Grecs.

A cette époque, Grégoire se révéla, dans un rêve, à un ascète du nom de Garnik, qui avait fixé sa demeure dans la province de Bassian, au haut du village de Ketni, et lui dit : « Tu viendras me déterrer et tu m'emporteras pour m'enterrer à Thortan. » Le solitaire, s'y étant rendu, le déterra et l'emporta à Thortan ; on le déposa, avec de grands honneurs, dans l'église. L'empereur des Grecs, l'ayant appris, envoya des gens qui transportèrent à Constantinople les restes de saint Grégoire, n'en laissant qu'une partie à l'endroit. L'empereur fit déposer ces restes avec honneur au milieu de ceux d'une multitude de saints qui y étaient réunis.

L'invention des restes telle qu'elle a eu lieu, ainsi que la mort de saint Grégoire, est fêtée par l'Église le 18 novembre, le 10 Tré, pour la gloire du Christ.

Saint Grégoire, ainsi que tout le monde le sait, était du pays des Parthes, de la province de Palhav, d'une branche régnante, distinguée * sous le nom d'Archakouni, de la famille des Sourènes, d'un père nommé Anak. * B p. 245 a.

Il fut comme le soleil naissant des contrées orientales de notre pays,

կան հոգևոր ճառագայթ. ի խորին չարութենէ կռապաշտութեանն՝ ճշմարիտ բարի և դիւահալած, երանութեան և շինութեան հոգևոր առիթ. աստուածային արդարև արմաւենի տնկեալ ի տան Տեառն և ի գաւիթս Աստուծոյ մերոյ ծաղկեալ ։ Եւ այսպիսեաւ և այսքանեաւ ժողովրդովք բազմացեալ՝ ի ծերութիւն պարարտութեան հոգևորի ժողովեաց զմեզ ի փառս և ի գովեստ Աստուծոյ ։

Հրեշտակ երկրաւոր սուրբ հայր մեր և լուսաւորիչ, զծնեալքս յերկանց քոց զորդիս եկեղեցւոյ Հայաստանեայց որք պատուեմք զյիշատակս քո, յիշեա առաջի Քրիստոսի զի կեցուսցէ զմեզ ։]

Տրէի ԺԱ և Նոյեմբերի ԺԹ ։ Տօն է սրբոյն Ներսէսի հայրապետին և Խադու եպիսկոպոսին ։

Սքանչելի և մեծ հայրապետն Ներսէս, էր յազգէն սրբոյն Գրիգորի՝ չորրորդ ի նմանէ, և աւետեօք հրեշտակի ասացեալ յառաջագոյն ։ Եւ էր ի ժամանակս Արշակայ Հայոց թագաւորի ։

Եւ յորժամ ձեռնադրեցաւ նա կաթողիկոս, նորոգեաց զամենայն կարգս եկեղեցւոյ,

comme le rayon spirituel d'un soleil intellectuel qui nous a illuminés du profond mal de l'idolâtrie ; vraiment bon et persécuteur des démons, il a été pour nous la raison spirituelle de notre félicité et de notre édification ; vrai palmier divin planté dans la maison du Seigneur et qui a fleuri dans le vestibule de Dieu. En augmentant de telle manière et en si grand nombre les peuples, il nous a rassemblés dans sa généreuse vieillesse spirituelle pour la gloire et l'éloge de Dieu.

Ange terrestre, notre père saint et notre illuminateur, souviens-toi de nous, qui sommes nés de tes entrailles, nous les enfants de l'église arménienne qui honorons ta mémoire, souviens-toi de nous devant le Christ afin qu'il nous accorde le salut.]

## 11 TRÉ. 19 Novembre.

### Fête du patriarche saint Nersès, et de l'évêque Khad.

Le magnifique et grand patriarche Nersès était de la famille de saint Grégoire, son quatrième successeur, ce qui lui avait été prédit par l'annonciation d'un ange. Il vivait aux jours du roi d'Arménie Archak.

Lorsqu'il fut sacré catholicos, il réorganisa tous les ordres de l'Église,

*շինեաց նա ի քաղաքս եւ ի գեօղս եւ յանապատ տեղիս օտարանոցս եւ հիւանդանոցս, եւ կարգեաց նոցա ռոճիկս եւ զամենայն պիտոյս, եւ անդ ժողովեաց զկաղս եւ զկոյրս եւ զբորոտս եւ զհաշմեալս անդամօք, եւ կացոյց հոգացողս նոցա զսարկաւագն * իւր Խադ, որոյ շտեմարանքն իւր լնուին յորժամ պակասեալ կերակուրն, որպէս առ Եղիայիւն եւ Եղիսէիւն :* * A fol. 100 r° a.

*Եբարձ մեծն Ներսէս զսովորութիւն ի նախարարացն Հայոց զոր առնէին ամոլաբար. եւ հաստատեաց կանոնօք, զի մինչ ի վեց ազգն ոչ խառնեսցին ընդ միմեանս խնամութեամբ :*

*Յանդիմանեաց եւ անէծ նա զԱրշակ վասն տարապարտուց սպանմանն Գնելայ եղբօրորդւոյ նորա, զի սպան զնա եւ առ զկին նորա զՓառանձեմ :*

*Գնաց նա առ Վաղէս կայսրն Յունաց վասն սիրոյ եւ խաղաղութեան, եւ նա աքսորեաց զնա ի կղզի մի անբնակ, յորում ոչ գոյր ջուր եւ ոչ կերակուր, եւ հրամանաւն Աստուծոյ ծովն ընկենոյր նոցա ձուկն, եւ այնու կերակրեալ լինէին զամիսս ինն :*

*Եւ յորժամ հրակէզ եղեւ ամբարիշտն Վաղէս, մեծն Թէոդոս թագաւորեաց, եւ հանեալ զսուրբն ի կղզւոյ անտի՝ առ իւր պահէր մեծաւ պատուով : Եւ յորժամ եղեւ ժողովն Կոստանդնուպոլսի հարիւր եւ յիսուն եպիսկոպոսաց վասն հոգեմարտիցն, եդ զաթոռն մեծին Ներսիսի ի վերոյ քան զամենեցուն :*

construisit dans les villes, les villages et les déserts des asiles et des hôpitaux, leur assurant des revenus et tout ce dont ils avaient besoin; il y réunit les boiteux, les aveugles, les lépreux, les estropiés, et leur établit comme administrateur * son diacre, Khad; lorsque la nourriture venait à manquer, les greniers se remplissaient d'eux-mêmes comme au temps d'Élie et d'Élisée. * A fol. 100 r° a.

Le grand Nersès abolit la coutume généralement en usage chez les satrapes de l'Arménie, du mariage entre proches parents, il établit des règles interdisant le mariage jusqu'au sixième degré de parenté.

Il blâma et maudit Archak pour avoir fait mourir injustement son neveu Gnel aux fins de prendre sa femme Pharantzem.

Nersès s'étant rendu auprès de l'empereur des Grecs, Valens (*Valès*), pour traiter de la paix, ce dernier l'exila dans une île déserte, où il n'y avait ni eau, ni nourriture, mais par ordre de Dieu la mer rejeta des poissons qui servirent de nourriture à lui et aux gens qui étaient avec lui pendant neuf mois.

Lorsque l'impie Valens fut brûlé, le grand Théodose régna, et, faisant revenir le saint de l'île, le garda auprès de lui avec de grands honneurs. Et lorsque eut lieu le concile de Constantinople de cent cinquante évêques contre les pneumatomaques, l'empereur fit placer le siège du grand Nersès au-dessus de tous les autres évêques.

* A fol. 100 r° b. Եւ դարձեալ դարձաւ սուրբն Ներսէս ի Հայս, Արշակ * թագաւորն շինեալ էր զԱրշակաւան՝ անկէլ չարագործացն. զի անդ ժողովեսցին ամենայն վնասակարք : Եւ նա խրատէր զթագաւորն քանդել զայն, և ոչ կամեցաւ : Յայնժամ անէծ սուրբն զքաղաքն և կորուսեալ բնակիչքն և եղև աւերակ :

Արշակ կոտորեաց զազգն Կամսարականաց. և մինչ Ներսէս ոչ էր անդ : Եւ զԽադ ձեռնադրեալ էր եպիսկոպոս Բագրեւանդեայ և ի նա հաւատացեալ էր զգործ վերակացութեան աշխարհին. և նա յանդիմանեաց զԱրշակ վասն անիրաւ գործոյն. և Արշակ հրամայեաց ձգել քարշել զնա և ծեծել մինչև մեռցի. և իշխանացն Մոկաց սրախողխող զսպանողսն արարեալ, և հանեալ զԽադ ի ձեռաց նոցա գնացին յաշխարհն իւրեանց : Եւ կեցեալ Խադ առաքինի վարուք վախճանեցաւ :

Եւ Շապուհ արքայն Պարսից կալաւ զԱրշակ և եդ ի բանդ, և մեռաւ սպանեալ զինքն :

Եւ սուրբն Ներսէս աղաչեաց զմեծն Թէոդոս, և թագաւորեցոյց զՊապ որդի Արշակայ, և ետ նմա զօրս յօգնականութիւն : Եւ եկեալ պատերազմեցան ընդ զօրս Պարսից : Եւ ել սուրբն Ներսէս ի լեառն Նպատու և ամբարձ զձեռս իւր յաղօթս որպէս մեծն Մովսէս, մինչև պարտեցաւ երկրորդ Ամաղէկ :

* A fol. 100 v° a. * Եւ Պապ թագաւորն քանզի արուամոլ էր, և յանդիմանէր զնա սուրբն Ներսէս,

* A fol. 100 r° b. Au retour de saint Nersès en Arménie, * le roi Archak ayant édifié Archakavan comme ville de refuge pour les malfaiteurs, où se réunissaient tous les gens nuisibles, il conseilla au roi de la faire disparaître, mais celui-ci ne l'écouta pas. C'est alors que le saint maudit la ville; les habitants furent anéantis et la ville détruite.

Archak fit massacrer la famille des Kamsarakans en l'absence de Nersès, qui avait sacré Khad, évêque de Bagrévand, en lui confiant la direction du pays. Khad blâma Archak pour cette action inique, et Archak ordonna de le traîner et de le frapper à coups de gros bâtons jusqu'à ce qu'il en mourût; mais les princes de Moks, ayant tué les massacreurs, délivrèrent Khad de leurs mains et se retirèrent dans leur pays. Khad mourut après une vie pleine de vertus.

Le roi des Perses Chapouh fit saisir Archak et le mit en prison; il y mourut en se suicidant.

Saint Nersès pria le grand Théodose de mettre sur le trône Pap, le fils d'Archak; il lui donna même des troupes pour l'aider. Ces troupes livrèrent bataille aux troupes des Perses. Saint Nersès, monté sur la montagne de Nepat, éleva ses mains en prières, comme le grand Moïse, jusqu'à ce que le second Amalec fût vaincu.

* A fol. 100 v° a. * Le roi Pap, devenu sodomite, fut blâmé par saint Nersès; il lui fit boire

արբոյց նմա մահադեղ, եւ եբարձ զնա ի կենաց. եւ տեսին զհոգի նորա զի դասուք հրեշտակաց վերանայր յերկինս լուսաւոր կերպարանօք : Որ եկաց յաթոռ հայրապետութեան ամս երեսուն, եւ վախճանեցաւ Տրէի ԺԱ եւ Նոյեմբերի ԺԹ :

Յայսմ աւուր Աբդիու մարգարէին :

Աբդիու էր յերկրէն Սիւքեմայ, յագարակէն Բեթքարիմայ : Սա էր աշակերտ Եղիայի, եւ բազում վիշտս կրեաց վասն նորա զի ապրեցուցէ զնա : Սա է երրորդ յիսնապետն զոր խնայեաց Եղիա, որ եւ էջ առ Ոքոզիա, եւ յետոյ եթող զսպասաւորութիւն արքային՝ մարգարէանայր : Մեռաւ եւ թաղեցաւ առ հարսն :

Յայսմ աւուր վկայութիւն սրբոյն Ռոմանոսի :

Ի ժամանակս Մաքսիմիանոսի կռապաշտ արքային՝ կամեցաւ անօրէն եպարքոսն Անտիոքայ Ասկղեպիդա մտանել յեկեղեցին Աստուծոյ որ յԱնտիոք : Եւ սուրբն Ռո-

4 աւուր] տօն է սրբոյն *add.* B | 5 Աբդիու] Սուրբ մարգարէն Քրիստոսի Աբդիու *add.* B || 7 Ոքոզիա] Աքայաբ B || 8 մարգարէանայր :] Սա պահեաց զմարգարէսն Աստուծոյ ի կատարելն Եզաբելի անձինս հարիւր եւ յիսուն, եւ կերակրեաց ի յերիս ամս սովոյն : *add.* B 8 թաղեցաւ] եւ յաւելաւ *add.* B — հարսն] հարս իւր B || 9 սրբոյն] սրբոյ վկային B ; 11 Ասկղեպիդա] Ասկղեպիադէս B.

un poison mortel et le priva de la vie. On aperçut l'âme de Nersès montant au ciel entourée de légions d'anges aux apparences resplendissantes. Il avait occupé le siège patriarcal trente années et mourut le 11 Tré, le 19 novembre.

En ce jour [fête] du prophète Abdias.

Abdias était du pays de Sichem, de la propriété de Bethkarim. Il fut le disciple d'Élie et subit beaucoup de peines à cause de lui pour le délivrer. Il était le troisième chef de cinquante qu'Élie épargna [1], qui descendit auprès d'Ochozias, et qui abandonna plus tard le service du roi et se mit à prophétiser. Il mourut et fut enterré auprès de ses ancêtres.

En ce jour, martyre de saint Romanos.

Aux jours de l'empereur idolâtre Maximien, l'impie éparque d'Antioche, Asclépiade, voulut pénétrer dans l'église de Dieu à Antioche. Saint Romanos,

1. II Rois, I, 13 sq.

մտանս մեհենականացն քաղէքն եկաց և ոչ ետ թոյլ մտանել, ասէր. Որ զկենդանի
* A fol. 100 v° b. Աստուածն պաշտեն՝ նոքա * է, պարտ մտանել, և ոչ որ մեռելոցն և անշունչ կռոց պաշտօնն : Եւ սրտմտեալ եպարքոսն ինքնին եհար զբերան սրբոյն, և հրամայեաց կախել և քերել զծնօտսն : Ասէ սուրբն Ռոմանոս. Ածէք մանուկ մի և հարցէք զնա, զոր Աստուած պարտ է պաշտել : Եւ ածին մանուկ փոքրիկ և հարցանէր եպարքոսն զնա. Զոր աստուած պարտ և արժան է պաշտել : Եւ ասէ մանուկն. Զերկնից Աստուածն պարտ և արժան է պաշտել :

Եւ սկսան հարկանել զմանուկն և ասեն. Ո՞վ ետ քեզ զխրատ զայդ ասել : Եւ նա ասէ. Մայրն իմ յամենայն ժամ ասէ. Մի է Աստուած և Քրիստոսն իւր : Եւ ածին զմայրն և առաջի նորա տանջէին զմանուկն : Եւ ասէ ցմայրն. Ծարաւի եմ : Ասէ ցնա մայրն. Մի արբցես ջուր, որդեակ, այլ երթիցես ի կենդանի ջուրն : Եւ առժամայն հատին զգլուխ մանկանն : Ընթացեալ մայրն մեծաւ խնդութեամբ առ զմարմինն և զգլուխն և գնաց առ հաւատացեալսն, աւետիս տայր եթէ. Եղէ մայր մարտիրոսի :

Հատին և զլեզուն Ռոմանոսի սրբոյն, և նա սկսաւ խօսել և գոհանալ զԱստուծոյ, և առեալ քարտէս գրեաց արեամբն. Երանի որ սուրբ են սրտիւք, երանի որ ունին
* A fol. 101 r° a. սէր անկեղծաւոր, երանի * որք զԱստուած պաշտեն աներկուանալի, երանի որք

3 զբերան սրբոյն] զատամն ի բերանն B || 5 մանուկ] մանկտեակ մի *add.* B || 6 և արժան *om.* B || 12 ընթացեալ մայրն] ընթացաւ մայրն B || 14 սկսաւ ... զԱստուծոյ *om.* B || 15 երանի] երանելի B.

le solitaire, s'y opposa et ne lui permit pas d'entrer, en disant : « Seuls doivent
* A fol. 100 v° b. entrer ceux * qui adorent le Dieu vivant, et non pas ceux qui adorent les idoles mortes et inanimées. » L'éparque irrité frappa lui-même la bouche du saint et ordonna de le suspendre et de lui déchiqueter les joues. Saint Romanos dit : « Faites venir un enfant et demandez-lui quel Dieu il faut adorer? » On fit venir un jeune enfant et l'éparque lui demanda : « Quel Dieu est-il nécessaire et convenable d'adorer? » Le jeune enfant répondit : « Il faut adorer le Dieu des cieux. »

Les gens frappèrent l'enfant et lui dirent : « Qui t'a conseillé de dire cela. » Il répondit : « Ma mère me dit toujours : Il n'y a qu'un Dieu et son Christ. » On fit venir la mère et devant elle on tortura l'enfant. Il dit à sa mère : « J'ai soif. » Sa mère lui répondit : « Tu ne boiras pas d'eau, mon enfant, mais tu iras à l'eau vivante. » Aussitôt on trancha la tête à l'enfant. Sa mère s'empressa, avec grande joie, d'enlever le corps et la tête et se rendit auprès des fidèles en leur annonçant : « Je suis devenue mère d'un martyr. »

On coupa également la langue à saint Romanos, qui se mit à parler et rendre grâces à Dieu, et, saisissant du papier, il écrivit avec du sang : « *Heureux ceux qui sont saints de cœur*[1] ; » heureux ceux qui possèdent l'amour
* A fol. 101 r° a. sincère; heureux * ceux qui adorent Dieu sans hésitation; heureux ceux qui

1. Matth., v, 8.

հրաժարեն յաշխարհէս վասն Աստուծոյ, զի վարձս բազումս առցեն, երանի որք ոչ ուրանան զԱստուած զի զնոսա խոստովանեսցի առաջի Հօր իւրոյ ։ Եւ յորժամ գրեաց՝ ետ ի նոսա որ առաջի կային իւր ։

Եւ բորբոքեցին հուր զի այրեսցեն անդ զսուրբն Ռոմանոս. եւ եղեւ անձրեւ սաստիկ եւ շիջոյց զհուրն ։ Արկին զնա ի բանդ, եւ ի գիշերին առաքեաց եպարքոսն եւ խեղդեցին զնահատակն Քրիստոսի զսուրբն Ռոմանոս, Նոյեմբերի ԺԹ ։ Եւ երթեալ արք երկիւղածք առին զնշխարսն եւ թաղեցին ի տեղի նշանաւոր ։

[B* Ի սմին աւուր վարք սուրբ հօրն մերոյ Ներսէսի մեծի առաջնոյ հայրապետին Հայոց, եւ Խադայ սարկաւագի. սորա տօն եւ պատմութիւնն ի Փետրուարի տասն եւ ինն օրն կայ ։ * B p. 246 b.

Յայսմ աւուր յիշատակ սրբոյ վկային Ագապիոսի Պաղեստինացւոյ, եւ սրբոց վկայիցն Անթիմոսի, Դաղելոսի, Քրիստափորի եւ Եւփիմեայ եւ որդւոց իւրոց ։]

Տրէի ԺԲ եւ Նոյեմբերի Ի ։ Վկայաբանութիւն սրբոյն Ազիոսի մարտիրոսին ։

Սուրբն Ազիոս զօրական էր Դիոկղետիանոսի կռապաշտ արքայի, եւ վասն չար

2 ուրանան] զՔրիստոս *add.* B || 4 այրեսցեն] արկցեն B || 5 զհուրն] եւ ամենայն ամբոխն ցրուէր *add.* B.

13 Վկայաբանութիւն ... մարտիրոսին] Նախատօնակ Աստուածածնին յորժամ տարան երեքամեայ ի տաճարն ։ Եւ վկայութիւն Ազիոսի մարտիրոսի B.

renoncent au monde pour Dieu, car ils seront bien récompensés; heureux ceux qui ne renient pas Dieu, car Il les reconnaîtra devant son Père. » Après qu'il eut écrit cela, il le remit à ceux qui se trouvaient présents.

On alluma un feu pour y jeter saint Romanos; une forte pluie tomba et éteignit le feu. On le jeta en prison, et la nuit, l'éparque envoya des bourreaux pour étrangler le champion du Christ, saint Romanos, le 19 novembre. Des hommes pieux allèrent enlever les restes et les inhumèrent dans un lieu distingué.

[B* En ce jour, vie de notre saint père Nersès le grand, patriarche d'Arménie, et de Khad le diacre. Sa fête et la description de sa vie se trouvent au 19 février. * B p. 246 b.

En ce jour, commémoration du saint martyr Agapios le Palestinien, et des saints martyrs Anthime, Thalelaeus (*Dalel*), Christophe, Euphémie et ses fils.]

### 12 TRÉ, 20 Novembre.

Martyre du saint martyr Azios.

Saint Azios était soldat de l'empereur idolâtre Dioclétien, mais à cause

ժամանակին աղէտից որ հալածէին զքրիստոնեայսն՝ եթող զզինուորութիւն զօրականութեանն, երթեալ բնակէր ի լերինս եւ յանապատս պահօք եւ աղօթիւք, եւ խնդրէր յԱստուծոյ զդադարումն հալածանաց ի քրիստոնէից ։ Եւ բազում դիւահարք եւ հիւանդք երթային առ նա, եւ բժշկէր զնոսա աղօթիւք ։

* A fol. 101 r° b.

Եւ կին մի բորոտ բժշկեցաւ, * եւ տարաւ նմա տուրս արջառս եւ մեծաւ երդմամբ հազիւ էառ զայն ։ Եւ յաւուր միում եկին որսորդք թագաւորին ի լեառն որսալ վայրի երէս եւ գազանս, եւ յորժամ աստ ոչ կարացին ինչ որսալ, եւ տրտմութեամբ դառնային. եւ երանելին պարգեւեաց նոցա զարջառն, եւ երթեալ պատմեցին վասն նորա արքային Դիոկղետիանոսի ։

Եւ առաքեաց հարիւր եւ յիսուն զօրականս եւ յափշտակեցին զԱզիոս եւ տանէին առ թագաւորն ։ Եւ ի ճանապարհին ծարաւէին եւ այրէին լեզուք նոցա եւ ջուր ոչ գտանէին եւ աղօթեալ երանելին շարժեցաւ երկիրն, եւ բղխեաց ջուր. արբին եւ յագեցան եւ հաւատացին ի Քրիստոս եւ մկրտեցան ։

Եւ տարան առաջի արքային ասէ սուրբն. Զօրական էի ի գաւառէն Իսաւրիոյ եւ վասն Քրիստոսի հաւատոցն թողի զզօրականութիւն, եւ բնակեցայ առանձին միայն՝

8 երանելին] Ազիոս *add.* B — 11 ծարաւէին եւ այրէին լեզուք նոցա] այրէին ի ծարաւոյ B — 14 տարան] կացեալ B — սուրբն *om.* B.

du malheur de ces temps où l'on persécutait les chrétiens, il quitta le service militaire, et alla habiter les montagnes et les déserts dans les jeûnes et les prières, demandant à Dieu la fin de la persécution des chrétiens. Beaucoup de possédés du démon et de malades allaient le trouver et il les guérissait par ses prières.

* A fol. 101 r° b.

Une femme lépreuse, * guérie par lui, lui apporta en offrande du bétail, qu'il accepta à grand'peine pour le serment (de la femme). Un jour, les chasseurs du roi s'étant rendus à la montagne pour y chasser du gibier et des bêtes sauvages, et n'ayant réussi à rien prendre, en revenaient tristes; le bienheureux leur offrit le bétail; ils allèrent parler de lui à l'empereur Dioclétien.

Ce dernier envoya cent cinquante soldats, qui enlevèrent Azios et le conduisirent à l'empereur. Chemin faisant, ces soldats avaient soif, leur langue brûlait, mais ils ne trouvaient point d'eau, le bienheureux se mit en prière, la terre trembla et une source surgit; ils burent à satiété, crurent au Christ et se firent baptiser.

Conduit en présence de l'empereur, le saint lui dit : « J'étais soldat de la province d'Isaurie, mais pour la foi du Christ j'ai quitté la milice et suis allé vivre seul pour prier Dieu. » Les cent cinquante soldats dirent égale-

աղօթելով առ Աստուած ։ Ասեն հարիւր եւ յիսուն զօրականքն. Մեք ծառայ եղաք խաչելոյն որպէս եւ վարդապետս մեր Ազիոս ։

Եւ հրամայեաց թագաւորն եպարքոսին Ակիւղինայ առնուլ զհարիւր եւ յիսուն զօրականսն եւ զԱզիոս եւ այլ երկոտասան վկայս եւ տանել ի Պոնտոս. եւ յամենայն սահմանս Պոնտոսի եւ ի քաղաքս չարչարել զնոսա ։

Եւ երթեալ ի տեղին՝ նստաւ յատենի եւ * սկսաւ նախ տանջել զԱզիոս ։ Եւ կախեցին զհերաց գլխոյն եւ երկաթի ճանկօք՝ քերեցին զմարմին նորա, եւ հրեշտակ Տեառն զօրացոյց զնա ։ Եւ արկին զնա ի բանտ եւ էջ Տէր առ նա եւ խոստացաւ տալ նմա զանթառամ պսակն ։ * A fol. 101 v° a.

Եւ ապա տարան զերանելին եւ ընկեցին ի բորբոքեալ հուր եւ յորժամ ետես երկեաւ եւ համբարձեալ զաչս իւր յերկինս անկաւ ի մէջ հրոյն եւ առժամայն հուրն շիջաւ ։ Եւ ելեալ անտի անվնաս փառաւորելով գոհանայր զԱստուծոյ եւ զօրանայր ի Տէր ։ Արկին զնա ի բանտ, եւ ի գիշերին յայնմիկ եկին առ նա կինն եւ դուստրն եպարքոսին Ակիւղինայ եւ ուսան ի նմանէ զճշմարիտ հաւատն Քրիստոսի ։

2 խաչելոյն] Քրիստոսի *add.* B 3 Ակիւղինեայ] Ակիղինեայ || 4 զԱզիոս] զսուրբն Ազիոս B 5 սահմանս Պոնտոսի եւ ի *om.* B — քաղաքս] Պոնտոսի *add.* B || 6 զԱզիոս] զսուրբն Ազիոս B 7 եւ հրեշտակ Տեառն զօրացոյց զնա *om.* B || 8 եւ էջ Տէր առ նա] եւ յանուրջս երեւեցաւ նմա Տէր եւ քաջալերեաց զնա B || 10 բորբոքեալ *om.* B 10-13 եւ յորժամ ետես ... Տէր] եւ խնամօքն Աստուծոյ ել անտի անվնաս B.

ment : « Nous sommes devenus les serviteurs du crucifié comme notre maitre Azios. »

L'empereur ordonna à l'éparque Aquilinus (*Akiulin*) d'emmener les cent cinquante soldats avec Azios et douze autres martyrs et de les conduire dans le Pont, et de les torturer dans toute la contrée du Pont et dans les villes.

Arrivé à destination, (l'éparque) siégea sur son tribunal * et se mit à torturer tout d'abord Azios. On le suspendit par les cheveux de la tête et on lui déchiqueta le corps avec des ongles de fer, mais l'ange du Seigneur le fortifia. On le jeta en prison; le Seigneur descendit vers lui et lui promit de lui donner la couronne impérissable. * A fol. 101 v° a.

On emmena ensuite le bienheureux pour le jeter dans le feu; à cette vue, il eut peur, mais ayant élevé ses yeux au ciel, il se jeta dans le feu, et le feu s'éteignit aussitôt. Il en sortit indemne en rendant grâces et gloire à Dieu, et se sentit fortifié par le Seigneur. On le jeta en prison; la même nuit, la femme et la fille de l'éparque Aquilinus vinrent le trouver et elles apprirent de lui la vraie foi au Christ.

Եւ հրամայեաց եպարքոսն զհարիւր եւ զյիսուն զօրականացն հատանել զգլուխսն : Եւ իջեալ հրեշտակն եկաց ի մէջ նոցա եւ ասէ . Քաջալերեցարուք զի կատարեաց Աստուած զխնդրուածս ձեր, առաքեցայ առ ձեզ զի առաջնորդեցից ձեզ եւ տարեալ դասեցից ընդ այլ մարտիրոսն Քրիստոսի : Եւ յորժամ հատին զգլուխս նոցա եկեալ քրիստոնէիցն ամփոփեցին զմարմինս նոցա :

* A fol. 101 v° b. Եւ զսուրբն Ազիոս գան հարին եւ եդին ի բանդ եւ ամենեքեան որք հիւանդք էին՝ մտանէին առ նա, եւ նորա եդեալ ձեռն բժշկէր զնոսա աղօթիւք : Եւ * եկեալ ի գիշերի կինն եւ դուստրն եպարքոսին մկրտեցան եւ անուանեաց զմայրն՝ Պելագիա, եւ զդուստրն՝ Թէոդոսիա : Եւ լուեալ եպարքոսին բազում հնարիւք կամեցաւ դարձուցանել զնոսա ի հաւատոյն Քրիստոսի եւ ոչ կարաց, ապա եհատ զգլուխս նոցա :

Իսկ զսուրբն զԱզիոս տարան ի քաղաքն Բաբեան եւ հատին ի վերայ նորա վճիռ մահու : Եւ եդեալ ծունր աղօթեաց առ Աստուած : Եւ եկն ձայն առ նա եւ ասէ . Ազիէ, ծառայ իմ, պատրաստեցաւ քեզ տեղի ընդ արդարսն յերկինս, եւ տուաւ քեզ շնորհս զի լինիցիս բժիշկ հիւանդաց, հալածիչ դիւաց եւ օգնական անիրաւ դատելոց ի դատաստանի :

2-4 իջեալ ... զգլուխս նոցա *om* B || 5 հարին եւ եդին] հարեալ_ արկին B 7 Պելագիա] Պեղիգիա B || 11 քաղաքն] ղի զաքաղաքն B | 12-15 Եւ եկն ձայն ... ի դատաստանի *om.* B.

L'éparque ordonna de trancher la tête aux cent cinquante soldats. Un ange descendit au milieu d'eux et leur dit : « Prenez courage, car Dieu a exaucé vos vœux; je suis envoyé auprès de vous pour vous montrer le chemin et vous conduire pour être classés au nombre des autres martyrs du Christ. » Lorsqu'on leur eut tranché la tête, des chrétiens allèrent inhumer leurs corps.

Quant à saint Azios, on le frappa et on le jeta en prison; tous ceux qui étaient malades pénétraient auprès de lui, il leur imposait les mains et les guérissait par ses prières. * La femme et la fille de l'éparque vinrent se faire baptiser pendant la nuit; il donna à la mère le nom de Pélagie, et à la fille celui de Théodosia. L'éparque, l'ayant appris, employa beaucoup de moyens pour les détourner de la foi du Christ, mais n'y parvint pas, et leur fit trancher la tête.

* A fol. 101 v° b.

On emmena saint Azios à la ville de Babean, où l'on rendit une sentence de mort contre lui. Il se mit à genoux et pria Dieu. Et il y eut une voix qui lui dit : « Azios, mon serviteur, il t'a été préparé une place parmi les justes au ciel et des grâces t'ont été accordées, pour que tu deviennes le médecin des malades, le persécuteur des démons et le soutien de ceux qui subissent des jugements injustes au tribunal. »

Եւ յորժամ հատին զգլուխ նորա, եղեն շարժմունք եւ անձրեւք եւ կայծակունք յամենայն տեղիսն յայնոսիկ ։ Եւ երթեալ եպիսկոպոսն Թադէոս Սինոպ քաղաքին՝ քահանայիւք եւ կրօնաւորօք, ջահիւք եւ խնկօք եդին զնշխարսն ի տապանի սաղմոսիւք եւ օրհնութեամբ ։

Եւ բազում նշանք եղեն ի տեղին յայնմիկ, զոր տեսեալ զօրականացն որք հատին զգլուխն սրբոյն զքանչելիսն որ եղեն հաւատացին ի Քրիստոս. եւ լուեալ եպարքոսին՝ եհատ եւ նոցա զգլուխսն Նոյեմբերի Ի ։

Կատարեցաւ Ազիոս ընկերովք իւրովք ի Քրիստոս որում փառք յաւիտեանս ։

[B * Յայսմ աւուր սուրբ վկայն Քրիստոսի Բարղամ ծերունին հրով կատարեցաւ յԱնտիոք Ասորոց ։ * B p. 247 b.

Տարան զնա բռնութեամբ ի տաճար կռոցն, եւ արկին ի ձեռսն հուր եւ կնդրուկ զի խնկեսցէ դիցն ։ Եւ նա զաչսն եւ զձեռսն յերկինս ունելով՝ Աստուծոյ մատուցանէր զխնկարկութիւնն մինչեւ այրեցաւ ձեռն եւ կնդրուկն, եւ շիջան կայծակունքն ։ Եւ անուշահոտութեամբ աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած՝ ուր ժողովարանն է արդարոց ։]

1 յորժամ] յայնժամ B — եղեն շարժմունք ... տեղիսն յայնոսիկ *om.* B | 5 ի տեղին յայնմիկ] ի տեղւոջն B — տեսեալ] երկոտասան *add.* B | 7 եպարքոսին] հրամայեաց եւ *add.* B || 8 եհատ] հատին B — նոցա] երկոտասանիցն B | 7-8 Նոյեմբերի Ի ... փառք յաւիտեանս] կատարի տօն սրբոցն Ազիոսի եւ որք ընդ նմա կատարեցան հարիւր եւ յիսուն զօրականքն եւ այլ երկոտասանքն որ զլխատեցին զսուրբն Ազիոս եւ հաւատացին ի Քրիստոս, եւ Պելագիա եւ Թէոդոսիա՝ Նոյեմբերի Ի եւ Տրէի ԺԲ ի փառս Քրիստոսի ։ B.

Lorsqu'on lui eut tranché la tête, il se produisit un tremblement de terre, des pluies et des coups de foudre dans tous ces endroits-là. L'évêque de la ville de Sinope, Thaddée, accompagné des prêtres, des religieux, munis de torches et d'encens, déposèrent les restes dans un tombeau avec psalmodie et bénédiction.

De nombreux miracles eurent lieu en cet endroit; les soldats qui avaient tranché la tête au saint, témoins des prodiges qui s'opérèrent, crurent au Christ; ce qu'ayant appris, l'éparque leur fit aussi trancher la tête, le 20 novembre.

Azios et ses compagnons moururent dans le Christ, à qui gloire éternellement.

[B * En ce jour le saint martyr du Christ, le vieillard Barlaam, mourut par les flammes à Antioche de Syrie. * B p. 247 b.

On l'emmena de force au temple des idoles et on lui mit dans les mains du feu et de l'encens pour l'offrir aux dieux. Mais, ayant levé les yeux et les mains vers le ciel, il offrit l'encens à Dieu jusqu'à ce que ses mains et l'encens eussent brûlé et que les charbons se fussent éteints. Il rendit, enveloppé d'une odeur suave, son âme à Dieu, auprès duquel se trouve l'assemblée des justes.]

* A fol. 102 r° a. * Տրէ ԺԳ եւ Նոյեմբերի ԻԱ : Տօն ամենասրբուհւոյ Աստուածածնին՝ յորժամ երից ամաց էր եւ տարան զնա ծնողքն ի տաճարն Տեառն, եւ եկաց անդ ամս մետասան : Եւ է, այս տօն սրբութիւն սրբութեանց :

Եւ սքանչելի ծննդեանն ամենօրհնեալ աղջկին Մարիամայ ի ծնողացն Յովակիմայ եւ յԱննայէ, յաւելուին աւուրք աճման սուրբ մանկանն Մարիամայ եւ եղեւ երկուց ամաց : Ասէ Յովակիմ ցԱննա կին իւր. Տարցուք զդուստր ի տաճար Աստուծոյ եւ կատարեսցուք զուխտն մեր զոր ուխտեցաք. մի՛ գուցէ մերժեսցէ զմեզ Տէր իբրեւ զուխտադրուժս եւ անընդունելի լիցին պատարագ մեր : Ասէ Աննա ցՅովակիմ այրն իւր. Անսասցուք մինչեւ լցցին երեք ամք, գուցէ յիշեսցէ զհայր կամ զմայր :

Եւ յորժամ եղեւ երից ամաց, ասէ Յովակիմ. Կոչեսցուք եօթն կուսան աղջկունս անարատս ի դստերաց Եբրայեցւոց եւ ջահիւք տարցուք զՄարիամ ի տաճարն ըստ ուխտին մերոյ : Եւ այնպէս վառմամբ լապտերաց եւ կուսանօք յուղարկեցին զամենօրհնեալն Մարիամ ի տաճարն, եւ ընկալաւ զնա քահանայապետն Աստու-

2 ծնողքն] իւր *add.* B  Տեառն] Աստուծոյ B — Եւ եկաց ... սրբութեանց] եւ յանձն արարին սրբոյն Զաքարիա քահանայապետին եւ մարգարէի : Եւ անուանի տօնս այս Սրբութիւն սրբութեանց, քանզի բնակեցաւ ամենասրբուհին կոյսն Մարիամ ի սրբութիւն սրբութեանց : B || 4 ամենօրհնեալ աղջկին Մարիամայ ի ծնողացն *om.* B || 5 սուրբ մանկանն] աղջկին B || 7 ուխտեցաք] խոստացաք Տեառն Աստուծոյ B || 11 իբրեւ] որպէս B || 12 լիցին] լինիցին B || 13 լապտերաց] լապտերօք — եւ կուսանօք *om.* B.

* A fol. 102 r° a.

## * 13 TRÉ, 21 Novembre.

Fête de la très sainte Mère de Dieu, lorsque à l'âge de trois ans elle fut conduite par ses parents au temple du Seigneur et y resta onze années. Cette fête est celle du saint des saints.

Après que Marie, l'enfant toute bénie, fût née miraculeusement de ses parents Joachim et Anne, les jours de sa croissance se succédèrent, et la sainte enfant Marie atteignit l'âge de deux ans. Joachim dit alors à Anne, sa femme : « Conduisons cette enfant au temple de Dieu et accomplissons le vœu que nous avons fait, afin que le Seigneur ne nous réprouve pas comme parjures; peut être nos sacrifices ne seraient plus agréés par Lui. » Anne répondit à Joachim, son mari : « Attendons qu'elle ait trois ans accomplis; l'enfant pourrait encore se souvenir de son père et de sa mère. »

Lorsqu'elle eut trois ans, Joachim dit : « Nous allons faire venir sept jeunes filles vierges, immaculées, d'entre les filles des Hébreux, et nous conduirons Marie, à la lueur des torches, au temple du Seigneur, selon notre vœu. » Et c'est ainsi que, munis de torches allumées et accompagnés

ծոյ Զաքարիա ի գիրկս իւր եւ ասէ. Մեծ արասցէ Տէր Աստուած զանուն քո եւ բարձրացուսցէ զքեզ յամենայն ազգս * մինչեւ յայտնեսցի փրկութիւն Տեառն ։ Եւ նստոյց զՄարիամ յաստիճանս խորանի տաճարին ։ Եւ դարձան ծնօղքն ի տանէ Տեառն մեծաւ ուրախութեամբ ։ * A fol. 102 r° b.

Եւ տուաւ Մարիամայ շնորհս ի Տեառնէ Աստուծոյ եւ ոչ խնդրեաց զհայր կամ զմայր եւ սիրեաց զնա ամենայն զաւակն Իսրայելի ։

Եւ էր Մարիամ ի խորան ի տաճարին իբրեւ զաղաւնի ամբիծ յերամոյ, եւ կերակրէր զնա հրեշտակ Տեառն յերկնից եւ ոչ ել ի տաճարէն Տեառն մինչեւ եղեւ երկոտասանամեայ ։ Եւ ապա մարգարէն Զաքարիա քահանայապետն Աստուծոյ յանձն արար զնա Յովսեփայ ծերունւոյն առ ի պահպանութիւն նմա մինչեւ այց արասցէ Տէր Աստուած ։

1 Մեծ արասցէ] Մեծացուսցէ B || 7 եւ կերակրէր ... յերկնից *om.* B || 8 Տեառն *om.* B | 10 նմա] նորա B | 11 Աստուած ։] Իսկ խոհեմագոյն կոյսն յոյժ դաստիարակեալ էր ամենայն օրինօքն եւ իմաստութեամբ սուրբ գրոց վարժեալ, որով եւ իմաստուն էր. զոր ցուցանէ աւետարանիչն ասելով. Մարիամ զամենայն բանս զայսոսիկ պահէր եւ խելամուտ լինէր ի սրտի իւրում ։ Նա՛ եւ կիրթ եւ խոհեմ իմաստութիւն նորա երեւէր յիմաստնագոյն պատասխանիսն զոր հրեշտակին Գաբրիելի տայր ի յընդունելն ի նմանէ զաւետիսն ։ Զի ոչ ի լսելն զաւետիսն ուրախական՝ վաղվաղակի հեշտանայր, եւ բացեալ տարածէր զունկն եւ զանձն որպէս եւ արար Եւայ եւ այլ շուտափոյթ կանայք ։ Այլ նախ խուզէր զգաստութեամբ եւ անընդել պարկեշտութեամբ յինքն ամփոփելով զանձն, զի մի դրժեսցի յԱստուծոյ որպէս նախ Եւայ օձիւն ։ Իսկ յորժամ զԱստուծոյ շնորհն առ նա ցուցանէր հրեշտակն՝ թէ ոչ հեռացուցանէ զնա յԱստուծոյ, այլ մանաւանդ մերձ առնէ, հարցանէր. Զիարդ լինիցի ինձ զոր ասես ծնանել զի զայր ոչ գիտեմ ։ Զոր թէ հարցեալ էր Եւայ առ օձն՝ թերեւս չէր պատրեալ ։ Իսկ յորժամ ասաց թէ ի սուրբ Հոգւոյն լինի այդ՝ ըստ խոստմանն առ Դաւիթ, վաղվաղակի հաւատաց, եւ խոնարհութեամբ աղախին զինքն կոչէր ։ Յայտ է թէ ոչ միայն զի լի էր աստուածային շնորհիւն, եւ առատ եւ ուղիղ զմիտսն ունէր, այլ եւ կիրթ էր իմաստից ի գիտութենէ օրինացն, եւ ի հմտութենէ գրոց

des vierges, les parents conduisirent au temple Marie, toute bénie. Le grand prêtre de Dieu, Zacharie, la reçut dans ses bras et dit : « Le Seigneur Dieu glorifiera ton nom et te rendra grande dans toutes les générations, jusqu'à ce que le * salut du Seigneur soit révélé. » Il fit asseoir Marie sur les marches de l'autel du temple. Les parents revinrent de la maison du Seigneur avec une grande joie. * A fol. 102 r° b.

Les grâces du Seigneur Dieu furent accordées à Marie; elle ne réclama ni son père, ni sa mère, et tous les enfants d'Israël l'aimèrent.

Marie vivait près de l'autel du temple comme une tourterelle immaculée dans un essaim de (tourterelles), et l'ange du Seigneur la nourrissait du ciel. Elle ne quitta pas le temple du Seigneur jusqu'à ce qu'elle eût douze ans. Ensuite le prophète Zacharie, le grand prêtre de Dieu, la confia au vieillard Joseph pour la protéger jusqu'à ce que le Seigneur lui rendît visite.

Տրէ ԺԴ և Նոյեմբերի ԻԲ. Վկայաբանութիւն Արքիպպայ և Փիլիմոնի աշակերտացն սուրբ առաքելոյն Պօղոսի, որք էին տեարք Ոնեսիմայ ծառային ։

Սուրբքս այսոքիկ էին ի քաղաքէն Կողոսացւոց, աշակերտք լեալ սուրբ առաքելոյն Պօղոսի ։ Եւ յաւուրս անօրինին արքային Ներոնի, երթեալ Յովհաննու առաքելոյն յԵփեսոս հալածեաց զդեւսն Արտեմիդոսի և զբագինսն կործանեաց ։ * Յայնժամ երթային կռապաշտքն ի Կողոսացւոց քաղաքն ի տաճարն, և զոհէին ի բագինսն Արտեմիդոսի և Արքիպպոս և Փիլիմոն և այլ քրիստոնեայք կային յեկեղեցին, և զսպասն Աստուծոյ կատարէին ։ Եւ յանկարծակի ժողովուրդն որ եկեալ էին զոհել կռոցն, մտին յեկեղեցին և կալան զԱրքիպպոս և այլքն ամենեքեան փախեան ։

որոց. որպէս ի սկզբանն, կենացն և ի սպասուն, փառաւորեալ զոլով ի տաճարն Աստուծոյ, յորում բնակեաց ի նախկինն յԵրուսաղէմ զայնքան ժամանակն ամենայն, չերից ամացն հետ, զամս մնացուածն ։

Եւ անդ եղեւ ամենայն եկեղեցւոյ պատճառ խրատեալ և զաւրացուցեալ եկեղեցին Աստուծոյ ։ Այլ և սուրբ էր յամենայն հանդերձանութենէ, և ցնծութենէ, մարդկան. մինչ զի և որպէս տապար՝ ի բաց զատեալ հրեշտակին սովորի խաղաղութեամբ որպէս զարհուրեալ, և առ ի փնքն ամփոփեալ զանձն մաքրութեամբ եկեղեցեր և խորհէր խաւսեալ ընդ, որպէս զի ինչ իցէ այսչափ այս, զի չէր սովոր կամ ընդել անուանն կամ ձայնի և զբացադրութեան ամեք քան այլոց արարածոց շրջապատ կանանց ։ Ննջեցին այսպէս պատճառ՝ ի ազգաւթենէ, մնացին էր ի տաճարին Աստուծոյ, որով և ի քահանայապետէն Աստուծոյ Զաքարիայ յանձնեալ եղեւ. ծերոյն և արդարոյն Յովսեփայ՝ առ ի պահպանութիւն նմա մինչեւ այց արասցէ նմա Տէր Աստուած ։ *add.* B.

1 Վկայաբանութիւն ... ծառային] Վերստին տօն սրբուհւոյ Աստուածածնին, եւ եօթն օր կատարի ։ Եւ վկայութիւն աշակերտացն Պօղոսի՝ Փիլիմոնի և Արքիպպոյ սարկաւագի՝ որք էին տեարք Ոնեսիմեայ ծառայի B ‖ 4-8 Եւ յաւուրս անօրինին ... կատարէին *om.* B ‖ 8 ժողովուրդն] հեթանոսաց *add.* B ‖ էին] անդ *add.* B — զոհել կռոցն] կատարել զտօն Արտեմեայ դիցն B ‖ 9 և կալան զԱրքիպպոս ... փախեան] եւ քրիստոնեայք որք փառաւորէին զԱստուած փախեան ամենեքեան եւ մնացին միայն Արքիպպոս և Փիլիմոն եւ Տափիաս կին Փիլիմոնի, եւ կալան զնոսա ։ B.

## 14 TRÉ, 22 Novembre.

Martyre d'Archippas et de Philémon, les disciples du saint apôtre Paul, qui étaient les maîtres de l'esclave Onésime.

Ces saints étaient de la ville de Colosses, et devinrent les disciples du saint apôtre Paul. Aux jours de Néron, l'empereur impie, l'apôtre Jean, s'étant rendu à Éphèse, avait chassé les démons d'Artémis (*Artemidos*) et renversé les autels. * A cette époque, les idolâtres se rendaient au temple de la ville de Colosses et sacrifiaient sur les autels d'Artémis; Archippas et Philémon et d'autres chrétiens se trouvaient dans l'église, accomplissant l'office divin. La foule venue pour sacrifier aux idoles pénétra tout à coup dans l'église et Archippas fut saisi; tous les autres s'enfuirent.

* A fol. 102 v° a.

Եւ տարան զնա առաջի Անդոկղիտեայ դատաւորին ։ Եւ յառաջ քան զհարցանելն՝ սկսաւ անարգանել զամբարիշտ զաւանութիւնս նոցա ։ Եւ դատաւորն բռնադատէր եւ ստիպէր զԱրքիպպոս զոհել կռոցն, նա եւս առաւել անարգէր զկռապաշտութիւնն ։ Եւ կապեցին զսուրբն երկաթի կապանօք, եւ քարշեցին մինչեւ ի բագինն որ կոչիւր Մինաս, եւ անդ նեղէին զնա զոհել. եւ սուրբն ոչ դադարէր ի կշտամբելոյ զդատաւորն ։

Եւ նորա հրաման տուեալ հանին զնա արտաքս ի Կողոսացւոց քաղաքէն մղոնաւ մի հեռի ի գիւղն որ կոչի Արքիպպիանա. եւ անդ փորեցին զուբ, եւ արկին զերանելին Արքիպպոս ի գուբն մինչեւ ցորովայն եւ տարան մանկունս ի դպրոցէ եւ երկաթի գրչօք ծակոտեցին զգագաթնն, եւ ապա քարկոծեցին մինչեւ աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած ։

Եւ անտի երթեալ սպանին զսուրբն Փիլեմոն Նոյեմբերի ԻԲ ։ * Եւ թաղեաց զնոսա հաւատացեալ կին Սոփիա ։ * A fol. 102 v° b.

Յայսմ աւուր վասն Քրիստոսի սրով կատարեցան ի Պարսիկս ի Սաբուրիոսէ արքայէ՝ Ներսան եպիսկոպոսն եւ այլ չորս եպիսկոպոսք եւ երկու քահանայք եւ կրօնաւորք եւ աշխարհականք ։

1 զնա առաջի] զԱրքիպպոս առ B — Անդոկղիտեայ դատաւորին] Անդրոկղէսս զխաւորն Եփեսոսի B || 2 անարգանել] յանդիմանել B — եւ դատաւորն ... զկռապաշտութիւնն] եւ խոստովանէր զՔրիստոս. եւ ձաղկեցին զնա յոյժ B || 4 երկաթի կապանօք] երկաթիւք B || 5 նեղէին] յոյժ նեղեցին B — եւ սուրբն ... հրաման տուեալ] եւ իբրեւ ոչ առ յանձն B || 6 Կողոսացւոց *om.* B || 7 գիւղն] իւր *add.* B || 8 ի գուբն մինչեւ ցորովայն] մինչեւ ցլանջսն ի ներքս B || 11 Փիլիմոն] եւ զԾափիա *add.* B || 12 Սոփիա] պատուով *add.* B.

On le conduisit en présence du juge Andoclide[1]. Avant même d'être interrogé, il se mit à blâmer leur doctrine impie. Le juge violenta Archippas et le pressa de sacrifier aux idoles; mais lui, il méprisa encore plus l'idolâtrie. On lia le saint avec des chaînes de fer et on l'entraîna jusqu'au temple d'idoles appelé Minas, où on le pressa de sacrifier; mais le saint ne cessa pas d'invectiver le juge.

Celui-ci alors ordonna de l'emmener hors de la ville de Colosses, à une lieue de distance, au village appelé Archipiana; là on creusa un fossé et on y descendit le bienheureux Archippas jusqu'au ventre; on fit venir des enfants d'une école pour lui trouer le crâne avec des pointes de fer, et ensuite on le lapida jusqu'à ce qu'il eût rendu son âme à Dieu.

De là, on alla tuer saint Philémon, le 22 novembre. * Une femme fidèle, du nom de Sophie, les inhuma. * A fol. 102 v° b.

En ce jour moururent par le glaive en Perse, pour le Christ, sur l'ordre du roi Sapor (*Sapourios*), l'évêque Nersès (*Nersan*) et quatre autres évêques, deux prêtres, des moines et des laïques.

1. *Syn. Cp.* : Androclès.

* B p. 249 b. [B* Յայսմ աւուր վկայութիւն սրբոյն Ներսեհ եպիսկոպոսի և Յովսեփայ քահանայի աշակերտի նորա, և այլոց որք ընդ նմա կատարեցան ի Պարսիկս :

Սոքա էին ի Պարսից աշխարհէն, և էին քրիստոնեայք հաւատով և մեծ ճգնութեամբ ծերացեալ : Ութսուն ամաց էր սուրբն Ներսեհ եպիսկոպոսն, և սուրբն Յովսէփ քահանայ աշակերտ նորա ութսուն և հինգ ամաց էր : Եւ ուսուցանէին զժողովուրդն և դարձուցանէին զբազումս ի կռապաշտիցն ի Քրիստոս :

Վասն որոյ թագաւորին ամբաստանեցին զնոսա, և հրամայեաց ըմբռնել զերանելիսն : Ընդ նոսա ըմբռնեցին և այլ բազում եպիսկոպոսս և քահանայս և կրօնաւորս՝ որ հրեշտակաց սքանչելի էին, և այլ աշխարհականս և կանայս կուսանս ճգնաւորս կապեցին պարսկօրէն մինչև ճարճատել ոսկերաց նոցա, և հարին սաստիկ գանալին յոյժ :

Ապա և յայլ զանազան տանջանս փորձեալ զնոսա բազմապատիկ, և գտին զնոսա ի հաւատսն Քրիստոսի : Եւ հրամայեաց և սրով հատանել զգլուխս նոցա : Եւ սրբախութեամբ ընկալան սուրբքն զմահն վկայական : Եւ էր ի ժամանակս թագաւորութեանն Հոռոմոց Մաքսիմիանոսի արքայի :

Եւ զկնի սոցին սրբոցս չարչարեցան ի նոյն ի Պարսից արքայէն Սաբուհոյ ի քաղաքն Բէթսալուխ սուրբ մարտիրոսքն և եպիսկոպոսքն Յովհաննէս, Իսահակիոս,

* B p. 249 b. [B* En ce jour, martyre du saint évêque Nersès (*Nirsa*) et du prêtre Joseph, son disciple, et d'autres personnes encore qui moururent avec lui en Perse.

Ils étaient du pays de la Perse, de foi chrétienne, ayant vieilli dans un grand ascétisme. Le saint évêque Nersès était âgé de quatre-vingts ans et le saint prêtre Joseph, son disciple, de quatre-vingt-cinq ans. Ils enseignaient le peuple et avaient converti au Christ beaucoup d'idolâtres.

C'est pourquoi on les dénonça au roi, qui ordonna d'arrêter les bienheureux. Avec eux furent arrêtés beaucoup d'autres évêques et de prêtres et de religieux, sujets d'admiration pour les anges, avec d'autres laïques et des femmes vierges ascètes; on les lia à la manière persane, jusqu'à disloquer leurs os, et on les frappa d'une manière fort cruelle.

On les soumit ensuite à plusieurs tortures différentes, mais on les trouva fermes dans la foi du Christ. C'est alors que le roi ordonna de leur trancher la tête. Les saints acceptèrent avec joie la mort du martyre. C'était à l'époque du règne de Maximien, l'empereur des Romains.

Après ces saints, et par le même roi des Perses Sapor, furent soumis aux tortures, dans la ville de Bethslokh (*Bithsalouh*), les saints martyrs et

միւս Իսահակիոս, Պատապիոս, եւ այլ քահանայք ընդ նոսա բազումք . ընդ որս էր եւ սուրբն Յունան ճգնաւորն :

Զորս յետ յերկար քննութեան յորժամ ոչ ողոքանօք կակղացան, կամ ոչ ի սպառնալեացն երկեան ուրանալ զՔրիստոս, պատառեալ սրօք եւ քերչօք զմարմինս նոցա, եւ մորմոքեցուցեալ սաստիկ վիրօք, պահեցին ի բանդ սովալլուկս եւ մերկս : Յետոյ հանեալ հատին մասն ինչ յանդամոց նոցա, եւ տարեալ արտաքոյ քաղաքին ժողովեցին բազում մարդիկ՝ եւ ամենեքեան քարաձիգ եղեալ ի սուրբսն, քարկոծեցին զնոսա մինչեւ ծածկեցան ի կուտէ քարանցն, եւ այնպէս կատարեցան ի Քրիստոս :]

Տրէ ԺԵ եւ Նոյեմբերի ԻԳ : Տօն է Դասիոսի մարտիրոսի :

Սուրբ մարտիրոսն Դասիոս էր քրիստոնեայ, ի քաղաքէն Ռոդոստոլայ, ի ժամանակս ամպարիշտ արքային Մաքսիմիանոսի : Եւ սովորութիւն էր քաղաքին այնմիկ, զի ի տօնին Կռոնոսի պիղծ աստուածոյն իւրեանց զմի ի քաղաքացեաց արանցն

9 Տօն] Վկայութիւն երանելւոյն B.

évêques : Jean, Isaac, un autre Isaac, Patapios[1], et beaucoup d'autres prêtres avec eux, parmi lesquels se trouvait également le saint ascète Jonas.

Ces saints, après de longs interrogatoires, ne s'étant pas laissé attendrir par les douces paroles, ni apeurer par les menaces, pour renier le Christ, eurent leur corps déchiqueté par des glaives et des ongles de fer, et couvert de plaies cuisantes; ils furent gardés en prison affamés et nus. On les en fit sortir ensuite et, leur ayant coupé une partie des membres, on les emmena hors de la ville, où l'on rassembla une multitude de gens, qui lancèrent tous des pierres sur les saints, les lapidant jusqu'à ce qu'ils fussent couverts par un amoncellement de pierres, et c'est ainsi qu'ils moururent dans le Christ.]

## 15 tré, **23 Novembre.**

Fête du martyr Dasius.

Le saint martyr Dasius était chrétien de la ville de Dorostorum (*Rodostola*)[2], aux jours de l'empereur impie Maximien. C'était la coutume dans cette ville de sacrifier un des citoyens à leur dieu abominable Chronos, le jour de sa

1. Soit 'Αγάπιος, soit Πάπιος. — 2. Un ms. du *Syn. Cp.* a la variante Ροδοστόλῳ.

զոհ մատուցանելին նմա ։ Եւ յառաջագոյն զայն որ ի կարգ զոհին մատուցանելին՝ զարդարէին արքունական զգեստիւք եւ ոսկեկազմ երիվարօք եւ բազում զօրականօք, եւ երգովք նուագարանօք շրջեցուցանէին ընդ հրապարակս եւ ընդ փողոցս քաղաքին ։ Սնոյց եւ մեծամեծս կերակրովք զաւուրս երեսուն զարմանէին ։ Եւ յաւուրս պիղծ տօնին Կռոնոսի՝ սուր եդեալ յայն յայն ամենայն զօրականացն, եւ ող յօղ զմարմինն

* A fol. 103 կտրէին, եւ ուտէին զնորանէն *զոհս ճաշակէին ։ Որ եւ այրն այն սուր զանձն ի չարաչար մահն խնդութեամբ վասն Կռոնոսի սիրոյն ։

Եւ յորժամ եհաս կարգն վերանկեալն Դասիոս, ժողովեցան առ նա բազմութիւնք զօրականացն աւետիս մատուցանէին, եւ ձեւէին կատարել զկարգ եւ զօրէն Կռոնոսյ տօնին ։ Եւ ասէ ցնոսա Դասիոս . Լաւ է ինձ մեռանել վասն անուանն Քրիստոսի եւ ոչ վասն կռոց ։

Եւ զայս լուեալ զօրականացն երթեալ պատմեցին թագաւորին ։ Եւ յորժամ տարան զնա առաջի խոստովանեցաւ զանունն Քրիստոսի համարձակութեամբ ։ Եւ հրամայեաց հատանել զգլուխ նորա . եւ տարան զնա առաջի կռոցն եւ արկին ի ձեռս նորա հուր եւ կնդրուկ, զի եւ ոչ կամելով յայրել ձեռացն՝ ձգեսցէ, առաջի Կռոնոյ զկնդրուկն ։

1 մատուցանելին] մատուցանել B 2 զգեստիւք] զգեստուք B || 3 նուագարանօք] նուագարանաց B 5 Կռոնոսի] Կռոնոսայ B 7 Կռոնոսի] Կռոնայ B || 11-12 Եւ զայս լուեալ . . . զնա առաջի] եւ զօրականքն տարան զնա առաջի թագաւորին B.

fête. Et d'abord l'homme qu'on avait destiné à être sacrifié, était paré des vêtements impériaux et on le promenait sur des chevaux aux harnais d'or, entouré de nombreux soldats, au son des chants et des instruments, à travers les places publiques et les rues de la ville. On le nourrissait pendant trente jours de mets délicats et coûteux. Le jour abominable de la fête de Chronos, tous les soldats frappaient cet homme de leur épée, mettaient en

* A fol. 103 lambeaux son corps et le mangeaient comme un * sacrifice agréé (par leur dieu). Et l'homme se livrait avec joie à cette mort cruelle par amour de Chronos.

Lorsque fut arrivé le tour du bienheureux Dasius, un grand nombre de soldats s'assemblèrent auprès de lui pour lui annoncer la bonne nouvelle, l'encourageant à accomplir l'ordre et les usages de la fête de Chronos. Dasius leur dit : « Je préfère mourir pour le nom du Christ plutôt que pour l'idole. »

Ce qu'ayant entendu, les soldats allèrent en rendre compte à l'empereur, et lorsqu'ils le firent comparaître, Dasius confessa hardiment le nom du Christ. (L'empereur) ordonna de lui trancher la tête; on l'emmena devant l'idole, on lui mit dans les mains du feu et de l'encens, pour que, ne voulant pas avoir ses mains brûlées, il jetât l'encens devant Chronos. Il les garda cependant dans la paume de la main jusqu'à l'endroit où on lui trancha

Եւ նորա կալեալ յափն մինչեւ ի տեղին ուր հատին զգլուխ նորա, եւ այնպէս աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած բարի խոստովանութեամբ Նոյեմբերի ԻԳ :

Յայսմ աւուր յիշատակ է երանելւոյն Գրիգորի Ակրականդացւոց եպիսկոպոսին :

Երանելին Գրիգորիոս էր ի քաղաքէն Ակրականդացւոց որ է յարեւմուտս, ի Սիկիլիա կղզւոջն, որդի լեալ քրիստոնեայ եւ պարկեշտ ծնողաց, որոյ անուն * հօրն Քարիտոն, յաւուրս բարեպաշտ արքային Յուստինիանոսի : * A fol. 103 r° b.

Եւ յորժամ եղեւ ութ եւ տասն ամաց, փախեաւ գաղտ ի ծնողացն եւ գնաց յԵրուսաղէմ, քանզի ի տղայութենէ եղեւ երկիւղած յԱստուծոյ, եւ զամենայն գիրս հին եւ նոր կտակարանացն ուսաւ. նոյնպէս եւ զարտաքին իմաստասիրական հանճարս :

Եւ երթեալ շրջեցաւ ընդ ամենայն տեղիս եւ յանապատաւոր հարս եւ ապա գնաց ի Կոստանդինուպօլիս, եւ զնոր երեւեալ հերձուածն՝ իմաստասիրական վարդապետութեամբն իւրով սուրբ գրովք յամօթ եւ արմատախիլ արար : Եւ յոյժ զովելի եղեւ ի

1 նորա] իւր B — այնպէս] հանդուրժելով սիրովն Քրիստոսի *add.* B 2 բարի խոստովանութեամբ *om.* B — Նոյեմբերի ԻԳ] եւ Տրէի ԺԵ *add.* B || 3 յիշատակ է երանելւոյն] վարք եւ ճգնութիւն սուրբ եւ սքանչելագործ հօրն մերոյ B || 6 Քարիտոն] եւ մօրն Թէոդոտի *add.* B 6 արքային Յուստինիանոսի] Թագաւորի Յուստինիանոսի քթաւրին B || 7 եւ գնաց *om.* B || 8 քանզի ի տղայութենէ եղեւ երկիւղած յԱստուծոյ *om.* B 10 Եւ երթեալ ... հարս *om.* B || 13 զովելի եղեւ] զովեցաւ B.

la tête, et c'est ainsi qu'il rendit son âme à Dieu, en bonne confession, le 23 novembre.

En ce jour, commémoration du bienheureux Grégoire, évêque de la ville d'Agrigente.

Le bienheureux Grégoire était de la ville d'Agrigente (*Akrakand*), qui se trouve en Occident, dans l'île de Sicile; il était fils de parents chrétiens et honnêtes, le nom * du père était Chariton; il vivait aux jours de l'empereur Justinien, le pieux. * A fol. 103 r° b.

Lorsqu'il eut atteint l'âge de dix-huit ans, il quitta secrètement ses parents et se rendit à Jérusalem, car il craignait Dieu dès son enfance et avait appris toutes les écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, en même temps que la science de la philosophie profane.

Il parcourut toutes les contrées, visita les pères du désert, se rendit ensuite à Constantinople et confondit par sa doctrine philosophique et par

ժողովելոյ անդ եպիսկոպոսացն եւ փառաւորեցաւ անդ ի թագաւորէն եւ ի պատրիարքէն :

Եւ գաղտնեալ փախեաւ անտի եւ մտեալ ի նաւ գնայ ի Հռոմ եւ ի վանս սրբոյն Սաբայի բնակեցաւ, եւ ոչ ումեք յայտնեաց զանձն իւր : Եւ խստակրօն պահօք՝ եւ անհանգիստ սքնութեամբ, եւ անդադար աղօթիւք զհրեշտակական կարգս իւր կատարէր :

Եւ եղեւ ընդ աւուրսն ընդ այնոսիկ մեռանել եպիսկոպոսին Ակրականդացւոց քաղաքին. եւ քաղաքացւոցն լինել ի բաժանման հակառակութեամբ, մի կողմն ընտրեցին զմին քահանայ որում անուն էր Սաբինոս, եւ միւս այլ կողմն զԿրիսկինտոն սարկաւագն. * Իսկ ամենայն ուխտ եպիսկոպոսարանին եւ իշխանք քաղաքին ասէին թէ. Զոր Աստուած յայտնէ՝ նա լիցի մեզ առաջնորդ եւ հովիւ :

* A fol. 103 v° a.

Եւ յարուցեալ առ հասարակ ամենեքեան նաւեցին ի Հռոմ, եւ մատուցանէին առ հայրապետն Հռոմայ՝ մի կողմն զՍաբինոս եւ միւս կողմն զԿրիսկինտոն : Եւ հայրապետն Հռոմայ հրամայեաց նոցա սիրով միաբանել եւ զմին ի նոցանէ ընտրել ի ձեռնադրութիւն. եւ նոքա ոչ կամեցան խաղաղութեան : Եւ նորա բարկացեալ հրամայեաց հանել զնոսա արտաքոյ երեսաց իւրոց, եւ ասէ, ցիշխանսն եւ ցքահանայսն եւ ցաւ-

1 ի ժողովելոյ ... պատրիարքէն] ի թագաւորէն եւ ի պատրիարքացն B ‖ 3 գաղտնեալ *om.* B ‖ մտեալ ի նաւ *om.* B ‖ 8 քաղաքին *om.* B ‖ 9 որում] որոյ B ‖ 11 յայտնէ] յայտնեսցէ B ‖ 14 եւ զմին ... ձեռնադրութիւն *om.* B ‖ 16 արտաքոյ *om.* B.

les saintes Écritures la nouvelle hérésie et la déracina. Il fut grandement loué par les évêques rassemblés et fut glorifié par l'empereur et le patriarche.

De là il repartit secrètement, s'embarqua et se rendit à Rome, où il demeura au couvent de saint Sabbas, ne se dévoilant à personne. Il y vécut d'une manière angélique, dans des jeûnes austères, des veillées sans repos et des prières incessantes.

A cette époque, l'évêque de la ville d'Agrigente étant venu à mourir, les habitants de la ville se partagèrent en deux partis adverses : l'un d'eux élut un prêtre dont le nom était Sabinus, l'autre parti élut le diacre Crescent (*Kriskinton*), * tandis que tous les membres de la curie épiscopale et les principaux notables de la ville disaient : « Celui que Dieu nous aura révélé, sera notre guide et notre pasteur. »

* A fol. 103 v° a.

Tous les partis partirent ensemble et s'embarquèrent pour Rome, présentant au patriarche de Rome, l'un des partis Sabinus, et l'autre parti Crescent (*Kriskinton*). Le patriarche de Rome leur ordonna de s'accorder pacifiquement et de choisir l'un des deux pour le sacre. Ils ne voulurent pas (faire) la paix. Le patriarche, ennuyé, ordonna de les faire sortir de sa présence, et dit aux notables, aux prêtres et aux archidiacres : « Qui est le plus méritant des

խաստարկաւագան. Ով իցէ յերկոցունցն արժանի ։ Եւ նոքա ասեն. Ոչ գիտեմք, այլ դու ինքնին խնդրեա յԱստուծոյ, եւ զոր յայտնէ քեզ՝ զնա ձեռնադրեա մեզ եպիսկոպոս ։

Եւ ի գիշերին յայնմիկ տեսանէ հայրապետն ի տեսլեան զՊետրոս եւ զՊօղոս զառաքեալսն Քրիստոսի, եւ ասեն. Մի ինչ տրտմիր վասն եպիսկոպոսին Ակրականդացւոց աթոռոյն. գիտասջիր որ եւ երկոքեանն զոր ընտրեցին անարժանք են ։ Բայց է ի քաղաքիս յայսմիկ այր օտար, յոյժ երկիւղած յԱստուծոյ՝ որոյ անուն է Գրիգորիոս, եւ է արգելեալ ի վանս սրբոյն Սաբայի, եւ յորժամ լուաւ զգալուստ ժողովրդեանն երկեաւ զի մի գտցեն զնա, փախեաւ գաղտ ի վանացն * եւ գնաց յայլ տեղի ։ Զնա կոչեա առ քեզ եւ ձեռնադրեա եւ տուր ի նոսա, զի ի նա հանգուցեալ է հոգին սուրբ ։ Եւ ցուցին նմա զերանելին Գրիգորիոս, եւ ապա անյայտ եղեն առաքեալքն ։ * A fol. 103 v° b.

Եւ զարթուցեալ ահիւ մեծաւ հայրապետին զարհուրմամբ, եւ ընդ առաւօտն կոչեաց զաւագերէցն իւր եւ այլ երկու եպիսկոպոսունս՝ զոր առաքեալ էր ի Կոստանդինուպօլիս առ թագաւորն վասն նոր հերձուածոյն, եւ դարձեալ անդրէն ի Հռոմ ։ Առաքեաց զնոսա ի վանս սրբոյն Սաբայի, եւ յորժամ գնացին զԳրիգորիոս ոչ գտին ։

1 իցէ] է B | 6 յայսմիկ] ի Թաքասի *add.* B || 7 եւ յորժամ լուաւ ... գնաց յայլ տեղի *om.* B || 9 ձեռնադրեա] եպիսկոպոս *add.* B || 11 զարհուրմամբ] զարհուրեալ B — եւ ընդ առաւօտն *om.* B | 14 եւ յորժամ գնացին ... եւ նոքա երթեալ] եւ եկեալ ոչ գտին զի երկու աւուրբք յառաջ փախուցեալ էր ի վանս սրբոյն Երազմոսի ։ Եւ անդ գնացեալ B.

deux? » Ils lui répondirent : « Nous ne le savons pas ; demande-le toi-même à Dieu, et celui qu'Il aura révélé, tu nous le sacreras évêque. »

Le patriarche vit cette nuit même, en un rêve, les apôtres du Christ Pierre et Paul, qui lui dirent : « Ne t'attriste point au sujet du siège de l'évêque d'Agrigente ; sache que les deux qu'on a élus en sont indignes ; mais il y a dans cette ville un homme étranger, craignant beaucoup Dieu, dont le nom est Grégoire et qui s'est cloîtré au couvent de saint Sabbas ; ayant appris l'arrivée de ces hommes, il a pris peur qu'ils ne le trouvassent, il s'est enfui secrètement du couvent * et s'est rendu à un autre endroit. Fais-le venir auprès de toi, sacre-le et donne-le-leur (comme évêque), car le Saint-Esprit repose en lui. » Les apôtres lui montrèrent le bienheureux Grégoire, puis disparurent. * A fol. 103 v° b.

Le patriarche, s'étant réveillé plein de crainte et de frayeur, fit venir, le matin, son archiprêtre et deux autres évêques qu'il avait précédemment envoyés à Constantinople auprès de l'empereur à cause de la nouvelle hérésie, et qui en étaient revenus à Rome. Il les envoya au couvent de saint Sabbas, et lorsqu'ils y furent arrivés, ils n'y trouvèrent plus Grégoire. Ils demandèrent au prieur du couvent : « Où est-il? » Il leur répondit : « Il y a deux

[illegible]

[illegible] om. B — [illegible] B || 4-8 [illegible] om. B [illegible] 9 [illegible] B , 10 [illegible] add. B.

jours qu'il est sorti du couvent, et à ce que je crois il s'est caché au couvent de Saint Érasme. » Ils s'y rendirent et trouvèrent le bienheureux Grégoire dans le jardin, caché au milieu des légumes.

Les évêques, lorsqu'ils l'aperçurent, le reconnurent, se prosternèrent devant lui, le prirent dans leurs bras et lui donnèrent le baiser; car ils avaient vu les honneurs qu'il avait reçus de l'empereur et du patriarche et des autres évêques réunis à Constantinople. Lui aussi pareillement se prosterna devant * A fol. 104 r. a. eux et leur dit : Pardonnez à votre serviteur, car je suis un * pécheur et un homme indigne. » Ils le conduisirent chez le patriarche; il tomba à genoux et se prosterna devant lui. Le patriarche, à sa vue, le reconnut d'après les traits que les saints apôtres lui avaient révélés dans son rêve, et lui dit : « Sois le bienvenu, mon fils Grégoire; nous t'avons vu tel que nous avons entendu parler de toi. » Il lui donna le baiser, le fit asseoir près de lui, lui narra l'apparition des saints apôtres et lui dit : « Dieu t'a choisi et m'a ordonné de te sacrer évêque sur le siège de la ville d'Agrigente. » Il lui répondit : « Je ne suis pas digne, ni capable de cet honneur. »

Le patriarche lui dit : « Ne t'oppose pas, mon fils, car beaucoup se sont perdus pour ne pas avoir écouté. » Grégoire répondit : « Donne-moi quelques jours pour que je puisse persuader mon esprit. » Ce disant, il avait l'intention

ցանել զմիտս իմ ։ Զայս տեսեալ կամեցաւ փախչել ի Սպանիա ։ Եւ գիտացեալ հայրապետին առաքեաց պահապանս եւ էին առ նմա զտիւ եւ զգիշեր ։

Եւ յաւուր կիւրակէի կոչեաց զամենայն քահանայս եւ զժողովուրդս Ակրականդացւոց քաղաքին, եւ ասէ ցնոսա. Եկեսջիք ամենեքեան ընդ իս խաչիւ եւ աւետարանաւ, եւ երթիցուք * սաղմոսերգութեամբ յեկեղեցի սրբոյ առաքելոյն Պետրոսի, եւ զոր ցուցանէ մեզ Աստուած զայն տաց ձեզ հովիւ եւ առաջնորդ ։ * A fol. 104 r b.

Եւ յորժամ գնացին յեկեղեցին՝ հրամայեաց հայրապետն Գրիգորի եւ ել յամբիոնն կարդալ զաւետարանն ։ Եւ յորժամ կատարեաց՝ թռեաւ աղաւնի սպիտակ ի խորանէն, եւ երթեալ նստաւ ի վերայ գլխոյն Գրիգորի ։ Եւ յոյժ զարհուրեցան ընդ սքանչելի տեսիլն ։

Եւ ի միւս կիւրակէն՝ կոչեաց բազում եպիսկոպոսունս եւ զժողովուրդս քաղաքին, եւ ձեռնադրեաց զԳրիգորիոս եպիսկոպոս Ակրականդացւոց քաղաքին ։ Եւ յոյժ սիրեցին զնա ամենայն քահանայքն եւ ժողովուրդքն եկեալքն յԱկրականդացւոց քաղաքէն ։

Եւ յետ տասն աւուր ողջունեցին զհայրապետն եւ նաւեցին ի Սիկիլիա, եւ գնացին ի քաղաքն իւրեանց ։ Եւ նստուցին զԳրիգոր յաթոռ եպիսկոպոսութեան ։

4 եւ ասէ ցնոսա. Եկեսջիք ամենեքեան ընդ իս *om.* B || 5 երթիցուք] գնացին B || 6-7 եւ զոր ցուցանէ ... յեկեղեցին *om.* B || 8-10 Եւ յորժամ կատարեաց ... սքանչելի տեսիլն *om.* B || 11 միւս կիւրակէն] միւսում կիւրակէի B — զժողովուրդս քաղաքին *om.* B || 12 քաղաքին] եկեղեցւոյն B.

de se réfugier en Espagne. Mais le patriarche, qui s'en aperçut, envoya des gardiens pour rester jour et nuit auprès de lui.

Le jour du dimanche, le patriarche fit venir tous les prêtres et les hommes de la ville d'Agrigente et leur dit : « Venez tous avec moi, avec la croix et l'évangile; nous nous rendrons * en psalmodiant à l'église du saint apôtre Pierre et celui que Dieu nous désignera, je vous le donnerai pour pasteur et chef. » * A fol. 104 1° b.

Lorsqu'ils furent rendus à l'église, le patriarche ordonna à Grégoire de monter à l'ambon et de lire l'évangile. Lorsqu'il le fit, une colombe blanche s'élança de l'autel et vint se poser sur la tête de Grégoire. Tous furent épouvantés par cette apparition merveilleuse.

Le dimanche suivant, le patriarche fit venir beaucoup d'évêques et les habitants de la ville, et sacra Grégoire évêque de la ville d'Agrigente. Tous les prêtres et les gens venus de la ville d'Agrigente l'aimèrent beaucoup.

Dix jours après, ils présentèrent leur hommage au patriarche et s'embarquèrent pour la Sicile, se rendant à leur ville. Ils intronisèrent Grégoire sur le siège épiscopal.

Իսկ հայրն Գրիգորի Քարիտոն՝ ոչ ճանաչէր եթէ որդին իւր իցէ, գնաց առ նա առանձինն, անկաւ յոտս նորա յարով եւ ասէ. Աղօթեա վասն իմ սուրբ Տէր, զի յոյժ յաւագնեալ է անձն իմ, եւ եմ ի տրտմութեան վասն զաւակին իմոյ զոր յանկարծակի կորուսի եւ ոչ գիտացի եթէ ի ծովու խեղդեցաւ, եթէ գազանք կերան զնա, եւ * A fol. 104 v a. Աստուած * ոչ յայտնեաց ինձ :

Եւ երանելին Գրիգորիոս ճանաչէր զհայրն իւր, եւ հարցանէր թէ, կենդանի է՞ մայրն իւր : Ասէ Քարիտոն. Կենդանի է, եւ է կուրացեալ ի բազում վշտացն եւ ի լալոյն : Ասէ Գրիգորիոս. Քանի ամք իցեն յորմէհետէ կորեաւ որդին ձեր : Ասէ Քարիտոն. Այս երեքտասան ամ է, եւ յորժամ կորեաւ էր ութ եւ տասն ամաց : Եւ սկսաւ Գրիգորիոս մխիթարել զնա, եւ յարուցեալ անկաւ յոտս հօրն լալով, եւ ողբալով ասէ. Թողութիւն արա ինձ հայր մեղաւորի որդւոյ քո. զի ես եմ Գրիգորիոս որդին քո : Եւ յարուցեալ կախեցաւ զպարանոցաւ նորա եւ ի միասին լացին զբաղում ժամս : Եւ լուր եղեւ այս ի քաղաքն եւ ամենեքեան փառաւորէին զԱստուած :

Եւ այր մի կրօնաւոր բորոտ յոյժ՝ անկաւ յոտս նորա. եւ ձեռն եդ ի վերայ նորա եւ աղօթեաց առ Աստուած, եւ առժամայն սրբեցաւ, եւ եղեւ մարմինն փափուկ որպէս տղայի, եւ ամենեքեան զարմանային որք տեսին եւ լուան :

1-12 Իսկ հայրն Գրիգորի ... զբաղում ժամս :] եւ իբրեւ ճանաչեաց զնա ծնօղքն նորա՝ յոյժ լացին ի միասին զբաղում ժամս զի երեքտասան ամք էին յորմէհետէ փախուցեալ էր : B
15-16 եւ աղօթեաց ... տեսին եւ լուան] բժշկեաց զնա B.

Le père de Grégoire, Chariton, ne sachant pas que c'était son fils, alla le trouver en particulier, tomba à ses pieds et lui dit : « Prie pour moi, saint seigneur, car mon âme est en grande peine; je suis triste au sujet de mon fils que j'ai perdu subitement, ne sachant pas s'il s'est perdu en mer ou si les bêtes * A fol. 104 v a. sauvages l'ont dévoré, Dieu * ne me l'a pas encore révélé. »

Le bienheureux Grégoire reconnut son père et lui demanda si sa mère était encore en vie. Chariton lui répondit : « Elle est encore en vie, mais elle a perdu la vue par les nombreux chagrins et les larmes. » Grégoire lui demanda : « Depuis combien d'années votre fils s'est-il perdu? » Chariton répondit : « Il y a déjà treize ans qu'il s'est perdu, il avait dix-huit ans. » Alors Grégoire se mit à le consoler, et se levant il tomba aux pieds de son père en pleurant et lui dit avec soupirs : « Pardonne, père, à ton fils pécheur, car c'est moi ton fils Grégoire. » Il se leva, se jeta à son cou, et ils pleurèrent ensemble pendant de longues heures. Cette nouvelle se répandit dans la ville et tous glorifièrent Dieu.

Un religieux, atteint d'une forte lèpre, vint se jeter à ses pieds. Grégoire lui imposa les mains, pria Dieu, et le religieux fut guéri aussitôt; son corps devint aussi tendre que celui d'un enfant et tous ceux qui le virent et l'entendirent en furent émerveillés.

Եւ այլ կրօնաւոր խուլ եւ համր անկաւ յոտս նորա եւ կալեալ զլեզուէն խաչ եհան. նոյնպէս եւ յերկուսին ականջսն, եւ առժամայն խօսեցաւ եւ լուաւ, եւ ասէ մեծաւ ձայնիւ. Մեծ են գործք քո Տէր որ ի ձեռն արդարոյս այսորիկ * կատարին ։ Եհարց երանելին. Քանի ամք իցեն որ հանդիպեցաւ քեզ այդ ։ Եւ նա ասէ. Ոչ յիշեմ ամենեւին թէ խօսեցայ կամ լուայ երբեք ։ Եւ մինչեւ ի մահ ծառայէր երանելւոյն Գրիգորի ։ * A fol. 104 v° b.

Եւ ապա գնաց առ մայրն իւր եւ խոնարհութեամբ երկիր եպագ եւ համբուրեաց զոտս նորա, եւ ասէ. Զիարդ կաս մայր իմ ։ Եւ նա ասէ. բարիոք, որդեակ, որովհետեւ տեսի զքեզ ։

Եւ յաւուր տօնի սրբոյ խաչին՝ բերին առ նա բազում հիւանդս եւ ախտաժէտս եւ դիւահարս, եւ նորա ձեռն դնելով զամենեսեան բժշկեաց աղօթիւք եւ զդեւսն հալածեաց ։ Եւ յայնմհետէ անուանեցին զնա երկրորդ սքանչելագործ Գրիգորիոս ։

Եւ ձեռնադրեաց արժանաւոր քահանայս եւ սարկաւագունս եւ ուսուցանէր նոցա եւ պատուիրէր զի զաղքատս եւ զորբս եւ զայրիս եւ զօտարս եւ զհիւանդս եւ զարգելեալս ի բանդի ոչ անտես առնիցեն ։ Եւ յորժամ ելանէր ի մէջ քաղաքին՝ տանէին ընդ

1 խաչ եհան] խաչակնքեաց B || 2 յերկոսին] յերկուս B || 2-5 եւ ասէ մեծաւ ... լուայ երբեք *om.* B — երանելւոյն] սրբոյն B || 7-9 Եւ ապա գնաց ... տեսի զքեզ *om.* B || 11 եւ զդեւսն հալածեաց *om.* B || 13-15 Եւ ձեռնադրեաց ... առժամայն բժշկեաց *om.* B.

Un autre religieux, sourd et muet, vint se jeter à ses pieds. Grégoire lui saisit la langue et fit le signe de la croix; il saisit également les deux oreilles, et le religieux aussitôt parla et entendit, et dit à haute voix : « Seigneur, tes œuvres, qui s'accomplissent par cet homme juste, * sont éminentes. » Le bienheureux demanda : « Combien d'années y a-t-il que tu as cette infirmité? » Il lui répondit : « Je ne me souviens pas d'avoir jamais parlé ou entendu. » Dès lors, il servit Grégoire jusqu'à sa mort. * A fol. 104 v° b.

(Grégoire) se rendit ensuite chez sa mère et se prosterna humblement devant elle, lui baisa les pieds et lui dit : « Comment vas-tu, ma mère? » Elle lui dit : « Très bien, mon fils, maintenant que je t'ai vu. »

Le jour de la fête de la sainte Croix, on lui présenta beaucoup de malades, d'infirmes et de possédés du démon; il leur imposa ses mains à tous, les guérit par la prière et chassa les démons. Dès lors on l'appela Grégoire le second thaumaturge.

Il ordonna des prêtres et diacres dignes, les instruisit et leur ordonna de ne pas délaisser les orphelins, les veuves, les étrangers, les malades et les détenus dans la prison. Lorsqu'il sortait dans la ville, on apportait

առաջ նորա հիւանդս եւ ախտաժէտս, եւ նա ձեռն դնելով ողջացուցանէր : Եւ զՍաբինոս քահանայի զանդամալոյծ դուստրն առժամայն բժշկեաց :

* A fol. 105 r° a. Եւ տեսեալ սատանայի զսքանչելիսն զոր առնէր սուրբն, յարոյց ի վերայ * նորա պատերազմ զի ընկեսցէ զնա յաթոռոյն, եւ շարժեաց ի նախանձ զերկուս արսն՝ զորս քաղաքացիքն ցերկուս բաժանեալ՝ խնդրէին ի ձեռնադրութիւն եպիսկոպոսութեան, զՍաբինոս եւ զԿրիսկենտոն. եւ այլք հանդերձ ընդ նոսին արք երեսուն, զորս դարձուցին ի խորհուրդս իւրեանց : Եւ նիւթեցին հնարս չարութեան վասն արդարոյն, քանզի կաշառեցին զեղեցկատեսիլ կին մի պոռնիկ, եւ ի գիշերին մինչդեռ երանելին ննջէր, ետուն զանձ դռնապանին եւ արկին զկինն գաղտ ի սենեակն. եւ նորա երթեալ թաքեաւ ընդ մահճօքն :

Եւ յորժամ զգիշերային ժամն հնչեցին, Սաբինոս քահանայն եւ Կրիսկենտոն սարկաւագն առին ընդ ինքեանս այլ եւ տասն այր, ելին ընդ աստիճանն եւ բախեցին զդուռն սենեկին : Եւ մտին ամենեքեան կալան զկինն եւ աղաղակէին մեծաւ բարբառով. Եկայք ժողովուրդք, տեսէք զեպիսկոպոսի մերոյ զպղծութեան գործ, զոր կարծէաք սուրբ եւ արժանաւոր՝ այժմ երեւեցաւ պիղծ եւ անարժան : Եւ ահ մեծ անկաւ ի վերայ ժողովրդեանն եւ եղեն անձայնք ամենեքեան.

3-6 Եւ տեսեալ սատանայի ... արք երեսուն] Եւ ի զրգռութենէ, սատանայի շարժեցան ի նախանձ երկու արք Սաբինոս եւ Կրիսկենտոս եւ այլ հանդերձ ընդ նոսին արք երեսուն B || 13 կալան] զերանելին եւ *add.* B.

devant lui des malades et des infirmes; il leur imposait les mains et les guérissait. Il guérit également la fille paralytique du prêtre Sabinus.

* A fol. 105 r° a. Le démon, témoin des miracles qu'opérait le saint, souleva contre * lui une guerre pour le faire destituer du siège; il excita la jalousie des deux hommes, que les habitants, divisés en deux camps, avaient demandés pour être sacrés évêques, Sabinus et Crescent (*Kriskenton*), et avec eux de trente autres partisans qu'ils avaient attirés à leur opinion. Ils inventèrent des moyens de méchanceté contre l'homme juste, et soudoyèrent une prostituée fort belle, et, une nuit, pendant que le bienheureux dormait, ils donnèrent une somme au portier et introduisirent la femme en cachette dans la chambre; celle-ci se blottit sous le lit.

Lorsqu'on sonna l'office de la nuit, le prêtre Sabinus et le diacre Crescent (*Kriskenton*), accompagnés de dix autres personnes, montèrent l'escalier et frappèrent à la porte de la chambre. Tous pénétrèrent, saisirent la femme et crièrent à forte voix : « O gens, venez voir l'acte abominable de notre évêque, que nous croyions saint et digne. Il s'est montré maintenant abominable et indigne. » La frayeur saisit les gens, qui restèrent en silence.

Եւ կալեալ իջուցին զնա ի գաւիթս եկեղեցւոյն եւ * ժողովուրդքն լային զերանելին, զի յոյժ սիրէին վասն սքանչելեացն զոր առնէր ։ Եւ ժողովեցան քահանայքն եւ իշխանքն եւ հարցանէին զկինն եթէ. Ասա մեզ զճշմարիտն, ննջեա՞ց ընդ քեզ եպիսկոպոսն ։ Նա որպէս պատուիրեցին նմա չարախօսքն ասաց. Ի գիշերիս յայսմիկ յետ խաղաղական աղօթիցն ննջեաց ընդ իս ։ Իսկ աւագերէցն եւ նախասարկաւագն երդնուին մեծաւ բարբառով եթէ. Մեք առ նմա էաք՝ մինչեւ ննջեաց յանկողնի իւրում եւ զկին անդ ոչ տեսաք, եւ սուտ է չարախօսութիւնդ ։ * A fol. 105 r° b.

Կալան զնա անօրէնքն եւ տարեալ արգելին ի բանդ եւ զոտսն պնդեցին ի կոճեղ ։ Եւ ի գիշերին յայնմիկ հրեշտակ Տեառն էջ ի բանդն, եւ արձակեաց զոտսն ի փայտէն եւ եբաց զբանդն ։ Եւ երկեան չարախօսքն ի ժողովրդենէն զի մի տեսցեն զսքանչելիսն եւ սպանցեն զնոսա, վաղվաղակի հանին զնա ի բանդէն եւ արկին ի նաւ, մտին եւ

2-5 Եւ ժողովեցան ... ընդ իս *om.* B | 7 զկին անդ] զկինդ զայդ B — չարախօսութիւնդ ։] Եւ եղեւ խռովութիւն մեծ ի քաղաքին, զի ամենեքեան գիտէին թէ, թշնամիք սրբոյն առ նախանձու նիւթեցին նմա զայն հնարս չարութեան, եւ կամէին պաշտպանել նմա բռնութեամբ ։ Բայց երանելին արգել զամբոխն եւ աղաչեաց թոյլ տալ զի ինքնին տէր յայտ նեսցէ զանմեղութիւն իւր ։ *add.* B || 9-10 Եւ ի գիշերին ... եբաց զբանդն *om.* B — Եւ երկեան չարախօսքն] Բայց երկուցեալ ի ժողովրդենէն B || 10-11 զի մի տեսցեն ... արկին ի նաւ] զի մի ամբոխն բռնութեամբ հանցեն ի բանդէն, հանին անտի եւ եդին ի տան միում ի գիւղաշօջ ։ Եւ կոչեցեալ զՑիբերիոս սարկաւագ որ էր գործակալ հայրապետին Հռոմայ եւ կայր ի Սիկիլիա՝ զնա որսացան յինքեանս, եւ եսուն պարտաւոր առնել զԳրիգոր ։ Եւ առեալ գիր ամբաստանութեան ձեռագրով նորա եւ այլ եւս տասն արանց ի համախոհից իւրեանց, մուծին զնա ի նաւն *add.* B.

Ils saisirent le bienheureux et le firent descendre au vestibule de l'église; * la population le pleurait, car elle l'aimait beaucoup à cause de ses miracles. Les prêtres et les notables se réunirent et demandèrent à la femme : « Dis-nous la vérité, l'évêque a-t-il couché avec toi? » Elle répondit dans le sens que les calomniateurs lui avaient ordonné : « Il a couché avec moi cette nuit après les prières de la paix[1]. » Mais l'archiprêtre et l'archidiacre jurèrent à grands cris : « Nous étions auprès de lui lorsqu'il s'est couché dans son lit et nous n'avons pas vu cette femme; c'est une fausse accusation. » * A fol. 105 r° b.

Les impies saisirent l'évêque, le conduisirent à la prison et l'y enfermèrent, les pieds fortement liés à un billot. Dans la même nuit, l'ange du Seigneur descendit dans la prison, détacha ses pieds du bois et ouvrit (la porte) de la prison. Les calomniateurs, craignant que la population ne s'aperçût de ce miracle et ne les tuât, le firent sortir aussitôt de la prison, l'embarquèrent

1. Nom de l'office de Complies dans le rite arménien.

թիբեանք, առեալ և զկինն զկնի և արք ի չարախօսացն, և նաւեցին ի Հռոմ առ հայրապետն :

Եւ ընդ առաւօտն բազմութիւն ժողովրդեանն գնացին ի բանդն խորտակել զդուռնն և հանել զսուրբն Գրիգոր, և ոչ գտին : Եւ ուսեալ յետ, չարախօսքն
* A fol. 105 v° a. * առեալ զնա և զկինն առ հայրապետն ի Հռոմ : Դիմեցին բարկութեամբ և այրեցին զտունն Սաբինոսի և զԿրիսկենդոսի :

Եւ յորժամ առեալ զնա ի Հռոմ և ընթերցաւ հայրապետն զչարախօսաց հրովարտակն, յոյժ բարկացաւ, և ոչ եւես զԳրիգորիոս և ոչ եհարց բան ինչ ընդ նմա, այլ հրամայեաց և առժամայն երկաթի կապանօք արկին զնա ի բանդ, և զոտսն պնդեցին ի փայտի : Եւ ի հասարակ գիշերին մինչդեռ սաղմոսէր երանելին, լոյս մեծ ծագեաց ի բանդին, և երևեցան երկու ահաւոր արք պայծառ անձամբ ի կերպարանս առաքելոցն և ասեն. Ողջոյն ընդ քեզ ծառայ Քրիստոսի և սիրելի մեր Գրիգորիոս : Քրիստոս առաքեաց զմեզ, զի լուծցուք զքեզ ի կապանացդ զոր անիրաւ դատապարտեաց զքեզ հայրապետն : Եւ մեք ուրախ եմք ընդ համբերութիւնդ քո և Աստուած բազում նշանս առնելոց է ի քաղաքիս յայսմիկ : Եւ կալեալ զշղթայսն կործեցին

2 հայրապետն] Հռոմայ *add.* B | 3 խորտակել զդուռնն ... Գրիգոր *om.* B | 5 առ հայրապետն *om.* B | 5 այրեցին] հրով *add.* B | 8 և ոչ եւես զԳրիգորիոս *om.* B | 10-15 մինչդեռ սաղմոսէր ... անցանելոց է :] սուրբ առաքեալքն Պետրոս և Պօղոս երևեցան նմա և մխիթարեցին զնա B.

sur un navire, y prirent eux-mêmes passage, accompagnés de la femme et d'autres calomniateurs, et firent voile vers Rome, vers le patriarche.

Au matin, une foule de gens, s'étant rendus à la prison pour enfoncer la porte et en délivrer saint Grégoire, ne l'y trouvèrent point. Ils apprirent
* A fol. 105 v° a. que les calomniateurs * l'avaient emmené, lui et la femme, au patriarche de Rome. Ils se précipitèrent, furieux, et brûlèrent les maisons de Sabinus et de Crescent.

Lorsque les calomniateurs eurent conduit saint Grégoire à Rome et que le patriarche eut lu leur accusation, il en eut une grande colère; il ne vit pas Grégoire, ne l'interrogea même pas, et ordonna de le jeter immédiatement en prison, chargé de fers, et de lui attacher les pieds à un bloc de bois. A minuit, pendant que le bienheureux psalmodiait, une grande clarté se fit dans la prison et deux hommes terribles, au visage éclatant, apparurent sous la forme des apôtres et lui dirent : « Salut à toi, serviteur du Christ, Grégoire, notre bien-aimé. Le Christ nous a envoyés pour te délier de tes liens, auxquels le patriarche t'a condamné injustement. Nous sommes heureux de ta résignation et Dieu accomplira par ton entremise bien des miracles dans cette ville. » Ils saisirent les chaînes, les arrachèrent du cou et

ի պարանոցէն եւ յոտիցն, եւ հանին զոտսն ի փայտէն ։ Եւ յարուցեալ Գրիգորիոս ծունր կրկնեաց եւ արտասուօք համբուրեաց զոտս նոցա, եւ նոյնժամայն անյայտ եղեն ։

Իսկ բանդապետն ունէր որդի այսահար, եւ կապեաց * կրկին շղթայիւք եւ պնդեաց * A fol. 105 v° b. զնա ընդ սեան տանն իւրոյ ։ Եւ ի գիշերին յայնմիկ վերացոյց զնա դեւն շղթայիւքն յօդս եւ տարաւ ի բանդն ընկէց առաջի սրբոյն Գրիգորի, եւ սկսաւ թաւալել եւ փրփրալ ։ Եւ սրբոյն զաչս յերկինս համբարձեալ աղաչեաց զԱստուած վասն նորա ։ Եւ դարձաւ յերիտասարդն, եւ ասէ ցնա. Անուամբ Տեառն մերոյ Յիսուսի Քրիստոսի, ել այս պիղծ ի ստեղծուածոյդ Աստուծոյ ։ Եւ առժամայն ել դեւն, եւ այրն անկաւ իբրեւ զմեռեալ. եւ կալեալ զաջոյն ձեռանէն յարոյց եւ ասէ. Արի, որդեակ, տուր փառս Աստուծոյ ։

Եւ յարուցեալ հայրն իւր խնդրէր զորդին եւ ոչ գտանէր եւ ողբայր. Վայ ինձ, որդեակ, դեւն ուր ուրեմն խեղդեաց զքեզ եւ ընկէց ի ծով ։ Եւ ընթացաւ ի բանդն եգիտ զդուրսն ի բաց. եւ լոյս մեծ ծագեալ ի բանդին ։ Եւ երկեաւ վասն սրբոյն Գրիգորի եթէ փախուցեալ է ։ Եմուտ ի ներքս եւ տեսանէ զնա ընդ արձակս, եւ զորդին իւր մերձ՝ ողջացեալ. անկեալ յոտս նորա ողբալով եւ ասէր. Ողորմեա ինձ

3-5 Իսկ բանդապետն ... սրբոյն Գրիգորի] Եւ ի նմին գիշերի եկն առ նա եւ որդի բանդապետին յորում էր այս պիղծ որ անդէն սկսաւ B || 6 սրբոյն] նորա B || 7 ցնա] ցդեւն B || 11-15 Եւ յարուցեալ ... մերձ ողջացեալ] Զոր իբրեւ ետես բանդապետն՝ անկեալ յոտս նորա B.

des pieds, et lui délivrèrent les pieds du bois. Grégoire se leva, fléchit les genoux et leur baisa les pieds, les larmes aux yeux; ils disparurent aussitôt.

Le chef de la prison avait un fils possédé du démon, il l'avait attaché * à * A fol. 105 v° b. doubles chaînes à la colonne de sa maison. Cette nuit-là, le démon le souleva dans l'air avec les chaînes, l'emmena à la prison et le jeta devant saint Grégoire; l'enfant se mit à se rouler par terre et à écumer. Le saint leva les yeux au ciel, et pria Dieu pour lui. Il se tourna ensuite vers le jeune homme et lui dit : « Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sors, démon impur, de cette créature de Dieu. » Le démon sortit aussitôt et l'enfant tomba comme mort; (Grégoire) le saisit de la main droite, le releva et dit : « Lève-toi, mon fils ; rends gloire à Dieu. »

Or, le père, s'étant levé, chercha son fils et, ne le trouvant pas, se mit à gémir : « Malheur à moi ! mon fils, le démon t'a étouffé à la fin et t'a jeté à la mer. » Il courut vers la prison et trouva la porte ouverte; une grande clarté brillait dans la prison et il craignit que saint Grégoire ne se fût échappé. Il pénétra à l'intérieur et le vit en liberté avec son fils guéri auprès de lui; il se jeta à ses pieds en sanglotant et dit : « Aie pitié de

ծառայ Աստուծոյ եւ թողութիւն արա ինձ, զի ձեռնս իմ ի կապանս քո : Ճշմարտութեամբ ասեմ, Տէր իմ, զի մարդ Աստուծոյ ես դու : Եւ յայնմ օրէ, ծառայէր նմա ի բանտի զցայգ եւ զցերեկ :

* A fol. 106 r° a. Կին ոմն այրի ՚ լուեալ զհամբաւ սքանչելեացն, եւ առեալ զկուրացեալ դուստրն իւր տարաւ ի բանդն եւ ընկեց յոտս նորա : Եւ նորա ձեռն եդեալ՝ բացաւ աչքն եւ առժամայն կանգնեցաւ. եւ առեալ մայրն իւր՝ երթեալ ի մէջ քաղաքին, պատմէր ժողովրդեանն զսքանչելի գործն Գրիգորի : Եւ այլ բազում նշանս արար որ գրեալ է, ի կատարեալ պատմութեան իւրում :

Եւ յետ տարւոյ միոյ յիշեաց Հռոմայ հայրապետն զերանելին Գրիգորիոս, եւ գրեաց վասն նորա առ թագաւորն եւ պատրիարքն Կոստանդնուպօլսի, զի առաքեսցեն դատաւորս եւ քննեսցեն զյանցանսն Գրիգորի :

Եւ յորժամ լուան թագաւորն եւ պատրիարքն տրտմեցան յոյժ, բայց ոչ հաւատացին զի գիտէին զբարի գործսն Գրիգորի, եւ մեղադրեցին յոյժ հայրապետին Հռոմայ զի այնչափ ժամանակս եթող զնա ի բանդին :

Եւ առաքեաց թագաւորն յիշխանաց զսպաթարն Մարկիանոս. եւ պատրիարքն երիս արքեպիսկոպոսունս, զԵփեսոսին եւ զԱնկիւրիոյն եւ զԿորնթացւոցն եւ զթղթա-

1-8 Կին ոմն այրի ... պատմութեան իւրում :] Եւ այլ բազում նշանս արար ի բանդին եւ հռչակեցաւ համբաւն ընդ քաղաքն ամենայն : B || 13-14 զի գիտէին ... ի բանդին *om.* B.

moi, serviteur de Dieu, et pardonne-moi d'avoir mis la main à ton enchaînement. Je te dis en vérité, mon seigneur, que tu es un homme de Dieu. » Depuis ce jour-là, il le servit jour et nuit dans la prison.

* A fol. 106 r° a. Une femme veuve, * ayant appris la renommée des miracles, prit sa fille aveugle, la conduisit à la prison et la jeta aux pieds de (Grégoire). Celui-ci lui ayant imposé les mains, elle recouvra la vue et se dressa aussitôt; sa mère l'emmena, alla au milieu de la ville et raconta à tous les gens l'œuvre miraculeuse de Grégoire. Il accomplit bien d'autres prodiges encore qui sont écrits dans son histoire.

Un an après, le patriarche de Rome se souvint du bienheureux Grégoire; il écrivit à son sujet à l'empereur et au patriarche de Constantinople d'envoyer des juges pour juger les fautes de Grégoire.

L'empereur et le patriarche, entendant cela, en furent très attristés, mais n'y crurent point, car ils connaissaient les bonnes œuvres de Grégoire, et ils blâmèrent beaucoup le patriarche de Rome pour l'avoir abandonné si longtemps en prison.

L'empereur envoya d'entre les princes le spathaire Marcien, et le patriarche, trois archevêques, ceux d'Éphèse, Ancyre et Corinthe, avec son

պաշն իւր եւ պատուիրեցին նոցա ստուգութեամբ զճշմարիտն քննել, եւ եթէ անիրաւ զրպարտեցին զԳրիգորիոս՝ * որք կարգաւորք են ի չարախօսացն, ըստ կանոնացն ընկեցեն զնոսա յաստիճանացն եւ յաքսորս առաքեսցեն. եւ՛ որք աշխարհականք են հրամայեաց սպաթարին, զի ըստ օրինացն խիստ գանօք ի բանդի արգելցեն եւ զԳրիգորիոս մեծաւ պատուով տարցեն ի Կոստանդինուպօլիս առ թագաւորն եւ առ պատրիարգն : * A fol. 106 r° b.

Եւ յուղի անկեալ գնացին, եւ յորժամ մերձեցան ի Հռոմ ութեւտասն ասպարիզաւ հիւանդացաւ սպաթարն Մարկիանոս եւ ծանրացաւ յոյժ, բարձին զնա ծառայք իւր մահճօք եւ տարան ի քաղաքն, եւ յորժամ մօտին ընդ դուռն անշնչացաւ որպէս մեռեալ, եւ յոյժ ողբային արհիեպիսկոպոսունքն եւ ծառայքն իւր :

Եւ լուաւ զձայն ողբոյն այրի կինն որոյ կուրացեալ դուստրն բացաւ գնաց առ ծառայսն եւ ասէ. Բարձէք զտէրդ ձեր եւ տարայց զձեզ առ զատապարտեալ օտար եպիսկոպոսն եւ բժշկեսցէ զհիւանդդ, եւ ողջացուսցէ. եւ պատմեաց նոցա զդստերէն իւրոյ եւ զայլ սքանչելեացն զոր արար Գրիգորիոս ի բանդին : Եւ առժամայն տարան զնա ի բանդն առ սուրբն : Եւ տեսեալ զնա յոյժ տագնապեալ ի սաստիկ ջերմութենէն որ եւ ոչ կարէր բանալ զբերանն կամ զաչսն, ելաց սուրբն ուժգին եւ մեծ բարբառով

4 գանօք] գանիւք B ¦ 7-16 եւ յորժամ մերձեցան ... ասէ ցնոսա երանելին Գրիգորիոս] եւ հասին ի Հռոմ, եւ հանդիպեցան երանելւոյն Գրիգորի : Ասէ ցնոսա սուրբն B.

archiviste; ils leur commandèrent de rechercher la vérité en toute justice; si * les calomniateurs avaient injustement accusé Grégoire, de priver les ecclésiastiques de leur rang et de les envoyer en exil; quant aux laïques, l'empereur ordonna au spathaire de les soumettre, selon la loi, à de rudes bastonnades et de les enfermer en prison, et d'amener Grégoire avec de grands honneurs à Constantinople auprès de l'empereur et du patriarche. * A fol. 106 r° b.

Ils se mirent en route, et lorsqu'ils furent près de Rome, à une distance de dix-huit lieues, le spathaire Marcien tomba malade; son état devenant très grave, ses serviteurs le mirent sur une litière et le transportèrent à la ville; arrivé près de la porte, il devint sans connaissance, comme un mort; les archevêques et ses gens pleurèrent beaucoup.

La veuve dont la fille aveugle avait recouvré la vue, entendit les voix de leurs gémissements; elle s'approcha des serviteurs et leur dit : « Chargez votre seigneur et je vous conduirai auprès de l'évêque étranger, qui est emprisonné; il guérira votre malade et lui rendra la vie. » Elle leur raconta le (fait de) sa fille et les autres miracles que Grégoire avait opérés dans la prison. Ils le conduisirent aussitôt auprès du saint dans la prison. Le saint, le voyant dans une grande crise à cause de la forte fièvre qui ne lui permettait pas d'ouvrir la bouche ni les yeux, pleura amèrement et à haute

* Ձայնեաց առ նա երիցս անգամ եւ անձայնին ոչ ետ պատասխանի : Եւ եդեալ զձեռն ի վերայ գլխոյն ասաց զաղօթսականն աղօթսն հիւանդաց, եւ նորժամայն ննջեաց, զի էր նա աւուրս քսան եւ հինգ որ ոչ էր ննջեալ յորմէ հետէ հիւանդացեալ : Եւ աղաչէին արքեպիսկոպոսունքն զԳրիգորիոս, եւ ծառայքն անկանէին յոտս նորա, եւ նա ոչ դադարէր յաղօթելոյ :

Եւ յորժամ յագեցաւ քնով Մարկիանոս զարթուցեալ եւ յարեաւ ի մահճացն ողջացեալ, եւ տեսեալ զերանելին Գրիգորիոս ծանեաւ, եւ երթեալ անկաւ յոտս նորա եւ համբուրէր, եւ գոհանայր փառաւորէր զԱստուած : Եւ զարմանք կալան զարքեպիսկոպոսունսն, որ տեսին ի միում ժամու կանգնեալ զմերձ ի մահ հիւանդն եւ որչափ խնդացին՝ այնչափ տրտմեցան, զի յաղթելով ժանգանօք եւ խաւարային բանտին կապանօք արգելեալ էր :

Ասէ ցնոսա երանելին Գրիգորիոս . ընդէ՞ր փոյթ անարժան եւ մեղաւոր դատապարտելոյս աշխատեցայք այսչափ ճանապարհ ընդ ծով եւ ընդ ցամաք : Բաւական էր ինձ դատաստանն հօրն որ տեառն մերոյ Հռոմայ հայրապետին, եթէ արդարացուցանէր եւ եթէ դատապարտէր :

* A fol. 106 v° b. Պատասխանի տուեալ նմա եւ ասեն . * Լիցի եւ մեզ դատապարտութիւն ընդ քեզ

14 ընդ ծով եւ ընդ ցամաք *om.* B  16 Պատասխանի տուեալ ... ոչ կամեցաւ, ասէ] Եւ նոքա խաստացեալք փութով առ համբել զնա ի բանդէն, եւ վերժ առնուլ ի չարախօսաց նորա : Իսկ նա ասէ, . Ոչ այդպէս B.

* A fol. 106 v° a. voix lui * cria trois fois, sans obtenir de réponse. Il posa la main sur sa tête et récita les prières ordinaires des malades; le malade s'endormit aussitôt, car il y avait vingt-cinq jours qu'il n'avait point dormi, depuis qu'il était tombé malade. Les archevêques implorèrent Grégoire, et les serviteurs tombèrent à ses pieds, mais lui ne cessa de prier.

Lorsque Marcien se fut rassasié de sommeil, il se réveilla, se leva de la couchette, guéri, et, regardant le bienheureux Grégoire, il le reconnut; il se jeta alors à ses pieds et les baisa, tout en rendant gloire à Dieu. Les archevêques furent saisis de stupeur en voyant comment Grégoire avait relevé en une heure le malade près de la mort; mais de même qu'ils s'étaient réjouis, ils s'attristèrent de voir Grégoire dans les chaînes, enfermé dans une prison si infecte et si obscure.

Le bienheureux Grégoire leur dit : * « Pourquoi vous êtes-vous donné tant de peines en faisant un si long voyage par mer et par terre pour un condamné indigne et pécheur? Le jugement de notre maître spirituel, le patriarche de Rome, m'aurait suffi, soit qu'il m'eût innocenté soit qu'il m'eût condamné. »

* A fol. 106 v° b. Ils lui répondirent et dirent : * « Père saint, puissions-nous être condamnés

յաւուր դատաստանի ահեղի, հայր սուրբ ։ Եւ հարցանէին. Քանի ժամանակ է զի արգելեալ ի դժնդակ բանդիս ։ Եւ նա ասէ. Երկու ամք են եւ ամիսք չորս ։ Եւ նոքա յոյժ մեղադրեցին հայրապետին, զի այնչափ ժամանակս անտես արար զնա ։ Եւ կամէին հանել զնա ի բանդէն, եւ նա ոչ կամեցաւ, ասէ. Նախ քննեցէք զամենայն եղեալ գործս վասն իմ եւ Աստուած զճշմարիտն յայտնեսցէ, զի նորա միայն է վրէժխնդրութիւն ։

Եւ նոցա ողջունեալ զնա գնացին առ հայրապետն, եւ պատմեցին նմա զամենայն, եւ զսքանչելիսն զոր արար, եւ վասն չարաչար արգելանաց բանդին ։ Եւ յորժամ լուաւ հայրապետն այլագունեցան երեսք իւր ի բազում ամօթոյն ։

Եւ ի նմին աւուր հասին յԱկրականդացւոց քաղաքէն, քահանայք եւ կրօնաւորք եւ իշխանք, եւ այլ բազում ժողովուրդք վասն եպիսկոպոսին իւրեանց, եւ Քարիտոն զկնի ։ Ասեն արքեպիսկոպոսունքն ցհայրապետն. Հրամայեա ժողովել զամենայն եպիսկոպոսաց որք հանդիպեցան այժմ ի քաղաքիս եւ մեք ընդ նոսա, եւ առաջի քո լիցի քննութիւն ։ Եւ հրամայեաց եւ ժողովեցան ի միում աւուր ի գաւիթս * եկեղեցւոյն * A fol. 107 rº a.
սրբոյն Պողիտոսի ։ Եւ յորժամ գումարեցան՝ էին արեւմտից եպիսկոպոսունք հարիւր

6-8 առ հայրապետն ... բազում ամօթոյն *om.* B ¦ 10 Քարիտոն] հայր իւր զկնի բերէին զկինն չարախօս ընդ իւրեանս եւ զՍաբինոս եւ զԿիրակենդիոս *add.* B ¦ 14 Պողիտոսի] Պօղոսի B.

avec toi au jour du redoutable jugement! » Puis ils lui demandèrent : « Combien y a-t-il de temps que tu es enfermé dans cette épouvantable prison? » Il leur répondit : « Il y a deux ans et quatre mois. » Alors ils blâmèrent hautement le patriarche de l'avoir abandonné si longtemps. Ils voulaient même le faire sortir de la prison; mais il s'y refusa et dit : « Examinez d'abord tout ce qui concerne mon cas, et Dieu révélera la vérité, car à lui seul appartient la vengeance. »

Ils le saluèrent et se rendirent auprès du patriarche, lui parlèrent de tout, du miracle que Grégoire avait opéré et de sa cruelle détention dans la prison. A les entendre parler, les traits du patriarche devinrent livides par la grande honte.

Le même jour, arrivèrent de la ville d'Agrigente des prêtres, des religieux, des notables et beaucoup d'autres habitants venus au sujet de leur évêque; et Chariton se trouvait avec eux. Les archevêques dirent au patriarche : « Ordonne à tous les évêques se trouvant dans cette ville de se réunir en même temps que nous, et que le jugement ait lieu en ta présence. » Le patriarche donna des ordres et tous se réunirent, au jour fixé, dans le vestibule de * l'église de saint Hippolyte (*Politos*). Lorsqu'ils furent * A fol. 107 rº a.
rassemblés, il se trouva cent cinquante-trois évêques de l'occident, plus les

քաղաքն եւ երէց, եւ արքեպիսկոպոսունքն եւ սպաթարն Մարկիանոս, եւ այլ անթիւ ժողովուրդք ի քաղաքէն : Ածին եւ զամենայն չարախօսսն որք էին հարիւր եւ տասն, տարան եւ զերանելին Գրիգորիոս ի բանդէն եւ ամենեքեան լային :

Ասէ հայրապետն· Զինչ չարախօսութիւն ունիք զեպիսկոպոսէդ ձերոյ : Եւ նոքա ասեն. Գտաք զդա ընդ կնոջ յանկողնի իւրում : Ասէ հայրապետն. Դուք ինքնին տեսէք զդա, եթէ կինն պատմեաց ձեզ : Եւ նոքա ասեն. Մտաք առ դա ըստ սովորութեան մերում առնել ողջոյն եւ երկրպագանել, եւ գտաք զդա ընդ կնոջն յանկողնի իւրում ի քուն : Եւ կինն խոստովանեցաւ մեզ առաջի դատաւորին եւ ամենայն ժողովրդեանս այսմիկ : Եւ վասն չարաչար մեղացն այսահարեցաւ կինն, եւ մինչեւ ցայսօր ծփի ի դիւէն : Եւ հրամայեցին եւ զնա ածել :

Ասեն անօրէնքն. Հարցջիք եւ ընդ չարագործ եպիսկոպոսդ որ եթէ կամի եւ եթէ ոչ՝ ասասցէ զճշմարիտն : Եւ նա հայեցեալ ի նոսա ասէ. Յարեան ի վերայ իմ վկայք չարեաց՝ եւ զոր ոչն գիտէի հարցանէին զինեւ, եւ փոխարէն սիրոյ իմոյ մատնէին զիս :

* A fol 107 r b. * Բայց դուք եղբարք, Աստուած դատեսցի ընդ իս եւ ընդ ձեզ : Եւ մինչդեռ նա զայս ասէր, վերացեալ կինն ի դիւէ, եւ զարկեալ զգետնի, եւ սկսաւ փրփրել եւ

2 տասն] վաթսուն B 4 ունիք] ասէք B 13 եւ փոխարէն սիրոյ իմոյ մատնէին զիս *om.* B
15 վերացեալ կինն ի դիւէ,] շարժեալ կինն ի դիւացն B.

archevêques, le spathaire Marcien et un nombre infini de gens de la ville. On fit venir tous les calomniateurs, au nombre de cent dix; on amena de la prison le bienheureux Grégoire, et tous se mirent à verser des larmes.

Le patriarche demanda : « Quelle accusation avez-vous contre votre évêque? » Ils lui répondirent : « Nous l'avons saisi en compagnie d'une femme dans son lit. » Le patriarche dit : « Vous l'avez vu vous-mêmes, ou bien c'est la femme qui vous l'a raconté? » Ils répondirent : « Nous sommes entrés chez lui selon notre habitude pour le saluer et nous prosterner devant lui, et nous l'avons trouvé avec la femme qui dormait dans le lit. La femme même nous l'a avoué en présence du juge et de toute cette foule. La femme fut, à cause de cet énorme péché, possédée du démon et jusqu'aujourd'hui elle est agitée violemment par le démon. » On ordonna de la faire venir également.

Les impies dirent : « Interrogez aussi l'évêque malfaiteur pour qu'il dise la vérité, qu'il le veuille ou non. » (Grégoire), les regardant, dit : « *Des témoins impies ont surgi contre moi et me demandèrent ce que je ne savais pas, ils m'ont*
* A fol 107 r b. *trahi en échange de mon amour*[1]. Cependant, ô frères, Dieu jugera* entre vous et moi. » Pendant qu'il disait cela, la femme, soulevée par le démon, fut

1. Ps. XXVI. 1.

Թաւալել առ ոտս սրբոյն Գրիգորի: Եւ նորա զաչսն եւ զձեռսն յերկինս համբարձեալ, եւ լալագին պաղատանօք աղաչեաց զԱստուած. Եւ ասէ ցկինն. Վասն սրբոց առաքելոցն եւ վասն ժողովեալ քահանայապետիցս Աստուծոյ, չար դեւ ել ի ստեղծուածոյս Աստուծոյ, զի ամբողջ մտօք պատմեսցէ վասն իմ զճշմարիտն : Եւ առժամայն յլկեաց դեւն զկինն եւ ել ի նմանէ, եւ անկաւ որպէս մեռեալ : Եւ կալեալ զձեռանէն յարոյց զնա :

Եւ հարցին ցնա. Զի՞նչ անուն է քո : Եւ նա ասէ. Եւոդիա կոչիմ : Ասեն ցնա եպիսկոպոսքն. Ճանաչե՞ս զեպիսկոպոս քաղաքին քո : Եւ նա ասէ. Այո, բազում անգամ ողորմութիւն առի ի ձեռանէ նորա յորժամ պարգեւէր տուրս աղքատաց :

Եւ նոքա ասեն. Ասա մեզ զճշմարիտն. ննջեա՞ց ընդ քեզ ի մեղս : Եւ կինն մեծաւ հառաչմամբ եւ արտասուօք աղաղակեաց ի խորոց սրտէ իւրմէ եւ ասէ. Կենդանի է Տէր Աստուած, որ ոչ գիտեմ այդպիսի գործովք զնա. այլ Սաբինոս քահանայ եւ Կրիսկենդոս սարկաւագն խաբեցին զիս կաշառօք, եւ ետուն ինձ դանձ, եւ տարեալ արկին * զիս ի գիշերի գաղտ ի սենեակ անդր, եւ անիրաւ զրպարտեցին զարդար զայրս զայս. զոր հատուսցէ նոցա Տէր Աստուած, եւ խնդրեսցէ ի նոցանէ զմեղս անձին իմոյ, քանզի երկու ամ եւ կէս տանջիմ ի դիւաց : * A fol. 107 v° a.

10 ննջեաց ընդ քեզ ի մեղս] Սանդ լիցէ զորմն որ պատմի ընդ քեզ եւ ընդ եպիսկոպոսն B || 14 արկին] արգելին B || 16 եւ կէս] եւ վեց ամիս B.

jetée contre terre; elle se mit à écumer et à rouler aux pieds de saint Grégoire. Celui-ci, élevant les yeux et les mains au ciel, pria Dieu avec larmes et supplications, et dit à la femme : « Par les saints apôtres et par les pontifes de Dieu convoqués ici, méchant démon, sors de cette créature de Dieu, pour qu'en parfait esprit elle dise la vérité à mon sujet. » Aussitôt le démon agita avec violence la femme et la quitta; elle tomba comme morte. Grégoire la prit par la main et la releva.

On lui demanda : « Quel est ton nom? » Elle répondit : « Je m'appelle Évodia. » Les évêques lui dirent : « Reconnais-tu l'évêque de ta ville? » Elle répondit : « Oui; j'ai reçu bien des fois la charité de ses mains, lorsqu'il distribuait des aumônes aux pauvres. »

Ils lui demandèrent : « Dis-nous la vérité : a-t-il couché avec toi pour commettre des péchés? » La femme s'écria du fond de son cœur avec de grands gémissements et des larmes, et dit : « Vive le Seigneur Dieu, je ne lui reconnais point de telles actions; mais le prêtre Sabinus et le diacre Crescent m'ont trompée par des dons, ils m'ont remis de l'argent et, m'ayant emmenée, m'introduisirent * secrètement pendant la nuit dans la chambre, puis ont injustement calomnié cet homme juste. Que le Seigneur Dieu leur rende ce qu'ils ont fait et exige d'eux les peines de ma personne, car voici deux ans et demi que je suis torturée par les démons. » * A fol. 107 v° a.

Եւ հայեցեալ յեպիսկոպոսունսն ետես զԳրիգորիոս եւ ծանեաւ, եւ ընթացեալ հառաչանօք եւ զիրկս արկեալ զոտիցն եւ ասէ. Ողորմեա ինձ ծառայ Աստուծոյ, եւ թող ինձ զչարիսն զոր արարի ընդ քեզ ի հնարից սատանայի եւ անօրինացն : Ոչ թողից զոտս քո եւ ոչ կանգնեցայց՝ մինչեւ զթասցիս ի թշուառականս :

Ասէ ցնա երանելին. Ով կին դու ոչ ինձ, իմ է, թողուլ զմեղս, բայց միայն մարդասիրին Աստուծոյ, որ գիտողն է գաղտնեաց մարդկան : Եւ կալաւ զձեռանէն յարոյց զնա : Եւ ահ մեծ կալաւ զամենայն ժողովուրդն եւ ասէին. Օրհնեալ է, Տէր Աստուած մեր որ յայտնեաց մեզ այսօր զայսպիսի այր արդարացեալ :

Հրամայեցին եւ զամենայն չարախօսսն կալնուլ, եւ հանին ի վերայ նոցա վճիռ զի զեկեղեցականսն ըստ կանոնաց պատժեսցեն, եւ զաշխարհականսն ըստ օրինացն դատեսցեն, որպէս հրամայեաց նոցա թագաւորն եւ պատրիարքն : Եւ սկսան աղաղակել * արտասուօք. Մեղաք, անօրինեցաք, յանցեաք առաջի ծառայիդ Աստուծոյ : Էին աշխարհականքն ութսուն, եւ նայեցեալ ի Գրիգորիոս՝ գոչէին առ հասարակ. Ողորմեա մեզ ծառայ Աստուծոյ եւ մի հատուցաներ չար ընդ չարի : Եւ այլ աղերսագին պաղատանօք մաղթէին :

* A fol. 107 v b.

1 զԳրիգորիոս] զերանելին Գրիգոր B 3 սատանայի եւ *om.* B || 7 մեծ] եւ երկիւղ *add.* B 11 հրամայեաց] պատուիրեաց B 13 ութսուն] եւ կարգաւորքն երեսուն *add.* B.

Elle regarda les évêques, vit Grégoire et le reconnut; elle accourut vers lui, et avec des sanglots elle entoura de ses bras ses pieds et dit : « Aie pitié de moi, serviteur de Dieu; pardonne-moi le mal que je t'ai fait par la ruse du démon et des impies. Je ne quitterai tes pieds et je ne me relèverai que lorsque tu auras eu pitié de moi, malheureuse. »

Le bienheureux lui dit : « O femme! ce n'est pas à moi de pardonner les péchés, mais à Dieu seul qui aime les hommes et qui connaît les secrets des hommes. » Il lui prit la main et la releva. Une grande peur saisit toutes les personnes de l'assistance, qui dirent : « Béni soit le Seigneur notre Dieu, qui nous a révélé aujourd'hui l'innocence d'un tel homme. »

Ils ordonnèrent ensuite d'arrêter tous les calomniateurs et donnèrent la sentence que les ecclésiastiques seraient punis selon les canons, et que les laïques seraient jugés d'après la loi, ainsi que l'empereur et le patriarche l'avaient ordonné. Les calomniateurs * se mirent à crier avec larmes : « Nous avons péché, nous avons commis une iniquité, un méfait envers le juste serviteur de Dieu. » Les laïques étaient quatre-vingts et, regardant Grégoire, ils s'écrièrent ensemble : « Aie pitié de nous, serviteur de Dieu, et ne nous rends point le mal pour le mal. » Ils lui adressèrent encore d'autres supplications apitoyantes.

* A fol. 107 v b.

Եւ տեսեալ զնոսա սուրբն Գրիգորիոս յայնպիսի նեղութիւնս, բախէր զերեսս իւր, եւ երթեալ արտասուօք անկանէր յոտս հայրապետին եւ արքեպիսկոպոսացն, եւ աղաչէր զնոսա եւ ասէր. Մի հատուցանէք դոցա չար ինչ վասն իմ մեղաւորիս, զի Տեառն Աստուծոյ միայնոյ է վրէժխնդրութիւն ։

Եւ յանկարծակի շնչեաց հողմ, եւ անկաւ ի վերայ նոցա խաւարային մէգ, եւ ծածկեաց զնոսա ամպ աղջամղջին, եւ կարծեցին եթէ եկուլ զնոսա երկիր, եւ աղաղակէին. Տէր ողորմեա՛, զբազում ժամս ։ Եւ ապա վերացաւ ամպն, եւ պատառեցաւ մէգն, եւ երեւեցան թշուառականացն երեսքն միակողմանի սեւք որպէս Եթովպացւոյ ։ Իսկ Սաբինոսի եւ Կրեսկենդոսի՝ ոչ միայն կէս երեսացն իւրեանց սեւք եղեն այլ եւ բերանք նոցա բացան, եւ ներքին շրթունքն մինչեւ ի կզակսն կախեցան որ ամենեւին խօսել ոչ կարէին ։

Եւ ի լինել աստուածասաստ բարկութեանն՝ յահագին երկեղէն * ամենայն ժողովուրդն աղաղակեցին եւ ասեն. Այժմ ծանեաք զի փրկեաց Տէր զօծեալ իւր, մեծ է Աստուած մեր եւ անբաւ է զօրութիւն նորա ։ * A fol. 108 r° a.

2 անկանէր] անկաւ B ¦ 3 զնոսա եւ ասէր *om.* B ‖ 5-8 Եւ յանկարծակի ... եթովպացւոյ] Եւ յանկարծակի եհաս ի վերայ չարախօսացն աստուածասաստ բարկութիւն, եւ խաւարեցան ամենեքեան ահագին արհաւրօք, եւ ստուերք մահու անկան զնոքօք, եւ երեւեցան երեսք նոցա սեւացեալ որպէս ծուխ ։ B ¦ 9 կէս երեսացն իւրեանց սեւք եղեն] սեւացան երեսք B ‖ 10 ներքին *om.* B — ամենեւին *om.* B ‖ 12 Եւ ի լինել աստուածասաստ ... ահագին զգանեալն *om.* B.

Saint Grégoire, les voyant dans un tel état de peine, frappa son visage et vint se jeter avec larmes aux pieds du patriarche et des archevèques, les pria et dit : « Ne leur rendez point le mal pour le mal à cause de moi pécheur, car la vengeance appartient au seul Seigneur Dieu. »

Tout à coup le vent souffla, un brouillard obscur descendit sur eux, un nuage sombre les enveloppa et ils crurent que la terre les avait engloutis. Ils crièrent pendant de longues heures : « Seigneur, aie pitié de nous. » Enfin, le nuage s'éleva, le brouillard se dispersa et les visages des malheureux apparurent noirs, comme celui des Éthiopiens, d'un côté seulement. Quant à Sabinus et à Crescent, non seulement la moitié de leur visage était devenue noire, mais encore leur bouche était restée bée, leurs lèvres inférieures s'étaient rabattues jusqu'au menton et ils ne pouvaient plus parler.

A cette colère effrayante de Dieu, toutes les personnes présentes, * saisies de grande frayeur, crièrent : « *Nous reconnaissons maintenant que le Seigneur a sauvé son oint* [1] ; grand est notre Dieu et sa puissance est immense. » * A fol. 108 r° a.

1. Ps. xix, 7.

Եւ եկեալ առ հասարակ հայրապետն եւ եպիսկոպոսունքն անկանէին յոտս սրբոյն Գրիգորիսի եւ ասէին. Օրհնեա զմեզ հայր սուրբ, զի յաւուրս յայսմիկ դու միայն երեւեցար մշակ համբերութեան։ Անկեալ եւ նա անկեալ յոտս նոցա ասէ. Թողութիւն շնորհեցէք ինձ մեղաւորիս, քանզի ես որդն եմ եւ նախատինք մարդկան. մանաւանդ զոր աղօթեցէք վասն իմ, եւ յարուցեալ համբուրեցին եւ դարձեալ նստան։

Եւ ածին առաջի զգանեալսն եւ ասէ ցնոսա հայրապետն. լուարուք անմտաթշուառք, ահա եղերուք նմանողք հօրն ձերում սատանայի, որ բորբոքեաց զձեզ յանօրէն գործն։ Այժմ հրամայեմք ձեզ՝ լինել ծառայք յաւիտեան, դուք եւ որդիք ձեր եւ որդիք որդւոց ձերոց, յազգէ մինչեւ յազգ՝ որք կրեն այդմ նշանս զոր եդեալ Աստուած յերեսդ ձեր՝ Ագրիգենտացւոց եպիսկոպոսարանին։ Եւ ամենայն եպիսկոպոս որ ձեռ-
* A fol. 108 r° b. նադրէ, այդմ նշանաւս քահանայ կամ սարկաւագ կամ այլ ինչ կարգաւոր՝ * նզովեալ եղիցի ի սրբոց առաքելոցն եւ ի սրբոց հայրապետացն։ Եւ ասացին ամենեքեան. Նզովեալ լիցի։

Եւ ասեն ցսուրբն Գրիգորիոս. Հրամայեա վասն նոցա որ ինչ եւ կամք քո լինին։ Եւ նա յանձն արար զնոսա յաւագերիցն իւր եւ ի նախասարկաւագն, եւ յայլ իշխանսն

10 որք կրեն ... յերեսդ ձեր *om.* B   12 այդմ նշանաւս] ի սմին; այսպ B.

Le patriarche et les évêques vinrent tous ensemble se jeter aux pieds de Grégoire et dirent : « Bénis-nous, père saint, car en ces jours toi seul as paru le cultivateur de la patience. » Grégoire également se jeta à leurs pieds et dit : « Pardonnez-moi, à moi pécheur, car *je suis un ver et l'opprobre des hommes*[1] ; priez pour moi-même. » Ils se relevèrent, se donnèrent le baiser et s'assirent de nouveau.

On introduisit ceux qu'on avait fouettés, et le patriarche leur dit : « Écoutez, gens très malheureux, voici que vous êtes devenus semblables à votre père le démon, qui vous a incités à cet acte inique. Et maintenant nous vous ordonnons de devenir, vous, vos fils et les fils de vos fils de génération en génération, vous qui porterez cette marque que Dieu a imprimée sur votre visage, les serviteurs de l'évêché d'Agrigente. Tout évêque qui ordonnera prêtre ou diacre ou de tout autre ordre quiconque
* A fol. 108 r° b. porte cette marque, sera * anathématisé par les saints apôtres et les saints patriarches. » Tous répondirent : « Qu'il soit anathématisé. »

On dit ensuite à saint Grégoire : « Ordonne pour eux ce que ta volonté désire. » Il les recommanda à son archiprêtre et à son archidiacre et

1. Ps. XXI, 7.

եւ ասէ. Տարայք զդոսա ի քաղաքն մեր զի կայցեն ի տունս իւրեանց մինչեւ մեր հրամանաւն Աստուծոյ եկեսցուք :

Իսկ կինն պոռնիկ այլ ոչ դարձաւ ի քաղաքն, այլ եմուտ ի վանս եւ կրօնաւորեցաւ եւ քսան եւ երկու ամ կացեալ մեծաւ ապաշխարութեամբ հանգեաւ :

Եւ հրամայեցին սրբոյն Գրիգորի մատուցանել զաստուածային խորհուրդ պատարագին, եւ տեսին ամենեքեան զզօրութիւն սուրբ Հոգւոյն շուրջ զսեղանովն եւ զանձամբ նորա : Եւ առեալ կայծակունս ի փիլոն իւր էարկ խունկ ընդ ամենայն եկեղեցին եւ ժողովրդեանն, եւ փիլոնն ամենեւին ոչ այրեցաւ, ընդ որ առաւելապէս զարմացան եւ տուին փառս Աստուծոյ :

Եւ յետ սակաւ աւուրց հրաժարեցին ի հայրապետէն՝ Գրիգորիոս եւ եպիսկոպոսունքն եւ Մարկիանոս սպաթարն, նորին թղթովն գնացին ի Կոստանդինուպօլիս :

Եւ հրամայեաց թագաւորն Յուստինիանոս նախ մտանել առ նա արքեպիսկոպոսացն եւ Մարկիանոսի, եւ մտեալ երկիրպագին, * եւ տուին զթուղթ հայրապետին, եւ * A fol. 108 v° a.
ընթերցան. պատմեցին եւ նոքա զամենայն եղեալ սքանչելիսն եւ յոյժ զարհուրեցաւ :

Եւ հրամայեաց եւ տարան զսուրբն Գրիգորիոս առաջի : Մտեալ խոնարհութեամբ երկիրպագեաց երիցս անգամ. եւ թագաւորն յարուցեալ յաթոռոյն՝ գիրկս

7-9 Եւ առեալ կայծակունս ... զարմացան *om.* B || 12 Յուստինիանոս *om.* B || 16 երիցս անգամ *om.* B.

à d'autres notables et dit : « Emmenez-les à notre ville et qu'ils restent chez eux jusqu'à notre arrivée par ordre de Dieu. »

Quant à la femme prostituée, elle ne retourna plus à la ville, mais se retira dans un couvent, se fit religieuse, vécut vingt-deux ans dans une grande pénitence et reposa ensuite.

On ordonna ensuite à saint Grégoire d'offrir le divin mystère du sacrifice et tous furent témoins de la puissance du Saint-Esprit tout autour de l'autel et sur sa personne. (Grégoire) prit des braises ardentes dans son manteau, encensa toute l'église et l'assistance, et le manteau ne brûla point; on fut grandement édifié de ce fait et l'on rendit gloire à Dieu.

Quelques jours après, Grégoire, les évêques et le spathaire Marcien prirent congé du patriarche et, chargés d'une lettre de sa part, se rendirent à Constantinople.

L'empereur Justinien (*Ioustianos*) ordonna d'introduire d'abord en sa présence les archevêques et Marcien. Ceux-ci, étant entrés, * se prosternèrent et * A fol. 108 v° a.
lui présentèrent la lettre du patriarche, dont ils donnèrent lecture; ensuite ils lui rendirent compte de tous les miracles opérés. Il en fut fortement frappé.

Il ordonna d'introduire ensuite saint Grégoire, qui, aussitôt entré, se prosterna humblement par trois fois. L'empereur se leva de son trône, l'entoura

ափկեալ սրբոյն Գրիգորի, համբուրեաց զբերանն եւ զաչսն եւ ասէ. Բարի եկիր սուրբ Գրիգոր, երկրորդ սքանչելագործ, երանի է քեզ եւ երանի է յիշատակ քո։ Նոյնպէս գնացին եւ առ պատրիարքն, եւ յորժամ լուաւ՝ յոյժ փառաւորեաց զերանելին Գրիգորիոս, եւ իբրեւ զմի ի հրեշտակաց ընկալաւ զնա։

Եւ սպասեալ անդ աւուրս ինչ՝ հրաժարեաց ի թագաւորէն եւ ի պատրիարքէն, առեալ նոքա անօթս եկեղեցւոյն ոսկեղէնս եւ արծաթեղէնս եւ զգեստս պատարագի եւ բազում գանձս զի շինեսցէ ի քաղաքին իւրում այլ եկեղեցի, եւ փոխեսցէ զեպիսկոպոսարանն անդ։

Եւ մտեալ ի նաւ գնաց խաղաղութեամբ ի Սիկիլիա։ Եւ ելին ընդ առաջ մոմեղինօք ամենայն ժողովուրդն եւ տարան զնա ի քաղաքն եւ ուրախութիւն մեծ եղեւ յամենայն գաւառն եւ ի քաղաքս կղզւոյն։ Եւ զկռոցն կործանեալ տաճար կոյն շինեաց եկեղեցի յանուն սրբոց * առաքելոցն Պետրոսի եւ Պօղոսի եւ անդ փոխեաց զեպիսկոպոսարանն։

* A fol. 108 v° b.

Բայց նշանն որ եղեւ յերեսս եւ ի շրթունս չարախօսացն յազգէն նոցա ոչ ջնջեցաւ, եւ են մինչեւ ցայսօր, եւ են ծառայք եպիսկոպոսարանին։

Եւ երանելին Գրիգորիոս բարի ճգնութեամբ կեցեալ՝ փոխեցաւ առ Քրիստոս պայծառ երեսօք։

14-15 Բայց նշանն ... եպիսկոպոսարանին *om.* B.

de ses bras, lui baisa la bouche et les yeux et lui dit : « Sois le bienvenu, saint Grégoire, second thaumaturge; tu es heureux et ta mémoire est heureuse. » Ils se rendirent également auprès du patriarche qui, après les avoir entendus, glorifia hautement le bienheureux Grégoire et l'accueillit comme un ange.

(Grégoire) resta encore quelques jours en cette ville, puis prit congé de l'empereur et du patriarche, qui lui remirent des vases d'or et d'argent pour l'église, des parements pour le sacrifice, et une forte somme d'argent pour qu'il construisît une autre église dans sa ville et y transférât son évêché.

(Grégoire) s'embarqua et arriva en paix en Sicile. Toute la population se porta au-devant de lui avec des cierges allumés et le conduisit à la ville; ce fut une grande joie dans toute la contrée et dans toutes les villes de l'île. Il édifia, sur l'ancien temple des idoles en ruines, une église au nom * des apôtres Pierre et Paul et y transféra l'évêché.

* A fol. 108 v° b.

Quant à la marque qui s'était imprimée sur le visage et les lèvres des calomniateurs, elle ne disparut plus de leurs générations; elle existe encore jusqu'aujourd'hui, et ces hommes sont encore les serviteurs de l'évêché.

Le bienheureux Grégoire, après avoir vécu de bon ascétisme, s'en alla auprès du Christ avec un visage resplendissant.

Տրէի ԺԶ եւ Նոյեմբերի ԻԴ ։ Տօն է սրբոյն Կղեմայ Հռոմայ հայրապետին ։

Սուրբ մեծ եւ առաքինի հայրապետն Կղեմէս՝ Հռոմայեցի էր ազգաւ, եւ ուսեալ յոյժ զդպրութիւն հելլենական արտաքին հանճարոյն ։ Եւ ի նաւաբեկութենէ զերծեալ հանդիպեցաւ Պետրոսի առաքելոյն, եւ ի նմանէ ընկալաւ զճշմարիտ աստուածգիտութեան քարոզութիւնն ։ Եւ եղեւ քարոզ եւ աշակերտ աւետարանին Քրիստոսի եւ գրող հրամանադրութեան կանոնաց սրբոց առաքելոցն ։ Եւ ձեռնադրեցաւ ի սրբոյն Պետրոսէ փոխանակ իւր յաթոռն Հռոմայ ։

Եւ քարոզէր յայտնապէս զՔրիստոս. եւ կալան զնա եւ կացուցին * առաջի Դոմետիանոսի կռապաշտ արքայի եւ խոստովանեցաւ զՔրիստոսի աստուածութիւնն ։ * A fol. 109 r° a.
Եւ հրամայեաց եւ քերանօք տանջեցին զերանելին յոյժ. եւ արկին զնա ի նաւ եւ տարան յայնկոյս Պոնտոսի, եւ կապեցին ի պարանոցն վէմ մեծ յոյժ եւ ընկեցին ի ծով ։ Եւ հրամանաւ Աստուծոյ անկաւ մարմինն ի ներքոյ վիմի մեծի որ էր իբրեւ կամար եւ պահեցաւ անբողջ մինչեւ ի ժամանակս քրիստոնէութեան. եւ ապա երեւեցաւ եպիսկոպոսի տեղւոյն այնմիկ ։ Եւ յորժամ գնացին ի ծովեզրն, դարձաւ ջուրն յետս եւ

1 Տօն] Վկայութիւն B — Կղեմայ] սքանչելագործ *add.* B ‖ 2 Սուրբ ... ազգաւ] Սուրբ եւ մեծն Կղեմէս Հռովմայեցի ազգաւ B — ուսեալ] էր *add.* B ‖ 5 քարոզ] քարոզող B ‖ 6 սրբոց] սուրբ B ‖ 11 ծով] եւ այնպէս կատարեցաւ ի Քրիստոս *add.* B ‖ 12 Եւ հրամանաւ ... առ Քրիստոս *om.* B.

## 16 tré. **24 Novembre.**

### Fête de saint Clément, patriarche de Rome.

Le grand saint et vertueux patriarche Clément était romain d'origine et très versé dans la littérature profane hellénique. Après avoir échappé à un naufrage, il s'était rencontré avec l'apôtre Pierre et avait reçu de lui la prédication de la vraie science de Dieu. Il devint le prêcheur et le disciple de l'évangile du Christ, et l'écrivain des ordres et des canons des saints apôtres. Il fut sacré par saint Pierre pour le remplacer sur le siège de Rome.

Comme il prêchait ouvertement le Christ, on le saisit et on le mit en présence * de l'empereur idolâtre Domitien; il confessa la divinité du Christ. * A fol. 109 r° a.
L'empereur ordonna de torturer cruellement le bienheureux avec des griffes; ensuite on l'embarqua sur un navire et on le conduisit au delà du Pont(-Euxin), on lui attacha une énorme pierre au cou et on le jeta à la mer. Cependant par ordre de Dieu le corps tomba sous une grande roche qui formait comme une voûte et il y fut conservé intact jusqu'aux jours du christianisme, à laquelle époque il se révéla à l'évêque de la localité.

եկեալ յամար մինչեւ ցվէմն ։ Եւ երթեալ եպիսկոպոսին եգիտ զմարմինն անարատ ի ներքոյ վիմին եւ թաղեաց ի նմին տեղւոջն ըստ հրամանի սրբոյն ։ Եւ իբրեւ ել եպիսկոպոսն եւ որք ընդ նմա էին, գնայր ջուրն զկնի նոցա մինչեւ ի տեղի իւր, եւ դարձեալ ծածկեցաւ վէմն ։ Եւ յամենայն տարւոյ այն սքանչելիքն լինին եօթն աւուրբ յառաջ քան զյիշատակ Կղեմայ՝ ելեալ գնայ ծովն եւ բացուի տապանն, եւ յամարս մտանեն բազում ժողովուրդք, եւ եօթն օր յետ տօնին ոչ դառնայ ։

Սքանչելիք զոր յետոյ եղեւ ։ Ի միում տարւոյ յորժամ ցամաքեցաւ ծովն եւ մտին
* A fol. 109 r b. ժողովուրդք առ սուրբն յուխտն, եւ յետ հնգետասան աւուր ելին ամենեքեան * ըստ սովորութեանն, մնաց պատանի մի յանկիւն վիմին, եւ եկեալ ծովն ծածկեաց զցամաքն, եւ ի ծովեզրն խնդրեցին ծնողքն զպատանին, կարծէին թէ զկնի նոցա ել ։ Եւ յորժամ ոչ գտին սուգային զնա լալով մեծաւ ասէին. Ի ջուրն խեղդեցաւ ։ Եւ յամենայն շաբաթ տային տաճարին յիշատակի հոգւոյն նորա պատարագս՝ նշխարս եւ գինի եւ ձէթ, եւ քահանայն յիշատակէր զնա ընդ այլ ննջեցեալսն ։ Եւ յորժամ մերձեցաւ տօնն, եւ ջուրն դարձաւ անդրէն, գնային ժողովուրդն ըստ սովորութեանն խնկով եւ մոմեղէնօք

Lorsqu'on arriva au rivage, l'eau reflua en arrière et livra passage à sec jusqu'à la roche. L'évêque s'y rendit, retrouva le corps intact sous la roche, et l'inhuma à la même place, selon l'ordre du saint. A mesure que l'évêque et ceux qui l'accompagnaient se retirèrent, l'eau les suivit jusqu'à sa limite et de nouveau la roche fut recouverte. Chaque année ce même miracle a lieu sept jours avant la commémoration de Clément, la mer se retire, le tombeau se découvre et nombre de gens y pénètrent; sept jours après la fête, (la mer) ne se retire plus.

Voici les miracles qui eurent lieu dans la suite. Une année, que la mer était devenue à sec et que la foule s'était rendue en pèlerinage auprès du
* A fol. 109 r b. saint, le quinzième jour, lorsqu'ils furent partis * selon l'usage, un jeune garçon resta dans un coin de la roche, et la mer revenue recouvrit l'emplacement resté à sec; les parents cherchèrent l'enfant sur le rivage, le croyant sorti derrière eux, et, ne le retrouvant plus, ils le pleurèrent beaucoup en disant : « Il s'est noyé dans les eaux. » Chaque samedi, ils offrirent à l'église pour la mémoire de son âme des hosties, du vin et de l'huile, et le prêtre le commémorait avec les autres défunts. Lorsque la fête approcha et que l'eau se retira de nouveau, les habitants, selon leur coutume, se rendirent avec de l'encens et des cierges auprès du saint; les parents

առ սուրբն. չոգան եւ ծնօղքն մանկանն եւ յուզէին ի ցամաքեալ տեղիսն ծովուն, թերեւս գտցեն զմեռեալ մարմին զաւակին իւրեանց, եւ ոչ գտին :

Եւ յորժամ գնացին ի տապանն՝ տեսին զորդին իւրեանց կենդանի նստեալ առ տապանի սրբոյն Կղեմայ, եւ զարհուրեալք զարմանային եպիսկոպոսն եւ ժողովուրդքն, հարցանէին զպատանին թէ. Որպէս ապրեցար ի ծովէս : Եւ նա ասէ. Ի կամարս յորում տապանս է ջուր ոչ եմուտ, եւ էր լոյս եւ խաւար ոչ լինէր, եւ յամենայն շաբաթ տայր ինձ այր մի նշխար եւ ձէթ եւ գինի, եւ յագենայի եւ մինչեւ նոյն ժամ շաբաթուն ոչ քաղցնուի : Եւ մեծապէս փառս ետուն Աստուծոյ * որ առնէ սքանչելիս ի ձեռն սրբոց իւրոց եւ պապանձեցոյց զբերան հերձուածողացն որ ասէին եթէ. Յետ մահու պատարագն չէ օգտակար մեռելոյն : * A fol. 109 v° a.

Եւ յամենայն ամի լուցանէ եպիսկոպոսն կանթեղս ի վերայ տապանին եւ ելանէ եւ ի միւս այլ տարին յորժամ մտանեն՝ գտանեն զկանթեղն լուցեալ եւ գոհութեամբ փառս տան Աստուծոյ, եւ երկրպագեն սուրբ նշխարացն :

Կատարի տօն սրբոյն Կղեմայ Հռոմայ հայրապետի՝ Նոյեմբերի ԻԴ, եւ է բարեխօս կենդանեաց եւ մեռելոց առ Քրիստոս :

de l'enfant y allèrent également et scrutèrent l'endroit de la mer devenu à sec, dans l'espoir de retrouver le cadavre de leur enfant ; mais ils ne le retrouvèrent point.

Lorsqu'ils furent arrivés près du tombeau, ils aperçurent leur fils vivant assis près du tombeau de saint Clément. L'évêque et les gens, émerveillés et effrayés, demandèrent à l'enfant : « Comment as-tu échappé à la mer? » Il répondit : « L'eau n'a pas pénétré dans la voûte où se trouve le tombeau; il y avait toujours de la lumière et jamais d'obscurité; un homme me donnait chaque samedi de l'hostie, de l'huile et du vin : j'étais rassasié et je n'avais plus faim jusqu'au samedi suivant à la même heure. » Ils rendirent grandement gloire à Dieu * qui accomplit des miracles par ses saints en confondant les langues des hérétiques qui disaient : « Après la mort le sacrifice n'est d'aucune utilité pour le défunt. » * A fol. 109 v° a.

L'évêque fait allumer chaque année des lampes sur le tombeau avant de le quitter, et l'année suivante, lorsqu'on y pénètre, on trouve la lampe allumée; alors on rend grâces à Dieu avec joie et on se prosterne devant les saints restes.

La fête de saint Clément, patriarche de Rome, se célèbre le 24 novembre; il est l'intercesseur auprès du Christ pour les vivants et pour les morts.

[B * Յայսմ աւուր վկայութիւն Յակովկայ պարսիկ բազմատանջ վկային ։

Սուրբ եւ ամենագով վկայն Քրիստոսի Յակովիկ էր յաւուրս բարեպաշտ թագաւորացն Անորիոսի եւ Արկադեայ եղբօր իւրոյ, եւ Պարսից արքային Յազկերտի հրապաշտի ։ Սուրբն Յակովիկ բնակէր ի պարսիկս՝ ի քաղաքին Բեթլապատ, ի գաւառին Էլուզիսոն ։

Եւ էր այր անուանի եւ փառաւոր, եւ հաւատով քրիստոնեայ ինքն եւ մայր իւր, եւ սիրելեալ յոյժ ի Յազկերտէ արքայէ. եւ ի բազում սիրոյն դարձոյց զնա ի պիղծ հաւատս իւր ։

Եւ իբրեւ լուան մայրն եւ կինն գրեցին առ նա բանս տրտմագինս, եւ ուրացան զնա ասելով եթէ. Ոչ ունիցիս ընդ մեզ հաղորդութիւն, զի որպէս թողեր դու զՏէր Աստուած՝ թողցուք եւ մեք զքեզ ։ Եւ յորժամ ընթերցաւ զթուղթն՝ անկեալ ի զղջումն սկսաւ լալ ։ Եւ առեալ զիրս ընթերցուածոյն, յիշէր եւ զչար գործն որ ուրացաւ զՔրիստոս, եւ թշուառացուցանէր զանձն իւր, եւ զամենայն օր կայր ի սուգ ։

Եւ լուաւ թագաւորն եթէ զղջացաւ ընդ դառնալն ի հաւատս նորա, կոչեաց զնա ի հարցումն ։ Իսկ Յակովիկ օրինաւոր ասաց պատասխանին եւ ասէ. Խոստովանիմ

* B p. 256 a.

[B * En ce jour, martyre de Jacobik [1], le martyr persan qui subit de nombreuses tortures.

Le saint martyr du Christ Jacobik (*Yakowik*), loué de tous, vivait aux jours des pieux empereurs Honorius et de son frère Arcadius, et du roi des Perses Haskert [2], l'adorateur du feu. Saint Jacobik habitait la Perse, dans la ville de Bethlapat, dans la province d'Elouzision [3].

C'était un homme célèbre qui occupait un haut rang; il était de foi chrétienne ainsi que sa mère, très aimé du roi Hazkert, lequel par la grande affection qu'il lui portait le convertit à sa foi impure.

Ce qu'ayant appris, sa mère et sa femme lui écrivirent en des termes douloureux et le renièrent en disant : « Tu n'auras plus désormais de relations avec nous, car comme tu as abandonné le Seigneur Dieu, nous t'abandonnerons également. » Lorsqu'il eut lu la lettre, il se repentit et se mit à pleurer. Reprenant la lecture de la lettre, il se souvint de la mauvaise action d'avoir renié le Christ, se sentit malheureux en sa personne et passa toute la journée dans le deuil.

Le roi, ayant appris qu'il regrettait de s'être converti à sa foi, le manda pour l'interroger. Jacobik lui répondit judicieusement et dit : « Je confesse

1. Jacques l'intercis. — 2. Yezdegerd II. — 3. Le texte grec dans *Biblioth. hagiogr. graeca*, 772, porte : ἐν Βαλαπάτῃ τῇ πόλει τῶν Ἰουζουσίων.

զՔրիստոս զոր ուրացայն, հաւատամ յԱստուած զոր թողի, եւ դատապարտեմ ես ինքն զիս որ կամօք իմովք մոլորեցայ :

Յայնժամ խորհուրդ արարեալ թագաւորին թէ որով մահուամբ սպանցէ զնա : Եւ ասէ ոմն ի պիղծ խորհրդակցաց իւրոց . Ոչ վայելէ զմա միով մահուամբ մեռանել՝ այլ բազում եւ խիստ չարչարանօք : Եւ հրամայեաց զՅակովիկ ընկենուլ ի վերայ երկրի մերկ, եւ սկսան մի ըստ միոջէ ի բութէ աջոյ ձեռինն կտրել սրով մի մի մատն, եւ ապա զձախոյ ձեռինն, եւ ապա * զերկուց ոտիցն զտասն մատունս : Կտրեցին եւ * B p. 256 b. զերկու թաթս ձեռացն եւ զերկու ոտսն ի պճղունսն կտրեցին եւ զերկու բազուկսն եւ զերկոսին ոլոքսն ի ծնկացն : Հատին եւ զերկու ձեռսն ի թիկանցն եւ զբարձսն, եւ զամենայն յօդուածսն ընկեցին որիշ եւ մնաց միայն փորն եւ լանջքն եւ գլուխն : Եւ սուրբն Յակովիկ յամենայն անդամոց կտրելն փառս տայր Աստուծոյ եւ յորժամ հատան ամենայն յօդք մարմնոյն՝ զաչս յերկինս համբարձեալ ասաց . Ամէն :

Եւ մի ոմն ի սիրելի ընկերաց իւրոց դանակաւ եհատ զգլուխն . եւ այնպէս բարի խոստովանութեամբ աւանդեաց զհոգին իւր ի ձեռս հրեշտակաց՝ Նոյեմբերի ԻԶ :

Եւ երթեալ քրիստոնէից ժողովեցին զամենայն կտորեալ մարմինն, եւ ի մի տեղւոջ թաղեցին փառաւորելով զԱստուած, որ տայ զօրութիւն համբերել այնպիսի չարչարանաց եւ խիստ տանջանաց :]

le Christ que j'ai renié, je crois en Dieu que j'ai abandonné et je me condamne moi-même pour m'être laissé égarer par ma propre volonté. »

Alors le roi demanda conseil (pour savoir) de quelle mort le faire mourir. Un de ses abominables conseillers lui dit : « Il ne mérite pas de mourir d'une seule mort, mais par de nombreuses et cruelles tortures. » L'empereur ordonna de jeter Jacobik à terre, nu, et les bourreaux se mirent à lui couper un à un, à commencer par le pouce, les doigts de la main droite, ensuite ceux de la main gauche, * puis les dix orteils des deux pieds. Ils lui cou- * B p. 256 b. pèrent également les deux mains et les deux pieds à la hauteur des chevilles; puis les deux avant-bras et les deux jambes jusqu'aux genoux. Ils lui coupèrent ensuite les deux bras jusqu'aux épaules et les deux cuisses; toutes ces articulations furent jetées à part; il ne resta plus que le ventre, la poitrine et la tête. Saint Jacobik à chaque membre coupé rendait gloire à Dieu, et lorsque toutes les articulations du corps furent coupées, il leva les yeux au ciel et dit : « Amen. »

Un de ses chers compagnons lui trancha la tête à l'aide d'un couteau, et c'est ainsi qu'il rendit son âme en bonne confession entre les mains des anges, le 26 novembre.

Les chrétiens allèrent recueillir toutes les parties du corps brisé et les enterrèrent dans un lieu, glorifiant Dieu, qui donne la force de persévérer dans de telles tortures et de cruels tourments.]

Տրէ ԺԷ։ Եւ Նոյեմբերի ԻԵ ։ Տօն Թարգմանչացն Հայոց Սահակայ եւ Մեսրոպայ եւ այլոց ։

Մեծ եւ առաքինի հայրապետն Սահակ բազում բարիս կարգեաց եւ ուղղութեանց պատճառ եղեւ Հայոց աշխարհին առաւել եւս հայերէն դպրութեանս, քանզի եկեալ առ նա վարդապետն Մեսրոպ, աղաչէր զնա փոյթ առնել յաղագս հայկական բարբառոյս ։

Եւ մտեալ երկոքեան առ թագաւորն Վռամշապուհ, պատմեցին նմա զբան խնդրոյն ։ Եւ նա ասաց. Մինչ էի ես ի Միջագետս Ասորւոց, եկն առ իս երէց մի ասորի, Հաբէլ անուն եւ ասաց. Է եպիսկոպոս մի Դանիէլ անուն որ արարեալ է նշանագիր

* A fol. 256 v b. հայերէն լեզուի ։ Արդ առաքեսցուք * առ այն եւ բերցուք զգիրն ։

Եւ առաքեն նախարար մի Վահրիճ անուն եւ բերեալ զնշանագիրն՝ տեսին զի ոչ երեր ուղիղ զբառ եւ զշարակապ բանից Հայոց ։

Ապա առաքեն զվարդապետն Մեսրոպ աշակերտօք ի Միջագետս, առաւելագոյն տեղեկանալ ։ Եւ գնացեալ անդ ոչ ինչ աւելի եգիտ քան զառաջինն ։

Եւ յաղօթս կացեալ Մեսրոպայ ուժգին խնդրուածովք հայցէր յԱստուծոյ որ անհնարինքն մարդկան հնարաւոր է նմա ։ Եւ յայտնեցաւ նմա ի տեսլեան թաթ ձեռին

## 17 TRÉ. 25 Novembre.

### Fête des Traducteurs arméniens, Isaac et Mesrop et autres.

Le grand et vertueux patriarche Isaac institua nombre de bonnes œuvres, fut la cause de l'organisation du pays d'Arménie, tout particulièrement de la littérature arménienne, car c'est à lui que s'adressa le docteur Mesrop demandant sa sollicitude pour la langue arménienne.

Tous les deux s'étant présentés au roi Vramchapouh lui parlèrent de cette question. Il leur répondit : « Pendant que je me trouvais dans la Mésopotamie des Assyriens, un prêtre syrien, du nom de Habel, vint me trouver et dit : Il y a un évêque, du nom de Daniel, qui a composé des lettres pour la

* A fol. 256 v b. langue arménienne. Or nous allons envoyer quelqu'un * à cet homme et nous ferons venir cet écrit. »

Ils envoyèrent un satrape nommé Vahridj qui rapporta l'écriture, mais ils s'aperçurent qu'elle ne rendait pas exactement les mots et les liaisons des termes arméniens.

C'est alors qu'ils envoyèrent le docteur Mesrop accompagné d'élèves en Mésopotamie pour se renseigner plus amplement. Il s'y rendit, mais n'eut rien de plus que le premier.

Mesrop, s'étant mis à prier, adressa d'ardentes supplications à Dieu, à qui les choses impossibles aux hommes sont possibles. Et, dans une vision, une

ձարդոյ՝ որ գրէր ի վերայ վիմի եւ զամենայն հանգամանսն ծանուցանէր Մեսրոպայ ։

Եւ յարուցեալ յաղօթիցն՝ առնէ զնշանագիրսն հանդերձ Հռոփանոսի միայնակեցաւ Սամոսատացւով, որ էր արուեստաւոր գրոյն ։ Եւ առեալ զգիրն ուրախութեամբ մեծաւ եկն առ սուրբն Սահակ ։ Եւ նորա ժողովեալ մանկունս բազումս, ուշեղս եւ փափկաձայնս եւ երկարոգիս, եւ դպրոցս կարգեալ յամենայն աշխարհս Հայոց ուսոյց առ հասարակ ։

Եւ ապա ի թարգմանութիւն պարապեալ մեծին Սահակայ՝ անձամբ իւկ կատարէր զգործն, զի յոյժ տեղեակ էր յունական լեզուին եւ հանճարոյն ։ Եւ սկսեալ * յառակացն Սողոմոնի, զամենայն հին եւ զնոր կտակարանս թարգմանեաց ի հայ լեզու ։ * A fol. 110 r° a.

Եւ առաքեաց զՄեսրոպ ի Վիրս եւ յԱղուանս առնել եւ նոցա լեզուին գիրս ։ Ուսոյց եւ զնոսա եւ դարձաւ առ սուրբն Սահակ ։ Եւ առաքեն յաշակերտաց իւրեանց ի Կոստանդնուպօլիս եւ յԱթէնս, եւ յԵրուսաղէմ եւ յԱղեքսանդրիա ուսանել լեզուս եւ հանճարս եւ իմաստութիւնս զի լիցին թարգմանիչք ։ Որոց էին գլխաւորք. Մովսէս Խորենացի եւ Կորիւն եւ Եզնակ, Արձան եւ Յովսէփ, Ղեւոնդ, Եղիշէ եւ Դաւիթ. որպէս եւ յետոյ Ստեփանոս եւ այլք բազումք որք էին այրք հոգելիցք եւ մարգարէաշնորհք ։

main d'un homme lui apparut, qui écrivit sur une pierre et expliqua à Mesrop toutes les particularités.

(Mesrop) s'étant relevé de la prière, créa les lettres en compagnie de Rhophanos, moine de Samosate, qui était artiste en écriture; puis, ayant pris l'écrit, il vint avec grande joie trouver saint Isaac. Celui-ci rassembla beaucoup d'enfants intelligents, ayant douce voix et long souffle, organisa des écoles dans tout le pays d'Arménie et répandit l'instruction partout.

Le grand Isaac s'occupa ensuite de traductions, se mettant à l'œuvre lui-même, car il était très versé dans la langue et l'esprit grecs. Il traduisit en langue arménienne, à commencer par les * Proverbes de Salomon, tout l'Ancien et le Nouveau Testament. * A fol. 110 r° a.

Il envoya Mesrop au pays des Ibères et des Albaniens pour leur composer également une écriture propre. (Mesrop) les instruisit eux aussi et revint auprès de saint Isaac. Puis ils envoyèrent de leurs disciples à Constantinople, à Athènes, à Jérusalem et à Alexandrie pour y apprendre les langues, les sciences et les philosophies et devenir des traducteurs. Les principaux furent : Moyse de Khorène, Korioun, Eznak, Artzan, Joseph, Léonce, Élisée et David; plus tard ils envoyèrent également Étienne et beaucoup d'autres qui devinrent des gens éclairés par l'Esprit-Saint et doués des grâces de prophétie.

Սոքա արարին զկնի շարականաց բազումս եւ այլ այլ ձեւօք եւ կերպարանօք չափուց ։ Սոքա թարգմանեցին զամենայն մեկնութիւնս զրոց վարդապետաց եկեղեցւոյ եւ զպատմութիւնս վկայիցն Աստուծոյ եւ ժամանակաց, եւ զճառս ներբողական տէրունական տօնից եւ աստուածահաճոյ արանց եւ կանանց եւ զկանոնս ժողովոց, եւ զգիտութիւն տոմարական արուեստից եւ բովանդակ իսկ ասել՝ զամենայն գիրս
* A 64, B 16 r° b եկեղեցւոյ եւ արտաքնոց ։ Արարին եւ ինքեանք գիրս օգտակարս եւ պիտանիս, * որովք զարդարեցաւ կաթողիկէ եկեղեցի, պայծառացեալ խօսուն աստեղօք, որպէս երբեմն Իսրայէլ յաւուրսն Մովսէսի, եւ կամ այլ առաքեալքն յետ ընդունելոյ զՀոգին ։

Զի յառաջ քան զայս՝ վարէին առ յ նշանագրովք յոյն եւ ասորի դպրութեամբ . զի ոչ արարեալ այսպէս ամենայն ազգաց Տէր, որպէս Իսրայէլի եւ Հայոց ։ Եւ կատարի տօն սրբոց թարգմանչացն Նոյեմբերի ԻԵ ։

Յայսմ աւուր վկայութիւն Պետրոսի Աղեքսանդրու հայրապետին ։

Սուրբ հայրապետն Պետրոս եղեւ վարդապետ բարեպաշտութեան եւ քարոզ ճշմարիտ հաւատոյն Քրիստոսի ։ Զոր լուեալ ամբարիշտ թագաւորն Մաքսիմիանոս, ա-

12 Վկայութիւն] սրբոյն *add.* B 13 քարոզ] քարոզող B.

Ceux-ci composèrent nombre de *Charakans*[1] sous diverses formes et mesures poétiques. Ils traduisirent tous les commentaires écrits par les docteurs de l'Église, les histoires des martyrs de Dieu et des époques, les discours panégyriques pour les fêtes du Seigneur, pour les personnes qui furent agréables à Dieu, hommes et femmes, et les canons des conciles; les traités de la science du calendrier, et pour ainsi dire tous les ouvrages ecclésiastiques et profanes. Ils composèrent eux-mêmes des ouvrages utiles
* A 64, B 16 r° b et de valeur * dont fut parée l'Église catholique, rehaussée par des étoiles parlantes, comme autrefois Israël aux jours de Moïse, ou bien comme les saints apôtres après qu'ils eurent reçu l'Esprit.

Car auparavant [les Arméniens] se servaient de peu de caractères appartenant aux langues grecque et syriaque, et le Seigneur ne fit pas pour tous les peuples ce qu'Il a fait pour Israël et l'Arménie. La fête des saints traducteurs se célèbre le 25 novembre.

En ce jour, martyre de Pierre, patriarche d'Alexandrie.

Le saint patriarche Pierre fut un docteur de la piété et un prédicateur de la vraie foi au Christ. Ce qu'ayant appris, l'empereur impie Maximien

1. Hymnes de l'office divin.

առաքեաց հինգ զօրականս ի քաղաքն Աղեքսանդրիա զի հատցեն զգլուխն Պետրոսի ։ Եւ յորժամ գնացին զօրագլուխքն, եղեւ խռովութիւն եւ ամբոխ ի ժողովուրդն եւ ասէին. Լաւ է նախ մեզ մեռանել եւ ապա հայրապետիս մերոյ ։ Եւ երկեան զօրագլուխքն ձեռն արկանել ի սուրբն, այլ արկին զնա ի բանդ ։

Եւ լուեալ հերետիկոսն Արիոս, այն զոր սուրբն Պետրոս արտաքսեալ էր յեկեղեցեացն՝ վասն չար աղանդոյն իւրոյ, առաքեաց ի բանդն բարեխօս քահանայս եւ սարկաւագունս, եւ ծերս * պատուականս զի դարձեալ վերակոչեսցէ զնա յորոշմանէն ։ * A fol. 110 v° a.

Իսկ սուրբն բարկացեալ ասէ ցնոսա. Վասն Արիոսի աղաչէք զիս. Արիոս յայսմ աշխարհիս եւ ի հանդերձեալն որոշեալ է ի փառաց Որդւոյն Աստուծոյ ։ Եւ մի կարծէք զիս անգութ զայս ասելով, զի յայսմ գիշերի յետ աղօթիցն՝ եղէ ի զարմացման որպէս թէ ի քուն. եւ տեսի մանուկ մի ամաց երկոտասանից, լուսաւոր երեսօք փայլեալ որպէս զարեգակն, եւ զգեցեալ էր պատմուճան սպիտակ, եւ էր պատառեալ ի պարանոցէն մինչեւ ցոտսն ։ Եւ ես ասացի. Տէր, ով պատառեաց զքեզ ։ Եւ նա ասէ. Արիոս, բայց դու զգոյշ լեր, բանզի բարեխօսս առաքէ առ քեզ. մի հաւատար եւ մի ընդունիցիս զնա ի հաղորդութիւն ։ Պատուիրեա եւ Աքիղայի եւ Աղեքսանդրու, որ զկնի քոյ ընդունելոց են զաթոռ քո, զի մի եւ նոքա ընդունիցին զնա ի հաղորդութիւն ։

1 զգլուխն] զգլուխ սրբոյն *add.* B   5 այն զոր] զի զնա B — յեկեղեցեացն] յեկեղեցւոյն B   7 վերակոչեսցէ] վերակոչեսցեն B   10 զայս ասելով *om.* B   15 ընդունիցիս] ընդունիր B   16 ընդունելոց] ունելոց B.

envoya cinq soldats à la ville d'Alexandrie pour trancher la tête à Pierre. Lorsque les soldats arrivèrent, une agitation et un tumulte gagnèrent la population, qui dit : « Il vaut mieux que nous mourions d'abord et notre patriarche ensuite. » Les soldats eurent peur de lever la main sur le saint, mais ils le jetèrent en prison.

Ce qu'ayant appris l'hérétique Arius, que saint Pierre avait expulsé des églises à cause de sa mauvaise secte, envoya à la prison des intercesseurs, prêtres, diacres et vieillards * respectables pour que Pierre le rappelât de nouveau de son exclusion. * A fol. 110 v° a.

Le saint, irrité, leur répondit : « Me priez-vous pour Arius? Arius est séparé de la gloire du Fils de Dieu en ce monde et dans l'autre. Ne me croyez pas cruel lorsque je dis cela, car cette nuit, après la prière, j'eus une vision comme si j'étais endormi, et je vis un enfant de douze ans, au visage lumineux, resplendissant comme le soleil, vêtu d'une tunique blanche qui était déchirée du col jusqu'aux pieds. Et je lui dis : « Seigneur, qui t'a déchiré ainsi? » Il me répondit : « Arius; seulement prends garde, car il va t'envoyer des intercesseurs, n'y crois pas et ne l'accepte point à la communion. Ordonne aussi à Achille et à Alexandre qui obtiendront ton siège après toi, de ne point l'admettre, eux aussi, à la communion. »

Եւ պատմեաց նոցա սուրբն Պետրոս թէ, որչափ հալածեցաւ վասն ճշմարիտ հաւատոյ ի Միջագետս եւ յԱսորիս եւ ի Փիւնիկիա եւ ի Պաղեստին եւ ի կղզիս. եւ ապա յուղարկեաց զնոսա :

Եւ տեսեալ զխռովութիւն ժողովրդեանն երկեաւ, մի գուցէ խափանեսցի մարտիրոսութիւն իւր. եւ յղեաց գաղտ ի զօրականսն զի ի գիշերի եկեսցեն առ ի հարաւ-
* A fol. 116 v b. կողմն բանդին, եւ ծակեսցեն * զորմն բանդին եւ հանցեն զնա : Եւ գնացեալ արարին հանին զսուրբն ի բանդէն ի գիշերի գաղտ ի ժողովրդենէ :

Եւ աղաչեաց զզօրականսն եւ գնաց ի տապան աւետարանչին Մարկոսի, եւ զգեցաւ զհանդերձս պատարագին, եւ աղօթեաց առ Աստուած յերկար : Եւ եկաց ի վերայ մորթոց եւ ի կտաւս զոր ծերունիք ոմանք այր եւ կին ատենէին ի վաճառել. Եւ ասաց առ նոսա զի զհրամանեալսն կատարեսցեն. եւ զօրականքն ոչ համարձակեցան հարկանել զսուրբն : Եւ եհան հինգեքեանն մէն մի հինգ դահեկան՝ զի տացէ, այն որ հատանէ զգլուխ սրբոյն : Եւ մին ի նոցանէ, առեալ զքսան եւ հինգ դահեկանն, եհատ զպատուական գլուխ հայրապետին Աստուծոյ Նոյեմբերի ԻԵ :

Եւ մարմինն կանգնեալ կայր բազում ժամս ի վերայ ոտից իւրոց, մինչեւ եկին ոմանք եւ բարձին զմարմինն եւ տարեալ յեկեղեցին եւ նստուցին յաթոռն իւր, բան-

1 պատմեաց] պատուիրեաց B || 4 խափանեսցի] խափանի B || 12 հինգեքեանն] հնգեքին B || 13 զքսան եւ հինգ] զհինգ B || 15 Եւ մարմինն ... եկին ոմանք եւ] Եւ այր երկիւղածք B || 16 տարեալ] տարան B — բանդի տեսանէր ... հանգուցեալ *om.* B.

Saint Pierre leur raconta ensuite comment il avait été persécuté pour la vraie foi en Mésopotamie, en Syrie, en Phénicie, en Palestine et dans les îles, et les congédia ensuite.

Lorsque Pierre apprit l'agitation de la population, il eut peur de se voir privé du martyre et il envoya secrètement dire aux soldats de se rendre la nuit
* A fol. 116 v b. au côté sud de la prison, de percer * le mur de la prison et de l'en faire sortir. C'est ce qu'ils firent, et ils tirèrent le saint de la prison pendant la nuit, à l'insu de la population.

Ensuite il pria les soldats de le laisser aller au tombeau de l'évangéliste Marc, où, ayant revêtu les ornements du sacrifice, il pria longuement Dieu. Il se dressa sur des peaux et des étoffes que quelques vieillards, hommes et femmes, avaient apportés pour les vendre, et dit aux soldats d'accomplir ce dont ils avaient reçu l'ordre; mais ils n'osèrent point frapper le saint. Tous les cinq sortirent chacun cinq deniers pour les donner à celui qui trancherait la tête du saint. Un d'eux prit les vingt-cinq deniers et trancha la précieuse tête du patriarche de Dieu, le 25 novembre.

Le corps resta de longues heures debout sur ses pieds, jusqu'à ce que quelques personnes, étant arrivées, enlevèrent le corps, l'emportèrent à l'église et

զի բազում ժամանակս չէր նստեալ յաթոռն, վասն զի տեսանէր լոյս մեծ ի վերայ աթոռոյն հանգուցեալ, այլ նստէր ի պատուանդանս միայն ։

Եւ այնպէս առեալ տարան ի հանգստարանն զոր ինքն շինեալ էր, եւ թաղեցին մեծաւ արտասուօք եւ օրհնութեամբ եւ աղօթիւք ։

Եւ ոչ դադարէ հայրապետն Քրիստոսի յառնելոյ նշանս* եւ արուեստս ի տեղւոջն ուր պատուական մարմինն հանգուցեալ է ։ * A fol. 111 r° a.

Յայսմ աւուր կատարեցաւ սրով սրբուհի եւ կոյս վկայն Քրիստոսի իմաստնասէր եւ փիլիսոփայն Կատարինէա դուստր թագաւորազնի ։

[B * Ի Հայք յիշատակ սուրբ թարգմանչացն Սահակայ եւ Մեսրոպայ եւ ամենայն թարգմանչացն հայոց ։] * B p. 257 b.

Տրէի ԺԸ եւ Նոյեմբերի ԻԶ ։ Տօն փառաւորեալ վկային Քրիստոսի սուրբ Մեռկերիոսի ։

Սա էր յարեւելից կողմանէն, յազգէն Սկիւթացւոց, որդի Գորդիանոսի բարեպաշտի,

4 եւ աղօթիւք *om.* B   5-6 եւ ոչ դադարէ ... հանգուցեալ է] Եւ բազում նշանք լինէին ի տեղւոջն ուր պատուական մարմին հայրապետին Քրիստոսի հանգուցեալ էր B   8 եւ փիլիսոփայն *om.* B — թագաւորազնի] ՚ ումեմն Կոստ կոչեցելոյ ։ Սորա վկայութեան տօնն Մարտի ԻԵ կատարի *add.* B.

11 Տօն ... Մեռկերիոսի] Վկայութիւն սուրբ եւ փառաւորեալ վկային Քրիստոսի Մերկերիոսի B   12 Սա էր] Սուրբ եւ մեծ վկայն Քրիստոսի Մերկերիոս՝ էր B.

le firent asseoir sur son siège, car il y avait longtemps qu'il n'y avait siégé, parce que, ayant aperçu une grande lumière reposant sur le siège, il ne s'asseyait que sur le marchepied.

Ensuite ils le transportèrent au tombeau qu'il avait fait construire lui-même et l'inhumèrent avec force larmes, bénédictions et prières.

Le patriarche du Christ ne cesse point d'opérer des miracles et des * prodiges à l'endroit où repose son précieux corps. * A fol. 111 r° a.

En ce jour mourut par le glaive la sainte et virginale martyre du Christ, la philosophe et sage Catherine, fille d'empereur.

[B * En Arménie, commémoration des traducteurs Isaac et Mesrop et de tous les traducteurs arméniens.] * B p. 257 b.

## 18 TRÉ, 26 Novembre.

### Fête du glorieux martyr du Christ saint Mercure.

Il était des contrées de l'Orient, de la nation des Scythes, fils du pieux

եւ էր զօրական ի գունդս Մարտիսոնաց, յաւուրս ամպարշտաց թագաւորացն Դեկոսի եւ Վալերիանոսի :

Եւ յայնմ ժամանակի եղեւ պատերազմն ընդ Հոռոմս եւ ընդ բարբարոսս : Եւ տեսանէ Մերկուրիոս ի տեսլեան զհրեշտակ Տեառն սպիտակ զգեստուք, ունելով յաջոյ ձեռին սուսեր, եւ ասէ ցՄերկուրիոս. Մի երկնչիր եւ մի վհատիր : Եւ ետ նմա զսուսերն եւ ասէ. Սովաւ զհետ երթիցես ի փախստեան իւրեանց : Եւ ըստ բանի հրեշտակին զհետ երթեալ յաղթեաց թշնամեացն : Եւ արար զնա թագաւորն վասն քաջութեանն իւրոյ ստրատելատ : Եւ էր ամաց քսան եւ հինգ, անձամբն վայելուչ եւ տեսլեամբն գեղեցիկ, հերօքն խարտեաշ եւ կարմիր երեսօք :

* A fol. 111 r° b. Եւ նախանձաւորք մատնեցին զնա * առ Դեկոս արքայն եւ ասեն. Ոչ զոհէ աստուածոց մերոց : Եւ հրամայեաց արկանել զնա ի բանդ : Եւ յետ աւուրց կոչեցին զնա առաջի եւ հարցանէին եւ ասեն. Կատարես զկամս թագաւորին : Եւ նա ամենեւին ոչ հաւանեցաւ : Եւ կապեցին զնա ի չորս ցիցս եւ սրով կտրեցին զմարմինն, եւ տարածեցին ի ներքոյ կայծակունս հրոյ, եւ ի հեղմանէ արեանն շիջաւ հուրն :

Եւ դարձեալ արկին զնա ի բանդ : Եւ էջ առ նա հրեշտակ Տեառն եւ ետ նմա

5 ասէ, ցՄերկուրիոս] ասէ, ցնա. Մերկուրի՛, B — մի երկնչիր եւ մի վհատիր : Եւ ետ նմա զսուսերն եւ ասէ. *om.* B  6 իւրեանց] բարբարոսացն B || 14 հուրն :] Եւ լուծեալ անտի զի մի վաղվաղակի մեռցի, դարձեալ արկին *add.* B  15 Եւ էջ առ նա] Եւ երեւեցաւ նմա ի տեսլեան B.

Gordien; soldat du corps des Martésiens (*Martisoni*)[1], aux jours des empereurs impies Dèce et Valérien.

A cette époque il y eut une guerre entre les Romains et les barbares. Mercure vit en une vision l'ange du Seigneur, vêtu de blanc, ayant une épée à la main droite, et celui-ci dit à Mercure : « Ne crains point et ne te décourage pas. » Il lui donna l'épée et dit : « C'est avec cela que tu les poursuivras dans leur fuite. » Il poursuivit en effet les ennemis, selon la parole de l'ange, et les vainquit. L'empereur le fit stratélate pour son courage. Il avait vingt-cinq ans, était bien proportionné de taille et beau de visage, il avait des cheveux blonds et des joues roses.

* A fol. 111 r° b. Les jaloux le dénoncèrent * à l'empereur Dèce et lui dirent : « Il ne sacrifie point à nos dieux. » Celui-ci ordonna de le jeter en prison. Quelques jours après ils le firent comparaître et lui demandèrent : « Accomplis-tu la volonté de l'empereur ? » (Mercure) ne consentit d'aucune manière. Alors ils l'attachèrent à quatre poteaux et lui déchirèrent le corps avec l'épée; ils étendirent sous lui des braises ardentes, mais le feu fut éteint par l'effusion du sang.

Ils le jetèrent de nouveau en prison. L'ange du Seigneur descendit auprès

1. Corporation militaire connue par ailleurs; *Syn. Cp.* : τῇ στρατείᾳ τῶν Μαρτησίων.

ողջոյն եւ ողջացոյց զամենայն վէրս նորա : Եւ հանին ի բանդէն եւ կախեցին գլխիվայր, եւ վէմ կապեցին ի պարանոցն եւ ամենեւին ոչ վնասեցաւ : Եւ ապա գանեցին զերանելին, եւ կապանօք յուղարկեցին ի Կեսարիա Կապադովկիացւոց եւ հատին անդ զգլուխ սրբոյն՝ Նոյեմբերի ԻԶ :

Եւ եղեւ մարմին նորա սպիտակ եւ բուրեաց հոտ խնկոյ : Եւ բազումք ի կռապաշտիցն հաւատացին ի Քրիստոս : Եւ թաղեցին զսուրբն Մերկուրիոս ի տեղի նշանաւոր, յորում լինին բժշկութիւնք եւ նշանք մեծամեծք :

Զսա եսես ի տեսլեան մեծն Բարսեղիոս զի ասէր ամենասրբուհի Աստուածածինն յԵրկուորեակ լերինն. Կոչեցէք առ իս զՄերկուրիոս, զի երթեալ սպանցէ զՅուլիանոս որ ուրացաւ եւ հայհոյեաց զորդին իմ : Եւ յորժամ զարթեաւ սուրբն Բարսեղիոս գնաց ի տապանն, եւ ոչ եգիտ զմարմինն * սրբոյն եւ ոչ զզէնն : Եւ յետ երից ժամու դարձաւ * A fol. 111 v° a. եւ եգիտ զմարմինն եւ զզէնն ի տապանին որպէս եւ էին յառաջագոյն : Եւ ապա լուան զսատակումն Յուլիանոսի ի Պարսիկս : Այլ եւ Յուլիանոս եսես զսուրբն Մերկուրիոս, որ եհար զգեղարդն ի կողս իւր :

1 եւ ողջացոյց զամենայն վէրս նորա] եւ բժշկեալ զօրացոյց զնա B ‖ 2 եւ ամենեւին ոչ վնասեցաւ] եւ զօրութեամբն Աստուծոյ մնայր կենդանի B ‖ 5-6 Եւ եղեւ մարմին ... Քրիստոս *om.* B ‖ 8 Բարսեղիոս] Կեսարու եպիսկոպոսապետն *add.* B ‖ 10 Եւ յորժամ զարթեաւ սուրբն] Եւ զարթուցեալ մեծն B ‖ 10-12 գնաց ի տապանն ... յառաջագոյն :] աւետիս ետ ժողովրդեանն վասն սատակմանն Յուլիանոսի՝ պատմելով նոցա զտեսիլն : B ‖ 13 Պարսիկս] որ եղեալ էր ի նմին աւուր յորում սուրբն Բարսեղիոս զտեսիլն եսես, եւ միաբան փառս ետուն Աստուծոյ. եւ տօն մեծ կատարեցին զօրն զայն *add.* B — Այլ եւ Յուլիանոս ... ի կողս իւր : *om.* B.

de lui, le salua, et lui guérit toutes ses plaies. Ils le firent sortir de la prison et le suspendirent la tête en bas ; ils lui attachèrent une pierre au cou, mais il n'eut aucun mal. Ils frappèrent ensuite le bienheureux et l'envoyèrent chargé de fers à Césarée de Cappadoce, où ils tranchèrent la tête du saint, le 26 novembre.

Son corps devint blanc et une odeur d'encens s'en dégagea. Beaucoup d'entre les idolâtres crurent au Christ. On enterra saint Mercure dans un endroit célèbre où s'opèrent des guérisons et de grands prodiges.

Le grand Basile l'aperçut en une vision, dans laquelle la très sainte mère de Dieu, sur la montagne des Jumeaux, disait : « Appelez-moi Mercure, pour qu'il aille tuer Julien, lui qui a renié et blasphémé mon fils. » A son réveil, saint Basile se rendit au tombeau et n'y trouva plus ni le corps * * A fol. 111 v° a. du saint, ni l'arme. Trois heures après il revint et trouva le corps et l'arme dans le tombeau, comme ils s'y trouvaient auparavant. On apprit ensuite la mort de Julien en Perse. Julien même avait aperçu saint Mercure lorsqu'il lui enfonça sa lance dans ses côtes.

Յայսմ աւուր յիշատակ է երանելւոյն Ալիպեայ սիւնակեցւոյ ։

Սա էր յաւուրս բարեպաշտ թագաւորին Հերակղի, ի քաղաքին Ադրիանուպօլիս Պամփիւլիայ, յորում էր մերձ յանապատ տեղիս սիւն մի մեծ, և ի վերայ կանգնեալ բագին ։ Եւ երթեալ երանելին Ալիպոս զբագինն կործանեաց և ինքն ելեալ բնակեաց ի վերայ սեանն. և մեծ և առաքինի ճգնութեամբ, բազմութեամբ ի ձմեռային սառնացեալ, և յամառային արեգակնակիզեալ ։ Եւ բազում սքանչելիս արարեալ խաղաղութեամբ հանգեաւ ի Քրիստոս ։

Տրէի ԺԹ և Նոյեմբերի ԻԷ ։ Տօն է Յակոբկայ Պարսկի ։

Յաւուրս բարեպաշտ թագաւորացն Ոնորիոսի և Արկադեայ եղբօր իւրոյ, և
* A fol. 111 v° b. Պարսից արքային Յազկերտի որ պաշտէր զարեգակն և զհուր, սուրբն * Յակոբիկս
բնակէր ի Պարսիկս ի քաղաքին Բեթլապատ, ի գաւառին Եղուզիսոն ։ Եւ էր անուանի և փառաւոր, և հաւատով քրիստոնեայ ինքն և մայր իւր և կին իւր, և սիրելեալ յոյժ Յազկերտայ, արքայէ, և ի բազում սիրոյն դարձոյց զնա ի պիղծ հաւատն իւր ։

1 Ալիպեայ սիւնակեցւոյ] Ալիպիոսի սիւնակեցի B  2 Պամփիւլիայ] Պամփիլիացւոց B  5 սեանն] զանն երկրպագեալ *add.* B.

En ce jour, commémoration du bienheureux Alypios le stylite.

Il vivait aux jours du pieux empereur Héraclius, dans la ville d'Adrianople de Pamphylie, près de laquelle, dans un endroit désert, se trouvait une grande colonne sur laquelle était édifié un autel d'idoles. Le bienheureux Alypios (*Alipos*) alla briser l'autel et, montant sur la colonne, y fixa sa demeure. Il y vécut de grand ascétisme, plein de vertus, subissant le froid glacial en plein air l'hiver, et la chaleur brûlante du soleil l'été. Il opéra beaucoup de miracles et reposa en paix dans le Christ.

## 19 TRÉ, 27 Novembre.

Fête de Jacobik le Persan.

Aux jours des pieux empereurs Honorius et son frère Arcadius, et du roi des Perses Hazkert, qui adorait le soleil et le feu, vivait en Perse
* A fol. 111 v° b. saint * Jacobik (*Yakowkos*), dans la ville de Bethlapat, dans la province d'Elouzision. Il était célèbre et occupait un haut rang; de foi chrétienne ainsi que sa mère et sa femme, il était très aimé du roi Hazkert, lequel, par la grande affection qu'il lui portait, le convertit à sa foi impure.

Եւ լուեալ մայրն իւր եւ կինն՝ գրեցին առ նա բանս տրտմագինս, եւ ուրացան զնա ասելով եթէ. Ոչ ունիս ընդ մեզ ժառանգութիւն, զի որպէս թողեր դու զՏէր Աստուած քո, թողցուք եւ մեք զքեզ ։ Եւ յորժամ ընթերցաւ զթուղթն՝ անկեալ ի զղջումն եւ սկսաւ լալ ։ Եւ առեալ զգիրսն ընթեռնոյր, յիշէր եւ զչարաչար գործն որ ուրացաւ զՔրիստոս, եւ թշուառացուցանէր զանձն իւր եւ զամենայն օր կայր ի սգի ։

Եւ լուաւ թագաւորն եթէ զղջացաւ ընդ դառնալն ի հաւատն նորա՝ կոչեաց զնա ի հարցումն ։ Իսկ Յակոբիկս օրինաւոր տայր պատասխանին եւ ասէր. Խոստովանիմ զՔրիստոս զոր ուրացայն եւ հաւատամ յԱստուած զոր թողի, եւ դատապարտեմ ես ինքնին զիս, որ կամօք իմովք մոլորեցայ ։

Յայնժամ խորհուրդ արարեալ թագաւորին թէ, որով մահուամբ սպանցէ զնա ։ Եւ ասէ մի ոմն ի պիղծ խորհրդակցաց իւրոց. Ոչ վայելէ դմա միով մահուամբ մեռանել, * այլ բազում եւ խիստ չարչարանօք ։ Եւ հրամայեաց ընկենուլ զՅակոբ մերկ ի վերայ * fol. 112 r° a. երկրի, եւ սկսան մի ըստ միոջէ ի բթոյ աջոյ ձեռինն կտրել սրով մի մի մատն, եւ ապա զձախոյ ձեռինն եւ ապա զերկու ոտիցն տասն մատունսն. կտրեցին եւ զերկուս թաթս ձեռացն եւ զերկուս ոտսն ի պճղունսն. կտրեցին եւ զերկուս բազուկսն եւ զերկուս ոլոքսն ի ծնկացն. եւ հատին զերկուս ձեռսն ի թիկանցն եւ զբարձսն, եւ զամե-

Sa mère et sa femme, l'ayant appris, lui écrivirent en des termes attristés et le renièrent en disant : « Tu n'auras plus désormais de relations avec nous, car de même que tu as abandonné ton Seigneur Dieu, nous t'abandonnerons également. » Lorsqu'il eut lu la lettre, il se repentit et se mit à pleurer. Reprenant la lecture de la lettre, il se souvint de l'acte infâme d'avoir renié le Christ, se sentit malheureux en sa personne et passa toute la journée dans le deuil.

Le roi ayant appris qu'il regrettait de s'être converti à sa foi, le manda pour l'interroger. Jacobik lui répondit judicieusement et dit : « Je confesse le Christ que j'ai renié, je crois en Dieu que j'ai abandonné et je me condamne moi-même de m'être laissé égarer par ma propre volonté. »

Alors le roi, demanda conseil (pour savoir) de quelle mort le faire mourir. Un de ses abominables conseillers lui dit : « Il ne mérite pas de mourir d'une seule mort, mais par de * nombreuses et cruelles tortures. » * fol. 112 r° a. Le roi ordonna de jeter Jacobik nu à terre, et les bourreaux se mirent à lui couper un à un, à commencer par le pouce, les doigts de la main droite, ensuite ceux de la main gauche, puis les dix orteils des deux pieds; ils lui coupèrent également les deux mains et les deux pieds à la hauteur des chevilles; puis les deux avant-bras et les deux jambes jusqu'aux genoux. Ils lui coupèrent ensuite les deux bras jusqu'aux épaules et les deux cuisses; toutes ces articulations furent jetées à part, il ne resta plus que le ventre, la

նոցն զօրութեանն Ջիգրին որ էր. եւ մնաց միայն փորն եւ ընձքն եւ գլուխն ։ Եւ սուրբն Յակոբիկ յամենայն անդամոյն կտրելն տայր փառս Աստուծոյ. եւ յորժամ հատան ամենայն յօդք անդամոց մարմնոյն զաչս ցերկինս համբարձեալ ասաց ամէն ։

Եւ մի ոմն սիրելի ընկերակցաց իւրոց դանակաւ եհատ զգլուխն, եւ այնպէս անուշահոտութեամբ աւանդեաց զհոգին իւր ի ձեռս հրեշտակաց Նոյեմբերի ԻԷ ։

Եւ երթեալ քրիստոնէիցն ժողովեցին զամենայն կտորեալ մարմինն, եւ ի մի տեղւոջ թաղեցին փառաւորելով զՔրիստոս որ տայ համբերութիւն այսպիսի չարչարանաց եւ խիստ տանջանաց ։

* A fol. 112 r° b. * Յայսմ աւուր վկայութիւն սրբոցն Տիբուրտիոսի եւ Վալերիանոսի եւ սրբուհւոյն Կիկիլեայ ։

Սրբուհին Կիկիլիա էր ի քաղաքէն Հռոմայ, մեծատան եւ կռապաշտ ծնողաց զաւակ. եւ խօսեցան նմա այր զՎալերիանոս երիտասարդ եւ մեծատուն ։

Եւ ի միում աւուր լուաւ Կիկիլիա զաւետարանական բանն. Եկայք առ իս ամենայն աշխատեալք եւ բեռնաւորք եւ ես հանգուցից զձեզ. եւ սերմն բարի եկեալ բուսաւ ի սրտի նորա եւ հաւատաց ի Քրիստոս եւ երթեալ գաղտ առ սուրբ եպիսկոպոսն Ուրբանոս, որ յետոյ մարտիրոսացաւ, եւ մկրտեցաւ ի նմանէ ։

poitrine et la tête. Saint Jacobik à chaque membre coupé rendait gloire à Dieu, et lorsque toutes les articulations des membres du corps furent coupées, il leva les yeux au ciel et dit : « Amen. »

Un de ses chers compagnons lui trancha la tête à l'aide d'un couteau, et c'est ainsi qu'il rendit son âme en bonne odeur entre les mains des anges, le 27 novembre.

Les chrétiens allèrent recueillir toutes les parties du corps brisé et les inhumèrent dans un lieu, glorifiant le Christ qui donne la persévérance à de telles tortures et à de cruels tourments.

* A fol. 112 r° b. * En ce jour, martyre des saints Tiburce et Valérien et de sainte Cécile.

Sainte Cécile était de la ville de Rome, fille de parents riches et idolâtres, qui l'avaient fiancée à un jeune homme riche nommé Valérien. Un jour, Cécile entendit les paroles du Seigneur : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et accablés, et je vous donnerai du repos*[1] ; ces paroles poussèrent dans son cœur comme dans une bonne terre, elle crut au Christ, alla trouver secrètement le saint évêque Urbain, qui fut martyrisé plus tard, et se fit baptiser par lui.

1. Matth. xi, 28.

Եւ յորժամ եղեն հարսանիքն, եւ մտին ի սենեակն երկոքեանն միայն, ասէ Կիկիլիա ցՎաղերիանոս. Ով գեղեցիկ երիտասարդ՝ կամիմ բան ինչ ի քէն վստահութեան ասել, եթէ երդնուս ինձ զի պահեսցես ի քեզ եւ ոչ ումեք յայտնեսցես, ասացից զխորհուրդն իմ ։ Եւ յորժամ վստահացոյց զնա ի կուռսն երդմամբ, ասէ Կիկիլիա. Գիտասջիր Վաղերիանոս, զի ես բարեկամ ունիմ հրեշտակ յերկնից, եւ յոյժ նախանձի վասն սիրոյ իմոյ, եւ եթէ գիտասցէ եթէ դու վասն ապականելոյ զկուսութիւն իմ առեր զիս՝ շարժի ի նախանձ, եւ առժամայն շարժէ ի վերայ քո զբարկութիւն իւր, եւ կորնչի * պայծառ մանկութիւնդ քո, քանզի երկնաւորին Աստուծոյ հրեշտակ է ։ Եւ եթէ գիտէ զի զկուսութիւնս իմ անարատ պահես, նոյնպէս եւ նա սիրեսցէ զքեզ որպէս զիս, եւ ցուցանէ քեզ զփառս իւր ։ * A fol. 112 v° a.

Իսկ Վաղերիանոս ընդ բանսն տրտմեցաւ, եւ յահի լեալ ասէ. Եթէ կամիս զի հաւատացից բանից քոց՝ ցոյց ինձ զհրեշտակն ։ Ասէ Կեկիլիա. Եթէ հաւանիս բանից իմոց եւ լսես ինձ, լուացիր աւազանաւն վերստին ծննդեամբն, եւ հաւատա ի մի Աստուած յարարողն երկնի եւ երկրի, եւ յայնժամ կարող լինիս տեսանել զհրեշտակն իմ ։ Եւ նա հաւանեցաւ բանից նորա ։

Եւ ասէ Կեկիլիա. Երթիջիր առ Ուրբանոս եպիսկոպոսն եւ ասա եթէ. Կիկիլիա առաքեաց զիս, եւ պատմեա նմա զամենայն զբանս իմ ։ Եւ յորժամ մաքրեսցէ զքեզ

5 Վաղերիանոս] Վաղերիոս B — եւ յոյժ նախանձի ... առեր զիս] եւ յոյժ սիրէ զիս վասն կուսութեան իմոյ ։ Եւ եթէ մերձեսցիս յիս B || 8 Եւ եթէ գիտէ զի] Բայց եթէ B
12 հաւանիս] հաւատաս B.

Lorsque les noces eurent eu lieu et que les deux fiancés pénétrèrent seuls dans la chambre, Cécile dit à Valérien : « O beau jeune homme, je veux te confier quelque chose, si tu me jures de le garder pour toi et de ne le dévoiler à personne : je te dirai toute ma pensée. » Lorsqu'il le lui eut assuré par un serment sur les idoles, Cécile lui dit : « Sache, Valérien, que j'ai un ami, un ange du ciel, qui est très jaloux amoureux de moi ; s'il savait que tu m'as prise pour déflorer ma virginité, sa jalousie se réveillerait et exciterait immédiatement sa colère contre toi, * et ton éclatante jeunesse périrait, car c'est l'ange du Dieu du ciel. Mais s'il savait que tu conserves intacte ma virginité, il t'aimerait comme moi et te montrerait sa gloire. » * A fol. 112 v° a.

Valérien devint triste à ces paroles, mais, saisi de crainte, il lui dit : « Si tu veux que je croie à tes paroles, montre-moi l'ange. » Cécile lui répondit : « Si tu consens à mes paroles et si tu m'écoutes, lave-toi dans les fonts d'une nouvelle naissance et crois en un seul Dieu, créateur du ciel et de la terre, et alors tu seras capable de voir mon ange. » Il consentit à ses paroles.

Cécile lui dit : « Tu iras chez l'évêque Urbain et tu lui diras : Cécile m'a envoyé. Et tu lui répéteras toutes mes paroles. Et lorsqu'il t'aura purifié

սուրբ աւազանաւն, եկեսցես ի սենեակս յայս եւ տեսցես զհրեշտակն Տեառն, եւ լուսաւորեսցէ զքեզ հոգւով եւ մարմնով, եւ լինիս սիրելի նմա, եւ զամենայն խնդիրս քո նա կատարեսցէ ։

Յայնժամ գնաց Վաղերիանոս առ եպիսկոպոսն, եւ պատմեաց նմա զամենայն, եւ մկրտեցաւ ուղիղ մտօք. եւ ուսոյց նմա զամենայն խորհուրդս հաւատոց, եւ առաքեաց առ Կիկիլիա ։

* A fol. 112 v b. Եւ եկեալ եմուտ ի սենեակն, եւ եգիտ զԿիկիլիա յաղօթս * եւ մերձ կայր հրեշտակն Տեառն՝ հրեղէն թեւօք լինէր որպէս փայլակն, ունէր ի ձեռին իւրում երկու պսակս՝ յորոց բուրէր անուշահոտութիւն իբրեւ վարդի եւ շուշանի ։ Եւ եդ զմինն ի Կիկիլեայն գլուխն եւ զմիւսն ի Վաղերիանոսի. եւ ասէ. Զայդ պսակդ պահեցէք անարատ եւ անբիծ մարմնով, եւ անուշահոտութիւն ծաղկանցն մի պակասեսցէ. քանզի ի դրախտէն Աստուծոյ բերի առ ձեզ, եւ ոչ որ տեսցէ զայդ, բայց միայն դուք ։ Արդ զոր ինչ կամիք խնդրեցէք յինէն ։

Եւ յոյժ ուրախ եղեն ընդ բանս հրեշտակին, եւ խոնարհեալ երկիրպագին Աստուծոյ ։ Եւ ասէ Վաղերիանոս. Իմ մեծ եւ առաջին խնդիրք այս են, զի զաւագ եղբայրն իմ

1 Տեառն *om.* B | 10 ասէ] ցնոսա *add.* B | 12-13 քանզի ի դրախտէն ... խնդրեցէք յինէն *om.* B | 14 Աստուծոյ *om.* B.

par les saints fonts, tu reviendras dans cette chambre et tu verras l'ange du Seigneur, qui t'illuminera dans l'esprit et dans le corps, tu lui deviendras cher et il exaucera tous tes vœux. »

Valérien se rendit alors chez l'évêque et lui conta tout, il se fit baptiser en toute sincérité; l'évêque lui enseigna tous les mystères de la foi et le renvoya auprès de Cécile.

* A fol. 112 v b. Il vint et pénétra dans la chambre, trouva Cécile en prières, * et près d'elle se tenait l'ange du Seigneur, aux ailes enflammées, brûlant comme une flamme et tenant dans sa main deux couronnes d'où émanait une odeur suave comme celle d'une rose et d'un lys. L'ange posa une de ces couronnes sur la tête de Cécile et l'autre sur celle de Valérien, et dit : « Conservez ces couronnes par un corps pur et sans souillure, et le parfum des fleurs ne tarira jamais, car je vous les ai apportées du paradis de Dieu; personne ne les verra, excepté vous seuls. Maintenant, demandez-moi ce que vous désirez. »

Ils furent grandement réjouis des paroles de l'ange et, s'étant prosternés, ils adorèrent Dieu. Valérien dit : « Mon grand et premier désir c'est que tu invites mon frère aîné Tiburce à l'appel du nom du Christ, comme

զՏիբուրտիոս հրաւիրեսցես ի կոչումն անուանն Քրիստոսի որպէս եւ զիս, որ եւ նա լուսաւորեսցի եւ հաւատասցէ ի մի Աստուած յարարողն երկնի եւ երկրի ։

Ասէ հրեշտակն զուարթ երեսօք. Որպէս խնդրեցեր լիցի այդպէս, եւ որպէս շահեցաւ զքեզ Կիկիլիա՝ շահիս եւ դու զՏիբուրտիոս, եւ ի միասին զպսակս մարտիրոսութեան ընկալջիք ։ Եւ զայս ասացեալ հրեշտակին վերացաւ յերկինս ։

Եւ ի նմին ժամու եհաս Տիբուրտիոս, եւ մտեալ ի սենեակն համբուրեաց զգլուխ եղբօրն եւ հարսինն եւ ասէ. * Զարմանամ յոյժ զի յաւուրս յայսմիկ վարդի եւ շուշանի * A fol. 113 r° a.
հոտ բուրեաց ի գլխոց ձերոց ։ Եւ ասէ ցնա Վաղերիանոս. Ես աղաչեցի վասն քո եւ հոտոտեցար զհոտ ծաղկանցդ, վասն զի մեք զճշմարիտ ծաղիկն տեսաք, յոր եթէ դու հաւատաս յոր մեք հաւատացաքն՝ տեսող լինիս եւ դու եւ ի հոտոյն վայելես ։

Ասէ Տիբուրտիոս. Յերազի խօսիս ընդ իս այժմ եթէ ի լրջեաց ։ Ասէ Վաղերիանոս. Մեք մինչեւ ցայժմ որպէս ընդ երազով կայաք. այժմ ճշմարիտ յարութեամբ ապրեցաք, եւ ստութիւն ի մեզ ոչ գոյ. քանզի աստուածքն զոր պաշտէաք ճշմարտապէս դեւք են ։

Ասէ Տիբուրտիոս. Եւ ուստի՞ զայս ծանեար ։ Ասէ Վաղերիանոս. Հրեշտակ Տեառն յայտնեաց ինձ եւ ուսոյց զիս, որ եւ դու եթէ մաքրիս ի կռոց պղծութենէ կարող լինիս եւ դու տեսանել զհրեշտակն ։

2 հաւատասցէ] հաւատայ B.

moi, afin qu'il soit illuminé et qu'il croie en un seul Dieu, créateur du ciel et de la terre. »

L'ange lui répondit, le visage souriant : « Qu'il soit fait selon ton désir, et comme Cécile t'a gagné, tu gagneras également Tiburce et vous recevrez ensemble les couronnes du martyre. » Ce disant, l'ange monta au ciel.

Au même instant arriva Tiburce, il pénétra dans la chambre, baisa la tête de son frère et de sa belle-sœur et dit : * « Je m'étonne beaucoup de * A fol. 113 r° a.
sentir qu'un parfum de rose et de lys se dégage de vos têtes aujourd'hui. » Valérien lui répondit : « J'ai prié pour toi et tu as senti le parfum des fleurs, mais nous, nous avons vu les véritables fleurs, et si tu crois à ce que nous avons cru, tu verras également les fleurs et tu jouiras de leur parfum. »

Tiburce lui dit : « Parles-tu comme dans un rève ou bien sérieusement? » Valérien répondit : « Jusqu'à présent nous vivions comme dans un rêve, mais maintenant nous sommes sauvés par une vraie résurrection et il n'y a pas de mensonge en nous, car les dieux que nous adorions sont de véritables démons. »

Tiburce lui dit : « Et d'où as-tu connu cela? » Valérien répondit : « L'ange du Seigneur me l'a révélé et m'a instruit, et toi, si tu te purifies de la souillure des idoles tu te rendras capable de voir l'ange. »

Ասէ Տիբուրտիոս. Եթէ հնար է ինձ տեսանել զհրեշտակն, ընդէ՞ր յամես եւ ոչ փութով մաքրես զիս ։ Ասէ Վաղերիանոս. Եթէ խոստանաս ինձ եւ յանձն առնուս զի զամենայն զկուռս ուրանաս, եւ հաւատաս ի մի Աստուած որ յերկինս է, հնար է ։

Ասէ Տիբուրտիոս. Ոչ եմ իմանալ ճշմարտապէս զոր ասես ։ Յայնժամ երանելին
* A fol. 113 r° b. Կիկիլիա * բացեալ զբերան իւր պատմեաց զամենայն աստուածային խորհուրդս քրիստոնէութեան, եւ յայտնապէս երեւեցոյց զմոլար կռոցն խաբէութիւնն ։

Ասէ Տիբուրտիոս եղբօրն իւր. Ասա ինձ թէ, յո՞ երթայց եւ մաքրեցայց ։ Եւ նա ասէ. Առ մարդն Աստուծոյ Ուրբանոս, որ է աստուածային ալեօքն պատուեալ ։ Ասէ Տիբուրտիոս. Ո՞չ զնա ասես զոր քրիստոնեայքն եպիսկոպոս կոչեն, եւ իշխանքն մեր դատապարտեն զնա ի մահ, եւ նա գաղտնի պաշտէ զիւր պաշտօն ։ Եւ մի գուցէ գիտասցէ եպարքոսն վասն նորա, եւ նախ զնա հրով այրեսցէ, եւ զմեզ չարամահ առնէ ։ Ասէ Կիկիլիա. Չարչարանք եւ մահ որ վասն Քրիստոսի կեանք են յաւիտենականք ։ Երթիջիր ընդ եղբօր քոյ ։

Եւ մեծաւ յօժարութեամբ եւ խնդութեամբ գնացին առ Ուրբանոս եպիսկոպոսն ։ Եւ մկրտեցաւ եւ զգեցաւ զգեստ լուսաւորութեան, եւ այնչափ շնորհս առաւ Տիբուրտիոսի յԱստուծոյ, զի զամենայն աւուր զհրեշտակ Աստուծոյ տեսանէր, եւ զամենայն

1 զհրեշտակն *om.* B    3 հնար է, *om.* B    5 աստուածային *om.* B | 7 յո՞] յով B.

Tiburce répondit : « S'il m'est possible de voir l'ange, pourquoi le retardes-tu et ne me purifies-tu pas au plus tôt? » Valérien répondit : « Cela est possible, si tu me promets et si tu acceptes de renier toutes les idoles et de croire au seul Dieu qui est au ciel. »

Tiburce dit : « Je ne comprends pas en vérité ce que tu dis. » Alors
* A fol. 113 r° b. la bienheureuse Cécile * prit la parole et lui expliqua tous les divins mystères du christianisme, lui démontrant avec évidence la tromperie des vaines idoles.

Tiburce dit à son frère : « Dis-moi où je dois aller pour me purifier. » Il lui répondit : « Chez l'homme de Dieu Urbain, qui est honoré d'une divine vieillesse. » Tiburce répondit : « Ne parles-tu pas de celui que les chrétiens appellent évêque, que nos notables condamnent à mort, et qui continue secrètement le culte de sa foi? Si jamais l'éparque venait à savoir quelque chose de lui, il le ferait d'abord bruler dans les flammes et nous ferait périr de mort violente. » Cécile ajouta : « Les tortures et la mort subies à cause du Christ sont une vie éternelle. Va avec ton frère. »

Ils se rendirent avec grand empressement et joie chez l'évêque Urbain. Tiburce fut baptisé et fut revêtu d'un vêtement lumineux. Il reçut tant de grâces de Dieu que chaque jour il voyait l'ange de Dieu; il connaissait tous

գաղտնիս գիտէր. եւ զոր ինչ խնդրէր յԱստուծոյ տայր նմա, եւ բազում սքանչելիս առնէր անուամբն Աստուծոյ ։

Եւ ընդ աւուրսն ընդ այնոսիկ Աղմակիոս եպարքոսն Հռոմայ չարչարէր եւ սպանանէր զորս գտանէր քրիստոնեայս, եւ ոչ տայր թոյլ թաղել՝ այլ ընկենուլ շանց եւ ագռաւուց կերակուր ։ * Իսկ հարազատ եղբարքն Տիբուրտիոս եւ Վաղերիանոս գաղտ * A fol. 113 v° a. թաղէին զոսկերս մարտիրոսացն ։

Եւ գիտացեալ եպարքոսին հրամայեաց ըմբռնել զնոսա եւ կացուցանել առաջի իւր ։ Եւ նոքա խոստովանեցան համարձակութեամբ զամենասուրբ զԵրրորդութիւնն եւ յանդիմանեցին զմոլորութիւն կռոցն ։ Եւ նորա բարկացեալ հրամայեաց բրօք տանջել զնոսա ։ Եւ սուրբքն խնդային ընդ տանջանսն, եւ ասեն ցմերձակայ ժողովուրդն. Ով Հռոմայ քաղաքացիք, զգոյշ լերուք ի պղծոյ խաբէութենէ Աղմակիոսի, զի որք զկուռս պաշտեն՝ զյաւիտենական նեղութիւնսն ժառանգեսցեն ։

Եւ դահճապետն Մաքսիմոս հաւատաց ի Քրիստոս, եւ այլ բազումք ընդ նմա ։ Եւ բարկացեալ Աղմակիոս հրամայեաց եւ հատին զգլուխ նոցա ։ Նոյնպէս եւ զդահճապետին եւ զամենեցունց որք հաւատացին ի Քրիստոս Աստուած ։ Եւ սրբուհին Կիկիլիա գաղտնի թաղեաց զնոսա ի միասին ։

Յայնժամ եպարքոսն խնդիր արար ստացուածոց եւ ընչից երկուց սուրբ եղբարցն, քանզի յոյժ մեծատունք էին. եւ յորժամ ոչ գտին, վասն զի սուրբքն յառաջագոյն

1 գիտէր] գուշակէր B || 14 հրամայեաց *om.* B || 15 ի Քրիստոս *om.* B.

les secrets et Dieu lui accordait tout ce qu'il demandait, et il opérait beaucoup de miracles au nom de Dieu.

A cette époque l'éparque de Rome, Almacius, torturait et tuait les chrétiens qu'il rencontrait, et il ne permettait pas qu'on les enterrât, mais les faisait jeter en pâture aux chiens et aux corbeaux. * Les deux véritables * A fol. 113 v° a. frères Tiburce et Valérien enterraient secrètement les ossements des martyrs.

L'éparque, l'ayant appris, ordonna de les arrêter et de les faire venir devant lui. Ils confessèrent avec hardiesse la très sainte Trinité et blâmèrent l'erreur des idoles. L'éparque, irrité, ordonna de les torturer avec de gros bâtons. Les saints sourirent des tortures et dirent aux assistants : « O citoyens de Rome, méfiez-vous de l'immonde tromperie d'Almacius, car ceux qui adorent les idoles hériteront des peines éternelles. »

Le chef des bourreaux Maxime crut au Christ et beaucoup d'autres avec lui. Almacius irrité, ordonna de leur trancher la tête, en même temps qu'au chef des bourreaux et à tous ceux qui crurent au Christ, Dieu. Sainte Cécile les enterra secrètement tous ensemble.

L'éparque fit alors rechercher les propriétés et les biens des deux saints frères, car ils étaient fort riches, mais on ne put les découvrir, car les saints

բաշխեալ էին աղքատաց, հրամայեաց և ածին առաջի դատաւորին զԿիկիլիա որպէս * A fol. ... կին Վաղերիանոսի և հարսն Տիբուրտիոսի, և խնդրէր զինչսն * նոցա. քննեաց և վասն հաւատոյն :

Եւ նորա լցեալ Հոգւով սրբով երաց զբերան իւր և պատմեաց յաստուածայնոց գրոց զամենայն անճառ խորհուրդս սրբոյ Երրորդութեանն : Եւ ի բանից նորա հաւատացին անձինք չորեքհարիւր բաց այր և բաց կին և բաց մանկունս, և գնացին առ եպիսկոպոսն և մկրտեցան :

Եւ եպարքոսն հրամայեաց զԿիկիլիա ի ջեռուցեալ բաղանիս արգելել և զդուռն զգուշութեամբ փակել : Եւ յոյժ տառապեցաւ աղախինն Քրիստոսի և ոչ մեռաւ : Եւ յետ երից աւուրց բացին զբաղանիսն և գտին զնա կենդանի յաղօթս : Եւ յորժամ լուաւ եպարքոսն առաքեաց դահիճս զի հատցեն զգլուխ նորա : Եւ բազում անգամ սրով ուժգին բախէր զպարանոցն և ոչ կարէր հատանել և արիւնն հեղոյր յոյժ, և յորժամ եկին դահիճքն աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած՝ Նոյեմբերի ԻԷ : Եւ եպիսկոպոսն թաղեաց զնա ի մէջ այլ մարտիրոսացն :

8 արգելել ] արգելուլ B   11-13 զի հատցեն ... Նոյեմբերի ԻԷ] և հատին զգլուխ նորա : Եւ այսպէս բարի հանգստեամբ աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած՝ Նոյեմբերի ԻԷ B || 14 այլ ] սուրբ B.

les avaient fait distribuer d'avance aux pauvres; alors il ordonna de faire comparaître Cécile, comme femme de Valérien (*Valerianos*) et belle-sœur de * A fol. 113 v° b. Tiburce, et il l'interrogea à propos de leurs biens * et au sujet de sa foi.

Cécile, remplie du Saint-Esprit, prit la parole et expliqua d'après les écritures divines tous les mystères ineffables de la sainte Trinité. A ces paroles, quatre cents personnes, hommes, femmes et enfants, se convertirent, allèrent trouver l'évêque et se firent baptiser.

L'éparque ordonna d'enfermer Cécile dans un bain surchauffé et d'en garder la porte avec précaution. La servante du Christ eut beaucoup à souffrir, mais n'en mourut pas. Trois jours après, on ouvrit le bain et on la trouva vivante, en prières. Ce qu'ayant appris, l'éparque envoya des bourreaux pour lui trancher la tête. Le bourreau frappa plusieurs fois vigoureusement avec le glaive sur le cou, mais ne put le trancher, et le sang coula abondamment. Lorsque les bourreaux s'éloignèrent Cécile rendit son âme à Dieu, le 27 novembre. L'évêque l'inhuma parmi d'autres martyrs.

Տրէի Ի եւ Նոյեմբերի ԻԸ: Վկայութիւն սրբոյն Իրինարքոսի[1] :

*Սուրբն Իրինարքոս էր յամս Դիոկղետիանոսի անօրէն արքային եւ Մաքսիմեայ դատաւորի : Իրինարքոս դահիճ էր եւ մանուկ հասակաւ : Եւ ածին առաջի թագաւորին եօթն խոստովանող կանայս : Եւ տեսեալ զնոսա Իրինարքոս ի տանջանս վասն անուանն Քրիստոսի՝ հաւատայ եւ նա յԱստուած եւ եղեւ քրիստոնեայ, եւ եկաց ի մէջ ատենին եւ ասէ. Ծառայ եմ եւ ես Քրիստոսի : *B p. 261 a.

Եւ սուրբ կանայքն խաբեցին զդատաւորն եւ ասեն. Տուր ի մեզ զաստուածսն քո եւ մեք զոհս մատուցուք նոցա : Եւ առեալ զկուռսն արկին ի քուրձ եւ տարեալ ընկեցին ի խորս լճին :

Եւ կացուցին առաջի զսուրբ կանայսն, եւ եդին մերձ եւ մեծագին հանդերձս եւ ի միւս կողմն անօթս տանջանաց զի զոր կամեսցին ընտրեսցեն, եթէ զհանդերձսն՝ կեանս եւ պարգեւս, եթէ զտանջանարանս՝ չարչարանս եւ մահ :

Եւ մի ի սուրբ կանանցն ունէր երկուս զաւակս, յանձն արար զնոսա Իրինարքոսի, եւ առեալ զհանդերձսն ընկեցին ի հուրն : Եւ հրամայեաց դատաւորն եւ քերեցին զմարմինս սուրբ կանանցն՝ եւ արիւնն իբրեւ կաթն հեղոյր, եւ էին մարմինք նոցա

1. Desinit A.

## 20 TRÉ, 28 Novembre.

### Martyre de saint Irènarchos[1].

* Saint Irènarchos vivait aux jours de l'empereur impie Dioclétien et du juge Maxime. Irènarchos était bourreau, encore jeune en âge. On avait mis en présence de l'empereur sept femmes confesseurs. Irènarchos les voyant dans les tortures pour le nom du Christ, crut lui aussi à Dieu, devint chrétien, se présenta au tribunal et dit : « Je suis, moi aussi, le serviteur du Christ. » *B p. 261 a.

Les saintes femmes trompèrent le juge et lui dirent : « Livre-nous tes dieux et nous leur offrirons des sacrifices. » Elles prirent les idoles, les mirent dans un sac, les emportèrent et les jetèrent au fond du lac.

On fit comparaître les saintes femmes, on plaça près d'elles d'un côté des vêtements de grand prix et de l'autre des instruments de tortures afin qu'elles choisissent ce qu'elles préféraient, ou les vêtements, la vie et les cadeaux, ou les tortures, les tourments et la mort.

Une des saintes femmes avait deux enfants : elle les confia à Irènarchos; et, saisissant les vêtements, elles les jetèrent dans les flammes. Le juge ordonna alors de déchiqueter le corps des saintes femmes, le sang coula comme du

1. Desinit A.

իբրև զձիւն սպիտակ. և ապա արկին զնոսա ի հուր. և հանեալ ի հրոյն հատին զգլուխս նոցա :

Եւ կացուցին զԻրենարքոս առաջի դատաւորին և բազում խոստմամբք և սպառնալեօք ոչ կարաց դարձուցանել յառաջին կռապաշտութիւնն, այլ խոստովանէր զինքն ծառայ Քրիստոսի : Եւ տարան զնա և ընկեցին ի մէջ լճին : Իսկ սուրբն Իրենարքոս անց անվնաս ընդ ջուրն և ել ի ցամաքն, և գնաց առ Ակակիոս քահանայ և մկրտեցաւ, և դարձեալ եկաց առաջի դատաւորին :

Եւ բորբոքեցին հուր և ընկեցին անդ զԻրենարքոս և զքահանայն Ակակիոս, և զերկուս մանկունսն զոր յանձնեալ էր սրբոյն Իրենարքոսի երանելի կինն որ մարտիրոսացաւ : Եւ երկու մանկունքն և Ակակիոս առժամայն մեռան : Եւ Իրենարքոս ի մէջ հրոյն աղօթէր. և ի շիջանել հրոյն հատին զգլուխ նորա Նոյեմբերի ԻԸ, և ընկալաւ զհոգի նորա հրեշտակ Տեառն և տարաւ առաջի Աստուծոյ :

* B p. 261 b. * Եւ կին մի հաւատացեալ անուն Եղիսիա՝ թաղեաց զմարմին սրբոյն ի տեղի նշանաւոր :

Յայսմ աւուր զսրբոյն Փիլիմոնոսի զձեռսն բևեռեցին ի գլուխն, և զերկոսին ոտսն բևեռեցին ընդ միմեանս և քարշէին ընդ երկիր. և յայնպիսի տանջանս աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած յամս Աւրելիանոսի արքայի :

lait et leur corps devint blanc comme neige; on les jeta ensuite dans le feu, puis, les ayant fait sortir des flammes, on leur trancha la tête.

On mit ensuite Irènarchos en présence du juge, qui avec force promesses et menaces ne parvint pas à le faire revenir à son ancienne idolâtrie; par contre il s'avoua serviteur du Christ. On l'emmena et on le jeta au milieu du lac. Saint Irènarchos traversa indemne l'eau et gagna les bords; il se rendit auprès du prêtre Acace, se fit baptiser et vint se présenter de nouveau au juge.

On alluma un bûcher et on y jeta Irènarchos avec le prêtre Acace et les deux enfants que la bienheureuse femme, qui fut martyrisée, avait confiés à saint Irènarchos. Les deux enfants et Acace moururent aussitôt. Irènarchos se mit à prier au milieu des flammes, et, lorsque le feu se fut éteint, on lui trancha la tête, le 28 novembre; l'ange du Seigneur accueillit son âme et la transporta devant Dieu.

* B p. 261 b. * Une femme chrétienne, du nom d'Élise (*Elisia*), inhuma le corps du saint dans un lieu célèbre.

En ce jour, on cloua les mains de saint Philémon (*Philimonos*) à sa tête; on cloua également ses deux pieds l'un sur l'autre et on le traîna par terre; c'est dans de telles tortures qu'il rendit son âme à Dieu, aux jours de l'empereur Aurélien.

*Ի Հայք Նաւակատիք մեծի եկեղեցւոյն որ ի Վաղարշապատ. եւ յիշատակ Թէոդոսի եպիսկոպոսի Թէոդոսուպօլեաց Հայոց ։*

*Տրէի ԻԱ եւ Նոյեմբերի ԻԹ ։ Յիշատակ է սրբոյն Տրդատայ թագաւորին Հայոց եւ քուեր նորին Խոսրովիդխտոյ եւ Աշխէն տիկնոջ ։*

*Թագաւորն Տրդատ որդի էր Խոսրովու Հայոց արքայի ։ Եւ յետ սպանման հօրն սնաւ ի Կեսարիա փախստական տարեալ գնա ծառայիցն ի Պարսից արքայէն ։ Եւ զքոյր նորա զԽոսրովիդուխտ առ նախարար մի անուն Օտայ, եւ մտեալ բնակեցաւ յամուրն Անի մինչեւ եկն Տրդատ վերստին պսակեալ ի Յունաց արքայէն թագաւոր ։ Եւ առ իւր կին զդուստր արքային Ալանաց զԱշխէն տիկին, որ ամենայնիւ համանման էր սկայաձեւ հասակին իւրոյ ։ Այլ քոյր նորա Խոսրովիդուխտ կուսութեամբ եկաց ։*

*Եւ յորժամ սուրբն Հռիփսիմեա ընկերօքն իւր նահատակեցաւ, Խոսրովիդխտոյ երեւեցաւ հրեշտակն եւ ասաց առաքել եւ ածել ի վիրապէն զսուրբն Գրիգոր ։ Եւ յորժամ գայր սուրբն՝ ընդ առաջ ընթացաւ նմա թագաւորն ի կերպարանս խոզի բազմութեամբ մարդկան ։*

** Իսկ սուրբն Գրիգոր խնդրեաց յԱստուծոյ տալ թագաւորին իմաստութիւն՝ յանասնեղէն կերպարանսն լսել եւ իմանալ զվարդապետութիւնն ։ Եւ զվաղուն օր վարդա-* * B p. 262 a.

En Arménie avant-fête de la consécration de la grande église à Valarchapat, et commémoration de Théodose, évêque de Théodosiopolis d'Arménie.

21 TRÉ, **29 Novembre.**

Commémoration de saint Tiridate, roi d'Arménie, et de sa sœur Khosrowidoukht et de la reine Achkhène.

Le roi Tiridate était le fils de Khosroès, roi d'Arménie. Après l'assassinat de son père, il fut élevé à Césarée, où il fut conduit par des serviteurs qui échappèrent au roi des Perses. Un satrape du nom d'Ota prit sa sœur Khosrowidoukht, pénétra dans la forteresse d'Ani et y habita jusqu'au retour de Tiridate, couronné roi par l'empereur des Grecs. Tiridate épousa la fille du roi des Alains, la princesse Achkhène, qui égalait sa taille de géant de toute manière. Mais sa sœur Khosrowidoukht demeura vierge.

Lorsque sainte Rhipsime fut martyrisée avec ses compagnes, un ange apparut à Khosrowidoukht et lui dit d'envoyer chercher saint Grégoire du fond du puits. Tandis que le saint revenait, le roi accourut au-devant de lui, sous la forme d'un porc, accompagné d'une multitude de gens.

* Saint Grégoire pria Dieu de rendre la sagesse au roi, pour qu'il pût sous cette apparence d'animal écouter et comprendre la doctrine. Le roi se * B p. 262 a.

վարդապետութեանն ի գիշերի եւ ի տուընջեան առ ոտս նորա էր թագաւորն մեծաւ հառաչմամբ եւ արտասուօք լալով :

Եւ զկնի վարդապետութեանն ետես սուրբն Գրիգոր զզարմանալի տեսիլն շինութեան վկայարանացն : Եւ ձեռն ի գործ արկեալ աղաչեաց թագաւորն զի բժշկեսցէ միայն զձեռսն եւ զոտսն առ ի տաժանել գործոյ շինութեանն : Եւ սուրբն Գրիգոր աղօթեալ բժշկեաց : Իսկ նա առ զկին իւր եւ զքոյրն՝ եւ նոքօք հանդերձ պատրաստէր զդիրս սուրբ կուսանացն, ինքն փորէր բահիւ, եւ նոքա թերթօք արտաքս կրէին զհողն :

Եւ յորժամ եդ ի հանգիստ զվկայսն սուրբն Գրիգոր, հրաման առ թագաւորն ի նմանէ, զնալ բերել սեամ յարկացն : Եւ գնացեալ երից աւուրց ճանապարհ ի բարձր լեառն ի Մասիս՝ եբարձ ադամր անտաշ քարինս ութ եւ եբեր, յորոց զմինն բազում արանց անկար էր շարժել, իբրեւ փոխարէն հատուցանելով սիրոյն Հռիփսիմեայ անկարգ տռփանացն :

Ապա սուրբն Գրիգոր աղօթս արար ի վերայ խոզացեալ արքային. եւ նա ի դողման հարեալ՝ փափկափէր մորթն խոզենի զերծաւ ի նմանէ. եւ թագաւորն փափկամորթ իբրեւ զմատաղ երեխայր. զոր տեսեալ փառս տային Աստուծոյ :

Յետ այսորիկ գնաց սուրբն Գրիգոր ի Կեսարիա, եւ առեալ զքահանայական պա-

tint à ses pieds pendant les soixante jours que dura la doctrine, jour et nuit, avec de gros sanglots, des larmes et des gémissements.

Après la doctrine, saint Grégoire eut la magnifique vision de la construction des temples des martyres. Lorsqu'il se mit à l'œuvre, le roi le pria de lui guérir seulement les mains et les pieds pour qu'il pût aider à l'œuvre de construction. Saint Grégoire pria et le guérit. Le roi prit sa femme et sa sœur et en leur compagnie il prépara le tombeau des saintes vierges[1]; le roi lui-même creusait avec une bêche et les femmes transportaient la terre au dehors dans les pans de leurs manches.

Lorsque saint Grégoire déposa les martyres dans leur tombeau, le roi reçut de lui l'ordre d'aller quérir un seuil pour l'édifice. Il se rendit à trois journées de chemin, à la haute montagne du Masis[2], chargea sur son dos huit grosses pierres brutes et les apporta; une seule de ces pierres ne pouvait être déplacée par plusieurs hommes, comme compensation de son amour déréglé pour sainte Rhipsime.

Saint Grégoire pria ensuite pour le roi, qui avait l'aspect d'un porc, et celui-ci fut saisi d'un tremblement; aussitôt la peau de porc se détacha de lui, et le roi parut dans une peau tendre comme celle d'un jeune enfant; les témoins en rendirent gloire à Dieu.

Saint Grégoire se rendit ensuite à Césarée, y reçut l'honneur sacerdotal,

1. Rhipsime et ses compagnes. — 2. Nom ancien de l'Ararat.

տուն եկն եւ մկրտեաց զԹագաւորն, համօրէն ամենայն աշխարհաւն : Սակայն առաւել էր երկիւղ Թագաւորին ի վերայ նոցա որք գային ի մկրտութիւն՝ քան զինքնակամ յօժարութիւնն : Եւ այնուհետեւ տուեալ զինքն Թագաւորն հարազատ քուերբն եւ բարեպաշտ Թագուհեաւն յաշակերտութիւն եւ յընթերցումն աստուածաշունչ գրոց, եւ ի ժուժկալութիւն պահոց եւ աղօթից՝ ի գիշերի եւ ի տուընջեան առանց * ձանձրանալոյ խոկայր ի հանդերձեալ կեանսն : Եւ խրատէր այսպիսի զնախարարսն եւ զամենայն իշխանսն սիրել զԱստուած ընդ հաւատոյն եւ գործովք բարեաց : * B p. 262 b.

Այլ զի խստամբակ էր կամք իշխանացն եւ անհամբոյր ընդդիմանային կամաց Թագաւորին, եւ հեթանոսական չար սովորութեամբքն վարէին ոչ կարաց ներել Թագաւորն : Այլ ընկեցեալ զպսակն արքունի՝ գնայ ի միայնարան յառանձնարանսն առ սուրբն Գրիգոր, մնայր առ նա նովին վարուցն ժուժկալութեամբ զբազում ժամանակս :

Իսկ իշխանքն վերստին կոչեն զնա խոստացեալք ըստ կամաց նորա վարիլ, եւ խորշիլ յանկարգ գիջութեանցն պղծութեանց : Եկն ապա ակամայ կամօք, եւ դարձեալ վարէր զԹագաւորական հոգսն :

Իսկ անօրէն եւ գազանամիտ իշխանքն նենգաւորք յետ փոքր ժամանակի արբուցին նմա դեղ մահու, եւ շիջուցին յինքեանց զջահն փայլեալ ճառագայթիւք աստուածպաշտութեանն : Եւ ի չքմեղս եղեալ՝ առեալ զնա Թագաւորական պատուով բերեալ հանգուցին ի Թորդան, ուր յետոյ եւ սուրբն Գրիգոր եդաւ :

retourna et baptisa le roi et tout le pays en même temps. Cependant le roi craignait beaucoup, pour ceux qui venaient se faire baptiser, leur empressement spontané. Aussi se livra-t-il dès lors, avec sa propre sœur et la pieuse reine, à l'étude et à la lecture des écritures inspirées par Dieu, avec persévérance dans les jeûnes et la prière, et se mit à songer sans * relâche jour et nuit à la vie future. Il conseilla en ce sens aux satrapes et à tous les princes d'aimer Dieu avec une foi accompagnée de bonnes œuvres. * B p. 262 b.

Mais, comme la volonté des princes était insubordonnée et revêche, ils s'opposèrent à la volonté du roi, et se conduisirent d'après les mauvaises habitudes païennes, ce que le roi ne put tolérer. Il abandonna la couronne royale, s'éloigna dans la solitude auprès de saint Grégoire et demeura avec lui longtemps dans la même vie avec persévérance.

Les princes le rappelèrent, en lui promettant de se conduire selon ses désirs et d'abandonner le vice déréglé de la masturbation. Le roi retourna malgré lui et reprit les soucis du royaume.

Cependant les princes impies, brutaux et déloyaux, lui firent prendre peu de temps après un poison mortel et éteignirent du milieu d'eux le flambeau resplendissant de l'éclat du service de Dieu. Ils le regrettèrent, le transportèrent avec les honneurs royaux, et le déposèrent à Tordan, où plus tard fut déposé également saint Grégoire.

Նոյնպէս եւ քոյր նորա եւ կին՝ նոյնն ճգնաւորական վարուք փոխեցան առ Քրիստոս ։ Եւ տօնն յիշատակի նոցա՝ Նոյեմբերի ԻԹ եւ Տրէի ԻԱ ։

Եւ թագաւորեաց սուրբն Տրդատ ամս յիսուն եւ վեց՝ ի փառս Աստուծոյ ։

Յայսմ աւուր վարք եւ վկայութիւն սրբոյն Ստեփաննոսի նոր վկայի ։

* A fol. 114 r° a. * Ստեփաննոս այր կրօնաւոր ճգնազգեաց վարուք եւ ուղղափառ հաւատով փայլէր երկրի. բնակէր ի չորային լերինն որ կոչէր Օքսիա՝ ընդ մէջ Կոստանդնուպօլսի եւ Նիկոմիդեայ ։ Արարեալ ընտրեաց իւր նեղ եւ անձուկ խրճիթ ի կատարս լերինն, յորում ճգնեցաւ առաքինական վարուք եւ հանգեաւ Օքսենտիոս, որ այժմ Օքսենտի լեառն կոչի ։

Եւ այնչափ ցած արար զխուցն իւր երանելին Ստեփաննոս, եւ կարճ եւ նեղ որ զանձնայն սուրս ի ծունկս եւ ի կոր եկաց. եւ ոչ կարէր կանգնել զգլուխն իւր, եւ կամ զոտսն ձգել, եւ ոչ անձինն շուրջ առնուլ. եւ ամփոփեալ իբրեւ զկոճղ՝ այլ այնպէս եւ սակաւիկ մի ուտէր հացն եւ ըմպէր ջուր ։

Եւ էր ի ժամանակս սուտ քրիստոնէին եւ հերձուածող թագաւորին Կոստայ Կաւալինոսի. սա թշնամի եղեւ պատկերաց եւ նշխարաց սրբոց եւ սքեմի կրօնաւորաց ։

7 Նիկոմիդեայ] Նիկոմիդայի B | 8 ճգնեցաւ] ճգնաւորեցաւ B || 12 այլ այնպէս *om.* B || 14 Կոստայ] Կոստանդինոսի B.

* Incipit A.

Sa sœur aussi et sa femme, après une conduite ascétique, trépassèrent dans le Christ. On fête leur commémoration le 29 novembre, le 21 Tré.

Saint Tiridate régna cinquante-six ans pour la gloire de Dieu.

**En ce jour, vie et martyre de saint Étienne, le nouveau martyr.**

* A fol. 114 r° a. * Étienne, homme religieux, d'une conduite ascétique, brillait par sa foi orthodoxe dans le pays; il habitait dans une montagne aride appelée Oxia, entre Constantinople et Nicomédie. Il y avait choisi sa retraite dans une cabane étroite et toute petite au sommet de cette montagne, où Auxence s'était mortifié dans une vie pleine de vertus et était mort, montagne qui est appelée jusqu'aujourd'hui montagne d'Auxence.

Le bienheureux Étienne y construisit sa cellule mais si basse, si courte et si étroite qu'il ne pouvait y passer ses journées qu'à genoux et replié sur soi-même; il ne pouvait y dresser sa tête ni allonger ses pieds, ni se retourner; il était ramassé comme un tronc, et avec tout cela il ne mangeait qu'un peu de pain et buvait de l'eau.

Il vivait aux jours de l'empereur, faussement chrétien et hérétique, Constantin Cavallinus, qui fut l'ennemi des images, des reliques des saints et de

* Incipit A.

Եւ ուր գտանէին պատկեր տէրունական եւ կամ սրբոց՝ այրէին. եւ զոսկերս մարտիրոսաց փշրէին եւ իբրեւ զփոշի հողմոյ հոսէին. եւ զաբեղայս մերկացուցանէին, եւ զքեմն եւ զկնկուղն յերկիր կոխան առնէին :

Եւ էր տագնապ մեծ եւ նեղութիւն ուղղափառ ժողովրդեանն. եւ բազումք թողին զտունն եւ զզօրականութիւնն իւրեանց * փախչէին ի քաղաքէն, եւ բնակէին ի լերինս եւ թաքչէին յայրս՝ օտարացեալ յազգականաց եւ յընտանեաց եւ ի զաւակաց : Եւ բազումք յիշխանաց թագաւորին փախուցեալք՝ ապաւինէին ի լեառն սրբոյն Օքսենդի, առ հռչակաւոր եւ հրեշտակակրօն միայնակեացն Ստեփաննոս, եւ լինէին կրօնաւորք : * A fol. 114 r° b.

Զոր լուեալ չարապաշտ թագաւորն եւ յոյժ տրտմեալ, նախ առաքէ առ Ստեփաննոս քաղցրութեամբ զնմանողն իւրոյ հերձուածոյն զպատրիկոս՝ եւ մետրապօլիտս զի հանդարտութեամբ խօսեսցի ընդ նմա ի գրոց պատուիրանաց, թերեւս ընկալցի զժողովն՝ զոր արար ընդդէմ տէրունական պատկերացն եւ նշխարաց սրբոց եւ սքեմի կրօնաւորաց. եւ ինքն գրեսցէ ի տումարն զոր անընդունելի սինհոդոսին չեպիսկոպոսքն եւ

2 հողմոյ հոսէին] հողմոյ սփռէին B || 5 զտունն] զպատիւ B — իւրեանց] եւ զտունս եւ զընտանիս *add.* B | 6 եւ յընտանեաց *om.* B || 11 զպատրիկոս] զպատրիկիոս B — եւ զմետրապօլիտս *om.* B || 12 խօսեսցի] խօսեսցին B || 13 տէրունական] աստուածային B.

l'habit des religieux. (Ses partisans) brûlaient l'image du Seigneur et des saints où ils les trouvaient; ils réduisaient en menus morceaux les ossements des martyrs et les jetaient au vent comme de la poussière; ils dépouillaient les moines de leur vêtement, jetaient à terre et foulaient aux pieds leur manteau et leur capuchon.

L'anxiété et la gêne étaient grandes dans la population orthodoxe; et beaucoup abandonnèrent leur maison ou l'état militaire, * s'échappèrent de la ville, allèrent vivre dans les montagnes et se cachèrent dans les grottes, éloignés de leurs parents, de leurs familles et enfants. Plusieurs princes de l'entourage de l'empereur prirent la fuite, se réfugièrent à la montagne de saint Auxence, auprès du célèbre moine Étienne, à la vie angélique, et se firent moines. * A fol. 114 r° b.

Ce qu'ayant appris, l'empereur, qui avait le culte du mal, en fut fort attristé; il envoya auprès d'Étienne, pour lui parler en des termes doucereux, un patricien, son imitateur comme hérétique, et des métropolitains pour discuter avec lui paisiblement sur les Écritures et les canons, dans l'espoir qu'Étienne accepterait le concile que l'empereur avait fait convoquer contre les images du Seigneur, les restes des saints, le vêtement des moines, et qu'il signerait lui-même les actes, ainsi que l'avaient fait les faux évêques et les indignes prêtres de l'inacceptable synode, dans lequel ils avaient

անարգեալ քահանայքն սորին. որ նզովեցին զսուրբն Գերմանոս պատրիարգն եւ զորս ընդ նմա կային յուղղափառութեան ։

Իսկ երանելին Ստեփաննոս բան կարգի խօսեցաւ ընդ նոսա ի հին եւ ի նոր կտակարանաց, եւ յայտնապէս երեւեցոյց զընդունելութիւն սրբոց պատկերաց եւ նշխարաց ։ Եւ համբարձեալ զձեռս իւր ի ներքս ի խցին եւ ասէ, մեծաձայն. Որ ոչ ընդունի եւ երկրպագէ, պատուական պատկերի քո Քրիստոս Աստուած եւ նշխարաց սրբոց քոց,
* A fol. 114 v° a. նզովեալ եղիցի * յայսմ կենցաղումս եւ ի հանդերձելումն. եւ որք զքո հաւատարիմ զհայրապետն զսուրբն Գերմանոս ընկեցին յաթոռոյ՝ ընկեա եւ զնոսա յերեսաց եւ ի փառաց քոց. եւ որպէս նոքա զնա աքսորեցին յաթոռոյ՝ աքսորեա եւ զնոսա ի խաւարտական եւ ի գեհենն հրոյն ։ Եւ դարձաւ ի նոսա եւ ասէ. Երթայք յառաքիչն ձեր, եւ զոր տեսէք եւ լուայք պատմեցէք նմա. եւ ես պատրաստ եմ ի մեռանել յաղագս Քրիստոսի Աստուծոյ մերոյ մարդեղութեան պատկերին ։

Եւ նոքա իջեալ ի լեռնէն՝ զարմանային ընդ սքանչելի ճգնութիւն երանելոյն Ստեփաննոսի, թէ որպէս էր որպէս ստուեր, եւ կցեալ ծունկքն ի կուրծսն, եւ աչքն յարտասուացն պակասեալ, եւ մարմինն իբրեւ զխոփ չորացեալ, եւ ասէին ցմիմեանս. Վայ մեզ, զի յայնպիսի ճգնաւորէ նզովք շահեցաք ։

6 երկրպագէ] երկիրպագանէ B — պատուական *om.* B  Աստուած *om.* B  7 եղիցի] լիցի B  13 երանելոյն] սրբոյն B.

anathématisé le patriarche saint Germain et tous ceux qui étaient restés avec lui dans l'orthodoxie.

Le bienheureux Étienne leur parla méthodiquement d'après l'Ancien et le Nouveau Testament et leur fit voir manifestement l'acceptation des saintes images et des reliques. Il éleva ensuite ses mains à l'intérieur de sa cellule et dit à haute voix : « Que celui qui n'accepte pas et ne vénère pas ta précieuse image, ô Christ Dieu, ainsi que les restes de tes saints, soit
* A fol. 114 v° a. anathématisé * en cette vie et dans la vie future; ceux qui ont jeté à bas de son siège ton fidèle patriarche saint Germain, rejette-les toi aussi de ta présence et de ta gloire; et comme eux l'ont envoyé en exil, envoie-les toi aussi dans les ténèbres et dans la géhenne de feu. » Puis, se retournant vers eux, il leur dit : « Retournez chez celui qui vous a envoyés et rendez-lui compte de ce que vous avez vu et entendu; quant à moi, je suis prêt à mourir pour l'image de l'incarnation du Christ, notre Dieu. »

Ils descendirent de la montagne, émerveillés du magnifique ascétisme du bienheureux Étienne, qui ressemblait à une ombre, dont les genoux rejoignaient la poitrine, dont les yeux étaient affaiblis par les larmes, et le corps desséché comme un brin, et ils se dirent : « Malheur à nous, qui avons gagné les anathèmes d'un tel ascète! »

Եւ երթեալ պատմեցին թագաւորին զոր ինչ տեսին եւ լուան, եւ ասեն. Ով թագաւոր՝ յոյժ յաղթեաց մեզ, եւ յաղթիմք յայնպիսի մարդոյն ։

Եւ հրամայեաց մեծաւ բարկութեամբ խստասիրտ արանց ելանել ի լեառն զի հանցեն զնա յարգելական խցէն եւ ի քարշ իջուցեն ի ծովեզրն, եւ զայլս զոր գտանիցեն առ նա կրօնաւորք՝ նաւով տարցեն ի քաղաքն ։

Յայնժամ ելին ի լեառն՝ եւ * տեսին այլ կրօնաւորքն եւ փախեան ։ Եւ կալեալ * A fol. 114 v° b. զՍտեփաննոս քարշելով իջուցին ի լեռնէն. եւ եդեալ զնա ի վերայ իշոյ տարան ի նաւն, եւ նաւեցին ի քաղաքն, եւ արկին ի բանդ ։ Եւ եգիտ անդ բազում կապեալս կրօնաւորս եւ աշխարհականս զորս արգելեալ էին վասն ուղղափառ հաւատոյն ։

Եւ ընդ առաւօտն հանին ի բանդէ զերանելին Ստեփաննոս. եւ նորա խնդրեալ դահեկան մի յարգելեալ կապելոցն՝ պահեաց ի ներքոյ գտակին ։ Եւ բարձեալ տարան առաջի թագաւորին եւ նորա տեսեալ զնա յայնպիսի կերպարանս ասէ. Ով այրդ Աստուծոյ, ոչ որպէս ասես եթէ զՔրիստոս անարգեմք, քաւ լիցի. բայց պատկերքդ կուռք են ։

Ասէ Ստեփաննոս. Կուռք են Ապողոնեայ, եւ Դիայ, եւ Արամազդայ, եւ Եփեստոսի, եւ Կռոնայ, զոր հեթանոսք աստուած պաշտեն. բայց մեք ոչ այնպէս, այլ որպէս

4 խցէն] խրճթէն B — գտանիցեն] գացեն B ‖ 5 կրօնաւորք] կրօնիք B | 6 կալեալ զՍտեփաննոս *om.* B | 12 կերպարանս] կերպս B ‖ 13 բայց] այլ B.

Ils allèrent rendre compte à l'empereur de ce qu'ils avaient vu et entendu et lui dirent : « O empereur! il nous a complètement vaincus, nous avons été vaincus par un tel homme. »

(L'empereur) ordonna avec forte colère à ses hommes au cœur dur, de monter à la montagne, de sortir Étienne de la cellule où il se tenait enfermé, de le traîner jusqu'au bord de la mer, et d'embarquer tous les moines qu'ils trouveraient auprès de lui pour les conduire à la ville.

Lorsque ceux-ci montèrent à la montagne, * les autres moines les aper- * A fol. 114 v° b. çurent et prirent la fuite. Ils s'emparèrent d'Étienne et en le traînant le firent descendre de la montagne, puis l'ayant chargé sur un âne, le conduisirent au navire, s'embarquèrent à destination de la ville, et là le jetèrent en prison. (Étienne) y rencontra de nombreux autres détenus, moines et laïcs, qui étaient emprisonnés pour la foi orthodoxe.

Au matin, lorsqu'on le sortit de la prison, le bienheureux Étienne demanda un denier aux détenus et le cacha dans son bonnet. On le conduisit en présence de l'empereur, qui, le voyant dans un tel état, lui dit : « O homme de Dieu! ce n'est pas comme tu dis que nous méprisions le Christ, loin de là, mais les images ne sont que des idoles. »

Étienne lui répondit : « Les idoles sont celles d'Apollon, de Zeus, d'Aramazd, d'Héphaistos et de Chronos, que les païens adorent comme des dieux;

Քրիստոսի մարդեղութեան կերպարան՝ հրաման առաք ի սրբոց հարցն, պատուել և երկիր պագանել. որպէս և գրեալ է սուրբն Բարսեղ եթէ. Պատիւ պատկերին նորա է, յորոյ անուն ստացեալ է։

Եւ սուրբն և մեծն Թէոդոս յորժամ անարգեցին զպղնձի պատկերն իւր ի քաղաքին

* A fol. 115 r° a. Անտիոքայ որպէս բարկութեամբ հրամայեաց ՝ այրել զբոլոր քաղաքն և կործանել. եթէ ոչ փութապէս ընթացեալ էր Փլաւիանոս Անտիոքայ պատրիարքն, և բազում աղաչանօք դարձուցանէր զբարկութիւն արքային։ Եւ Յովհաննէս Ոսկեբերանն մինչև քահանայն էր, վասն այնր խորհրդոյ գրեաց զանդրիանդաց գիրս քսանևմէկ ճառս՝ զորս ընթեռնուն յեկեղեցիս յաւուրս քառասնորդաց պահոցն։

Ասէ թագաւորն. Քրիստոս վասն անարգանաց պատկերի իւրոյ ոչ բարկանայ մեզ։ Եւ նորա հանեալ զդահեկանն եցոյց իշխանացն և ասէ. Ո՞յր է պատկերս և գիրս։ Եւ նոքա ասեն. Թագաւորիս մերոյ։ Ասէ Ստեփաննոս. Եթէ որ ոչ ընդունիցի զդահեկանս՝ զինչ պատիժ են նմա։ Եւ նոքա ասեն. Տանջանք և մահ։

Եւ նորա զձեռն և զաչսն յերկինս համբարձեալ ասէ. Փառք ներողութեանդ քո Քրիստոս՝ որ այս մահկանացու թագաւորս զպատկեր իւր պատուէ, և զանմահ թագաւորիդ անարգէ։ Եւ առաջի նոցա ընկէց զդահեկանն յերկիր և կոխեաց։

1 հարցն] առաքելոց B.

mais nous autres, nous n'agissons pas de la même manière; nous avons reçu l'ordre des saints pères de nous prosterner devant les images et de les honorer, comme représentant l'incarnation du Christ; ainsi que l'a écrit saint Basile : L'honneur de l'image appartient à celui dont elle porte l'effigie.

« Le saint et grand Théodose lorsqu'on insulta son effigie en bronze

* A fol. 115 r° a. dans la ville d'Antioche, de quelle colère n'aurait-il pas ordonné de *brûler toute la ville et de la ruiner, si le patriarche d'Antioche, Flavien, ne s'était empressé de détourner la colère de l'empereur par beaucoup de supplications? Jean Chrysostome étant encore prêtre écrivit à cette intention ses homélies sur les statues, vingt et une homélies, qu'on lit dans les églises pendant le carême de quarante jours. »

L'empereur lui répondit : « Le Christ ne s'indigne pas de nous à cause de l'insulte faite à son image. » Alors Étienne prenant le denier, le montra aux princes et dit : « De qui est cette image et cette inscription? » Ils lui répondirent. « De notre empereur. » Étienne dit : « Si quelqu'un n'accepte pas cette monnaie, de quelle peine est-il passible? » Ils lui répondirent : « Des tortures et de la mort. »

Étienne, élevant alors les mains et les yeux au ciel, dit : « Gloire à ton indulgence, Christ, parce que cet empereur mortel honore son image et méprise la tienne, roi immortel! » Et il jeta le denier à terre devant eux et le foula aux pieds.

Եւ դիմեցին իշխանքն ի վերայ սրբոյն, եւ բռամբ եւ ոտիւք եւ գաւազանօք այնչափ տանջեցին զնա՝ մինչեւ կիսամահ եղեալ. քարշեցին արտաքս եւ տարան ի բանդն ։ Եւ ասեն ցթագաւորն. եթէ յամէ ի բանդին՝ բազումք * դառնան ի բանս նորա ։ Եւ հրամայեաց սպանանել զնա ։ * A fol. 115 r° b.

Եւ երթեալ դահճացն քարշեցին ի բանդէն. եւ մին ի բանդապետացն առեալ փայտ եհար ուժգին զգագաթն եւ հեղաւ ուղեղն. եւ աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած Նոյեմբերի ԻԹ ։ Եւ կրկնակի պսակացն արժանաւորեցաւ ի պսակողէն Քրիստոսէ, մին՝ զճգնողական վարուցն, եւ մին՝ զմարտիրոսութեան ։

Ի նմին աւուր կատարեցան մեծ տանջանօք վասն Քրիստոսի պատկերին ի նոյն հերձուածող արքայէն՝ սուրբն Պետրոս եւ Աթանասիոս ճգնաւոր կրօնաւորքն ։

Տրէի ԻԲ եւ Նոյեմբերի Լ ։ Տօն է Անդրէի առաքելոյն՝ եղբօր Պետրոսի վիմի ։

Յորժամ առին հրաման առաքեալքն ի Քրիստոսէ, քարոզել ընդ ամենայն աշխարհս եւ մկրտել զհեթանոսս յանուն Հօր եւ Որդւոյ եւ սուրբ Հոգւոյն, եհաս վիճակ Մատթէոսի առաքելոյն՝ երթալ յերկիրն մարդակերաց, զոր ասեն ոմանք եթէ Մինոյ քաղաքն իցէ

Les princes tombèrent sur le saint et le frappèrent à coups de poing, de pied et de bâton, à tel point qu'il tomba à terre à moitié mort, puis ils l'entraînèrent au dehors et le conduisirent en prison. Et ils dirent à l'empereur : « S'il s'attarde en prison, beaucoup * se convertiront à ses paroles. » Et il ordonna de le tuer. * A fol. 115 r° b.

Les bourreaux se rendirent à la prison et l'entraînèrent au dehors, puis l'un des geôliers saisissant un bâton en frappa violemment le crâne, et le cerveau en jaillit; (Étienne) rendit son âme à Dieu, le 29 novembre. Il mérita une double couronne du Christ couronneur, l'une pour sa vie ascétique et l'autre pour son martyre.

En ce même jour moururent au milieu de grandes tortures pour l'image du Christ, par le même empereur hérétique, saints Pierre et Athanase moines ascètes.

## 22 TRÉ, **30 Novembre**.

### Fête de l'apôtre André, frère de Pierre Céphas[1].

Lorsque les apôtres reçurent l'ordre du Christ de prêcher par tout l'univers et de baptiser les païens au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, le sort échut à l'apôtre Matthieu de se rendre dans le pays des anthropophages, que

1. L'arménien a traduit : frère de Pierre « rocher ».

ի ծովեզերն Պոնտոսի ։ Եւ էին բնակիչք քաղաքին այնմիկ մարդակերք, ուտէին զմեռեալս իւրեանց, և զոր * կամէին կենդանի ուտել՝ արբուցանէին թմրադեղս, և անկանէր այրն ի մտաց . և հանէին զաչսն և ածեալ կերակրէին զերեսուն օր . և ապա զենուին և ուտէին զմիսն՝ և զարիւնն ըմպէին ։

* A fol. 115 v° a.

Եւ յորժամ եմուտ Մատթէոս ի քաղաքն՝ կալան զնա որպէս օտար այր, և տարան ի բանդն, և հանին զաչսն և արբուցին դեղն ։ Բայց առաքեալն ոչ կուրացաւ Աստուծոյ հրամանաւն և ոչ անկաւ ի խելաց . այլ աղօթէր և փառաւորէր զԱստուած ։ Եւ եղև ձայն առ նա և ասէ . Մի երկնչիր Մատթէ, զի ես ընդ քեզ եմ . համբերեա՛ աւուրս քսան և հինգ և առաքեցից զառաքեալն Անդրէաս, և հանցէ զքեզ և զմոլորեալ մարդիկդ դարձուսցէ յիս ։

Եւ երևեցաւ Տէր Անդրէի և ասէ . Երթիջիր յերկիրն մարդակերաց և հան զՄատթէոս ի բանդէն ։ Եւ ծանր համարեցաւ Անդրէաս զհրամանսն Տեառն, վասն հեռաւորութեան տեղւոյն, և վասն անկարութեան մարմնոյն զի ալեւոր էր ։ Եւ երկիցս անգամ հրաժարեաց լերթալն ։

Եւ Տէր հաստատեաց զմիտս Անդրէի և գնաց ի ծովեզրն, եգիտ նաւ մի զոր Տէրն պատրաստեաց, և ինքն Քրիստոս եղև ի կերպարանս նաւապետի՝ և հրեշտակք ի կերպարանս նաւավարաց ։ Եւ տեսեալ Անդրէի զնաւապետն նաւավարօքն * ոչ ծանեաւ

* A fol. 115 v° b.

d'anciens disent être la ville de Sinope au bord de la mer du Pont(-Euxin). Les habitants de cette ville étaient des anthropophages, ils mangeaient leurs morts, et au vivant * qu'ils voulaient manger ils donnaient à boire des remèdes somnifères : l'homme perdait sa raison, ils lui crevaient les yeux, le nourrissaient pendant trente jours, ensuite l'immolaient, mangeaient sa chair et buvaient son sang.

* A fol. 115 v° a.

Lorsque Matthieu fit son entrée dans la ville, (les habitants) le saisirent comme étranger, le conduisirent en prison, lui crevèrent les yeux et lui donnèrent à boire le poison. Mais l'apôtre par ordre de Dieu ne devint point aveugle, ni ne perdit la raison, par contre il pria et glorifia Dieu. Une voix se fit entendre à lui : « Ne crains point, Matthieu, car je suis avec toi ; patiente vingt-cinq jours et je t'enverrai l'apôtre André qui te délivrera et convertira à moi ces gens égarés. »

Le Seigneur ayant apparu à André lui dit : « Tu iras au pays des anthropophages et tu délivreras Matthieu de la prison. » André se sentit accablé par cet ordre du Seigneur, à cause de la distance du lieu et de la faiblesse de son corps, car il était âgé. Par deux fois il refusa de s'y rendre.

Le Seigneur raffermit l'esprit d'André, et il se rendit au bord de la mer, trouva un navire que le Seigneur avait préparé ; le Christ lui-même prit les apparences du capitaine et les anges celles des matelots. André en * regar-

* A fol. 115 v° b.

գնաս ։ Եհարց նմէ. Ո՞ր կամիցիք նաւել ։ Նոքա ասեն. Յերկիրն մարդակերաց ։ Ասէ Անդրէաս. Առէք եւ զիս ընդ ձեզ ։ Ասէ նաւապետն. Տուր զվարձ նաւիս ։ Ասէ Անդրէաս. Ոչ նաւից վարձ ունիմ եւ ոչ հաց զի կերայց ։ Ասէ նաւապետն. Եւ ո՞րպէս երթիցես ։ Ասէ Անդրէաս. Ես աշակերտ եմ Յիսուսի, եւ հրաման առի ի վարդապետէն իմէ որ ինչ ոչ առից, ոչ դրամ եւ ոչ հաց, ուր եւ գնացից ։ Ասէ նաւապետն. Վասն հրամանի վարդապետին քո մուտ ի նաւս եւ տարայց զքեզ ուր եւ կամիցիս, եւ եթէ քաղցնուս՝ տաց քեզ հաց եւ ջուր ։

Եւ յորժամ եմուտ ի նաւն՝ սկսաւ Անդրէաս նաւապետին եւ նաւավարացն պատմել զսքանչելիսն զոր արար Քրիստոս ի վերայ երկրի ։ Եւ մինչդեռ պատմէր ննջեաց ։ Եւ ընդ առաւօտն զարթուցեալ՝ գտաւ ի դուռն քաղաքին, եւ գիտաց զի այն որ ի նաւին էր՝ Տէրն էր հրեշտակօք, եւ զոհութեամբ փառս ետ ։

Եւ երեւեցաւ նմա Տէր ի կերպարանս գեղեցիկ մանկան. եւ յառաջագոյն ասաց նմա զոր ինչ հանդերձեալ էր հանդիպել փորձանաց ի գազանաբարոյ մարդկանէ քաղաքին, եւ դարձուցանել զնոսա յաստուածգիտութիւն ։

Եւ մտեալ Անդրէի ի քաղաքն գնաց ի բանդն ուր Մատթէոս էր, եւ աղօթիւք... [1]

1. Desinit A.

dant le capitaine et les matelots ne les reconnut point. Il demanda : « Pour quel pays faites-vous voile? » Ils lui répondirent : « Pour le pays des anthropophages. » André leur dit : « Prenez-moi avec vous. » Le capitaine répondit : « Donne-moi le prix du passage. » André lui dit : « Je ne possède ni le prix de passage, ni pain pour manger. » Le capitaine lui répondit : « Et comment veux-tu y aller? » André lui dit : « Je suis le disciple de Jésus, j'ai reçu l'ordre de mon maître de ne rien prendre avec moi, ni argent, ni pain, pour le pays où je dois me rendre. » Le capitaine lui répondit : « Entre dans le navire pour l'ordre de ton maître et je t'emmènerai où tu voudras; et si tu as faim je te fournirai du pain et de l'eau. »

Lorsqu'il se fut embarqué, André se mit à raconter au capitaine et aux matelots les miracles que le Christ avait opérés sur la terre. Tandis qu'il racontait, le sommeil le gagna. Le matin à son réveil, il se trouva à la porte de la ville et il reconnut alors que celui qui se trouvait dans le navire, c'était le Seigneur avec les anges, et il (lui) rendit gloire avec joie.

Le Seigneur lui apparut sous les apparences d'un bel enfant et lui prédit d'avance les épreuves par lesquelles il devait passer de la part des sauvages habitants de la ville, et qu'il les convertirait à la science de Dieu.

André fit son entrée dans la ville, se rendit à la prison où se trouvait Matthieu, et par ses prières [1]...

1. Desinit A.

* B p. 264 b. Բ՛ Տօն մեծաշանդէս և վկայութիւն սուրբ նախակոչ աշակերտին Քրիստոսի և առաքելոյն Անդրէի եղբօրն Պետրոսի, որ կատարեցաւ ի Պատրաս քաղաքի ։

Խաչաչարչար և նախակոչ աշակերտն Քրիստոսի սուրբ առաքեալն Անդրէաս՝ էր որդի Յովնանու՝ եղբայր Պետրոսի Կեփայի, յազգէն Նեփթաղիմայ՝ ի Բեթսայիդայ քաղաքէն Գալիլեացւոց ։

Սա՝ յառաջագոյն աշակերտեցաւ սրբոյն Յովհաննու Մկրտչի. և նորա առաջնորդեալ յարեցաւ յաշակերտութիւն Փրկչին, զորմէ, վաղ ուրեմն լուեալ էր ի Յովհաննու վարդապետէն իւրմէ ։

Եւ իբրև ականատես եղև ամենայնի այնորիկ՝ առեալ զեղբայր իւր զՍիմոն եած առ Յիսուս. և ինքն Անդրէաս էր առաջակայ Տեառն իբրև մի չքնաղ աշակերտաց անտի նորա ։

* B p. 265 a. * Իսկ յետ համբառնալոյ Փրկչին առ Հայր՝ լցեալ Հոգւով սրբով ընդ այլ առաքեալսն, եհաս նմա վիճակ Եղլադա ։ Եւ գնացեալ անդ շրջէր և քարոզէր զաւետարանն բազում նշանօք և արուեստիւք, բժշկէր զախտաժետս, հալածէր զդևս, և դարձուցանէր զմարդիկ ի մոլորութենէ կռոց ի ճշմարիտ աստուածգիտութիւն, և լուսաւորէր նորոգութեամբ սուրբ աւազանին, կործանէր զբագինս կռոց, և հաստատէր զեկեղեցիս ։

* B p. 264 b. B' Fête solennelle et martyre du premier disciple appelé par le Christ et apôtre, André, frère de Pierre qui mourut dans la ville de Patras.

Le premier disciple appelé par le Christ et qui subit les tortures de la croix, le saint apôtre André, était fils de Jonas, frère de Pierre Céphas, de la tribu de Nephthali, de la ville de Bethsaïda de Galilée.

Il fut d'abord le disciple de saint Jean Baptiste, et guidé par lui, il devint le disciple du Sauveur, dont il avait entendu parler auparavant par son maître Jean.

Lorsqu'il fut le témoin oculaire de tout ce (que fit Jésus), il prit son frère Siméon et le conduisit auprès de Jésus; André lui-même fut toujours aux côtés du Seigneur comme un de ses plus remarquables disciples.

* B p. 265 a. * Après l'Ascension du Sauveur auprès de son Père, André fut rempli du Saint-Esprit avec les autres apôtres, et il lui échut par le sort le pays de l'Hellade. Il s'y rendit, parcourut le pays et y prêcha l'évangile par de nombreux signes et prodiges; il guérit les infirmes, chassa les démons, convertit les gens de l'erreur des idoles à la vraie science de Dieu et les illumina par la régénération des saints fonts baptismaux, renversa les autels des idoles et édifia des églises.

Եւ յընթացս աւետարանին քարոզութեան եկն ի Թեսաղոնիկէ, եւ ի յայտնութենէն Աստուծոյ դէմ եդեալ նաւեաց յաշխարհն մարդակերաց, որ համարին լինել բնակիչք սահմանացն Սինոպ քաղաքի՝ Պոնտոսական ծովուն, գործակից լինել Մատթէոսի աւետարանչի ի սերմանել զբանն կենաց յանասնաբարոյ եւ գազանամիտ մարդիկ աշխարհին այնմիկ ։ Ուր սուրբն Մատթէոս տառապէր ի բանդս եւ ի հալածանս՝ մերկ եւ բոկ շրջելով ի լերինս իբրեւ այծեամն փախուցեալ ի գիշախանձ գազանաց ։

Եւ Անդրէի ցուցեալ ի Զմիւռնին քաղաք մարդակերաց աշխարհին զբազում եւ զմեծամեծ սքանչելիս, եւ կրեալ զպէսպէս չարչարանս, դարձոյց զբազումս ի դիւապաշտ մոլորութենէն, եւ լուսաւորեաց հաւատով սուրբ Երրորդութեան ։

Եւ անտի եկեալ ի Բիւզանդիա՝ քարոզէր զՔրիստոս, եւ ուսուցանէր զճանապարհն փրկութեան, եւ հաւատացին բազումք եւ դարձան ի Տէր ։ Ձեռնադրեաց նոցա եպիսկոպոս զՍտաքէոս զաշակերտ իւր որ է մի յեօթանասուն աշակերտացն Քրիստոսի, եւ յանձն արար նմա զհաւատացեալսն ։

Եւ անտի դարձաւ յԵլլադա եւ ի Պատրաս, եւ հոգեբուխ վարդապետութեամբ որսաց զբազումս յուռկան աւետարանին քարոզութեան. քակէր զմեհեանս դիւաց եւ հաստատէր զեկեղեցիս ։

Եւ դատաւորն Եգիատէս եկեալ ի * Պատրաս եւ տեղեկացեալ ամենայնի զոր * B p. 265 b.

Au cours de sa prédication de l'évangile, il vint à Thessalonique et, sur la révélation de Dieu, il s'embarqua et se dirigea vers le pays des anthropophages, qui sont censés être les habitants de la contrée de la ville de Sinope, sur la mer du Pont(-Euxin), pour y coopérer avec l'évangéliste Matthieu à semer la parole de la vie parmi les gens de ce pays, aux mœurs brutales et à l'esprit sauvage. Saint Matthieu y avait peiné dans la prison et dans les tortures, avait parcouru les montagnes, le corps et les pieds nus, à l'instar d'une gazelle fuyant devant les fauves meurtriers, dévorants.

André après avoir opéré de nombreux et grands miracles, et souffert des tourments variés, dans la ville de Myrnè au pays des anthropophages, avait converti beaucoup de gens de l'erreur du culte des démons et les avait éclairés de la foi de la sainte Trinité.

De là il se rendit à Byzance, y prêcha le Christ, y enseigna la voie du salut, et beaucoup crurent et se convertirent au Seigneur. Il y sacra évêque Stachyos, son disciple, qui est l'un des soixante-dix disciples du Christ, et lui confia les fidèles.

De là il revint en Hellade et à Patras, et par sa doctrine, toute empreinte de l'Esprit, il attira beaucoup de (païens) dans les filets de la prédication évangélique; il renversa les temples des démons et édifia des églises.

Le juge Égiatès, venu à * Patras et informé de tout ce qu'André y avait * B p. 265 b.

առնել Անդրէաս, հրամայեաց ածել զնա : Զոր իբրեւ ածին առաջի նորա՝ ասէ, Եգեատէս. Լուայ վասն քո եթէ, մոլորեցուցանես զժողովուրդս ի պաշտամանէ, աստուածոցն զոր ինքնակալքն պաշտեն, զհետ երթալ միոյ ումեմն խաչելոյ՝ զոր յարուցեալ քարոզես . արդ թող զնանր վարդապետութիւնդ, եւ մատո զոհս դից եւ ապրեսցիս. ապա թէ ոչ՝ գիտասջիր զի ի խաչ ելանես :

Իսկ սուրբ առաքեալն Անդրէաս աստուածախօս քարոզութեամբ սկսաւ պատմել նմա զմարդեղութիւն Փրկչին, եւ զխորհուրդ փրկութեան մարդկան ի ձեռն խաչին եղեալ, յայտ արարեալ նմա եւ զունայնութիւն սուտ աստուածոցն պաշտաման :

Լուեալ Եգեատէս զամենայն բանս սուրբ առաքելոյն, եւ տեսեալ զանշարժ պնդութիւն նորա ի սէրն Քրիստոսի՝ որով արհամարհէր զամենայն տանջանս եւ զմահ, հրաման ետ առժամայն արկանել զնա ի բանդ :

Եւ ի վաղիւն անդր ածին զնա առաջի նորա. եւ միւսանգամ հարցափորձ արարեալ իբրեւ եգիտ ի նոյն միտս՝ բարկացաւ յոյժ, եւ հրամայեաց դահճաց տանել եւ ի խաչ հանել : Եւ տեսեալ երանելին ի հեռաստանէ զխաչն կանգնեալ՝ գովեաց յոյժ զզօրութիւն պատուականն խաչին, եւ պատմեաց ժողովրդեանն զշնորհսն որ տուաւ յԱստուծոյ սրբոյ խաչին :

Եւ անդէն մերկացեալ զհանդերձս իւր ետ դահճացն, եւ նոքա հանին զնա ի խաչ, տարածելով զբազուկսն եւ պրկելով ի փայտի առանց բեւեռաց՝ որպէս եւ պատուի-

accompli, ordonna de l'arrêter. Lorsqu'il fut mis en sa présence, Égiatès lui dit : « J'entends à ton sujet que tu détournes le peuple du culte des dieux que nos autocrates adorent, pour suivre un certain crucifié, que tu dis être ressuscité; or, abandonne cette vaine doctrine, et offre des sacrifice aux dieux et tu auras la vie sauve, autrement sache que tu monteras sur la croix. »

Mais le saint apôtre André, par sa prédication inspirée de Dieu, se mit à lui parler de l'Incarnation du Sauveur et du mystère du salut des hommes opéré par la croix, tout en lui révélant la vanité du culte des faux dieux.

Égiatès, après avoir écouté toutes les paroles du saint apôtre et vu la fermeté inébranlable dans l'amour du Christ avec laquelle il méprisait toutes les tortures et la mort, ordonna de le jeter immédiatement en prison.

Le lendemain on le lui présenta, et l'ayant interrogé à nouveau et l'ayant trouvé dans les mêmes intentions, (le juge) en fut fort irrité et ordonna aux bourreaux de l'emmener pour le crucifier. Le bienheureux, en apercevant de loin la croix dressée, fit les plus grands éloges de la puissance de la précieuse croix et prêcha au peuple les grâces qui furent données par Dieu à la sainte croix.

Il se dépouilla aussitôt de ses vêtements qu'il remit aux bourreaux, et ceux-ci le suspendirent à la croix, en lui étendant les bras et les attachant

րեալ էր Եգիատէս, զի զփորձ առցէ դժնդակ տանջանաց եւ մի վաղվաղակի մեռցի : Եւ այնպէս աւուրս չորս կախեալ ի խաչին՝ զօրութեամբն Աստուծոյ մնայր կենդանի, եւ ուսուցանէր զժողովուրդն հաստատուն կալ ի հաւատսն Քրիստոսի :

Եւ լային զնա ժողովուրդն եւ տրտնջէին ի դատաւորէն, եւ ամբոխ արարեալ զիմէին ի վերայ Եգիատեայ իջուցանել զնա ի խաչէն : Իսկ առաքեալն * արգելեալ զնոսա ոչ ետ թոյլ, յայտ արարեալ նոցա թէ համբերութիւնն առժամանակեայ նեղութեանց՝ արժանի առնէ կենացն յաւիտենականացն : * B p. 266 a.

Եւ ինքն երանելին յանտանելի չարչարանսն անդ կայր զուարթագին եւ օրհնէր զԱստուած : Եւ մինչդեռ աղօթէր ի վերայ խաչին՝ լոյս ճաճանչաւոր ցոլացեալ յերկնից եկն եւ փարեցաւ շուրջանակի զնովաւ. եւ յայնժամ աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած՝ Նոյեմբերի Լ. եւ Տրէի ԻԱ :

Եւ տիկին ոմն մեծազգի Մաքսիմիլա անուն՝ բարեպաշտ յոյժ եւ երկիւղած յԱստուծոյ՝ առեալ զմարմին սուրբ առաքելոյն օծ ազնիւ խնկօք եւ իւղով, եւ պատեալ մաքուր կտաւովք թաղեաց յառանձին տապանի ի Պատրաս քաղաքի : Եւ ապա ի ժամանակս Կոստանդեայ արքայի՝ սուրբ մարմին նորա բերաւ ի Բիւզանդիա, եւ եդաւ պատուով ի տաճարի առաքելոց . յորում բազում նշանք լինին ի փառս Քրիստոսի :

fortement au bois sans les clouer, ainsi qu'Égiatès l'avait ordonné, afin qu'André ressentît d'horribles tortures et ne mourût pas immédiatement. Il resta ainsi vivant par la puissance de Dieu, suspendu à la croix, pendant quatre jours, et il prêcha au peuple de rester inébranlable dans la foi du Christ.

Les témoins pleuraient et murmuraient contre le juge, et s'étant rassemblés, ils voulaient exiger d'Égiatès de le faire descendre de la croix. Mais l'apôtre les en * empêcha et ne les laissa pas faire, leur faisant comprendre que la patience des peines temporaires rend digne de la vie éternelle. * B p. 266 a

Quant au bienheureux, au milieu de ses souffrances atroces, il se montrait gai et bénissait Dieu. Et tandis qu'il priait sur la croix, une lumière rayonnante jaillit du ciel et l'enveloppa complètement; c'est à ce moment qu'il rendit son âme à Dieu, le 30 novembre, le 21 Tré.

Une dame noble, du nom de Maximilla, fort pieuse et craignant Dieu, prit le corps du saint apôtre, l'oignit d'encens et d'huile parfumée, l'ensevelit dans des linges propres et l'inhuma dans un tombeau à part, dans la ville de Patras. Plus tard, aux jours de l'empereur Constance, son saint corps fut apporté à Byzance, et déposé avec honneurs dans le temple des apôtres, où s'opèrent de nombreux miracles pour la gloire du Christ.

Յայսմ աւուր տօն եւ վկայութիւն սուրբ հայրապետացն Հայոց որդւոց սրբոյն Գրիգորի՝ Արիստակիսի, Վրթանիսի, Յուսկանն, Գրիգորիսի եւ Դանիէլի քահանայի :

Սուրբ հայրապետքս աթոռակալք եղեն սրբոյն Գրիգորի գոլով ի նորին բարի արմատոյ շառաւիղ․ քանզի ի քաղաքն Կեսարացւոց ուր սնաւ սուրբն Գրիգոր՝ ամուսնացեալ ծնաւ երկուս որդիս․ եւ ապա եկն ընդ Տրդատայ ի Հայք ուր եւ նահատակեցաւ :

Իսկ երէց որդին՝ որում անուն էր Վրթանէս՝ զարգացեալ հասակաւ եմուտ ի կարգ աշխարհի : Եւ զկրտսերն որ կոչէր Արիստակէս՝ առ մայրն իւր եւ գնաց կրօնաւորեցաւ ի կուսանաց վանս, եւ զորդի զնա կրօնաւոր ի վանս արանց, որ մեծ եւ սաստիկ ճգնութեամբ կայր յարգելանոց խցի :

Արդ յետ լուսաւորելոյ սրբոյն Գրիգորի զՀայք՝ լուաւ Թագաւորն Տրդատ զորդանէ, եւ առաքեաց երիս իշխանս ի Կեսարիա ածել պատուով առ ինքն, *որ եկին գտին զՎրթանէս ի քաղաքն անդր ի քահանայութեան աստիճան եղեալ : Եւ գնացեալ աղաչէին զԱրիստակէս, եւ ոչ կարէին հանել ի վանացն : Ապա ժողովեալ եպիսկոպոսաց եւ քահանայից հանին զնա բռնութեամբ գնալ ի գործ մշակութեան Աստուծոյ :

Եւ եկեալ նոքա յաշխարհն Հայոց առ Թագաւորն ուրախ եղեւ․ եւ ելեալ նոքօք

En ce jour, fête et martyre des saints patriarches d'Arménie, les fils de saint Grégoire : Aristakès, Verthanès, Houssik, Grégoris et le prêtre Daniel.

Ces saints patriarches occupèrent le siège de saint Grégoire, étant les branches de sa bonne souche ; car saint Grégoire, dans la ville de Césarée où il fut élevé, s'était marié et avait mis au monde deux fils ; puis s'étant rendu avec Tiridate en Arménie, il y fut martyrisé.

Son fils aîné, dont le nom était Verthanès, arrivé en âge, s'était marié ; la mère prit le fils cadet, qui s'appelait Aristakès, alla se faire religieuse dans un couvent de vierges et fit de son fils un religieux dans un couvent d'hommes où il vécut enfermé dans une cellule, dans un grand et austère ascétisme.

Après que saint Grégoire eut illuminé l'Arménie, Tiridate, ayant appris au sujet de ces fils, envoya trois princes à Césarée pour les ramener avec honneur auprès de lui. (Les princes) * arrivèrent et trouvèrent Verthanès dans la ville ayant la dignité de prêtre. Ils allèrent prier Aristakès, mais ne réussirent pas à le faire sortir du couvent. C'est alors que les évêques et les prêtres, s'étant assemblés le firent quitter de force le couvent pour aller travailler dans la vigne de Dieu.

* B p. 266 b.

Ils vinrent dans le pays d'Arménie auprès du roi qui fut heureux, et qui partit avec eux à la recherche de saint Grégoire dans les montagnes ; ils le

հանդերձ ի խնդիր սրբոյն Գրիգորի ի լերինն. զոր եկեալ գտին միայն առանձին ի Մանեայ այրն ի Դարանաղեաց լեառնն :

Եւ աղաչեաց զնա Թագաւորն եւ ասէ. Որովհետեւ ոչ կամիս զկեալն քո ընդ մեզ՝ խնդրեմք ի քէն զի ձեռնադրեսցես զորդի քո զԱրիստակէս փոխանակ քո ի քահանայապետութեան աթոռն : Իսկ նա հաճեալ էջ ի լեռնէն, եւ ժողով արարեալ եպիսկոպոսաց ձեռնադրեաց յաջորդ իւր զորդին իւր, որ էր ըստ ամենայն վարուց մաքրութեան հաւասար հօրն : Եւ առաքեաց զնա փոխանակ իւր ի ժողովն Նիկիայի՝ որ ընդ այն ժամանակս եղեւ ի քակտումն արիանոսաց աղանդոյ :

Եւ դարձեալ Արիստակէս կանոնաւ ժողովոյն՝ պայծառացուցանէր զկարգս եկեղեցւոյ ի մէջ Հայոց աշխարհին, այլ եւ յանդիմանէր զամենայն յանցաւորս :

Իսկ Արքեղայոս ոմն անուն՝ վերակացու չորրորդն Հայոց՝ վասն անիրաւ գործոյ յանդիմանեալ ի սրբոյն՝ սպասէր նմա նենգութեամբ : Եւ մինչ գայր երանելին ճանապարհաւ՝ ի Ծոփաց գաւառին, հանդիպեալ նմա Արքեղայոս՝ յանկարծակի եհար զնա սրով, եւ մինչ այսր անդր աշակերտքն ազդեցին, նա զերծեալ գնաց փախստական ի Տարսոն Կիլիկեցւոց՝ երկուցեալ ի Տրդատայ : Եւ երանելի հայրապետն վկայական խոստովանութեամբ աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած ի յիսուն ամի թագաւորութեանն Տրդատայ : Եւ բարձեալ զնշխարս աշակերտաց նորին՝ եկեալ եդին մեծաւ պատուով ի Թիլն գիւղում աւանի :

trouvèrent vivant en solitaire dans la grotte de Mané, sur la montagne de Daranali.

Le roi pria saint Grégoire et lui dit : « Puisque tu ne veux pas vivre avec nous, nous te prions de sacrer ton fils Aristakès, à ta place, sur le siège patriarcal. » Il y consentit, descendit de la montagne, convoqua les évêques et sacra, pour lui succéder, son fils, qui, pour toute la pureté de ses mœurs, était l'égal de son père. Il l'envoya, à sa place, au concile de Nicée qui eut lieu à cette époque pour détruire la secte des Ariens.

Aristakès revint avec les canons du concile, rendit plus resplendissants les ordres de l'Église dans le pays d'Arménie et blâma tous les coupables.

Un certain Archélaüs, gouverneur de la quatrième Arménie, ayant été pour des actions injustes blâmé par le saint, attendit traîtreusement une occasion favorable. Pendant que le bienheureux faisait route pour se rendre dans la province de Dzopkh, Archélaüs le surprit à l'improviste et le blessa de son épée; et tandis que ses disciples couraient par-ci et par-là pour en donner l'avis, Archélaüs prit la fuite et s'échappa à Tarse de Cilicie, par crainte de Tiridate. Quant au bienheureux patriarche, il rendit son âme à Dieu, en confession de martyre, la cinquantième année du règne de Tiridate. Ses disciples emportèrent ses restes et les déposèrent avec de grands honneurs dans son village à Thil.

* B. p. 267 a  * Զկնի սորա յաջորդեաց զաթոռն կամօք թագաւորին աւագ եղբայրն Վրթանէս, որ նմին մաքրութեամբն եւ ուսուցանող վարդապետութեամբն փայլէր ի Հայրապետական աթոռն՝ ամենեցուն խրատիչ գոլով եւ յանդիմանիչ :

Յայս ժամանակս յանձնարիլ եկին զօրավարք վերին կողմանցն արեւելից ի Հիւսիսոյ առ թագաւորն Տրդատ, եւ խնդրեցին իւրեանց եպիսկոպոս ի զարմէն սրբոյն Գրիգորի, զի մեծ է անուն անուն նորա եւ հռչակաւոր առ ամենեսեան : Որոյ հաւանեալ ետ նոցա եպիսկոպոս զերէց որդին Վրթանիսի զԳրիգորիս՝ որ էր մանուկ հասակաւ եւ կատարեալ հաւատով :

Սա գնացեալ յաշխարհն յայն՝ հայրենի առաքինութեամբն վարէր : Բայց յորժամ լուան զմահուան սրբոյն Տրդատայ բարբարոսքն՝ զոր նախ կշտամբեալ էր սուրբ Հայրապետն, ընթացեալ ձիովք սպանին զամենիմաստ մանուկն ի Վատնեան դաշտին՝ մերձ ի Կասպիական ծովն. եւ այնպէս բարի խոստովանութեամբ կատարեցաւ ի Քրիստոս : Եւ բարձեալ աշակերտաց նորա զմարմինն բերին ի փոքր Սիւնիս՝ թաղեցին զերանելին յԱմարասն աւանի :

Իսկ սուրբն Վրթանէս պատահեալ ի սուրբ Կարապետին վկայարանն ի Տարօն՝ յաւուրն յորում սպանաւ թագաւորն, եւ կամէին սպանանել եւ զնա բնակիչք լերինն : Յայնժամ աներեւոյթ զօրութեամբ կապեցան ձեռք նոցա որպէս առ Եղիսէիւ. եւ նա

* B. p. 267 a  * Après lui succéda au siège, par la volonté du roi, son frère aîné Verthanès, qui brilla sur le siège patriarcal par la même pureté de vie et par l'enseignement de la doctrine, distribuant à tous ses conseils et au besoin ses reproches.

Or, à cette époque, les gouverneurs des hautes contrées de l'Orient et du Nord vinrent trouver le roi Tiridate, et le prièrent de leur donner un évêque de la famille de saint Grégoire, car sa réputation était grande et très répandue auprès de tous. Le roi ayant consenti, leur donna comme évêque le fils aîné de Verthanès, Grégoris, qui était encore jeune en âge, mais d'une foi accomplie.

Ceui-ci se rendit dans ce pays et le gouverna avec les vertus de son père. Mais lorsque ces barbares, que le saint patriarche avait blâmés, apprirent la mort de saint Tiridate, ils foulèrent aux pieds de leurs chevaux et tuèrent le tout sage jeune homme dans la plaine de Vatniar, près de la mer Caspienne, et c'est de cette manière qu'il mourut dans le Christ en bonne confession. Les disciples emportèrent son corps dans la petite Siounik et inhumèrent le bienheureux dans le village d'Amarian.

Quant à saint Verthanès qui se trouvait au temple du saint Précurseur dans la province de Taron, le jour où fut tué le roi, les habitants de la montagne voulaient le tuer également. Mais alors leurs mains furent liées par

զերծեալ ի նոցանէ ամբողջ՝ ողբ մեծ առնոյր ի վերայ անիշխանութեան աշխարհին ։

Եւ յետ հնգետասան ամի հայրապետութեանն փոխեցաւ յաշխարհէս առ Քրիստոս. եւ առին զմարմին նորա բերին ի Թորդան ։ Եւ յաջորդեաց զաթոռն Յուսիկ՝ նորին որդին, որ յոյժ հետեւող եղեւ հարցն առաքինութեան ։

Եւ ընդ այն ժամանակս ամբարիշտն Յուլիանոս առաքեաց զպատկեր իւր ի Հայս առ թագաւորն Տիրան. զոր առեալ եդ պատուով յարքունական եկեղեցւոջն ։ Իսկ սուրբն Յուսիկ մտեալ * եւ առեալ ձգեաց յոտս իւր եւ մանրեաց եւ զգացուցեալ արքային զխորամանկութիւն Յուլիանոսի՝ զի էր ընդ իւրն եւ դիւաց պատկեր նկարեալ ։ * B p. 267 b.

Որում ոչ հաւանեալ Տիրանայ, այլ բորբոքեալ չարութեամբ զոր ունէր ընդ հայրապետն վասն յանդիմանութեանն իւրոյ՝ հրամայեաց ջաղոտիւք ծեծել զնա յերկար, մինչեւ ի հարկանելն աւանդեաց զհոգին իւր ի ձեռն Աստուծոյ ։

Իսկ Տիրան յետ այնր առաքեաց եւ կոչեաց զմեծն Դանիէլ յիւր մենարանէն, կամեցեալ նստուցանել ի հայրապետական աթոռն՝ զի աշակերտ էր սրբոյն Գրիգորի ։ Եւ նա անիծանօք յանդիմանեաց զթագաւորն. եւ հրաման ետ խեղդամահ առնել զսուրբն. բայց անէծք սրբոյն փաղփաղակի կատարեցաւ ի վերայ Տիրանայ ։

Այլ զմարմին սրբոյ Յուսկանն տարեալ ի Թորդան եդին առ հօրն իւրում, իսկ զԴանիէլ յիւրում մենարանին ի Հացեաց դրախտն ։

une force invisible comme au temps d'Élisée, il s'échappa indemne de parmi eux et prit un grand deuil sur l'anarchie du pays.

Après quinze ans de patriarcat, (Verthanès) trépassa de cette terre auprès du Christ; on prit son corps et on le transporta à Thordan. Son fils Houssik lui succéda sur le siège, et il fut le grand imitateur des vertus de son père.

A cette époque, l'impie Julien envoya son image en Arménie au roi Tiran, et celui-ci la fit poser avec honneur dans l'église royale. Mais saint Houssik y ayant pénétré * saisit l'image, la foula à ses pieds, la mit en morceaux, en faisant comprendre au roi la ruse de Julien, car en même temps que ses traits il y avait représenté aussi ceux des démons. * B p. 267 b.

Tiran n'y consentit point, et emporté par la rancune qu'il nourrissait contre le patriarche à cause de ses réprimandes, il ordonna de le frapper longuement à coups de bâtons, jusqu'à ce qu'il eût rendu, sous les coups, son âme entre les mains de Dieu.

Tiran envoya ensuite mander le grand Daniel de sa retraite, voulant le mettre sur le siège patriarcal, parce qu'il était le disciple de saint Grégoire. Mais (Daniel) blâma le roi en le maudissant. Le roi ordonna d'étrangler le saint. Toutefois les malédictions du saint s'accomplirent rapidement sur Tiran.

On transporta le corps de saint Houssik à Thordan, et on le déposa auprès de son père; quant à Daniel, on l'inhuma dans sa solitude, dans un jardin à Hatziats.

Եւ կատարի տօն սուրբ հայրապետացս՝ Տրէի ԻԲ և Դեկտեմբերի Ա, որք այսպիսի վկայութեամբ փոխեցան ի Քրիստոս պսակողին :

Տրէի ԻԳ և Դեկտեմբերի Ա. Տօն է Նաւումայ մարգարէին :

Սուրբ մարգարէն Նաւում՝ որ թարգմանի իմաստութիւն, կամ սրբութիւն, կամ մխիթարութիւն, էր յԷլկեսիմայ յայնկոյս Վատարիմայ Յորդանանու ի Բեթաբրիմ՝ ի ցեղէ Շմաւոնի :

Մարգարէացաւ յաւուրս Եզեկիայ արքայի՝ յորում ժամանակի ազգն Իսրայէլի ի
* I. p. 268 a gերութիւն վարեցան ի * յԱսորեստան և ի Նինուէ : Գուշակեաց դարձ նոցա և յուսադիր եղեւ ժողովրդեան : Գուշակեաց և զկործանումն թագաւորութեանն Նինուէացւոց՝ որ կատարեցաւ յետ ժամանակաց ի ձեռաց Քաղդէացւոց, յորժամ առին զՆինուէ և բարձին զթագաւորութիւնն յԱսորեստանեայց :

Սա էր յոյժ ատենաբան և պարկեշտ, այլ և իմաստուն գոլով յաշխարհին Յուդայ՝ մխիթարեաց ընդ Եսայեայ զբնակիչս Երուսաղեմի յաւուրս Եզեկիայի՝ թէ ոչ մտցէ արքայն Նինուէի յԵրուսաղէմ : Մեռաւ խաղաղութեամբ քառասուն և հինգ ամաց,

La fête de ces saints patriarches se célèbre le 22 Tré, le 1er décembre (*sic*); ils trépassèrent après un tel martyre dans le Christ qui les couronna.

## 23 TRÉ, 1er Décembre.

### Fête du prophète Nahum.

Le saint prophète Nahum, nom qui se traduit sagesse, sainteté ou consolation, était d'Ekesim d'au delà de Vatarim du Jourdain, à Bethabrim[1], de la tribu de Siméon.

Il prophétisa aux jours du roi Ézéchias, époque à laquelle le peuple
* B p. 268 a. d'Israël fut emmené en esclavage en * Assyrie et à Ninive. Il prédit leur retour et donna l'espoir au peuple. Il prédit également la ruine du royaume de Ninive qui s'accomplit plus tard par les Chaldéens, lorsque ceux-ci s'emparèrent de Ninive et firent disparaître le royaume des Assyriens.

Il était très orateur, modeste et doué d'une grande sagesse; se trouvant dans le pays de Juda, il consola avec Isaïe les habitants de Jérusalem aux jours d'Ézéchias et leur dit : « Le roi de Ninive n'entrera pas à Jérusalem. » Il mourut en paix à l'âge de quarante-cinq ans et fut enterré dans son pays. Il

1. La leçon primitive du grec devait être : Ἐλκεσεὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου εἰς βηθαβρὴ ἐκ φυλῆς Συμεών. L'addition d'un μ à Ἐλκεσεὶ devant πέραν se trouve dans plusieurs mss. Vatarim et Bethabrim forment un doublet, dont le premier terme est une corruption du second et se trouve dans *Syn. Cp.* Βαθαρείμ.

եւ թաղեցաւ յերկրի խորում. եւ էր մորուօք բոլորաձեւ, եւ երեսօքն ոչ յոյժ լի, բազմահեր, ճաղատ, եւ ամենայն շնորհօք լի :

Յայսմ աւուր յիշատակ եւ վարք սրբոյն Պօղոսի անապատականի :

Պօղոս անապատաւորն սուրբ՝ էր ի Թեբայ Եգիպտացւոց յաւուրս ամբարիշտ թագաւորացն Դեկոսի եւ Վաղերիանոսի ի ժամանակին յորում մարտիրոսացաւ Կոռնելիոս ի Հռոմ, եւ Կիպրիանոս ի Կարքեդոնիա. եւ բազումք ի հաւատացելոց փութային վասն անուանն Քրիստոսի մեռանել :

Եւ էր յայնմ ժամանակի երանելին Պօղոս ամաց վեշտասանից, եւ ուսեալ էր զհելլենական եւ զեգիպտական դպրութիւնն : Եւ ոչ ունէր հայր եւ մայր՝ այլ քոյր մի էր նորա առն կին, եւ բնակէին ի միասին, եւ էին մեծատունք յոյժ : Եւ փութայր քեռայրն մատնել բռնաւորացն զերանելին Պօղոս՝ զի իւր միայն լիցի ժառանգութիւնն եւ ստացուածք նորա :

Եւ նորա գիտացեալ զչար խորհուրդն՝ եթող զամենայն ինչսն ի նոսա եւ գնաց գաղտ ի ներքսագոյն անապատն առանձինն : Եւ գտեալ քարանձաւ մի փոքր յորում

portait une barbe ronde, son visage n'était pas trop plein, il avait des cheveux <crépus>, était chauve [1] et possédait toutes les grâces.

En ce jour, commémoration et vie de saint Paul le solitaire.

Saint Paul le solitaire était de Thèbes en Égypte, aux jours des empereurs impies Dèce et Valérien, à l'époque où fut martyrisé Cornélius à Rome, Cyprien à Carthage (*Karkhedonia*), et où beaucoup de fidèles s'empressèrent de mourir pour le nom du Christ.

Le bienheureux Paul avait à cette époque seize ans, il avait appris les lettres hellènes et égyptiennes. Il n'avait plus de père ni mère, mais une seule sœur mariée; ils vivaient ensemble et étaient fort riches. Son beau-frère s'empressa de dénoncer le bienheureux Paul aux tyrans pour avoir à lui seul son héritage et ses biens.

Paul, connaissant ses mauvais desseins, leur abandonna tous ses biens et se retira secrètement et tout seul dans l'intérieur du désert. Il y trouva une

1. L'arménien a un texte impossible avec deux adjectifs qui se suivent, dont le premier signifie « qui a beaucoup de cheveux », tandis que le deuxième est « chauve ». La notice grecque donne la clef de cette contradiction : οὖλος τὴν τρίχα, μικρὸν ὑποφάλακρος, c'est-à-dire : « Aux cheveux crépus, un peu chauve ». Le traducteur arménien a commis un contresens sur οὖλος, qui signifie à la fois « touffu, épais, dur » mais, en parlant des cheveux, « frisé, crépu ».

էր այրիք քարաձաւ եւ հանգեալ բնակէր, անդ որպէս յԱստուծոյ պատրաստեալ նմա զտեղին : Եւ մնաց սաստկութեամբ ճգնէր զամենայն աւուրս կենաց իւրոց.
* B p. 268 b եւ կերակուր էր նորա եւ * զգեստ յարմաւենեաց անտի :

Եւ յորժամ եղեւ հարիւր եւ երեքտասան ամաց ի ծննդենէն իւրմէ, եւ իննսուն եւ եօթն ամաց ի հրեշտակական վարուցն, հանդիպի անապատն որոյն Անտոնի՝ քանզի բնակէր յայլում անապատի արտաքոյ քան զՊօղոս, եւ կարծէր ոչ գոլ որ քան զինքն ի ներքսագոյն անապատի բնակել :

Եւ ի միում գիշերի ի զարմացմամբ տեսլեան ասացաւ Անտոնի եթէ. Կայ քան զքեզ ներքսագոյն եւ լաւագոյն անապատաւոր կրօնաւոր՝ փութասջիր երթալ տեսանել զնա եւ խօսել ընդ նմա : Եւ ընդ առաւօտն երանելին Անտոնիոս առեալ զգաւազանն իւր գնայր յանապատն, եւ զտեղին ոչ գիտէր : Այլ ի յոյսն Աստուծոյ յուսացեալ երթայր եւ ասէր եթէ. Արդարեւ զծառայն իւր զոր յայտնեաց ցուցցէ ինձ :

Եւ գնացեալ երկարագոյն տեսանէր ինձ մի զի ելանէր ի լեառն տօթով շնչմամբ. եւ ընթացեալ զհետ նորա եւս զգազանն զի եմուտ յայր մի, եւ մերձ եղեալ Անտոնի տեսանէ լոյս յայրին. եւ առեալ քար բախէր զդուռն : Եւ լուեալ Պօղոսի զձայնն՝ երթեալ պնդէր զդուռն : Եւ Անտոն անկեալ առաջի այրին զվեց ժամ աղաչէր բանալ, եւ Պօղոս ի ներքուստ ձայնէր. ով իցես եւ վասն էր եկիր աստ :

petite cavité dans un rocher, où il y avait une source d'eau douce, se plut à y fixer sa demeure comme si Dieu lui avait préparé cet endroit. Il y passa tous les jours de sa vie en grand ascétisme; il tirait sa nourriture et son
* B p. 268 b * vêtement des palmiers qui se trouvaient en ce lieu.

Lorsqu'il parvint à l'âge de cent et treize ans du jour de sa naissance, après avoir consacré quatre-vingt-dix-sept années à la vie angélique, il lui arriva de voir saint Antoine, qui habitait un autre désert en arrière de celui de Paul, tout en croyant qu'il n'y avait personne qui habitât un désert aussi reculé à l'intérieur que le sien.

Une nuit, dans une vision d'extase il fut dit à Antoine : « Il y a plus à l'intérieur que toi un moine solitaire meilleur que toi, empresse-toi d'aller le voir et de causer avec lui. » Au matin le bienheureux Antoine prit son bâton et s'achemina vers le désert, ne connaissant point l'endroit. Mais il s'en alla espérant dans la providence de Dieu et disait : « Il me montrera sûrement son serviteur qu'Il vient de me révéler. »

Après avoir marché longtemps, il aperçut un léopard qui montait en haletant la montagne; il courut derrière lui et vit le fauve pénétrer dans une grotte : Antoine s'approcha et aperçut de la lumière dans la grotte, il saisit une pierre et en frappa l'entrée. Paul, qui entendit le bruit, se leva et s'appuya fortement contre la porte. Antoine prosterné devant la grotte le pria durant six heures de lui ouvrir la porte, mais Paul lui cria de l'intérieur : « Qui es-tu, d'où viens-tu et pourquoi es-tu venu ici ? »

Ասէ Անտոնիոս. Ես գիտեմ զի ոչ եմ արժանի տեսութեան քո, բայց եթէ ոչ տեսից՝ ոչ երթայց աստի. զգազանս ընդունիս՝ զմարդիկ զիա՞րդ ոչ տեսանես : Խնդրեցի եւ գտի՝ եւ բաղխեմ զի բացցի ինձ. եւ եթէ ոչ հանդիպեցայց՝ աստ մեռանիմ առաջի դրանց քոց, թերեւս զմարմինս իմ տարեալ թաղեսցես : Եւ այլ բազում բանս պաղատանաց մաղթէր, եւ հազիւ ուրեմն առնէր պատասխանի եւ ասէր եթէ. Ոչ ոք այսպիսի սպառնալեօք խնդրէ խնդիրս :

Եւ ապա բացեալ եմուտ Անտոնիոս՝ եւ գիրկս արկեալ զմիմեամբք զանուանս իւրաքանչիւրոցն կոչէին. եւ յետ սրբոյ * ողջունին նստան : Եւ ասէ Պօղոս. Վասն էր այդքան աշխատութեամբ խնդրեցեր տեսանել զփտեալ ծերունիս՝ զոր յետ սակաւ աւուր նայիս հող լեալ : * B p. 269 a.

Եւ եհարց դարձեալ եթէ. Զիա՞րդ կան ազգք մարդկան, եւ ո՞րպէս են թագաւորք երկրի : * Եւ յետ այնորիկ ասէ Պօղոս. Վասն զի ժամանակ հանգստեան իմոյ հասեալ է, առաքեաց Աստուած զքեզ զի ծածկեսցես հողով զհողս : Արդ մի յապաղեր այլ երթ փութով, եւ զհանդերձն զոր ետ քեզ Աթանասիոս հայրապետն, բերջիր ի պատանս անձին իմոյ : Եւ զարմացեալ Անտոնիոս վասն անուանն Աթանասի եւ վասն հանդերձին՝ յարուցեալ գիրկս արկ արտասուօք, եւ համբուրէր զաչս նորա եւ զձեռս, որպէս զՔրիստոս ի նմա տեսանելով, եւ դարձաւ անդէն ի վանս իւր : * A fol. 116 r° a.

Եւ տեսեալ զնա աշակերտացն հարցանէին. Ու՞ր էիր այսչափ աւուրս հա՞յր : Եւ

* Incipit A.

Antoine répondit : « Je reconnais ne pas être digne de te voir, mais si je ne te vois pas, je ne m'en irai point d'ici ; tu reçois bien les fauves, pourquoi ne veux-tu pas voir les hommes? Je t'ai recherché et je t'ai trouvé, et maintenant je frappe pour qu'il me soit ouvert ; si je ne te vois pas, je mourrai ici devant ta porte, peut-être voudras-tu emporter et enterrer mon corps. » Il le pria encore en d'autres termes suppliants et c'est à peine si Paul lui répondit et lui dit : « Personne ne fait une demande en des termes aussi menaçants. »

Puis il lui ouvrit la porte. Antoine entra et ils se jetèrent dans les bras l'un et de l'autre en s'appelant par leurs noms, et après ce saint * salut ils s'assirent. Paul dit : « Pourquoi as-tu demandé avec tant de peine à voir un vieillard aussi pourri, qu'après quelques jours tu verras réduit en poussière? » * B p. 269 a.

Il lui demanda encore : « Comment va le genre humain et comment sont les rois de la terre? » * [1] Puis Paul ajouta : « Comme l'heure de mon repos est arrivée, Dieu t'a envoyé pour me couvrir de terre, moi devenu terre. Or, ne t'attarde pas, mais fais diligence et va chercher le vêtement que le patriarche Athanase t'a donné, apporte-le pour y envelopper mon corps. » Antoine, étonné de le voir citer le nom d'Athanase et parler du vêtement, se leva, l'entoura de ses bras avec larmes, lui baisa les yeux et les mains, comme apercevant le Christ en sa personne, et retourna de nouveau à son monastère. * A fol. 116 r° a.

Ses disciples le voyant arriver lui demandèrent : « Père, où étais-tu ces

1. Incipit A.

նա ասէ. Վայ ինձ մեղաւորիս, զի անուամբ միայն եմ կրօնաւոր, քանզի տեսի զԵղիա և զՅովհաննէս յանապատին, տեսի և զՊօղոս ի դրախտին :

Եւ առեալ զպատմուճանն յուղի անկեալ երթայր յանապատն, և ձեպէր հասանել նախ քան զփոխումն երանելւոյն : Եւ զերրորդ աւուրն երթեալ տեսանէ՛ յերրորդ ժամու աւուրն զգունդս հրեշտակաց և դասս առաքելոց և մարգարէից՝ զի * բարձեալ տանէին զՊօղոս յերկինս՝ քան զձիւն սպիտակագոյն փայլեալ : Եւ անկաւ յերկիր և հող զգլխովն արկեալ՝ լայր և ողբայր ասելով. Ընդէ՞ր թողեր զիս Պօղոս երանելի. ընդէ՞ր գնացեր նախ քան զվերջինն տալ ողջոյն :

* A fol. 116 r b.

Եւ յարուցեալ ընթանայր արագ քան նմանութեան թռչնոյ. եհաս մինչեւ ի տեղին և մտեալ յայրն՝ տեսանէ, զսուրբն Պօղոս կանգնեալ ի վերայ ծնկացն և զձեռս տարածեալ յերկինս : Եւ կարծեցեալ եթէ կենդանի եւս իցէ, ուրախ եղեւ յոյժ, և կացեալ մերձ՝ ծանեաւ եթէ հանգուցեալ է. պատեաց զնա պատմուճանաւն, և եդ առաջի իւր կարգի քրիստոնէից՝ սաղմոսիւք և օրհնութեամբ : Եւ տրտմէր յոյժ զի ոչ ունէր ընդ ձեռին բրիչ որով հատանել զերկիր՝ թաղել զնա. և տարակուսեալ յանձն իւր ասէր. Մեռայց և ես մերձ մարմնոյս Պօղոսի :

3 յանապատն] ընդ անապատն B || 4 յերրորդ ժամու աւուրն] ի տեսլեան B || 6 անկաւ] անկեալ B || 8 տալ] տալով B || 9 յարուցեալ] զարթուցեալ B — թռչնոյ] եղջերուի B || 13 Եւ տրտմէր ... յանապատն եւ գնացին *om.* B.

jours-ci? » Il leur répondit : « Malheur à moi, pécheur, qui ne suis religieux que de nom, car j'ai aperçu Élie et Jean dans le désert, et j'ai vu Paul dans le paradis. »

Ayant pris le vêtement, il se remit en route en s'achemina vers le désert; il avait hâte d'arriver avant la mort du bienheureux. La troisième journée de marche, il aperçut à la troisième heure des légions d'anges, des groupes d'apôtres et de prophètes qui * emportaient et conduisaient Paul au ciel, plus resplendissant que la neige toute blanche. Il tomba à terre, se jeta de la poussière sur la tête, pleura et gémit en disant : « Pourquoi m'as-tu quitté, bienheureux Paul? Pourquoi es-tu parti avant de me donner le suprême adieu? »

* A fol. 116 r b.

Il se releva, se mit à courir précipitamment comme un oiseau, arriva jusqu'à l'endroit, pénétra dans la grotte et aperçut saint Paul dressé sur ses genoux, les bras levés vers le ciel. Il le crut encore en vie et en ressentit une grande joie; mais lorsqu'il s'en fut approché, il reconnut qu'il était décédé. Il l'ensevelit avec le vêtement et l'étendit devant lui, selon la coutume des chrétiens, avec psalmodies et bénédictions. Et il s'attristait beaucoup de ne pas avoir une bêche sous la main, pour creuser le sol et l'inhumer, et se trouvant dans l'embarras, il dit : « Je veux mourir, moi aussi, près du corps de Paul. »

Եւ մինչդեռ զայս խորհէր՝ եկեալ երկու առիւծք յանապատէն, եւ մերձ եղեալ՝ լիզուին զոտս ծառային Աստուծոյ, եւ ողբային որպէս բանաւորք ։ Ասէ ցնոսա Անտոն. Վասն որոյ եկեալ էք զհրամայեալսն ձեզ կատարեցէք ։ Եւ սկսան ոտիւքն փորել զերկիր, եւ բրեցին ըստ բաւականի թաղմանն, եւ եղեալ առ Անտոնիոս՝ խնդրէին վարձս ըստ վաստակոցն, խոնարհեցուցեալ զգլուխս իւրեանց զի օրհնեսցին ի նմանէ ։ Եւ Անտոնի զձեռս յերկինս համբարձեալ ասէ. Տէր Աստուած՝ որ եւ տերեւ մի ի ծառոյ ոչ * անկանի առանց գիտութեան քո եւ հրամանի, տուր սոցա պէտս իւրեանց ։ * V fol. 116 v° a.
Եւ ձեռամբ նշանակեաց նոցա գնալ դարձեալ յանապատն. եւ գնացին ։

Եւ Անտոնի բարձեալ զպատուական մարմինն Պօղոսի թաղեաց արժանապէս ։ Եւ որպէս ժառանգորդ հայրենեաց որդի՝ առեալ զարմաւենի պարեգօտն Պօղոսի, զոր իւրովք ձեռօքն հիւսեալ էր երանելին՝ դարձաւ ի վանս իւր եւ պատմեաց աշակերտաց իւրոց զամենայն ։

Եւ ի տօնի Զատկին եւ Պենտեկոստէին զգենոյր սուրբն Անտոնիոս զՊօղոսի զարմաւենի զգեստն՝ առաւել քան զպատմուճանս թագաւորականս ։

Հանգեաւ սուրբ ծերունին Պօղոս Դեկտեմբեր Ա ։ Յետ գալստեանն Քրիստոսի սա եղեւ առաջին միայնաւոր յանապատին ։

15 Դեկտեմբերի Ա] եւ Տրէի ԻԳ *add.* B    16 միայնաւոր] միայնակեաց B.

Pendant qu'il faisait ces réflexions, deux lions arrivèrent du désert, s'approchèrent, léchèrent les pieds du serviteur de Dieu, et gémirent comme s'ils étaient doués d'intelligence. Antoine leur dit : « Pourquoi êtes-vous venus ? Faites ce qui vous a été ordonné. » Alors ils se mirent à gratter le sol avec les pieds et creusèrent assez pour l'inhumation, puis, venant à Antoine, ils lui demandèrent la rétribution de leur travail, baissant la tête pour être bénis par lui. Antoine éleva ses bras vers le ciel et dit : « Seigneur Dieu, toi, sans la connaissance et la permission de qui aucune feuille ne * tombe de l'arbre, donne à ces lions ce dont ils ont besoin. » Et il leur fit signe de la main de retourner de nouveau au désert ; et ils s'en allèrent. * V fol. 116 v° a.

Antoine, portant le précieux corps de Paul, l'enterra dignement, et, comme un fils, digne héritier de son père, il prit la tunique de Paul en feuilles de palmier, que le bienheureux avait tissée de ses propres mains, et retournant à son couvent, il rendit compte de tout à ses disciples.

Saint Antoine revêtait, les jours de fêtes de Pâques et de la Pentecôte, la tunique de Paul en feuilles de palmier, qui était pour lui supérieure aux vêtements royaux.

Le saint vieillard Paul reposa le 1er décembre. Il fut, après la venue du Christ, le premier anachorète du désert.

Յայսմ աւուր սուրբ վկայն Քրիստոսի Անանիա պարսիկն, մտեալ ի քաղաքն Արտաւիլ, յանդիմանէր զպաշտօնեայս արեգականն եւ կրակի, եւ խոստովանէր զՔրիստոս միայն Աստուած։ Եւ կալեալ զնա քաղաքացիքն գան հարին ուժգին, այնչափ մինչեւ ասել ոմանց թէ մեռաւ. եւ քարշեցին զնա արտաքոյ որպէս մեռեալ։ Եւ յետ ժամուց բացեալ զբերան իւր ասէր բարձր ձայնիւ. Յոտն կացէք ամենեքեան * եւ աղօթեցէք առ Աստուած, զի տեսանեմ աշտարակի սանդուխք ցերկիր, ցերկինս հաստատեալ եւ արք հրակերպեանք զի ելանեն ի վեր եւ ասեն ցիս. Եկեսջիր ընդ մեզ եւ հանցուք զքեզ ի քաղաքն լի յուսով եւ ուրախութեամբ։ Զայս ասացեալ աւանդեաց զհոգին առ Աստուած։

* A fol. 116 v° b.

[B Ի նմին աւուր ի Հայս յիշատակ սուրբ ճգնաւորացն Թաթլոյ եւ Վարոսի, Գուտի եւ Թովմայ։]

Տրէի ԻԴ եւ Դեկտեմբերի Բ։ Տօն է Թէոդորոսի եպիսկոպոսի։

Սուրբ եպիսկոպոս եւ վկայն Քրիստոսի Թէոդորոս էր ի քաղաքէն Աղեքսանդրիոյ, եւ ուսուցանէր զբանն Աստուծոյ։ Եւ կալեալ զնա քաղաքացիքն կապեցին, եւ պսակ ի փշոց եդին ի գլուխ նորա, եւ հարկանէին եղեգամբ զգագաթն, եւ քարշեալ ընդ փո-

1 զնա] ամբոխ *add.* B | 8 ասացեալ] աւանդեաց B — զհոգին] իւր *add.* B.
12 Տօն է] Վկայութիւն սրբոյն B.

En ce jour le saint martyr du Christ Ananie, le Persan, entré dans la ville d'Artavil, y blâma les ministres du soleil et du feu et confessa le Christ, seul Dieu. Les habitants de la ville s'emparèrent de lui, le frappèrent cruellement, à tel point que plusieurs personnes crurent qu'il était mort, puis ils le traînèrent hors de la ville comme mort. Quelques heures après il ouvrit la bouche et dit à haute voix : « Levez-vous tous * et priez Dieu, car voici que j'aperçois une échelle dressée de la terre au ciel et des hommes dans une apparence de feu qui y montent et me disent : Viens avec nous et nous te conduirons à la ville plein d'espérance et de joie. » Ce disant, il rendit son âme à Dieu.

* A fol. 116 v° b.

[B En ce même jour, commémoration en Arménie des saints ascètes Thatoul, Varos, Goute et Thomas.]

24 TRÉ. **2 Décembre.**

Fête de l'évêque Théodore.

Le saint évêque et martyr du Christ Théodore était de la ville d'Alexandrie et enseignait la parole de Dieu. Les habitants le saisirent, le lièrent et lui mirent sur la tête une couronne d'épines, lui frappèrent le crâne avec des

զոգս քաղաքին անգոսնէին, անարգէին, ծաղր եւ այպն առնէին, եւ կատակէին ։ Եւ տարեալ ի ծովեզրն արկին ի նաւ եւ եօթն ասպարիսաւ հեռի ի ցամաքէն ընկեցին ի խորս ծովուն, եւ օդ խաղաղական եհան զնա ի ծովէն ամբողջ ։

Եւ դարձեալ կալան զնա, կապեցին եւ տարան առ իշխան քաղաքին եւ հատին զգլուխ նորա. եւ այնպէս բարիոք կատարեցաւ վասն անուանն Քրիստոսի Դեկտեմբերի Բ ։

Յայսմ աւուր տօն է Սոփոնիայ մարգարէին ։

Սոփոնիա էր ի ցեղէն Շմաւոնի, յագարակէ Կեսաթարայ ։ Սա մարգարէացաւ վասն քաղաքին Երուսաղեմի * եւ վասն վախճանի նորին, եւ վասն փրկութեան մտին հեթանոսաց եւ ամօթոյ ամբարշտաց եւ դատաւորին ամենայնի Որդւոյն Աստուծոյ ։ Մեռաւ եւ թաղեցաւ յագարակի իւրում ։ * A fol. 117 r° a.

1 այպն առնէին եւ կատակէին] այպն կատականաց առնէին B | 6 Դեկտեմբերի Բ] եւ Տրէի ԻԴ *add.* B || 7 տօն է] յիշատակ B || 8 Սոփոնիա ... Կեսաթարայ] Սուրբ մարգարէն Սոփոնիա՝ որ թարգմանի զխաւարութիւն Տեառն կամ հանճար գաղտնի, էր որդի Քուսի, ի ցեղէ Շմաւոնի, յագարակէ Սափարաթրայ, յաւուրս Յովսիա բարեպաշտ արքային Յուդայ B 9 նորին] եւ Իսրայէլի *add.* B || 10 ամբարշտաց] եւ փառաց արդարոյ *add.* B — ամենայնի] ամենայն շնչոց B.

roseaux, et le traînant à travers les rues de la ville, l'insultèrent, l'injurièrent, se moquèrent de lui et le tournèrent en ridicule. Ils le conduisirent ensuite au bord de la mer, l'embarquèrent sur un navire et le jetèrent au fond de la mer à une distance de sept lieues; l'air calme le rejeta indemne hors de la mer.

Ils le ressaisirent, le lièrent et le conduisirent auprès du gouverneur de la ville, et lui tranchèrent la tête; c'est d'une telle bonne fin qu'il mourut pour le nom du Christ, le 2 décembre.

En ce jour, fête du prophète Sophonie.

Sophonie était de la tribu de Siméon, de la propriété de Kessathar [1]. Il prophétisa au sujet de la ville de Jérusalem *, de sa fin, de l'entrée salutaire des païens, de la honte des impies et du juge de toutes les choses, le Fils de Dieu. Il mourut et fut inhumé dans sa propriété. * A fol. 117 r° a.

1. Les notices grecques sur Sophonie donnent diverses leçons, Σαραβαθᾶ, Σαβαρθαθᾶ, Σαβάραθρα (*Syn. Cp.*).

Տրէ ԻԵ։ եւ Դեկտեմբեր Գ. Տօն է Ամբակումայ մարգարէին ։

Ամբակում էր ի ցեղէն Շմաւոնի, յագարակէ Բուսաքարայ ։ Սա եւս գուշակեաց զգերութիւն եւ զաւերումն Երուսաղէմի, ողբաց յոյժ ։ Եւ յորժամ եկն Նաբուքոդոնոսոր յԵրուսաղէմ, փախեաւ յՕստրակինէ, եւ եղեւ պանդուխտ յերկիրն Իսմայելի ։

Եւ իբրեւ դարձան Քաղդէացիքն յերկիրն իւրեանց, եւ մնացորդք Հրէիցն որք էին յԵրուսաղէմ իջին յԵգիպտոս, յայնժամ դարձաւ եկն յերկիր իւր, եւ սպասաւոր հնձողաց ագարակի իւրոյ ։ Եւ առ զկերակուրս եւ մարգարէացաւ ընտանեաց իւրոց եւ ասէ. Ես երթամ յերկիր հեռի եւ փութապէս դառնամ, եւ եթէ յամեմ՝ դուք տարէք զճաշ հնձողացն ։

Եւ երթեալ նորա ի Բաբելոն ի ձեռն հրեշտակին որ երեւեցաւ նմա եւ առաջնորդեաց, եւ տարեալ զճաշ Դանիէլի՝ եւ դարձեալ եկն առ հնձողսն ։ Եւ տարեալ ի տանէ այլ կերակուրս՝ ոչ յամեալ ինչ քան սովորական ժամն, ոչ ումեք յայտնեաց զեղեալն ։ Եւ իմացաւ եթէ փութապէս դարձցի ժողովուրդն յերկիր իւրեանց. եւ յետ երկուց ամաց դարձան ։

2 Բուսաքարայ] եւ Թարգմանի արդարացեալ կամ Հայր յարուցեալ B || 8 Հեռի] Հեռաստան B — յամեմ] յամեցից B 12 քան սովորական] զսովորականն B.

## 25 TRÉ, 3 Décembre.

### Fête du prophète Habacuc.

Habacuc était de la tribu de Siméon, de la propriété de Bousakhar[1]. Il prévit la captivité et la ruine de Jérusalem et en prit un grand deuil. Lorsque Nabuchodonosor entra à Jérusalem, il s'enfuit à Ostrakinè[2] et s'exila dans le pays d'Ismaël.

Lorsque les Chaldéens retournèrent dans leur pays et que le restant des Juifs, qui se trouvaient à Jérusalem, descendirent en Égypte, Habacuc revint de nouveau dans son pays et servit la nourriture aux moissonneurs de sa propriété. Ayant saisi les mets, il prophétisa à sa famille et dit : « Je m'en vais dans un pays lointain et je retourne aussitôt; si je m'attarde, portez vous-même le manger aux moissonneurs. »

Il alla à Babylone par le moyen de l'ange qui lui apparut et le guida, porta les mets à Daniel, et revint de nouveau auprès des moissonneurs. Il alla leur chercher d'autres plats de la maison, ne s'étant attardé pas plus que l'heure habituelle, et il ne révéla à personne ce qui s'était passé. Il pressentit que le peuple serait bientôt de retour dans son pays; et, en effet, il retourna deux années après.

1. Βηθσουχαρ ou Βηθζαχαρία. — 2. En grec εἰς Ὀστρακίνην; l'arménien donnerait plutôt : « il s'enfuit d'Ostrakinè. »

* Եւ ետ նշան որոց ի Հրէաստան, եթէ ի կատարածի մարգարէիցն՝ Որդի Աստուծոյ յարիցէ եւ ուսուսցէ ի տաճարին, եւ որք հաւատան ի նա՝ տեսցեն զլոյս, հայեցեալք ի փառս Միածնին. եւ որք ոչ լսեն նմա՝ եղիցին ի խաւարի ։ Եւ վասն վախճանի տաճարին ասաց յառաջագոյն եթէ յարեւմտից ազգաց աւերեսցի. յայնժամ վարագոյր տաճարին ի մանր ծուէնս պատառեսցի, ելեալ սուրբ Հոգւոյն ի տաճարէն, եւ խաւեպագէսք երկու սեանցն բարձցին, եւ ոչ ոք գիտասցէ թէ ուր լինիցին. իսկ նոքա ի հրեշտակաց բերցին յանապատն, ուր զառաջինն ի սկզբանէ կառուցաւ խորանն վկայութեան. նոքօք ծանիցի Տէր եւ լուսաւորեսցէ զփախուցեալսն յօձէն, եւ պատսպարեսցէ զնոսա յարդարութիւն յաւիտենից ։ * A fol. 117 r° b.

Մեռաւ խաղաղութեամբ եւ թաղեցաւ յագարակի իւրում միայն ։

Յայսմ աւուր վարք Թէոդուլի Կիպրացւոյ ։

Պատուական այրս այս էր ի Կիպրոս կղզւոյն, եւ ի մանկութենէ հրաժարեալ ի բազմախքոս կենցաղոյս, առեալ զխաչ իւր ըստ տէրունական հրամանին՝ գնաց զկնի Քրիստոսի ։ Եւ կամաւորապէս ստացաւ զաղքատութիւն՝ ննջէր ի վերայ քարանց, եւ

4 ազգաց] ազգէն B | 5-9 ելեալ սուրբ ... վկայութեան *om.* B || 10 միայն] փառաւորապէս B || 11 Վարք] երանելոյն *add.* B || 12 կղզւոյն] ի թագաւորութեան Կոստանդնու *add.* B || 14 ստացաւ] ստացեալ B.

* Il donna comme signe à ceux qui se trouvaient en Judée, qu'à l'accomplissement des prophéties, le Fils de Dieu apparaîtra et enseignera dans le temple, et que ceux qui croiront en Lui, verront la lumière en regardant la gloire du Fils unique; mais que ceux qui ne l'écouteront pas, resteront dans les ténèbres. Pour la fin du temple il prédit qu'il sera ruiné par les nations venues de l'occident: à cette époque le rideau du temple se déchirera en menus lambeaux, l'Esprit-Saint quittera le temple, les chapiteaux des deux colonnes seront enlevés et personne ne saura où ils seront transportés, car ils seront transportés par les anges dans le désert, là où pour la première fois, au commencement, fut édifié l'autel du témoignage; c'est par eux que le Seigneur sera reconnu, et Lui, Il illuminera ceux qui auront fui devant le serpent et Il les abritera dans sa justice éternelle. * A fol. 117 r° b.

Habacuc mourut paisiblement et fut enterré seul dans sa propriété.

**En ce jour, vie de Théodule de Chypre.**

Cet homme excellent était de l'île de Chypre; il avait, dès son enfance, renoncé à la vie pleine de plaisirs, pris sa croix selon le commandement du Seigneur et suivi le Christ. Il acquit, de sa propre volonté, la pauvreté, se

յոյժ տկարացոյց զմարմին իւր կարծրագոյն ժուժկալութեամբ պահօք և աղօթիւք և արթնութեամբ ։

Եւ առաւ նմա շնորհ նախագիտութեան, զի զլինելոցն յառաջագոյն պատմէր. և
* A fol. 117 v° a. զմիտս և * զխորհուրդս մարդկան իմանայր ։ Եւ ցուցեալ զինքն որպէս յիմար՝ յանդիմանէր զգաղտնի մեղս մարդկան. և բազումք զադարէին ի մեղաց վասն բանից երանելւոյն, որք և ապաշխարութեամբ կեցուցին զանձինս իւրեանց ։ Եւ այսպէս ինքն առաքինի և ճգնողական վարուք հանգեաւ ի Քրիստոս՝ Դեկտեմբերի Գ ։

[B * Ի նմին աւուր ճգնութիւն սրբոյ հօրն Թէոդորոսի պատրկի, և Կոռնելիոսի ընդ նմա, որ ի ժամանակս Թէոդոսի մեծի փայլեցին ։

Յայսմ աւուր տօն է սրբոյ և մեծ ճգնաւոր հօրն մերոյ սրբոյ Մարկոսի, և յիշատակ Կասիանի վկայի, և Կղոդի դահճապետի և կնոջ նորա Իղարեայ՝ և որդւոցն Յասոնի և Վառոնի՝ և եօթանասուն զինուորացն ընդ նոսա ։

Եւ յայսմ աւուր հանգեաւ ի Քրիստոս բարեպաշտ և երկիւղած յԱստուծոյ տիկին Փիմի կրօնաւորն, քոյրն Լեւոն թագաւորին, և տիկին Մարիունն՝ քոյրն Կեռան թագուհւոյ, որք սատարապարգեւ ողորմութեամբ մխիթարէին զկարօտեալսն ։]

3 նախագիտութեան] և հոգետեսութեան *add.* B || 4 և զմիտս ... որպէս յիմար *om.* B
5 զգաղտնի մեղս] զգաղտնիս B — բազումք] ի մեղաւորաց *add.* — վասն բանից երանելւոյն որք *om.* B 7 ճգնողական վարուք] ճգնութեամբ B — Դեկտեմբերի Գ] և Տրէի ԻԵ *add.* B.

coucha sur les pierres, et affaiblit beaucoup son corps par une abstinence très sévère, par les jeûnes, les prières et les veilles.

La grâce de la prescience lui fut accordée, car il prédisait d'avance ce qui
* A fol. 117 v° a. devait arriver et connaissait la pensée * et les desseins des hommes. Il se montra comme un fou et blâma les secrètes pensées des hommes; beaucoup, sur les paroles du bienheureux, cessèrent de commettre des péchés et se sauvèrent par la pénitence. Théodule, après une vie pleine de vertus et d'ascétisme, reposa dans le Christ, le 3 décembre.

[B* En ce même jour, vie ascétique de notre saint père Théodore, le patricien, et de Cornélius avec lui, qui brillèrent aux jours de Théodose le Grand.

En ce jour, fête du saint et grand ascète saint Marc, notre père, et commémoration du martyr Cassien, du bourreau Claude, de sa femme Hilaria et de ses fils Jason et Voron et de soixante-dix soldats avec eux.

En ce jour, reposa dans le Christ la princesse pieuse et craignant Dieu, Phimie, religieuse, sœur du roi Léon, et la princesse Marioune, sœur de la reine Kérane, qui consolaient les nécessiteux par de généreuses largesses.]

Տրէի ԻԶ եւ Դեկտեմբերի Դ ։ Վկայութիւն սրբուհւոյն Վառվառայ կուսին ։

Աղախինն Քրիստոսի Վառվառիա դուստր էր առն ամբարշտի, որոյ անուն էր Դիոսկորոս ։ Եւ վասն յոյժ գեղեցկութեան պատկերին՝ շինեաց նմա հայրն իւր բարձրաբերձ աշտարակ, զի աներեւ լիցի ի մարդկանէ ։ Եւ կամէր տալ զնա առն. եւ աղջիկն քանզի քրիստոնեայ էր հաւատով ոչ հաւանեցաւ բանից հօրն ամուսնանալ ընդ հեթանոսի, այլ ունելով զերկիւղն Աստուծոյ ի սրտի իւրում պարկեշտ վարուք պահէր զկուսութիւնն ։

Եւ հայր նորա հրամայեաց շինել բաղանիս առաջի աշտարակին, եւ լինել ի նմա երկուս լուսանցոյցս պատուհանաց. եւ գնաց ի ճանապարհ հեռի ։ Եւ սրբոյն Վառվառեայ իջեալ յաշտարակէն տեսանել զբաղանիսն, եւ տեսեալ զպատուհանսն՝ ասէ ցշինողսն. Երկուսդ բաւական ոչ են բաղանեացդ, արարէք միւս եւս այլ ըստ թուոյ Երրորդութեանն ։ Եւ մտեալ յաւազան մարմարիոնայ՝ * նկարեաց մատամբ իւրով յարեւելից կողմանէ զխաչն տէրունական, որ եւ կայ մինչեւ ցայսօր, նաեւ հետք գարշա- * A fol. 117 v° b.

1 Վկայութիւն ... կուսին] Վկայութիւն սուրբ եւ սքանչելագործ կուսին եւ բարեյաղթ վկային Վառվառեայ, ընդ նմա եւ Յուլիանեայ B 2 Վառվառիա] էր ի կողմանց արեւելից յԱրեգ քաղաքէ՝ յաւուրս Մաքսիմիանոսի *add.* B — որոյ] որում B 10 երկուսդ] միայն *add.* B || 12 որ եւ կայ ... երեւին *om.* B.

## 26 TRÉ, 4 Décembre.

Martyre de la vierge sainte Barbe.

La servante du Christ Barbe était la fille d'un homme impie, dont le nom était Dioscore. Son père, à cause de la grande beauté de son visage, lui construisit une très haute tour, pour qu'elle fût invisible aux hommes. Il voulait la marier, mais la jeune fille, étant de foi chrétienne, ne consentit point aux projets de son père de se marier avec un païen, et comme elle possédait dans son cœur la crainte du Seigneur, elle conserva sa virginité par une vie pure.

Son père donna ordre de construire des bains devant la tour et d'y ouvrir deux lucarnes en place de fenêtres, et il partit pour un voyage lointain. Sainte Barbe, étant descendue de la tour pour visiter les bains, et remarquant les fenêtres, dit aux constructeurs : « Deux ne suffisent pas pour ces bains, faites-en encore une autre selon le nombre de la Trinité. » * Puis pénétrant dans la piscine en marbre, elle dessina de son doigt, du côté de l'Orient, la croix du Seigneur, qui existe encore aujourd'hui, ainsi que les traces de * A fol. 117 v° b.

դարձեալ յայտնապէս երեւին : Եւ ելեալ անտի եմուտ յապարանսն եւ կործանեաց զկուռս հօր իւրոյ :

Եւ դարձեալ հայր նորա ի ճանապարհէն եւ մտեալ ի բաղանիսն եւ տեսեալ զերիս պատուհանսն բարկացաւ յոյժ շինողացն, եւ ասէ, ցնոսա . Ոչ ասացի՞ն երկուս պատուհանս հրամայեցի առնել, զիարդ երիս արարէք : Ասեն շինողքն. Ըստ հրամանի դստերն քո արարաք զայդ : Եւ եհարց ցՎարվառէ զխորհուրդ երից պատուհանացն եւ ասէ. Վասն էր հրամայեցեր այդպէս առնել : Եւ նա ասէ. Յանուն սուրբ Երրորդութեանն Հօր եւ Որդւոյ եւ սուրբ Հոգւոյն եւ միաստուածեան աստուածութեանն :

Եւ տրտմեալ հայր նորա եհան սուրն զի սպանցէ զնա. եւ նորա փախուցեալ ի հօրէն՝ ել ի լեառն, եւ հայր նորա հետամուտ եղեալ զհետ զկնի : Եւ տեսեալ երկու հովիւս ի լերինն զի արածէին զհօտս իւրեանց, եհարց ցնոսա վասն դստերն իւրոյ : Եւ մին ի հովուացն անտի եցոյց զՎարվառէ, եւ նոյնժամայն քարացան ոչխարք նորա, եւ կան ի լերին անդ մինչեւ ցայսօր ի յիշատակ սքանչելեացն Աստուծոյ :

Եւ երթեալ ամբարիշտն Դիոսկորոս ի ցուցեալ տեղին ըմբռնեաց զերանելի կոյսն, * A fol. 118 r° a. եւ կալեալ զհերացն քարշէր զնա ի վայր * լերինն : Եւ տարեալ արկ ի բանդ եւ ինքն պատմեաց դատաւորին : Եւ կոչեցեալ առաջի իւր զգառն Քրիստոսի հարցանէր. եւ

12-13 եւ նոյնժամայն ... Աստուծոյ *om.* B.

ses pas qui apparaissent encore d'une manière évidente. Puis elle sortit de là, pénétra dans le palais de son père et brisa ses idoles.

Son père de retour du voyage, lorsqu'il visita les bains, aperçut les trois fenêtres, en fut fort irrité contre les constructeurs et leur dit : « Ne vous ai-je pas commandé de faire deux fenêtres et pourquoi en avez-vous construit trois? » Les ouvriers lui répondirent : « Nous avons fait cela d'après les ordres de ta fille. » Le père interrogea Barbe sur la signification des trois fenêtres et dit : « Pourquoi as-tu ordonné de construire ainsi? » Elle lui répondit : « Au nom de la sainte Trinité le Père, le Fils et le Saint-Esprit et de la divinité consubstantielle. »

Son père en fut attristé, tira son épée pour la tuer, mais elle échappa à son père et se rendit à la montagne; son père la poursuivit, et courut après elle. Apercevant sur la montagne deux bergers qui gardaient leurs troupeaux, il les interrogea au sujet de sa fille. L'un des bergers lui ayant montré Barbe, ses moutons se pétrifièrent aussitôt; ils existent encore jusqu'aujourd'hui sur la montagne en souvenir du miracle de Dieu.

L'impie Dioscore, s'étant rendu à l'endroit désigné, s'empara de la bien-* A fol. 118 r° a. heureuse vierge, la saisit par les cheveux et la traîna sur la pente * de la montagne; il la conduisit en prison et alla en personne la dénoncer au juge. Celui-ci fit venir en sa présence la brebis du Christ et l'interrogea; elle

նա համարձակութեամբ տայր պատասխանի, խոստովանելով զանուն Տեառն մերոյ Յիսուսի Քրիստոսի եւ յանդիմանելով զանաստուած մոլորութիւն կռոցն ։ Եւ ձաղկեցին զերանելին գաւազանօք մինչեւ խորտակեցան ոսկերք նորա, եւ արկին դարձեալ ի բանդ ։ Եւ երեւեցաւ նմա Տէր եւ զօրացոյց զնա եւ ողջացոյց զվէրս նորա ։

Եւ ի վաղիւն կացուցին առաջի դատաւորին. այրեցին զկողս նորա հրով եւ զթիկունս, եւ զգլուխն հարկանէին ուռամբ ։ Եւ հրամայեաց մերկ շրջեցուցանել ընդ քաղաքին հրապարակսն, եւ ծածկեաց Աստուած զմերկութիւն նորա, եւ ոչ երեւէր մարդկան ։

Եւ տարան զսրբուհին ի գեօղ մի որ կոչէր Դիալասա, ի տեղի Արեւու՝ զի հատցեն զգլուխն ։ Եւ աղաչեաց զԱստուած զի տացէ շնորհս անուան իւրոյ եւ ոսկերաց՝ բժշկել զամենեսեան որք վտանգին ի ծաղկէ եւ ի տապատոյ եւ հաւատով ապաւինին ի նա ։ Եւ ձայն յերկնից լսելի եղեւ որ ասէր. Զամենայն խնդրուածս քո կատարեցից, եկեսջիր ի հանգիստ արքայութեան երկնից ։

Եւ առեալ հայր նորա զսուսերն ձեռամբ իւրով եհատ զգլուխ սրբուհւոյն Վառվառեայ՝ Դեկտեմբերի Դ ։

4 երեւեցաւ] յանուրջս *add.* B — եւ ողջացոյց զվէրս նորա *om.* B || 6-8 Եւ հրամայեաց ... մարդկան *om.* B || 10-13 Եւ աղաչեաց ... երկնից *om.* B || 14 սրբուհւոյն] երանելոյն B || 15 Դեկտեմբերի Դ] եւ Տրէի ԻԶ *add.* B.

répondit avec hardiesse en confessant le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et en blâmant l'erreur impie des idoles. On fustigea à coups de bâton la bienheureuse jusqu'à lui briser les os, et on la reconduisit en prison. Le Seigneur lui apparut, la fortifia et guérit ses blessures.

Le lendemain, on la présenta au juge, on lui brûla les côtes et le dos avec du feu et on lui frappa la tête avec un marteau. Le juge ordonna ensuite de la promener nue sur les places de la ville, mais Dieu couvrit sa nudité qui n'apparut pas aux hommes.

On emmena ensuite la sainte à un village appelé Dialassa, à un endroit dit Soleil (= Héliopolis) [1], pour lui trancher la tête. Elle pria Dieu de donner grâce à son nom et à ses os pour guérir tous ceux qui, atteints de la petite vérole et de la lèpre, auraient recours à elle. Une voix du ciel se fit entendre qui lui dit : « J'exaucerai toutes tes prières, viens dans le repos du royaume des cieux. »

Son père, saisissant l'épée, trancha de sa propre main la tête à sainte Barbe, le 4 décembre.

1. Cette leçon de l'arménien correspond à celle du ms. *Vat. gr. 803* : ἐν χορίῳ καλουμένῳ Διαλασσῶν ἐν τόπῳ Ἡλίου au lieu de la leçon habituelle ἐν χορίῳ καλουμένῳ Γελασίῳ ἐν τόπῳ Ἡλιουπολεως, cf. J. Viteau, *Passions des saints Écatérine et Pierre d'Alexandrie, Barbara et Anysia,...* Paris, 1897, p. 97.

* A fol. 118 r° b. ՚ Եւ հրաման ել յարքայէն հասեալ յարեւելս սկսաւ չարչարել զքրիստոնեայս : Ի նմին աւուր գլխատեցաւ ի դատաւորէ, անտի եւ կին մի Յուլիանէ, անուն՝ վասն սէր ի Քրիստոս հաւատոյն : Եւ հուր անկեալ յերկնից այրեաց զպիղծն Դիոսկորոս ի սպառ :

Եւ մի ոմն ի հաւատացելոցն առեալ զնշխարսն սրբուհի կանանցն թաղեաց ի տեղւոջ միում որ կոչի Արեւ . եւ մինչեւ ցայսօր ժամանակի՝ որք աղաչեն զԱստուած յանուն սրբոյն Վառվառեայ, առժամայն բժշկին յախտէ, ծաղկի եւ ապականիչ փառօքն Քրիստոսի :

* B p. 272 a. [B ՚ Յայսմ աւուր յիշատակ Տերենտիանոսի եպիսկոպոսի Ծուրացւոց, եւ ճգնութիւն Յովհաննու Դամասկացւոյ մեծ վարդապետի :]

Տրէ ԻԷ: եւ Դեկտեմբերի Ե : Տօն է, սրբոյն Աթենադորոսի կրօնաւորի :

Ընդ աւուրս ժամանակաց կռապաշտ արքային Դիոկղետիանոսի՝ Եղեւսիոս անօրէն եպարքոսն առեալ կաշառս ինն հարիւր եւ երեսուն տաղանդ ոսկւոյ, առ իշխանութիւն քննել զամենայն իշխանս, եւ որք ընդ իշխանութեամբ՝ յիւրաքանչիւր գաւառս եւ ի քաղաքս եւս, ով են որ պաշտեն զկուռս, եւ ով են որ արհամարհեն զնոսա : Եւ

1 Եւ հրաման ... զքրիստոնեայս *om.* B || 3 Եւ հուր ... սպառ *om.* B || 4 սրբուհի] սրբոց B || 5-7 եւ մինչեւ ... Քրիստոսի *om.* B.
10 Տօն] Վկայութիւն B.

* A fol. 118 r° b. * Un ordre de l'empereur étant parvenu en Orient, le juge se mit à torturer les chrétiens. En ce même jour fut décapitée par le même juge une femme, nommée Julienne, à cause de sa foi dans le Christ. Mais le feu tomba du ciel et brûla complètement l'abominable Dioscore.

Un des fidèles emporta les restes des saintes femmes et les inhuma à l'endroit dit Soleil; et jusqu'aujourd'hui tous ceux qui invoquent Dieu au nom de sainte Barbe guérissent aussitôt de la petite vérole et de la lèpre pour la gloire du Christ.

* B p. 272 a. [B* En ce jour, commémoration de Térentianos, l'évêque de Sour (= Tyr?), et vie ascétique du grand docteur Jean Damascène.]

## 27 TRÉ, 5 Décembre.

### Fête de saint Athénadore, le moine.

Aux jours de l'empereur idolâtre Dioclétien, l'éparque impie Éleusios, lui donnant en cadeau neuf cent trente talents d'or, obtint l'autorisation d'interroger tous les princes et tous ceux qui étaient soumis à son autorité, dans chaque province et dans chaque ville, pour reconnaître ceux qui adoraient les idoles et ceux qui les méprisaient. Il emporta avec lui deux charges

առեալ երկուս բեւրիս անօթս տանջանաց ի չարչարել զքրիստոնեայս, ել յարքայէն, եւ հասեալ յարեւելս՝ սկսաւ տանջել զքրիստոնեայսն :

Եւ եկեալ առ նա կրօնաւոր մի Աթենադորոս անուն՝ ի Միջագետաց Ասորւոց, եւ համարձակութեամբ յանդիմանեաց զամբարշտութիւն եպարքոսին, եւ խոստովան * եղեւ զանուն Տեառն մերոյ Յիսուսի Քրիստոսի : * A fol. 118 v° a.

Եւ լուեալ Եղեւսիոս բարկացաւ յոյժ, եւ հրամայեաց պատառել զպատմուճան կրօնաւորութեանն, եւ կապեցին զերանելին յերկուս սիւնս՝ եւ զամբարօք այրեցին զմարմին նորա. եւ երկուս գեղարդունս հրացեալ եդին յանութս նորա, եւ շանթս արկին յռունգունս : Եւ հրեշտակ Տեառն իջեալ յերկնից շիջոյց զամենայն :

Եւ տեսեալ եպարքոսին՝ հրամայեաց կապել զսուրբն եւ արկանել ի բանդ. եւ յետ երկուց աւուրց խորտակել զատամունսն : Եւ երթեալ զօրականացն մտին ի բանդն, եւ տեսին զքաջ նահատակն Քրիստոսի՝ զի ունէր սաղմոսարան ի ձեռին իւրում եւ պաշտէր մեծաձայնապէս, եւ սեղան ամենալից եդեալ առաջի նորա : Եւ սկսան դարձեալ զմնացեալ ատամունսն խորտակել եւ ոչ կարացին. եւ արեամբ լցան լանջքն. նստան զի կերիցեն զկերակուրն, եւ սեղանն անյայտ եղեւ կերակրովքն :

4 խոստովան եղեւ] խոստովանեցաւ B || 8 հրացեալ] հարեալ B || 9 եւ հրեշտակ ... զամենայն] եւ զօրութեամբն Քրիստոսի մնաց կենդանի B || 11 խորտակել] խորտակեցին B — մտին ի բանդն եւ *om.* B || 13 մեծաձայնապէս] բարձր ձայնիւ B — եւ սեղան ... առաջի նորա *om.* B || 14 եւ ոչ կարացին *om.* B || 15 նստան ... կերակրովքն *om.* B.

d'instruments de torture pour tourmenter les chrétiens, prit congé de l'empereur et, arrivé en Orient, se mit à torturer les chrétiens.

Un moine de la Mésopotamie des Assyries, du nom d'Athénadore, vint trouver l'éparque, blâma avec hardiesse son impiété et confessa * le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. * A fol. 118 v° a.

Éleusios, l'ayant entendu, en fut fort irrité et ordonna de déchirer son habit religieux, puis on attacha le bienheureux à deux colonnes, on brûla son corps avec des flambeaux, on lui enfonça deux lances brûlantes dans les aisselles et on lui introduisit des broches dans les narines. L'ange du Seigneur, descendu du ciel, éteignit le tout.

Ce que voyant, l'éparque ordonna de lier le saint, de le jeter en prison et de lui briser les dents deux jours après. Les soldats pénétrant dans la prison aperçurent le vaillant champion du Christ tenant en mains un psautier et célébrant les offices à haute voix; une table bien garnie se trouvait devant lui. Ils se mirent de nouveau à lui briser les dents qui lui restaient, mais ils n'y parvinrent pas, et sa poitrine fut inondée de sang; ils se mirent à table pour manger, mais la table disparut avec les mets.

Եւ քարշեալ արտաքս ի բանտէն, կապեցին զերկուս անիւս, եւ ընկեցին ի մէջ բորբոքեալ հնոցի. Եւ հրեշտակ Տեառն իջեալ յայտնապէս զանիւն խորտակեաց եւ զհուրն շիջոյց. եւ ել անտի սուրբն անարատ մարմնով: Եւ ապա արկին ի պարանոցն շղթայս ծանրագոյնս եւ արկին ի բանդ: Եւ հրեշտակ Աստուծոյ մանրեալ զշղթայսն՝ անկան ի պարանոցէն:

* A fol. 118 v° b. Եւ յետ այսորիկ * հանեալ զնա ի վերայ բարձր վիմի ընկեցին ի խոնարհ, եւ ոչ յանձնանէ վնասեցաւ: Եւ տեսեալ զսքանչելիսն կռապաշտիցն՝ հաւատացին ի Քրիստոս ոգիք իբրեւ ութսուն: Եւ դահճին վերացուցեալ զսուրն զի սպանցէ, զսուրբն հատան ձեռքն ի թիկանց անտի, եւ ինքն անկաւ իբրեւ զմեռեալ: Եւ սուրբն Աթենագորոս ինքնակամաւ կամօք աւանդեաց զհոգին իւր առ Աստուած՝ Դեկտեմբերի Ե: Եւ ձայն եղեւ յերկնից եւ ասէ. Աթենագորոս փոխեցաւ յապականացու կենցաղոյս ի յանապական կեանսն: Եւ ամբարիշտքն կամեցան այրել զմարմին սրբոյն, եւ հուր անկեալ յերկնից՝ այրեաց զեպարքոսն: Եւ եղբարք ոմանք առեալ զնշխարս երանելոյն՝ թաղեցին պատուով ի նշանաւոր տեղի:

1-3 եւ ընկեցին ... անարատ մարմնով] եւ արկեալ ի հուր ատանցեցին B || 3 արկին] եդին B || 4 եւ հրեշտակ ... պարանոցէն *om.* B || 6 բարձր] բարձրագոյն B — եւ ոչ յանձնանէ վնասեցաւ] եւ խնամօքն Աստուծոյ ապրեցաւ B || 8 զսուրն զի սպանցէ] զձեռն զի սրով սպանցէ B || 9 հատան ձեռքն ի թիկանց անտի] բաժան ջերք բազկաց նորա B || 10 Դեկտեմբերի Ե] եւ Տեառն Ե: *add.* B || 11 Եւ ձայն ... եւ ասէ] Եւ ասացին B || 12-13 Եւ ամբարիշտքն ... զեպարքոսն *om.* B.

Alors ils l'entraînèrent à l'extérieur de la prison, le lièrent à deux roues et le jetèrent dans une fournaise ardente. L'ange du Seigneur, descendu du ciel manifestement, brisa les roues, éteignit les flammes, et en sortit le saint, le corps indemne. Ensuite ils lui passèrent au cou des chaînes plus lourdes et le jetèrent en prison. L'ange de Dieu mit en pièces les chaînes qui lui tombèrent du cou.

* A fol. 118 v° b. Après cela ils le * conduisirent sur un haut rocher et le précipitèrent en bas, mais il n'en eut aucun mal. Les idolâtres, témoins des miracles, crurent au Christ, au nombre de quatre-vingts personnes environ. Le bourreau ayant levé le glaive pour tuer le saint, ses bras se détachèrent des épaules et il tomba comme mort. Saint Athénadore de sa propre volonté rendit son âme à Dieu, le 5 décembre. Une voix se fit entendre du ciel qui dit : « Athénadore a trépassé de cette vie mortelle à la vie immortelle. » Les impies voulurent brûler le corps du saint, mais le feu descendu du ciel brûla l'éparque. Quelques frères emportèrent les restes du bienheureux et les inhumèrent avec honneur dans un lieu célèbre.

Յայսմ աւուր յիշատակ է սրբոյն Սաբայի, որ յետ ժողովոյն Քաղկեդոնի ։

Սա էր յաւուրս Փոքր Թէոդոսի բարեպաշտ արքային. եւ ութեւտասն ամաց լեալ գնաց յԵրուսաղէմ կրօնաւորեցաւ ։ Եւ շրջեալ առ հռչակաւոր եւ սուրբ հարսն անապատին՝ ուսաւ ի նոցանէ զհրեշտակական վարս. եւ փորձեալ ի դիւաց ոչ յաղթեցաւ ։ Շինեաց յանապատին վանս եօթն եւ ելից բազում կրօնաւորօք * ։ Եւ կեցեալ մեծաւ ճգնութեամբ եւ առաքինասէր վարուք ամս ութսուն, մինչեւ յաւուրս Յուստինանոսի արքայի՝ որ զհինգերորդ ժողովն արար, հանգեաւ խաղաղութեամբ ի Քրիստոս ։ * A fol. 119 r° a.

Սա՝ մինչդեռ երիտասարդ էր՝ ետես խնձոր գեղեցիկ եւ ցանկացաւ ուտել, եւ վասն զի ոչ էր ժամ ճաշոյ՝ ընկէց յերկիր եւ կոխեաց ոտիւքն, եւ ուխտ եդ անձինն ոչ երբէք ուտել խնձոր ։ Եւ ներքինի կամ մանուկ անմօրուս ոչ ընդունէր ի վանօրայսն, այլ ի ներքսագոյն առաքէր յանապատս ։ Ետես եւ թագաւորն պսակ լուսեղէն ի գլուխն Սաբայի ։

1 Յայսմ աւուր ... Քաղկեդոնի] Յայսմ աւուր հսկումն եւ տօն սրբոյ եւ մեծ հօրն հարանց Սաբայի B || 2 էր] կապադովկացի *add.* B || 4 եւ փորձեալ ... յաղթեցաւ *om.* B || 8 գեղեցիկ] ի ծառ *add.* B || 11 յանապատս ։] Սա կարգաւորեաց եւ զԵրուսաղեմի վանորեայսն եւ կոչեցաւ ծեր, եւ արար բազում սքանչելիս ։ Եւ ի միում նուագի ետես *add.* B.

En ce jour, commémoration de saint Saba, qui vécut après le concile de Chalcédoine.

Il vivait aux jours de Théodose le Jeune, le pieux empereur; à l'âge de dix-huit ans il se rendit à Jérusalem et s'y fit moine. Il visita ensuite les célèbres et saints pères du désert et apprit d'eux la vie angélique; éprouvé par les démons, il ne succomba point. Il construisit dans le désert sept couvents qu'il peupla de nombreux moines. * Après avoir vécu de grand ascétisme et d'une vie pleine de vertus pendant quatre-vingts ans, jusqu'aux jours de l'empereur Justinien qui convoqua le cinquième concile, il reposa paisiblement dans le Christ. * A fol. 119 r° a.

(Saba), étant encore jeune, aperçut des pommes superbes et eut envie d'en manger, mais comme ce n'était pas encore l'heure du dîner, il les jeta à terre, les foula aux pieds et fit vœu en lui-même de ne plus jamais manger de pommes. Il n'admit jamais des eunuques ou des jeunes gens imberbes dans les couvents, mais les envoyait dans les déserts plus à l'intérieur. L'empereur même aperçut une couronne de lumière sur la tête de Saba.

Տօնի ԻԸ. և Դեկտեմբերի Զ. Վարք երանելոյն Նիկողայոսի Միւռոնայ Լիկիացւոց եպիսկոպոսի :

Սա էր և սքանչելագործ հայրապետն Նիկողայոս՝ մի էր յերեք հարիւր և տասն և ութ հայրապետացն որք ի Նիկիա, յաւուրս սրբոյն Կոստանդիանոսի մեծի :

Եղեւ ի ժամանակին յայնմիկ խռովութիւն ի Փռիւգիա ի Տայփալացն. և առաքեաց թագաւորն երիս ստրատելատս խաղաղացուցանել զխռովութիւնն. որոց անուանքն էին Նեպոտիանոս, Ուրսոն և Երփիլիանոս : Եւ եկեալ ի քաղաքն Միւռոն՝ երկրպագեցին սուրբ եպիսկոպոսին Նիկողայոսի. և մինչդեռ սոքին առ նմա էին պատմեցին երանելոյն եթէ, դատաւոր քաղաքին վճռեաց մահ ի վերայ երից արանց՝ * ապաժամ-գնաս յանիրաւի :

* A fol. 119 r° b.

Եւ իբրեւ լուաւ՝ ընթացաւ փութապէս և եհաս ի տեղին, յորժամ ժամու յորում դահճին սուսերն մերկացուցեալ էր և կամէր հատանել զգլուխ նոցա : Եւ բուռն հարեալ զձեռն ընկէց յերկիր, և փրկեաց զարսն յանիրաւի մահուանէն : Եւ սպառնացեալ դատաւորին եթէ. Գրեցից առ բարեպաշտ արքայն եթէ, զիարդ կաշառօք թիւրես զդատաստան անպարտից : Եւ դատաւորն զարհուրեալ և յոտս երանելոյն

1 Վարք ... եպիսկոպոսի] Տօն և յիշատակ սուրբ և սքանչելագործ հօրն մերոյ մեծին և սրբոյ եպիսկոպոսին Նիկողայոսի Միւռոնի Լիւկիացւոց B  2 հայրապետն] հայրապետս այս B | 3 Նիկիա] ժողովեցան *add.* B — մեծի] սրբոյին *add.* B | 4 ի ժամանակին յայնմիկ] ընդ ժամանակին ընդ այնմիկ B || 6 Նեպոտիանոս] Նեպոտանիանոս B.

28 TRÉ, **6 Décembre.**

Vie du bienheureux Nicolas, évêque de Myre en Lycie.

Le grand patriarche thaumaturge Nicolas fut l'un des trois cent dix-huit évêques de Nicée, aux jours de saint Constantin le Grand.

A cette époque eurent lieu des troubles en Phrygie causés par les Taïphales. L'empereur envoya pour apaiser ces troubles trois stratélates dont les noms étaient Népotien, Ursus (*Urson*) et Herpylion (*Erphilianos*). Ceux-ci se rendirent à la ville de Myre, se prosternèrent devant le saint évêque Nicolas, et pendant qu'ils étaient auprès du bienheureux, on lui raconta que le juge de la ville avait prononcé une sentence de * mort injuste au sujet de trois personnes.

* A fol. 119 r° b.

(Nicolas), aussitôt qu'il l'eut appris, se hâta et arriva à l'endroit au moment même où le bourreau, ayant dégainé son épée, s'apprêtait à leur trancher la tête. Il saisit le poignet, jeta l'épée à terre et sauva ces hommes d'une mort injuste. De plus, il menaça le juge par ces paroles : « Je vais écrire au pieux empereur de quelle manière tu fausses, par des présents, le jugement de personnes innocentes. » Le juge, effrayé, se jeta aux pieds du bienheureux,

անկեալ՝ հայցէր թողութիւն, եւ պատճառս յօդէր. Ոչ ես, ասէ, արարի, այլ այս անուն եւ այն : Ասէ սուրբն. Ոչ այլ ոք՝ բայց ոսկին եւ արծաթն :

Եւ զայն տեսեալ երից ստրատելատացն փառս ետուն Աստուծոյ, եւ գնացին զճանապարհս իւրեանց : Եւ երթեալք ի Փռիւգիա՝ խաղաղացուցին զաշխարհն, եւ դարձան ուրախութեամբ առ թագաւորն, եւ մեծաւ պատուով ընկալաւ զնոսա :

Եւ ոմանք յիշխանաց քաղաքին շարժեալք ի նախանձ չարութեան ընդ պատիւ նոցա՝ ետուն կաշառս Աբղաբիոսի եպարքոսին հազար եւ ութսուն լիտր ոսկւոյ՝ զի չարախօսեսցէ զստրատելատսն առ թագաւորն : Եւ առեալ զոսկին մատնեաց զնոսա արքային եթէ. Նենգութիւն մահու խորհին վասն քո : Եւ հաւատաց թագաւորն, եւ առանց քննութեան հրամայեաց ի բանդ արկանել զնոսա : Եւ եղեալ ի բանդին * աւուրս բազումս, ստիպէին թշնամիք նոցա զեպարքոսն զի փութով կորուսցէ զնոսա : * fol. 119 v° a.

Եւ մտեալ առ թագաւորն ասէ. Թէ եւ ի բանդին լինելով չարիս նիւթեն քում թագաւորութեանդ : Եւ հրամայեաց հատանել զգլուխս նոցա : Եւ յերեկոյին յղէ եպարքոսն առ բանդապետն զի ի վաղիւն հանցէ զնոսա արտաքոյ կապեալ ձեռօք, եւ տարցի ի տեղւոջ սպանմանն : Եւ մտեալ նորա արտասուօք ի բանդն՝ պատմեաց նոցա : Եւ իբրեւ լուան՝ անկանէին մեծաւ հառաչանօք առաջի ամենատես բնութեանն Աստուծոյ եւ ասէին. Ով արդարադատ Տէր, զիարդ ներես անիրաւացն հեղուլ զարդար արիւն

lui demanda pardon et prit prétexte en disant : « Ce n'est pas moi qui l'ai fait, mais tel ou tel. » Le saint lui répondit : « Ce n'est pas quelqu'un d'autre, mais l'or et l'argent. »

Ce qu'ayant vu, les trois stratélates rendirent gloire à Dieu, et poursuivirent leur voyage. Ils se rendirent en Phrygie, apaisèrent le pays et retournèrent avec joie auprès de l'empereur qui les reçut avec de grands honneurs.

Quelques-uns parmi les princes de la ville, excités par la jalousie et la méchanceté à propos des honneurs qui avaient été rendus aux stratélates donnèrent un cadeau de mille huit cents talents d'or à l'éparque Ablabios pour qu'il les calomniât auprès de l'empereur. Il accepta l'or et les dénonça à l'empereur en ces termes : « Ils complotent traîtreusement la mort contre toi. » L'empereur le crut, et sans jugement ordonna de les jeter en prison. Et comme ils faisaient un long séjour dans la prison, * leurs ennemis pressaient l'éparque de les faire disparaître au plus tôt. * fol. 119 v° a.

L'éparque, s'étant présenté à l'empereur, lui dit : « Même en prison ils trament du mal contre ton règne. » L'empereur ordonna alors de leur trancher la tête. Le soir, l'éparque envoya des ordres au geôlier de les faire sortir le lendemain de la prison, les mains liées, et de les conduire à l'endroit de l'exécution. Celui-ci, étant entré, le leur raconta avec larmes. En l'apprenant, ils tombèrent avec de gros sanglots devant la nature de Dieu qui voit tout et

ձեր . Յիշէին եւ զսուրբն Նիկողայոս թէ, որպէս փրկեաց զերիս արսն յանիրաւ մահուանէն, եւ միաբան աղաղակէին ասելով . Սուրբ Աստուծոյ Նիկողայոս հասի՛ր եւ մեզ յօգնականութիւն, որպէս եւ նոցա զոր տեսաք աչօք մերովք, եւ փրկեա՛ զմեզ ի դառն մահուանէս :

Եւ յայնմ գիշերի երեւեալ սուրբն Նիկողայոսի յանուրջս եւ ասէ թագաւորին . Արձակեա՛ զերիս զօրավարսն, զանիրաւաբար զրպարտեալսն, ապա թէ ոչ՝ պատերազմ յարիցէ ընդ քեզ ի Դուրաքիոյ, եւ մարմին քո թռչնոց լիցի կերակուր :

Ասէ թագաւորն . Եւ ով ես դու որ մտեր յայսմ ժամու ի սենեակս իմ եւ սպառնաս

* A fol. 119 v° b. ինձ : Ասէ երանելին . Ես եմ Նիկողայոս՝ Միւռոնի * Լիկիացւոց եպիսկոպոս : Եւ ի նմին ժամու երեւեալ եւ եպարքոսին խօսէր ընդ նմա եւ սաստկապէս սպառնայր . յանդիմանէր զնա եւ վասն կաշառոյն զոր առ . եցոյց եւ զտուօղսն ոսկւոյն :

Եւ ընդ առաւօտն կոչեցեալ թագաւորին զեպարքոսն՝ պատմեաց նմա զտեսիլն . նոյնպէս պատմեաց թագաւորին եւ եպարքոսն եւ հրամայեաց ածել զզօրավարսն առաջի եւ ասէ . Կախարդանօք կամիք զերծանել ի ձեռաց իմոց, եւ մոգական հնարիւք ի տեսիլս երազոց զարհուրեցուցանել զիս :

1 մահուանէս] սպանմանէս B    8 Ասէ] ցնա *add.* B    11 սպառնայր] սպառնալեօք B.

dirent : « O Seigneur! toi qui juges avec justice, comment permets-tu à des méchants de verser notre sang innocent? » Ils se rappelèrent également saint Nicolas et de quelle manière il avait sauvé les trois jeunes gens d'une mort injuste; et ils se mirent à crier ensemble : « Saint de Dieu, Nicolas, arrive aussi à notre secours, comme tu l'as fait à ceux-là, dont nous avons été témoins de nos propres yeux, et sauve-nous de cette mort cruelle. »

La même nuit, saint Nicolas, apparaissant en rêve à l'empereur, lui dit : « Rends la liberté aux trois stratélates injustement calomniés; sinon, une guerre éclatera contre toi de Dyrrhachium (*Dorakhis*) et ton corps sera donné en pâture aux oiseaux. »

L'empereur lui dit : « Et qui es-tu pour être entré à cette heure dans ma chambre et me menacer de la sorte? » Le bienheureux lui répondit : « Je suis

* A fol. 119 v° b. Nicolas, l'évêque de Myre * en Lycie. » Au même instant il apparut également à l'éparque, lui fit des menaces plus graves encore et le blâma pour le cadeau qu'il avait accepté et lui désigna ceux qui lui avaient donné de l'or.

Le matin, l'empereur, ayant mandé l'éparque, lui raconta son rêve; l'éparque raconta également le sien à l'empereur, qui ordonna d'amener en sa présence les stratélates, et il leur dit : « Vous voulez par sorcellerie vous délivrer de mes mains et vous entendez m'effrayer par des rêves dus à des influences magiques. »

Ասեն ցնա զօրավարքն. Մեք կախարդանս ինչ ոչ գիտեմք, բայց զոր ինչ է՝ պատմեսցուք թագաւորութեանդ քում: Եւ պատմեցին թագաւորին զեղեալն ի սրբոյն Նիկողայոսէ ի Միւռոն քաղաքի: Եւ նոյն աղաչեցաք, ասեն, յայսմ գիշերի բարեխօս ունելով առ Աստուած. զի որպէս զնոսա փրկեաց յանիրաւ մահուանէն՝ նովաւ եւ զմեզ փրկեսցէ յանիրաւ մահուանէս աղօթիւք նորա:

Եւ ասէ թագաւորն. Ազատեալ էք եւ դուք յայդմ մահուանէ, բայց շնորհ մի ումեք՝ այլ նմա հատուցէք որ երեւեցաւ ինձ եւ ետ ազատել զձեզ: Եհարց եւ զկերպարանս երեսաց նորա, եւ զհասակ տիոցն: Եւ ասեն. Ալեւոր է եւ կունդ բնութեամբ: Ասէ թագաւորն. Արդարեւ * այդպէս էր որպէս երեւեցաւ ինձ յայսմ գիշերի: Եւ ետ զնոսա * A fol. 120 r° a.
աւետարան ոսկետուփ եւ աշտանակս ոսկեղէնս եւ առաքեաց սրբոյն Նիկողայոսի եւ ասէ. Երկիր պագէք նմա առ յինէն, եւ ասացէք նմա. Զհրամայեալն մեզ ի քումէ սրբութենէդ կատարեցաք, արդ ընկալ զընծայս առ ի մէնջ. եւ յիշեա զմեզ յաղօթս: Եւ նոքա առեալ մեծաւ ուրախութեամբ գնացին առ երանելին եւ պատմեցին նմա զեղեալսն: Եւ լուեալ փառս ետ Աստուծոյ:

Եւ այլ բազում սքանչելիս կատարեաց սուրբն Նիկողայոս ի կեանս իւրում, ի ծովու

5 յանիրաւ մահուանէս *om.* B 9 զնոսա] ի նոսա B 15 Եւ այլ բազում սքանչելիս ... յիշատակի նորա] Եւ յետ բազում սքանչելագործութեանցն եւ նշանացն զոր արար սուրբն

Les stratélates lui répondirent : « Nous ne connaissons pas les moyens des sorciers, mais nous raconterons à ta majesté ce qui est. » Ils narrèrent à l'empereur les faits concernant saint Nicolas de la ville de Myre, et ils ajoutèrent : « C'est en lui que nous avons prié cette nuit et nous l'avons pris pour intercesseur auprès de Dieu, car de même qu'il a délivré ceux-là d'une mort injuste, il nous délivrera de cette mort injuste par lui-même et par ses prières. »

L'empereur leur dit : « Vous êtes délivrés, vous aussi, d'une telle mort, toutefois ne rendez pas grâces à d'autres qu'à lui, qui m'est apparu et m'a fait vous délivrer. » Il s'informa auprès d'eux des traits de son visage et de son âge. Ils lui répondirent : « C'est un vieillard qui est chauve. » L'empereur dit : * « En effet, c'est bien ainsi qu'il m'est apparu cette nuit. » Il leur remit * A fol. 120 r° a.
un évangile avec reliure en or et des candélabres en or, puis il les envoya à saint Nicolas en leur disant : « Prosternez-vous devant lui de ma part et dites-lui : Nous avons accompli ce que ta sainteté nous a ordonné, or accepte maintenant ces présents de notre part et souviens-toi de nous dans tes prières. » Ils prirent ces objets, se rendirent avec grande joie auprès du bienheureux et lui racontèrent tout ce qui s'était passé. Et (celui-ci) en l'apprenant rendit gloire à Dieu.

Saint Nicolas opéra durant sa vie beaucoup d'autres miracles encore, sur

եւ ի ցամաքի, ի քաղաքս եւ ի գաւառս, առաւելապէս եւս զկնի փոխմանն յաշխարհէ, զոր արար եւ առնէ, մինչ. եւ մինչեւ ցայսօր ժամանակի. զի ով կարասցէ պատմել զաւրինակս արագահաս օգնականութեան նորա. որ նախ ժամանէ, ամենեցուն որ կարդան առ նա յիւրաքանչիւր փորձութիւնս, ի դատաստանս, ի նեղեալս ի բռնաւորաց, յալէկոծութիւնս ի ծովու, յաղքատութիւն, ի սով, ի մոլորեալսն ի ճշմարիտ ճանապարհէն, յարգելեալս ի բանդի, ի ծննդոց կանանց եւ որք յամլութեան եւս, ի պատերազմունս
* A fol. 120 r b. բարբարոսաց, եւ յամենայն վտանգս նեղութեան, որք կարդան * զանուն նորա, արագապէս հասանէ նոցա փրկութիւն ի Տեառնէ, բարեխօսութեամբ նորին :

Նիկողայոս՝ յայտնեաց նմա Աստուած զփոխումն իւր ի յերկնային երանութիւնն : Եւ մինչ անկեալ կայր ի մահիճն, մատեաւ առ նա կին մի լալով, եւ սուրբն կիրեալ ողջացոյց զնա : Ապա ի ժամ փոխմանն անկեալ զհրեշտակս Աստուծոյ եկեալ յառնելումն սուրբ հոգւոյն իւրոյ, կանգնեցաւ եւ սկսաւ առնել զերեկոյեան սաղմոսն. Ի քեզ Տէր յուսացայ : Եւ կնքեալ զամենայն անդամսն նշանաւ սուրբ խաչին՝ իբրեւ կամաւոր իշխանութեամբ աւանդեաց զհոգին իւր սուրբ արագէս խաղաղ անդ ի փառս Աստուծոյ : Իսկ եղբարքն առին եւ արտասուօք բարձեալ զմարմինն արժանաւոր պատուով թաղեցին. յորմէ եւ բազում նշանք եղեն՝ զի անդէն նոյնժամայն մերձեալք ի նա բազում հիւանդք բժշկեցան : Այր մի Յովհաննէս անուն՝ ունելով գնեալ պատկեր սրբոյն՝ ոսկեզօծեալ նմա պատուով. եւ գնաց եկն նմա նաւել ի Դրան, եւ յալեկոծութեան վտանգեալ՝ եհեղ զնաւն եւ եմուտ ի կոյր մի փորձոյն, եւ այնս կամեցաւ եղանել ի ցամաք. եւ զեղացեալ ալեացն ընկղմեաց զնաւն : Եւ նա՝ այլ ոչ ինչ կարաց առնել յաղագ իշխանն յառաջա ծովուն, բայց զայս միայն. Սուրբ Նիկողայոս օգնեա : Եւ նոյնժամայն զգեստ, սուրբն եկ առ նա ի խորս ծովուն, եւ եհան զայրն ի ցամաք : Եւ այլ բազում սքանչելիս արար սուրբն Նիկողայոս, որ եւ գրեալ է, ի կատարեալ պատմութեանն իւրում :

Եւ որք կարդան առ Տէր բարեխօս ունելով զսուրբն՝ ի ծովու եւ ի ցամաքի, ի քաղաքս եւ ի գաւառս, յիւրաքանչիւր փորձութիւնս՝ ի գերութիւնս, ի դատաստանս, ի նեղութիւնս ի բռնաւորաց, յալեկոծութիւնս ի ծովու, յաղքատութիւն, ի սով, ի մոլորութիւնս ի ճշմարիտ ճանապարհէն, ի բանդարկութիւնս, ի պատերազմունս բարբարոսաց՝ ծովու եւ ցամաքի, եւ յամենայն վտանգս նեղութեան, արագապէս հասանէ փրկութեան :

Հանգեաւ սքանչելագործ սուրբն Աստուծոյ Նիկողայոս՝ Դեկտեմբերի Զ : B.

mer comme sur terre, dans les villes et les provinces, et surtout après son trépas de cette terre, miracles qu'il a faits et fait toujours, jusqu'aujourd'hui à notre époque, car qui peut décrire les manières par lesquelles il arrive promptement au secours de quelqu'un, puisqu'il vient au secours de tous ceux qui ont recours à lui, dans toutes sortes de peine, devant les tribunaux, maltraités par les tyrans, en danger de naufrage sur mer, dans la pauvreté, dans la famine, dans l'égarement hors de la vraie voie, dans la prison, femmes en couche, et même stériles, durant les incursions des barbares et dans toutes
* A fol. 120 r b. sortes de danger et péril. A tous ceux qui invoquent * son nom, le salut du Seigneur arrive promptement par son intercession.

Հանգեաւ սքանչելագործ սուրբն Աստուծոյ Նիկողայոս՝ Դեկտեմբերի Զ, որ և հրեշտակք տօնակից լինին ընդ մարդիկ յաւուր յիշատակի նորա :

Տրէի ԻԹ և Դեկտեմբերի Է : Տօն է և վարք Ամբրոսիոսի եպիսկոպոսին Միղոնա քաղաքին :

Ամբրոսիոս էր այր հանճարեղ և իմաստուն, հմուտ աստուածաշունչ գրոց և արտաքին իմաստասիրութեանն վասն որոյ պատուեալ եղեւ ի մեծէն Կոստանդիանոսէ ի դատաւորական իշխանութիւնն : Եւ էր հոգաբարձու քաղաքաց և գաւառաց : Եւ էր արդար ի դատաւորութեանն իւրում և վրէժխնդիր օրինացն Աստուծոյ : Եւ եբարձ զամենայն անիրաւութիւնս յիշխանաց և ի գործակալաց արքունի և աշխարհի : Եւ ինքն մաքուր էր վարուք իւրովք՝ նախ քան զմկրտելն վերստին ծննդեամբն :

Եւ յետ որդւոց մեծին Կոստանդիանոսի և յանցաւորին Յուլիանոսի՝ թագաւորեաց Յովբիանոս : Եւ յայնմ ժամանակի զօրացեալ էր հերձուածն Արիոսի, և չարափառքն

3 Տօն է և վարք Ամբրոսիոսի] Վարք երանելոյն Ամբրոսիոսի B || 4 քաղաքին] որ յարեւմուտս *add.* B | 5 էր *om.* B | 6 իմաստասիրութեանն] իմաստութեանն B 9 արքունի] և աշխարհի *add.* B 11 յանցաւորին] յանցողին B.

Le saint de Dieu, Nicolas le thaumaturge, reposa le 6 décembre; les anges s'associent aux hommes pour en célébrer la fête le jour de sa commémoration.

## 29 TRÉ, 7 Décembre.

### Fête et vie d'Ambroise, évêque de la ville de Milan.

Ambroise était un homme intelligent et sage, versé dans les Écritures inspirées de Dieu et dans la philosophie profane, c'est pourquoi il fut honoré par le grand Constantin[1] de la fonction de juge; il était administrateur de villes et de provinces. Il était juste dans sa magistrature et zélé pour les lois de Dieu. Il fit disparaître toute injustice de la part des princes et des agents de l'empereur et du gouvernement. Il était pur de mœurs même avant sa régénération par le baptême.

Après les fils du grand Constantin et Julien le coupable, régna Jovien. A cette époque le schisme arien était devenu puissant et les hétérodoxes

1. Lorsque Constantin mourut en 337, Ambroise n'était peut-être pas né, il avait au maximum quatre ans. *Syn. Cp.* parle de Constance (Κωσταντῖνος) et Constant, les fils de Constantin le Grand.

ունէին զաթոռ եպիսկոպոսութեանն յիւրաքանչիւր քաղաքս * որ եւ Միլանոյ քաղաքին Աւքսենտիոս անուն արիանոսն էր եպիսկոպոս.

Եւ յետ ժամանակի ինչ վախճանեցաւ, եւ քաղաքն ընդ երկուս բաժանեցաւ. քանզի արիանոսքն մատուցանէին զմին յիւրեանց կողմանէն ի ձեռնադրութիւն, եւ ուղղափառքն զայլ մին յիւրեանց դասէն: Եւ եղեւ խռովութիւն մեծ քաղաքին զի ոչ հաւանէին միմեանց: Եւ զայս լուեալ Ամբրոսիոս երթեալ՝ վասն պատերազմ լինելոյ, եւ խաղաղութիւն առնել հաւանեցուցանել զերկոսին կողմանսն: Իսկ նոքա միաբան աղաղակեցին զԱմբրոսիոս լինել եպիսկոպոս քաղաքին, բայց նա հակառակէր ընդդէմ խնդրոյն: Եւ ժողովուրդ քաղաքին գրեցին առ թագաւորն հաւանեցուցանել զԱմբրոսիոս: Եւ հասեալ հրաման թագաւորին՝ նախ մկրտեցին զնա, եւ ապա տարեալ ի Հռոմ՝ ձեռնադրեցաւ յաթոռ եպիսկոպոսութեան նորին քաղաքի:

Եւ թագաւորեաց բարեպաշտն Վաղենտինիանոս ի Հռոմ, եղբայր ամբարշտին Վաղեսի՝ որ ի Կոստանդնուպոլիս: Եւ սուրբն Ամբրոսիոս մաքրեաց զքաղաքն Միլանոյ, եւ գրեթէ զամենայն քաղաքս արեւմտից յարիանոսական աղանդէն:

Եւ Վաղենտինիանոս վախճանեալ՝ առեալ միահեծան զիշխանութիւնն պիղծն Վաղէս,
* A fol. 120 v° b. որ էր հաղորդ աղանդոյն Արիոսի. եւ յարոյց հալածանս եկեղեցւոյ եւ հօրց * ուղղափառաց: Եւ յետ ժամանակի ինչ երթեալ ի պատերազմ ի Գութս, եղեւ փախչել նմա եւ

1 Միլանոյ] Միլանեան B || 7 զերկոսին] զերկոսեան B — նոքա միաբան] նոքա B || 9 գրեցին] գրեն B || 14 քաղաքս արեւմտից] արեւմտեան B || 15 Վաղենտինիանոս] Վաղեն-տեայ B || 17 Գութս] Գութաց B.

* A fol. 120 v° a. occupaient dans chaque ville le siège épiscopal, * c'est ainsi qu'à Milan siégeait un évêque arien nommé Auxentius.

A la mort de celui-ci, quelque temps après, la ville fut partagée en deux partis : les ariens présentèrent pour le sacre un des leurs tandis que les orthodoxes en présentèrent un autre de leur parti. Il y eut un grand trouble dans la ville parce qu'ils ne s'entendaient point entre eux. L'ayant appris, Ambroise craignit qu'il n'y eût une émeute, et il s'empressa d'y aller pour mettre la paix entre les deux partis. Alors ceux-ci unanimement réclamèrent Ambroise comme évêque de la ville, mais il s'opposa à leur demande. La population de la ville écrivit à l'empereur de persuader Ambroise. Un ordre de l'empereur arriva; on le baptisa d'abord, puis on le conduisit à Rome et il y fut sacré pour le siège épiscopal de cette ville.

A cette époque régnait à Rome le pieux Valentinien, frère de l'impie Valens qui régnait à Constantinople. Saint Ambroise purifia la ville de Milan comme presque toutes les villes de l'Occident de la secte des ariens.

A la mort de Valentinien, l'abominable Valens, partisan de la secte arienne, s'empara de tout le royaume et souleva une persécution contre l'Église et les
* A fol. 120 v° b. pères * orthodoxes. Quelque temps après, il partit en guerre contre les Goths,

մտեալ ի մարագ յարդի թաքչել ։ Ծանուցեալ թշնամեացն այրեցին զնա ի նմին, եւ ընկալաւ աստ զառհաւատչեայ յաւիտենական գեհենն՝ ըստ արժանի ամբարշտութեանն ։

Եւ յետ նորա թագաւորէ Գրատիանոս, եւ ապա Մեծն Թէոդոս ի Սպանիոյ ուղղափառ հաւատով ։ Ի սկզբան թագաւորութեանն՝ նախ զեկեղեցիս սկսաւ մաքրել յանհանճար աղանդիցն, եւ դարձոյց զամենայն հարս սուրբս յիւրաքանչիւր աթոռս ։ Եւ արար սիւնհոդոս ուղղափառ եպիսկոպոսաց ի Կոստանդինուպօլիս ընդդէմ հոգեմարտին Մակեդոնի ։

Եւ ընդ աւուրսն ընդ այնոսիկ ի քաղաքին Թեսաղոնիկեցւոց եղեւ խռովութիւն ընդ իշխանս արքունի եւ ընդ քաղաքացիսն, եւ ընդդիմացան հրամանաց թագաւորին ։ Զոր լուեալ մեծին Թէոդոսի բորբոքեցաւ ի սրտմտութիւն եւ հրամայեաց սուր շարժել ի վերայ հակառակողաց ժողովրդեանն ։ Եւ զինուորքն հասարակաբար կոտորեցին զանմեղս եւ զմեղանչականս . եւ մեռան արք իբրեւ եօթն հազար ի միում աւուր ։

Զոր լուեալ երանելւոյն Ամբրոսի տրտմեցաւ յոյժ, եւ սգայր ի վերայ այնքան քրիստոնէիցն կորստեան ։ Եւ եղեւ * գնալ թագաւորին Թէոդոսի ի քաղաքն Մեդոլա ։ * A fol. 121 r° a.
Եւ ի միում տէրունական տօնից աւուրն՝ կամեցեալ արքային մտանել յեկեղեցին՝ յորում սուրբն Ամբրոս հովուէր ։ Իսկ քաջ հովուապետին ելեալ ընդ առաջ՝ արգել զթագաւորն ի դրանէ սրահից եկեղեցւոյն, եւ ասէ . Որո՞վ համարձակութեամբ մտանել կամիցիս

1 թաքչել] ի պատերազմին *add.* B 11 հասարակաբար] առ հասարակ B || 14 Մեդոլա] Միլիոլան B | 15 աւուրն *om.* B յորում] զոր B.

mais dut prendre la fuite et entra pour se cacher dans un grenier de paille. Les ennemis l'ayant su y mirent le feu et l'y brûlèrent; c'est ainsi qu'il obtint ici-bas un avant-goût de l'enfer éternel, digne de son impiété.

Après lui régna Gratien, puis le grand Théodose d'Espagne, de foi orthodoxe. Celui-ci au début de son règne commença par purifier les églises de la secte absurde, et fit revenir tous les saints pères à leurs sièges respectifs. Il fit convoquer un synode d'évêques orthodoxes à Constantinople contre Macédonius le pneumatomaque.

A cette époque eut lieu un conflit dans la ville de Thessalonique entre les magistrats impériaux et les habitants de la ville, qui s'opposaient aux ordres de l'empereur. L'ayant appris, Théodose le Grand en fut extrêmement irrité, et ordonna de frapper par l'épée tous ceux qui s'opposaient parmi le peuple. Les soldats massacrèrent sans distinction les innocents et les coupables; sept mille personnes environ périrent en un seul jour.

Le bienheureux Ambroise en fut très affligé et prit le deuil sur la perte de tant de chrétiens. Or il arriva que l'empereur * Théodose se rendit à Milan. Le jour d'une des fêtes du Seigneur, l'empereur voulut entrer dans l'église dont saint Ambroise était le pasteur. Mais le vaillant pasteur, se portant au-devant de l'empereur lui interdit la porte du vestibule de l'église * A fol. 121 r° a.

ի տուն Տեառն որ զայդչափ արիւն անմեղաց հեղեր յերկիր դու քով սպանութեամբդ, և յանդգնութեամբդ յաւելուս մեղաց։ Որ ոտիւք յանդգնիս կոխել զգաւիթ Աստուծոյ, կամ զոր ձեռս ամբարձեալ յաղօթս որ լի է արեամբ, կամ որով բերանով մարմնոյ հաղորդել ի տէրունական խորհրդոյն՝ յորմէ ել անիրաւ հրաման զենման քրիստոնէից։ Ի բաց գնա ի սրահից տանն Աստուծոյ, զի մի կրկին շարժեսցես ի վերայ քո զցասումն բարկութեան նորա։

Եւ լուեալ թագաւորին զանվեհեր համարձակութիւն երանելւոյն՝ յոգւոց հանեալ հառաչեաց դառնապէս. և ոչ ինչ ասեաց պատասխանի ընդդիմանալով առ ի յանդիմանութիւնն կամ արդարանալով առ մեղսն, որպէս սովոր են մարդք առնել ի մարդկանէ։ Այլ զգլուխն խոնարհեցուցեալ և հեզաբար արտասուելով, դարձաւ
* A fol. 121 r° b. յապարանս իւր և ի վերայ մոխրոյ նստաւ և տրտմէր, և * կոծէր զանձն իւր մեծաւ զղջմամբ, վասն անպարտ արեանցն զոր հեղաւ։

Եւ յետ ամսոց ութից եհաս տօն ծննդեան և յայտնութեան Տեառն մերոյ Յիսուսի Քրիստոսի։ Եւ մի ոմն ի պատուաւոր իշխանացն՝ Ռուփինոս անուն մագիստրոս՝ եմուտ առ թագաւորն, և տեսեալ զաչսն ուռուցեալս ի բազում լալոյն՝ և զհերսն և

8 ընդդիմանալով] ընդդիմաբանելով B   11 նստաւ] նստեալ — իւր *om.* B.

et lui dit : « De quelle hardiesse oses-tu entrer dans la maison du Seigneur, toi qui as répandu à terre par ta tuerie tant de sang innocent et qui viens encore ajouter l'audace à tes péchés? De quels pieds oses-tu fouler le vestibule de Dieu, et quelles mains vas-tu élever en prières, elles qui sont trempées dans le sang? De quelle bouche oses-tu communier du mystère du Seigneur, de celle d'où sortit l'ordre injuste d'immoler des chrétiens? Éloigne-toi du vestibule de la maison de Dieu, afin de ne pas exciter une deuxième fois sa colère indignée contre toi. »

L'empereur, après avoir écouté la vaillante hardiesse du bienheureux, eut un soupir d'angoisse amère; il ne répondit pas, ni pour s'opposer au blâme ni pour excuser son péché, comme d'autres parmi les hommes ont l'habitude de faire. Par contre, il baissa la tête, et pleura doucement et retourna à son
* A fol. 121 r° b. palais; il s'assit sur de la cendre, gémit et * frappa sa poitrine avec grande contrition pour le sang innocent qu'il avait fait couler.

Huit mois après arriva la fête de la Nativité et de l'Épiphanie de Notre Seigneur Jésus-Christ. Un des princes dignitaires, du nom de Rufin, magister, s'étant présenté à l'empereur, remarqua ses yeux enflés par les nombreuses larmes qu'il avait versées, ses cheveux et sa barbe étaient mélangés de

զմօրուս մածուցեալս մոխրով, ելաց դառնապէս եւ ասէ. Ես երթայց առ քահանայապետն Աստուծոյ, եւ մաղթեցից յաղագս արքային ։

Ասէ թագաւորն. Քաջ տեղեակ եմ արիութեանն Ամբրոսիոսի, զի վասն ահի Տեառն ոչ զարհուրի ի թագաւորական բռնութենէ ։ Ասէ Ռուփինոս. Ես երթայց նախ՝ եւ հաւանեցուցից զնա մուծանել զքեզ յեկեղեցին ։

Եւ յորժամ գնաց՝ տեսեալ զնա Ամբրոսիոս, ասէ. Ով Ռուփինոս մագիստրիանոս, կամիս կրկին շարժել զբարկութիւնն Աստուծոյ ի վերայ թագաւորին քո ։ Ցոյց ինձ զպտուղ ապաշխարութեանն՝ թէ որո՞վ արդարութեան ջնջանաւ մաքրեաց զարիւնաշաղախ ճակատ իւր Թէոդոս, կամ զձեռսն լցեալ արեամբ, կամ զսպանող հրամանատու լեզուն, որ առանց հրամանի Աստուծոյ զայնքան քրիստոնէից անձինս էարկ ընդ հողով ։ Ձայնք լալոյ եւ ողբոյ կանանց եւ որդւոց եւ ազգականաց կորուսելոցն հնչեն անդադար յականջս Տեառն զօրութեանց ։ Վասն որոյ * հրամանաւն Աստուծոյ եւ իմով կամաւ՝ * A fol. 121 v° a.
Թէոդոս թագաւոր ընդ սեամբ սրահից եկեղեցւոյս ոչ մտցէ. ապա թէ բռնութեամբ ինչ գործ զմտաւ ածէք, պատրաստ եմ ի մեռանել ։ Եւ զայս լուեալ Ռուփինոս՝ յղէ առ թագաւորն եթէ. Անհնարին է քեզ աստ մտանել ։

Եւ զայս լուեալ թագաւորին ասէ. Ես երթայց առ հովիւն իմաստուն եւ արի եւ

2 Աստուծոյ] սուրբ B | 4 երթայց] երթեալ B || 5 յեկեղեցին] յեկեղեցւոջն B || 12 կամաւ] կամօք B.

cendre; il ne put retenir ses larmes et dit : « J'irai moi-même chez le pontife de Dieu et je le prierai pour toi, empereur. »

L'empereur lui répondit : « Je connais trop bien le courage d'Ambroise, il n'a, à cause de la crainte du Seigneur, aucune peur de la tyrannie de l'empereur. » Rufin lui dit : « J'irai d'abord pour le persuader de te laisser pénétrer dans l'église. »

Lorsqu'il s'y fut rendu, Ambroise, le reconnaissant, lui dit : « O magister Rufin ! tu veux pour la seconde fois exciter la colère de Dieu contre ton empereur. Montre-moi le fruit de sa pénitence pour que je sache par quel linge de justice Théodose a essuyé son front couvert de sang, ou ses mains trempées dans le sang, ou sa langue qui a, sans la permission de Dieu, donné l'ordre homicide d'envoyer sous terre tant de personnes chrétiennes. Les voix des pleurs et des gémissements des femmes, des enfants, des parents et des gens perdus résonnent incessamment aux oreilles du Seigneur des puissances. C'est pourquoi * par ordre de Dieu et par ma volonté, l'empereur * A fol. 121 v° a.
Théodose ne pénétrera pas sous les colonnes du vestibule de cette église, mais si vous songez à faire acte de violence je suis prêt à mourir. » Rufin, après avoir entendu cela, envoya dire à l'empereur : « Il est impossible pour toi de pénétrer ici. »

L'empereur, en apprenant cela, dit : « J'irai moi-même chez le pasteur sage

զոր ինչ դիցէ ի վերայ իմ բեռինս ապաշխարութեան բարձից ։ Եւ յորժամ մերձ եղեւ ի դուռն եկեղեցւոյն, եղ ընդ առաջ նորա սուրբն Ամբրոսիոս ։ Եւ տեսեալ զնա մեծին Թէոդոսի անկեալ շերկիր ի վերայ երեսաց իւրոց հայցէր լուծանել ի կապանաց նորա ։

Ասէ Ամբրոսիոս. Արհամարհեցեր զօրէնս հաւատոյ, զանզի բռնութեամբ եկիր եւ ոչ հրամանաւ Աստուծոյ ։ Ասէ թագաւորն. Ոչ խստանամ եւ ոչ ընդդէմ դառնամ կանոնաց եկեղեցւոյ, եւ ոչ բռնաբարեալ յանդգնութեամբ կոխել զդուռն Տեառն Աստուծոյ, այլ աղաչեմ բառնալ ինձ բեռն ըստ չափոյ հրամանին զոր առեր, որով եւ բացցես զդուռն ողորմութեան մարդասիրին Քրիստոսի, ըստ ասացելումն թէ. Որ բախէ՝ բացցի նմա. եւ դարձեալ թէ. Որ գայ առ իս՝ ոչ հանից արտաքս ։

Ասէ քահանայապետն Աստուծոյ. Զոր արդեօք ապաշխարութիւնն չափեցեր ընդ * A fol. 121 r° b. ծանրութիւն մեղացն, կամ որով դեղով զայնքան խորին * եւ խլխլեալ վէրս անօրէնութեան բժշկեցեր ։ Ասէ արքայն. Դու ես բժիշկ հոգւոց որ եւ զդեղն խոկ ընկալար ի բժշկապետէն Քրիստոսէ. արդ՝ դիցես ի վերայ վիրաւորեալ անձին իմոյ, որպէս եւ ախորժես զդեղանիւթն հոգեւորական ։

Ասէ երջանիկն Ամբրոսիոս. Որովհետեւ ծանեար զանօրէնութիւնն զոր գործեցեր, արդ՝ գրեա նոր նուաստ օրինադրութեան՝ քոյին ձեռամբդ, զի ի բարկանալն վաղ-

13 անձին] մարմնոյս B.

et courageux, et je supporterai tout le fardeau de pénitence qu'il voudra m'imposer. » Lorsqu'il fut près du vestibule de l'église, saint Ambroise se porta au-devant de lui. Théodose le Grand en l'apercevant se jeta face contre terre et le pria de le délivrer de ses liens.

Ambroise lui dit : « Tu as méprisé les lois de la foi, car tu es venu ici par violence et non pas par ordre de Dieu. » L'empereur lui répondit : « Je ne m'obstine point et ne m'oppose point aux règles de l'Église, je ne m'efforce point audacieusement de fouler le vestibule du Seigneur Dieu, seulement je te prie de me charger du fardeau, selon la mesure que tu as reçue, pour m'ouvrir la porte de la pitié du Christ ami des hommes, selon la parole : *A celui qui frappe, ouvre-lui la porte* [1], et encore : *Celui qui vient à moi, je ne le mettrai pas dehors* [2]. »

Le pontife de Dieu lui demanda : « Quelle est la mesure de pénitence que tu as jugée équivalente à la gravité de tes péchés, ou bien par quel remède * A fol. 121 r° b. as-tu guéri la plaie si profonde * et si purulente de ton iniquité ? » L'empereur lui répondit : « C'est toi qui es le médecin des âmes et tu en as reçu le remède du suprême médecin le Christ, or, applique sur ma personne blessée tel remède spirituel que tu jugeras bon. »

Le bienheureux Ambroise lui dit : « Puisque tu as reconnu l'iniquité que tu as commise, tu édicteras maintenant de ta main une autre disposition de

1. Matth. vii, 7; Luc. xi, 9. — 2. Jean. vi, 37.

վաղակի վճիռ ոչ տայցես, այլ ներեսցես զաւուրս երեսուն, մինչեւ քննութեամբ ի վերայ հասեալ ճշմարտութեան իրացն, յայտնի լիցին իրաւունք դատաստանին :

Եւ լուեալ զայս բարեպաշտ արքային, ուրախութեամբ ընկալաւ զհրամայեալսն ի Նմանէ եւ ինքնին ձեռամբ իւրով գրեաց զնաւմաւսն, զի ոչ յաղթահարեսցէ բարկութիւնն զներումն, այլ մանաւանդ յաղթեսցէ ներումն բարկութեանն, եւ զաւուրս երեսուն զգուշութեամբ պահելով զվնասապարտսն, տացի վճիռ ըստ արժանեացն :

Եւ զայս արարեալ թագաւորին՝ լուծեալ զնա ի կապանացն՝, եմոյծ ի սուրբ եկեղեցին : Իսկ հաւատացեալ արքայն՝ ոչ ի մտանելն համարձակութեամբ աղօթէր, այլ ի վերայ երեսաց իւրոց անկեալ՝ թանայր արտասուօք զատակս եկեղեցւոյն, եւ հառաչմամբ մեծաւ կոծէր զկուրծսն, եւ *զհերսն եւ զմօրուսն ձողէր, եւ զճակատն հարկանէր ընդ մարմարիոնեայ սալսն, մինչեւ ժողովրդեանն ամենեցուն ողբակից լինել եւ ի ձայն աղիողորմ հառաչել ընդ նմա : Եւ այնպէս կացեալ մինչեւ ի ժամ հաղորդութեանն ի տեղւոջ միում առանձինն յանկիւնս եկեղեցւոյն : Քանզի ոչ ետ նմա թոյլ մերձենալ ի խորանն սուրբ՝ ըստ օրինի թագաւորաց : * A fol. 122 r° a.

Այսպիսի էր քաջ հովուին ջան նահատակութեան առ մեղուցելոյն դարձ, եւ այնպիսի մոլորելոյն հնազանդութիւն եւ խոնարհութիւն :

Իսկ ինքնակալն Թէոդոս իբրեւ դարձաւ ի Կոստանդնուպօլիս, եւ յաւուրս տէրու-

16 եւ խոնարհութիւն *om.* B || 17 յաւուրս] յաւուր B.

loi que dorénavant au moment de ta colère tu ne prononceras plus aucune sentence, et que tu attendras trente jours, afin qu'après examen, la vérité des faits étant établie, les droits de la justice soient reconnus. »

Le pieux empereur accepta avec joie ce qu'Ambroise lui avait ordonné; il écrivit de sa propre main une loi pour que la colère ne devançât pas la clémence, mais que par contre la clémence primât la colère, et qu'après avoir surveillé avec vigilance les coupables pendant trente jours on émit ensuite la sentence selon le mérite.

Ce faisant, l'empereur fut délivré des liens et Ambroise le fit entrer dans la sainte église. L'empereur fidèle y ayant pénétré ne pria point avec assurance, mais il se jeta face à terre, mouilla de ses larmes le parterre de l'église, frappa sa poitrine secouée de gros sanglots, arracha * ses cheveux et sa barbe, * A fol. 122 r° a.
donna de son front contre les dalles de marbre, de sorte que tout le peuple impressionné prit part à ses gémissements et sanglota avec lui d'une voix déchirante. Il resta dans cette attitude jusqu'au moment de la communion, dans un coin à part de l'église, car Ambroise ne lui avait pas permis de s'approcher du saint autel selon la coutume des empereurs.

Tel fut l'effort héroïque du brave pasteur pour la conversion du pécheur, telle fut aussi l'obéissance et l'humilité de l'égaré.

Quant à l'autocrate Théodose, lorsqu'il retourna à Constantinople et qu'il

նաւակն տօնիցն գնաց յեկեղեցին, ոչ եմուտ ընդ սրբութեանն ընդ հայրապետին Նեկտարիոսի ի խորանն այլ կացեալ արտաքոյ՝ յաջակողմեանն խորանին, ասէ. Զայս տեղի ի քահանայապետէն Ամբրոսիոս եցոյց ինձ տեղի աղօթից : Եւ պատմեաց ամենեցուն զոր հրաշագործեալ էր ի սրբոյն :

Այս վաստակ և ջան երանելւոյն, և այս ուղղութիւն նորին. զի որպէս ջահ լուսոյ փայլեաց յեկեղեցի, նախանձաւոր գոլով ուղղափառ հաւատոյ և տապալիչ հերձուածողացն զաւրաց՝ արիոսականացն և եւնոմիանացն, զորս իբրեւ զփոշի անցուցանէր յեկեղեցւոյ :

* A fol. 122 r° b. Գրեաց * և ճառս բազումս յաղագս ուղղափառ հաւատոյ, զորս եթող մեզ առ ի յիշատակ յաւիտենական : Եւ ինքն ի խորին ծերութեան ննջեաց խաղաղութեամբ ի Քրիստոս Դեկտեմբերի Է, և եդաւ յեկեղեցւոջ Միլանու քաղաքին :

Տրէ Լ. և Դեկտեմբերի Ը : Տօն է սրբոցն Աբրահամու և Խորենայ :

Սոքա աշակերտք էին սուրբ Յովսէփեանց առաջնորդացն Հայոց որ ի պարսիկս վկայեցին : Եւ եկեալ առ նոսա Դենշապուհ հրամանաւ Յազկերտի Պարսից արքային բռնադատէր զնոսա ուրանալ զՔրիստոս և արձակել ի կապանաց : Եւ սուրբքն Աստուծոյ հաստատուն կացեալ ի հաւատն՝ համարձակութեամբ խոստովանեցան զՔրիստոս : Եւ

1 տօնիցն] տօնի B — Նեկտարիոսի] Նեկտարեայ B || 7 եւնոմիանացն] եւնոմիանացն և այլոց չարափառացն *add.* B || 11 Քրիստոս] Յիսուս ի Տէր մեր *add.* B.

se rendit les jours de fête du Seigneur à l'église, il ne pénétra point avec le patriarche Nectaire dans l'enceinte de l'autel, mais il resta en dehors, à droite de l'autel, et dit : « Cette place de prière m'a été indiquée par le grand pontife Ambroise. » Il raconta à tout le monde ce que le saint lui avait fait.

Tels furent l'œuvre et le zèle du bienheureux ainsi que sa direction; il brilla comme un flambeau de lumière dans l'Église, zélé comme il fut pour la foi orthodoxe, destructeur des sectes schismatiques des ariens et des anoméens, qu'il dispersa de l'Église comme de la poussière.

* A fol. 122 r° b. Il écrivit * sur la foi orthodoxe beaucoup d'homélies qu'il nous a léguées comme un souvenir éternel. Parvenu à une vieillesse très avancée, il s'endormit paisiblement dans le Christ le 7 décembre [1], et fut déposé dans l'église de la ville de Milan.

### 30 TRÉ, 8 Décembre.

Fête des saints Abraham et Khorène.

Ils étaient les disciples de saint Joseph et ses compagnons, les prélats d'Arménie, qui furent martyrisés en Perse. Denchapouh, sur l'ordre de Hazkert, le roi des Perses, s'étant présenté à eux, les invita à renier le Christ pour être délivrés des liens. Les saints de Dieu demeurèrent fermes dans la foi et confessèrent avec hardiesse le Christ. On les frappa vigoureusement, à

1. Le 7 décembre est l'anniversaire de la consécration de S. Ambroise et non celui de sa mort.

զան հարեալ զնոսա սաստիկ՝ մինչեւ բազմաց կարծել թէ մեռան, եւ հատեալ զականջս նոցա եւ զհինգ այլ վկայիցն՝ եւ առաքեաց զնոսա յԱսորեստան, զի կացցեն ի մշակութեան արքունի ։ Եւ երթեալ նոցա անդր, քրիստոնեայք աշխարհին կացեալ նոցա երաշխաւոր՝ արձակեցին ի կապանացն ։ Եւ նոքա շրջէին եւ մուրանային՝ ի * քրիստոնէից եւ տանէին կապեալ նախարարացն Հայոց՝ որ էին ի կապանս վասն հաւատոյն Քրիստոսի ի Նիւշապուհ քաղաքի. եւ այսպէս արարեալ զտասն ամ փոխեցաւ սուրբ Խորէն եւ թաղեցաւ ։ * A fol. 122 v° a.

Իսկ երանելին Աբրահամ կայր ի նոյն բարեգործութիւն ապա աղաչեցին զնա իշխանքն Հայոց որ էին ի կապանս զի գնասցէ նա յաշխարհն Հայոց, եւ մխիթարեսցէ զնոսա ։ Եւ կացեալ միայնական ճգնութեամբ՝ հանգեաւ ի Քրիստոս Դեկտեմբերի Ը, ի փառս Քրիստոսի օրհնելոյն յաւիտեան ։

Յայսմ աւուր վարք Պատապիոսի ճգնաւորի ։

Երանելին Պատապիոս ծնեալ էր ի Թիւաս քաղաքի, որ այժմ կոչի Աթէնս, եւ սնեալ յԵգիպտացւոց գաւառի ։ Ուղղեաց եւ զկեանս իւր արժանաւորապէս ըստ կամացն Աստուծոյ, առաքինասէր եւ ճգնողական վարուք այնքան՝ մինչ զի տուան նմա շնորհք նշանաց եւ սքանչելեաց եւ արուեստից. զի զհիւանդս բժշկէր եւ զկոյրս

12 վարք] երանելոյն *add.* B || 13 Երանելին] Երանելի հայրն B — որ այժմ կոչի] որ է B || 14 յԵգիպտացւոց գաւառի] յԵգիպտոս եւ յանապատս Եգիպտացւոց բնակելով B || 16 շնորհք] ի Տեառնէ *add.* B — եւ արուեստից *om.* B

tel point que beaucoup les considérèrent comme morts ; on leur coupa les oreilles et à cinq autres martyrs également, puis Denchapouh les envoya en Assyrie, pour travailler à la culture dans les domaines du roi. Ils s'y rendirent et, les chrétiens du pays s'étant portés garants d'eux, on les délivra de leurs liens. Ils parcoururent le pays en mendiant * auprès des chrétiens des aumônes, qu'ils rapportèrent aux satrapes arméniens comme eux dans les liens pour la foi du Christ, dans la ville de Nuchapouh (= Nichabour). Saint Khorène, après avoir vécu ainsi dix années, mourut et y fut enterré. * A fol. 122 v° a.

Quant au bienheureux Abraham, il continua l'œuvre bienfaisante ; plus tard les princes arméniens, qui se trouvaient dans les liens, le prièrent de se rendre dans le pays d'Arménie pour consoler les parents, les familles au sujet de ceux qui étaient dans les liens. Il vécut d'une vie solitaire et ascétique et reposa dans le Christ le 8 décembre, pour la gloire du Christ éternellement béni.

En ce jour, vie de l'ascète Patapios.

Le bienheureux Patapios était né dans la ville de Thyas, appelée aujourd'hui Athènes ; il fut élevé dans une province de l'Égypte. Il dirigea sa vie dignement selon la volonté de Dieu, par une conduite pleine de vertus et d'ascétisme, à tel point qu'il lui fut accordé des grâces de signes, de

լուսաւորէր անտեսսն Քրիստոսի : Եւ զայր մի ջրգողեալ, և զկին մի որոյ ի ստինսն վէր անբժշկելի եկեալ՝ զոր կարկինոս կոչեն՝ առողջացոյց աղօթիւք : Եւ զդիւահարի միոյ դառնացեալ յոյժ յանդգնեցելոյ՝ զի հակառակ էր սրբոյն և անարգէր զնա, և * A fol. 122 v b. նա նշանաւ խաչին հալածեաց զդեւն, * և զայրն բժշկեաց :

Եւ գնացեալ ի Կոստանդնուպօլիս բնակեցաւ ի վանսն զոր Եգիպտացւոց կոչեն, մեծ և սաստիկ ճգնութեամբ, մինչ զի զարմանալի լինել համօրէն թագաւորական քաղաքին բնակչաց :

Եւ ի ժամ փոխմանն բազում բանս օգտակարս խօսեցաւ ընդ ժողովրդեանն, երկնչել ի Տեառնէ, և առնել զկամս նորա, և փրկել ի յաւիտենական նեղութենէն : Եւ հանգեաւ ի Քրիստոս՝ Դեկտեմբերի Ը, և եդին զնա ի վանսն յորում ճգնեցաւն :

Յայսմ աւուր սուրբ վկայն Քրիստոսի Մարինոս բազում տանջանս չարչարանաց կրեաց ի Հռոմ քաղաքի, ի Մակրինոս կռապաշտէ արքայէն. և ոչ ուրացաւ զՔրիստոս այլ դաւանեաց ճշմարիտ Աստուած : Եւ յորժամ տարան ի սպանանել՝ աղօթեաց առ Տէր, և նախ զհոգին աւանդեաց, և ապա հատին զգլուխն :

* B p. 278 a. [B* Յիշատակ սրբոց առաքելոցն Քրիստոսի որք էին յաշակերտացն կարգէ, յեօթանասնիցն գոլով. Կեփայի, Սոսթենեայ, Ապողոսի, Տիւքիկու, Եպափրոդիտու, Կեսարու, Ոնեսիփորու եւ Եւոդիոսի :

2 եկեալ] լեալ B | 10 հանգեաւ] խաղաղութեամբ *add.* B | 12 կռապաշտէ] կռապաշտ B — արքայէն] դատաւորէն B | 14 նախ *om.* B.

miracles et de prodiges, car il guérit les malades, donna la vue aux aveugles au nom du Christ. Il guérit également par ses prières un hydropique, et une femme atteinte d'une plaie incurable dans les seins appelée carcinome. Ayant rencontré un possédé du démon très audacieux qui s'opposait au saint et * A fol. 122 v b. l'injuriait, il en chassa le démon par le signe de la croix * et guérit l'homme.

Il se rendit à Constantinople et habita le couvent dit égyptien; il y vécut d'un si grand et rigoureux ascétisme, qu'il devint l'étonnement de tous les habitants de la ville impériale.

A l'heure de sa mort il prononça bien des paroles utiles au peuple, d'avoir à craindre le Seigneur et d'accomplir sa volonté pour être sauvé de la peine éternelle. Il reposa dans le Christ le 8 décembre, et on le déposa dans le couvent où il avait vécu d'ascétisme.

En ce jour le saint martyr du Christ Marinos subit de nombreuses tortures dans la ville de Rome par l'empereur impie Macrin, mais il ne renia point le Christ, et confessa le vrai Dieu. Lorsqu'on le conduisit à l'endroit d'exécution pour le tuer, il pria le Seigneur, rendit son âme d'abord, puis on lui trancha la tête.

* B p. 278 a. [B* Commémoration des saints apôtres du Christ qui furent du rang des disciples étant parmi les soixante-dix : Céphas, Sosthène, Apollon, Tychique, Épaphrodite, César, Onésiphore et Évode.

*Սուրբ առաքեալքս այսոքիկ ձեռնադրեալք յառաքելոցն՝ շրջեցան ընդ նոսա յաշխարհ՝ սպասաւորելով յաւետարանն. զորս ի բազում տեղիս աստուածային Պօղոս յիշէ՝ եւ զգովութիւն նոցա յայտ առնէ ։ Նոյնպէս եւ Ղուկաս ի գործս առաքելոցն յիշէ զնոսա ։ Քանզի յամենայնի գործակից եղեն Պօղոսի եւ ընթացակիցք, եւ բազում վշտաց եւ նեղութեանց համբերեցին, հանապազօր վասն Տեառն մեռանելով եւ խաչակից լինելով Քրիստոսի, զանազան չարչարանօքն եւ հալածանօք ի հեթանոսաց, եւ քրտնաջան աշխատանօք ի քարոզութիւն բանին լուսաւորեցին զաշխարհ ։*

*Եւ այսպէս յետոյ եպիսկոպոսք ձեռնադրեցան յայլ եւ այլ տեղիս, որք եւ բարիօք ճգնութեամբ պահեցին զեկեղեցիսն իւրեանց, եւ տարածեալ սփռեցին յամենայն երկիր զաւետարանն ։*

*Եւ զանազան չարաչար կրից համբերեցին ի հեթանոսաց եւ ի հրէից վասն աւետարանին Քրիստոսի, որպէս քաջ հովիւք ի վերայ հօտիցն դնելով զանձինս իւրեանց, եւ այնպէս կատարեցան ի Քրիստոս ։*

*Եւ յայսմ աւուր տօն է Աբրահամու եւ Խորենայ վկայիցն ։*

*Սոքա աշակերտք էին սուրբ Յովսեփեանցն առաջնորդացն Հայոց որ ի Պարսիկս վկայեցին ։ Եւ եկեալ առ նոսա Դենշապուհ հրամանաւ պարսից արքայի ստիպէր զնոսա ուրանալ զՔրիստոս եւ տեսեալ զի ոչ հաւանէին՝ հրամայեաց բրածեծ առնել, եւ ի խիստ պատասխանելն՝ ետ քարշել սաստիկ ի վերայ քարանց ։ Եւ ապա հատեալ*

Ces saints apôtres, ordonnés par les apôtres, parcoururent avec eux le monde pour le service de l'évangile; le divin Paul les mentionne en plusieurs endroits et en exprime les éloges, Luc les cite également dans les Actes des Apôtres. Car ils furent en tout les collaborateurs de Paul et ses compagnons de voyage, ils endurèrent de nombreuses peines et afflictions, mourant chaque jour pour le Seigneur, partageant la croix du Christ par des tourments variés et des persécutions de la part des païens, illuminant le monde par des efforts laborieux et par la prédication de la parole.

C'est ainsi que plus tard ils furent sacrés évêques en différents endroits et conservèrent leurs églises par un parfait ascétisme, tout en propageant l'évangile à travers le monde.

Ils eurent à souffrir de cruelles souffrances de la part des païens et des Juifs pour l'évangile du Christ, tout en se dévouant comme de braves pasteurs à leurs ouailles, et moururent ainsi dans le Christ.

En ce jour également, fête des martyrs Abraham et Khorène.

Ils étaient les disciples de saint Joseph et ses compagnons, les prélats de l'Arménie, qui furent martyrisés en Perse. Denchapouh, venu auprès d'eux sur l'ordre du roi de Perse, les obligea à renier le Christ, mais vu qu'ils n'y consentaient point, il ordonna de les frapper à coups de bâtons, et sur leurs réponses sévères, il les fit traîner cruellement sur des pierres. Ensuite il leur

զականջսն և զքիթսն, և առաքեաց յԱսորեստան կալ ի ծառայութիւն արքունի ընդ այլ խոստովանողս վկայսն :

Եւ գնացեալ նոքա մեծաւ ուրախութեամբ վասն յուսոյն Քրիստոսի ի Բաբելոն, անդէն գտանեն ի նախարարացն Հայոց անդ՝ եղեալ ի բանդ և ի չարչարանս վասն Քրիստոսի հաւատոյն. և սպասաւորէին նոցա զամս տասն : Շրջէին և զաւառս ողորմութեան տանէին նախարարացն Հայոց որ էին ի կապանս ի Նիւշապուհ քաղաքի : Եւ այսպէս սպասեալ զամս տասն ամ՝ փոխեցաւ սուրբն Խորէն և անդէն թաղեցաւ :

Եւ Աբրահամ կայր ի նոյն սպասաւորութեան ամս ժբ. եւ յետոյ աղաչեցին զնա կապեալքն զնալ յաշխարհն Հայոց՝ և մխիթարել զնոսա ի կողմանց կապելոցն : Եւ նա յանձն առ դժուարաւ, որ իբրև եմուտ ի Հայս՝ ընդ առաջ ընթացան նմա մեծամեծք և փոքունք և պատուէին որպէս զհրեշտակ :

Եւ նա խօսեցեալ ընդ ամենեսեան և մխիթարեալ, զնացեալ ամփոփեցաւ ի նեղ խցկան միում, և մեծաւ ճգնութեամբ և անդադար աղօթիւք փառաւորէր, որ և հռչակեցաւ առ ամենեսեան, քանզի բազումք գային և գտանէին ի նմանէ զբժշկութիւն հոգւոյ և մարմնոյ :

Եւ այսպէս կատարեցաւ ի նմին խցին, և փոխեցաւ առ Աստուած յոյսն ամենեցուն : Եւ մեծաւ պատուով ժողովեցան եպիսկոպոսք և որք և ամփոփեցին զպատուական մարմինն ի փառս Քրիստոսի :]

fit couper les oreilles et le nez et les envoya en Assyrie pour travailler à la culture des domaines royaux avec d'autres martyrs confesseurs.

Ils se rendirent à Babylone avec grande joie pour l'espérance du Christ, y retrouvèrent nombre de satrapes arméniens condamnés à la prison et aux tortures pour la foi du Christ, et les servirent durant dix années. Ils parcoururent le pays, recueillirent des aumônes qu'ils rapportèrent aux satrapes arméniens condamnés aux liens dans la ville de Nuchapouh. Saint Khorène y vécut ainsi dix années, mourut et y fut enterré.

Quant à Abraham, il continua cette charge bienfaisante; puis, douze ans après, les détenus le prièrent de se rendre en Arménie pour consoler les leurs de la part des détenus. Il accepta avec beaucoup de difficultés, et lorsqu'il pénétra en Arménie, les grands et les petits accoururent au-devant de lui et l'honorèrent comme un ange.

Mais lui, après avoir parlé avec tous et les avoir consolés, il se retira dans une étroite cellule, s'y astreignit à un grand ascétisme et à d'incessantes prières et eut une grande réputation auprès de tout le monde, car tous s'empressèrent et trouvèrent auprès de lui la guérison de leur âme et de leur corps.

Il mourut ainsi dans la même cellule et trépassa à Dieu, qui est l'espérance de tous. Les évêques et les habitants du pays rassemblés inhumèrent avec de grands honneurs son précieux corps, pour la gloire du Christ.]

# LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE

## (RÉDACTION COPTE)

### IV

### LES MOIS DE BARMAHAT, BARMOUDAH ET BACHONS

TEXTE ARABE PUBLIÉ, TRADUIT ET ANNOTÉ

PAR

RENÉ BASSET

**Correspondant de l'Institut**
**Doyen de la Faculté des lettres d'Alger**

Manuscrits :

A = Paris, Bibliothèque Nationale, Fonds arabe 256 ff. 151-218^v.

B — — — 4870 ff.

Ouvrages cités :

Assemani, *Bibliothecae mediceae codicum mss. Orientalium catalogus*, Florence, 1742, in-f°, n° 115, pp. 164-187.

Ludolf, *Commentarius ad historiam Æthiopicam*, Francfort-sur-le-Main, 1691, in-f°, pp. 389-436.

Maï, *Scriptorum veterum nova collectio*. Tome IV, Rome, 1831, pp. 92 et suiv.

Malan, *The calender of coptic Church*, Londres, 1873, in-8°.

La pagination entre crochets fait suite aux fascicules suivants de la Patrologie Orientale :

Tome I, fasc. 3, pp. [1] à [166], mois de Tout et de Babeh.

Tome III, fasc. 3, pp. [167] à [470], mois de Hatour et de Kihak.

Tome XI, fasc. 5, pp. [471] à [826], mois de Toubeh et d'Amchir.

* f. 151 r°. * بسم الاب والابن والروح القدس الاله[1] الواحد[2] له المجد دائما امين

نبتدى[3] بمعونة الله سبحانه بنسخ ما رتبه الاسقف الاب انبا ميخايل اسقف اتريب ومليج وغيره من الاباء من الجزو الثانى من كتاب السنكسارى بركة صلواتهم تكون معنا امين

شهر برمهات المبارك[4] ايامه متساوية مع الليل لانه الاعتدل الربيعى[5]

اليوم الاول منه[6]

قال[7] فى[8] مثل[9] هذا اليوم تنيح الاب[10] القديس بركيسوس اسقف بيت المقدس هذا

1. B الد. — 2. B واحد. — 3. *Pro hoc initio,* B *habet* نبتدى بعون الله تعالى وحسن توفيقه بنسخ السنكسار يحوى من اول شهر برمهات الى اخر شهر مسرى. — 4. *Desunt haec tria verba in* B. — 5. *Desunt haec verba in* B *ab* ايامه. — 6. *Deest in* B. — 7. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 8. *Deest in* B. — 9. *Deest in* A. — 10. *Deest in* B.

*Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, le seul Dieu : louange à lui * f. 151 r°. continuellement! Amen.

Nous commençons[1], avec l'aide de Dieu, qu'il soit loué, la copie de ce qu'a rédigé notre père, l'évêque Michel (*Mikhayil*), évêque d'Atrib et de Malidj; ainsi que d'autres pères, le tome second du livre du *Synaxaire*, que leur prière soit avec nous! Amen.

MOIS DE BARMAHAT LE BÉNI.

Ses jours sont égaux aux nuits, car c'est l'équinoxe du printemps[2].

PREMIER JOUR (**25 février**).

[3]A pareil jour mourut le saint père Narcisse (*Barkisous*)[4], évêque de Jéru-

1. Cette doxologie est remplacée par la suivante dans B : Nous commençons avec l'aide de Dieu très-haut et la bonté de son secours la copie du Synaxaire depuis le premier jour du mois de Barmahât, jusqu'à la fin du mois de Mesoré. — 2. Cette phrase manque dans B. — 3. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 4. Malan, *Barcasius,* Assemani *Praxius.*

الاب قدم على بيت المقدس في ايام الاسكندرس[1] قيصر الذي كان محبا للنصارى وكان
هذا الاب قديسا كاملا في جميع انحائه فلما انتخب الكرسي[2] اورشليم[3] ورعى شعبها رعاية[4]
رسولية فلم يلبث[5] الا قليلا الى ان مات الاسكندرس وقام[6] بعده مكسيماوس[7] قيصر واثار
على المسيحيين[8] جهادا عظيما وقتل خلقا كثيرا[9] من الاساقفة وغيرهم فهرب[10] بعضهم
وترك كرسيه فهرب هذا الاب الى البرية ولما لم يجدوه شعبه قدموا عليهم انسانا[11] اسمه
ديوس ثم تنيح ديوس وقدموا اخر يسمى[12] اغرديانوس[13] فلما سكن الاضطهاد اتى هذا الاب[14]
بركيسوس الى اورشليم[15] فوجدهم قد قدموا اغرديانوس[16] ففرح به شعبه وساله
اغرديانوس[17] ان يعود الى كرسيه[18] فلم يفعل[19] فساله[20] ان يبقى معه في القلاية فبالجهاد
مكث معه سنة[21] ثم توفي اغورديانوس[22] وبقي القديس بركيسوس وكان قد ضعف[23] وكبر
جدا[24] فسألهم ان يقدموا اسقف اخر عليهم فابوا فاتفق ان * انسان اسمه الاسكندرس اسقف * f. 151 v°.

1. *Haec verba ab* ببيت المقدس *desunt in* B. — 2. B للكرسي. — 3. B باورشليم. — 4. B *addit* حسنة. — 5. B تثبت. — 6. B وادام. — 7. B مكسمانوس. — 8. B المومنين. — 9. A عظيما. — 10. A وهرب. — 11. A انسان. — 12. *Haec verba ab* ثم ديوس *desunt in* B. — 13. B اغرديانوس *et addit* بعد. — 14. *Deest in* B. — 15. B بيروشليم. — 16. B اوغريديانوس. — 17. *Deest in* B; A غرديانوس. — 18. B شعبه. — 19. B *addit* ذلك. — 20. B وسأله. — 21. B *addit* واحدا. — 22. A غرديانوس. — 23. *Deest in* B. — 24. B كبر.

salem (*Bait el-Moqaddas*). Ce père exerçait son autorité sur Jérusalem au temps d'Alexandre César (*El-Iskandaros Qaisar*) qui était favorable aux chrétiens. Ce père était saint et parfait dans ses intentions. Quand il fut choisi pour le siège de Jérusalem (*Ourichalim*), il garda son troupeau d'une manière apostolique. Il s'écoula peu de temps jusqu'à ce qu'Alexandre mourut. Après lui s'éleva Maximin (*Maksimânous*) César qui souleva contre les chrétiens une violente persécution, et tua un nombre considérable d'évêques. Une partie d'entre eux s'enfuit et abandonna son siège. Ce père prit la fuite dans le désert. Comme son peuple ne le trouvait pas, il vint à sa place un autre homme appelé Diyous, puis celui-ci mourut et fut remplacé par un autre du nom de Gordien (*Aghordinous*). Quand la persécution s'apaisa, Narcisse revint à Jérusalem et trouva qu'on avait élevé Gordien de qui son peuple était content. Celui-ci lui demanda de reprendre son siège; il ne le fit pas, mais il lui demanda de rester avec lui dans sa cellule. Il demeura une année; puis Gordien mourut. Saint Narcisse demeura, faible et très âgé; il demanda aux gens d'en
* f. 151 v°. mettre un autre à leur tête; ils refusèrent. Il arriva qu'un * homme du nom

على القبادوقية جاء الى بيت المقدس ليصلى فيه[1] ويعيد[2] فلما قضى فطره وفرغت ايام العيد وقصد العودة الى بلاده واذا بصوت عظيم فى بيعة يقول اخرجوا الى باب المدينة الفلانى فاول من يدخل[3] من الباب[4] امسكوه وابقوه مع بركيسوس[5] ليساعده فلما ان خرجوا من الباب تلقوا الاسكندرس[6] فمسكوه قهرا واقاموه مع الاب بركيسوس ليساعده[7] فمكث معه[8] الى ان تنيح فكانت[9] مدة مقام هذا الاب فى الاسقفية من اول تقدم الى ان تنيح[10] سبعة[11] وثلاثين[12] سنة وكانت جملة حياته مأية وستة[13] عشر سنة صلاته[14] معنا[15] امين

وفيه ايضا تذكار انبا مرقورة الاسقف بركاته تكون معنا ومع الناسخ والمهتم امين[16]

وفيه[17] ايضا[18] استشهد القديس الاسكندرس[19] هذا كان من مدينة رومية فعاقبه مكسيمانوس الملك[20] الكافر لاجل تمنعه التضحية للاصنام فعلقه بيده ثم ربط فى رجليه حجرا ثقيلا

1. A فيها. — 2. B ويعود. — 3. B دخل. — 4. B باب المدينة. — 5. بركيوس. — 6. A الاسكندروس. — 7. *Haec verba ab* فلما ان *desunt in* B. — 8. *Deest in* B. — 9. B وكانت. — 10. *Haec verba ab* من اول *desunt in* B. — 11. B ثلاثة. — 12. B وثلاثون. — 13. B وست. — 14. B الرب برحمنا بصلاته. — 15. *Deest in* B. — 16. *Haec verba ab* بركاته *desunt in* A. — 17. *Haec commemoratio diei secundae in* B *adscribitur*. — 18. B فى مثل هذا اليوم. — 19. B الاسكندروس. — 20. *Deest in* A.

d'Alexandre, évêque de Cappadoce (*El-Qabbâdouqyah*), vint à Jérusalem pour y prier et célébrer la fête. Lorsqu'il eut accompli son dessein, que les jours de la fête furent terminés et qu'il songeait à revenir dans son pays, on entendit dans l'église une voix forte qui disait : « Le premier qui entrera par telle porte, saisissez-le et établissez-le avec Narcisse pour l'aider. » Lorsque les gens sortirent par la porte, ils rencontrèrent Alexandre, le prirent de force et l'établirent comme auxiliaire de notre père Narcisse avec qui il resta jusqu'à ce qu'il mourut. La durée du temps passé par ce père dans l'épiscopat, depuis le moment où il y fut élevé jusqu'à sa mort, fut de trente-sept ans et la durée totale de sa vie, de cent onze ans. Que sa prière soit avec nous! Amen.

En ce jour aussi a lieu la commémoration d'Anbâ Mercure (*Marqourah*). Que ses bénédictions soient avec nous, avec le copiste et avec celui qui montre du zèle! Amen.

En ce jour aussi mourut martyr saint Alexandre (*El-Iskandaros*); il était de la ville de Rome (*Roumyah*). L'empereur infidèle Maximin (*Maksimanyous*) le châtia parce qu'il refusait de sacrifier aux idoles; il le suspendit par la main, puis attacha à ses pieds une lourde pierre. Ensuite, on le

ثم ضربوه[1] وجردوا جنبه وجعل على وجهه مشاعل نار فلما لم[2] يطاع[3] ولا شى من هذه[4] العقوبات[5] امر بضرب رقبته ونال اكليل الشهادة شفاعته تكون معنا امين

اليوم الثانى من برمهات

فى[7] مثل[8] هذا اليوم استشهد القديس الطوبانى انبا مكراوى[9] الاسقف كان هذا الاب[10] من اهل اشمون خريسات[11] من[12] اكابرها فجعل اسقفا على مدينة نقيوس ولما كان فى[13] زمان الاضطهاد خرج والى من قبل الملك لتلك البلاد يسمى يوفانيوس[14] فبلغه خبر الاسقف[15] القديس فارسل ليحضره فدخل الى المذبح المقدس ورفع يديه[16] وصلى ثم وضع اوانى الهيكل وبدلاته التى للقداس[17] فى مكان فى الهيكل ثم طلب من[18] المسيح
* f. 152 r°. ان[19] يحرس بيعته * ثم صرخ بيكا[20] قائلا يا ابواب ابنة صهيون التى[21] لم يدعوا النور

1. B عمريه وعقب. — 2. B فما. — 3. B انطاع. — 4. B هذا. — 5. B كلها. — 6. B وامر. — 7. *Haec commemoratio in* B *diei tertiae adscribitur.* — 8. *Deest in* A. — 9. B مكروة. — 10. هذا الاب *desunt in* B. — 11. B فرسان. — 12. B ومن. — 13. *Deest in* B. — 14. بيفانوس. — 15. B السنف. — 16. B يداه. — 17. B للقديس. — 18. B سال السيد. — 19. B *addit* يحضر. — 20. B *addit* عظيم. — 21. B الذى.

frappa, on mit ses flancs à nu et on plaça sur son visage des torches allumées. Comme il ne cédait à aucune de ces tortures, l'empereur ordonna de lui trancher la tête et il reçut la couronne du martyre. Que son intercession soit avec nous! Amen.

### DEUXIÈME JOUR DE BARMAHAT (**15 février**).

[1]A pareil jour, mourut martyr le bienheureux saint Anbâ Macrobe (*Makraouâ*)[2] l'évêque. Ce père était des gens d'Achmoun Kharisât, d'entre les principaux de la ville. Il fut fait évêque de la ville de Pchati (*Niqyous*). Quand arriva le temps de la persécution, le gouverneur, nommé Youfanyous, alla dans cette ville, de la part de l'empereur. Il apprit des nouvelles du saint évêque et l'envoya chercher. Macrobe entra dans le sanctuaire, leva les mains au ciel, pria et plaça les vases du temple et ce qui servait au saint sacrifice dans un endroit
* f. 152 r°. de l'église, puis il demanda au Messie de la protéger, * ensuite il cria en pleu-

1. Cette commémoration est placée par B au troisième jour de Barmahât. — 2. Malan *Macrawa*, Ludolf *Macareus*, Assemani *Macravius*.

يطلع عليهم ثم[1] خرج مع الرسل[2] الى الوالى فتقصى[3] منه عن اسمه ومدينته[4] فلما علم انه اسقف المدينة امر[5] ان يضرب ويهان وان تذاب خل وجير[6] وتطرح[7] فى حلقه ففعل به ذلك ولم يناله الم بالجملة[8] وبعد ذلك سيره الى ارمانيوس والى الاسكندرية فامر ذلك[9] بحبسه فاجرى الله[10] على يديه[11] ايات[12] كثيرة[13] ومن جملة ذلك كان ليولياس الاقفهصى[14] ولدا[15] اسمه وخارسطس[16] وكان قد انفلج فى يديه ورجليه فصلى عليه القديس فشفى بعد ان صلى عليه[17] وقدس[18] فى بيت يولياس وقربهم وقرر معه[19] انه يهتم[20] بجسده ويكتب سيرته فلما بلغ ارمانيوس[21] ما يصنعه القديس من الايات[22] امر[23] ان يعذب[24] بانواع العذاب بالعصر وبقطع[25] الاعضاء ويلقى[26] للاسد الضارية وان يغرق فى البحر وان يوضع فى اتون النار وكان صابرا[27] على[28] هذا جميعه غالبا بقوة المسيح وكان له اخت عذراء خادمة

1. B *addit* انه. — 2. B الرسول. — 3. B فاستقصى. — 4. B وعن مدينته. — 5. B فامر. — 6. *Pro* خل وجير A *habet* فضة. — 7. B ويسكب. — 8. *Haec verba ab* ففعل *desunt in* A. — 9. B بذلك. — 10. B *addit* تعالى. — 11. A يده. — 12. A اياتا. — 13. B *addit* عظيمة. — 14. A الاقفاصى. — 15. *Deest in* A. — 16. B اوخارسطوس. — 17. *Haec duo verba desunt in* A. — 18. A قدس. — 19. B معهم. — 20. B يهتما. — 21. A ارميانوس. — 22. B *addit* والعجائب. — 23. B فامر. — 24. B يعصر ويعذب. — 25. B وتقطيع. — 26. B وان يلقى. — 27. *Deest in* B. — 28. B فى.

rant : « O portes de la fille de Sion (*Ṣahyoun*) qui ne laissent pas la lumière monter sur elles ! » Puis il partit avec les envoyés pour retrouver le gouverneur. Celui-ci lui demanda son nom et sa ville. Quand il sut qu'il en était l'évêque, il ordonna de le frapper, de l'humilier, de verser sur lui du vinaigre et de la chaux, d'en laisser sur son cou, ce qui fut fait : le saint ne ressentit aucune douleur. Après cela, il l'envoya à Arménios (*Armânyous*), gouverneur d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), qui ordonna de l'emprisonner. Dieu fit arriver par lui de nombreux miracles, entre autres celui-ci : Jules d'Aqfaḥas (*Youlyôs el-Aqfaḥaṣi*) avait un fils nommé Eucharistos (*Aoukhâristos*) qui était paralysé des mains et des pieds. Le saint pria sur lui et il guérit ; ensuite il offrit le saint sacrifice dans la maison de Jules, donna aux gens la communion et le décida à s'occuper de son corps et à écrire sa vie. Quand Arménios fut informé des miracles que le saint avait faits, il ordonna qu'il subît toutes sortes de tourments par la pression, par l'amputation des membres, qu'on le jetât aux lions féroces, qu'on le noyât dans la mer, qu'on le mît dans un four allumé. Il supporta tout cela et triompha par la force du Messie.

الكنيسة[1] تدعى مريم واخوين يدعى احدهما[2] يونس[3] والاخر اسحق حضروا اليه وهو
فى السجن وبكوا قدامه قايلين ان[4] كنت لنا ابا بعد ابينا وكيف تمضى فتتركنا ايتاما[5]
فعزاهم[6] وارسلهم الى بيوتهم[7] وان يوليوس اشار على الوالى قايلا اكتب قضية هذا
الشيخ تستريح منه فقبل قوله وامر توخذ راسه فلما ان اخذت راسه المقدسة اخذ
يولياس جسده المقدس ولفه فى لفايف فاخرة[8] مذهبة وجعل صليب على صدره وسيره[9]
وصحبته[10] غلمانه الى بلده نقيوس فطاب الهواء للمركب فارست[11] قبالة اشمون جريسات
فطلبوا ان يعوموا المركب فلم يستطيعوا ولما تعبوا خرج صوت من الجسد يقول هذا هو
الموضع الذى سر الرب ان يكون * جسدى فيه فاعلموا اهل البلد بذلك فخرجوا اليه * f. 152 v°.
حاملين سعف[12] النخل وحملوه بكرامة عظيمة الى ان وضعوه فى بلدهم وكانت جملة حياته
ماية احد[13] وثلاثين[14] سنة منها ثمانية سنين الى ان اكمل رتب الشماسية ثم تقدم قسيسا فقام
ثلاثين[15] سنة وجعل اسقفا[16] فاقام فى الاسقفية تسعة وثلاثين[17] سنة وكمل[18] جهاده الحسن

1. B الكنيسة. — 2. B اسمه احدهم. — 3. B يوانس. — 4. B انت. — 5. *Deest in* A. — 6. B *addit* القديس. — 7. B منازلهم. — 8. B فاخر. — 9. B ثم ارسله. — 10. B صحبة. — 11. B وارست. — 12. B زعف. — 13. B وواحد. — 14. B وثلاثون. — 15. B ثلاثون. — 16. A اسقف. — 17. B ثلاثون. — 18. B واكمل.

Il avait une sœur vierge qui servait l'église et qu'on appelait Marie (*Maryam*), et deux frères, l'un nommé Jonas (*Younes*) et l'autre Isaac (*Isḥaq*). Ils vinrent le trouver quand il était en prison, et pleurèrent devant lui en disant : « Tu as été pour nous un père après le nôtre : comment pars-tu, nous laissant orphelins!... » Il les consola et les renvoya dans leurs demeures. Jules donna ce conseil au gouverneur : « Écris le jugement de ce vieillard, tu en seras délivré. » Il accepta et ordonna de le décapiter. Quand on eut tranché sa tête sainte, Jules prit son corps sacré, l'enveloppa dans des linceuls magnifiques et dorés, plaça une croix sur sa poitrine et l'envoya avec ses serviteurs dans son pays de Pchati (*Niyous*). Le vent fut favorable au bateau et il mouilla devant Achmoun Djarisât. Lorsqu'on voulut partir, ce fut impossible, et quand on faisait des efforts, une voix sortit du corps disant : « Ceci est l'endroit où Dieu
* f. 152 v°. sera content que soit mon corps. » * On en informa les gens de la ville; ils vinrent avec des branches de palmier, l'emportèrent avec de grands honneurs et le déposèrent dans leur pays. La durée totale de sa vie fut de cent trente et un ans, desquels il exerça les fonctions de diacre pendant huit ans, puis il fut ordonné prêtre, ce qu'il fut pendant trente ans; il fut fait évêque et demeura dans l'épiscopat trente-neuf ans. Alors sa belle lutte fut terminée et

واخذ اكاليل الحياة[1] من ربنا يسوع المسيح بركة صلواته[2] وشفاعته تكون معنا[3] امين[4]

اليوم[5] الثالث من شهر[6] برمهات

فى[7] هذا اليوم تنيح الاب المغبوط انبا قسما البطريرك على كرسى مرقس كان هذا الاب بارا طاهرا عفيفا كثير الرحمة وكان عالما بكتب الشريعة وشروحها فاختير لرياسة البطركية فلما تقدم رعى رعيته بخوف الله وحسن السياسة وكان ما يفضل عنه مما هو واجب له يعطيه للمساكين ويصرف منه فى عمارة الكنائس فلم يدعه الشيطان بلا حزن لما رأى سيرته الصالحة بل سبّب له وجعا وهو انه قدم مطرانا على بلاد الحبشة اسمه بطرس فلما وصل المطران الى كرسيه وجلس ايام تمرض ملك الحبشة فاستحضر المطران المذكور واستحضر ولدين كانوا له وشال تاج الملك من على رأسه ودفعه للمطران وقال له انا ذاهب الى

1. B الشهادة. — 2. B هذا القديس. — 3. *Deest in* A. — 4. B *addit* جميعا ومع الناسخ والجميع. — 5. *Deest in* A. — 6. *Deest in* A. — 7. *Haec commemoratio deest in* B *et* Ludolf; Assemani *addit commemorationem S. Hadidi quae diei sequenti adscribitur a Malan.*

il reçut de Notre-Seigneur Jésus la couronne de vie. Que la bénédiction de ses prières et son intercession soient avec nous! Amen.

### TROISIÈME JOUR DE BARMAHAT (27 février).

[1]En ce jour mourut notre père, le bienheureux Anbâ Cosmas (*Qosmâ*), patriarche sur le siège de Marc (*Marqos*) (921-933); il était vertueux, pur, chaste, très miséricordieux, instruit dans les livres de la loi et dans leurs commentaires; il fut choisi pour exercer le patriarcat. Quand il fut nommé, il garda son troupeau avec la crainte de Dieu et une sage direction. Il donnait aux pauvres le superflu de ce qui lui était nécessaire et le dépensait pour entretenir les églises. Satan (*Ech-Chaiṭân*) ne le laissa pas sans affliction. Voyant sa conduite vertueuse, il lui causa de la douleur : voici comment. Il avait consacré comme métropolitain d'Abyssinie (*El-Ḥabachah*) un homme nommé Pierre (*Boṭros*). Quand celui-ci fut arrivé à son siège et y fut resté quelques jours, le roi d'Abyssinie tomba malade. Il le fit venir ainsi que deux fils qu'il avait, ôta la couronne royale de sa tête et la remit au métropolitain en lui

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf; Assemani ajoute la commémoration de saint Hadid que Malan place au jour suivant.

المسيح فالذى تعرف انه يصلح للملك بعدى توجه فلما تنيح الملك راى المطران
والوزراء ان الصغير يصلح للملك اكثر من الكبير فتوجه ملكا فجلس ملكا واستقر اياما
دخل الشيطان فى اثنين قليلين الخوف من الله فاتفقا ان يدعى احدهما انه مطران ويصير
الاخر تلميذا له واتيا الى بلاد الحبشة ثم زوروا كتب عن البطرك وقالوا * فيها انه قد * f. 153 r°
بلغنا ان قد وصل عندكم انسان اسمه بطرس يذكر انه مطران ونحن ما ارسلناه بل هو كذاب
وان الواصل بهذه الكتب مينا هو المطران ثم كتبوا فى الكتب وقد بلغنا انه ملك ابن الملك
الصغير وترك الكبير وهذا ما يحل لانه ظلم ثم دخلوا الى البلاد وقدموا الكتب لابن
الملك الكبير ففرح بها ثم جمع الوزراء واكابر الدولة وقرا عليهم الكتب المزورة فنفوا
بطرس المطران واجلسوا مينا الكذاب ونزعوا الملك من الملك وتوجوا اخيه الكبير ملكا
فلما وصلت هذه الاخبار الى الاب البطريرك حزن حزنا عظيما وكتب كتب وارسلها يحرم
مينا فاحرم وقتل[1] وطلب الاب بطرس المطران فلم يوجد ولم يرض الاب البطريرك ان

1. A بدل.

disant : « Je vais aller vers le Messie; celui que tu trouveras le plus digne de régner après moi, couronne-le. » Le métropolitain et les ministres furent d'avis que le plus jeune méritait de régner plus que l'aîné; il le couronna roi et celui-ci s'assit sur le trône et y demeura quelques jours. Satan s'introduisit dans deux hommes qui craignaient peu Dieu. Ils convinrent que l'un d'eux serait appelé métropolitain et l'autre son disciple, et allèrent en Abyssinie.
* f. 153 r°. Puis ils fabriquèrent des lettres du patriarche où ils disaient : * « Nous avons appris qu'il est arrivé chez vous un homme du monde, Pierre; nous ne l'avons pas envoyé, c'est un imposteur. Bref, par ces lettres, c'est Ménâs (*Minâ*) qui est le patriarche. » Puis ils écrivirent encore : « Nous avons appris qu'il a fait régner le plus jeune fils du roi en laissant de côté l'aîné; cela n'est pas permis, car c'est une injustice. » Puis ils entrèrent dans le pays et présentèrent les lettres au fils aîné du roi, qui en fut joyeux. Il assembla les ministres et les principaux de l'état et leur lut les lettres fausses. Ils déposèrent le métropolitain Pierre, installèrent Ménâs l'imposteur, détrônèrent le roi et couronnèrent son frère aîné. Quand ces nouvelles arrivèrent à notre père le patriarche, il ressentit un vif chagrin et écrivit des lettres et les envoya pour excommunier Ménâs : il fut excommunié et mis à mort. On chercha le métropolitain Pierre et on ne le trouva pas. Notre père le

يقدم عليهم احد ولا البطريرك الذى بعده الى ان مضت خمسة بطاركة وكانت ايام هذا الاب جميعها مملوة سلامة ودعة لولا هذا السبب الذى جرى بالحبشة واقام على الكرسى اثنى عشر سنة وتنيح بسلام صلاته معنا امين

[1]اعلموا يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم استشهد القديس برفوريوس هذا كان له الذكر الجميل معروف وارزاق متسعة وساتين وعبيد وجوار وصدقات[2] كثيرة وكل الذخائر والتحف الذى تباع فى المدينة ما كان احد يقدر يشتريهم الا هو وحده وجميع السماسرة يعرضون عليه جميع ما يباع فى المدينة وكان يفتقد المسجونين ويوفى عنهم الديون ولما تمادى عليه الحال وهو يعمل هذا المعروف وصدقات عظيمة غار العدو عليه من كل ناحية وصار يزيد عليه فلما جاء زمان الاضطهاد على المسيحيين ونادوا فى كل مكان بعبادة الاصنام اضطرب هذا المغبوط وخاف وقام صلّى وطلب من الله المعونة فحلت عليه روح

1. *Haec commemoratio quartae diei adscribitur in* B *qui relationem ampliorem praebet. Deest in* Ludolf *et* Assemani. *In* A *est relatio simplicior quae sequitur* وفيه استشهد القديس برفوموس الذى من نابياس *lege* بانياس شفاعته معنا امين. 2. B صداقات.

patriarche ne consentit pas à en consacrer un autre, non plus que son successeur, jusqu'à ce que cinq patriarches se succédèrent. Les jours d'Anbâ Cosmas furent remplis de tranquillité et de quiétude sauf cette affaire arrivée en Abyssinie. Il resta sur son siège pendant douze ans et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] Sachez, mes frères, qu'à pareil jour, saint Porphyre (*Barfouryous*)[2] souffrit le martyre. Il jouissait d'une bonne réputation; il était connu, possédait de grandes ressources, des vergers, des esclaves, des servantes, faisait de nombreuses aumônes; personne que lui ne pouvait acheter toutes les choses précieuses et de grand prix qu'on vendait dans la ville; tous les courtiers lui présentaient tout ce qui était à vendre dans la ville; il visitait les prisonniers et payait leurs dettes. Lorsque cette situation se fut prolongée, alors qu'il répandait ces bienfaits et de grandes aumônes, l'ennemi l'attaqua de tous les côtés et redoubla ses attaques contre lui. Lorsque arriva le temps de la persécution contre les chrétiens et qu'on proclama partout d'adorer les idoles, ce bienheureux fut dans l'inquiétude et la crainte, il alla prier et demanda à Dieu de l'aider. L'esprit du martyre descendit sur lui, il se tint

1. Cette commémoration est abrégée de la façon suivante dans A : En ce jour mourut martyr saint Baroufoumous qui était de Bânyâs (*Nânyâs*). Que son intercession soit avec nous! Amen. B la donne d'une façon plus détaillée et la place le 4 de barmahât. Elle manque dans Ludolf et Assemani. — 2. Malan *Barqonias, Bar-Foumous.*

الشهادة ووقف برا باب داره وقال يا رب هوذا انا اترك باب دارى مفتوح من اجل اسمك عضدنى وكون معى يا الاهى حين اكمل جهادى وفيما هو قائم برا باب داره واذا بالامير جائز فصرخ قائلا انا نصرانى مسيحى فقدموه اليه فقال له الامير ايها الاحمق برفوريوس لما تكلمت هكذى من ذاتك ولا طلبك احد امضى وادخل دارك فما كلمك احد فازداد صياحا انا نصرانى مومن بالمسيح وللوقت غضب الوالى وامر باخذ راسه المقدسة بحد السيف ونال الحياة الابدية فى ملكوت السموات واما اهل البلد فحزنوا عليه حزنا عظيما واخذوا جسده المقدسة واكفنوه باكفان حسنة ودفنوه الرب الاله يرحمنا بصلاته نحن وكاتبه امين

## اليوم الرابع من برمهات

فى[1] هذا اليوم اجتمع مجمع بجزيرة بنى عمر على قوم يقال له الاربعتعشرية وهولاء كانوا يعملوا عيد الفصح المجيد مع اليهود فى الرابع عشر من هلال نيسان فى اى يوم اتفق من ايام الجمعة فمنعهم اسقف الجزيرة ثم ارسل الى سرابيون بطريرك انطاكية والى

1. *Haec commemoratio deest in* B *et* Ludolf.

debout à la porte de sa maison et dit : « Seigneur, voici que je laisse ouverte la porte de ma maison en ton nom. Aide-moi et sois avec moi. » Il arriva que le gouverneur passa à ce moment. Le saint cria : « Je suis chrétien, adorateur du Messie. » On l'amena au gouverneur qui lui dit : « Insensé Porphyre, pourquoi parles-tu ainsi de toi-même? personne ne te recherche; va et rentre dans ta maison, personne ne te parle. » Il redoubla ses cris : « Je suis chrétien, croyant au Messie! » Alors le gouverneur s'irrita et ordonna de lui couper la tête avec le tranchant d'une épée. Il reçut la vie éternelle dans le royaume des cieux. Les gens de la ville ressentirent un grand chagrin; ils prirent son saint corps, l'enveloppèrent dans de beaux voiles et l'enterrèrent. Que le Seigneur Dieu nous fasse miséricorde par ses prières! Amen.

## QUATRIÈME JOUR DE BARMAHAT (28 février).

[1] En ce jour se réunit un concile à Djazirah Beni 'Omar contre les gens que l'on appelait Quartodecimans. Ils célébraient, comme les Juifs (*El-Yahoud*), la fête de la Pâque glorieuse le 14 du mois lunaire de Nisân, quelque jour de la semaine qu'il tombât. L'évêque de Djazirah le leur défendit; puis il envoya

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

دمقراطيس بابا رومية والى دمتريوس بطريرك الاسكندرية والى شيماخس اسقف بيت المقدس * واعلمهم ببدعة هولاء القوم فسير كل منهم رسالة يذكر فيها ان لا يعمل الفصح * f. 153 v°.
الا فى يوم الاحد الذى بعد عيد اليهود ويحرم من يتعدّى هذا ويخالفه فاجتمع فى هذا المجمع ثمانية عشر اسقفا وقريت قدامهم الرسائل المقدسة واستحضروا هولاى المخالفين وقريت عليهم الرسائل فرجع منهم قوم عن سوء رأيهم ويقيموا قوم على ظلالتهم فاحرموا ومنعوا وتقرر قدامهم عمل الفصح كاوامر الرسل القديسين القائلين ان من يعمل يوم قيامة الرب فى غير يوم الاحد فقد شارك اليهود فى اعيادهم وافترق من المسيحيين فالرب يحرسنا ويخلصنا من غواية الشيطان امين

وفيه[1] ايضا شهادة الطوبانى هابوليوس الامير فى مدينة برجى من اعمال بمفلية هذا القديس من اجل محبته فى السيد المسيح وعبادته له قبض عليه برنباخس الامير من

1. *Haec commemoratio deest in* B *et* Ludolf.

vers Sérapion (*Sarâbyoun*), patriarche d'Antioche (*Anṭakyah*), vers Democrates (*Dimoqratis*), pape de Rome (*Roumyah*), vers Démétrios (*Damatryous*), patriarche d'Alexandrie et vers Symmaque (*Chimâkhos*), évêque de Jérusalem (*Beit el-Maqdis*), * pour les informer de l'innovation de ces gens. Chacun d'eux envoya * f. 153 v°.
une épître où il mentionnait que la Pâque ne devait être célébrée que le dimanche qui suivait la fête des Juifs, et où il excommuniait quiconque passerait outre ou résisterait. Dix-huit évêques se réunirent dans ce concile, devant qui on lut les saintes épîtres. On fit comparaître ces dissidents et on leur lut les lettres. Il y en eut qui renoncèrent à leur opinion mauvaise, tandis que d'autres persistaient dans leur erreur. Ils furent excommuniés et interdits : on fixa devant eux la célébration suivant les instructions des saints apôtres qui disent : « Quiconque célébrera le jour de la résurrection du Seigneur un autre jour que le dimanche s'associe aux Juifs dans leurs fêtes et se sépare des chrétiens. » Que Dieu nous garde et nous préserve de l'égarement de Satan! Amen.

[1] En ce jour eut lieu le martyre du bienheureux Hâboulyous[2] le prince, dans la ville de Perga (*Bardjî*), dans les districts de Pamphylie (*Bamfilyah*). A cause de son amour pour Notre-Seigneur le Messie et de son adoration pour lui, ce saint fut arrêté par Barnabâkhas le gouverneur, de la part de Dioclétien (*Diqlâ-*

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Malan *Hayulius, Hanulius,* Assemani *Julius ducis Pergae.*

قبل ديقلاديانوس فلما حصل بحضرته وجاهر بالايمان بالمسيح وزل باصوات بهية وارسل
للسيد المسيح التمجيد وذم الاصنام ولعنها امر ان يصلب على خشبة فسبح السيد المسيح
الذى اهله للشهادة على اسمه ثم اسلم الروح بيد الرب يسوع المسيح الذى له المجد
الى الابد امين

اليوم الخامس من برمهات

فى[1] هذا اليوم تنيح الاب القديس الناسك العابد انبا سرابامون قمص دير ابو يحنس
ومكث هذا القديس ترهب من صغره فى كنيسة القديس ابو يحنس ومكث فى العبادة وخدمة
الشيوخ اثنين وثلاثين سنة ثم تقدم قمص على الدير المذكور فتزايد فى بره ونسكه وكان
صائم فى طول نهاره من حيث ترهب الى ان تنيح فلما مكث فى القمصية عشرين سنة
* حبس نفسه فى كنيسة فلم يرجع احد ينظره الى كمال عشر سنة وكان فى هذه المدة لا * f. 154 r.
نفطر الا فى يومى السبت والاحد لا غير ولما دنت وفاته ظهر له ملاك الرب فى المنام

1. *Haec commemoratio deest in* B *et* Ludolf.

*dyânous*). Arrivé en sa présence, il proclama la foi dans le Messie, déclama d'une voix éclatante, adressa à Notre-Seigneur le Messie sa glorification, blâma les idoles et les maudit. L'empereur ordonna de le crucifier sur une poutre. Il loua le Messie qui l'avait jugé digne d'être martyrisé pour son nom, puis rendit l'âme entre les mains de Notre-Seigneur Jésus le Messie, gloire à lui éternellement! Amen.

CINQUIÈME JOUR DE BARMAHAT (1er mars).

[1]En ce jour mourut le saint père, l'ascète, le dévot Anbâ Sarapamon (*Sarabâmoun*)[2], higoumène du couvent d'Abou Yoḥannes. Dès sa jeunesse, ce saint se fit moine dans l'église d'Abou Yoḥannes. Il resta à adorer Dieu et à servir les vieillards pendant trente-deux ans. Puis il fut nommé higoumène de ce couvent et redoubla de piété et de dévotion. Il jeûnait toute la journée, depuis le temps où il se fit religieux jusqu'à sa mort. Quand il fut resté
* f. 154 r. vingt ans dans les fonctions d'higoumène, * il s'enferma dans une église où personne ne vint le voir jusqu'à ce que dix ans se fussent accomplis. Pendant ce temps, il ne rompait le jeûne que les deux jours du samedi et du dimanche, pas plus. Quand sa mort fut proche, l'ange du Seigneur lui

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf — 2. Malan et Assemani *Serapion*.

وناوله صليب من نار وقال له خذ هذا بيدك فقال كيف استطيع ان امسك النار بيدى
فاجابه الملأك قائلا لا تخف فما جعل المسيح لها عليك سلطان فمد يده واخذ الصليب
من الملأك فقال له الملأك تقوى وتقرب فالى ثلاثة ايام آتى وآخذك فلما استيقظ أعلم
الشيوخ بالرويا فودعوه وبكوا وسألوه ان يذكرهم وهو ايضا سألهم ان يديموا ذكره فى
صلواتهم ثم تنيح بسلام فى ثالث يوم والشيوخ حضار عنده صلواته تكون معنا امين

وفيه[1] ايضا ذكر القديسة اوطوكية التى تفسيرها مسرة هذه القديسة كانت سامرية المذهب
وكانت من اهل بعلبك وكان اسم ابيها يونان وكان اسم امها حكيمة فعاشت فى اول عمرها
بالفسق والنجاسة وكانت تحسن وجهها وجمال شخصها تعرقل كثيرين وتوقعهم فى الخطيئة
فاقتنت من هذه النجاسة مالا كثيرا فسمع بخبرها راهب قديس من اهل القدس يسمى
جرمانس فدخل الى عندها فى صورة من عادته ان يدخل اليها ولما صار فى البيت اخذ

1. *Haec commemoratio deest in* B *et* Ludolf.

apparut en songe et lui remit une croix de feu en lui disant : « Prends-la dans ta main. » — Il lui répondit : « Comment puis-je saisir le feu avec ma main ? » — L'ange lui répliqua par ces paroles : « Ne crains pas ; le Messie n'a donné au feu aucun pouvoir sur toi. » — Alors il étendit la main et reçut la croix de l'ange. — Celui-ci lui dit : « Sois fort et communie, car dans trois jours, je viendrai te prendre. » Lorsqu'il s'éveilla, il fit connaître son rêve aux vieillards. Ceux-ci lui firent leurs adieux, pleurèrent et lui demandèrent de se souvenir d'eux. De son côté, il leur demanda de le mentionner toujours dans leurs prières. Ensuite il mourut en paix le troisième jour, en présence des vieillards. Que ses prières soient avec nous ! Amen.

[1] En ce jour aussi a lieu la commémoration de sainte Eutychia (*Aouṭoukyâ*)[2] qui signifie « joie ». Cette sainte était de secte samaritaine et des gens de Ba'albek. Le nom de son père était Younân, celui de sa mère Ḥakimah. Au commencement de sa vie, elle vécut dans la débauche et la corruption ; elle était belle de visage et accomplie de sa personne, elle égarait beaucoup de gens et les faisait tomber dans le péché : elle acquit par cette impureté une fortune considérable. Un saint moine de Jérusalem (*El-Qods*) nommé Germain (*Djirmânos*) en entendit parler. Il entra chez elle sous l'apparence d'un de ceux qui en avaient l'habitude. Quand il fut dans sa maison, il commença à

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Malan *Eudoxia*, Assemani *Eudocia*.

فى وعظها باقوال رهبة مخيفة فاذكرها جهنم والظلمة والدود واصناف العقوبات المرهبة
فاجابته فهل بعد الموت تقام هذه الاجساد بعد ان تصير تراب ويحاسب فقال نعم فقالت
وايش دليل قولك ولم تات به التورة التى اعطاها الله لموسى النبى ولا ابائى ما قالوا هذا
* f. 154 v. فاثبت لها ذلك بالبراهين الشرعية والعقلية فلما ثبت قوله فى عقلها والتصق بلبها فقالت ان انا
رجعت عن زناى اترى يقبلنى الله فاجابها ان امنتى بالمسيح انه قد جاء الى العالم وقد
حمل خطاياهم بصلبه عنهم وتبتى من الان توبة صادقة وتعمدتى فانه يقبلك ولا يذكر لك
شيا مما صنعت بل تكونين كما ولدتى من بطن امك فانفتح قلبها للايمان وسالت اتمام
ذلك فاحضرها قدام اسقف بعلبك وقرت قدامه بالثالوث المقدس وتجسد الله الكلمة
وصلبه فوقف وصلى على الماء ليعمدها ففتح الرب الحاظ[1] عقلها فابصرت ملاكا مضيا
يجذبها الى السماء وملائكة اخر مسرورين بذلك ثم ابصرت شخصا مفزعا اسودا قبيح المنظر
يجذبها منهم وهو حنق عليها فزادها ما رأت رغبة فى العماد والتوبة فلما تعمدت فرقت ما كانت

1. A الحافظ.

l'exhorter par des paroles effrayantes, terribles; il lui mentionna l'enfer, les ténèbres, les vers, et toute espèce de tourments redoutables. — Elle lui répondit : « Est-ce qu'après la mort, ces corps subsisteront après être réduits en poussière et leur demandera-t-on des comptes? — Oui, » répondit-il. — « Et où est la preuve de ta parole, car elle ne se trouve ni dans la Torah (*Tourah*) que Dieu a donnée au prophète Moïse (*Mousa*) et nos pères ne nous en ont jamais parlé. » Il l'appuya par des preuves légales et spirituelles. Quand il eut affermi son dire dans son esprit et qu'il se fut attaché à son
* f. 154 v. intelligence, elle lui dit : * « Je renonce à ma vie de débauches, penses-tu que Dieu m'acceptera? » — Il lui répondit : « Si tu crois que le Messie est venu dans le monde et a enlevé les péchés des hommes par sa croix, si tu te repens dès maintenant d'un repentir sincère et si tu te fais baptiser, il t'acceptera, ne mentionnera jamais rien de ce que tu as fait, mais tu seras comme quand tu es née du ventre de ta mère. » Son cœur s'ouvrit à la foi et elle lui demanda de compléter cela. Il l'amena devant l'évêque de Ba'albek : elle confessa devant lui la sainte Trinité, l'incarnation du Verbe et son crucifiement. Puis il se tint debout et pria sur l'eau pour la baptiser. Dieu ouvrit les regards de son intelligence; elle vit un ange de lumière qui la tirait vers les cieux, tandis que d'autres anges se réjouissaient. Puis elle vit un être effrayant, noir, laid d'aspect qui la tirait d'entre eux et il était irrité contre elle. Ce qu'elle vit augmenta son désir d'être baptisée et de se repentir. Quand elle fut baptisée, elle partagea tout ce qu'elle avait acquis — et de quelle triste

جمعته بئس الجمع على الفقراء والمساكين وذهبت الى دير راهبات ولبست فيه زى الرهبنة وجاهدت فيه جهادا كاملا فدخل الشيطان فى بعض عشاقها فمضى واعلم الامير فامر باحضارها فلما حضرت وجدت فى منزله جنازة وبكاء على ابنه فدخلت اليه وصلّت وطلبت من السيد المسيح فى السعى فاقامته فامن الامير بالمسيح على يدها ثم احد الامراء[1] اخر يسمى ديوجانس سمع بخبرها فاستحضرها فابصرت امامه جندى عينه عمية فصلت وصلبت عليها فابصرت فاطلقها الامير ثم من بعد مدة تولى امير اخر يسمى بيكفيوس فبلغه خبرها فاستحضرها فسألت السيد المسيح ان يجعل لها حظ مع الشهداء فامر الامير بقطع رأسها بالسيف فضرب عنقها ونالت اكليل الشهادة شفاعتها وصلاتها تكون مع جميعنا امين

اعلموا[2] يا اخوة انه فى مثل هذا اليوم تنيح القسيس الجليل مارى بطرس وهذا الاب كان طول زمانه صائما وكان يحبس نفسه ويلزم الصلوات الليل والنهار فاوهبه الله عالم الغيب واى مريض ياتى اليه يصلى على الماء والزيت ويدهن فينال الصحة والشفاء

1. A الامراه. — 2. *Haec commemoratio deest in* A, Malan, Maï, Assemani *et* Ludolf.

façon! — entre les pauvres et les malheureux, puis alla dans un couvent de religieuses où elle prit l'habit monastique et montra un zèle accompli. Le démon entra dans l'un de ses amoureux; il alla informer le gouverneur; celui-ci la fit comparaître. Quand elle arriva, elle trouva dans sa demeure un cortège funèbre et des pleurs sur son fils. Elle entra, pria, implora Notre-Seigneur le Messie pour le jeune homme et le ressuscita. Le gouverneur crut au Messie par elle. Puis un autre gouverneur nommé Diogène (*Dioudjânis*) entendit parler d'elle et la fit venir. Elle vit devant lui un soldat borgne d'un œil; elle pria, fit le signe de la croix sur l'œil et le fit voir. Le gouverneur la relâcha. Après cela, gouverna un autre du nom de Bikfyous; il apprit son histoire et la fit venir. La sainte demanda au Messie de lui assigner une place avec les martyrs. Le gouverneur ordonna de lui couper la tête avec le tranchant de l'épée. Elle fut décapitée et reçut la couronne du martyre. Que son intercession et sa prière soient avec nous tous! Amen.

[1] Sachez, mes frères, qu'à pareil jour mourut le prêtre glorieux Mari Pierre (*Boṭros*). Ce saint jeûna pendant toute sa vie, il se clôturait et, nuit et jour, était assidu à ses prières. Dieu, qui connaît les choses secrètes, lui accorda ceci : quand un malade irait le trouver, il prierait sur de l'eau et de l'huile et l'en oindrait, et, par sa prière, ce malade obtiendrait la santé et la guérison.

1. Cette commémoration manque dans A, Malan, Maï, Ludolf et Assemani.

بصلاته وكان لما كرز قسيس بعد الكلفة العظيمة غير ارادته لم يبطل رفع البخور ولا يوم
والقداس المرتب وكانوا اهل المدينة فرحانين به ويقولون فى نفوسهم ان الله يوهبنا غفران
خطايانا بصلواته وتضرعاته ومن عوائده الجميلة اذا ما سمع اثنين مختصمين يضرب لهم
المطانوة ويصالح بينهم وكان هذا القديس كامل بكل الصفات الجميلة وبينما هو يصلى ذات
ليلة ظهر له بطرس رأس الرسل وقال له السلام لك يا من حفظت الكهنوت بلا عيب
السلام لك وعليك يا من صلواته وقداسته قد صعدت كالرائحة الطيبة العطرة اما هو لما راه
فزع وخاف منه فقال له انا هو بطرس رأس الرسل لا تخاف ولا تجزع لان الرب ارسلنى
لاعزيك واعرفك انك تنتقل من اتعاب هذا الدنيا الى الملكوت الابدية فاستبشر بذلك
وتعزى وفرح بذلك وقال اذكرنى يا ابى ولما قال هذا تنيح بمجد وكرامة وسعادة تامة
الرب الاله يرحمنا بصلواته وبركاته نحن وبنى[1] المعمودية امين

1. B وبنين.

Quand il fut ordonné prêtre, après de grandes difficultés et contre sa volonté, il ne négligea jamais de présenter de l'encens un seul jour ni de célébrer le saint sacrifice prescrit. Les gens de la ville étaient contents de lui et disaient en eux-mêmes : « Dieu nous donne le pardon de nos péchés par ses prières et ses humbles supplications. » C'était une de ses louables habitudes, quand il voyait deux personnes se disputer, de se prosterner devant elles et de les réconcilier. Ce saint arrivait à la perfection dans toutes sortes de belles qualités. Une nuit qu'il priait, Pierre, le chef des apôtres, lui apparut et lui dit : « Salut à toi, qui as conservé la prêtrise sans défaut, salut à toi ; attention, toi dont les prières et la sainteté montent comme un parfum exquis et pénétrant. » Quant au saint, en le voyant, il fut saisi de peur et de crainte. — « Je suis Pierre, chef des apôtres, continua-t-il, ne crains pas, n'aie pas peur, car le Seigneur m'a envoyé pour te faire connaître que tu passeras des fatigues de ce monde au royaume éternel. » Il en fut joyeux, se consola et s'en réjouit : « Souviens-toi de moi, ô mon père, » dit-il. En disant ces mots, il mourut avec gloire, honneur et bonheur parfaits. Que le Seigneur Dieu nous fasse miséricorde par ses prières et ses bénédictions, à nous et aux enfants du baptême ! Amen.

## اليوم السادس من برمهات

[1] فى [2] هذا اليوم استشهد * القديس ديسقورس الشهيد[3] فى زمان العرب هذا القديس كان * f. 155 r.
من اهل مدينة الاسكندرية فجرت له اسباب خرج بها من دينه ودين ابائه ودخل فى
دين العرب[4] ومكث فيه مدة من الزمان وكانت له[5] اخت فى مدينة الفيوم متزوجة رجل
مسيحى فلما سمعت بقضيته[6] وما جرى عليه حزنت[7] حزنا[8] عظيما[9] ثم ارسلت له وهى
تقول لقد كنت اشتهى[10] ان ياتينى خبرك انك[11] توفيت وانت مسيحى فكنت افرح بذلك
ولا ياتينى خبرك بانك قد[12] تركت المسيح الهك ثم قالت[13] له اقوالا[14] كثيرة وفى الاخر[15]
قالت له اعلم[16] ان هذا الكتاب اخر[17] صلة[18] بينى وبينك فمن الان لا تورينى وجهك
ولا تكاتبنى بكتابك[19] فلما وقف على كتابها بكى بكا مرا ولطم وجهه ونتف لحيته ثم قام

1 *Haec commemoratio deest in* Ludolf; *hanc transfert* B *in diem octavam et addit* اعلموا يا اخوة. — 2. B *addit* مثل. — 3. B استشهد. — 4. B *Haec verba a* من دين *desunt in* B. — 5. B وكان له. — 6. B قضيته. — 7. B فحزنت. — 8. *Deest in* B. — 9. B عظيم. — 10. B *addit* يا اخى. — 11. B *addit* قد. — 12. B وانت تركت. — 13. B وقالت. — 14. B اقوال. — 15. B الاخير. — 16. A واعلم. — 17. *Deest in* B. — 18. B مطالعة. — 19. B بمكاتبتك. — 20. B *addit* كثيرا.

### SIXIÈME JOUR DE BARMAHAT (2 mars).

[1] En ce jour mourut martyr * saint Dioscore (*Disqouros*) au temps des * f. 155 r.
Arabes (*El-'Arab*). Ce saint était des gens de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Pour certaines raisons, il abandonna sa religion et celle de ses pères et embrassa celle des Arabes et y resta quelque temps. Il avait une sœur dans la ville de Phiom (*Fayoum*), mariée à un chrétien. Quand elle apprit son aventure et ce qui lui était arrivé, elle ressentit un grand chagrin, puis elle lui envoya dire : « J'aurais préféré recevoir la nouvelle de ta mort quand tu étais chrétien, et je m'en serais réjouie, plutôt que d'apprendre que tu avais abandonné le Messie, ton Dieu. » Elle ajouta beaucoup de paroles et termina par ces mots : « Sache que cette lettre est la fin de nos relations : désormais, ne montre plus ton visage et n'écris plus. » Quand il en prit connaissance, il pleura amèrement, se frappa le visage, s'arracha la

1. Cette commémoration manque dans Ludolf, elle est reportée par B au 8 de barmahat.

في الحين فشد[1] وسطه بالزنار ثم صلى صلاة طويلة وضرع تضرعا زائدا[2] ورشم نفسه[3] بالصليب ثم خرج مشى فى المدينة فلما راوه الناس تعجبوا[3] ثم امسكوه[4] وقدموه للمتولى فساله عن ذلك فقال له انا رجل مسيحى واموت مسيحى[5] ما اعرف شيا غير هذا[5] فاجابه ما انت تركت دين النصارى ودخلت فى ديننا فقال[6] انا ولدت مسيحى واموت مسيحى فهدده كثيرا فلم يرجع عن رأيه فضربه ضربا كثيرا[7] موجعا ثم حبسه وارسل فشاور[8] عليه ملك مصر وقتئذ فامره[9] ان يعرض[10] عليه الخروج من ديانة[11] النصارى والدخول فى ديانة[12] الملك فان اطاع تخلع[13] عليه والّا فتحرقه[14] فاخرجه من الحبس[15] واعرض عليه الجحود فابى وقال قد قلت لك[16] ولمولاك[17] اننى[18] مسيحى ولدت ومسيحى اموت فامر[19] باحراقه فحفر[20] له فى ظاهر المدينة حفرة كبيرة واملت[21] حطب ووقدت[22] بعد

1. B شد. — 2. B ذائد. — 3. B *addit* منه. — 4. B مسكوه. — 5. واموت مسيحى *desunt in* A. — 6. *Deest in* B. — 7. *Deest in* B. — 8. B يشاور. — 9. B بامره. — 10. *Pro his verbis* B *habet* فارسل يقول له اعرض. — 11. B دين. — 12. B دين. — 13. B اخلع. — 14. *Pro* والا فتحرقه B *habet* وان ابى فاحرقه. — 15. B السجن. — 16. *Deest in* B. — 17. B للمولاك. — 18. *Deest in* B. — 19. B *addit* الملك. — 20. B فحفروا. — 21. B وملوها. — 22. B واوقدوا فيها النيران ولما التهبت ارموه فيها.

barbe, puis il se leva sur-le-champ, attacha la ceinture (des chrétiens) autour de sa taille, fit une longue prière, s'humilia grandement, se marqua d'une croix et sortit par la ville. En le voyant, les gens furent étonnés, puis ils l'arrêtèrent et le présentèrent au gouverneur. Celui-ci l'interrogea. Le saint lui dit : « Je suis chrétien et je mourrai chrétien; c'est tout ce que je sais. » — « N'as-tu pas abandonné la religion des chrétiens et embrassé la nôtre? » Il répliqua : « Je suis né chrétien et je mourrai chrétien. » Le gouverneur proféra des menaces contre lui, sans le faire renoncer à son projet, il lui appliqua des coups nombreux et douloureux, puis il l'emprisonna et envoya consulter à son sujet le roi d'Égypte (*Misr*) d'alors. Celui-ci lui ordonna de lui proposer d'abandonner la religion des chrétiens pour embrasser la sienne : s'il obéissait, il serait revêtu d'une pelisse d'honneur, sinon, il serait brûlé. Le gouverneur le fit sortir de prison et lui proposa de renier sa foi, mais il refusa : « Je t'ai dit, ainsi qu'à ton maître, que je suis né chrétien et que je mourrai chrétien. » Alors il ordonna de le brûler. On creusa hors de la ville une grande fosse qui fut remplie de bois et allumée après que les gens de la ville eurent porté de nombreux coups au saint et l'eurent piqué avec

ان ضرب من اهل المدينة[1] ضربا * كثيرا ونغز[2] بالسكاكين فنال اكليل الشهادة فى * f. 155 v.
ملكوت السموات صلاته[3] تكون معنا امين[4]

وفيه ايضا ذكر نياح[5] القديس تاوضوطس[6] اسقف مدينة قرنتية[7] التى فى جزيرة قبرص هذا القديس بسبب اقراره بالمسيح استحضره بولس متولى الجزيرة من قبل[8] ديقلاتيانوس[9] وطلب منه ان ينكر المسيح ويقدم البخور للاصنام فلما لم يطاوعه عراه وضربه ضربا موجعا بسياط من جلد البقر ثم علقه وجرد جسمه ثم بسطه على سرير من حديد محمى فلم يناله من ذلك[10] بوس ثم سمر رجليه بمسامير ثم[11] جروه الى الحبس فمكث فيه الى ان اهلك[12] الله ديقلاتيانوس[13] وتملك[14] البار قسطنطين فاطلقه من جملة المحبوسين فرجع الى كرسيه ورعى رعيته[15] التى اوتمن عليها ثم تنيح بسلام صلاته[16] معنا امين[17]

1. B البلد. — 2. B وطعن. — 3. B *addit* وبركاته. — 4. *Hanc commemorationem transfert* B *in diem octavam.* — 5. B بياحة. — 6. A ناوطوطس. — 7. A قورنتية. — 8. *Deest in* B. — 9. B ديقلاديانوس *et addit* الكافر. — 10. من ذلك *desunt in* B. — 11. *Deest in* B. — 12. B اهلكه. — 13. A ديقلاديانوس. — 14. B *addit* بعده الملك. — 15. B ورعيته. — 16. B *addit* تكون. — 17. *Hanc commemorationem quae deest in* Ludolf *transfert* B *in diem octavam.*

des couteaux. Il obtint la couronne du martyre dans le royaume des cieux. * f. 155 v.
Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1]En ce jour aussi a lieu la commémoration de saint Théodote (B *Táoudhouṭos*, A *Taouzhouzhos*), évêque de Cérines (A *Qaranatyah*, B. *Qournatyah*)[2] qui est dans l'île de Chypre (*Qobroṣ*). A cause de sa fidélité constante au Messie, Paul (*Boulos*), gouverneur de l'île pour Dioclétien (A *Diqlâtyânos*, B *Diqlâdyânos*), le fit venir et lui demanda de renier le Messie et d'offrir des parfums aux idoles. Comme il n'obéit pas, il le fit dépouiller et frapper de coups douloureux avec des fouets de cuir de bœuf. Puis il le suspendit, le corps nu, l'étendit sur un siège de fer brûlant, sans que le saint éprouvât du mal. Ensuite il lui fit clouer les pieds avec des clous et on le traîna à la prison. Il y resta jusqu'à ce que Dieu fit mourir Dioclétien; alors régna le vertueux Constantin (*Qosṭanṭîn*) qui le relâcha parmi la foule des prisonniers. Il revint à son siège, garda le troupeau qui lui avait été confié et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

1. B reporte au 8 de barmahat cette commémoration qui manque dans Ludolf. — 2. Assemani *Cyrinia*.

اعلموا[1] يا اخوة ان فى مثل هذا اليوم ملكوا الحبش الغربى الديار المصريه وكانوا يطاردوا جماعة النصارى بكل البلاد وكان بجبل اسيوط دير فيه تسعة وثلاثون عذراء والريسة الذى عليهم كمال اربعين وهولاء العذارى كانوا فى صلوات كثيرة وسهر دايم وصوم[2] ومطانوات يطلبوا من الله النجاة والرحمة وكان الله قد وهبهم موهبة الشفاء وكانت كل امراة بها مرض تجى الى عندهم تنال الشفاء بصلواتهم الطاهرة واتصل امرهم الى الغز فجاوا الى الدير فخافوا العذارى الرهبانات وطلبوا من الله ان ينجيهم من التجارب والمصايب وان الغز داروا على الدير يريدوا يأخذوا العذارى ويطلقوا الى بلادهم بهم ليتزوجوهم فاما العجوز الريسة عليهم قالت لهم اطلبوا يا اولادى خلاص نفوسكم من هولاء الظلمة الاشرار وانظروا كيف يكون خلاصكم وكان فى ذلك الوقت بكا عظيم لاجل ان الجند احاطوا بالدير من كل جانب وانهم دقوا الباب بانزعاج عظيم وان راهبة صغيرة فى الدير قالت للريسة يا سيدتى اسمعى ما اقوله لك القى كل واحدة منا فى حصير واطلقى فيها النار نروح للرب قربانا زكيا ولما سمعوا قول الصبية قالوا للريسة ايتها المباركة عجلى بما قالته هذا الاخت

1. *Haec commemoratio deest in* A, Malan, Ludolf, Assemani, Maï. — 2. B *iterum praebet* وصلوات.

[1]Sachez, mes frères, qu'à pareil jour, les Éthiopiens (*El-Ḥabach*) s'emparèrent de l'ouest de l'Égypte (*ed-diâr el-Miṣryah*), attaquant la multitude des chrétiens dans toutes les provinces. Il y avait dans la montagne de Syout (*Osyouṭ*) un couvent où étaient trente-neuf vierges; la supérieure, au-dessus d'elles, formait le chiffre de quarante. Par les nombreuses prières, les veilles continuelles, les jeûnes et les actes de piété, elles demandaient à Dieu le salut et la miséricorde. Dieu leur avait accordé le don de guérison; toute femme malade venait chez elles et était guérie par leurs prières pures. Les Ghozz en eurent connaissance et vinrent au couvent. Les vierges religieuses eurent peur et demandèrent à Dieu de les préserver des épreuves et des calamités. Les Ghozz entourèrent le couvent, voulant les enlever et les emmener dans leur pays pour les épouser. La vieille supérieure leur dit : « Mes enfants, cherchez à vous sauver de ces méchants tyrans par quelque moyen. » Il y eut alors de grands pleurs parce que les ennemis entouraient le couvent de tous côtés et frappaient à la porte avec un grand fracas. Une jeune religieuse du monastère dit à la supérieure : « Madame, écoute mes paroles : place chacune de nous dans une natte et mets-y le feu. Nous irons vers le Seigneur comme un sacrifice pur. » Quand elles entendirent les paroles de la jeune fille, elles

1. Cette commémoration manque dans A, Mai, Assemani, Malan, Ludolf.

المباركة وانها اسرعت ولفت كل واحدة فى حصير من العذارى وقالت يا سيدى اقبل قربانا اليك لان هولاء خرجوا من بلادهم طالبين خلاصهم فموتهم هكذا اخير من يفسدوا فيهم هولاء المخالفين ولا تجعل علّى يا رب هذا الخطيئة وانها اطلقت النار فطلع العجاج الى السماء وانهم عبروا الجند فوجدوا النار اكلت العذارى جميعا وانهم غضبوا على الريسة وقالوا ما عمل هذا القضية الا انتى قد طلعت الى القصر فقالوا لها انزلى نحن ما نكلمك وانها القت نفسها من اعلا القصر الى اسفل واسلمت روحها بيد الرب الاله يرحمنا الرب بصلاتهم[1]

اليوم السابع من شهر[2] برمهات

[3]فى[4] هذا اليوم استشهدوا القديس فيلمون[5] وابلانيوس هذا فيليمون كان مغنيا[6] لاريانوس والى انصنا وابلانيوس كان[7] مزمرا وكانا صديقين لبعضهما بعضا[8] فاشتهوا الشهادة فاخذ فيليمون[9]

1. *Addit* Ludolf *commemorationem Theodosii imperatoris.* — 2. *Deest in* A. — 3. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. B *addit* اعلموا ياخوة ان. — 4. B *addit* مثل. — 5. B فليمون. — 6. معينا A. — 7. *Deest in* A. — 8. B بعض. — 9. B فليمون.

dirent à la supérieure : « O femme bénie, hâte-toi de faire ce qu'a dit cette sœur bénie. » Elle s'empressa de rouler chacune d'elles dans une natte et dit : « Seigneur, reçois cette offrande, car celles-ci ont quitté leur pays, cherchant le salut, et cette mort vaut mieux pour elles que d'être souillées par ces mécréants; ne me l'impute pas à faute, ô Seigneur. » Puis elle mit le feu et les tourbillons de fumée montèrent jusqu'au ciel. Les ennemis y pénétrèrent et trouvèrent que le feu avait consumé toutes les vierges. Ils s'irritèrent contre la supérieure et dirent : « C'est toi seule qui as commis cet acte. » Elle monta au couvent et ils lui dirent : « Descends et écoute nos paroles. » Elle se précipita du haut de la tour vers le sol et remit son âme entre les mains de Dieu Notre-Seigneur. Que le Seigneur ait pitié de nous par leurs prières[1] !

### SEPT DE BARMAHAT (3 mars).

[2] En ce jour moururent martyrs saint Philémon (*Filimoun*) et Apollonios (*Ablanyous*)[3]. Ce Philémon était musicien d'Arien (*Aryanous*), gouverneur d'Antinoé (*Ansinâ*) et Apollonios était joueur de flûte : tous deux étaient de sincères amis l'un pour l'autre. Ils désirèrent le martyre. Philémon prit ses instruments

1. Ludolf ajoute la commémoration de l'empereur Théodose. — 2. B reporte au 9 de barmahat cette commémoration qui manque dans Ludolf. — 3. Malan *Abelabius*.

الة الزمر الذى له واعطاها لابلانوس والبس ثياب ابلانوس ودخل الى الوالى واعترف[1]
بالمسيح فامر ان ينشبوه ففعلوا[2] ثم دخل ابلانوس بعده باله الزمر فاعترف بالمسيح
فعز ذلك على الوالى فلما تفرس فيه وعلم انه ابلانوس الزامر وان فليمون فرط فيه الفرط
غضب وامر[3] ان ينشبوا الاخر فرجعت نشابة على عين الوالى فافقعها[4] فاما القديسين
فانهم اكملوا جهادهم[5] فنالوا[6] اكليل الحياة صلواتهم[7] معنا[8] امين[9]

اعلموا[10] يا اخوة[11] ان فى مثل هذا اليوم استشهدت القديسة مريم هذه القديسة لم تكن
اولا تعرف السيد المسيح وقيل انها كانت محبة للنجاسة والسيرة الردية فاجتمع بها بعض
القديسين لما اراد الله رجوعها وتوبتها فوعظها ذلك الرجل القديس وعظا كثيرا وعرفها
الايمان بالسيد المسيح وعرفها ان النفس لا بدّ ان تعطى جوابا عن جميع اعمالها فى يوم

1. B *addit* اعلمه. — 2. *Deest in* A. — 3. B فامر. — 4. B فقلعها. — 5. B *addit* الحسن. — 6. B ونالوا. — 7. B *addit* تكون. — 8. B *addit* الى النفس الاخير. — 9. *Hanc commemorationem quae deest in* Ludolf. *transfert* B *in nonam diem, idem* Amélineau. — 10. *Haec commemoratio deest in* A, Mai, Malan, Assemani, Ludolf. — 11. B ايا اخوة.

de musique et les donna à Apollonios dont il revêtit les habits, puis entra chez le gouverneur et confessa le Messie. Arien ordonna de le percer de flèches, ce qu'on fit. Ensuite Apollonios entra avec les instruments de musique et confessa le Messie; cela fut surprenant pour le gouverneur. Lorsqu'il l'eut examiné et qu'il eut reconnu que c'était Apollonios le joueur de flûte et que Philémon avait pris les devants, il s'irrita et ordonna de percer de flèches l'autre musicien, mais l'une d'elles revint sur l'œil du gouverneur et le lui creva. Les deux saints accomplirent leur lutte et reçurent la couronne de vie. Que leurs prières soient avec nous! Amen.

[1] Sachez, mes frères, qu'à pareil jour mourut martyre sainte Marie (*Maryam*). Au commencement, cette sainte ne connaissait pas Notre-Seigneur le Messie. On dit qu'elle aimait la débauche et la mauvaise conduite. Un saint se rencontra avec elle quand le Seigneur voulut sa conversion et son repentir. Ce saint homme lui adressa de nombreuses exhortations; il lui enseigna la foi en Notre-Seigneur le Messie et lui apprit que l'âme devait infailliblement répondre de toutes ses actions au jour de la résurrection et qu'après

1. Cette commémoration manque dans A, Mai, Malan, Assemani, Ludolf.

القيامة وانها بعد الموت وفراق هذا الدنيا سوف تحاسب فقالت له ايش دليل قولك ولم تات به التورة الذى اعطاها الله لموسى النبى ولا اباى[1] ما يقولوا هذا فاثبت لها ذلك بالبراهين الشرعية والعقلية فلما ثبت ذلك فى عقلها والتصق بها فقالت انا رجعت عن زنائى ترا يقبلنى الله فاجابها ان امنتى بالمسيح انه قد جاء الى العالم من. . . . . . . . . .

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

بقطع رأسها بحد السيف فضرب عنقها ونالت اكليل الشهادة شفاعتها تكون معنا ومع كاتبه امين

اليوم الثامن من برمهات

فى[2] هذا اليوم تنيح الاب القديس يوليانوس بطريرك الاسكندرية هذا القديس كان قسا * بمدينة الاسكندرية وكان عالما فاضلا حتى لم يوجد فى ارض مصر فى زمانه مثله فقدم بطريركا فوضع فى مقامه مقالات وميامر عديدة وكان مداوما لتعليم الشعب ووعظهم وافتقدهم وكانت جملة مقامه على الكرسى الرسولى عشر سنين ثم تنيح بسلام صلواته تكون معنا امين * f. 156 r°.

1. B ولاباى. — 2. *Haec commemoratio deest in* B, Ludolf, Malan.

sa mort et sa séparation d'avec ce monde, elle rendrait des comptes. Elle lui dit : « Quelle est la preuve de tes paroles, car la loi que Dieu a donnée à Moïse (*Mousa*) ne le rapporte pas et mes pères n'en parlent pas. » Il la confirma par des preuves légales et spirituelles. Lorsque cela fut affermi dans son intelligence et s'y fut fixé, elle lui dit : « Je renonce à mon adultère : puisse Dieu me recevoir! » Il lui répondit : « Tu crois que le Messie est venu dans le monde (*Lacune*). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

(il ordonna) de lui couper la tête avec le tranchant de l'épée. On la lui trancha et elle reçut la couronne du martyre. Que son intercession soit avec nous et avec l'écrivain Amen!

### HUIT DE BARMAHAT (4 mars).

[1]En ce jour mourut notre père saint Julien (*Youlyânous*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (179-189). Ce saint était prêtre * dans la ville d'Alexandrie; il était savant et plein de mérites, si bien que de son temps on n'en trouvait pas de pareil à lui dans la terre d'Égypte (*Miṣr*). Il fut proclamé patriarche et pendant son patriarcat il composa beaucoup de sermons et d'homélies. Il était assidu à instruire le peuple; il l'exhortait et le visitait. Il resta dix ans sur le siège apostolique, puis il mourut en paix. Que ses prières soient avec nous! Amen. * f. 156 r°.

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf et Malan.

وفى[1] هذا اليوم ايضا استشهد اريانوس والى انصنا لانه بعد ان استشهد القديس فيليمون وابلانيوس قال له احد المومنين لو اخذت من دمهم ووضعت على عينك لابصرت فاخذ من دمهم ووضع على عينيه فابصر للوقت فلحقه ندم عظيم على ما فرط منه من عذاب القديسين فكسر اصنامه وامن بالمسيح ولم يعد يعذب احد من المومنين فلما اتصل خبره الى ديقلاتيانوس ارسل احضره واستعلم منه السبب الذى به رجع عن عبادة آلهته فبدأ يقص عليه[2] الايات والعجائب الذى اجراهم الله على يدى قديسيه وكيف حالهم فى العذاب وتقطيع الاعضاء يعودوا الى الصحة فاغاظه[3] قوله فامر ان يعذب عذاب[4] عظيم ثم امر ان يطرح فى جب ويطبق عليه حتى يموت فارسل المسيح ملاكه ونشله من ذلك الجب واوقفه عند مرقد الملك فاستيقظ الملك ولما رأه الملك ارتعد ولما علم انه اريانوس دهش ثم امر ان يجعل فى كيس شعر ويغرق فى البحر ففعلوا ذلك فاسلم الروح وهو فى ذلك الكيس وكان القديس عندما عزم على وداع اهله وغلمانه اعلمهم ان الرب قد

1. *Haec commemoratio deest in* B. — 2. A عليهم. — 3. A فاغاظه. — 4. A يعذاب.

[1] En ce jour aussi mourut Arien (*Aryânous*), gouverneur d'Antinoé (*Ansinâ*). Après qu'il eut martyrisé saint Philémon (*Filimoun*) et Apollonios (*Ablânyous*), un des fidèles lui dit : « Si tu prenais de leur sang et si tu l'appliquais sur ton œil, tu y verrais. » Il le fit et recouvra la vue sur-le-champ. Il éprouva un grand repentir pour avoir tourmenté les saints à l'excès, il brisa ses idoles, crut au Messie et ne recommença plus à torturer un seul des fidèles. Quand son histoire parvint à Dioclétien (*Diqlâtyânous*), il l'envoya chercher et voulut savoir la raison pour laquelle il avait renoncé à adorer ses dieux. Il commença à lui raconter les merveilles et les miracles que Dieu avait accomplis par les mains de ses saints, quel était leur état au milieu des tourments, comment, leurs membres coupés, ils recouvraient la santé. Son discours irrita l'empereur qui ordonna de lui faire subir de grandes tortures. Ensuite il le fit jeter dans une citerne qu'on ferma sur lui jusqu'à ce qu'il mourût. Le Messie envoya son ange qui l'en tira et le plaça auprès du lit de l'empereur. Celui-ci s'éveilla et trembla en le voyant. Quand il eut reconnu Arien, il fut troublé, puis ordonna de le placer dans un sac de crin et de le noyer dans la mer, ce qu'on fit; il rendit l'âme dans ce sac. Tandis que le saint faisait ses adieux à sa famille et à ses serviteurs, il les avait avertis que le Seigneur lui avait appris en songe qu'il s'occuperait de son corps et

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

اعلمه فى رويا الليل انه يهتم بجسده ويعيده الى بلده وقال لهم اطرحوا جسدى فى ساحل الاسكندرية فلما طرحوه فى البحر امر الرب درفيل قد حمله واتى به الى الاسكندرية وطرحه على * البر فاخذوه غلمانه واتوا به الى انصنا وجعلوه عند اجساد القديسين فيليمون * f. 156 v°.
وابلانيانوس واكمل جهاده جيدا واخذ التاج السماوى شفاعته وبركاته تكون مع جميعنا امين

وفيه[1] ايضا تنيح القديس متياس الرسول احد الاثنى عشر الرسل الذى صار عوضا من يهودا وذلك بعدما بشر فى البلدان التى مضى اليها وردهم الى معرفة الرب وكان قد مضى الى المدينة التى ياكلون اهلها الناس لان طعامهم كان لحوم العرب وكانت عادتهم اذا اصطادوا غريبا يقلعوا عينيه ويجعلوه فى السجن ويكتبوا تاريخ يوم اخذه ويطعموه الحشيش حتى اذا كملت له ثلثين يوما اخرجوه واكلوه فلما دخل التلميذ وبشر فيهم مسكوه وفعلوا به هذا المثال وقلعوا عينيه وقبل ان يكمل له ثلاثين يوما ارسل الرب اليه اندراوس وتلميذه واتوا الى السجن ورأوا تلك الاحوال والمسجونين فعلموا بهم اهل المدينة وطلبوا مسكهم وكان

1. *Haec commemoratio quae deest in* B *et* Ludolf *adscribitur ab* Assemani *diei nonae.*

le ramènerait à son pays. « Jetez mon corps, dit-il, sur le rivage d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). » Quand on l'eut jeté dans la mer, le Seigneur ordonna à un dauphin de le porter, de l'amener à Alexandrie et de le rejeter * sur le * f. 156 v°.
rivage. Ses serviteurs le prirent, le portèrent à Antinoé et le déposèrent près des corps des saints Philémon et Apollonios (*Ablânyânous*). Il termina glorieusement sa lutte et reçut la couronne céleste. Que son intercession et sa bénédiction soient avec nous tous! Amen.

[1] En ce jour aussi mourut saint Mathias (*Matyâs*) l'apôtre, un des douze apôtres, qui remplaça Judas (*Yahoudâ*), après avoir prêché la connaissance du Seigneur dans tous les pays où il alla. Il se rendit dans la ville dont les habitants mangeaient les hommes, car leur nourriture était la chair des Arabes. Ils avaient coutume, quand ils prenaient un étranger, de lui arracher les yeux, de le mettre en prison, de noter la date du jour de sa capture et de le nourrir d'herbe jusqu'à ce que trente jours fussent accomplis; alors, ils le tiraient de prison et le mangeaient. Lorsque le disciple pénétra chez eux et annonça l'Évangile, ils le saisirent, le traitèrent de même et lui arrachèrent les yeux. Avant que les trente jours fussent accomplis, le Seigneur lui envoya André (*Andrâous*) et son disciple : ils allèrent à la prison et virent cette situation et les prisonniers. Les gens de la ville le surent et voulurent les saisir, excités

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf; Assemani la reporte au 9 de barmahât.

الشيطان يحثهم على قتلهم[1] فسألوا الرسل الرب فنبع عين ماء من تحت عمود فى السجن
ففاض فى المدينة وعلا [الى] ان بلغ اعناق الناس فلما ضاق بهم الامر وايسوا من الحياة
اتوا الى الرسل القديسين واعترفوا بخطاياهم فقالوا لهم امنوا بالرب يسوع المسيح وانتم
تخلصوا فامنوا باجمعهم فوعظوهم وعلموهم سر تجسد تدبير المسيح بعد انصرفت تلك
المياه بصلاتهم وبعد ذلك عمدوهم باسم الثالوث الاقدس وسالوا المسيح فنزع منهم الطبع
الوحشى وصاروا ودعا ياكلوا طعام البشر وقسموا لهم اسقفا وكهنة واقاموا عندهم مدة ثم
* f. 147 r. خرجوا من عندهم وهم يسئلوهم العودة سرعة اليهم فاما * متياس[2] الرسول فانه دخل الى
مدينة دمشق ونادى فيها باسم المسيح فاخذوه ووضعوه على سرير حديد واوقدوا تحته النيران
سبعة ايام وسبعة ليالى ولما اتوا يبصروه وجدوا وجهه يتلألأ بالنور كالشمس ولم تتسلط النار
على شى من جسده ولا شعر رأسه ولا ثيابه فتعجبوا عجابا عظيما ثم اوقدوا تحت السرير
النار الى كمال اربعة عشرين يوما وبعد ذلك اخرجوه من النار سالما فامنوا كلهم بالرب يسوع

1. A قتله. — 2. A متس.

par Satan (*Ech-Chaïṭân*) à les tuer. Les apôtres implorèrent le Seigneur qui fit jaillir, au-dessous des colonnes, dans la prison, une source d'eau. Celle-ci déborda dans la ville et monta au point qu'elle atteignit le cou des gens. Quand ils furent dans la détresse et désespérèrent de leur salut, ils vinrent trouver les saints apôtres, confessèrent leur faute. « Croyez à Notre-Seigneur Jésus (*Yasoû'*) le Messie, leur dirent les apôtres, et vous serez sauvés. » Ils crurent tous. Les saints les prêchèrent, leur enseignèrent le mystère de l'Incarnation du Messie, après quoi les eaux disparurent par leurs prières. Ensuite ils les baptisèrent au nom de la très sainte Trinité et implorèrent le Messie qui leur enleva leur caractère sauvage; ils cessèrent de manger la chair humaine. Les apôtres leur consacrèrent un évêque et des prêtres et restèrent quelque temps chez eux. Puis ils partirent tandis que les nouveaux chrétiens leur demandaient de revenir rapidement chez eux. Quant
* f. 147 r. à * Mathias l'apôtre, il entra dans la ville de Damas (*Dimachq*) et y prêcha le nom du Messie. On l'arrêta et on le plaça sur un siège de fer sous lequel on alluma du feu pendant sept jours et sept nuits. Quand on vint le voir, on trouva son visage brillant de lumière comme le soleil; le feu n'avait porté atteinte à aucune partie de son corps, ni à aucun cheveu de sa tête, ni à ses vêtements. On en ressentit un grand étonnement, puis on alluma du feu sous le siège jusqu'à l'expiration de vingt-quatre jours. Ensuite on l'en retira sain

المسيح على يدى الرسول القديس متياس[1] وعمدهم وقسم لهم كهنة واقام عندهم ايام كثيرة وهو يثبتهم على الايمان بالمسيح وبعد ذلك تنيح نياحا حسنا فى مدينة من مدائن اليهود تسمى غافالاون وفيها وضع جسده صلواته تكون معنا امين[2]

## اليوم العاشر من برمهات

فى[3] هذا اليوم كان ظهور الصليب الكريم الذى لربنا يسوع المسيح دفعتين الدفعة الاولى على يد هيلانة الملكة ام قسطنطين لان هذه[4] الطوبانية كانت قد انذرت على نفسها اى وقت دخل ابنها الى الايمان مضت الى يروشليم واظهرت الصليب المقدس وبنت تلك المواضع المقدسة فلما جرى لقسطنطين ما جرى مما هو مكتوب فى يومى[5] تملكه ونياحته سارت القديسة هيلانة الى يروشليم ومعها عسكر عظيم[6] وتقصّوا على[7] الصليب ولما لم تجد من يعلمها به اخذت[8] شيخ[9] من اليهود وضيقت عليه بالجوع والعطش فاشار اليها المكان[10]

1. A متيس. — 2. A *refert hic brevius commemorationem s. Juliani, patriarchae Alexandriae.* — 3. B *addit* مثل. — 4. B هذا. — 5. B يوم. — 6. A عسكرا عظيما. — 7. B عن. 8. *Pro his verbis a* ولما B *habet* فلم تنتر عابد الملك فاخذت. — 9. B *addit* من مشائخ. — 10. *Deest in* A.

et sauf. Tous crurent au Seigneur Jésus le Messie par les mains de son saint apôtre Mathias. Il les baptisa, leur consacra des prêtres et resta chez eux beaucoup de jours, en les fortifiant dans la foi au Messie. Ensuite il mourut d'une belle mort dans une des villes des Juifs (*El-Yahoud*) nommée Phalaeon (*Ghâfâloun*) et son corps y fut déposé. Que ses prières soient avec nous! Amen[1].

## DIX DE BARMAHAT (6 mars).

En ce jour eut lieu deux fois l'apparition de la croix illustre de Notre-Seigneur Jésus (*Yasou'*) le Messie; la première fois par les soins d'Hélène (*Hilânah*) l'impératrice, mère de Constantin (*Qostanṭin*). En effet, cette sainte avait fait vœu d'aller à Jérusalem lorsque son fils embrasserait la religion chrétienne, de retrouver la sainte Croix et d'y bâtir des sanctuaires. Quand il arriva à Constantin ce qui était écrit, aux deux jours de sa royauté et de sa mort, sainte Hélène alla à Jérusalem (*Yarouchalim*), ayant avec elle une armée considérable, et rechercha la Croix. Comme elle ne trouvait personne pour l'en informer, elle prit un vieillard d'entre les Juifs (*El-Yahoud*), et le

1. A reproduit ici, d'une façon plus brève, la commémoration de saint Julien, patriarche d'Alexandrie.

بنظيف[1] الجلجلة ولم يكن يعلم مكانه واما هى فشارت بنظيف الجلجلة فوجد لهم ثلثة صلبان ولما لم يعرفوا * منهم[2] صليب[3] المسيح فاحضروا ميتا وجعلوا عليه احد الصلبان[4] فلم يقم والاخر ولما وضعوا عليه الثالث قام[5] لوقته[6] فعلموا انه صليب المسيح فسجدت له الملكة وكل الشعب المومن وقد وجد فى بعض النسخ ان الذى سيرته هو الصليب والذى بقى هى القرمة الذى كان فيها الصليب ثم سيرت بعضه الى ابنها مع المسامير[7] واسرعت[8] فى عمارة البيع المذكورة فى السادس عشر من توت ولما ان كان على ايام هرقل الملك لما ان ملكوا الفرس ارض مصر ولما ان[9] ردوا الى بلادهم عبر احد الولاة الى ارض القدس ودخل كنيسة الصليب فابصر فيه ضيا يتلالا قدام القطعة المنقطعة[10] منه فمد يده ليأخذها فخرجت منها[11] نارا واحرقت يده فاعلموه النصارى قضية الصليب وانه لا يقدر يمسكه الا مسيحى فاخذ شماسين جعلهما برسمه فاخذوا[12] القطعة وجعلوها[13] فى

1. A *et* B بنتعب. — 2. *Deest in* A. — 3. B *addit* مخلص. — 4. B *addit* والثانى. — 5. B قام. — 6. *Deest in* A. — 7. *Haec verba ab* ثم *praemittit* B *ante* وقد وجد. — 8. B وسرعت. — 9. *Deest in* B. — 10. B المقطوعة. — 11. *Deest in* B. — 12. B واخذوا. — 13. B جعلوها.

contraignit, par la faim et par la soif, à lui indiquer l'endroit dans le dépotoir du Golgotha (*El-Djaldjalah*). (Il ne connaissait pas la place : quant à elle, elle indiqua le dépotoir du Golgotha). Trois croix furent découvertes; comme on ne
* f. 157 v. savait * quelle était celle du Messie, on fit apporter un mort et on plaça sur lui la première et la seconde, sans qu'il se levât. Quand on eut placé sur lui la troisième, il se dressa sur-le-champ et on reconnut que c'était celle du Messie. L'impératrice se prosterna ainsi que tout le peuple des fidèles. On trouve dans quelques copies que ce qu'elle envoya fut la Croix et que ce qu'elle garda fut l'enveloppe dans laquelle elle était; puis elle en adressa une partie à son fils avec les clous. Elle s'empressa de construire les églises mentionnées le 16 de Tout. Quand on fut au temps d'Héraclios (*Herqel*) l'empereur, et lorsque les Perses (*El Fors*) s'emparèrent de la terre d'Égypte (*Miṣr*) et qu'ils revinrent dans leurs pays, un de leurs officiers passa par Jérusalem (*El-Qods*), entra dans l'église de la Croix et y vit une lumière briller devant un fragment séparé. Il allongea la main pour le prendre, mais il en sortit un feu qui la brûla. Les chrétiens l'informèrent de l'aventure de la Croix, et lui apprirent que personne ne pouvait la toucher sinon un chrétien. Il prit des diacres

صندوق وسبى[1] قوما من يروشليم ثم عاد[2] الى بلاده فلما سمع ملك الروم بذلك عاد
الى الفرس وتحارب[3] معهم وقتل منهم خلقا كثيرا[4] وطاف اكثر البلاد الذى لهم فلم يجد
الصليب لان الامير الذى اخذه جاب الشماسين الى مكان[5] فى بستان قبالة داره حفروا[6]
له حفرة كبيرة ودفن فيها القطعة التى[7] من الصليب ثم قتل الشماسين وكانت صبية
من بنات الكهنة مسبية عنده كانت[8] بالاتفاق[9] تطلع من طاق فابصرت[10] ما عمل فاتت
الى هرقل ملك الروم واعلمته بذلك ففرح لما سمع بموضعه[11] ثم قام واخذ بعض[12]
عسكره[13] والاساقفة[14] والكهنة وتبعوا الصبية الى المكان فحفروا واصعدوا الصليب[15] ولفه
الملك فى غفارته بعد ان سجد له وكل الشعب وكان * ذلك ايضا فى العاشر من برمهات ثم * f. 158 r°.
اخذه الى مدينة القسطنطينية ولربنا التسبيح والتقديس الى ابد الابدين[16] امين

1. B ذلك الملك. — 2. B وعاد. — 3. B يحارب. — 4. *Deest in* A. — 5. B المكان. — 6. B فحفروا. — 7. B الذى. — 8. B وكانت. — 9. B *addit* من الله. — 10. B فابصر. — 11. سمع بموضعه *desunt in* B. — 12. B *addit* من. — 13. B *addit* واخذ. — 14. B الساقفة. — 15. B *addit* المقدس. — 16. *Pro his verbis a* ولربنا B *habet* بركة الصليب المقدس تكون معنا ومع كاتبه الى الابد.

qu'il établit pour le servir; ils placèrent le fragment dans une caisse. Il emmena captifs des gens de Jérusalem et revint dans son pays. Quand l'empereur des Grecs (*Er-Roum*) l'apprit, il fit de nouveau la guerre aux Perses, en tua une quantité considérable et parcourut la plus grande partie de leurs provinces sans trouver la Croix. En effet, le prince qui l'avait prise avait amené les deux diacres dans son pays, en face de sa maison; ils avaient creusé une grande fosse, et avaient enterré le fragment de la Croix, puis il les avait tués. Il y avait une jeune fille des enfants des prêtres, captive chez lui; elle regardait par hasard par une fenêtre et vit ce qu'il faisait. Elle alla trouver Héraclios, empereur des Grecs, et l'en informa. Il se réjouit quand il entendit mentionner la place de la Croix, prit plusieurs soldats, des évêques et des prêtres; ils suivirent la jeune fille jusqu'à cet endroit, creusèrent et tirèrent la Croix; l'empereur l'enveloppa dans son manteau, après s'être prosterné
devant elle ainsi que tous les fidèles. * Cela eut lieu aussi le 10 de barmahât. * f. 158 r°.
Ensuite il l'emporta à Constantinople (*El-Qosṭanṭinyah*). Que Dieu soit loué et sanctifié dans les siècles des siècles! Amen.

اليوم الحادى عشر من برمهات

[1]فى [2]هذا اليوم استشهد القديس بسيلاوس[3] الاسقف هذا القديس قدمه القديس ارمون بطريرك اورشليم اسقفا[4] مع[5] عدة اساقفة ليس على كرسى معين بل ارسلهم يكرزون[6] بنداء[7] الرسل فى البلاد التى ليس فيها[8] مومنين فدخل هذا القديس الى بلاد الكفرة واكرز[9] فيها بانجيل المسيح فطردوه وضربوه فى كل بلد فلما دخل الى شرصونة[10] ونادى فيها بالبشارة فامن بها قوم[11] وطردوه الكفار الذين[12] فيها فخرج الى ظاهر[13] البلد وسكن فى مغارة وكان مداوما الابتهال[14] الى الله بالصلاة ان[15] يقبلوا الى الله ويومنوا بانه الوحيد واتفق ان ابن متولى البلد مات وكان وحيد فحزن عليه كثيرا فراى فى المنام ابنه واقفا قدامه وهو يقول له استدعى القديس بسيلاوس[16] واساله ان يصلى الى المسيح من اجلى فلما[17] انتبه قام[18] واخذ معه كبار المدينة واتى الى مغارة القديس وساله ان يدخل

1. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 2. B *addit* مثل. — 3. A *et* B بستلاوس. — 4. B اسقف. — 5. A على. — 6. B يكرزوا. — 7. A ببداء. — 8. *Deest in* B. — 9. A وكرز. — 10. B شرطوبد. — 11. A منها قوما. — 12. A الذى. — 13. B زاهر. — 14. B للابتهال الصلاة. — 15. بالصلاة ان *desunt in* B. — 16. A, B بستلاوس. — 17. *Deest in* B. — 18. B واقام.

ONZE DE BARMAHAT (7 mars).

[1] En ce jour mourut saint Basilée (*Basildous*, A et B *Bastaldous*)[2]. Ce saint avait été consacré par saint Armoun, patriarche de Jérusalem (*Ourichalim*), avec une foule d'évêques dont aucun n'était désigné pour un siège, mais il les envoya porter l'appel des apôtres dans les pays où il n'y avait pas de croyants. Ce saint entra dans la contrée des infidèles et y annonça l'évangile du Messie; on le chassa et on le frappa dans tout pays. Quand il entra à Charṣounah et y annonça la bonne nouvelle, des gens crurent en lui. Les infidèles qui étaient dans la ville le chassèrent. Il partit au dehors et habita dans une caverne. Il suppliait continuellement le Seigneur avec des prières pour qu'ils allassent à lui et crussent en son fils unique. Il arriva que le fils du gouverneur de la ville mourut : c'était son unique enfant; il en ressentit un violent chagrin. Il vit en songe son fils debout devant lui et lui disant : « Cherche saint Basilée et demande-lui de prier pour moi le Messie. » Dès qu'il s'éveilla, il se leva, prit avec lui les grands de la ville, alla à la caverne

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Assemani *Nilus*.

الى المدينة وصلى من اجل ابنه فاجاب سوألهم ودخل المدينة وصلى على قبر الصبى فقام[1] قدامهم جميعهم فامن الامير واهله واكثر اهل المدينة وتعمدوا من يد[2] القديس وكان فى المدينة جماعة يهود[3] فحسدوا القديس[3] فاجتمعوا بالذين لم يومنوا من اهل البلد واغروا قلوبهم على القديس فوثبوا عليه وضربوه وسحبوه فى المدينة الى ان اسلم روحه بيد الرب الذى له المجد الى الابد[4] امين

## اليوم الثانى عشر من برمهات

* f. 158 v°. فى[5] هذا اليوم نعيد لتولية القديس الجليل * دمتريوس[6] بطريرك[7] الاسكندرية وذلك ان القديس يوليانوا البطريرك[8] قبله لما كانت ليلة نياحته ظهر له ملأك الرب وقال له انت ماض[9] الى المسيح فالذى يدخل الى عندك غدا[10] ومعه عنقود عنب هو الذى يصلح بطريركا بعدك فلما كان[11] فى الغد دخل هذا القديس ومعه قطف[12] عنب[13]

1. B وقام. — 2. B هذا. — 3. *Haec verba a* وكان *desunt in* B. — 4. *Pro* الى الابد B *habet* دائما. — 5. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 6. B دمتريوس. — 7. B *addit* مدينة. — 8. *Haec verba a* وذلك *desunt in* B. — 9. B ماضى. — 10. A غدا. — 11. *Haec verba a* يصلح *desunt in* B. — 12. B عنقود. — 13. B *addit* قطف كبير.

du saint et lui demanda d'entrer en ville et de prier pour son fils. Il lui accorda sa demande, entra en ville et pria sur le tombeau du jeune homme qui se leva sur-le-champ devant tous. Le prince, sa famille et la plupart des gens de la ville crurent et furent baptisés de la main du saint. Il y avait à Charṣounah une foule de Juifs (*Yahoud*) qui détestèrent Basilée. Ils s'unirent aux habitants de la ville qui ne croyaient pas et excitèrent leurs cœurs contre lui. Ils se jetèrent sur lui, le frappèrent et le traînèrent dans la ville jusqu'à ce qu'il rendit son âme entre les mains de Dieu, à qui soit la louange dans l'éternité! Amen.

## DOUZE DE BARMAHAT (8 mars).

[1] En ce jour nous célébrons la virginité du glorieux saint * Démétrios * f. 158 v°. (*Dimitryous*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (149-231). Le patriarche saint Julien (*Youlyanou*) (179-189) qui le précéda vit la nuit de sa mort un ange du Seigneur qui lui dit : « Tu vas aller vers le Messie; celui qui demain entrera chez toi ayant une grappe de raisin, c'est lui qui conviendra comme patriarche après toi. » Le lendemain, Démétrios entra chez lui,

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

فمسكه الاب وقال للشعب هذا بطرككم[1] بعدى وحكى لهم ما قاله الملأك فمسكوه وجعلوه[2] بطريركا وكان متزوجا ولم يكن تقدم على كرسى الاسكندرية[3] بطريركا متزوجا سوى هذا القديس فدخل الشيطان فى عوام الناس وصاروا يتكلموا فيه ويذموا من عمله لاجل زيجته فظهر ملأك الرب للقديس دمتريوس وقال له ان[4] بعض الشعب يخسر[5] من اجلك والواجب ان تنزع الشك من قلوبهم وتظهر لهم سيرتك مع زوجتك فتكره هذا الشىء فقال له الملأك ما الواجب ان تخلص نفسك ويهلك[6] غيرك[7] بسببك اذ كنت راعيا فاجتهد فى خلاص شعبك فلما كان فى الغد وهو اليوم الثانى عشر من[8] برمهات خدم خدمة القداس ثم امر الشعب ان يتوقفوا الى ان يجتمع بهم ثم امر ان توقد[9] نار[10] فى وسط الكنيسة ثم سير الى بيت النساء ثم احضر[11] زوجته فتعجب الشعب من عمله لانهم لم يدروا ايش يعمل ثم قام وصلى ومشى ووقف على النار وهى تتقد[12] ثم اخذ منها بيده ووضع على[13] طرف غفارته ثم صلى ساعات وهو قائم على النار والنار فى الغفارة ثم

1. A, B بطركم. — 2. *Haec verba a* بعدى *desunt in* B. — 3. A *et* B *addunt* بعد. — 4. *Deest in* A. — 5. B يحصر. — 6. B تهلك. — 7. *Deest in* B. — 8. B *addit* شهر. — 9. B يوقدوا. — 10. A نارا. — 11. B واستحضر. — 12. B يتقد. — 13. B فى.

ayant une grappe de raisin. Julien le saisit et dit aux fidèles : « C'est celui-ci qui sera votre patriarche après moi », et il leur raconta les paroles de l'ange. Ils le saisirent et l'établirent patriarche. Or il était marié et antérieurement aucun patriarche marié ne s'était assis sur le siège d'Alexandrie, excepté ce saint. Satan (*Ech-Chaïṭân*) pénétra dans le commun des gens qui commencèrent à parler et à blâmer Démétrios de ce qu'il avait fait, à cause de son mariage. Un ange lui apparut et lui dit : « Quelques fidèles commettent un péché à cause de toi ; il convient que tu enlèves le doute de leur cœur, que tu leur montres quelle est ta conduite avec ta femme et que tu leur inspires de l'aversion pour cela. » L'ange ajouta : « Il ne faut pas que tu te sauves et que d'autres périssent à cause de toi, car tu es un pasteur ; fais tous tes efforts pour sauver ton peuple. » Le lendemain, c'était le douze de barmahât, il célébra le saint sacrifice et il ordonna aux fidèles d'attendre qu'il se fût joint à eux. Ensuite il fit allumer un feu au milieu de l'église et envoya au gynécée chercher sa femme. Le peuple était étonné de son action, car on ne savait pas ce qu'il voulait faire. Il se tint debout, pria et marcha jusqu'à ce qu'il s'arrêtât sur le feu allumé ; il prit un tison dans sa main, le plaça sur le bord de son vêtement, puis il pria quelques heures, debout au-dessus

استدعى زوجته فاقلب النار فى ازارها ثم صلى ايضا وقتا طويلا[1] ولم يتحرق شىء[2] من الازارين فتعجب الشعب ثم سألوا الاب البطريرك ان يعرفهم لِمَ فعل[3] هذا فاعلمهم سيرته مع زوجته وكيف ازوجه ابوه بغير رأيه[4] ولا * زوجته ايضا[5] كانت تشتهى الزواج وان لهم ثمانية واربعون[6] سنة منذ تزوّجوا وهم يناموا[7] على فراش واحد وتحت[8] ازار واحد ولم يعرفها معرفة[9] الرجال للنسا يوما[10] قط وان فى طول هذه[11] المدة ينزل ملأك الرب فى كل ليلة ويسترهما[12] بجناحيه[13] ولم يظهر هذا لاحد فى طول هذه المدة لولا ان الرب امره بهذا فتعجب[14] الشعب مما رأوا وسمعوه[15] وسبحوا السيد المسيح وسألوه ان يغفر لهم ما اخطوه اليه بسببه فبسط عذرهم وغفر لهم[16] وبارك عليهم وسرحهم الى بيوتهم[17] ممجدين الاب[18] والابن والروح القدس ومذيعين ما رأوه من عجائب القديس صلاته معنا[19] امين * f. 159 r°.

1. B وقت طويل. — 2. A شيا. — 3. B ما يعمل. — 4. *Haec verba a* فاعلمهم *desunt in* B. — 5. B ولا ايضا زوجته. — 6. A اربعين. — 7. A ينام. — 8. B وهم تحت. — 9. B بمعرفة. — 10. B يوم. — 11. B هذا. — 12. B ويسترهن. — 13. B بجناحه. — 14. B *addit* جميع. — 15. B وما سمعوا. — 16. *Haec verba a* ما اخطوه *desunt in* B. — 17. B منازلهم. — 18. B للاب. — 19. *Pro his verbis a* ومذيعين B *habet* الى الابد.

des flammes et le feu dans son vêtement. Puis il appela sa femme et versa du feu dans sa robe; il pria encore un long temps sans qu'aucun des vêtements fût brûlé. Le peuple fut étonné et demanda à notre père le patriarche de lui faire connaître pourquoi il avait agi ainsi. Il leur apprit sa conduite avec son épouse; comment son père l'avait marié sans son consentement; * que sa femme ne voulait pas non plus du mariage; qu'il y avait quarante-huit ans qu'ils étaient mariés, dormant sur le même lit et sous la même couverture, sans qu'il l'eût jamais connue comme les hommes connaissent les femmes; que, pendant tout ce temps, l'ange du Seigneur descendait chaque nuit et les couvrait de ses ailes; qu'il n'aurait rien révélé de tout cela à personne pendant cette durée si le Seigneur ne le lui avait ordonné. Les fidèles s'étonnèrent de ce qu'ils avaient vu et entendu, louèrent Notre-Seigneur le Messie et demandèrent au patriarche de leur pardonner la faute qu'ils avaient commise à cause de lui. Il accepta leurs excuses, leur pardonna, les bénit et les renvoya à leurs demeures, louant le Père, le Fils et le Saint-Esprit et ébruitant les miracles qu'ils avaient vus de ce saint. Que sa prière soit avec nous! Amen. * f. 159 r°.

وفيه[1] ايضا ذكر القديس ملاخى الشهيد بالشام بارض فلسطين صلاته وبركته شملنا امين

اليوم الثالث عشر من برمهات

فى[2] هذا اليوم نعيد لتذكار حضور الابهات القديسين ابو مقار الكبير وابو مقار الاسكندرانى من النفى من الجزيرة بعد رجوع اهلها الى الايمان بالسيد المسيح وعملوا فيهم من الايات والاعاجيب ما لا يحصى عدده حتى امنوا بعد كفرهم وعملوا لهم برأى الاله وحضوره عندهم فى كنيستهم هو وتلاميذه الاطهار والشاروبيم والسارافيم وسائر الملائكة النورانيين ولما قدموا القاديسين بعد عمادهم ساعدوهم التلاميذ وكان بولس قرأ فصل من رسائله ويوحنا قرأ القتاليقون ولوقا قرأ الابركسيس وداوود النبى قرأ المزمور والسيد الاله المخلص ربنا والاهنا يسوع المسيح قرأ الانجيل وابو مقار الكبير خدم القداس برأى الاله ورفيقه خدم معه شماس وساعدوهم التلاميذ فى قربان الشعب هكذا مدة سبعة ايام

1. *Haec commemoratio deest in* B, Maï, Assemani. — 2. *Haec commemoratio deest in* B, Maï, Malan, Assemani.

[1] En ce jour aussi a lieu la commémoration de saint Malachie (*Malâkhi*)[2] en Syrie, dans la terre de Palestine. Que sa prière et sa bénédiction nous embrassent tous! Amen.

TREIZE DE BARMAHAT (9 mars).

[3] En ce jour nous célébrons l'arrivée des deux saints pères Macaire (*Abou Maqar*) l'ancien et Macaire d'Alexandrie (*El-Iskandarâni*) de leur exil de la péninsule après le retour de ses habitants à la foi dans Notre-Seigneur le Messie. Ils firent des prodiges et des miracles innombrables, si bien que les gens crurent après avoir été infidèles. Ils agirent suivant le dessein de Dieu : il assista à leur fête dans leur église, lui, ses disciples purs, les chérubins, les séraphins et les autres anges de lumière. Quand ils célébrèrent le saint sacrifice après leur baptême (?), les disciples les assistèrent; Paul (*Boulos*) lut un chapitre de ses Épîtres, Jean (*Youḥanna*) l'Épître catholique; Luc (*Louqâ*) les Actes (*El-Abraksis*), David (*Dâououd*) le prophète récita les Psaumes, notre Maître, Dieu le Sauveur, notre Maître et notre Dieu, Jésus le Messie lut l'Évangile : Macaire l'ancien célébra le saint sacrifice à l'intention de Dieu; son compagnon lui servit de diacre : les disciples l'assistèrent dans

1. Cette commémoration manque dans B, Maï, Assemani. — 2. Ludolf *Malâdji*. — 3. Cette commémoration manque dans B, Maï, Malan, Assemani.

وبعد ذلك * سأل ابو مقار السيد ان يقدم لهم بطرك فاجابه السيد انت المستحق عندى * f. 159 v°.
لهذه الدرجة فبكا وامتنع وسأل الاله ان يكون عند اولاده الرهبان برية شيهات فقبل سواله
واشار له تقدمة انسان من الذين امنوا اسمه يوحنا وقال السيد المسيح للقديس مرقص
الانجيلى ان يكرزه بطركا وسمعوا الشعب اصوات كثيرة تقول مستحق مستحق مستحق
يوحنا البطريرك ابن ابو مقار المصرى وكان القديس ابو مقار سأل الرب ان يكشف ليوحنا
البطريرك نظره ونظر الطغمة الروحانية فكشف له ذلك وقوى ايمانه وعمل لهم كهنة نقل
القديس ابو مقار بصلاته الماء المالح من الذى عندهم لما عمدهم فيه الى حلاوة صادقة
وهو الى الان باقى وكان مع القديسين قارورة دهن ميرون احضروها معهم الى الجزيرة
كما اعلمهم الروح القدس وظهر السيد المخلص والملائكة النورانيين والتلاميذ الاطهار
وسائر الطغمات الروحانية ايضا على النهر وقت العماد ولما سكب الميرون فى الماء بقى
كانه نجوم زاهرة مضية ولما كمل ايمانهم وثبت حالهم ارسل الله الشاروبيم الى الاباء القديسين
حملهم على اجنحتهم واتى بهم الى الاسكندرية واجتمعوا بالبطريرك والشعب واعلموهم بجميع
ما صنعه الله على ايديهم ثم حملهم من مدينة الاسكندرية الى برية شيهات وصرخ الشاروبيم

la communion des fidèles; cela dura sept jours. Ensuite * Macaire demanda au Seigneur de mettre à leur tête un patriarche. Il lui dit : « Pour moi, c'est toi qui es digne de cette charge. » Le saint pleura, s'en défendit et demanda à Dieu de rester auprès de ses fils, les moines, dans le désert de Scété (*Chihât*). Le Seigneur agréa sa demande et lui indiqua de consacrer un des croyants, nommé Jean (*Youḥannâ*). Le Messie dit à saint Marc (*Marqoṣ*) l'évangéliste de le sacrer patriarche. Le peuple entendit de nombreuses voix dire : « Il est digne, il est digne, il est digne, Jean, fils de Macaire l'Égyptien. » Saint Macaire avait demandé au Seigneur de découvrir à Jean le patriarche sa préférence et celle des milices spirituelles : Il le fit, fortifia sa foi et leur créa des prêtres. Par sa prière, saint Macaire changea l'eau salée qui était chez eux lorsqu'il les baptisa, en une eau douce et sucrée et elle l'est restée jusqu'à présent. Il y avait avec les deux saints une bouteille d'huile de myrrhe, qu'ils avaient apportée avec eux dans l'île selon l'enseignement du Saint-Esprit. Notre-Seigneur le Sauveur, les anges de lumière, les très purs disciples et toutes les milices spirituelles apparurent aussi près du fleuve au moment du baptême. Quand il versa la myrrhe dans l'eau, elle resta comme des étoiles brillantes et filantes. Lorsque leur foi fut complète et leur situation affermie, Dieu envoya vers les deux saints pères des chérubins qui les portèrent sur leurs ailes et les amenèrent à Alexandrie où ils se * f. 159 v°.

قائلا يا اولاد ابو مقار اخرجوا للقاء ابوكم الروحانى فخرج للقاه خمسين الف راهب
مشائخ حاملين عكاكيزهم وفرحوا فى مثل هذا اليوم وعيد لهم ولهذا النفى كتاب مفصل
فيه جميع * ما جرى للقديسين بالجزيرة صلواتهم وبركاتهم تكون معنا وشفاعتهم تخلصنا الى * f. 160 r.
الابد امين

وفيه[1] ايضا استشهدوا القديسين الاربعين شهيد بمدينة سبسطية هولاء كانوا على زمان الملك الفيانوس[2] وسمى ليتيكى هذا كان من قواد قسطنطين[3] فملكه على بعض بلاد الروم ووصاه على النصارى ان يكرمهم ويعزهم فلما وصل الى البلاد عبد الاصنام فطالب[4] اهل البلاد بعبادتها[5] فقاموا عليه وشتموا الهته وفى تلك الليلة اتفقت اربعين نفسا[6] بعضهم اجناد واولاد اجناد[7] وقرروا بينهم[8] ان يتقدموا اليه ويستشهدوا على يديه ولما ناموا ظهر لهم ملاك الرب فى الرويا وقواهم وثبت قلوبهم واصبحوا وقفوا[9] امام حاجبه يسمى اغريغولاوس[10]

1. B فى مثل هذا اليوم. — 2. B الفيانوس الملك. — 3. B *addit* الملك. — 4. B وطلب. — 5. A بعبادتهم. — 6. B رجلا. — 7. A اولاد واجناد اولاد. — 8. A بينهما. — 9. B ووقفوا. — 10. B اغريلاوس.

réunirent avec le patriarche et les fidèles qu'ils intruisirent de tout ce que Dieu avait fait par leurs mains. Puis ils les portèrent de la ville d'Alexandrie dans le désert de Scété. Le chérubin poussa un cri en disant : « Enfants de Macaire, sortez à la rencontre de votre père spirituel. » Cinquante mille vieux moines sortirent à sa rencontre, portant leurs bâtons, se rejouirent à pareil jour et leur firent fête. Sur cet exil, il y a un livre abrégé qui renferme tout
* f. 160 r. ce qui arriva * aux deux saints dans l'île. Que leurs prières et leurs bénédictions soient avec nous et que leur intercession nous sauve jusqu'à la fin des siècles! Amen.

En ce jour également, les quarante saints subirent le martyre dans la ville de Sébaste (*Sebastyah*). Ils vivaient au temps du roi Alfyanous, appelé Licinius (*Litiki*), qui était un des officiers de Constantin (*Qosṭanṭin*). Celui-ci l'établit sur une partie de l'Asie Mineure (*Er-Roum*) et lui recommanda d'honorer et de vénérer les chrétiens. Quand il fut arrivé, il adora les idoles et demanda aux gens du pays de les servir. Ils se dressèrent contre lui et injurièrent ses dieux. Cette nuit, quarante personnes, gardes et fils de gardes, se concertèrent et prirent la résolution de se présenter devant lui et de mourir martyrs par ses mains. Quand ils se furent endormis, l'ange du Seigneur leur apparut en songe, les fortifia et affermit leurs cœurs. Au matin, ils se tinrent devant son chambellan appelé Agricola

واعترفوا بالسيد المسيح[1] فاخذهم وهددهم فلم يخافوا منه فامر ان يرجموا بالحجارة وكانت الحجارة تعود[2] الى مرسليها وكانت[3] بجانبهم[4] بركة ماء ثلج[5] وكانت قد جمدت[6] فامر ان يطرحوا[7] فى[8] البركة الثلج وكانت بالقرب منهم حمام[9] فتقطعت اعضاؤهم[10] من البرد[11] وان احدهم خاف فطلع من البركة ودخل فى الحمام فمات وهلك ولم يحصل له مقصود وان بعض الحراس[12] رأى اربعين اكليل قد نزلت من السماء[13] واستقرت منها تسعة وثلاثين على تسعة وثلاثين قديس[14] وبقى اكليل معلق مع الملأك وان بعض الاجناد قام فنزع[15] ثيابه ونزل البركة مع القديسين واخذ الى الاكليل الذى كان معلّقا[16] وكان منهم صبيان وكانت امهاتهم تقويهم وتثبتهم[17] فلما مكثوا فى البركة زمانا ولم يموتوا عزم الملك ان[18] يكسر ساقاتهم * ليموتوا فاخذ الرب[19] نفوسهم ولم يمكنه[20] ان يكسر لهم[21] عظم ثم امر ان يحملوا على * f. 160 v°.

1. B بالمسيح. — 2. B ترجع. — 3. A وكان. — 4. B بتلك المدينة السبسطية. — 5. B جليد. — 6. B وقد جمدت من كثرة الجلد بالقرب منها حمام. — 7. B يطرحوهم. — 8. B *addit* تلك. — 9. *Haec verba* وكانت بالقرب *desunt in* B. — 10. B اعضوهم. — 11. B الثلج والبرد. — 12. B الحراص. — 13. B السماوات. — 14. B وان منها تسعة وثلاثون استقرت على الروس التسعة وثلاثين شهيد الذين فى بركة الثلج. — 15. ونزع. — 16. A معلق. — 17. B يقويهم ويثبتهم. — 18. B على ان. — 19. B الموت. — 20. B يمكنهم. — 21. B يكسروا لهم القديسين.

(*Aghrighouldous*) et confessèrent Notre-Seigneur le Messie. Il les arrêta et les menaça, mais ils ne craignirent rien. Il ordonna de les lapider avec des pierres, mais celles-ci revenaient sur ceux qui les lançaient. Il y avait dans leur voisinage un étang d'eau de neige qui était congelée; il ordonna de les y jeter. Auprès était un bain. Leurs membres étaient déchirés par le froid. L'un d'eux eut peur; il remonta de l'étang, entra dans le bain, mais il mourut et n'atteignit pas le but. Un des gardes vit quarante couronnes descendre du ciel; trente-neuf s'arrêtèrent sur les trente-neuf saints, une resta suspendue avec l'ange. Un des gardes se leva, enleva ses vêtements et descendit dans l'étang avec les saints; il reçut la couronne qui était suspendue. Il y avait avec eux des jeunes gens que leurs mères fortifiaient et encourageaient. Quand ils furent restés longtemps dans l'étang sans mourir, le roi décida de leur rompre les jambes * pour les faire mourir. Le Seigneur reçut leurs âmes et il n'eut pas à leur briser un os. Puis il ordonna de les transporter sur un chariot et de les jeter dans la mer après les avoir brûlés. * f. 160 v°.

العجل ويرموا فى البحر بعد ان يحرقوا فلما حملوا وجد منهم صبى صغير ولم يمت فلم يحملوه على العجل فحملته امه وطرحته[1] مع القديسين فمنعوها لانه حى فمات على عنقها[2] فطرحته على العجل مع الاموات واخرجوهم خارج سبسطية ورموهم فى النار فلم تعمل النار فيهم شىء ثم[3] رموهم فى البحر ثم فى اليوم الثالث[4] ظهروا القديسين لاسقف سبسطية وقالوا له[5] هلم الى النهر تجد[6] اجسادنا فاحملهم[7] فقام[8] واخذ بعض الكهنة وخرج ليلا الى النهر[9] فوجد[10] اجسادهم قد اجتمعوا كانهم النجوم الزاهرة[11] فاخذهم ولم يضيع منهم شيئا ثم انه وضعهم[12] فى موضع جيد وصار[13] ذكرهم شائعا فى كل الاقطار صلواتهم وبركاتهم تحل علينا[14] امين[15]

وفيه[16] ايضا تنيح الاب[17] ديونيسيوس[18] بطريرك مدينة الاسكندرية هذا[19] الاب كان ابن ابوين كافرين على رأى الصابة[20] وكان قد تعلم علوما كثيرة لان ابوه كان من جنس

1. *Haec verba a* فحملته *desunt in* A. — 2. B اعناقهم. — 3. *Pro his verbis a* ورموهم فى النار B *habet* وقالوا ?. — 4. *Pro his verbis a* ثم B *habet* وفى هذا. — 5. *Deest in* B. — 6. B فتجد. — 7. B واحملهم. — 8. *Deest in* B. — 9. B *addit* كما قالوا له. — 10. B فوجدوا. — 11. B الزواهر. — 12. A وضعه. B وضعوهم. — 13. B وصاروا. — 14. B تكون معنا. — 15. B *addit* ومع بنى المعمودية اجمعين. — 16. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 17. B *addit* القديس ابا. — 18. A ديونيسيس. — 19. B فهذا. — 20. *Quae sequuntur brevius narrantur in* B وان الله المحب بالبشر اجتذب اليه هذا القديس منذ صغره ونبع

Quand on les transporta, on trouva parmi eux un jeune homme qui n'était pas mort. On ne le chargea pas sur le chariot; sa mère le porta et l'y jeta avec les saints. On l'en empêcha parce qu'il était vivant, mais il mourut sur son cou et elle le jeta sur le chariot avec les morts. On les transporta hors de Sébaste et on les lança dans le feu qui ne leur fit rien, puis on les précipita dans la mer. Le troisième jour, les saints apparurent à l'évêque de Sébaste et lui dirent : « Va vers le fleuve, tu trouveras nos corps, emporte-les. » Il se leva, emmena quelques prêtres et partit de nuit vers le fleuve. Il trouva les corps réunis, pareils à des astres brillants. Il les prit sans que rien y manquât et les déposa dans un endroit honorable. Leur mention se répandit dans tous les pays. Que leurs prières et leurs bénédictions descendent sur nous! Amen.

[1]En ce jour mourut notre père Denys (A *Dyounisis*, B *Dyounisyous*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (247-264). Ce saint était né de parents

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

كريم فاهتم به فى صغره كثيرا الى ان صار معلما الصابة فبينما هو فى بعض الايام جالس اذ عبرت به عجوز نصرانية ومعها كراسة من رسائل بولص فقالت له تشترى منى هذه الكراسة فلما تناوله منها وقف عليها وجد فيها شيئا غريبا وعلما عجيبا فقال للعجوز بكم تبيعينى هذه فقالت له بقيراط ذهب فدفع لها ثلاثة قراريط وقال لها امضى وفتشى لى على بقيتهم فان وجدتى شيئا جيبيه وخذى ثمنه فاتت بثلاثة كراريس اخر فدفع لها تسعة قراريط ثم قراهم فوجد الكتاب ناقص فطلب منها بقيته فقالت له انى وجدت هولاء فى كتب اباى فاذا اردت * الكتاب كامل اطلبه من اهل البيعة المسيحية فقال لها واذا طلبته ما يمنعونى * f. 161 r°.
قالت لا فمضى وطلب رسائل بولص من احد الكهنة فدفعها له فقرأها وحفظها غائبا

الايمان بالمسيح وكان له صفات كثيرة جميلة مكملة بالفضائل ودعى بارادة الله الى البطاركية ورعا رعية المسيح احسن رعاية ونال من عباد الاوثان المخالفين احزان كثيرة ولم يزل صابر شاكر السيد المسيح الى ان بطلت عبادة الاوثان.

infidèles suivant la doctrine des Sabiens (*Es-Ṣâbah*)[1]. Il avait appris de nombreuses sciences, car son père était d'une noble famille et avait pris beaucoup de soin de lui depuis sa naissance, jusqu'à ce qu'il devint un docteur des Sabiens. Tandis qu'un jour il était assis, voici que passa une vieille femme chrétienne ayant des cahiers des épîtres de Paul (*Boulos*). « Veux-tu m'acheter ces cahiers? » lui demanda-t-elle. Il les prit, les examina, y trouva des choses admirables et une science prodigieuse et dit à la vieille : « Combien me les vends-tu? » — « Un *qirâṭ* d'or. » — Il lui en remit trois en lui disant : « Va me chercher le reste : si tu trouves quelque chose, apporte-le-moi et reçois-en le prix. » Elle lui apporta trois autres cahiers. Il lui donna neuf *qirâṭs*, les lut et trouva le livre incomplet. Il lui demanda le reste; elle lui répondit : « J'ai trouvé cela dans les livres de mes pères; si tu veux * le livre complet, demande-le aux gens de l'église * f. 161 r°.
du Messie. » — « Si je le leur demande, ils me le refuseront. » — « Non, » répondit-elle. Il alla demander les Épîtres de Paul à un prêtre qui les lui remit, les lut, les apprit par cœur au sens interne et externe et crut au Mes-

1. Ce qui suit est ainsi abrégé dans B : Dieu qui aime le genre humain attira à lui ce saint depuis sa jeunesse; il suivit la foi du Messie. Il avait de nombreuses qualités belles et parfaites en mérites. Il fut appelé par la volonté de Dieu au patriarcat; il fit la meilleure garde autour du troupeau du Messie et éprouva de nombreux chagrins de la part des adversaires idolâtres. Il ne cessa d'être patient et reconnaissant envers Notre-Seigneur le Messie jusqu'à ce que le culte des idoles fut aboli.

ظاهرا وامن بالمسيح ثم اجتمع بالقديس ديمتريوس البطريرك فعلمه ما يحتاجه وعمده وصار
كاملا فى علم البيعة فنصبه القديس ديميتريوس البطريرك معلما لابناء البيعة ثم لما تقدم الاب
ياركلا بطريركا جعله نائبه فى الاسكندرية ليحكم بين المومنين وفوض له جميع امور
البطريركية ليدبرها فلما توفى القديس ياركلا اتفق راى كل الشعب على تقدمته فرعا
رعيته رعاية مسيحية ولقى فى ايامه احزانا شتى وذلك ان تقدم فى زمان فيلبس الملك
وكان محبا للنصارى فلما وثب عليه داكيوس وقتله وجلس موضعه فاثار على المومنين بلايا
عظيمة وقتل شهداء كثيرين من البطاركة والاساقفة وسائر المومنين وهرب منه جماعة من
الفزع ودخلوا الى البرارى وماتوا فيها ومسك جنده هذا الاب واهانوه كثيرا ثم هلك
هذا الكافر وملك بعده غرللاوس فهدى الاضطهاد عن بنى المعمودية كل ايام هذا الملك
فلما مات وملك بعده ولاريوس اتى ايضا الاضطهاد الى البيعة فقبض نوابه على هذا الاب
وعاقبوه عقوبات كثيرة وعلقوه وطالبوه بالسجود للاصنام فاجابهم نحن نسجد للاب وابنه يسوع
المسيح فهدده الملك كثيرا وقتل امامه جماعة فلم يردعه شيئا من هذا فنفاه مدة ثم

sie. Puis il alla trouver saint Démétrios (*Dimitryous*) le patriarche qui lui apprit ce qu'il lui fallait et le baptisa : Il devint accompli dans la connaissance des choses ecclésiastiques; le patriarche l'établit comme maître pour les enfants de l'église, afin qu'il jugeât parmi les fidèles. Lorsque saint Héraclas (*Yâriklâ*) devint patriarche (241-247), il lui confia les affaires du patriarcat pour les administrer. A la mort de ce saint, l'opinion de tous les fidèles s'accorda à l'élever au patriarcat. Il gouverna son troupeau d'une façon chrétienne et, de son temps, éprouva de nombreux chagrins. Il fut élu patriarche du temps de l'empereur Philippe (*Filibos*) qui aimait les chrétiens. Quand Décius (*Dâkyous*) se souleva contre lui, le tua et s'assit à sa place, il causa de grands maux aux fidèles, fit périr de nombreux martyrs parmi les patriarches, les évêques et tous les croyants. Une foule s'enfuit par crainte dans les déserts et y mourut. Ses gardes arrêtèrent ce père et lui firent beaucoup de menaces. Puis cet infidèle périt et après lui régna Gallus (*Gharlalaous*). Chaque jour, cet empereur dirigea la persécution contre les chrétiens. Après sa mort, Valérien (*Oualâryous*) lui succéda et la persécution atteignit encore l'Église. Ses lieutenants arrêtèrent ce père, lui firent subir successivement de nombreux châtiments, le pendirent et lui demandèrent de se prosterner devant les idoles. Il leur répondit : « Nous nous prosternons devant le Père et son Fils, Jésus (*Yasou'*) le Messie. » L'empe-

استعاده من النفى فقال له بلغنا انك تنفرد وتقدس فاجابه نحن ما ندع صلاتنا ليلا ولا
* نهارا ثم التفت الى الشعب الذى معه وقال لهم امضوا وقدّسوا وان كنت غائبا عنكم بالجسد * f. 161 v°.
فانا حاضرا معكم فاغتاظ[1] الامير واعاد نفيه فاثار الله على هذا الكافر تاثيرات من البربر
فسلم الملك لابنه وكان حكيما حليما فاطلق[2] المعتقلين من المومنين واستعاد من كان فى
النفى فكتب[3] للبطريرك ولسائر الاساقفة كتابا بالامان ان يفتحوا بيعهم ولم يعترض لهم
احد فعاش هذا الاب بقية حياته فى هدو وسلامة وظهر فى ايام هذا الاب بدع كثيرة فى
الدين من ذلك ان قوما ظهروا فى اعمال ارابيا يروا بسوء رأيهم ان النفس[4] تموت مع
الجسد ثم تقوم فى[5] القيامة معه فجمع عليم[6] مجمع وقطعهم واخرين ايضا[7] على بداعة
اورجانس وسليوس ولما ظهر بولا بطريرك انطاكية السميساصى فكفر بالايمان[8] واجتمع
عليه مجمع بانطاكية ولم يقدر الاب ان يحضره لاجل كبره فارسل رسالة مملوة من كل

1. A فاغتاض. — 2. B فكتب ملك الزمان كتب باطلاق. *Hic rursus incipit narratio* B. — 3. B وكتب. — 4. B النفوس. — 5. B يوم. — 6. B *addit* هذا الاب. — 7. *Deest in* B. — 8. B بالابن.

reur lui fit de nombreuses menaces, tua une foule de gens devant lui, mais rien de tout cela ne réussit à l'effrayer. Alors il l'exila pendant quelque temps, puis lui permit de revenir de son exil et lui dit : « Nous avons appris que tu t'isoles et que tu célèbres les offices. » Le patriarche lui répondit : « Nous n'abandonnerons notre prière ni nuit * ni jour, » puis il se tourna * f. 161 v°.
vers les fidèles qui étaient avec lui et leur dit : « Allez, célébrez le saint sacrifice; si de corps je suis absent, je suis présent en esprit. » Le prince s'irrita et le renvoya en exil. Dieu excita contre cet infidèle des soulèvements des Barbares (*El-Berber*); il remit l'empire à son fils. Celui-ci était sage et doux[1]; il relâcha les fidèles emprisonnés, fit revenir ceux qui étaient en exil et écrivit au patriarche et à tous les évêques une lettre de sécurité, pour ouvrir leurs églises sans que personne s'y opposât. Ce saint vécut le reste de son existence dans la tranquillité et la paix. De son temps apparurent de nombreuses hérésies dans la religion; ainsi on vit dans les districts d'Arabie (*Arâbyâ*) des gens soutenir, dans l'erreur de leur esprit, que l'âme meurt avec le corps et qu'elle ressuscite avec lui à la résurrection. Il réunit contre eux un synode et les excommunia. D'autres aussi suivaient l'erreur d'Origène (*Ouridjânos*) et Sabellius (*Salyous?*). Lorsque apparut Paul (*Boulâ*) de Samosate (*Es-Somaïsâṭi*), patriarche d'Antioche (*Anṭâkyah*), et qu'il fut infidèle à la foi, un concile fut réuni contre lui dans cette ville. Ce père n'y put

1. Ici reprend le récit de B.

حكمة ونعمة وبين فيها الرأى الصحيح ولما بلغ الى[1] شيخوخة صالحة انتقل الى الاب[2] الرحوم بعد ان اقام على الكرسى الرسولى سبعة عشر سنة صلاته نكون معنا وتحرسنا[3] امين

## اليوم الرابع عشر من برمهات

[4]فى[5] هذا اليوم استشهد القديس شنودة البهنساوى هذا القديس سعى به الى الامير مكسيموس المتولى من قبل ديقلاديانوس انه مسيحى فاستحضره وسأله عن معتقده فاقر[6] بالمسيح انه[7] الحق فامر ان يبسط على الارض ويضرب بالمطارق التى بيد الجند ففعل به ذلك الى ان تهرّا لحمه فكان دمه يرى جاريا[8] على الارض ثم جروه برجله[9] فارموه[10] فى حبس مظلم منتن الرائحة فظهر له ملاك * الرب ميخاييل وقواه[11] وصحح جسمه وشفا جراحاته وقال له تقوّى ولا تخف[12] فلك اكليل ممجّد[13] معد لاجل اتعابك وسوف تنال[14]

* f. 162 r°.

1. *Deest in* B. — 2. B الرب. — 3. *Deest in* B. — 4. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 5. B *addit* مثل. — 6. B *addit* امامه. — 7. B ان الاله. — 8. B يجرى. — 9. B برجليه. — 10. B وارموه. — 11. B وقوه. — 12. B اتقوا ولاتخاف. — 13. B مجد. — 14. B *addit* اتعابا.

assister à cause de son grand âge; il envoya une lettre remplie de toute sagesse et de toute grâce, où il exposait l'opinion orthodoxe. Quand il parvint à une vieillesse respectable, il s'en alla vers le Père miséricordieux après être resté dix-sept ans sur le siège apostolique. Que sa prière soit avec nous et nous protège! Amen.

## QUATORZE DE BARMAHAT (10 mars).

[1]En ce jour mourut martyr saint Sinouti (*Chenoudah*) de Bahnasah (*El-Bahnasâoui*). Ce saint fut dénoncé au prince Maxime (*Maksimous*) qui gouvernait pour Dioclétien (*Diqlâdyanous*). Il le fit venir et l'interrogea sur sa foi. Il affirma que le Messie était la Vérité. Le gouverneur ordonna de l'étendre à terre et de le frapper avec les massues qui sont dans la main des soldats. On le fit au point que sa chair était en charpie et qu'on voyait son sang couler sur la terre. Puis on le traîna par un pied et on le jeta dans une prison obscure et infecte. L'ange * du Seigneur Michel (*Mikhâyil*) lui apparut, le fortifia, rétablit son corps sain et sauf, guérit ses blessures et lui dit : « Sois fort et ne crains pas. une couronne glorieuse t'est réservée à cause de tes

* f. 162 r°.

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

عذابا شديدا[1] وانا اكون معك كما رسم لى الرب ثم غاب عنه فلما اصبح النهار قال الامير للجند[2] افتقدوا[3] ذلك المخالف للملوك ان كان مات فارموه فلما اتوا وجدوه واقفا[4] يصلى فاعلموا الامير فاستحضره[5] وتعب[6] من حياته ثم عراه وابصر جسمه صحيحا[7] فبهت وقال ان هذا سحر قوى ثم امر ان يعلق منكس ويوقد تحته نار ففعل به ذلك ثم عصر بالهنبازين وضرب ايضا بالسياط ضربا موجعا فلما تعب الامير من عقابه[8] امر ان يلعب عليه[9] بالسيوف ويقطع[10] ورمى للكلاب[11] فلم تقربه[12] ولما ان[13] كان الليل اخذوا[14] المومنين جسده[15] سرقة ولفوه فى اكفان جدد[16] وطيبوه باطياب كثيرة[17] ثم وضعوه فى تابوت ودفنوه[18] صلاته[19] تكون معنا امين

وفيه[20] ايضا استشهد[21] القديسين[22] اوخانيوس[23] واغاتودرس[24] والبيدبوس[25] هولاء القديسين

1. A عذاب شديد. -- 2. B للاجناد. — 3. B وانظروا الجسم. — 4. A واقف. — 5. B فارسل استحضره. — 6. B واستعجب. — 7. *Deest in* B. — 8. B عذابه. — 9. A *addit* فقطع. — 10. *Deest in* A. — 11. B *addit* ففعل ذلك. — 12. B *addit* الكلاب. — 13. *Deest in* B. — 14. A اخذه. — 15. *Deest in* A. — 16. B جديدة. — 17. B *addit* فاخرة. — 18. B وكفنوه. — 19. B *addit* المقبولة. — 20. *Haec commemoratio deest in* Ludolf *et* Assemani. — 21. B استشهدوا. — 22. A القديس. — 23. B لوجاليوس. — 24. B واغابردوس. — 25. B وباليبويوس.

souffrances; tu éprouveras un châtiment douloureux, mais je serai avec toi comme me l'a prescrit le Seigneur. » Puis il disparut. Le lendemain, le prince dit aux soldats : « Voyez si ce rebelle aux rois est mort, jetez-le. » Quand ils vinrent, ils le trouvèrent debout, priant. Ils en informèrent Maxime, qui le fit venir et fut contrarié de ce qu'il vivait. Il le fit dépouiller, vit que son corps était intact et fut stupéfait. « C'est un puissant magicien, » dit-il. Il ordonna de le suspendre la tête en bas et d'allumer du feu sous lui. On le fit. Puis il le fit écraser sur des chevalets et frapper cruellement à coups de fouet. Quand le prince fut fatigué de le tourmenter, il ordonna de lui porter des coups d'épée et de le couper en morceaux, puis il le jeta aux chiens, mais ils n'en approchèrent pas. La nuit, les fidèles enlevèrent furtivement son corps, l'enveloppèrent dans des linceuls neufs, le parfumèrent avec de nombreux aromates, puis ils le placèrent dans un cercueil et l'enterrèrent. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour moururent martyrs les saints Eugène (A *Aoukhânyous,*

1. Cette commémoration manque dans Ludolf et Assemani.

كانوا مسيحيين من ابائهم واجدادهم سالكين فى طريق الله ومتأدبين بكل علم الاهى فاختارهم القديس ارموس[1] بطريرك اورشليم وقدمهم اساقفة على غير كراسى بل ارسلهم يكرزون[2] ويبشرون[3] بالانجيل فبشروا فى مدن كثيرة فمسكهم الكفار فى بعض المدن فضربوهم[4] وهم يجذبونهم[5] على الارض الى ان تنيحوا شفاعتهم[6] معنا امين

اليوم الخامس عشر من برمهات

[7]فى[8] هذا اليوم تنيحت القديسة البارة المجاهدة سارة الراهبة[9] هذه[10] الناسكة كانت من بلاد الصعيد ابنة ابوين عابدين السيد[11] المسيح[12] وكانت لهم ثروة[13] جزيلة ولم يكن لهما سواها[14] فادبا هذه[15] القديسة ورباها[16] بكل حكمة[17] مسيحية * وعلماها الكتابة وكانت مداومة * f. 162 v°.
قراة الكتب البيعية[18] وخاصة اخبار الرهبان ولاجل مداومتها فى قراتهم اشتاقت الى السيرة

1. A اريس. — 2. B يكرزوا. — 3. B ويبشروا. — 4. A فضربونهم. — 5. B يجذبوهم. — 6. B صلواتهم وبركاتهم تكون. — 7. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 8. B *addit* مثل. — 9. B سارة البارة. — 10. B هذا. — 11. *Deest in* B. — 12. B للمسيح. — 13. B سارة. — 14. *Haec verba a* جزيلة *desunt in* B. — 15. B هذا. — 16. B وربوها. — 17. B فلسفة. — 18. B كتب البيعة.

B *Loudjâlyous*), Agathodore (A *Aghâtoudoros*, B *Aghaboudous*) et Elpidius (B *Bâlibouyous*). Ces saints étaient chrétiens depuis leurs pères et leurs aïeux, marchant dans la voie de Dieu, instruits dans toutes les sciences divines. Saint Hermus (B *Armous*, A *Aryous*), patriarche de Jérusalem (*Ourichalim*), les choisit et les sacra évêques sans sièges, mais il les envoya prêcher et annoncer l'Évangile. Ils l'annoncèrent dans des villes nombreuses. Les infidèles les saisirent dans une ville, les frappèrent en les traînant sur la terre jusqu'à ce qu'ils moururent. Que leur intercession soit avec nous! Amen.

QUINZE DE BARMAHAT (**11 mars**).

[1] En ce jour mourut la sainte et vertueuse athlète Sârah. Cette religieuse était de la Haute-Égypte (*Es-Ṣa'îd*), fille de parents pieux envers Notre-Seigneur le Messie. Ils possédaient une fortune considérable et n'avaient pas d'autres enfants qu'elle. Ils élevèrent cette sainte, lui enseignèrent toute
* f. 162 v°. la sagesse chrétienne * et lui apprirent l'écriture. Elle était assidue à lire les livres ecclésiastiques, et particulièrement l'histoire des moines. A la

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

الروحانية النسكية فصعدت الى بعض ديارات الرهبانات العذارى[1] الذى قي[2] الصعيد ومكثت فيها سنين تخدم العذارى ثم لبست فيه زى الرهبنة فمكثت فيه مجاهدة لشيطان الشهوة ثلثة عشر سنة حتى ان الشيطان لما ان غلب منها[3] وكل وضجر من ثباتها ومحبتها فى الطهارة قصد[4] ان يسقطها بالكبريا فظهر لها وهى على سطح قلايتها تصلى وقال لها ابشرى يا سارة فقد غلبتى الشيطان فاجابته انتى[5] امرآة ضعيفة ما استطيع[6] ان اغلبه ولا يغلبه ويطرده عنى الا[7] المسيح وكانت هذه القديسة تقول للعذارى[8] التى معها اقوالا كثيرة[9] نافعة منها قالت انتى[10] لم اضع رجلى على درجة السلم وارفعها الى الاخرى الا واصورانني اموت قبل اصعدها[11] حتى لا يغرنى[12] العدو بطول[13] الامل وقالت[14] ايضا جيدا ان يفعل الانسان رحمة ولو انها من اجل الناس فبمداومتها[15] سياتى الى رضا الله وقالت اقوالا كثيرة مكتوبة فى اخبار المشائخ[16] الرهبان ومكثت هذه القديسة مجاهدة جهادا عظيما وكانت فى قلاية على حافة[17]

1. B الديارات التى للعذرى. — 2. B التى. — 3. B فيها. — 4. B فصعد. — 5. B انى. — 6. B اقدر. — 7. B *addit* قوة سيدنا. — 8. B للعذرى. — 9. B كثير. — 10. B انى. — 11. B اموت قبل ان اصعدها وانا اتحقق انى. — 12. B اننى يقربنى. — 13. B ويطول. — 14. A وقال. — 15. B بمدوام تلك الحسنة. — 16. B مشائخ. — 17. B حافية.

suite de cette lecture continuelle, elle désira la vie spirituelle et ascétique. Elle alla dans un couvent de vierges dans la Haute-Égypte et y demeura deux ans à les servir. Puis elle revêtit l'habit monastique et y resta treize ans à lutter contre le démon de la concupiscence. A la fin, Satan (*Ech-Chaïṭân*) vaincu et abattu par elle, écrasé par sa fermeté et son amour pour la pureté, résolut de la faire succomber par l'orgueil. Il lui apparut tandis qu'elle priait sur la terrasse de sa cellule et lui dit : « Réjouis-toi, Sârah ; tu as vaincu Satan. » Elle lui répondit : « Je suis une faible femme incapable de triompher de lui ; il n'a été vaincu et repoussé loin de moi que par le Messie. » Cette sainte disait aux vierges qui étaient avec elle de nombreuses paroles salutaires, ainsi : « Je n'ai jamais mis le pied sur le degré d'une échelle et je ne l'ai pas levé vers l'autre, sans me figurer que je mourrais avant de l'avoir monté, afin que l'ennemi ne me trompe pas par de longs espoirs. » Elle disait aussi excellemment : « Si un homme pratique la chasteté même en vue des gens, en la pratiquant continuellement il arrivera à satisfaire Dieu. » Elle a dit de nombreuses paroles qui ont été écrites dans les récits des anciens moines. Cette sainte resta à livrer un violent combat ; elle avait, sur le bord du fleuve, une cellule où elle

النهر مكثت فيها[1] ستين سنة ما ابصرها احدا يوما[2] تشرف[3] عليه ولما كبرت هذه[4] القديسة ووصلت الى الثمانين[5] سنة انحلت من رباط هذا العالم وذهبت[6] الى النعيم الدائم صلاتها[7] معنا امين

وفيه[8] ايضا تذكار[9] هلياس الشهيد[10] من اهل اهناس صلاته وبركاته[11] تكون معنا امين

اليوم السادس عشر من برمهات[12]

[13]في[14] هذا[15] اليوم تنيح الاب * البطريرك[16] القديس انبا خايبل بطريرك الاسكندرية * f. 163 r.
هذا الاب كان راهبا بكنيسة القديس ابو مقار وكان عابدا زاهدا فلما تنيح الاب انبا تاودورس[17] البطريرك مكثت الاباء الاساقفة مجتمعين بمصر اياما كثيرة وهم يتحيروا[18] من[19] يصلح لهذه الرتبة الى ان اعلمهم انسان[20] قديس بهذا الاب فيه نعمة النبوة فقال اتى[21] كنت ببيعة

1. A فيد. — 2. *Deest in* B. — 3. B تشرق. — 4. B هذا. — 5. B قريب الثمانون. — 6. B ومضت. — 7. B *addit* تكون. — 8. *Haec commemoratio deest in* Malan, Assemani. — 9. ايضا تذكار *desunt in* A. — 10. B الشهيد هلياس. — 11. صلاته و *deest in* B. — 12. A منه. — 13. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 14. B *addit* مثل. — 15. *Deest in* B. — 16. *Deest in* B. — 17. B تاوضورس. — 18. B مستحيرين. — 19. B فيمن. — 20. A انسانا; B *addit* اخر. — 21. B انى.

demeura soixante ans sans que personne la vît regarder au-dessus. Lorsqu'elle eut vieilli, qu'elle eut atteint quatre-vingts ans, elle quitta le monastère de ce monde et s'en alla vers la félicité durable. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour aussi a lieu la commémoration du martyr Hèlias des gens de Hnis (*Ahnâs*). Que sa prière et ses bénédictions soient avec nous! Amen.

SEIZE DE BARMAHAT (**12 mars**).

[2] En ce jour mourut notre père, le saint patriarche Khâyil, * patriarche
* f. 163 r. d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (743-767). Ce père était moine à l'église de Saint-Macaire (*Abou Maqâr*); il était pieux, dévot. Lorsque mourut notre père, le patriarche Anbâ Théodore (*Tâoudouros*) (727-738), nos pères les évêques restèrent longtemps réunis à Miṣr, ne sachant qui convenait à cette charge, jusqu'à ce qu'un saint homme, rempli de la grâce prophétique, leur fit con-

1. Cette commémoration manque dans Malan, Assemani. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

القديس ابو مقار اصلّى الى ان جاء صوت من السماء يقول ان خاييل[1] مستحق لهذه[2] الرتبة فشكروه[3] الاساقفة جميعهم[4] وذكروا ان[5] له فضائل كثيرة واتفقوا عليه واخذوا من متولى مصر[6] كتاب ليحضروه من الدير ولما ان[7] توجهوا الى الجيزة[8] وجدوه مشائخ الرهبان جاى فى شغل[9] فمسكوه وقيدوه واوسموه بطريركا[10] فى اليوم السابع عشر من توت وكان لاهل الاسكندرية سنتين ولم تمطر عليهم مطرة الا يسير[11] فمطرت فى ذلك اليوم وثانية وثالثة مطرا غزيرا وجرت فى ايام هذا الاب على المومنين شدائد عظيمة[12] وخرجت جماعة من المومنين هجوا من البلاد المصرية والذى أحصى[13] ممن كفر بالمسيح اربعة وعشرين الف انسا[14] وكان البطريرك من ذلك فى[15] حزن عظيم[16] جدا الى ان اهلك الله من كان سبب ذلك[17] وفى زمان هذا الاب قام على الملكية[18] بطريرك اسمه قسما وجرت بينه وبين هذا الاب مناظرات فى ذكر الاتحاد بين[19] طبيعتى المسيح وكتب الى[20]

1. A كييل. — 2. B لهذا. — 3. B فشكر فيه. — 4. B كلهم. — 5. *Deest in* B. — 6. B بمصر. — 7. *Deest in* B. — 8. A البحيرة. — 9. B وجدوه قد جاء وكانوا مشائخ الرهبان. — 10. B بطريرك. — 11. A مطرا الا يسيرا. — 12. B كثيرة. — 13. *Deest in* B. — 14. B انسانا. — 15. *Deest in* B. — 16. *Deest in* B. — 17. B السبب فى هذه. — 18. B المملكة. — 19. B وبين. — 20. AB له.

naître ce père. « J'étais à prier dans l'église de Saint-Macaire, dit-il, quand une voix vint du ciel, disant : « Khâyil est digne de cette charge. » Tous les évêques s'empressèrent de le remercier, mentionnant qu'il y avait en lui de nombreuses vertus, s'accordèrent sur lui et reçurent du gouverneur de Miṣr une lettre pour le faire venir de son couvent. Quand ils arrivèrent à Ghizeh (*El-Djîzah*)[1], les moines âgés le trouvèrent se rendant à une occupation. Ils le saisirent, le lièrent, et le sacrèrent patriarche le 17 de Tout. Depuis deux ans, les gens d'Alexandrie n'avaient eu que peu de pluie ; mais ce jour, le lendemain et le surlendemain, il plut abondamment. Du temps de ce père, il arriva aux chrétiens de grandes persécutions. Une foule de croyants s'enfuirent du pays d'Égypte (*El-Miṣryah*) et parmi ceux qui furent infidèles au Messie, on compta vingt-quatre mille personnes. A cause de cela, le patriarche ressentit un très grand chagrin jusqu'à ce que Dieu fit périr celui qui en était la cause. Du temps de Khâyil, il s'éleva sur les Melchites un patriarche du nom de Cosme (*Qosmâ*) ; il y eut entre lui et ce père des contestations sur la mention de l'unité entre les deux natures du Messie. Cosme, le patriarche des Melchites, lui écrivit une

1. A *El-Boḥairah.*

قسما بطريرك الملكية خطة ان[1] المسيح بعد الاتحاد طبيعة واحدة متجسدة كما قال
كيرلص وكتبت اساقفة خطوطهم بذلك[2] وذكر فى الخط انه لا يجب ان يقال فى المسيح
* f. 163 v°. من[3] بعد الاتحاد * طبيعتين مفترقتين ولا اثنين ولا شخصين فاصطلحا[4] على ذلك واستقر[5]
الامر ان تكون[6] كنيسة واحدة ورضى قسما بطريرك الملكية ان[7] يصير اسقفا على
مصر واتفق جميعهم على ذلك فافسد[8] بينهم رجل ملكى يسمى اسطاطيوس[9] من[10]
اهل الاسكندرية فانه[11] طلب ان يجعل اسقفا فما رضى به فلما لم[12] يتفقوا رضى
قسطنطين[13] اسقف مصر ودخل تحت طاعة انبا خايبل واما سيرة هذا الاب فلقى شدائد
كثيرة من الملوك[14] الظلمة وعوقب عقوبات كثيرة[15] بالضرب الكثير والحبس الطويل
والتكبيل[16] بالحديد وقدم[17] الى ضرب الرقبه عدة مرار والرب ينجيه لرعاية شعبه ثم
اطلق[18] الى ان[19] يمضى الى الصعيد ليتصدق ويجيب له[20] فمضى وصنع هناك ايات كثيرة

1. B بان. — 2. *Deest in* B. — 3. B فمن. — 4. B واصطلحا. — 5. B وتقرر. — 6. B يصير. — 7. B اند. — 8. B فاشتد. — 9. A انسطاطينوس. — 10. B فمن. — 11. *Deest in* B. — 12. *Deest in* A. — 13. B قسما ان يصير. — 14. *Deest in* B. — 15. B شديدة. — 16. B والتكبل. — 17. B ويتقدم. — 18. B انطلق. — 19. الى ان *desunt in* B. — 20. B لينجا من ملك الوقت.

épitre, d'après laquelle, après l'union, le Messie était une nature unique, incarnée, comme l'a dit Cyrille (*Kirloṣ*). Des évêques écrivirent des mandements là-dessus. Il est mentionné dans l'écrit : « Il ne convient pas de dire
* f. 163 v°. qu'après l'union, le Messie soit deux natures séparées, ni deux personnes. » Ils firent la paix là-dessus et le projet s'établit de n'avoir qu'une seule église. Le patriarche melchite Cosme accepta de devenir évêque sur l'Égypte. Tous s'accordèrent là-dessus. Mais, parmi eux, un melchite nommé Anastase (B *Anastaṭious,* A *Anasṭaṭinous*), des gens d'Alexandrie, jeta le trouble; il voulait être fait évêque. On n'accepta pas et, comme on ne s'accordait pas, Constantin (*Qosṭanṭin*) fut agréé comme évêque de Miṣr et se rangea sous l'obéissance d'Anbâ Khâyil. Quant à la conduite de ce père, il éprouva de nombreux malheurs de la part des rois tyranniques; il subit de nombreux châtiments par des coups fréquents, un long emprisonnement et la mise aux fers. Il fut plusieurs fois sur le point d'avoir la tête tranchée : le Seigneur le sauva pour garder son peuple. Puis il fut relâché et alla dans la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'id*) pour . . . . . . . . Il partit, y fit de nombreux miracles et ramena à la foi

ورد كثيرين الى الايمان[1] ممن خرج من دينه ولما اتصل خبر هذا الاب وما جرى عليه[2] لملك الحبشة احتمى له وغزا اهل المصر ووصل الى الصعيد وكان معه مأية الف فرس ومأية الف جمل ونهب بلاد كثيرة فلما علم ملك[3] مصر[4] ان ذلك[5] بسبب البطريرك اطلقه واكرمه وارسل الاب الى ملك الحبشة يبارك عليه ويعرفه انه قد تخلص ويأمره ان لا يتعدّى[6] الى مكانه بل يمضى[7] الى بلاده فلما قرأ[8] الكتاب ارتحل راجعا ولما كمل هذا الاب سعيه وجهاده انتقل الى الرب يرحمنا بصلواتهم اجمعين[9] امين

## اليوم السابع عشر من برمهات[10]

[11]فى[12] هذا اليوم تنيح الاب[13] البار الصديق العازر حبيب الرب الذى اقامه الرب[14] من بعد ان مات باربعة ايام[15] هذا البار[16] كان من بنى اسراييل وكانت مرتا ومريم التى[17] دهنت

1. الى الايمان *desunt in* B. — 2. B *addit* من الحبس والعذاب. — 3. B اتصل الى علم صاحب. — 4. B *addit* ذلك. — 5. B وان هذا. — 6. B يتعد. — 7. B يعود. — 8. B قروا. — 9. *Pro his tribus verbis* B *habet* الذى احبد بركة هذا الاب تكون معنا ومع كاتبه. — 10. A منه. — 11. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 12. B *addit* مثل. — 13. *Deest in* B. — 14. *Deest in* B. — 15. *Haec tria verba desunt in* B. — 16. B الاب. — 17. B الذى.

beaucoup de ceux qui étaient sortis de sa religion. Quand l'histoire de ce père et de ce qu'il avait éprouvé arriva au roi d'Abyssinie (*El-Ḥabachah*), il s'irrita et fit une expédition contre les Égyptiens. Il arriva en Haute-Égypte, ayant avec lui cent mille chevaux et cent mille chameaux, et pilla de nombreuses contrées. Lorsque le roi d'Égypte apprit que c'était à cause du patriarche, il le relâcha et l'honora. Notre père envoya vers le roi d'Abyssinie pour le bénir, l'informer qu'il avait été délivré et lui prescrire de ne pas s'avancer jusqu'à sa résidence, mais d'aller dans son pays. Quand il reçut la lettre, il s'en retourna. Lorsque ce père eut terminé ses efforts et sa lutte, il fut transporté près du Seigneur : Puisse-t-il avoir pitié de nous tous par ses prières! Amen.

## DIX-SEPT DE BARMAHAT (**13 mars**).

[1]En ce jour mourut notre vertueux père, le juste Lazare (*El'âzar*), l'ami du Seigneur qui le ressuscita quatre jours après sa mort. Ce juste était des Israélites (*Bani Israyil*); Marthe (*Martâ*) et Marie (*Maryam*) qui oignit le Seigneur

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

السيد بالطيب كانتا[1] الاثنتين[2] اخناه[3] * وكانوا جميعهم تلاميذا[4] لربنا يسوع المسيح * f. 164 r.
وكان محبا فيهم لما فيهم من الفضائل[5] وكانوا جميعهم لم يتعلقوا بزواج[6] فلما حان ان
يوفى[7] هذا البار الدين المقرر على الطبيعة البشرية وان يشرب الكاس الذى لا بد ان يشربه
سائر البشر[8] فاوفاه[9] فى[10] مثل هذا اليوم والرب سبحانه فانه عالم من اول الدهر ان
هذا الصديق تنيح فى مثل هذا اليوم وانه سيقيمه وانما تركه يموت ومكث الى ان اتت
عليه[11] اربعة ايام لينتن ويقيمه فحينئذ[12] تعظم[13] الاية ويعاين ايضا ذاك[14] فى هذه[15] المدة
منازل الصالحين والطالحين[16] وحينئذ[17] اتى الرب له المجد واقامه كما شهد بذلك يوحنا
التاولوغس اذ يقول[18] ان[19] الرب دعاه من بعد اربعة ايام فخرج ويداه ورجلاه ملفوفين
كما تكون الموتى وكان خروجه وهم ملفوفين اية[20] مثل اقامته والسبب فى اخراجه وهم
ملفوفين ولم يامر بحله من داخل[21] القبر ليتحقق موته ليلا يظن ان ذلك كان حيلة باتفاق

1. B كانا. — 2. A الاثنين. — 3. B خواته. — 4. B تلاميذ. — 5. B فيهم التى الفضائل تجل. — 6. *Pro his verbis a* وكانوا B *habet* ولم يكن احد منهم تعلق بزواج. — 7. B يتوفا. — 8. B الناس. — 9. A فاوفاه. 10. *Deest in* B. — 11. *Deest in* B. — 12. حينئذ. — 13. B فتعظم. — 14. A ايضا ذلك. — 15. B هذا. — 16. B الصديقين والصالحين. — 17. B وحينئذا. — 18. *Evangelium Iohannis*, ch. XI. — 19. *Deest in* B. — 20. B انه. — 21. B جوى.

* f. 164 r°. avec un parfum, étaient toutes deux * ses sœurs. Tous étaient les disciples de Notre-Seigneur Jésus (*Yasou'*) le Messie qui les aimait à cause des vertus qu'ils possédaient. Aucun n'était engagé dans les liens du mariage. Quand vint le moment où ce juste devait payer la dette imposée à la nature humaine et boire la coupe que toutes les créatures doivent absolument boire, le Seigneur — qu'il soit loué — vint à lui, car il savait depuis le commencement des temps que ce saint mourrait à pareil jour et qu'il le ressusciterait. Il le laissa mourir et demeura jusqu'à ce que quatre jours se fussent passés, qu'il sentît mauvais et qu'il le ressuscitât — le miracle serait considérable — et pour que, pendant ce temps, il vît les demeures des bons et des méchants. Alors le Seigneur — gloire à lui — vint et le ressuscita comme le témoigne Jean (*Youḥannâ*) le théologien, quand il dit[1] : « *Le Seigneur l'appela après quatre jours; il sortit, les pieds et les mains enveloppés comme sont les morts.* » La sortie avec les mains et les pieds enveloppés est un miracle comme sa résurrection. La raison de sa sortie en cet état, — or il ne lui avait pas ordonné de les délier à l'intérieur du tombeau, — c'était que sa mort fût certaine, pour qu'on ne crût

1. *Évangile de* Jean, ch. XI.

بينهما[1] فامره الرب ان يخرج وهو ملفوف على حاله ولهاذه عظمت الاية ولو افرضنا ان يقال بعد ذلك انه كان حيّا فكيف كان يخرج وهو ملفوف اليدين والرجلين مغطا للوجه فلربنا[2] يسوع المسيح القادر على كل شى[3] المجد الى الابد امين

وفيه[4] ايضا تذكار جرجس العابد وبلاسيوس[5] الشهيد ويوسف الاسقف بركاتهم الجميع تكون معنا امين

اليوم الثامن عشر من برمهات[6]

فى[7] هذا اليوم استشهد[8] القديس ايسيدراس[9] رفيق سنا[10] من الاجناد المجردة مع والى الفرما من اهل دقناس[11] وكان هذا القديس ايسيدراس صديقه يعمل صنعة الصوف وكانا كلاهما يصدقان * بما يكسباه فابصرا[12] فى[13] بعض الليالى رويا كان امراة عذرى معها اكاليل تضعهم على رؤسهما فلما استيقظا[14] علما بعضهما بعض بالمنام ففرحا بذلك فايقنا[15] وعلما * f. 164 v°.

1. A بينهم. — 2. B ولربنا. — 3. B *addit* له نسالد ان يغفر لنا خطايانا وخطايا كاتبه. — 4. *Haec commemoratio deest in* A, Ludolf, Assemani. — 5. بلانيوس. — 6. A عند. — 7. B *addit* مثل. — 8. B كانت شهادة. — 9. B اسيداروس. — 10. B سينا *et addit* سينا (*sic*) كان هذه. — 11. AB دفناس. — 12. B فابصر. — 13. *Deest in* B. — 14. B استيقظ. — 15. *Deest in* B.

pas que c'était une ruse convenue entre eux. Le Seigneur lui ordonna de sortir ainsi enveloppé pour que le miracle fût grand. Et si on nous prétend après cela qu'il était vivant, comment serait-il sorti, les pieds et les mains enveloppés et le visage voilé? Gloire éternellement à Notre-Seigneur Jésus le Messie, le tout-puissant! Amen.

[1] En ce jour a lieu aussi la commémoration de Georges (*Djirdjis*) l'ascète, de Blaise (*Balâsious*)[2] le martyr et de Joseph (*Yousof*) l'évêque : Que leurs bénédictions à tous soient avec nous! Amen.

### DIX-HUIT DE BARMAHAT (**14 mars**).

En ce jour mourut martyr saint Isidore (A *Isidarâs*, B *Isidârous*), compagnon de Sinâ, des soldats détachés avec le gouverneur de Péluse (*El-Faramâ*), des gens de Takinach (*Dafnâs*). Ce saint travaillait la laine et tous deux faisaient l'aumône * de leur gain. Une nuit, ils virent en songe une vierge tenant des couronnes qu'elle plaçait sur leurs têtes. Quand ils s'éveillèrent, ils se firent connaître mutuellement leur rêve, ils se réjouirent et * f. 164 v°.

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assemani. — 2. B *Balânyous*.

ان الرب قد دعاهما للشهادة[1] فاتوا الى الوالى فحل سنا منطقته[2] وطرحها قدامه واعترف كلاهما بالمسيح فامر باعتقالهما فارسل الرب ملاكه اليهما وعزاهما فارسل الوالى (الى) سنا[3] الى مدينة[4] الاسكندرية وترك ايسيدراس وبعد هذه رجع والى الاسكندرية[5] اعاد سنا[6] الى الفرما ففرحا باجتماعهما وقص كل منهما ما جرى عليه فعذبهما الوالى[7] عذابا اليما[8] ثم امر ان يحفر حفيرا[9] للقديس ايسيدراس[10] ويرموه فى النار[11] فسال الاجناد ان يتصبروا[12] عليه قليل حتى يصلى وصلى[13] وطاب من المسيح ان يقبل نفسه[14] ويهتم بجسده ثم تقدم الى الحفرة النار وطرح ذاته فيها فاسلم الروح بيد الرب ولم ينل جسده شيء[15] من الفساد ولا تغير عن حاله وكانت والدة القديس سنا تبكى عليه لفراقه[16] من رفيقه ثم حملوا جسده ووضعوه فى مكان الى ان انقضى الاضطهاد وعند نياحة القديس

1. B الى الشهادة. — 2. A منطقته. — 3. B سينا. — 4. *Deest in* B. — 5. *Haec verba a* وترك *desunt in* B. — 6. *Deest in* B. — 7. B وان الوالى عذبهما. — 8. B عظيما. — 9. B حفير. — 10. B ايسيداروس. — 11. B *addit* الذى فيه. — 12. B يصبروا. — 13. B وابد صلى. — 14. B روحه *et addit* اليه. — 15. B شيئا. — 16. B لفرقانه.

furent convaincus que le Seigneur les appelait au martyre. Ils allèrent trouver le gouverneur; Sinâ défit sa ceinture et la jeta devant lui : tous deux confessèrent le Messie. Il ordonna de les enchaîner; le Seigneur envoya son ange qui les consola. Le gouverneur envoya Sinâ à la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) et laissa Isidore. Au bout d'un certain temps, le gouverneur d'Alexandrie renvoya Sinâ à Péluse. Tous deux se réjouirent de leur réunion et se racontèrent mutuellement ce qui leur était arrivé. Le gouverneur leur fit subir des châtiments douloureux, puis il ordonna de creuser une fosse pour saint Isidore et de le jeter dans le feu. Il demanda aux soldats d'attendre un peu jusqu'à ce qu'il eût prié. Il pria et demanda au Messie de recevoir son âme et de s'occuper de son corps; puis il s'avança vers la fosse enflammée, s'y jeta et rendit son âme entre les mains du Seigneur : son corps ne souffrit aucun dommage ni aucune altération. La mère de saint Sinâ pleurait sur lui à cause de sa séparation d'avec son ami. On emporta son corps et on le déposa dans un endroit jusqu'à la fin de la persécution. Lors de la mort de saint Isidore, la mère de saint Sinâ vit une troupe d'anges qui emportaient

اسيدراس[1] رأت ام القديس سنا[2] جماعة من الملائكة وقد اخذوا نفس القديس ايسيدارس[3] وصعدوا بها بمجد عظيم شفاعته تكون[4] مع بنى المعمودية[5] امين

## اليوم التاسع عشر من برمهات[6]

[7]فى[8] هذا اليوم تنيح القديس المبشر ارسطابولس الرسول هذا القديس كان من جملة السبعين الذين انتخبهم الرب وارسلهم يكرزون[9] قبل الامم ونال مع التلاميذ ما نالوه وصحب التلاميذ وخدمهم ونادى معهم بالبشرى المحيية[10] ورد كثيرين الى طريق الخلاص ودخل بهم فى الايمان بالمسيح * وعمدهم وخلص نفوسهم[11] ثم[12] افادهم من الوصايا الالهية فاقامته التلاميذ اسقفا على ابرطانيس[13] فمضى اليها وبشر فيها وعمدهم ووعظهم[14] وصنع امامهم ايات كثيرة وناله من اليهود واليونانيين شدائد كثيرة[15] وطرد منهم مرارا عديدة[16] ورجم * f. 165 r°.

1. B ايسيدروس. — 2. B سينا. — 3. B ايسيدروس. *Haec verba a* رات *desunt in* A. — 4. *Deest in* B. — 5. B معنا. — 6. مند. — 7. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 8. B *addit* مثل. — 9. B يكرزوا. — 10. *Pro his verbis a* وصحب B *habet* من القوة والنعمة والروح المسيحية — 11. B وخلصهم. — 12. B وضع بها. — 13. B ابراطايا. — 14. B ووضعهم. — 15. *Haec verba a* ناله *desunt in* B. — 16. A عدة مرار.

l'âme du premier et la transportaient avec une grande gloire. Que son intercession soit avec les chrétiens! Amen.

### DIX-NEUF DE BARMAHAT (15 mars).

[1]En ce jour mourut le saint porteur de la bonne nouvelle, Aristobule (*Aristâboulos*) l'apôtre. Ce saint était des soixante-dix que choisit le Seigneur et qu'il envoya prêcher devant les nations. Il reçut avec les disciples ce qu'ils reçurent, les accompagna, les servit, prêcha avec eux l'Évangile vivificateur, ramena beaucoup dans la voie du salut, les fit entrer dans la foi du Messie, * les baptisa et purifia leurs âmes; puis il leur prodigua les recommandations divines. Les disciples le consacrèrent évêque sur Abriṭânis (B *Abrâṭâyâ*). Il alla dans ce pays, annonça l'Évangile, baptisa les habitants, les exhorta et fit devant eux beaucoup de miracles. Il éprouva de nombreux maux de la part des Juifs (*El-Yahoud*) et des Grecs (*El-Younânyin*); il fut * f. 165 r°

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

بالحجارة ولما اكمل سعيه وتنيح بسلام وقد ذكره بولس الرسول[1] فى سالته الى رومية[2] صلاته تكون معنا امين

وفيه[3] ايضا ذكر سبعة من الشهداء وهم الاسكندروس[4] والاسكندروس المصرى واغابيوس[5] من غزة وتيمولاوس[6] من البنطس وديوناسيوس من اطرابلس وروملوس[7] وباسيوس[8] كانوا[9] من قرى مصر هولاء ارتبطوا بالمحبة المسيحية واتوا الى والى[10] قيسارية فلسطين واعترفوا امامه[11] بالمسيح[12] نالوا اكليل الشهادة فى زمان ديقلاديانوس صلواتهم[13] تكون معنا امين

## اليوم العشرون[14] من برمهات

[15]فى[16] هذا اليوم تنيح الاب[17] انبا خاييل بطريرك الاسكندرية هذا الاب كان ذو خصال

1. B الرسل بولس. — 2. *Epistola ad Romanos*, xvi, 11. — 3. *Haec commemoratio deest in* Ludolf *et* Assemani. — 4. B الكندروس. — 5. A اغابوس. — 6. B ونمولا, A تيمولاوس. — 7. *Deest in* B. — 8. B وبليوس. — 9. B وكانوا. — 10. *Deest in* B. — 11. B امام الملك. — 12. B باسم المسيح. — 13. B شفاعتهم. — 14. B العشرين. — 15. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 16. B *addit* مثل. — 17. B *addit* القديس.

chassé par eux à plusieurs reprises et lapidé avec des pierres. Quand il eut terminé sa lutte, il mourut en paix. L'apôtre Paul (*Boulos*) l'a mentionné dans son Épitre aux Romains[1] (*Roumyah*). Que sa prière soit avec nous! Amen.

[2]En ce jour aussi a lieu la commémoration de sept martyrs. Ce sont Alexandre (A *El-Iskandarous*, B *Alkandarous*), Alexandre l'Égyptien (*El-Miṣri*), Agapius (B *Aghâbious*, A *Aghâbous*) de Gaza (*Ghazzah*), Timolaos (*Timoulâous*) du Pont (*El-Bonṭos*), Denys (*Dyounasyous*) de Tripoli (*Aṭrabolos*), Romulus (*Roumâlous*) et Valésius (A *Balisyous*, B *Balyous*) : ceux-ci étaient des villes d'Égypte (*Miṣr*). Attachés par l'amour chrétien, ils allèrent trouver le gouverneur de Césarée de Palestine (*Qaïsâryah Falasṭin*) et confessèrent le Messie devant lui. Ils reçurent la couronne du martyre au temps de Dioclétien (*Diqlâdyânous*). Que leurs prières soient avec nous! Amen.

## VINGT DE BARMAHAT (16 mars).

[3]En ce jour mourut notre père Anbâ Khâyil, patriarche d'Alexandrie (*El-*

1. xvi, 11. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf, Assemani. — 3. Cette commémoration manque dans Ludolf.

جميلة فناله فى بطركيته احزان[1] عظيمة منها ان اسقف سخا كان جاهلا شريرا[2] محبا لمجد[3]
الدنيا وكان بدنواشر[4] الذى فى كرسيه بيعة قد جددت تحتاج التكريز فسألته اراخنة[5]
البلاد[6] الذين[7] اهتموا بالكنيسة ان يسيروا الى الاب البطريرك واساقفة الناحية[8] باخذ
بركتهم وتكريز بيعتهم ولما ان جاوا بخلاف ما ظن[9] الاسقف تركهم فى البيعة وخرج زعم
ليهتم لهم ولم[10] يتذكر قول الرب ان الذى يحتاج اليه يسير[11] فلما[12] فات القداس وهو
غائب وزاد فى الغيبة سألت الاساقفة * والمشائخ الاب البطريرك ان يقدم القداس ليقروا * f. 165 v°.
بعض الكتب الى ان ياتى الاسقف ولما لجوا عليه قام بدالة البطريركية وقدم القداس[13] فلما
بلغ الاسقف ذلك دخل فيه الشيطان[14] وجاء الى البعة وخطف القربان من على الهيكل
فكسره[15] ورماه وخرج مغضبا فاستدعا الاب قربانا[16] اخر وقدس عليه وفى الغد جمع الاساقفة

1. A احزانا. — 2. *Deest in* B. — 3. B *addit* هذا. — 4. A يدنواشر, B بدنشور. — 5. B الاراخنة. — 6. *Deest in* B. — 7. A الذى. — 8. B الاساقفة المجاورين لهم. — 9. B باطن. — 10. *Deest in* B. — 11. A يسيرا. — 12. B ولما. — 13. B المقداس. — 14. B *addit* فقام. — 15. B وكسره. — 16. B قربان.

*Iskandaryah*) (881-899). Ce père était doué de belles qualités, mais il éprouva de grands chagrins pendant son patriarcat. Entre autres, l'évêque de Skhôou (*Sakhâ*) était ignorant, méchant, aimant une basse gloire. Il y avait à Tanoucher (*Danouâcher*), dans son diocèse, une église qui avait été reconstruite et qu'il fallait consacrer. Les magistrats du pays qui avaient la charge de l'église lui demandèrent la permission d'aller trouver notre père le patriarche et les évêques des environs pour recevoir leur bénédiction et consacrer l'église. Lorsqu'ils vinrent contrairement à ce qu'il pensait, il les laissa dans l'église et sortit, prétendant s'occuper d'eux, sans se rappeler la parole du Seigneur : « Que celui dont on a besoin vienne. » Comme l'heure de la messe était passée et comme il était toujours absent, et son absence se prolongeait, les évêques et les vieillards demandèrent * à notre père le patriarche d'offrir le saint sacrifice pour faire quelques lectures jusqu'à ce que l'évêque arrivât. Comme ils insistaient auprès de lui, il se leva avec les insignes du patriarcat et célébra le saint sacrifice. Quand l'évêque l'apprit, Satan (*Ech-Chaïṭan*) entra en lui, il vint à l'église, saisit l'hostie sur l'autel, la brisa, la jeta et sortit furieux. Notre père demanda une autre hostie et dit la messe avec elle. Le lendemain, il rassembla les évêques qui étaient avec lui, les prêtres et les * f. 165 v°.

الذين[1] معه والكهنة والعلماء وقطع ذلك[2] الاسقف وقدم غيره[3] فدخل فيه الشيطان فمضى الى متولى مصر ورفع عليه رفاعة وذكر ان عنده مالا كثيرا وان المتولى احضره وطلب منه مال البيعة واوانيها فابى ان يعطيها له وقال له اما جسدى فبين يديك واما روحى فبيد الخالق فامر بتخشيبه وحبسه فاقام معتقل فوق السنة وهو فى هذه المدة صائم ولا ياكل سوى خبزا وباقلا مسلوق وملح وبعد ذلك ضمن عليه واخرجه ليزن عشرين الف دينارا

1. B الذى. — 2. *Deest in* A. — 3. *Quae sequuntur usque ad finem absunt in* B *cujus narratio multo brevior est* وكان لهذا الاب غيرة روحانية وكان ممتلا من روح الطهارة والحكمة وصبر هذا الاب على شدائد كثيرة وكان مداوما لوعظ الشعب وتعليمها بلا ملال وكان لهذا الاب فضائل كثيرة وحسب سيرة ابائنا الرسل فى البشرى واكرازه والانذار باسم المسيح والايمان باسمه القدوس وصار هذا الاب فى بطركيته بكل سيرة حسنة بكل القوانين الرسولية وكان ورعا متزهدا ناسكا كامل الصفات الحسنة ورعى رعية الرب بلا عيب ولا قصر فى شى من التعليم ولا المواعظ فى طول زمانه وارضى الرب فى زمان رياسته واخيرا تنيح الى الرب بسلام من الرب يرحمنا بصلاته ويرحم كاتبه امين.

docteurs, déposa cet évêque et en sacra un autre[1]. Satan (*Ech-Chaïtân*) entra en lui; il alla trouver le gouverneur de l'Égypte (*Miṣr*), fit des rapports contre le patriarche et raconta qu'il possédait de grandes richesses. Le gouverneur de l'Égypte le fit venir et lui demanda les biens et les meubles de l'église. Il refusa de les lui donner et lui dit : « Pour mon corps, il est entre tes mains; pour mon âme, elle est entre celles du Créateur. » Le gouverneur ordonna de le mettre en croix et l'emprisonna. Il demeura enchaîné plus d'un an; pendant ce temps, il jeûnait et ne mangeait qu'un pain, des légumes cuits et du sel. Après cela, le gouverneur prit des cautions et le relâcha pour qu'il lui payât vingt mille dinars. Il écrivit un billet aux cautions et put payer dix mille

1. A partir de ce passage, B donne pour terminer la vie de Khâyil un texte différent et beaucoup plus court : Ce père avait un zèle spirituel; il était rempli de l'esprit de pureté et de sagesse; il supporta de nombreuses peines; il était assidu à prêcher le peuple et à l'instruire sans se lasser, il avait de nombreuses vertus; il imitait la conduite de nos pères les apôtres dans l'annonce de l'Évangile, dans ses prédications, dans ses avertissements au nom du Messie, dans la croyance en son saint nom. Pendant son patriarcat, ce père vécut d'une belle vie suivant toutes les règles apostoliques. Il était chaste, pieux, dévot, rempli de belles qualités; il garda le troupeau du Seigneur sans faute et sans manquer à quoi que ce fût pour l'enseignement et la prédication pendant toute sa vie. Il contenta Dieu par ses actions pendant son patriarcat et finalement il mourut en paix dans le Seigneur. Puisse Dieu, par sa prière, avoir pitié de nous et de l'écrivain! Amen.

وكتب على الضمناء حجة فوزن منها عشرة الف دينارا واخذ بعضها من الاساقفة وبعضها جباه من المومنين ومن رهبان البرية ثم استلف من اهل الاسكندرية وباعهم الى ان كملت العشرة الف دينار وكتب خطة لاهل الاسكندرية بالف دينار فى كل سنة واما العشرة الف الاخرى فانه قصد ان يتصدقها من اهل البلاد بيده فمضى الى بلبيس ليبتدى بها فاقام فيها يوم فدخل راهبا مسكينا عليه ثوبا عتيقا فاخذ بركة الاب ثم جلس عند الباب بجنب * تلميذه وقال له قل للاب لا تضيق صدرك فالى اربعين يوم يتخلص ويأخذ الحجة التى * f. 166 r°.
عليه ولا يزن شيئا فاعلم التلميذ الاب فطلب الراهب فما وجده وقبل كمال الاربعين يوم مات الامير موتة سوء وقام ولده بعده فى مكانه فرد الخط على الاب البطريرك[1] وقطعه كما قال الراهب ثم حصل للاب حزنا عظيما على ما جرى منه وعليه ثم تنيح بسلام بعد ان اكمل فى البطركية تسعة وعشرين سنة صلاته معنا امين

وفيه[2] ايضا اقام الرب العازر الصديق من بين الاموات وامن به كثيرا لعظم هذه الاية فله المجد دائما امين

1. A البطرك. — 2. *Haec commemoratio deest in* B.

dinars; il en tira une partie des évêques et l'autre partie, il la leva sur les fidèles et les moines du désert; ensuite il se fit payer par les gens d'Alexandrie le quart de leur fortune et leur écrivit une cédule pour mille dinars chaque année. Quant aux dix mille autres dinars, il résolut de les percevoir lui-même sur les gens du pays. Il alla à Belbeïs pour commencer par là; il y resta un jour. Un pauvre moine entra chez lui, couvert d'un vêtement usé, reçut sa bénédiction, s'assit près de la porte à côté de * son disciple et lui dit : « Dis * f. 166 r°.
au père que sa poitrine ne soit pas oppressée, car d'ici quarante jours, il sera délivré et reprendra l'écrit qui l'engage, qu'il ne paiera rien. » Le disciple en informa le patriarche, il chercha le moine et ne le trouva pas. Avant l'expiration des quarante jours, l'émir mourut de male mort; son fils lui succéda; il rendit l'écrit au patriarche et le déchira comme avait dit le moine. Le père éprouva un grand chagrin de ce qui était arrivé par lui et contre lui. Puis il mourut en paix après avoir occupé le patriarcat vingt-neuf ans. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour aussi, Dieu ressuscita Lazare (*El-'Azir*) le juste et beaucoup crurent en lui à cause de la grandeur de ce miracle. Gloire à lui éternellement! Amen.

1. Cette commémoration manque dans B.

[1]وفيه ايضا تكريز بيعة القديس انبا اسقرن بركته علينا امين

## اليوم الحادى والعشرون من برمهات

فى[2] هذا اليوم حضر ربنا يسوع المسيح مع تلاميذه فى بيت عنيا لما كان العازر الذى اقامه من بين الاموات احد المتكيين معه[3] وكانت مرتا اخته تخدم الجمع الحاضر معه ومريم اخته الاخرى تدهن قدميه بالطيب وتمسحها بشعرها[4] فمدحها الرب واشار بذكر موته القريب فقال لها احفظيه ليوم دفنى[5] وبقوله ان المساكين عندكم فى كل حين وانا لست عندكم فى كل حين يرمز بقرب[6] صلبه وموته[7]

وفيه[8] تشاوروا[9] عظماء الكهنة ان يقتلوا العازر لاجل ان كثيرين من عظم الاية[10]

1. *Haec commemoratio deest in* B *et* Ludolf. — 2. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 3. *Evang.* Joannis, xii, 2. — 4. *Haec verba a* ومريم *desunt in* B. — *Evang.* Joannis, xii, 3. — 5. *Evang.* Joannis, xii, 7. — 6. *Pro* بقرب B *habet* بهذا الكلام على. *Evang.* Joannis, xii, 8. — 7. B *addit* له المجد الى الابد وعلينا رحمته وعلى كافة والمهم بد. — 8. *Haec commemoratio deest in* Malan, Ludolf, Assemani. — 9. B *addit* ايضا. — 10. B *addit* التى ظهرت بان سيدنا افاقه من الاموات من بعد مقامه فى القبر مع الاموات اربعة ايام بهذا البيت.

[1]En ce jour aussi eut lieu la consécration de l'église de saint Asqaroun[2]. Que sa bénédiction soit avec nous! Amen.

## VINGT ET UN DE BARMAHAT (17 mars).

[3]En ce jour, Notre-Seigneur Jésus (*Yasou'*) le Messie se trouva avec ses disciples à Béthanie (*Bait 'Anyâ*), lorsque *Lazare* (*El-'Azir*) qu'il avait ressuscité d'entre les morts *fut parmi ceux qui étaient couchés avec lui*[4]. Sa sœur Marthe (*Martâ*) servait la réunion des assistants, tandis que son autre sœur Marie (*Maryam*) *oignait ses pieds avec des parfums et les essuyait avec ses cheveux*[5]. Le Seigneur la loua et fit allusion à sa mort prochaine en disant : « *Garde-les pour le jour de ma sépulture*[6] » et aussi par ces paroles : « *Il y aura toujours des pauvres parmi vous, mais je ne serai pas toujours parmi vous*[7]. »

[8]En ce jour, *les princes des prêtres conspirèrent de tuer Lazare* (*El-'Azir*),

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Malan *Sakrun*, Assemani *Ascalonis*. — 3. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 4. *Évangile* de Jean, xii, 2. — 5. *Évangile* de Jean, xii, 3. — 6. *Évangile* de Jean, xii, 7. — 7. *Évangile* de Jean, xii, 8. — 8. Cette commémoration manque dans Malan, Ludolf, Assemani.

كانوا يومنوا بربنا يسوع المسيح[1] الذى له المجد[2] والقدرة والعظمة الى اخر الدهر كلها امين
وفيه[3] ايضا ذكر القديسين تاوضوروس وكلياتاوس الشهداء وما شو (?) من الاتعاب على اسم مخلصنا بانواع مختلفة وفى الاخير نالوا اكليل الشهداء وورثوا السفارة الابدية فى ملكوت السموات بركاتهم معنا امين

اليوم الثانى والعشرون من برمهات[4]

فى[5] هذا[6] اليوم تنيح الاب القديس الروحانى انبا كيرلس[7] اسقف اورشليم[8] هذا القديس نشا فى علم البيعة * وكان فيه[9] ماهرا فلما تنيح الاب مكسيموس اسقف اورشليم[10] اختير هذا الاب من بعده للرتبة[11] فرعا شعبه[12] ابها[13] رعاية واجودها وحرسهم من الذياب المنانية[14] والاريوسية فلما اجتمع المجمع بسرديقى حضر هذا الاب وعاند[15] . * f. 166 v°.

1. *Evang.* Johannis, xii, 10-11. — 2. *Quae sequuntur desunt in* B. — 3. *Haec commemoratio deest in* A, Ludolf. — 4. A منه. — 5. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 6. B *addit* مثل. — 7. B كيرلص. — 8. B يروشليم. 9. A فيها. — 10. B يروشلم. — 11. B للرتبة من بعده. — 12. B رعية المسيح. — 13. B احسن. — 14. B المثالية. — 15. *Deest in* B.

car, à cause de la grandeur du miracle, *beaucoup croyaient en Notre-Seigneur Jésus*[1] (*Yasou'*) le Messie, à qui soient la gloire, la puissance, la grandeur jusqu'à la fin de tous les temps! Amen.

[2] En ce jour aussi a lieu la commémoration des deux saints Théodore (*Tâoudhourous*) et Timothée (*Klyatâous*), les martyrs, et de ce qu'ils souffrirent (?) de tourments de toute sorte pour le nom de notre Sauveur : à la fin ils reçurent la couronne du martyre et héritèrent d'une place (?) éternelle dans le royaume des cieux. Que leurs bénédictions soient avec nous! Amen.

VINGT-DEUX DE BARMAHAT (**18 mars**).

[3] En ce jour mourut le saint père spirituel Anbâ Cyrille (A *Kirlos*, B *Kirloṣ*), évêque de Jérusalem (A *Ourichalim*, B *Yarouchalim*); ce saint occupait un haut rang dans la science de l'Église * et il y était habile. Quand mourut notre père Maxime (*Maksimous*), évêque de Jérusalem, il fut choisi pour lui succéder dans cette charge. Il garda son troupeau de la façon la plus prudente et la plus noble et le défendit contre les loups mortels (?) ariens. Lorsque le concile de Sardique (*Sardiqi*) se réunit, ce père y assista, lutta contre Arius (*Aryous*). Acace (*Akâkyous*) fut déposé du siège de Césarée (*Qaîṣa-* * f. 166 v°.

1. *Évangile* de Jean, xii, 10-11. — 2. Cette commémoration manque dans A, Ludolf. — 3. Cette commémoration manque dans Ludolf.

اريوس ونفى اكاكيوس من كرسى قيسارية فذهب[1] اكاكيوس الى قسطنطنوس[2] الملك ابن قسطنطين[3] الكبير فشكا له ما جرى عليه من المجمع وخاصة من هذا القدس كيرلص فارسل ونفى كيرلص من اورشليم وجماعة اساقفة من كراسيهم[4] فجاهد القدس الى طرسوس واجتمع بسلوانس[5] اسقفها فعاضده[6] وساعده فلما اجتمع المجمع بسلوكية كان هذا المعظم احد المجتمعين فيه[7] ولعنوا اكاكيوس[8] فذهب ايضا اكاكيوس الى الملك وعرفه ما جرى عليه واغرى قلبه على الاب كيرلص فارسل ايضا ونفاه ولما مات قسطنطينوس وملك ابنه قسطس رد الاب الى كرسيه ورد كل الاساقفة الذين[9] نفاهم ابوه فعاش فى هدو[10] وسلامة بقية ايامه ولما ملك[11] تاوضوسيوس الكبير[12] جمع[13] مجمع[14] المائة وخمسين بمدينة القسطنطينية على مقدونيوس[15] حضر هذا الاب فيه وقاوم مقدونيوس وسلياوس[16] وابوليناريوس[17] ولعنهم واتباعهم واضاف الى الايمانة التى[18] وضعها الثلثمأية وثمانية

1. B فمضى. — 2. B قسطنطس. — 3. B *addit* الملك. — 4. B كرسيهم. — 5. B ببولس. — 6. B فعضدد ذلك. — 7. A معه. — 8. *Deest in* B. — 9. A الذى. — 10. B هدوا. — 11. B وملك. — 12. *Deest in* B. — 13. B وجمع. — 14. A المجمع. — 15. B *addit* وسليانوس وابولناريوس. — 16. A سبلسيوس. — 17. A ابواتياريوس. — 18. B الذى.

*ryah*); il partit trouver l'empereur Constance (A *Qostantinous,* B *Qosṭantin*), fils de Constantin (*Qosṭanṭin*) le grand, et se plaignit à lui de ce qu'il avait éprouvé de la part du concile, et particulièrement de saint Cyrille. L'empereur envoya exiler celui-ci de Jérusalem et tous les évêques de leur siège. Le saint se rendit à Tarse (*Ṭarsous*), s'unit à Silvain (A *Siloudnos,* B *Boulos*), évêque de cette ville, qu'il aida et assista. Lorsque le concile se réunit à Séleucie (*Saloukyah*), ce vénérable saint fut au nombre de ceux qui s'y trouvèrent. Ils mandèrent Acace qui alla encore trouver l'empereur, l'informa de ce qui était arrivé et excita son cœur contre notre père Cyrille. Constance l'envoya chasser de son siège; mais lorsqu'il mourut et qu'il eut pour successeur son fils Qostas (*lisez* son neveu Julien), celui-ci rappela sur leurs sièges Cyrille et tous les évêques que son père (*lisez* son oncle) avait exilés. Le patriarche vécut dans la paix et la tranquillité le reste de ses jours. Quand régna le grand Théodose, il rassembla un concile de cent cinquante évêques dans la ville de Constantinople (*El-Qosṭanṭinyah*) contre Macédonios (*Maqdounyous*) : ce père y assista et combattit Macédonios, Sabellios (*Sabalsious*) et Apollinaire (B *Aboulinâryous,* A *Abouâtyâryous*), maudit leurs partisans et fit pencher vers la

عشر من عند[1] نومن[2] بالروح القدس الى اخرها وصنف هذا الاب من الروح القدس[3] ميامر عديدة وعظات وصنف[4] كتاب يحوى ثمانية عشر مقالة وفسر فيه الامانة وهو كتاب نافع جدا مملوا من كل حكمة واقام على الكرسى ثلثة وثلثين سنة وتنيح * بسلام[5] صلواته[6] معنا امين * f. 167 r°.

وفيه[7] ايضا تذكار نياحة الاب الاسقف المكرم الكامل بكل المعانى صاحب الشيخوخية الحسنة والذكر الجميل ابينا انبا ميخاييل اسقف كرسى نقادة الرب يرحمنا بصلاته وطلباته الى الابد امين

اليوم الثالث والعشرون من برمهات

فى[8] هذا[9] اليوم تنيح النبى العظيم دانيال هذا الصديق كان من بيت[10] يوناخير فلما سبا بختنصر اورشليم فى السنة السادسة عشر من مملكته اخذ يوناخير ابن يواقيم وبنيه ودانيال

1. A من حد. — 2. B ونومن. — 3. *Haec verba a* الى اخرها *desunt in* B. A *addit* الحلة فيد. — 4. B *addit* هذا. B الكتاب الذى. — 5. B *addit* من الرب. — 6. B *addit* تكون. — 7. *Haec commemoratio deest in* A, Ludolf, Assemani, Maï *et* Malan. — 8. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 9. B *addit* مثل. — 10. B ابن بنت.

foi qu'avaient établie les 318 pères (à Nicée), d'après laquelle nous croyons au Saint-Esprit. Sous son inspiration, le père composa de nombreuses homélies et des sermons; il est l'auteur d'un livre qui contient dix-huit catéchèses, et dans lequel il expliqua la foi; c'est un livre très utile, rempli de toute sagesse. Il occupa le siège pendant trente-trois ans et mourut * en paix; que sa prière soit avec nous! Amen. * f. 167 r°.

[1]En ce jour aussi a lieu la commémoration de la mort de notre père, l'évêque vénéré, accompli dans toutes les sciences mystiques, doué d'une belle vieillesse et d'une glorieuse réputation, notre père Anbâ Michel (*Mikhâyil*), évêque de Naqâdah. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par ses prières et ses instances! Amen.

VINGT-TROIS DE BARMAHAT (**19 mars**).

[2]En ce jour mourut le grand prophète Daniel (*Dânyâl*). Ce juste était de la famille de Younâkhir. Quand Nabuchodonosor (*Bokhtnaṣr*) s'empara de Jérusalem (*Ourichalim*), la seizième année de son règne, il prit Younâkhir fils

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assemani, Maï et Malan. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

ابن عمته[1] وسبا معهم خلقا[2] عظيما[3] من بنى اسرايل واخذ كل اموال وجدها فى بيت الملك وفى بيت الله[4] كما تنبا اشعيا لحزاقيا[5] الملك[6] وكان هذا[7] النبى صغير السن فاظهر كل سيرة فاضلة كاملة[8] وحلت عليه روح الله وتنبا فى بابل وفى السنة الرابعة من السبى ابصر بختنصر رويا صعبة فى منظرها وتاويلها فارجفته جدا ولما انتبه نسيها فجمع[9] كل حكماء بابل فطلب[10] منهم[11] ما راه وتاويله فلم يعلموا الرويا فضلا عن تفسيرها فرسم بقتلهم فلما سمع دانيال السبب[12] لان سيد الشرط اراد قتله وقتل اصحابه[13] امر بتاخير الامير الى ان ينبى[14] الملك برويا ثم صلى دانيال هو ورفقته[15] الى الله وتضرع[16] اليه ان يعرفه تفسير رويا الملك فاوحى الله اليه بها فدخل الى الملك وقص عليه المنام ثم شرحها له[17] وبين[18] فيها انه تنبى عن الملوك الذى يملكوا[19] بعده وما يحدث بكل واحد منهم

1. B ابنه. — 2. B خلق. — 3. *Deest in* B. — 4. B وجدها فى بيت الله. — 5. B لحزاقيال. — 6. IV *Reg.*, ch. xx, 17. — 7. *Deest in* A. — 8. *Deest in* B. — 9. B فجمع. — 10. B وطلب. — 11. A منه B *addit* معرفة. — 12. *Deest in* B. — 13. A معه. *In* B ولما اعلم دانيال السبب من سيد الجند. — 14. *Pro his verbis a* امر B *habet* ولما علم. — 15. A ورفقته. — 16. B تضرعا. — 17. B الها. — 18. B *addit* له. — 19. B ملكوا.

de Joakin (*Youâqîm*), ses fils et Daniel, fils de sa tante. Il emmena captif avec lui un peuple considérable d'entre les Israélites (*Bani Israyil*) et s'empara de toutes les richesses qui étaient dans le palais et dans le temple, ainsi qu'Isaïe (*Ich'ayâ*) l'avait prédit au roi Ézéchias (*Ḥizâqyah*)[1]. Ce prophète était jeune et montra une conduite méritoire et accomplie. L'esprit de Dieu descendit sur lui et il prophétisa à Babylone (*Bâbil*). La quatrième année de la captivité, Nabuchodonosor eut un songe effrayant pour la vue et l'interprétation, qui l'épouvanta beaucoup. Quand il s'éveilla, il l'avait oublié. Il réunit tous les sages de Babylone et leur demanda ce qu'il avait vu et son explication. Comme ils ne le connaissaient pas, loin de l'expliquer, il les condamna à mort. Quand Daniel fut informé de la raison pour laquelle le chef de la police voulait le tuer ainsi que ses compagnons, il demanda un répit à l'officier jusqu'à ce qu'il eût expliqué le songe du roi. Puis il pria Dieu, lui et ses compagnons, et s'humilia devant lui pour qu'il lui fît connaître l'explication du songe du prince. Le Seigneur la lui révéla. Il entra chez le roi, lui raconta son rêve, lui en expliqua le sens et lui démontra clairement qu'il s'agissait des rois qui régneraient après lui et de ce qui arriverait à chacun d'eux.

1. IV *Rois*, xx, 17.

شرحا مخاصا[1] فاستحسن بختنصر[2] قول دانيال وسجد له ورسم له بقرابين وعطايا وفضله
عن كل حكماء بابل ثم رأى الملك[3] مناما[4] اخر[5] ففسرها[6] له ايضا وعرفه ان الله[7]
لاجل تكبره سيخرجه[8] من بين البشر ويسكنه مع الوحوش فى البرارى سبعة سنين
ياكل فيها العشب مثل البهائم ثم يعيده الى ملكه فتمت نبوته ثم من بعد[9] موت بختنصر
فسر[10] لبلطاشار ابنه ما كتب له الملاك * على الحائط عند ما شرب على انية بيت[11] * f. 167 v°.
الرب فاعلمه[12] ان المكتوب معدود وموزون ومبسوط وان تفسيره ان الله قد اعد ملكك[13]
الى غيرك لانه وزنك ووجدك ناقصا وان ملكك منبسطا[14] الى ملك مادى ومملك فارس
وتمت نبوته واوراه الله فى الرويا الملوك[15] الاتيين من بعده[16] الى اخر الزمان والمسيح
الدجال[17] ورأى مجد الله وعظمته وابصر شرف المسيح والاهيته[18] وتنبا على مجيه وحدد
لذلك سنينا فعند كمالها كما تنبا وقال ان المسيح ياتى ويقتل ولا يكون لها مخلصا بعده

1. B ماخصا. — 2. B *addit* الملك. — 3. *Deest in* A. — 4. A منام. — 5. A اخرى. — 6. B ففسر. — 7. B انه. — 8. B *addit* الله. — 9. *Pro his verbis a* نبوته B *habet* وبعد. — 10. *Deest in* A. — 11. *Deest in* B. — 12. B واعلمه. — 13. B ملك. — 14. *Haec verba a* الى غيرك *desunt in* B. — 15. *Deest in* B. — 16. B *addit* من الملوك. — 17. B الجدال. — 18. A ولاهوته.

Nabuchodonosor accueillit bien la parole de Daniel, se prosterna devant lui, lui assigna des offrandes et des revenus et l'établit au-dessus de tous les sages de Babylone. Puis il eut un autre songe que Daniel lui expliqua aussi. Il lui fit connaître qu'à cause de son orgueil, Dieu le ferait sortir d'entre les créatures humaines et le ferait habiter pendant sept ans dans le désert avec les bêtes sauvages, mangeant de l'herbe comme les animaux; ensuite qu'il le ramènerait à sa royauté. La prophétie s'accomplit. Après la mort de Nabuchodonosor, il expliqua à son fils Balthasar (*Balṭâchâr*) ce qu'écrivait l'ange * sur la muraille tandis qu'il buvait dans les vases du temple. Il lui apprit que ce qui était écrit était : compté, pesé, dispersé, c'est-à-dire : Dieu a transmis ton royaume à un autre, car il t'a pesé et t'a trouvé inférieur : ta royauté a été transférée à celles des Mèdes (*Mâdi*) et des Perses (*Fâris*). Sa prophétie s'accomplit. Dieu lui fit voir en songe les rois qui devaient venir après lui jusqu'à la fin des temps, le Messie et l'Antichrist. Il vit la gloire de Dieu et sa puissance, et contempla la gloire du Messie et sa divinité. Il prédit sa venue et en détermina les années et lors de leur accomplissement, il * f. 167 v°.

وان بيت المقدس يخرب بعد قتل المسيح وتبطل القرابين والذبائح وقد تم ذلك جميعه وكان ببابل صنم وضيفته فى كل يوم اثنى عشر مكيال[1] دقيق واربعين كبشا وستة اجاجين خمر وكان الملك كورش الفارسى يسجد له كل يوم وكان يظن ان الصنم ياكل ويشرب[2] ما يوخذ بسببه فنهاه دانيال عن ذلك واعلمه ان الصنم لما ياكل ولما يشرب فغضب الملك واستعلم من كهنة الصنم فقالوا له ان بيل[3] الصنم يأكل ذلك ثم وضعوا الطعام قدام الملك عند المساء وخرجوا فاستحضر دانيال رماد ونشره فى مكان[4] قدام الملك[5] ثم اختم[6] الملك المكان بختمه[7] فخرج خدام الصنم من سرداب تحت الارض واخذوا ذلك وفى الغد فتح الملك فما وجد الطعام فصاح عظيما[8] انت بابل[9] فضحك دانيال واورى الملك اثر مشى الرجال على الرماد فقتل الملك الخدام واكسر[10] الصنم وقتل ايضا دانيال الثعبان الذى كانوا اهل بابل يعبدونه ورمى هذا النبى فى جب السباع[11] دفعتين فاقام فيه

1. B مكيال. — 2. *Haec verba a* يسجد *desunt in* B. — 3. *Deest in* B. — 4. فى مكان *deest in* B. — 5. B *addit* عند المساء فخرجوا. — 6. B ختم. — 7. B بختمه المكان. — 8. B عظيم. — 9. A بابل. — 10. B وكسر. — 11. B الذى للسباع

prophétisa et dit : « *Le Messie viendra et sera tué*[1] ; elle n'aura plus de sauveur après lui : Jérusalem sera ruinée ; après la mort du Messie les offrandes et les sacrifices sont anéantis. » Tout cela s'accomplit. *Il y avait à Babylone une idole, dont l'entretien quotidien était de douze mesures de farine, de quarante moutons et de six amphores de vin. Le roi Cyrus* (*Kourach*) le Persan (*El-Fârisi*) *se prosternait chaque jour devant elle*[2] et croyait que l'idole mangeait et buvait ce qu'on prenait à cause d'elle[3]. Daniel lui soutint le contraire et l'informa que l'idole ne mangeait ni ne buvait[4]. *Le roi s'irrita et questionna les prêtres de l'idole*[5]. Ils lui dirent : « Bel (*Bil*) mange cela. » Au soir, ils présentèrent la nourriture devant le roi et sortirent. Daniel fit apporter de la cendre et la répandit en cet endroit devant le prince, puis Cyrus scella cette place avec son anneau[6]. Le lendemain, il ouvrit la porte et ne trouva pas de nourriture ; il poussa un grand cri : O Bel[7]. Daniel rit et lui montra la trace de la marche des hommes sur la cendre[8]. Le roi tua les serviteurs et brisa l'idole[9]. Daniel tua aussi le dragon qu'adoraient les gens de Babylone[10]. Ce prophète fut jeté deux fois dans la fosse aux lions ; une première

1. *Daniel,* IX, 26, 27. — 2. *Daniel,* IX, 2, 3. — 3. Cf. *Daniel,* IX, 5. — 4. Cf. *Daniel,* IX, 6. — 5. *Daniel,* IX, 7. — 6. Cf. *Daniel,* IX, 13. — 7. Cf. *Daniel,* IX, 17. — 8. Cf. *Daniel,* IX, 18-20. — 9. Cf. *Daniel,* IX, 21. — 10. Cf. *Daniel,* IX, 22-26.

دفعة يوم وليلة[1] ودفعة[2] ستة * ايام والجب مطبوق عليه[3] ولم يرمى لم[4] شى[5] ياكلوه[6] * f. 168 r°.
المدة[7] وحرسه الله[8] سالما وحمل الله حبقوق النبى من يروشليم[9] ومعه غدا كان قد صنعه
للحاصدين[10] فوضعه[11] على الجب ببابل وصعد دانيال واكل معه[12] وتعزى من كلام حبقوق
ومكث دانيال فى بابل الى السنة التى رجع فيها بنو[13] اسراييل الى يروشليم[14]

اليوم الرابع والعشرون منه[15]

[16]فى [17]هذا اليوم تنيح الاب القديس انبا مقارة البطريرك بمدينة[18] الاسكندرية هذا القديس
نشأ من ضيعة تعرف[19] بشيرا فزهد فى هذا العالم من صغره واشتاق الى سيرة الرهبنة فدخل الى
جبل[20] شيهات وترهب بكنيسة القديس مقاريوس وانجح فى الرهبنة وظهرت له دلائل صالحة
فلما تنيح انبا كسما[21] اتفق رأى الاساقفة على تقدمة هذا الاب فقدم[22] من غير ان يهوى

1. يوم وليلة *desunt in* **A**. — 2. ودفعة *deest in* **A** *qui addit* الى كمال. — 3. **B** *addit* مختوم. — 4. **A** له. — 5. **A** شيئا. — 6. **A** ياكله. — 7. **B** هذا. — 8. **B** *addit* تعالى. — 9. **A** يروشليم. — 10. **B** غدا الحاصدين. — 11. **B** وضعه. — 12. **B** منه. — 13. **B** بنى. — 14. **B** اورشليم. — 15. منه *deest in* **B**. — 16. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 17. **B** *addit* مثل. — 18. **B** بطريرك مدينة. — 19. **B** تسمى. — 20. **B** برية. — 21. **B** قسما. — 22. *Haec verba a* على *ad* تقدمة *desunt in* **B**.

fois il y resta un jour et une nuit, une autre fois six * jours. Elle était fermée * f. 168 r°.
par un couvercle et pendant tout ce temps on ne jeta rien à manger aux animaux. Dieu conserva Daniel sain et sauf et transporta de Jérusalem le prophète Habacuc (*Ḥabaqouq*) avec la nourriture qu'il avait préparée pour les moissonneurs. Il le déposa sur la citerne à Babylone. Daniel monta, mangea avec lui et fut consolé par les paroles d'Habacuc[1]. Il demeura à Babylone jusqu'à l'année où les Israélites (*Banou Isrâyil*) revinrent à Jérusalem.

VINGT-QUATRE DE BARMAHAT (**20 mars**).

[2]En ce jour mourut le saint père Anbâ Macaire (*Maqârah*), patriarche de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (933-953). Il était d'un village appelé Chirâ; dès sa jeunesse, il mena dans le monde une existence ascétique et désira la vie monastique. Il entra dans la montagne de Scété (*Chihât*), prit l'habit dans l'église de Saint-Macaire (*Maqâryous*), fut heureux dans sa vie de couvent et donna des preuves de sa vertu. Quand mourut Anbâ Cosme (*Qosmâ*), l'opinion des évêques fut d'accord pour nommer ce père patriarche.

1. Cf. *Daniel*, IX, 30-38. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

ذلك ولما خرج من مدينة الاسكندرية قاصد الطلوع الى الديارة كالعادة عبر على ضيعته التى ولد[1] فيها وكانت والدته فى[2] الحياة وكانت بارة طاهرة خايفة من الله زاهدة فى[3] مجد هذا العالم طالبة[4] مجد السماين[5] محبة فيه[6] فطلع هذا[7] الاب الضيعة يسلم[8] على والدته فلما سمعت به لم تخرج اليه ولما دخل الى البيت ووجدها[9] قاعدة تغزل وما[10] قامت اليه ولا سلمت عليه فظن انها ما عرفته فقال لها انا ابنك لم لا تسلمى على فاجابته[11] اما انا فقد عرفتك واما انت فما اظن انك قد عرفت اسمك ولا[12] نفسك فانا كنت اشتهى ابصرك ميتا ولا[13] ابصرك[14] بطريركا[15] لانك بالامس كنت مطلوب بخطية نفسك فقط وانت اليوم مطلوب بكل رعيتك ثم بكيا كلاهما فدخل كلامها فى قلبه وكان فى كل يوم يتذكره[16] ونهد فى سيرته واصلاح * رعيته منها لهم بالقراءة والمواعظ متحرزا * f. 168 v°
فى وضع يده على من يقدمه من الاساقفة والكهنة ولم يكن يتعرض لاحد شيئا من اموال

1. B نزالد. — 2. A فيها. — 3. B كارهة. — 4. B مشتاقة الى. — 5. B السمايين. — 6. محبة فيه desunt in B. — 7. هذا deest in A. — 8. B وليسلم. — 9. B فوجدها. — 10. B فما. — 11. فاجابته deest in B. — 12. اسمك ولا desunt in B. — 13. B ولا اشتهى ان. — 14. B انظرك. — 15. A بطركا. — 16. B يذكر.

Il fut nommé sans l'avoir désiré. Quand il partit de la ville d'Alexandrie, dans l'intention de monter aux monastères, suivant l'habitude, il passa par le village où il était né et où sa mère était encore en vie : elle était vertueuse, pure, craignant Dieu, dédaignant la gloire de ce monde et recherchant celle des cieux et l'aimant. Ce père monta au village pour saluer sa mère. Quand elle apprit son arrivée, elle ne sortit pas au-devant de lui et, quand il entra dans la maison, il la trouva assise, filant; elle ne se leva pas et ne le salua pas. Il crut qu'elle ne le reconnaissait pas et lui dit : « Je suis ton fils; pourquoi ne me salues-tu pas? » — Elle lui répondit : « Pour moi, je t'ai reconnu, mais pour toi, je ne crois pas que tu connaisses ton nom ni ton âme; je préférerais te voir mort et non patriarche car hier, tu n'étais responsable que de tes fautes personnelles, et aujourd'hui tu l'es de tout ton troupeau. » Ensuite ils pleurèrent tous deux et cette parole pénétra dans son cœur : chaque jour, il se la répétait; il s'appliquait à sa conduite et à perfectionner son peuple en l'avertissant par la lecture et les prédications, prenant toutes
* f. 168 v°. les précautions quand il imposait les mains en consacrant des évêques ou des prêtres; il n'offrit jamais à personne une part des biens d'église ni de ce

البيع ولا مما حرم عليه اخذه وكان لا[1] يقدم احدا الا بتزكية الكاهنة المباركين وكان مداوما توصية[2] الاساقفة والقسوس برعاية الشعب[3] وحراستهم[4] بالميامر والمواعظ واقام[5] على الكرسى الرسولى عشرون سنة فى هدو وسلامة والبيعة[6] على يده مستقيمة والصلوات[7] والقداسات قائمة مستمرة ثم تنيح بسلام[8] صلاته معنا امين[9]

## اليوم الخامس والعشرون من برمهات[10]

[11]فى [12]هذا اليوم تنيح[13] المعظم[14] الرسول[15] اونيسوفورس[16] الواحد من السبعين تلميذ الذى انتخبهم الرب هذا كان[17] من بنى اسرايل من سبط بنيامين ابن ابوين حافظين الناموس فتبع المخلص من جملة من تبعه لينظر اعماله فى عظم اياته ويسمع تعليمه فلما اقام هكذا اياما[18] وهو ينظر فى كل وقت ايات مختلفة اتفق انه كان معه حاضرا[19] من

1. B ولا كان. — 2. B *addit* الابا. — 3. B الشعوب. — 4. B وحضورهم. — 5. وقام. — 6. B والبيع. — 7. A الصلوات. — 8. B *addit* ولفوه فى اكفان جدد وطيبوه باطياب كثيرة ثم وضعوه فى تابوت ودفنوه. — 9. *Hic adjicit* B *commemorationem trium martyrum quae jam ad 14 Barmahat refertur.* — 10. A منه. — 11. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 12. B *addit* مثل. — 13. B *addit* التدبيس. — 14. B العظيم. — 15. *Deest in* B. — 16. B اونيسوفوروس. — 17. *Deest in* B. — 18. A ايام. — 19. B حاظر.

qu'il était défendu de prendre; il ne consacrait personne que sur le témoignage des prêtres bienheureux; continuellement, il exhortait les évêques et les prêtres à veiller sur leur troupeau et à le garder par les homélies et les sermons. Il resta vingt ans sur le siège apostolique, en paix et en tranquillité. L'église se maintint grâce à lui; les prières et les offrandes durèrent sans interruption. Il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen[1].

## VINGT-CINQ DE BARMAHAT (21 mars).

[2] En ce jour mourut l'apôtre vénéré Onésiphore (A *Ounisoufouros,* B *Ounisoufourous*)[3], un des soixante-dix disciples que choisit le Seigneur. Ce saint était des Israélites (*Banou Isrâyil*), de la tribu de Benjamin (*Benyâmîn*), fils de parents qui savaient la loi par cœur. Il fut l'un de ceux qui suivaient le Sauveur pour voir ses actions dans la grandeur des miracles et entendre son enseignement. Quand il fut resté ainsi quelque temps, voyant à chaque mo-

1. B ajoute la commémoration de trois saints, déjà donnée au 12 de barmahat. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 3. Assemani, *Nicephorus* Maï *Crescens.*

جملة المجمع عندما اقام الرب ابن الارملة بنايين فما تأخر بعد هذه[2] الاية ولا طلب معها
دليل اخر بل للحين[3] ترك الاستضاء بسراج الناموس اليهودى وقصد شمس البر وتقدم الى
الرب يسوع وأمن به من كل قلبه[4] وقصد خلاص نفسه وتعمد من يده فلما قبل نعمة
المعزّى بعلية صهيون حيث كان صحبة التلاميذ تبع التلاميذ[5] وخدمهم وبشر فى بلاد
كثيرة فاقامه الرسل اسقفا على كوراتناس[6] وبشر[7] فيها وعمد اهلها وانار نفوسهم بتعليمه
ووعظه وكان[8] يشفى نفوسهم واجسامهم ولما اتم سعيه وحصل اكليل المجد تنيح[9] بعد
* f. 169 r° ان وصل الى سبعين * سنة منها احدى واربعين سنة[10] مسيحيا وتسعة وعشرين سنة يهوديا
ذكره الرسول بولس فى رسالته الى طيماتاوس وفى غيرها وسلم عليه صلاته وشفاعته[11] معنا امين

1. *Deest in* B. — 2. B هذا. — 3. B بالحين. — 4. *Haec tria verba desunt in* A. — 5. تبع التلاميذ *desunt in* B. — 6. B كورا ينوس. — 7. B فبشر. — 8. B *addit* فيهم. — 9. B وتنيح. — 10. *Haec verba a* منها *desunt in* A. — 11. *Deest in* B *qui addit* تكون.

ment des miracles divers, il lui arriva d'être présent parmi tous ceux qui se trouvaient là lorsque le Seigneur ressuscita à Naïm (*Nâyin*) le fils de la veuve. Après ce prodige, il ne tarda plus et ne demanda pas d'autre preuve, mais, sur-le-champ, il renonça à être éclairé par la lampe de la loi juive et se dirigea vers le soleil de la vérité; il s'avança vers Notre-Seigneur Jésus (*Yasou'*) et crut en lui de tout son cœur; il rechercha le salut de son âme et fut baptisé de sa main. Quand il eut reçu la grâce du consolateur sur la hauteur de Sion (*Ṣahyoun*) alors qu'il était en compagnie des disciples, il suivit ceux-ci, les servit et annonça l'Évangile dans de nombreux pays. Les apôtres l'instituèrent évêque à Kourâtanâs[1]; il y prêcha, baptisa les habitants, illumina leurs âmes par son enseignement et sa prédication; il guérissait leurs âmes et leurs corps. Quand il eut terminé sa lutte et reçu la couronne de gloire, il mou-
* f. 169 r°. rut après avoir atteint soixante-dix * ans dont il passa quarante et un dans le christianisme et vingt-neuf dans le judaïsme. L'apôtre Paul le mentionne dans son épître à Timothée (*Ṭimâtâous*)[2] et ailleurs[3] et il le salue. Que sa prière et son intercession soient avec nous! Amen.

1. B *Kourainous.* — 2. IIe *Épître à Timothée,* IV, 19. — 3. IIe *Épître à Timothée,* I, 16.

## اليوم السادس والعشرون من برمهات[1]

[2]فى [3]هذا اليوم تنيحت القديسة الطوبانية ابراكسيه[4] العذراء هذه[5] كانت ابنة اناس عظماء من بيت المملكة من مدينة رومية من جنس انوريوس[6] الملك فعند نياحة ابيها[7] املكها الملك[8] على ابن بعض عظماء البطارقة واتفق ان والدتها اتت الى ديار[9] مصر لتاخذ ما يتحصل[10] لها من اجرة رباع وغلات بساتين[11] خلفهم زوجها فاخذت هذه[12] القديسة معها وكانت قد بلغت الى تسع سنين فلما وصلوا بلاد[13] مصر نزلا[14] بعض ديارات العذارى[15] الى ان ينجّزا[16] اشغالهما وكانت رهبانات ذلك الدير على غاية النسك ولا ياكلون شيئا من الزهومات ولا زيتا ولا فاكهة ولا يذوقون خمرا ولا ينامون[17] الا على الارض فاحبت الصبية الدير وانست[18] الى الخديمة التى فيه فقالت لها تلك الخديمة[19]

1. A منذ. — 2. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 3. B *addit* مثل. — 4. A بركسية. — 5. B هذا القديسة. — 6. A ابريوس. — 7. A نياحته. — 8. *Deest in* B. — 9. B لديار. — 10. B يحصل. — 11. B وبساتين. — 12. B هذا. — 13. B الى ديار. — 14. B نزلوا. — 15. B العذرى. — 16. A تنجر. — 17. A ينامو. — 18. B *addit* فيه. — 19. *Deest in* B.

### VINGT-SIX DE BARMAHAT (22 mars).

[1]En ce jour mourut la sainte, la bienheureuse Euphrasie (Euphraxia) (B *Abrâksyah*, A *Braksyah*)[2], la vierge. Elle était fille de gens considérables de la famille impériale de la ville de Rome (*Roumyah*), et de la parenté de l'empereur Honorius (B *Anouryous*, A *Abouryous*). Lors de la mort de son père, l'empereur la maria au fils d'un de ses principaux patrices. Il arriva que sa mère alla en Égypte (*Miṣr*) pour recueillir ce qui lui revenait du prix de champs et de récoltes de vergers qu'avait laissés son mari. Elle prit avec elle cette sainte qui avait atteint l'âge de neuf ans. Quand elles arrivèrent en Égypte, elles descendirent dans un couvent de vierges, jusqu'à ce qu'elles eurent mené à bonne fin leurs affaires. Les religieuses de ce couvent vivaient dans un extrême ascétisme, ne mangeant ni choses grasses, ni huile, ni fruits, ne goûtant pas de vin, ne dormant que sur la terre. La jeune fille aima le couvent et se lia avec une servante qui s'y trouvait. Celle-ci lui dit : « Promets-moi de ne plus sortir de ce monastère et de ne pas

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Malan *Praxia*, Assemani et Maï *Apraxia*.

عاهدينى[1] انك لا تعودى[2] تخرجى من هذا[3] الدير ولا تطلبى ملبكك[4] فعاهدتها على ذلك
فلما قضت[5] والدتها اشغالها[6] وقصدت[7] العودة الى بلادها طلبت ان تاخذ القديسة معها
فلم تفعل وقالت انا قد انذرت واوقفت نفسى للمسيح ولا لى حاجة الى عرس هذا العالم[9]
انا لى عرس حقيقى هو الرب[10] يسوع المسيح فلما علمت[11] والدتها[12] انها ما توافقها فى[13]
المضى معها فرقت هى[14] مالها على المساكين واقامت معها[15] فى الدير عدة سنين ثم تنيحت
فلما سمع الملك ان امها تنيحت سير[16] يطلب الصبية ليملكها[17] فارسلت تعرفه بانها قد
* f. 169 v°. انذرت نفسها للمسيح[18] ولا تقدر تخلف[19] النذر * فبكا الملك وتعجب من حكمتها مع
صغر[20] سنها ثم انها تعبدت تعبدا زائدا وكانت تصوم يومين يومين[21] ثم ثلاثة ثم اربعة
ثم اسبوعا وفى الاربعين يوم المقدسة لا تأكل[22] طبيخا فحسدها الشيطان وضربها فى رجلها
ضربة اقامت متالمة منها[23] زمانا كبيرا الى ان تحنن الرب عليها وشفاها وكان الرب قد انعم
عليها باشفا المرضى وكان لها طاعة عظيمة للرئيسة وللخوات[24] فكانت محبوبة من الكل وفى بعض

1. B فعاهديني. — 2. B عندي شي. — 3. *Deest in* A. — 4. B ملكك. — 5. B اقضت. — 6. B شغلها. — 7. B وطلبت. — 8. B بل قالت. — 9. B *addit* الفاني. — 10. *Pro* هو الرب B *habet* سيدي. — 11. *Deest in* B. — 12. B امها. — 13. B على. — 14. B *addit* ايضا كل. — 15. *Deest in* A. — 16. B ارسل. — 17. A لملكها. — 18. B للسيد المسيح. — 19. B تخالف. — 20. B وصغر. — 21. B يومين. — 22. B لناكل. — 23. *Deest in* B. — 24. B والخوات.

rechercher ton mari. » Elle le lui promit. Quand sa mère eut terminé ses affaires et eut résolu de regagner son pays, elle voulut prendre sa fille avec elle, mais elle refusa et répondit : « J'ai fait un vœu et je me suis consacrée au Messie; je n'ai nul besoin d'un fiancé de ce monde; j'ai un époux mystique, c'est le Seigneur Jésus (*Yasou'*) le Messie. » Quand sa mère reconnut qu'elle ne l'accompagnerait pas dans son voyage, elle distribua sa fortune aux pauvres et resta avec elle dans le couvent plusieurs années; puis elle mourut. Lorsque l'empereur apprit sa mort, il envoya demander la jeune fille pour la marier. Elle lui fit connaître qu'elle s'était vouée au Messie et qu'elle ne
* f. 169 v°. pouvait contrevenir à son vœu. * L'empereur pleura et admira sa sagesse malgré son jeune âge. Elle pratiqua de plus en plus ses dévotions, jeûnant tous les deux jours, puis trois, puis quatre, puis une semaine : pendant les quarante jours consacrés, elle ne mangeait rien de cuit. Satan (*Ech-Chaïṭân*) la haït et la frappa au pied d'un coup dont elle souffrit pendant longtemps jusqu'à ce que le Seigneur eut compassion d'elle et la guérit. Dieu lui avait accordé la faveur de guérir les malades. Elle avait une grande

الليالى رأت الرئيسة كان قصورا مبسوطة واكاليل موضوعة فكانت[1] متعجبة[2] لمن هولاء[3] فقيل[4] لها لابراكسية ابنتك وهى تجى الان لهولاء[5] فقصت الام الرويا على الخوات واوصتهم ان لا يعلموا ركسية وان الرب اراد ان تنيح ابركسية[6] فمرضت بحمى[7] قليل[8] فاجتمعت اليها[9] الخوات والرئيسة والخديمة وسألوها ان تذكرهم ثم تنيحت بسلام فبكوا عليها الخوات وحزنوا كثيرا لعدمهم تالك[10] القديسة ثم تنيحت بعدها[11] الخديمة صاحبتها وبعدها بيسير مرضت الام فجمعت الخوات وقالت لهم انظروا من تقيموها عليكم اما لانى انا ماضية الى الرب لان ابركسية شفعت فىّ فاغلقوا علىّ الباب واذهبوا فلما اغاقوا الباب[12] عليها واتوا باكر[13] ليفتقدوها[14] وجدوها قد تنيحت صلوات الجميع تحفظنا وتحرسنا من جميع ضربات العدو الشرير الى النفس الاخير وارنا المجد دائما ابدا[15] امين

1. B وكانت. — 2. A لمتعجبة. — 3. B هولاء لمن. — 4. B فقال. — 5. B الى هاهنا. — 6. *Haec verba a* وان الرب *desunt in* B. — 7. B بحمة. — 8. B قليلة. — 9. B عليها. — 10. *Deest in* B. — 11. B وبعدها تنيحت الخديمة. — 12. *Deest in* B. — 13. B بكرة. — 14. A وليفتقدنها. — 15. *Pro his verbis a* تحفظنا B *habet* تكون معنا.

obéissance à la supérieure et aux sœurs et était aimée de chacune. Une nuit, la supérieure vit des châteaux immenses et des couronnes préparées. Comme elle se demandait avec étonnement à qui elles étaient destinées, une voix lui dit : « A Euphrasie ta fille, et bientôt elle y viendra. » Elle raconta le songe aux sœurs et leur recommanda de ne pas en informer la sainte, car le Seigneur voulait qu'elle mourût. Elle tomba malade d'une fièvre légère; les sœurs, la supérieure et la servante se rassemblèrent près d'elle et lui demandèrent de les mentionner. Puis elle mourut en paix. Les religieuses la pleurèrent et ressentirent un grand chagrin de l'avoir perdue. Ensuite, sa compagne, la servante, mourut après elle, et peu de temps après, la supérieure tomba malade. Les sœurs se rassemblèrent autour d'elle et elle leur dit : « Voyez qui vous mettrez à votre tête; pour moi, je vais aller retrouver le Seigneur, car Euphrasie a intercédé pour moi; fermez la porte sur moi et partez. » Lorsqu'elles eurent fermé la porte sur elle et qu'elles furent revenues de bon matin pour la visiter, elles trouvèrent qu'elle était morte. Que leurs bénédictions à toutes nous protègent et nous garantissent des coups de l'ennemi méchant jusqu'à notre dernier soupir! Gloire éternellement à Notre-Seigneur! Amen.

## اليوم السابع والعشرون من برمهات[1]

فى[2] هذا اليوم تنيح الاب المغبوط سراج البرية اب جميع الرهبان القديس[3] ابو مقار
* f. 170 r°. العظيم[4] هذا القديس كان من اهل[5] ششوير[6] * من اعمال منوف وكانا[7] ابويه صالحين
بارين وكان ابوه يسمى ابراهيم ولم يكن له ولدا فظهر له[8] رويا من قبل الرب واعلمه
ان الرب[9] يرزقه ولدا يكون ذكره شائعا[10] فى[11] الارض ويرزق بنون روحانيين وبعد قليل
رزق هذا القديس وسماه مقارة الذى تفسيره[12] الطوبانى وكانت فيه[13] نعمة الله[14] من صغره
وكان طائعا لابائه فلما كملت[15] قامته اراد ابويه ان يزوجاه[16] وكان هو يكره هذا
فاغصبوه[17] ان يفعل هواهم[18] وازوجوه فلما دخل الى خجلته جعل[19] نفسه مريضا فاقام[20]
مدة[21] وهو كذلك وبعد هذا طلب من ابيه ان يطلق له المضى الى البرية ليتفسح[22] قليل

1. A مند. — 2. B *addit* مثل. — 3. B ابوبا. — 4. الكبير. — 5. *Deest in* B. — 6. B ججوير. — 7. B وكانوا. — 8. B لهما *et omittit* رويا. — 9. *Deest in* B. — 10. *Deest in* B. — 11. B *addit* اقطار. — 12. A *addit* اسمه. — 13. *Deest in* B. — 14. B *addit* عليه. — 15. B *addit* ايام. — 16. A يزوجوه. — 17. A فاكرهوه. — 18. B ارادتهم. — 19. B فجعل. — 20. B فقام وهو كذلك. — 21. B *addit* ايام. — 22. B *addit* هناك.

### VINGT-SEPT DE BARMAHAT (23 mars).

En ce jour mourut le père bienheureux, la lampe du désert, le père de tous les moines, saint Abou Macaire (*Maqâr*). Il était des gens de Chechouir[1],
* f. 170 r°. * des districts de Manouf. Ses parents étaient vertueux et pieux. Son père se nommait Ibrâhim. Il n'avait pas d'enfant. Un songe lui apparut de la part du Seigneur et l'informa que Dieu le gratifierait d'un fils dont la renommée se répandrait sur la terre et qu'il aurait des fils spirituels. Peu après, il fut gratifié de ce saint et le nomma Macaire (*Maqârah*) qui signifie *bienheureux*. La grâce de Dieu fut en lui depuis sa jeunesse; il obéissait à ses parents. Quand sa croissance fut accomplie, ils voulurent le marier. Il y répugnait, mais ils le contraignirent à faire leur volonté et ils le marièrent. Quand il entra dans la chambre nuptiale, il fit le malade et demeura ainsi quelque temps. Ensuite, il demanda à son père de le laisser aller dans le désert pour être soulagé un peu de sa maladie. Chaque jour, il demandait au Messie dans

1. B *Djîdjoir*.

من المرض[1] وكان كل يوم يسأل[2] المسيح فى صلاته ان يعمل له ما يرضيه[3] فلما صار فى البرية ابصر رويا كانّ[4] كاروبيم ذى[5] ستة اجنحة قد مسك[6] بيده واصعده الى رأس الجبل[7] واوراه كل البرية شرقا وغربا طولا[8] وعرضا وقال له ان الرب قد[9] اعطاك هذا الجبل ميراثا لك ولبنوك[10] ولما عاد من البرية وجد الصبية قد مرضت وماتت وهى عذراء[11] بحالها فشكر[12] المسيح كثيرا ثم مات ابويه بعد ذلك ففرق كلما خلفوه على الفقراء والمساكين واما اهل شوشير[13] لما رأوا طهر القديس وعفافه[14] جعلوه قسا عليهم فبنوا[15] له موضع خارج[16] البلد وكانوا ياتوا اليه ويتقربوا منه واقاموا له خديما[17] برسم ما يحتاجه ويبيع عمل يديه[18] فاتفق لصبية انها زنت[19] مع شاب فكذبت[20] على هذا القديس انه الفاعل ذلك بها فاخذوا القديس وامتانوه والموه وضربوه * وهو صابر على ذلك[21] فلما حان وقت ميلاد الصبية فتعسر عليها الولادة[22] وقاربت ان تموت فعلمت ان ما اصابها هذا[23] الا * f. 170 v°.

1. B المرضى. — 2. B *addit* السيد. — 3. B *addit* فى كل يوم وكان مداوما هذا الطلبة صلاته. — 4. B وكان. — 5. B ذو. — 6. B امسك. — 7. B جبل. — 8. A وطولا. — 9. *Deest in* B. — 10. *addit* من بعدك. — 11. B بتول. — 12. B *addit* السيد. — 13. B ججوير. — 14. B وعفه. — 15. B فبنا. — 16. B خارجا عن. — 17. *Pro his verbis* B *habet* وكان له خديمة. — 18. B يده. — 19. B زينت. — 20. B وكذبت. — 21. B الدرب. — 22. B عليه الايلاد. — 23. B ذلك.

ses prières de lui faire ce qu'il voudrait. Quand il fut dans le désert, il eut une vision : il lui sembla qu'un chérubin (*Kâroubim*) à six ailes le prenait par la main, le faisait monter au sommet de la montagne et lui montrait tout le désert, à l'est et à l'ouest, en long et en large et lui disait : « Le Seigneur t'a donné cette montagne en héritage pour toi et tes fils. » Quand il revint du désert, il trouva sa femme malade; elle mourut vierge d'état; il remercia beaucoup le Seigneur. Ensuite ses parents moururent; il distribua aux pauvres et aux malheureux tout ce qu'ils avaient laissé. Quand les gens de Chechouir virent la pureté et la chasteté de ce saint, ils l'établirent prêtre chez eux et lui bâtirent une habitation hors de la ville. Ils allaient le trouver et recevaient de lui la communion. Ils lui constituèrent un serviteur pour ses besoins; il vendait l'œuvre de ses mains. Il arriva qu'une jeune fille forniqua avec un jeune homme et elle accusa faussement le saint d'être le coupable. On le saisit, on se jeta sur lui, on le fit souffrir, on le frappa, * il supportait cela. Quand le moment de l'accouchement fut arrivé pour la jeune fille, il fut excessivement pénible et elle fut près de mourir. Elle reconnut que cela ne lui arrivait qu'à cause de son mensonge contre le saint. Elle * f. 170 v°.

بسبب كذبها على القديس فاقرت بزناها وكذبها على القديس فلما بلغ القديس ان اهل البلد يريدون[1] ان ياتوه ويستغفروا منه ذكر الرويا التى[2] راها فى البرية[3] ثم ظهر[4] له ذلك[5] الشاروبيم[6] ولم يزل يتقدمه الى ان اصعده الى البرية بوادى هبيب فقال له للملاك[7] يا سيدى حدد لى مكان[8] اسكن فيه[9] فاجابه لا لئلا تخرج من المكان الذى احدده لك فتكون مخالفا لقول الرب بل البرية كلها لك اى موضع اردت اسكن فيه فسكن فى البرية الدخلانية موضع دير القديسين[10] ولما اتوه القديسين[11] مكسيموس ودوماتيوس سكنوا قريب منه فلما[12] تنيحوا امره الملك ان ياتى الى المكان الذى هو اليوم ديره وقال له ان ذلك المكان[13] يدعى على اسم اولادك[14] الروم وهو الذى يدعى اليوم دير برموس[15] ثم ان القديس عمل عبادات وجهادات كثيرة وكانوا الشياطين يحاربوه حربا عظيما فقام واتى الى الموضع الذى فيه انبا[16] انطونيوس ولما راه من بعد[17] قال هذا اسرايلى حقا لا غش فيه ثم عرفه القتال الذى للشياطين والبسه الاسكيم وطلب ان[18] يقيم عنده فلم يدعه[19] بل[20]

1. B يريدوا. — 2. B الذى. — 3. B *addit* فتقدس وتقرب. — 4. B فظهر. — 5. A ذلك له. — 6. B الكاروبيم. — 7. A له الملاك. — 8. B المكان. — 9. A *addit* ايضا. — 10. B *addit* الروم. — 11. B *addit* الروم. — 12. B ولما. — 13. *Haec verba a* الذى هو *desunt in* B. — 14. B اولاد. — 15. B البرموس — 16. B ابونا. — 17. B بعيد. — 18. *Deest in* B. — 19. B يقيم عنده. — 20. *Deest in* B.

avoua sa fornication et sa calomnie. Quand Macaire apprit que les gens de la ville voulaient venir le trouver et lui demander pardon, il se rappela la vision qu'il avait eue dans le désert. Puis ce chérubin lui apparut et ne cessa de le précéder que lorsqu'il l'eut fait monter dans le désert, à Ouâdi Habib. Alors il dit à l'ange : « Détermine-moi un endroit où j'habiterai. » — Il lui répondit : « Non, pour que tu ne sortes pas de celui que je t'assignerai et que tu ne contreviennes pas à la parole du Seigneur; mais le désert tout entier est à toi; habite-le en tel lieu que tu voudras. » Il habita dans le désert intérieur à l'endroit du couvent des saints. Quand les saints Maxime (*Maksimous*) et Doumatyous vinrent le trouver, ils habitèrent près de lui. Quand ils moururent, l'ange lui ordonna d'aller à l'endroit où est aujourd'hui son couvent et lui dit : « Cette place sera appelée du nom de tes fils, les Romains (*Roum*) »; c'est celle qu'on appelle aujourd'hui Dair Barmous. Puis il fit de nombreuses adorations, livra beaucoup de luttes : les démons lui faisaient une guerre violente. Il se leva et alla à l'endroit où était Anbâ Antoine (*Antounyous*). Quand celui-ci le vit de loin, il dit : « Voilà un véritable Israélite (*Israyili*) sans fraude. » Puis Macaire lui fit connaître sa lutte contre

قال[1] له يقيم[2] كل انسان فى الموضع الذى اتخذه له الرب[3] ثم انه مضى الى موضعه وسكن فيه[4] وشاع ذكر هذا القديس[5] فى سائر[6] الارض واجرى الله على يديه ايات عظيمة منها ان[7] صاحب[8] انطاكية سيّر[9] له ابنته * وبها[10] روح نجس فاتته[11] بزى[12] * f. 171 r°.
صبى فعرفها انها بنت[13] ثم شفاها[14] وسيرها الى ابيها[15] وكانوا دفعوا له ذهبا[16] فلم ياخذه منه[17] وكان فى[18] اوسيم راهب[19] قد اظل[20] الناس يقول ان ليس قيامة[21] وكانوا يقبلوا[22] قوله[23] فاتى اسقف اوسيم وشكا الى القديس حال الشعب مع المتوحد[24] وساله مسألة

1. B وقال. — 2. *Desunt* له يقيم *in* B. — 3. B المكان الذى حدده الله. — 4. *Haec verba a* ثم انه *desunt in* A. — 5. *Pro his verbis* B *habet* اسمه. — 6. B كل اخطار. — 7. *Pro his verbis a* واجرى B *habet* وتنصروا الرومانية واشبانية واتوا اليه كثيرين وترهبوا فنمع به. — 8. B *addit* مدينة. — 9. B فسير اليه. — 10. B *addit* لانه كان له ابنة. — 11. B سيرها الى ابينا القديس مقاريس. — 12. فى زى. — 13. *Haec tria verba desunt in* B. — 14. B فشفاها *et addit quae supra referuntur* وعرف بالروح انها صبية ابنة ملك انطاكية. — 15. *Haec tria verba desunt in* B. — 16. *Pro his quatuor verbis* B *habet* فاعطوه ذهب كثير. — 17. B منه شيئا *et addit* وقال ان سكان هذا الموضع لا يحتاجوا الى شيئا من هذا ولم يدعهم يباتوا فى هذا الجبل بل قشفهم فتباعوا به كل الناس وكلمن عنده مريض جاء به اليه فيصلى على الزيت ويدهنهم منه فوهبهم الله الشفا. — 18. B *addit* اعمال. — 19. B متوحد. — 20. B اطغا الناس. — 21. B وقتل امانتهم فيه. — 22. B كانوا يطلبون. — 23. B *addit* ويصدقونه. — 24. *Pro his verbis a* وشكا B *habet* الى القديس مقاريس وعرفه احوال الشعب ان قلوبهم قد اطاعت بقول هذا الرجل وكان اسمه رفا.

les démons et, ayant reçu de lui le froc, il lui demanda de rester près de lui. Antoine ne le lui permit pas, mais il lui dit : « Que chacun reste au lieu que le Seigneur lui a assigné. » Puis il partit, retourna à son habitation et y demeura. La réputation de ce saint se répandit dans toute la terre et Dieu accomplit par ses mains de grands miracles. Ainsi, le gouverneur d'Antioche (*Anṭâkiyah*) lui envoya sa fille * en qui était un esprit méchant. Elle vint * f. 171 r°.
à lui vêtue comme un jeune homme; il reconnut qu'elle était une fille, la guérit et la renvoya à son père. On lui remit de l'or, mais il n'accepta pas [1]. Il y avait à Bouchim (*Aousim*) un moine qui égarait les gens en disant : « Il n'y a pas de résurrection. » Ils acceptaient ses paroles. L'évêque de Bouchim vint trouver le saint, se plaignit à lui de la conduite du peuple envers le moine et le pria instamment de l'aider. Quand il fut allé avec lui vers ce religieux, il vit

1. B ajoute : « en disant : « Les habitants de cet endroit n'ont pas besoin de cela », et il ne les laissa pas passer la nuit dans la montagne, mais il dédaigna. Tous les gens se succédaient auprès de lui; quiconque était malade, on le lui amenait; il priait sur de l'huile, l'en oignait et Dieu accordait la guérison. »

كثيرة[1] ان يغيثه فلما ان اتى معه الى المتوحد رأى ان فيه روح نجس شيطان ولما خاطبه فى هذا قال انى[2] لا اومن ان الموتى يقوموا[3] واشتهى[4] ان[5] تقيموا لى انسان من المقابر فصلى القديس وطلب من الرب فقام انسان من[6] الكفار الاولين فامن المتوحد واما[7] الذى اقامه فسأل القديس ان يعمد فعمده واقام عنده ست[8] سنين فتنيح ثم ان[9] القديس دخل الى البرية الجوانية ليعلم ان كان فيها احدا قبله فرأى[10] شخصين عرايا فخاف منهم لانه ظنهما[11] شياطين فطمنا قبله وصليا قدامه الباتارهون (ⲡⲓⲱⲧ ⲉⲧϧⲉⲛ ⲛⲓⲫⲏⲟⲩⲓ) ودعياه[12] باسمه فعرف انهما[13] قديسين فتقصوا منه عن امور العالم فاجابهم ثم سألهما[14] ان كانا يبردا من[15] الشتاء ويحترا[16] فى الصيف فاجاباه[17] ان الرب قد بردنا ولنا اربعين سنة لا نبرد ولا نحترّ[18] فتبارك منهما وعاد الى مكانه ولما كثروا الاخوة حفر[19] لهم بير وناها الى الوسط ولما نزل اليها القدّيس[20] ليغتسل اردموها عليه الشياطين فجآوا الرهبان وشاله[21]

1. B بتول كبيرا. — 2. *Pro his verbis a* فلما ان B *habet* ويحصر معه وابصر الروح النجس الذى فيه ساكن فقال انى. — 3. B تتقدم. — 4. *Deest in* B. — 5. B ان لم. — 6. B *addit* الموتى وكان من. 7. B فاما. — 8. A ستة. — 9. *Deest in* B. — 10. A فرايا. — 11. B ظن. — 12. *Pro his verbis a* فطمنا B *habet* فصلب بتلبه وصلى قدامهم البايزمون البانرمين انهم. — 13. B انهم. — 14. A سالهم. — 15. B يبردوا فى. — 16. B ويحتروا. — 17. B فاجابه. — 18. B نحترق. — 19. B حفروا. — 20. *Deest in* B. — 21. A شالوه.

qu'il y avait en lui l'esprit mauvais de Satan et lorsqu'il lui parla à ce sujet, l'autre lui dit : « Je ne crois pas que les morts ressuscitent et je désire que tu en ressuscites un des tombeaux. » Le saint pria et implora le Seigneur : un des anciens infidèles revint à la vie et le moine crut (à la résurrection). Quant à celui que Macaire avait ressuscité, il demanda au saint de le baptiser ; il le fut et demeura près de lui pendant six ans, puis il mourut. Ensuite Macaire entra dans le désert intérieur pour savoir s'il s'y trouvait quelqu'un avant lui. Il vit deux personnes nues et en eut peur, car il crut que c'étaient des démons. Elles se penchèrent devant lui, récitèrent l'oraison dominicale et lui demandèrent son nom. Il reconnut que c'étaient des saints. Ils l'interrogèrent sur les choses du monde et il leur répondit. Puis il leur demanda s'ils souffraient du froid en hiver et de la chaleur en été. Ils lui répondirent : « Le Seigneur nous a rafraîchis et il y a quarante ans que nous n'avons ni froid ni chaud. » Il reçut leur bénédiction et s'en retourna à sa demeure. Lorsque les moines se multiplièrent, il creusa pour eux un puits et le maçonna au milieu. Quand il descendit pour se laver, les démons le lapidèrent ; les religieux vinrent l'en retirer. Lorsque le Seigneur voulut qu'il mourût, il lui envoya le chérubin

منها ولما اراد الرب نياحته ارسل له[1] الشاروبيم الذى كان يفتقده فقال له استعدّ فاننا ناتى
اليك وناخذك ورأى الاب انطونيوس والاب * بخوميوس وجماعة من القديسين واخذ القوات * f. 171 v°.
الى ان اسلم الروح وكان له سبعة وتسعين سنة وشهد القديس بنودة تلميذه انه رأى نفس
الصديق عند صعودها الى السماء والشياطين يصيحون[2] خلفه قائلين غلبتنا يا مقاريوس
فقال[3] الى الان فلما وصل[4] باب السماء داخلا صاحوا باعلى اصواتهم[5] غلبتنا يا
مقاريوس فقال تبارك الرب يسوع المسيح الذى خلصنى من ايديكم وكان قد اوصى
اولاده ان يخفوا جسده فاتوا اقوام من اهل ششور[6] بلده واعطوا[7] تلميذه[8] يوحنا مال
الذى كان القديس ينهيه[9] ان لا يحب المال واراهم[10] جسد القديس ابو مقار ثم اخذوه[11]
الى بلدهم وبنوا له[12] كنيسة وقام فيها نحو[13] المأية وستين سنة الى ايام مملكة العرب بعد
بناية القلالى[14] طلعوا بجسده فاما يوحنا تلميذه لاجل محبته للمال تجذم بعد نياحة الاب
مقاريوس[15] صلاته[16] تكون معنا[17] امين

1. B *addit* الرب. — 2. A يصيحوا. — 3. B قال. — 4. B ان دخل. — 5. A صوتهم. — 6. B شوشير. — 7. B وانهم اعطوا. — 8. *Deest in* B. — 9. B *addit* كل وقت. — 10. B فاراهم. — 11. B فاخذوه. — 12. B عليه. — 13. B فوق. — 14. A القلاية. — 15. B القديس. — 16. B *addit* وبركاته. — 17. B *addit* ومع كاتبه.

qui le visitait; il lui dit : « Prépare-toi, car nous allons venir te prendre. » Il vit saint Antoine, saint * Pakhôme (*Bakhoumyous*) et une foule de saints, et * f. 171 v°. reçut des forces jusqu'à ce qu'il rendit l'esprit. Il avait soixante-dix-neuf ans. Son disciple Paphnuce (*Babnoudah*) vit l'âme de ce juste monter au ciel, tandis que les démons criaient derrière lui : « Tu nous as vaincus, Macaire. » — Il leur disait : « Jusqu'à présent. » Lorsqu'il arriva à l'intérieur de la porte du ciel, ils crièrent de leur plus haute voix : « Tu nous as vaincus, Macaire. » Il leur dit : « Que soit béni Notre-Seigneur Jésus le Messie qui m'a délivré de vos mains. » Il avait recommandé à ses fils spirituels de cacher son corps. Les gens de Chechouir, son pays, vinrent et donnèrent à son disciple Jean (*Youḥannâ*) l'or qu'il lui avait prescrit de ne pas aimer, et il leur montra le tombeau du saint. Ils l'emportèrent dans leur ville et lui bâtirent une église où il demeura environ cent soixante ans, jusqu'au temps de la domination des Arabes, après la construction des cellules (?); on emporta son corps. Quant à son disciple Jean, à cause de son amour pour les richesses, il fut attaqué d'éléphantiasis après la mort de notre père Macaire. Que sa prière soit avec nous! Amen.

وفيه[1] ايضا صلب ربنا يسوع المسيح[2] بالجسد من اجل خلاص العالم واظلمت الشمس لمعاينتها خالقها معلقا بارادته محتجبا بالجسد المزكى[3] وكانت مدة ظلمتها من الساعة السادسة الى الساعة التاسعة فلما كان فى هذه[4] الساعة[5] امال الرب[6] رأسه بهواه واسلم[7] النفس ففارقت تلك[8] النفس الجسد ومضت الى الجحيم متحدة باللاهوت وكانت النفس فى الجحيم تفك المعتقلين[9] وكان متعاليا فوق السموات حاضرا[10] مع الاب والروح القدس فسبحانه وجلت قدرته الذى فدانا[11] بذاته وفتح لنا * باب ملكوته فله السبح والمجد * f. 172 r°. والقوة |و|العظمة الى ابد الابدين[12] امين

## اليوم الثامن والعشرون من برمهات

[13]فى[14] هذا اليوم تنيح[15] القديس قسطنطين هذا كان ابوه يدعى قونسطا الملقب

1. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 2. B *addit* له المجد. — 3. B المربى. — 4. B هذا. — 5. B *addit* التاسعة. — 6. *Deest in* B. — 7. B *addit* الروح بارادته اسلم. — 8. *Deest in* B. — 9. *Haec verba a* وكانت *desunt in* B. A *rursus :* وهى متحدة بالاهوت. B *addit* كقول الرسول انه مات بالجسد وحى بالروح ففى الوقت الواحد كان الجسد على الصليب متحدا باللاهوت. — 10. B حاظر. — 11. B اتى. — 12. *Pro his verbis a* لمجد B *habet* الى الابد نسأله ان يغفر خطايانا. — 13. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 14. B *addit* مثل. — 15. B *addit* الملك البار.

[1] En ce jour aussi fut crucifié corporellement Notre-Seigneur Jésus (*Yasou'*) le Messie pour le salut du monde. Le soleil s'obscurcit par sympathie pour son créateur, suspendu volontairement, caché dans un corps pur. Ces ténèbres durèrent depuis la sixième jusqu'à la neuvième heure. A ce moment, le Seigneur pencha sa tête et rendit l'âme. Celle-ci quitta le corps et alla dans l'enfer, unie à la divinité : là elle délivra ceux qui étaient enchaînés. Il remonta au-dessus des cieux, présent avec le Père et le Saint-Esprit. Louange à lui ; * f. 172 r°. que sa puissance qui nous a rachetés par sa personne et nous a ouvert * la porte de son royaume, soit glorifiée : à lui soient la gloire, la force et la grandeur dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il.

## VINGT-HUIT DE BARMAHAT (24 mars).

[2] En ce jour mourut saint Constantin (*Qosṭanṭin*). Son père se nommait

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

بالاخضر وكانت امه تدعى هيلانة وكان قونسط[1] ملك على البرنطية وكان مكسيمانوس ملكا[2] على رومية وديقلاديانوس ملكا[3] على انطاكية وارض مصر وكان هذا قونسطا على ملة اليونانيين الا انه كان خيرا قليل الشر محبا فى الخير وفيه حنة ورأفة فاتفق[5] انه مضى الى الرها[6] فرأى اهلانة فتزوج بها[7] وكانت مسيحية فحبلت منه بهذا الملك قسطنطين ثم تركها فى الرها ومضى الى البرنطية فولدت قسطنطين وربته تربية حسنة وادبته بكل ادب[8] وكانت تزرع فى قلبه الرحمة والحنة[9] على المسيحيين ولم تجسر ان تعمده ولا اعلمته انها مسيحية فكبر وتفرس[10] فقام من الرها وجآء الى ابيه ففرح به لما رأى من النعمة والحكمة[11] والفروسية فملكه وتوجه ثم بعد سنين توفى ابيه فتسلم[12] المملكة جميعها ونشر العدل والانصاف وقطع عن الناس مظالم الملوك[13] فطاعته[14] الناس واحبوه[15] فوصل خبر عدله الى سائر البلاد فارسلت اليه اكابر رومية يسألوه ان ياتى وينجدهم من ظلم

1. *Haec verba a* الملقب *desunt in* A. — 2. B ملك. — 3. A ملك. — 4. *Deest in* B. — 5. B *addit* له. — 6. B *addit* ومضى الى البرنطية. — 7. *Pro* فرأى B *habet* فتزوج بهيلانة الملكة. — 8. *Haec verba a* فحبلت *desunt in* B. — 9. B والحنو. — 10. *Deest in* B. — 11. B من الحكمة *et addit* والمعرفة. — 12. B وتسلم. — 13. B *addit* الذين قبله. — 14. A فاطاعته. — 15. B وحبوه.

Constance (*Qounsṭâ*) et était surnommé Chlore; sa mère s'appelait Hélène (*Hilânah*). Constance régnait sur la Bretagne (*El-Brinṭyah*); Maximin sur Rome (*Roumyah*); Dioclétien (*Diqlâdyânous*) sur Antioche (*Anṭakyah*) et la terre d'Égypte (*Miṣr*). Ce Constance était de la religion des Grecs (*El-Younânyin*), mais il était bon et sans méchanceté, aimant le bien et ayant pour lui du penchant et de l'inclination. Il arriva qu'il alla à Édesse (*Er-Rohâ*); il vit Hélène et l'épousa. Elle était chrétienne et devint enceinte de cet empereur Constantin. Puis il la laissa à Édesse et partit pour la Bretagne. Elle mit au monde Constantin, l'éleva bien et l'instruisit dans toute science. Elle sema dans son cœur la miséricorde et la compassion pour les chrétiens, mais n'osa pas le baptiser et ne lui apprit pas qu'elle était chrétienne. Il grandit, devint un bon cavalier; puis il partit d'Édesse et alla retrouver son père : Celui-ci se réjouit de voir la grâce, la sagesse et l'habileté à l'équitation qui étaient en lui; il le fit empereur et le couronna. Puis il mourut quelques années après en lui laissant tout l'empire. Il répandit la justice et l'équité, délivra le peuple des injustices impériales; les gens lui obéirent et l'aimèrent. Sa réputation de justice arriva dans tous les pays. Les grands de Rome lui écrivirent pour lui demander de venir les sauver de la tyrannie de Maxence

مكسيموس[1] فلما قرأ كتبهم[2] اغتم لها[3] وما اصابهم[4] وما هم فيه وبقى متحيرا متفكرا[5]
ماذا يصنع[6] لينقذهم من حزنهم فبينما هو فى البلدان[7] فى نصف النهار رأى[8] ظهر له
صليب[9] مركب[10] من كواكب[11] مضيئة وعليه مكتوب[12] باليونانية نيكاس كاطاوطن
(νικᾶς κατ' αὐτόν)[13] الذى تفسيره بهذا تغلب فتعجب بكونه[14] غالب ضياء الشمس
* f. 172 v°. وتفكر[15] فى المكتوب عليه * ثم اوراه لوزراه وكبراء[16] مملكته فتعجبوا ولم يعلموا ما
السبب الموجب[17] لظهوره وفى تلك الليلة ظهر له ملاك الرب[18] فى الرويا وقال له اعمل
مثال العلامة التى رأيتها تغلب بها اعداك فلما انتبه تقوى قلبه ثم عمل[19] صليبا وجعله
فوق بنده وامر ان يرسم[20] به فى عود السلاح صلبانا وذلك فى سابع سنة من مملكته
بالبرنطية ثم جمع عسكره وخرج لنجدة اهل الرومية فوصل الخبر الى مكسيموس[21] فعمل
جسيرا على البحر وعدا الى بر قسطنطين ثم التقيا[22] وتحاربا كل لما تقدمت علامة انكسر

1. B مكسيمانوس. — 2. A الكتب. — 3. B لمصابيهم. — 4. *Deest in* B. — 5. B متفكر متحير. — 6. B *addit* له. — 7. فى البلدان *deest in* B. — 8. *Deest in* B. — 9. A صليبا. — 10. A مركبا. — 11. B كوكب. — 12. A مكتوبا. — 13. *Lege* Ἐν τούτῳ νίκα (Socrates, *Hist. eccles.*, I, ii; Sozomène, *Hist. eccles.*, I, iii. *Pro his verbis a* باليونانية B *habet* سرا عجيب. — 14. B لكونه. — 15. B وتفرس. — 16. لوزرا كبير B. — 17. B فى. — 18. *Deest in* B. — 19. B *addit* له. — 20. A يدهن. — 21. B مكسمانوس. — 22. A والتقا.

(*Maksimous*). Quand il eut lu leur lettre, il s'en préoccupa, ainsi que de ce qu'il leur arrivait et de la situation où ils étaient. Il demeura inquiet, en réfléchissant à ce qu'il ferait pour les tirer de leur peine. Tandis qu'il était dans le pays, au milieu du jour, il vit apparaître une croix composée d'étoiles brillantes sur laquelle était écrit en grec : *Nikas kataoutin* (*en toutô nika*), ce qui signifie : « Tu triomphes par elle. » Il s'étonna que cette croix vainquît la lumière du
* f. 172 v°. soleil et réfléchit à ce qui était écrit dessus. * Puis il la montra à ses ministres et aux grands de son empire ; ils l'admirèrent sans savoir la raison de son apparition. Cette nuit, un ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Fais l'image du signe que tu as vu ; tu vaincras tes ennemis. » Quand il s'éveilla, son cœur fut fortifié ; puis il fit une croix qu'il plaça au-dessus de son drapeau et ordonna de marquer d'une croix le bois des armes : cela se passait dans la septième année de son règne en Bretagne. Ensuite il ressembla ses troupes et partit au secours des gens de Rome. La nouvelle en arriva à Maxence ; il fit un pont sur la mer et passa vers le pays de Constantin. Les deux armées se rencontrèrent et se livrèrent bataille. Chaque fois que le signe

عسكر مكسيموس[1] فقتل[2] من عسكره مقتلة عظيمة ثم هرب مكسيموس[3] ببقية[4]
عسكره وركب الجسر ليتحصن برومية فانقطع[5] به الجسر وهلك كفرعون[6] ودخل
قسطنطين الى رومية فاستقبله اهلها بالشموع والملاهى والتاجات المرصعة بالجواهر وكانت[7]
شعراءهم يمدحون الصليب وينعتونه بمخلص مدينتهم[8] ثم عيدوا[9] الصليب سبعة ايام ولما
ان استقر بالرومية تعمد[10] واكثر عسكره من يد القديس سلبسطرس البابا فى السنة الحادية
عشر من مملكته وهى الرابعة من بعد ان ظهر الصليب المجيد فتملك حينئذ كانت[11]
مملكة مسيحية ثم ارسل الى سائر مملكته باطلاق المعتقلين من اجل[12] الايمان وان
يكرموا المسيحيين ولا يهانوا وان يدفع للكهنة اموال البرابى واوقافها وان يرتب اجناد
مسيحيين[13] يروسوا على الذين من الامم ورسم ان لا يعمل احد عملا[14] فى اسبوع الالام
والذى بعده كاوامر الرسل ثم ارسل هيلانة امه الى بيت المقدس فى ابتغى[17] عود الصليب

1. B مكسيمانوس. — 2. وقتل. — 3. B مكسيمانوس. — 4. B وبقية. — 5. B وانقطع. — 6. B *addit* فى ذلك الزمان. — 7. B وكانوا. — 8. *Deest in* A. — 9. B عيد. — 10. *Haec verba a* الصليب *desunt in* B. — 11. *Deest in* B. — 12. A منجل. — 13. *Haec verba a* ولا يهانوا *desunt in* B. — 14. B عملا احدا. — 17. B ابتقا.

s'avançait, les troupes de Maxence étaient vaincues. Il y eut un grand carnage de ses soldats; puis il s'enfuit avec le reste de son armée et passa sur le pont pour se fortifier à Rome; mais il se rompit et Maxence périt comme Pharaon (*Far'oun*). Constantin entra à Rome; les habitants vinrent à sa rencontre avec des cierges, des instruments de musique et des diadèmes incrustés de pierreries. Leurs prêtres célébraient la croix et le représentaient comme le sauveur de leur ville. Les fêtes durèrent sept jours. Quand il fut établi à Rome, il fut baptisé ainsi que la plus grande partie de son armée par le pape saint Silvestre (*Silbastros*) dans la onzième année de son règne, la quatrième depuis l'apparition de la croix glorieuse. Alors il régna en chrétien. Il envoya dans tout son empire des ordres pour délivrer les prisonniers pour la foi, pour honorer les chrétiens, ne pas les mépriser, remettre aux prêtres les richesses des temples et des fondations, relever le nombre des soldats chrétiens et leur donner des charges au-dessus des païens. Il défendit de travailler dans la semaine sainte, et celle qui suit, selon les prescriptions des apôtres. Puis il envoya sa mère Hélène à Jérusalem (*Bait el-Maqdis*) à la recherche du bois de la Croix en qui est la prospérité. Dans la dix-septième année de son règne, il rassembla le saint Concile des 318 pères à Nicée (*Niqyah*)

الذى كان به نجاحة وفى السنة السابعة عشر من مملكته جمع المجمع * المقدس الثلثمأية ف ١٧٣ ر
وثمانية عشر بنقية[1] بترتيب امور المسيحيين باحسن[2] نظام واجوده[3] ثم اهتم بالبرنطية
وناها مدينة عظيمة ودعاها القسطنطينية على اسمه ونسبها للسيدة وجملها بكل الجمال
الجسمانى والروحانى وذلك انه جمع لها[4] اجساد كثير من اجساد الرسل القديسين ولما
سار هذا[5] السير الصالح واتت نياحته تمرض بنيقوميدية وتنيح بها ثم حمل فى[6] تابوت
من ذهب الى مدينة القسطنطينية فخرج البطريرك والكهنة وسائر الشعب ولقوه وجنزوه
بالصلوات والقرات والاغانى الروحانية ووضع فى هيكل الرسل القديسين[7] وكانت مدة
حياته خمسة وسبعين سنة منها اثنين وثلاثين سنة ملك اولها خمسة الف وثمنمأية واربعة
وثلثين للعالم ولربنا المجد والقوة والعظمة وعلينا رحمته ونعمته الى الابد[8] امين

## اليوم التاسع والعشرون من برمهات[9]

[10]فى[11] هذا اليوم كانت البشارة الممتلية[12] خلاص على يد الملاك الكريم[13] جبرايل[14]

1. *Deest in* A. — 2. على احسن B. — 3. B واجوده. — 4. B لهم. — 5. B بهذا. — 6. *Deest in* B. — 7. B والقديسين. — 8. *Pro his verbis a* ولربنا B *habet* بركة هذا الملك القديس تكون معنا. — 9. A منه. — 10. *Haec commemoratio deest in* Malan. — 11. B *addit* مثل. — 12. B المملوة. — 13. B الجلال. — 14. B غبريال.

f. 173 r°. * pour régler dans le plus bel ordre les affaires chrétiennes. Puis il s'occupa de la Bretagne (*sic*) et y bâtit une grande ville que, de son nom, il appela Constantinople (*El-Qostantinyah*). Il la consacra à Notre-Dame et l'orna de toutes sortes d'embellissements matériels et spirituels; ainsi il y rassembla de nombreux corps des saints apôtres. Après qu'il eut mené cette vie vertueuse, lorsque la mort approcha, il tomba malade à Nicomédie (*Niqoumidyah*) où il mourut. Puis on le transporta dans un cercueil d'or dans la ville de Constantinople. Le patriarche, les prêtres et tout le peuple sortirent à sa rencontre, le reçurent et l'ensevelirent avec des prières, des exhortations et des chants spirituels; il fut placé dans l'église des Saints-Apôtres. La durée de sa vie fut de soixante-quinze ans, desquels il en régna trente-deux, dont le premier est l'an 5834 du monde. A Dieu est la gloire, la puissance, la grandeur; que sa miséricorde et sa grâce soient sur nous! Amen.

## VINGT-NEUF DE BARMAHAT (25 mars).

[1] En ce jour eut lieu l'annonciation pleine de salut par l'ange glorieux

1. Cette commémoration manque dans Malan.

للعذراء القديسة مريم كما شهد بذلك الانجيل المقدس انه لما كان فى الشهر السادس يعنى من[1] بعد حبل اليضابات[2] ارسل جبرايل الملاك الى مدينة فى[3] الجليل تدعى ناصرة الى عذراء مخطوبة لرجل اسمه يوسف من بيت داوود واسم العذراء مريم فلما دخل اليها الملاك قال لها السلام لك يا ممتلئة نعمة الرب معك ولما ارتجت من كلامه وسلامه قال لها لا تخافى قد[4] وجدتى نعمة قدام الله وانتى تحبلى[5] وتلدين[6] ابنا ويدعى اسمه يسوع ويكون عظيما وابن العلى[7] يدعى ويعطيه الرب الاله كرسى داود ابيه ولا يكون لملكه انقضاء فاجابته كيف يكون لى هذا اى كيف احبل وانا لم اعرف رجلا فاجابها * روح القدس تحل عليك وقوة العلى تظللك[8] اى[9] روح القدس يقوم لك مقام الزرع[10] لان المولود منك قدوس وابن الله[11] يدعى[12] ثم اقام[13] عندها دليلا لتصدق[14] بشارته فقال هوذا اليصابات نسيبتك حبلى بابن على كبر سنها تلك التى[15] تدعى عاقرا اى ان كان استعظمتى * f. 173 v°.

1. *Deest in* B. — 2. *Evangelium* Lucae, II, 26-38. — 3. *Deest in* B. — 4. B فقد. — 5. B تقبلين حبلا. — 6. A وتلدى. — 7. B العالى. — 8. B تظلك. — 9. *Deest in* B. — 10. B *addit* البشرى. — 11. B العالى. — 12. *Deest in* B. — 13. B قام. — 14. B بصدق بد. — 15. B الذى.

Gabriel (A *Djebrâyil*, B *Ghabryâl*) à la sainte Vierge Marie comme le témoigne le saint Évangile[1] : *Dans le sixième mois,* c'est-à-dire après la conception d'Élisabeth (*Alidhâbât*), *l'ange Gabriel fut envoyé dans une ville de Galilée* (*El-Djalil*), *appelée Nazareth* (*Nâṣirah*), *vers une vierge fiancée à un homme nommé Joseph* (*Yousof*) *de la famille de David* (*Dâoud*), *le nom de la vierge était Marie* (*Maryam*). *Lorsque l'ange entra chez elle, il lui dit : « Salut à toi, pleine de grâce; le Seigneur est avec toi. » Comme elle tremblait à cause de ses paroles et de son salut, il lui dit : « Ne crains pas; tu as trouvé grâce devant Dieu, tu seras enceinte et tu enfanteras un fils qui sera appelé Jésus* (*Yasou'*)*; il sera grand; on l'appellera fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il n'y aura pas de terme à son règne. » Elle lui répondit : « Comment cela m'arrivera-t-il? —* c'est-à-dire : comment serai-je enceinte — *alors que je n'ai pas connu d'homme. » — Il lui répondit :* * *« Le Saint-Esprit descendra sur toi et la force du Très-Haut te couvrira,* c'est-à-dire : Le Saint-Esprit sera pour toi comme la semence; *car celui qui naîtra de toi sera saint et on l'appellera Fils de Dieu.* « Puis il demeura auprès d'elle comme guide pour que l'annonce se réalisât. Il lui dit : « *Voici Élisabeth, ta parente, qui est enceinte d'un fils malgré son grand âge, elle qu'on* * f. 173 v°.

1. *Évangile* de Luc, I, 26-38.

حبلك من غير زرع وانتى شابة متهيئة لقبول الزرع فاعظم من هذا حبل عاقر[1] مع الكبر لان[2] ليس عند الله امر عسير عند ذلك اجابه هاهذا عبدة للرب فيكن[3] لى كقولك[4] فعند قبولها لهذا[5] الحبل الالهى نزل الابن الوحيد اقنوم[6] الله الكلمة احد الثالثة[7] الاقانيم الازلية وحل فى احشائها حلولا لا يدركه البشر واتخذ منها فى الوقت باسانية كاملة اتخاذا كاملا[8] لم يكن بعده افتراق فهذا اليوم[9] هو بكر الاعياد وفيه ابتداء خلاص العالم[10]

وفيه[11] ايضا كمال الخلاص بالقيامة المجيدة لان ربنا له المجد لما اكمل تدبيره على الارض فى مدة ثلثة وثلثين سنة وتالم بارادته فى مثل السابع والعشرين من هذا الشهر قام من بين الاموات فى مثل هذا اليوم الذى فيه بشرت اهل العالم بالتجسد الذى كانوا ينتظروه هو اليوم الذى تباشرت فيه الاحياء والاموات وتيقنوا بالخلاص من[12] الجحيم كان

1. B عاقرا. — 2. B لانه. — 3. B فليكون. — 4. B لقولك. — 5. *Deest in* A. — 6. A قنوم. — 7. B الثلث. — 8. B اتخاذ كلامه. — 9. B *addit* المقدس. — 10. *Hic rursus praebet* A *commemorationem S. Eutychiae quae jam occurrit ad quintam diem Barmahât.* — 11. *Haec commemoratio deest in* Assemani. — 12. *Hic incipit hujus commemorationis fragmentum in* A ان كان الخلاص.

*avait appelée stérile,* » c'est-à-dire : Si tu trouves extraordinaire d'être enceinte sans semence, alors que tu es jeune et propre à la recevoir, la grossesse d'une femme stérile, malgré son grand âge est plus extraordinaire encore, car il n'y a rien de difficile à Dieu. *Elle lui répondit : « Voici la servante du Seigneur, qu'il m'arrive selon ta parole.* » Lorqu'elle reçut cette grossesse divine, le Fils unique, l'hypostase de Dieu, le Verbe, une des trois personnes éternelles, descendit dans ses entrailles sans être touché par la chair et reçut d'elle à ce moment une humanité complète, de laquelle il ne se sépara plus ensuite. Ce jour est le commencement des fêtes; c'est le début du salut du monde[1].

[2]En ce jour, le salut fut accompli par la résurrection glorieuse; car lorsque le Seigneur (gloire à lui) eut achevé son projet sur la terre, dans l'espace de trente-trois ans, qu'il eut souffert par sa volonté le 27 de ce mois, il ressuscita d'entre les morts à pareil jour, où les gens de ce monde avaient appris son incarnation qu'ils attendaient, c'est le jour où les vivants et les morts se réjouirent de cette nouvelle et furent certains d'être[3] sauvés de l'enfer. Cela

1. A reproduit ici la commémoration de sainte Eutychie déjà donnée le 5 de barmahât. — 2. Cette commémoration manque dans A, Assemani. — 3. Ici commence dans A le fragment de cette commémoration.

فى يوم الجمعة الى[1] ان فى[2] يوم الاحد تحققت الاحياء ذلك وتيقنوا قيامتهم بقيامة[3] جسم المسيح الذى هو رأسهم كما يقول الرسول ان المسيح[4] بدو المنضجعين فلعظم رحمته ورأفته نسأله ان يفضل ويغفر خطايانا وخطايا كاتبه[5] له المجد الى ابد الابدين[6] امين

### اليوم الثلثون[7] من شهر برمهات[8]

ينبغى لنا ان نعيد فى مثل هذا[9] اليوم للملاك الجليل غبريال الذى من عظم منزلته
عند الله استحق ان يحمل البشارة بابنه[10] الى مريم * والدته فلاجل ما اسدى الله الينا هذه[11] * f. 174 r°.
النعمة العظيمة الجليلة على يده يجب علينا اكرامه[12] وتبجيله وهو ايضا حمل البشارة الى دانيال بالمسيح ايضا اذ ظهر له لما كان مصليا وطالبا من اجل[13] عودة الشعب من السبى ومن اجل مجى المخلص فظهر له[14] وحدّ[15] له اسابيع واعلمه ان عند تمامها ياتى المسيح

1. A الا. — 2. *Deest in* B. — 3. B بقيام. — 4. *Haec verba a* الذى *desunt in* B. — 5. *Haec verba a* نساله *desunt in* A. — 6. A الى الابد. — 7. B الثلاثين. — 8. *Haec tria verba desunt in* A. — 9. *Haec tria verba desunt in* B. — 10. A فابنه. — 11. B بهذا. — 12. B الكرامة. — 13. A منجل. — 14. A *addit* المخلص. — 15. A وجدد.

dura du vendredi au dimanche. Les vivants en furent assurés et furent certains de leur résurrection par celle du corps du Messie qui est leur chef comme a dit l'apôtre : Il est leur chef et c'est lui qui fait lever ceux qui sont couchés. Par la grandeur de sa miséricorde et de sa bonté, nous lui demandons de nous favoriser et de nous pardonner nos péchés et ceux du scribe. Gloire à lui dans les siècles des siècles! Amen.

### TRENTE DE BARMAHAT (26 mars).

Il convient que nous célébrions en ce jour la fête de l'ange glorieux Gabriel (*Ghabryâl*). Par la grandeur de son rang auprès de Dieu, il mérita de porter la bonne nouvelle de son fils à Marie (*Maryam*) * sa mère, et, parce que Dieu nous * f. 174 r°.
a prodigué par ses mains cette grande et glorieuse faveur, il nous convient de l'honorer et de le vénérer. C'est lui aussi qui porta la bonne nouvelle du Messie à Daniel (*Dânyâl*) quand il lui apparut alors qu'il priait et implorait Dieu pour le retour du peuple de la captivité et à cause du Messie[1]. Il lui apparut, lui fixa les semaines et lui apprit qu'à leur expiration, le Messie viendrait, le pur

1. Cf. Daniel, IX.

طهر الاطهار ويقتل ولا يكون لاورشليم ناصر[1] بعده ثم يبطل الذبائح والقرابين الذى لبنى اسراييل فاذا[2] قد ولاه المسيح خلاص نفوسنا[3] فيجب[4] التعييد له وبذل السوال لديه ان يديم التشفع لاجلنا لينقذنا الرب من يد الشيطان عدونا ويعضدنا فى كل امورنا

وفيه[5] ايضا تذكار شمشون[6] احد قضاة بنى اسراييل هذا[7] البار كان[8] اسم ابيه منوح[9] من سبط دان وكانت امه عاقرا فاتاها ملاك الرب وبشرها بميلاده وامرها ان تتجنب[10] النجاسات من الاطعمة[11] وشرب المسكرات ما دامت به حاملة[12] ولا تحلق له رأس فانه يكون نذر الله وعلى يديه يكون خلاص[13] لبنى[14] اسرابيل من اهل فلسطين فلما اعلمت بعلها بما كان سأل الله ان يريه الملاك فظهر له وقال له اوص[15] المراة ان تتوصى بما قلت لها فحبلت وولدت هذا الصديق وبارك الرب عليه وحلت عليه روح الله فوثب تارة على اسد وفسخه وتارة قتل من اهل فلسطين ثلثين رجلا واحرق زرعهم فقاموا على بنى

1. A ناصرا. — 2. B *addit* كان. — 3. B امور حلالا. — 4. A *addit* لديد. — 5. *Haec commemoratio deest in* Assemani *et* Ludolf. — 6. B *addit iterum* ايضا. — 7. B وكان. — 8. *Deest in* B. — 9. B نوح. — 10. B تجنب. — 11. B والاطعمة. — 12. B حبلا. — 13. A خلاصا. — 14. B بنى. 15. B اوصى.

des purs, qu'il serait mis à mort et qu'après lui il n'y aurait plus d'aide à Jérusalem (*Ourichalim*), ensuite que les sacrifices et les offrandes des Israélites (*Bani Isrâyil*) seraient abolis. Puisque le Messie l'a chargé du salut de nos âmes, il convient que nous célébrions sa fête et que nous lui adressions de nombreuses demandes pour qu'il intercède continuellement en notre faveur, afin que le Seigneur nous sauve de la main de Satan (*Ech-Chaïṭân*) notre ennemi et qu'il nous assiste dans toutes nos affaires.

[1] En ce jour aussi a lieu la commémoration de Samson (*Chimchon*), un des juges des Israélites (*Banou Isrâyil*). Le nom du père de cet homme vertueux était Manouaḥ (B *Nouḥ*), de la tribu de Dan (*Dân*); sa mère était stérile. L'ange du Seigneur vint la trouver et lui annonça la bonne nouvelle de sa naissance et lui ordonna de se garder des souillures de la nourriture et de boissons enivrantes tant qu'elle serait enceinte, de ne pas raser la tête de son fils, car il serait voué à Dieu et par lui aurait lieu la délivrance des Israélites des Philistins (*Filisṭin*). Quand elle en informa son mari, il demanda à Dieu de lui faire voir l'ange. Celui-ci lui apparut et lui dit : « Recommande à ta femme d'observer ce que je lui ai dit. » Elle devint enceinte et mit au monde ce juste. Le Seigneur le bénit et l'esprit de Dieu descendit sur lui. Une fois, il s'élança contre un lion et le déchira. Une autre fois, il tua trente Philistins et brûla leurs moissons. Ils se levèrent contre les gens de Juda (*Yahoudâ*)

1. Cette commémoration manque dans Ludolf, Assemani; cf. *Juges*, XIII-XVI.

يهودا ليحاربوهم ويعطوهم شمشون فاعلموه بقول اهل فلسطين[1] فقال احلفوا انتم لى
تسلمونى[2] لهم ولا تقتلونى ولما حلفوا له سلم ذاته لهم فكتفوه بسلسلتين من حديد
وسلموه لاهل[3] فلسطين * فوثبوا عليه ليقتلوه فحلت عليه روح القوة من الرب[4] * f. 175 r°.
فقطع[5] السلسلتين كمثل خيط[6] كان[7] محترق[8] ثم وجد فك حمار فقتل به الف
من الخيالة ولما[9] عطش واشرف على الموت[10] سأل[11] الله ان ينبع له ماء عذبا من
الفك فشرب وتقوى ولما حرسوا عليه وهو داخل غزة ليمسكوه فقام فى الليل وفكّ باب
غزة وحمله على كتفه على[12] رأس الجبل وبعد ذلك ارسلوا الى زوجته ووعدوها[13] بعطايا
جزيلة ان تستعلم منه بما يتقوى ولما اعلمها ان قوته فى شعره لانه[14] نذر الله اعلمت
اعداه فكمنوا له ولما نام دخلوا[15] وحلقوا رأسه[16] فضعفت قوته فقيدوه ومضوا به[17] الى
بلادهم واهانوه واعموا عينيه وبعد هذا نبت[18] شعره وعادت اليه قوته فدخل الى البربا فى[19]

1. *Haec verba a* ثلثين *desunt in* B. — 2. B تمسكونى. — 3. *Deest in* A. — 4. B الله. — 5. B وقطع. — 6. B مثل الخيط الكتان. — 7. *Deest in* B. — 8. B المحترق. — 9. B فلما. — 10. B واشرف الموت عليه. — 11. B فسال. — 12. B الى. — 13. B واوعدوها. — 14. B ولانه. — 15. B *addit* عليه. — 16. B اشعره. — 17. *Deest in* A. — 18. B ذلك انبت. — 19. *Deest in* B.

pour leur faire la guerre et se faire livrer Samson. Ils l'informèrent des paroles des Philistins; il leur dit : « Jurez-moi que vous me livrerez à eux et que vous ne me tuerez pas. » Quand ils lui eurent juré, il se livra lui-même, ils le lièrent avec deux chaînes de fer et le remirent aux Philistins * qui s'élancèrent sur lui pour le tuer. L'esprit de la force descendit du Seigneur sur lui; il rompit les deux chaînes comme un fil brûlé; puis il trouva une mâchoire d'âne et tua avec elle mille cavaliers. Comme il avait soif et comme il était sur le point de mourir, il demanda à Dieu de lui faire jaillir de l'eau douce de la mâchoire. Il but et reprit ses forces. Comme les ennemis le guettaient pour se saisir de lui, alors qu'il était à l'intérieur de Gaza (*Ghazah*), il se leva pendant la nuit, arracha une porte et la porta sur son épaule au sommet de la montagne. Ensuite, ils envoyèrent promettre à sa femme de lui donner des présents considérables si elle apprenait de lui comment il était si fort. Quand il lui eut appris que sa force résidait dans ses cheveux, car il était voué à Dieu, elle en informa ses ennemis qui usèrent de ruse envers lui. Lorsqu'il fut endormi, ils entrèrent et lui rasèrent la tête. Sa force s'affaiblit; ils le lièrent, l'emmenèrent dans leur pays, l'humilièrent et l'aveuglèrent. Ensuite * f. 175 r°.

يوم عيد الصنم وكان اجتمع جميع اهل غزة[1] فوقف فى وسط البربا[2] واحتقن عمود بيمينه وعمود بيساره ثم جمع يديه وقال على وعلى اعداى[3] فسقطت العمودين[4] وسقط البربا لسقوطهم فمات كلمن كان فيه[5] وكان الذين ماتوا بهذه[6] القتلة اكثر من[7] الذين قتلهم من[8] طول عمره ثم مات هو ايضا فى[9] جملتهم لانه راى ان بموته يموت خلق كثير من اعداء الله ليس بعظيم فكان جملة[10] ما حكم فى بنى اسرايل عشرين سنة ثم تنيح[11] بسلام ولربنا المجد دائما وعلينا رحمته ونعمته الى الابد[12] امين

ايها القارى اذكر الناسخ الخاطى يذكرك المسيح الروحانى والسبح لله دائما الى ابد الابدين امين[13]

تم وكمل شهر برمهات المبارك بسلام من الرب وعلينا رحمته الى الابد امين[14]

1. *Haec verba a* وكان *desunt in* B. — 2. *Haec verba a* فوقف *desunt in* A. — 3. *Haec verba a* وقال *desunt in* B. — 4. *Haec duo verba desunt in* A. — 5. A فيها. — 6. B بهذا. — 7. B *addit* كل. — 8. *Deest in* B. — 9. B من. — 10. B فجملة. — 11. ثم تنيح *desunt in* B. — 12. *Pro his verbis a* ولربنا B *habet* صلاته تكون معنا ومع سائر بنى المعمودية اجمعين. — 13. *Haec verba a* ايها *desunt in* B. — 14. *Haec verba a* تم *desunt in* A.

ses cheveux repoussèrent et la force lui revint. Il entra dans le temple le jour de la fête de l'idole; tous les habitants de Gaza y étaient rassemblés; il s'arrêta au milieu, saisit une colonne à sa droite et une à sa gauche, puis il réunit ses mains et dit : « Sur moi et sur mes ennemis. » Les colonnes tombèrent et leur chute fit écrouler le temple : Tous ceux qui s'y trouvaient périrent et le nombre dépassa celui des Philistins qu'il avait tués pendant toute sa vie. Puis il mourut lui aussi dans leur foule, car il avait pensé que, si par sa mort il périssait un nombre considérable d'ennemis de Dieu, sa perte ne serait pas d'une grande importance. La durée de sa judicature sur les Israélites fut de vingt ans. Puis il mourut en paix. Gloire à Dieu éternellement; à nous sa miséricorde et sa grâce jusqu'à la fin! Amen.

[1] O lecteur, souviens-toi du copiste pécheur; le Messie spirituel se souviendra de toi; louange continuelle à Dieu jusqu'à la fin des temps! Amen.

[2] Le mois béni de Barmahât est terminé et achevé avec la paix du Seigneur; sur nous soit sa bénédiction jusqu'à la fin! Amen.

1. Cette phrase manque dans B. — 2. Cette phrase manque dans A.

* بدؤ[1] شهر برموده المبارك * f. 175 v°.

اليوم الاول منه[2]

فى[3] هذا اليوم[4] تذكار الاب القديس سلوانس هذا[5] الطوبانى كان[6] من صغره ترهب[7] عندا[8] القديس مقاريوس بوادى هبيب وسار فى كل[9] طريق ضيقة واجهد نفسه بالصوم الطويل والسهر الكثير والاتضاع والمحبة وصار ابا عظيما وكان الله يظهر له المناظر الالهية ويوحى اليه باشياء من ذلك انه فى بعض الاوقات خطف عقله فسقط على وجهه زمانا طويلا[10] ولما رفع رأسه سألوه الاخوة الذين كانوا عنده ان يعرفهم ما به فلم يرد[11] ان يقول بل كان ساكتا باكيا فلما[12] الجوا عليه وسألوه قال لهم اننى[13] خطفت بعقلى الى الفردوس والى موضع العذاب ورأيت كثيرين[14] من الرهبان يساقون الى جهنم وكثيرين[15] من العلمانيين ماضيين ا كوت فلم لا ابكى على روحى ثم غطا وجهه من ذلك اليوم بالقلنسوة وكان يقول[16]

1. B اليوم الاول. — 2. *Haec tria verba desunt in* B. — 3. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 4. *Haec tria verba desunt in* B. — 5. B *addit* القديس. — 6. B ترهب. — 7. *Deest in* B. — 8. B *addit* ابرنا. — 9. *Deest in* B. — 10. B زمان طويل. — 11. B يريد. — 12. B ولما. — 13. B انى. — 14. B كثير. — 15. B كثير. — 16. B وقال.

* MOIS BÉNI DE BARMOUDAH. * f. 175 v°.

PREMIER DE BARMOUDAH (27 mars).

[1] En ce jour a lieu la commémoration de notre père saint Silvain (*Siloudnos*). Dès sa jeunesse, ce bienheureux avait embrassé la vie monastique auprès de saint Macaire (*Maqâryous*) à Ouâdi Habib; il suivit une voie étroite et s'exerça par de longs jeûnes, de fréquentes veilles, l'humilité et la charité. Il devint un supérieur important. Dieu lui montra des spectacles divins et lui en fit des révélations. Une fois, il fut ravi en esprit et tomba sur la face pendant longtemps. Quand il leva la tête, les frères qui étaient près de lui lui demandèrent de lui faire connaître ce qu'il avait. Il ne voulut pas parler mais demeura silencieux à pleurer. Comme ils insistaient et l'interrogeaient, il leur dit : « J'ai été ravi en esprit au paradis et au lieu du châtiment; j'ai vu beaucoup de moines poussés vers l'enfer et beaucoup de gens du monde allant vers le royaume céleste; pourquoi ne pleurerais-je pas sur moi-même? »

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

ما اريد ان[1] ابصر هذا النور الوقتى وبعده امضى الى الظلمة الدائمة وكان هذا الشيخ عمالا روحانيا وجسمانيا وكان يوصى تلاميذه ان يداوموا عمل ايديهم وان[2] يصدقوا بما يفضل عنهم وفى[3] بعض الاوقات راه[4] راهب كسلان لما ابصر[5] الشيخ وتلاميذه يعملون بايديهم قال للشيخ[6] لا تعملوا[7] للطعام الفانى فانه مكتوب ان مريم اختارت لنفسها نصيبا صالحا[8] الذى لا ينزع منها[9] فلما سمع[10] الشيخ كلامه[11] قال لتلميذه[12] اعط[13] الاب كتابا[14] يقرأ فيه وادخله الى[15] الكنيسة[16] واغلق عليه ليقرأ ولا تدع عنده شيا يوكل
* f. 176 r°. * ففعل التلميذ ذلك ولما[17] اتت الساعة التاسعة افطر الشيخ وتلاميذه ولم يدعوا الراهب ولما فات وقت الاكل والراهب عيناه[18] للباب ينتظر من يدعوه التهب[19] بالجوع فخرج[20] وقال للشيخ ما افطر[21] الاخوة اليوم يا ابى فاجابه نعم فقال لم لم[22] تدعونى فاجابه انت انسان روحانى ما تحتاج الى طعام جسمانى لانك اخترت النصيب الصالح ونحن قوم جسدانيين

1. ان *deest in* B. — 2. *Deest in* B. — 3. B ففى. — 4. B رآوه. — 5. B راى. — 6. A الشيخ. — 7. B يعملوا. — 8. B صالح. — 9. *Evangelium* Lucae, x. 42. — 10. B سمعه. — 11. *Deest in* B. — 12. *Deest in* B. — 13. B اعطى. — 14. B الاخ كتاب. — 15. *Deest in* B. — 16. B كنيسة. — 17. B كذلك فلما. — 18. A عينيه. — 19. B والتهب. — 20. A خرج. — 21. A افطروا. — 22. فقال لم لم *deest in* B.

Puis, à partir de ce jour, il se voila le visage avec un bonnet; il répétait : « Je ne veux pas voir cette lumière passagère pour aller ensuite vers les ténèbres durables. » Ce cheikh était un travailleur spirituel et temporel; il recommandait à ses disciples de travailler continuellement de leurs mains et de faire l'aumône de ce qu'ils avaient en plus. Une fois, un moine paresseux le vit, lui et ses disciples, travailler de leurs mains : « Ne travaillez pas, dit-il, pour une nourriture périssable, car il est écrit : *Marie (Maryam) a choisi la meilleure part et elle ne lui sera pas enlevée*[1]. » Quand il entendit ces paroles, le supérieur dit à son disciple : « Donne au père un livre à lire, fais-le entrer à l'église, ferme la porte sur lui pour qu'il lise, et ne lui laisse rien à manger. »
* f. 176 r°. * Le disciple le fit. Quand arriva la neuvième heure, le supérieur et ses disciples rompirent le jeûne et n'appelèrent pas le moine. Quand le temps du repas fut passé, celui-ci qui avait les yeux fixés vers la porte, attendant qu'on l'appelât, fut consumé par la faim, sortit et dit au supérieur : « Mon Père, les moines ne déjeunent-ils pas aujourd'hui? — Si, » répondit Silvain. — « Pourquoi ne m'as-tu pas appelé? — Tu es un homme spirituel, tu n'as pas besoin d'une nourriture corporelle, puisque tu as choisi la meilleure

1. *Évangile* de Luc, x, 42.

محتاجون الى الغداء الجسدانى[1] وله نعمل بايدينا فعلم الاخ انه قد[2] اخطأ فى قوله فضرب مطانوة واستغفر فاجابه الشيخ[3] يا ابنى فلا بد ان نحتاج[4] الى مرتا لان بمرتا مدحت مريم فاقتنع الاخ بهذا[5] وصار مداوما للعمل[6] بيديه ويصدق[7] بما يفضل عنه ووضع هذا الاب اقوالا نافعة فى الجهاد الروحانى ولما كمل[8] عمره فى شيخوخة صالحة اعلمه الله تعالى[9] يوم نياحته فاستدعى الرهبان[10] الذى بقربه وتبارك منهم وسألهم ان يذكروه ثم تنيح بسلام صلاته[11] معنا امين

وفيه[12] ايضا ثارت عربان الصعيد وملكوا كنيسة ابو مقار والقلالى ونهبوا جميع ما فيهم وفى بقية الديار فاجتمعت[13] الرهبان وصلّوا وتشفّعوا بالاباء القديسين فطردهم[14] السيد المسيح فى اسرع وقت وانكسروا هاربين من غير ان يطردهم احدا سوى قوة المسيح وشكروا الرهبان[15] على ذلك كثيرا

1. *Haec verba a* لانك *desunt in* B. — 2. *Deest in* B. — 3. B *addit* قائلا. — 4. B تحتاج. — 5. B من هذا. — 6. B مداوم العمل. — 7. B ويتصدق. — 8. B اكمل. — 9. B سبحانه وقت. — 10. B بالرهبان. — 11. B شفاعته. — 12. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 13. B فاجتمعوا. — 14. B *addit* عنهم. — 15. *Deest in* A.

part; nous sommes des gens corporels et nous avons besoin d'une nourriture corporelle; c'est pour elle que nous travaillons de nos mains. » Le religieux reconnut qu'il avait péché en parole; il se prosterna et demanda pardon. Le supérieur lui dit : « Mon fils, nous avons absolument besoin de Marthe maintenant, car c'est grâce à elle que Marie est louée. » Le moine en fut satisfait et devint assidu à travailler de ses mains et à faire l'aumône de son superflu. Ce père composa des préceptes utiles pour la lutte spirituelle. Quand son âge fut accompli dans une vieillesse vertueuse, Dieu très-haut lui fit connaître le jour de sa mort; il fit venir les moines de son voisinage, reçut leur bénédiction et leur demanda de se souvenir de lui, puis il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour aussi, les Arabes (*'Orbân*) de la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'îd*) s'emparèrent de l'église de notre père Macaire (*Abou Maqar*) et des cellules et pillèrent tout ce qui s'y trouvait ainsi que dans le reste des couvents. Les moines se réunirent, prièrent et demandèrent l'intercession des saints pères. Le Seigneur Jésus (*Yasou'*) chassa les Arabes dans le plus bref délai; ils furent dispersés et mis en fuite, mais personne, sinon la force du Messie, ne les chassa. Les moines en firent beaucoup d'actions de grâces.

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

وفيه ايضا على ما ورد دلالات الاسكندرية وبعض الصعيد بعيد لهرون اخو موسى ولما ما
ورد[1] التورة فان فيها انه تنيح فى ثالث يوم من الشهر الثانى من خروج بنى اسرايل
من مصر فيكون ثمانية * من بشنس واشهر اليهود بتدور [4]، وقد نمكن انه فى تلك السنة * f. 176 v°.
ان كان اول يوم من برمودة هذا الصديق[2] كان[3] من سبط لاوى واجرى الله على يديه
ايات كثيرة بارض مصر وانتخبه الله وبنيه كهنة له وافرض لهم اعشار بنى اسرايل والقرابين
ولما قام عليه بنى قورح ابادهم الله بان امر الارض فانفتحت وبلعتهم ولما ارضى الله
تعالى[1] سيرته وحفظ شريعته انتقل الى الله الذى له المجد الى الابد امين

اليوم الثانى من شهر برمودة

[5]فى[6] هذا اليوم استشهد القديس اخرسطافارس[7] الذى كان وجهه وجه كلب هذا[8] كان
من بلاد الذين كانوا[9] يأكلون الكلاب والناس فانقطع[10] فى الحرب وكان ابوه قد امن على

1. B *addit* فى. — 2. *Haec verba a* وقد *desunt in* A. — 3. A وكانوا. — 4. *Deest in* B.
5. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 6. B *addit* مثل. — 7. B اخرسطفورس. — 8. B وهذا القديس. — 9. *Deest in* B. — 10. B واقتطع.

D'après ce que rapportent des documents (?) d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) et quelques-uns de la Haute Égypte (*Es-Sa'id*), on célèbre en ce jour la fête d'Aaron (*Haroun*), frère de Moïse (*Mousa*); suivant la Thora (*Eth-Thourah*), il mourut le 3 du deuxième mois où les enfants d'Israël (*Isrâyil*) sortirent
* f. 176 v°. d'Égypte (*Misr*), c'est-à-dire le 8 * de bachons le mois des Juifs (*El-Yahoud*) qui suivaient un cercle; il est possible que cette année, ce fut le premier de barmoudah. Ce juste était de la tribu de Lévi (*Làoui*); Dieu fit par ses mains de nombreux miracles dans la terre d'Égypte; il les choisit, lui et ses fils, pour ses prêtres et leur assigna les dîmes et les sacrifices des Israélites[1]. Lorsque les fils de Coré (*Qourah*) se levèrent contre lui, Dieu les anéantit en ordonnant à la terre de s'ouvrir et elle les engloutit[2]. Après qu'il eut satisfait Dieu très-haut par sa conduite et son observation de sa loi, il fut transporté vers lui. Gloire à Dieu éternellement! Amen.

DEUX DE BARMOUDAH (**28 mars**).

[3]En ce jour mourut martyr saint Christophe (A *Akhrastâfâros*, B *Askhrastafouros*) qui avait un visage de chien. Il était du pays de ceux qui mangent

1. Cf. *Nombres*, XVIII, 21-29. — 2. Cf. *Nombres*, XVI, 1-35. — 3. Cette commémoration manque dans Ludolf.

يد الرسول متياس فلما اسر لم[1] يكن يعرف بلغة القوم الذى اسروه[2] فابتهل الى الله جل اسمه[3] فاطلق لسانه بلغة القوم الذى كان معهم فوبّخ من كان يضطهد المسيحيين فضربه مقدم العسكر فقال القديس[4] له لولا ان[5] وصية المسيح تدللنى[6] وتضبط نهضتى لما كنت انت وعسكرك تخلصوا منى[7] فارسل القائد واعلم الملك بقضيته فارسل وراه مايتى جندى فحضر معهم[8] باختياره غير مقهور وكان بيده عصا[9] فصارت فروعا فافرغت ولما ان عاز[10] الجند الخبز فصلّى[11] فكثر عندهم فتعجبوا وامنوا بالمسيح فلما[12] حصلوا بانطاكية تعمد[13] بيد انبا بولا بطريرك انطاكية فلما حضر[14] قدام داكيوس خافه ورام ان يخدعه بملاطفتة فارسل اليه مراتين[15] حسان الوجه فى الغاية خاطيين ظنا * من الملك * f. 177 r°.
انهما يقدران يستميلاه بالشهوة فوعظهما القديس فأمنا على يده[16] وتابا واستشهدا[17] وهكذا المايتى جندى اعترفوا قدام الملك بالمسيح[18] فامر بضرب اعناقهم فشتمه[19] القديس وقال

1. B كم. — 2. الذى اسروه *desunt in* A. — 3. B ذكره. — 4. *Deest in* B. — 5. *Deest in* B. — 6. A تدلى. — 7. *Haec duo verba desunt in* A. — 8. *Deest in* A. — 9. B *addit* فصلى. — 10. B غرروا. — 11. B صلى. — 12. A ولما. — 13. B وتعمدوا. — 14. A حصل. — 15. B امراتين. — 16. B يديه. — 17. B واستشهدوا. — 18. *Deest in* B. — 19. B فشتموه اعين ان شتم.

les hommes et les chiens. Il fut pris à la guerre; son père avait cru par le moyen de l'apôtre Matthias (*Matyâs*). Quand il fut fait prisonnier, il ne connaissait pas la langue des gens qui l'avaient pris. Il implora Dieu avec ferveur — que son nom soit glorifié; — il le fit parler dans le langage des gens avec qui il était. Il réprimandait ceux qui injuriaient les chrétiens; le chef des soldats le frappa. Le saint lui dit : « Si ce n'était la recommandation du Messie qui me guide et retient mon impétuosité, toi et tes soldats vous ne vous délivreriez pas de moi. » Le chef envoya informer le roi de son aventure; il fit partir après lui deux cents gardes. Il se présenta avec eux de sa propre volonté sans y être forcé. Il avait dans sa main un bâton qui devint des branches qui portèrent des fruits. Lorsque le pain manqua aux soldats, il pria et ils en eurent en abondance. Ils s'en étonnèrent et crurent au Messie. Quand ils arrivèrent à Antioche (*Anṭâkyah*), il fut baptisé par Anbâ Paul (*Boulâ*), patriarche de cette ville. Lorsqu'il comparut devant Dèce (*Dâkyous*), celui-ci eut peur de lui et chercha à le séduire par des flatteries. Il lui envoya deux femmes excessivement belles et pécheresses, dans l'espoir * qu'elles pourraient l'entraîner à la débauche. Le saint les prêcha et * f. 177 r°.
elles crurent par son intermédiaire, elles se repentirent et moururent mar-

له يا قابل فعل الشيطان وطايعا له فامر ان يطرح[1] فى قدر كبير ويوقد[2] تحته ففعل به ذلك ولم يناله بوس بل كان يعظ[3] الناس وهو فى القدر ولما راوه الناس والجمع وهو يتكلم ويعظ وهو سالم تعجبوا وامنوا بالمسيح وتقدموا ليخرجوا القديس[4] من القدر[5] فأمر الملك بتقطيعهم[6] بالسيوف فلعب عليهم بالسيوف وأمر[7] الملك ان يعلق فى عنق القديس حجرا[8] ثقيلا ويلقى فى جب فانتشله ملاك الرب وهو[9] سالما فلما ان تحير الملك فى قضيته[10] امر بضرب عنقه[11] فضربت ونال اكليل الشهادة صلواته تكون معنا امين[12]

## اليوم الثالث من شهر برموده

[13]فى[14] هذا اليوم تنيح الاب القديس يوحنا اسقف يروشليم[15] هذا القديس كان ابائه

1. B بطرحوا القديس. — 2. B ويقادوا. — 3. B يوعظ. — 4. A ليخرجوه للقديس. — 5. *Haec verba a* ولما *desunt in* B. — 6. B ان يقطعوهم. — 7. B فأمر. — 8. B صخرا. — 9. *Deest in* B. — 10. B فى امره. — 11. B رقبته. — 12. *Haec verba a* فضربت *desunt in* A. — *Hic addit* Assemani *commemoratio S. Halemi* (var. غلم) *Aegyptii quae deest in* A, B, Ludolf, Maï *et* Malan. — 13. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 14. B *addit* مثل. — 15. B اورشلم.

tyres. De même, les deux cents gardes confessèrent le Messie devant le roi. Il ordonna de leur trancher la tête. Le saint l'injuria et lui dit : « O toi qui acceptes l'œuvre de Satan et qui lui obéis! » Dèce ordonna de le jeter dans une grande chaudière et d'allumer du feu au-dessous. On le fit, mais il ne ressentit aucun mal. Au contraire, il exhortait les gens tandis qu'il était dans la chaudière. Quand la foule le vit, qu'il parlait, qu'il prêchait et qu'il était sain et sauf, elle crut au Messie et s'avança pour le tirer de la chaudière. Le roi ordonna de découper les gens à coups de sabre et de les passer au fil de l'épée. Puis il fit suspendre au cou du saint une lourde pierre et le fit jeter dans une citerne. L'ange du Seigneur l'en retira sain et sauf. Dèce, stupéfait de son aventure, ordonna de lui trancher la tête. On la lui coupa et il reçut la couronne du martyre. Que ses prières soient avec nous! Amen[1].

## TROIS DE BARMOUDAH (29 mars).

[2] En ce jour mourut le saint père Jean (*Youḥannâ*), évêque de Jérusalem

1. Assemani ajoute ici la commémoration de saint Ḥalem (var. Ghalam) l'Égyptien qui manque dans A, B, Mai, Malan et Ludolf. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

يهود حافظين[1] شريعة التوراة فلما كبر هذا القديس علماه علم[2] الشريعة وكان فيها ماهرا وكان يجادل المسيحيين ويناظرهم ويباحثهم فثبت عنده مجى المسيح وانه الاه حق فامن على يد يسطس اسقف[3] القدس وقدمه شماسا صغيرا ثم انه[4] نمى فى الفضيلة والعلم الى ان استحق رتبة الاسقفية على اورشليم فلما[5] ملك اندريانوس الملقب بالليا هذا امر بابتناء[6] ما انهدم من يروشليم[7] وان يسمى باسمه ايليا ثم بنا على باب هيكل[8] اليهود برجا[9] وعمل[10] على بابه لوحا[11] من رخام وكتب فيه اسمه ايليا وامتلت[12] يروشليم من اليهود والامم * ولما[13] ابصروا الامم النصارى[14] ياتون الى الجلجلة ويصلون فيها[15] منعوهم وبنوا * f. 177 r°.
هناك هيكل[16] على اسم الزهرة[17] ومنعوا[18] المسيحيين من العبور فى ذلك الموضع فلقى هذا القديس من الامم السكان بيروشليم[19] بلايا كثيرة[20] واحزانا جزيلة وضرب عدة مرارا[21] فسأل الرب ان يقبل نفسه فتنيح بعد ان اقام على الكرسى سنتين[22] صلاته[23] معنا امين

1. B وحافظين. — 2. *Deest in* B. — 3. A *addit* يروشليم. — 4. *Deest in* B. — 5. B ولما. — 6. B ان يبنا. — 7. B اوروشليم. — 8. B الهيكل. — 9. A برج. — 10. *Deest in* A. — 11. A لوح. — 12. B *addit* فى زمانه *et omittit* يروشليم. — 13. B ولما. — 14. *Deest in* A. — 15. *Deest in* B. — 16. *Deest in* A. — 17. B الزهور. — 18. B *addit* ايضا. — 19. B باورشليم. — 20. B عظيمة. — 21. B *addit* وجرجره. — 22. A سنين. — 23. B *addit* تكون.

(*Yarouchalim*). Les parents de ce saint étaient juifs (*Yahoud*) et observaient la loi de la Thorah (*Tourâh*). Quand il eut grandi, ils lui enseignèrent la science de la loi; il y devint habile. Il combattait les chrétiens, discutait contre eux et disputait avec eux. Il eut la certitude que le Messie était venu et qu'il était le vrai Dieu. Il crut en lui par l'intermédiaire de Juste (*Youstos*), évêque de Jérusalem (*El-Qods*). Celui-ci le consacra diacre inférieur. Puis il crût en mérite et en science, tellement qu'il mérita la dignité d'évêque de Jérusalem. Lorsque régna Adrien (*Andryânous*), surnommé Aelius (*Ilyâ*), il ordonna qu'on rebâtît ce qui était détruit à Jérusalem et il la nomma de son nom, Aelia. Puis il fit construire sur le temple des Juifs une tour sur la porte de laquelle il plaça une tablette de marbre et écrivit dessus le nom d'Aelia. Jérusalem fut remplie de Juifs et de gentils. Quand * ceux-ci virent les chrétiens venir au Golgotha * f. 177 v°.
(*El-Djaldjalah*) et y prier, ils les en empêchèrent, y construisirent un temple sous l'invocation de Vénus (*Ez-Zohrah*) et interdirent aux chrétiens de passer cet endroit. Le saint éprouva des gentils qui habitaient Jérusalem de nombreuses souffrances et beaucoup de chagrins : ils le frappèrent un certain nombre de fois. Il demanda au Seigneur de recevoir son âme. Il mourut après être resté deux ans sur son siège. Que sa prière soit avec nous! Amen.

وفيه[1] ايضا تنيح الاب القديس البكر الطاهر ابا ميخاييل بطريرك المدينة العظيمة[2] الاسكندرية هذا الاب اشتاقت نفسه الطاهرة[3] الى السيرة الفاضلة[4] التى هى سيرة الرهبنة فترهب فى كنيسة القديس مقاريوس ومكث فى البرية الى ان صار شيخا ورئيس على رهبان كثيرة[5] وسلك فى طول زمانه فى سلوك صالح[6] واله[7] مرضيا وجاهد جهادا عظيما[8] اما[9] فى هذا[10] العالم الى ان استحق رتبة البطريركة[11] التى هى خلافة مسيحية واما فى الدهر الآتى فالى[12] النعم السمآيية فلما ان[13] انفق خلو الكرسى من رئيس بسوسه مكثت الاساقفة والكهنة وعلماء الاراخنة ثلثة اشهر وهم يتحيروا ويبحثوا عمن يصلح لهذه المرتبة وبعد الكشف والبحث الشديد انتخبت[14] ثلاثة اناس[15] مشهود لهم بالدين والعلم ثم كتبت اسماؤهم فى ثلاثة رقع مع رقعة فيها اسم[16] المسيح وختوا (؟) فى الشمع[17] ورفعوا على[18] الهيكل ومكثوا[19] الاساقفة والكهنة والرهبان ثلثة ايام وثلثة ليال يصلون ويقدسون

1. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 2. B مدينة. — 3. B الصالحة. — 4. B الممدوحة. — 5. B كثيرا. — 6. B سلوكا صالحا. — 7. B لله. — 8. *Deest in* B. — 9. B اوصاننه. 10. *Deest in* B — 11. *Pro his verbis a* ان استحق *A habet* كرسى البطركية. — 12. B ونال. — 13. *Deest in* B. — 14. B وانتخب. — 15. B نفر. — 16. B *addit* السيد. — 17. B عملوا فى شمع. — 18. B فى. — 19. B واقاموا.

[1] En ce jour aussi mourut le saint père, vierge et pur, Anbâ Michel (*Mikhâyil*), patriarche de la grande ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (1146). L'âme vertueuse de ce père désira la vie méritoire qui est la vie monastique; il prit le froc dans l'église de Saint-Macaire (*Maqâryous*) et demeura dans le désert jusqu'à ce qu'il devint le supérieur et l'abbé de nombreux moines. Pendant toute sa vie, il suivit le chemin de la vertu, satisfit Dieu et fit de grands efforts, soit dans ce monde jusqu'à ce qu'il fut jugé digne du rang de patriarche — qui est le khalifat chrétien — soit dans le temps futur et jusqu'aux faveurs célestes. Quand arriva la vacance du siège, privé du chef qui gouvernait, les évêques, les prêtres, les docteurs d'entre les magistrats restèrent trois mois étourdis et cherchant qui conviendrait à cette dignité. Après des recherches et des enquêtes difficiles, ils choisirent trois personnes dont la religion et la science étaient attestées. Ils écrivirent leurs noms sur trois billets avec un portant celui du Messie et les mirent dans une boîte qui fut portée sur l'autel. Les évêques, les prêtres et les moines attendirent trois jours et trois nuits priant, offrant le saint sacrifice et s'humiliant devant Dieu pour qu'il leur installât un pasteur vertueux, un prêtre sûr. Au bout de

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

ويتضرعون الى الله[1] ان يقيم عليهم راعيا صالحا وكاهنا امينا وبعد ثلثة ايام استدعوا طفلا صغيرا فشال الشمعة التى[2] فيها اسم هذا الاب فعلم كل احد[3] ان الله قد انتخبه فصاحوا باجمعهم[4] مستحق مستحق مستحق[5] ثم قدّم[6] للوقت فسار * فى البطركية بكل سيرة تليق بها واتخذ له كاتب برسم كتب[7] الكتب الى سائر البلاد والى سائر الاساقفة بوعظ الشعب وتعليمهم وردع الخطاة منهم ومنع المصريين على[8] خطاياهم فخافته كل الرعية لانهم[9] تحققوا ان الله معه وكان نزه[10] نفسه[11] غير مشتهى اشى من[12] العالم ولا مجده ولا مقتنياته مجتهدا فى ابرار المساكين وعمارة البيع[13] بكل ما كان[14] يفضل عنه ولم[15] يكمل هذا الاب على الكرسى سنة بل دونها وتنيح بدير ابو مقار[16] بركاته تحل علينا[17] امين[18] * f. 178 r°.

1. B الرب *et addit* بشماند (?). — 2. B الذى. — 3. B احدا. — 4. B جميعهم. — 5. *Deest in* B. — 6. B تقدم. — 7. B كتاب. — 8. B من هم. — 9. B علموا. — 10. B نزل. — 11. B النفس. — 12. B *addit* ملاذ هذا. — 13. B الكنائس. — 14. B مكان. — 15. B ولا. — 16. B *addit* بسلام. — 17. *Pro his tribus verbis* B *habet* صلاته تكون معنا. — 18. *Hic addit* Assemani *martyrium S. Deusdedit* رزق الله.

trois jours, ils firent venir un jeune enfant qui souleva la boîte dans laquelle était le nom de notre père Mikhayil. Chacun reconnut que Dieu l'avait choisi. Tous crièrent : « Il est digne! il est digne! Il est digne! » Ensuite, il fut sacré * sur-le-champ, suivit toute route convenable dans le patriarcat, se choisit un secrétaire pour écrire les lettres à tous les pays et à tous les évêques, prêchant le peuple et l'instruisant, éloignant de lui le péché, défendant les Égyptiens (*El-Misryin*) contre leurs fautes. Tous les fidèles le craignaient, certains que Dieu était avec lui. Il se garda de désirer quoi que ce fût de ce monde, ni sa gloire, ni ses biens; il était plein de zèle pour les pauvres vertueux et pour construire les églises avec son superflu. Il ne passa pas une année entière, mais moins, sur le siège du patriarcat et mourut au couvent d'Abou Macaire (*Maqâr*). Que ses bénédictions descendent sur nous! Amen[1]. * f. 178 r°.

1. Assemani ajoute ici le martyre de saint Dieudonné.

اليوم الرابع من شهر برموده

[1]في [2]هذا اليوم استشهد[3] القديسين[4] بقطر وداكيوس[5] وايريني[6] وجماعة كثيرة[7] نساء ورجال وعذارى هولاء القديسون[8] كانوا في مملكة قسطنطين[9] قد[10] هدموا برابي كثيرة وكسروا اصنامها وحرقوها وبنوا اكثر[11] البرابي[12] بيع وهياكل على اسم السيدة والدة الاله واسماء القديسين[13] فلما مات قسطنطينوس ابن قسطنطين وملك يوليانوس الكافر واقام[14] عبادة[15] الاصنام وبنا البرابي واحسن الى كهنتها وقتل كثيرين[16] من المسيحيين[17] فرفع له خبر هولاء القديسين وما[18] عملوا بالبرابي والاصنام فقبض عليهم[19] وعاقبهم عقوبات كثيرة في ايام متفرقة بالضرب والتعليق وجرد اللحم بامشاط حديد[20] وفي الاخر[21] اخذت روسهم ونالوا اكليل الشهادة شفاعتهم تكون معنا

1. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 2. B *addit* مثل. — 3. B استشدوا. — 4. A القديس. — 5. B وداكليوس. — 6. B وابريني. — 7. B كثير. — 8. B القديسين. — 9. B *addit* وابنه. — 10. B وقد. — 11. *Haec verba a* كثيرة *desunt in* B. 12. B برابي. — 13. A القديسون. — 14. B اقام. — 15. B *addit* كثير وقع من. — 16. B اكثر. — 17. B فلما. — 18. A ولما. — 19. B *addit* وخاصمهم. — 20. *Pro his verbis a* وجرد B *habet* وحديدا وامشاط يجرحوا به لحم اجسادهم. — 21. *Pro* وفي الاخر B *habet* ثم اخيرا.

QUATRE DU MOIS DE BARMOUDAH (30 mars).

[1] En ce jour moururent martyrs les saints Victor (*Biqtor*), Dèce (*Dâkyous*) [2], Irène (*Irini*) [3] et une foule considérable d'hommes, de femmes et de vierges. Sous le règne de Constantin (*Qostantin*), ces saints avaient détruit beaucoup de temples, brisé et brûlé leurs idoles, transformé la plupart des temples en églises et en chapelles, sous l'invocation de la sainte mère de Dieu et des saints. Lorsque Constance (*Qostantinous*), fils de Constantin, fut mort et que régna Julien (*Youlyanous*) l'infidèle, qu'il releva le culte des idoles, bâtit les temples, favorisa leurs prêtres et tua beaucoup de chrétiens, on lui rapporta l'histoire de ces saints et ce qu'ils avaient fait aux temples et aux idoles. Il se saisit d'eux, les châtia par de nombreux tourments, pendant divers jours, en les frappant, les pendant, leur déchirant la chair avec des peignes de fer. A la fin, il leur fit trancher la tête et ils reçurent la couronne du martyre. Que leur intercession soit avec nous! Amen.

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. B *Kâlyous*. — 3. B *Ibrini*, Malan *Ermo*.

## اليوم الخامس من شهر برمودة المبارك[1]

فى[2] هذا اليوم تنيح النبى العظيم[3] حزقيال ابن يودى[4] الكاهن هذا الصديق كان
كاهنا ونبيا وسبى الى بابل فى سبى بختنصر وحلت عليه روح النبوة وهو فى ارض بابل
وذكر فى نبوته اقوالا عجيبة منها انه تنبا على ميلاد السيدة والدة الاله وبقاها[5] بعد الولادة
عذرى[6] * فقال[7] انى رأيت فى المشرق[8] بابا مغلقا[9] وقال لى الرب هذا الباب يكون * f. 178 v°.
مغلقا[10] لا يفتح ولا يدخل[11] فيه ولا يخرج الا الرب الاه اسرايل يدخل فيه ويخرج
منه وهو مغلق[12] وتنبا على ماء[13] المعمودية الذى يقدس[14] نفس الانسان وجسمه ويقلع[15]
منه القلب الحجرى ويجعله[16] ابنا لله بحلول[17] روح القدس عليه[18] ووعظ[19] الشعب وبكت
الكهنة على تركهم تعليم الشعب[20] وحذرهم من التغافل عنهم وابان لهم ان الله يطلب

1. *Pro his tribus verbis* A *habet* عيد. — 2. B *addit* مثل. — 3. *Deest in* B. — 4. B يورى. — 5. B *addit* على حالها. — 6. *Deest in* B. — 7. B وقال. — 8. A المشارق. — 9. B مغلوقا. — 10. *Haec verba a* وقال *desunt in* B. — 11. B لا ينفتح ولا دخل. — 12. *Ezechiel*, XLIV, 1-2. — 13. *Deest in* B. — 14. B التى تقدس. — 15. B ويقلع. — 16. B وتجعله. — 17. B لحلول. — 18. Cf. *Ezechiel*, XXXVI, 25; B على. — 19. B ووعظ. — 20. *Haec verba a* وبكت *desunt in* B.

## CINQ DU MOIS BÉNI DE BARMOUDAH (31 mars).

En ce jour mourut le grand prophète Ézéchiel (*Ḥizqyâl*), fils de Bouzi (A *Youdi*, B *Youri*). Ce juste était prêtre et prophète, il fut emmené prisonnier à Babylone (*Bâbil*) lors de la captivité de Nabuchodonosor (*Bakhtnaṣr*). L'esprit de prophétie descendit sur lui tandis qu'il était sur la terre de Babylone. Il prononça des discours admirables. Ainsi il prophétisa que Notre-Dame, mère de Dieu, enfanterait et qu'elle resterait vierge après l'accouchement. * Il dit : « *J'ai vu à l'Orient une porte fermée. Le Seigneur m'a dit : Cette porte sera fermée; personne n'y entrera ni n'en sortira; mais le Seigneur, Dieu d'Israël* (*Isrâyil*), *y entrera et en sortira; elle sera fermée*[1]. » Il prophétisa sur l'eau du baptême qui sanctifie l'âme de l'homme et son corps, arrache le cœur de pierre et en fait un fils pour Dieu par la descente de l'Esprit-Saint[2]. Il prêcha le peuple, blâma les prêtres d'abandonner l'instruction des fidèles, les mit en garde contre la négligence, leur montra que * f. 178 v°.

1. *Ézéchiel*, XLIV, 1-2. — 2. Cf. *Ézéchiel*, XXXVI, 25.

نفوسهم منهم متى لم يعلموهم وينهوهم[1] وتنبأ على القيامة وبين ان الاجساد ستقوم بارواحها التى كانت متحدة بها وتنال ما تستحقه[3] وقال اقوالا كثيرة ينتفع بها[4] من نقف عليها واظهر الله على يديه ايات عدة ولما عبد بنو اسرائيل الاصنام ببابل بكتهم على ذلك فوثب عليه رؤوسائهم وقتلوه وسبوا نفسه[5] وسبق نبوته تجسد المسيح بخمسماية وسبعة[6] وسبعين سنة وكانت نبوته مدة عشرين سنة شفاعته تكون معنا[7]

اليوم السادس من شهر برموده

[8]فى [9]هذا اليوم تنيحت القديسة السائحة مريم القبطية هذه كانت من بلاد مصر من مدينة الاسكندرية ابنة ابوين مسيحيين فلما بلغت اثنى عشر سنة اختدعها[10] عدو البشر فجعلها له فخا وشركا فاصطاد بها نفوسا كثيرة لا تحصى وذلك انها ابدلت نفسها للفسق بلا اجرة عنه بل محبة منها فى الخطية المهلكة ومجالسها[13] فمكثت على هذه الطريقة النجسة[11]

1. *Ezechiel*, XXXIV. — 2. *Deest in* A. — 3. Cf. *Ezechiel*, XXXVI. — 4. B منها. — 5. وسبوا نفسه *desunt in* B. — 6. B وسبعة. — 7. تكون معنا *desunt in* B. — 8. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 9. B *addit* مثل. — 10. B اختدعها. — 11. B نفوس. — 12. B جسدها. — 13. B وفى نجاستها. — 14. B *addit* مدة.

Dieu leur demanderait des comptes pour n'avoir pas instruit et averti[1]. Il prophétisa la résurrection, montra que les corps ressusciteront avec les âmes qui leur étaient unies et qu'ils recevront ce qu'ils méritent[2]. Il prononça de nombreux discours utiles à ceux qui y feront attention. Dieu fit voir par lui de nombreux miracles. Quand les Israélites adorèrent les idoles à Babylone, il leur en fit des reproches : leurs chefs se jetèrent sur lui, et le tuèrent. Sa prophétie devança de 577 ans l'incarnation du Messie; elle dura vingt ans. Que son intercession soit avec nous! Amen.

SIX DU MOIS DE BARMOUDAH (**1er avril**).

[3]En ce jour mourut la sainte errante, Marie l'Égyptienne (*Maryam el-Qobṭyah*). Elle était du pays d'Égypte (*Misr*), de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), fille de parents chrétiens. Quand elle eut atteint onze ans, l'ennemi du genre humain la trompa et fit d'elle un piège et un filet par lesquels il prit des âmes innombrables. Elle se donnait à la débauche, sans salaire,

1. Cf. *Ézéchiel*, XXXIV. — 2. Cf. *Ézéchiel*, XXXVII. — 3. Cette commémoration manque dans Ludolf.

سبعة عشر سنة وغرامها يتزايد[1] فى هذا الفن النجس فاتفق فى محبة[2] الله المحب للبشر ان
اراها قوما يحجون الى البيت المقدس فتحركت فيها[3] الفكرة ان تسافر معهم فركبت مع
جماعة كبيرة[4] فى البحر[5] ولما بدوا فى السير * طلبوها البحرية باجرة المركب[6] ولما * f. 179 v°.
لم[7] يكن لها ما تعطيه لهم ابدلت جسدها لهم ولما ان وصلت الى البيت المقدس داومت
على النجس ايضا ولما ارادت الدخول من باب القيامة المقدسة منعتها القوة[8] الالهية من
الدخول وكانت كلما ارامت الدخول مع من يدخلها تمنع من الدخول[9] ولما جرى لها
ذلك عدة مرار فظنت ان[10] منعها بسبب نجاستها فرفعت عينها[11] وهى منكسرة القلب فرأت
ايقونة السيدة شفيعة المسيحيين[12] فبكت وسألتها[13] قائلة لها اضمنينى[14] يا والدة الاله انتى
متى[15] دخلت وكملت العيد عملت جميع ما تامرينى به ولما قالت هذا وهى باكية تمكّنت
من الدخول ولما قضت امور العيد رجعت الى عند ايقونة السيدة وصلت قدامها صلاة

1. A تزايدا. — 2. B من محبة. — 3. A فيه. — 4. B كثيرة. — 5. في البحر *desunt in* B. — 6. *Haec verba a* ولما *desunt in* B. — 7. *Deest in* A. — 8. B قوة. — 9. *Haec verba a* وكانت *desunt in* B. — 10. A انه. — 11. B عيناها. — 12. *Deest in* B. — 13. فبكت وسالتها *desunt in* B. — 14. A اظمنينى. — 15. *Haec verba a* يا والدة *desunt in* B.

mais par amour et par habitude du péché mortel. Elle resta dix-sept ans dans cette voie coupable. Par la charité de Dieu qui aime le genre humain, il arriva qu'il lui fit voir une troupe qui allait en pèlerinage à Jérusalem (*El-Baït el-Maqdis*). Elle conçut la pensée de partir avec elle, et elle partit par mer avec une foule considérable. Quand le voyage fut commencé, * les matelots lui demandèrent le prix du passage. Comme elle n'avait rien à leur donner, elle leur prodigua son corps. Elle continua cette conduite coupable jusqu'à ce qu'elle arriva à Jérusalem. Lorsqu'elle voulut entrer par la porte sacrée de la Résurrection, la force divine l'en empêcha. Toutes les fois qu'elle essayait d'y pénétrer avec ceux qui y entraient, l'accès lui en était interdit. Quand cela fut arrivé plusieurs fois, elle crut que son libertinage en était la cause. Elle leva les yeux, le cœur brisé, et vit l'image de Notre-Dame, compatissante aux chrétiens. Elle pleura et l'implora en disant : « Protège-moi, ô mère de Dieu; lorsque je serai entrée et que j'aurai célébré entièrement la fête, je ferai ce que tu m'ordonneras. » Après qu'elle eut dit cela en pleurant, elle put entrer. Quand elle eut terminé les cérémonies de la fête, elle revint vers l'image de Notre-Dame, fit devant elle une longue prière en versant * f. 179 r°.

طويلة ببكا مر وتضرعت اليها ان ترسلها[1] الى حيث خلاص نفسها فسمعت صوت من ناحية الايقونة[2] ان عبرتى[3] الى[4] الاردن ستجدين نياحا وخلاصا فقبلت القول ثم صلت[5] وتشفعت بالقونة وخرجت وعند خروجها وجدت من دفع لها ثلثة فلوس[6] فشرت بهم خبزا ثم عبرت[7] الاردن فمكثت فى البرية سبعة واربعين سنة منها سبعة عشر سنة وهى تقاتل من العدو بمحبة النجاسة التى كانت فيها وثلاثين سنة وهى مضية فى السياحة[8] ومكث القليل[9] الخبز الذى اشترته[10] وهى تتقوت[11] منه مدة كبيرة من بعد يومين او ثلثة ولما فرغ كانت تقتات من الحشيش[12] وفى سنة الخامسة والاربعين من سياحتها خرج القديس زوسيما القس الى برية الاردن ليكمل فيها الاربعين المقدسة[13] لانه كان عادة ديره * ان يخرج رهبانه فى الاربعين يوم[14] الصيام الى البرية ليتنسكوا فيها فلما خرج سال الرب ان يريه من ينتفع به فبينما هو سائح[15] رأى هذه[16] القديسة من بعد فظنها[17] شيطان فلما صلى ظهر له انها انسان فطلبها فهربت منه ولما الزم[18] نفسه فى طلبتها نادته يا زوسيما ان شئت تخاطبنى * f. 179 r°.

1. B يرسلها. — 2. B *addit* يقول لها. — 3. B عبرة. — 4. *Deest in* B. — 5. ثم صلت *deest in* A. — 6. A افلس. — 7. A *addit* بهم. — 8. *Haec verba a* وثلاثين *desunt in* B. — 9. *Pro* ومكث القليل B *habet* ومكثت هناك تتقوت بذلك. — 10. B *addit* معها. — 11. B *addit* بيسير. — 12. B بالحشيش. — 13. B الصوم. — 14. *Deest in* B. — 15. B سائر. — 16. B هذا. — 17. B وظنها. — 18. A الزم.

des larmes amères et s'humilia devant elle pour qu'elle l'envoyât là où serait le salut de son âme. Une voix venant de l'image lui dit : « Si tu passes vers le Jourdain (*El-Ordonn*), tu trouveras le repos et la délivrance. » Elle accueillit cette parole, pria, demanda l'intercession de l'image et partit. A son départ, elle trouva quelqu'un qui lui donna trois oboles dont elle acheta du pain. Elle passa le Jourdain et demeura dans le désert pendant quarante-sept ans, desquels sept ans où elle eut à lutter contre l'ennemi à cause de l'amour de la débauche qui était en elle, et trente années qu'elle passa en courses. Il restait un peu du pain qu'elle avait acheté; elle s'en nourrit pendant longtemps, chaque deux ou trois jours. Quand elle l'eut terminé, elle mangea de l'herbe. Dans la quarante-cinquième année de sa vie errante, le prêtre saint Zosime (*Zousimâ*) alla dans le désert du Jourdain pour y passer
* f. 179 v°. les quarante jours consacrés, * car c'était la coutume des moines de ce couvent de sortir les quarante jours de jeûne dans le désert pour y faire des dévotions. Quand il partit, il demanda au Seigneur de lui faire voir quelqu'un qui lui fût utile. Tandis qu'il errait, il aperçut de loin cette sainte : il crut que c'était un démon (*Chaiṭân*). Lorsqu'il eut prié, il lui apparut que c'était un être humain : il la rechercha, mais elle s'enfuit loin de lui. Comme il

فارم شيئا استتر به لانى عارية فتعجب لما دعته باسمه ولما رمى لها ما استترت به جاءت اليه وضربا المطانوة لبعضهما البعض[1] وسألته ان يصلى عليها لانه[2] كان[3] كاهنا ثم سألها بمطانوات ان تعرفه جميع سيرتها فقصت عليه جميع ما جرى لها من اول عمرها والى ذلك الوقت ثم سألته ان ياخذ فى العام الآتى شيئا[4] من جسد المسيح وياتيها به ولما كان بعد سنة اخذ من الجسد المقدس فى كاس واخذ معه شىء من قطين وتمر وعدس مبلول واتى الى شاطى الاردن واذا القديسة قد[5] اتت تمشى على الاردن[6] فسلما على بعضهما بعض وصليا ثم قربها واخرج لها التمر والقطين والعدس وسألها ان تتناول[7] منه فتناولت باصبعها يسير من العدس على صورة البركة ثم[8] سألته ان ياتيها فى العام الآتى ولما كان فى السنة الاخرى عبر الاردن فوجدها قد تنيحت وعند رأسها مكتوب ادفن مريم المسكينة فى التراب الذى منه اخذت فتعجب من الكتابة ورأى عند رجليها اسد يحرسها ولما همّ ان يحفر لها جآء الاسد وحفر لها ودفنها القديس ثم رجع الى ديره فاخبر الرهبان سيرة

1. B بعض. — 2. B لاجل انه. — 3. *Deest in* A. — 4. B شى. — 5. *Deest in* B. — 6. B القديسة اتت الى شاطى. — 7. B تنال. — 8. B فبعد ذلك.

s'attachait à sa poursuite, elle lui cria : « Zosime, si tu veux t'entretenir avec moi, jette-moi quelque chose pour me couvrir, car je suis nue. » Il s'étonna d'être appelé par son nom. Quand il lui eut jeté de quoi se couvrir, ils se prosternèrent l'un devant l'autre; elle lui demanda de prier sur elle parce qu'il était prêtre. Puis il la sollicita avec des salutations de lui faire connaître toute son histoire; elle lui raconta tout ce qui lui était arrivé depuis le commencement de sa vie jusqu'à ce moment. Elle lui demanda ensuite de prendre l'année suivante un peu du corps du Messie et de le lui apporter. Au bout de l'année, il prit du corps sacré dans un verre; il emporta aussi des pois chiches, des dattes et des lentilles humectées et alla au bord du Jourdain. La sainte était venue en marchant sur le fleuve. Ils se saluèrent l'un l'autre et prièrent. Puis il la communia, sortit les pois chiches, les dattes et les lentilles et lui demanda d'en prendre. Elle prit avec ses doigts quelques lentilles en manière d'eulogies. Puis elle le pria de venir l'année suivante. Quand on fut à l'autre année, il traversa le Jourdain et la trouva morte. Auprès de sa tête était écrit : « Enterre Marie la malheureuse dans la terre d'où elle a été prise. » Il s'étonna de cette inscription et vit à ses pieds un lion qui la gardait. Quand il songea à l'enterrer, le lion vint creuser une fosse. Le saint l'ensevelit, puis il revint à son couvent et raconta

* f. 180 r°. القديسة من اولها الى اخرها وكانت جملة حياتها ستة وسبعين سنة بركة[1] صلواتها[2] تكون معنا امين

وفيه[3] ايضا[4] ظهر الرب له المجد لتوما اليوم الثامن من القيامة واوراه اثار[5] المسامير وأخذ يده ووضعها فى جنبه الالهى[6] فقال توما ربى والاهى فجاوبه لما رايتنى امنت طوبى لمن يومن بى ولم يرانى[7] وقد ورد ان توما عند ما وضع يده فى جنب الرب كادت يده[8] ان تحترق من نار اللاهوت وعند اعترافه بالالهية برات من الم الاحتراق فلربنا المجد دائما الى الابد[9]

اليوم السابع من شهر[10] برموده

[11] فى [12] هذا اليوم تنيح القديس[13] الصديق العظيم يواقيم ابو[14] السيدة والدة الاله[15] هذا البار سمى بثلثة اسماء وهى يواقيم ويوناخير[16] وصادوق وكان من نسل داوود من سبط

1. *Deest in* B. — 2. B عليها. — 3. *Haec commemoratio deest in* Ludolf, Malan. — 4. *Deest in* B. — 5. B اثر. — 6. Cf. *Evangelium Johannis*, xx, 27. — 7. *Evangelium Johannis*, xx, 28-29. — 8. *Deest in* B. — 9. *Pro his verbis* B *habet* شفاعة توما تكون معنا. — 10. *Deest in* B. — 11. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 12. B *addit* مثل. — 13. *Deest in* B. — 14. *Pro* ابو B *habet* والد الست. — 15. B الاهنا. — 16. A ويونا.

aux moines la vie de Marie depuis le commencement jusqu'à la fin. La durée
* f. 180 r°. totale de sa vie fut de soixante-seize ans. Que la bénédiction de * ses prières soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour le Seigneur — gloire à lui — apparut à Thomas (*Toumâ*), le huitième jour de la résurrection, lui fit voir les traces des clous, lui prit la main et la plaça dans son côté sacré[2]. *Thomas dit : « (Tu es) mon Seigneur, mon Dieu. » Il lui répondit : « Lorsque tu m'as vu, tu as cru : heureux celui qui croit sans m'avoir vu[3]!* » Il arriva que, lorsque Thomas plaça sa main dans le côté du Seigneur, elle faillit être brûlée par le feu de la divinité; quand il confessa Dieu, elle fut guérie de la douleur du feu. Gloire éternellement à Notre-Seigneur! Amen.

SEPT DE BARMOUDAH (2 avril).

[4] En ce jour mourut le saint, le juste, le grand Joachim (*Youâqim*), père de Notre-Dame, mère de Dieu. Cet homme vertueux fut appelé de trois noms

1. Cette commémoration manque dans Ludolf et Malan. — 2. Cf. *Évangile* de Jean, xx, 27. — 3. *Évangile* de Jean, xx, 28-29. — 4. Cette commémoration manque dans Ludolf

يهوذا لانه كان ابن يوتام ابن اليعازر ابن اليود الذى يصعد فى النسب الى سليمان ابن داوود الملك الذى اوعده الله ان نسله يملك على بنى اسرايل الى الابد هذا الصديق كانت حنة زوجته عاقرا وبمداومته اياها[1] الصلاة[2] والطلبة رزقهما الله ثمرة صالحة حلوة اشبعت كل اهل العالم ونزعت من افواههم مرارة العبودية واستحق ان يدعا ابا للمسيح[3] من حيث التجسد العجيب الغريب وبعد ان اقر الله عينه بمولد السيدة وفرح قلبه وقدم قربانه وزال عنه العار من بين ابنا جنسه وبعد ان افطمتها[4] وحملتها الى الهيكل كما كان[5] انذر لله وعاش بعد ذلك اياما[6] قلائل وتنيح بسلام شفاعته معنا امين

[7]وفيه ايضا تذكار اغابيس[8] وتاودورة الشهداء وتذكار القديس[9] ابو مقروفة[10] ولد ابو موسى صاحب دير البلينا شفاعتهم[11] معنا امين

1. B وياها. — 2. B الصوم. — 3. B اب لوالدة. — 4. B فطمتها. — 5. *Deest in* B. — 6. B ايام. — 7. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 8. A اغابس. — 9. A القديسين. — 10. B مقرونة. — 11. B *addit* الجميع.

qui sont : Joachim, Younâkhir et Sadoc (*Sâdouq*). Il était de la descendance de David (*Dâououd*), de la tribu de Juda (*Yahoudâ*), car il était fils de Youtâm, fils d'Éléazar (*El'yâzer*) fils d'Elyoud qui remonte pour sa généalogie à Salomon (*Solaimân*), fils du roi David. Dieu promit à celui-ci que sa descendance régnerait à perpétuité sur les Israélites (*Bani Isrâyil*). Anne (*Ḥannah*), femme de ce juste, était stérile ; mais grâce à leur prière et leurs demandes continuelles à tous deux, Dieu leur accorda un fruit vertueux et doux qui rassasia tous les gens de ce monde et enleva de leur bouche l'amertume de l'esclavage. Il mérita d'être appelé père du Messie, à cause de l'admirable et prodigieuse incarnation. Après que Dieu eut rafraîchi ses yeux par la naissance de Notre-Dame, son cœur se réjouit, il offrit des sacrifices, sa honte cessa parmi les gens de sa race. Après que sa mère l'eut sevrée et portée au temple puisqu'il l'avait vouée à Dieu, il vécut encore un petit nombre de jours et mourut en paix. Que son intercession soit avec nous ! Amen.

[1]En ce jour aussi a lieu la commémoration d'Agapius (*Aghâbios*) et de Théodora (*Tâoudourah*) les martyrs et celle de notre père Macrobe[2] (*Maqroufyous*), fils spirituel de notre père Moïse (*Mousa*), supérieur du couvent d'El-Balinâ. Que leur intercession soit avec nous ! Amen.

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. A *Maqroufah*, Malan *Macarusius*, Maï et Assemani *Macrobius*.

* f. 180 v. * اليوم الثامن من برمودة

في[1] هذا اليوم استشهدت[2] القديسات الثلاثة وهن اغابي[3] وايريني[4] وشونية[5] هولاء القديسات العذارى كن من اهل تسالونيقية وكن[6] عابدات للمسيح[7] من اباهن[8] فاخترن[9] البتولية والعفاف واتفقن اتفاقا مسيحيا وسلكن في الفضيلة سلوكا[10] يفوق طاقة شبههن ومزاجهن وكن مداومات الاصوام المتصلة ومواظبات الصلوات والسهر[11] مترددات الى الديارات[12] متنسكات[13] مع الرهبانات فلما[14] تملك مكسيميانوس الكافر واثار[15] عبادة الاصنام[16] وسفك دما كثيرا[17] طاهرة فخفن هولاء القديسات فهربن[18] الى الجبل[19] واستخفين في مغارة ومكثن فيها مداومات نسكهن وعبادتهن وكانت امرأة عجوز[20] مسيحية تفتقدهن في كل اسبوع بما يحتاجوه وتبيع ما[21] يعملوه بايديهم وتصدق عنهن[22] بما يفضل عنهم فرآهم

1. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 2. B استشهدوا. — 3. A اغاني. — 4. B وايريني. — 5. A وسونه, B وسونيه. — 6. B *addit* اتفقن اتفاقا مسيحيا وسلكن في الفضيلة. — 7. B المسيح. — 8. A ابايهم. — 9. B واخترن. — 10. *Pro his verbis a* والعفاف *—* وكن *B habet* وداموا. — 11. B السهرات. — 12. A الديارة. — 13. B متنسكات. — 14. B ولما. — 15. B واقام. — 16. B الاوثان. — 17. B كثيرة. — 18. B وهربن. — 19. B الجبال. — 20. B عجوزة. — 21. A بما. — 22. A عنهم.

* f. 180 v. * HUIT DE BARMOUDAH (3 avril).

[1]En ce jour moururent martyres trois saintes qui sont Agapè (*Aghâbi*)[2], Irène (*Irâni*)[3] et Chionia (*Syounyah*)[4]. Ces vierges saintes étaient des gens de Thessalonique (*Tasâlouniqyah*); elles adoraient le Messie loin de leurs parents; elles avaient choisi la virginité et la chasteté, elles vivaient dans une union chrétienne; elles suivaient dans la vertu une route au-dessus des forces de leurs pareilles et de leur tempérament; elles pratiquaient continuellement des jeûnes prolongés, des prières assidues et des veilles; elles visitaient fréquemment les couvents et participaient aux austérités des religieuses. Lorsque régna Maximien (*Maksimyânous*) l'infidèle, qu'il rétablit le culte des idoles et versa en abondance le sang pur, ces saintes eurent peur, s'enfuirent vers la montagne et se cachèrent dans une caverne où elles demeurèrent, continuant leurs austérités et leurs dévotions. Une vieille femme chrétienne les visitait chaque semaine, leur apportait ce dont elles avaient besoin, vendait

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. A *Aghâni*, Malan *Agapia*. — 3. B *Abrini*. — 4. B *Sounyah*, A *Sabounyah*, Malan *Siqamia*.

بعض الاشرار تكاثر الخروج من المدينة الى الجبل فتبعها من بعد من حيث لا تراه الى ان راها وقد[1] دخلت المغارة فاختبى إلى ان خرجت لانه ظن ان لها فيها شيئا مخبيا[2] فلما ان[3] بعدت[4] عن المكان دخل الى المغارة فوجد الجواهر النفيسة عرائس المسيح وهن قائمات مصليات فربطهن وجذبهن الى عند والى تسالونيقية فلما سألهن عن ايمانهن واقررن انهن[5] مسيحيات عابدات الذى[6] صلب من اجلهن فحنق الوالى لقوة جوابهن وامر بضربهن فضربن ضربا موجعا فلما لم يطاوعنه[7] على كفره امر برميهن فى النار فربطن ورمين فى النار فاسلمن[8] الروح[9] فيها[10] ونلن اكليل الشهادة والسعادة فى ملكوت السموات[11] شفاعتهن تكون معنا * امين * f. 181 r°.

وفيه[12] ايضا استشهدوا مأية وخمسين شهيد فى ساعة واحدة على يد ملك الفرس لانه كابس بلاد المسيحيين المتاخمة لحدوده فسبى منهم سبيا الى بلاده ولما لم يطاوعوه على

1. B قد. — 2. A شى مخبى. — 3. *Deest in* A. — 4. A ابعدت. — 5. B فافرن بانهن. — 6. B للذى. — 7. *Haec verba a* وامر *desunt in* B. — 8. A واسلمن. — 9. B ارواحهن. — 10. *Pro* فيها B *habet* بيد الرب. — 11. *Haec verba a* والسعادة *desunt in* B. — 12. *Haec commemoratio deest in* A *et* Ludolf.

le travail de leurs mains et faisait de leur part l'aumône de leur superflu. Un méchant la vit sortir fréquemment de la ville vers la montagne; il la suivit de loin de façon à ne pas être aperçu jusqu'à ce qu'il la vit entrer dans la grotte. Il se cacha jusqu'à ce qu'elle sortît, car il croyait qu'elle y avait quelque chose de caché. Quand elle se fut éloignée de cet endroit, il entra dans la caverne et trouva ces pierres précieuses, les fiancées du Messie, debout et priant. Il les lia et les traîna jusque chez le gouverneur de Thessalonique. Lorsqu'il les eut interrogées sur leur religion et qu'elles eurent déclaré qu'elles étaient chrétiennes, adorant celui qui fut crucifié à cause d'elles, le gouverneur, irrité de la force de leur réponse, ordonna de les frapper. Elles furent battues cruellement. Comme elles ne lui obéissaient pas dans son impiété, il ordonna de les jeter dans le feu; elles furent liées et jetées dans le feu et y rendirent l'âme; elles reçurent la couronne du martyre et du bonheur dans le royaume des cieux. Que leur intercession soit avec nous! * Amen. * f. 181 r°.

[1] En ce jour aussi moururent cent cinquante martyrs en une heure, de la main du roi des Perses (*El-Fors*); il attaqua le pays des chrétiens voisin de ses frontières et ramena des prisonniers dans son pays. Comme ils n'obéissaient pas à ses ordres d'adorer le soleil et les étoiles, il ordonna de leur

1. Cette commémoration manque dans A et Ludolf.

عبادة الشمس والكواكب امر بضرب اعناقهم ونالوا اكليل الشهادة شفاعتهم تكون معنا امين

اليوم التاسع من برموده

[1]فى [2]هذا اليوم تنيح الاب العابد المجاهد[3] زوسيما الراهب هذا القديس كان من اهل فلسطين ابن ابوين مسيحيين قديسين فلما ورثا[4] هذا القديس وربيا خمس سنين دفعاه الى احد مشائخ الرهبان القديسين ليربيه[5] تربية[6] مسيحية ويعلمه العلوم الشرعية وتراتيب البيعة المسيحية فتسلمه الشيخ[7] انبا روحانيا وادبه بكل فن من الادب ثم جعله راهبا وشماسا فنمى فى الفضيلة نموا زائدا وكان ملازما للتسبيح والقراءة نهاره وليله وحيث كان يعمل بيديه[8] وحيث كان ياكل لم يبطل التسبيح فى كل[9] ذلك ولما اكمل له فى الدير خمسة وثلاثين سنة قدم قسا وتزايد نسكه وزهاده وجهاده[10] ولما اكمل له فى القسيسية ثلاثة عشر سنة وهو متزايد فى العبادة غالبا فى جهاده زرع العدو المناصب فى قلبه فكرة شريرة

1. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 2. B *addit* مثل. — 3. B *addit* القس. — 4. B رزقا. — 5. B لبربيه. — 6. B *addit* حسنة. — 7. *Deest in* B. — 8. *Haec verba a* وحيث *desunt in* B. — 9. *Deest in* A. — 10. *Haec verba a* ولما *desunt in* B.

trancher la tête et ils reçurent la couronne du martyre. Que leur intercession soit avec nous! Amen.

NEUF DE BARMOUDAH (4 avril).

[1]En ce jour mourut notre père le pieux, le zélé Zosime (*Zousimâ*), le moine. Ce saint était des gens de Palestine (*Falastîn*), fils de parents chrétiens et saints. Quand ils eurent ce fils, ils l'élevèrent pendant cinq ans, puis le remirent à un des supérieurs de saints religieux pour lui donner une éducation chrétienne et lui enseigner les sciences religieuses et les règlements de l'Église; il le remit au supérieur Anbâ Rouḥanyi (*le père spirituel*). Celui-ci l'instruisit dans toutes les lettres, puis le fit moine et diacre. Il grandit de plus en plus en mérite; il était assidu à louer Dieu et à lire jour et nuit : lorsqu'il travaillait de ses mains, lorsqu'il mangeait, il ne cessait en tout cela de louer Dieu. Lorsqu'il eut passé trente-cinq ans dans le couvent, il fut ordonné prêtre; sa dévotion, ses austérités et son zèle augmentèrent. Lorsque les treize ans de sa prêtrise furent accomplis, et il redoublait de piété et accroissait son zèle, l'ennemi acharné sema une mauvaise pensée dans son

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

وهى انه قد فاق نساك زمانه وكان يقول فى قلبه[1] ترى[2] هل بقى صنف من العبادة لم ادخل فيه فما غفل المسيح عنه بل ارسل له ملاك يأمره ان يحضر[3] الى الدير الذى فى[4] قرب الاردن فقام وجاء اليه فوجد فيه شيوخا[5] قديسين كاملين فى سيرتهم فعلم انه كان مقصرا[6] عنهم وان فى العالم من هو اكمل منه فسكن عندهم وجاهد معهم سنين وكانت لهم عادة اذا كانت الاربعين المقدسة يصومون فى الدير[7] الاسبوع الاول ويتقربون ثم يخرجون من الدير وهم يقرون المزمور السادس والعشرون فاذا استكمل خروجهم يصلون على باب الدير جميعا[8] يودّعوا بعضهم البعض ويبارك عليهم الرئيس ثم يتفرقون[9] فى البرية يجاهد[10] كل منهم على حدة ولا احد[11] يبصر وجه الاخر واذا ابصر احدهم رفيقه قد قرب اليه هرب منه من الجهة * الاخرى فصار القديس زوسيما كل عام يخرج * f. 181 v°.
معهم يسيح فى البرية ويسأل الله ان يريه من ينتفع منه فوجد فى بعض[12] سياحته القديسة مريم القبطية[13] واستعلم منها سيرتها وسبب سياحتها[14] ثم طلبت منه القربان فاتاها به وقربها ثم

1. فى قلبه *desunt in* B. — 2. B اترى. — 3. B ياتى. — 4. فى *deest in* A. — 5. B شيوخ. — 6. B متقصر. — 7. *Deest in* A. — 8. A جميع. — 9. A يتفرقوا. — 10. A يجاهدوا. — 11. *Deest in* B. — 12. *Deest in* B. — 13. B المصرية. — 14. B وخبر سياحتها.

cœur, c'est qu'il surpassait les ascètes de son temps, et il disait en lui-même : « Reste-t-il une dévotion que je n'aie pas pratiquée? » — Le Messie ne le négligea pas, mais il lui envoya un ange pour lui ordonner de se rendre dans un couvent qui était dans le voisinage du Jourdain (*El-Ordonn*). Il se leva, y alla et y trouva de saints vieillards dont la conduite était parfaite. Il reconnut qu'il leur était inférieur et qu'il y avait plus accompli que lui en ce monde. Il habita parmi eux et pendant des années, rivalisa de zèle avec eux. Ils avaient cette coutume : quand arrivaient les quarante jours consacrés, ils jeûnaient la première semaine et communiaient, puis ils sortaient du couvent en récitant le vingt-sixième psaume. Quand leur sortie était terminée, ils priaient ensemble à la porte du couvent, se faisaient réciproquement leurs adieux et le supérieur les bénissait. Puis ils se dispersaient dans le désert, chacun faisant ses efforts suivant sa mesure; aucun ne regardait le visage d'un autre. Quand l'un d'eux voyait son compagnon s'approcher de lui, il fuyait d'un
* autre côté. Saint Zosime sortait chaque année avec eux pour errer dans le * f. 181 v°.
désert. Il demandait à Dieu de lui faire voir quelqu'un qui lui serait utile. Dans une de ses courses, il trouva sainte Marie (*Maryam*) l'Égyptienne (*El-Qobṭyah*), il lui demanda de lui faire connaître sa vie et la cause de son existence

افتقدها فى العام[1] الاخر فوجدها قد تنيحت فوارها بالتراب[2] وقص على رهبان الدير سيرتها ولما كملت له ثمانيه وتسعين سنة تنيح منها[3] خمسة وستين سنة قبل دخوله الى البرية وثلثة وثلاثين سنة[4] ناسكا مجاهدا شفاعته وصلاته تحرسنا مع بنى المعمودية[5] امين

وفيه[6] ايضا ظهرت اية عظيمة على يد ابينا[7] القديس سنوتيوس[8] البطريرك بالاسكندرية وهى انه كان قد صعد الى البرية ليصوم بالديارة مع الرهبان فلما كان اسبوع الربوبية حشدت العربان وجآوا الى البرية لينهبوا الديارة ووقفوا على الصخرة شرقى البيعة وسيوفهم مجردة بايديهم ليعروا[9] الناس فاجتمع اليه الاساقفة والرهبان وشكوا ذلك فطلبوا الخروج من البرية قبل الفصح فقال لهم اما انا فما افارق البرية الى ان اكمل الفصح[10] ولما ان كان يوم الخميس الذى للفصح تزايد امرهم ولما رأى قلق الشعب اخذ عكازه الذى عليه

1. A العالم. — 2. A التراب. — 3. A عمرها. — 4. *Haec verba a* خمسة *desunt in* A. — 5. *Pro his verbis a* وصلاته B *habet* معنا صلاته تحرسنا. — 6. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 7. B ابونا. — 8. B سنتيوس. — 9. A ليغزوا. — 10. *Haec verba a* فقال *deest in* A.

errante. Ensuite elle lui demanda la communion. Il la lui apporta et la communia. Puis il revint la voir l'année suivante et la trouva morte. Il l'enterra et raconta son histoire aux moines du couvent. Quand ses quatre-vingt-dix-huit ans furent accomplis, il mourut. Il en avait passé soixante-cinq jusqu'à son entrée dans le désert, et trente-trois dans la dévotion et la lutte. Que son intercession et sa prière nous protègent, ainsi que les enfants du baptême! Amen.

[1]En ce jour aussi apparut un grand miracle par l'intermédiaire de notre père, saint Chenouti (*Sinoutyous*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (859-881). Il était monté dans le désert pour jeûner dans le couvent avec les moines. Lorsqu'on fut dans la semaine sainte, les Arabes nomades (*El-'Orbân*) se rassemblèrent et vinrent dans le désert pour piller le couvent. Ils s'arrêtèrent sur un rocher, à l'est de l'église, leurs épées nues dans les mains, pour dépouiller les gens. Les évêques et les moines se rassemblèrent près de lui, se plaignirent et lui demandèrent de partir du désert avant la Pâque. Il leur dit : « Pour moi, je ne quitterai pas le désert jusqu'à ce que la Pâque soit terminée. » Quand on fut au vendredi de la Pâque, l'affaire s'aggrava. En voyant le trouble du peuple, le patriarche prit son bâton sur lequel était

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

علامة الصليب وبدأ يريد الخروج اليهم قائلا ان الاجود لى[1] ان اموت ولا[2] شعب الله فمسكوه الاساقفة والرهبان ومنعوه من الخروج فقوّى قلبهم وعزاهم ثم خرج الى العرب والعكاز بيده فعندما رأوه رجعوا الى ورائهم هاربين كان عسكرا عظيما[3] قد[4] اتاهم ولم يرجعوا من ذلك اليوم يضروا بالمواضع المقدسة شفاعة هذا القديس تكون معنا[5] امين

اليوم العاشر من برموده[6]

[7]فى [8]هذا اليوم تنيح الاب القديس المجاهد انبا ايساك تلميذ الاب الكبير[9] انبا ابلوا هذا القديس زهد[10] فى هذا العالم من صغره وجحد لذاته وطلع الى جبل[11] شيهات وترهب وتتلمذ للاب القديس * انبا ابلو فمكث فى خدمته خمسة وعشرين سنة فاجهد[12] * f. 182 r°.
نفسه فيها جهادا اذاب[13] فيه جسمه وقتل اهوية جسده وملك فيها على استقامة[14] عزمه

1. *Deest in* A. — 2. A مع. — 3. B عسكر كثير. — 4. *Deest in* B. — 5. *Pro* تكون معنا B *habet* تحرسنا وتخلصنا من احزاننا. — 6. A منه. — 7. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 8. B *addit* مثل. — 9. *Deest in* B. — 10. B تزهد. — 11. B برية. — 12. B واجهد. — 13. A ذاب. — 14. A استقام.

la marque de la croix et se tint prêt à sortir vers les Arabes en disant : « Il vaut mieux que je périsse et non le peuple de Dieu. » Les évêques et les moines le retinrent et l'empêchèrent de sortir. Il fortifia leurs cœurs et les consola. Puis il sortit vers les Arabes, son bâton dans sa main. En le voyant, ils s'en retournèrent derrière eux en fuyant comme si une armée immense marchait contre eux. A partir de ce jour, ils ne revinrent plus commettre de dommages dans les lieux saints. Que l'intercession de ce saint soit avec nous! Amen.

DIX DE BARMOUDAH (**5 avril**).

[1]En ce jour mourut le saint père, le zélé Anbâ Isaac (*Isaâk*), disciple de notre père le grand Abolou[2]. Dès son enfance, ce saint pratiqua l'ascétisme en ce monde; il combattit sa nature, alla à la montagne de Scété (*Chihât*), prit le froc et devint le disciple du saint père * Anbâ Abolou. Il demeura * f. 182 r°.
à son service pendant vingt-cinq ans et il y montra un tel zèle que son corps fondit et qu'il tua les passions charnelles. Il y affermit sa résolution; il

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Malan *Aphlah*, Maï et Assemani *Apollon*.

واتفق من[1] جملة ذلك الهدوء فى الصلوات والقداسات وكان فيها لا يزال قائما مكتفا يديه مطامن الرأس باكيا الى حيث يفرغ القداس والصلاة وكان اذا خرج من القداس ما يعود يجتمع باحد فى ذلك اليوم ولا يدع باب قلايته مفتوحا حتى لا يدخل احدا اليه ولما سألوه لما لا تكلم من يريد كلامك وانت فى الصلاة والقداس فاجاب قائلا لكل[2] شىء[3] وقت مخصوص به ولما دنت وفاته اجتمع عنده جماعة رهبان[4] ليأخذوا صلاته فسألوه[5] لم كنت تهرب من الناس فاجابهم[6] ماكنت اهرب من الناس بل من الشيطان لان الانسان اذا ما[7] مسك مصباح موقودا[8] ووقف فى الهوى انطفى وهكذا نحن[9] اذا ما استضاء عقلنا من الصلاة والقداس ان نحن اجتمعنا[10] نتحدث اظلم عقلنا ولما اكمل القديس سيرته الروحانية واراد الرب نياحته[11] من اتعابه تمرض جسده يسيرا[12] ثم تنيح بسلام[13] صلاته تكون معنا امين

وفيه[14] ايضا تنيح الاب القديس انبا غبريال المعروف بابن تريك بطريرك مدينة

1. B فى — 2. B كل. — 3. B *addit* له. — 4. *Deest in* B. — 5. *Deest in* B. — 6. B فاجاب. — 7. *Deest in* B. — 8. B متقد. — 9. B *addit* ايضا. — 10. B واجتمعنا *et omittit* ان نحن. — 11. *Haec tria verbum desunt in* A. — 12. B يسير. — 13. B *addit* من الرب. — 14. *Haec commemoratio deest in* Ludolf.

résulta de tout cela le repos dans les prières et les offices religieux. Il ne cessait de se tenir debout, les mains jointes, la tête basse, versant des larmes jusqu'à ce que le saint sacrifice et la prière fussent finis. Quand il en sortait, il ne se réunissait à personne ce jour-là et ne laissait pas ouverte la porte de sa cellule pour que personne ne pût entrer. Lorsqu'on lui demandait : « Pourquoi ne parles-tu pas à celui qui veut t'entretenir, alors que tu es en prières ou à l'office? » il répondait : « Toute chose a un temps déterminé. » Quand sa mort approcha, une troupe de moines se réunit près de lui pour qu'il priât pour eux. Ils lui demandèrent : « Pourquoi fuyais-tu les hommes? — Ce n'est pas eux que je fuyais, répondit-il, mais Satan (*Ech-Chaïtân*), car lorsque l'homme tient une lampe allumée et se trouve dans un courant d'air, elle s'éteint. Il en est de même de nous, quand notre intelligence est éclairée par la prière et le saint sacrifice, si nous nous réunissons pour causer, elle est obscurcie. » Quand ce saint eut achevé sa vie spirituelle et quand le Seigneur voulut qu'il se reposât de ses fatigues, son corps tomba légèrement malade, puis il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour aussi mourut le saint père Anbâ Gabriel (*Ghabryâl*), connu sous

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

الاسكندرية هذا القديس كان من اكابر مدينة[1] مصر واراخنتها وكان كاتبا ناسخا عالما فاضلا قد نسخ بيده كتبا[2] كثيرة قبطيا وعربيا[3] فادرك اكثرها وفهم معانيها[4] وتفاسيرها واختير[5] من مقدمى الشعب وروسائهم لكرسى البطريركية وكان فى البرية شيخ قديس[6] سريانى يسمى انبا يوسف عليه نعمة من الله ويبصر بروح القدس ويخبر بما يكون قبل كونه فاجتمعت[7] عنده مشائخ الرهبان وسالوه ان يعرفهم من يصلح لهذه[8] الرتبة[9] فأجابهم انسان[10] يعرف بابن تريك فدخلوا الرهبان * واعلموا الاساقفة بذلك فرضوا[11] به واتفقوا عليه وقدموه[12] * f. 182 v°. وعند طلوعه الى البرية اضاف الى الاعتراف الذى هو[13] اخر القداس فصار[14] واحدا مع لاهوته فانكر بعض الرهبان قولها خشية من ان يتوهم الغير عالم امتزاج فقالوا[15] لم تجر عادتنا بهذه[16] الكلمة وبعد بحث شافى رتبة بعد ان اضيف بعدها بلا افتراق ولا امتزاج ولا اختلاط فقبلت[17] وقيلت الى اليوم ورتّب هذا الاب فى ايامه اشياء كثيرة حسنة ومنع ان تدفن

1. *Deest in* B. — 2. A كتب. — 3. A قبطى وعربى. — 4. *Deest in* A. — 5. B فاختير. — 6. A شيخا قديسا. — 7. B واجتمعت. — 8. B لهذا. — 9. B *addit* الجليلة. — 10. A انسانا. — 11. B فرضيوا. — 12. *Deest in* A. — 13. *Deest in* B. — 14. B وصار. — 15. B *addit* له. — 16. B بهذا. — 17. *Deest in* B.

le nom d'Ibn Toraïk, patriarche de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (1132-1146). Ce saint était des principaux personnages et des magistrats de la ville du Vieux-Caire (*Miṣr*). Il était scribe, copiste, savant, plein de mérite. Il copia de sa main beaucoup de livres coptes et arabes; il saisit le sens de la plus grande partie, en comprit la signification et les commentaires. Il fut choisi par les chefs et les principaux des fidèles pour le siège de patriarche. Il y avait dans le désert un saint vieillard syrien nommé Anbâ Joseph (*Yousof*) sur qui était la grâce de Dieu, il voyait par l'Esprit-Saint et annonçait les événements avant qu'ils ne fussent arrivés. Les supérieurs des moines se réunirent auprès de lui et lui demandèrent de leur faire connaître qui convenait à cette dignité. Il leur répondit : « Un homme appelé Ibn Toraïk. » Les moines entrèrent * et informèrent les évêques qui furent satisfaits, s'accordèrent sur * f. 182 v°. lui et le sacrèrent. Lorsqu'il monta au désert, il ajouta la confession qui est à la fin de l'élévation et resta isolé avec sa formule. Quelques moines refusèrent de la prononcer, de crainte qu'un ignorant ne comprît pas l'union (du corps et de la divinité de Jésus-Christ dans l'eucharistie) et lui dirent : « Notre coutume n'est pas de prononcer cette parole. » Après une discussion salutaire, la formule « sans division, sans mélange ni confusion » fut acceptée et prononcée jusqu'aujourd'hui. De son temps, ce père établit de nombreux et

الموتى بباطن الكنائس بمصر والقاهرة واحرم كل[1] من عنده سرية ولا يخرجها ورتب[2]
قوانين اخر واحكام فى المواريث وغيرها وهى ثابتة الى اليوم ووضع تفاسير ولخص[3] معانيها
كثيرا وقدم فى ايامه ثلثة وخمسين اسقفا وكهنة كثير ولم يقال عنه انه اخذ من احد درهم
واحد ولما تعرض له سلطان الوقت طلب[4] منه مالا[5] مصادرة ورسم عليه ولما علمت[6]
المقدمين من شعبه انه لم يأخذ من احد شيئا ولا تعرض لشئ[7] من اموال البيع ولا
اوقاف الكنائس[8] والمساكين[9] فعند ذلك تقسطوا فيما بينهم الف مثقال من[10] ذهب
وزنوها عنه ولما قربت نياحته اراد[11] الله ان يظهر فضيلته[12] للناس فمرض[13] يسيرا فرأى
كانّ جماعة من الكهنة والرهبان حاملين بايديهم[14] صلبان ومجامر واناجيل فسلموا عليه
وقالوا له نحن جينا نفتقدك ثم نعود اليك بعد كمال سنة ونأخذك معنا فلما انتبه اعلم
الاساقفة والكهنة الذين كانوا عنده ثم عوفى من تلك المرضة وبعد كمال سنة[15] تنيح
بعد ان مرض يسير ومدة مقامه على الكرسى اربعة عشر سنة صلاته تكون[16] معنا[17] امين

1. *Deest in* B. — 2. B *addit* فيها. — 3. B فحص. — 4. B وطلب. — 5. A مال. — 6. B فعلمت. — 7. B اشيا. — 8. *Deest in* B. — 9. B المساكين — 10. *Deest in* B. — 11. B امر. — 12. B *addit* وفضله. — 13. B فتمرض. — 14. *Deest in* A. — 15. B السنة. — 16. *Deest in* B. — 17. B *addit* ومع الناسخ.

excellents règlements; il défendit d'enterrer les morts à l'intérieur des églises au Vieux-Caire (*Miṣr*) et au Caire (*El-Qâhirah*); il interdit quiconque aurait une concubine et ne la chasserait pas; il institua d'autres règles et des lois pour les héritages, elles sont encore en vigueur aujourd'hui. Il composa des commentaires et donna complètement leurs significations nombreuses. De son temps, il sacra cinquante-trois évêques et beaucoup de prêtres; on ne dit pas de lui qu'il ait jamais reçu de quelqu'un un seul dirhem. Lorsque le sultan de l'époque entreprit de lui demander avec instances des sommes d'argent et les lui eut fixées, comme les chefs de ses fidèles savaient qu'il n'avait rien reçu de personne et qu'il ne s'était rien approprié des richesses des églises ou des fondations pieuses des églises et des pauvres, ils se répartirent suivant ce qu'ils possédaient mille mithqals d'or et les payèrent à sa place. Quand sa mort approcha, il fut atteint d'une légère maladie; il vit comme une troupe de prêtres et de moines, portant des croix, des encensoirs et des évangiles, le saluer et lui dire : « Nous sommes venus te visiter; nous reviendrons l'année finie et nous te prendrons avec nous. » Quand il s'éveilla, il en informa les évêques et les prêtres qui étaient auprès de lui. Puis il guérit, mais, après la fin de l'année, il mourut après une courte maladie. Il resta quinze ans sur le siège de patriarche. Que sa prière soit avec nous! Amen.

## اليوم الحادى عشر من برموده[1]

[2]فى [3]هذا اليوم تنيحت القديسة الطاهرة الام[4] تاودرة هذه[5] القديسة كانت من اولاد
* اكابر الاسكندرية واغنياها وكانا مسيحيين فاشتاقت الى العبادة لله والجهاد على اسمه[6] * f. 183 r°.
وكان والداها[7] قد اهتما لها بحلى كثير وحلل جزيلة[8] قيمتها لانهما كانا يوملان زيجتها ولم
يكن لهما سواها فلما لم تهوى ذلك اخذت جميع ما عمل بسببها[9] وسلمته الى من[10]
اباعه وفرقت منه على المساكين وابتنت بيعة بظاهر الاسكندرية من الجهة الغربية ثم اتت الى
الاب القديس اتناسيوس البطريرك فقص شعرها ورهبها فى بعض الديارات بظاهر الاسكندرية
فنسكت نسكا زائدا وجاهدت جهادا روحانيا فاستحقت نظر[11] الرويات وكانت تنظر الملائكة
والشياطين وتميز بينهم واعطيت تمييز الافكار وامتحانها وكان القديس اتناسيوس يفرح بها
ويستدعيها الى عنده ويذهب الى عندها وكان يقبل[12] جميع افكارها وكان يفطّنها بحيل[13] العدو[14]

1. A برمهات. — 2. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 3. B *addit* مثل. — 4. *Deest in* B. — 5. B هذا. — 6. B *addit* المقدس. — 7. B والديها. — 8. B جزيل *et addit* ثمنها غالية. — 9. B لها. — 10. بمن. — 11. *Deest in* B. — 12. B وكانت تعرض عليه. — 13. A لحيل. — 14. B الشيطان وارائه.

### ONZE DE BARMOUDAH (6 avril).

[1]En ce jour mourut la sainte, la pure, la mère Théodora (*Tâoudourah*). Les parents de cette sainte étaient * des principaux et des riches d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Ils étaient chrétiens. Elle désira vivement servir Dieu et lutter pour son nom. Ses parents s'occupaient de lui donner de nombreux bijoux et des vêtements de grand prix parce qu'ils espéraient la marier; ils n'avaient qu'elle. Mais comme cela ne lui plaisait pas, elle prit tout ce qu'on avait fait à cause d'elle, le livra à quiconque l'achetait et en distribua la valeur entre les pauvres. Elle bâtit une église hors d'Alexandrie, du côté occidental. Puis elle alla trouver le saint père Athanase (*Atanâsyous*) le patriarche; il lui coupa les cheveux et la fit religieuse dans un couvent hors d'Alexandrie. Elle redoubla d'austérités et montra un zèle spirituel. Elle mérita d'avoir des visions divines; elle voyait les anges et les démons et les distinguait les uns des autres; elle reçut le don de discerner les pensées et de les examiner. Elle réjouissait saint Athanase qui la faisait venir chez lui et lui-même allait chez elle; il accueillait toutes ses pensées et lui faisait * f. 183 r°.

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

ومصائده ولما نفى القديس من كرسى الاسكندرية كاتبها بميامر كثيرة[1] فمكثت هذه
القديسة الى سن الشيخوخة وهى ثابتة فى الجهاد الروحانى ورات[2] من بطاركة
الاسكندرية[3] خمسة وهم[4] الاسكندروس واثناسيوس وبطرس وطيماثاوس وثاوفيلس ووضعت
هذه[5] الام اقوالا كثيرة نافعة بعضها انشاتهم بالنعمة التى فيها وبعضها مما تعلمته من هولاء
الاباء البطاركة وقالت لمن سألها اذا ما حدثه انسان حديث ردى هل يجب له ان تقول
اسكت او ينتهره وسدّ اذنيه فاجابته ما يجب شىء من هذا بل يجب ان لا يستلذ
لسماعه[6] كمثل ما وضع انسان قدامك مايدة عليها اطعمة كثيرة جيدة وردية ما يمكنك
ان تقول شيل هذا من قدامى لانه موديا[7] لى بل تتركه وتاكل من غيره وقالت ليس
يطاع الشيطان ويذل * شىء مثل الصوم والاتضاع ووصلت هذه القديسة الى المأية سنة * f. 183 v°
وتنيحت بسلام صلاتها تكون[8] معنا امين
وفيه[9] ايضا تذكار يوحنا اسقف غزة شفاعته معنا امين

1. B بعدة ميامر. — 2. B فرات. — 3. *Deest in* B. — 4. *Deest in* B. — 5. B هذا. — 6. B سماعه. — 7. B مردى. — 8. *Deest in* B. — 9. *Haec commemoratio deest in* B, Malan.

reconnaître les ruses et les pièges de l'ennemi. Lorsque le saint fut banni du siège d'Alexandrie, il lui écrivit de nombreuses exhortations. Elle demeura, jusqu'à un âge avancé, ferme dans le combat spirituel; elle vit cinq patriarches d'Alexandrie, à savoir Alexandre (*El-Iskandarous*) (295-326), Athanase (326-372), Pierre (*Boṭros*) (372-380), Timothée (*Timâṭâous*) (380-385) et Théophile (*Tâoufilos*) (385-412). Cette mère est l'auteur de nombreux traités utiles, elle composa les uns par la grâce qui était en elle et les autres d'après les enseignements qu'elle avait reçus de ses pères, les patriarches. Elle répondit à quelqu'un qui lui demandait : « Si l'on tient à quelqu'un des propos vils, doit-il dire : Tais-toi; ou chasser celui qui parle et se boucher les oreilles? — Rien de tout cela; on ne doit pas prendre plaisir à les entendre; c'est comme si un homme place devant toi une table chargée de nombreux mets excellents et mauvais; on ne peut pas dire : Ote cela de devant moi, car cela m'est désagréable, mais tu le laisses et tu manges autre chose. » Elle dit
* f. 183 v°. aussi : « On ne doit pas obéir à Satan (*Ech-Chaïṭan*), mais l'humilier * par des pratiques telles que le jeûne et l'humilité. » Cette sainte arriva à l'âge de cent ans et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1]En ce jour aussi a lieu la commémoration de Jean (*Youḥannâ*), évêque de Gaza (*Ghazah*). Que son intercession soit avec nous! Amen.

1. Cette commémoration manque dans B, Malan.

## اليوم الثانى عشر من برموده[1]

[2]فى [3]هذا اليوم تنيح الاب القديس الاسكندرس[4] بطريرك القدس هذا القديس[5] كان قدم[6] اسقفا على قبادوقية وجاء الى يروشليم يسجد[7] فيها ويتبارك من الاثارات[8] المقدسة ويعود الى كرسيه وكان بيروشليم اسقف[9] قديس[10] يسمى[11] بركسيوس[12] وكان قد كبر وكان قد[13] تعدى[14] المأية وعشرة سنين وقصد ترك الاسقفية عدة مرار فلم يتركه شعبه فلما قضى هذا القديس الاسكندرس[15] وطره وعزم على العودة الى القبادوقية اسمع الله اهل يروشليم[16] صوتا سماويا[17] يقول لهم اخرجوا الى الباب فمن يدخل فيه اولا امسكوه وقيموه عليكم اسقفا فخرجوا[18] الى الباب فوجدوا هذا الاب الاسكندروس فمسكوه فتمنع[19] فقال انى اسقف[20] على قبادوقية وما يمكنى انى اترك رعيتى التى

1. A منه. — 2. *Hic inserit* Maï *commemorationem S. Michaëlis. Commemoratio S. Alexandri deest in* Ludolf. — 3. B *addit* مثل. — 4. A اكسندروس. — 5. B الاب. — 6. B قد قام. — 7. B ليسجد. — 8. A الاثار. B *addit* السيدية. — 9. A اسقفا. — 10. A قديسا. — 11. B اسمه. — 12. B بركيوس. — 13. قد وكان *desunt in* B. — 14. B وتعدا. — 15. A الاسكندروس. — 16. B اورشليم. — 17. B سمايا. — 18. B ثم خرجوا. — 19. B فامتنع. — 20. A اسقفا.

### DOUZE DE BARMOUDAH (7 avril).

[1]En ce jour mourut le saint père Alexandre (*El-Iskandaros*)[2], patriarche de Jérusalem (*El-Qods*). Ce saint fut sacré évêque de Cappadoce (*Qabâdouqyah*) et vint à Jérusalem (*Yarouchalim*) pour s'y prosterner, recevoir la bénédiction des saintes reliques et revenir à son siège. Il y avait à Jérusalem un saint évêque nommé Praxias (*Barksyous*)[3], qui était vieux et avait dépassé cent dix ans. Il eut plusieurs fois l'intention d'abandonner l'épiscopat, mais son peuple ne le laissa pas. Quand saint Alexandre, ayant terminé son affaire, voulut revenir en Cappadoce, Dieu fit entendre aux gens de Jérusalem une voix céleste qui leur disait : « Sortez vers la porte et le premier qui entrera, saisissez-le et établissez-le à votre tête comme évêque. » Ils partirent vers la porte, trouvèrent ce père Alexandre et le saisirent malgré sa résistance : « Je suis évêque de Cappadoce, disait-il : je ne puis pas abandonner le trou-

1. Maï ajoute ici la commémoration de l'archange saint Michel. Celle de saint Alexandre manque dans Ludolf. — 2. A *Askandarous*. — 3. B *Barkyous*.

اقامنى المسيح عليها وارعى غيرها اذ كانت قد حسبت لى مثل زوجة فلا يحل لى تخلتها فاعلموه بالصوت الذى سمعوه وان الله شاء واراد[1] بهذا[2] فلما تحقق[3] عنده ان ذلك من ارادة الله واشارت عليه[4] الاباء المجتمعين فى العيد بذلك قبل قولهم وكتب كتبا الى اهل بلده[5] يصف لهم ما جرى له ويستعذر منهم ويستغفر لهم[6] ويطلق لهم ان يقدموا اسقفا عوضه وارسل الرسالة مع من كان حاضرا من[7] بلده ثم مكث هو مع بركسيس الشيخ فوق الخمس سنين ثم تنيح الاب بركسيوس[8] وتسلم هو رعية[9] يروشليم ورعاهم رعية روحانية رسولية فقبض عليه مكسيمانوس[10] الكافر وعاقبه عقوبات كثيرة مختلفة ثم[11] حسبه لينظر ماذا[12] يفعل فيه فعجل الله بهلاكه واطلق الاب من الحبس لما ملك غرديانوس * وسكن الاضطهاد على[13] المسيحيين قليلا ثم مات وملك فيلبس وكان مومنا بالله * f. 184 r°.
فاطلق من بقى من المعترفين[14] واكرمهم فحصل الاب فى سلامة وهو الى ان قفز داكيوس على فيلبس فقتله[15] وتسلم الملك فاضطهد المسيحيين واخذ هذا الاب وجماعة كبيرة

1. *Deest in* B. — 2. B بهذه *et addit* واراده. — 3. B تحققوا. — 4. *Deest in* B. — 5. B بلاده. — 6. *Deest in* A. — 7. B *addit* اهل. — 8. B بركسبس. — 9. B *addit* مدينة. — 10. A مكسمانوس. — 11. B *addit* انه. — 12. B ما. — 13. B عن. — 14. A المومنين. — 15. B وقتله.

peau sur lequel le Messie m'a établi pour en garder un autre, car mon église est considérée pour moi comme une épouse et il ne m'est pas permis de l'abandonner. » On lui fit connaître alors la voix qu'on avait entendue et la volonté de Dieu en cela. Lorsqu'il fut certain que Dieu le voulait et comme les pères rassemblés pour la fête le lui conseillaient, il accepta, écrivit des lettres aux gens de son pays, leur dépeignant ce qui lui était arrivé, s'excusant auprès d'eux, leur demandant pardon et les laissant libres de sacrer un autre évêque à sa place; il envoya la lettre avec ceux de son pays qui étaient présents. Ensuite, il demeura plus de cinq ans avec le vieux Praxias; celui-ci mourut et Alexandre reçut le troupeau de Jérusalem qu'il garda d'une façon spirituelle et apostolique. Maximin (*Maksimânous*) l'infidèle l'arrêta et lui fit subir des tourments nombreux et variés. Ensuite il l'emprisonna pour examiner ce qu'il ferait de lui. Mais Dieu hâta sa perte et le père fut
* f. 184 r°. délivré de sa prison. Ensuite régna Gordien (*Ghordyânous*) * qui apaisa un peu la persécution contre les chrétiens. Puis il mourut et après lui régna Philippe (*Filibos*) qui croyait en Dieu. Il relâcha les confesseurs qui restaient et les honora. Ce père jouit de la sécurité et de la tranquillité jusqu'à ce que Dèce (*Daqyous*) se souleva contre Philippe qu'il tua; la royauté lui appartint et il persécuta les chrétiens. Il saisit ce père et une grande foule des chefs de

من رؤوساء البيعة فعاقبهم من كل صنف من العقاب وبخاصة هذا الاب فانه ضربه ضربا وجيعا[1] بدبابيس محددة[2] الى ان اكسر[3] اضلاعه فى جوفه ثم ان امر ان يجرّ برجله الى الحبس ويرميه فيه فلم يزل مرميا فى الحبس يعترف بالمسيح الى ان اسلم نفسه[4] الى[5] الاب[6] الرحوم[7] ونال الملكوت المعدة للقديسين صلاته تكون معنا[8] امين

وفيه[9] ايضا تذكار[10] انطونيوس اسقف طموية بركاته تحلّ[11] علينا[12] امين

اليوم الثالث عشر من برموده[13]

[14]فى [15]هذا اليوم استشهدا[16] القديسين الراهبين النساك انبا يشوع وانبا يوسف تلميذى[17] الاب القديس ميليوس الذين استشهدا[18] بجبل خراسان وسيرد صفة استشهادهم فى الثامن وعشرين من الشهر وهو اليوم استشهد فيه ابوهما الروحانى صلاتهما تكون معنا امين

1. B موجعا. — 2. B حادة. — 3. B افسد. — 4. B الروح. — 5. B بيد. — 6. B الرب. — 7. *Deest in* B. — 8. *Pro* معنا B *habet* مع بني المعمودية. — 9. *Haec commemoratio deest in* Malan. — 10. B *addit* القديس. — 11. *Deest in* B. — 12. B معنا. — 13. A منه. — 14. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 15. B *addit* مثل. — 16. B استشهدوا. — 17. A تلميذين. — 18. B استشهدوا.

l'Église et leur fit subir, particulièrement à ce père, toutes sortes de tourments. Il le frappa de coups douloureux avec des masses ferrées au point qu'il lui brisa les côtes dans la poitrine. Puis il ordonna de le traîner par le pied jusqu'à la prison et de l'y jeter. Le saint, précipité dans le cachot, ne cessa pas de confesser le Messie jusqu'à ce qu'il rendit son âme au Père miséricordieux; il reçut la royauté destinée aux saints. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour a lieu la commémoration d'Antoine (*Anṭounyous*), évêque de Thmoui (*Ṭomouyâh*). Que ses bénédictions descendent sur nous! Amen.

### TREIZE DE BARMOUDAH (8 avril).

[2] En ce jour moururent martyrs les deux saints moines, les ascètes Anbâ Jésus (*Yachou'*) et Anbâ Joseph (*Yousof*), disciples du saint père Milius (*Milyous*). Ils furent martyrisés à la montagne de Khorasân. La description de leur martyre sera donnée au 23 de ce mois; c'est le jour où leur père spirituel subit le martyre. Que leur prière soit avec nous! Amen.

1. Cette commémoration manque dans Malan. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

وفيه[1] تنيحت ايضا ديونيسية الشماسة من الرسولات الذى اقاموهم التلاميذ
وفيه ايضا ذكر مديوس[2] الشهيد صلاة الجميع تحرسنا[3] اجمعين[4]

اليوم الرابع عشر من برموده

[5]فى[6] هذا اليوم تنيح الروحانى[7] مكسيموس بطريرك مدينة الاسكندرية هذا كان انسانا[8] خائفا من الله فى جميع احواله واموره وكان من اهل الاسكندرية ابن ابوين مسيحيين فتعلم الخط اليونانى وتفقه فى نحوه وعلمه فصار كاملا فى اليونانية قد[9] تعلم علوم البيعة وقدمه الاب ياركلا[10] شماسا على بيعة الاسكندرية ثم قدمه الاب ديونوسيوس[11] قسيسا وكان ينجح فى كل فضيلة وفى كل[11] رتبة يقدم عليها[12] ولما تنيح الاب

1. *Haec commemoratio deest in* A, Ludolf *et* Malan. — 2. B مديس. — 3. B معنا. — 4. B تكون ; A امين. *Haec commemoratio deest in* Assemani, Ludolf *et* Malan. — 5. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 6. B *addit* مثل. — 7. B *addit* الاب القديس. — 8. B انسان. — 9. B ثم. — 10. B ديوناسيوس. — 11. *Haec verba a* شماسا *desunt in* B. — 12. *Haec verba a* فضيلة *desunt in* B; A اليها.

[1] En ce jour aussi mourut Denise (*Dyonisyah*) la diaconesse, une de celles qu'instituèrent les disciples.

[2] En ce jour aussi a lieu la commémoration de saint Midius (*Midyous*)[3]. Que leur prière à tous nous protège tous! Amen.

QUATORZE DE BARMOUDAH (9 avril).

[4] En ce jour mourut le père spirituel Maxime (*Maksimous*), patriarche de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (265-282). C'était un homme craignant Dieu dans toutes ses situations et toutes ses affaires. Il était des gens d'Alexandrie, fils de parents chrétiens. Il apprit l'écriture des Grecs; il étudia leur grammaire et leur science et devint accompli en grec. Il était instruit dans les sciences ecclésiastiques et notre père Héraclas (*Yaraklâ*) l'établit comme diacre sur l'église d'Alexandrie. Puis notre père Denys (*Dionysious*)[5] l'ordonna prêtre. Il réussissait dans toutes les affaires et toutes les charges auxquelles il était préposé. Lorsque mourut notre père Denys, il fut choisi

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf et Malan. — 2. Cette commémoration manque dans Assemani, Ludolf et Malan. — 3. B *Midyis*. — 4. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 5. B *Dionâsyous*.

ديونوسيوس[1] اختير من الاباء الاساقة العلماء * على التقدمة على الكرسى الرسولى فقدم * f. 184 v°.
برأى الله وكان الاب ديونوسيوس[2] توفا[3] قبل ان يتجرّى[4] من امر مجمع انطاكية
المجتمع على بولس الشميساطى فلما ان جلس هذا الاب على الكرسى المرقص وصلت
رسايل من مقدمى المجمع بحال قضية المجمع وما جرى فيه من حرم بولس الشميساطى
واشياعه فقراهم على كهنة الاسكندرية ثم كتب هو ايضا[5] رسالة اخرى من قبله وارسل
الجميع الى سائر اعمال[6] مصر والحبشة والنوبة مضمنة ان تصلوا الى الله ان يزيل من
العالم بدعة بولا[7] الشميساطى فقبل الله سوألهم فلم يمرّ على ذلك الّا زمان يسير[8] الى
ان اهلك الله بولا وبطلت امانته الفاسدة وفى ايام هذا القديس ظهر انسان من[9] المشرق
اسمه مانى قال عن نفسه انه البارقليط روح القدس وجاء الى ارض الشام وجادله اسقف
قديس[10] اسمه[11] ارشلاوس ولما قهره واظهر ضلالته نفاه من بلاده فعاد الى ارض الفرس
وادعى بالنبوة فأخذه بهرام ملك الفرس فشقه نصفين واخذ من اتباعه مأيتى انسان[12] فدفنهم

1. B ديوناسيوس. — 2. B ديرناسيرس. — 3. B تنيح. — 4. B يخرج. — 5. *Deest in* B. — 6. *Pro* سائر اعمال B *habet* ديار. — 7. B برلس. — 8. A زمانا يسيرا. 9. B *addit* ارض. — 10. A اسقفا قديسا. — 11. B يسمى. — 12. B مايتين نفس.

par nos pères, les savants évêques, * pour être élevé au siège apostolique. Il fut consacré suivant le dessein de Dieu. Notre père Denys était mort avant le règlement de l'affaire du concile d'Antioche (*Anṭâkyah*) réuni contre Paul (*Boulos*) de Samosate (*Ech-Chomaisâṭi*). Quand ce père s'assit sur le siège de Marc, il lui arriva des lettres des chefs du concile relativement à sa décision et à ce qui s'y était passé, concernant l'excommunication de Paul et de ses adhérents. Il les lut aux prêtres d'Alexandrie, puis il écrivit lui aussi une autre épître de sa part et envoya le tout à toutes les provinces d'Égypte (*Miṣr*), en Abyssinie (*El-Ḥabachah*) et en Nubie (*En-Noubah*). En voici le contenu : « Priez Dieu qu'il détruise dans ce monde l'hérésie de Paul de Samosate. » Dieu agréa leur demande et il ne s'écoula que peu de temps avant qu'il fît mourir Paul et anéantît sa croyance mauvaise. A l'époque de ce saint parut en Orient un homme nommé Manès (*Mâni*); il disait de lui qu'il était le Paraclet (*Bâraqliṭ*), le Saint-Esprit. Il vint dans la terre de Syrie (*Ech-Châm*) et fut combattu par un saint évêque nommé Archélaos (*Archelâous*). Quand celui-ci l'eut vaincu et eut démontré son erreur, il le chassa de son pays. Manès retourna en Perse (*El-Fors*) et prétendit être prophète. Behrâm, roi de Perse, le prit et le fendit en deux parties. Il saisit aussi deux * f. 184 v°.

فى الارض الى اوساطهم منكسين الى ان ماتوا وقال قد زرعت بستان من الناس واما هذا الاب لم[1] يزل[2] مجاهدا وحارسا لرعيته ومثبتا لهم بالمواعظ والتنبيهات من اضطهاد الكفرة والمخالفين[3] الى ان تنيح بعد ان اقام على الكرسى سبعة عشر سنة صلاته[4] معنا امين

اليوم الخامس عشر[5] من شهر برموده[6]

[7]فى هذا اليوم نعيد لتذكار اول هيكل كرز للنصارى اليعاقبة بارض مصر على اسم القديس مار نيقولاوس اسقف ميرا احد الثلثمأية وثمنية عشر كرز هذا الهيكل بظاهر ثغر الاسكندرية بالكنيسة المعروفة بالقديس ابو شنودة شرقى الثغر المذكور وهذا القديس فعظم جدا واعترف قدام نواب ديقلاديانوس ونالته عقوبات كثيرة وابقاه الله الى ان حضر

1. B فلم. — 2. B يزال. — 3. A بزايا. — 4. B *addit* تكون. — 5. *Deest in* B. — 6. A منه. — 7. *Haec commemoratio deest in* Ludolf.

cents de ses adhérents, les fit enterrer la tête en bas jusqu'à mi-corps et dit : « J'ai planté de gens un verger. » Quant à ce père, il ne cessa de lutter, de garder son troupeau et de l'affermir par des exhortations et des avertissements contre l'oppression des infidèles et des adversaires jusqu'à ce qu'il mourut après être resté quinze ans sur le siège de patriarche. Que sa prière soit avec nous! Ainsi soit-il.

QUINZE DE BARMOUDAH (**10 avril**).

[1]En ce jour, nous célébrons la fête de la première église qui fut consacrée pour les chrétiens Jacobites (*El-Ya'âqibah*) dans la terre d'Égypte (*Miṣr*) sous l'invocation du saint Mar Nicolas (*Niqoulâous*), évêque de Myrrhe (*Mira*), un des 318 (Pères du concile de Nicée). Cette église fut consacrée hors du district d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), avec une église connue sous le nom de saint Abou Chenouti (*Abou Chenoudah*) à l'est de ce district. Ce saint était très grand et confessa (le Christ) devant les lieutenants de Dioclétien (*Diqlâdyânous*). Il subit de nombreux tourments et Dieu le laissa vivre
* f. 185 r°. jusqu'à ce qu'il assista * au saint concile des 318. Quant à ses miracles et à

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

* المجمع مجمع المقدس الثلثمأية وثمانية عشر واما اياته ومعاضداته فكثير جدا شائعة ذائعة فى اطراف[1] الدنيا شفاعته[2] معنا[3] امين * f. 185 r°.

وفيه[4] ايضا تذكار القديس اغابس الرسول احد السبعين تلميذ الذى ذكر كتاب اعمال الرسل انه تنبا لبولس بما يناله[5] وهو تنبا بورود الغلا العظيم الذى كان فى زمان اقلوديوس قيصر وتم قوله وجاء الغلا والوبا واهلكت... كثيرين وقد تضمن اليوم الرابع من امشير قصة هذا القديس صلاته تكون [معنا امين]

وفيه[6] تذكار[7] القديسة الاسكندرة الملكة هذه[8] كانت زوجة داديانوس الملك فلما تلاهى بالقديس مارى جرجيس انه يعخر للالهة قبل رأوسه دخل به[9] الى داره فصلى وقرأ شىء من المزامير امامها فسألته تفسير[10] ذلك ففسره[11] لها ثم بيّن لها الاهية المسيح فدخل كلامه فى قلبها وامنت بالمسيح[12] ولما استهزا القديس به واهلك الصنم فامر الارض بابتلاعهم[13]

1. B اطرف. — 2. B *addit* تكون. 3. — B *addit* ومع دائبة. — 4. *Haec commemoratio deest in* A *et* Ludolf. — 5. *Actus Apostolorum*, xxi, 10-11. — 6. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 7. B *addit* ايضا. — 8. B هذا. — 9. B وادخله. — 10. *Haec verba a* وقرا *desunt in* B. — 11. A فسره. — 12. *Haec verba a* فدخل *desunt in* B. — 13. A بابتلاعه B, فابلعته.

ses secours, ils sont très nombreux, célèbres et répandus dans toutes les parties du monde. Que son intercession soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour aussi a lieu la commémoration de saint Agabus (*Aghâbos*), l'apôtre, un des soixante-dix disciples que mentionne le livre des *Actes des Apôtres* comme ayant annoncé à Paul (*Boulos*) ce qu'il souffrirait[2]. Il prédit aussi l'arrivée de la grande famine qui eut lieu du temps de Claude César (*Aqloudyous Qaîṣar*). La famine et la peste arrivèrent et firent périr beaucoup de... Le quatrième jour d'amchir contient l'histoire de ce saint. Que sa prière soit [avec nous! Amen].

[3] En ce jour a lieu la commémoration de la reine sainte Alexandra (*El-Iskandarah*), femme du roi Tatien (*Dâdyânous*). Quand le saint Mar Georges (*Djirdjis*) le railla d'encenser les dieux, . . . . . . . elle fit entrer dans sa maison (le saint), pria, puis lut quelque chose des Psaumes devant elle. Elle lui en demanda l'explication : il la lui donna et lui démontra la divinité du Messie. Lorsque le saint se moqua de lui, détruisit les idoles et ordonna à la terre de les engloutir, le roi fut couvert de honte et alla s'en plaindre à cette sainte.

1. Cette commémoration manque dans A et Ludolf. — 2. *Actes des Apôtres*, xxi, 10-22. — 3. Cette commémoration manque dans Ludolf.

افتضح الملك ودخل شكا ذلك[1] بهذه[2] القديسة فقالت له الم اقول لك لا تعاند الجليليين فان[3] الههم قوى فاشتد حنقه وامر ان[4] يعاقبها فعوقبت وتنيحت[5] صلاتها[6] تكون مع جميعنا[7] امين

اليوم السادس عشر من شهر برموده[8]

[9]فى [10]هذا اليوم استشهد القديس انتينوس[11] الكبير اسقف مدينة برغامة تلميذ يوحنا الانجيلى التاولوغوس هذا القديس كان فى زمان طوماتيوس ابن اسباسيانوس الذى اخرب بيت[12] المقدس هذا الملك اباد اليهود من مملكته حتى لم يكن يظهر فيها يهود وقتل كثيرين[13] من اولاد الملوك خوفا على نفسه وملكه فبلغه ان النصارى يقولون ان المسيح ملكهم وانهم[14] جنس عظيم جدا فخاف وقتل كثير من المومنين[15] وهرب منه يوحنا التاولوغس[16] وارسل الى يروشليم فاحضر اولاد يهوذا ابن يوسف مقيدين الى رومية ولما

1. A بذلك. — 2. *Deest in* A. — 3. B لان. — 4. *Deest in* A. — 5. B *addit* بسلام. — 6. B شفاعتها. — 7. B معنا ومع كافة. — 8. A مند. — 9. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 10. B *addit* مثل. — 11. B انتيبوس. — 12. B البيت. — 13. B كثير. — 14. *Deest in* B. — 15. B من المومنين خلق كثير. — 16. B التاولغوس.

Elle lui répondit : « Ne t'avais-je pas dit de ne pas t'attaquer aux Galiléens, leur Dieu a une grande force. » Il lui serra la gorge et ordonna de la tourmenter. Elle subit des tortures et mourut. Que sa prière soit avec nous tous! Amen.

### SEIZE DE BARMOUDAH (11 avril).

[1]En ce jour mourut martyr saint Antipas[2] le grand, évêque de la ville de Pergame (*Barghâmah*)[3], disciple de Jean (*Yoaḥannâ*) l'évangéliste, le théologien. Ce saint vivait au temps de Domitien (*Ṭoumâtyous*), fils de Vespasien (*Asbâsyânous*) qui détruisit Jérusalem (*Yarouchalim*). Cet empereur extermina les Juifs (*El-Yahoud*) de son royaume, de telle sorte qu'il n'en parut plus un seul. Il tua beaucoup de princes par crainte pour lui-même et sa royauté. Il apprit que les chrétiens disaient que le Messie était leur roi, qu'ils formaient une race considérable, et eut peur. Il tua beaucoup de fidèles; Jean le théologien prit la fuite. L'empereur envoya à Jérusalem chercher les fils de Juda (*Yahoudza*) fils de Joseph (*Yousof*), qu'on amena enchaînés à Rome (*Roumyah*).

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. A *Atyonus*, B *Antinous*, Malan *Antius*, Assemani *Alexius*. — 3. Assemani *Bergami*.

سألهم عن ملك المسيح اجابوه ان ملكه سماوى[1] وان المسيح فى السماء وهو[2] عتيد ان ياتى فى اخر الزمان ليدين الاحياء والاموات ويجازى كل احد كنحو اعماله[3] فخاف لما سمع هذا القول وترك[4] اضطهاد المسيحيين وامر باكرامهم وكان من جملة من استشهد
* على يديه[5] هذا القديس فانه عوقب عقوبات كثيرة شديدة على[6] انه ينكر المسيح فما * f. 185 v°.
ازداد[7] فى[8] العقاب الا اعتراف والايمان واخيرا جعل فى ثور نحاس ووقد تحته الى ان[9] حمى حما شديدا وهو داخله يسبح ويقدس ويشكر لله الذى ان يستشهد على اسمه القدوس ثم طلب[10] من الله فى شفاء كلمن يذكر اسمه من[11] سائر امراضه الجسمانية الى ان تنيح داخل الثور النحاس ولما رموه الكفار واخذوا المومنين اعضاه المقدسة بتمجيد[12] كثير ووضعوها فى البيعة وكان قد وصل له وهو فى السجن رسالة من القديس يوحنا الانجيلى يعزيه فيها ويقويه ويسميه فيها كاهنا امينا وراعيا صالحا ودعاه شهيدا وعرفه[13]

1. B سمايين. — 2. B وانه. — 3. B عمله. — 4. B ترك. — 5. B يد. — 6. B وشديدة. — 7. B زاد. — 8. *Deest in* B. — 9. B حتى انه. — 10. B وطلب. — 11. B فى. — 12. B *addit* واكرام. — 13. A لبق.

Quand il les interrogea sur le royaume du Messie, ils lui répondirent que c'était un royaume céleste, que le Messie était dans les cieux, qu'il était prêt à venir à la fin des temps pour juger les vivants et les morts et rémunérer chacun suivant ses actions. En entendant ces paroles, il eut peur, cessa de persécuter les chrétiens et ordonna de les honorer. Parmi ceux qui souffrirent le martyre * par ses mains fut ce saint. Il subit des tortures violentes * f. 185 v°.
et nombreuses pour renier le Messie, mais les tourments ne faisaient qu'accroître sa confession et sa foi. A la fin, on le mit dans un taureau d'airain, et on alluma au-dessous du feu jusqu'à ce qu'il fût extrêmement brûlant. Il était à l'intérieur, louant Dieu, proclamant sa sainteté et le remerciant de l'avoir jugé digne d'être martyrisé pour son saint nom. Il demanda à Dieu la guérison de toutes les maladies corporelles et spirituelles pour quiconque mentionnerait son nom. Il mourut à l'intérieur du taureau d'airain. Quand les païens le jetèrent, les infidèles recueillirent ses membres sacrés avec une grande pompe et les placèrent dans l'église. Tandis qu'il était en prison, il lui arriva une lettre de saint Jean l'Évangéliste, le consolant, le fortifiant et l'appelant prêtre sûr et pasteur vertueux. Il le nommait martyr, l'informait du genre de son martyre et lui apprenait qu'il était compté avec les apôtres mourant pour la foi. On dit que, jusqu'aujourd'hui, il jaillit des membres

صورة الشهادة وانه قد أخص مع الرسل المستشهدين وقد قال ان اعضاء هذا القديس الى الان[1] ينبع منهم[2] دهنا طيبا[3] ذكيا لمنفعة كلمن يقصده[4] شفاعته معنا[5] امين

## اليوم السابع عشر من برموده

[6]فى [7]هذا اليوم استشهد القديس يعقوب الرسول اخو يوحنا ابن زبدى وذلك من بعد ما نادا فى مدينة اندّية[8] وعمل فيهم الايات الباهرة الى ان ردهم الى معرفة الله تعالى ثم خرج الى بلدان كثيرة فنادى فيهم ببشرى المسيح ودعاهم الى الايمان به ووصاهم[9] ان يعطوا من بكور غلاتهم واوائل اثمارهم وان يصدقوا على الفقراء والمحتاجين[10] والضعفاء وكانوا من تحت سلطان هيرودس الملك لما بلغه من الرسول هذا غضب جدا وارسل احضره وقال له انت الذى تامر ان يودوا الجزية لقيصر ولا يعطوا الخراج للملك بل

1. الى الان *deest in* B. — 2. B منها. — 3. *Deest in* B. — 4. B *addit* بامانة. — 5. *Pro* معنا B *habet* تحرسنا الى النفس الاخير وصلواته. — 6. A *refert hanc commemorationem ad sequentem diem.* — 7. B *addit* مثل. — 8. B ابرية. — 9. *Deest in* B. — 10. B على المساكين.

de ce saint une huile parfumée, pure et salutaire pour qui s'y rend. Que son intercession soit avec nous! Amen.

## DIX-SEPT DE BARMOUDAH (12 avril).

[1] En ce jour mourut saint Jacques (*Ya'qoub*) l'Apôtre, frère de Jean (*Youḥannâ*), fils de Zébédée (*Zabadi*), et cela après qu'ils eurent prêché dans la ville d'Andyah[2] et fait des miracles éclatants jusqu'à ce qu'ils eurent ramené les habitants à la croyance en Dieu très-haut. Puis il partit pour de nombreux pays, y annonça la bonne nouvelle du Messie, conseilla aux gens de donner les prémices de leurs récoltes et les premiers de leurs fruits et de faire l'aumône aux pauvres, aux malheureux et aux misérables. Ils étaient sous l'autorité du roi Hérode (*Hiroudis*). Quand il apprit cela de l'apôtre, il s'irrita beaucoup, le fit venir et lui dit : « C'est toi qui ordonnes aux gens de ne pas apporter la dîme à César (*Qaiṣar*) et de ne pas payer l'impôt au roi, mais de dépenser tous leurs soins en aumônes aux églises et aux pauvres. Puis il

1. A reporte cette commémoration au jour suivant et place ici celle de saint Arsène. — 2. B *Abryah.*

يصرفوا همتهم للصداقة والبيعة[1] والمحتاجين ثم اغتاظ[2] عليه وضربه بالسيف من يده ونزع[3] رأسه ونال الكليل الشهادة الغير مضمحل[4] وكان قلق عظيم فى يروشليم واخذ بطرس رأس الرسول اعتقله وكان يظن ان من بعد الفصح يسلموه ليقتلوه[5] وان ملاك الرب ضربه فصار جيفة وتدوّد ولما مجد نفسه ولم يمجد الاله واما وجسم القديس يعقوب فاخذه[6] قوم[7] من المومنين فكفنوه ودمنوه عند الهيكل شفاعته تكون * معنا امين * f. 186 r°.

اليوم الثامن عشر من برموده

[8]فى [9]هذا اليوم استشهد القديس الجليل ارسانيوس مملوك القديس سوسنيوس هذا القديس لما كان ديقلاديانوس يعاقب فى القديس سوسنيوس غمز والده على هذا القديس ارسانيوس[10] فقال للملك ان لسوسنيوس غلاما اسمه ارسانيوس وهو على رأيه لا يعبد الالهة بل[11] المسيح فأمر الملك باحضاره فلما حضر استعلم منه معتقده فاقر بالمسيح

1. A والبيع. — 2. A اغتاض. — 3. B فنزع. — 4. B ليقتله. — 5. B فاما. — 6. B اخذه. — 7. A قوما. — 8. *Hanc commemorationem quae deest in* Ludolf, *refert* A *ad* 17ᵐ *diem*. — 9. B *addit* مثل. — 10. *Pro his verbis a* غمز B *habet* غلاما اسمه ارسانيوس. — 11. B *addit* يعبد.

s'irrita contre lui, le frappa de sa main avec une épée et lui trancha la tête. Le saint reçut la couronne durable du martyre. Il y eut un grand trouble dans Jérusalem (*Yarouchalim*). Il fit arrêter et mettre aux fers Pierre (*Boṭros*), le chef des apôtres, et croyait le livrer après la Pâque, pour qu'on le tuât, mais l'ange du Seigneur le frappa; il devint une charogne et fut mangé des vers, parce qu'il s'était loué lui-même et n'avait pas loué Dieu. Quant au corps de saint Jacques, une troupe de fidèles le recueillit; on l'ensevelit et on l'enterra près du Temple. Que son intercession soit * avec nous! Amen. * f. 186 r°.

## DIX-HUIT DE BARMOUDAH (**13 avril**).

[1] En ce jour mourut martyr le saint glorieux Arsène[2], esclave de saint Sisinnius (*Sounsyous*). Lorsque Dioclétien (*Diqlâdyânous*) torturait celui-ci, son père dénonça saint Arsène à l'empereur en lui disant : « Sisinnius a un esclave nommé Arsène qui est de la même opinion; il n'adore pas les dieux, mais le Messie. » Dioclétien ordonna de le faire venir. Quand il fut devant

1. Le ms. A reporte au 17 cette commémoration qui manque dans Ludolf. — 2. A. B *Aousânyous*, Malan *Eustathius*, Assemani *Eusabius*, Maï *Arsenius*.

واعترف بالاهيته فخاطبه[1] الملك كثيرا وبكته على تركه عبادة الاله الذى له فوبخه القدس ارسانيوس على تركه عبادة الله الاله الحقيقى فازداد الملك عليه غضبا وحنقا وأمر بضرب عنقه قدام سيده فضرب عنقه ونال اكليل الشهادة شفاعته تكون معنا امين[2]

اليوم التاسع عشر من شهر[3] برموده

[4]فى [5]هذا اليوم استشهد القديس سمعان الارمنى اسقف بلد[6] الفرس ومائة وخمسين شهيد معه هذا القديس كان فى مملكة سابور[7] ابن هرمز الملقب بالاكتاف لانه اذ كان قهر ملكا واسره يخلع اكتافه فاحدث هذا على المومنين[8] حوادث[9] كثيرة وجار عليهم جورا[10] عظيما فارسل اليه هذا القديس رسالة يقول له فيها[11] ان الذين[12] ابتاعهم السيد المسيح بدمه[13] قد تخلصوا من عبودية البشر وصاروا عبيدا للمسيح وحده فلهذا ما يلزمهم

1. B ثم خطبه. — 2. *Pro his verbis* B *habet* وتعضدنا (*lege* تحرسنا, تحرصنا. — 3. *Deest in* A. — 4. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 5. B *addit* مثل. — 6. B بلاد. — 7. B سابارا. — 8. A للمومنين. — 9. A حادثات. — 10. *Deest in* A. — 11. *Deest in* B. — 12. A الذى. — 13. *Deest in* A.

lui, il lui demanda de lui faire connaître quelle était sa foi. Le saint proclama le Messie et confessa sa divinité. L'empereur lui parla longuement, disputa avec lui pour qu'il abandonnât le culte de son dieu. Saint Eusèbe le blâma d'abandonner l'adoration de Dieu, du Dieu réel. La colère et la fureur de l'empereur s'accrurent, il ordonna de trancher la tête au saint devant son maître. On la lui coupa et il reçut la couronne du martyre. Que son intercession soit avec nous! Amen.

### DIX-NEUF DE BARMOUDAH (**14 avril**).

[1]En ce jour mourut martyr saint Siméon (*Sim'ân*), l'Arménien, évêque du pays des Perses (*El-Fors*), avec 150 martyrs avec lui. Ce saint était dans le royaume de Sabour, fils de Hormoz, surnommé [*Dzou 'laktâf*, parce que, quand il avait vaincu et pris un roi, il lui enlevait les épaules. On lui fit beaucoup de récits contre les croyants et il exerça contre eux une violente tyrannie. Ce saint lui envoya une lettre où il lui disait : « Ceux que Notre-Seigneur le Messie a rachetés au prix de son sang se sont affranchis de l'adoration des créatures et sont devenus les serviteurs du Messie, c'est pourquoi ils ne peuvent être

1 Cette commémoration manque dans Ludolf.

ان يكلفوا خراجا ولا غرما * اكثر مما افرض[1] عليهم لكنهم اختاروا ان يموتوا من اجل * f. 186 v°.
المسيح الذى سفك دمه عنهم ولا يتعبدون للمتعديين للشريعة فلما وقف سابور على رسالته
اغتاظ[2] كثيرا واستحضره وربطه بسلسلتين ورماه فى[3] السجن[4] فوجد فى السجن[5]
قوما[6] قد كفروا وعبدوا الشمس وهم محبوسين بسبب اخر فوعظهم وعلمهم واقروا
بالمسيح وضربت اعناقهم ثم استحضر[7] القديس من السجن[8] ومعه مأية وخمسين نفسا
فنشطهم القديس الى ان ضربت اعناقهم وان احدهم[9] فزع وهم بالجحود فنشطه احد
القيام وقال له لا تفزع[10] فليست الضربة[11] شيئا اذا[12] غمضت عينيك تجعل فى عدة
الشهداء وغمز على ذلك الذى نشطه وكان اسمه باسيق فقطع[13] لسانه وسلخ جلده
وتنيح[14] وبعد ذلك استحضر القديس واستعرض عزمه فلما لم ينثنى عن رأيه فضرب
رأسه ونال اكليل الشهادة. وكان عمره مأية وسبعة وعشرين سنة صلاته تحرسنا جميعنا[15] امين[16]

1. B يغرض. — 2. A اغتاض. — 3. *Deest in* A. — 4. B الحبس. — 5. B الحبس *et iterum* فوجد فى الحبس. — 6. B قوم كانوا. — 7. B استحضروا. — 8. B الحبس. — 9. B واحد منهم. — 10. B لا تزوج نفسك. — 11. A فليستا الظربة. — 12. B اذا ما. — 13. B وقطع. — 14. B فتنيح. — 15. *Pro* تحرسنا جميعنا B *habet* تكون معنا ومع كاتبه. — 16. *Hic addit* Assemani *commemorationem Davidis monachi a Mahometanis caesi.*

astreints à payer des impôts ou des taxes * plus que ce qui leur a été prescrit, * f. 186 v°.
mais ils ont préféré mourir à cause du Messie qui a versé son sang pour eux et ne servent pas ceux qui sont hostiles à leur loi. » Quand Sabour prit connaissance de sa lettre, il entra dans une violente colère, le fit venir, le lia avec deux chaînes et le jeta en prison. Il y trouva des gens qui étaient infidèles et adoraient le soleil; ils étaient emprisonnés pour une autre raison. Il les prêcha, les instruisit et ils reconnurent le Messie; on leur trancha la tête. Puis le roi fit venir le saint de sa prison et avec lui 150 personnes que Siméon animait jusqu'à ce qu'elles furent décapitées. L'un d'eux ayant peur et songeant à renier, un de ceux qui se tenaient là l'encouragea par ces paroles : « Ne crains pas, les coups ne sont rien; le temps de cligner de l'œil et tu seras du nombre des martyrs. » Alors celui qu'il encourageait cligna de l'œil; son nom était Bâsiq; on lui coupa la langue, on l'écorcha et il mourut. Ensuite le roi fit venir ce saint et l'interrogea sur son dessein. Comme il ne voulait pas renoncer à son sentiment, Sabour lui fit trancher la tête. Il reçut la palme du martyre à l'âge de cent vingt-sept ans. Que sa prière nous protège tous! Amen[1].

1. Assemani ajoute ici la commémoration du moine David, tué par les Musulmans

اليوم العشرون[1] من شهر[2] برموده

في[3] هذا اليوم استشهد القديس بنودة[4] الذى من دندرا وهى الذى يقال لها البندرة هذا القديس كان متوحدا[5] قديسا فظهر له ملاك الرب وقال له البس ثياب القداس وانزل من[6] هذا الحبس وترايا للوالى وكان اريانا الوالى قد ارسا بالمركب على البلد وطلب المتوحد فلم يجده فاتاه[7] هو[8] برجليه[9] وصرخ هو باعلى صوته قائلا انا نصرانى علانية مومن بالسيد المسيح فلما عرف انه المتوحد المشهور الذى طلبه أمر ان يعذب عذابا عظيما فقيدوه بالحديد ثم طرحوه فى خزانة مظلمة[10] فاشرق عليه[11] نور سمايا وظهر له ملاك الرب وابراه من المه[12] وعزاه وكان بالمدينة رجل مؤمن[13] يسمى كيرلص وزوجته وبنيه[14] * واثنى عشر صبيا الجميع وعظهم القديس وثبتهم فاستشهدوا بضرب الرقبة فغضب * f. 187 r°.
الوالى وأمر ان يعلّق فى رقبته حجرا عظيما[15] ويغرق فى البحر فعام[16] القديس مع

1. B العشرين. — 2. من شهر *desunt in* A. — 3. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 4. A شنودة. — 5. B *addit* وكان. — 6. *Deest in* B. — 7. B فاتى. — 8. B *addit* ماشيا على. — 9. B رجليه. — 10. *Deest in* B. — 11. A عليهم. — 12. B الامه. — 13. B رجلا مومنا. — 14. B وابنته. — 15. *Pro his verbis a* فى رقبته B *habet* فى عنقه حجر عظيم. — 16. A وعام.

VINGT DE BARMOUDAH (**15 avril**).

[1]En ce jour mourut martyr saint Paphnuti (*Babnoudah*)[2], qui était de Tentyri (*Denderâ*) qui est appelée El-Benderah. C'était un saint ermite. L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Revêts des habits de fête, descends de cette prison et montre-toi au gouverneur. » Arien (*Aryân*) le gouverneur s'était arrêté avec son bateau dans le pays, cherchant le solitaire sans le trouver. Celui-ci vint à pied devant lui et cria de sa plus haute voix : « Je suis chrétien ouvertement, croyant en Notre-Seigneur le Messie. » Quand le gouverneur sut que c'était le célèbre ermite qu'il cherchait, il ordonna de lui faire subir de grands tourments; on le lia avec deux chaînes de fer et on le jeta dans un cachot obscur. Une lumière céleste brilla sur lui; l'ange du Seigneur lui apparut et le délivra de sa souffrance et le consola. Il y avait
* f. 187 v°. dans la ville un croyant appelé Cyrille (*Kirlos*) avec sa femme et sa fille * et douze fils. Le saint les exhorta et les affermit : ils moururent martyrs par la décapitation. Le gouverneur irrité ordonna de lui suspendre au cou une

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. A *Chenoudah*, Maï et Assemani *Bennodius*.

الحجر ثم أمر ان يعلق على نخلة فطرحت النخلة للوقت اثنين عشر عرجونا[1] وصارت تذكار[2] الى اليوم ثم اسلم. القديس الروح ونال اكليل الشهادة[3] صلاته تحفظنا[4] امين

اليوم الحادى والعشرون من برموده

[5]فى[6] هذا اليوم تنيح القديس بروتاوس هذا الاب الفاضل كان واحدا[7] من اصحاب الرأى والعلم فى[8] مدينة العلماء اثناس وكان من جملة شيوخ العلماء الذى فى مدرستها فاجتمع بالرسول بولس[10] وجرت بينهم خطوبات[11] ومباحثات اقتضت[12] به الى ان امن على يديه فعمده[13] الرسول وعلمه[14] فرائض الشريعة المسيحية ثم وضع اليد عليه قسا على مدينة اثناس فاجتمع هذا القديس بالقديس[15] ديوناسيوس الابرواجيتيس[16] اجل علماء اثناس[17] ايضا[18] وبيّن له الايمان بالمسيح وبصره وفقهه وحضر هذا القديس يوم نياح السيدة ثم

1. A عرجون. — 2. A تذكارا. — 3. B الحياة. — 4. B *addit* وتحفظ كاتبه من كل شر. — 5. *Hic inserit* Maï *commemorationem sanctae Mariae Deiparae*. — 6. B *addit* مثل. — 7. B واحد. — 8. B من. — 9. *Deest in* B. — 10. B بولص. — 11. B خطوب. — 12. A افضت. — 13. *Deest in* B. — 14. B فاعلمه الرسول. — 15. *Deest in* B. — 16. B الابربوخس. — 17. *Deest in* B. — 18. *Deest in* B.

énorme pierre et de le jeter dans le fleuve; il surnagea malgré la pierre. Ensuite Arien le fit pendre à un palmier : celui-ci poussa douze régimes [de dattes] et le souvenir s'en est conservé jusqu'à présent. Puis le saint rendit l'âme et reçut la couronne du martyre. Que sa prière nous protège! Amen.

## VINGT ET UN DE BARMOUDAH (**16 avril**).

[1]En ce jour mourut saint Hiérothée (*Yaroutâous*)[2]. Ce père excellent était un des hommes d'intelligence et de science dans la ville des savants, Athènes (*Athanâs*); il était de la foule des chefs des docteurs de son université et se trouva avec l'apôtre Paul (*Boulos*). Il y eut entre eux des conversations et des discussions dont le résultat fut qu'il crut par l'intermédiaire de l'apôtre. Celui-ci le baptisa et lui enseigna les obligations de la loi chrétienne. Ensuite, il lui imposa les mains en qualité de prêtre de la ville d'Athènes. Ce saint se rencontra avec saint Denys (*Diounâsyous*) l'Aréopagite (A *El-Abrouâdjitis*, B *El-Abraboukhos*), le plus illustre des savants d'Athènes; il lui exposa la foi au Christ et lui ouvrit les yeux et l'intelli-

1. Maï ajoute ici la commémoration de la Sainte Vierge. — 2. Malan *Beruthaus*, Assemani, *Protaeus*.

قام فى وسط التلاميذ وعزاهم بمرتبات رتبها ونظمها وانشدها من فيه بالالحان بالموسيقيه ورد جماعة من اليهود والامم الى معرفة المسيح وتجر فى النعمة التى نالها اربح تجارة ولما[1] قصدت الرسل ان تونع[2] عليه اليد اسقفا سأل الاعفا من هذا وقال ليت انى اقدر اقوم بحقوق القسيسية ولما حصل النعم السمآبية بعلمه وعمله ووعظه وتعليمه انتقل الى الرب الذى له المجد دائما[3] صلاته تكون معنا[4] امين

اليوم الثانى والعشرون[5] من برموده

[6]فى [7]هذا اليوم تنيح القديس ابو اسحق[8] من هورين من اعمال[9] شباس[10] هذا كان من ابوين طاهرين وكان اسم * ابيه[11] ابراهيم وامه سوسنة فتنيحت امه[12] وبقى عند ابيه *f. 187 v°. يربيه[13] ولما كبر صار[14] يرعى الغنم لابيه فتزوج ابيه واتفق ان حدث غلاء عظيم وكانت

1. *Haec verba a* وبصوره *desunt in* B. — 2. B تضع. — 3. B الى الابد. — 4. *Haec tria verba desunt in* B. — 5. B والعشرين. — 6. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 7. B *addit* مثل. — 8. B ببراس. — 9. *Haec duo verba desunt in* B. — 10. B شياس. 11. A ابوه. — 12. B والدته. — 13. *Deest in* B. — 14. B صار.

gence. Ce saint était présent le jour de la mort de Notre-Dame; puis il se leva au milieu des disciples, les consola par des prières qu'il avait rangées et coordonnées et fit entendre des airs de musique. Il ramena beaucoup de Juifs (*El-Yahoud*) à la connaissance du Messie et retira le plus grand avantage de la grâce qu'il reçut. Lorsque les apôtres voulurent lui imposer les mains comme évêque, il demanda qu'on le lui épargnât en disant : « Si seulement je pouvais m'acquitter de mes devoirs de prêtre! » Après que les grâces célestes eurent été répandues par sa science, ses actes et ses prédications, il alla retrouver le Seigneur, à qui est la gloire éternellement. Que sa prière soit avec nous! Amen.

VINGT-DEUX DE BARMOUDAH (**17 avril**).

[1]En ce mois mourut le saint Abou Isaac (*Ishaq*) de Hourin, d'entre les
*f. 187 v°. districts de Chabâs. Ce saint était né de parents vertueux et le nom * de son père était Abraham (*Ibrâhîm*) et celui de sa mère Suzanne (*Sousannah*). Celle-ci mourut et il resta avec son père qui l'éleva. Quand il eut grandi, il fit paître les troupeaux de son père qui se remaria. Il arriva qu'une grande

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

امرأة ابيه تبغضه وتعطيه خبزا قليلا وكان هو يفرق خبزه على الرعيان ويصوم نهاره اجمع[1] وكان عمره يومئذ خمس سنين[2] فلما بلغ ابيه انه يفرق خبزه ويقيم صائما فجاء[3] ليبصره ولما[4] علم هذا القديس بهذا[5] ربط فى عباته ثلثة قلقيلات يشبهوا الخبز حتى يظن[6] ابوه[7] اذا راهم مربوطين[8] انهم خبز فلما اتى ابوه وحلّ طرف العباة[9] وجدهم[10] خبزا فتقصّى من الذى قال له ان كان فرّق اليوم شيئا فقال له انه فرق[11] وجاب من شهد بذلك فتعجب ومجد الله فلما[12] كبر القديس مضى وترهب عند رجل[13] قديس يسمى[14] ايليا فاقام عنده مدة ولما تنيح انبا ايليه[15] مضى الى جبل برنوج اقام عند شيخ[16] يدعى انبا زخارياس وكان يصنع عبادات كثيرة وكان ابوه يطوف عليه ولما اتى الى جبل برنوج ووجده طلبه[17] ان يعود[18] معه فابا فاشار الاب عليه ان يعود مع والده الى ان تنيح فمضى معه ولم يقيم الا قليلا الى ان[19] تنيح والده[20] ففرق كلما اخلفه ابوه[21] ثم

1. *Deest in* B. — 2. B خمسين سنة. — 3. B جاء. — 4. B فلما. — 5. *Deest in* A. — 6. *Deest in* B. — 7. A ابيه. — 8. *Haec tria verba desunt in* B. — 9. A طرفه. — 10. B فوجدهم. — 11. A فرقه. — 12. B ولما. — 13. B رجلا. — 14. B يدعا. — 15. *Haec verba a* فاقام *desunt in* A. — 16. B شيخا. — 17. B طالبه. — 18. B بالعود. — 19. الى ان *deest in* A. — 20. B *addit* فلم يقيم بعد ذلك. — 21. *Pro* اخلفه ابوه B *habet* له.

famine survint. Sa belle-mère le détestait et lui donnait peu de pain qu'il distribuait aux bergers, tandis que lui jeûnait toute la journée : il était alors âgé de cinq ans. Quand son père apprit qu'il distribuait son pain et restait à jeun, il partit pour le voir. Lorsque ce saint le sut, il attacha dans son vêtement trois pierres qui ressemblaient à du pain, afin qu'en les voyant, son père crût que c'en était. Lorsqu'il fut arrivé près de lui et qu'il eut ouvert le pan de son manteau, il trouva du pain. Il lui demanda si, ce jour-là, il avait partagé quelque chose. Le saint lui répondit qu'il en avait distribué et il amena des gens en témoignage. Son père fut étonné et loua Dieu. Quand il fut grand, il partit et prit le froc près d'un saint appelé Élie (*Ilyâ*), auprès de qui il demeura quelque temps. Lorsque Anbâ Elie mourut, Abou Isaac partit pour la montagne de Pernoudj (*Barnoudj*), où il resta près d'un vieillard appelé Anbâ Zacharie (*Zakhâryâs*), et y fit de nombreux actes de dévotion. Son père était à sa recherche. Quand il arriva à la montagne de Pernoudj, et quand il le trouva, il lui demanda de revenir avec lui. Le saint refusa, mais son père [spirituel] lui conseilla de revenir avec son père jusqu'à ce qu'il mourût. Il partit avec lui, mais il se passa peu de temps jusqu'à sa mort. Le saint distribua tout ce qu'il avait laissé, se construisit une habita-

بنا له مكانا بعيدا[1] من المدينة ونفرد[2] فيه واجهد نفسه فى عبادات متصلة واصوام دائمة وسهرانات الى ان تنيح بسلام فجعلوه فى مكان ونسى المكان ولما كان بعد سنين اراد الرب ان يظهره فاظهر لقوم حصادين سراجا[3] يضئ فوق قبره مدة ثلثة ايام واذا اتوا الى المكان ليروه[4] خفى عنهم الى ان شاع الخبر[5] وذاع وظهر لهم المكان ووجدوا الجسد فوق القبر بعد ان ظهر فى الحلم لاقوام مسيحيين فعرفهم بجسده[6] فاخذوه بكرامة * عظيمة وحملوه على جمل ولم يزل يسير الى ان اتى الى[7] بين هورين ونشرت فبرك f. 188 r° * الجمل هناك ولم يبرح فضربوه انه يقوم فما قام[8] فعرفوا ان ارادة الرب ان يبتنوا[9] له هناك مكان فوضعوه وبنوا عليه كنيسة صلاته تكون[10] معنا امين

وفيه[11] ايضا تنيح الاب الاسكندروس بطريرك الاسكندرية هذا الاب كان من مدينة الاسكندرية ابن ابوين مسيحيين هذا نشأ فى خدمة البيعة وتربى فيها لان الاب مكسيموس

1. *Pro his verbis a* ثم *B habet* وعمل له موضع بعيد. — 2. B بفرد. — 3. A سراج. — 4. *Deest in* A. — 5. A طهر. — 6. B جسده. — 7. *Deest in* B. — 8. B فلم يتم. — 9. B يبنوا. — 10. *Deest in* B. — 11. *Haec commemoratio deest in* A, Ludolf.

tion loin de la ville, y vécut solitaire, se consacrant à des dévotions ininterrompues, à des jeûnes continuels et à des veilles jusqu'à ce qu'il mourut en paix. On le plaça dans un endroit qu'on oublia. Au bout de quelques années, le Seigneur voulut le révéler. Il fit apparaître à des moissonneurs une lampe qui brillait au-dessus de sa tombe pendant trois jours. Lorsqu'ils vinrent à cet endroit pour la voir, elle disparut. La nouvelle s'en répandit et s'ébruita : cet endroit apparut et on y trouva le corps au-dessus de la tombe, après que des chrétiens l'eurent vu en songe. Il leur fit reconnaître le corps; ils
* f. 188 r°. le prirent avec un grand respect * et le chargèrent sur un chameau qui ne cessa de marcher jusqu'à ce qu'il arriva entre Hourin et Nachart. Il s'y agenouilla et ne bougea plus. On le frappa pour le faire lever, mais il ne se leva pas. On reconnut que la volonté était qu'on construisît là une demeure au saint. On le déposa là et on lui bâtit une église. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour aussi mourut notre père Alexandre (*El-Iskandarous*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (312-344). Ce père était de la ville d'Alexandrie, fils de parents chrétiens. Il grandit dans le service de l'église et y fut élevé, car il fut consacré lecteur par notre père Maxime (*Maksimaous*), diacre

1. Cette commémoration manque dans A et Ludolf.

قدمه اغنسطس وقدمه الاب تاونا شماسا وقدمه الاب بطرس قسيسا وكان نشأ طاهرا بكرا فلما ان كان قرب استشهاد الاب بطرس دخل اليه هذا الاب وارشيلا الذى قدم قبله الى الحبس وسألوه[1] فى اريوس ان يحله لاجل سوأله لهما فاعاد واحرم اريوس امامهما وعرفهما ان السيد المسيح قد ظهر له وامره بذلك واعلمه ان ارشيلا يصير [بطريركا] بعده وبعد ارشيلا هذا الاب واشار بذلك امام كهنة الاسكندرية واوصاهم ان لا يقبلانى اريوس ولا يكون له معهما شركة ولما ان اشهد قدم ارشيلا فخالف وقبل اريوس قدمه كاهنا فلم يقم سوى ستة اشهر ثم قدّم هذا الاب ولما جلس على الكرسى فقدم اليه مشائخ الشعب وسألوه ان يقبل اريوس فابى وزاده حرما وقال ان الاب بطرس امرنى ولارشلا ان لا نقبل اريوس وقال ان السيد المسيح احرمه ولا يكون له معكم شركة ولما خالف ارشيلا وقبله نزعه الله من الكرسى سريعا وانا لا اقبله ثم نفاه ونفى معه شيعته فذهب اريوس واشتكى لقسطنطين الملك وذكر ان هذا القديس منعه ظلما فجمع له المجمع المقدس الثلثمأية وثمانية عشر بنيقية وكان هذا الاب مقدم المجمع فخادل اريوس وبين كفره بالفاظ قليلة فى كميتها

1. B وارسلوه.

par notre père Théonas (*Tâounâ*) et prêtre par notre père Pierre (*Botros*). Il grandit dans la pureté et la virginité. Lorsque le martyre de notre père Pierre fut proche, ce saint et Achillas (*Archilâ*), qui fut patriarche avant lui, entrèrent dans la prison et lui demandèrent de déposer Arius (*Aryous*) à cause de la question qu'il leur avait posée. De nouveau, il l'excommunia devant eux et leur fit connaître que Notre-Seigneur le Messie lui avait apparu, le lui avait ordonné et l'avait informé qu'Achillas serait patriarche après lui et ce père après Achillas. Il leur avait prescrit cela devant les prêtres d'Alexandrie et leur avait recommandé de ne pas accueillir Arius et de ne pas avoir de commerce avec lui. Lorsqu'il eut subi le martyre, Achillas fut sacré patriarche; il lui désobéit, accueillit Arius et l'ordonna prêtre. Il ne dura que six mois, puis ce père fut sacré patriarche. Quand il fut assis sur le siège du patriarcat, les chefs des fidèles vinrent le trouver et lui demandèrent d'accueillir Arius, Mais il refusa et redoubla l'excommunication en disant : « Notre père Pierre m'a ordonné et à Achillas de ne pas accueillir Arius et nous a dit : Notre-Seigneur le Messie l'a excommunié; n'ayez pas de commerce avec lui. Quand Achillas lui a désobéi et a accueilli Arius, Dieu l'a arraché rapidement du siège de patriarche; moi, je ne l'accueillerai pas. » Puis il le chassa ainsi que ses subalternes. Arius alla se plaindre à l'empereur Constantin (*Qosṭanṭin*) et raconta que ce saint l'avait écarté injustement. Il rassembla le saint

جليلة فى عظمتها واحرم من يقول |بقوله| ونطق بالامانة التى احراها الله على لسانه
مع بقية الاباء ووضع القوانين والشرائع والاحكام التى بيد سائر النصارى الى الان ورتب
الصوم وعيد الفصح ثم رجع الى كرسيه فائزا غالبا فرعى برعينه بالنعمة والسلامة ثم تنيح
وكان جملة مقامه على الكرسى ستة عشر سنة صلاته تحرسنا[1] وتحفظنا من شدائدنا امين

وفيه[2] ايضا نياحة الاب مرقص هذا الاب كان من اهل الاسكندرية وكان بكرا طاهرا
عالما فاضلا فصيّر بطريرك الاسكندرية وهو الثانى فى الاسم فقدم الاب يوحنا شماسا
وكان كاهنا جيّدا على الغاية وكان يطرب بكهنوته ويحسن نغمته ومعرفته بالقراءة كلمن
يسمعه ثم ابقاه الاب يوحنا فى قلايته وسلم له تدبير البطركية وكان لا يعمل شيا الا برأيه
ثم البسه الاسكيم فى الهيكل فاتى بعض المشائخ يوم لبسه الاسكيم وقال امام الجمع هذا
الشماس الذى اسمه مرقس سيستحق ان يجلس على كرسى ابيه مرقس فلما كان عند نياح

1. تحرسنا. — 2. *Haec commemoratio deest in* A.

Concile des 318 Pères à Nicée (*Niqyah*) et ce saint en fut le chef. Il combattit Arius dans des paroles brèves dans leur expression, magnifiques dans leur grandeur. Il prononça avec tous les Pères la profession de foi que Dieu fit descendre sur sa langue; il établit les règles, les lois et les règlements qui sont jusqu'aujourd'hui entre les mains de tous les chrétiens. Il régla le Carême et la fête de Pâques, puis il revint à son siège vainqueur et victorieux, garda son troupeau avec la grâce et la sécurité, puis il mourut. Il demeura seize ans sur le siège de patriarche. Que sa prière nous défende et nous protège contre nos maux! Amen.

[1] En ce jour aussi arriva la mort de notre père Marc (*Marqos*). Il était des gens d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*); il était vierge, pur, instruit, vertueux et devint patriarche d'Alexandrie (799-819); il fut le deuxième du nom. Le patriarche Jean (*Youhannâ*) le consacra diacre. Il fut un prêtre excellent. Il était ému par ses fonctions sacerdotales et charmait par la beauté de son chant et sa connaissance de la récitation quiconque l'entendait. Puis notre père Jean le fit demeurer dans sa cellule et lui remit l'administration du patriarcat; il ne faisait rien sans son conseil. Ensuite il le revêtit dans l'église de l'habit monastique. Le jour où il revêtit le froc, un vieillard vint dire devant la réunion : « Ce diacre qui se nomme Marc est digne de s'asseoir sur le siège de son père Marc (l'apôtre). » Lorsque arriva la mort de notre

1. Cette commémoration manque dans A.

الاب يوحنا اشار على الاساقفة بتقدمة هذا الاب ففرحوا به وقدموه هذا بعد ان هرب منهم الى البرية فسيّروا اخذوه وقدموه بطريركا واهتم البيع فى زمانه اهتماما بليغا وعمّر ما خرب منهم وازال فى زمانه بدع المخالفين الذين قد ظهروا بمصر وتفردوا بضيعة وحدهم فردهم الى صيرة الغنم واظهر الله له على يد هذا الاب ايات كثيرة وابرى مرضى عدة واخرج من اناس شياطين وقال لبعضهم ان هذا ما اصابك الا بكونك كنت تجسر على السرائر المقدسة بجهل ولا كنت تحفظ نفسك من الكلام الباطل الذى يخرج من فيك وفى ايامه سبوا المغاربة روم كثير واتوا بهم الى الاسكندرية وباعوهم محزن لذلك كثير واستدف ديريته دينا (?) وتصدق من المومنين واشترى منهم بثلث الف دينار وكتب لهم اوراق الحرية وقال لهم من راح منكم الى بلاده والذى اقام ازوج من كان منهم غريب واقام بهم وبعد ان اهتم هذا الاب ببيعة ابو صوتير التى بالاسكندرية وجددها اثار العدو فى المدينة فتن واحرقت فرجع هذا الاب اهتم بها ايضا فلما اراد الرب نياحته تمرّض فلما كان ليلة الفصح ظهر له القديس مرقس الانجيلى وبشره بالنعمة المعدة له واعلم ان بعد تناول السرائر

père Jean, il conseilla aux évêques de sacrer le saint. Ils se réjouirent et l'élevèrent à la dignité de patriarche après qu'il se fut enfui loin d'eux dans le désert. Ils envoyèrent vers lui, le saisirent et le sacrèrent patriarche. Il donna les plus grands soins aux églises de son temps, rebâtit celles qui avaient été ruinées, fit cesser les doctrines des hérétiques qui avaient apparu de son temps en Égypte (*Miṣr*) et qui s'étaient isolés dans un village et les ramena au bercail du troupeau. Dieu fit accomplir par ce saint de nombreux miracles; il guérit beaucoup de malades, chassa des gens les démons et dit à l'un d'eux : « Le mal ne t'a atteint que parce que tu as été audacieux contre les saints mystères par ignorance et que tu ne t'es pas gardé des paroles vaines qui sont sorties de ta bouche. » De son temps, les Maghribins (*El-Maghâribah*) prirent beaucoup de Grecs (*Roum*), les amenèrent à Alexandrie et les vendirent. Il en fut grandement affligé, emprunta à ses couvents, demanda l'aumône aux croyants et racheta des prisonniers pour 3.000 dinars. Puis il leur écrivit des feuilles de libération et leur dit : « Celui d'entre vous qui s'en ira dans son pays (*lacune*) et celui qui sera resté (*lacune*); je marierai quiconque d'entre vous est étranger. » Il demeura avec eux. Ce père s'occupa ensuite de l'église d'Abou Sôter (*Souṭir*) qui est à Alexandrie. et la reconstruisit. L'ennemi souleva des troubles dans la ville et l'église fut brûlée. Le patriarche s'en occupa de nouveau. Quand le Seigneur voulut sa mort, il tomba malade. La nuit de Pâques, saint Marc l'évangéliste lui

المقدسة يسلم الروح فانتبه واعلم الاباء الاساقفة الذى عنده ورسم بالقداس ثم تناول
السرائر المقدسة وقال لهم انا اودعكم جميعا ثم اسلم الروح وكانت مدة مقامه على الكرسى
عشرين سنة صلاته تكون معنا امين

[1]وفيه ايضا تنيح[2] انبا خايل كان هذا راهبا قديسا ثم تقدم ايغومانس على كنيسة القدس
ابو يحنس فقدم[4] بطريركا وسار سيرة روحانية الهية[5] ولما اتى[6] الصوم المقدس[7] صعد الى
البرية ليصوم فيها وافتكر[8] سيرته حيث كان فى البرية متوحدا فسأل الله بكا وتضرع[9] قائلا يا
رب انت تعلم اننى[10] لم ازل[11] اهوى الوحدة وان ليس لى طاقة بهذا الذى دخلت فيه فتقبل
الرب دعاه ولما كان بعد الفصح دعاه الرب فتنيح ولم يقم[12] الا يسيرا بركاته تسلمنا امين[13]

اليوم الثالث والعشرون من برموده[14]

فى هذا اليوم استشهد القديس الجليل مارى جرجس هذا كان ابوه يسمى انسطاسيوس

1. *Haec commemoratio deest in* Ludolf *et* Assemani. — 2. B *addit* الاب. — 3. A اغمرنسا. — 4. B فتقدم. — 5. B سيرا الاحيا. — 6. B *addit* الى. — 7. *Deest in* B. — 8. B فافتكر. — 9. *Haec verba a* حيث *desunt in* B. — 10. B انى. — 11. B ازال. — 12. B يقيم. — 13. *Pro his tribus verbis* B *habet* صلاته تكون. — 14. A عند.

apparut, lui annonça la grâce qui lui était réservée et lui apprit qu'après avoir reçu les saints mystères, il rendrait l'âme. Il s'éveilla et en informa nos pères les évêques qui étaient près de lui, demanda la communion, l'eucharistie et leur dit : « Je vous fais mes adieux à tous, » puis il rendit l'esprit. Il avait été vingt ans sur le siège de patriarche. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour aussi mourut Anbâ Khayil (850-851). C'était un saint moine, il fut préposé comme hégoumène à l'église de Saint Abou Jean (*Yoḥannes*); puis il fut sacré patriarche et mena une vie spirituelle et divine. Quand arriva le carême, il monta dans le désert pour y jeûner. Il réfléchit à sa vie tandis qu'il était solitaire et implora Dieu en pleurant et en s'humiliant : « Seigneur, dit-il, tu sais que je n'ai pas cessé d'aimer la solitude et je n'en ai pas le pouvoir dans ma situation. » Le Seigneur accueillit sa prière. Après Pâques, il l'appela et Khayil mourut; il ne resta que peu de temps patriarche. Que sa bénédiction nous sauve! Amen.

VINGT-TROIS DE BARMOUDAH (**18 avril**).

En ce jour mourut martyr le saint glorieux Mâri Georges (*Djirdjis*). Son

1. Cette commémoration manque dans Assemani et Ludolf.

من القبادوقية واسم امه تآوستا[1] من فلسطين فلما صار له عشرون[2] سنة تنيح ابوه[3] وقام[4] الى[5] الملك داديانوس ليأخذ موضع ابيه فوجد الملك قد اقام عبادة الاصنام ففرق كلما معه على المساكين وعتق غلمانه واتى الى الملك واعترف بالمسيح فلطف[6] به واوعده بالجوائز كثيرة[7] فلم يلتفت اليها فعاقبه عاقوبات كثيرة[8] والرب يقويه[9] ويشفى جميع[10] جراحاته واعلمه انه يموت ثلث[11] دفوع والرب يقيمه[12] والدفعة الرابعة ياخذ فيها اكليل[13] الشهادة ووعده[14] ان يجعل اسمه شائعا فى كل الارض وانه يقيم سبع سنين فى العذاب ويرسل[15] له ملائكته لخدمته واما الملك فلما تحير فيما يعلمه مع القديس[16] من كثرة ما يعذبه ولا يلين فاحضر[17] ساحرا قويا * اسمه اتاسيوس فسحر قدحا واعطاه[18] له * f. 188 v°.
ليشربه ليظن[19] انه[20] يموت عند شربه ولما شربه[21] ولم ينضرّ[22] منه فامن الساحر[23] بالمسيح وأخذ الشهادة فعند ذلك احضر الملك معصرة لها اسنان كالمنشر وامر بعصره فلما عصر

1. B تاوغنسطا. — 2. B عشرين. — 3. B والده. — 4. B فقام. — 5. B واتى. — 6. B فتلطف. — 7. B عظيمة. — 8. B كثير. — 9. B يقيده. — 10. *Deest in* B. — 11. A ثلثة. — 12. والرب يقيمه *desunt in* B. — 13. فيها اكليل *desunt in* A. — 14. B واودعه *et addit* الرب. — 15. B *addit* الرب. — 16. B معه. — 17. B احضر. — 18. B ثم اعطاه. — 19. B يشرب ظن. — 20. B منه. — 21. ولما شربه *desunt in* B. — 22. B ينظر. — 23. B امن.

père se nommait Anastase (*Anastasyous*) de Cappadoce (*Qabâdouqyah*) et sa mère Théopiste (*Tâoubisṭâ*)[1] de Palestine (*Falasṭin*). Quand il eut vingt ans, son père mourut; il se rendit chez le roi Tatien (*Dâdyânous*) pour occuper la charge paternelle. Il trouva que ce prince pratiquait le culte des idoles. Il distribua tout ce qu'il avait aux pauvres, affranchit ses serviteurs, alla trouver le roi et confessa le Messie. Tatien le flatta et lui promit de nombreuses récompenses qui ne le touchèrent pas; il lui fit subir beaucoup de tortures. Le Seigneur le fortifiait et guérissait toutes ses blessures. Il l'informa qu'il mourrait trois fois et qu'il ressusciterait, mais qu'à la quatrième, il recevrait la couronne du martyre; il lui promit de rendre son nom célèbre par toute la terre; il lui annonça qu'il resterait sept ans dans les tortures et que lui-même enverrait ses anges pour le servir. Le roi stupéfait de ce qu'il apprenait avec ce saint du grand nombre des tourments, sans pouvoir le fléchir, fit venir un magicien puissant * nommé Athanase (*Atânâsyous*); il enchanta une * f. 188 v°.
coupe et la lui donna pour boire, dans l'espoir qu'il mourrait dès qu'il aurait bu, mais il n'éprouva aucun mal. Alors le magicien crut au Messie et reçut la couronne du martyre. Puis le roi fit venir un pressoir garni de dents

1. B *Tâoughnisṭâ*.

اسلم الروح فاقامه السيد المسيح وعاد الى المدينة ولما راوه الجموع امن كثيرا منهم
ونالوا اكليل الشهادة وكانت[1] عدتهم ثلثة[2] الف وسبعماية نفس[3] ولما حضر امام[4] الملك
وكان قد اجتمع اليه سبعين ملكا وهم جلوس على الكرسى فقالوا للقديس نريد منك
تجعل الكراسى[5] يورقوا ويثمروا فسال[6] المسيح فيهم فاورقوا واثمروا[7] فطبخه[8] فى[9]
مرجل نحاس ورمى على الجبل فاعاد[10] الرب اليه نفسه وعاد الى الملك ونادى باسم
المسيح[11] فتعجبوا[12] وكان بالقرب منهم حفرة فيها عظام اموات دائرة فقال له الملك والملوك
الذين معه انت قمت من الاموات يا جرجس ولكن نريد منك انك تقيم لنا اموات من
هذا الناووس اعنى المقبرة[13] فان[14] اقمت لنا الاموات[15] امنا بالاهك[16] وعرفنا[17] ان الاهك
حق[18] فصلى[19] الى الله واقام لهم[20] من ذلك الناووس[21] امواتا رجال ونساء وصبيان وبشروا[22]
بالمسيح واخبروهم[23] بخبرهم وبالعذاب[24] ثم عادوا فماتوا فلما ابصروا ذلك[25] قالوا انهم

1. A وكان. — 2. B ثلث. — 3. *Deest in* B. — 4. B الى. — 5. *Haec verba a* فقالوا *desunt in* B. — 6. B *addit* السيد. — 7. A ويثمروا: B *addit* الملك فلم يادن. — 8. A بل طبخه. — 9. B من. — 10. A فعاد. — 11. B بالمسيح. — 12. B *addit* من ذلك. — 13. *Pro his verbis a* وكان بالقرب A *habet tantum* فقالوا له. — 14. A ان. — 15. A اموات. — 16. امنا بالاهك *desunt in* A. — 17. A عرفنا. — 18. A *addit* وامنا به. — 19. B *addit* القدس. — 20. B قام له. — 21. *Haec tria verba desunt in* B. — 22. وبشرهم. — 23. B وخبروهم. — 24. B والعذاب. — 25. B عادوا و.

comme une scie et ordonna de l'y écraser. Quand il fut broyé, il rendit l'âme. Le Seigneur le ressuscita et il revint vers la ville. Quand la foule des gens le vit, plusieurs d'entre eux crurent et reçurent la couronne du martyre. Ils étaient au nombre de 270 personnes. Quand le saint fut devant le prince autour de qui s'étaient rassemblés 70 rois assis sur des trônes, ils dirent au saint : « Nous te demandons de faire porter à ces sièges des feuilles et des fruits. » Il implora le Messie : des feuilles et des fruits poussèrent. Tatien le fit cuire dans une marmite d'airain et jeter sur la montagne. Le Seigneur lui rendit la vie, il revint vers le roi et proclama le nom du Messie. Ils en furent étonnés. Il y avait dans le voisinage une fosse remplie d'os de morts oubliés. Le roi et ceux qui étaient avec lui dirent au saint : « Tu es ressuscité d'entre les morts, Georges; nous te demandons de ressusciter les morts de ce *naos* (Je veux dire un cimetière). — Si tu le fais, nous croirons à ton Dieu et nous reconnaîtrons qu'il est le Dieu réel. » Il le pria et il leur ressuscita du naos des morts, hommes, femmes et enfants. Ils annoncèrent le Messie, donnèrent des nouvelles de l'enfer et des châtiments, puis ils moururent une

ارواح شياطين ومن حيرتهم فيما يعملوه بالقديس اودعوه عند امرأة فقيرة فلما ان خرجت الامراة لتتصدق خبزا احضر له ملاك الرب مائدة عليها من جميع[1] الخيرات[2] وكان فى دارها[3] عود[4] يابس[5] فصلى[6] فجعله الله[7] شجرة عالية فلما حضرت الارملة[8] ورأت الاعجوبة[9] العظيمة فى طلوع الشجرة وفى المائدة تعجبت واحضرت له ابنها[10] وكان اعمى اطروش اخرس[11] مفلوج وسألته ان يبريه فعرفها طريق الله فامنت بالمسيح وحينئذ[12] صلب على وجه الطفل فابصر وقال[13] اننى محتاج اليه[14] فى وقت اخر يمشى ويسمع ويتكلم
ولما عبر[15] الملك وابصر[16] الشجرة استغربها وسأل عنها * فقيل له انها[17] فى دار الامرأة * f. 189 r°.
التى عندها جرجس الجليلى فلما افتكر القديس احضره وامر ان يضرب ويعصر[18] فمات فى[19] ثالث دفعة رموه خارج المدينة[20] فاقامه الرب وعاد الى الملوك[21] فاحتار الملك فى[22]

1. من جميع *desunt in* B. — 2. B *addit* كثير. — 3. B دار الامراة. — 4. A عودا ; B *addit* رحب. — 5. A يابسا. — 6. B فحين اسند عليه القديس فى وقت الصلاة. — 7. B فصار. — 8. B الامراة. — 9. B العجوبة. — 10. *Haec tria verba desunt in* B. — 11. B واطرش واخرس. — 12. A حينئذ. — 13. B *addit* لها. — 14. *Haec tria verba desunt in* B. — 15. B جا جائز. — 16. راى. — 17. *Deest in* A. — 18. B ويصلب. — 19. *Deest in* B. — 20. *Haec tria verba desunt in* B. — 21. B الملك. — 22. *Deest in* B.

seconde fois. A cette vue, les rois dirent : « Ce sont des esprits de démons. » Dans leur trouble de ce qu'ils feraient au saint, ils le déposèrent chez une femme pauvre. Lorsqu'elle sortit pour mendier du pain, l'ange du Seigneur lui apporta une table couverte de toutes sortes d'excellentes choses. Il y avait dans sa maison un arbre desséché; le saint pria et Dieu en fit un arbre élevé. Lorsque la veuve arriva et qu'elle vit le grand prodige de la croissance de l'arbre et ce qu'il y avait sur la table, elle s'étonna. Elle lui amena son fils qui était aveugle, sourd, muet et paralytique et lui demanda de le guérir. Il lui fit connaître la voie de Dieu, et elle crut au Messie. Alors il fit le signe de la croix sur le visage de l'enfant qui recouvra la vue. Puis il dit : « J'aurai besoin de toi; dans un autre moment il entendra, il marchera et il parlera. » Lorsque le roi passa par là et qu'il vit l'arbre, il s'en étonna et
fit des questions à son sujet. * On lui dit : « Il est dans la maison de la femme * f. 189 r°.
chez qui est Georges le Galiléen (*El-Djalili*). » Quand il se rappela le saint, il ordonna de le frapper et de le broyer; il mourut pour la troisième fois et on le jeta hors de la ville. Le Seigneur le ressuscita et il retourna vers les rois. Tatien le châtia avec fureur. Puis il se mit à le flatter et à lui promettre de

عذابه ثم بدأ يلاطفه ووعده[1] ان يزوجه ابنته ويجعله الثانى فى مملكته فتلاهى به القديس[2] واوعده ان يبخر للالهة ففرح[3] وظن انه يفعل[4] فقبل رأسه واتى به الى قصره فقام القديس يصلى وقرأ المزامير[5] والملكة تسمعه فتقصت منه[6] شرح ما قراه فبدأ يعرفها[7] ويفهمها من حين[8] خلق الله العالم والى تجسد المسيح فدخل كلامه[9] فى قلبها وامنت بالسيد المسيح فلما كان بالغداة نادى مناديا باجتماع الناس ليبصروا[10] جرجس يبخر للالهة فلما سمعت[11] الامرأة الارملة[12] خرجت مع الجمع لتعاينه فلما ابصرها تبسم وقال لولدها امضى الى ابلون وامره بالحضور الىّ باسم يسوع المسيح[13] فسمع الطفل[14] ومشى وتكلم ومضى الى ابلون وقال[15] ما قاله له[16] القديس فاخرج الشيطان الوطن الذى كان ساكنا فيه واتى الى القديس واقر قدام الجمع ان[17] ليس هو[18] الاله[19] بل[20] مضل للناس فامر القديس للارض[21] ان تبلعه فابتلعته فلما رأى الملك ذلك

1. B وواعده. — 2. *Haec verba a* ويجعله *desunt in* B. — 3. B *addit* الملك. — 4. *Haec tria verba desunt in* B. — 5. B مزاميره. — 6. B فسالت منه من. — 7. B يعلمها. — 8. *Deest in* B. — 9. B كلمه. — 10. B يبصر. — 11. B *addit* تلك. — 12. *Deest in* B. — 13. *Haec verba a* الى *desunt in* B. — 14. فسمع الطفل *desunt in* B. — 15. B *addit* له. — 16. *Deest in* B. — 17. B انه. — 18. *Deest in* B. — 19. B اله. — 20. *Deest in* A. — 21. B الارض.

le marier avec sa fille et de le faire le second après lui dans son royaume. Le saint se joua de lui et lui promit d'offrir de l'encens aux dieux. Le roi se réjouit, croyant qu'il le ferait, lui embrassa la tête et l'emmena dans son palais. Georges se mit à prier et à réciter les Psaumes. La reine l'entendait; elle lui demanda l'explication de ce qu'il récitait. Il commença à l'instruire et à lui expliquer depuis le moment où Dieu créa le monde jusqu'à l'incarnation du Messie. Ses paroles entrèrent dans le cœur de la reine qui crut à Notre-Seigneur. Le lendemain, un crieur public avertit les gens de se réunir pour voir Georges offrir de l'encens aux dieux. Quand la veuve apprit cela, elle sortit avec la foule afin de le contempler. En la voyant, il sourit et dit à l'enfant : « Va vers Apollon (*Abloun*) et ordonne-lui de venir à moi, au nom de Jésus (*Yasou'*) le Messie. » L'enfant entendit, partit et répéta à Apollon ce qu'il lui avait dit. Le démon fit sortir l'idole dans laquelle il habitait, alla trouver le saint et déclara devant la foule qu'il n'était pas dieu, mais qu'il trompait les gens. Georges ordonna à la terre de l'engloutir et elle l'engloutit. A cette vue, le roi fut couvert de honte ainsi que tous ceux qui étaient avec lui. Il entra chez la reine, rempli de colère contre le saint; elle lui dit : « Ne t'avais-je pas dit de ne pas lutter contre les chrétiens, car leur Dieu est

افتضح[1] وكل[2] الذين معه ودخل الى الملكة وهو مملوا[3] حنقا على القديس فقالت له الملكة الم اقول لك لا تعاند الجليليين[4] لان الههم قوى فاشتد حنقه وعلم ان القديس قد[5] امالها اليه فامر ان يخرجوها[6] ويحجفوها الى خارج المدينة[7] وان يمشطوا جسمها بامشاط حديد[8] واستشهدت ونالت اكليل الحياة ولما تحيروا الملوك فى امر القديس وتشاوروا[9] على الملك داديانوس ان يكتب قضية القديس ليستريح منه ليلا يزداد فضيحة على فضيحة[10] فلما * خرج الامر باخذ رأسه فرح ثم سأل[11] المسيح ان تنزل * f. 189 v°.
نار[12] من السماء وتهلك السبعين ملك ليهدى الاضطهاد عن ابناء البيعة ثم ظهر له[13] الرب ووعده[14] بمواعيد عظام ثم مد عنقه واخذت رأسه المقدسة فاخذ[15] احد عبيده[16] المومنين جسده ولفه[17] فى غفارته ثم مضى به الى بلده وبنا عليه بيعة حسنة شفاعته تحفظنا[18] امين[19]

1. B فافتضح. — 2. B *addit* الجمع. — 3. B ممتلى. — 4. B الجليلين. — 5. *Deest in* B. — 6. B *addit* الى الخارج. — 7. *Haec tria verba desunt in* B. — 8. *Deest in* A. — 9. B اشاروا. — 10. على فضيحة *desunt in* B. — 11. B *addit* السيد. — 12. A نارا. — 13. B *addit* ملاك. — 14. B وارعده. — 15. B واخذ. — 16. *Deest in* B. — 17. A ولفتد. — 18. B *addit* وتحرسنا من شدائدنا والناسخ المسكين. — 19. Ludolf *addit commemorationem S. Kom.*

puissant? » Sa colère redoubla; il reconnut que le saint l'avait attirée vers lui. Il ordonna de la faire sortir et de l'emporter au dehors et de déchirer son corps avec des peignes de fer. Elle mourut martyre et reçut la couronne de vie. Quand les rois se furent acharnés après le saint, ils conseillèrent à Tatien d'écrire sa condamnation pour être délivré de lui, de peur que Georges n'ajoutât honte sur honte. * Quand l'ordre de lui trancher la tête partit, il * f. 189 v°.
fut joyeux, puis il demanda au Messie de faire descendre du ciel un feu qui ferait périr les 70 rois, afin que la persécution contre les chrétiens s'apaisât. Le Seigneur lui apparut et lui fit de grandes promesses. Ensuite il tendit le cou et on coupa sa tête sacrée. Un de ses serviteurs fidèles recueillit son corps, l'enveloppa dans son voile, l'emporta dans son pays et lui bâtit une belle église. Que son intercession nous garde! Amen[1].

1. Ludolf ajoute la commémoration de saint Kom.

البوم الرابع والعشرون من برمودة

فى[1] هذا[2] البوم استشهد القدبس سبا[3] رفىق ابسداروس[4] المذكور فى البوم[5] الثامن عشر من برمهات وذلك[6] بعدما عذب القدبس مع رفيقه ابسداروس[7] واستشهد ذاك[8] وبقى هذا[9] فى السجن فعزل والى الفرما وتولى غيره بوصية ان لا يبقى احد ممن يذكر اسم المسيح فعرف قضية[10] سينا[11] وانه من اكابر الاجناد وانه قد[12] عذب عذابا عظيما ولم يرجع عن رأيه فامر بضرب عنقه[13] فلما تم شهادته واخذت رأسه المقدسة ونال اكليل الشهادة فعاينت والدته ملائكة وقد اخذوا نفسه كما عاينت[14] فى استشهاد ايسيدروس[15] القديس[16] ثم أخذوا جسده وكفنوه ووضعوه مع جسد القديس ايسيدروس[17] صديقه صلاتهما[18] تكون

1. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 2. B *addit* منزل. — 3. A سنا. — 4. A اسىدراس. — 5. *Deest in* B. — 6. B *addit* من. — 7. A ايسبدراس. — 8. B فى ذلك. — 9. B *addit* القدبس. — 10. B *addit* القدبس. — 11. A شابا. — 12. *Deest in* B. — 13. B رقبته. — 14. B *addit* ذلك. — 15. A ايسيدراس. — 16. *Deest in* B. — 17. A ايسيدراس. — 18. B صلاتهم.

VINGT-QUATRE DE BARMOUDAH (**19 avril**).

[1] En ce jour mourut martyr saint Sinâ[2], compagnon d'Isidore (B *Isidârous,* A *Isidarâs*), mentionné le 18 de barmahat. Après que ce saint et son ami Isidore eurent éprouvé des tourments, que l'un eut été martyrisé et que l'autre resta en prison, le gouverneur de Péluse (*El-Faramâ*) fut destitué et remplacé par un autre avec la recommandation de ne pas laisser subsister quiconque mentionnerait le nom du Messie. Quand le nouveau gouverneur fut informé de l'affaire de Sinâ[3] et apprit qu'il était des principaux de l'armée, qu'il avait déjà éprouvé des tourments sans changer d'opinion, il ordonna de lui trancher la tête. Lorsque le martyre fut accompli et qu'on lui eut enlevé la tête, il reçut la couronne du martyre. Sa mère vit des anges l'enlever, comme elle l'avait vu lors du martyre de saint Isidore : puis on prit son corps, on l'enveloppa dans un linceul et on le déposa à côté de celui de son ami saint Isidore. Que leurs prières soient avec nous tous! Amen. Leurs corps sont encore aujourd'hui dans la ville de Djemnouti

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Maï *Sisa,* Assemani *Sinatus.* — 3. A. *Châbâ.*

مع جميعنا[1] امين واجسادهما[2] اليوم بمدينة سمنود يعيد لهما فيها وظهر منهم ايات واعاجيب[3] لمن يقصدها بامانة بركاتهم تحل علينا امين[4]

وفيه[5] ايضا تنيح الاب القديس[6] انبا سنوتيوس[7] بطريرك الاسكندرية هذا القديس ترهب من صغره بكنيسة القديس[8] مقاريوس ثم رقى فى الفضيلة والعبادة فصار مدبرا واقنوما[9] للكنيسة فاختير للبطركية[10] برضى كل الشعب والاساقفة فنالته شدائد كثيرة واحزان[11] متواترة واضطهاد من الملوك وصودر * ولم يكن معه شىء[12] واجرى الله على يديه ايات كثيرة * f. 190 r°.
واشفى امراض صعبة واخرج من اقوام شياطين[13] وامطر الله بصلاته امطارا عظيمة[14] لاهل مريوط لانهم قد جدبوا ثلثة سنين من[15] عدم المطر ونشفت الابار وكادوا ان يهلكوا عطشا فلما جآء الاب ليعيد فى كنيسة القديس ابو مينا شكوا اهل المكان[16] من عدم الماء فعزّاهم وصبرهم ولما اكمل القداس[17] طلب من الله ان يرحم خليقته ولما كان عند مغيب

1. B ومع الناسخ المسكين. — 2. B واجسادهم. — 3. B عجائب. — 4. *Haec verba a* بركاته *desunt in* B. — 5. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 6. *Deest in* B. — 7. A اينا سيوس. — 8. B الاب. — 9. B وقنوما. — 10. B فاختار للبطريركيه. — 11. B واحزانا. — 12. B شئيا. — 13. *Haec verba a* واشفى *desunt in* A. — 14. B غزيرا. — 15. *Deest in* B. — 16. اهل المكان *desunt in* B. — 17. B القديس.

(*Samannoud*) et ils ont produit des miracles et des prodiges pour quiconque se dirige vers eux avec foi. Que leurs bénédictions descendent sur nous! Amen.

En ce jour aussi mourut le saint père Anbâ Chenouti (*Sanoutyous*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (859-881). Il se fit moine dès sa jeunesse à l'église de Saint-Macaire (*Maqâryous*), puis il grandit en mérite et en dévotion et devint administrateur et économe de cette église. Il fut élu patriarche du consentement unanime des fidèles et des évêques. Il éprouva de nombreux malheurs, des chagrins continuels et la persécution des rois et fut en proie à leurs exigences * alors qu'il ne possédait rien. Dieu fit arriver * f. 190 r°.
par ses mains de nombreux miracles; il guérit des maladies graves, chassa des gens les démons et, à sa prière, Dieu fit tomber des pluies considérables sur les gens de Mariotis (*Maryouṭ*), car ils étaient privés d'eau depuis trois ans, les puits étaient desséchés et ils étaient presque morts de soif. Quand ce père vint célébrer la fête dans l'église de Saint Abou Ménas (*Mînâ*), les gens de l'endroit se plaignirent à lui de manquer d'eau. Il les consola et leur fit prendre patience. Quand la cérémonie fut finie, il demanda à Dieu d'avoir pitié de ses créatures. Au coucher du soleil, la pluie tomba par gouttes, puis

الشمس بدت المطر نزل نقطا ثم بطلت فقال هذا الاب يا ربى[1] والاهى[2] يسوع المسيح
الغنى ان تريد ترحم شعبك فارحم بغنا يشبه رحمتك ليملوا من مسرتك وبركتك ولما قال هذا ثم
دخل مخدعه ليصلى صلاة النوم ثم سأل الرب ان يذكر شعبه فلما تمت صلاته حدث رعد
وبروق[3] ونزل غيث كالسيل الشديد[4] وامتلت[5] منه البقاع والكروم والاجباب وبقى فى الارض
ثلثة سنين عوض تلك السنين الجدبة[6] ودفعة اخرى حشدوا عربان الصعيد ونزلوا الديارة[7]
ليقتلوا كلمن فيها وينهبوها اخذ هذا الاب صليبه وخرج لهم فحين ابصروا الصليب تاخّروا
ولم يوذوا احد فى تلك الدفعة وطرد بتعليمه الكفر فى بلاده ورعيته وذاك ان كان
بالبلاد[8] من[9] يقول ان المتالم عنا انسانا[10] خلوا من الاله فكتب[11] هذا الاب[12] رسالة
وارسلها فى ايام المقدس الى سائر البلاد يكرز فيها ان المتالم عنا هو[13] الله الكلمة فى
جسده من حيث لم يفترق منه لان الطبيعتين الذى صاروا واحدا[14] من الابتداء لم
يفترق بالجملة بامر من سائر الامور ولا فى حين الالم[15] والموت لم يفترقا ولما قرئت

1. B رب. — 2. *Deest in* B. — 3. B وبرق. — 4. *Deest in* B. — 5. B وامتلات. — 6. B الجدب. — 7. B الديارة. — 8. B فى البلاد. — 9. *Deest in* B. — 10. *Deest in* B. — 11. *Deest in* B. — 12. *Deest in* B. — 13. *Deest in* B. — 14. B واحد. — 15. B الالام.

cessa. Alors ce père dit : « Mon Seigneur et mon Dieu, Jésus (*Yasou'*) le Messie, le riche par excellence, si tu veux avoir pitié de ton peuple, aie pitié de lui (et accorde-lui) une richesse pareille à ta miséricorde pour qu'il soit rempli de ta joie et de ta bénédiction. » Après ces paroles, il entra dans sa chambre pour faire la prière du sommeil, et demanda au Seigneur de se rappeler son peuple. Quand il eut fini de prier, il arriva du tonnerre et des éclairs, et il tomba une pluie pareille à un torrent violent; les fonds de terrain, les vignes, les citernes furent remplis et la terre resta trois ans (couverte d'eau) au lieu de trois années de sécheresse. — Une autre fois, les Bédouins (*'Orbân*) de la Haute-Égypte (*Es-Sa'îd*) se rassemblèrent et descendirent vers les couvents pour tuer tous ceux qui y étaient et les piller. Ce père prit sa croix, et sortit vers eux. Quand ils virent la croix, ils reculèrent, sans faire de mal à personne cette fois-là. — Par son enseignement, il chassa l'impiété de ses provinces et de son troupeau. Il y avait dans le pays des gens qui disaient : « Celui qui a souffert pour nous est un homme et non un dieu. » Ce père écrivit une lettre qu'il envoya pendant le saint carême dans toutes les provinces. Il y prêchait que celui qui avait souffert pour nous était Dieu le Verbe, incarné puisqu'il ne se sépare pas de son corps, car les deux natures, qui n'en font qu'une depuis le commencement, ne se séparent pas suivant ce qui se passe dans toutes les choses ni dans la douleur ni dans la mort. Quand

هذه[1] الرسالة فى سائر البلاد فرح الشعب المسيحى كثيرا بها وظهر ايضا قوم ملاعين
فقالوا بلسانهم المستحق * القطع ان طبيعة اللاهوت ماتت وكانوا هولاء اهل البلينا واساقفتهم * f. 190 v°.
فلما بلغ هذا الاب خبرهم حزن جدا وكتب كتابين فيها طبيعة الله الكلمة غير مدروكة
ولا ملمومة وان الالم لم يدخل[2] الا على الطبيعة البشرية المتحدة فيه[3] كما انا[3] لا نفرق
الله الكلمة من الجسم المتالم بل نعتقد انه كان متحدا[5] به حين الالم[6] هكذا ايضا
نتزه ونبرى اللاهوت من الالم[7] والموت الحالّين[8] بالجسد المتالم ولما وصلت رسائله[9]
الى هولاء القوم رجعوا عن ضلالتهم[10] واعترفوا بالايمان الحق واتت الاساقفة الذى
لهم واعترفوا[11] بالاعتراف الصحيح وسألوا منه[12] المغفرة فامرهم ان يضربوا المطانوه فى
وسط الاساقفة والرهبان والشعب ويستغفروا منهم[13] كفرهم ففعلوا ذلك وغفرهم وكان هذا الاب
كثيرا للاهتمام[14] فى البيع وعمارتها[15] وبمواضع الغرباء وما[16] يفضل عنه يتصدق[17] به وسار
سيرا صالحا ولله رضيا ثم تنيح بسلام شفاعته معنا امين[18]

1. B هذا. — 2. B الالام لم تدخل. — 3. *Pro* فيه B *habet* بالله الكلمة *et addit* وقال فيها. — 4. B انتا. — 5. B متحد. — 6. B الالام. — 7. B الالام. — 8. A الحال. — 9. A وسالته. — 10. A *et* B ظلالتهم. — 11. *Haec verba a* بالايمان *desunt in* B. — 12. A وسالوه. — 13. B ويستغفرا. — 14. A كثيرا للاهتمام. — 15. B بالبيع وبعمارتها. — 16. A وبها. — 17. يصدق. — 18. *Pro his verbis a* شفاعته B *habet* صلاته تحرسنا وتحفظنا وتكون معنا امين.

cette lettre fut lue dans toute la contrée, le peuple se réjouit. Il apparut aussi une troupe de réprouvés disant dans leur langue : « Il mérite * d'être déposé pour avoir dit que la nature divine est morte. » C'étaient des gens d'El-Balliana et leurs évêques. Quand la nouvelle en parvint à ce père, il en fut très affligé et écrivit deux lettres pour démontrer que la nature divine du Verbe était hors d'atteinte, impalpable, à l'abri de la souffrance, que la douleur n'y avait accès que par la nature humaine, laquelle était unie en lui, de même que nous ne séparons pas Dieu le Verbe de son corps exposé à la souffrance, mais nous croyons qu'ils étaient unis en lui au moment de la douleur, de même nous écartons et nous éloignons la divinité de la souffrance et de la mort qui sont descendues sur son corps souffrant. Quand ces lettres arrivèrent à ces gens, ils renoncèrent à leur erreur et confessèrent la foi orthodoxe. Les évêques qu'ils avaient vinrent, firent une déclaration exacte et lui demandèrent leur pardon. Il leur ordonna de se prosterner au milieu des évêques, des moines et du peuple et d'implorer leur pardon pour leur infidélité. Ils le firent et il leur pardonna. Ce père avait beaucoup de sollicitude pour les églises et leur construction et pour les asiles des étrangers. Il faisait l'aumône de son superflu ; il mena une vie vertueuse et agréable à Dieu, puis il mourut en paix. Que son intercession soit avec nous ! Amen. * f. 190 v°.

اليوم الخامس والعشرون من برموده[1]

فى[2] هذا اليوم استشهدت القديسة سارة وولديها[3] هذه[4] كانت من هل انطاكية زوجة انسان اسمه سقراطس من جملة قواد ديقلاديانوس وهذا[5] كان مسيحى ثم كفر وبقيت هذه[6] القديسة مسيحية وكان يتظاهر لها انه محب لدين[7] المسيح وانه لم يجحد الا خوفا من عتاب الملك وكانت هذه[8] القديسة قد رزقت منه ولدين وما استطاعت ان تعمدهم بانطاكية خوفا من الملك ومن زوجها ولمحبتها فى المسيح واجتهادها فى عمادهم أخذتهم وأخذت غلامين من غلمانها وركبت مركبا[11] قاصدة مدينة الاسكندرية فاراد الله ان يظهر عظم امانتها للاجيال الاتية فاهاج[12] فى[13] البحر ريحا شديدا حتى كادت تغرق المركب * فخشيت *f. 191 r.
المرأة ان يموتوا[14] ولديها بغير[15] عماد فتنهدت[16] وصلت صلاة طويلة ثم شرطت ثديها

1. A هند. — 2. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 3. *Deest in* B. — 4. B هذا. — 5. B هذا. — 6. *Deest in* B. — 7. B للسيد. — 8. B هذا. — 9. A هند. — 10. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 11. *Deest in* B. — 12. B هذا. — 13. B وهذا. — 14. *Deest in* B. — 15. B للسيد. — 16. B هذا. — 11. A مركب. — 12. B فهاج. — 13. *Deest in* B. — 14. B يغرق. — 15. B بلا. — 16. A تنهدت.

VINGT-CINQ DE BARMOUDAH (**20 avril**).

[1]En ce jour eut lieu le martyre de sainte Sarah et de ses deux enfants. Elle était d'Antioche (*Anṭakyah*), mariée à un homme nommé Socrate (*Soqrâtis*)[2], de la foule des officiers de Dioclétien (*Diqlâdyânous*). Il était chrétien, puis il devint infidèle; cette sainte resta chrétienne. Il lui feignait qu'il aimait la religion du Messie, et qu'il ne la reniait que par crainte des châtiments de l'empereur. Cette sainte avait eu de lui deux enfants et elle n'avait pu les baptiser à Antioche par crainte de l'empereur et de son mari. Dans son amour pour le Messie et son zèle pour leur baptême, elle les prit, emmena deux de ses serviteurs et s'embarqua sur un vaisseau allant à Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Dieu voulut montrer la grandeur de sa foi aux générations futures; il fit souffler sur la mer un vent violent tellement que le
*f. 191 r. vaisseau fut sur le point d'être englouti. * La femme craignit que ses enfants mourussent sans baptême, elle soupira, fit une longue prière, puis elle

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Malan *Sacratias*, par confusion avec le nom du mari.

اليمين وأخذت[1] من الدم وصلبت به على[2] جبين ولديها وقلبهما ثم غطستهما فى البحر ثلث[3] غطسات بسم الاب والابن والروح القدس وبعد ان[4] فعلت هذا فسكن[5] الريح[6] وهدى البحر[7] فلما[8] وصلت الى الاسكندرية قدمتهما[9] الى الاب بطرس البطريرك ليعمدهما مع اولاد المدينة فلما عمد[10] بعض الاطفال[11] واخذ[12] ولديها ليعمدهما[13] جمد الماء فتركهما واخذ غيرهما فعند ذلك[14] انحل الماء ثم عاد[15] اخذهما[16] فى الماء فجمد الماء ايضا هكذا ثلثة دفوع[17] فتعجب واحضر[18] والدتهم[19] وسألها[20] عن حالهما[21] واعلمته[22] بقضيتها وكيف هاج عليها البحر وكيف عمدتهما[23] فسألته[24] ان يغفر لها ما تجاسرت عليه فطمّن القديس قلبها واعلمها[25] ان المسيح هو الذى عمد ولديها بيده الالهية عند ما[26] عمدتهما فى البحر ولما كملت ولديها بالمعمودية[27] المقدسة الالهية عادت[28] الى زوجها الى انطاكية فعند وصولها اليه انكر عليها ما فعلته ثم مضى الى الملك واعلمه بما عملت[29]

1. B فاخذت. — 2. *Deest in* B. 3. B ثلاثة. — 4. B ما. — 5. B سكن. — 6. B البحر. — 7. B الريح. — 8. B ولما. — 9. B قد تهيت. — 10. *Pro* فلما عمد B *habet* واخذ. — 11. B *addit* اغمده ولما. — 12. B وخذ. — 13. B يعمدهما. — 14. B ولما. — 15. ثم عاد *desunt in* A. — 16. B اخذهم. — 17. *Haec verba a* فجمد *desunt in* B. — 18. A واستحضرها. — 19. *Deest in* A. — 20. A وسالها. — 21. B امرهما. — 22. B فاعلمته. — 23. B عمدتهم. — 24. B وسالته. — 25. *Deest in* A. — 26. B وعندما. — 27. *Pro his verbis a* ولما B *habet* وناولهما من السرائر. — 28. B وعادت. — 29. B صنعت.

déchira son sein droit, prit du sang, en marqua d'une croix le front de ses enfants et les plongea trois fois dans la mer au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Après qu'elle l'eut fait, le vent se calma et la mer s'apaisa. Quand elle arriva à Alexandrie, elle les présenta à notre père Pierre (*Boṭros*) le patriarche pour les baptiser avec les enfants de la ville. Lorsqu'il en eut baptisé quelques-uns et qu'il prit les siens, l'eau se solidifia; il les laissa et en prit d'autres; l'eau redevint liquide. Il voulut les y remettre, l'eau se solidifia de nouveau et ainsi par trois fois. Il s'en étonna, fit venir la mère et l'interrogea au sujet des enfants. Elle lui raconta ce qui s'était passé, comment la mer avait été agitée, comment elle les avait baptisés et lui demanda pardon de ce qu'elle avait osé. Le saint rassura son cœur et lui apprit que c'était le Messie qui avait baptisé ses enfants de sa main divine. Après qu'ils eurent reçu le baptême saint et divin, elle revint vers son mari à Antioche. A son arrivée, il renia ce qu'elle avait fait, puis il alla trouver l'empereur et l'informa des actions de sa femme. Dioclétien la fit venir et lui

فاستحضرها الملك وقال لها لماذا مضيتى الى الاسكندرية لتزنى مع النصارى فاجابته القديسة[1] ان النصارى لايزنوا ولا يعبدوا اصنام ومهما اردت بعد هذا ما فعلته قالت لا تسمع من كلمة اخرى فقال لها عرفينى ما كان منك بالاسكندرية فلم تجبه بكلمة فامر بشد يديها الى خلفها وبجعل ولديها على بطنها ويحرقوا الثلثة بالنار فحولت القديسة وجهها الى الشرق وصلت بدموع[2] ثم احرقت[3] وولديها ونالوا اكليل الشهادة شفاعتهم[4] تكون معنا[5] امين

وفيه[6] ايضا تذكار القديس بنودة المتوحد والقديس تاودورس العابد ومائة شهيد استشهدوا ببلاد العجم صلاة الجميع معنا امين[7]

اليوم السادس والعشرون من برمودة

فى[8] هذا اليوم استشهد القديس سوسنيوس هذا القديس كان اسم ابيه[9] سوسبطرس

1. *Deest in* B. — 2. *Deest in* A. — 3. B *addit* حى. — 4. A شفاعتها. — 5. B *addit* والناسخ المسكين. — 6. *Haec commemoratio deest in* A *et* Ludolf. — 7. *Hic addit* Ludolf *commemorationem juvenum Ephesi.* — 8. B *addit* مثل. — 9. A ابوه.

dit : « Pourquoi es-tu allée à Alexandrie pour forniquer avec les chrétiens? » La sainte lui répondit : « Les chrétiens ne forniquent pas et n'adorent pas d'idoles; après cela, tout ce que tu voudras, je ne le ferai pas et tu n'entendras pas de moi une autre parole. » Il reprit : « Fais-moi connaître ce que tu as fait à Alexandrie. » — Elle ne répondit pas un seul mot. Alors il ordonna de lui attacher les mains derrière elle, de mettre ses enfants sur son ventre et de les brûler tous les trois. La sainte tourna son visage vers l'Orient, pria avec des larmes, puis elle fut brûlée avec ses enfants. Ils reçurent la couronne du martyre. Que leur intercession soit avec nous! Amen.

[1] En ce jour aussi a lieu la commémoration de saint Paphnuce (*Babnoudah*) l'ermite, de saint Théodore (*Tâoudouros*) le dévot et des cent martyrs qui furent martyrisés dans le pays de Perse (*El-'Adjam*). Que la prière de tous soit avec nous! Amen[2].

VINGT-SIX DE BARMOUDAH (**21 avril**).

En ce jour mourut martyr saint Sousnyos (*Sousnyous*). Le nom du père

1. Cette commémoration manque dans A et Ludolf. — 2. Ludolf ajoute la commémoration des jeunes gens d'Éphèse.

وكان من خواص الملك * ديقلاديانوس فظهر له ملأك الرب وقوى عزيمته[1] على الشهاد * f. 191 v°.
فبقى هذا الامر فى خاطره فاتفق ان الملك جرده الى مدينة نيقوميدية ثم سير اليها
سجل بتجديد عبادة الاوثان فلما رأى القديس ذلك حزن جدا ثم ارسل خلف رجل
قسيس فتعلم منه علوم البيعة وعمده ثم عاد الى انطاكية فوجد اختا له قد[2] ولدت ولدا
مختلف الخلقة وكان قد ولدت قبله بنتا[3] وقتلتها فشربت دمها فسكن الشيطان فيها وصارت
بالسحر تتخايل فى زى الطير والثعبان واى طفل ولد لاهل البلد نزلت اليه وقتلته وشربت
دمه فلما رأى القديس ذلك اخذ رمحا[4] بيده وقتل اخته وابنها لانه ابن الشيطان وزوجها
وابيه لانهم سحرة ثم عاد الى نيقوميدية الى ذلك القسيس وعرفه فلما عاد الى مدينته
وعلم[5] ابوه حاله اراد قتله وسعى فيه عند الملك وكان القديس قد دخل الى هيكل الاوثان
وامرهم بقوة المسيح ان يهبطوا الى الهاوية فاطبقت الارض فاها[6] وابتلعتهم[7] فشاع الخبر
عليهم[8] بهلاك الهتهم من قبل القديس مع سعاية ابيه[9] فيه[10] فخنق الملك وامر ان

1. B عزمه. — 2. *Deest in* B. — 3. A بنت. — 4. A رمح. — 5. B واعلم. — 6. A *addit* عليهم. — 7. *Deest in* A. — 8. *Deest in* B. — 9. A ابوه. — 10. *Deest in* B.

de ce saint était Sosipater (*Sousibatros*) : il était un des familiers de l'empereur * Dioclétien (*Diqlâdyânous*). L'ange du Seigneur lui apparut et fortifia * f. 191 v°.
son dessein du martyre : cette chose lui resta dans l'esprit. Il arriva que l'empereur l'envoya en expédition dans la ville de Nicomédie (*Niqoumidyah*). Puis il expédia un édit pour le rétablissement du culte des idoles. A cette vue le saint fut très affligé, puis il envoya chercher un prêtre, apprit de lui les sciences de l'Église et fut baptisé par lui. Il revint ensuite à Antioche et trouva qu'une sœur qu'il avait, était accouchée d'un fils d'un visage hideux. Avant lui, elle avait déjà mis au monde une fille, l'avait tuée et avait bu son sang. Le démon (*Ech-Chaiṭân*) s'était établi en elle; par la magie elle prenait la forme d'un oiseau ou d'un dragon. Quand il naissait un enfant chez les habitants de la ville, elle descendait vers lui, le tuait et buvait son sang. Lorsque le saint vit cela, il prit sa lance dans sa main, tua sa sœur, son fils, car c'était l'enfant de Satan, son mari et son père, parce que c'étaient des magiciens. Puis il revint vers ce prêtre, à Nicomédie, et l'en informa. Quand il retourna dans sa ville et que son père apprit ce qui en était, il voulut le tuer et le dénonça à l'empereur. Le saint était entré dans un temple d'idoles et leur avait ordonné, au nom du Messie, de descendre dans l'abîme. La terre couvrit leur face et les engloutit. Le bruit se répandit de la perte de leurs dieux, outre les calomnies de son père à son sujet. L'em-

يعذب باشدّ عذاب فضرب القديس[1] بالدبابس وعصر فى المعصرة[2] وسحق بالمورج ثم جحف به المدينة وكان الرب بقوبه وبصبره وملاكه يفتقده وبعد ذلك امر باخذ راسه المقدسه ونال اكليل الفرح فى الملكوت[3] الابدية واستشهد فى مدة عقاب هذا القديس الف ومأية وتسعين شهيد[4] صلاتهم وبركتهم الجميع تحرسنا من فخاخ العدو الشرير الى النفس الاخير[5] امين

اليوم السابع والعشرون[6] من برموده المبارك[7]

* f. 192 r. فى[8] هذا اليوم استشهد القديس الجليل بقطر هذا القديس[9] كان يقال * ابوه[10] رومانوس وزير الملك ديقلاديانوس ومشيره وكان على رأى الملك فى عبادة الاوثن وكان اسم امه مرتا وكانت مسيحية فلما نشأ الطفل بقطور تقدم الى عند الملك فصار[11] الثالث فى المرتبة وكان عمره يومئذ عشرين سنة وكان زاهدا فى هذا العالم ومجده وكان لا ياكل لحما[12] ولا يشرب خمرا[13] ويصوم دائما[14] ويصلى صلوات كثيرة[15] بلا فتور فى الليل والنهار

1. *Deest in* B. — 2. B بالمعصرة. — 3. B ملكوت السموات. — 4. B قديس. — 5. *Pro his verbis a* بركتهم B *habet* تكون معنا ومع الناسخ المسكين وبنى المعمودة اجمعين. — 6. B عشرين. — 7. *Deest in* B. — 8. B *addit* مثل. — 9. *Deest in* B. — 10. A لابوه. — 11. B وصار. — 12. B لحم. — 13. B خمر. — 14. B دائم. — 15. A صلاة كثير.

pereur se mit en colère et ordonna de lui infliger les plus durs châtiments. Le saint fut frappé à coups de massue, broyé dans un pressoir, déchiré par des fourches, puis traîné par la ville : le Seigneur le fortifiait, lui donnait la patience, et son ange le visitait. Après cela, il ordonna de trancher sa tête sacrée; il reçut la couronne de joie dans le royaume éternel. Pendant le supplice de ce saint, mille cent quatre-vingt-dix martyrs furent mis à mort. Que leur prière et leur bénédiction à tous nous préserve des filets de l'ennemi acharné jusqu'au dernier souffle! Amen.

VINGT-SEPT DE BARMAHAT LE BÉNI (22 avril).

En ce jour mourut martyr le saint glorieux Victor (*Biqtor*). Le père de ce
* f. 192 r. saint se nommait * Romanos (*Roumânous*), ministre de l'empereur Dioclétien (*Diqlâdyânous*) et son conseiller. Il était contraire à l'opinion du prince sur le culte des idoles. Le nom de sa mère était Marthe (*Martâ*); elle était chrétienne. Quand le jeune Victor eut grandi, il se présenta chez l'empereur et

ويفتقد المحبوسين والضعفاء والمساكين ولما قتلت القديسة تاودورة[1] ام القديس[2] قزمان ودامیان[3] لم يجسر احد ان يدفنها[4] من خوف الملك فاتى القديس بقطر وحمل جسدها[5] ودفنه[6] ولم يهمه امر[7] الملك وكان يبكت ابوه[8] دفوع كثيرة لاجل عبادة الاوثان فسعا به ابوه عند الملك فلما احضره حل منطقته ورماها فى وجهه قائلا خذ لك[9] العطية التى اعطيتنى ثم شتم الملك واوثانه فاشار ابوه على الملك ان يسيره الى الاسكندرية يعذّب هناك فاخرجوه ولجموه فى فيه[10] وكانت امه تودعه ببكاء كثير[11] فاوصاها على المساكين والمنقطعين[12] والارامل فلما وصل الى[13] الاسكندرية الى ارمانيوس[14] عذبه عذابا كثيرا[15] فظهر له ملاك الرب وعرج بنفسه الى السماء واوراه المساكن النورانية واعاده الى جسده ثم ان الوالى عذبه[16] بالكبريت والزفت ووضعه على سرير من حديد

1. A تاودودا. — 2. B والقديس. — 3. *Deest in* B. — 4. B يدفنهما. — 5. B جسدهما. — 6. B ودفنهما. — 7. *Deest in* B. — 8. B ابيه. — 9. B *addit* هذا. — 10. B فمه. — 11. B عظيم. — 12. B والمتضيقين. — 13. B *addit* مدينة. — 14. A ارمانوس. — 15. B عظيما. — 16. B *addit* ايضا.

devint le troisième en dignité : il était alors âgé de vingt ans. Il était détaché de ce monde et de sa gloire; il ne mangeait pas de viande; il ne buvait pas de vin, jeûnait continuellement, faisait de nombreuses prières sans interruption la nuit et le jour, visitait les prisonniers, les malheureux et les pauvres. Lorsque sainte Théodora (*Tâoudourah*)[1], mère des saints Côme (*Qozmân*) et Damien (*Dâmyân*) fut tuée, personne n'osa l'ensevelir par crainte de l'empereur. Saint Victor vint emporter son corps et l'enterra sans se soucier de l'ordre impérial. A plusieurs reprises, son père le réprimanda à cause du culte des idoles et il le dénonça à l'empereur. Quand celui-ci l'eut fait venir en sa présence, il dénoua sa ceinture et la lui jeta au visage en disant : « Reprends ce don que tu m'avais fait. » Puis il injuria l'empereur et ses idoles. Son père conseilla à Dioclétien de l'envoyer à Alexandrie (*El-Iskandaryah*) pour l'y torturer. On l'emmena : on lui mit un mors à la bouche; à sa mère qui lui disait adieu avec beaucoup de larmes, il recommanda les pauvres et les malheureux et les veuves. Quand il arriva à Alexandrie près d'Arménios (*Armânyous*), celui-ci lui fit subir de nombreux tourments. L'ange du Seigneur lui apparut, emporta son âme au ciel, lui montra les demeures de lumière et la ramena à son corps. Puis le gouverneur le tortura avec du soufre et de la poix, le plaça sur un siège de fer brûlant; il fut jeté dans le

1. A *Tâoudoudâ*.

محمى[1] وطرح فى مستوقد الحمام وغير ذلك والرب يقويه ويصبره ويرسل اليه ملاكه
فيشفيه ثم ان الوالى سيره الى انصنا فعذب[3] وقطعوا لسانه وجعلوا فى احنابه مسامير محمية
والرب يقويه ثم حبسوه فى جوسق خراب ليموت فيها وكان يعرف صنعة * النجارة وكان f. 192 v°.
يعمل كراسى[4] ويبيعهم ويقتات منهم بالبعض ويصدق بالبعض[5] فاتى بعض الولاة ونزل
حول الجوسق فعرفوه بخبر القديس وانه ابن الوزير رومانوس فاستحضره ولاطفه به كثيرا
فلم يلتفت له[6] فامر[7] بعذابه وان يسلوا عروقه وان يضرب[8] وان يعلق ويعلق[9] فى بدنه
حجار[10] ثقال وان يطرح فى اتون النار وان يغلى زيت وزفت ويسكب عليه ويعصر
ويسعط[11] بالخل والجير وقلعت عيناه وعلق منكس والرب يقويه ويصبره ويرد اليه اعضاه
وكانت صبية عمرها خمسة عشر سنة كانت تبصره من طاق وهو معذب فرات ملايكة
وبايديهم اكليل[12] وضعوه[13] على رأس القديس فاعترفت[14] امام الوالى وحدثت الصبية[15] بما

1. B محمية. — 2. B ويرسل. — 3. B بعذب. — 4. B كراسيا. — 5. B بالباقى. — 6. B الله. — 7. B وامر. — 8. B *addit* فى فخذه. — 9. B يعلق ويعلق *desunt in* B. — 10. A *et* B حجاره. — 11. B ويسعط. — 12. B بايديهم اكاليل. — 13. B وقد وضعوهم. — 14. B واعترفت. — 15. B الجموع.

four d'un bain et subit d'autres supplices. Le Seigneur le fortifiait, lui faisait prendre patience et lui envoyait son ange qui le guérissait. Puis il le fit partir pour Antinoé (*Anṣinâ*) et le tortura; on lui coupa la langue; on enfonça dans ses côtés des clous brûlants; le Seigneur le fortifiait. Puis on l'enferma dans
* f. 192 v°. une tour en ruines pour qu'il y mourût. Il connaissait le métier * de charpentier; il faisait des sièges, les vendait, se nourrissait avec une partie du prix et distribuait le reste en aumônes. Un gouverneur arriva et s'arrêta près de la tour. On lui apprit l'histoire du saint, comment il était fils du ministre Romanos. Il le fit venir, le traita bien, mais Victor ne se tourna pas vers lui. Alors il ordonna de le châtier : on lui arracha les veines; il fut frappé, on le suspendit et on attacha de lourdes pierres à son ventre; il le fit jeter dans un four allumé, fit bouillir de l'huile et de la poix qu'on versa sur lui; il le fit broyer et arroser avec du vinaigre et de la chaux; on lui arracha les yeux et on le pendit la tête en bas; le Seigneur le fortifiait, lui faisait prendre patience et lui rendait ses membres. Il y avait une jeune fille âgée de quinze ans qui regardait d'une fenêtre pendant qu'on le torturait. Elle vit des anges tenant une couronne qu'ils placèrent sur la tête du saint. Elle confessa le Messie et raconta ce qu'elle avait vu. Le gouverneur ordonna de lui trancher

رأت فامر الوالى باخذ رأسها واخذت[1] رأس القديس بقطر ايضا[2] ونالا[3] اكليل الحياة فى ملكوت السموات بركتهم تحل علينا[4] امين

اليوم الثامن والعشرون من برموده

[5]فى [6]هذا اليوم استشهد القديس ميليوس هذا الاب كان ناسكا ومجاهدا[7] قد قطع طول زمانه ساكن فى المغاير والجبال فسكن هو وتلميذين له بجبل خراسان فخرجا ولدين لملك خراسان[8] ومعهم مماليك ونصبوا شباكا ليصيدوا بها الوحش ويقتلوهم[9] بالحشوت فساروا مسافة اربعين ميلا ونصبوا الشباك ولما ضموا الشباك حصل القديس داخلها وكان لابسا ثوبا[10] من شعر وشعره قد طال زائدا فلما[11] رأوه الولدين[12] خافا[13] منه وسألوه انت من الانس او روح فاجابهم انا انسان[14] خاطى ساكنا فى هذا الجبل ساجدا للرب يسوع المسيح ابن الله الحى فاجابوه ليس اله الا الشمس والنار فتقدم وضحى * لها ليلا نقتلك فاجابهم ان هذه * f. 193 r°.

1. B واخذ. — 2. *Deest in* B. — 3. A ونالوا. — 4. *Pro his tribus verbis* B *habet* صلاتهم معنا ومع الناسخ المسكين. — 5. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 6. B *addit* مثل. — 7. مجاهدا. — 8. *Haec verba a* فخرجا *desunt in* B. — 9. A ويقتلون. — 10. B ثوب. — 11. B ولما. — 12. B ولدى الملك. — 13. B خافوا. — 14. B انسانا.

la tête; on coupa aussi celle du saint et ils reçurent la couronne de la vie dans le royaume des cieux. Que leur bénédiction descende sur nous! Amen.

VINGT-HUIT DE BARMOUDAH (**23 avril**).

[1]En ce jour mourut martyr saint Milius (*Milyous*) : ce père était un ascète zélé; il passa sa vie à habiter dans les cavernes et les montagnes; il demeura, lui et ses deux disciples, dans la montagne du Khorasân. Les deux fils du roi de ce pays partirent ayant avec eux des esclaves et dressèrent un filet pour prendre les bêtes sauvages et les tuer avec des flèches. Ils allèrent à une distance de quarante milles et tendirent le filet. Lorsqu'ils le replièrent, ce saint arriva à l'intérieur; il était couvert d'un vêtement de poil et ses cheveux étaient excessivement longs. En le voyant, les fils du roi eurent peur de lui et lui demandèrent : « Es-tu de la race humaine ou un esprit? » Il leur répondit : « Je suis un homme, un pécheur, habitant dans cette montagne, adorant Notre-Seigneur Jésus (*Yasou'*) le Messie, fils du Dieu vivant. » Ils lui répliquèrent : « Il n'y a d'autre Dieu que le soleil et le feu. Avance-toi et sacrifie-* lui, sinon nous te tuerons. » Il reprit : « C'est une créature et vous êtes dans * f. 193 r°.

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

مخلوقة وانتم ضالين[1] وانا اسالكم ان تعترفوا بالاله الحقيقى خالق جميع الموجودات[2] كلها فاجابوه ان نزعم ان المصلوب من اليهود الها فقال نعم فذاك[3] الذى غلب[4] الخطية وقتل الموت هو الاله فمسكوه والتلاميذ الذين[5] معه وعذبوهم ثم قتلوا التلاميذ الذين[6] معه بضرب العنق واما الشيخ فمكثوا يعذبونه مدة مقامهم فى الصيد وهى[7] اسبوعين متوالية وفى اليوم الخامس عشر اقاموه فى الوسط ووقفوا[8] احدهم[9] امامه[10] والاخر خلفه[11] ثم رموه بالنشاب فقال لهما من اجل انكما اتفقتما اثنيكما على قتل من لم يوذيكما غدا فى مثل هذا الوقت تبكيكما[12] امكما وبسهامكما[13] تموتان فما التفتوا لقوله ولم يزالوا يرمياه بالنشاب الى ان تنيح وفى الغدا اتيا ليصيدا كعادتهما فتراكضا ورايا[14] حمار الوحش[15] ورموه بالسهام واعاد الله السهام فى قلبيهما[16] فماتا[17] كقول هذا القديس وهذا الاب اظهر الله على يديه ايات عظام منها انه عبر دفعة بقوم قد[18] مسكوا راهبا واتهموه بقتيل فصلى واقام الميت وقال انه اودع القسيس[19] مالا[20] فقتله

1. A ضالين. — 2. *Pro* جميع الموجودات A *habet* هذه. — 3. B ذاك. — 4. A صلب. 5. B الذى. — 6. B الذى. — 7. B وهم. — 8. A ووقف. — 9. A احد الوالدين. — 10. A بعد. — 11. B وراءه. — 12. B تبكيكما. — 13. B وبنشابكما. — 14. A ورا. — 15. A وحش. — 16. B الى قلبيهما. — 17. وماتا. — 18. *Deest in* B. — 19. B القسس. — 20. A مال.

l'erreur; je vous demande de reconnaître le Dieu réel, créateur de tous les êtres. » — Ils lui répondirent : « Tu prétends que le Juif (*El-Yahoud*) crucifié est Dieu! » — « Oui, répondit-il : c'est lui qui a vaincu le péché et tué la mort : il est Dieu. » Ils le saisirent ainsi que les disciples qui étaient avec lui, les torturèrent, puis ils firent périr les disciples en leur tranchant la tête. Quant au vieillard, ils demeurèrent à le tourmenter pendant tout le temps qu'ils passèrent à la chasse, c'est-à-dire deux semaines de suite. Le quinzième jour, ils le firent tenir au milieu d'eux, se placèrent l'un devant lui, l'autre derrière lui et lui tirèrent des flèches. Il leur dit : « Pourquoi vous accordez-vous tous deux pour tuer celui qui ne vous a pas fait de mal? Demain, à pareil moment, votre mère vous pleurera et vous mourrez par vos traits. » Ils ne firent pas attention à ses paroles et continuèrent de lui lancer des flèches jusqu'à ce qu'il mourut. Le lendemain, ils allèrent chasser suivant leur habitude; ils poursuivirent un onagre qu'ils avaient vu et lui tirèrent des flèches, mais Dieu les renvoya dans leurs cœurs et ils moururent, suivant la parole de ce saint. Dieu fit apparaître par les mains de ce père de grands prodiges, desquels celui-ci : Une fois, il passa près de gens qui avaient arrêté un moine et le soupçonnaient de meurtre. Il pria et ressuscita le mort.

وارماه هنا[1] ثم سأل القديس ان ياخذ المال[2] من القسيس يعطيه لبنته فاجابه القديس ارقد
بسلام[3] الى ان ياتى السيد المسيح ويقيمك صلاة هذا الاب تكون معنا[4] امين

اليوم التاسع والعشرون[5] من برموده

فى[6] هذا[7] اليوم تنيح القديس ارسطوس الرسول هذا القديس كان من السبعين
تلميذ قد[8] قبل نعمة[9] روح القدس حيث كان مع التلاميذ بعلية صيهون[10] وتكلم معهم
باللغات وخدمهم وكرز معهم[11] وتالم معهم دفوع كثيرة فانتخبه الرسل اقنوما للكنيسة باورشليم[12]
فاقام بهذه الخدمة مدة ثم * وضعوا اليد عليه اسقفا على مدينة باناطس فكرز بها الشيخ * f. 193 v°.
واضاء عقول[13] اهلها بمعرفة[14] الثالوث المقدس وهدم برابى كثيرة وبنا بيع للمسيح وصنع ايات
كثيرة معجزة فاقلب[15] مياه مالحة عذبة وانبت اخشابا يابسة وجعلها تثمر واشفى علل صعبة

1. B هاهنا. — 2. *Deest in* B. — 3. *Deest in* B. — 4. B *addit* ومع الناسخ المسكين. — 5. B والعشرين. — 6. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 7. B *addit* مثل. — 8. B ثم. — 9. *Deest in* B. — 10. بعلية صيهون *desunt in* B. — 11. *Haec verba a* وتكلم *desunt in* B. — 12. B اوريشليم. — 13. B *addit* جميع. — 14. B لمعرفة. — 15. B واقلب.

Celui-ci lui dit qu'il avait confié de l'argent à un prêtre qui l'avait tué et jeté là. Puis il demanda au saint de reprendre l'argent au prêtre et de le donner à sa fille. Milius lui répondit : « Repose en paix jusqu'à ce que vienne Notre-Seigneur le Messie et qu'il te ressuscite. » Que la prière de ce père soit avec nous! Amen.

### VINGT-NEUF DE BARMOUDAH (24 avril).

[1]En ce jour mourut saint Éraste (*Arasṭous*) l'apôtre; ce saint était des soixante-dix disciples : il reçut la grâce de l'Esprit-Saint quand il était avec eux dans le cénacle de Sion (*Sihoun*) et parla les langues avec eux; il les servit, prêcha avec eux et, à plusieurs reprises, souffrit avec eux. Les apôtres le choisirent comme économe pour l'église de Jérusalem (*Ourichalim*) : il demeura quelque temps dans cet office, puis * ils le sacrèrent évêque de la * f. 193 v°. ville de Bânâṭas; le vieillard y prêcha et éclaira les esprits de ses habitants par la connaissance de la sainte Trinité; il y fit de nombreux prodiges extraordinaires, changea l'eau salée en eau douce, fit verdoyer des poutres sèches,

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

وتنيح بسلام بعد ان وصل الى شيخوخة حسنة وقد ذكر بولس الرسول[1] وسلم عليه فى رسالتين[2] صلاته تكون[3] معنا امين

[4]وفيه ايضا تنيح القديس اكاكيوس اسقف اورشليم هذا كان قد نشا بار واضطهد زمانا طويلا واجرى الله على يديه ايات وعجائب ثم تنيح بسلام صلاته معنا امين

اليوم الثلثون من برموده

فى[5] هذا اليوم استشهد القديس العظيم[6] مرقس[7] الانجيلى[8] اول بطاركة الاسكندرية وكان اسم ابوه ارسطوبولس من اعمال الخمس مدن واسم امه مريم وهى المذكورة فى قصص التلاميذ وكان اسم هذا الرسول اولا يوحنا كما يقول الكتاب ان الرسل كانوا يصلون فى بيت مريم ام يوحنا المدعو مرقس[9] وهذه[10] الامرأة كانت موسرة فعلمت

1. B الرسول براكس. — 2. II *Ep. ad Timotheum*, IV, 20. — 3. *Deest in* B. — 4. *Haec commemoratio deest in* A, Ludolf. — 5. B *addit* مثل. — 6. *Deest in* B. — 7. B مرقص. — 8. B *addit* الرسول. — 9. B مرقص. Cf. *Actus apostolorum*, XII, 12-15. — 10. B وهذا.

leur fit porter des fruits et guérit des maladies graves. Il mourut en paix après être arrivé à une belle vieillesse. L'apôtre Paul (*Boulos*) l'a mentionné et l'a salué dans deux épîtres[1]. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[2]En ce jour aussi mourut saint Acace (*Akâkyous*)[3], évêque de Jérusalem (*Ourichalim*). Il avait grandi innocent et fut longtemps persécuté. Dieu fit arriver par ses mains des miracles et des prodiges, puis il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

### TRENTE DE BARMOUDAH (25 avril).

En ce jour mourut le grand saint Marc (*Marqos*) l'évangéliste, le premier patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Le nom de son père était Aristobule (*Aristoboulous*) de la Pentapole (*El-Khoms modon*); celui de sa mère, Marie (*Maryam*); elle est connue dans les histoires des disciples. Cet apôtre s'appelait d'abord Jean (*Youhanna*) comme le dit le Livre[4] : *Les Apôtres priaient dans la maison de Marie, mère de Jean.* Cette femme était riche; elle enseigna à son fils le grec (*el-younânyah*), le latin (*el-afrandjyah*) et l'hébreu (*el-'ibrâ-*

1. IIe *Épître à Timothée*, IV, 20. — 2. Cette commémoration manque dans A et Ludolf. — 3. Maï *Adochius*. — 4. *Actes des Apôtres*, XII, 12-15.

ابناها مرقس[1] باليونانية والافرنجية والعبرانية[2] ولما كبر اخذه برنابا معه فى البشرة ولما مضى صحبة بولس ولما رأى ما حل بهم من الضرب والاهانة تركهم فى[4] بمفيلية[5] وعاد الى يروشليم[6] ولما عادوا الرسل الى يروشليم وحدثوا بعودة الامم وما اجراه الله على ايديهم من الايات ندم على ما فرط منه ثم طلب[7] العودة معهم فلم بنعل بولس يأخذه من اجل انه تركهم فأخذه برنابا لكونه[8] قريبه وبعد[9] نياحة برنابا مضى الى بطرس برومية وصار له تلميذا[10] وهناك كتب انجيله املاه له بطرس وبشر به فى رومية ثم مضى بامر المسيح والرسل الى الاسكندرية فبشر[11] فيها وفى[12] مدائن افريقية وفى برقة والخمس مدن[13] فعند * دخوله الى الاسكندرية انقطع شسع[14] حذاه[15] وكان عند باب المدينة خراز فاعطاه * f. 194 r°.
الحذا ليصلحه وفيما هو يثقب بالشفا[16] انجرح اصبعه فقال ايس تاوس[17] الذى تاويله[18] واحد[19] هو الله فقال له القديس مرقس هل تعرفون[20] الله فقال لا وانما نسمى اسمه ولا نعرفه

1. B مرقص. — 2. A والعربية. — 3. B البشرى. — 4. *Deest in* A. — 5. B بمفلية. — 6. B اورشليم. — 7. B فطلب. — 8. B *addit* كان. — 9. B بعد. — 10. B تلميذ. — 11. B وبش. — 12. A فى. — 13. B وفى الخمس مدن. — 14. B شسع. — 15. B حذائه. — 16. B بالخرز. — 17. Εἷς θεός. — 18. *Haec verba a* ابس *desunt in* B. — 19. A واحدا. — 20. A تعرفوا.

*nyah*). Quand il fut grand, Barnabé (*Barnâbâ*) le prit avec lui pour annoncer l'évangile lorsqu'il partit en compagnie de Paul (*Boulos*). Quand Marc vit les coups et les humiliations qu'ils recevaient, il les laissa en Pamphylie (*Bamfilyah*) et s'en retourna à Jérusalem (*Yarouchalim*). Lorsque les apôtres y revinrent et qu'ils racontèrent la conversion des gentils et les miracles que Dieu avait opérés par leurs mains, il se repentit de ce qu'il avait fait et demanda à retourner avec eux. Paul ne voulut pas le prendre parce qu'il l'avait abandonné, mais Barnabé l'emmena parce qu'il était son parent. Lui mort, Marc alla trouver Pierre (*Boṭros*) à Rome (*Roumyah*) et devint son disciple. Il y écrivit son évangile que Pierre lui dicta et l'annonça dans la ville. Puis, sur l'ordre du Messie et des Apôtres, il partit pour Alexandrie où il annonça l'Évangile ainsi que dans les villes d'Afrique (*Ifriqyah*), Barca (*Barqah*) et la Pentapole. A * son entrée dans Alexandrie, la courroie de sa chaus- * f. 194 r°.
sure se rompit : il était près de la porte de la ville. Il y avait là un savetier à qui il donna sa chaussure pour la réparer. Tandis qu'il la recousait avec une alène, il se blessa au doigt et dit : *Eis tâous*, ce qui signifie « Dieu unique ». Saint Marc lui dit : « Connaissez-vous Dieu ? » — « Non, nous nommons seulement son nom ; nous ne le connaissons pas. » Alors le saint lui exposa (tout)

فبدأ القديس بنص عليه من بدء الخليقة اعنى[1] بدو ما خلق الله السماء والارض ومخالفة
ادم ومجى الطوفان وارسال موسى وخروج بنى اسرايل من مصر واعطاهم الشريعة وسبى
بابل وتجسد المسيح ونبوات الانبياء الشاهدة بمجيه ثم تفل على الارض وعمل بالطين
على يد الخراز فشفيت للوقت وكان اسمه انيانوس[2] فصعد به الى منزله واحضر اولاده
وجنسه[3] كلهم فوعظهم الرسول[4] وعمدهم باسم الاب والابن والروح القدس ولما كثروا
المومنين باسم المسيح وسمعت اهل المدينة بالقديس فطلبوا قتله ثم انه اقسم انيانوس[5]
اسقفا واولاده[6] قسوس وشمامسة وخرج الى برقه[7] والخمس مدن وبشر فيهم[8] وثبتهم على
الايمان واقام عندهم سنتين[9] وقسم لهم اساقفة وقسوسا[10] وشمامسة ثم عاد الى
الاسكندرية فوجد المومنين قد[11] ازدادوا وبنوا لهم كنيسة فى الموضع المعروف بدار البقر
عند البحر وكانوا الكفرة يطلبوه بكل جهدهم ليقتلوه وكان يخرج فى كل وقت يفتقد تلك
المدائن ويدخل الى الاسكندرية سرا فاتفق انه حضر الى البيعة وعيد القيامة فى تسعة

1. *Haec verba a* من *desunt in* B. — 2. B ايانوا. — 3. A وجسهم. — 4. A *addit* مرقس. — 5. B ابانوا *qui addit* الخراز. — 6. B وبنوه. — 7. B *addit* والى. — 8. وبشر فيهم *desunt in* A. — 9. A سنين. — 10. A وقس. — 11. *Deest in* B.

depuis le commencement du monde, c'est-à-dire la création par Dieu du ciel et de la terre, la désobéissance d'Adam, l'arrivée du déluge, la mission de Moïse (*Mousa*), la sortie d'Égypte (*Miṣr*) des Israélites (*Bani Isrâyil*), le don de la Loi qu'ils reçurent, la captivité de Babylone (*Bâbil*), l'incarnation du Messie, les prophéties des prophètes témoignant de sa venue. Ensuite il cracha sur la terre et appliqua la boue sur la main du savetier, qui guérit sur-le-champ : Son nom était Anianus (*Anyânous*)[1]. Il emmena le saint dans sa maison, fit venir ses enfants et toute sa famille. L'apôtre les exhorta et les baptisa au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint. Lorsque les croyants au nom du Messie furent multipliés et que les gens de la ville eurent entendu parler du saint, ils voulurent le tuer. Alors il consacra Anianus comme évêque et ses enfants comme prêtres et diacres : puis il partit pour Barca et la Pentapole où il annonça l'Évangile. Il affermit les gens dans la foi et y resta deux ans. Il leur consacra des évêques, des prêtres et des diacres, ensuite il revint à Alexandrie. Il trouva que les fidèles s'étaient multipliés, qu'ils s'étaient bâti une église à l'endroit appelé le Boucoléon (*Dâr el-Baqar*) près de la mer. Les infidèles le recherchaient avec tout leur zèle pour le tuer. A chaque moment, il visitait ces villes et rentrait secrètement à Alexan-

1. B *Anyânou*.

وعشرين من برموده وحواليه جماعة الشعب فدخلوا الكفار ورموا الحبال فى حقله[1]
وجروه فى كل المدينة وهم قائلين[2] جروا التيتل (?) فى دار * البقر[3] فاطخت ارض المدينة من * f. 94 v°.
دمه المقدس فلما كان فى الليل ظهر له السيد المسيح بالشكل الذى كان به مع التلاميذ
واعطاه[4] السلام ووعده[5] بمساواته مع اخوته التلاميذ فابتهجت نفسه وفرحت وفى الغد
ايضا ربطوا فى عنقه الحبال وحجفوا به المدينة كلها وعند انقضاء النهار اسلم الروح
فاطلقوا نارا[6] عظيمة وجعلوا[7] فيها جسده فحدثت زلازل وامطار وبروق حتى تراهبوا الناس
عنه فوجد[8] قوم[9] من المومنين السبيل الى اخذ جسده وهو سالم ولم ينال شىء[10] من
الفساد وكفنوه[11] جيدا وجعلوه فى مكان مخفى بركاته وشفاعته تحفظنا[12] اجمعين امين
امين امين والسبح لله دائما ابد اسرمدا

ايها القارى اذكر الناقل ذلك الخاطى ليذكرك المسيح الرب السمآيى ولربنا المجد امين[13]
كمل[14] شهر برموده[15] بسلام من الرب ولله الشكر والمنة على كل حال

1. A خلقد. — 2. B يقولوا. — 3. A فتلت. — 4. A واعطاهم. — 5. B وقواه واوعده. — 6. B نيران. — 7. B ورموا. — 8. B فوجدوا. — 9. A قوما. — 10. A بشى. — 11. B فكفنوه. — 12. A *addit* بقولنا. *Pro his verbis a* بركاته B *habet* صلاته وبركاته تكون معنا ومع الناسخ المسكين وبنى المعمودية. — 13. *Haec verba a* والسبح *desunt in* B. — 14. B *addit* تم و. — 15. B *addit* المبارك.

drie. Il arriva qu'il était à l'église et célébrait la fête de la Résurrection le 29 de barmoudah, entouré de la masse des fidèles. Les infidèles y entrèrent, lui jetèrent des cordes autour du cou et le traînèrent par toute la ville en criant : « Traînez le taureau (?) dans la demeure * des bœufs (*le Boukoléon*) » ; le sol fut éclaboussé de son sang sacré. La nuit, Notre-Seigneur le Messie lui apparut avec l'aspect qu'il avait avec ses disciples, lui donna le salut et lui promit qu'il serait estimé au même prix que les disciples ses frères. Son âme fut joyeuse et contente. Le lendemain, on lui attacha des cordes au cou, on le poussa dans toute la ville et à la fin du jour, il rendit l'âme. On alluma un grand feu et on y mit son corps. Alors arrivèrent des tremblements de terre, des pluies et des éclairs : les gens s'enfuirent; une troupe de fidèles trouva le moyen d'enlever le corps qui était intact et n'avait éprouvé aucun dommage. Ils lui firent de belles funérailles et le placèrent dans un endroit caché. Que ses bénédictions et son intercession nous protègent tous! Amen. * f. 194 v°.

Amen, amen, louange à Dieu éternellement et à toujours. O lecteur, souviens-toi du transcripteur, le pécheur, pour que le Messie, le Seigneur céleste, se souvienne de toi. Louange à Notre-Seigneur! Amen.

Le mois de barmoudah est terminé avec le salut de la part de Notre-Seigneur. Remercîments et grâces à Dieu en toute circonstance.

* f. 195 r. * شهر بشنس المبارك ساعته اربعة عشر ساعة ثم تتزايد[1]

اليوم الاول منه

فى هذا اليوم كان ميلاد السيدة البتول[2] الطاهرة مرتمريم والدة الاله الذى كان بها خلاص جنس البشا وكان ابوها الشيخ الكريم[3] يسمى يواقيم لم يرزق ولدا وكان متجع[4] القلب جدا[5] لانه لم يقدم قربانه[6] لله لعدم الولد اذ كانت سنة الكهنة ان لا يقدموا قرابين للعواقر وكذلك امها البارة حنة فاطلع الرب على ضميرهم وحسن سيرتهم وصالح[7] سيرتهم ودبّر[8] تبارك اسمه ان يكون الخلاص من زرعهم فبينما يواقيم قائما فى الجبل[9] وقد اكمل اربعين يوما[10] ظهر له ملأك الرب وبشره ان الرب يعطيه زرعا ويكون[11] منه خلاص العالم فنزل من الجبل وهو على يقين ثابت[12] لما سمعه من الملأك واعلم زوجته بالروبا[13]

1. *Haec verba a* ساعته *desunt in* B. — 2. *Deest in* B. — 3. B المكرم. — 4. B متوجع. — 5. *Deest in* B. — 6. B قربان. — 7. سيرتهم وصالح *desunt in* A. — 8. A دبر. — 9. B *addit* يصلى. — 10. A *addit* وقد. — 11. B يكون. — 12. A يقينا ثابتا. — 13. B الرويا.

* f. 195 r. * MOIS BÉNI DE BACHONS.

Les heures de ce mois sont de quatorze, puis il croît.

PREMIER DE BACHONS (26 avril).

En ce jour eut lieu la naissance de Notre-Dame, la vierge pure, Marie (*Maryam*), mère de Dieu, par qui a lieu le salut du genre humain. Elle avait pour père le vieillard vénérable nommé Joachim (*Youâqîm*); il n'avait pas d'enfant et son cœur était grandement affligé, car son offrande à Dieu n'était pas acceptée à cause de sa privation d'enfants. C'était la coutume des prêtres de ne pas admettre les offrandes des gens stériles : telle était sa mère, la vertueuse Anne (*Ḥannah*). Lorsque Dieu connut ce qui était en leur esprit, la beauté de leur vie et les vertus de leurs pensées, il résolut — que son nom soit béni — que de leur postérité sortirait le salut. Tandis que Joachim était dans la montagne, quarante jours s'étant écoulés, l'ange du Seigneur lui apparut et lui annonça que Dieu lui donnerait une descendance, d'où viendrait le salut du monde. Il descendit de la montagne, certain et assuré de ce qu'il avait entendu de l'ange, et annonça sa vision à son épouse. Elle

فشكرت الله وامنت ان قوله[1] حق فانذرت[2] نذرا ان الذى تلده تجعله خادما لله وفى[3] بيته ملازما طول[4] حياته وبعد هذا حبلت وولدت هذه[5] القديسة وسمتها مريم الذى تفسيرها السيدة وتفسيرها[6] ايضا النعمة وبالحق انها سيدة كل العالم وملكة[7] جميع نساء[8] العالمين[9] وبها نلنا النعمة شفاعتها تحفظنا يوم الدينونة قدام ابنها الحبيب بقولنا اجمعين[10] امين

## اليوم الثانى من بشنس[11]

فى[12] هذا اليوم تنيح[13] ايوب الصديق هذا الذى كان بارا[14] فى جيله صديقا فى عصره كما شهد عنه الاله فى كتبه[15] انه لم يكن احد فى عصره ابر منه[16] فحسده ابليس وطلب من الله ان يمكنه منه ومن رزقه فسمح له بذلك[17] لعلمه تعالى بصبر ايوب وانه يكون مثالا * وانموذجا لمن ياتى بعده كما يقول الكتاب قد سمعتم بصبر ايوب ورأيتم اخر صنيع[18] الله * f. 195 v°.

1. B بقولد لد. — 2. B وانذرت. — 3. B فى. — 4. B *addit* ايام. — 5. B هذا. — 6. B وتفسر. — 7. A ملكة. — 8. B النساء. — 9. *Deest in* B. — 10. *Pro his verbis a* شفاعتها B *habet* بركاتها تكون معنا ومع الناسخ المسكين. — 11. A منه. — 12. B *addit* مثل. — 13. B *addit* البار. — 14. كان بارا *desunt in* A. — 15. B كتابه. — 16. *Cf.* Job, I, 1. — 17. B بعد ذلك. — 18. B ما صنع.

remercia Dieu, crut que ce qu'il lui disait était vrai et fit le vœu que l'enfant qui naîtrait d'elle serait voué au service de Dieu et attaché à son temple toute sa vie. Ensuite, elle devint enceinte et mit au monde cette sainte et la nomma Marie, dont le sens est « la dame » et aussi « la grâce », car en réalité elle est la dame de tout l'univers et la reine de toutes les femmes des mondes : c'est par elle que nous recevons la grâce. Que son intercession nous protège au jour de la rétribution, devant son fils, aimé dans nos paroles à tous! Amen.

## DEUX DE BACHONS (27 avril).

En ce jour mourut Job (*Ayoub*) le juste. C'est lui qui était vertueux dans sa génération, juste dans son siècle, comme le témoigne Dieu dans ses livres : Il n'y eut pas de son temps un plus vertueux que lui[1]. Le diable (*Iblis*) l'envia et demanda à Dieu de le rendre maître de lui et de sa fortune. Le Très-Haut le lui permit, car il connaissait la patience de Job et il savait qu'il serait un modèle * et un exemple pour ceux qui viendraient après lui, comme le dit * f. 195 v°.

1. Cf. Job, I, 1.

اليه[1] هذا الذى فى يوم واحد[2] هلك بنوه وبناته ومواشيه وجميع ماله وليس ذلك فقط بل
وحتى جسده فان العدو ضربه بضربة الجذام من رأسه الى قدميه[3] وكان فى ذلك جميعه
شاكرا[3] لله[4] ولم يتدمر يوما[5] قطولا جدّف على خالقه بل هذا وحده الذى قاله انه
لعن اليوم الذى ولد فيه[6] وكان يقول فى عدم اولاده وماله الرب اعطا والرب اخذ[7]
واقام هكذا ثلاثين سنة مطروح على كوم[8] واشتد ما كان عليه تبكيت اصدقاه الثالثة
وزوجته لانها اشارت عليه بالتجديف فلم يطيعها[9] فانسبك كما يسبك الذهب فى الكور
وكلمه الرب من الغمام واشفاه من مرضه واضعف[10] كلما كان له[11] وولد بنون اخرين وعاش
الى شيخوخة[12] مسنة ثم تنيح بسلام بركته[13] تكون[14] معنا[15] امين

وفيه[16] ايضا تنيح تاودورس تلميذ الاب بخوميوس اب الشركة الروحانية هذا القديس
ترهب من صغره عند الاب بخوميوس واظهر نسكا وجهادا واكمل الطاعة وكان طائعا للقديس

1. B بعد. — 2. B بيوما واحدا. — 3. B شاكر. — 4. B الله. — 5. B بيوم. — 6. Job, III, 3. — 7. Job, I, 21. — 8. A الكوم. — 9. B يطاوعها. — 10. B وضاعف. — 11. B *addit* بسلام. — 12. A شيخوخه. — 13. B *addit* وصلاته. — 14. *Deest in* B. — 15. B *addit* ومع الناسخ المسكين. — 16. *Haec commemoratio deest in* A.

le Livre : Vous avez appris la patience de Job et vous avez vu comment Dieu finit d'agir envers lui : c'est lui qui perdit en un seul jour ses fils, ses filles, ses troupeaux et toute sa fortune : ce ne fut pas tout, même son corps ne fut pas épargné, car l'Ennemi le frappa de la lèpre depuis la tête jusqu'aux pieds. En tout cela, il louait Dieu et ne murmura pas un seul jour contre lui ; il ne blasphéma par contre son Créateur, mais tout ce qu'il dit, ce fut : « *Maudit soit le jour où il naquit*[1], » et il disait, lors de la perte de ses enfants et de ses richesses : « *Le Seigneur avait donné, le Seigneur a repris*[2]. » Il resta ainsi pendant trente ans étendu sur un tas de décombres. Ce qui fut plus pénible encore, ce fut l'apostrophe de ses amis et de sa femme, car elle lui conseillait de blasphémer, mais il ne l'écouta pas. Il fut éprouvé comme l'or est éprouvé dans le fourneau. Dieu lui parla du nuage, le guérit de sa maladie, lui rendit au double tout ce qu'il avait possédé. D'autres fils lui naquirent ; il vécut jusqu'à une belle vieillesse, puis mourut en paix. Que sa bénédiction soit avec nous ! Amen.

[3] En ce jour aussi mourut Théodore (*Tâoudouros*), disciple de notre père Pacôme (*Bakhoumyous*), supérieur de la communauté spirituelle. Il prit, dès

1. Job, III, 3. — 2. Job, I, 21. — 3. Cette commémoration manque dans A.

بخوميوس كما يطيع الاله ولهذا كان القديس بخوميوس يحبه وكان فيه نعمة وتعزية لجميع الاخوة الذى فى الشركة وكان له حكمة ومعرفة حتى الاب بخوميوس جعله يعظ الاخوة وهو بعد صبى وبعد ان تنيح الاب بخوميوس تولّى هذا القديس تدبير الشركة مكان القديس بخوميوس وكان هذا القديس كثير الاتضاع فهرب من المجد الباطل[1] واكمل سعيه وتمم خدمته ومضى الى الرب الذى احبه وهو لابس اكليل القداسة صلاته تكون معنا ومع الناسخ امين[2]

اليوم الثالث من بشنس[3]

فى[4] هذا اليوم تنيح القديس الرسول ياسن[5] هذا التلميذ كان[6] من جملة السبعين الذين[7] انتخبهم الرب وكرز[8] من التلاميذ وقبل الام[9] المخلص وصنع[10] ايات وعجائب ثم تدرّع بالقوة والنعمة يوم احد العنصرة وسار فى البشارة وكان مولده فى طرسوس وهو اول

1. B البطال. — 2. *Hic addit* Assemani *commemoratio S. Philothei quae deest in* AB, Ludolf, Maï *et* Malan. — 3. B منه. — 4. B *addit* مثل. — 5. A باسون. — 6. *Haec tria verba desunt in* B. — 7. A الذى. — 8. B وكرر. — 9. A قبل الامر. — 10. B واستخرج.

sa jeunesse, le froc auprès de lui, montra de la dévotion, du zèle et une obéissance parfaite. Il obéissait au supérieur comme à Dieu, aussi était-il aimé de lui. Il y avait en lui de la grâce et de la consolation pour tous les frères qui étaient dans la communauté, ainsi que de la sagesse et de la science, aussi notre père Pacôme le chargea de leur prêcher, et il était encore jeune. Après la mort du saint père, il fut chargé à sa place de l'administration du couvent; il était extrêmement humble et fuyait la vaine gloire. Il accomplit sa tâche, acheva son service, partit retrouver le Seigneur qui l'aimait et reçut la couronne de la sainteté. Que sa bénédiction soit avec nous et avec le copiste! Amen[1].

## TROIS DE BACHONS (28 avril).

En ce jour mourut le saint apôtre Jason (*Yâson*)[2], il était des soixante-dix disciples que choisit le Seigneur et il prêcha avec eux. Il ressentit les douleurs du Sauveur et fit des miracles et des prodiges. Puis il fut revêtu de la force et de la grâce le dimanche de la Pentecôte et partit en prédication.

1. Assemani ajoute ici la commémoration de saint Philothée qui manque dans A, B, Ludolf, Maï et Malan. — 2. A *Bâson*, Malan *Basan*.

من امن من طرسوس ثم تبع بولس فى[1] البشارة وجال معه بلاد كثيرة ومسك مع بولس وشيلا فى تسالونيقى[2] وسحبوه واحضروه الى متولى تسالونيقية ثم بولس قد وضع اليد عليه اسقفا على بلده طرسوس فرعى كنيسة ابن الله احسن رعاية واجودها ولما ثبتهم فى الايمان ورتبهم على الاعمال سار الى الغرب[3] وبشر فيه بشارة[4] الانجيل فوصل الى * مدينة تسمى كركوراس[5] فبشر فيها[6] وبنا فيها كنيسة[7] على اسم الرسول استافانوس[8] رئيس * f. 196 r°. الشمامسة فلما علم بذلك[9] والى المدينة مسكه وحبسه فوجد فى الحبس[10] سبعة لصوص فعلمهم الايمان وعمدهم[11] ونادوا بانهم مسيحيون[12] فطرحهم الامير فى قدر[13] فيه[14] زفت وكبريت[15] فنالوا فيها اكليل الشهادة ثم اخرج الرسول من الحبس وعاقبه عقوبات كثيرة فلم[16] يناله منها[17] بوس ابصرته ابنة الملك من طاق فامنت[18] وقلعت حليها وزينتها وفرقتها[19] على

1. A من. — 2. B بسالونيقة. — 3. B المغرب. — 4. A ببشارة. — 5. B كوراس. — 6. B *addit* الانجيل. — 7. B بيعة. — 8. B اسطافانوس. — 9. B فلم علي. — 10. B السجن. — 11. *Pro his verbis a* فعلمهم B *habet* فعمدهم وعلمهم. — 12. B مسيحيين. — 13. B قدور. — 14. *Deest in* B. — 15. A زفتا وكبريتا *et addit* مملوة. — 16. B فلما لم. — 17. *Deest in* A. — 18. B وامنت. — 19. B وفرقتهما.

Il était né à Ṭarse (*Ṭarsous*) et ce fut le premier de cette ville qui crut. Puis il suivit Paul (*Boulos*) dans sa prédication, parcourut avec lui beaucoup de pays et fut arrêté avec lui et Silas (*Chîlâ*) à Thessalonique (*Tasâloniqi*). On les traîna et on les fit comparaître devant le gouverneur de la ville. Paul lui avait imposé les mains comme évêque de sa ville de Tarse. Il garda de la meilleure et de la plus excellente manière l'église du Fils de Dieu. Lorsqu'il eut affermi les gens dans la foi et qu'il eut réglé leurs actions, il partit pour * f. 196 r°. l'ouest où il prêcha l'Évangile. Il arriva à * une ville appelée Corcyre (*Karkouras*)[1], y annonça la bonne nouvelle et y bâtit une église sous l'invocation de l'apôtre Étienne (*Istâfânous*)[2], chef des diacres. Lorsque le gouverneur de la ville l'apprit, il l'arrêta et l'emprisonna. Le saint trouva dans la prison sept larrons à qui il enseigna la foi et qu'il baptisa. Ils proclamèrent qu'ils étaient chrétiens; le gouverneur les jeta dans un chaudron où il y avait de la poix et du soufre; ils reçurent la couronne du martyre. Puis il tira l'apôtre de la prison et lui fit subir de nombreux tourments, sans qu'il éprouvât aucun mal. La fille du roi le voyait de sa fenêtre, elle crut, se dépouilla de ses parures et de ses ornements, les distribua aux pauvres et confessa qu'elle

1. B *Kourâs*. — 2. B *Isṭafânous*.

المساكين واقرت[1] انها مسيحية مؤمنة بالاه ياسن فغضب ابوها وامر برميها فى الحبس ثم دخّن عليها ورميت بالنشاب فاودعت نفسها بيد المسيح ثم انه[2] سيّر القديس ياسن الى جزيرة ومعه شهداء اخر[3] وركب هو فى مركب وبعض جنده معه ليضى ليعاقبهم هناك فعرفه الله وكلمن معه فشكر القديس الرب ثم تخلّص ومكث[4] يكرز ويعلم مدة من السنين فقام[5] متولى اخر فاستحضر القديس ومن[6] معه وملا لهم حوض كبير من الزفت والشمع[7] ووقد تحته الى ان ذاب ثم طرح القديس ياسن فسلمه المسيح ومن معه[8] ولم ينالهم[9] بوس فلما رأى الامير ذلك امن بالمسيح وكل اهل بيته وكل اهل البلد فعمدهم الرسول وعلمهم وصايا الانجيل وابتني لهم كنايس وفعل الرسول فيهم ايات كثيرة معجزة وتنيح فى شيخوخة حسنة وسيرة مرضية شفاعته تكون معنا[10] امين

1. B وقرت. — 2. *Deest in* B. — 3. *Deest in* B. — 4. B *addit* مدة. — 5. B قام. — 6. B والذين. — 7. B زفت وشمع. — 8. ومن معه *desunt in* B. — 9. B ينالد. — 10. B *addit* ومع الناس المسكين.

était chrétienne, croyant au Dieu de Jason. Son père irrité la fit jeter en prison, puis il s'enflamma de colère et fit tirer des flèches contre elle. Elle rendit son âme entre les mains du Messie. Puis il fit partir pour une île Jason ayant avec lui d'autres martyrs; il s'embarqua sur un vaisseau avec un de ses gardes qui devait aller les torturer. Dieu l'instruisit ainsi que tous ceux qui étaient avec lui. Le saint remercia Dieu et resta à prêcher et à instruire pendant quelques années. Puis arriva un autre gouverneur; il le fit venir et tous ceux qui étaient avec lui; il remplit pour eux une grande citerne de poix et de cire, fit allumer du feu au-dessous jusqu'à ce qu'elles fondirent, puis il y jeta saint Jason. Le Messie le sauva ainsi que ceux qui étaient avec lui et ils n'éprouvèrent aucun mal. A cette vue, le gouverneur crut au Messie ainsi que tous les gens de sa famille et tous les habitants de la ville. L'apôtre les baptisa et les instruisit des préceptes de l'Église; il leur bâtit des églises et fit parmi eux des miracles extraordinaires. Puis il mourut dans une belle vieillesse et une conduite excellente. Que son intercession soit avec nous! Amen.

## اليوم الرابع من شهر بشنس

فى[1] هذا اليوم تنيح الاب القديس انبا يوحنا بطريرك الاسكندرية هذا الاب كان من اولاد المومنين من اهل مدينة الاسكندرية[2] وترهب[3] من صغره باسقيط ابو مقار فاحضر
* f. 196 v°. للرياسة بعد الاب[4] اتناسيوس برضا جماعة الاساقفة والعلماء * فاخذ قهرا من حيث لا يهوى هذا فسألوه[5] بسوال[6] كثير ان لا يترك غيره يستولى على الرعية ويوذيها ولما راى سوال الاساقفة والكهنة[7] والمشائخ له استحى منهم وقال لعل هذه ارادة المسيح[8] فلما جلس على الكرسى اهتم بالرعية اهتماما زائدا بالتعليم والقرآة والتثبت على الامانة المقدسة وقدم الاساقفة والكهنة والعلماء وكان الملك[9] زنون[10] البار بالقسطنطينية[11] وكان مومنا[12] قديسا فشد من هذا القديس وبسط يده على البلاد فانتشر الايمان المستقيم فى سائر اعمال مصر ثم ان الملك ارسل فى تلك الايام الى برية القديس مقاريوس مراكب قمح وخمر وزيت ومال

1. B *addit* عيل. — 2. *Haec verba a* كان *desunt in* A. — 3. A قد ترهب. — 4. B *addit* ابا. — 5. B بل سالوه. — 6. B سوال. — 7. *Deest in* B. — 8. B الله. — 9. B *addit* بالقسطنطينية يومئذ. — 10. B *addit* الملك. — 11. *Deest in* B. — 12. B مومن.

### QUATRE DE BACHONS (**29 avril**).

En ce jour mourut le saint père Anbâ Jean (*Youḥannâ*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (484-503). Ce père était des enfants des fidèles, parmi les gens d'Alexandrie ; il prit de bonne heure l'habit monastique d'Abou Macaire (*Maqâr*). Il fut choisi pour le rang de patriarche après la mort d'Atha-
* f. 196 v°. nase (*Atanâsyous*), du consentement de tous les évêques et des docteurs. * Il fut pris de force, car cela ne lui agréait pas. On lui demanda instamment de ne pas laisser un autre s'emparer de la conduite du troupeau et le faire souffrir. Quand il vit les instances des évêques, des prêtres et des vieillards auprès de lui, il eut honte et dit : « Peut-être est-ce la volonté du Messie. » Lorsqu'il fut assis sur le siège de patriarche, il employa une sollicitude croissante à instruire le peuple, à lui lire, à le fortifier dans la sainte foi ; il consacra des évêques, des prêtres et des docteurs. L'empereur Zénon (*Zainoun*) était à Constantinople (*El-Qosṭanṭinyah*) ; il était croyant et saint ; il fut raffermi par le patriarche, étendit la main sur les pays et la foi orthodoxe se répandit dans toutes les provinces d'Égypte (*Miṣr*). A cette époque, l'empereur envoya au couvent de saint Macaire (*Maqârious*) des vaisseaux de blé, de vin,

لينفقوه على عمارة ما يحتاجون اليه وكان كل زمان هذا الاب فى هدوء وسلامة ورضى الله عن الناس بصلاة هذا القديس وتعليمه ثم ان الرب افتقده بمرض يسير فتنيح بعد ان اقام على الكرسى ثمانية سنين بركاته تحرسنا[1] امين

## اليوم الخامس من بشنس

فى[2] هذا اليوم تنيح ارميا النبى احد الانبياء الكبار ابن خلقيا الكاهن تنبا على عهد[3] يوشيا ابن امون ملك يهوذا ويواقيم ولده وصاداقيا هذا البار قال[5] الله فى حقه اننى قدستك من قبل ان تخرج من الرحم[6] وجعلتك نبيا للشعوب فبكّت بنى اسرايل على تركهم عباودة الله ورفضهم نواميسه وحذّرهم من غضب الرب عليهم واعلمهم[7] اذا لم يرجعوا حرك الله عليهم بختنصر فسباهم وهكذا[8] جرى[9] وتنبا على خروج شريعة الانجيل وتنبا

1. *Pro* بركاته تحرسنا B *habet* صلاته تكون معنا. — 2. B *addit* مثل. — 3. B هذا. — 4. A وصادقيا *et addit* مصوره. — 5. A *addit* حقا. — 6. *Cf.* Jeremias, I, 5. — 7. B *addit* انهم. — 8. B هكذى. — 9. B اجرا *et addit* وتنبا على مقام الشعب فى السبى سبعين سنة وتنبا عامه مجىء الرب المخلص وعلى اسلامه للالام بالثلثين درهم.

d'huile et de richesses pour les employer à l'acquisition de ce dont les moines avaient besoin. Toute l'époque de ce patriarche se passa dans la tranquillité et la paix. Dieu était satisfait des gens grâce à la prière de ce saint et à son enseignement. Puis le Seigneur le visita par une maladie légère; il mourut après être resté huit ans sur le siège. Que sa bénédiction nous protège! Amen.

## CINQ DE BACHONS (30 avril).

En ce jour mourut Jérémie (*Armîyah*) le prophète, un des grands prophètes, fils d'Helcias (*Khalqyah*) le prêtre. Il prophétisa au temps de Josias (*Youchya*), fils d'Amon (*Amoun*), roi de Juda (*Yahoudâ*), de Joakim (*Youâqim*), son frère et de Sédécias (*Ṣadâqyâh*)[1]. Dieu dit à cet homme vertueux : « *Je t'ai sanctifié avant que tu ne fusses sorti des entrailles*[2] *et je t'ai établi comme prophète pour les nations.* » Il blâma les Israélites d'abandonner le culte de Dieu et de renoncer à leurs lois; il les informa que s'ils ne venaient pas à résipiscence, Dieu susciterait contre eux Nabuchodonosor (*Bokhtnaṣr*) qui les emmènerait en captivité, et c'est ce qui arriva. Il prophétisa la venue de

1. A *Ṣâdaqyâ*. — 2. Cf. Jérémie, I, 5.

باشياء كثيرة وقصدوا اليهود قتله عدة مرار وضربوه وحسوه[1] مرارا[2] وكن مع هذا مداوما
للصلاة عنهم فقال الله له لا تصلى عن هذا الشعب ولا تطلب الى من اجله ولا تشفع
* f. 197 r°. فيهم * لانى لا استجيب لك[3] فيهم[4] فبعد ان سبى بختنصر اورشليم لم يسبه معهم
فاخذوه بقايا الشعب معهم الى ارض مصر وبصلاته اهلك الله الوحوش الذين كانوا فى
نهر مصر يوذون الناس حتى صارت المصريين يعيدوا له ثم تنيح بسلام فى مدينة
الاسكندرية صلاته[5] معنا[6] امين

## اليوم السادس من بشنس[7]

فى مثل هذا اليوم[8] استشهد القديس ابو اسحق الذى من دفرى[9] هذا القديس ظهر له
ملاك الرب فى رويا الليل وايقظه[10] لكى[11] يمضى الى مدينة طوة لينال[12] اكليل الشهادة

1. B وحبس. — 2. *Haec verba a* وحبسوه *desunt in* A. — 3. B منك. — 4. *Cf.* Jeremias, xv, 1. 5. B *addit* معنا. — 6. B *addit* ومع الناسخ المسكين. — 7. من بشنس *desunt in* A. — 8. *Haec quatuor verba desunt in* A. — 9. *Pro his tribus verbis* A *habet* الدفراوى. — 10. AB وايقضه. — 11. A ان. — 12. B ينال.

la loi de l'Évangile et diverses choses. Les Juifs conçurent un grand nombre de fois le projet de le tuer; ils le frappèrent et l'emprisonnèrent à diverses reprises. Malgré cela, il priait continuellement pour eux. Dieu lui dit : « Ne prie pas pour ce peuple et ne me demande rien pour lui, n'intercède
* f. 197 r°. pas pour lui, * car je ne t'exaucerai pas[1]. » Après que Nabuchodonosor eut pris Jérusalem (*Ourichalim*), il ne l'emmena pas en captivité avec les Juifs. Le peuple le conduisit avec lui dans la terre d'Égypte (*Miṣr*); par sa prière, Dieu anéantit les animaux sauvages du fleuve d'Égypte qui nuisaient aux gens, de sorte que les habitants célébrèrent une fête pour lui. Puis il mourut en paix dans la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Que sa prière soit avec nous! Amen.

## SIX DE BACHONS (1er mai).

A pareil jour mourut martyr saint Abou Isaac (*Isḥaq*) qui était de Tiphré (*Difrâ*). La nuit, l'ange du Seigneur apparut en songe à ce saint et le réveilla pour aller dans la ville de Toubah (*Ṭaouah*) recevoir la couronne du martyre. Il se leva pour dire adieu à ses parents, qui pleurèrent et ne purent

1. Cf. Jérémie, xv, 1.

فقام ليودع والديه فبكوا عليه ولم يمكنوه من المضى حتى اتاه الملاك[1] ثانية واخرجه من البلد فلما[2] اتى الى مدينة طوة وجد[3] الوالى فى الحمام فلما خرج صرخ قدامه[4] انا مومن بالمسيح نصرانى علانية فاودعه لاحد[5] الاجناد الى حيث عودته[6] من نقيوس وفى[7] عبوره صحبة الجندى سأله اعمى جالسا على الطريق ان يهب له النظر فسأل المسيح فابصر[8] فلما رأى الجندى ذلك صار نصرانى وعند عودة الولى اعترف بالمسيح واخذ اكليل الشهادة وعذب القديس عذابا عظيما ثم سيره الى البهنسا فعذب[9] هناك بانواع العذاب ولما كان فى المركب طلب شربة ماء فاعطاه احد النواتية قليل ماء[10] وكان[11] بفرد عين فرش عليه[12] هذا[13] القديس من الماء فابصر بعينه الاخرى ولما رأى[14] اهل البهنسا من كثرة عذاب القديس وعظم ما يصنع من الايات اقاموا[15] على الوالى لكى[16] يطلقه او يقتله[17] فكتب قضيته واخذت رأسه المقدسة ونال اكليل الحياة[18] وكان هناك مومنون فحملوا جسده

1. B ملاك الرب. — 2. B ثم. — 3. B فوجد. — 4. B *addit* قائلا. — 5. B الى احد. — 6. B يعود. — 7. B وعند. 8. A وابصر. — 9. B يعذب. — 10. B شربة ما. — 11. B *addit* ذلك النوتى. — 12. B فيه. — 13. *Deest in* B. — 14. A رات. — 15. AB قاموا. — 16. A حتى. — 17. A ويقتله. — 18. B الشهادة.

l'empêcher de partir. Mais l'ange du Seigneur apparut une seconde fois et le fit sortir de la ville. Quand il arriva à Toubah, il trouva que le gouverneur était au bain. Quand il en sortit, le saint cria devant lui : « Je crois au Messie; je suis chrétien ouvertement. » Le gouverneur le confia à un de ses gardes jusqu'à son retour de Pchati (*Niqyous*). Tandis qu'Isaac passait en compagnie du garde, un aveugle assis près du chemin lui demanda de lui rendre la vue. Il implora le Messie, qui le fit voir. En voyant cela, le gardien devint chrétien; il confessa le Messie au retour du gouverneur et reçut la couronne du martyre. Le saint subit de grandes tortures, puis le gouverneur l'envoya à Pemdjé (*El-Bahnasâ*), où il éprouva toutes sortes de tourments. Tandis qu'il était dans la barque, il demanda de l'eau à un des matelots, qui lui en donna un peu. Ce matelot était borgne, le saint versa de cette eau sur lui et il vit de l'autre œil. Les gens de Pemdjé, voyant le grand nombre de tortures du saint et la grandeur des miracles qu'il faisait, se soulevèrent contre le gouverneur pour qu'il le relâchât ou l'exécutât. Il écrivit sa condamnation; on coupa sa tête sacrée et il reçut la couronne de la vie. Il y avait là des croyants qui transportèrent son corps sur des bœufs; comme

على ابقار ولما لم يجدوا مركب عدت البقر[1] البحر بالجسد[2] واتوا به الى دفرى بلده
واتوا به الى داره وهدموها[3] وبنوها * كنيسة[4] على اسمه وتركوا جسده فيها شفاعته تكون * f. 197 r°
معنا[5] امين

وفيه[6] ايضا[7] تنيح الاب القديس[8] ابو مقار القديس[9] الاسكندرانى هذا كان على ايام مقاريوس الكبير وكان اب جبل[10] القلالى وعمل فضائل عظيمة ومن جملة ما قيل عنه ان ناموسة قرصته فقتلها فندم على قتلها[11] ودان نفسه ونزل الوادى وكشف جسده للناموس اياما كثيرة حتى صار جسده مثل المجذوم ودفعة اخرى اقام خمسة ايام[12] وخمسة[13] ليالى وعقله فى السماء حتى احترقوا الشياطين وقالوا هذه[14] الفضيلة اتعب من جميع الفضائل التى صنعها ودفعة اراد يبصر البستان الذى كان فى[15] زمان الجبابرة فدخل فى البرية واقام يمشى[16] اياما[17] كثيرة[18] ويعلم الطريق[19] بالقصب[20] لعودته وان الشيطان قلع العلائم[21] ولما

1. B الابقار. — 2. A addit وتدنوا بجسده الحجر. — 3. B فهدموها. — 4. B بيعة. — 5. B addit ومع الناس المسكين. — 6. A adscribit hanc commemorationem 7 diei. — 7. وفيه ايضا desunt in A. — 8. B الفاضل النس. — 9. Deest in B. — 10. B جميع. — 11. على قتلها desunt in B. — 12. خمسة ايام desunt in A. — 13. A خمسة. — 14. B هذا. — 15. A من. — 16. اقام يمشى desunt in B. — 17. B ايام. — 18. B addit يمشى. — 19. B طريق. — 20. B بالقصب. — 21. B العلام.

ils ne trouvaient pas de bateau, les bœufs firent traverser le fleuve au corps et l'apportèrent dans sa ville de Tiphré. On le transporta dans sa maison,
* f. 197 v. puis on la détruisit et on bâtit à sa place * une église sous son invocation et on y laissa son corps. Que son intercession soit avec nous! Amen.

[1]En ce jour aussi mourut le saint père Abou Macaire (*Maqâr*), le prêtre alexandrin. Il vivait au temps de Macaire (*Maqâryous*) le grand, et fut supérieur de la montagne des cellules. Il fit des choses remarquables; ainsi dit-on, un moustique l'ayant piqué, il le tua, puis il se repentit de l'avoir tué; il se jugea lui-même, descendit dans le vallon et découvrit pendant beaucoup de jours son corps aux moustiques jusqu'à ce qu'il devint pareil à un lépreux. Une autre fois, il se tint debout cinq jours et cinq nuits, son intelligence était dans les cieux en sorte que les démons s'agitèrent et dirent : « Cet acte méritoire est plus difficile à supporter que tous les autres qu'il a faits. » Une autre fois, il voulut voir le jardin qui avait existé au temps des géants; il pénétra dans le désert et continua de marcher pendant beaucoup de jours; il indiquait avec des roseaux le chemin du retour. Satan (*Ech-Chai-*

1. Cette commémoration est reportée par A au 7 de bachons.

ابصر البستان وعاد[1] عطش فى الطريق فارسل الرب[2] له[3] بقرة وحش[4] فشرب من لبنها حتى روى وعاد الى قلايته ودفعة اخرى اتته ضبعة وبدت تجر ثوبه فتبعها الى مغارتها فاخرجت ثلاثة جرى اولادها فوجدهم ذو عاهات فتعجب من فطنة الحيوان وصلى عليهم فعادوا اصحا ثم غابت[5] واحضرت اليه فروة فاقامت تحته الى حين وفاته ودفعة غيّر شكله ومضى الى دير باخوميس[6] فى زى علمانى فاقام الاربعين يوم الصيام لا يأكل ولا يشرب ولا يقعد بل يضفر[7] السعف[8] وهو قائم فقالوا الاخوة للاب اخرج عنا هذا الرجل لانه ليس له جسد فقال لهم تصبروا حتى يكشف الله لنا امره فلما سأل الرب عنه عرفه[9] انه ابو مقار الاسكندرانى ففرحوا[10] فرحا عظيما وتباركوا منه وحط[11] تعاظم المستكبرين منهم وعاد الى قلايته * ولما امتنع المطر ان تنزل بالاسكندرية ارسل خلفه البطريرك * f. 198 r°.
فعندما دخل المدينة مطرت[12] المطر ولم تزل تمطر الى ان سألوه فسأل الرب ان يمكنها

1. B عاد. — 2. B الله. — 3. *Deest in* B. — 4. B من الوحش. — 5. A عادت. — 6. بخوميوس. — 7. AB يظفر. — 8. B فى الزعف. — 9. A فعرفه. — 10. B *addit* به. — 11. A *addit* من. — 12. B امطرت.

*ṭân*) arracha les marques. Lorsque le saint eut vu le jardin et qu'il revint, il eut soif sur la route. Dieu envoya une antilope, il but de son lait jusqu'à ce qu'il fut désaltéré, et revint à sa cellule. Une autre fois, une hyène vint à lui et se mit à le tirer par son vêtement. Il la suivit jusqu'à sa caverne. Elle lui présenta ses trois petits; il trouva qu'ils étaient malades et s'étonna de la finesse des animaux. Il pria sur eux et ils guérirent. Puis la hyène s'absenta et lui présenta une pelisse et elle demeura sous son obéissance jusqu'au moment de sa mort. Une autre fois, il changea son apparence et alla dans le couvent de Pacôme (*Bâkhoumis*)[1] sous l'extérieur d'un laïc. Il y demeura les quarante jours du carême sans manger, sans boire, sans s'asseoir, mais il tressait des rameaux tout en restant debout. Les frères dirent au père : « Éloigne de nous cet homme, car il n'a pas de corps. » Il répondit : « Attendez que Dieu nous découvre son état. » Puis il interrogea le Seigneur à son sujet et apprit que c'était Abou Macaire el-Iskandarâni. Ils ressentirent une très grande joie, implorèrent sa bénédiction, et la fierté de ceux qui s'enorgueillissaient fut abaissée. Il revint à sa cellule. * Quand la pluie fut empêchée de tomber à * f. 198 r°.
Alexandrie (*El-Iskandaryah*), le patriarche envoya après lui. Dès qu'il fut entré dans la ville, la pluie se mit à tomber et ne cessa que lorsqu'on le lui demanda.

1. B *Bakhoumyous.*

فامتسكت[1] وصنع هذا الاب فضائل عظيمة وصنع الله على يديه[2] ايات عديمه وكان اذا صنع فضيلة وتعرف[3] الناس بها لا يعتد بها[4] فضيلة واذا سمع ان انسان عمل فضيلة لا ينام او[5] يعملها واكمل[6] سيرته فى شيخوخة صالحة[7] تنيح بسلام صلاته[8] معنا[9] امين

وفيه[10] ايضا تنيح الاب بنودة الذى من البندره صلاته تكون معنا امين

## اليوم السابع من شهر بشنس

[11]فى[12]هذا اليوم تنيح الاب البطريرك[13] اثناسيوس الرسولى بطريرك[14] الاسكندرية هذا الاب كان من اولاد الحنفا وفيما هو فى المكتب ابصر اولاد النصارى يحكوا بقطوس[15] البيعة[16] فصيروا بعضهم قسوس وبعضهم شمامسة واخر اسقف وطلب ان يشترك معهم فمنعوه

1. B فامسكت. — 2. B يديه. — 3. B ويعرف. — 4. B لا يعتدها. — 5. B اذ لم. — 6. B ولما اكمل. — 7. B حسنة. — 8. B صلواته *et addit* تكون. — 9. B *addit* ومع الناسخ الحقير. — 10. *Haec commemoratio deest in* A, Ludolf, Malan. — 11. A *refert hanc commemorationem* 8 *diei*. — 12. B *addit* مثل. — 13. B ابا. — 14. B *addit* مدينة. — 15. B بطقوس. — 16. B الكنيسة.

Il implora le Seigneur pour l'arrêter et elle le fut. Ce père fit de nombreuses belles actions et le Seigneur accomplit par ses mains des miracles éclatants. Lorsqu'il faisait une belle action et que les gens le savaient, il ne l'estimait pas comme telle. Quand il entendait dire qu'un homme avait fait une belle action, il ne dormait pas qu'il n'en eût fait autant. Quand il eut achevé sa vie dans une vieillesse vertueuse, il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1]En ce jour mourut aussi notre père Paphnuce[2] d'El-Bandarah. Que sa prière soit avec nous! Amen.

### SEPT DE BACHONS (2 mai).

[3]En ce jour mourut notre père le patriarche Athanase (*Atanâsyous*), l'apostolique, patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (326-373). Ce père était né de païens; tandis qu'il était à l'école, il vit les fils des chrétiens se rassemblant... de l'église; ils devinrent les uns prêtres, les autres diacres, un autre évêque. Il voulut s'associer à eux, mais ils l'en empêchèrent en disant : « Tu es païen; nous ne nous mêlerons pas avec toi. » Il leur dit : « Je deviendrai

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Malan. — 2. Assemani *Bannodius*. — 3. Cette commémoration est reportée par A au 8 de bachons.

قائلين انك انت حنيفا ما نختلط معك فقال انا اصير نصرانيا[1] ففرحوا به وقالوا له انت تكون[2] بطريركا ثم جعلوا تحته شيا عاليا[3] وبدوا يخضعوا له واتفق عبور الاسكندروس[4] البطريرك فى تلك الساعة فلما ابصرهم قال للذين معه لا بد لهذا الصبى ان يرتقى الى درجة عالية ولما مات ابوه اتى هو وامه الى الاب الاسكندروس[5] وعمدهما وفرقا[6] كلّما لهما على[7] المساكين ومكثا عند الاب فعلمه الاب[8] علوم الكنيسة وصار له ابنا خاصيا وقدمه شماسا وتضاعفت عليه الروح ولما تنيح الاب الاسكندروس[9] اجلسوا اتناسيوس بطريركا ولما مات قسطنطين وقام[10] ابنه قسطنطينوس[11] وكان اريوسى فكثرت شيعة اريوس فاخرج[12] قسطنطينوس[13] الملك اتناسيوس وحط انسان يسمى جرجيوس واقام[14] ستة سنين والاب منفيا عن كرسيه فى بلاد الغرب وكان هناك بربا يجتمع فيه خلائق[15] كثيرة وفيه اعمال كثيرة للشيطان[16] فلم يزل * يسأل السيد المسيح حتى هدمه[17] واعاد اهل ذاك[18] * f. 198 v°.
الصقع الى معرفة الله ثم اعاده الله الى الاسكندرية اقام سبع سنين وطرد جرجيوس فمضوا

1. A نصرانى. — 2. B تصير. — 3. A عال. — 4. B الاسكندرس. — 5. B الاسكندرس. *Haec verba a* البطريرك *desunt in* A. — 6. B وفرقوا. — 7. B *addit* الفقراء و. — 8. *Deest in* B. — 9. B الاسكندرس. — 10. B واقام. — 11. B قسطنطينيوس. — 12. B واخرج. — 13. B قسطنطينيوس. — 14. B فاقام. — 15. A خلائقا. — 16. B للشياطين. — 17. A هدمها. — 18. B ذلك.

chrétien. » Alors ils s'en réjouirent et lui dirent : « Tu seras patriarche. » Puis ils placèrent sous lui quelque chose d'élevé. Il arriva qu'à ce moment, le patriarche Alexandre (*El-Iskandarous*) passa par là. Quand il les vit, il dit à ceux qui étaient avec lui : « Certainement, cet enfant s'élèvera à un haut rang. » Quand son père mourut, il alla avec sa mère trouver notre père Alexandre, qui les baptisa. Ils distribuèrent aux pauvres tout ce qu'ils possédaient et restèrent auprès de lui. Ce père lui enseigna les sciences ecclésiastiques; Athanase fut pour lui un fils particulier. Il lui conféra le diaconat et l'Esprit-Saint redoubla sur lui. Quand notre père Alexandre mourut, on intronisa Athanase comme patriarche. A la mort de Constantin (*Qosṭanṭin*), son fils Constance (*Qosṭanṭinous*) surgit; il était arien. La secte d'Arius (*Aryous*) se multiplia; l'empereur chassa Athanase et établit un homme appelé Georges (*Djirdjyous*) qui demeura six ans, tandis que notre père était exilé loin de son église dans les pays d'Occident. Il y avait là un temple où se réunissaient beaucoup de personnes : de nombreuses œuvres sataniques s'y accomplissaient; il ne cessa * d'implorer Notre-Seigneur le Messie jusqu'à ce qu'il l'eut * f. 198 v°.
détruit et il ramena à la connaissance de Dieu les gens de cette contrée. Puis

به[1] الاريوسة وسعوا به الى عند الملك بالكذب فارسل قايد فقبض[2] عليه وحبسه[3]
مع بطريرك رومية وبطريرك انطاكية فارسل الرب ملاكه وخلصهم[4] ومن بعد[5] ان مات
الملك واقام الله[6] ولده وكان[7] ارتدكسيا فاعاد القديس الى كرسيه فاقام اثنين وعشرين
سنة فى هدوء وسلامة ولما تنيح يوسطس وملك بعده يوليانوس الكافر طلب هذا القديس
وهرب الى الصعيد والى مدينة اخميم ولما ان هلك يوليانوس طلب الشعب اثناسيوس ولما
لم يجدوه اتوا الى العظيم انطونيوس فعرفهم انه فى مدينة اخميم فمضوا اليه واتوا به الى
كرسيه بفرح عظيم فاقام على كرسيه فى هدوء[8] الى ان[9] تنيح بسلام وكان جملة سياحته
سبعة واربعين سنة ولما ناله من الاتعاب والاضطهاد نعت بالرسولى وكان وقت نياحته قد قال
ان وجدت قدام الرب دالة فانا لا ازال ساجدا بين يديه حتى يبطل هيكل زرابيل
فعند نياحته ارسل الملك وهدم الذى لزرابيل[10] صلاة هذا[11] القديس تحرسنا[12] امين

1. B فمضى الجماعة. — 2. A فقص. — 3. *Deest in* A. — 4. B فخلصهم. — 5. A بعد. — 6. *Deest in* A. — 7. A كان. — 8. *Haec verba a* ولما تنيح *desunt in* A. — 9. A ثم. — 10. *Haec verba a* وكان *desunt in* A. — 11. *Deest in* B. — 12. B وشفاعته تكون معنا.

le Seigneur le fit revenir à Alexandrie où il resta sept ans, et chassa Georges que les Ariens emmenèrent pour travailler par le mensonge contre le patriarche auprès de l'empereur. Celui-ci envoya un officier qui l'arrêta et l'emprisonna avec le pape de Rome (*Roumyah*) et le patriarche d'Antioche (*Anṭâkyah*). Le Seigneur envoya son ange qui les délivra. Après que l'empereur fut mort et que le Seigneur eut élevé son fils qui était orthodoxe, il renvoya le saint à son siège. Il y demeura vingt-deux ans dans la paix et la tranquillité. Lorsque Juste (*Yosṭos*) mourut et que, après lui, régna Julien (*Youlyânous*) l'infidèle, il poursuivit ce saint qui s'enfuit dans la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'îd*), dans la ville de Chenin (*Akhmîm*). Quand Julien mourut, les fidèles réclamèrent Athanase. Ne le trouvant pas, ils se rendirent près du grand Antoine (*Anṭounyous*). Il leur apprit que le patriarche était dans la ville de Chenin. Ils y allèrent et le ramenèrent à son siège avec une grande joie. Il y demeura dans la tranquillité jusqu'à ce qu'il mourut en paix. La durée totale de son administration fut de quarante-sept ans. Il fut appelé apostolique à cause des fatigues et de la persécution qu'il souffrit. Au moment de sa mort, il dit : « Si j'ai trouvé grâce devant le Seigneur, je ne cesserai de me prosterner devant lui pour qu'il anéantisse le temple de Zarâbil. » A sa mort, l'empereur envoya détruire ce qui était à Zarâbil. Que la bénédiction de ce saint soit avec nous! Amen.

اليوم الثامن من بشنس

فى[1] مثل هذا اليوم استشهد القديس يحنس الذى من سنهوت هذا كان اسم ابوه مقارة واسم امه حنة وكان فيما يرعى غنم ابيه ظهر له ملأك الرب واوراه اكليلا من نور وقال له لماذا انت جالس والجهاد مبسوط قم امضى وجاهد على اسم المسيح ثم اعطاه السلام ومضى عنه ثم ودع والديه ومضى الى اتريب فوجد الوالى فى الحمام وعند خروجه اعترف بالمسيح فسلمه لاحد الجند وامره ان يلطف به لعله يذعن الى قوله ثم سافر فاخذه الجندى وعمل القديس امامه ايات عظام وامن بالمسيح ونال اكليل الشهادة وامر بعذاب القديس يحنس فعذب عذابا عظيما بسائر انواع العذاب والرب يقويه ويصبره ويرسل ملأكه فيشفيه ثم سيره الى انصنا فعذب ايضا هناك كثيرا وفى الاخر اخذت رأسه بالسيف

1. *Haec commemoratio deest in* A.

HUIT DE BACHONS (3 mai).

[1] En ce même jour mourut martyr saint Jean (*Yoḥannis*)[2] de Senhout. Le nom de son père était Maqârah, celui de sa mère Anne (*Ḥannah*). Tandis qu'il gardait les troupeaux de son père, l'ange du Seigneur lui apparut, lui montra une couronne de lumière et lui dit : « Pourquoi restes-tu assis tandis que la persécution s'étend? Lève-toi, va et lutte pour le nom du Messie. » Puis il lui donna le salut et partit. Le saint fit ses adieux à ses parents et alla à Athribé (*Atrib*); il trouva que le gouverneur était au bain : quand il sortit, il confessa le Messie. Le gouverneur le remit à un de ses gardes en lui ordonnant de le bien traiter, dans l'espoir qu'il obéirait à sa parole, puis il partit. Le soldat emmena le saint qui fit devant lui de grands miracles; il crut au Messie et reçut la couronne du martyre. Le gouverneur ordonna de châtier saint Jean, il subit de grandes tortures avec toute espèce de tourments; le Seigneur le fortifiait, lui faisait prendre patience et lui envoyait son ange qui le guérissait. Puis le gouverneur le fit partir pour Antinoé (*Anṣinâ*) où il fut encore beaucoup torturé; à la fin, on lui coupa la tête avec un sabre. Julien de Kvaḥas (*Youlyanous el-Aqfâṣi*) le recueillit, l'enveloppa

1. Cette commémoration manque dans A. — 2. Malan *Bakhbas*.

فاخذه يوليوس الاقفاصى وكفنه وسيره الى سنهوت قريته فخرجوا للقائه بالقرآة والبخور ووضعوه فى البيعة صلاته تكون معنا امين

وفيه[1] صعد ربنا يسوع المسيح بالجسد الذى اتخذ به منا الى اعالى[2] السموات المكان الذى لم يزل فيه حاضرا مع ابيه وروح قدسه وذلك من بعد ان اكمل امور سياسته[3] على الارض بتالمه وموته وقيامته وعند كمال اربعين يوما من قيامته صعد الى السموات على اجنحة الشاروبيم[4] حسب قول النبى العظيم داوود انه ركب على الشاروبيم[5] وطار طائر[6] على اجنحة الرياح[7] فبهذا الصعود ثبت للمومنين به الصعود الى المنازل العلوية لان حيث تكون الرأس ينبغى ان يكون الاعضاء وكلما ان ادم الاول سبق الى وراثة الارض وسكنا الجحيم هكذا وادم الثانى سبق الى وراثة الملكوت السماوية[8] والجلوس عن يمين العظمة فى الاعالى ولم يجعل سبحانه صعوده عقيب قيامته ليلّا تجحد[9] قيامته ويظن بها فنطسة بل مكث اربعين يوما يروض ضعف تلاميذه ويثبت[10] قيامته بحواسهم[11] وتمت[12] بهذا الصعود نبوة

1. B *addit* ايضا. — 2. B اعلا. — 3. *Haec verba a* ابيه *ad* مع *desunt in* B. — 4. A السرافيم. — 5. A السرافيم. — 6. B وطاوطار. — 7. *Cf.* Ps. xvii, 11. — 8. B السمائية. — 9. يجتحد. — 10. B ورتبت. — 11. B لحواسهم. — 12. A وثبت.

dans un linceul et l'envoya à Senhout, sa ville. Les gens sortirent à sa rencontre avec des récitations et des parfums et le déposèrent dans l'église. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

En ce jour Notre-Seigneur Jésus (*Yasou'*) le Messie monta avec le corps qu'il avait reçu de nous, au plus haut des cieux où il est encore présent avec son Père et son Esprit-Saint. Après avoir accompli son œuvre sur la terre, par sa passion, sa mort et sa résurrection, quarante jours après avoir été ressuscité, il monta aux cieux sur les ailes des chérubins, selon la parole du grand prophète David (*Dâououd*) : « *Il est monté sur les séraphins et s'est envolé sur les ailes des vents*[1]. » Par cette ascension, il assura aux fidèles la montée vers les demeures élevées, car là où est la tête, il convient que les membres y soient aussi. De même que le premier Adam est allé en avant pour recevoir l'héritage de la terre et nous a fait habiter en enfer, de même le second Adam va en avant pour recevoir l'héritage des royaumes célestes et s'asseoir à la droite de la grandeur dans les hauteurs. Le Messie, qu'il soit loué, n'a pas placé son ascension immédiatement après sa résurrection pour que nous ne contestions pas celle-ci et qu'on ne la prenne pas pour une illusion. Mais il demeura quarante jours à exercer la faiblesse de ses disciples et à affermir sa résurrection dans leurs esprits. Par son ascension fut affermie la prophétie de Daniel (*Dânyâl*) quand il dit : « *J'ai vu le Fils de*

1. Cf. Ps. xvii, 11.

دانيال القائل رأيت ابن الانسان جايبا على غمام السماء حتى دنا من عتيق الايام فاقترب[1] اليه فاعطاه[2] السلطان * والملك والكرامة وان[3] تعبد كل الشعوب والامم والالسن وسلطانه سلطان الدهر وملكه لا يزول[4] فله المجد[5] مع ابيه الصالح والروح القدس الى ابد امين * f. 199 r°.

وفيه[6] ايضا تنيح انبا دانيال قمص شيهات هذا القديس كان ابا طاهرا كاملا ولما شاع صيته اتت القديسة انسطاسية البطريقية فى زى استاذ وترهبت ومكثت فى مغارة بقربه ثمانية وعشرين سنة ولم يعلم بامرها احد وابصر دفعة انسان يقال له اولاجى هذا كان يقطع الحجارة بقيراط ذهب كل يوم فتقتات منه باليسير[7] ويطعم الفقراء والمساكين بالباقى وما فضل عنهم يرميه للكلاب ولم يدخر شيا الى الغد فلما ابصر القديس انبا دانيال فعله الجميل استحسن سيرته وطلب من الرب سبحانه ان يعطيه من مال هذا العالم ليزداد خير ورحمة ثم ضمن نفسه فوجد ذلك الحجّار كنزا فاخذه ومضى به الى القسطنطينية

1. B واقترب. — 2. B واعطاه. — 3. B ان. — 4. Daniel, vii, 13-14. — 5. B الحمد. — 6. *Haec commemoratio deest in* **A**, Ludolf. — 7. **B** *iterum* منه.

*l'homme venant sur les nuages du ciel jusqu'à ce qu'il fut près de l'Ancien des jours : il se présenta à lui et reçut de lui le pouvoir, la royauté et les honneurs : tous les peuples, les nations et les langues le serviront, son pouvoir est le pouvoir* * f. 199 r°. *éternel; sa royauté ne finira pas*[1]. « Gloire à lui et à son Père le juste et au Saint-Esprit, éternellement! Amen.

[2] En ce jour aussi mourut Anbâ Daniel (*Dânyâl*), supérieur de Scété (*Chihât*); ce saint était un père pur et parfait. Comme sa réputation s'était répandue, sainte Anastasie (*Anasṭasyah*) la patricienne vint le trouver sous les dehors d'un docteur, prit l'habit monastique et demeura dans une grotte, dans son voisinage, pendant vingt-huit ans sans que personne sût rien de son affaire. Un jour, il vit un homme appelé Euloge (*Aouladji*); il taillait les pierres pour une pièce d'or chaque jour; il vivait avec une faible partie, il nourrissait les pauvres et les malheureux avec le reste et jetait aux chiens ce qui en restait; il n'amassait rien pour le lendemain. Quand le saint Anbâ Daniel vit sa belle action, il admira sa conduite et demanda au Seigneur — qu'il soit loué — de lui donner des richesses de ce monde pour accroître son bien et sa charité, et il en prit la responsabilité. Ce tailleur de pierres trouva

1. Daniel, vii, 13-14. — 2. Cette commémoration manque dans A et Ludolf.

وصار به وزيرا كبيرا وترك فعل الخير الذى كان يفعله فلما سمع به القديس مضى الى القسطنطينية وتميّز سيرته ومرتبته وما صار اليه من قلة الخير ثم راى رويا كان المسيح جالسا يحكم بين الناس وكانه امر بتعليق القديس وطالبه بنفس اولاجى وكانت السيدة قد سألت فيه فلما استيقظ عاد الى ديره وسال الله فى اولاجى ونهاه عن التعرض فى حكم الله فى خلقه وبعد هذا مات ملك القسطنطينية وملك ملك اخر وقام على اولاجى واخذ ماله وهرب منه ليفوز بنفسه وجاء الى بلده وصار يقطع الحجارة كما كان اولا فاجتمع به انبا دانيال وقصّ عليه ما حل به بسببه وكان على هذا القديس روح النبوة واظهر الله على يديه ايات وعجائب ولما قصدوا منه الخروج عن الايمان الحق اتى وجذب الكتاب الذى فيه الايمان المخالف وقطعه فعذبوه الجند عذابا عظيما وبعد هذا لما اراد الرب ان ينجّيه ارسل له يعرفه بخروجه من العالم فجمع الرهبان ووصّاهم وثبّتهم وعزّاهم وتنيح بسلام بركته معنا

un trésor; il le prit et alla à Constantinople (*El-Qosṭanṭinyah*), où il devint un grand ministre. Il abandonna les bonnes actions qu'il faisait auparavant. Quand le saint l'apprit, il alla à Constantinople, il examina sa conduite, son rang et son peu de bienfaisance. Puis il eut une vision : il lui sembla voir le Messie assis pour juger les hommes et enlever le saint pour lui demander compte de l'âme d'Euloge; Notre-Dame l'implorait à ce sujet. Quand il s'éveilla, il retourna à son couvent, adressa à Dieu une demande au sujet d'Euloge, renonçant à s'opposer au Seigneur à l'égard de ses créatures. Puis l'empereur de Constantinople mourut, un autre régna, sévit contre le ministre et lui enleva sa fortune. Il s'enfuit pour sauver sa vie, revint dans son pays et se remit à tailler des pierres comme auparavant. Abba Daniel se rencontra avec lui et lui raconta tout ce qui lui était arrivé à cause de lui. Ce saint avait l'esprit de prophétie; Dieu fit apparaître par lui des miracles et des prodiges. Quand on voulut sortir de la foi orthodoxe, il vint en apportant le livre où était la croyance hétérodoxe et il le déchira. Les gardes lui firent subir de grands tourments. Ensuite, quand Dieu voulut le sauver, il l'envoya informer de sa sortie de ce monde. Il rassembla les moines, leur fit ses exhortations, ses encouragements et ses consolations et mourut en paix. Que sa bénédiction soit avec nous!

## اليوم التاسع من بشنس

[1]فى [2]هذا اليوم تنيحت القديسة[3] هيلانة الملكة هذه[4] كانت من مدينة الرها ابنة ابوين مسيحيين فربّياها وادباها بتعليم الكتابة والعلوم البيعية وكانت حسنة فى صورتها وزائدة[5] فى جمال نفسها وجسمها واتفق[6] لقونسطا الملك بالبرنطية[7] انه نزل على الرها فسمع بخبر هذه[8] القديسة وحسن منظرها فطلبها وتزوج بها فولدت منه قسطنطين الملك اول ملوك المسيحيين فربته احسن تربية وعلمته الادب والحكمة ولما ملك[9] رأت هى فى المنام من يقول لها امضى الى يروشليم واظهرى الصليب والمواضع المقدسة فاعلمت ابنها فارسل معها عسكر الى يروشليم[10] فبحثت[11] عن عود الصليب الى ان وجدته ووجدت معه الصليبين[12] الذين صلبا عليهما اللصين فقصدت ان تعرف ايهما[13] هو فيهم فاعلمها القديس[14] مقاريوس اسقف القدس بانه[15] الصليب الذى فوق رأسه الخشبة المكتوبة[16]

1. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 2. B *addit* مثل. — 3. B *addit* الطاهرة. — 4. B هذا. — 5. B زائدة. — 6. B فاتفق. — 7. B ملك البرنطية. — 8. B هذا. — 9. *Deest in* A. — 10. A اورشليم. — 11. B وبحثت. — 12. B صليبين. — 13. B اى ما. — 14. B الاب. — 15. B انه. — 16. B المكتوب.

### NEUF DE BACHONS (4 mai).

[1]En ce jour mourut sainte Hélène (*Hilânah*) l'impératrice ; elle était de la ville d'Édesse (*Er-Rohâ*), fille de parents chrétiens. Ils l'élevèrent et l'instruisirent dans la connaissance de l'Écriture et dans les sciences ecclésiastiques : elle était belle de forme et d'une beauté croissante d'âme et de corps. Il arriva que Constance (*Qounsṭâ*), qui régnait en Bretagne (*El-Brinṭyah*), s'arrêta à Édesse. Il entendit parler de cette sainte et de sa beauté, la demanda en mariage et l'épousa. Elle eut de lui l'empereur Constantin (*Qosṭanṭin*), le premier des empereurs chrétiens. Elle lui donna la meilleure éducation et lui enseigna la littérature et la philosophie. Quand il régna, elle vit en songe quelqu'un qui lui disait : « Va à Jérusalem (*Yarouchalaïm*) et fais apparaître la Croix et les Lieux saints. » Elle en informa son fils qui envoya avec elle des soldats à Jérusalem. Elle chercha après la croix jusqu'à ce qu'elle l'eût trouvée, et avec elle les deux croix sur lesquelles avaient été crucifiés les deux larrons. Elle voulut savoir laquelle était celle du Sauveur. Saint Macaire

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

وفيها[1] هذا[2] يسوع ملك اليهود ثم سألت ان ترى منه اية لبطمان قلبها فتفق بتدبير
المسيح ان احضر[3] فى ذلك الوقت ميتا فوضعت عليه الصليبين فلم تقم فوضعت عليه
صليب السيد[4] المسيح[5] فقام فازداد ايمانها[6] وسرورها به[7] واهتمت ببناء الكنايس
المذكورة فى اليوم السابع عشر من توت ثم سلمت للاب[8] مقاريوس اموالا[9] ليهتم بالعمارة
* f. 199 v°. ثم اخذت الصليب الكريم[10] والمسامر ورجعت الى ابنها قسطنطين وسلمتهم * له فقبل
الصليب واكرمه وصاغ[11] له غلاف من[12] ذهب مرصع كله[13] بالجواهر واخذ المسامير ووضع
بعضهم فى خودته وبعضهم فى لجام فرسه ليتم القول المكتوب ان لجام الملك يكون فيه
خلاصا وسارت هذه[14] القديسة بكل[15] سيرة مرضية للرب ورتبت اوقاف كثيرة واحباس
للكنائس[16] والبيع والديارة وبرسم[17] طعام وكسوة الفقراء ووصلت الى الثمانين سنة ثم تنيحت
بسلام بركة[18] صلاتها تكون[19] معنا[20] امين

1. B فيها. — 2. B *addit* هو. — 3. B ادبهم احضروا. — 4. *Deest in* B. — 5. B المخلص. — 6. B فازدادت ايمانا. — 7. B وسرورا. — 8. A الاب. — 9. A اموال. — 10. B المكرم. — 11. B فصاغ. — 12. *Deest in* B. — 13. *Deest in* B. — 14. B هذا. — 15. B فى كل. — 16. A على. — 17. A برسم. — 18. *Deest in* B. — 19. *Deest in* B. — 20. B *addit* اجمعين وبنى المعمودية.

(*Maqâryous*), évêque de Jérusalem (*El-Qods*), lui apprit que c'était la croix au haut de laquelle était une planchette avec ces mots : Voici Jésus (*Yasou'*) roi des Juifs (*El-Yahoud*). Puis elle demanda de la voir faire un miracle pour tranquilliser son cœur. Il arriva, par le dessein du Messie, qu'on apporta à ce moment un mort. Elle plaça sur lui les deux croix; il ne se leva pas. Elle plaça ensuite celle de Notre-Seigneur le Messie, il ressuscita. Sa foi et sa joie s'en accrurent, elle se préoccupa de construire les églises mentionnées au 13 de Tout. Puis elle remit des richesses à notre père Macaire pour s'occuper de la construction. Ensuite elle partit avec la Croix glorieuse et les
* f. 199 v°. clous et revint trouver son fils Constantin. Elle les lui remit. * Il reçut la Croix et l'honora et lui cisela une gaine d'or, tout entière incrustée de pierreries; il prit les clous et en plaça une partie dans son casque et une partie dans la bride de son cheval, pour que s'accomplit la parole écrite : « *Dans la bride de son cheval il y aura le salut.* » Cette sainte vécut d'une vie agréable au Seigneur; elle établit de nombreuses fondations et des legs en faveur des chapelles, des églises et des couvents, et pour nourrir et habiller les pauvres. Elle atteignit quatre-vingts ans, puis mourut en paix. Que la bénédiction de sa prière soit avec nous! Amen.

اليوم العاشر من شهر[1] بشنس

فى هذا اليوم تذكار الصديقين العظام[2] الثلاثة[3] فتية حنانيا وعزاريا وميصايل هولاء القديسين هم اولاد يواقيم ملك يهوذا ودانيال هو ابن اختهم فسبوا يواقيم واولاده الى بابل واختار الملك من السبى شبان[4] حسان من بنى اسراييل ليربيهم بالمطعم والمشرب ويجعلهم من اجناده وكان من جملة الذى اختارهم[5] هولاء الابرار ودانيال فلم يروا[6] هولاء ان ياكلوا[7] من ذبايح غير بنى اسراييل فسألوا رئيس الاستاذين ان يعفيهم من طعام اللحوم ويعطيهم بقولات فقال لهم نخشى ان يتغير منظر وجوهكم فيهلكنى الملك فاجابوه جربنا فاذا لم تتصلح وجوهنا ولا فافعل ما تريد ثم استعملوا البقول وكانت وجوهم تتلألاء[8] حسنا وجمالا بنعمة الله[9] فاحبهم الملك وجعلهم حكام على كل اعمال بابل ولما قام الصورة الذهب ولم يسجدوا لها سعوا الذين كانوا يحسدونهم فاستحضرهم بختنصر الملك وسألهم

1. *Deest in* B. — 2. *Deest in* B. — 3. B *addit* الكرام. — 4. B صبيان. — 5. *Pro* الذى اختارهم A *habet* من. — 6. A يرا. — 7. A ياكلون. — 8. A يتلالا. — 9. *Cf.* Daniel, I, 2-26.

DIX DU MOIS DE BACHONS (**5 mai**).

En ce jour a lieu la commémoration des grands saints, les trois jeunes gens Ananias (*Ḥanânyâ*), Azarias (*'Azâryâ*) et Misaël (*Miṣâyyil*). Ces saints étaient fils de Joachim (*Youâqim*), roi de Juda (*Yahoudzâ*), et Daniel (*Dânyâl*) était fils de leur sœur. Joachim et ses enfants furent emmenés captifs à Babylone (*Bâbel*). Le roi choisit parmi les prisonniers de beaux jeunes gens d'entre les Israélites, pour les élever avec de la nourriture et de la boisson et les placer dans ses gardes. Parmi ceux qu'il avait choisis furent ces vertueux jeunes gens et Daniel. Ils ne consentirent pas à manger des viandes sinon celles des Israélites et demandèrent au chef des jeunes gens de les dispenser de cette nourriture et de leur donner des légumes. — « Je crains, dit-il, que la beauté de votre visage s'altère et que le roi me fasse périr. » Ils lui répondirent : « Mets-nous à l'épreuve et si nos visage ne sont pas florissants, fais ce que tu voudras. » Ils firent usages de légumes et leurs faces resplendissaient de beauté et de grâce[1]. Le roi les aima et les établit comme juges sur toutes les provinces de Babylone. Lorsque s'éleva la statue d'or, ils ne se prosternèrent pas devant elle. Ceux qui les enviaient les calomnièrent; le roi Nabuchodonosor (*Bokhtnaṣr*) les fit venir et les encouragea

1. Cf. Daniel, I, 2-16.

عن ذلك فاعترفوا بالاله فالقاهم[1] فى الاتون فارسل الرب ملاكه ونفض عنهم اللهيب وجعل وسط الاتون ريحا[2] وندا باردا[3] فارتفع اللهيب واحرق من كان خارجا عن الاتون فلما ابصر الملك ذلك امن * بالاه السماء وزادهم رفعة واعلا منزلتهم[4] ولما[5] كان فى اليوم[6] العاشر من بشنس وهم يصلون فى منزلهم وعند[7] سجودهم اسلموا نفوسهم بيد الرب فحدثت[8] للوقت[9] زلزلة عظيمة فى المدينة فخاف الملك وتقصى[10] من النبى دانيال عن السبب فاعلمه ان[11] القديسين[12] قد تنيحوا فاتى الى المكان[13] وحزن عليهم حزنا عظيما وامر ان يعمل لهم ثلثة اسرة[14] من عاج ويكفنوا بحلل من حرير ويضعوهم[15] عليهم ثم امر ان يعمل له سرير من ذهب حتى اذا مات يوضع عليه[16] بين اجسادهم وهكذا[17] كان ولما ان[18] كان فى زمان تاوفيلس البطريرك بالاسكندرية[19] فبنا[20] لهم بيعة بقصد[21] حضور اجسادهم اليها فارسل اليهم القديس ابو يحنس فلما ان[22] حضر اليهم ورأى المدينة وانهارها

1. B فالتوهم. — 2. B كمثل ريح. — 3. B ندا باردا. — 4. *Cf.* Daniel, II, 3-23, 91-100. — 5. B فلما. — 6. فى اليوم *deest in* B. — 7. B عند. — 8. B فحدث. — 9. B فى ذلك الوقت. — 10. B وسال. — 11. B فعرفه عن. — 12. B *addit* انهم. — 13. B موضعهم. — 14. B اسرا. — 15. B ويرتعوهم. — 16. *Deest in* B. — 17. B وهكذى. — 18. *Deest in* B. — 19. B بطريرك الاسكندرية. — 20. B بنا. — 21. B وقصد. — 22. *Deest in* B.

là-dessus. Ils confessèrent Dieu et il les jeta dans une fournaise. Le Seigneur envoya son ange qui écarta d'eux la flamme et fit venir au milieu de la fournaise du vent et une rosée rafraîchissante; le feu s'éleva et brûla ceux qui étaient en dehors. A cette vue, le roi crut * au Dieu du ciel, il augmenta
* f. 200 r°. leur élévation et accrut leurs dignités[1]. Le 10 de bachons, tandis qu'ils étaient à prier dans leurs demeures, au milieu de leurs prosternations, ils rendirent leurs âmes entre les mains du Seigneur. Il arriva aussitôt dans la ville un violent tremblement de terre : le roi eut peur et en demanda la cause au prophète Daniel : il l'informa que les saints étaient morts. Nabuchodonosor se rendit à leur demeure et éprouva un vif chagrin; il ordonna qu'on leur fît trois trônes d'ivoire et qu'on les y plaçât après les avoir enveloppés dans des manteaux de soie; il se fit faire un trône d'or pour y être placé après sa mort, entre leurs corps. Il en fut ainsi. Lorsqu'on fut au temps de Théophile (*Tâoufilos*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), il leur bâtit une église et désira que leurs corps y fussent placés. Il envoya vers eux le saint père Jean (*Yoḥannes*). Lorsqu'il arriva et qu'il vit la ville et ses

1. Cf. Daniel, II, 3-23, 91-100.

وليس فيها انسان والصورة الذهب باقية واتى به الملأك الى اجساد القديسين والملك موضوعا[1] بينهم فخر على اجسادهم وبكا وقال يا اباتى ان البطريرك انبا تاوفيلس قد بنا بيعة وقصد حضور اجسادكم اليها تخرج صوت[2] من الاجساد قائلا ان الرب يعطيك اجرة تعبك قل[3] لابو الامانة انبا تاوفيلس ان الرب قد رسم ان لا تفارق[4] اجسادنا هذا الموضع الذى فيه[5] الملك الى يوم الدينونة ولكن ما نخيب تعبه دعه يامر بعمارة القناديل ليلة التكريز بالزيت والفتل ونحن نحل فيها ونظهر قوتنا التى بالله[6] فيها[7] فلما عاد الى البطريرك واعلمه بذلك عمل كما امروه فى ليلة العاشر من بشنس ايضا فظهروا القديسين واشتعلت القناديل جميعا بالنار وكان البطريك ومن كان يستحق ينظر القديسين ينظروه[8] الثلاثة وهم * يدوروا فى التكريز وكثيرون[9] من بهم اصناف العلل نالوا الشفا من جهة القديسين صلاتهم تكون معنا[10] امين * f. 200 v°.

1. *Deest in* A *qui habet* فيما. — 2. A صوتا. — 3. A قول. — 4. B تتفارقا. — 5. *Haec tria verba desunt in* B. — 6. بالله التى *desunt in* B. — 7. B بها. — 8. *Deest in* A. — 9. A وكثيرين. — 10. B *addit* ومع الناسخ المسكين.

fleuves, il ne s'y trouvait personne; l'image d'or était restée. L'ange le conduisit vers les corps des saints; le roi était placé entre eux. Il se prosterna devant les corps, pleura et dit : « O mes pères, le patriarche Anbâ Théophile vous a bâti une église; il désire que vos corps y soient présents. » Alors une voix sortit du corps et dit : « Le Seigneur te donnera la récompense de tes peines; dis au père de la foi, Anbâ Théophile : Le Seigneur a établi que nos corps ne quitteraient pas cet endroit où est le roi jusqu'au jour du jugement; mais tes fatigues ne seront pas vaines. Que le patriarche ordonne, la nuit de la consécration, de garnir les lampes avec de l'huile et des mèches; nous descendrons et nous y montrerons notre puissance qui est en Dieu. » Lorsqu'il revint vers le patriarche et qu'il l'en eut informé, Théophile fit, la nuit du 10 du mois de bachons, ce qu'ils lui avaient ordonné. Les saints apparurent; les lampes s'allumèrent toutes par le feu. Le patriarche et ceux qui en étaient dignes virent les trois saints * tournant pendant la consécration. Beaucoup de ceux qui souffraient de diverses maladies reçurent leur guérison grâce aux saints. Que leurs prières soient avec nous! Amen. * f. 200 v°.

اليوم الحادى عشر من بشنس

[1]فى [2]هذا اليوم تذكار القديسة ثاوكليا زوجة يسطس لان من بعدما افرقهم والى الاسكندرية من بعضهم بعض كما يذكر ذلك فى العاشر من[3] امشير مضوا بالقديسة الى صا فلما قرأ والى صا[4] رسالة القومص[5] تعجب كيف تركوا المملكة واختاروا الموت عليها فلاطف الوالى بها كثيرا ووعدها[6] بمواعيد جسام فاجابته انا تركت مملكتى ما التفت اليها ثم رضيت بمفارقتى قريتى منذ صباى وتسليت عن[7] ولدى من اجل المسيح فما عسى ان تعطينى فمر بضربها الى ان تقطع جلدها ثم اودعا الاعتقال فظهر لها ملأك الرب وشفاها فلما راوها[8] كثير[9] من المسجونين وغيرهم تعجبوا وامنوا[10] واستشهدوا ولما قربت نياحتها ظهر لها ملأك الرب ووعدها[11] بمواعيد كثيرة وعند ذلك امر الوالى باخذ رأسها فنالت اكليل الشهادة

1. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 2. B *addit* مثل. — 3. A فى. — 4. *Haec quatuor verba desunt in* A. — 5. A القومس. — 6. B واودعها. — 7. *Deest in* B. — 8. B راها. — 9. B كثيرون. — 10. *Deest in* A. — 11. B واوعدها.

ONZE DE BACHONS (6 mai).

[1]En ce jour a lieu la commémoration de sainte Théoclie (*Thaouklyâ*)[2], femme de Juste (*Yostos*); en effet, après que le gouverneur d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) les eut séparés les uns des autres, comme c'est mentionné au 10 d'amchir, on emmena la sainte à Ṣâ. Quand le gouverneur de cette ville eut lu la lettre du comte, il s'étonna qu'ils eussent abandonné la royauté et préféré la mort. Le gouverneur la flatta beaucoup et lui fit des promesses considérables. Elle lui répondit : « J'ai abandonné ma royauté, sans me tourner vers elle, puis j'ai consenti à me séparer de ma ville (où j'habitais) depuis ma jeunesse, je me suis consolée d'être éloignée de mon fils à cause du Messie; que pourrais-tu me donner? » L'ange du Seigneur lui apparut et la guérit. A cette vue, beaucoup de prisonniers et d'autres s'émerveillèrent, crurent et souffrirent le martyre. Quand la fin de sa vie approcha, l'ange du Seigneur apparut et lui fit de nombreuses promesses. Alors le gouverneur ordonna de lui trancher la tête et elle reçut la couronne du martyre. Des fidèles vinrent donner de l'argent aux soldats, prirent le corps de la sainte,

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Malan *Tulkia*.

واتوا اناس من مومنين فدفعوا للجند فضة واخذوا جسدها وكفنوه[1] ووضعوه فى تابوت الى انقضاء زمان الاضطهاد صلاتها[2] تحرسنا من العدو والشرير الى النفس الاخير[3] امين

وفيه[4] ايضا تذكار القديس انبا بفنوتيوس[5] الاسقف هذا الاب[6] قد ترهب من صغره فى اسقيط مقاريوس واجهد نفسه فى فضائل عظيمة[7] وكان يصوم دائما ولا ياكل طبيخا بل بقولا ناشفة وتعلم فى البرية علم الكتابة وقوانين البيعة وقدم قسيسا فمكث[8] فى البرية خمسة وثلاثين سنة وشاع خبره[9] بالفضائل وولاه فيلوتاوس[10] بابا * الاسكندرية وقدمه اسقفا ولما تقلد الرياسة لم يغير لباسه الا يوم يريد يقدس كان يلبس ثيابا[11] برسم الكهنوت وعند فراغه من القداس يلبس عليه ثيابا[12] شعرية[13] وهكذا فى سيرته ونسكه فانه سار فى قانون[14] رهبانيته فمرض جسمه فسأل الله قائلا يا ربى يسوع المسيح من اجل الاسقفية لا[15] تنزع عنى * f. 201 r°.

1. B *addit* جيدا. — 2. B صلاة هذا القديسة. — 3. *Pro his verbis a* تحرسنا B *habet* تكون معنا ومع الناسخ المسكين. — 4. *Haec commemoratio deest in* Ludolf *et* Assemani *qui addit commemorationem S. Nichomii.* — 5. A نيقونيوش. — 6. B *addit* بان. — 7. B كثيرة. — 8. B ومكث. — 9. B صيته. — 10. B فيلاتاوس. — 11. B لباس. — 12. ثياب. — 13. B من الشعر. — 14. B قوانين. — 15. *Deest in* B.

l'ensevelirent et le déposèrent dans un cercueil jusqu'à la fin de la persécution. Que sa prière nous protège contre l'ennemi et le mal jusqu'à notre dernier soupir! Amen.

[1] En ce jour aussi a lieu la commémoration de saint Anbâ Paphnuce (*Bafnoutyous*) l'évêque. Ce père avait, depuis son enfance, mené la vie monastique dans le couvent de Macaire (*Maqâryous*) et s'était exercé dans de nombreuses vertus. Il jeûnait continuellement, ne mangeait rien de cuit, mais des légumes secs. Au couvent, il apprit la science de l'Écriture et les règles ecclésiastiques. Il fut ordonné prêtre et resta trente-cinq ans dans le monastère : la réputation de ses mérites se répandit. Philothée (*Filoutâous*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (980-1006), le vit * et le sacra évêque. * f. 201 r°.
Quand il fut investi de l'autorité, il ne changea rien à ses vêtements, sinon le jour où il voulait officier, il revêtait alors des vêtements conformément aux règlements du sacerdoce; le saint sacrifice terminé, il revêtait un vêtement de crin : tels étaient sa conduite et son ascétisme, car il observait les règles monastiques. Son corps tomba malade, il invoqua le Seigneur en disant : « Mon Seigneur, Jésus (*Yasou'*) le Messie, au nom de l'épiscopat, ne m'enlève

1. Cette commémoration manque dans Ludolf et Assemani qui ajoute celle de saint Nichomius.

نعمتك فاتاه ملأك الرب وقال له اعلم انك[1] حيث كنت فى البرية لم يكن لك من يهتم بك عند مرضك ولا تجد ما تتدواى به[2] وكان[3] الله يعضدك ويرفع[4] عن جسمك الامراض والاعراض والان فانت هاهنا بين العالم وعندك من يقوم بك وما تحتاجه عند مرضك فدبر[6] ذاتك فمكث هذا الاب فى الاسقفية اثنين وثلاثين[7] سنة ولما دنت وفاته استدعى الكاهنة ومشائخ الشمامسة وسلم لهم اوانى بيعهم وما يختص بهم وقال لهم اعلموا اننى[8] سائر الى المسيح وقد سرت بينكم كما تعلمون والمسيح الذى انا عتيد ان اقف بين يديه يشهد علىّ اننى[9] ما اخفيت خافى درهم واحدا[10] من كل ما كان يحصل لى فى[11] الاسقفية فودعوه وبكوا وسالوه ان يبارك عليهم ولا ينسى معاضدتهم ثم تنيح بسلام شفاعته معنا[12] امين

اليوم الثانى عشر من بشنس

فى[13] هذا اليوم تنيح القديس يوحنا فم الذهب هذا الاب كان من اولاد انطاكية وكان

1. *Deest in* A. — 2. B الداويد. — 3. B فكان. — 4. A ويدفع. — 5. *Deest in* B. — 6. B ددبر. — 7. B ثلثين. — 8. B انى. — 9. B انى. — 10. B واحد. — 11. B من. — 12. B *addit* ومع الناسخ المسكين. — 13. B *addit* مثل.

pas ta grâce. » Un ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Sache que quand tu étais dans le désert, tu n'avais personne pour s'occuper de toi pendant ta maladie : tu ne trouvais pas de quoi te guérir : Dieu te fortifiait et enlevait de ton corps les maladies et les désirs; à présent, tu es ici dans le monde, tu as des gens pour te fortifier et te donner ce dont tu as besoin dans ta maladie, soigne-toi toi-même. » Ce père resta évêque pendant trente-deux ans. Quand sa fin approcha, il manda les prêtres et les anciens diacres, leur remit les vases de leurs églises, ainsi que ce qui leur était particulier, et leur dit : « Sachez que je vais aller trouver le Messie. J'ai vécu parmi vous comme vous le savez; le Messie devant qui je suis prêt à comparaître témoignera que je n'ai jamais caché un seul dirhem de tout ce qui m'est parvenu pendant mon épiscopat. » Ils lui firent leurs adieux, pleurèrent et lui demandèrent de les bénir et de ne pas oublier de les aider. Puis il mourut en paix. Que son intercession soit avec nous! Amen.

DOUZE DE BACHONS (7 mai).

En ce jour mourut saint Jean Chrysostome (*Foum edz-Dzahab*), qui était des enfants d'Antioche (*Antâkyah*). Son père était des riches de la ville; il se

ابوه[1] من اغنياها واسمه سيفاندرس واسم امه ايتوسية[2] وكانا كلاهما غنيان[3] جدا فربياه[4] وادباه
بكل ادب[5] ومضى الى اتناس وتعلم الحكمة اليونانية[6] فى مدرسة العلم وفاق * على كثيرين * f. 201 v°.
فى العلم[7] والفضيلة[8] ثم ترهب من صغره وجحد لذات[9] الدنيا وكان القديس باسيليوس قد
ترهب فى هذا الدير قبله فاتفقا وصنعا فضائل[10] عظيمة ولما توفى والده لم يتبعه مما
خلفاه شيئا بل فرق جميع ذلك على الفقراء والمساكين ثم سلك فى نسك كثير وجهاد
عظيم[11] وكان بالدير رجلا عابد حبيس سريانى اسمه انسوسنوس[12] يبصر بروح القدس
فابصر ببعض الليالى بطرس ويوحنا الرسولين قد دخلا على القديس ودفع له بطرس مفاتيح
ودفع له يوحنا انجيل وقالا له[13] من ربطته يكون مربوطا ومن حللته يكون محلولا فعلم
الاب[14] الحبيس انه سيصير راعيا امينا ثم حلت عليه نعمة الله ووضع[15] ميامر ومواعظ
وفسر[16] كتبا كثيرة وهو بعد شماسا وبعد ذلك ظهر[17] ملأك الرب للقديس فلابيانوس[18]

1. A ابيد. — 2. B نتوسية. — 3. A اغنيان. — 4. B فرباياه. — 5. A ادبا *et addit* صالحا. — 6. *Deest in* B. — 7. B بالعلم. — 8. B والفضل. — 9. B لذة. — 10. B فضائلا. — 11. A وجهادا عظيما. — 12. B اسنوسنوس. — 13. B وقال له لاتخف. — 14. B الشيخ. — 15. A فوضع. — 16. B وكتب. — 17. A فظهر. — 18. B فيلاتيا نوس.

nommait Secundus (*Sifandros*); le nom de sa mère était Anthuse (*Itousyah*). Tous deux étaient excessivement riches. Ils l'élevèrent, lui firent donner une instruction complète. Il alla à Athènes (*Atanâs*) et y apprit la philosophie grecque à l'université * et surpassa en science et en mérite beaucoup de gens. Puis, * f. 201 v°. dès sa jeunesse, il prit le froc et lutta contre les délices du monde. Saint Basile (*Bâsilyous*) s'était fait moine avant lui dans le même couvent. Ils se réunirent et firent des bonnes œuvres considérables. Quand son père mourut, il ne garda rien de ce qu'il laissait, mais il le distribua entièrement aux pauvres et aux malheureux. Puis il vécut dans un ascétisme considérable et une grande lutte. Il y avait dans le couvent un reclus syrien (*Soryâni*) nommé Ansousinous, qui voyait par l'Esprit-Saint. Une nuit, il vit les apôtres Pierre (*Boṭros*) et Jean (*Youḥannâ*) entrer chez le saint; Pierre lui remit les clefs et Jean l'Évangile en lui disant : « *Tout ce que tu lieras sera lié, tout ce que tu délieras sera délié*[1]. » Le père reclus reconnut qu'il deviendrait un pasteur sûr. Puis la grâce de Dieu descendit sur lui; il composa des homélies et des exhortations et commenta beaucoup de livres. Ensuite, il fut diacre. Après cela, un ange du Seigneur apparut à saint Flavien (*Falâbyânous*) et lui commanda d'ordon-

1. *Évangile de* Mathieu, XVI, 19.

وامره ان يقدم القديس قسيسا[1] فلما تنيح بطريرك القسطنطينية ارسل الملك اركاديوس[2]
فاتى[3] بهذا القديس وقدمه بطريركا فسار فى البطريركية سيرا رسوليا وكان مداوما[4] للتعليم
والوعظ وتفسير كتب البيعة جميعها العتيقة والحديثة ونطق بميامر كثيرة وكان يبكت الخطاة
ولا يستحى من ملك ولا من مقدم وكانت اودكسية الملكة زوجة ارقاديوس[5] محبة للمال
فاغتصبت بستان لارملة مسكينة فشكت ذلك للقديس فارسل اليها[6] ووعظها[7] وسألها سوال
كثير فلم تطيعه فمنعها من دخول البيعة ومن القربان فدخل فيها الشيطان[8] والغيظ وجمعت
* f. 202 r°. عليه مجمعا * من الاساقفة[9] الذى هو كان قطعهم لشرورهم وسياتهم[10] فكتبوا بنفيه فانفته
الى جزيرة اتراكى[11] فلما مضى الى ثم[12] فوجدهم فى[13] غاية الضلالة فى سيرتهم فردهم
بمواعظه وبما عمل فيهم من الايات ولما[14] سمع انوريوس ملك رومية وفونيقانيوس[15]

1. B *addit* فقدمه قسيسا. — 2. B ارغاديوس. — 3. A فاتا. — 4. B مداوم. — 5. B ارغاديس. — 6. *Deest in* B. — 7. B واوعظها. — 8. و الشيطان *Deest in* B. — 9. A بالاساقفة. — 10. وسو تدبيرهم. — 11. B ابراقى. — 12. B عندهم. — 13. B على. — 14. B فلما. — 15. B فرينفانيوس.

ner prêtre saint Jean. Lorsque mourut le patriarche de Constantinople (*El-Qosṭanṭinyah*), l'empereur Arcadios (*Arkadyous*) envoya chercher ce saint et le nomma patriarche. Il mena, dans son patriarcat, une vie apostolique. Il était assidu à enseigner, à prêcher et à commenter tous les livres ecclésiastiques, anciens et récents; et il prononça de nombreuses homélies. Il réprimandait les péchés et ne se souciait ni d'empereur ni de chef. L'impératrice Eudoxie (*Aoudoksyah*), femme d'Arcadios, était passionnée pour l'argent. Elle s'empara injustement d'un verger appartenant à une pauvre veuve qui se plaignit à ce saint. Il envoya vers elle, l'avertit, lui posa beaucoup de questions; elle n'obéit pas. Alors il lui défendit d'entrer dans l'église et d'approcher des sacrements. Le démon (*Ech-Chaïṭân*) et la colère pénétrèrent
* f. 202 r°. dans le cœur de l'impératrice, elle rassembla contre lui un synode * d'évêques qu'il avait interdits à cause de leur méchanceté et de leur mauvaise conduite. Ils décidèrent de l'exiler et l'envoyèrent dans une île de Thrace (*Atrâki*). Quand il y arriva, il trouva les habitants dans la plus profonde erreur dans leur conduite; il les convertit par ses exhortations et les miracles qu'il fit chez eux. Lorsque l'empereur de Rome (*Roumyah*) Honorius (*Anoryous*) et le pape Boniface (*Founiqânyous*) apprirent l'exil du saint, ils envoyèrent des lettres

البابا بنفى القديس ارسلوا كتبا يعتبوا على ارقاديوس[1] ويحذّروه من هذا[2] الفعل الردى
ويهددوه[3] فلما قرأ كتبهم حزن حزنا[4] عظيما[5] واوقف[6] الملكة على الكتب فارسل[7]
فاعاد القديس من النفى فحين اتى فرحت به المدينة فعادت الملكة وانفته[8] ثانية وفيها
توفى ولما بلغ خبر نفيه ثانية الى انوريوس والى البابا عز عليهم وكتب كتابا يمنع الملكة
من القربان الى ان ترد القديس فلما سيروا وراه يردوه الى كرسيه فوجدوه[9] قد تنيح
فحملوا جسده الى القسطنطينية وسيروا الى البابا واعلموه فمنع الملكة ثمانية شهور ثم
حلها بعد سوأل كثير الا ان[10] الرب ابتلاها بمرض القلب فانفقت فيه اموالا كثيرة ولم تبرى
الى ان مضت الى جسد القديس وتمرغت[11] وبكت وسألت المغفرة فانعم الله[12] عليها بالشفا
شفاعته تكون[13] معنا امين[14]

[15]وفيه ايضا ظهر صليب[16] من نور فى وسط السماء فى مدينة القدس فوق الجلجلة فى

1. B ارغاديوس. — 2. *Deest in* B. — 3. B ويتهددوه. — 4. *Deest in* B. — 5. B كثيرا. — 6. A واوقفوا. — 7. B وارسل. — 8. A فنفاته. — 9. B وجدوه. — 10. A الى ان. — 11. B فتمرغت. — 12. *Deest in* B. — 13. *Deest in* B. — 14. Mai *addit commemorationem S. Michaelis archangeli.* — 15. *Haec commemoratio deest in* Ludolf *et Malan.* — 16. A الصليب.

où ils blâmaient Arcadios, le mettaient en garde contre cette mauvaise action et le menaçaient. Quand il lut les lettres, il ressentit un violent chagrin; il les fit lire à l'impératrice et envoya ramener le saint de l'exil. Lorsqu'il arriva, la ville se réjouit. L'impératrice recommença et l'envoya dans un second exil, où il mourut. Quand la nouvelle en parvint à Honorius et au pape, cela leur fut pénible; le second écrivit une lettre où il interdisait la communion à l'impératrice jusqu'à ce qu'elle eût ramené le saint. Quand on l'envoya chercher pour le rétablir sur son siège, on le trouva mort et on transporta son corps à Constantinople; on envoya informer le pape. Celui-ci mit l'impératrice en interdit pendant huit mois. Ensuite il leva l'interdiction après de nombreuses supplications. Mais le Seigneur l'éprouva par une maladie du cœur. Elle dépensa des richesses considérable sans guérir jusqu'à ce qu'elle alla vers le corps du saint, elle se roula dans la poussière et pleura et demanda pardon. Alors Dieu lui accorda la guérison. Que son intercession soit avec nous! Amen[1].

[2]En ce même jour apparut une croix de feu, au milieu du ciel, dans la ville de Jérusalem (*El-Qods*), au-dessus du Golgotha (*El-Djaldjalah*),

1. Maï ajoute la commémoration de l'archange saint Michel. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf et Malan.

رياسة ابينا القديس انبا كيرلص اسقف بيت المقدس فى مملكة قسطنطيوس ابن
الملك[1] قسطنطين الكبير وكان ظهوره فى الساعة الثالثة من النهار وكان مضيا فى الغاية
يغلب بضيائه[2] ضياء الشمس ومكث ظاهرا بينا الى قرب الساعة التاسعة والناس ينظرون[3] من
f. 202 v. كل ناحية الى نظره[4] وارسل[5] الاب كيرلص رسالة الى الملك قسطنطيوس * يقول له[6] فيها
ان فى ايام ابيك[7] السعيد ظهر له صليبا من نجوم فى وسط السماء وفى ايامك ايها الملك ظهر
على الاقرانيون[8] صليب[9] من نور يفوق ضوء نور الشمس ويمتد الى المقدسه والى[10] المقبرة
المقدسة والى[11] جبل الزيتون ثم نهاه فى هذه[12] الرسالة ان لا يطيع امانة اريوس او يقبل[13]
احدا[14] من اتباعه ثم ان القديس كيرلص عيد[15] يوم ظهور هذا الصليب ورتب[16] هذا
العيد فى دلالات بيت المقدس واخذته عنه[17] بقية اهل العالم وبالواجب[18] التعبد للصليب
فى كل وقت لان به كان خلاصنا وهو سلاحنا على سائر اعدائنا الحسية والعقلية متى[19]

1. *Haec tria verba desunt in* A. — 2. B بضايد. — 3. B ناظرون. — 4. B الى ان نظر. — 5. B وارسل. — 6. *Deest in* B. — 7. B ابيك. — 8. B الارض. — 9. A صليبا. — 10. B على. — 11. B الى. — 12. B هذا. — 13. B يسمع. — 14. A احد. — 15. A عند. — 16. A رتب. — 17. A عند. — 18. B والواجب. — 19. B يعني.

sous le gouvernement de notre saint père Aubà Cyrille (*Kirlos*), évêque de Jérusalem (*Bait el-Maqdis*), sous le règne de Constance (*Qostantinyous*), fils du grand empereur Constantin (*Qostantin*). Son apparition eut lieu à la troisième heure du jour : elle brillait excessivement, surpassant par sa lumière celle du soleil. Elle demeura visible jusque près de la neuvième heure. Les gens arrivaient de tous côtés pour la voir. Notre père Cyrille envoya à l'empereur
f. 202 v. Constance * une lettre où il lui disait : « Au temps de ton bienheureux père, il est apparu une croix parmi les étoiles, au milieu du ciel, et de ton temps, ô empereur, il est apparu également, sur le Calvaire (*El-Aqranyoun*), une croix de feu dont la lumière surpasse celle du soleil; elle s'étend jusqu'au saint cimetière et jusqu'à la montagne des Oliviers (*Djebel ez-Zaitoun*). » Il le détournait dans cette lettre d'adopter la croyance d'Arius (*Aryous*), de recevoir aucun de ses sectateurs. Puis saint Cyrille, au jour de l'apparition de cette croix, établit cette fête dans les... de Jérusalem. Le reste du monde la reçut de lui. La célébration d'une fête de la croix est obligatoire en tout temps, parce qu'elle est notre salut; c'est elle qui est notre arme contre tous les ennemis temporels ou spirituels; nous nous en armons avec une foi

سلحنا به بامانة صحيحة ولربنا التسبيح والتقديس الى اباد الدهور كلها[1] امين[2]

## اليوم الثالث عشر من بشنس

فى[3] هذا اليوم تنيح الاب العابد[4] المجاهد الحكيم ارسانيوس هذا القديس كان من اهل رومية من اولاد اكابرها[5] واغنياها واعيانها[6] فعلماه علوم البيعة وقدماه شماسا ثم مضى الى مدينة اتاس وقرأ علم[7] مصوره[8] الدور الكلى فاتقنه[9] جيدا وفاق على كثيرين من اهل زمانه وكان فى الحكمة اليونانية كاملا وفى الفضيلة المسيحية[10] عاملا[11] ومعلما[12] فلما ان ملك تاودوسيوس[13] الكبير على رومية طلب رجلا حكيما صالحا ليعلم ولديه انوريوس وارغاديوس فمدح هذا القديس له فاستحضره ورغب اليه ان يعلم ولديه ثم ادخله الى

1. *Pro his verbis a* ولربنا B *habet* وللرب يسوع المسيح المجد مع ابيه الصالح وروح قدسه الى ابد الدهور. — 2. Maï *addit commemorationem consecrationis ecclesiae sanctae Damianae*. — 3. B *addit* مثل. — 4. B *addit* الناسك. — 5. B اكابر اهلها. — 6. *Deest in* B. — 7. B علوم. — 8. *Deest in* B. — 9. B واتقنه. — 10. B *addit* كاملا. — 11. B عالما. — 12. B *rursus* وعالما. — 13. B تاوداسيوس.

sincère. Louange et gloire à Notre-Seigneur jusqu'à la consommation des siècles! Amen[1].

## TREIZE DE BACHONS (8 mai).

En ce jour mourut le dévot, le zélé, le sage Arsène (*Arsânyous*). Ce saint était Romain, d'entre les fils des principaux, des riches, des grands. Ils lui firent apprendre les sciences ecclésiastiques et lui firent conférer le diaconat. Puis il alla dans la ville d'Athènes (*Atanâs*), où il apprit la science qui comprend tous les cycles et la posséda parfaitement. Il surpassa beaucoup des gens de son époque. Il était accompli dans la philosophie grecque, agissant et instruisant dans la science chrétienne. Lorsque régna sur Rome (*Roumyah*) Théodose (*Tâoudousyous*) le grand, il chercha un homme sage et vertueux pour instruire ses deux fils, Honorius (*Anoryous*) et Arcadios (*Arghâdyous*). On lui vanta ce saint, il le fit venir et lui demanda d'instruire ses enfants. Puis il le fit entrer dans son palais, amena ses deux fils. Le saint

1. Maï ajoute la commémoration de l'église de Sainte-Damienne.

قصره احضر له ابنيه فادبهما وعلمهما كما ينبغى لمثله ومثلهما والجاد الاجتهاد فى التعليم
الى ان ضربهما ضربا كثيرا موجعا فلما تنيح الملك ثاودوسيوس[1] وملك ابنه انوريوس
على رومية وارغاديوس[2] على القسطنطينية اوقع الله فى نفس هذا القديس الخوف منهما
لاجل ضربهما وحركه على الخروج من وسط[3] العالم ويصير مصباحا يستضى به من يريد
خلاص نفسه[4] وبينما هو متفكر ماذا يفعل واذا صوتا قد اتاه من قبل الرب قائلا يا
* f. 203 r. ارسانى اخرج من العالم وانت تخلص فما لبث * بعد سماع الصوت بل غير شكله
واتى الى مدينة الاسكندرية ثم منها الى حد برية القديس مقاريوس واجهد نفسه بالصوم
الكثير والسهر الطويل واتقن مع فضائله فضائل السكوت ولما سأل يوم عن سكوته قال
كثيرا تكلمت وندمت ولم اندم على السكوت يوما قط وكان متضعا فى باطنه وظاهره وكان
مداوما لعمل يديه ويزكى[5] مصدقا بما يفضل عنه ووضع للذين يريدون خلاص نفوسهم
تعاليما نافعة بالغة وكان اذا دخل الى البيعة يستتر بالعمود حتى لا يراه احدا وعمل هذا

1. B ثاوذاسيوس. — 2. *Haec verba a* فمنح *desunt in* **A**. — 3. **B** *addit* هذا. — 4. *Deest finis vitae S. Arsenii apud* **B** *usque ad mediam vitam S. Pachomii die sequenti.* — 5. **A** ويدكى.

les instruisit comme il convenait à quelqu'un comme lui et comme eux. Le zèle de l'enseignement le contraignit à leur donner souvent des coups douloureux. Lorsque mourut l'empereur Théodose et que son fils Honorius régna sur Rome et Arcadios sur Constantinople (*El-Qosṭanṭinyah*), Dieu inspira leur crainte dans l'âme de ce saint à cause des coups qu'il leur avait donnés et le poussa à sortir du milieu du monde et à devenir une lampe dont s'éclairerait quiconque voudrait faire son salut. Tandis qu'il réfléchissait à ce qu'il ferait, il entendit une voix venant de la part du Seigneur et lui
* f. 203 r. disant : « Arsène, quitte le monde et tu seras sauvé. » Après * avoir entendu la voix, il ne tarda pas, changea d'aspect et alla dans la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), et de là, sur les limites du désert de saint Macaire (*Maqâryous*). Il se livra à de nombreux jeûnes et à de longues veilles et, à ses vertus joignit celle du silence. Un jour qu'on l'interrogeait là-dessus, il répondit : « *Souvent je me suis repenti d'avoir parlé, jamais de m'être tu*[1]. » Il était déprimé à l'intérieur et à l'extérieur, très assidu à travailler de ses mains; il distribuait son superflu en aumônes; il donnait à ceux qui voulaient sauver leurs âmes des instructions utiles et profitables. Quand il entrait à l'église, il se cachait derrière les colonnes pour n'être vu de personne. Ce

1. Plutarque, *Du Bavardage*, XXIII.

القديس عجائبا كثيرة وكشف الله له سيرة بعض الناس عدة دفوعا وكان منظره حسنا صحيح
التركيب بشوش الوجه طويل اللحية الى بطنه ومن البكا والنسك سقط شعر جفونه وكان
طويلا الا انه انحنى من الكبر وبلغ من السنين خمسة وتسعين سنة منها فى رومية اربعين
سنة وفى اسقيط مقاريوس اربعين سنة وعشرة سنين فى جبل مصر وثلاثة سنين فى ديارات
الاسكندرية ثم عاد الى جبل مصر واقام فيه سنتين وتنيح هناك صلاته تكون معنا امين

اليوم الرابع عشر منه

فى هذا اليوم تنيح الاب بخوميوس اب الشركة الروحانية هذا الاب ترهب من صغره
عند الاب بالامون ومكث تحت طاعته سنين كثيرة واتقن امور الرهبنة جيدا وبعد ذلك
ظهر له ملاك الرب وامره ان يجمع الرهبان ويقيم الشركة الرسولية فجمع جموعا كثيرة
وجعل[1] لهم ديارا كثيرة ورتبهم جميعهم (ب)شركة واحدة فى مجمع واحد وفى شغل واحد
وفى طعامهم ورتب لهم قوانين يستعملونها فى صلواتهم واكلهم وكان هو اب * على جميعهم وجعل * f. 203 v°.

1. A جعلت.

saint fit de nombreux miracles. Un certain nombre de fois, Dieu lui découvrit la conduite de quelques personnes. Il était beau d'aspect, sain de complexion, gai de visage; il avait la barbe longue et tombant jusqu'au ventre, ses pleurs et ses austérités avaient fait tomber le poil de ses sourcils. Il était grand, mais courbé par l'effet de l'âge. Il atteignit quatre-vingt-quinze ans, desquels il passa quarante à Rome, quarante au couvent de Saint-Macaire, dix au Djebel Miṣr, trois dans les couvents d'Alexandrie; puis il revint au Djebel Miṣr, où il resta deux ans, et y mourut. Que sa prière soit avec nous! Amen.

## QUATORZE DE BACHONS (9 mai).

En ce jour mourut notre père Pachome (*Bakhoumyous*). Il embrassa l'état monastique dès sa jeunesse chez notre père Palémon (*Bâlâmoun*) et resta de nombreuses années sous son obéissance et s'acquitta parfaitement des devoirs monastiques. Ensuite, l'ange du Seigneur lui apparut et lui ordonna de rassembler les moines et d'établir une communauté apostolique. Il réunit des foules nombreuses, leur établit de nombreuses demeures, les disposa toutes en communauté pour la réunion, l'occupation et la nourriture. Il institua pour eux des règles qu'ils appliquaient pour la prière et le repas; il fut leur père * à * f. 203 v°.

لكل دير ريس وكان هو يطوف ويفتقد الجميع من اقصى بلاد اسوان وادفو واخميم ودونسه والى اخر الصعيد من الجهة البحرية ولم يكن يدع[1] احد من اولاده يصير كهنا لاجل المجد البطال وحتى لا يتشاحنوا لاجل الكهنوت بل كان قسيس من العالم يقدس فى كل دير ولما طلع القديس اثناسيوس[2] الى[3] الصعيد قصد ان يقدم هذا الاب قسيسا فهرب منه فقال لاولاده قولوا لابيكم يا من بنا بيته على صخرة التى لا تتزعزع وهرب من المجد الفارغ طوباك وطوبا لاولادك واشتهى دفعة ان يبصر الجحيم فخطفه ملاك الرب واوراه منازل الصديقين واحدا فواحدا منهم وكذلك مواضع العذاب واقام رئيسا على الشركة اربعين سنة وثبتهم[5] ورسم لهم من يتولا تدبيرهم من بعده وتنيح بسلام بركة صلاته[6] تكون معنا امين

وفيه[7] ايضا استشهد القديس[8] ابيماخس من اهل الفرما على عهد يولاميس[9] والى مصر هذا القديس كان حائكا فى صناعته يعمل الشرب والحلل الفاخرة وكان له رفقة وهم

1. A يدع. — 2. B *addit* ابى. — 3. *Deest in* B. — 4. B يرحدا. — 5. B وربهم. — 6. B صلاته وبركته. — 7. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 8. *Deest in* B. — 9. B بولاميس.

tous. Il établit pour chaque couvent un supérieur : il faisait des tournées et les visitait tous depuis l'extrémité du pays de Syène (*Asouân*), d'Edfou (*Atfou*), d'Akhmim et de Dounasah, jusqu'au bout de la Haute-Égypte (*Es-Ṣa'îd*), du côté maritime. Il ne laissait aucun de ses enfants devenir prêtre pour la vaine gloire et afin d'éviter des querelles entre eux à cause du sacerdoce. Il y avait un prêtre du monde qui disait la messe dans chaque couvent. Quand saint Athanase (*Atanâsyous*) vint dans la Haute-Égypte, il voulut l'ordonner prêtre, mais ce père s'enfuit. Le saint dit aux fils de Pachome : « Dites à votre père : O toi qui as construit une habitation sur une pierre inébranlable et qui as fui une gloire vide, heureux sois-tu et heureux tes enfants! » Une fois, il voulut voir l'enfer. L'ange du Seigneur l'enleva et lui montra les demeures des justes une à une, et de même le lieu des châtiments. Il demeura à la tête de la communauté pendant quarante ans, fortifiant ses frères; il leur établit quelqu'un pour les gouverner après lui et mourut en paix. Que la bénédiction de sa prière soit avec nous! Amen.

[1]En ce jour aussi mourut saint Épimaque (*Abimâkhous*), des gens de Péluse (*El-Faramâ*), au temps de Youlâmis, gouverneur d'Égypte (*Miṣr*). Ce saint était tisserand de son métier; il fabriquait des houppes de couleur et des manteaux magnifiques; il avait des compagnons : Théodore (*Tâoudoros*)

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

تاودرس[1] وكلينكس فلما سمع بقدوم الوالى يولاميس[2] وانه يعذب المسيحيين بدأ يعظ رفقته ويزهدهم فى مال هذا العالم[3] ثم ودعهم وخرج الى البكروج الذى عند دميرة واتى الى الوالى فوجده يعذب امرأة وقد ارماها فى الاتون وتنيحت[4] بعد ان صار الاتون مثل ندا باردا والقديس يعاين ذلك فتقدم الى الوالى[5] واعترف بالمسيح له المجد فعذبه كثيرا وكان عمره يومئذ سبعه وعشرين سنة ثم انه * امر بصلبه[6] ورميه[7] فى الهنازين وعصره * f. 204 r.
فخرج من جسده نقط دم جاوا على عينى[8] طفلة عمية فابصرت لوقتها ثم صلبوه على خشبة وكان يسأل[9] المسيح كثيرا ويصلى له فامر الامير ان توخذ رأسه فسلّ السياف سيفه وجذه عليه فانحلت قوته وهكذا غيره الى كمال اربعة عشر سياف وهم تسقط قوتهم ويقعون[10] على الارض فربطوا فى رقبته حبلا[11] وجذبوه[12] الى جبل عال فاسلم روحه بيد الرب ونال الاكليل الغير مضمحل وكان فى الاجناد واحد[13] اطرش فعند حمله[14] جسد القديس سمع[15] باذنيه واتوا اقوام من اباوا[16] واخذوا الجسد[17] وظهر منه ايات واشفية[18] واما

1. B تادرس. — 2. B بولاميس. — 3. B دنيا. — 4. B فتنيحت من. — 5. A عنده. — 6. B ثم صلبه. — 7. B ورماه. — 8. B صادفت عين. — 9. B *addit* السيد. — 10. A ويقعوا. — 11. A حبل. — 12. B وجذبوه. — 13. A واحدا. — 14. B حمل. — 15. A فسمع. — 16. B من مدينة اتكوا. — 17. B جسده. — 18. B واشفيا.

et Callinicos (*Kallinikos*). Quand il apprit que le gouverneur Youlâmis arrivait et qu'il châtiait les chrétiens, il se mit à exhorter ses compagnons, à leur inspirer le dégoût des biens de ce monde. Puis il leur dit adieu et partit pour El-Bakroudj qui est près de Damirah. Il alla vers le gouverneur qu'il trouva en train de torturer une femme qu'il avait fait jeter dans un four. Elle mourut après que le four était devenu pareil à une fraîche rosée. Il s'avança vers le gouverneur et confessa le Messie — gloire à lui. Youlamis lui fit subir de nombreux supplices : le saint avait alors vingt-sept ans. Puis il ordonna de * le crucifier, de le jeter dans les pressoirs et de l'écraser. Des gouttes de * f. 204 r.
sang sortirent de son corps et vinrent sur les yeux d'une jeune fille aveugle ; aussitôt, elle recouvra la vue. On le crucifia sur une poutre ; il invoquait fréquemment le Messie et le priait. Le gouverneur ordonna qu'on lui tranchât la tête ; le bourreau tira son sabre et l'agita au-dessus de lui ; sa force disparut et ainsi jusqu'au nombre de quatorze bourreaux dont la force manqua ; ils tombaient à terre. On lui attacha une corde au cou et on le traîna vers une montagne élevée ; il rendit l'âme entre les mains du Seigneur et reçut la couronne incorruptible. Parmi les soldats était un sourd : en portant le corps

الامير فانه خاف وهرب واجتمعوا[1] اهل الدميرين وعزوا اهل الشهيد[2] ولما راوا الايات[3] الظاهرة[4] منه امنوا وتعمدوا[5] وكان عدتهم الف وسبع مائة وخمسين نفسا رجالا ونسا وصبيان واتت اهله وحملوه الى[6] البرمون بكرامة عظيمة وكفنه والى برمون باكفان[7] من عنده وبنوا عليه كنيسة شفاعته[8] تكون معنا امين

اليوم الخامس عشر من بشنس

فى[9] هذا اليوم استشهد القديس الرسول سمعان الغيور وهو المدعو نثنائيل هذا كان من قانا الجليل وكان خبيرا[10] بالناموس وبكتب الانبياء وكانت فيه غيرة وحدة وبها[11] لقب[12] وكان بارا تقيا فى دينه غير محابى لوجه صديق[13] ولهذا لما قال له فيلبس قد وجدنا المسيح الذى كتب عنه موسى وذكرته الانبياء وهو يسوع ابن يوسف الذى من الناصرة فما

1. B واجمعت. — 2. B القديس. — 3. B *addit* الباهرة. — 4. B ظاهرة. — 5. B واعتمدوا. — 6. B فى. — 7. *Pro* باكفان A *habet* بكرامة عظيمة وكفنه والى والى البرمون. *Haec verba a* وكفنه *desunt in* B. — 8. B *addit* وصلاته. — 9. B *addit* مثل. — 10. B خبير. — 11. B ولهذا. — 12. B *addit* بالغيور. — 13. B الوجه صديقا.

du saint, il entendit des deux oreilles. Des gens vinrent d'Ablou[1], prirent le corps qui produisit des miracles et des guérisons. Quant au gouverneur, il eut peur et s'enfuit. Les gens des deux Damirah se réunirent et honorèrent les parents du mort. A la vue de ses prodiges évidents, les habitants crurent et furent baptisés; leur nombre s'éleva à 1.750 personnes, hommes, femmes et enfants. Sa famille vint emporter son corps en grande pompe à El-Barmoun; le gouverneur de cette ville l'ensevelit dans des linceuls lui appartenant et on lui bâtit une église. Que son intercession soit avec nous! Amen.

QUINZE DE BACHONS (10 mai).

[2]En ce jour mourut martyr le saint apôtre Simon (*Sim'ân*) le zélote; il était appelé Natanaël (*Nâtânâyil*) de l'illustre Cana (*Qânâ*); il avait vieilli dans la Loi et dans les livres des prophètes et avait un zèle singulier, d'où lui vint son surnom. Il était vertueux, impartial, juste. Aussi lorsque Philippe (*Filibos*) lui dit : « Nous avons trouvé le Messie, sur lequel a écrit Moïse (*Mousa*) et qu'ont mentionné les prophètes, c'est Jésus (*Yasou'*) fils de Joseph (*Yousof*) de Nazareth (*En-Nâṣirah*), » il ne l'admit pas, mais il lui

1. B *Atkou*. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

حاباه بل قال له * هل يمكن ان يخرج من الناصرة شيء فيه صلاح فلما قال له فيلبس * f. 204 v°.
تعال وانظر وقال له الرب هذا اسرايلى لا غش فيه ما انطاع ايضا للمديح بل طلب الدليل
على مدحه فقال له[1] ومن اين تعرفنى فاجابه الرب[2] من قبل ان يدعوك فيلبس وانت
تحت شجرة التين رأيتك فتحقق ايضا انه عالم بالمستورات فقال ربى والاهى ولم يفعل
كمشائخ اليهود[3] الذين رأوا وسمعوا اعظم واكثر[4] من هذا وما انطاعوا للحق وقيل انه كان
فى صباه قد تخاصم مع انسان من الامم فى البرية فضربه فمات منها فدفنه تحت شجرة تين[5]
ولم يعلم به احدا الا المخلص وقيل ايضا ان[6] فى قتلة الاطفال اخباته امه فى زنبيل
وعلقته[7] فى شجرة تين كانت فى بيتها وكانت تنزله ترضعه ثم تعلقه فلم تزل هكذا الى ان
سكن الاضطهاد ولم تعلمه امه بذلك الى ان كبر وصار رجلا خوفا عليه ولا هو ايضا اعلم
احدا بذلك فلما انباه[8] المخلص بذلك تحقق ان المخلص عالم الغيوب فعند ذلك انطاع
للمخاص[9] وتبعه وصار من جملة التلاميذ الاثنى عشر ولما قبل نعمة المعزى وتكلم بسائر

1. *Deest in* B. — 2. B *addit* ودال. — 3. *Deest in* B. — 4. *Deest in* B *qui addit* ايلا. — 5. B التين. — 6. B اند ايضا. — 7. *Deest in* B. — 8. B اباه. — 9. *Haec verba a* تحقق *desunt in* A.

dit : * « Est-ce que quelque chose de bon peut sortir de Nazareth ! » Lorsque * f. 204 v°. Philippe lui dit : « Viens et regarde, » le Seigneur lui dit : « Il n'y a pas de fraude en celui-ci....... » Il demanda une preuve pour sa louange. « D'où me connais-tu ? » lui dit-il. « Avant qu'on ne t'appelle Philippe; tu étais sous un figuier, je t'ai vu. » Il fut convaincu que Jésus connaissait les choses cachées et lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu, » et ne lui résista plus, au contraire des vieillards juifs (*El-Yahoud*) qui avaient vu des miracles plus considérables et plus nombreux et qui ne se rendirent pas à la vérité. On dit que, dans sa jeunesse, il eut une dispute avec un homme des gentils dans le désert; il le frappa d'un coup mortel et l'enterra sous un figuier : personne ne le sut que le Sauveur. On dit aussi que lors du massacre des Innocents, sa mère le cacha dans un panier et le suspendit à un figuier qui était dans son habitation. Elle le descendait pour l'allaiter, puis le suspendait; elle continua jusqu'à ce que la persécution s'apaisa; mais, par crainte pour lui, elle ne l'en informa pas jusqu'à ce qu'il eut grandi et qu'il fut devenu un homme. Lorsque le Sauveur le lui révéla, il fut certain qu'il connaissait les choses cachées. Alors il se soumit à lui, le suivit et fut un de la troupe des douze disciples. Lorsqu'il reçut la grâce du Consolateur, qu'il parla tous les

لغات اهل العالم وعلم السرائر الالهية دخل[1] فى وسط ظلال[2] العالم فانار الجزو الذى انتدب اليه وردّ كثيرين من الحكماء والجهال وانارهم وصيرهم من بعد[3] ذئاب خاطفة غنما انيسة ومضى الى بلاد الزنج[4] وبلاد البجاة[5] ودخل جزيرة برطانة ومسكه الكفار فى كل موضع من هذه[6] الاماكن واهانوه وعوقب عقوبات كثيرة فازداد بها قوة وشجاعة واجرى الله على يديه ايات عظام منها انه اقام امواتا قد صاروا رميم وسالوه ان يعمدهم
* f. 205 r°. فعمدهم * وعاشوا مدة من[7] السنين واشفى ابرصا فى وقت عماده واخيرا علقه[8] الكفار على خشبة مصلوبا فنال فيها اكليل الشهادة شفاعته تحرسنا من العدو الشرير الى النفس الاخر امين ولربنا المجد[9] امين

وفيه[10] ايضا استشهد بمدينة دندرا اربعمائة شهيد بعد ان عوقبوا كثيرا وكانت شهادتهم بضرب السيف فى اخر مملكة ديقلاديانوس الكافر صلاتهم وشفاعتهم تكون معنا ومع كاتبه الى الابد امين

1. B ويدخل. — 2. B ظلام. — 3. *Deest in* B. — 4. B الافرنج. — 5. B الحجاه. — 6. B هذا. — 7. مدة من *deest in* B. — 8. B اعلقوه. — 9. *Pro his verbis a* تحرسنا B *habet* تكون معنا. — 10. *Haec commemoratio deest in* A *et* Ludolf.

langages du monde et qu'il connut les mystères divins, il entra au milieu des erreurs de ce monde; il illumina la partie à laquelle il était appelé et ramena beaucoup de sages et d'ignorants, les éclaira et, de loups ravisseurs, les fit devenir un troupeau soumis. Il alla dans le pays des Zindj et des Bédjas, entra dans l'île de Bartânah. Partout les infidèles le saisirent, le traitèrent avec mépris et lui firent subir de nombreux supplices, mais il redoubla de force et de courage. Dieu fit arriver par ses mains de grands miracles : ainsi il ressuscita des morts qui n'étaient plus que des os cariés; ils lui
* f. 205 r°. demandèrent le baptême; il les baptisa * et ils vécurent un certain nombre d'années. Il guérit un lépreux au moment de son baptême. A la fin, les infidèles le crucifièrent en le suspendant à une croix; il reçut la couronne du martyre. Que son intercession nous protège contre l'ennemi méchant jusqu'au dernier souffle! Amen. Gloire à Notre-Seigneur! Amen.

[1] En ce jour moururent martyrs dans la ville de Tentyris (*Denderâ*) quatre cents personnes, après avoir subi de nombreux tourments. Ils subirent leur martyre par l'épée, à la fin du règne de Dioclétien (*Diqlâdyânous*) l'infidèle. Que leur prière et leur intercession soient éternellement avec nous et avec l'écrivain! Amen.

1. Cette commémoration manque dans A et Ludolf.

وفيه[1] ايضا تذكار مينا الشماس المتوحد صلاة الجميع تكون معنا ومع كاتبه الى الابد امين[2]

### اليوم السادس عشر من شهر بشنس[3]

فى[4] هذا اليوم تذكار القديس يوحنا الانجيلى وندايه[5] فى مدينة اسية وافسس[6] وكل البلدان التى حولها ولاجل ما قاساه من الاهوال فى غرق البحر وما كابده من القوم الاشرار عبدة[7] الاوثان الى ان اعادهم الى معرفة الله[8] واستنقذهم من طغيان الشيطان بتعاليمه والايات التى اجراها الله على يديه ولما[9] كتب[10] الانجيل المنسوب له فحركته[11] الروح القدس انه[12] كتب ما استبقوه الثلاثة الانجيليون لاسباب دعتهم اليه فنطق بازلية الابن وتجسده وببعض اياته التى لا تحصى كما ذكر فى انجيله ثم صعد بالروح الى السموات ورأى

1. *Haec commemoratio deest in* A *et* Ludolf. — 2. Maï *addit commemorationem S. Sidrach*. — 3. *Pro* من شهر بشنس A *habet* منه. — 4. B *addit* مثل. — 5. B وانذاره. — 6. B وايضا افسس. — 7. B وعبادة. — 8. B الحق. — 9. B *addit* شاخ. — 10. B *addit* لهم. — 11. B فحركه. — 12. B الى ان.

[1] En ce jour aussi est la commémoration du diacre Minâ le contemplatif. Que sa prière entière soit éternellement avec nous et avec l'écrivain! Amen[2].

### SEIZE DE BACHONS (**11 mai**).

En ce jour a lieu la commémoration de saint Jean (*Youḥannâ*) l'Évangéliste et de son appel dans la ville d'Asie (*Asyah*), d'Éphèse (*Afasos*) et toutes les villes qui sont autour, et à cause de ce qu'il souffrit de terreurs quand il fut enfoncé dans la mer et de ce qu'il supporta de la part du peuple méchant, adorateur d'idoles, jusqu'à ce qu'il le ramena à la connaissance de Dieu et le sauva de la tyrannie de Satan (*Ech-Chaïṭân*) par ses enseignements et les miracles que Dieu accomplit par ses mains. Lorsqu'il écrivit l'Évangile qui porte son nom et que l'Esprit-Saint le poussa à rédiger ce que les trois évangélistes avaient laissé de côté parce qu'ils s'en remettaient à lui, il parla de l'éternité du Fils, de son incarnation et des miracles innombrables, comme le mentionne son Évangile. Puis il monta aux cieux en esprit, vit les milices

1. Cette commémoration manque dans A et Ludolf. — 2. Maï ajoute la commémoration de saint Sidrach.

الطغمات السمايية ومراتبهم وسمع سبيحهم وكتب بذلك الكتاب المسمى ابو غالمسيس ورتب المصريون هذا العيد تذكارا[1] لبشارته وفى مثله كرزت له كنيسة فى مدينة الاسكندرية صلاته تحفظ جميعنا[2] امين

اليوم السابع عشر من بشنس[3]

فى[4] هذا اليوم تنيح[5] العظيم ابيفانيوس اسقف قبرس[6] هذا القديس كان من ضيعة قريب بيت جبريل وكان ابوه وامه[7] يهودا[8] تابعين سراج العتيقة وكانا فقرا[9] لان ابيه كان فلاحا وكانا بارين[10] بحسب الشريعة[11] اليهودية فتوفا ابيه[12] وترك هذا القديس واخته فربتهم امهم بكل ادب صالح[13] وكان ابيه قد ترك دابة وكانت ردية جدا فاشارت عليه امه ان يبيع الدابة يستريحوا من * مضرتها ويستعينوا بثمنها وبينما هو ماض[14] لقيه رجل * f. 205 r°.
مسيحى قديس اسمه فيلوتيوس فوقف ساومه فى ثمن الدابة فرفص[15] الحمار ابيفانيوس

1. B تذكار. — 2. *Pro tribus his verbis* B *habet* صلواته تحرسنا جميعا وتحفظنا الى النفس الاخير. — 3. A عند. — 4. B *addit* مثل. — 5. B *addit* القديس. — 6. B قبرص. — 7. *Deest in* B. — 8. A يهود. — 9. B *addit* جايلين. — 10. B وكان بارسالكت. — 11. B شريعة. 12. B والده. — 13. B بادب الشريعة. — 14. B ماضى *et addit* بها. — 15. A فرفس.

célestes et leur hiérarchie; il les entendit louer le Seigneur et l'écrivit dans son livre appelé Apocalypse (*Aboughalamsis*). Les Égyptiens ont institué une commémoration pour son Évangile. Ce même jour une église lui fut consacrée dans la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Que sa prière nous protège tous! Amen.

DIX-SEPT DE BACHONS (**12 mai**).

En ce jour mourut le grand Épiphane (*Abifânyous*), évêque de Chypre (*Qobros*). Ce saint était d'un village voisin de Bait Djabril; son père et sa mère étaient Juifs (*Yahoud*), suivant la lampe de la loi ancienne. Ils étaient pauvres, car son père était laboureur, mais vertueux selon la loi juive. Son père mourut laissant ce saint et une fille. Leur mère les éleva et leur donna une vertueuse éducation. Son père avait laissé une bête de somme qui était très méchante. Sa mère lui conseilla de la vendre pour qu'ils fussent tranquilles
* f. 205 v°. * contre sa méchanceté et qu'ils profitassent de son prix. Tandis qu'il marchait, il rencontra un saint chrétien nommé Philothée (*Filoutyous*). Il s'arrêta pour lui offrir le prix de la bête. Mais l'âne donna à Épiphane un coup de pied sur la cuisse; il tomba évanoui et faillit mourir. Philothée fit le signe de la

على فخذه فوقع مغشيا عليه وقد قارب الموت فصاب فيلوتيوس[1] على فخذه باسم الاب والابن والروح القدس فبرى من وجعه للوقت ونهض كانه لم يكن به الم ثم زعق القديس على الدابة[2] باسم يسوع المصلوب تموت فوقع الحمار ميتا للوقت فلما ابصر القديس[3] ابيفانيوس هذه[4] الاثنين قال للقديس فيلوتيوس[5] ومن هو يسوع المصلوب الذى باسمه تعمل هذه الايات فاجابه هو[6] ابن الله الذى[7] صلبوه اليهود باورشليم فبقى[8] هذا فى خاطر القديس ابيفانيوس واتفق ان رجلا من سعدا اليهود اخذه الى عنده ورباه وعلمه الشريعة ولما دنت وفاته ولم يكن له وارث[9] ورث كلما له لابيفانيوس فقرأ العلوم وحفظ الشريعة ثم اتفق له انه لقى فى بعض الايام راهبا قديسا[10] اسمه لوكيانوس وكان عالما وعليه[11] نعمة من الله فرافقه فى الطريق وبينما[12] هما سائرين[13] فى الطريق[14] لقيهما انسان مسكين[15] فسأل الراهب صدقة ولما لم يكن معه ما يعطيه قلع الكسا الذى عليه ودفعه له فعند ما اخذه المسكين[16] رأى ابيفانيوس كان حلة بيضة نزلت من السماء على ذلك الراهب فتعجب لذلك ثم طرح ذاته الى رجلى الراهب وسأله من هو وما[17] دينه فاعلمه

1. B فلونيوس. — 2. B الداب. — 3. *Deest in* B. — 4. B هذا. - 5. AB فيلونيوس. — 6. B فهو. — 7. A التى. — 8. B وبقى. — 9. A وارثا. — 10. A قديس. — 11. B وكان عليه. — 12. B فبينما. — 13. *Deest in* B. — 14. B ماشيان. — 15. A انسانا مسكينا. — 16. B الشيخ. — 17. B *addit* هو.

croix sur sa cuisse : au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il fut aussitôt guéri de sa douleur et se leva comme s'il n'avait ressenti aucun mal. Puis le saint cria sur la bête de somme : « Meurs, au nom de Jésus (*Yasou'*) le crucifié. » L'âne tomba mort sur-le-champ. A la vue de ces deux miracles, saint Épiphane dit à saint Philothée : « Quel est ce Jésus crucifié au nom de qui tu fais ces miracles? » Il lui répondit : « C'est le Fils de Dieu que les Juifs ont crucifié à Jérusalem (*Ourichalim*). » Ceci resta dans l'esprit de saint Épiphane. Il arriva qu'un riche Juif le prit chez lui, l'éleva et lui apprit la Loi. Quand sa fin fut proche, comme il n'avait pas d'héritier, il lui laissa tout ce qu'il possédait; il étudia les sciences et apprit la Loi par cœur. Il arriva qu'un jour, il rencontra un saint religieux du nom de Lucien (*Loukyânous*) qui était instruit et en possession de la grâce divine. Celui-ci l'accompagna; en route, ils rencontrèrent un pauvre qui demanda l'aumône au saint. Comme il n'avait rien à lui donner, il enleva le manteau qu'il portait et le lui donna. Tandis que le malheureux le recevait, Épiphane vit comme un manteau blanc descendant du ciel sur ce moine. Il en fut étonné, puis il se jeta aux pieds du moine et lui demanda qui il était et quelle était sa religion.

انه مسيحى فسأله[1] ابيفانوس ان يجعله مسيحيا فاخذه واتى به الى الاسقف فعمده وعلمه
شرائع الدين المسيحى فقال ابيفانيوس انى اريد ان اكون راهبا فقال له الاسقف انت
لك مال كثير[2] * ما ينبغى ان تترهب فمضى واتى باخته وعمدها[3] وفرق من ذلك المال * B 244 r°.
على المساكين وعلى الديارة والكنائس واقتنى منه كتبا[4] كثيرة[5] ثم ترهب هو واخته ودخل
الى دير لوكيانوس الذى كان سبب معموديته وذلك فى السنة السابعة عشر من عمره
فوجد فى الدير[6] القديس ايلاريوس[7] الكبير وهو بعد شاب فى سنه شيخ فى سيرته فتسلم
القديس ابيفانيوس وعلمه الرهبانة والعلوم الشرعيه وكانت نعمة الله عليه وانه اتقن[8] علوم
البيعة والرهبنة فى زمان قليل ثم كمل فى سيرته وصار يعمل ايات عظام واقام امواتا واخرج
شياطين[9] وانبع ماء فى غير موضع[10] ماء وانزل امطار انشاء[11] خبر فضله وعلمه وتقاطرت
اليهود اليه كثيرا[12] ليجادلوه فابان لهم ضلالتهم[13] وعمدهم وكذلك حكماء اليونان ورد
كثير منهم الى المسيح له المجد وتنبا عليه القديس ايلاريوس[14] معلمه انه سيصير[15] اسقفا

1. A فسال له. — 2. A *rursus* كثير. — 3. B فعمدها. — 4. B كتب. — 5. B كثير. — 6. B دير. — 7. B ايلاريس. — 8. B واتقن. 9. B شاطينا. — 10. A موضعه. — 11. B وشاع. — 12. B اليه يهود كثير. — 13. A ظلالتهم. — 14. B ايلاريون. — 15. B يصير.

Lucien lui apprit qu'il était chrétien. Épiphane le pria alors de le faire chrétien. Il le prit et le conduisit à l'évêque, qui le baptisa et lui enseigna les règles de la religion chrétienne. « Je veux être moine, » dit alors Épiphane.
* B 244 r°. « Tu as de grandes richesses, répondit l'évêque, * il ne convient pas que tu sois moine. » Il partit, ramena sa sœur qu'il baptisa, partagea cette fortune entre les pauvres, les couvents et les églises, acquit de nombreux livres. Puis il prit le froc, lui et sa sœur. Il entra dans le couvent de Lucien qui avait été la cause de son baptême, et cela dans la dix-septième année de son âge. Il trouva dans ce monastère saint Hilaire (*Ilaryous*) le grand, qui était un jeune homme pour les années, mais un vieillard pour la conduite. Il reçut saint Épiphane, lui enseigna la vie monastique, les sciences juridiques; la grâce divine était sur lui. En peu de temps, il apprit les sciences ecclésiastiques et monastiques. Il se mit à faire de grands miracles; il ressuscita des morts, chassa des démons et fit jaillir de l'eau ailleurs que là où il y en avait. La réputation de sa vertu et de sa science se répandit; les Juifs se rendirent fréquemment vers lui pour disputer contre lui; il leur montra leurs erreurs et les baptisa, de même des sages des Grecs (*El-Younân*); il ramena beaucoup d'entre eux au Messie, gloire à lui. Saint Hilaire, son maître, prophétisa

على قبرس[1] وامره ان يذهب الى ثم ويسكن هناك وعرفه اين يسكن وامره[2] ان لا يمتنع
اذا طلب فان ذلك برأى الله فمضى وسكن هناك حيث قال له ولما تنيح اسقف قبرس[3]
اتفق ان القديس دخل المدينة ليشترى ما يقوم بالجسد[4] ومعه راهبين فاعلم المسيح
اسقف قديس شيخ وقال له اذهب الى السوق والراهب الذى تجد بيده قطفين عنب
يريد يشتريهم واسمه ابيفانيوس اجعله اسقفا على قبرس[5] فقام وذهب[6] الى السوق
فوجد ابيفانيوس[7] فقال له ارم من يدك هذه القطفين العنب فسأله عن اسمه * فاجابه * f. 206 v°.
ابيفانيوس فعلم القديس ان نبوة القديس[8] ايلاريوس[9] قد تمت فرمى من يده القطفين[10]
ومضى معه[11] الى البيعة وقدمه شماسا وقسا ثم اسقفا ثم اراد الاسقف ان يطيب قلبه
وقلب الجماعة فاعلمهم بالرويا التى رأها فسار[12] وهذا القديس فى الاسقفية السيرة[13] التى[14]
ترضى الله ووضع كتبا كثيرة تحتوى علوما شتى وميامر[15] كثيرة وكان اذا سمع عن انسان
انه غير رحوم يداوم وعظه الى ان يعود يرحم واحتال على يوحنا اسقف اورشليم[16] لما

1. B قبرص. — 2. B فامره. — 3. B قبرص. — 4. B بالطبيعة. — 5. B قبرص. — 6. B وجاء. — 7. B *addit* والراهبين *et memorat responsum post jussionem de abjicienda uva.* — 8. *Deest in* B. — 9. A ابلاريوس, B ايلاريون. — 10. B العنب. — 11. B وبعد. — 12. B فصار. — 13. *Deest in* B. — 14. B الذى. — 15. A ميامرا. — 16. A يروشلم.

qu'il serait évêque de Chypre et lui ordonna d'y aller et d'y habiter. Il lui fit connaître l'endroit de sa demeure et lui ordonna de ne pas résister quand on le demanderait, car tout cela arriverait par le dessein de Dieu. Il partit et habita là où le saint lui avait dit. Quand mourut l'évêque de Chypre, il arriva que saint Épiphane entra dans la ville pour acheter de quoi soutenir son corps; il avait deux moines avec lui. Le Messie informa un évêque vieux et saint et lui dit : « Va au marché, et le moine que tu y trouveras, ayant dans la main deux grappes de raisin qu'il veut acheter et dont le nom est Épiphane, sacre-le évêque de Chypre. » Il se leva, alla au marché, trouva le saint et lui dit : « Jette le raisin que tu as à la main. » Puis il lui demanda
son nom. * Épiphane lui répondit et reconnut que la prophétie de saint * f. 206 v°.
Hilaire était accomplie. Il jeta les grappes, alla à l'église avec le saint qui lui conféra le diaconat, la prêtrise et l'épiscopat. Puis il voulut rassurer son cœur et celui de l'assemblée, et leur raconta le songe qu'il avait eu. Dans son épiscopat, le saint mena une conduite agréable à Dieu. Il composa beaucoup d'ouvrages comprenant toutes les sciences et de nombreuses homélies. Quand il entendait parler d'un homme qui n'était pas charitable, il ne cessait de l'exhorter jusqu'à ce qu'il le devînt. Il usa de ruse envers

سمع عنه قليل الرحمة فاستعار منه قطع فضة وكان ياكل فيه على مائدته فباعهم[1] العدس
وصدق[2] بهم ولما طالبه القديس اسقف يروشليم[3] بهم ومسكه بعزرته اعماه لمقدس
للوقت ولما ساله وتضرع اليه سال الله ففتح عينه الواحدة ولما ارسلت اودكسية[4] وراه
ليساعدها على اسقاط يوحنا فم الذهب مضى الى القسطنطينية قصد ان يصلح بينهما فما
وافقته على طاعته يوحنا واجابت له اذا لم تسقطه[5] والا فتحت البرابى وغلقت الكنايس
فخرج من عندها حزين مفكرا[6] ما ذا يكون فشاعوا اصحاب الملكة فى القسطنطينية بان
ابيفانوس قد اسقط يوحنا فلما بلغ الخبر الى يوحنا ارسل اليه رسالة يعتبه فيها على هذا
وقال له فيها[7] اعلم انك ما تصل الى كرسيك فارسل اليه ابيفانوس جواب الرسالة يعرفه
انه لم يكتب فى معناه بشى وقال له اعلم انك انت ايضا لا تصل الى منفاك ثم خرج
* القديس من القسطنطينية ليمضى الى قبرس[8] فاراد الرب نياحته[9] فى المركب قبل ان * f. 207 r.
يصل ليظهر فضل القديس يوحنا فم الذهب وهكذا[10] فم الذهب ايضا[11] مات فى الطريق

1. B وباعهم. — 2. B وتصدق. — 3. *Pro tribus his verbis* B *habet* ذاكى. — 4. A ولما سالت اودكسية ارسلت. — 5. B تسقطه. — 6. A مفكر. — 7. *Deest in* B. — 8. B قبرص. — 9. نياحه. — 10. B *addit* ايضا. — 11. *Deest in* B.

Jean (*Youhanna*), évêque de Jérusalem (*Ourichalim*). Ayant appris qu'il avait peu de charité, il lui emprunta des pièces d'argenterie dans lesquelles il mangeait à sa table, les vendit et en fit des aumônes. Lorsque le saint évêque de Jérusalem les lui réclama et le saisit par son vêtement, il l'aveugla subitement. Quand il l'implora et s'humilia devant lui, il demanda à Dieu de lui ouvrir un seul œil. Quand Eudoxie (*Aoudoksyah*) envoya après lui pour qu'il l'aidât à déposer Jean Chrysostome (*Fom edz-Dzahab*), il alla à Constantinople (*El-Qostantinyah*) dans le but de rétablir la paix entre eux. Elle refusa d'obéir à Jean et lui répondit : « Si tu ne le déposes pas, j'ouvrirai les temples païens et je fermerai les églises. » Il sortit d'auprès d'elle affligé et réfléchissant à ce qui arriverait. Les partisans de l'impératrice firent courir le bruit à Constantinople qu'Épiphane avait déposé Jean. Celui-ci lui écrivit une lettre pour le blâmer et où il lui disait : « Sache que tu n'arriveras pas à ton siège. » Le saint lui envoya une réponse à sa lettre pour lui faire connaître qu'il n'avait rien écrit dans ce sens et où il ajoutait : « Sache
* f. 207 r. que toi aussi, tu n'arriveras pas à ton lieu d'exil. » Puis il partit * de Constantinople pour aller à Chypre. Le Seigneur voulut qu'il mourût sur le vaisseau avant d'arriver, pour montrer la vertu de Jean Chrysostome, et ainsi, pour celui-ci, il mourut en chemin pour montrer la vertu d'Épiphane. Ce

ليظهر فضل ابيفانوس فعلم القديس بنياحته فقام وصلى ووصى تلاميذه واعلمهما[1] انهما يصيران اساقفة ثم ودعهما[2] ورقد متنيحا بسلام صلاة الجميع تكون معنا[3] امين

## اليوم الثامن عشر من بشنس[4]

فى[5] هذا اليوم تنيح القديس جارجة[6] رفيق انبا افراهام هذا القديس كان مسيحيا عن ابايه وكانوا قديسين[7] ولما كبر صار لهم راعيا[8] وكان كل وقت يخطر ذكر[9] الرهبنة على قلبه فلما كملت له اربعة عشر سنة حركته نعمة من[10] الله ترك الغنم وذهب ماشيا فى الطريق يقصد البرية فرأى عمود من[11] نور من بعد فقصده الى ان اتى النهر فغاب عنه فلما عدا النهر ترايا له الشيطان فى زى رجل[12] شيخ واوجده انه قد رأى ابيه مشقوق الثياب عليه وهو باكيا وصار يترثى له ثم قال له الواجب ان تعود الى ابيك وتجبر قلبه فانه قد ظن ان وحش قدا افترسك وبعد هذا عود الى البرية فدهش القديس ساعة ثم قال ان الانجيل

1. B واعلمهم. — 2. B ادعهم. — 3. *Pro his verbis a* صلاته B *habet* صلاته تحرسنا وتحفظنا والناسخ المسكين. — 4. A منه. — 5. B *addit* مثل. — 6. B جارجى — 7. A قديسون. — 8. B راعيا لهم. — 9. B فكر. — 10. *Deest in* B. — 11. *Deest in* B. — 12. *Deest in* B.

dernier fut averti de sa mort; il se leva, pria, fit ses recommandations à ses disciples et leur annonça qu'ils deviendraient évêques. Puis il leur fit ses adieux et s'endormit en paix. Que la prière de tous soit avec nous! Amen.

## DIX-HUIT DE BACHONS (13 mai).

En ce jour mourut saint Djirdjeh (*Djaridjah*)[1]. Ce saint était chrétien par ses parents qui étaient deux saints. Quand il eut grandi, il fut pour eux un berger et tout le temps il pensait à la mention du monachisme. Lorsqu'il eut quatorze ans accomplis, la grâce divine le poussa à abandonner son troupeau et à se mettre en route, se dirigeant vers le désert. Il vit de loin une colonne de lumière vers laquelle il se dirigea jusqu'à ce qu'il arriva au fleuve, mais elle disparut. Quand il l'eut passé, Satan (*Ech-Chaïṭan*) lui apparut sous l'extérieur d'un vieillard : il lui fit croire qu'il avait vu son père couvert de vêtements déchirés et pleurant. Il se mit à se lamenter sur lui et dit au saint : « Il faut que tu retournes près de ton père et que tu fortifies son cœur, car il croit qu'une bête sauvage t'a déchiré; après cela, reviens au désert. »

1. B *Djaridja*, Maï *Georgius*.

المقدس يقول من احب ابا او اما اكثر منى فما يستحقنى[1] فلما قال هذا صار الشيطان مثل الدخان وهرب[2] منه فعرف انه الشيطان وللوقت ظهر له العمود النور ورافق معه ملاك بزى راهب ولم يزل يتبعه الى ان اتى دير[3] اريول[4] فقام فيه عند رجل[5] قديس عشرة سنين لم يذق[6] طبيخا ولا خمرا ولا شيا من الفواكه * ولا نام فيها الا هو جالس[7]. * f. 207 v°.
فلما زاد فى النسك ظهر له ملاك الله[8] وقال له ان الرب يقول لك ان تمشى فى الطريق الوسطى ليلا يضعف جسدك ثم رسم له قانون يعمله وهو ان يصوم كل يوم الى عشية وان ياكل قليل خبز[9] وينام من الليل نصفه لراحة جسده والنصف الاخر يصلى ويسهر فلما اقام[10] هذا القانون مدة طلب الانفراد فى البرية الجوانية فاقام فيها[11] يومين يمشى فظهر له رويا ان يعود الى مكانه فوجد نفسه عند دير الروم فلما عاد[13] الى ديره واتفق ان انبا افراهام[14] اراد الخروج الى ذلك[12] الدير فوجده واتفق معه وجاوا الى دير القديس

1. Matthaeus, x, 37. — 2. B فهرب. — 3. B *addit* انبا. — 4. A *et* B اوريون. — 5. B *addit* شيخ. — 6. B يذوق. — 7. A جالسا. — 8. B الرب. — 9. B خبز قليل. — 10. B قام. — 11. *Deest in* B. — 12. B اعاد. — 13. B افرام. — 14. *Deest in* A.

Le saint demeura stupéfait quelque temps, puis il répondit : « Le saint Évangile nous dit : *Quiconque aime son père et sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi*[1]. » A ces paroles, Satan devint comme une fumée et s'enfuit. Le saint reconnut que c'était Satan. Aussitôt, la colonne de lumière lui apparut et un ange, sous l'apparence d'un moine, chemina avec lui et il ne cessa de le suivre jusqu'à ce qu'il arriva au couvent d'Aryoul[2]. Il y resta dix ans auprès
* f. 207 v°. d'un saint, sans goûter rien de cuit, ni de vin ni de friandise; * il ne dormait qu'assis. Quand il redoubla ses austérités, l'ange de Dieu lui apparut et lui dit : « Le Seigneur te dit de marcher dans une voie moyenne de peur que ton corps ne s'affaiblisse. » Ensuite, il lui fixa une règle à observer, à savoir : jeûner toute la journée jusqu'au soir, manger un peu de pain, dormir la moitié de la nuit pour le repos du corps et passer l'autre moitié à veiller et à prier. Quand il eut observé cette règle quelque temps, il chercha la solitude dans le désert intérieur, il y resta à marcher pendant deux jours : ensuite, une vision lui ordonna de revenir à son endroit : il se trouva près du couvent d'Er-Roum. Quand il revint au sien, il arriva qu'Anbâ Ephrem (*Afraham*) voulut sortir pour se rendre à ce monastère; il se rencontra avec

1. Matthieu, x, 37. — 2. A et B *Ouryoun*.

ابو مقار وسكنا[1] عند الاب انبا يونس[2] قمص شيهات فاعطاهم مكان بالقرب منه وذلك المكان معروف باقى الى اليوم فى القلاية المعروفة بيجيج[3] وحيث نزل اليها السيد المسيح وسجدا له واعطاهما السلام وصعد عنهما والطاق الذى كان نزل اليهما منها النور باقى[4] فيها[5] الى اليوم وكتبوا كتبا كثيرة ومواعظ للرهبان[6] ومدحوا فيها الطاعة وتنيح فيها[7] انبا افراهام[8] ومن بعده انبا جارجة وكانت حياته اثنين وسبعين سنة منها اربعة عشر فى العالم وثمانية وخمسين فى الرهبنية[9] صلاته[10] تكون معنا الى الابد[11] امين

وفيه[12] ايضا حلول روح القدس على التلاميذ بعلية صهيون وتكلموا بسائر اللغات وهو يسمى عيد العنصرة[13]

1. A وسكنوا. — 2. B برانس. — 3. B بنجيج. — 4. B باقية. — 5. *Deest in* B. — 6. A الرهبان. — 7. *Deest in* A. — 8. A افراهام, B افرام. — 9. B الرهبانية. — 10. A صلاتهم. — 11. *Pro* الى الابد B *habet* وتحرسنا والناسخ المسكين. — 12. *Haec commemoratio deest in* B, Maï, Assemani. — 13. Malan *addit praedicationem in ecclesia S. Boulâ et* Ludolf *commemorationem S. Chenoudae.*

lui et ils allèrent au couvent du saint père Macaire (*Abou Maqâr*). Ils y restèrent auprès du père Anbâ Jonas (*Younis*), higoumène de Scété (*Chaihât*), qui leur donna un endroit dans son voisinage : cet endroit est encore connu et a subsisté jusqu'à présent dans la cellule connue sous le nom de Yabdjidj. Lorsque Notre-Seigneur le Messie descendit vers eux et qu'ils se prosternèrent devant lui, il leur donna le salut et remonta au ciel. La fenêtre par laquelle descendit cette lumière subsiste encore aujourd'hui. Ils écrivirent des livres nombreux et des exhortations pour les moines dans lesquelles ils louaient l'obéissance. Anbâ Ephrem mourut et après lui Anbâ Djaridjah. Sa vie fut de soixante-douze ans, dont quatorze dans le monde et cinquante-huit dans le couvent. Que sa prière soit éternellement avec nous! Amen.

[1]En ce jour eut lieu la descente du Saint-Esprit sur les disciples, dans la partie élevée de Sion (*Saihoun*). Ils parlèrent toutes les langues. Elle est appelée fête de la Pentecôte (*El-'Anṣarat*)[2].

1. Cette commémoration manque dans B, Maï, Assemani. — 2. Malan ajoute la prédication dans l'église de Saint-Boulâ et Ludolf la commémoration de S. Chenouda.

اليوم التاسع عشر من بشنس

فى هذا اليوم تنيح الاب القديس المجاهد ابا اسحق قسس التلالى هذا القديس
كان مولده من * بعض قرى مصر الحقيرة من ابوين فقراء الا انه[1] استغنى بالاعمال * f. 208 r.
الصالحة وورث كورة الاحيا هذا القديس لما ان دخلت الشيوخ دفعة الى الريف ليبيعوا
عمل ايديهم تبعهم الى البرية وخدمهم ودخل تحت نير الطاعة وتناهى فى النسك وعدم
القنية فلم يملك فى مدة رهبنته ثوبين وكان اذا سالوه[2] ان يقتنى ثوبين كان يجيبهم
انى[3] علمانى الى الان لم لان[4] فى العالم لم يكن لى ثوبين ثم قال[5] ان اباءنا كانوا
يلبسون ثيابا من ليف ونحن فما[6] نقنع بثوب واحد[7] وكان دائما يبكى واذا سال عن[8]
بكاه كان[9] يقول ان اباتى تنيحوا وتركونى يتيما[10] ومكث مدة من السنين يخلط رماد
المجمرة متاع الهيكل فى[11] الخبز ويأكله وفى بعض الاوقات اعتل بعلة صعبة فعمل له بعض

1. B *addit* كان. — 2. B سالة. — 3. B اننى. — 4. B لانى. — 5. B *addit* لهم. — 6. B ما. — 7. A واحدة. — 8. B *addit* سبب. — 9. B فكان. — 10. B يتيم. — 11. B مع.

DIX-NEUF DE BACHONS (14 mai).

En ce jour mourut le saint père, le combattant pour la foi, le prêtre
* f. 208 r. Anbâ Isḥaq el-Qolâlî. Le lieu de naissance de ce saint était * une misérable bourgade d'Égypte (*Misr*); ses parents étaient pauvres, mais il était riche de bonnes œuvres. Ce saint hérita du pays des vivants. Lorsqu'une fois les vieillards entrèrent dans le Rif pour vendre le travail de leurs mains, il les suivit dans le désert et entra sous la lumière de l'obéissance, atteignit les dernières limites de l'ascétisme et s'abstint de toute acquisition. Pendant toute sa vie monastique, il ne posséda pas deux vêtements. Quand on lui demanda d'en avoir deux, il répondit : « J'ai appartenu au monde jusqu'à présent, car, dans le monde, je ne possédais pas deux vêtements. » Puis il ajoutait : « Nos pères ne possédaient que des vêtements de fibres de palmier et nous, nous ne nous contentons pas d'un seul vêtement! » Il pleurait continuellement; quand on l'interrogeait sur ses larmes, il disait : « Nos pères sont morts et nous ont laissés orphelins. » — Il resta un certain nombre d'années mélangeant la cendre de l'encensoir de l'église à son pain et le mangeant. Un jour, il fut atteint d'une maladie grave; un des frères lui prépara de la nourriture, mais il n'accepta rien de lui. Ce frère lui ayant

الاخوة طعاما فلم ينل[1] منه شيئا[2] ولما سأله الاخ سوألا كثيرا ووصف له منفعة
بالمدواة[3] فاجابه[4] قائلا صدّقنى يا اخى انى اشتهى ان ابقى بهذه[5] العلة ثلثين سنة
ولما كبر سنه وكثر فضله اجتمعوا الشيوخ واتفقوا عليه[6] ان يجعلوه قسيسا[7] فهرب منهم ودخل
الى حقل مزروع فاستخبا فيه ولما طافوا عليه كثيرا لم يجدوه وعبروا على ذلك الحقل
وجلسوا فى طرفه[8] ليستريحوا وكان معهم دابة فانفلتت ودخلت فى وسط الحقل ووقفت
عند الاب ولما دخلوا يمسكوها وجدوه فقصدوا ربطه ليلا يهرب منهم فقال لهم ما عدت[9]
اهرب لانى علمت[10] ان هذا فى[11] رأى الله فمضى معهم وتقدم قسا وزاد فى طاعة
الشيوخ وتعليم الشباب الفضيلة وبخاصة الطاعة ولما دنت وفاته * سألوه شبان البرية ان يفيدهم * f. 208 v°.
ما يعملوه بعده فاجابهم مثلما كنتم ترونى اصنع فاصنعوا[12] ان شيتم تثبتوا فى البرية فاثبتوا
لاننا نحن لما تيحت اباتنا[13] حزنا ولما عملنا مثل عملهم ثبتنا بعدهم ثم تنيح بسلام
صلاته تكون معنا[14] امين

1. B ينال. — 2. A شى. — 3. B منفعته له. — 4. B اجابه. — 5. B فى هذا. — 6. واتفقوا عليه deest in A. — 7. B قسا. — 8. AB طرقه. — 9. B بقيت. — 10. B عرفت. — 11. B من. — 12. B اصنعوا. — 13. *Deest in* B. — 14. B صلاته وبركاته تشملنا والناسخ المسكين.

adressé de nombreuses questions et lui ayant décrit son utilité pour la guérison, il lui répondit : « Crois-moi, mon frère, je désire rester trente ans avec cette maladie. » Quand son âge fut avancé et son mérite accru, les frères se réunirent et convinrent de l'ordonner prêtre. Il s'enfuit, entra dans un champ ensemencé et s'y cacha. Quand ils eurent beaucoup cherché après lui sans le trouver, ils passèrent près de ce champ et s'assirent sur le bord pour se reposer. Ils avaient avec eux une bête de somme qui s'échappa, entra au milieu du champ et s'arrêta auprès du père. Quand ils y pénétrèrent pour la prendre, ils le trouvèrent et voulurent l'attacher pour qu'il ne prît pas la fuite. Il leur dit : « Je ne m'enfuirai plus, car je reconnais que ceci est dans l'intention de Dieu. » Il partit avec eux, fut ordonné prêtre et redoubla d'obéissance envers les vieillards, instruisant les jeunes gens vertueux et particulièrement sur l'obéissance. Quand sa fin approcha, * les jeunes moines * f. 208 v°.
du désert lui demandèrent de leur faire connaître ce qu'ils devraient faire après lui, il leur répondit : « Ce que vous me voyiez faire, faites-le si vous voulez persévérer dans le désert, et persévérez, car, lorsque nos pères mouraient, nous nous affligions et lorsque nous faisons comme eux, nous persévérons. » Puis il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

وفيه[1] ايضا استشهد القديس اسيدراس هذا كان من اهل انطاكية وكان ابوه من اكابر المملكة مقدم على جيوش كثيرة وكان اسمه بنديلاوس وكانت والدته تسمى صفية وكان له اخت تسمى اوفيمية فلما كفر ديقلاديانوس ترك القديس بنديلاوس وابنه اسيدراس كلما لهما خرجا خفية الى احد الجبال وسكنا عند رجل قديس يسمى ابا صموئيل فلما علم الملك بقضيتهما ارسل احضرهما وبدأ يلطف بابيه بنديلاوس ويوعده بتوعد حسن فلم يلتفت الى شى من اقواله فأمر باخذ رأسه واما القديس اسيدراس فمكث يعاقب مدة كبيرة وكان عمره يومئذ اثنى عشر سنة وكانت امه واخته يثبتوه ويطوبوه على احتماله ثم شتما الملك واصنامه فأمر باخذ رؤوسهما فاما القديس فنال عقوبات كثيرة واجرى الله على يديه ايات كثيرة من سائر انواع الاعاجيب وكثيرين امنوا واستشهدوا لما رأوا منه ولما حس الملك ان تنجذب الناس والعسكر الى الايمان بالمسيح بسبب القديس أمر باخذ رأسه ونال اكليل الحياة بركة صلاته تكون معنا امين

1. *Haec commemoratio deest in* B. Ludolf.

[1] En ce jour aussi mourut martyr saint Isidore (*Isidâros*). Il était des gens d'Antioche (*Antâkyah*). Son père était des grands de l'empire et commandait des troupes nombreuses; il se nommait *Bandilâous*. Sa mère s'appelait Sophie (*Sofyah*). Il avait une sœur nommée Euphémie (*Aoufimyah*). Quand Dioclétien (*Diqlâdyânous*) devint infidèle, saint Bandilâous et son fils Isidore abandonnèrent tout ce qu'ils avaient, partirent en cachette pour une montagne et habitèrent chez un saint appelé Anbâ Samuel (*Samouïl*). Quand l'empereur apprit leur affaire, il les envoya chercher, se mit à flatter Bandilâous et à lui faire de belles promesses. Mais il ne fit attention à aucune de ses paroles et l'empereur lui fit trancher la tête. Quant à saint Isidore, il demeura longtemps à lui faire souffrir des supplices : le saint avait alors douze ans. Sa mère et sa sœur le fortifiaient, l'encourageaient à la patience. Puis elles injurièrent l'empereur et ses idoles : il leur fit trancher la tête. Le saint subit des tourments nombreux et Dieu produisit par ses mains beaucoup de miracles de toute sorte. A cette vue, un grand nombre de gens crurent et subirent le martyre. Quand l'empereur connut qu'à cause du saint beaucoup de gens et de soldats étaient entraînés vers la foi dans le Messie, il lui fit trancher la tête : Isidore reçut la couronne de la vie. Que la bénédiction de sa prière soit avec nous! Amen.

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf.

## اليوم العشرين من بشنس

فى[1] هذا اليوم تنيح القديس ابا امانى[2] الذى من جبل تونة هذا القديس كان فيما هو صبيا رأى رويا كان القديس انطونيوس يستدعيه الى الرهبنة فلما استيقظ * نهض لوقته واتى للقديس[3] اعنى[4] القديس ايسيدراس[5] فلبسه الاسكيم واقام عنده ثم انه جاء[6] الى جبل تونة وبنا له مغارة هناك ثم اجهد نفسه عبادات كثيرة فى الليل والنهار فحسده الشيطان واتى اليه فى شكل امراة[7] راهبة ولما قرع وفتح له باب المغارة[8] لم يخف منه انه[9] الشيطان فسأله ان يصلى معه فلم يفعل واظهر خبثه وتبدل[10] شخصه وصار كلهيب النار ثم قال للقديس انا اجيب لك حربى الكبير ثم مضى ودخل قلب امرأة شابة وسوس[12] لها ان ترمى[13] القديس معها فى الخطية فلبست افخر قماشها واتت اليه عشية وبدت تقرع * f. 209 r°.

1. B *addit* مثل. — 2. B امونى. — 3. B الى القديس. — 4. *Deest in* B. — 5. B ايسدرس. — 6. B ثم اتى. — 7. *Deest in* B. — 8. B قرع باب المغارة وفتح له. — 9. *Deest in* B. — 10. B وبدل. — 11. B *addit* فى. — 12. B ووسوس. — 13. B يرمى.

### VINGT DE BACHONS (15 mai).

En ce jour mourut le saint Anbâ Ammonios (A *Amâni*, B *Amouni*) de la montagne de Tounah. Dans sa jeunesse, ce saint eut un rêve; il crut voir saint Antoine (*Antounyous*) l'appeler à la vie monastique. Lorsqu'il s'éveilla, * il partit sur-le-champ et alla trouver le saint, c'est-à-dire saint Isidore (*Isidâros*), qui le revêtit du froc. Il demeura près de lui, ensuite il vint à la montagne de Tounah et s'y bâtit un ermitage. Puis il pratiqua des dévotions nombreuses, nuit et jour. Satan (*E-chChaiṭân*) le détesta et vint à lui sous l'apparence d'une religieuse. Lorsqu'il eut frappé et que la porte de l'ermitage lui fut ouverte, Ammonios n'ignora pas que c'était Satan. Celui-ci lui demanda de prier avec lui, mais il ne le lui accorda pas; il révéla son déguisement, changea de forme et apparut comme une flamme de feu. Puis il dit au saint : « Je te déclare une grande guerre. » Ensuite il partit et entra dans le cœur d'une jeune femme à qui il suggéra de précipiter le saint avec elle dans le péché. Elle revêtit ses plus beaux vêtements, alla le trouver un soir et se mit à frapper à la porte de l'ermitage en disant : « Je suis une étrangère, je me * f. 209 r°.

باب المغارة قائلة انى امرأة غريبة وقد ضلت عن الطريق وقد امسى[1] الوقت فلا تخلينى خارجا ليلا ياكلنى الوحش وتكون انت المطالب بدمى فلما فتح لها وعرف[2] مكيدة الشيطان الذى ارسلها حينئذ بدأ يعظها من الكتب الالهية ويخوفها ويعلمها[3] ان[4] العذاب والجحيم معد[5] للخطاة ويذكر لها السرور والفرح المعد للقديسين حينئذ فتح الرب قلبها لتفهم ما يقوله فنزعت عنها ذلك اللباس وخرت عند قدميه باكية وسألته[6] ان يقبلها ويخلص نفسها[7] فحلق رأسها والبسها ثوب شعر وصارت تعمل فضائل كثيرة تفوق فضائل القديسين الكبار لانها كانت تصلى الف ومأيتى صلاة فى الليل وفى النهار وتصوم يوم يومين يومين وثلاثة وجمعة فلما خاب ابليس من هذا الامر عاد الى شىء اخر وهو انه تزيا بزى الراهب وصار يدخل الى دير[8] ويقول لهم وهو باكى ان انبا امانى[9] الناسك[10] قد تزوج بامرأة

* f. 200 r° وهى عنده فى * المغارة وقد افضح الرهبان واهان الاسكيم فلما سمع بذلك انبا ابلوا المتشبه بالملائكة اخذ[11] معه انبا يوساب وانبا توهى[12] واتوا[13] الى جبل تونة الى عند[14]

1. B وامسى. — 2. B ويعلم. — 3. Deest in B. — 4. B من. — 5. B المعد. — 6. B وسالها. — 7. Pro his verbis a وسالته A habet فسالها على خلاص نفسها. 8. B الى الدير. — 9. B امونى. — 10. A النسك. — 11. A واخذ. — 12. A بوهى, B توهى. — 13. B واتى. — 14. Deest in B.

suis égarée, le soir est venu : ne me laisse pas dehors, de peur que les bêtes féroces me mangent; tu es responsable de mon corps. » Lorsqu'il lui eut ouvert et qu'il eut reconnu la ruse de Satan qui l'avait envoyée, alors il se mit à lui adresser des exhortations tirées des livres divins, à l'effrayer, à lui apprendre que les châtiments et l'enfer sont réservés aux pécheurs, et à lui mentionner les joies et le contentement destinés aux saints. Alors le Seigneur ouvrit son cœur à l'intelligence des paroles du saint, elle enleva ses vêtements, tomba à ses pieds et lui demanda de la recevoir et de sauver son âme. Il lui rasa la tête et la revêtit d'un vêtement de poil. Elle commença à faire de nombreuses bonnes œuvres qui surpassaient celles des grands saints, car elle faisait douze cents prières la nuit et autant le jour; elle jeûnait tous les deux jours et trois jours et le vendredi. Lorsque le diable (*Iblis*) eut échoué dans cette entreprise, il eut recours à un autre moyen. Il prit l'extérieur d'un moine et entra de couvent en couvent, disant en pleurant :

* f. 200 v°. « Anbâ Ammonios l'ascète est marié à une femme qu'il a avec lui dans * son ermitage, il a couvert de honte les moines et humilié le froc. » Quand Anbâ Ablou, pareil aux anges, entendit cela, il prit avec lui Anbâ Yosâb et Anbâ Touhi et ils allèrent à la montagne de Tounah chez Anbâ Ammonios.

انبا امانى[1] فلما قرعوا باب المغارة وخرجت الامرأة حققوا الامر وكان قد سماها[2] السادج فلما دخلوا وصلوا جلسوا[3] يتحدثوا فى عظائم الله الى اخر[4] النهار قال لهم انبا امانى[5] قوموا نبمر السادج لانها تخبز لنا قليل من الخبز فلما خرجوا وجدوها فى التنور وهو محمى مضطرم نارا[6] ويديها مبسوطين فتعجبوا لذلك عجبا عظيما حينئذا قدموا الخبز واكلوا وفى تلك الليلة عرف الملاك انبا ابلوا بقضية السادج مع القديس انبا امانى[7] وان الرب لم يرسلكم الى هاهنا اليوم الا لتحضروا[8] نياح السادج فلما كانت الساعة الثالثة من الليل احترت بحمى شديدة وسجدت قدام الرب وفيها اسلمت روحها فكفنوها[9] جيدا ودفنوها وابتدى انبا امانى[10] يعرفهم فضائلها وانها اقامت عنده ثمانية عشر سنة لم ترفع وجهها[11] الى فوق ترى شخصه[12] ولا يراها قط[13] وكان دائما[14] طعامها خبزا وملحا[15] وبعد قليل تنيح ايضا[16] انبا امانى[17] بركته علينا[18] امين

1. B امونى. — 2. B اسماها. — 3. A وجاسوا. — 4. B عشية. — 5. B امونى. — 6. B نار. — 7. B امونى. — 8. B حتى تحضروا. — 9. B وكفنوها. — 10. B امونى. — 11. B *addit* قط. — 12. B لتنظر وجهه. — 13. B ولا هو راها. — 14. *Deest in* B. — 15. B خبز وملح. — 16. *Deest in* B. — 17. B امونى. — 18. *Pro* بركته علينا B *habet* تعضدنا الى الابد (ms.) صلاته تحرسنا وتعضدنا.

Lorsqu'ils eurent frappé à la porte de l'ermitage et que la femme fut sortie, ils furent certains de la chose; il l'avait nommée Es-Sâdidj. Quand ils furent entrés et eurent prié, ils s'assirent en causant des grandeurs de Dieu jusqu'à la fin du jour. Alors Anbâ Ammonios leur dit : « Levez-vous, allons voir Es-Sâdidj, car elle nous a préparé un peu de pain. » Lorsqu'ils sortirent, ils la trouvèrent dans le four qui était chauffé et allumé; elle avait les deux mains étendues; ils en furent extrêmement étonnés. Puis ils présentèrent le pain et le mangèrent. Cette nuit l'ange informa Anbâ Ablou de l'affaire d'Es-Sâdidj et lui dit : « Le Seigneur ne vous a envoyés ici aujourd'hui que pour que vous assistiez à la mort d'Es-Sâdidj. » Lorsque arriva la troisième heure de la nuit, elle fut consumée par une fièvre violente, elle se prosterna devant le Seigneur et rendit l'âme. Ils lui firent de belles funérailles et l'enterrèrent. Anbâ Ammonios commença à les informer de ses mérites; elle avait été chez lui pendant dix-huit ans sans lever son visage vers lui pour voir sa personne et lui-même ne l'avait jamais regardée : elle ne se nourrissait que de pain et de sel. Peu après Anbâ Ammonios mourut aussi. Que sa bénédiction soit sur nous! Amen.

## اليوم الحادى والعشرين من بشنس

[1]في[2] هذا اليوم تنيح القديس مرطيانوس هذا القديس ترهب عند صباه عند شيخ
قديس[3] ثم انتقل الى الجبل الذى عند قيسارية فلسطين الذى يدعى جبل السفينة وكان
يعمل عبادات كثيرة فلما اقام ستة وستون[4] سنة هناك وشاع ذكره سمعت به امرأة خاطية
مشهورة فقالت لبعض المتحدثين بفضائله * الى كم انتم تمجدوه وهو فى برية لا ينظر الى[5] * f. 210 r°.
امرأة ولو ابصرنى[6] لا فسدت نسكه وانجس[7] بتوليته ولما يعلموه اوليك من قدسه عازبوها
فى هذا فراهنتهم على شىء[8] على انها تمضى اليه وتوقعه معها فى الخطئة ثم انها نهضت
من ساعتها[9] واخذت معها حلى وحلل[10] واطياب كثيرة وكانت جميلة الى الغاية ثم مضت
الى قلايته وعليها خلقان زرية[11] مستترة الوجه وحليها وقماشها مربوط معها فى صرة ثم انها

1. *Hic* Mai *et* Ludolf *addunt commemorationem sanctae Virginis deiparae quae deest in* AB. — 2. B *addit* عمل. — 3. A شيخا قديسا. — 4. ستة وستون *desunt in* A. — 5. *Deest in* B. — 6. B نظرنى. — 7. A ونجس. — 8. B *addit* بقربينهم. — 9. B وجهها. — 10. B حلل وحلي. — 11. *Deest in* B.

VINGT ET UN DE BACHONS (**16 mai**).

[1]En ce jour mourut saint Marcien (*Martyânous*) qui embrassa la vie monastique dans sa jeunesse, auprès d'un saint vieillard. Puis il se transporta à la montagne qui est près de Césarée de Palestine (*Qaïsâryah Falasṭîn*) et qu'on appelle la montagne du vaisseau (*Djebel es-Safinah*). Il y pratiqua de nombreuses adorations. Lorsqu'il y fut resté soixante-six ans et que sa réputation se fut répandue, une pécheresse connue entendit parler de lui ; elle dit
* f. 210 r°. à un de ceux qui l'entretenaient de ses mérites : * « Vous le louez et il habite dans le désert ; il n'a jamais vu de femme ; s'il me voyait, je mettrais à mal son ascétisme et je corromprais sa virginité. » Comme ceux-là connaissaient sa sainteté, ils la contredirent : elle leur fit le pari qu'elle irait le trouver et le ferait tomber avec elle dans le péché. Puis elle se leva sur-le-champ, prit avec elle des bijoux, des robes et de nombreux parfums ; elle était extrêmement belle. Ensuite elle se rendit dans sa cellule, couverte d'habits usés et cachant son visage ; ses bijoux et ses vêtements étaient attachés dans un sac. Puis elle se cacha dans un endroit voisin du sien jusqu'au soir.

1. Maï et Ludolf ajoutent ici la commémoration de la Sainte Vierge, mère de Dieu, qui manque dans A et B.

استترت فى مكان قريب من موضعه الى ان امسى النهار فقرعت عليه الباب وطلبت المبيت عنده الى باكر فتحير القديس فى[1] امرها اما ان يخليها[2] برا[3] فياكلها الوحش واما ان يدخل بها[4] فتشتد المحاربة بسببها واخيرا فتح لها ومضى مكان اخر فى القلاية واما هى[5] فلبست[6] وتزينت وتطيبت وهجمت عليه وطلبت[7] منه ان[8] ينام معها وبدت تحسن له وتقول له ما ثم احدا يرانا فلما علم انها مصيدة من الشيطان[9] قال لها ترفقى حتى ابصر الطريق لان الناس لهم عادة ان ياتوا الىّ فلما[10] خرج اضرم نارا[11] وبدأ يحز[12] نفسه فيها وقت بعد وقت قائلا[13] ان كنت تقدر على الجحيم فدونك والخطيئة فاحترقت رجليه واصابعه فلما ابطا عنها خرجت لتبصره[14] فرأته فى[15] تلك الحال وهو يرمى نفسه فى النار فخافت واضطربت[16] حواسها ورجع[17] اليها عقلها فنزعت[18] لباسها وخرت عند رجليه[19] وسألته[20] ان يعينها على خلاص[21] نفسها فبدأ يعظها ويعرفها زوال[22] الدنيا وشهواتها وقال لها

1. B من. — 2. B يتركها. — 3. *Deest in* B. — 4. B يدخلها *et addit* عنده. — 5. *Haec quatuor verba desunt in* B. — 6. B *addit* هى. — 7. B نطلب. — 8. *Deest in* B. — 9. B العدو. — 10. B *addit* ان. — 11. B نار. — 12. B يجرب. — 13. *Deest in* B. — 14. B تبصره. — 15. B على. — 16. A *addit* وسالته ان تنخ. — 17. A فيرجع, B ورجع الى. عقلها. — 18. B *addit* قماشها و. — 19. B قدميه. — 20. *Deest in* A. — 21. *Pro his tribus verbis* B *habet* يخلص. — 22. B *addit* هذه.

Elle frappa à sa porte et lui demanda de passer la nuit chez lui. Ce saint fut stupéfait de son affaire : s'il la laissait dehors, les animaux sauvages la mangeraient; s'il la faisait entrer, la lutte s'accroîtrait à cause d'elle. A la fin, il lui ouvrit et alla dans un autre endroit de sa cellule. Quant à elle, elle s'habilla, se para, se parfuma et se précipita vers lui en lui demandant de dormir avec elle. Elle commença à le caresser en lui disant : « Il n'y a personne qui nous voie. » Quand il reconnut que c'était du gibier de Satan, il lui dit : « Permets que j'examine le chemin, car les gens ont l'habitude de venir me trouver. » Quand il sortit, il alluma un feu et commença à s'y prosterner de temps en temps en disant : « Si tu peux supporter l'enfer, à toi le péché. » Ses pieds et ses doigts furent brûlés. Comme il tardait, elle sortit pour le voir et l'aperçut en cet état. Elle eut peur, ses sens furent troublés, sa raison lui revint; elle enleva ses vêtements, tomba à ses pieds et lui demanda de l'aider à sauver son âme. Il se mit à l'exhorter et à lui enseigner la fragilité de ce monde et de ses plaisirs et lui dit : « Il ne convient pas que

لا يستقيم لنا ان نكون فى موضع واحد وانه مضى بها الى احد ديارات العذارى واوصى
الام عليها فارضت الرب فى[1] بقية حياتها * ووصلت الى رتبة عالية ونالت موهبة[2] الشفا *f. 210 v°.
فابرت[3] مرضى كثير فاما انبا مرطيانا فخاف ان ياتى اليه العدو بامراة اخرى فمضى الى
جزيرة فى[4] وسط البحر وسكن هناك واتفق[5] له[6] رجل بحرى صار يجيب له قوته
ويبيع شغل يديه فلما اقام مدة هناك اتفق ان مركب هناك قد غرقت فتعلقت امراة
منها[7] بشى من الالواح[8] فرماها الموج الى تلك الجزيرة فلما راها تحير فى امرها[9]
واقامتها[10] معه فترك لها الجزيرة بعد ان البسها ثياب الرهبنة واعد لها قوتها وعرفها انه لا ينبغى
له السكن معها ثم القى نفسه فى[11] البحر فحمله درفيل والقاه البر ومن ذلك الوقت لم
يكن[12] بعد[13] مسكنا مكانا[14] دائما بل يدور فى الجبال والبرارى والمدن الى ان طاف مائة
وخمسة وستين مدينة وهو لا يستقر فى كل مدينة[15] سوى يوما[16] واحد واخرهم حبس
نفسه ولما علم انه يريد يفارق العالم[17] فاستدعى الاسقف فى الكنيسة وعرفه قضيته من

1. *Deest in* B. — 2. B مواهب. — 3. B وابرت. — 4. *Deest in* B. — 5. B فاتفق. — 6. A *addit* ان. — 7. B منها امراة. — 8. من الالواح *deest in* B. — 9. امرها و *deest in* B. — 10. A وقامته. — 11. B الى. — 12. *Deest in* B. — 13. B يبعد. — 14. B مكان. — 15. B واحدة. — 16. A يوم. — 17. B الدنيا.

nous soyons dans un même endroit. » Il l'emmena à un couvent de vierges et la recommanda à la supérieure. Elle fut agréable à Dieu pendant le reste de
*f. 210 v°. sa vie, * arriva à un degré élevé, reçut le don des guérisons et guérit beaucoup de malades. Quant à Anbâ Marcien, il craignit que l'ennemi lui amenât une autre femme. Il alla dans une île au milieu de la mer et y habita. Un marin convint avec lui de lui apporter chaque jour sa nourriture et de vendre le travail de ses mains. Il était là depuis un certain temps lorsqu'un bateau fut submergé. Une femme qui s'y trouvait s'accrocha à une planche et la vague la jeta dans cette île. En la voyant, il fut troublé de son aventure et de l'idée de demeurer avec elle : il lui laissa l'île, après l'avoir habillée de vêtements monastiques, il lui assura sa nourriture et lui dit qu'il ne convenait pas qu'il habitât avec elle. Puis il se jeta dans la mer; un dauphin le porta et le fit arriver à terre. A partir de ce moment, il n'habita plus d'une façon continue un endroit, mais il parcourait les montagnes, les déserts et les villes, au point qu'il fit le tour de 165 villes, sans s'arrêter plus d'un jour dans le même endroit; à la fin, il s'enferma. Quand il sut qu'il allait quitter ce monde, il pria l'évêque de venir à l'église et l'informa de son

اولها الى اخرها فتعجبوا منه ومن احراق جسده وكان الاسقف قبل هذا ظهر له ملاك الله[1] فقال[2] له انزل واهتم[3] بجسد القديس مرطيانوس ثم اسلم الروح بيد الرب فكفنوه ودفنوه واما المراة التى فى الجزيرة فاقام ذلك البحر[4] يفتقدها الى ان تنيحت فاتى ووجد جسدها وهو ابيض من الثلج[5] فحمله الى بلاده صلاتهما تحفظنا[6] امين[7]

اليوم الثانى والعشرين[8] من بشنس

[9]فى[10] هذا اليوم تنيح القديس الرسول[11] اندرانيقوس[12] هذا القديس انتخبه ربنا يسوع المسيح من جملة السبعين تلميذ الذين ارسلهم قبل الامه يكرزون[13] بملكوت الله وحلت عليه الروح فى العلية فبشر مع التلاميذ * وكرز فى مواضع كثيرة ثم وضعت[14] عليه الرسل اليد وساموه[15] اسقفا على مدينة بنونياس[16] فكرز فيها ورد كثيرين الى نور الايمان من * f. 211 r°.

1. B الرب. — 2. B الرب. — 3. A اهتم. — 4. B البحار. — 5. B كالثلج. — 6. *Pro* صلاتهما تحفظنا B *habet* صلواتهم وبركاتهم تحرسنا والناسخ المسكين وبين ... اجمعين. — 7. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 8. B وعشرين. — 9. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 10. B *addit* مثل. — 11. B الرسول القديس. — 12. B اندرونيقوس. — 13. B يكرزوا. — 14. B ووضعت. — 15. B سامره. — 16. B نرنياس.

histoire, du commencement à la fin : les gens l'admirèrent ainsi que la façon dont il avait brûlé son corps. Auparavant, l'ange de Dieu avait apparu à l'évêque et lui avait dit : « Descends et occupe-toi du corps de saint Marcien. » Puis celui-ci remit son âme aux mains du Seigneur : on l'ensevelit et on l'enterra. Pour la femme qui était dans l'île, ce marin continua de la visiter jusqu'au moment où elle mourut. Il vint, trouva son corps plus blanc que la neige et la transporta dans son pays. Que leur bénédiction soit avec nous! Amen[1].

VINGT-DEUX DE BACHONS (**17 mai**).

[2]En ce jour mourut le saint apôtre Andronic (A *Andrâniqous*, B *Andzroniqous*). Ce saint fut choisi par Notre-Seigneur Jésus (*Yasou'*) le Messie parmi les soixante-dix disciples qu'il envoya avant sa passion pour annoncer le royaume de Dieu. Le Saint-Esprit descendit sur lui, dans les hauteurs (*de Sion*) : il annonça et prêcha avec les disciples * dans beaucoup d'endroits. Les apôtres lui imposèrent les mains et le nommèrent évêque de la ville de Banounyas. * f. 211 r°.

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

بعد[1] ان كانوا فى ظلام الكفر ثم اخذ معه بولباس[2] وطافا[3] بلاد كثيرة بشروا وعمدوا فردوا امم[4] لا تحصى[5] وعملوا فيها ايات كثيرة وطردوا شياطين[6] كثيرة من الناس واشفوا امراض واعلال[7] صعبة وهدموا بيوتا وبرابى[8] للاصنام واتنوا[9] بيع وهياكل[10] للسيد المسيح ولما اكملا[11] سعيهما وشاء الرب ان ينتقلا[12] من هذا العالم المحزن الى عالم الفرح والسرور وتمرض الرسول اندرانيقوس[13] وتنيح بسلام فى مثل هذا اليوم ولما كفنه الرسول يولياس[14] وجنزه ووضعه فى مغارة صلى الرب فتنيح فى اليوم الثانى[15] صلاتهما تكون معنا امين

اليوم الثالث والعشرون[16] من بشنس[17]

[18]فى[19] هذا اليوم تنيح الرسول القديس[20] يولياس هذا المعظم كان مولده فى[21] بيت جبريل من بنى اسرائيل من سبط يهوذا فانتخبه الرب من جملة السبعين[22] وقبل روح

1. *Deest in* B. — 2. B يوليوس. — 3. B وطافوا. — 4. A امما. — 5. A يحصى. — 6. B الشياطين. — 7. A وعلل. — 8. A وبرابيا. — 9. A وابتناها, B وابتنوا. — 10. B هياكل وبيع. — 11. B اكملوا. — 12. B ينتقلوا. — 13. B اندرونيقوس. — 14. B يوليوس. — 15. B الثالث. — 16. B وعشرين. — 17. A بشنس. — 18. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 19. B *addit* مثل. — 20. *Deest in* B. — 21. B من. — 22. B *addit* تلميذ.

Il y annonça l'évangile et amena beaucoup de gens à la lumière de la foi après qu'ils avaient été dans les ténèbres de l'infidélité. Puis il prit avec lui Jules (A *Youlyâs*, B *Youlyous*), ils prêchèrent, baptisèrent et convertirent des nations innombrables; ils firent beaucoup de miracles, chassèrent de nombreux démons des gens, guérirent des maladies graves, détruisirent des demeures et des temples consacrés aux idoles, bâtirent des églises et des sanctuaires dédiés à Notre-Seigneur le Messie. Lorsque leur effort fut accompli et que le Seigneur voulut qu'ils quittassent ce triste monde pour celui de la joie et du contentement, l'apôtre Andronic tomba malade et mourut en paix à pareil jour. Quand l'apôtre Jules l'eut enseveli, eut célébré ses funérailles et l'eut placé dans une caverne, il pria le Seigneur et mourut le lendemain. Que leur prière soit avec nous! Amen.

VINGT-TROIS DE BACHONS (**18 mai**).

[1] En ce jour mourut l'apôtre saint Jules (*Youlyâs*). Cet homme vénérable était né à Bait Djibril, des Israélites de la tribu de Juda (*Yahouda*). Le Sei-

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

القدس المعزى[1] ثم كرز مع التلاميذ[2] ونالته معهم[3] شدائد كثيرة[4] وطرد وبعد ذلك وضعت الرسل اليد عليه[5] اسقفا وارسلوه يكرز بملكوت الله فبشر فى مدن كثيرة وبعد ذلك رافق الرسول اندرانيقوس[6] وكرز معه كما يذكر اليوم الماضى وبعد ان تنيح الرسول اندرونيقوس[7] وكفنه هذا القديس ودفنه صلّى الى الرب ان لا يفارقه فتنيح فى ثانى يوم وقد ذكر الرسول بولس هذين الرسولين فى رسالته الى رومية اذ قال فى اخرها[8] اقروا السلام على الاخ اندرونيقوس ويولياس صلاتهما[9] تكون معنا امين

وفيه[10] ايضا استشهد القديس يوليانوس وامه بمدينة الاسكندرية صلاتهما تكون معنا امين

## اليوم الرابع والعشرين من بشنس

فى هذا اليوم * المبارك اتى سيدنا المسيح[12] الى ارض مصر وهو طفلا ابن سنتين كما * f. 211 v°.

1. B البارقليط. — 2. مع التلاميذ *deest in* B. — 3. B مع التلاميذ. — 4. *Deest in* B. — 5. B عليه اليد. — 6. B اندرونيقوس. — 7. *Haec verba a* وكرز *desunt in* A. — 8. *Pauli Epist. ad Romanos*, XVI, 7. — 9. B صلواتهما وبركاتهما. — 10. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 11. B وعشرين. — 12. B *addit* له المجد.

gneur le choisit parmi les soixante-douze; il reçut le Saint-Esprit consolateur, puis il prêcha l'évangile avec les disciples, subit avec eux de nombreuses misères et fut chassé. Après cela, les apôtres le sacrèrent évêque et l'envoyèrent annoncer le royaume de Dieu. Il l'annonça dans beaucoup de villes. Ensuite, il se joignit à l'apôtre Andronic (*Androuniqous*) et prêcha avec lui, comme il est mentionné au jour précédent. Après que l'apôtre Andronic fut mort et que ce saint l'eut enseveli et enterré, il pria le Seigneur de ne pas le séparer de lui et il mourut le lendemain. Ces deux saints sont mentionnés par l'apôtre Paul (*Boulos*) dans l'Épître aux Romains (*Roumyah*) quand il dit enfin : « *Donnez le salut à notre frère Andronic et à Junia* (*Youlyâs*)[1]. » Que leur prière soit avec nous! Amen.

[2] En ce jour eut lieu le martyre de saint Julien (*Youlyânous*) et de sa mère dans la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Que leur prière soit avec nous! Amen.

## VINGT-QUATRE DE BACHONS (19 mai).

En ce jour * béni Notre-Seigneur le Messie vint dans la terre d'Égypte * f. 211 v°.

1. *Épître aux Romains*, XVI, 7. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

يذكر الانجيل المقدس ان ملاك الرب ظهر ليوسف فى الحلم قائلا قم خذ الصبى وامه واهرب الى ارض مصر وكن هناك حتى اقول لك وكان مجى السيد الى ارض مصر لسببين الواحد ليلا اذا ما وقع فى ايدى[1] هيرودس لا يقدر على قتله يظن ان جسده خيال وشبح والسبب الثانى حتى لا تعدم[2] اهل مصر نعمته بمشيه[3] بينهم ويحطم الاصنام التى كانت بارض مصر وتتم النبوة القائلة هو ذا الرب راكب على سحاب[4] مسرعة داخل الى مصر وتسقط[5] اوثان مصر من قدامه فعمل الرب فى هروب سياسة لا من اجل خوف هرب فاول مدينة اتوا اليها الذى هم[6] يوسف والعذراء وسالومى[7] والرب يسوع المسيح ضيعة[8] تسمى بسطة فلم[9] يقبلوهم فحفروا هناك عين ماء فصارت[10] شفا لكل احد ما خلا[11] تلك الضيعة[12] ومن هناك اتوا الى منية سمنود وعدوا النهر وعبروا[13] الى الغربية فجعل السيد كعبه فى حجر دلالة بما يكون من المكان وسمى ذلك المكان[14] بيخا

1. B يد. — 2. B يعدم. — 3. B ويحضنه ويشيد. — 4. B سحابة. — 5. B ويسقط. — 6. B هو. — 7. B وسالوما. — 8. B بلد. — 9. B ولم. — 10. B فسارت. — 11. B *addit* اهل. — 12. B بلاد. — 13. B وغربوا. — 14. B *addit* πιϧαιης.

(*Misr*); c'était un enfant âgé de deux ans, ainsi qu'il est mentionné dans le saint Évangile. Un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, fuis dans la terre d'Égypte et reste là jusqu'à ce que je te parle. » La venue du Seigneur en Égypte eut lieu pour deux motifs. Le premier, c'est que s'il tombait entre les mains d'Hérode (*Hiroudis*), il ne pût le tuer croyant que son corps était une ombre ou une vision lointaine. Le second, c'était pour ne pas priver les habitants de l'Égypte de la grâce de sa venue parmi eux, pour briser les idoles qui étaient dans ce pays et pour accomplir la prophétie qui disait : *Voici que le Seigneur monté sur un nuage rapide entre en Égypte et que tombent devant lui les idoles d'Égypte*[1]. Le Seigneur accomplit un dessein dans sa fuite; il ne s'enfuit pas par crainte. La première ville où ils vinrent, Joseph, la Vierge, Salomé (A *Sâloumi*, B *Sâloumâ*) et Notre-Seigneur Jésus (*Yasou'*) le Messie, fut un village appelé Basâtah, où ils ne furent pas accueillis. Ils creusèrent une source d'eau qui fut une guérison pour chacun, excepté les habitants de ce village. De là, ils arrivèrent à Minyah Sammanoud, traversèrent le fleuve et passèrent à l'ouest. Notre-Seigneur plaça son talon dans une pierre en indication de ce qui arriverait en cet endroit qui fut appelé Bikha Isous, c'est-

1. Cf. Ezéchiel, xxx.

ايسوس اى كعب يسوع ومن هناك[1] الى بحر الغرب ونظروا جبل النطرون من بعد
وبركت السيدة فيه لعلمها بما يكون فيه من الخدمة الملايكية ثم انتهوا الى الاشمونين اقاموا
هناك مدة عند رجل يقال له فلون[2] وكان هناك لبخ فسجدوا[3] للسيد وصاروا منكسين
الى الان ولما اكمل فى ارض مصر الايام التى ارادها ومات هيرودس ظهر ملأك الرب
ليوسف فى الحلم ايضا[4] قائلا قم خذ الصبى وامه * واذهب الى ارض اسرايل وفى *f. 212 r°.
عودتهم من الاشمونين ذهبوا الى المحرقة[5] ولما وصلوا الى مصر نزلوا فى مغارة التى هى
اليوم بكنيسة ابو سرجة[6] بمصر ثم خرجوا من مصر وعبروا على المطرية واغتسلوا[7] هناك
فصارت تلك العين مقدسة ومباركة من[8] تلك الساعة يخرج[9] منه دهن البلسم الذى[10]
به تكمل المعمودية وتكريز الكنائس والهياكل والاوانى ومنه تعمل ادوية ومنافع لعلل كثيرة
ويهدى الى الملوك ويفتخروا[11] به ومن هناك مضوا الى المحمة وتمت بعودته نبوة عوزيا

1. B *addit* اترا. — 2. B فانون. — 3. A فسجدا. — 4. *Deest in* B. — 5. B الحرق. — 6. B ابو اسرجة. — 7. B فاغتسلوا. — 8. A فى. — 9. B وخرج. — 10. A التى. — 11. A ويفتخر.

à-dire talon de Jésus. De là, ils passèrent vers le fleuve d'Occident, et virent de loin le Djebel en-Natroun. La Vierge le bénit, sachant ce qui s'y passerait en fait de service angélique. Puis ils arrivèrent à El-Achmounaïn où ils restèrent quelque temps chez un homme appelé Taloun (B *Tânoun*). Il y avait là des perséas qui se prosternèrent devant le Seigneur et qui sont restés courbés jusqu'aujourd'hui. Lorsque les jours qu'il voulait passer en Égypte furent accomplis et que Hérode fut mort, l'ange du Seigneur apparut encore en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends l'enfant et la mère * et va vers la terre d'Israël (*Isrâyil*). » Dans leur retour d'El-Achmou- * f. 212 r°. naïn, ils allèrent à El-Moḥarraqah et quand ils arrivèrent à Miṣr, ils descendirent dans une grotte qui est aujourd'hui dans l'église d'Abou Sardjah à Miṣr. Puis ils en partirent, passèrent par El-Maṭaryah et s'y baignèrent : cette source devint sanctifiée et bénie dès ce moment; il en sort une huile de baume qui sert pour compléter le baptême, consacrer les églises, les temples et les vases sacrés; elle procure la guérison et le soulagement à beaucoup de maladies; on en fait présent aux rois qui s'en glorifient. De là, ils allèrent à El-Moḥammah. Par son retour fut accomplie la prophétie d'Osée (*'Ouzyâ*) disant : *J'ai appelé mon fils d'Égypte*[1]. Il convient donc que nous

1. Osée, XIII, 4.

القائلة[1] من مصر دعوت ابنى فيجب ان نعيد فى هذا اليوم عيدا روحانيا ونزمر فيه بقول النبى صنع الرب الايات الظاهرة الباهرة بمصر والعجائب بارض صاغان وايضا صنع عجائب فى وسطك يا مصر فى المصريين وعندهم[2] فالمجد لاسمه القدوس الى الابد امين

وفيه[3] ايضا تنيح النبى حبقوق[4] احد الاثنى عشر[5] الصغار كان فى[6] بعض الايام طبخ عدس ليمضى به الى الحصادين مع خبز فترايا له ملاك الرب قائلا امض[7] بهذا الطعام الى دانيال النبى فى جب الاسد[8] ببابل فقال له بابل يا سيدى[9] لم ارها والجب لم اعرفه فمسك الملاك بناصيته والطعم معه ومضى به الى الجب ببابل وهو مختوم فطعم النبى وعاد الملاك اتى به الى ارض يهودا وكبر وشاخ جدا فلما عاذوا من السبى وبنوا الهيكل دخل حبقوق الى يروشليم فتلقوه[10] بفرح عظيم ورتبوا الهيكل واجتمعوا يسمعوا نبوته ففتح فاه بروح القدس وقال يا رب سمعت صوتك فخفت وتاملت اعمالك فجزعت[11]

1. A دلالا. — 2. B فالمصريين هم عيدهم. — 3. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 4. B حبقوق النبى. — 5 B *addit* نبى. — 6. B وفى. — 7. B امضى. — 8. B الاسود. — 9. B يا سيدى بابل. — 10. B قبلوه. — 11. B فبهت.

célébrions en ce jour une fête spirituelle et que nous chantions conformément à la parole du prophète : *Le Seigneur a fait des miracles évidents et éclatants en Égypte et des merveilles dans la terre de Ṣâghân*[1], et aussi : *Il a fait des prodiges au milieu de toi, Égypte, sur les Égyptiens et chez eux*[2]. Gloire à son saint nom dans l'éternité! Ainsi soit-il.

[3]En ce jour aussi mourut le prophète Habacuc *(Ḥabaqouq)*, un des douze petits prophètes. Un jour, il avait fait cuire des lentilles pour les porter avec du pain aux moissonneurs. L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Porte cette nourriture à Daniel (*Dânyâl)* le prophète qui est dans la fosse aux lions à Babylone (*Bâbil*). » Il lui répondit : « Seigneur, je n'ai jamais vu Babylone et je ne connais pas la fosse aux lions. » L'ange du Seigneur le saisit par son toupet de cheveux et l'emporta, caché, à la fosse à Babylone. Il nourrit le prophète et l'ange le ramena au pays de Juda (*Yahoudâ*). Il prit de l'âge et devint très vieux. Quand les Israélites revinrent de captivité et bâtirent le temple, Habacuc rentra à Jérusalem (*Yarouchalim*). On le reçut avec une grande joie, on organisa le temple et on se réunit pour entendre sa prophétie. Il ouvrit la bouche avec l'Esprit-Saint et dit : « *Seigneur j'ai entendu ta voix et j'ai craint; j'ai contemplé tes œuvres et j'ai été agité*[4]. » Puis dans sa prophétie il mentionna l'incarnation du Messie et sa nais-

1. Cf. Ps. LXXVII, 43. — 2. Cf. Ps. CXXXIV, 9. — 3. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 4. Habacuc, I, 6.

ثم اورد فى نبوته ذكر تجسد المسيح وولادته فى * بيت لحم فقال ياتى الرب من تامان[1] وقدوس الرب من جبل فاران[2] ثم تلا نبوته الى اخرها فكتبوها وتضمنوها[3] مع نبوات الانبيا وسكن اورشليم فاتته امرأة من بنى اسراييل وهى[4] باكية وعرفته ان لها ولدين طالبوهما[5] بعبادة الاصنام فابوا وقد قتلوهم ورموهم على الطريق فخرج معها الى حيث هم فسأل الله[6] ان يعيد لهم ارواحهم فقبل الرب صلاته[7] واحيا الولدين ولما دنت نياحته فدعى اهله وعرفهم انه منتقل واقام[8] ساعة شاخصا واذا ساعد[9] عظيم[10] مثل يد انسان قد فتحت السقف ونزلت[11] وامتدت الى فيه واخذت روحه ولما كان فى زمان انسطاسيوس الملك المسيحى عند ما قرى سيرته بنا له كنيسة فى قرطسا من اعمال البحيرة وكرزت فى الرابع والعشرين من بشنس صلاة هذا النبى[12] تكون مع جميعنا[13] امين * f. 212 v°.

1. B تامار. — 2. Habacuc, III, 3. — 3. A وتطموها, B وضمنوها. — 4. وهى *deest in* B. — 5. A طالبوهم, B طلبوهما. — 6. B الرب. — 7. B طلبته. — 8. B وقام. — 9. B بساعد. — 10. A عظيما. — 11. B *addit* من فوق. — 12. B *addit* وبركته. — 13. B معنا والناسخ الحقير.

sance * à Bethléem (*Baït Laḥam*) et dit : *Le Seigneur viendra de Tâmân et le saint du Seigneur de la montagne de Târân*[1]. Ensuite il récita sa prophétie jusqu'à la fin. On l'écrivit et on la comprit parmi les prophéties des prophètes. Il habita à Jérusalem. Un jour, une femme d'entre les Israélites vint à lui en pleurant et l'informa qu'on avait demandé à ses deux fils d'adorer les idoles. Ils avaient refusé, on les avait tués et on les avait jetés sur le chemin. Il sortit avec elle vers l'endroit où ils étaient et demanda à Dieu de leur rendre la vie. Le Seigneur accueillit sa prière et ressuscita les deux jeunes gens. Lorsque sa mort approcha, il appela sa famille, leur apprit qu'il allait partir, et resta un moment en contemplation. Voici qu'une main considérable, pareille à une main humaine, ouvrit le plafond, s'allongea jusqu'à sa bouche et reçut son souffle. Quand on fut au temps d'Anastase (*Anasṭâsyous*), l'empereur chrétien, à ce que raconte son histoire, il lui bâtit une église à Qarṭasâ dans un gouvernement d'El-Baḥirah ; la consécration eut lieu le 24 de bachons. Que la prière de ce prophète soit avec nous tous ! Amen. * f. 212 v°.

1. Habacuc, III, 3.

اليوم[1] الخامس وعشرين من بشنس

في هذا اليوم استشهد القديس كلوتيوس[2] الاصناوى هذا القديس كان ابوه رجلا خائف من الله وكذلك والدته ايضا وكان والده والى انصنا ولم يكن له ولد فلم يزال طالب من الرب يسوع المسيح فرزقه هذا القديس فادبه وعلمه الكتابة وحفظ كتب كثير من كتب البيعة وكان طاهرا من صغره[3] ناسكا[4] عابدا مصليا صلاة كثيرة وكان قانونه فى صلاته مائة صلاة فى الليل ومثلها فى النهار فلما نشا قليلا طلب ابوه ان يزوجه فلم يفعل وكان ابوه ابنة قد رزقها بعد هذا القديس فازوجوها لاريانا الذى تسلم الولاية بعده فان اباه لما شاخ سال الملك فاعفاه عن الولاية وسلمها لاريانا صهره ولما توفيا اباه وبنا فندق وسبله للغرباء ثم قرى الطب وصار طبيبا وكان يطبب بلا اجرة فلما كفر الملك ديقلاديانوس وافقه اريانا لاجل الولاية وصار يعذب الشهداء فقصد القديس الشهادة فتى الى المحفل وشتم الملك واريانا صهره واوثانهم فلم يقدر اريانا ان يفعل به شيئا لاجل اخته بل سيره الى البهنسا فاقام فى السجن

1. A *et* Ludolf *omittunt hanc diem et commemorationem.* — 2. B كلتيوش. — 3. B صغرها. — 4. B نسكا.

VINGT-CINQ DE BACHONS (**20 mai**).

[1]En ce jour mourut martyr saint Coluthus (*Kolotyous*) d'Antinoé (*El-Asnâoui*). Le père de ce saint était un homme craignant Dieu, de même sa mère. Son père était gouverneur d'Antinoé. Il n'avait pas de fils et ne cessa d'implorer Notre-Seigneur Jésus (*Yasou'*) le Messie et cet enfant lui fut accordé; il l'instruisit, lui enseigna l'Écriture; l'enfant apprit par cœur beaucoup de livres ecclésiastiques : il était pur depuis son enfance, dévot, pieux, priant beaucoup. Sa règle en prière était d'en faire cent la nuit et autant le jour. Quand il eut un peu grandi, son père voulut le marier, mais il ne le fit pas. Ses parents avaient une fille que Dieu leur avait donnée après ce fils; ils lui firent épouser Arien (*Aryana*), qui reçut le gouvernement après son beau-père. Celui-ci, en effet, étant devenu vieux, demanda à l'empereur de le décharger du gouvernement, qui fut remis à son gendre Arien. Lorsque ses parents moururent, il construisit une hôtellerie et la consacra aux étrangers. Lui-même apprit la médecine, devint médecin et soignait les malades sans salaire. Quand l'empereur Dioclétien (*Diqlâdyânous*) devint infidèle, Arien s'accorda avec lui sur la manière de gouverner et se mit à tourmenter les martyrs. Le saint, en vue du martyre, alla au lieu de réunion, injuria l'empereur, Arien son beau-frère et leurs idoles. Le gouverneur ne put rien lui

1. Cette commémoration manque dans Ludolf, qui passe ce jour sous silence.

ثلثة سنين فارسلت اخته خلصته فاتى اميرا اخر غير اريانا فعرف خبره فارسل احضره وهدده فلم يلتفت الى تهديده فغضب جدا وامر بعذابه فعذبه بانواع العذاب وملاك الرب ياتى اليه كل وقت ويعزيه واجرى الله على يديه ايات عظام ولما تحير الامير فى عقابه وهو لا ينثنى عن رأيه كتب باخذ رأيه وكفنوه اهل سيته وجعلوه فى موضع جيد وكان يظهر من جسده ايات وعجائب صلاته وبركاته تكون معنا امين

اليوم السادس والعشرون[1] من بشنس

فى[2] هذا اليوم استشهد القديس الرسول توما المدعو التوم بعد ان بشر فى مدائن الهند وقنطورية[3] وذلك انه لما دخل الى الهند صار عبد الرجل[4] يقال له لوكيوس[5] وكان ذلك الرجل صاحب الملك فاستعلم منه عن صنعته فقال له انا بناء ابنى الهياكل والقصور ونجار انجر المحارث والكراسى[6] وطبيب اعالج الامراض المتماسية وان سيده خرج

1. B وعشرين. — 2. B *addit* مثل. — 3. B وقنطرة. — 4. B الى رجل. — 5. B ابرقياس. — 6. B *addit* وغيرها.

faire à cause de sa sœur, mais il le fit partir pour El-Bahnasâ. Il y resta trois ans en prison. Sa sœur l'envoya délivrer. Il vint un autre gouverneur qu'Arien, il apprit l'affaire de Coluthus, l'envoya chercher, et le menaça, mais le saint ne fit pas attention à ses menaces. Le gouverneur s'irrita beaucoup; il ordonna de le torturer et lui fit souffrir diverses sortes de supplices. L'ange du Seigneur venait à chaque instant le consoler et Dieu produisit par ses mains de grands miracles. Quand le gouverneur fut impuissant avec les tourments, car le saint ne changeait pas de sentiment, il ordonna de lui trancher la tête. Les gens de sa ville l'ensevelirent et le placèrent dans un endroit magnifique. Son corps produisit des miracles et des prodiges. Que sa prière et sa bénédiction soient avec nous! Amen.

VINGT-SIX DE BACHONS (**21 mai**).

En ce jour mourut martyr le saint apôtre Thomas (*Toumâ*), appelé le Jumeau (*Et-Toum, Didyme*), après avoir prêché l'Évangile dans les villes de l'Inde (*El-Hind*) et Qantouryah. Voici comment : Lorsqu'il entra dans l'Inde, il devint l'esclave d'un homme appelé Lucius (*Loukyous*). Cet homme était au service du roi et voulut apprendre de Thomas ce qu'il savait faire. Il lui dit : « Je suis maçon, je bâtis des temples et des châteaux; menuisier, je rabote des charrues et des sièges; médecin, je soigne les maladies dange-

لوقته ليمضى الى عند الملك ثم بدأ يعرف سيدته طريق الله ويوصيها بالطهارة ويفهمها سرائر
ابن الله فامنت بقوله وكذلك جماعة من اهل بيته فلما عاد سيده من عند الملك وراى
ما صنع التلميذ قال[1] له ايها العبد * السوء اين الصنائع التى ذكرت[2] علمها فاجابه يا سيد * f. 213 r.
لم اكذب القصور والهياكل التى[3] بنيتها هى النفوس التى صارت محلا[4] لملك المجد
والمحاريث التى نجرت[5] الاناجيل المقدسة التى يقلعوا الشوك والحسك التى الخاطية[6]
والطب والادوية هم السراير المقدسة[7] جسد المسيح ودمه الذى[8] يشفى من سم القاتل
التى الخطية[9] فلما سمع منه هذا امر ان يشحط باربعة اوتاد وامر ان يسلخ جلده ويدلك
بملح وخل وجير ففعل به ذلك وهو صابر[10] فلما راته سيدته من طاقة بيتها وهم يسلخوا
فيه سقطت للوقت واسلمت روحها[11] فلما علم زوجها لوكيوس[12] ذلك حزن جدا لاجل
زوجته واما القديس توما فان الرب برد جراحاته وشفى[13] جسده[14] فقال له لوكيوس[15]
هوذا زوجتى قد ماتت بسببك فان انت اقمتها امنت بالاهك فدخل توما الرسول[16] اليها

1. B وقال. — 2. B *addit* انك. — 3. *Deest in* B. — 4. *Deest in* B. — 5. B نحت. — 6. A *et* B الخاطية. — 7. B *addit* الذى هم. — 8. B الذى. — 9. A *et* B للخطية. — 10. A صابرا. — 11. B وماتت. — 12. B لوكيوس زوجها. — 13. B واشفى. — 14. B جسمه. — 15. A لوقيلس, B لوكيلس. — 16. B الرسل توما.

reuses. » Son maître sortit sur-le-champ pour aller chez le roi. Ensuite il commença à faire connaître à sa maîtresse la voie de Dieu, à lui recommander la pureté, à lui faire comprendre les mystères du Fils de Dieu. Elle crut à sa parole ainsi qu'une foule des gens de sa maison. Lorsque son maître revint de chez le roi et qu'il vit ce qu'avait fait le disciple, il lui dit : « Esclave
* f. 213 r. * de malheur, où sont les métiers que tu prétendais connaître? — Maître, lui répondit-il, je ne t'ai pas menti; les châteaux et les temples que j'ai construits sont les âmes qui sont devenues une demeure pour le roi de gloire; les charrues que j'ai rabotées sont les saints évangiles qui ont arraché les épines et les chardons qui sont le péché; la médecine et les remèdes sont les saints mystères, le corps et le sang du Messie qui guérissent du poison meurtrier, le péché. » Quand il entendit cela, son maître ordonna de l'attacher à quatre pieux, d'écorcher sa peau et de le frotter avec du sel, du vinaigre et de la chaux, ce qui fut fait : il le supporta avec patience. Quand sa maîtresse le vit d'une fenêtre de sa maison, tandis qu'on l'écorchait, elle tomba sur-le-champ et rendit l'âme. Lorsque son mari Lucius le sut, il s'affligea beaucoup à cause de sa femme. Quant à saint Thomas, le Seigneur rafraîchit ses blessures et guérit son corps. Lucien lui dit : « Voilà que ma femme est

ووضع الجلد عليها قائلا يا ارسابونا[1] باسم السيد[2] المسيح تقومى ففتحت عينيها للوقت ونهضت قائمة وسجدت للتلميذ فلما رأى لوكيوس[3] ذلك امن بالمسيح وكذلك[4] اهل بيته والمدينة وعمدهم باسم الثالوث المقدس وقسم لهم[5] اسقفا وكهنة وبنا[6] لهم بيعة واقام عندهم شهر[7] وهو يثبتهم على الايمان وكان كلمن به مرض يضع جلده عليه فيعافى[8] لوقته ثم خرج من عندهم واتى الى مدينة قنطورية وعند دخوله اليها[9] رأى شيخا باكيا[10] فسأل عن[11] سبب بكاه فعرف[12] ان له ست اولاد قتلهم الملك بسبب واحد سعى فيهم[13] عنده
وان عليهم ديون وكان يقول ليت بقى[14] احد يساعدنى على الوقت فاعطاه * القديس جلده * f. 213 v°.
فيجعله على اولاده فقاموا[15] فشاعت المدينة بهذه الاية فصعب ذلك على كهنة الاصنام وارادوا[16] رجمه فيبست ايديهم كالحجارة فامنوا[17] على يد التلميذ جميعهم وبعد ذلك اراد[18] الرب ان يعيد[19] بدنه[20] معافا وانبت له جلدا ثم مضى الى بركيناس المدينة[21] والى مقادونية[22]

1. B اسابون. — 2. *Deest in* B. — 3. A لوكياس, B لوقياس. — 4. B *addit* جميع. — 5. *Deest in* B. — 6. A وبنوا. — 7. B شهور. — 8. A يعانا. — 9. *Haec verba a* خرج *desunt in* B. — 10. B *addit* عندما اتى الى مدينة قنطورية. — 11. *Pro* فسال عن A *habet* فعرف. — 12. *Deest in* A. — 13. *Pro* واحد سعى فهم B *habet* مواش وسباهم. — 14. B *addit* لي. — 15. B فعاشوا. — 16. B فارادوا. — 17. B وامنوا. — 18. B اعاد. — 19. ان يعيد *deest in* B. — 20. B جسده. — 21. B مدينة مرداس. — 22. B والى مدينة مقدونية.

morte à cause de toi; si tu la ressuscites, je croirai à ton Dieu. » L'apôtre entra chez elle et plaça sa peau sur elle en disant : « Au nom de Notre-Seigneur le Messie, lève-toi. » Sur-le-champ, elle ouvrit les yeux et se dressa debout. A cette vue, Lucius crut au Messie et de même les gens de sa famille et de la ville. Il les baptisa au nom de la Sainte Trinité, leur consacra un évêque et des prêtres, leur bâtit une église et demeura un mois chez eux à les fortifier dans la foi. Si quelqu'un était malade, il plaçait sa peau sur lui et il guérissait sur-le-champ. Puis il partit de là et alla à la ville de Qantouryah. En y entrant, il vit un vieillard qui pleurait et lui demanda la cause de ses larmes. Il lui fit connaître qu'il avait sept fils, que le roi les avait tués à cause de quelqu'un qui les avait calomniés près de lui, et qu'ils avaient des dettes, et il ajoutait : « Si seulement il m'en restait un pour
m'aider! » Le saint lui donna sa peau, il la mit sur ses fils et ils se levèrent. * f. 213 v°.
La nouvelle de ce miracle se répandit dans la ville et cela fut pénible aux prêtres des idoles; ils voulurent le lapider, mais leurs mains se desséchèrent comme la pierre et ils crurent tous par l'intermédiaire du disciple. Ensuite le Seigneur voulut lui rendre sa peau et il en fit pousser une nouvelle. Puis il alla vers la ville de Barkyâs et à Maqâdounyah et y prêcha au nom du

ونادى فيهم باسم يسوع[1] المسيح فسمع بهم الملك والمقدمين فاودعوه في[2] الاعتقال
وكانت زوجة الملك وكثيرون[3] ياتوا[4] اليه في السر فيعرفهم[5] طريق الله وامن كثيرين[6]
من اهل البلد بقوله فاغتاظ الملك لاجل زوجته ولم يقدر[7] يقتله بين[8] الجموع فاخرجه
خارج[9] وامر اربعة من الجند ان يطعنوه بالحراب وكان ابن الملك واقفا ينظرهم[10]
يطعنوه الى ان اسلم النفس[11] واما اهل المدينة لما علموا خرجوا لكى يخلصوه من ايديهم[12]
فوجدوه قد اسلم الروح واما الذين حضروا[13] فحملوا جسده[14] وكفنوه[15] ووضعوه في قبر
من قبور الملوك واما ابن[16] الملك فاعتراه شيطان وصار يخبطه فاتوا الى جسد الرسول
لياخذوا منه شيئا[17] يعلقوه عليه فلما فتحوا القبر فلم يجدوه لان الرب نقله فاخذوا من
تراب القبر بامانة وعلقوه على الصبى فبرى لوقته وظهر القديس توما لكثيرين من اهل
المدينة وعرفهم انه حى وان[18] المسيح قد قبله واوصاهم ان يثبتوا على الايمان بالسيد
يسوع[19] المسيح شفاعة هذا الرسول تكون مع جميعنا[20] امين

1. *Deest in* B. — 2. *Deest in* B. — 3. A وكثيرين. — 4. A ياتوا. — 5. B ويعرفهم. — 6. B كثير. — 7. B *addit* ان. — 8. B من. — 9. *Deest in* B. — 10. B *addit* وهم. — 11. B الروح. — 12. B ايديهم. — 13. *Haec verba a* واما اهل *desunt in* A. — 14. B فحملوا جسد القديس. — 15. B *addit* وحملوه. — 16. B وابن. — 17. B شي. — 18. B *addit* السيد. — 19. *Deest in* B. — 20. B لنا نصيبا في الملكوت معنا ومع كافة وتحرسنا وتحفظنا من اعدائنا وشفاعته يغفر لنا الرب خطايانا وخطايا كافة ويجعل.

Messie. Le roi et les chefs l'apprirent et le mirent en prison; la reine et beaucoup de gens venaient le trouver en secret; il leur enseignait la voie de Dieu; un grand nombre des gens de la ville crurent à sa parole. Le roi fut irrité à cause de sa femme, mais il ne pouvait le tuer au milieu de la multitude; il l'envoya hors de la ville et ordonna à quatre soldats de le percer de leurs javelots. Le fils du roi était présent à les regarder le percer jusqu'à ce qu'il rendit l'âme. Quant aux gens de la ville, ils sortirent pour le délivrer, mais ils trouvèrent qu'il était mort. Pour ceux qui étaient présents, ils emportèrent son corps, l'ensevelirent et le placèrent dans un des tombeaux des rois. Satan (*Chaiṭan*) s'empara du fils du roi et lui fit perdre la raison. On alla vers le corps du saint pour en prendre quelque chose et le suspendre sur lui, mais quand on ouvrit le tombeau, on ne trouva pas l'apôtre, car Dieu l'avait transporté ailleurs. On prit avec foi de la poussière de la tombe et on la suspendit sur le jeune homme qui fut guéri sur-le-champ. Saint Thomas apparut à beaucoup de gens de la ville, les informa qu'il était vivant, que le Messie l'avait accueilli et leur recommanda de persévérer dans la foi en Notre-Seigneur Jésus le Messie. Que la miséricorde de cet apôtre soit avec nous tous! Amen.

اليوم السابع والعشرون من بشنس

[1]فى [2]هذا اليوم تنيح الاب القديس البطريرك[3] انبا[4] يوحنا هذا القديس كان بطريرك الاسكندرية وهذا[5] كان رجلا مسيحيا فى ايمانه وسيرته وكان قد ترهب من صغره واجهد[6] نفسه فى كل صنف من اصناف[7] * الجهاد ثم حبس نفسه وشاع خبره[8] بالعلم والصلاح فاختير لبطركية[9] المدينة[10] العظمى[11] الاسكندرية فكتب فى ايامه ميامر[12] كثيرة واقام الله قرن البيعة فى زمان هذا الاب لان الملك كان انسطاسيوس الملك المومن التقى[13] والاب[14] القديس انبا ساويرس بطريركا[15] على كرسى انطاكية فكتب[16] الاب[17] ساويرس سنوديقا الى هذا الاب يوحنا بالاتحاد فى الامانة يصف له فيها ان المسيح الهنا من بعد الاتحاد[18] طبيعة واحدة خاصية من غير افتراق ويكرز[19] بامانة[20] الاب كيرلص والاب ديسقورس وقبلهما الاب يوحنا واساقفته واصعدوا شكرا لله[21] وتمجيدا لاسمه[22] على اعادة الاعضاء المتشتتة الى مواضعها ثم كتب له الاب يوحنا جواب الرسالة بالفاظ مملوة من نعمة الايمان[23] شاهدة * f. 214 r°.

1. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 2. B *addit* مثل. — 3. *Deest in* B. — 4. *Deest in* B. — 5. *Haec verba a* كان *desunt in* B. — 6. B فاجتهد. — 7. *Deest in* B. — 8. B ذكره. — 9. B للبطريركية. — 10. بمدينة. — 11. *Deest in* B. — 12. B ميامير. — 13. A التقى. — 14. B الاب. — 15. *Deest in* B. — 16. *Haec verba a* القديس *desunt in* B. — 17. B ابا. — 18. A الاتحاد. — 19. A ويكرن. — 20. A دامانة. — 21. B لله شكرا. — 22. *Deest in* B. — 23. B الله.

VINGT-SEPT DE BACHONS (22 mai).

En ce jour mourut le saint père, le patriarche Anbâ Jean (*Youḥannâ*). Ce saint était patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (507-517). C'était un chrétien dans sa foi et sa conduite. Il était moine depuis sa jeunesse et usa son âme dans toutes sortes * de luttes. Sa réputation de science et de vertu se répandit et il fut choisi pour patriarche de la grande ville d'Alexandrie. De son temps, il écrivit beaucoup d'homélies. A l'époque de ce père, Dieu fortifia l'église, car le souverain était Anastase (*Anastâsyous*) l'empereur fidèle et craignant Dieu, et notre saint père Anbâ Sévère (*Sâouirous*) occupait le siège d'Antioche (*Antakyah*). Il écrivit une épître synodique à notre père Jean, sur l'unité dans la foi; il lui montrait que le Messie était notre Dieu après son union, une seule nature spéciale sans division; il prêchait la foi de notre père Cyrille (*Kirlos*) et de notre père Dioscore (*Disqouros*), et avant eux, de notre père Jean et de ses évêques. On fit monter vers Dieu des actions de grâce et des louanges pour le retour des membres séparés à leur place. Ensuite notre père Jean * f. 214 r°.

بوحدانية جوهر الله وتثليث خواصه وتجسد الابن الازلى بالطبيعة البشرية وصيرورتهما
بالاتحاد واحدا لا اثنين ومبعدا لكل من يفرق المسيح[1] بمزج طبيعته ولكل من يقول ان
المتالم المصلوب المايت عن البشر انسانا[2] ساذج او يدخل بالالام والموت عن طبيعة
اللاهوت بل الايمان المستقيم ان تعترف ان الله الكلمة تالم بالجسد الذى اتخذه منا
وهذه هى الطريق الملوكية التى لا يضل ولا يعثر من سلك فيها فلما قرا الاب ساويروس
رسالة هذا الاب قبلها احسن قبول وكرز بها فى كرسى انطاكية ودامت السلامة والاتفاق
بينهما واقام هذا الاب[3] واعظا لرعيته وحارسا لها مدة عشر سنة ثم تنيح بسلام صلاته
تكون معنا امين

وفيه[4] ايضا تنيح القديس العازر اخو مريم بعد ان صار اسقفا على قبرص لان بعد
ان اقامه الرب من بين الاموات وتالم الرب فى ذلك الاسبوع فتبع ذلك القديس التلاميذ
من ذلك الوقت وبعد ان حلت عليهم نعمة المعزى ووضعوا عليه اليد اسقفا فرعا رعية الرب
اجود رعاية وعاش اربعين سنة ثم تنيح بسلام بركة هذا القديس تكون معنا امين

1. B *addit* ابر. — 2. A انسانا. — 3. *Deest in* A. — 4. *Haec commemoratio deest in* A.

lui écrivit une réponse à son épître, dans des termes remplis de la grâce de la foi, témoignant de l'unité de l'essence divine et de la triplicité de ses caractères particuliers, de l'incarnation du Fils éternel dans la nature humaine, de l'unité d'un et non de deux; il rejetait quiconque divise le Messie, mélangeant sa nature, et quiconque disait que celui qui avait souffert, qui avait été crucifié, qui était mort pour les créatures était un simple homme, ou qui introduisait les douleurs et la mort à l'exclusion de la nature divine. La foi orthodoxe consiste à confesser que Dieu le Verbe a souffert dans le corps qu'il a pris à cause de nous. C'est la grande route où ne s'égare ni ne trébuche quiconque la suit. Quand notre père Sévère lut cette épître, il lui fit le meilleur accueil et la lut sur le siège d'Antioche. Le salut et la concorde demeurèrent entre eux. Ce père demeura à prêcher à son troupeau et à veiller sur lui un espace de dix ans, puis il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

[1]En ce jour mourut aussi saint Lazare (*El'âzer*), frère de Marie (*Maryam*), après qu'il fut devenu évêque de Chypre (*Qobroṣ*). Car après que le Seigneur l'eut ressuscité d'entre les morts et eut souffert cette semaine, ce saint suivit les disciples à partir de ce moment. Après que la grâce du Consolateur fut descendue sur eux et qu'ils l'eurent sacré évêque, il fit la meilleure garde autour du troupeau du Seigneur et vécut quarante ans. Puis il mourut en paix. Que la bénédiction de ce saint soit avec nous! Amen.

1. Cette commémoration manque dans A.

## اليوم الثامن والعشرون[1] من بشنس

[2]فى [3]هذا اليوم كان * وصول جسد القديس[4] ايبفانيوس الفاضل الى جزيرة[5] قبرص وذلك ان القديس لما تنيح فى يوم السابع عشر من بشنس كما تذكر سيرته وهو فى المركب قبل ان يصل الى قبرص كما تنبأ عليه القديس يوحنا فم الذهب انه[6] لا يصل الى كرسيه ثم حمل فى المركب الى قبرص فخرجت الكاهنة وكل الشعب[7] بالصلبان والاناجيل والشموع والبخور وحملوا جسمه[8] الطاهر وهم يقرون ويرتلون ويمدحونه[9] الى ان وضعوه فى الكنيسة[10] ثم قصدوا الكهنة ان يحفروا له[11] فى الكنيسة الكبيرة التى هى القاتوليكى فتعرض لهم شماسان اشراء وكان القديس[12] قد منعهم لسوء سيرتهم ومنعوا من اراد ان يحفر فمكث[13] فى البيعة اربعة ايام ولم يتغير له رايحة بل كان كانه[14] نائم فنهض شماس قديس وجاء الى الجسم[15] المقدس وقال له انا اعلم يا قديس الله انك لك عند الله دالة وانك تقدر على[16] * f. 214 v°.

1. A والعشرين. — 2. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 3. B *addit* مثل. 4. *Deest* القديس ايبفانيوس *in* B. — 5. A مدينة. — 6. B لان. — 7. B *addit* ايضا. — 8. B جسده. — 9. B ويمدحون القديس. — 10. B داخل بالبيعة. — 11. B يضعوه. — 12. A *iterum* كان القديس. — 13. B *addit* القديس الموضوع. — 14. *Deest in* B. — 15. B لجسم. — 16. *Deest in* B.

### VINGT-HUIT DE BACHONS (23 mai).

[1]En ce jour arriva dans l'île de Chypre (*Qobros*) le corps du vertueux saint * f. 214 v°. Épiphane (*Abifânyous*). Ce saint était mort le 17 de bachons, ainsi que le mentionne sa vie, alors qu'il était dans le vaisseau, avant d'arriver à Chypre, selon ce que lui avait prédit saint Jean Chrysostome (*Youḥannâ fom edz-dzahab*) qu'il n'arriverait pas à son siège. Il fut transporté à Chypre sur le vaisseau. Les prêtres et tout le peuple sortirent avec des croix, les Évangiles, des cierges et des parfums et on transporta son corps pur en récitant des prières, en chantant des psaumes et en le louant, et on le déposa dans l'église. Puis les prêtres eurent l'intention de l'enterrer dans la grande église qui est la Catholique (*El-Qâtoulikî*). Mais deux mauvais diacres que le saint avait interdits à cause de leur conduite coupable empêchèrent tous ceux qui voulaient l'enterrer. Le corps resta quatre jours dans l'église sans que son odeur fût altérée, mais il semblait dormir. Alors un saint diacre se leva et alla vers le corps de l'évêque et lui dit : « O saint de Dieu, tu possèdes du crédit auprès

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

دفع[1] المعاندين الاشرار ثم تناول الفأس بيده وضرب به[2] على الارض واذا الشماسان الشريران وقعا على وجوههما مغشيا عليهما فحملا الى بيوتهما وماتا فى ثالث يوم واما جسم[3] القديس فطيبته الكهنة بطيوب كثيرة ولفوه بلفائف حسنة ووضعوه فى جرن رخام ثم دفنوه فى البيعة وظهرت[4] منه ايات عظيمة كما كان يفعل قبل نياحته صلاته[5] تحفظنا وتحرسنا[6] من ضربات[7] العدو الشرير الى النفس الاخير[8] امين

## اليوم التاسع والعشرون من بشنس[9]

فى[10] مثل هذا اليوم تنيح الاب القديس سمعان الذى من جبل انطاكية هذا القديس توالد فى مدينة انطاكية وكان اسم ابيه[11] يوحنا * واسم امه مرتا وحدثت[12] بسببه امور[13] عجيبة[14] منها انه قبل الحبل به جاء القديس يوحنا الصابغ الى والدته فى النوم[15] وبشرها بمولده[16] واطلعها على ما يكون منه[17] فلما ولد وبلغ من عمره الى[18] ست سنين ذهب الى الجبل الذى[19] بانطاكية وادخل نفسه فى نير الرهبنة ودخل فى النسك والعبادة وظهر له

1. B *addit* جدا. — 2. *Deest in* B. — 3. B جسد. — 4. B وظهر. — 5. B *addit* تحرسنا. — 6. *Deest in* B. — 7. *Deest in* B. — 8. *Haec tria verba desunt in* B. — 9. *Hic titulus deest in* B. — 10. B *addit* مثل. — 11. A ابوه. — 12. B وحدث. — 13. A امورا. — 14. B كثيرة. — 15. فى النوم *deest in* B. — 16. *Deest in* A. — 17. B من امره. — 18. *Deest in* B. — 19. *Deest in* B.

de lui; tu peux écarter ces méchants rebelles. » Ensuite il prit une pioche dans sa main et en frappa la terre. Les mauvais diacres tombèrent évanouis sur la face; on les transporta dans leurs demeures et ils moururent le troisième jour. Quant au corps du saint, les prêtres le parfumèrent avec de nombreux aromates, l'enveloppèrent dans de beaux linceuls et le placèrent dans un bassin de marbre. Puis ils l'enterrèrent dans l'église. Son corps fit de grands miracles comme il en avait fait avant sa mort. Que sa prière nous protège et nous défende contre les coups de l'ennemi méchant jusqu'au dernier soupir! Amen.

## VINGT-NEUF DE BACHONS (24 mai).

En ce jour mourut notre saint père Simon (*Sim'ân*) de la montagne d'Antioche (*Anṭâkyah*). Ce saint naquit dans la ville d'Antioche : le nom de
* f. 215 r°. son père était Jean (*Youḥanna*), * celui de sa mère Marthe (*Martâ*). Il arriva à cause de lui des événements extraordinaires; ainsi, avant qu'elle ne fût enceinte de lui, saint Jean-Baptiste apparut à sa mère dans son sommeil, lui annonça sa naissance et lui fit connaître ce qui arriverait par lui. Lorsqu'il eut grandi et atteint l'âge de six ans, il alla à la montagne qui est à Antioche;

ملائكة فى النوم فى عدة الليالى وعرفوه سيرة[1] الرهبنة كما[2] جرى للاب باخوميس[3] وعرفوه ما[4] الذى يفسد سيرة الرهبنة وما الذى يثبتها فسلك القديس سلوكا يعلو على ارباب الاجساد فان الملائكة كانت تاتيه بغدا روحانى فى اكثر اوقاته واما جهاده فانه انتصب على قاعدة عمود ستة سنين ثم انتقل الى عمود كبير اقام عليه ثمانية سنين ثم انتقل الى الجبل واقام فيه عشرين سنة داخل من دائرة حجارة عملها له لم يخرج منه الى كمال العشرين سنة ثم صعد على رأس عمود كبير فاستكمل عليه خمسة واربعين سنة وكانت جملة حياته خمسة وثمانين[5] سنة منها[6] فى بيت ابيه ستة سنين وتسعة وسبعين سنة فى العبادة واما عجائبه فمن يقدران يصفها لان سيرته قد تضمنت اياتا[7] كثيرة[8] ووضع هذا القديس مصنفات واقوالا[9] نافعة وعظية ونسكية وشرح من كتب البيعة فصول كثيرة ثم تنيح[10] بسلام بركته تحل علينا الى الابد[11] امين

1. B *addit* نير. — 2. B وكما. — 3. B بخوميوس. — 4. *Deest in* B. — 5. B وثمانون. — 6. *Deest in* B. — 7. B ايات. - 8. B عدة. — 9. B واقوال. — 10. ثم تنيح *deest in* B. — 11. *Pro his verbis a* بركته B *habet* شفاعته تكون معنا ومع الناسخ المسكين.

il se pénétra de la lumière de la vie monastique; il s'adonna à l'ascétisme et à l'adoration. Des anges lui apparurent dans son sommeil et lui enseignèrent la conduite de la vie religieuse telle qu'elle était chez notre père Pachôme (A *Bâkhoumis*, B *Bakhoumyous*) et lui apprirent ce qui la corrompait et ce qui la fortifiait. Ce saint suivit une route qui dominait les possesseurs des corps. Les anges lui apportaient à de fréquentes reprises un repas spirituel. Quant à son zèle, il resta debout sur un socle de colonne pendant six ans; puis il passa sur une grande colonne où il demeura pendant huit ans. Il se transporta ensuite vers la montagne où il demeura vingt ans, à l'intérieur d'une tour de pierre qu'il s'était faite, sans en sortir jusqu'à l'expiration des vingt ans. Puis il monta sur le faîte d'une grande colonne où il passa vingt-cinq ans entiers. La somme de sa vie fut de quatre-vingt-cinq ans, desquels six ans dans la maison de son père et soixante-dix-neuf dans l'adoration de Dieu. Quant à ses miracles, qui pourrait les décrire, car sa vie renferme de nombreux prodiges? Ce saint composa des ouvrages et des discours utiles : instructifs et pieux; il commenta beaucoup de chapitres de livres ecclésiastiques, puis il mourut en paix. Que sa bénédiction descende sur nous! Amen.

اليوم الثلاثون[1] من بشنس المبارك[2]

فى[3] هذا اليوم تنيح الاب القديس انبا ميخائيل بطريرك الاسكندرية هذا الاب كان
عالما فاضلا قد تادب بكتب البيعة من صغره وحفظ اكثرها فاشتهت[4] * نفسه الطاهرة الى * f. 110 r
العبادة الالهية وان يتجند[5] لله من صغره فخرج الى البرية وسكن بدير القديس مقاريوس
مدة سنين وارتقى[6] الى درجة القسيسة ثم خرج الى سنجار التى بارض مصر وحبس نفسه
فيها[7] فوق[8] العشرين سنة فجاهد فيها[9] جهادا عظيما وشاع ذكره بالفضايل[10] والعبادة والمعرفة
فوقع الاتفاق عليه فقدم[11] على مدينة الاسكندرية فسار فى البطركية السيرة الصالحة
العفيفة[12] لم يقتن[13] فيها درهما[14] ولا دينارا والذى كان يحصل له من الديارات المقررة[15]
له كان يقتات منه باليسير وكان يصرف الذى يفضل عنه فى اطعام الفقراء والمساكين وفى

1. A الثلثين. — 2. *Deest in* B. — 3. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 4. B فاردت نفسه الطاهرة. — 5. B وان يتجند. — 6. B وارتقى. — 7. B فى حبس فيها. — 8. B مدة نيف. — 9. *Deest in* B. — 10. B بالفضل. — 11. B *addit* بطريركا. — 12. B بالعفة. — 13. B يقتنى. — 14. B *addit* واحدا. — 15. A المقرر.

TRENTE DE BACHONS (25 mai).

[1]En ce jour mourut le saint père Anbâ Michel (*Mikhâyîl*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (1092-1102). Ce saint était savant, vertueux. Dès son enfance, il avait été instruit dans les livres ecclésiastiques, et en apprit la
* f. 215 v. plus grande partie par cœur. * Puis son âme pure désira se livrer au culte de Dieu et s'enrôler dès son enfance au service de Dieu. Il partit pour le désert et demeura au couvent de saint Macaire (*Maqaryous*) pendant plusieurs années. Il fut élevé à la dignité de la prêtrise; il alla à Sindjâr qui est dans la terre d'Égypte (*Misr*), où il s'enferma pendant plus de vingt ans. Il y fit preuve d'un zèle considérable. La réputation de ses vertus, de sa piété et de sa science se répandit et on s'accorda à lui donner le gouvernement de l'église d'Alexandrie. Dans son patriarcat, il mena une vie vertueuse et chaste. Il s'imposait des privations dans ses acquisitions et ne possédait ni pièce d'argent ni pièce d'or. Quiconque venait le trouver d'un couvent qui lui était assigné était entretenu facilement par lui. Il dépensait son superflu à nourrir les pauvres et les nécessiteux, et pour les malheureux captifs. Il

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

جوالى[1] المحتاجين واستجد للبيع اوانيا[2] وكتبا من عنده وكان مداوما للقرأة والوعظ[3] على الشعب فى[4] كل يوم تارة من الكتاب[5] وتارة من فيه ولما اكمل سعيه وحصل[6] الاكليل الممجد[7] جلب الرب عليه مرض يوم وليلة لا غير لم يتكلم فيهم وعند نياحته مجد المسيح ثم سلح ذاته ووشحها بالصليب المجيد ثم اسلم نفسه بيد الرب الذى له المجد دائما وكان جملة حياته فى البطركية تسع سنين بركة[8] صلاته تحرسنا[9] وتحفظنا[10] الى الابد[11] امين

وفيه[12] ايضا تنيح الرسول فورس[13] الواحد من السبعين هذا خدم[14] المسيح مدة ثلث[15] سنين وبعد صعوده خدم التلاميذ وامتلى من نعمة المعزى ثم خدم بولس[16] وحمل رسائله الى بلاد كثيرة وعلم كثيرين من اليهود والامم وعمدهم وجال شرق[17] البلاد وغربها ونالته

1. B *addit* جميع. — 2. A اوانى. — 3. A ووعظه *et omittit* على. — 4. *Deest in* B. — 5. B الكتب. — 6. B *addit* على. — 7. B اكليل المجد. — 8. *Deest in* B. — 9. *Deest in* B. — 10. B يحفظنا. — 11. *Pro* الى الابد B *habet* من جميع اعدائنا ونحن وسائر بنى المعودية. — 12. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 13. B قورس. — 14. B *addit* السيد. — 15. B ثلثة. — 16. B بولص. — 17. B بشرق.

vendit à plusieurs reprises les vases et les livres qu'il possédait. Il était assidu à la lecture et à l'exhortation quotidienne au peuple, tantôt d'après le Livre, tantôt de sa bouche. Lorsqu'il eut accompli sa tâche et qu'il obtint la couronne glorieuse, Dieu lui fit arriver une maladie, dans laquelle il ne parlait ni le jour ni la nuit. A sa mort, il glorifia le Messie; puis il se prépara, se para de la croix de gloire et rendit l'âme entre les mains du Seigneur, à qui appartient la glorification continuelle. La durée de son existence dans le patriarcat fut de neuf ans. Que la bénédiction de sa prière nous protège et nous garde éternellement! Amen.

[1] En ce jour mourut l'apôtre Fouros (B *Qouros*)[2], un des soixante-dix. Il suivit le Messie pendant trois ans, puis, après son ascension, les disciples, et fut rempli de la grâce du Consolateur. Ensuite il suivit Paul (*Boulos*) et porta ses épîtres dans beaucoup de pays. Il instruisit un grand membre de Juifs (*El-Yahoud*) et de gentils, parcourut l'est et l'ouest des contrées, éprouva des souffrances et des chagrins nombreux; puis il mourut en paix. Que sa

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Maï *Carpus*, Assemani *Cyrus*, Malan *Phuros*.

شدائد واحزان[1] كثيرة ثم تنيح بسلام بركته تحل * علينا وتحرسنا من ضربات العدو الى
اخر الدهر[2] امين[3]

والمجد[4] والتسبيح والتقديس والوقار والسجود والعزة والاكرام لربنا والاهنا ومخلصنا
وملكنا يسوع المسيح الى ابد الابدين ودهر الداهرين امين امين امين

كمل[5] بعون الله تعالى شهر بشنس المبارك والسبح لله دائما ابدا سرمدا مدى الدهور
كمل امين

اذكر يا رب المهتم بهذا الكتاب والمقتنى والناقل المسكين سائل كل واقفا عليه ان
يدعو له بالمسامحة وغفران خطاياه ومن قال شيئا فله امثاله فى ملكوت السموات وفى
يروشليم السمايية امين امين امين

1. شدائدا واحزانا. — 2. *Pro his verbis a* بركته B *habet* والمهتم بهذا الكتاب وسائر بنى المعمودية اجمعين معا ومع الناسخ صلاته تكون. — 3. Ludolf *addit commemorationem S. Demadii et S. Simeonis parvi.* — 4. *Haec doxologia deest in* B. — 5. *Pro haec doxologia* B *tantum habet* تم وكمل.

* f. 216 r. bénédiction descende * sur nous et nous protège contre les coups de l'ennemi vil jusqu'à la fin des temps[1].

[2]Gloire, louange, glorification, respect, prosternations, honneur, vénération à Notre-Seigneur, notre Dieu, notre Sauveur, notre roi Jésus (*Yasou'*) le Messie, éternellement et dans les siècles des siècles! Amen, Amen, Amen.

Le mois béni de bachons est terminé avec l'aide de Dieu très-haut. Louange à Dieu continuellement, éternellement et à toujours, pendant la durée de tous les siècles! Amen.

Seigneur, souviens-toi de celui qui s'est occupé de ce livre, de celui qui l'a acquis et de son humble copiste qui demande à quiconque en prendra connaissance d'invoquer pour lui la générosité (divine) et le pardon de ses péchés. A celui qui en dira quelque chose, que la pareille lui soit accordée dans le royaume des cieux et la Jérusalem (*Ourichalim*) céleste! Amen, Amen, Amen.

1. Ludolf ajoute la commémoration de saint Demadius et de saint Siméon le Petit. — 2. Les trois paragraphes qui suivent manquent dans B.

# HOMÉLIES MARIALES BYZANTINES

## TEXTES GRECS ÉDITÉS ET TRADUITS EN LATIN

# HOMÉLIES MARIALES BYZANTINES

## TEXTES GRECS ÉDITÉS ET TRADUITS EN LATIN

PAR

MARTIN JUGIE,

**des Augustins de l'Assomption,**

**Professeur à l'Institut pontifical oriental.**

---

CUM SUPERIORUM PERMISSU

Ernest BAUDONY,
Aug. ab Assumptione, procurator generalis.

**Nihil obstat. Parisiis, die 8a septembris 1921.**

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

**Paris, le 9 septembre 1921.**

Maurice CLÉMENT,
vic. g.

# I

# ABRAHAM D'ÉPHÈSE

HOMÉLIES POUR LES FÊTES DE L'ANNONCIATION ET DE L'HYPAPANTE.

---

## INTRODUCTION

### § I. — L'AUTEUR. SES ÉCRITS. LES MANUSCRITS.

Jean Moschus, dans son *Pré Spirituel*, parle d'un certain abbé Abraham, Ἀβράμιος, qui fonda deux monastères, l'un à Constantinople, l'autre à Jérusalem, et qui devint ensuite archevêque d'Éphèse[1]. Le couvent constantinopolitain fut appelé « couvent des Abrahamites », τῶν Ἀβραμιτῶν. Plus tard, c'est-à-dire à partir du IXe siècle, il reçut le nom de monastère de l'Ἀχειροποίητος, à cause d'une image de la Vierge « non faite de main d'homme », qui y était vénérée[2]. Le couvent hiérosolymitain était connu du temps de Moschus sous le titre de monastère des Byzantins; il était situé sur le Mont des Oliviers[3].

A quelle époque vivait cet Abraham, l'auteur du *Pré Spirituel* ne le dit pas d'une manière précise. Le Bollandiste Henri Matagne, qui a consacré toute une dissertation à Abraham d'Éphèse, s'est prononcé pour l'époque de Justinien[4]. Il a cru retrouver des vestiges du culte qui lui aurait été rendu au 28 octobre[5], et l'a identifié avec un certain juif converti, dont parle une légende anonyme postérieure au début du VIIe siècle, que Combefis a

1. *Pratum spirituale*, XCVII; *P. G.*, t. LXXXVII, col. 2956 CD. Moschus dit d'Abraham qu'il était « ὁ καλὸς καὶ πρᾶος ποιμήν ».

2. Voir l'article du R. P. VAILHÉ : *Abrahamites* (*Couvent des*), dans le *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. I, col. 188-190.

3. *Pratum spirituale*, CLXXXVII; *P. G.; ibid.*, col. 3064 D.

4. *Acta Sanctorum*, octobre, t. XII, p. 760.

5. Il n'est pas sûr que l'Abraham fêté au 28 octobre désigne l'archevêque d'Éphèse. Le *codex Ostromiranus*, que cite le P. Matagne, parle « d'Abraham et de ses soixante-treize compagnons *confesseurs* », c'est-à-dire martyrs. Abraham paraît être présenté, lui aussi, comme martyr. On peut dès lors douter qu'il s'agisse d'Abraham d'Éphèse.

éditée dans la seconde partie de son *Auctarium*[1]. En même temps, il s'est refusé à confondre le monastère des Abrahamites fondé par notre Abraham avec un autre monastère byzantin, dit de Saint-Abraham, dont les archimandrites Antonin et Alexandre signèrent aux conciles de Constantinople de 518 et de 536[2]. A cette dernière date[3], et probablement aussi en 518, l'Abraham, patron du monastère en question, était déjà mort. Or le juif converti en qui le savant Jésuite voit l'archevêque d'Éphèse, aida de ses deniers à la construction de l'église Sainte-Sophie : ce qui rend impossible l'identification des deux fondateurs[4].

Le R. P. Pargoire n'a pas trouvé convaincantes les raisons apportées par le R. P. Matagne en faveur de la distinction des deux Abrahams et de leurs monastères. Il a été ainsi amené à fixer vers l'an 529 la date de la mort d'Abraham d'Éphèse, après lui avoir accordé un très court épiscopat[5]. Mais le R. P. Vailhé a fort justement critiqué ces conclusions basées sur de pures hypothèses[6]. Tout en refusant d'ajouter foi à la légende du juif converti, il a repris la thèse de la distinction des deux Abrahams. L'archevêque d'Éphèse n'était pas mort en 536. Il succéda soit à Hypatios, qui vivait encore en 542[7], soit à André, qui assista au concile des Trois Chapitres en 553.

Tout récemment, le Russe Michel Krascheninnikov a repris la question[8].

1. *Acta Sanctorum, loc. cit.,* p. 759-769.

2. Mansi, *Amplissima Collectio Conciliorum,* t. VIII, col. 1054, 907, 986, 1007.

3. En 536, l'archimandrite Alexandre se présente comme supérieur du monastère τοῦ ἐν ἁγίοις Ἀβραμίου, Mansi, *loc. cit.*, col. 1054, expression qui signifie qu'Abraham n'était plus de ce monde.

4. *Acta Sanct., loc. cit.,* p. 758.

5. *Les débuts du monachisme à Constantinople,* p. 30-32. Extrait de la *Revue des Questions historiques,* janvier 1899, p. 67-143.

6. Articles *Abraham d'Éphèse* et *Couvent des Abrahamites,* dans le *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques,* t. I, col. 172-173, 188-190.

7. Le R. P. Vailhé écrit : « après 536 » ; mais on sait qu'Hypatios était encore en vie au moment du synode de Gaza, en 542. Cf. Hefele-Leclercq, *Histoire des conciles*, t. II, 2e partie, p. 1181.

8. Par une coïncidence rare, il est arrivé que M. Krascheninnikov et moi avons publié, à quelques jours d'intervalle, les deux mêmes homélies inédites d'Abraham d'Éphèse, d'après les mêmes sources. L'édition de M. Krascheninnikov est intitulée : *Sancti Abramii, archiepiscopi Ephesii sermones duo : I. In Annuntiationem SS. Deiparae; II. In occursum Domini, adjecta interpretatione slavica,* Dorpat, 1911, in-8°, cxciii-63 pages. Bien que portant la date de 1911, cette édition, qui est un extrait des *Acta et Commentationes* de l'Université de Dorpat, n'a vu le jour qu'au printemps de 1913. C'est ce qui explique pourquoi M. Krascheninnikov et moi, nous nous sommes ignorés. J'avais, en effet, envoyé, dès l'été de 1912, à la Rédaction de la *Byzantinische Zeitschrift* un travail intitulé : *Abraham d'Éphèse et ses écrits*, portant le texte grec des deux homélies d'Abraham, travail qui a paru dans le fascicule du 9 juin 1913 de ladite Revue.

Après avoir longuement exposé les opinions divergentes des historiens, sauf celle du R. P. Vailhé, qu'il ne paraît pas avoir connue, il émet une opinion nouvelle, qui fixe la date de la naissance d'Abraham aux environs de l'an 400, et sa mort à la fin du v^e^ siècle, ou même dans les premières années du vi^e^. Nous allons dire tout à l'heure pourquoi ces dates sont inacceptables, et établir que seule la conjecture du R. P. Vailhé, qui n'a fait que reprendre la thèse de Le Quien, *Oriens christianus,* Paris, 1740, t. I, col. 683, cadre avec les données nouvelles fournies par les homélies que nous publions.

Le seul écrit d'Abraham d'Éphèse qui ait été mentionné jusqu'à ce jour par les historiens [1] est une homélie pour la fête de l'*Hypapante* ou Présentation de Jésus-Christ au temple. Cette homélie, encore inédite, est contenue dans les cod. 1174 et 1190 du fonds grec de la Bibliothèque nationale de Paris [2]. Grâce à la généreuse amabilité de M^gr^ Graffin, nous avons pu nous procurer des photographies de ces deux manuscrits. Le cod. 1174 (Colb. 2838, Reg. 2632 [3]), écrit sur parchemin en lignes pleines, mesure 0^m^,300 sur 0^m^,200, et date du xii^e^ siècle. L'homélie d'Abraham d'Éphèse occupe les fol. 102-106 r°. Le texte en est très lisible et suffisamment correct, sauf en deux ou trois endroits. Le fol. 103 v° renferme un griffonnage illisible. Le copiste n'a pas utilisé cette page pour transcrire l'homélie d'Abraham,

Nous le reproduisons ici, après revision, en y ajoutant une traduction latine des homélies. Il est surprenant que M. Krascheninnikov ait négligé les données historiques fournies par les pièces qu'il publiait, pour déterminer l'époque à laquelle Abraham a vécu. Outre l'article du R. P. Vailhé, la brochure de Brockhoff, *Studien zur Geschichte der Stadt Ephesos,* p. 26 sq., lui a également échappé. Tout ce qu'il dit du culte qui aurait été rendu à l'archevêque d'Éphèse croule par la base, du fait de la fausse chronologie qu'il adopte. Pas plus que moi, il n'a utilisé le cod. Taurinensis 148, mis en fort mauvais état par l'incendie de 1904, ni sa copie, l'Ambros. 190, pour établir le texte de l'homélie sur l'Hypapante. Quant à la traduction russo-slave de la même homélie, qui date du xvi^e^ siècle, et que M. Krascheninnikov donne à la fin de son édition, elle ne fournit que trois ou quatre variantes sans importance, représentant vraisemblablement des additions de copistes. Nous avons cru devoir n'en tenir aucun compte.

1. Voir par ex. Matagne, *op. cit.*, p. 762; Krumbacher, *Geschichte der byzantinischen Litteratur,* 2^e^ édit., Munich, 1897, p. 164; Vailhé, *art. cit.*, col. 173.

2. Le *cod. Taurin. graecus* 148 (xv^e^ s.), fol. 33 v°-41, renfermait aussi notre homélie. Il a été fortement endommagé dans l'Incendie de la bibliothèque de Turin. A en juger par l'incipit, le texte devait en être très défectueux : Ἀβραμίου ἐπισκόπου Ἐφέσου λόγος εἰς τὴν ὑπαπαντὴν τοῦ Σωτῆρος καὶ εἰς τὴν θεοτόκον καὶ εἰς Συμεῶνα. Ἐπειδὴ ἔλεγξις (= αἱ λέξεις) τῆς συμπληρώσεως τοῦ τρίτου ψαλμοῦ αἱ λέγουσαι. Cf. *Acta Sanct., loc. cit.*, p. 762. C'est sans doute le texte du cod. Taurin. qui est reproduit dans le cod. graec. 150 de la bibliothèque ambrosienne, copié en 1626. Le titre est identique. Cf. Martini et Bassi, *Catalogus codic. graecorum biblioth. ambros.*, I, p. 168.

comme on le constate par la comparaison avec le cod. 1190, et surtout par le contexte qui n'indique aucune lacune.

Le cod. 1190, copié sur papier en 1568 par le moine Paphnuce (Colb. 5108, Reg. 2356[3,3], 0m,245 × 0m,165), ne contient, aux fol. 108 v°-110, qu'une petite partie de l'homélie, et encore cette partie présente-t-elle la lacune d'une page entière. L'accentuation en est détestable et porte à croire que le moine Paphnuce n'était pas fort en grec. Aussi, pour établir le texte que nous donnons ci-dessous, nous nous en sommes tenu au cod. 1174, tout en signalant, pour être en règle avec la mode courante, les fautes grossières de Paphnuce[1].

Il existe une autre homélie d'Abraham d'Éphèse qui est restée jusqu'ici inaperçue. Nous l'avons découverte dans le ms. 625 (ancien n° 542) de la Bibliothèque de la ville de Lyon, du XIIe siècle, fol. 246-250 r°[2]. Elle est consacrée au mystère de l'Annonciation, que les Grecs désignent par le mot εὐαγγελισμός. Le texte en est excellent. On le trouvera ci-après.

## § II. — Authenticité des deux homélies.

Les deux homélies portent avec elles les preuves de leur authenticité et vont nous permettre de fixer approximativement l'époque où leur auteur a vécu. Ce n'est pas leur seul intérêt. On y trouve aussi de précieux renseignements d'ordre littéraire, liturgique, théologique et exégétique que nous allons brièvement signaler.

Il est clair tout d'abord que l'auteur a vécu après le concile de Chalcédoine, puisqu'il anathématise Eutychès et ses partisans (cod. 625, fol. 249 r°; cod. 1174, fol. 104 v°) et qu'il emprunte visiblement à plusieurs reprises les termes de la définition conciliaire[3]. L'acribie qu'il apporte à formuler le dogme de l'Incarnation fait songer qu'il vit à une époque où la controverse christologique bat son plein. De plus, un passage de l'homélie sur l'Annonciation (cod. 625, fol. 249; voir plus bas § v) fait une allusion directe à la controverse origéniste du temps de Justinien. L'orateur s'adresse à ceux qui cherchent à introduire dans l'Église les dogmes de l'impie Origène, οἱ τὰ δυσσεβοῦς Ὠριγένους ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ εἰσαγαγεῖν σπουδάζοντες. Il les compare à des loups déguisés sous des peaux de brebis qui trompent par leurs belles

1. Nous désignons par A le cod. 1174 et par B le cod. 1190.

2. Le manuscrit a appartenu autrefois aux Jésuites de Lyon. Cf. Omont, *Inventaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale de Paris,* t. III, p. 372.

3. Voir par exemple dans l'homélie sur l'Annonciation, § IV : ἑκατέρας τὰς φύσεις τελείας γνωρίζων, προσκύνει τὸν ἕνα Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐν ἑνὶ προσώπῳ, ἐν μιᾷ ὑποστάσει; et dans l'homélie sur la Purification, § I : εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν, εἰς ἕνα Υἱόν, εἰς ἕνα Χριστὸν ἀληθῶς δεικνύμενος, εἰ καὶ δύο τὰ νοούμενα.

paroles les âmes des simples, et il les dévoue au feu éternel, parce qu'ils méprisent l'Église, qui les a engendrés. Théodore Askidas, Domitien et leurs partisans sont sans doute visés ici. C'est donc vraisemblablement entre les années 530-553 que fut prononcée l'homélie sur l'Annonciation. Abraham était-il déjà archevêque d'Éphèse? Séjournait-il encore à Constantinople ou dans son monastère du Mont des Oliviers? Il est difficile de le dire avec certitude. Le discours paraît plutôt s'adresser à des moines qu'à de simples fidèles. L'orateur déclare que ses auditeurs sont versés dans la science des choses divines, οἱ καλῶς τὰ θεῖα ἠσκηκότες, et il les exhorte à purifier leurs pensées, καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ πάσης ματαιότητος λογισμῶν (§§ II et VI)[1].

Le contenu de l'homélie sur l'*Hypapante* ne permet pas non plus de déterminer si elle a été débitée par un archimandrite ou par un archevêque. Elle est de caractère purement exégétique. On n'y trouve pas d'exhortation morale. L'éloge de la Vierge qui la termine (§ IX) nous paraît être une interpolation. Cet éloge n'a pas de lien apparent avec ce qui précède. Certaines expressions, comme νύμφη ἀνύμφευτος, τῶν Χερουβὶμ τιμιωτέρα, τῶν Σεραφὶμ ἐνδοξοτέρα, semblent être des réminiscences de cantiques postérieurs au VI[e] siècle[2]. Ces lieux communs de la rhétorique mariale byzantine ont sans doute été ajoutés à une époque où la fête de l'*Hypapante* était dominée par la pensée de la Vierge. Comme l'homélie de l'évêque d'Éphèse n'avait pas un caractère marial assez prononcé pour servir à la lecture publique, on l'a augmentée d'une courte litanie de titres honorifiques à l'adresse de la Vierge-Mère. Ajoutons que la phrase qui précède immédiatement cet appendice a tout l'air d'une finale : ἥτις καὶ νῦν συμβασιλεύει αὐτῷ ἀχωρίστως, μεθ' ἧς καὶ προσδοκῶμεν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ, τὴν μέλλουσαν κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς[3].

Les deux homélies ont entre elles un air de famille très apparent et sont bien l'œuvre de la même plume. C'est, ici et là, le même goût de l'exégèse littérale, la même sobriété dans le style, le même souci de l'exactitude dans les formules dogmatiques.

Il semble, à première vue, que la thèse du P. Matagne identifiant notre Abraham avec un juif converti de même nom pourrait trouver quelque appui

1. Le début de l'homélie donne pourtant à croire qu'Abraham n'est pas en Palestine. Il reste à choisir entre Constantinople et Éphèse.

2. On sait que l'expression « νύμφη ἀνύμφευτος » est un refrain de l'hymne acathiste et que « τιμιωτέρα τῶν Χερουβὶμ, ἐνδοξοτέρα τῶν Σεραφὶμ » se trouve dans le fameux tropaire Ἄξιόν ἐστιν, et est empruntée au poème de saint Cosmas pour le Vendredi Saint. Cf. E. LAMERAND, *La légende de l'*ἄξιόν ἐστιν, dans les *Échos d'Orient*, t. II (1899), p. 227.

3. M. Krascheninnikov n'est pas de cet avis. Il voit dans cet éloge final de la Vierge une initiative personnelle d'Abraham, cherchant à donner un caractère marial à une fête jusque-là strictement *despotique*. Mais alors pourquoi l'orateur n'a-t-il pas accentué ce caractère dans le cours même de son homélie, et pourquoi n'y a-t-il songé qu'à la fin?

dans le fait que l'auteur parle des Juifs à plusieurs reprises, et se montre au courant de leurs usages[1]. On pourrait aussi apercevoir une allusion à sa conversion dans le passage de l'homélie sur l'*Hypapante* (§ III) où l'orateur insiste sur la nécessité et l'efficacité du repentir pour le salut : εἰς πτῶσιν τῶν ἁμαρτιῶν... *καὶ μὴ μετανοησάντων*. Ces derniers mots sont répétés jusqu'à six fois de suite, comme une sorte de refrain. Mais ces indices sont trop faibles pour emporter la conviction. Somme toute, nos deux pièces ne confirment positivement que la conjecture du P. Vailhé faisant d'Abraham le successeur d'Hypatios ou celui d'André sur le siège d'Éphèse, et plutôt du premier que du second.

## § III. — Données littéraires et liturgiques.

Au début de l'homélie sur l'Annonciation, nous trouvons plusieurs affirmations intéressantes tant au point de vue littéraire qu'au point de vue liturgique.

L'orateur déclare d'abord que les saints Pères qui se nomment Athanase, Basile, Grégoire, Jean (Chrysostome), Cyrille, Proclus et les autres Pères orthodoxes ont écrit sur l'Incarnation du Verbe, à l'occasion de la fête qui se célèbre en l'honneur du Divin Enfantement; mais, ajoute-t-il, on n'en voit aucun qui ait prononcé de discours, au grand jour de l'Annonciation, καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ ἡμέρᾳ τοῦ εὐαγγελισμοῦ οὐδεὶς φαίνεται ἐξ αὐτῶν λόγον συντεταχώς[2]. Cette affirmation catégorique mérite d'attirer l'attention. Elle nous apprend tout d'abord — ce que d'ailleurs l'on savait déjà — qu'une fête existait en Orient aux IV<sup></sup>e et Ve siècles en l'honneur de la Nativité du Christ. Du temps d'Abraham, cette fête se célébrait le 25 décembre, et son intention paraît bien être d'affirmer que les Pères qu'il nomme l'ont solennisée à la même date. Cela est vrai pour Basile, Grégoire (qu'il s'agisse de Grégoire de Nazianze ou de Grégoire de Nysse), Jean Chrysostome, Cyrille, Proclus, mais non pour Athanase, car Jean Cassien, qui visita l'Égypte au début du Ve siècle, déclare dans ses *Conférences* que les Égyptiens fêtaient la naissance du Christ le 6 janvier, d'après une ancienne tradition. Ce fut sous le pontificat de saint Cyrille, vraisemblablement vers 430, que la fête du 25 décembre fut introduite à Alexandrie[3].

1. Cf. homélie sur l'Annonciation, §§ I et VI ; homélie sur l'*Hypapante*, §§ I, III, IV.

2. On sait que le verbe φαίνεσθαι change de sens, suivant qu'il est construit avec l'infinitif ou avec le participe. Il ne faudrait pas traduire ici : « aucun de ces Pères ne semble avoir composé etc. », comme si le fait présentait quelque incertitude. La construction avec le participe indique qu'Abraham est sûr de ce qu'il affirme.

3. S. Vailhé, *Introduction de la fête de Noël à Jérusalem*, dans les *Échos d'Orient*,

On possède sous les noms de saint Athanase, de saint Grégoire de Nysse (et aussi de saint Grégoire le Thaumaturge), de saint Jean Chrysostome, des homélies sur l'*évanghélismos* dont le caractère apocryphe est unanimement reconnu. Le témoignage d'Abraham d'Éphèse vient corroborer ce point d'histoire littéraire.

Plus importante est l'assertion que Proclus n'a pas prononcé de discours, le jour de l'*évanghélismos*. Dernièrement, le P. Vailhé avait tenté de prouver par le célèbre discours sur l'Incarnation que prononça Proclus pour répondre aux attaques de Nestorius contre la maternité divine de Marie, l'existence à Constantinople de la fête de l'Annonciation du 25 mars, dans la première trentaine du v<sup>e</sup> siècle [1]. Son ingénieuse argumentation croule devant l'affirmation si expresse d'un auteur qui a vécu à Constantinople et qui fait une allusion transparente au discours de Proclus dans cette phrase : εἰ δὲ καί τις ἐξ αὐτῶν ἀνωτέρω ἅψασθαι ἠβουλήθη τοῦ λόγου, λέγω δὴ ἐκ τῆς τοῦ Γαβριὴλ πρὸς τὴν παρθένον εἰσόδου, συνῆψεν ἐν ταύτῃ (c'est-à-dire à la fête de la naissance du Christ) καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ ἡμέρᾳ τοῦ εὐαγγελισμοῦ οὐδεὶς φαίνεται ἐξ αὐτῶν λόγον συντεταχώς. L'homélie du défenseur de la maternité divine insiste en effet sur le message de l'archange Gabriel [2].

D'après ce témoignage, ce serait donc le jour de Noël, 25 décembre, que Proclus aurait débité son discours. Il y a cependant à cela une difficulté. Le chroniqueur saint Théophane déclare qu'il parla un dimanche [3]. Or, comme le fait remarquer le P. Vailhé, durant tout l'épiscopat de Nestorius, c'est-à-dire du 10 avril 428 au 22 juin 431, Noël n'est jamais tombé un dimanche, mais un mardi en 428, un mercredi en 429, un jeudi en 430 [4]. On pourrait tout concilier en admettant qu'à cette époque la fête de l'Annonciation était considérée comme une préparation à la Noël et qu'on la célébrait le dimanche qui précédait celle-ci, et non le 25 mars. A y regarder de près, le texte d'Abraham d'Éphèse ne s'oppose pas absolument à cette hypothèse. Il dit en effet que les Pères ont été amenés à célébrer le mystère de l'Incarnation, à *l'occasion* de la solennité du 25 décembre, Ἐκ τῆς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ πανηγύρεως προτραπέντες. La coutume de faire mémoire du mystère de l'Annonciation le dimanche avant Noël existait dans le rite ambrosien, qui a subi dans une large mesure l'influence de l'Orient. On a remarqué aussi que dans le rite d'Aquilée l'évangile du cinquième dimanche de l'Avent était celui de

t. VIII (1905), p. 213. Cf. E. Vacandard, *Études de critique et d'histoire religieuse*, 3e série, Paris, 1912, p. 22-26.

1. *Origines de la fête de l'Annonciation*, dans les *Échos d'Orient*, t. IX (1906), p. 141-142.

2. Voir cette homélie dans Migne, *P. G.*, t. LXV, col. 680 sq.

3. Théophane, *Chronographia*, *P. G.*, t. CVIII, col. 236.

4. *Origines de la fête de l'Annonciation*, *loc. cit.*, p. 141.

l'Annonciation. » Coïncidence plus curieuse, ajoute D. Cabrol, dans la liturgie des Nestoriens, séparés depuis le V[e] siècle de l'Église catholique, il y a pour l'Avent quatre dimanches qui s'appellent de l'Annonciation [1]. » Tous ces indices, et d'autres encore, nous portent à croire qu'à l'époque de Nestorius il existait à Constantinople une sorte de fête de l'Annonciation, préparatoire à la fête de Noël, qui se célébrait le dimanche avant Noël.

Il en était de même, à notre avis, à Jérusalem, pendant tout le cinquième siècle. Le P. Vailhé a signalé deux homélies hiérosolymitaines sur le mystère de l'Annonciation datant de cette époque. La première, celle du prêtre Hésychius de Jérusalem, commente l'Évangile de l'Annonciation, un jour qui est considéré comme une fête de la Vierge : ἡ δὲ παροῦσα νῦν ἡμέρα τῆς ἑορτῆς ὑπερένδοξος· παρθένου γὰρ περιέχει πανήγυριν [2]. L'autre appartient au prêtre Chrysippe, ordonné en 453, mort en 479 [3]. Elle est également consacrée à l'exégèse de l'*Ave Maria* et à l'éloge de la Vierge. L'orateur parle dans l'exorde de la *praeclara solemnitas* en laquelle il convient de chanter les louanges de la Mère de Dieu [4]. Il n'est pas téméraire de supposer qu'Abraham d'Éphèse, qui fonda un monastère dans la Ville Sainte, avait connaissance des homélies mariales d'Hésychius, de Chrysippe et d'autres encore, que nous ignorons, et cependant il affirme qu'aucun des Pères ses prédécesseurs n'a prononcé de discours, *le jour de l'évanghélismos*, c'est-à-dire le 25 mars.

C'est que pour lui *jour de l'évanghélismos* et *fête de l'Annonciation* ne sont pas synonymes. Le jour de l'*évanghélismos* est un jour bien précis. C'est le 25 mars, et pas un autre jour. Et il le prouve à ses auditeurs, en résumant brièvement la démonstration qu'avait développée saint Jean Chrysostome devant les fidèles d'Antioche, pour établir la légitimité de la fête de Noël, d'importation occidentale [5]. L'apparition de l'archange Gabriel à Zacharie lui annonçant la naissance de Jean-Baptiste eut lieu à la fête de la *scénopégie*, c'est-à-dire au mois d'octobre [6]. Or ce fut six mois après, donc au mois de mars, que, d'après le récit de saint Luc, le même Gabriel vint saluer la Vierge de Nazareth. Si les Pères, ajoute notre auteur, n'ont pas honoré de leurs

1. D. Cabrol, art. *Annonciation*, dans le *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. I, col. 2249-2250.

2. *P. G.*, t. XCIII, col. 1453.

3. P. Vailhé, *Origines de la fête de l'Annonciation*, *loc. cit.*, p. 143.

4. *Magna bibliotheca veterum Patrum*, Cologne, 1618, t. VI, pars II, p. 711 sq.

5. Voir l'homélie de saint Jean Chrysostome pour la fête de Noël, *P. G.*, t. XLIX, col. 351 sq.

6. On arrive à cette conclusion en supposant que Zacharie eut sa vision dans le Saint des Saints, où le Grand Prêtre ne pouvait pénétrer qu'une fois l'an, à la fête des Tabernacles. Saint Jean Chrysostome, et à sa suite notre Abraham, se basent sur le texte même de Luc pour appuyer leur opinion.

discours le jour de l'*évanghélismos*, ce n'est point par oubli ni ignorance, οὐχ ὡς λήθῃ κρατηθέντες ἢ ἀγνοίᾳ, mais par mesure de prudence, pour ne pas heurter les esprits étroits, rebelles à toute innovation, même légitime. Et il rappelle à ce propos les luttes que saint Jean Chrysostome dut soutenir pour obtenir que la fête du 25 décembre fût acceptée à Antioche [1].

De la manière dont il s'exprime et du soin qu'il prend de légitimer la date du 25 mars, il ressort clairement qu'Abraham d'Éphèse se considérait comme un des premiers orateurs ayant parlé du mystère de l'Annonciation, le jour même où la Vierge reçut le message du ciel [2]. Si son témoignage mérite créance — et il paraît difficile de le récuser — il faut conclure que c'est dans la première moitié du VIe siècle que la fête du 25 mars commença à être solennisée en Orient. Jusque-là, on faisait sans doute mémoire du mystère de l'Annonciation, mais à une autre date, très probablement aux alentours de la fête de Noël, là où cette fête était acceptée, et quelques jours avant le 6 janvier, là où la fête occidentale du 25 décembre n'avait pas encore conquis droit de cité. On est dès lors amené à admettre comme tout à fait recevable la thèse du P. Vailhé soutenant que la fête de l'Annonciation se célébrait le 25 mars, à l'époque de saint Romanos [3], c'est-à-dire vers l'an 550, puisque Abraham d'Éphèse vivait à cette même époque [4]. Pour ce qui touche la période antérieure, les conclusions de mon savant confrère paraissent insoutenables.

Mais c'est assez parler de la fête de l'Annonciation. Pour donner un exemple de l'hostilité peu intelligente de certaines gens à l'égard de tout ce qui est nouveau, Abraham rappelle l'obstination des Palestiniens et des Arabes, qui, malgré les prescriptions des Pères, refusent d'accepter la fête du

1. Saint Jean Chrysostome fit en effet tous ses efforts pour faire accepter à Antioche la belle fête de Noël, qui ravissait son cœur. Cf. *Homilia de Philogonio, P. G.*, t. XLVIII, col. 752-753.

2. ὅπως τῇ πληροφορίᾳ πόθον τινὰ ὑμῖν ἐμποιήσαντες, προτρέψωμεν καὶ ὑμᾶς τὴν τοῦ εὐαγγελισμοῦ ἡμέραν ἑορτάζειν, καὶ τάχα εἰπεῖν, τῶν ἄλλων πάντων σπουδαιότερον, ἐξ ἐκείνου τοῦ λόγου ἄρξομαι τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως, ἀφ' οὗ μηδὲ ὑμεῖς ἀντερεῖτε (§ II).

3. Il existe une poésie encore inédite de Romanos sur l'Annonciation, signalée par K. Krumbacher : *Die Acrostichis in der griechischen Kirchenpoesie* (extrait des *Sitzunsber. der philos.-philol. und der histor. Klasse der Kgl. bayer. Akad. der Wiss.*, Munich, 1903, p. 570, n° 50. Le manuscrit signalé par Krumbacher indique le 25 mars comme date de la fête. Cf. VAILHÉ, *art. cit.*, p. 140.

4. Des auteurs récents, comme M. l'abbé E. Vacandard, *op. cit.*, p. 31, 114, 219, considèrent encore comme décisive la conclusion de Mgr Duchesne : « La fête de l'Annonciation au 25 mars n'a pas d'attestation bien sûre avant le concile in *Trullo* (692) ». *Origines du culte chrétien*, 2e édit., p. 261. Le P. Vailhé a cependant signalé le témoignage tout à fait clair du *Chronicon pascale* portant qu'en l'année 624 la fête de l'Annonciation se célébrait à Constantinople le 25 mars. *Art. cit.*, p. 140. On pourra désormais reculer cette date d'un bon demi-siècle.

25 décembre, célébrée partout ailleurs : μόνοι δὲ μέχρι τήμερον Παλαιστιναῖοι καὶ οἱ προσκείμενοι τούτοις Ἄραβες οὐ συμφωνοῦσι τῇ κοινῇ τῶν πάντων γνώμῃ, καὶ τὴν ἡμετέραν ἑορτὴν τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ γεννήσεως οὐχ ἑορτάζουσιν. Et l'orateur ajoute : ὥσπερ ἐχρῆν, εἰ καί τινα λόγον ἔχειν δοκοῦσιν, μὴ ἐνίστασθαι περὶ τούτου, ἀλλὰ τοῖς τῶν ἁγίων πατέρων ἀνυπερθέτως ἀκολουθεῖν ἐπιτάγμασιν, διὰ τὸ ἐκείνοις πάντα εὐσεβῶς δεδόχθαι.

Ce témoignage vient confirmer celui de Cosmas Indicopleustès, qui écrivait au Sinaï sa *Topographie chrétienne*, entre les années 547 et 549. Lui aussi déclare que les Jérosolymitains sont les seuls à ne pas célébrer la fête du 25 décembre et à commémorer la naissance du Sauveur au 6 janvier[1]. Et il nous fait connaître la raison qu'ils mettent en avant pour légitimer leur coutume : se basant sur ce que dit saint Luc, que Jésus avait trente ans lorsqu'il fut baptisé par saint Jean-Baptiste, et ce baptême ayant eu lieu le 6 janvier, jour de l'Épiphanie, ils en concluent que le 6 janvier fut aussi le jour de sa naissance. Mais, dit Cosmas, l'Église a depuis longtemps séparé par douze jours d'intervalle, en l'honneur des douze Apôtres (?), les deux fêtes de la naissance et du baptême. A Jérusalem seulement, le jour de Noël (25 décembre) est consacré à la mémoire de David et de Jacques l'Apôtre[2].

Dans le panégyrique de saint Étienne, premier martyr, attribué à Basile de Séleucie, se lit le passage suivant, que le P. Vailhé[3] a signalé à l'attention des liturgistes ; après avoir parlé de la basilique que l'évêque Juvénal, entre les années 455 et 458, faisait élever en l'honneur du premier martyr, l'orateur ajoute : ὅστις (Juvénal) καὶ τὴν ἐπίδοξον καὶ σωτηριώδη τοῦ Κυρίου προσκυνουμένην ἀρξάμενος ἐπετέλεσεν γένναν[4], c'est-à-dire : *lequel Juvénal a commencé à célébrer la naissance illustre, salutaire et adorable du Seigneur*. Il s'agit bien de la fête de Noël au 25 décembre. Se fondant sur ce texte, le P. Vailhé a récusé la valeur du témoignage de Cosmas Indicopleustès. Il a cru pouvoir affirmer que

1. Μόνοι δὲ οἱ Ἱεροσολυμῖται ἐκ στοχασμοῦ πιθανοῦ, οὐκ ἀκριβῶς δὲ, ποιοῦσι τοῖς Ἐπιφανείοις· τῇ δὲ γέννᾳ μνήμην ἐπιτελοῦσι τοῦ Δαυὶδ καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου. *Topographia christiana*, lib. V; *P. G.*, LXXXVIII, col. 197.

2. Que l'Église de Jérusalem n'eût pas encore adopté la fête du 25 décembre vers le milieu du VIe siècle, cela ressort aussi du silence de Cyrille de Scythopolis, qui parle plusieurs fois de la fête du 6 janvier, mais jamais de celle du 25 décembre, et de la *Peregrinatio Sylviae* (ou mieux *Aetheriae*). Le cardinal Rampolla, dans sa *Sancta Melania giuniore*, Rome, 1905, note XLIV, p. 268 sq., a donc raison de dire que les Jérosolymitains ont maintenu leur usage jusqu'au VIe siècle. Saint Épiphane, au témoignage du moine cypriote Alexandre, qui vivait au VIe siècle, avait énergiquement pris parti pour eux : ἀγωνιστικῶς ἐνίσταται διαβεβαιούμενος, ὅτι πρὸ ὀκτὼ εἰδῶν Ἰανουαρίου γέγονεν ἡ ἀληθινὴ γένεσις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου. *De Inventione sanctae Crucis, P. G.*, t. LXXXVII, col. 4029.

3. *Introduction de la fête de Noël à Jérusalem*, dans les *Échos d'Orient*, VIII, 212-218.

4. *P. G.*, t. LXXXV, col. 469.

la fête de Noël avait été introduite à Jérusalem par Juvénal et qu'elle s'y était maintenue depuis cette époque. Il est clair que la seconde partie de cette assertion au moins n'est plus soutenable devant la déclaration si catégorique de notre Abraham, qui, encore une fois, est un témoin autorisé des usages de la Ville Sainte, où il a vécu plusieurs années et où il a peut-être prononcé son homélie sur l'Annonciation. Juvénal a-t-il tenté de mettre son Église d'accord avec le reste de la chrétienté touchant la fête de la Nativité du Christ? Il faut répondre oui, si le panégyrique attribué à Basile de Séleucie est bien de cet auteur — ce dont on peut douter [1], — ou du moins s'il est dû à un contemporain de Juvénal, ce qui n'est pas à l'abri de tout doute [2]. Il faut répondre non, si nous sommes en présence d'une fraude littéraire commise de propos délibéré. Ce qui est sûr, c'est que l'innovation de Juvénal, si elle s'est produite, a eu un succès éphémère. Les Jérosolymitains revinrent bien vite à leur antique coutume. Il fallut un décret de l'empereur Justin II (565-578) pour forcer leur obstination [3].

Sans nous fournir des données liturgiques aussi importantes que l'homélie sur l'*évanghélismos*, l'homélie sur l'*Hypapante* témoigne du moins que la fête de ce nom existait au VI^e siècle et qu'elle rappelait avant tout la présentation de Jésus au temple. Ce n'était point à proprement parler une fête mariale. C'est du vivant d'Abraham d'Éphèse qu'un décret de l'empereur Justinien, daté de 542, introduisit *l'Hypapante* dans l'Église de Constantinople [4].

## § IV. — Données théologiques.

Le théologien trouve à glaner dans nos deux homélies quelques affirmations doctrinales, qui, pour n'être pas nouvelles, méritent pourtant d'être recueillies.

1. Tillemont, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique,* t. XV, p. 345, se prononce contre l'authenticité de cette homélie.

2. C'est cependant très probable, à cause de l'allusion directe que fait l'orateur à la construction de l'église Saint-Étienne.

3. Le P. Vailhé, *art. cit.*, p. 215-216, a prouvé qu'à l'époque de saint Sophrone (633-638?) la fête du 25 décembre existait à Jérusalem. C'est donc dans la seconde moitié du VI^e siècle ou au début du VII^e qu'elle fut adoptée. Or Nicéphore Calliste, *Hist. eccles.*, lib. XVII, cap. XXVIII, *P. G.,* t. CXLVII, col. 292, nous apprend que l'empereur Justin ordonna de célébrer partout τὴν τοῦ Χριστοῦ ἁγίαν γέννησιν. Le P. Pargoire, *L'Église byzantine de 527 à 847,* Paris, 1905, p. 114, croit qu'il s'agit de Justin I^er (518-527), mais le P. Vailhé, *l. cit.*, p. 218, en note, a justement observé qu'il s'agit de Justin II, car Nicéphore le nomme après Justinien et avant Maurice. Tout porte à croire que les Jérosolymitains se soumirent bon gré mal gré au décret impérial. Nous avons là un nouveau point de repère pour déterminer approximativement l'époque à laquelle a vécu Abraham d'Éphèse.

4. Théophane, *Chronographia,* an. 6034; *P. G.,* t. CVIII, col. 488. Le fait qu'Abraham n'a aucune allusion dans son homélie au décret de Justinien peut donner à croire qu'il ne l'a pas prononcée à Constantinople.

Nous avons déjà dit qu'Abraham apporte un soin particulier à formuler avec une impeccable orthodoxie le dogme de l'Incarnation. Le sujet même de ses discours, comme aussi les controverses de son temps, l'amenaient tout naturellement à porter son attention sur ce point. Le mystère divin, les anges ne le connurent pas avant la création du monde visible[1]. Il s'accomplit dans le sein de la Vierge, aussitôt que l'archange Gabriel eut prononcé le mot *Ave*[2], si bien que le messager céleste fut tout surpris d'avoir été devancé pour ainsi dire par Celui qui l'avait envoyé[3]. En un instant, le Verbe fut uni à une nature humaine parfaite prise de la Vierge. L'homme ne fut pas formé d'abord pour recevoir ensuite l'hôte divin; la divinité ne précéda point l'humanité dans le sein virginal, mais ce fut au moment même où la chair (c'est-à-dire l'homme parfait) était formée, que le Verbe en prit possession et qu'eut lieu l'union, ἕνωσις[4]. Cette union se produisit sans changement ni confusion; elle n'introduisit point une quatrième personne dans la Trinité[5]. Il n'y a qu'un seul Fils, qu'un seul Christ en une seule hypostase et personne, Dieu parfait et homme parfait.

Parmi les hérésies christologiques, Abraham signale le nestorianisme, le monophysisme et l'apollinarisme[6]. Il apostrophe les Origénistes et fait une allusion à l'arianisme[7].

1. οὐδὲ γὰρ αὗται πρὸ τῆς ὁρατῆς κτίσεως ἔγνωσαν τὸ τοιοῦτον μυστήριον. Homélie sur l'Annonciation, § IV.

2. Ἤκουσεν ἡ παρθένος τὸ χαῖρε, καὶ εὐθέως δόχος ἀνεδείχθη. *Ibid.* L'opinion étrange qui fixe la conception virginale au moment précis où la parole de l'ange frappa l'oreille de la Vierge, et non après le consentement de celle-ci, a eu d'illustres partisans dans la tradition grecque. Saint Jean Chrysostome semble l'avoir enseignée, *In Psalm.* XLIX, 1; *P. G.*, t. LV, 242. Saint Sophrone dit expressément : Συλλήψῃ οὖν ἐν γαστρὶ, καθὼς εἴρηκα· μᾶλλον δὲ ἤδη, ὡς ὁρῶ, καὶ συνείληφας, ἀφ' οὗ σοι τὸ Χαίρειν ἠγόρευσα καὶ φθογγήν σοι χαροποιὸν διαλέλεγμαι. *In Deiparae Annuntiationem,* 26; *P. G.,* t. LXXXVII, col. 3264 D. Dans le dialogue entre l'ange et la Vierge, qui constitue presque tout son discours sur l'Annonciation, saint Germain de Constantinople fait dire à Gabriel : Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, ὡς λογίζομαι, ἔτι λαλοῦντός μου, ἐν σοὶ τῇ βασιλίδι ἐνῴκησεν. *In Deiparae Annunt., P. G.*, t. XCVIII, col. 328 B. Ces auteurs du reste n'enseignent pas que Marie a conçu par l'oreille, au sens réaliste de l'expression (*conceptio per aurem*).

3. κατεπλήττετο ὁρῶν ἐν αὐτῇ τὸν ἀποστείλαντα αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ προφθάσαντα αὐτὸν ἐπὶ γῆς.

4. ἅμα Λόγου εἴσδυσιν, ἅμα σαρκὸς διάπλασιν, ἤτοι ἕνωσιν ἐννόει. Cette insistance sur l'instantanéité de l'union vise sans doute l'origénisme. Dans l'édit de Justinien contre Origène (543), on lit les deux anathèmes suivants : εἴ τις λέγει ἢ ἔχει τὴν τοῦ Κυρίου ψυχὴν προϋπάρχειν, καὶ ἡνωμένην γεγενῆσθαι τῷ Θεῷ Λόγῳ πρὸ τῆς ἐκ παρθένου σαρκώσεώς τε καὶ γεννήσεως, ἀνάθεμα ἔστω. — Εἴ τις λέγει ἢ ἔχει πρῶτον πεπλάσθαι τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς ἁγίας παρθένου, καὶ μετὰ ταῦτα ἑνωθῆναι αὐτῷ τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ τὴν ψυχὴν ὡς προϋπάρξασαν, ἀνάθεμα ἔστω.

5. Homélie sur l'Annonciation, § IV. Une des conséquences du nestorianisme était d'introduire une quatrième personne dans la Trinité.

6. *Ibid.*, § IV et V; homélie sur l'*Hypapante,* § V.

7. Homélie sur l'*Hypapante,* § V; hom. sur l'Ann., § V.

Il admet dans l'humanité du Christ des progrès réels, sans du reste expliquer la nature et le comment de ces progrès[1].

A plusieurs reprises, il parle du péché originel, qu'il appelle l'antique malédiction, ἡ ἀρχαία κατάρα[2], la dette de la nature humaine, χρέος[3], une corruption de la nature[4].

Sur la Sainte Vierge notre orateur est très discret. Il affirme sans doute très clairement la réalité de sa maternité divine, sa perpétuelle virginité, mais on ne trouve pas chez lui les lyriques envolées de la rhétorique byzantine célébrant les louanges de la Mère de Dieu[5]. L'idée qu'il se fait de celle-ci est d'ailleurs très élevée. Commentant le passage de saint Luc, chapitre II, verset 33 : *Et erat Joseph et mater eius mirantes super his quae dicebantur de illo*, il n'attribue qu'à Joseph l'ignorance du mystère[6]. Certains Pères des IV[e] et V[e] siècles, subissant l'influence d'Origène, avaient interprété la prophétie du vieillard Siméon à Marie : *Tuam ipsius animam pertransibit gladius*, d'un doute positif que la Vierge aurait éprouvé au pied de la Croix touchant la divinité ou tout au moins la résurrection de Jésus. Abraham se garde de faire sienne cette exégèse. Le glaive qui transperce l'âme de Marie, c'est la douleur qu'elle éprouve à la Passion du Sauveur en comparant les gloires et les prodiges du passé avec les souffrances et les opprobres du présent. « Ces contrastes étaient suffisants pour mettre l'âme de l'Immaculée sur le tranchant du glaive[7]. »

Abraham a un vif sentiment de l'efficacité de la pénitence pour le salut. Seuls, ceux qui ne se repentent pas seront condamnés[8]. C'est par la pénitence que Pierre, *le plus élevé des disciples*, ὁ κορυφαιότατος ὢν τῶν ἄλλων, a obtenu le pardon de son reniement[9]. Pour le salut, d'ailleurs, la foi seule est insuffisante; il y faut en plus cette humilité profonde qui a sa source dans l'amour de Dieu et l'observation de ses commandements[10].

1. ἡ δὲ ἀνθρωπότης πάντα τὰ ἡμέτερα, ἐξ ἡμῶν οὖσα, καθ' ἡμᾶς ὑπέμεινεν (à propos de Luc, II, 40). Hom. sur l'*Hyp.*, § VIII.

2. Homélie sur l'Annonciation, § III. — 3. *Ibid.* — 4. *Ibid.*, § VI.

5. Nous avons dit plus haut pourquoi nous doutions de l'authenticité de la finale de l'homélie sur l'*Hypapante*, qui est tout à fait dans la note byzantine.

6. Homélie sur l'*Hypapante*, § III.

7. ἱκανὰ οὖν ἑκάτερα ἦν τὴν ψυχὴν ὡς ἐπὶ μαχαίρας διατεμεῖν τῆς ἁγνῆς. *Ibid.*, § VI.

8. *Ibid.*, § III. — 9. *Ibid.*, § VII.

10. ἀνισταμένων διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως καὶ τῆς ὑψηλῆς ταπεινώσεως, ἥντινα προσλαμβάνουσιν εὐσεβῶς διὰ τὴν ἀγάπην, ἣν ἐκτήσαντο περὶ αὐτὸν καὶ τὴν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ τήρησιν. Homélie sur l'*Hypapante*, § IV.

# I[1]

## ORATIO IN ANNUNTIATIONEM BEATISSIMAE MARIAE VIRGINIS

### ABRAMII EPISCOPI EPHESINI ORATIO IN ANNUNTIATIONEM DEIPARAE.

1. Magno studio contenderunt divinitus afflati sanctique Patres, Athanasius et Basilius, Gregorius et Ioannes, Cyrillus et Proclus, quicumque etiam eadem quae illi senserunt, scripturae tradere inenarrabilem erga nos benignitatem eximiamque Dei Verbi indulgentiam, quam ostendit ille, carne nostra indutus. Et omnes fere exorsi sunt ubi, quae orbis terrarum salus fuit, proles nata est, utpote qui solemnitate, quae in die illa agitur, impulsi fuerint. Si quis autem ex illis orationem altius repetere voluit, ab ingressu scilicet Gabrielis ad Virginem, illa die sermonem connexuit; in magna vero die Annuntiationis, ubi hoc fieri prorsus decet, nullum ex illis sermonem habuissé manifestum est, de qua festivitate, Deo adiuvante, dicturi sumus.

Hoc autem sancti Patres egerunt, non quod oblivione aut ignorantia tenerentur, sed quia insipientiae nostrae consulebant, quae cum semper ad res opportunas segniter se habeat, ea quae omnibus sunt manifesta et quae decent, non dico christianos quoslibet in fide simplices, verum etiam Iudaeos et Gentiles vix recipere valet. Et dictorum veritatem quisquis vult deprehendere, licet ex hac supra memorata et omni loco celebrata festivitate, illa scilicet, quae in nativitate Christi agitur; pro qua multa et praeclara certamina ter beatus ille Ioannes, quem paulo ante laudavimus, palam ostendit, orationes contexens exhortansque

### ΑΒΡΑΜΙΟΥ ἘΠΙΣΚΟΠΟΥ ἘΦΕΣΟΥ ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΜΟΝ ΤΗΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ[1].

1. Πολλὴ ἐν τοῖς θεοπνεύστοις καὶ ἁγίοις πατράσι γέγονεν σπουδὴ, Ἀθανασίῳ τε καὶ Βασιλείῳ, Γρηγορίῳ τε καὶ Ἰωάννῃ, Κυρίλλῳ τε καὶ Πρόκλῳ, καὶ τοῖς τὰ ὅμοια αὐτῶν φρονήσασι γραφῇ παραδοῦναι τὴν εἰς ἡμᾶς γενομένην ἀνεκδιήγητον φιλανθρωπίαν καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν συγκατάβασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἣν ἐπεδείξατο, τὴν ἡμετέραν[2] σάρκα ἀμφιασάμενος. Καὶ πάντες σχεδὸν ἐκεῖθεν ἐνήρξαντο, ἀφ' οὗ ὁ σωτήριος τῆς οἰκουμένης τόκος γεγέννηται, ἐκ τῆς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ πανηγύρεως προτραπέντες· εἰ δὲ καί τις ἐξ αὐτῶν ἀνωτέρω ἅψασθαι ἠβουλήθη τοῦ λόγου, λέγω δὴ ἐκ τῆς τοῦ Γαβριὴλ πρὸς τὴν παρθένον εἰσόδου, συνῆψεν ἐν ταύτῃ[3], καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ ἡμέρᾳ τοῦ εὐαγγελισμοῦ οὐδεὶς φαίνεται ἐξ αὐτῶν λόγον συντεταχὼς, καθ' ἣν ὀφείλει ἀνυπερθέτως τοῦτο γίνεσθαι· περὶ ἧς μέλλομεν σὺν Θεῷ λέγειν.

Τοῦτο δὲ, οὐχ ὡς λήθῃ κρατηθέντες ἢ ἀγνοίᾳ, πεποιήκασιν, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν οἰκονομοῦντες ἠλιθιότητα, ἥτις ἀεὶ περὶ τὰ καίρια ῥαθύμως ἔχουσα, μόλις καὶ τὰ πᾶσι κατάδηλα, οὐ λέγω Χριστιανοῖς τοῖς ἁπλῶς τῇ πίστει καὶ εἰκῇ προσιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησιν προσήκοντα[4]. Καὶ ὅτι ἀληθὲς[5] τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα, ἔξεστιν τοῖς βουλομένοις γνῶναι ἐκ τῆς προρρηθείσης παγκοσμίου ἑορτῆς, τῆς ἐν τῇ γεννήσει τοῦ Χριστοῦ· περὶ ἧς καὶ ἀγῶνας ὁ προρρηθεὶς τρίσμακαρ Ἰωάννης οὐ μετρίως ἐπεδείξατο, λόγους συντάξας καὶ προτρεψάμενος πάντας τὴν τοιαύτην ὁμοφώνως ἑορτάζειν πανήγυριν. Καὶ οἱ μὲν πολ-

1. Ex codice 625 bibliothecae Lugdunensis, fol. 246-250 r°. Vid. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Départements, t. XXX, Paris, 1900, pp. 170 seqq. — 2. ἡμετερα. — 3. ἐν ταύτῃ, hoc est, in die nativitatis Christi. — 4. Sensus incertus manet. Librarius verbum phrasis principalis omisit, quod fortasse erat « παραδέχεται ». Krascheninnikov supplet hoc modo : « ἐπιτελεῖν προτρέπεται ». — 5. Fortasse : ἀληθῆ.

λοί, ἀνασχόμενοι τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἀξιαγάστου διδασκαλίας καὶ πάντων τῶν σὺν αὐτῷ προρρηθέντων ἁγίων πατέρων, ταύτην πληροῦσιν· μόνον δὲ μέχρι τήμερον Παλαστιναῖοι [1], καὶ οἱ προσκείμενοι τούτοις Ἄραβες οὐ συμφωνοῦσι τῇ κοινῇ τῶν πάντων γνώμῃ, καὶ τὴν ἡμετέραν ἑορτὴν τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ γεννήσεως οὐχ ἑορτάζουσιν· οὕσπερ ἐχρῆν, εἰ καί τινα λόγον ἔχειν δοκοῦσιν, μὴ ἐνίστασθαι περὶ τούτου, ἀλλὰ τοῖς τῶν ἁγίων πατέρων ἀνυπερθέτως ἀκολουθεῖν ἐπιτάγμασιν, διὰ τὸ ἐκείνοις πάντα εὐσεβῶς δεδόχθαι.

2. Καὶ περὶ τούτου μέχρι τῶν ἐνταῦθα ἐχέτω πέρας ὁ λόγος ἡμῶν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ καιρὸς καλεῖ ἡμᾶς περὶ τῶν ἐπαγγελθέντων ἀποδοῦναι τὸν λόγον, ὅπως τῇ πληροφορίᾳ πόθον τινὰ ὑμῖν ἐμποιήσαντες, προτρέψωμεν καὶ ὑμᾶς τὴν τοῦ εὐαγγελισμοῦ ἡμέραν ἑορτάζειν, καὶ τάχα εἰπεῖν, τῶν ἄλλων πάντων σπουδαιότερον, ἐξ ἐκείνου τοῦ λόγου ἄρξομαι τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως, ἀφ' οὗ μηδὲ ὑμεῖς ἀντερεῖτε. Οἴδατε πάντως, οἱ καλῶς τὰ θεῖα ἠσκηκότες, τὰ γραφέντα ὑπὸ τοῦ μακαρίου Λουκᾶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ. Ἐκεῖνος γὰρ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον δοκεῖ πως λεπτομερέστερον ὑφηγεῖσθαι τῶν ἄλλων εὐαγγελιστῶν. Οὗτος οὖν, τὰ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν συμβάντα πρότερον ἐκθέμενος, λοιπὸν ἀποδίδωσιν τὰ ἐν τῇ δεσποτικῇ οἰκονομίᾳ· γράφει οὖν οὕτως περὶ τοῦ Ζαχαρίου· *ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, ἱερεύς τις ὀνόματι Ζαχαρίας, ἐξ ἐφημερίας Ἀβιᾶ*. Τὸ δὲ *ἐξ ἐφημερίας Ἀβιᾶ* σημαίνει τὸ μετὰ τὴν ἐκπλήρωσιν τοῦ Ἀβιᾶ ἀναδέξασθαι τὸν Ζαχαρίαν τὴν τῆς λειτουργίας ἱερουργίαν· ὅθεν δῆλον ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον, ἐνήλλαττον οἱ ἱερεῖς τὰς ἑαυτῶν ἐφημερίας, καθ' ὃ καὶ ὁ νόμος παραγγέλλει ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσιέναι τὸν ἀρχιερέα εἰς τὰ ἅγια. Οὗτος δέ ἐστιν ὁ τῆς σκηνοπηγίας· τελεῖται δὲ ὑπὸ Ἰουδαίων ἡ σκηνοπηγία κατὰ τὸν ὀκτώμβριον [2] μῆνα, μαρτυρεῖ δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ Γαβριὴλ ἐκ τῶν πρὸς τὴν παρθένον ῥημάτων. Ὅτε γὰρ εἶδεν αὐτὴν πρὸς τὰ παρ' αὐτοῦ ῥηθέντα ἐκπλαγεῖσαν [3], θέλων αὐτὴν πιστώσασθαι τὸ δυνατὸν τοῦ ἀποστείλαντος αὐτὸν, ἔφη· *Καὶ οὗτος μὴν ἕκτος ἐστὶν αὐτῇ τῇ καλουμένῃ*

omnes ad tantam solemnitatem concorditer celebrandam. Et plerique quidem huius mirandi viri necnon aliorum sanctorum Patrum, quos una cum illo supra laudavimus, doctrinam non aegre ferentes, illi obtemperant; soli vero usque ad hodiernam diem Palestinenses et finitimi Arabes communi omnium sententiae non assentiunt, neque nostram festivitatem sanctae Christi nativitatis celebrant; quos utique oportebat, etsi aliquam pro usu suo rationem habere videntur, huic rei non obsistere, sed sanctorum Patrum, a quibus omnia pie decreta sunt, praeceptis morem sine mora gerere.

2. Sed de hoc oratio nostra ulterius non protrahatur. Cum ergo nos invitet tempus ad reddendam de promissis rationem, ut certa persuasione studium qualecumque vobis ingeramus, et ad celebrandam Annuntiationis diem, fortasse, ut ita dicam ferventius quam alii omnes, etiam vos exhortemur, propositum ab hac exordiar ratione, cui vos non contradicetis. Scitis plane, divinis disciplinis optime eruditi, quae scripsit beatus Lucas evangelista. Hic enim minutius quam ceteri Evangelistae Incarnationis historiam edocere videtur. Prius igitur quae de Zacharia evenerunt exponit, deinde quae in dominica incarnatione tradit. Haec ergo scribit de Zacharia : *Fuit in diebus Herodis regis sacerdos quidam nomine Zacharias, de vice Abia* [a]. Illud *de vice Abia* significat Zachariam, post adimpletum tempus Abia, suscepisse sacrum ministerii officium. Unde apparet secundum illud tempus sacerdotes suas vices alternasse, sicut lex praecipit ut semel in anno pontifex in sancta introeat [b]. Illud autem est tempus scenopegiae. Agitur vero a Iudaeis scenopegia mense Octobri, sicut ipse Gabriel testatur per verba quae Virgini dixit. Cum enim vidisset illam ad sua dicta expaventem, velletque ei suadere potentiam ejus, qui ipsum miserat, dixit : *Et hic mensis sextus est illi, quae vocatur sterilis* [c].

1. Παλιστιναῖοι. — 2. Sic. — 3. ἐκπλαγῆσαν.

a) Luc. I, 5. — b) Exod. XXX. 10. c) Luc. I, 36.

Numera, quaeso, studiosissime, ab Octobri mense usque ad Martium ipsum, et tempus sex mensium absolutum invenies.

3. Haec autem a me dicta sunt, ut ea quae decent, auribus percipiatis, et ineffabilem Dei beneficentiam in memoriam revocetis. Ut autem iam ad propositum veniam, magna et praeclara est praesens dies neque ullus sermo humanitatem, quae in illa evenit, ostendere potest. Hodie, ante saecula praefinitum de humano genere salvando consilium impletum est. Hodie, simul cum Patre, principio carens Verbum inclusum in utero virginali infans demonstratur. Hodie qui in sinu paterno inseparabiliter residet, in utero Virginis comprehenditur. Hodie caelestis ille fit quoque terrenus, non divinitatem transmutans, sed quod erat manens et quod non erat factus. Hodie, qui olim e limo Adam formaverat, proprio plasmate induitur. Hodie, antiquum maledictum solvitur; ubi enim hoc *Ave* super terram prolatum est, cessavit illud *in tristitia paries filios*[a]. Per mulierem hominibus mors advenit; per mulierem iisdem vita evenit. Hodie, spinis horrida terra, per adventum Verbi, plane generosa evadit. Hodie, qui propter cibum e paradiso expulsus fuerat Domini praesentia revocatur et rursus in eum introducitur. Hodie, qui avi filium unigenitum ad mactationem expetierat advenit debitum persoluturus. Ex quo enim, descensu [Verbi], misericordia principium sumpsit, omnia quae praefinita fuerant secundum ordinem fiunt. Hodie, visio quam Iacob super scalam contemplatus erat, impleta est; angeli enim, descendentes et euntes in coelum et super terram, ipsi ministrant. Hodie, qui in monte Sina Moysen in caverna concluserat et posteriora illi monstraverat, carne circumdatur, ut paulo post totus Deus in toto homine a fidelibus agnoscatur. Hodie, magni consilii angelus super terram advenit. Idcirco enim angelus a propheta appellatum est Dei Verbum, quia sua praesentia perfectum esse consilium nobis annuntiavit. Etsi enim Gabriel mysterii

οτείρα. Ἀρίθμησον οὖν, φιλομαθέστατε, ἐκ τοῦ ὀκτωμβρίου μηνὸς ἄχρι τοῦ Μαρτίου καὶ αὐτοῦ, καὶ εὑρήσεις τῶν ἐξ μηνῶν τὸν χρόνον συμπεραιούμενον.

3. Ταῦτα δέ μοι εἴρηται πρὸς τὸ ὑμᾶς ἐνωτίσασθαι τὰ δέοντα καὶ εἰς μνήμην ἀγαγεῖν τῆς ἀνεκδιηγήτου τοῦ Θεοῦ ἀγαθοεργίας· ἵνα δὲ λοιπὸν τοῦ προκειμένου ἐφάψωμαι, μεγάλη καὶ ἐπιφανὴς ἡ παροῦσα ἡμέρα, καὶ λόγος οὐδεὶς παραστῆσαι δύναται τὴν ἐν αὐτῇ γενομένην φιλανθρωπίαν. Σήμερον ἡ πρὸ αἰώνων προορισθεῖσα βουλὴ ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων πεπλήρωται. Σήμερον ὁ συνάναρχος τοῦ Πατρὸς Λόγος, βρέφος ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ κυοφορούμενος ἀναδείκνυται. Σήμερον ὁ ἐν τοῖς πατρῴοις κόλποις ἀχώριστος, ἐν τῇ νηδύι τῆς παρθένου περιέχεται[1]. Σήμερον ὁ οὐράνιος, καὶ ἐπίγειος γίνεται, οὐ τὴν θεότητα μεταβαλών, ἀλλὰ μένων ὃ ἦν, καὶ ὃ οὐκ ἦν γενόμενος. Σήμερον ὁ ἐκ γῆς πάλαι τὸν Ἀδὰμ πλαστουργήσας, τὸ οἰκεῖον δημιούργημα ἀμφιέννυται. Σήμερον ἡ ἀρχαία κατάρα λύεται· ἀφ' οὗ γὰρ τὸ *χαῖρε* ἐπὶ γῆς ἐχρημάτισεν, πέπαυται τὸ *ἐν λύπαις τέξει τέκνα*. Διὰ γυναικὸς τοῖς ἀνθρώποις ὁ θάνατος προσεγένετο· διὰ γυναικὸς τοῖς αὐτοῖς ἡ ζωὴ παρεγένετο. Σήμερον ἡ ταῖς ἀκανθαῖς χερσωθεῖσα γῆ, διὰ τῆς τοῦ Λόγου ἐν αὐτῇ ἐπιδημίας ἐξευγενίζεται. Σήμερον ὁ διὰ βρῶσιν ἐξόριστος τοῦ παραδείσου γενόμενος, τῇ τοῦ δεσπότου παρουσίᾳ, ἀνακαλεῖται, καὶ πάλιν εἰς αὐτὸν εἰσάγεται. Σήμερον ὁ τοῦ προπάτορος τὸν μονογενῆ υἱὸν πρὸς σφαγὴν αἰτήσας[2], ἧκεν ἀποδώσων τὸ χρέος. Ἀφ' οὗ γὰρ τῇ καθόδῳ[3] ἡ εὐσπλαγχνία τὴν ἀρχὴν ἔλαβεν, πάντα κατὰ τάξιν τὰ προορισθέντα γίνεται. Σήμερον ἡ ὀπτασία τοῦ Ἰακὼβ ἡ ἐπὶ τῆς κλίμακος θεωρηθεῖσα πεπλήρωται· οἱ γὰρ ἄγγελοι κατελθόντες καὶ ἐρχόμενοι ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, αὐτῷ λειτουργοῦσιν. Σήμερον ὁ ἐν τῷ Σιναίῳ ὄρει τὸν Μωσῆν τῇ ὀπῇ περιέχων καὶ τὰ ὀπίσθια δεικνύμενος αὐτῷ, τῇ σαρκὶ περιέχεται, ἵνα μετ' ὀλίγον ὅλος Θεὸς ἐν ὅλῳ ἀνθρώπῳ τοῖς πιστοῖς γνωρισθῇ. Σήμερον ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, ἐπὶ γῆς παρεγένετο· ἄγγελος γὰρ διὰ τοῦτο ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὑπὸ τοῦ προφήτου ὠνόμασται, καθ' ὃ τῇ ἑαυτοῦ παρουσίᾳ ἀνήγγειλεν ἡμῖν τὴν τελειωθεῖσαν βουλήν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Γαβριὴλ διηκόνησε τὸ μυστήριον, ἀλλ' αὐτὸς

1. περιέρχεται. — 2. Alludit ad immolationem Isaac. — 3. κατόδῳ.

a) Gen. III, 16.

δι' ἑαυτοῦ παραγενόμενος ἐπλήρωσε, καὶ καλῶς ὁ αὐτὸς προφητεύων ἀνεκήρυξε λέγων· *οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς*.

4. Καὶ ὅταν εἰς νοῦν λάβω τὴν τοσαύτην συγκατάβασιν, ἰλιγγιᾷ μου ὁ νοῦς καὶ ὁ λογισμὸς, καὶ ἡ γλῶσσα μου δεσμεῖται καὶ πρὸς ἀξίαν τι τῆς τοσαύτης εὐεργεσίας οὐχ εὑρίσκω. Τί γὰρ δύναται λογισμὸς ἀνθρώπινος καὶ τάχα εἰπεῖν ἀληθῶς καὶ τούτου ἔλαττον φράσαι ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ τοῦ γένους ἡμῶν σωτηρίᾳ; Πᾶσαι αἱ ἐν οὐρανῷ δυνάμεις ἐξέστησαν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ συγκαταβάσει· οὐδὲ γὰρ αὗται πρὸ τῆς ὁρατῆς κτίσεως ἔγνωσαν τὸ τοιοῦτον μυστήριον. Μόνος ὁ Γαβριὴλ θαρρεῖται. Καὶ οὗτος πάλιν, ὅτε ἐπέστη τῇ παρθένῳ, καὶ τὸ *χαῖρε* ἐφθέγξατο, κατεπλήττετο ὁρῶν ἐν αὐτῇ τὸν ἀποστείλαντα αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ προφθάσαντα αὐτὸν ἐπὶ γῆς· ὅθεν *κεχαριτωμένη* ἐπήγαγεν· καὶ δεδιὼς τῇ παρθένῳ προσεφθέγξατο, καὶ ὡς τῷ θρόνῳ τῷ χερουβικῷ παρεστὼς, οὕτως ἀτενίσαι εἰς αὐτὴν διὰ τὸν ἐν αὐτῇ παραγενόμενον οὐκ ἐτόλμα.

Οὐκ ἐδεήθη γὰρ χρόνου εἰς τὴν εἴσδυσιν ὁ τῶν χρόνων καὶ πάσης τῆς γενητῆς κτίσεως ποιητής. Ἤκουσεν ἡ παρθένος τὸ *χαῖρε*, καὶ εὐθέως δοχὸς ἀνεδείχθη· εἰσέδυ ὁ Λόγος ἐν αὐτῇ, καὶ εὐθέως ἡ ἀνθρωπίνη φύσις παρέσχεν τὰ ἐξ αὐτῆς, μᾶλλον δὲ τὰ ὑπὲρ αὐτὴν, μὴ συγχωρήσασα καιρὸν ἀκαριαῖον ἐν τῇ τοῦ Λόγου εἰσδύσει, καὶ τῇ τοῦ τελείου ἀνθρώπου διαπλάσει, τοῦ ἐκ τῆς παρθένου ληφθέντος. Ὁ τῆς σωτηρίας ἀξιωθεὶς καὶ εὐσεβῶς τὸ μυστήριον προσιέμενος[1], μὴ ἐννοήσῃς τὸν ἄνθρωπον πρότερον διαπεπλάσθαι, καὶ οὕτως τὸν Λόγον ὑποδεδέχθαι· μηδ' αὖ πάλιν ἐνθυμηθῇς τὴν θεότητα προενοικῆσαι ἐν τῇ γαστρὶ, καὶ οὕτως τὸν ἄνθρωπον διαπεπλάσθαι, ἀλλ' ἅμα Λόγου εἴσδυσιν, ἅμα σαρκὸς διάπλασιν, ἤτοι ἕνωσιν ἐννόει· σαρκὸς δὲ ὅταν εἴπω, τὸν τέλειον ἄνθρωπον λέγω· τέλειον δὲ λέγω, καθ' ὃ τὰ ἡμέτερα πάντα ἡ καινουργηθεῖσα σὰρξ ἐκ τῆς παρθένου καὶ ἑνωθεῖσα τῷ Θεῷ Λόγῳ εἶχεν, χωρὶς ἁμαρτίας.

Ἀλλὰ μηδὲ τῇ ἀφράστῳ ἑνώσει σύγχυσιν ἀγάγῃς, μηδ' ὁποτέρας φύσεως ἀλλοίωσιν προσδέξῃ, ἀλλ'

1. προϊέμενον.

legatus fuit, tamen ipse per seipsum adveniens adimplevit, et idem, bene praenuntians, proclamavit dicens : *Non legatus, non angelus, sed Dominus ipse salvavit nos*[a].

4. Quando autem mecum recolo tantam indulgentiam, vertigine corripiuntur mens ratioque, et lingua mea ligatur, neque quidquam quod tantum beneficium deceat, invenio. Quid enim potest humana ratio de tam mirabili generis nostri salute, nisi forsan aliquid veri, quod tamen infra mysterium sit, exprimere? Caelestes virtutes omnes obstupuerunt prae tali benignitate; neque enim istae ante creaturam visibilem tale mysterium cognoverunt. Solus Gabriel fidenter se habet. Et hic rursus, quando Virgini apparuit et *Ave* protulit, obstupescens vidit in ea illum, qui miserat ipsum e caelo, et in terra illum antecesserat; unde *gratia plena* addidit, et cum metu Virginem allocutus, perinde ac si ante thronum cherubicum adstaret, ipsam intentis oculis aspicere, propter eum qui in eam advenerat, non audebat.

Non enim, ut ingrederetur, tempore opus fuit creatori temporum et omnis factae creaturae. Audivit Virgo *Ave*, et statim capax effecta est; Verbum penetravit eam, et mox humana natura quae sua sunt praestitit, vel potius quae supra se, nullum, vel minimum temporis punctum admittens inter ingressum Verbi et hominis perfecti e Virgine sumpti formationem. Qui salute donatus es et pie mysterium adoras, ne putes hominem prius fuisse formatum, et sic Verbum suscepisse, neque iterum cogites divinitatem prius in ventre inhabitasse, et sic hominem formatum fuisse; sed simul Verbi ingressum et carnis formationem sive unitionem intellige; quando autem de carne loquor, perfectum hominem dico; dico vero perfectum, inquantum caro innovata de Virgine et Deo Verbo unita, nostra omnia praeter peccatum habuit.

Attamen neque huic ineffabili unioni confusionem adducas, neque alterutrius naturae

a) Is. LXIII, 9.

mutationem admittas, sed utramque naturam perfectam agnoscens, unicum Filium Dei in una persona, in una hypostasi adora. Sic enim et unum de sancta Trinitate eum esse agnosces, et Virginem proprie et secundum veritatem Deiparam confiteberis. Etenim, etsi vere carnem nostram induit, tamen aeternam potestatem non mutavit, neque quartae personae adorationem introduxit; hanc enim sancta Trinitas non recipit. Nemo ergo separet inseparabilem, ne et ipse ab exspectata spe dividatur; neque, sicut supra diximus, confusionem aut mutationem introducat in unione Verbi, quae facta est assumptio carnis.

5. Ad haec disrumpantur qui Nestorii dogmata sentiunt. Dilanientur qui Eutychetis sententiam stabilire nituntur. Evanescant qui impii Origenis blasphemias in Ecclesiam invehere student. Ad hos enim interea mea verba, quos idem baptisma orthodoxae fidei initiavit, qui corruptorum hominum effecti discipuli, compositos a prava similiter sentientibus legerunt libros. Hi quidem veritati et incomprehensibili virtuti Dei non attenderunt, sed ratiocinationum serie haereticis se tradiderunt, contemnentes Ecclesiam, quae illos genuit, *in vestimentis ovium interius lupi rapaces*[a], secundum Domini vocem, sub ovina pelle suum belluinum et insanabilem animum tegentes, *qui per blandos sermones et per venustam orationem seducunt corda innocentium*[b]; *quorum damnatio iusta est*[c], *quibus caligo tenebrarum reservatur*[d]. Dicat et ipse de illis Isaïas, praeco ille voce potens, merito eos irridens : *Contra quem os vetsrum aperuistis et linguam vestram laxastis? Nonne vos olim filii perditionis estis, semen ignobile*[e]*?*

6. His quidem cum caeteris omnibus haereticis et infidelibus Iudaeis in ignem suum et flammam, qua exurantur, abire permissis, nos hanc vitae consuetudinem, quae tantam

ἑκατέρας τὰς φύσεις τελείας γνωρίζων, προσκύνει τὸν ἕνα Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἐν ἑνὶ προσώπῳ, ἐν μιᾷ ὑποστάσει. Οὕτως γὰρ καὶ γνωρίσεις αὐτὸν, ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος ὑπάρχοντα, καὶ τὴν παρθένον κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν [θεοτόκον] ὁμολογήσεις. Εἰ γὰρ καὶ τὴν ἡμετέραν σάρκα ἀληθῶς ἠμφιάσατο, ἀλλὰ καὶ προαιώνιον ἐξουσίαν οὐκ ἠλλοίωσεν, οὐδὲ τετάρτου προσκύνησιν προσώπου εἰσήγαγεν· ἀπαράδεκτος γὰρ τούτου ἡ ἁγία Τριάς. Μή τις οὖν χωριζέτω τὸν ἀχώριστον, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸς χωρισθῇ τῆς προσδοκωμένης ἐλπίδος, μηδ' ὡς προέφαμεν, σύγχυσιν ἢ ἀλλοίωσιν εἰσαγάγῃ[1] ἐν τῇ τοῦ Λόγου ἑνώσει τῇ γενομένῃ πρόσληψις τῆς σαρκός.

5. Πρὸς ταῦτα ῥηγνύσθωσαν οἱ τὰ Νεστωρίου φρονοῦντες· σπαραττέσθωσαν οἱ τὰ Εὐτυχέως κρατύναι πειρώμενοι· ματαιούσθωσαν οἱ τὰ δυσσεβοῦς Ὠριγένους ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ εἰσαγαγεῖν σπουδάζοντες. Πρὸς τούτους γάρ μοι τέως ὁ λόγος, τοὺς τῷ αὐτῷ βαπτίσματι τελειωθέντας τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ ὑπ' ἀνθρώπων διεφθαρμένων ὑπακούσαντας, ἐντετυχηκότας ὑπὸ κακοδόξων ὁμοίως ἀνθρώπων συνταχθείσαις [βίβλοις][2], οἵτινες τῇ ἀληθείᾳ καὶ τῇ ἀκαταλήπτῳ δυνάμει τοῦ Θεοῦ οὐ προσέσχον, ἀλλὰ τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν λογισμῶν, τοῖς κακόφροσιν ἐπιδεδώκασιν ἑαυτούς, καὶ ἀθετοῦσιν τὴν γεννήσασαν αὐτοὺς ἐκκλησίαν, οἵτινες πάντως *ἐν ἐνδύμασι προβάτων λύκοι ἅρπαγες*, κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Κυρίου, ἔνδοθέν εἰσιν, καὶ τῷ κῳδίῳ σκέποντες τὴν θηριώδη αὐτῶν καὶ ἀνίατον γνώμην *διὰ χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων· ὧν τὸ κρίμα ἔνδικόν ἐστιν, οἷς ζόφος τοῦ σκότους τετήρηται*. Λεγέτω δὲ περὶ αὐτῶν καὶ Ἠσαΐας ὁ μεγαλοφωνότατος κήρυξ, ἁρμοδίως ἐπισκώπτων αὐτούς· *Ἐπὶ τίνα ἠνοίξατε τὸ στόμα ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τίνα ἐχαλάσατε τὴν γλῶτταν ὑμῶν· πρότερον οὐχ ὑμεῖς ἐστε τέκνα ἀπωλείας. σπέρμα ἄτιμον;*

6. Καὶ τούτους μὲν ἐάσαντες σὺν τοῖς λοιποῖς πᾶσι κακοδόξοις καὶ τοῖς ἀπίστοις Ἰουδαίοις τῷ πυρὶ αὐτῶν πορεύεσθαι, καὶ τῇ φλογί, ᾗ ἐξέκαυσαν, ἡμεῖς, τῆς ἡμέρας ἀναλαβόντες ἄξιον τρόπον, ἐξαλ-

1. προσαγάγοι. — 2. Vox βίβλοις, quamvis desit, omnino subaudienda, et ad sensum necessaria. Complementum aliquod etiam omissum est post ὑπακούσαντας.

a) Math. VII, 15. — b) Rom. XVI, 18. — c) Rom. III, 8. — d) II Petr. II, 17. Cf. Iud. 13. — e) Is. LVII, 4.

λοι τινὲς καὶ λαμπροὶ ὀφθῶμεν, οὐκ ἐσθῆτα τοιαύτην περιβεβλημένοι· αὕτη γὰρ σητῶν προσανάλωμα[1], ἀλλὰ λογισμῶν καθαρότητα, καὶ βίου λαμπρότητα· πρέπει γάρ, πρέπει τοῖς ἐν τῷ γάμῳ τῷ δεσποτικῷ κεκλημένοις λευχειμονεῖν. Ἴστε γὰρ πάντες οἱ τοῖς θείοις σχολάζοντες, ὅπως ὁ τὴν ῥυπωθεῖσαν ἐσθῆτα περιβεβλημένος, δεθεὶς χεῖρας καὶ πόδας, ἐν τῇ γεέννῃ ἐκπέμπεται. Οὐδὲ γὰρ ἂν βασιλεύς τις γνησίου υἱοῦ ἐτέλει γάμον, καὶ μήτε κληθεὶς ἐν αὐτῷ ἠδύνατο[2] ὀφθῆναι παρὰ τὸ προσῆκον, αὐτὸς ἑαυτοῦ προκαταγινώσκων, καὶ τῶν οὐκ ἐνδεχομένων γινώσκων εἶναι τὸ μετὰ ῥυπώσης στολῆς εἰσδεχθῆναι ἐκεῖ, καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀνθρώπου. Ὅπου δὲ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἐξαπέστειλεν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν γενέσθαι ἐκ γυναικὸς σάρκα, ἵνα τὴν διαφθαρεῖσαν φύσιν καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀνακαινίσῃ, πόσης οἴεσθε δεῖσθαι σπουδῆς τοῦ πᾶσαν καθαρότητα κεκτῆσθαι; Πόσης φροντίδος ἄξιον τὸ μὴ ἔξω γενέσθαι τῆς τοιαύτης χαρᾶς;

Δεδιότες[3] οὖν, ἀδελφοί, *τὸν παραγενόμενον Λόγον καὶ χωροῦντα ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ σώματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν καὶ κριτικὸν*[4] *ἐνθυμήσεων, καὶ ἐννοιῶν καρδίας· καὶ ὅτι οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν*[5] *ἡμῖν*[6] *ὁ λόγος*, καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ πάσης ματαιότητος λογισμῶν, καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν τελουμένων ἔργων· καὶ τὴν τοιαύτην ἐργασίαν μὴ εἰς τὸ παρὸν μόνον εὐτρεπίσωμεν, ἀλλὰ μέχρι τέλους πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν αὐτοῖς κτησώμεθα. Οὕτως γὰρ εὖ ἕξει τὰ ἡμέτερα, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Οὕτως καὶ τὴν πρέπουσαν χριστιανοῖς πολιτείαν ἐπιδειξόμεθα· οὕτως καὶ τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράξομεν στόματα, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς εἰς εὐσέβειαν προτρέψομεν· οὕτως καὶ αὐτοὶ τὸν διάβολον καταισχύναι δυνησόμεθα, καὶ τοῦ λέγειν τι καθ' ἡμῶν οὐ συγχωρήσομεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐξόδου ἡμῶν· οὕτως ἰσχύσομεν καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ φοβερᾷ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ παρρησίας αὐτῷ ὑπαντῆσαι, καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ στάσεως καταξιωθῆναι, δόξαν αὐτῷ ἀναπέμποντες ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

deceat solemnitatem, amplectamur, renovatique et fulgidi appareamus, non illa veste splendida, quae tinearum praeda fit, circumdati, sed cogitationum puritate et vitae splendore; decet enim, decet illos, qui ad dominicas nuptias vocati sunt, candidari. Scitis enim vos omnes, qui divinis vacatis, eum qui sordida veste indutus erit, ligatis manibus ac pedibus in gehennam immissum iri. Neque enim quodam rege proprii filii celebrante nuptias, ille qui non esset vocatus ipsis adesse posset, posthabito decoro, quippe qui seipsum praedamnaret, dum sciens praeter decentiam esse sordida stola vestiri, ibi excipi vellet; et haec quidem de homine. Ubi autem Deus Filium suum misit ad nostri generis salutem, ut caro ex muliere fieret ad renovandam corruptam naturam et universam creationem, quanto studio opus esse putatis ad perfectam puritatem acquirendam, quantam requirere sollicitudinem participationem talis gaudii?

Timentes igitur, fratres, *Verbum adveniens et pertingens usque ad divisionem animae ac corporis, compagum quoque ac medullarum, et discretorem cogitationum et intentionum cordis; et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus : omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo*[a], purgemus nosmetipsos ab omni vanitate cogitationum et ab operibus, quae ex illis aguntur. Neque hunc laborem ad praesens tantum insumamus, sed usque ad finem pro commodo nostro servemus. Sic enim nostra bene se habebunt, et nunc et in futurum. Sic etiam quae christianos deceat conversationem ostendemus; sic haereticorum ora obtrudemus et magis illos ad pietatem provocabimus; sic et ipsi diabolum pudore afficere poterimus, et adversum nos aliquid dicendi, in die exitus nostri, illi facultatem non dabimus; sic valebimus et in secundo ac tremendo adventu Domini nostri Jesu Christi, cum fiducia ei obviam ire, et dignos qui a dextris eius stemus haberi, gloriam ipsi reddentes et Patri simul et sancto Spiritui, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

1. Codex habet tantum π ο. — 2. ἠδύνοι. — 3. Δεδιώτες. — 4. κριτικῶν. — 5. παρ' ὄν. — 6. ὑμῖν.

a) Hebr. IV, 12-13.

# II[a]

# ORATIO IN FESTIVITATEM OCCURSUS

## SANCTI PATRIS NOSTRI ABRAMII EPISCOPI EPHESINI ORATIO IN FESTIVITATEM OCCURSUS.

1. Cum ultima verba tertii psalmi, dicentia : *Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua*[a], necnon praesens festivitas nobis memoriam reduxerint eorum, quae in ipsa acta sunt a Ioseph et Maria virgine atque Deipara, consilio Domini omnia secundum legem perficere volentis — quaenam vero ista, quae Moyses alta voce clamavit et iussit? *Si genitus fuerit masculus adaperiens vulvam, sanctus Domino vocabitur*[b], et puerpera post quadragesimam diem ad templum cum filio ascendet, *et pro sua purificatione par turturum aut duos pullos columbarum offeret*[c] — ad omnia quae Dominus suggessit edicenda impulsi sumus. Ineffabilis enim est, quae in ea celebratur humanitas, magna bonitas. In universum praecipiens quae supra dicta sunt, ea dico quae per Moysen promulgata sunt, ipse ad templum adduci dignatur, et quae praecipit adimplet, ad redargutionem gentis Iudaeorum. Cum enim isti nullum mandatum ad effectum perducere vellent, sed, si qui ex illis legalia quaedam servarent, pro gravi onere haec semper haberent, ad hoc unum attendentes[d] ne contactu idolorum contaminarentur, ideo ipse adveniens suam ex Virgine nativitatem dispensat, non per speciem sed secundum veritatem ex ea carnem assumens et generatus. Et pater saeculorum fit infans, et matrem ex nobis innuptam accipit. Et bene Paulus apostolus,

## ΤΟΥ ΕΝ ἉΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ἩΜΩΝ ἈΒΡΑΜΙΟΥ ἘΠΙΣΚΟΠΟΥ ἘΦΕΣΟΥ ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ἙΟΡΤΗΝ ΤΗΣ ὙΠΑΠΑΝΤΗΣ[1].

1. Ἐπειδὴ αἱ λέξεις τῆς συμπληρώσεως τοῦ τρίτου ψαλμοῦ αἱ λέγουσαι· *τοῦ Κυρίου ἡ σωτηρία, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου ἡ εὐλογία σου*, καὶ ἡ παροῦσα ἑορτὴ εἰς μνήμην ἡμᾶς εἰσήγαγε τῶν ἐν αὐτῇ τελεσθέντων ὑπὸ Ἰωσὴφ καὶ τῆς Μαρίας τῆς παρθένου καὶ θεοτόκου, τῇ βουλῇ τοῦ Κυρίου, τοῦ οὕτως εὐδοκήσαντος κατὰ τὸν νόμον πάντα τελέσαι — ποῖα δὴ ταῦτα; ἃ[2] ἡ τοῦ Μωσέως προεφέρετο φωνή, ἡ διατάττουσα τὸ *ἐὰν τεχθῇ ἄρσεν διανοῖγον μήτραν, ἅγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται*, καὶ τὴν τίκτουσαν τοῦτο μετὰ τεσσαρακοστὴν ἡμέραν ἀνιέναι σὺν τούτῳ[3] ἐν τῷ ἱερῷ καὶ προσαγαγεῖν *ὑπὲρ τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῆς ζεῦγος τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν*, — προετράπημεν διαλεχθῆναι ὅσα ὁ Κύριος ἐχορήγησεν. Ἄφατος γὰρ ἡ ἐν αὐτῇ[4] τελεσθεῖσα φιλανθρωπία, μεγάλη ἡ ἀγαθότης. Διὰ τοῦ ὅλου προστάττων τὰ προρρηθέντα, λέγω δὴ τὰ διὰ τοῦ Μωϋσέως, αὐτὸς καταξιοῖ ἀνάγεσθαι ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ ἅπερ προσέταξε, πληροῖ πρὸς ἔλεγχον τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους.

Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι οὐδὲν τῶν κελευσθέντων εἰς ἔργον παραδοῦναι ἠβούλοντο, ἀλλ' εἰ καί τινες ἐξ αὐτῶν ἐποίουν τι τῶν τοῦ νόμου, ὡς φορτιζόμενοι, οὕτως διετέλουν μονοσκοποῦντες πάντα ἐν αὐτῷ τὴν πρὸς τὰ εἴδωλα σχέσιν, διὰ τοῦτο αὐτὸς παραγενόμενος οἰκονομεῖ τὴν ἐκ παρθένου γέννησιν, οὐ δοκήσει, ἀλλ' ἀληθείᾳ, ἐξ αὐτῆς σάρκα ἐνδυσάμενος[5] καὶ τικτόμενος. Καὶ γίνεται βρέφος ὁ τῶν αἰώνων πατήρ, καὶ μητέρα ἐξ ἡμῶν τὴν ἀπειρόγαμον καταδέχεται[6]. Καὶ καλῶς Παῦλος ὁ ἀπόστολος,

1. E codice 1174, fol. 102-106, bibliothecae Parisiensi (fonds grec), qui designatur per litteram A. Littera B designat cod. 1190, fol. 108 v°-109 v°, eiusdem bibliothecae. Vid. H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1898, pp. 239-240 et 259-260. — 2. τα A : τα ὅτε B. — 3. σὺν αὐτῷ B. — 4. αὐτῷ A. — 5. σαρκούμενος B. — 6. B καὶ μητέρα ἐφ' ὑμῖν. Post haec verba. B folium integrum praetermittit usque ad Ἰδοὺ καὶ πάλιν ἡ συμφωνία.

a) Psalm. III, 9. — b) Exod. XIII, 2, 15. — c) Levit. XII, 8; Luc. II, 24. — d) Verbum μονοσκοπεῖν non inveni in glossariis. Puto illud transferri posse per « ad unum, neglectis aliis, attendere ».

ἐννοῶν τὴν τοιαύτην οἰκονομίαν, καὶ τὴν πρὸ αἰώνων ὕπαρξιν τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου Χριστοῦ, ἐβόα λέγων· *ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἔχων, μήτε ζωῆς τέλος.* Ἀπάτωρ γὰρ ἐπὶ γῆς ἐκ μητρός· ἀμήτωρ δὲ ἐν οὐρανῷ ἐκ τοῦ Πατρός· διότι οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἔσχεν ὁ ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς Θεὸς Λόγος, ἴσος ὢν κατὰ πάντα τῷ γεννήσαντι, ἄφθαρτος, ἄχρονος, ἀμίαντος· οὔτε ζωῆς τέλος ἔχει ἡ ὑπ' αὐτοῦ προσληφθεῖσα σάρξ· ἔχει, εἴπαμεν, ὅ τι ἔσχε δι' ἡμᾶς, καὶ ἀνέστη, ὡς τῇ θεότητι αὐτοῦ ἑνωθεῖσα· καὶ εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν, εἰς ἕνα Υἱὸν, εἰς ἕνα Χριστὸν ἀληθῆ δεικνύμενος, εἰ καὶ δύο τὰ νοούμενα· ὁ γὰρ αὐτὸς τέλειος Θεὸς, καὶ τέλειος ἄνθρωπος.

2. Δέχεται οὖν τοῦτον ὁ Συμεὼν ἐν ἀγκάλαις ὡς βρέφος τεσσαρακονθήμερον, καὶ γνωρίζει ὡς δεσπότην τὸν ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κεχρηματισμένον αὐτῷ Χριστὸν καὶ Κύριον καὶ Θεὸν ἀληθῆ. Φησὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστής· ***Καὶ ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου μὴ ἰδεῖν θάνατον πρὶν ἢ ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου,*** τὸν ἐξουσιαστὴν ζωῆς καὶ θανάτου, ὃν περιπτυξάμενος ἐν ταῖς ἀγκάλαις, ἐβόα λέγων· ***Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ·*** ἀληθῶς δίκαιος καὶ εὐλαβὴς ὁ ἀνὴρ κατὰ τὴν τοῦ εὐαγγελίου φωνήν. Εἰ μὴ γὰρ τοιοῦτος ἦν, οὐκ ἂν τὸν ζωῆς καὶ θανάτου κύριον ἐπέγνω, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται. *Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν.* Ὅμοια τῶν πρὸς τὰ τέλη τοῦ τρίτου ψαλμοῦ ῥηθέντων καὶ οὗτος[1] ἀναφωνεῖ. Τί γὰρ ἐκεῖ ἔφαμεν ἁρμόζειν ἐν τῇ παρούσῃ ἡμέρᾳ; ***Τοῦ Κυρίου ἡ σωτηρία καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου ἡ εὐλογία σου.*** Ὁμοίως καὶ ὁ Συμεών· *Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν.* Ἴδετε πῶς συμβαίνει τὰ ἐν τῇ παλαιᾷ μυστικῶς εἰρημένα τοῖς ἐν τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ Κυρίου θεοπρεπῶς εἰρημένοις.

Ἀλλὰ τί ὁ θεοφόρος γέρων ἐπαφίησιν ἀκόλουθον; ***Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ.*** Περὶ τούτου τοῦ φωτὸς καὶ Ἡσαΐας

hanc dispensationem cum consideraret, clamabat dicens : *Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum habens, neque vitae terminum*[a]. Sine patre enim super terram ex matre; sine matre autem in caelo ex Patre. Etenim neque initium dierum habuit qui de Patre genitus est Deus Verbum, aequalis per omnia generanti, incorruptibilis, intemporaneus, impollutus; neque vitae finem habet caro, quam assumpsit. Habet, diximus, quod habuit propter nos, et resurrexit, utpote divinitati eius unita. Et tanquam una persona, una hypostasis, unus Filius, unus Christus verus manifestatur, quamquam duo sunt, quae mens contemplatur. Idem enim perfectus Deus et perfectus homo.

2. Accipit igitur hunc Simeon in ulnis ut infantem quadraginta dies natum, et agnoscit ut Dominum, quem Spiritus sanctus ipsi ut Christum et Dominum et Deum verum praenuntiaverat. Dicit enim Evangelista : *Et responsum acceperat a Spiritu sancto non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini*[b], dominum vitae et mortis, quem complectens in ulnis, clamabat dicens : *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace*[c]; vere justus et timoratus ille vir, secundum Evangelii vocem. Nisi enim talis fuisset, Dominum vitae et mortis non agnovisset, ut supra dictum est. *Quia viderunt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum*[d]. Similia his, quae ad finem tertii psalmi dicta sunt, praedicat iste. Quid enim ibi diximus convenire in praesenti die? *Domini est salus et super populum tuum benedictio tua*[e]. Similiter et Simeon : *Quia viderunt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum.* Videte quomodo quae in veteri Testamento mystice dicta sunt iis quae divinitus de Incarnatione Domini prolata sunt conveniant.

Sed quid deifer ille senex continuo subiicit? *Lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tuae Israel*[f]. De hoc lumine

1. οὕτως A.

a) Hebr. VII, 3. — b) Luc. II, 26. — c) Ibid., II, 29. — d) Ibid. II, 30-31. — e) Psal. III, 9. — f) Luc. II, 32.

gentium Isaias etiam clamat : *Populę, qui sedes in tenebris, lumen fulgebit super eos*[a]. Ecce denuo plana consonantia utriusque. Gloriam vero vocans Israel, nihil aliud significat nisi quia ex Iudaeorum populo secundum carnem Christus exstabat.

3. *Et erat Ioseph et mater eius mirantes super his, quae dicebantur de illo*[b]. Post haec et tam praeclara miracula, nondum, ut videtur, intellexerat Ioseph, ideoque mirabatur. — *Et benedixit illis Simeon, et dixit ad Mariam matrem eius : Ecce positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur. Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes*[c]. Haec verba audiendi curiosis non videntur ad benedictionem pertinere; nos vero et de benedictionibus et de prophetiis illa intelligimus, cum etiam adimpleta sint.

Ideo secundum gratiam quae data est nobis non propter studium ex operibus sed propter donantis Dei largitionem, pro nostra facultate proposita haec verba vobis, qui auditis, ad verbum interpretemur. *Ecce hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel;* in ruinam eorum qui dicunt : *Cum homo sit, facit seipsum Deum*[d], nec poenitentiam egerunt; in ruinam dicentium : *Non est hic a Deo, qui sabbata non servat*[e], nec de tali sententia poenitentiam egerunt. Et quemnam alium honorem, o Iudaei, sabbatis impertire debebat praeter illum, quo vestros sanavit infirmos et qui indigebant sanatione? In ruinam dicentium : *Non bene dicimus, quia Samaritanus es tu et daemonium habes, et ex fornicatione genitus*[f]? nec poenitentiam egerunt. In ruinam dicentium : *Tolle, tolle, crucifige eum*[g], nec poenitentiam egerunt. In ruinam dicentium tempore crucis : *Si Filius Dei es, descende de cruce*[h], nec poenitentiam egerunt. In ruinam

κράζει τῶν ἐθνῶν· *Ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς.* Ἰδοὺ καὶ πάλιν ἡ συμφωνία πολλὴ ἑκατέρων· δόξαν δὲ καλῶν τοῦ Ἰσραήλ, οὐδὲν ἕτερον σημαίνει, ἢ ὅτι ἐκ τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ τὸ κατὰ σάρκα ὁ Χριστὸς ὑπῆρχε[1].

3. *Καὶ ἦν Ἰωσὴφ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ θαυμάζοντες ἐπὶ τοῖς λαλουμένοις περὶ αὐτοῦ.* Μετὰ ταῦτα καὶ τηλικαῦτα θαύματα, οὔπω συνῆκεν ὁ Ἰωσήφ, ὡς ἔοικε· διὸ καὶ ἐθαύμαζε. — *Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς Συμεών, καὶ εἶπε πρὸς Μαριάμ, τὴν μητέρα αὐτοῦ· Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραήλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον, καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί.* Ταῦτα δὲ τὰ ῥήματα τοῖς λιχνοῖς τὴν ἀκοὴν οὐ δοκοῦσιν εἶναι εὐλογίας· ἡμεῖς δὲ καὶ εἰς εὐλογίας καὶ εἰς προφητείας αὐτὰ ἐκλαμβάνομεν, ἐπειδὴ καὶ γεγόνασι.

Διὸ κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν, οὐ διὰ τὴν ἐξ ἔργων σπουδήν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ δεδωκότος Θεοῦ παροχήν, ὡς οἷοί τε ἐσμέν, ἑρμηνεύσωμεν ὑμῖν τοῖς ἀκροαταῖς κατὰ λέξιν τὰ προκείμενα ῥήματα. — *Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραήλ,* εἰς πτῶσιν τῶν λεγόντων ὅτι, *ἄνθρωπος ὤν, ποιεῖ ἑαυτὸν Θεόν,* καὶ μὴ μετανοησάντων· εἰς πτῶσιν τῶν λεγόντων ὅτι ***οὐκ ἔστιν οὗτος παρὰ Θεοῦ,*** ὃς *οὐ τιμᾷ τὰ σάββατα,* καὶ ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ γνώμῃ μὴ μετανοησάντων. Καὶ ποίαν εἶχεν ἑτέραν τιμὴν προσαγαγεῖν[2] τοῖς σάββασιν[3], ὦ Ἰουδαῖοι, ἢ τοῦ ἐν αὐτοῖς ἐξιᾶσθαι τοὺς κακῶς ἔχοντας, καὶ τοὺς χρείαν ἔχοντας θεραπείας[4]; Εἰς πτῶσιν τῶν λεγόντων· *οὐ καλῶς λέγομεν, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ καὶ δαιμόνιον ἔχεις, καὶ ἐκ πορνείας γεγέννησαι;* καὶ μὴ μετανοησάντων. Εἰς πτῶσιν τῶν λεγόντων· ***Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον αὐτόν,*** καὶ μὴ μετανοησάντων. Εἰς πτῶσιν τῶν λεγόντων ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ· *Εἰ υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ,* καὶ μὴ μετανοη-

1. ὑπῆρχεν B. — 2. προσαγάγε A; προσαγάγαι B. — 3. Hic desinit B. — 4. ἐξιᾶσθαι τοῖς κακῶς ἔχουσι A.

a) Is. IX, 2. — b) Luc II, 33. — c) Ibid., 34-35. — d) Ioan. X, 33. — e) Ioan. IX, 16. — f) Ioan. VIII, 48. Verba : καὶ ἐκ πορνείας γεγεννῆσαι in nullo codice Evangeliorum inveniuntur. Leguntur tamen in Actibus *Pilati*, II, 4. Cf. T. CALMES, *L'Évangile de S. Jean*, Paris, 1904, p. 297-299. — g) Ioan. XIX, 15. — h) Math. XXVII, 40.

σάντων. Εἰς πτῶσιν τῶν λεγόντων τοῖς στρατιώταις· *εἴπατε ὅτι, ἡμῶν κοιμωμένων, νυκτὸς ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἔκλεψαν αὐτὸν*, καὶ ἐπὶ τούτοις μὴ μετανοησάντων, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς σήμερον ἐμβαινόντων τῇ ἑαυτῶν [1] ἀνοίᾳ καὶ πόρρω τῶν Ἰουδαίων.

4. Ἐπειδὴ ἐφράσαμεν ὑμῖν ἐφ' ὧν κεῖται εἰς πτῶσιν ὁ Κύριος, λέξωμεν ὑμῖν καὶ ἐφ' οἷς ἦλθεν εἰς ἀνάστασιν ἐν τῷ Ἰσραήλ. Εὐθέως ταῦτα προφητεύων, ἐφ' ἑαυτῷ ἐγνωκὼς τελεῖσθαι τὴν ἀνάστασιν, συνέδραμεν ἐν τῷ ἱερῷ, ἵνα τὴν κεχρεωστημένην παρ' αὐτοῦ ἐκπληρώσῃ [2] λειτουργίαν, καὶ καρπώσηται τὴν ἐπὶ τοῖς ἔργοις τοῖς ἀγαθοῖς τοῖς ἑαυτοῦ τὴν σωτηρίαν· οὐ μόνον δὲ αὐτὸς, ἀλλὰ καὶ πάντες ὅσοι ἐπίστευον εἰς αὐτόν· οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ λοιποὶ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου, καὶ ὅσοι τῇ βουλῇ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἐπηκολούθουν [3]· ὁ Ἰωσὴφ, ὁ ἀπὸ Ἀριμαθίας, ὁ Γαμαλιὴλ, οἱ ἐν ταῖς πράξεσι τῶν ἀποστόλων τρισχίλιοι, καὶ πάλιν πεντακισχίλιοι. Οὐ μόνον δὲ ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ ὅσοι μέχρι τῆς σήμερον πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, τῆς σωτηριώδους αὐτοῦ ἀναστάσεως ἀξιωθήσονται.

Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρως ἐκλαβεῖν τὴν τοιαύτην λέξιν· κεῖται γὰρ εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν τῶν τὴν ἀπιστίαν [4] ἀποτιθεμένων, καὶ ἐκ τῆς ὑπερηφάνου [5] γνώμης καταπιπτόντων, καὶ ἀνισταμένων διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, καὶ τῆς ὑψηλῆς ταπεινώσεως, ἥντινα προσλαμβάνουσιν εὐσεβῶς διὰ τὴν ἀγάπην, ἣν ἐκτήσαντο περὶ αὐτὸν, καὶ τὴν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ τήρησιν.

5. Τὸ δὲ *εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον*, ἐμοὶ δοκεῖ πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς λελέχθαι, οἵτινες ἀντιλέγοντες οὐ παύσονται μέχρις ὅτου ἴδωσιν αὐτοῦ τὴν δευτέραν παρουσίαν. Οἱ μὲν γὰρ ἐξ αὐτῶν ἀρνοῦνται τὴν θεότητα αὐτοῦ, καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον αὐτὸν δογματίζουσιν. Ἕτεροι δὲ, μετὰ τὸ σαρκωθῆναι τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ τῆς παρθένου, κρᾶσιν καὶ σύγχυσιν εἶναι λέγοντες, οὐκ ἀνέχονται γνωρίσαι τὰ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐν οἷς αὐτὸς διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, ἀλλὰ τὰ πάθη καὶ τὴν ἀνάστασιν ψιλῇ τῇ θεότητι προσάπτουσιν, ἅπερ αὐτὴ [6]

dicentium militibus : *Dicite quia, nobis dormientibus, nocte venerunt discipuli ejus et furati sunt eum* [a], nec de his poenitentiam egerunt, sed usque ad hanc diem in sua insipientia ulterius Iudaeis processerunt.

4. Postquam vobis indicavimus in quorum ruinam positus est Dominus, dicamus etiam vobis in quorum resurrectionem veniat in Israel. Statim qui haec praenuntiabat, in seipso perfici resurrectionem expertus, ad templum cucurrit, ut a se debitum ministerium adimpleret et salutem suis bonis operibus congruentem perciperet; non solum autem ille, sed et omnes quicumque credebant in eum: apostoli et alii discipuli Domini, et quotquot consilio Iudaeorum non consentiebant: Ioseph ab Arimathea, Gamaliel, tria millia, de quibus in Actibus apostolorum, et denuo quinque millia [b]. Non solum autem qui ex Israel sunt, sed etiam quicumque usque ad hanc diem credunt in eum, salutari ejus resurrectione honorabuntur.

Possumus autem et aliter hanc vocem accipere : positus est enim in ruinam et in resurrectionem eorum, qui suam infidelitatem deponentes et a suo superbo animo recedentes, per fidem, quae in eum est, resurrexerunt, nec non per sublimem humiliationem, quam pie suscipiunt propter amorem erga eum conceptum, et propter mandatorum eius observantiam.

5. Illud autem : *in signum cui contradicetur,* dictum fuisse mihi videtur contra haereticos, qui, usquedum videant secundum eius adventum, contradicere non cessabunt. Quidam enim ex illis divinitatem eius infitiantur et nudum hominem eum esse dogmatizant. Alii vero, post Incarnationem Dei Verbi ex Virgine, mixtionem et confusionem adesse asserentes, ea ex quibus et in quibus est Christus propter nostram salutem agnoscere renuunt, et passiones resurrectionemque nudae

1. αὐτῶν. — 2. ἐκπληρώσει. — 3. ἐπικολούθουν. — 4. ἀπιστείαν. — 5. ὑπεριφάνου. — 6. αὐτῇ.

a) Math. XXVIII, 13. — b) Act. Apost. II, 41; IV, 4.

divinitati attribuunt, quas ipsa in carne a se assumpta inseparabiliter suscepit. Alii autem utraque confitentur, incarnatum esse scilicet Deum Verbum, sed eius carnem spiritu et anima destitutam supponunt. Et alii ut creatum quid et factum, Deum Verbum propter nos incarnatum considerant, et alii aliter. Bene ergo Simeon dicit eum positum esse talibus in signum cui contradicitur.

6. Illud vero : *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius,* quae ad ipsam crucem Virgini contigerunt, manifestissime praenuntiat. Etenim tanquam a gladio, illo tempore, anima eius in duas partes dividebatur, dum verba sibi ab angelo in Annuntiatione dicta mente revolvebat, et quomodo sine semine conceptionem habuerit et partum illum subierit sine virginitatis detrimento, dum in memoriam revocabat miracula ab ipso patrata et quibus, ut mater, gloriabatur. Haec omnia Virgo in una cogitatione in seipsa rursus fingebat; in altera vero eum tanquam hominem videbat iniuriis affectum, colaphis caesum, flagellatum, arundine in capite percussum, spinis coronatum, ad crucem ductum, clavis affixum et pendentem, et haec cum malefactoribus sustinentem, lancea ad latus perforatum, aceto et felle potatum, in sepulcro depositum. Utrimque ergo sufficiens causa erat, ut tanquam per gladium anima illius purissimae dissecaretur. Bene igitur Simeon ad eam illud : *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius.*

7. Illud autem : *Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes,* ut, qui in eum crediderunt, qualiter erga ipsum se habeant appareant, si firmi permaneant, si labefactentur, si in incredulitatem incidant. Et hoc manifeste comperimus in comprehensione eius, quando scilicet ipsi eius discipuli, qui prius illum Dominum et magistrum appellabant, relicto eo plane solo, fugerunt, et magnus ille, qui ceteris praeeminebat, negavit se esse illius discipulum, etsi postea poenitentia motus cum lacrymis ad humanissimum magistrum

εἰς τὴν ὑπ' αὐτῆς ληφθεῖσαν σάρκα ἀχωρίστως κατεδέξατο. Ἕτεροι δὲ τὰ μὲν συναμφότερα ὁμολογοῦσι, τουτέστι σεσαρκῶσθαι τὸν Θεὸν Λόγον, ἄνουν τε καὶ ἄψυχον τὴν αὐτοῦ σάρκα ὑποτιθέντες [1]. Καὶ ἄλλοι, ὡς [2] κτίσμα καὶ ποίημα τὸν Θεὸν Λόγον τὸν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα δογματίζουσι, καὶ ἄλλοι ἄλλως. Καλῶς οὖν ὁ Συμεὼν φησιν, ὅτι κεῖται τοῖς τοιούτοις εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον.

6. Τὸ δέ· *καὶ σοῦ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία,* τὰ πρὸς αὐτὸν τὸν σταυρὸν συμβάντα αὐτῇ προαναφωνεῖ τηλαυγῶς [3]. Καὶ γὰρ ὡς ὑπὸ ῥομφαίας μερίζεται εἰς δύο κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἡ ταύτης ψυχή, ὅτε εἰς νοῦν ἐλάμβανε τὰ τοῦ ἀγγέλου ῥήματα, τὰ ἐν τῷ εὐαγγελισμῷ λεχθέντα αὐτῇ, καὶ ὅπως ἀσπόρως τὴν σύλληψιν ἔσχε, ὅτε τὸν τόκον ἐκεῖνον ὑπέμεινε [4] καὶ τὴν παρθενίαν οὐκ ἔτριψε, ὅτε τὰ μύρια ἑώρα θαύματα ὑπ' αὐτοῦ τελούμενα, καὶ ὡς τεκοῦσα ἐνεκαυχᾶτο. Καὶ ταῦτα πάντα ἐν τῷ ἑνὶ λογισμῷ ἡ παρθένος ἐν ἑαυτῇ ἀνέπλαττεν· ἐν δὲ τῷ ἑτέρῳ, ὡς ἄνθρωπον ἑώρα ὑβριζόμενον, ῥαπιζόμενον, φραγελλούμενον, καλάμῳ τὴν κεφαλὴν τυπτόμενον, ἀκάνθας στεφανούμενον, ἐν τῷ σταυρῷ ἑλκόμενον, προσηλούμενον καὶ ἀναρτούμενον, καὶ μετὰ κακούργων ταῦτα ὑπομένοντα, λόγχῃ τὴν πλευρὰν κεντούμενον, ὄξος καὶ χολὴν ποτιζόμενον, ἐν τάφῳ ἀποτιθέμενον. Ἱκανὰ οὖν ἑκάτερα ἦν, τὴν ψυχὴν ὡς ἐπὶ μαχαίρας διατεμεῖν τῆς ἁγνῆς. Καλῶς οὖν ὁ Συμεὼν πρὸς αὐτὴν τό· *Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία.*

7. Τὸ δέ· *ὅπως ἀνακαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί,* ὅπως οἱ πιστεύσαντες εἰς αὐτὸν δειχθῶσιν ὁποῖοι περὶ αὐτὸν ἦσαν, εἰ βέβαιοι διαμένουσιν, εἰ σαλεύονται καὶ ἀπιστοῦσι. Καὶ ἔστι τοῦτο σαφῶς γνῶναι πῶς ἐν τῇ συλλήψει αὐτοῦ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, οἱ πρότερον καλοῦντες αὐτὸν ὁ Κύριος καὶ ὁ διδάσκαλος, καταλιπόντες μονώτατον ἔφυγον, καὶ ὁ μέγας δὲ κορυφαιότατος ὢν τῶν ἄλλων, ἠρνήσατο μὴ εἶναι αὐτοῦ μαθητής, εἰ καὶ τῇ μετανοίᾳ εἰς ὕστερον τῷ φιλανθρώπῳ δακρύων προσῆλθε, καὶ τῆς ἀφέσεως ἠξίωται. Οὐ γὰρ ἐφ'

1. Phrasis videtur esse incompleta. Verisimiliter, librarius aliquid omisit. — 2. εἰς. — 3. τηλαυγῶς. — 4. Krascheninnikov e codice slavico addit : ὑπὲρ τὴν φύσιν ὑπέμεινε. *Op. cit.*, p. 20, 23.

ὧν προίετο τοὺς ἀναθεματισμούς, τοῦτο πάλιν πεποίηκε, δειλιῶν μὴ τῶν αὐτῶν πειραθῇ, ᾧ καὶ διαβεβαιουμένῳ πάντα ὑπομένειν διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην, ὁ Κύριος προεῖπε τὰ συμβησόμενα, καὶ οὐδ᾽ οὕτως ἀσφαλέστερος ἐγένετο· περὶ ὧν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἔγραψε λέγων· *οὐδὲ γὰρ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐπίστευον, ἄχρις οὗ ἀνέστη.* Καὶ ὁ Κλεώπας δέ, εἷς τῶν ἑβδομήκοντα[1], <μετὰ> τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ, ἀγνοῶν ᾧτινι διαλέγεται· *ἡμεῖς δὲ ἠλπίζομεν*[2] *ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ μέλλων λυτροῦσθαι τὸν Ἰσραήλ.* Ὡς ἄνθος ἡ ἐλπὶς ἐσβέσθη. Οὐκέτι ὑπάρχει ἐν ἡμῖν. Καὶ Θωμᾶς δέ· *ἐὰν μὴ ἴδω καὶ βάλω μου τὴν χεῖρα εἰς τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ ψηλαφήσω τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω.* Εἰ δὲ ταῦτα οἱ συνόντες αὐτῷ καὶ πάντα θεασάμενοι τὰ ὑπ᾽ αὐτοῦ τελούμενα θαύματα οὐχ ὑπομεμενήκασιν, οἱ ἔξωθεν ὄντες καὶ πιστεύσαντες, πῶς οὐκ ἠπίστησαν; Λίαν οὖν μεγάλως προεφήτευσεν ὁ Συμεὼν τό· *ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί.*

8. *Καὶ Ἄννα δὲ προφῆτις οὖσα, ἡ θυγάτηρ Φανουήλ, καὶ προβεβηκυῖα*[3] *ἐν ἡμέραις αὐτῆς, ἥτις τοῦ ἱεροῦ οὐκ ἀφίστατο, νηστείαις καὶ δεήσεσι λατρεύουσα νύκτα καὶ ἡμέραν, ἐπιστᾶσα καὶ αὐτὴ*[4] *ἀνθωμολογεῖτο τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐλάλει περὶ αὐτοῦ πᾶσι τοῖς προσδεχομένοις λύτρωσιν ἐν Ἱερουσαλήμ.* Τί δὲ ἐλάλει καὶ αὐτὴ πάντως ὑπεδείκνυεν, ὅτι ὁ προσδεχόμενος ὑφ᾽ ἡμῶν λυτρωτὴς τοῦ κόσμου Χριστός, οὗτός ἐστιν ὁ ὡς βρέφος βασταζόμενος, καὶ τῇ θεότητι τὰ πάντα περιέπων.

Καί φησιν ὁ εὐαγγελιστής· *τὸ δὲ παιδίον ηὔξανε καὶ ἐκραταιοῦτο*[5] *πνεύματι, πληρούμενον σοφίας, καὶ χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ᾽ αὐτῷ.* Ταῦτα δὲ εἴρηται περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας καὶ παρουσίας. Ἡ γὰρ θεότης αὐτοῦ οὐκ αὔξησιν παρεδέξατο[6], ἀεὶ ὡσαύτως ἔχουσα καὶ μὴ ἀλλοιουμένη· ἡ δὲ ἀνθρωπότης πάντα τὰ ἡμέτερα, ἐξ ἡμῶν οὖσα, καθ᾽ ἡμᾶς ὑπέμεινεν, ἥτις καὶ νῦν συμβασιλεύει αὐτῷ ἀχωρίστως, μεθ᾽ ἧς καὶ προσδοκῶμεν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ, τὴν μέλλουσαν κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς.

accessit, et venia donatus est. Non enim in eam culpam rursum incidit, quae illi causa fuit cur exsecrationes protulerit, reformidans ne iisdem tentaretur; cui etiam affirmanti se omnia sustinere velle propter ipsius amorem erga ipsum, Dominus quae eventura erant praedixit, et tamen exinde firmior non evasit; de quibus etiam Evangelista haec scripsit : *Neque enim discipuli ejus credebant, donec resurrexit*[a]. Cleopas autem, unus ex septuaginta, post illius resurrectionem, cum nesciret cum quo colloqueretur, dicebat : *Nos autem sperabamus eum esse qui redempturus esset Israel*[b]. Sicut flos spes evanuit. Non amplius subsistit in nobis. Et Thomas etiam : *Nisi videro et misero manum meam in locum clavorum et palpavero latus eius, non credam*[c]. Si autem familiares eius, qui omnia ab ipso patrata miracula viderant, non sustinuerunt haec, quomodo qui crediderant extranei non diffidissent? Praeclare igitur prophetavit Simeon dicens : *Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.*

8. *Anna autem, filia Phanuel, quae prophetissa erat, et in diebus suis processerat, quae non descendebat de templo, ieiuniis et obsecrationibus serviens nocte ac die, superveniens et ipsa confitebatur Domino et loquebatur de illo omnibus qui exspectabant redemptionem in Ierusalem*[d]. Quid iterum ipsa loquebatur? Praemonstrabat scilicet, quem nos exspectamus redemptorem mundi Christum, hunc ipsum esse qui portatur ut infans, et qui sua divinitate gubernat omnia.

Et ait Evangelista : *Puer autem crescebat et confortabatur spiritu, plenus sapientia, et gratia Dei erat in eo*[e]. Haec autem de dispensatione et adventu in carne dicta sunt. Etenim divinitas ejus augmentum non accepit, cum semper eadem sine ulla mutatione permaneat; humanitas autem omnia nostra, utpote ex nobis orta, nostrum instar sustinuit, quae etiam nunc cum ipso corregnat inseparabiliter, cum qua et ipsi adventum ejus exspectamus, qui judicaturus est vivos et mortuos.

1. εὐδομήκοντα. — 2. ἐλπίζομεν. — 3. προβεβηκυεῖα. — 4. αὐτῇ. — 5. ἐκραταιούτῳ. — 6. Translatio slavica legit : οὐκ αὔξησιν ἔχει, οὐδὲ πλήρωσιν παρεδέξατο. KRASCHENINNIKOV, p. 26, 7.

a) Ioan. VII, 5; XX, 9. — b) Luc. XXIV, 21. — c) Ioan. XX, 25. — d) Luc. II, 36-38. — e) Luc. II, 40.

9. Dignum autem, fratres, celebrare Deiparam et virginem. Et quis potest illam laudare? Dei enim mater effecta est, mater simul et innupta manet, thalamus magni regis, thesaurus benedictionis, orbis gaudium, vinea, quae vitae racemum germinavit, sponsa innupta, dives ager, qui spicam sine cultura crescentem protulit, et vivifico pane e suo fructu parato orbem terrarum enutrivit, fons iugem manans undam, virga de radice Iesse, ex qua flos totam creationem grato delibuens odore effloruit, arca totum in seipsa legislatorem continens, Cherubim honorabilior, Seraphim gloriosior, omnibus caelestibus virtutibus excelsior, quia solem iustitiae non radios occidentes vibrantem sed immortalem divinitatem reflectentem in sinu gessit. Te quidem iure creatio glorificat, te omnes homines venerantur. Profecto ne cesses pro nobis omnibus rogare Christum verum Deum nostrum, qui in te esse et ex te incarnari dignatus est, quem decet omnis gloria, honor, imperium, maiestas, magnificentia, una cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

9. Ἄξιον δέ, ἀδελφοί, ὑμνῆσαι τὴν θεοτόκον καὶ παρθένον. Καὶ τίς δύναται ταύτην εὐφημῆσαι; Θεοῦ γὰρ μήτηρ ἀνεδείχθη, μήτηρ καὶ ἄνανδρος αὕτη ὑπάρχει, ὁ νυμφὼν τοῦ μεγάλου βασιλέως, τὸ κειμήλιον τῆς εὐλογίας, ἡ χαρὰ τῆς οἰκουμένης, ἡ ἄμπελος τὸν βότρυν βλαστήσασα τῆς ζωῆς, ἡ νύμφη καὶ ἀνύμφευτος, πλουτοποιὸς ἄρουρα, ἡ τὸν στάχυν τὸν ἀγεώργητον καρποφορήσασα, καὶ ἄρτον ζωοποιὸν ἐκ τοῦ καρποῦ αὐτῆς τὴν οἰκουμένην διαθρέψασα, ἡ πηγὴ ἡ τὸ ἀέναον βλύσασα νᾶμα, ἡ ῥάβδος ἡ ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, ἐξ ἧς τὸ ἄνθος τὸ εὐωδιάζον[1] πᾶσαν κτίσιν ἐξήνθησεν, ἡ κιβωτὸς ἡ ὅλον ἐν ἑαυτῇ τὸν νομοθέτην ἔχουσα, ἡ τῶν Χερουβὶμ τιμιωτέρα, ἡ τῶν Σεραφὶμ ἐνδοξοτέρα[2], ἡ πασῶν τῶν ἄνω δυνάμεων ὑψηλοτέρα[3], ἐπειδὴ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἐν τῇ κοιλίᾳ ἔφερεν, οὐκ ἀκτῖνας παυομένας μαρμαρύγοντα, ἀλλ' ἄληκτον θεότητα ἐξαστράπτοντα. Σὲ δὲ δικαίως ἡ κτίσις δοξάζει, σὲ πάντες ἄνθρωποι προσκυνοῦσιν. Ἀλλὰ μὴ παύσῃ πρεσβεύουσα ὑπὲρ πάντων ἡμῶν τὸν εὐδοκήσαντα ἐν σοὶ γενέσθαι καὶ ἐκ σοῦ σαρκωθῆναι Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμή, κράτος, μεγαλωσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1. εὐωδιάζων. — 2. Translatio slavica : ἡ τῶν ἀγγέλων ἁγιωτέρα. — 3. Translatio slavica : ἡ τοῦ οὐρανοῦ λαμπροτέρα.

## II

# LE MOINE THÉOGNOSTE

### Homélie sur la Dormition de la Sainte Vierge.

---

## INTRODUCTION

Parmi les personnages qui jouèrent un rôle important dans l'affaire de Photius, se trouve le moine byzantin Théognoste, ami fidèle du patriarche Ignace et défenseur dévoué de sa cause. Ce qu'on connaît de sa vie d'après les documents contemporains parvenus jusqu'à nous est présenté dans la notice que lui a consacrée Hancke, dans son ouvrage : *De graecis scriptoribus historiarum byzantinarum*, Leipzig, 1677. Migne l'a reproduite dans le tome CV de la *Patrologie grecque*, col. 843-848, en la faisant suivre du maigre héritage littéraire qu'il a pu recueillir sous le nom de notre moine, et qui comprend deux pièces seulement :

1° Un panégyrique de tous les saints, ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους πάντας, publié pour la première fois par Mingarelli, en 1784, dans sa description des manuscrits grecs de la Bibliothèque des Nani[1]. Le manuscrit qui le renfermait est daté de l'année 1558. Nous n'avons pas trouvé d'autres traces de ce morceau dans les catalogues imprimés des manuscrits grecs des diverses bibliothèques.

2° Une lettre écrite au nom du patriarche Ignace, après le conciliabule photien de 861, et adressée au pape Nicolas Ier, pour le mettre au courant de ce qui se passait à Constantinople, depuis l'intrusion de Photius, et solliciter son intervention en faveur du patriarche légitime. Cette pièce, qui est un des documents capitaux de l'histoire du schisme photien, fut portée à Rome par Théognoste lui-même, qui se déguisa en habits séculiers pour échapper à la surveillance de la police impériale. Le titre en est assez long : Λιβέλλος περιέχων πάντα τὰ κατὰ τὸν μέγαν Ἰγνάτιον, πεμφθεὶς πρὸς Νικόλαον πάπαν Ῥώμης, προσωποποιηθεὶς ὑπὸ Θεογνώστου μοναχοῦ καὶ ἀρχιμανδρίτου τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, καὶ ἐξάρχου Κωνσταντινουπόλεως, εἰς ὄνομα Ἰγνατίου τοῦ πατριάρχου. Publiée avec traduction latine en tête des Actes du IVe concile œcuménique par Mathieu Rader, elle a passé dans les recueils conciliaires qui ont suivi.

A ces écrits nous venons ajouter une homélie sur la Dormition de la Vierge,

1. *Graeci codices manuscripti apud Nanios patricios venetos asservati*, Bologne, 1784, p. 144.

tirée du cod. 763 du fonds grec de la Bibliothèque nationale de Paris. On en a tout juste jusqu'ici connu le titre, révélé par le catalogue de M. Omont : Θεογνώστου μοναχοῦ ἐγκώμιον εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. Elle occupe les fol. 8v-11 du cod. 763, qui est du xe siècle, presque contemporain, par conséquent, de Théognoste, et qui, à quelques fautes d'orthographe près, fournit un texte excellent. Celui-ci, du reste, serait-il mauvais, que nous serions obligé de nous en contenter, attendu que, malgré nos recherches, nous n'avons pu découvrir aucune autre copie de l'homélie en question. L'authenticité de ce discours ne fait aucun doute. Il suffit, en effet, de le comparer avec le panégyrique de tous les saints ainsi qu'avec le *libellus* adressé au pape Nicolas, pour découvrir entre les trois pièces un air de famille. C'est partout le même style concis et incisif, la même phrase élégante, le même vocabulaire un peu recherché, qui témoigne d'une bonne culture classique. Théognoste n'est pas de ces Byzantins qui n'en finissent pas dans leurs discours. Il aime la brièveté et la concision. Peut-être avait-il pris à Rome, où il séjourna de 861 à 868, le goût de la sobriété latine.

Nous ne nous attarderons pas à faire ressortir l'importance de l'homélie sur la Dormition au point de vue de la théologie mariale. Le magnifique passage du début sur la perpétuelle sainteté de la Mère de Dieu suffit à lui seul à faire regretter que cette pièce soit restée jusqu'ici ignorée des historiens du dogme de l'Immaculée Conception.

On trouve dans le livre liturgique que les Grecs appellent *le grand Horologe* un beau canon à l'acrostiche alphabétique, qui porte le titre d'*Office de la sainte Communion*, ἀκολουθία τῆς ἁγίας μεταλήψεως[1]. Ce poème, où une âme très humble et très aimante parle au Christ caché sous l'hostie en termes tout à fait touchants, est expressément attribué à un moine Théognoste par un manuscrit grec de la Bibliothèque synodale de Moscou (Cod. 310, fol. 183-187, du xvie siècle). Le mélode, du reste, a pris soin de nous dire lui-même son nom par l'acrostiche du *Theotokion* qui termine son œuvre :

Θεὸς σεσωμάτωται
Ἐκ τῶν ἁγνῶν αἱμάτων σου·
Ὅθεν πᾶσα ὑμνεῖ σε,
Γενεά, δέσποινα,
Νόων τε τὰ πλήθη δοξάζει,
Ὡς διὰ σοῦ
Σαφῶς κατιδόντα
Τὸν πάντων δεσπόζοντα,
Οὐσιωθέντα τὸ ἀνθρώπινον.

1. On peut lire ce canon dans l'Ὡρολόγιον τὸ μέγα, édition de la Propagande, 1876, p. 307-312.

Faut-il voir dans ce moine Théognoste l'archimandrite contemporain de Photius? Nous ne possédons point pour le moment de preuves suffisantes pour l'affirmer avec certitude. Néanmoins l'identification apparaît comme une hypothèse très plausible. L'*Office de la Communion* n'est point indigne du moine pieux, zélé et instruit qui vécut au IX$^e$ siècle. Nous nous abstenons de publier ici cet office, parce que son authenticité est hypothétique, et qu'il est facile de le trouver dans le grand Horologe.

---

## ENCOMIUM IN DORMITIONEM BEATISSIMAE MARIAE VIRGINIS

### ΘΕΟΓΝΩΣΤΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΟΙΜΗΣΙΝ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ[1].

1. Σεμνύνεται λόγος εὔσχημος ἑορταστικὴν ἔχων τὴν ἔκφρασιν, ὅτε νόμον φύσεως σὺν τοῖς παραδόξως πεπραγμένοις δημογορεῖν ἀγωνίζεται. Τότε γὰρ γλυκυτάτην ἐπιφέρεται τῆς διαγνώσεως τὴν ἀκρόασιν, καὶ μάλιστα ἀκριβεστέραν ἐνδεικνύμενος τῆς ἀληθείας τὴν ὑπόθεσιν. Ἔπρεπεν γάρ, ἔπρεπεν ὄντως τὴν ἐξ ἀρχῆς δι' εὐχῆς ἁγίας εἰς μήτραν μητρὸς ἁγίας ἁγιαστικῶς ἐμβρυωθεῖσαν[2], καὶ μετὰ τόκον εἰς ἁγίων ἅγια ἁγίαν τραφεῖσαν, δι' ἀγγέλου ἁγίαν[3] σύλληψιν λαβοῦσαν, καὶ τὴν κύησιν[4] ἁγίαν ἐσχηκυῖαν, ὁμοίως καὶ τὴν κοίμησιν ἁγίαν κομίσασθαι[5]. Ἧς γὰρ ἡ ἀρχὴ ἁγία, ταύτης καὶ τὰ μέσα ἅγια, καὶ τὸ τέλος ἅγιον, καὶ πᾶσα ἡ ἔντευξις[6] ἁγία.

Οὐκ ἄγνωστον τοίνυν ἔχωμεν, ἀγαπητοί, τὴν δι' ἀγγέλου τῇ ἁγίᾳ Θεοτόκῳ δοθεῖσαν σύλληψιν τοῦ Θεοῦ Λόγου· ἀλλὰ καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς κυοφορηθέντα ἀσφαλῶς ἐπιστάμενοι, ἔλθωμεν ἐπὶ τὸ τῆς παρούσης ἡμέρας ἄξιον σέβασμα, ἐν ᾧ ἀποστέλλεται ἄγγελος μηνύων τῇ ἁγίᾳ Θεοτόκῳ τὴν αὐτῆς κοίμησιν, οὐ μόνον μηνύων, ἀλλὰ καὶ διδοὺς βραβεῖον. Καὶ τί τοῦ βραβείου τὸ γνώρισμα; Νίκης σύμβολον, δόξης τρόπαιον, ζωῆς αἰωνίου σύστημα, χαρᾶς ἀενάου βλάστημα, εἰρηναίας τροφῆς ἔνδειγμα· οὐκέτι κοσμικῆς ταραχῆς ἀκοή· οὐκέτι βιωτικῆς συνοχῆς

### THEOGNOSTI MONACHI ENCOMIUM IN DORMITIONEM SANCTISSIMAE DEIPARAE.

1. Gloriatur oratio elegans festivam habere explicationem, quando legem naturae una cum mirabiliter gestis exponere contendit. Tunc enim iucundissimam reddit causae auditionem, veritatis argumentum quam certissimum demonstrans. Decebat enim, sane decebat eam, quae a principio per precationem sanctam in utero matris sanctae sancte coagmentata fuerat ,et post nativitatem in Sanctis Sanctorum enutrita, per angelum sanctam conceptionem susceperat et graviditatem sanctam habuerat, similiter et dormitionem sanctam obtinere. Cuius enim principium sanctum, huius et intermedia sancta, et finis sanctus et tota consuetudo sancta.

Haud igitur habeamus, carissimi, ignotam sanctae Deiparae per angelum datam conceptionem Dei Verbi, sed Verbum, qui ex ea genitus est, certo agnoscentes, veniamus ad praesentis diei venerabile mysterium, in quo mittitur angelus ad annuntiandam sanctae Deiparae eius dormitionem, non solum ad annuntiandum, sed etiam ad dandum victoriae praemium. Et quodnam est praemii indicium? Victoriae symbolum, gloriae tropaeum, vitae aeternae tessera, gaudii sempiterni ramus, pacifici victus signum. Saecularis tumultus non auditur amplius, non amplius mundanae angu-

1. Ex codice graec. Parisiensi 763 (X° saeculo), fol. 8 v°-11. — 2. ὀμβρυωθήσαν. — 3. ἁγίον. — 4. κοίησιν. — 5. κομήσασθαι. — 6. ἔντευξης.

strae cura, neque corporeae conversationis sollicitudo, sed perfecta victoria, gaudium plenum, vita integra, continua spiritualis ministerii perfruitio. Sume mihi sapientissimum illum Paulum dicentem: *Omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium*[a]. Qualis iste? Qui victoriae dominus est, qui gloriam meretur, qui laude dignus est, qui honoris studiosus.

2. Sed cum praemii figuram accurate delineaverimus, revertamur iterum ad propositum et dicamus: Mittitur angelus qui nuntiet sanctae Deiparae eius transmigrationem. Oportebat enim eam, quae per angelum conceptionem acceperat, per angelum etiam dormitionem audire. Quae non turbata est sermone, non territa verbo, non admirata super nuntio, nullum aliud garrulitatis specimen manifestavit; sed sicut annuntiationem conceptionis prudenter amplexa est, ita et dormitionis libenter suscepit. Interea huc illuc circumspiciens, curatorum adventum necdum videns, virginitatis splendentes lucernas circa seipsam collocavit, quae triumphanter signabant illuminationem conceptionis perpetuae Virginis. Nondum enim etiam tunc curatorum praesentia supervenerat, quia discipuli in regionibus valde remotis erant. Etenim Filii discipuli secundum post Matrem locum obtinebant, et in fines terrae alii ab aliis distantes propter ipsam doctrinae utilitatem, in uno diei momento in domum Deiparae congregati sunt ad funus curandum. Et fit abyssus spatii festina victoria. Cum enim discipuli secum deliberarent quo modo possent interesse transmigrationi Dominae suae — existimabant enim patris officium ad doctrinam pertinere, — sicut imber celeriter per aera currens et in unum locum ingruens, sonitum aquarum efficit, ita et discipulorum chorus nubium motu raptus et aerea velocitate, consonante tonitru, ad domicilium Deiparae defusus, hora exsequiarum advenit. Cum quibus et ille, qui prius cum illis in terra conversatus erat, adfuit, e coelo descendens et concursum angelicorum agmi-

φροντίς· οὐκέτι ὑλικῆς διαγωγῆς μέριμνα· ἀλλὰ ὅλη νίκη, ὅλον χαρά, ὅλον ζωή, ὅλον πνευματικῆς θεραπείας ἀπόλαυσις. Λαβέ μοι τον σοφώτατον Παῦλον τὸν λέγοντα· *πάντες μὲν τρέχουσιν, εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον*. Ποῖος τοῦτος; Ὁ τῆς νίκης κύριος, ὁ τῆς δόξης ἄξιος, ὁ τῆς εὐφημίας ἁρμόδιος[1], ὁ τῆς φιλοτιμίας ἐπιτήδειος.

2. Ἀλλ' ἐπεὶ τὸ τοῦ βραβείου ἠκριβολογήσαμεν σχῆμα, ἀναδράμωμεν πάλιν πρὸς τὰ προκείμενα, καὶ εἴπωμεν· ἀποστέλλεται ἄγγελος μηνύων τῇ ἁγίᾳ Θεοτόκῳ τὴν ἑαυτῆς μετάστασιν. Ἔδει γὰρ τὴν δι' ἀγγέλου σύλληψιν εἰληφυῖαν[2], δι' ἀγγέλου καὶ τὴν κοίμησιν δέξασθαι. Ἡ δὲ οὐχ ἐταράχθη ἐπὶ τῷ λόγῳ, οὐκ ἐφοβήθη ἐπὶ τῷ ῥήματι, οὐδὲ ἐπηγάσθη ἐπὶ τῷ μηνύματι, οὐκ ἄλλον τινὰ ἀδολεσχίας ἐνεδείξατο τρόπον· ἀλλ' ὥσπερ τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς συλλήψεως συνετῶς ἠσπάσατο, οὕτως καὶ τὸν τῆς κοιμήσεως ἀσμένως κατεδέξατο. Ἐν οἷς τῇδε κἀκεῖσε περιβλεψαμένη, καὶ τῶν κηδευτῶν τὴν ἔλευσιν τέως μὴ ὁρῶσα, τοὺς τῆς παρθενίας διαλαμπεῖς περὶ ἑαυτὴν ἔστησε λύχνους θριαμβεύοντας αὐτῆς τὴν τῆς κυοφορίας ἀειπάρθενον φωταγωγίαν[3]. Οὔπω γὰρ ἀκμὴν τῶν κηδευτῶν ἡ παρουσία κατέλαβεν, ὅτι πολλὴ καὶ μεγάλη τῶν μαθητῶν ἡ ἀπουσία ἐτύγχανεν. Οἱ γὰρ τοῦ Υἱοῦ μαθηταὶ ὑπῆρχον τῆς μητρὸς δεύτεροι, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἀλλήλων διεστῶτες δι' αὐτὴν τῆς διδασκαλίας ὠφέλειαν, ἐν μιᾷ ἡμέρας ῥοπῇ εἰς τὸν οἶκον τῆς Θεοτόκου συνήχθησαν διὰ τὴν τῆς κηδείας[4] ἐπιμέλειαν. Καὶ γίνεται τὸ πέλαγος τοῦ μήκους σύντομον νῖκος. Ἡνίκα γὰρ οἱ μαθηταὶ ἐλογίζοντο τὸ μὴ ὑστερεῖσθαι τῆς δεσποινικῆς μεταστάσεως, ὡς διδασκαλικὴν ἐννοούμενοι πατρὸς τάξιν, καὶ καθάπερ ὑετὸς τῇ ἀεροδρόμῳ ὀξύτητι ἐν ἑνὶ τόπῳ χαλασθείς, ἦχον ὑδάτων ἀπεργάζεται, οὕτως καὶ ὁ τῶν μαθητῶν χορὸς νεφελασίᾳ ἁρπαγείς, καὶ τῇ ἀεροδρόμῳ ταχύτητι σὺν ἤχῳ βροντῆς πρὸς τὴν κατοικίαν τῆς Θεοτόκου καταχυθεὶς[5], τῇ ὥρᾳ τῆς κηδείας ὑπήντησεν. Μεθ' ὧν καὶ ὁ πρὶν σὺν αὐτοῖς ἐν γῇ ἀναστρεφόμενος γέγονεν[6], ἐξ οὐρανοῦ κατερχόμενος ἀλ-

1. ἁρμώδιος. — 2. ἠληφυῖαν. — 3. φωταγωγείαν. — 4. κηδίας. — 5. καταχεθείς. — 6. γέγωνεν.

a) I Corinth. IX, 24.

λοχλαγωγίαν ἀγγελικῶν ταγμάτων ἐπιφερόμενος, οὐ συλληφθῆναι πάλιν πρὸς τὴν μητέρα ποθῶν, ἀλλὰ μεταστῆσαι αὐτὴν ζητῶν. Μεθιστᾷ γὰρ αὐτὴν ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωήν, ὡς μητέρα ἑαυτοῦ, ἤγουν τῆς καθόλου ζωῆς, καὶ ὁ ἐν τῇ μητρικῇ συλλήψει ἑνικῶς κατελθών, ἐν τῇ κοιμήσει αὐτῆς πληθυντικῶς παρεγένετο. Διατί; Ὅτι τότε κοινὸς ἄνθρωπος παρεγένετο, νῦν δὲ ὡς βασιλεὺς παραγέγονεν· βασιλεὺς δὲ οὔπω χωρὶς τῶν ἰδίων ἐκστρατευμάτων τὴν προέλευσιν ποιεῖται, ἐπεὶ παγανὸς εὑρεθήσεται· λοιπὸν δὲ, ὅτι οὐκ ἔχρηζεν[1] ἡ οἰκονομία ἀγγέλων ἐπιδημίας, ἀλλὰ πνευματικῆς ἐπιστασίας καὶ παρθενικῆς ἀγνείας[2]. Ἃ γὰρ μόνος λαβεῖν[3] ἠβούλετο, τί καὶ ἄλλους συμπαραλαβεῖν ἐδέετο; Καὶ ἁπλῶς, μεθιστᾷ τὴν τεκοῦσαν ὁ Υἱὸς εἰς ἀένναον ζωήν, ὡς μητέρα τῆς καθόλου ζωῆς.

3. Οὐκ ἔδει γὰρ αὐτὴν πρὸς τὴν πρόσκαιρον ζωὴν διηνεκῶς πολιτεύεσθαι διὰ τὸ συντελεῖσθαι αὐτῆς τὴν ὕπαρξιν. Ἐὰν γὰρ μήτηρ τῆς αἰωνίου ζωῆς τῆς προσκαίρου ἀπολειφθήσεται, τῇ ἀειχρόνῳ συναφθήσεται. Ἐπὰν γὰρ καὶ ὁ Υἱὸς ἀθάνατος διὰ σαρκὸς ἐγνώρικε[4] θάνατον, πῶς οὐκ ἂν καὶ τὸ φύσει θνητὸν γνωρίσει τὴν ἰδίαν ὁδόν; Ὃ γὰρ κοινὸν ἔχει τὸ καθόλου γένος ἀνθρώπων, τοῦτο φυγεῖν οὐ δυνήσεται διὰ τὸν λέγοντα· *Τίς ἐστι ἄνθρωπος, ὃς ζήσεται καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον*, κἂν εἰ[5] πρὸς διαφθορὰν γέγραπται· *θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός*, ἐξ οὗ φείσεται[6] ἡμῶν ὁ Χριστός. Διὸ κατέρχεται ὁ Θεὸς πρὸς τὸ Σιὼν ὄρος, ὃ ἠγάπησεν. Προέρχεται ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν ναόν, ἐν ᾧ οἴκησεν· παραγίνεται ὁ Υἱὸς πρὸς τὴν μητέρα, ἣν ἐπόθησεν· καταλαμβάνει ὁ πλάστης πρὸς τὸ πλάσμα, ὃ ἐτίμησεν· φθάνει ὁ δημιουργὸς πρὸς τὸ ποίημα, ὃ ἐδόξασεν.

Ὢ φιλοστόργου καὶ τεκνομήτορος γνησιότητος[7]· ὢ πόθου ἀδιάσπαστον ἔχοντος τὴν διάθεσιν· ὢ τιμῆς ὑπερβαλλούσης Υἱοῦ πρὸς τὰ μητρῷα σπλάγχνα. Οὐχ ἀγγέλῳ, οὐκ ἀρχαγγέλῳ[8], οὐκ ἀρχῇ, οὐκ ἐξουσίᾳ, οὐ δυνάμει, οὐκ ἄλλῃ τινὶ[9] ἀΰλῳ λειτουργικῇ[10] μορφῇ ἐπίστευσεν τῆς μητρὸς τὴν μετάστασιν, ἀλλ' αὐτουργήσας αὐτῆς ἰδιοχείρως τὴν μετάστασιν, ὁμοῦ δὲ τὴν κοίμησιν, πιστοῖς παρέσχεν ἑορτῆς ἀνάπαυσιν.

num secum ducens, non concipi rursus apud Matrem desiderans, sed transferre eam cupiens. Transfert enim illam de vita in vitam ut matrem suam, id est, ipsius vitae. Et qui in materna conceptione solus descenderat, in dormitione eius cum multitudine advenit. Quare? Quia tunc communis homo accessit, nunc vero ut rex advenit; rex autem nunquam sine propriis exercitibus egressum facit; secus, rusticus existimabitur. Rursus : quia incarnationi non opus erat angelorum adventus, sed Spiritus assistentia et virginis castimonia. Quae enim solus sumere volebat, quare et alios secum assumere debuit? Unde transfert genitricem Filius in aeternam vitam, ut matrem ipsius vitae.

3. Non oportebat enim eam in temporali vita iugiter conversari, ut consummaretur eius existentia. Etenim si mater aeternae vitae temporali destituta erit, perpetuae coniungetur. Postquam enim Filius immortalis ipse per carnem cognovit mortem, quomodo quod naturaliter mortale est propriam viam non cognoscet? Quod enim commune est universo generi hominum, hoc fugere impossibile est propter eum qui dicit : *Quis est homo qui vivet et non videbit mortem*[a]? quamquam de corruptione scriptum est : *Mors peccatorum pessima*[b]; a qua liberabit nos Christus. Idcirco descendit Deus ad montem Sion, quem dilexit. Procedit rex ad templum in quo habitavit; advenit Filius ad matrem quam cupivit; accedit creator ad creaturam quam honoravit; properat artifex ad facturam quam glorificavit.

O pietas filialis et generosa! O amor sine interruptione perseverans! O veneratio eximia Filii erga materna viscera! Non angelo, non archangelo, non principatui, non potestati, non virtuti, non cuipiam alii immateriali ministeriali formae commisit Matris transitum, sed ipse propria manu ejus transmigrationem operatus, simul et dormitionem, fidelibus tribuit festivitatis requiem.

1. ἔχριζεν. — 2. ἀγνίας. — 3. λαλεῖν. — 4. ἐγνώρηκε. — 5. ἤ. — 6. φήσεται. — 7. γνησιώτητος. — 8. οὐκ ἄγγελον. οὐκ ἀρχάγγελον. — 9. τηνί. — 10. λιτουργικῇ.

a) Ps. LXXXVIII, 49. — b) Ps. XXXIII, 22.

Ceterum dividit spiritum, et solvit vinculum coniunctionis, solvit ad breve tempus, ligat in multum, cuius multi principium memoratur, et finis non cognoscitur, cuius mensura incomprehensibilis et numerus innumerabilis. Et quae paucos dies duravit dissolutio fit iterum iugis unio. Inde separat spiritum, et solvit naturale vinculum, dum corpus inanima voce rogat proprium conditorem ut promissum adimpleat mysticum. O miraculum supra naturam e muto educens vocem! O nutus qui potest etiam inanimatis largiri animatorum loquelam! Vere mens obstupescit, et ratio percellitur, et sermo haeret, et sensuum perturbatur ordo prae huius operatione prodigii, quod nunquam auditum est, scilicet quod exanimum corpus locutum fuerit et emiserit vocem. Sane, digne et merito. Quare? Quia quaecumque vult Deus potest, et quando Deus vult, vincitur ordo naturae.

Et audite, dilectissimi, miraculi exemplum : Qui fecit quatriduanum corpus mortuum et olens sponte moveri, nonne ille est qui fecit etiam ad horam mortificatum corpus loqui, et vocem edere? Si iamdudum sepultum exanime corpus mortuum puellae martyris effundit sanguinem[a], quomodo et corpus Matris Dei exanime non loqueretur et vocem ederet? Et illud quidem in tumulo antiquatum, hoc autem ante funus loquens; illud commune corpus est, hoc Dei receptaculum; illud annuam habet emissionem, hoc incorruptam et singularem edit exclamationem.

4. Multa et alia similitudinis exempla habemus vobis proponere, dilectissimi; sed ne nimia narratione hebetemus aures vestras, pleraque paucis contrahentes, ad exitum deveniamus. Hinc ergo accipit curatores sanctum Matris corpus Filii discipulos, et pie defertur inter apostolorum, angelorum, cherubicarum seraphicarumque virtutum, Deo etiam praesente, psalmodiam et hymnorum cantum et collaudationes, et omnia exsultationis odoramenta. Interea, Iudaeus quidam, ira commo-

Λοιπὸν[1] δὲ μερίζει τὸ πνεῦμα καὶ λύει[2] τὸν σύνδεσμον τῆς συζυγίας, λύει πρὸς βραχὺ, δεσμεῖ πολύ· πολὺ δὲ, οὗ ἡ ἀρχὴ μνημονεύεται καὶ τέλος οὐ γνωρίζεται, πολὺ δ' οὗ τὸ μέτρον ἀνείκαστον[3] καὶ ὁ ἀριθμὸς ἀναρίθμητος. Καὶ γίνεται ἡ πρὸς ὀλίγας ἡμέρας διάλυσις πάλιν διηνεκὴς ἕνωσις. Ἔνθεν χωρίζει τὸ πνεῦμα καὶ λύει τὸν φυσικὸν δεσμὸν, καὶ μεταδυσωπεῖ τὸ σῶμα τῇ ἀψύχῳ φθογγῇ τὸν ἴδιον πλαστουργὸν ὑπόσχεσιν πληρῶσαι μυστικήν. Ὢ θαύματος ὑπὲρ φύσιν λαβόντος ἐξ ἀφωνίας φωνήν· ὢ νεύματος τοῦ καὶ τοῖς ἀψύχοις χορηγεῖν[4] δυναμένου τὴν τῶν ἐμψύχων φθογγήν. Ἀληθῶς νοῦς ἐξίσταται καὶ λογισμὸς ἐκπλήττεται, καὶ λόγος ἀπορεῖ, καὶ ἡ τῶν αἰσθητηρίων[5] διακρούεται τάξις ταύτην τὴν τῆς θαυματουργίας ἐνέργειαν, ἥτις οὐκ εἴρηται πώποτε ἄψυχον σῶμα λαλεῖν καὶ φθέγγεσθαι· ναὶ, αξίως καὶ δικαίως. Διατί; Ὅτι ὅσα θέλει ὁ Θεὸς δύναται, καὶ ὅπου Θεὸς βούλεται, νικᾶται φύσεως τάξις.

Καὶ ἀκούσατε, ἀγαπητοὶ, θαυμάσεως[6] τὸ ὑπόδειγμα· Ὁ τετραήμερον σῶμα νεκρὸν καὶ ὄζεσαν αὐτοκίνητον δείξας, οὐ ποιεῖ καὶ τὸ πρὸς ὥραν νεκρωθὲν σῶμα λαλεῖν καὶ φθέγξασθαι[7]; Εἰ τὸ πάλαι ταφὲν κόρης μάρτυρος ἄψυχον σῶμα νεκρὸν βλύζει αἷμα, πόσῳ οὐκ ἂν καὶ τὸ τῆς μητρὸς τοῦ Θεοῦ ἄψυχον σῶμα λαλήσει καὶ φθέγξεται; Καὶ τὸ μὲν τῇ ταφῇ παλαιούμενον, τὸ δὲ πρὸ ταφῆς φθεγγόμενον· καὶ τὸ μὲν κοινὸν σῶμα, τὸ δὲ θεοδόχον ὑπάρχον· καὶ τὸ μὲν ἐτησίαν ἔχον ἐπιδωσίαν, τὸ δὲ ἄφθορον καὶ μόνην τὴν ἐκφώνησιν.

4. Πολλὰ καὶ ἄλλα τῆς ὁμοιώσεως ὑποδείγματα ἔχομεν[8] ὑμῖν παραστῆσαι, ἀγαπητοί· ἀλλ' ἵνα μὴ τῇ πολλῇ ἱστοριολογίᾳ νωθρώσωμεν ὑμῶν τὰς ἀκοὰς, τὰ πολλὰ συνελόντες διὰ βραχέων συνεξέλθωμεν. Ἐντεῦθεν οὖν λαμβάνει κηδευτὰς[9] τοὺς τοῦ Υἱοῦ μαθητὰς τὸ ἅγιον μητρικὸν σῶμα, καὶ τελεῖται ἅμα ἀποστόλων, ἀγγέλων, χερουβικῶν καὶ σεραφικῶν δυνάμεων σὺν τῷ παρόντι Θεῷ ψαλμῳδίᾳ, ὑμνολογίᾳ, δοξολογίᾳ καὶ πάσῃ ἀγαλλιάσεως εὐωδίᾳ. Ἐν οἷς, τὶς Ἰουδαίων χεῖρας ὀργῇ πετάσας καὶ τῆς κλίνης πρὸς πτῶσιν δραξάμενος, κλίσιν καὶ

1. λυπόν. — 2. λύειν. — 3. ἀνήκαστον. — 4. τὸ χωρηγεῖν. — 5. ἐσθητηρίων. — 6. τοῦ Μώσεως. Lectio prorsus inintelligibilis. Alludit orator ad resurrectionem Lazari. — 7. ἢς. — 8. ἔχωμεν. — 9. κιδευτάς.

a Alludit ad miraculum quotannis patratum ad sepulcrum sanctae Euphemiae Chalcedonensis.

πτῶσιν ἑαυτῷ προεξένησεν. Ὁ γὰρ πρὸ τοῦ δράξασθαι ὢν δίχειρ, μετὰ τὸ ἅψασθαι γέγονεν ἄχειρ, ἐξ ἀγκώνων[1] τὴν λύσιν τῶν ἁρμῶν εἰληφώς. Καὶ ἦν ὁρᾶν καινὸν θαῦμα τὸν αἰσθητὸν[2] ἄνθρωπον ἄχειρα. Αἱ γὰρ τῶν μελῶν χεῖρες[3] τῇ ἀφαιρέσει[4] τοῦ σώματος νεκρωθεῖσαι περὶ τὸ κρατεῖν ἀσφαλῶς ἐτυπώθησαν. Ὢ τόλμης Ἰουδαίου δίνης[5]· ὢ ἐπεξελεύσεως Θεοῦ ἀγαθῆς· ὢ θυμοῦ καὶ ὀργῆς ἀκράτους σφοδροτέραν ὀργὴν ἑαυτῇ ἐπενεγκάσης· ὢ μανίας ἀκατασχέτου· ὢ τιμωρίας εὐαποδότου. Ὄντως ἐλεεινὸν[6] τὸ θέαμα· ὄντως θρηνητικὸν[7] τὸ ὑπόδειγμα. Ἀλλ' ὑπερδύναμον πάλιν τὸ θαῦμα. Ἔδει γὰρ θαυμάτων ἔνδειξιν εἰς τὴν κοίμησιν τῆς Θεοτόκου διαλάμπεσθαι. Καὶ γὰρ ὥσπερ χεῖρας διὰ τὴν ὕβριν τῆς μητρὸς ὁ Υἱὸς ἐχώρισεν[8], ταύτας δι' αὐτῆς πάλιν ἀσμένως συνήρμοσεν[9]. Συνήρμοσεν δὲ πῶς; Ἔξεστι λέγειν, καὶ τοῦ προτέρου βελτιώτερον. Ὢ δυνάμεως ἀνυπερβλήτου· ὢ φιλανθρωπίας ἐμφύτου· ὀξυτέραν δέδωκεν τὴν τιμωρίαν, ἵνα πλειοτέραν[10] ἐνδείξηται[11] τὴν σωτηρίαν. Ὁ γὰρ πρὸ πίστεως ἀσθενής, ηὑρέθη, μετὰ τὴν πίστιν, τυφλῶν θεραπευτής, ὅτι ἔμαθεν ἐξ ὧν ἔπαθεν συμπάσχειν τοῖς πάσχουσιν· πολλοὺς γὰρ διὰ βλασφημίας τῇ θεομηνίᾳ τὰς κόρας τῶν ὀμμάτων πωρωθέντας, τοῖς παραινετικοῖς καὶ πείθουσι λόγοις, ὥσπερ θεραπεύουσι φαρμάκοις χρησάμενος, βλέπειν διὰ πίστεως παρεσκεύασεν. Ὢ μεταστάσεως ἁγίας· ὢ κοιμήσεως μακαρίας· ὢ κηδείας[12] θαυματούργου· ὢ ταφῆς ἰαματικῆς· ὢ νεκρώσεως ζωοδότου.

5. Καὶ τί δὴ τὸ πέρας τοῦ λόγου συνέρχεται; Ἀποτίθεται τὸ ἅγιον σῶμα εἰς ἅγιον μνῆμα, καὶ προβαίνουσιν οἱ τοῦ σώματος κηδευταὶ ἅμα καὶ τοῦ μνήματος φύλακες· καὶ γίνονται οἱ μαθηταὶ κηδευταὶ καὶ φύλακες, φυλάττοντες τῆς Θεοτόκου τὸν τάφον. Διὸ θρηνοῦσι[13], χαίρει δὲ κῆπος· ὀδύρεται δὲ πρόσκαιρος αἰών· φαιδρύνεται παράδεισος ἀνθηρός, ὁ μὲν διὰ τὴν ἀπόλειψιν[14] τῆς ἑαυτοῦ ἀντιλήψεως, ὁ δὲ διὰ τὴν σύστασιν τῆς ἰδίας ἀγαλ-

tus, manus extendens, et lecticam, ad illam evertendam, arripiens, declinationem et casum sibi ipsi procuravit. Qui antequam prehenderet, ambas manus habebat, post contactum, manibus caruit, e cubitibus solutionem brachiorum passus. Et videre licebat novum prodigium : hominem sensu praeditum manibus carentem. Etenim membrorum manus, separatione corporis mortificatae, in modum firmiter prehendentium figuratae sunt. O audacia iudaicae amentiae! O interventus Dei faustus! O indignatio et iracundia immoderata terribiliorem iram sibi ipsi inferens! O furor, qui coerceri nequivit! O poena merito retributa! Spectaculum vere miserabile; exemplum vere lugendum! Sed praepotens rursus miraculum. Decebat enim prodigiorum ostensionem in dormitione Deiparae splendescere. Et quas manus ob iniuriam Matris Filius abstulit, illas per eam rursus libenter coaptavit. Quonam autem modo coaptavit? Licet narrare aliquid priore melius. O potentia insuperabilis! O benignitas ingenita! Acerbiorem dedit poenam, ut copiosiorem ostenderet salutem. Etenim, qui ante fidem infirmus fuit, post fidem, caecorum medicus inventus est, quia didicit, ex iis quae passus est, condolere dolentibus[a]; et multos qui propter blasphemias, Dei vindicta, pupillis oculorum orbati erant, exhortatorios et persuasibiles sermones tanquam sanantia medicamenta adhibens, videre per fidem fecit. O migratio sancta! O dormitio beata! O funus miracula patrans! O sepultura sanationes operans! O mortificatio vitam tribuens!

5. Et quisnam finis historiae contingit? Deponitur sanctum corpus in sancto sepulcro, et procedunt corporis curatores pariter et sepulcri custodes; et fiunt discipuli curatores et custodes, custodientes Deiparae sepulcrum. Ideo lugent; gaudet vero hortus. Lamentatur caduca aetas, laetatur paradisus floridus; illa quidem quia privatur suo praesidio, hic autem ob principium propriae exsultationis. Quam

1. ἀγκόνων. — 2. ἐσθητόν. — 3. χείραις. 4. ἀφερέσει. — 5. δινής. — 6. ἐλεηνόν. — 7. θρινιτικόν. — 8. ἐχώρησεν. — 9. συνήρμωσεν. — 10. πληωτέραν. — 11. ἐνδείξειται. — 12. κηδίας. — 13. θρινοῦσι. — 14. ἀπόληψιν.

a) Cf. Hebr. v, 8.

enim mundus invitus perdidit, hanc paradisus gaudens suscepit. Unde et incorruptibilibus fructibus abundantius ornatus, vitalem cibum incorruptibili praebet Matri. Introducit enim Filius Matrem in paradisum, in quo est cibus deliciarum immortalium. Quomodo autem introducit? Non caelestes aedes illa deserit, sed tanto illis excelsior manet, quanto superiorem angelis Filium genuit. Quam contemplans latro obstupescit. Quomodo autem contemplatur? Sociam in contemplatione simul et in immortalitate. Hoc contemplans stupet, et reformidat praesentiam, et timet potestatem, et admiratur dispensationem, et gaudet vehementer contubernio. Puto enim illum audivisse nomen, nondum vero vidisse ejus faciem seu tabernaculum [corpus terrestre]. Et quamquam cum Filio eius pati dignatus est, tamen mentis cogitationem ad vehementiam dolorum convertens, nondum lineamenta eius formae in se perceperat. O latronis nimia felicitas, quia et Filii compassionem rapuisti, et Matris contubernium lucratus es. Sed tu quidem confessione salvasti teipsum magnifice; sanctissima vero Domina, cum mundum habitasset optime, mundum salvavit, et orbem illuminavit, et de mundo oriunda, pro mundi salute precatur, pro fide orthodoxa intercedit, pro populo christiano orat, pro rege fideli et Christi amico rogat, pro omni principatu et potestate nec non pro celebrantibus sincere suam dormitionem obsecrat.

Igitur, dilectissimi, laudemus eius conceptionem, ut glorificemus eius dormitionem ad inveniendam negligentiae condonationem. Celebremus eius dormitionem, ut feramus aeternam requiem. Praedicemus eius transmigrationem, ut accipiamus incorruptibilitatis resurrectionem. Et cum illa gratias agamus Jesu Christo Filio eius et Deo, qui redemit de corruptione animas nostras, et dixit : *Qui credit in me habet vitam aeternam, et in iudicium non venit, sed transiit de morte in vitam*[a]. Ipsi gloria in saecula saeculorum. Amen.

λιάσεως. Ὃν γὰρ κόσμος ἄκων ἀπεβάλετο, ταύτην παράδεισος χαίρων ὑπεδέξατο. Ὅθεν καὶ τοῖς ἀφθάρτοις καρποῖς ἐπὶ πλεῖον ὡραιζόμενος ζῶσαν τροφὴν τῇ ἀφθάρτῳ παράγει μητρί. Εἰσάγει γὰρ Υἱὸς τὴν μητέρα εἰς τὸν παράδεισον, ἔνθα τροφὴ τρυφῆς ἀθανάτου. Εἰσάγει δὲ πῶς; μὴ ἀπολιμπανομένην τῶν οὐρανίων δωμάτων, ἀλλὰ τοσοῦτον αὐτῶν ὑψηλοτέραν[1] ὑπάρχουσαν, ὅσον μεγαλειότερον[2] Υἱὸν τῶν ἀγγέλων γεγέννηκεν·[3] ἣν καὶ θεωρήσας ὁ ληστὴς[4] ἐξίσταται· θεωρήσας δὲ πῶς; Σύσκηνον τὴν θεωρίαν ὑφὲν καὶ τῇ ἀθανασίᾳ. Τοῦτο γὰρ θεωρήσας ἐξίσταται, καὶ φρίττει τὴν παρουσίαν, καὶ τρέμει τὴν ἐξουσίαν, καὶ θαυμάζει τὴν οἰκονομίαν, καὶ χαίρει σφόδρα ἐπὶ τῇ συνοικίᾳ. Οἶμαι γὰρ αὐτὸν ἀκηκοέναι τὸ ὄνομα, οὔπω δὲ ἑωρακέναι αὐτῆς τὸ πρόσωπον ἢ τὸ σκήνωμα. Κἂν εἰ γὰρ σὺν τῷ Υἱῷ αὐτῆς πάσχειν ἠξίωτο, ἀλλ' οὖν τὸν ἐνδιάθετον λογισμὸν πρὸς τὴν ἀδολεσχίαν τῶν παθῶν συγχύσας, οὔπω τὸ γνώριμον τῆς μορφώσεως αὐτῆς ἐδέξατο. Ὦ ληστοῦ[5] εὐτυχίας ὑπερβαλλούσης, ὅτι καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν εὐσπλαγχνίαν ἐσύλησας καὶ τὴν τῆς μητρὸς συνοικίαν ἐκέρδησας. Ἀλλὰ σὺ μὲν ὁμολογήσας, ἔσωσας ἑαυτὸν πολυτελῶς· ἡ δὲ παναγία δέσποινα, κόσμον οἰκήσασα καλῶς, τὸν κόσμον ἔσωσεν καὶ οἰκουμένην ἐφώτισεν, καὶ ἀπὸ κόσμου ὑπάρχουσα ὑπὲρ κόσμου σωτηρίας δέεται, ὑπὲρ πίστεως ὀρθοδόξου[6] πρεσβεύει, ὑπὲρ λαοῦ χριστιανικοῦ ἱκετεύει, ὑπὲρ βασιλέως πιστοῦ καὶ φιλοχρίστου δυσωπεῖ, ὑπὲρ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ τῶν εἰλικρινῶς[7] ἑορταζόντων αὐτῆς τὴν κοίμησιν παρακαλεῖ.

Οὐκοῦν, ἀγαπητοί, ἀνυμνήσωμεν αὐτῆς τὴν σύλληψιν, ἵνα δοξάσωμεν αὐτῆς τὴν κοίμησιν, ὅπως εὕρωμεν πλημμελείας[8] συγχώρησιν. Εὐφημήσωμεν αὐτῆς τὴν κοίμησιν, ἵνα φορήσωμεν αἰωνίαν ἀνάπαυσιν. Μακαρίσωμεν αὐτῆς τὴν μετάστασιν, ἵνα λάβωμεν ἀφθαρσίας ἀνάστασιν· καὶ σὺν αὐτῇ εὐχαριστήσωμεν Ἰησοῦ Χριστῷ τῷ Υἱῷ αὐτῆς καὶ Θεῷ, τῷ λυτρωσαμένῳ ἐκ φθορᾶς τὰς ψυχὰς ἡμῶν, τῷ εἰρηκότι· *ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωήν*· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1. ὑψιλοτέραν. — 2. μεγαλιότερον. — 3. γεγένηκεν. — 4. λιστής. — 5. λιστοῦ. — 6. ὀρθωδόξου. — 7. ἠλιχρινῶς. — 8. πλημμελίας.

a) Ioan. v, 24.

## III

# SAINT EUTHYME, PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLE

(† 5 AOUT 917)

HOMÉLIES SUR LA CONCEPTION D'ANNE ET SUR LA CEINTURE DE LA VIERGE CONSERVÉE DANS L'ÉGLISE DE CHALCOPRATIA, PRÉCÉDÉES D'UNE INTRODUCTION SUR LA VIE ET LES ŒUVRES DE SAINT EUTHYME, ET DE SON ORAISON FUNÈBRE PAR ARÉTHAS DE CÉSARÉE.

---

## INTRODUCTION

## LA VIE ET LES ŒUVRES DE SAINT EUTHYME, PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLE[1]

### § I. — VIE DE SAINT EUTHYME.

Jusqu'à ces derniers temps, la vie d'Euthyme, patriarche de Constantinople de 907 à 912, n'était connue que très imparfaitement par l'oraison funèbre d'Aréthas de Césarée vers 921, prononcée à l'occasion de la translation de la dépouille mortelle du saint au couvent de Psamathia[2], et par les maigres renseignements des chroniqueurs[3]. En 1888, C. de Boor publia des fragments importants d'une longue vie d'Euthyme trouvés dans un manuscrit de la Bibliothèque de Berlin, que G. Hirschfeld avait rapporté d'un voyage en Asie Mineure, en 1874[4]. Ce document, dû à la plume d'un anonyme, contemporain d'Euthyme et son subordonné au monastère de Psamathia, ne nous fait pas

1. Nous donnons au patriarche Euthyme le titre de saint, à la suite des Bollandistes, *Bibliotheca hagiographica graeca*, édit. de 1909, Bruxelles, p. 90, bien que nous n'ayons pu découvrir de renseignements sur le culte qui lui a été rendu en Orient.

2. On trouvera ci-dessous le texte de ce discours.

3. SYMÉON LE LOGOTHÈTE, *Annales, P. G.*, CIX, 772-778; THÉOPHANE CONTINUÉ, *Ibid.*, col. 928, 932-933; LÉON LE GRAMMAIRIEN, *Chronographia, P. G.*, CVIII, 113, 117; GEORGES CEDRENUS, *Historiarum compendium, P. G.*, CXXI, 1164; CONSTANTIN MONASSIS, *Compendium chronicon, P. G.*, CXXVII, 422.

4. C. DE BOOR, *Vita Euthymii. Ein Anecdoton zur Geschichte Leo's des Weisen* (886-912), Berlin, 1888.

seulement connaître la vie de ce saint homme. C'est une biographie écrite à la grande manière. En parlant de son héros, l'auteur est amené à tracer une esquisse prise sur le vif de la vie intérieure de la Cour et de l'Église byzantine sous le règne de Léon le Sage (886-912). C. de Boor a établi sur de bonnes preuves la véracité de l'historien, son impartialité, sa sérénité dans le récit d'événements qui avaient soulevé tant de passions, encore ardentes au moment où il écrivait[1]. Du fait de ce récit, l'histoire de la querelle dite de la tétragamie, qui troubla si violemment l'Église byzantine pendant le premier quart du x[e] siècle, et renouvela entre les deux Églises le schisme à peine éteint[2], se trouve complètement modifiée. La physionomie d'Euthyme en sort rayonnante de grandeur et de sainteté; l'auréole de Nicolas le Mystique s'éclipse entièrement. Ce personnage a joui dans l'histoire d'une réputation très imméritée. La *Vie d'Euthyme* nous révèle les motifs secrets de son attitude dans l'affaire des quatrièmes noces; ils n'ont rien d'héroïque. Après avoir lu ces pages, on s'aperçoit que cette querelle de la tétragamie fut comme une répétition du schisme photien. Nicolas le Mystique continue la politique de Photius, dont il avait été le familier[3]. Euthyme est sa victime et rappelle Ignace, en le surpassant peut-être par l'éclat de la vertu.

## A. — *Euthyme avant son patriarcat.*

Les fragments publiés par C. de Boor sont muets sur la première partie de la vie de notre héros. Ils débutent par le récit de la mort de Basile le Macédonien (886). A cette époque, Euthyme se trouve à Constantinople, au monastère de Saint-Théodore, près de Péghé, localité située hors de la ville. Les seuls renseignements que l'on possède sur les premières années du futur patriarche sont fournis par le discours d'Aréthas. Euthyme naquit à Séleucie d'Isaurie vers 834[4]. Son enfance fut pieuse[5]. Dès sa première jeunesse, il se consacra à Dieu dans la vie monastique. C'est au Mont Olympe, déjà illustré par tant de héros de la sainteté, qu'il fit ses premiers exploits ascétiques.

1. Voir le commentaire de C. de Boor, *op. cit.*, p. 79 sq.

2. C'est en l'année 900 qu'eut lieu l'union des deux Églises, divisées par le schisme de Photius, comme nous l'apprend la *Vie d'Euthyme*, c. x, 25, p. 34.

3. Νικόλαος, ὁ τούτου οἰκογενής, *Vita Euthymii*, c. II, 24, p. 6. Le nom de Nicolas le Mystique paraît dans les Ménées grecs au 15 mai. Celui du patriarche Euthyme, qui ne s'y trouve pas, aurait certes plus de droit à y figurer.

4. Cette date approximative se déduit des paroles qu'Euthyme s'adresse à lui-même sur le point de mourir : il a passé soixante-cinq ans dans l'ordre monastique; il a servi Dieu dès sa jeunesse : ἑβδομήκοντα καὶ πέντε ἔτη ἐν τῷ τῶν μοναχῶν τάγματι ἐξεπλήρωσας. Πορεύῃ δὲ τὰ νῦν πρὸς τὸν Κύριόν σου καὶ Θεόν... ᾧ ἐκ νεαρᾶς ἡλικίας ἠκολούθησας. *Vita Euthymii*, XXIII, 8-9.

5. ὃν ἐκ βρέφους ἠγάπησας. *Ibid.*

Aréthas vante son endurance de la faim, de la soif et du froid. Pendant la rigueur de l'hiver, il ne portait qu'un seul vêtement, et il s'était fabriqué un véritable instrument de torture pour lutter contre le sommeil[1]. Après l'Olympe, ce fut le monastère du golfe d'Astaki, en face de Nicomédie, qu'il édifia par ses vertus. Puis, on ne sait en quelle occasion, il se rendit à Constantinople, où pendant quelque temps il fut gyrovague[2]. Il ne tarda pas à se fixer au monastère de Saint-Théodore, et c'est là, comme nous l'avons déjà dit, qu'il se trouve à l'avènement de Léon le Sage.

Ce dernier avait déjà fait sa connaissance avant de monter sur le trône, et l'avait choisi pour son confesseur. Aussitôt basileus, il manifesta l'intention de l'appeler au palais. Mais auparavant, il jugea convenable d'aller lui faire une visite. L'entrevue eut lieu au couvent de Saint-Théodore. Elle fut vraiment touchante. Le basileus s'inclina jusqu'à terre devant son Père spirituel, baisa son manteau en versant des larmes de joie, et proclama tout haut la puissance de sa prière et tout le bien qu'il avait fait à son âme. Euthyme répondit par quelques paroles d'édification et congédia son illustre pénitent. Celui-ci, trouvant l'entretien trop court, dit au Père son désir de l'avoir près de lui au palais. Le Père refusa d'abord, mais, vaincu par les instances de Léon, il promit de venir après le Carême. Le basileus voulut alors connaître ses désirs et les satisfaire; le saint homme déclara ne souhaiter qu'une chose : le voir, lui empereur, conduire ses sujets avec bonté et indulgence dans les voies de la piété et de la justice[3].

Léon pratiqua bien mal ces excellents conseils. Il accorda toute sa confiance à un méprisable ambitieux, Stylien Zaoutzès, père de Zoé, avec laquelle il entretenait publiquement des relations adultères. Se sachant tout-puissant, Stylien donnait libre carrière à sa cupidité et à ses rancunes. Ses victimes n'eurent d'autre ressource que de s'adresser à Euthyme pour obtenir aide et protection. Le cœur compatissant de celui-ci ne put rester insensible aux plaintes des opprimés, et il usa de tout son crédit pour leur faire rendre justice. Le basileus, qui était bon par nature, écoutait volontiers les suppliques de son père spirituel. On devine la fureur du *basilopator* — c'était le titre pompeux que Léon avait décerné à son favori — en voyant son influence contre-balancée et ses entreprises malfaisantes arrêtées par un misérable moine. Il s'en plaignit à l'empereur, qui lui dit d'aller s'expliquer avec Euthyme; ce qu'il fit quelques jours après. L'entrevue fut ce qu'on pouvait

1. Aréthas : πείνης φημὶ καὶ δίψης τὴν καρτερίαν, γυμνότητος τὸ ὑπερβάλλον, ἐφ' ἱματίῳ ἑνὶ τὸν ἐνυπόστατον ἐκείνου κρυμὸν ὑφιστάμενος, ἀγητήρων τε καὶ μαυλιστήρων τὴν κατηναγκασμένην αἰώραν, οἷς τῶν ἑαυτοῦ βλεφάρων τὸν ὕπνον ἀπήλαυνε. Voir plus bas, p. 67.

2. C'est ce qui ressort de ce passage d'Aréthas : Εἶχεν ἐκ τούτων ἡ περιώνυμος αὕτη καὶ βασίλειος πόλις τὸν καλὸν τοῦτον καὶ περιβοητὸν ἀριστέα, πιστῶν οἴκοις φιλοξενούμενον.

3. *Vita Euthymii,* c. II.

prévoir. Stylien reprocha amèrement au moine ses interventions charitables en faveur de ceux qui étaient, disait-il, les ennemis du basileus et de l'État. Euthyme lui répondit avec une franchise tout apostolique, et lui prédit sa disgrâce et la ruine de sa famille. Ce fut en vain que Stylien essaya d'indisposer Léon contre son confesseur. Il ne réussit qu'à s'attirer une cruelle humiliation. Le basileus lui-même l'invita à se réconcilier avec le moine détesté; ce qu'il fit, en plat courtisan qu'il était [1].

Cependant l'importunité des solliciteurs distrayait Euthyme de sa vie de prière. Il résolut de quitter la capitale et de retourner au Mont Olympe. Il s'ouvrit de ce projet à son ami Anatole, higoumène de Stude, qui l'en dissuada, et lui remontra que secourir les malheureux est une œuvre très agréable à Dieu, et que son âme n'éprouverait de ce chef aucun préjudice [2]. Euthyme se laissa persuader. Malgré la promesse qu'il avait faite à l'empereur, il ne se pressait pas d'aller au palais, pour ne pas voir de près les injustices qui s'y commettaient [3]. Ce fut à grand'peine qu'il accepta de s'y rendre un jour pour dîner, cédant aux instances de Léon et de son frère, le patriarche Étienne. Après deux ans et demi, l'impératrice Théophano, à force de lui représenter le grand bien qui résulterait de sa présence à la cour, obtint tout juste qu'il y demeurât trois jours. Ce fut à cette occasion que le patriarche Étienne, du consentement de l'empereur, le choisit pour syncelle [4]. Le saint moine se laissa faire, mais de retour à Saint-Théodore, il n'en bougea pas pendant un an entier. Il fallut lui écrire pour lui rappeler les obligations de sa nouvelle fonction. Il reparut alors, mais ce fut pour offrir sa démission. On le calma, et on lui fit promettre de se rendre en ville une fois par mois [5].

Sur ces entrefaites, Léon tomba malade, et Euthyme fut invité à faire au palais des visites plus fréquentes. Il s'y prêta de bonne grâce. C'est alors que l'empereur s'offrit à lui donner le monastère de Saint-Serge, situé à l'intérieur des remparts, dans le voisinage du palais. Euthyme refusa, déclarant « qu'il ne voulait point arroser les plantations d'autrui », mais il ne cacha pas qu'il accepterait volontiers qu'on lui construisît un couvent dans la ville. Léon s'empressa de satisfaire ce désir. Tout près de Stude, sur le bord de la mer, à un endroit appelé Psamathia, se trouvait une belle propriété ayant appartenu au drounguaire Léon Catakoilas, que Stylien avait envoyé en exil. Il y avait là un magnifique emplacement pour un monastère. Consulté, Euthyme trouva le site à son goût. La construction du couvent fut aussitôt résolue. Mais voilà que des parents de Catakoilas révélèrent comment le propriétaire de Psamathia avait été injustement dépossédé de ses biens par Zaoutzès, et avait été interné contre son gré dans un monastère. Euthyme prit

1. *Vita Euth.*, c. III. — 2. C. II. — 3. C. III, 23, 26. — 4. C. IV, 4-6. — 5. C. IV, 10-12.

aussitôt la plume, et écrivit à l'empereur une belle lettre pour lui signifier que Dieu n'agrée pas les offrandes qui sont le produit de la rapine, et que lui et ses moines ne consentiraient à habiter le nouveau couvent que si Catakoilas était rappelé de son exil et réintégré dans sa charge. Léon comprit la noblesse du geste. Catakoilas fut gracié, au grand dépit de Stylien [1].

Le nouveau monastère fut consacré aux saints anargyres, Côme et Damien. La dédicace en fut splendide. L'empereur et le patriarche Étienne y assistèrent, et installèrent dans leur nouvelle demeure les moines de Saint-Théodore, à qui de nombreuses députations des couvents voisins faisaient cortège en chantant de pieux cantiques. Après cette fête, Euthyme s'imposa un jeûne effrayant et une réclusion complète de quarante jours, qu'il termina par une magnifique prière d'action de grâces, où se révèle la sainteté de son âme [2].

Les excellentes relations d'Euthyme avec l'empereur ne tardèrent pas à se refroidir par suite des sévères remontrances que le Père spirituel se crut obligé d'adresser à son pénitent, qui n'était rien moins qu'édifiant. Abandonnant son épouse légitime, Théophano, Léon vivait ouvertement en concubinage avec la fille de Stylien. Euthyme se fit le consolateur de l'impératrice délaissée, et la dissuada de recourir à un divorce qui aurait augmenté le scandale, en comblant les désirs secrets de l'empereur. Celui-ci eut beau raconter à son confesseur son premier amour pour Zoé, son mariage forcé avec Théophano, Euthyme se montra inflexible et, ne pouvant le ramener au devoir, rompit ouvertement avec lui [3].

Léon commença alors à prêter l'oreille aux insinuations malveillantes de Stylien. Le patriarche Étienne étant mort, le 17 mai 893, Stylien mit tout en œuvre pour empêcher la nomination d'Euthyme. Les courtisans reçurent l'ordre de dénigrer le plus possible ce dernier en présence du basileus. Un certain Lampoudios obéit si maladroitement à la consigne, qu'il se fit honteusement chasser de la table impériale, et mourut misérablement presque aussitôt après, visiblement frappé par la main de Dieu [4]. Théophano suivit de près le patriarche Étienne dans la tombe. Le mari de Zoé, Théodore Gouzouniate, mourut également à la même époque. Le bruit courut aussitôt que Zoé l'avait empoisonné, et qu'elle était aussi responsable de la mort de l'impératrice [5].

Léon se crut alors au comble de ses vœux. Rien ne l'empêchait plus de s'unir à Zoé par un mariage légitime. Il voulut avoir le consentement d'Euthyme. Invité au palais, celui-ci refusa de s'y rendre. Il fallut l'enlever de force. L'empereur eut beau faire valoir les raisons les plus spécieuses pour légitimer le mariage projeté, Euthyme refusa son approbation, disant à Léon :

1. *Vita Euth.*, c. v, 1-16. — 2. C. v, 20-24; vi, 1-8. — 3. C. vii, 1-10. — 4. *Ibid.*, 6-21. — 5. *Ibid.*, 22-26.

« Il t'est sans doute permis de prendre une autre femme, mais pas celle-là, qu'on soupçonne de crime. Si le mariage a lieu, tout le monde pensera que les bruits qui courent sur son compte sont réellement fondés[1]. » Irrité de cette résistance, Léon fit appeler Stylien, qui ne laissa pas échapper l'occasion favorable de se venger d'un rival détesté. Euthyme fut exilé dans le couvent de Saint-Diomède, bâti par le père de Léon, Basile Ier. Il y resta deux ans, c'est-à-dire tout le temps que vécut Zoé, s'adonnant à son aise aux exercices de la vie intérieure. A plusieurs reprises, l'empereur lui envoya des ambassades pour fléchir sa constance. Le saint moine ne voulut pas même adresser la parole aux envoyés impériaux, et persista à regarder comme un attentat à la morale l'union de Léon avec Zoé. Le basileus essaya en personne un dernier assaut. Il ne rapporta de l'entrevue que des prédictions funestes pour son bonheur[2].

Ces prédictions ne tardèrent pas à se réaliser. Zoé mourut à l'été de 896. Son père, Stylien, l'avait précédée de quelques mois dans la tombe. Inconsolable, Léon rentra en lui-même. Le repentir s'empara de cette âme plus faible que méchante. Il alla humblement solliciter son pardon auprès d'Euthyme, qui lui montra un visage et un cœur de père. Pour sceller la réconciliation, il fut convenu qu'Euthyme passerait trois jours au palais. Léon le combla de riches présents pour son église de Psamathia, qu'il allait retrouver, après deux ans d'absence, et lui fit don d'un magnifique manuscrit, écrit de sa main et contenant ses propres compositions[3]. L'intimité des premiers jours refleurit. Le basileus prit en affection ses bons moines de Psamathia, et il aimait à venir leur faire des visites à l'improviste. Un jour, il arriva à l'heure du souper. Les Frères étaient déjà au réfectoire en train de prendre un frugal repas, assaisonné de la lecture réglementaire. Il donna à la porte du monastère des coups si formidables qu'Euthyme ne put s'empêcher de dire : « Ce doit être le fondateur qui frappe. » Le Frère qui lui ouvrit eut ordre de ne pas l'annoncer, mais de l'introduire immédiatement au réfectoire. Entrant dans la salle, le basileus salua aimablement le supérieur et toute sa communauté. Les moines, ébahis, ne savaient où se mettre, et cherchaient à vider la place. Léon leur ordonna de se rasseoir, et s'assit lui-même aux côtés d'Euthyme. Le service se fit selon le cérémonial accoutumé. L'empereur goûta de tout ; il trouva le vin détestable, et fit don au monastère d'un cru excellent, propriété de Zoé la regrettée[4].

Hélas! l'entente entre le Père spirituel et son pénitent ne dura guère. Pour punir son frère Alexandre de ses tentatives de rébellion, Léon séquestra son épouse. Euthyme ne put s'empêcher de lui reprocher cette cruauté; mais ses remontrances furent vaines. L'empereur lui intima l'ordre de rester

1. *Vita Euth.*, c. VIII, 1-7. — 2. *Ibid.*, 8-13. — 3. C. VIII, 14-21. — 4. C. IX, 1-18.

tranquille dans son couvent. Euthyme le prit au mot, et lorsque, quelque temps après, il fut invité à monter de nouveau au palais, il fit la sourde oreille : « De tous les bienfaits que tu m'as accordés, manda-t-il au basileus, aucun ne m'a autant réjoui que celui que tu m'as fait, en m'ordonnant de rester dans ma cellule et de m'occuper des affaires de mon âme [1]. »

Euthyme entretenait les plus cordiales relations avec les monastères voisins du sien. Les jours de fête, on s'invitait réciproquement. En la fête de l'Annonciation de l'année 900 (?), plusieurs higoumènes et de nombreux moines se trouvèrent réunis à Psamathia. L'higoumène de Stude, Arcadios, un saint homme s'il en fut, avait eu, la nuit précédente, la révélation qu'Euthyme serait un jour patriarche. Au dîner, il prit la parole, et, en guise de toast, annonça à toute l'assemblée la bonne nouvelle qui lui était arrivée du ciel. Puis, se tournant vers Euthyme, il lui dit : « Père, quand vous serez patriarche, je vous demande de m'accorder une grâce. — Laquelle? demanda Euthyme. — La tête du saint précurseur, repartit l'higoumène. — Demande bien au-dessus de mon pouvoir, reprit Euthyme ; cependant, que la volonté de Dieu soit faite. » Un autre saint personnage du nom d'Épiphane, qui avait souffert pour la foi sous Théophile, lui fit une prédiction analogue [2].

* * *

Les prophètes parurent d'abord s'être trompés, quand, à la mort du patriarche Antoine Cauléas (février 901), on lui donna pour successeur non notre Euthyme, jugé sans doute trop peu complaisant, mais un ancien condisciple de l'empereur et son frère adoptif, Nicolas, déjà honoré du titre de conseiller secret, μυστικός. Léon allait, en effet, avoir besoin de l'indulgence de l'Église pour pouvoir contracter un quatrième mariage. Après la mort de Zoé, il avait épousé en troisièmes noces une belle Phrygienne, appelée Baïana, qu'il couronna augusta sous le nom d'Eudocie. Celle-ci étant morte en accouchant de son premier enfant, qui ne survécut pas à sa mère, Léon songea à prendre une quatrième femme. Il s'éprit d'amour pour Zoé Carbonopsina, petite-nièce de Théophane le Chronographe, et vécut avec elle en concubinage jusqu'au jour où elle lui donna un fils, qui reçut le nom de Constantin. Il voulut alors faire légitimer son union par l'Église, malgré les canons, qui proscrivaient les quatrièmes noces, et malgré la loi qu'il avait portée lui-même contre elles. Le patriarche Nicolas se montra d'abord fort accommodant. Il avait à se faire pardonner sa fuite, lors de l'attentat dont Léon avait été victime dans l'église du saint martyr Mocius (11 mai 903?), et surtout sa complicité dans la révolte d'Andronic Doucas qui, poursuivi par la haine du favori Samonas, s'était enfui d'abord à Kabala, en Lycaonie, puis chez les

1. *Vita Euth.*, c. IX, 19-26. — 2. C. X, 1-11.

Sarrasins, apres avoir refusé de combattre ces derniers aux côtés d'Himerius. La *Vie d'Euthyme* nous apprend en effet que Nicolas avait envoyé à Andronic un billet l'assurant de sa sympathie et le prémunissant contre les embûches de Samonas[1]. Ce billet tomba entre les mains de l'empereur, qui vit dans la démarche du patriarche une véritable trahison. Malgré le soin que prit Léon de cacher son ressentiment, Nicolas apprit cependant qu'il était découvert. De là son empressement à condescendre aux désirs du basileus.

Avant la naissance de Constantin, il fit réciter à Sainte-Sophie, sept jours durant, par sept prêtres des prières propitiatoires pour obtenir à Zoé une heureuse délivrance, et lui-même bénit la future mère[2]. Quand l'enfant fut né, il le baptisa de ses propres mains, malgré l'opposition d'Épiphane de Laodicée et de quelques autres métropolites. Chaque jour, il rapportait à l'empereur tout ce que les métropolites disaient sur son compte. Poussant plus loin la complaisance, il lui promit de le recevoir solennellement à l'église, suivant le cérémonial habituel. Et comme Léon refusait d'user de cette autorisation avant l'arrivée des légats romains, par crainte d'une opposition de la part de certains ecclésiastiques, Nicolas, comme piqué au vif de ce qu'on fît peu de cas de son autorité, s'avança jusqu'à dire qu'il était en mesure à lui seul, sans l'intervention des autres patriarches, d'accorder au basileus la dispense qu'il réclamait. « Ce que saint Athanase a fait, disait-il, pour les troisièmes noces, comment ne le pourrais-je pour les quatrièmes? Je n'ai pas besoin pour cela d'attendre l'arrivée des Romains[3]. » Voilà comment s'exprimait celui qui allait bientôt se montrer irréductible sur cette question de la tétragamie, se poser en défenseur héroïque des saints canons, et, dans une lettre arrogante, faire la leçon à l'Église romaine en l'adjurant de condamner les quatrièmes noces[4]. Comment le prélat courtisan se changea-t-il tout à coup en canoniste rigoriste? La *Vie d'Euthyme* nous livre le secret de la métamorphose.

Nicolas apprit, par une indiscrétion, que Léon n'oubliait pas le passé, et qu'il se proposait de lui enlever son siège en lui intentant un procès de lèse-majesté, aussitôt que l'affaire du mariage serait réglée[5]. Voilà qui explique tout. Adieu les belles promesses faites au basileus de le recevoir solennelle-

1. *Vita Euth.*, c. xi, 10-16. — 2. C. xi, 18; xii, 28.

3. C. xi, 19-24 : ἢ τὴν τῶν Ῥωμαίων ἔτι προσμείνω ἄφιξιν. Ces mots dénotent bien les dispositions intimes de Nicolas à l'égard de l'Eglise romaine. L'idée d'une supériorité quelconque du Pape sur sa personne lui était insupportable. On entend déjà dans ses lettres la voix de Michel Cérulaire.

4. *Nicolai patriarchae ep. XXXII ad papam Romae, P. G.*, t. CXI, col. 196-220. C'est par cette lettre que l'on connaissait jusqu'ici l'histoire de la querelle de la tétragamie. La *Vie d'Euthyme* en a révélé les réticences, les inexactitudes, la partialité. Nicolas disait entre autres choses aux Romains : καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, εἰ ἄνθρωποι ὄντες, δι' ἀπάτης ἐσφάλητε, col. 217 c. C'était lui, évidemment, qui était infaillible! — 5. C. xii, 1-5.

ment à Sainte-Sophie. Il s'y présentera à deux reprises, à la Noël de 906 et à l'Epiphanie de 907, mais on le traitera en pénitent public, et il devra se retirer humilié et confus dans le Métatorion[1]. Les légats du pape et les représentants des patriarcats orientaux auront beau lui accorder la dispense nécessaire pour régulariser son union avec Zoé, Nicolas refusera d'user d'*économie*, et protestera au nom des canons. Il saura habilement grouper autour de lui ses métropolites, et il faudra un coup de force de l'empereur pour rompre le bloc.

### B. — *Euthyme patriarche.*

Ce fut en février 907 que Léon, à bout de patience, en vint aux moyens extrêmes. Le patriarche fut exilé dans son monastère de Galacrène. On expédia les métropolites hors de la ville, dans un endroit solitaire. Au bout de quatre jours, plusieurs d'entre eux fléchirent. Ils furent aussitôt ramenés dans la capitale, où Léon les réunit pour les convaincre de la complicité de Nicolas dans la révolte d'Andronic Doucas. Puis l'empereur les députa avec Samonas vers le patriarche, qui donna sa démission écrite, après avoir lu une lettre de Léon le menaçant d'un procès de lèse-majesté, s'il ne renonçait pas à sa charge. Quelque temps après, par deux fois et de son propre mouvement, Nicolas fit connaître par écrit qu'il abandonnait son siège à qui pourrait rétablir la paix de l'Église, troublée par ces événements[2]. Il y avait donc lieu de lui choisir un successeur. Léon invita les métropolites à en chercher un de digne.

Ils ne cherchèrent pas longtemps. Comme s'ils s'étaient donné le mot d'ordre, ils réclamèrent tous celui qu'on appelait Euthyme le Grand. Celui-ci, pendant les événements auxquels nous venons de faire allusion, s'était tenu à l'écart. Invité aux funérailles d'Eudocie, il avait refusé de s'y rendre et avait conseillé à l'empereur de faire un enterrement sans solennité, à cause des fêtes pascales, qu'on célébrait alors. Ce conseil ne fut pas écouté[3]. Après l'attentat de l'église Saint-Mocius, Léon, reconnaissant la vérité des prédictions qu'Euthyme lui avait faites, s'était rendu au couvent d'Agathos, où le saint s'était réfugié avec six frères pour échapper aux importunités de la ville ; et là, il y avait eu réconciliation solennelle entre le Père spirituel et son pénitent. Euthyme avait dû quitter son couvent et passer trois jours au palais[4]. Il avait consenti à être parrain du jeune Constantin, mais ne pouvant, à cause de son âge et de ses infirmités, tenir l'enfant aux fonts baptismaux, il s'était fait remplacer par Samonas[5]. Sa surprise fut grande, lorsque les métropolites vinrent le trouver dans son monastère de Psamathia pour lui

1. *Vita Euth.*, c. XII, 6-17. Le Métatorion se trouvait dans la partie sud de Sainte-Sophie. — 2. C. XIII, 15-23; XIV, 1-9. — 3. C. X, 17-24. — 4. C. XI, 7. — 5. *Ibid.*, 17.

proposer le patriarcat. Il leur répondit par un non catégorique : « Épargnez, leur dit-il un pareil fardeau à un misérable et à un indigne comme moi. Laissez-moi m'occuper de moi-même et de mes disciples, et choisissez dans vos rangs quelqu'un de capable. » Les métropolites insistèrent ; ils lui déclarèrent que lui seul était à même de ramener la paix et la concorde dans l'Église, et lui parlèrent des trois démissions successives de Nicolas, pour le convaincre qu'au point de vue canonique le siège patriarcal se trouvait réellement vacant. Rien n'y fit. Euthyme resta inébranlable dans son refus[1].

Cette attitude jetait Léon dans un embarras d'autant plus grand, que les évêques menaçaient de faire défection, si Euthyme n'acceptait pas d'être leur chef. Il se décida à aller lui-même à Psamathia pour vaincre les résistances du moine. Ce ne fut pas chose aisée. Euthyme ne se rendit qu'après avoir acquis la certitude que Nicolas avait réellement démissionné et avoir pris connaissance des lettres du Pape et des patriarches orientaux, autorisant Léon à contracter un quatrième mariage. Les représentants des patriarches étaient en effet arrivés à Constantinople, et ils joignirent leurs instances à celles de l'empereur et des métropolites pour lui faire accepter le siège patriarcal. Les légats romains furent particulièrement pressants. Léon alla jusqu'à menacer de se livrer aux pires excès, y compris l'hérésie, si l'élu s'obstinait à repousser la demande de tous[2].

Cédant à ces instances et à ces menaces, Euthyme accepta donc le lourd fardeau qu'on lui imposait. Aussitôt l'éclat de ses vertus brilla aux yeux de tous. Sa bonté, sa douceur, sa patience furent au-dessus de tout éloge. Se vengeant de ses ennemis à la manière des saints, c'est-à-dire par des bienfaits, il désarma des oppositions qui semblaient irréductibles. Un des plus intrépides adversaires des quatrièmes noces, Aréthas de Césarée, fit sa soumission au nouveau patriarche, subjugué par l'ascendant de sa vertu, et lui voua un attachement inaltérable, dont ne purent avoir raison les plus dures persécutions[3]. Un certain Nicétas, dit le Philosophe, originaire de Paphlagonie, qui avait écrit des pamphlets injurieux contre le basileus et contre Euthyme, dut à l'héroïque intervention de celui-ci d'échapper à un châtiment exemplaire[4].

Dans la question de la tétragamie, Euthyme, en conformité avec la déci-

1. *Vita Euth.*, c. XIV, 11-18. — 2. C. XV, 1-14. — 3. *Ibid.*, 16-21.

4. C. XVI. Ce Nicétas est à distinguer de Nicétas David, originaire lui aussi de Paphlagonie. qui a écrit la vie du patriarche saint Ignace. Il doit être le même que Nicétas de Byzance, auteur d'un ouvrage polémique contre les Latins sur la procession du Saint-Esprit, publié par Hergenröther, dans ses *Monumenta ad Photium ejusque historiam pertinentia,* Ratisbonne. 1869, p. 84-138. Ce Nicetas est, en effet. lui aussi surnommé le Philosophe, et le fait qu'il était du parti hostile à Euthyme confirme notre conjecture.

sion du Pape et des autres patriarches, adopta le parti le plus sage et le plus équitable, celui que conseillaient le milieu et les circonstances. Il ratifia le quatrième mariage de Léon, mais il fut entendu que c'était là une dispense qui ne supprimait en rien la discipline en vigueur dans l'Église d'Orient. Pour bien montrer qu'il en était ainsi, il se refusa absolument à inscrire dans les diptyques et à proclamer à l'église, selon l'usage, le nom de l'impératrice Zoé. Celle-ci eut beau recourir à la menace, déclarer au patriarche qu'il était sa créature, Euthyme lui répondit fièrement qu'il ne tenait sa charge que de Dieu, et rappela à la parvenue l'humilité de son origine. C'est en vain aussi que Zoé demanda une absolution pour le prêtre Thomas, qui avait béni son union avec Léon, et avait été pour ce motif excommunié par le patriarche Nicolas[1].

Sur les autres événements du patriarcat d'Euthyme, les fragments publiés par C. de Boor sont malheureusement muets[2]. Les chroniqueurs n'en signalent que deux : le couronnement du jeune Constantin Porphyrogénète, le jour de la Pentecôte 911, et la dédicace du monastère des Nosies, bâti par le basileus poûr son nouveau favori, Constantin, successeur de Samonas disgracié[3].

### C. — *Euthyme déposé du patriarcat. Ses dernières années.*

Malgré sa conduite irréprochable, malgré sa douceur envers ses adversaires, Euthyme n'arriva pas à rallier autour de lui tous les Nicolaïtes. Certaines sévérités impériales, qu'il essaya vainement d'écarter[4], eurent pour résultat de prolonger le schisme au sein de l'Église byzantine. Au risque d'augmenter les divisions, et au mépris d'une démission plusieurs fois réitérée, l'exilé de Galacrène n'attendait qu'une occasion favorable de reprendre le siège patriarcal. Cette occasion ne se fit pas longtemps attendre. Le 11 mai 912, Léon mourait, laissant le trône à son frère Alexandre, un incapable livré au vin et à la débauche. Un des premiers actes du nouveau basileus fut d'exiler Euthyme au couvent d'Agathos, et de rappeler Nicolas[5].

Euthyme était loin de tenir à la dignité patriarcale. Pour le bien de la

1. *Vita Euth.*, c. XVII.

2. Entre le chapitre XVII et le chapitre XVIII, il y a une lacune. Le début du chapitre XVIII nous transporte brusquement à l'avènement d'Alexandre, au moment où les métropolites d'Euthyme avisent aux moyens de résister à Nicolas.

3. Voir par exemple Syméon le Logothète, *Annales, P. G.*, t. CIX, col. 773-776.

4. *Vita Euth.*, c. XV, 17.

5. D'après les chroniqueurs, Euthyme aurait été exilé au couvent d'Agathos aussitôt après l'avènement d'Alexandre, et en aurait été rappelé pour la scène de la Magnaure. D'après la *Vita Euthymii*, il semble que le saint n'ait été envoyé à Agathos qu'après cette scène.

paix, il voulait donner une démission officielle. Les métropolites qui lui étaient fidèles l'en empêchèrent : « Si vous faites cela lui dit Aréthas de Césarée, vous entendrez dire par tout le monde : Le mercenaire prend la fuite, parce qu'il est mercenaire et qu'il n'a cure des brebis[1]. » Le patriarche déclara alors qu'il était prêt à verser son sang pour l'Église; il craignait seulement que sa résistance ne poussât ses adversaires à des actes de violence. Ses prévisions ne tardèrent pas à se réaliser. Irrité de ne pas recevoir la démission écrite d'Euthyme et des siens, qu'un ordre impérial leur réclamait, Nicolas obtint tout pouvoir de sévir contre les opposants. Il s'attaqua d'abord à cinq métropolites, qu'il essaya de perdre par d'indignes procédés. Puis il tourna sa fureur contre son rival. Il le fit amener au palais de Magnaure pour lui infliger comme à un misérable intrus l'outrage d'une dégradation solennelle. Des sénateurs furent invités à la séance, mais ayant appris le but de la réunion, la plupart s'esquivèrent. Voyant leurs places vides, Nicolas eut l'impudence de les offrir à des députés sarrasins, arrivés naguère de Syrie pour traiter avec le basileus. Comme le dit Aréthas[2], de pareils spectateurs convenaient bien au drame qui allait se dérouler, et étaient dignes des acteurs.

L'attitude du saint devant son juge fut celle du Christ devant Caïphe. L'âme sereine, le visage calme, rayonnant de la double majesté de l'âge et de la sainteté, il ne se laissa point intimider par la violente apostrophe que lui lança Nicolas, le traitant de sot personnage, de charlatan, d'adultère[3]. Il lui répliqua avec une vigoureuse franchise, lui rappela ses trois démissions et se déclara prêt à le convaincre d'injustice. Au comble de la fureur, Nicolas n'eut aucune envie de continuer le dialogue; il ordonna aussitôt de dépouiller l'ex-patriarche de ses vêtements sacerdotaux. Ceux qu'il avait désignés pour cette besogne s'en acquittèrent avec une brutalité inouïe, qui chargera à jamais devant l'histoire la mémoire de celui qui fut l'auteur responsable de ces indignités. Après avoir enlevé un à un au saint vieillard les vêtements sacrés, les avoir mis en pièces et foulés aux pieds, les agents de Nicolas s'en prirent à Euthyme lui-même, lui arrachèrent la barbe, le renversèrent à terre, le frappèrent à coups de pied et à coups de poing, et le couvrirent de crachats. A peine venait-on de le relever pour lui faire subir un interrogatoire, qu'un nommé Jean, de taille gigantesque et de force herculéenne, lui administra, sur un signe de Nicolas, deux formidables soufflets, qui lui firent tomber deux dents. En même temps un violent coup de poing sur la nuque lui fit perdre connaissance, et sans le secours d'un assistant nommé Pétronas, qui

1. *Vita Euth.*, c. XVIII, 3. — 2. Voir plus bas, p. 69.

3. *Vita Euth.*, c. XVIII, 13-18. Nicolas considérait Euthyme comme un intrus. Il oubliait que lui-même avait plusieurs fois donné sa démission et que l'élection d'Euthyme avait été reconnue par les autres patriarches.

le reçut dans ses bras, il aurait roulé jusqu'au bas des degrés du palais et serait probablement mort sur le coup. Et dire qu'à ces brutalités Nicolas eut le courage d'ajouter d'amères dérisions, auxquelles le saint vieillard ne répondit bientôt que par un silence plein de dignité! Une sentence de réclusion dans le couvent d'Agathos fut pour Euthyme la conclusion de cette scène scandaleuse [1].

Après cet exploit, Nicolas alla triomphalement célébrer les saints mystères à Sainte-Sophie, non sans avoir auparavant chassé les prêtres d'Euthyme, renversé leur sacrifice, répandu le saint-chrême et lavé l'autel à grande eau. A tous les clercs censurés par son prédécesseur il accorda sans examen une pleine absolution. Le prêtre Thomas, qu'il avait lui-même excommunié pour avoir béni le quatrième mariage de Léon, obtint sa grâce, simplement parce qu'il déblatéra contre Euthyme [2]. Dans sa rage, Nicolas n'épargna même pas un pauvre ânon au service des Euthymiens. Il voulait faire étrangler la bête sur-le-champ. Comme on lui représenta l'odieux d'une pareille exécution, il se contenta de faire attacher au cou de l'animal une pancarte déclarant traître au basileus et au patriarche quiconque donnerait à manger ou à boire à l'innocente bête. Le dimanche qui suivit, Nicolas réunit en synode les métropolites de son parti et lança l'excommunication non seulement contre Euthyme, mais encore contre tous ceux qui avaient accepté sa communion, l'avaient consacré, avaient concélébré avec lui ou avaient été ordonnés par lui. L'évêque de Rome tombait comme les autres sous l'anathème. Son nom fut rayé des diptyques. Pour l'y replacer, Nicolas voulut exiger de lui la condamnation expresse des quatrièmes noces. Rome laissa sans réponse ses lettres arrogantes. Ce ne fut qu'en 923 que l'union fut rétablie dans des conditions encore mal connues [3]. Disons en passant que celui qui manifestait tant de zèle contre les quatrièmes noces bénit le mariage adultère d'Alexandre avec une concubine et enferma dans un monastère, malgré ses protestations, l'épouse légitime ainsi que sa mère [4].

Quant à Euthyme, retiré au couvent d'Agathos, il reprit tranquillement sa vie d'ascète. Pleinement résigné à la volonté divine, il répétait constamment ces paroles : « Que la volonté du Seigneur soit faite; que son saint nom soit béni [5]! » Après la mort d'Alexandre (7 juin 913), une occasion s'offrit à lui de remonter sur le siège patriarcal. Voici en quelles circonstances.

Parmi les tuteurs donnés au jeune Constantin Porphyrogénète par le basileus défunt, se trouvait le patriarche Nicolas. Celui-ci crut bien faire d'appeler à Constantinople, menacée par les Bulgares, Constantin Doucas,

1. *Vita Euth.*, c. xix, 1-8. — 2. *Ibid.*, 9-12.
3. Hergenröther, *Photius, Patriarch von Constantinopel*, Ratisbonne, 1869, t. III, p. 690-694. — 4. *Vita Euth.*, c. xx, 6. — 5. *Ibid.*, 8-9.

fils d'Andronic, pour l'associer à l'empire. Constantin arriva avec quelques cavaliers, montrant à tout le monde le billet que le patriarche lui avait écrit. Nicolas ne lui pardonna pas cette indiscrétion. Il ameuta le peuple contre lui, le représentant comme un rebelle. Un bataille sanglante s'engagea autour du palais; elle coûta la vie à plus de huit cents personnes. Constantin Doucas eut la tête tranchée. Après ce carnage, dont il pouvait bien se dire responsable, le patriarche tourna sa fureur contre la mère du jeune empereur, Zoé, quatrième femme de Léon. Il la chassa du palais, puis quelque temps après, lui coupa la chevelure et en fit une religieuse sous le nom d'Anna. Il aimait à l'appeler sa fille spirituelle, et comme l'ancienne impératrice supportait mal le régime monastique, il lui accorda la permission de faire gras [1].

On devine que Zoé ne trouvait pas ces plaisanteries de son goût. Elle réussit à soudoyer une petite troupe de cinquante hommes, qui se présentèrent un jour en armes au palais pour s'emparer de Nicolas. La frayeur de celui-ci fut extrême. Il s'enfuit à Sainte-Sophie, d'où il ne voulut bouger vingt-deux jours durant. C'est alors que l'impératrice fit offrir à Euthyme le trône patriarcal : « Oublions le passé, dit-elle. Reprends ton siège, et consens à proclamer mon nom à l'église avec celui de mon fils. Celui qui exerce actuellement le saint ministère n'est pas à nos yeux un véritable évêque. C'est un scélérat et un brigand. Sans retard, ô mon père, seigneur et maître, regagne ton couvent de Psamathia et là, nous viendrons te prendre [2]. » Les évêques et les prêtres persécutés par Nicolas accoururent en foule à Agathos joindre leurs instances à celles de l'impératrice. Mais toute ambition et tout désir de vengeance étaient éteints dans le cœur du saint prélat. A Zoé il répondit par un petit sermon sur la vanité des choses d'ici-bas. A ses partisans il déclara qu'il préférait le trône de la pénitence au trône patriarcal. Il leur prédit en même temps, sur la foi d'une révélation que lui avait faite le patriarche saint Ignace, que leurs sièges leur seraient rendus par Nicolas lui-même dans la dixième année du règne du jeune Constantin [3]. Cette prophétie se réalisa à la lettre. En 921, par les soins de Romain Lécapène, associé à l'empire, Nicolaïtes et Euthymiens se réconcilièrent et publièrent un décret proscrivant les quatrièmes noces mais reconnaissant implicitement la légitimité de la dispense accordée à Léon le Sage [4].

Sur le refus d'Euthyme de remonter sur son siège, Zoé fut bien obligée de s'accommoder de Nicolas; mais elle posa ses conditions. Le patriarche dut consentir à ne plus venir au palais sans y être appelé, et à proclamer à l'église le nom de l'impératrice [5] : ce qu'Euthyme, nous l'avons vu, n'avait

1. *Vita Euth.*, c. XXI, 1-7. — 2. C. XXI, 8-12. — 3. *Ibid.*, 13-16.
4. Voir cette pièce dans Mansi, *Ampliss. Coll. Conciliorum*, t. XVIII, col. 335-342. Cf. Hergenröther, *op. cit.*, p. 684 sq. — 5. *Vita Euth.*, c. XXII, 1-2.

jamais consenti à faire. Nicolas ne put s'empêcher d'admirer le désintéressement et la grandeur d'âme de son rival. Il fut dès lors mieux disposé à son égard, et loin de réaliser son projet de l'envoyer dans un exil plus lointain, il l'aurait rappelé au couvent de Psamathia sans l'opposition de son synode. Il prit l'habitude d'aller lui faire de fréquentes visites au monastère d'Agathos, et se déclara prêt à lui fournir tout ce qu'il désirait. Un jour même, on en vint aux explications. Euthyme rappela la conduite irréprochable qu'il avait tenue envers Nicolas. Celui-ci essaya vainement de justifier ses procédés. Au souvenir de la scène de la Magnaure, il baissa la tête et garda le silence. L'entrevue se termina par des agapes fraternelles [1]. Le 28 juillet 917, neuf jours avant la mort d'Euthyme, Nicolas se rendit pour la dernière fois au couvent d'Agathos, répondant à l'invitation du saint vieillard. Il le trouva gravement malade et pouvant à peine parler. Il se passa alors entre les deux patriarches une scène bien inattendue. Par une condescendance vraiment poussée trop loin et que n'exigeait certes point la charité, Euthyme demanda humblement pardon à Nicolas. Tout confus, celui-ci se prosterna à terre en disant : « C'est à toi plutôt de me pardonner tout le mal que je t'ai fait avec tant de noirceur. » — « Et pendant plusieurs heures, dit le biographe d'Euthyme, c'était merveille de voir les deux patriarches se demander mutuellement pardon [2]. » Ils se l'accordèrent, et, tout en larmes, se dirent le dernier adieu.

Euthyme employa les derniers jours qui lui restaient à vivre, à régler les rapports réciproques de ses deux couvents de Psamathia et d'Agathos, et à donner à ses moines les instructions finales. Il les exhorta vivement à la charité fraternelle et à la prière incessante, se recommanda à leur pieux souvenir pour obtenir de Dieu une pleine rémission de ses fautes, et leur promit le secours de son intercession, une fois qu'il serait au ciel. Ce fut le 5 août 917 qu'il rendit sa belle âme à Dieu, après soixante-cinq ans de vie monastique [3].

Il avait demandé à être enterré à Psamathia, dans l'église du couvent, au-dessous du tombeau du saint confesseur Pierre de Gordorynie, pour lequel il avait une dévotion particulière [4]. On ne put sur-le-champ se conformer à son désir. Le patriarche Nicolas était disposé à permettre l'ensevelissement à Psamathia; mais ses métropolites s'y opposèrent et lui firent remarquer qu'une pareille concession serait considérée par tout le monde comme un désaveu de la conduite tenue à l'égard de son rival [5]. Ce ne fut qu'à la veille ou après la réconciliation des Nicolaïtes et des Euthymiens, en 921, que le corps du défunt put être transféré en grande pompe du couvent d'Agathos à celui de Psamathia. Ce fut à cette occasion qu'Aréthas de Césarée

1. *Vita Euth.*, c. XXII, 3-12. — 2. *Ibid.*, 15-19. — 3. C. XXIII. — 4. *Ibid.*, 11. — 5. C. XXII, 13-14.

prononça l'oraison funèbre dont il sera parlé plus loin [1]. La réconciliation de 921 ne fut du reste ni générale, ni complète. Un petit groupe d'Euthymiens dissidents défendit jusqu'à la fin du x^e siècle la licéité des quatrièmes noces. Le nom d'Euthyme ne fut replacé sur les diptyques de Sainte-Sophie qu'en 956, par le patriarche Polyeucte [2].

## § II. — Les écrits de saint Euthyme.

Rien jusqu'à ce jour n'a été publié sous le nom du patriarche Euthyme. Nous savons cependant par sa *Vie*, éditée par C. de Boor, qu'il composa des homélies, des panégyriques de saints et des hymnes sacrés : « Il nous remit à nous, frères du monastère (de Psamathia), dit le biographe, écrites de sa propre main, les homélies qu'il avait prononcées la première semaine de carême (probablement en l'an 900). C'est alors qu'à la suite de visions effrayantes, il fit transférer à l'intérieur de la ville (au couvent de Psamathia) le corps de Pierre, le saint évêque de Gordorynie, qui reposait hors de la ville dans l'oratoire de notre saint père Nicolas, bâti sur le rivage. Il célébra alors dans un panégyrique le saint évêque, dont il connaissait bien la vie, l'ayant apprise de ses disciples lorsque, quittant Séleucie, il avait passé par Gordorynie. Il prononça aussi l'éloge de beaucoup d'autres saints, et illustra leur mémoire par des hymnes de sa composition, qu'il écrivit lui-même [3]. » Un de ces panégyriques est expressément signalé plus loin [4]. Gabriel, métropolite d'Ancyre, lui ayant fait don de l'Omophorion du saint martyr Clément, qui avait été évêque de cette même ville, Euthyme, alors patriarche, prit occasion de la déposition de la relique dans l'oratoire qu'il avait fait construire à cet effet, pour honorer par un discours la mémoire du Saint [5].

De ces homélies, de ces panégyriques et de ces hymnes il n'est resté, à notre connaissance, que deux homélies mariales et un canon, également en l'honneur de la Vierge. Les deux homélies sont celles que nous donnons ici. Le canon est signalé dans le cod. athonite 771 du catalogue de Lambros, qui date seulement du xviii^e siècle, sous le titre : Εὐθυμίου μοναχοῦ συγκέλλου

1. Voir plus bas, p. 62. — 2. G. Cedrenus, *Historiarum compendium*, *P. G.*, t. CXXII, col. 69.

3. καὶ τὰς παρ' αὐτοῦ λεχθείσας τῆς πρώτης ἑβδομάδος ὁμιλίας οἰκείαις χερσὶ καλλιγραφήσας, ἡμῖν τοῖς ἐν τῇ μονῇ ἀδελφοῖς παρέσχετο. Τότε καὶ Πέτρον, τὸν ἐν ἁγίοις ἐπίσκοπον Γορδορυνίας, ἐν τῷ τοῦ ὁσίου πατρὸς Νικολάου εὐκτηρίῳ τῷ πρὸς θάλασσαν κείμενον ἔξωθεν τοῦ ἄστεος, δι' ὀπτασίας φοβερὰς ἔνδοθεν εἰσεκόμισε καὶ λόγοις ἐγκωμιαστικοῖς ἐδόξασέν τε καὶ ἐμεγάλυνεν, ὡς τὰ αὐτοῦ ἀκριβῶς ἀναμαθὼν παρά τε τῶν μαθητῶν αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ ἀπὸ Σελευκείας αὐτοῦ εἰσόδῳ. Καὶ ἑτέρους δὲ πλείστους ἐγκωμιάσας καὶ οἰκείοις ὕμνοις τὰς μνείας τῶν ἁγίων καταφαιδρύνας, καλλιγραφῶν διετέλει, τὸν τῆς ἡσυχίας αὐτοῦ διανύων δρόμον. — 4. *Vita Euthymii*, c. ix, 36-38. — 5. C. xv, 21.

κανὼν παρακλητικὸς εἰς τὴν Θεοτόκον. Cette pièce nous a été inaccessible, et nous n'avons pu vérifier son authenticité.

La première des homélies mariales que nous publions célèbre la conception de sainte Anne. Nous en empruntons le texte au *Cod. laudianus* 69 de la Bodleïenne, fol. 122 v°-126, qui est du XIe siècle. Le titre est le suivant : Εὐθυμίου μοναχοῦ, πρεσβυτέρου καὶ συγκέλλου ἐγκώμιον εἰς τὴν σύλληψιν τῆς ἁγίας Ἄννης. Cet Euthyme, moine, prêtre et syncelle ne peut être que le nôtre. L'homélie dut être prononcée avant le patriarcat d'Euthyme, devant un auditoire de moines, parmi lesquels se trouvaient ceux de Psamathia, mêlés sans doute à quelques fidèles. L'orateur s'adresse, en effet, à ses pères, à ses frères et à ses enfants, πατέρες, ἀδελφοὶ καὶ τέκνα (§ VII). Les πατέρες devaient être des higoumènes, les ἀδελφοί des moines des couvents de Constantinople, les τέκνα les habitants du couvent de Psamathia. Il ne semble pas cependant que ce soit à Psamathia même qu'ait eu lieu la réunion, mais dans quelque sanctuaire de la Vierge, peut-être à Péghé, car l'orateur parle de ceux qui sont assidus à prier Marie dans son temple : τὴν τοῖς ἐν νηστείαις ταῖς κατὰ δύναμιν καὶ ἀγρυπνίαις καὶ ψαλμῳδίαις προσεδρεύουσιν τῷ ἑαυτῆς ἁγίῳ ναῷ ἐπιφαίνουσαν (§ VI).

De la seconde homélie, consacrée à la fête de la ceinture de la Vierge et des langes du Seigneur conservés dans la sainte châsse de Chalcopratia (ἐγκώμιον εἰς τὴν προσκύνησιν τῆς τιμίας ζώνης τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ εἰς τὰ ἐγκαίνια τῆς ἁγίας αὐτῆς σοροῦ ἐν τοῖς Χαλκοπρατίοις), il circule depuis longtemps une traduction latine publiée par Lipomanus dans son *De Vitis sanctorum*, t. VI, p. 217-219, et reproduite par Migne[1]; mais c'est toujours sous le nom d'Euthyme Zigabène. Or l'homélie appartient sûrement à Euthyme, patriarche de Constantinople. On pouvait déjà le déduire du passage où l'orateur affirme que la ceinture de la Vierge, celle-là même que l'Enfant Jésus prenait dans ses mains, lorsqu'il était porté dans les bras de sa Mère[2], s'est conservée intacte pendant neuf cents ans et plus : ἄσυλος καὶ ἀνέπαφος διαμένουσα ἐπὶ πλείστων ἐτῶν περιοδείαις, ἐνακοσίων φημὶ, ἢ καὶ πρός (§ IV) : ce qui, si l'on accorde que Marie devint mère entre la seizième et la vingtième année, nous reporte vers l'an 880 ou 884. Et c'est bien, en effet, la date que suggère le titre du discours dans les divers manuscrits. Euthyme y est invariablement appelé *Euthyme le Moine*, Εὐθυμίου τοῦ μοναχοῦ. Le titre de prêtre et de syncelle, πρεσβυτέρου καὶ συγκέλλου, n'y paraît pas, indice probable que l'homélie fut prononcée avant qu'Euthyme eût reçu cette dignité sous le patriarche Étienne (886-893). Ce dernier point cependant n'est pas absolument sûr. L'orateur déclare, en effet, que s'il a pris la parole, malgré l'insuffisance

1. *P. G.*, t. CXXXI, col. 1243-1250.

2. ἥνπερ καὶ αὐτὸς ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ..... κεκράτηκέν τε καὶ κατησπάσατο, ἔτι σωματικῶς τῇ ἡλικίᾳ νηπιάζων, καὶ οἷα φιλεῖ παῖς πράττειν, ψελλίζων, καὶ τοῖς μητρῴοις κόλποις ἐπαναπαύεσθαί τε καὶ σκιρτᾶν ἐν ἀγαλλιάσει. § IV.

de son éducation littéraire, il l'a fait pour obéir à un homme très fidèle et très versé dans les choses divines, [illegible] πειθόμενος ἀνδρὸς πιστοτάτου καὶ τὰ θεῖα ἐπισταμένου : ce qui pourrait bien désigner le patriarche Étienne, attendu que nous sommes dans l'église de Chalcopratia, dépendante et toute proche de Sainte-Sophie. Il est vrai qu'Euthyme ne fut pas nommé syncelle aussitôt après l'élévation d'Étienne au siège patriarcal, mais seulement quelque temps après.

Une autre preuve irrécusable que notre homélie n'a rien à voir avec Euthyme Zigabène, qui a vécu à la fin du XI[e] siècle et au commencement du XII[e] [1], se tire de l'âge du *Cod. Vatic. græc.* 1671, d'où nous avons extrait le texte original. Ce manuscrit, autrefois propriété du couvent de Grotta-Ferrata, remonte au X[e] siècle. Il est donc presque contemporain d'Euthyme le patriarche. Il mesure 0[m],305 sur 0[m],20 et compte 406 feuillets. L'homélie se trouve à la fin, fol. 399-406. Le texte en est irréprochable, mais un peu effacé par endroits : ce qui nous a obligé à recourir au *Cod. Vatic. graec.* 820 (XIV-XV[e] siècle, 0[m],41 × 0[m],285), fol. 299 v°-304 v°. On trouve encore cette homélie dans le *Cod. laud.* 82, du XI[e] siècle, fol. 317-324, dans le *Cod. Athon.* 2030, également du XI[e] siècle, fol. 190-197 et dans le *Cod. Paris. Coisl.* 307[46], fol. 544-548, copié en 1552.

Ces preuves positives, qui établissent péremptoirement, croyons-nous, la paternité du patriarche Euthyme sur ce discours, sont admirablement confirmées par la critique interne. Une comparaison attentive entre l'homélie sur la conception d'Anne et l'homélie sur la ceinture de la Vierge fait voir, à n'en pouvoir douter, que ces deux pièces ont le même auteur. C'est ici et là la même doctrine mariale, le même goût des digressions dogmatiques plus ou moins étrangères au sujet [2], les mêmes procédés dans la construction des phrases, qui sont surchargées d'incidentes [3], coupées parfois d'anacoluthes, ou qui débutent par un même mot souvent répété [4], quelquefois les mêmes textes scripturaires [5]. Euthyme affectionne les exclamations et les doxologies dans le genre de celles-ci : καὶ δόξα καὶ μεγαλωσύνη τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι [6] — ὢ τῆς ὑπὲρ νοῦν δωρεᾶς — βαβαὶ τοῦ μυστηρίου [7] — εὖγε τοῦ θαύματος — καὶ δόξα τῷ

1. Voir mon article sur *La Vie et les œuvres d'Euthyme Zigabène,* dans les *Échos d'Orient,* t. XV (1912), p. 215-225.

2. Voir, par exemple, l'exposition du mystère de la Trinité dans l'homélie sur la conception d'Anne, §§ II et III, et celle du mystère de l'Incarnation dans l'homélie sur la ceinture, § III.

3. Cf. *Homilia in Concept.,* § IV ; *Homilia in zonam,* § I.

4. Par exemple, la répétition de ταύτην dans la première, §§ VI-VII, la répétition de σήμερον dans les deux.

5. Les textes suivants : *Is.* XL, 12, *Psal.* CV, 2, sont cités dans les deux homélies.

6. *Homilia in Concept.,* § I. — 7. *Homil. in Concept.,* § IV ; *Homilia in zonam,* § I.

ἐν ἅπασιν ἡμᾶς ἀγαθοῖς ἐμπιπλῶντι[1]. — Ces doxologies devaient lui être tout à fait familières, à en juger par celle que son biographe lui met sur les lèvres, à un endroit de son livre, et qui est bien dans le genre de celles qu'on rencontre dans les homélies : καὶ χάρις τῷ ἁγίῳ Θεῷ, τῷ οὕτως τὰ κατ' ἐμὲ οἰκονομήσαντι[2]. Une expression qui revient souvent est celle-ci : ὁ ἀκατάληπτος Θεός, ὁ ἀκατάληπτος Κύριος. Disons enfin que l'allure générale du style, qui est simple et sans recherche, est la même dans les deux discours.

## § III. — Données doctrinales des homélies.

L'homélie sur la conception d'Anne renferme un exposé très clair du mystère de la sainte Trinité (§ I-III). On croit apercevoir une influence de la pensée photienne dans ce passage : σήμερον, αὐτὸς ἡ πηγὴ τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀθανασίας, καθὸ πατὴρ καὶ αἰτία καὶ ῥίζα, ἐξ οὗ ὁ συνάναρχος καὶ συναΐδιος Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, οἷον ἄνθη καὶ ὑπερούσια φῶτα καὶ βλαστοὶ θεόφυτοι. Cette influence est encore plus transparente dans cette phrase de l'homélie sur la ceinture de la Vierge : ἀγαπᾷ δὲ καὶ τὸ πανάγιον καὶ παράκλητον Πνεῦμα ὡς ἰσότιμον καὶ σύνθρονον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ ὡς ἐκ Πατρὸς μὲν ἐκπορευόμενον, δι' Υἱοῦ δὲ παντὶ θεοσεβοῦντι πεμπόμενον (§ II). Il semble qu'il y ait là l'intention d'exclure la procession éternelle du Saint-Esprit *par le Fils*. Nous savons que Léon le Sage était photien. Peut-être notre Euthyme a-t-il, lui aussi, et de bonne foi, suivi l'opinion régnante dans son milieu, d'autant plus facilement que ce n'était point un théologien de profession.

Le mystère de l'Incarnation est formulé d'une manière irréprochable dans l'homélie sur la ceinture de la Vierge (§ III). Le dessein de Dieu, en se faisant homme, a été non de changer la nature mais de la refaire et de lui rendre l'immutabilité primitive, car ce que nous avons été, nous le serons : ὅπερ γὰρ ἦμεν, ἐσόμεθα. Le dogme de la chute originelle est indiqué dans la première homélie, § IV; celui de l'habitation des trois personnes divines dans l'âme sainte, dans la seconde, § IV. On trouve une allusion au mode d'administration du sacrement de pénitence dans ce passage de l'homélie sur la ceinture : σήμερον ναὸς ἐγκαινίζεται... ἐν ᾧ πᾶς τις ἐκ πόθου καὶ πίστεως εἰσιὼν ἐξαγορεύων τε τὰ αὐτῷ πεπραγμένα δεινῶς, καί γε ἐκκοπὴν ὁμολογῶν δεικνύειν τῶν ἀνιαρῶν, παραυτίκα λύσιν, ὢ τοῦ θαύματος, ἐφευρίσκει καὶ καρδιακὴν ἀγαλλίασιν (§ VI). Aux pénitents bien disposés l'absolution immédiate était accordée, comme cela se pratique de nos jours.

La théologie mariale d'Euthyme, sans être précisément originale, mérite cependant d'attirer l'attention. Le dogme de la conception immaculée est enseigné dans la première homélie, sinon en termes exprès, du moins équi-

1. *Homil. in zonam*, § IV. — 2. *Vita Euthymii*, c. XXII, 10.

valemment. Les trois personnes divines sont intervenues pour préparer au Fils de Dieu une Mère digne de lui. Au jour de la conception d'Anne, le Verbe se prépare une demeure, un trône, un lit de repos, une chair pure et immaculée d'où il nous apparaîtra Dieu parfait et homme parfait : *κατοικητήριον ἑτοιμάζει καὶ θρόνον καὶ κλίνην καὶ σάρκα καθαρὰν καὶ ἀμόλυντον.* Au même jour, le Saint-Esprit a fait briller sa lumière aux yeux de l'humanité, à laquelle il a redonné la vie, *ἐζώωσεν*, qu'il a délivrée de la grande infection (du péché, évidemment) *καὶ μεγίστης δυσωδίας ἠλευθέρωσεν*, qu'il a remplie d'une joie immense, du parfum de la grâce, *ὑπερβαλλούσης καὶ πολλῆς εὐφροσύνης καὶ εὐωδίας πεπλήρωκεν* (§ II).

Avant de descendre sur la terre pour relever sa créature déchue, Dieu commence par se préparer une demeure toute brillante, *ἴδιον αὐτῷ κατοικητήριον ἀπεργάζεται παλλαμπέστατον*, un palais magnifique, *ἀνάκτορον εὐτρεπίζει πανυπέρτατον*, un tabernacle très pur et très chaste *d'un sang pur, immaculé*, illustre, *ἴδιον σκήνωμα ἑτοιμάζει καθαρώτατον καὶ ἁγνότατον ἐξ ἁγνῶν καὶ ἀμολύντων καὶ περιβλέπτων αἱμάτων.* Ce tabernacle, c'est aujourd'hui, ô mystère! qu'il le construit, le façonne, le *sanctifie pleinement* et le confie à la race élue entre toutes les générations, aux descendants de David et de Jessé, à Joachim et Anne, couple illustre et rempli de piété : *καὶ τοῦτο σήμερον, βαβαὶ τοῦ μυστηρίου, πλαστουργεῖ καὶ διαπλάττει καὶ καθαγιάζει καὶ παρέχει τῇ ἐκλελεγμένῃ ἐκ πασῶν γενεῶν φυλῇ* (§ VI). Après avoir affirmé ainsi la pleine sanctification de la Vierge au jour de sa conception, l'orateur lui attribue tous les effets de la rédemption, parce qu'elle a été l'instrument choisi, l'intermédiaire obligé de cette grande miséricorde de Dieu. Il la place au-dessus de toutes les créatures tant célestes que terrestres, *τὴν ἀνωτέραν πάντων ὁμολογῶ τῶν ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων κτισμάτων* (§ VII).

La même doctrine se retrouve, mais avec moins de relief, dans l'homélie sur la ceinture. La sainte Théotocos est élevée au-dessus de toute créature visible et invisible; elle est la pure, l'immaculée, l'innocente, la toute irréprochable et toute belle épouse du Père incompréhensible : *ἡ ὑπερτέρα καὶ ἀνωτέρα πάσης ἀοράτου καὶ ὁρωμένης κτίσεως, ἡ καθαρά, ἡ ἀμόλυντος, ἡ ἀνέπαφος, ἡ τοῦ ἀοράτου καὶ ἀκαταλήπτου Πατρὸς παναμώμητος καὶ ὑπέρκαλλος νύμφη.* Elle est glorieuse et glorifiée en tout, au-dessus de toute bénédiction, tout immaculée, *ἡ κατὰ τὸ πᾶν δεδοξασμένη καὶ ὑπερευλογημένη, ἡ πανάχραντος.*

Relativement aux hommes, Marie est la médiatrice toute-puissante auprès de son Fils, la Mère toute bonne, secourable à toutes les misères, prodigue de merveilles en faveur des malheureux. A l'époque d'Euthyme, cette doctrine sur la médiation universelle de Marie à l'égard des hommes était déjà un lieu commun de la théologie byzantine. Mais notre orateur sait l'exprimer avec des mots partant du cœur, qui nous révèlent en lui un grand dévot de la Vierge. Quand il se met à parler des bienfaits de Marie, il est intarissable,

et ses phrases s'allongent en énumérations interminables; mais on ne se lasse pas de l'entendre, parce que c'est de la piété la plus spontanée, la plus douce et la plus tendre qui coule à flots de ses lèvres.

## § IV. — Données liturgiques.

I. *La fête de la conception d'Anne.* Déjà célébrée en certains endroits sur la fin du VII[e] siècle, la fête de la conception d'Anne eut vite acquis droit de cité dans tout l'Orient. Au seuil du X[e] siècle, elle devait être universelle. Notre Euthyme l'a en grande considération, et il la salue comme la première de toutes les fêtes, celle où l'humanité a reçu la substance et le principe des bienfaits divins : ταύτην οὖν τὴν ἡμέραν οὐχ ὡς πρώτην ἁπάντων ἑορτῶν εἰσδεξώμεθα; οὐχ ὡς τὸ κεφάλαιον ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν προξενίσουσαν ἐναγκαλισώμεθα; (§ VII).

Si l'on en juge par l'homélie de notre saint, l'objet principal, pour ne pas dire unique, de la fête est certainement la venue à l'existence de la Mère de Dieu. La pensée de l'orateur ne s'arrête que sur Marie. Le miracle qui a fait cesser la stérilité d'Anne n'est même pas signalé. Si Joachim et Anne sont nommés, c'est pour faire remarquer quel grand honneur Dieu leur a fait en les choisissant pour être les parents de sa Mère. Bref, la fête n'exclut sans doute pas la conception active des parents de Marie, mais elle célèbre surtout la venue de la Vierge parmi nous : δυνησόμεθα καὶ τὴν νυνὶ σύλληψιν τῶν δικαίων, καὶ τὴν ἐπιδημίαν τῆς ἀειπαρθένου τὴν πρὸς ἡμᾶς τοὺς ταπεινοὺς ἑορτάζειν πρεπόντως καὶ κατ' ἀξίαν (§ VIII).

II. *La fête de la déposition de la ceinture de la Vierge et de la dédicace de l'église de Chalcopratia.* Cette fête se célébrait le 31 du mois d'août. Comme Euthyme le déclare expressément dans son homélie, elle avait un double objet : la vénération de la ceinture de la Vierge et des langes du Seigneur, conservés dans une châsse précieuse, appelée ἡ ἁγία σορός, et l'anniversaire de la dédicace de l'église de Chalcopratia, dans laquelle était gardée l'ἁγία σορός.

Chalcopratia était, au IV[e] siècle, un quartier de Byzance habité par les Juifs, qui y possédaient une synagogue[1]. D'après Théodore le Lecteur[2], suivi par Théophane[3], l'impératrice Pulchérie bâtit sur l'emplacement de cette synagogue une église en l'honneur de la Mère de Dieu. Elle était située tout près de Sainte-Sophie. Les écrivains byzantins l'appellent fréquemment la maison vénérable de la sainte Théotocos, ὁ σεβάσμιος οἶκος τῆς ἁγίας θεοτόκου, ou encore le sanctuaire sacré, τὸ ἅγιον τέμενος. C'est dans cette église que le patriarche Ménas tint le concile de 536, qui condamna les monophysites, comme il ressort de ce passage, répété au début de chaque session : ἐν τῷ

1. Codinus, *De aedificiis constantinopolitanis, P. G.*, t. CLVII, col. 560.
2. Théodore le Lecteur, *Historia eccl.*, lib. I, 15; *P. G.*, t. LXXXVI, col. 168.
3. Théophane, *Chronographia, P. G.*, t. CVIII, col. 265.

μητάτῳ τοῦ δεξιοῦ τοῦ σεβασμίου οἴκου τῆς δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας καὶ ἐνδόξου θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τοῦ ὄντος πλησίον τῆς ἁγιωτάτης μεγάλης ἐκκλησίας[1].

Justinien dans sa troisième novelle, chapitre I^er^, attribue à Vérine, femme de l'empereur Léon (457-474), la construction d'une église dédiée à la Vierge et proche de Sainte-Sophie. Ducange a identifié cette église avec celle de Chalcopratia, et il est difficile de n'être pas de son avis, car cette église est appelée ὁ προσκυνητὸς οἶκος τῆς ἁγίας, ἐνδόξου παρθένου καὶ θεοτόκου Μαρίας, ὁ πρὸς τῷ τῆς ἁγιωτάτης μεγάλης ἐκκλησίας γειτονήματι κείμενος, signalement identique à celui que fournissent les Actes du concile de 536. Il faut évidemment que l'un des deux, de Théodore ou de Justinien, se trompe. On ne sait trop qui croire. Nous penchons plutôt pour la version de Justinien.

Théophane, qui accepte à un endroit l'affirmation de Théodore le Lecteur, déclare dans un autre que ce fut Justin le Jeune qui, en 577, construisit l'église de Chalcopratia, tout près de la Grande Église, sur l'emplacement d'une synagogue : τούτῳ τῷ ἔτει, Ἰουστῖνος ὁ βασιλεὺς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἑβραίων, τὴν οὖσαν ἐν Χαλκοπρατείοις ἀποσπάσας ἐξ αὐτῶν, ἐποίησεν ἐκκλησίαν τῆς δεσποίνης ἡμῶν τῆς ὑπεραγίας θεοτόκου πλησιάζουσαν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ[2]. Il n'y a d'autre moyen d'accorder Théophane avec lui-même, ou plutôt avec Théodore et Justinien, qu'en disant avec Codinus[3] que Justin II rebâtit l'église de Chalcopratia, détruite par un tremblement de terre, et la dota d'immeubles importants.

Sur la ceinture de la Vierge, un passage de l'homélie de saint Euthyme nous apprend que ce fut sous l'empereur Arcadius († 408), le 31 du mois d'août, que la précieuse relique fut enfermée dans l'ἁγία σορός, ce qui ne signifie point : dans l'église de Chalcopratia. Pour établir la vérité de son affirmation, l'orateur en appelle à une inscription trouvée de son temps dans la sainte châsse : ὡς γὰρ ἐγγεγραμμένως εὕρομεν ἐν τῇ φρικτῇ καὶ λειλαμπεῖ κιβωτῷ, ἐν ᾗπερ αὕτη ἡ τιμία ζώνη εντεθησαύρισται. καὶ ἐναποτέθηται, ὅτιπερ ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ πάλαι βασιλεύσαντος ὀρθοφρόνως Ἀρκαδίου, υἱοῦ τε τοῦ μεγάλου καὶ ἐπ' ἀρεταῖς διαλάμψαντος Θεοδοσίου, ἐναπετέθη ἐνταῦθα, τῇ τριακάδι φημὶ καὶ πρώτῃ τοῦ ὑστάτου τοῦδε μηνός (§ v). La châsse fut donc ouverte du temps de saint Euthyme et antérieurement à son discours. Le saint ne donne point de détails sur cet événement, mais le ménologe exécuté par les ordres de Basile le Jeune (963-1025) supplée heureusement à son silence et nous permet d'en deviner la cause :

« Arcadius, fils du grand Théodose, nous dit ce document, fit venir à Constantinople, de Jérusalem, où une pieuse vierge l'avait gardée jusque-là avec le précieux manteau (le *maphorion* de la Vierge), la vénérable ceinture de la très sainte Théotocos. Il déposa la precieuse relique dans une châsse magnifique, qu'il appela la sainte cassette, τὴν ἁγίαν σορόν. Après quatre cent

1. Mansi, *Ampliss. Coll. Concil.*, t. VIII, col. 878.
2. *P. G.*, t. CVIII, col. 537. — 3. *Loc. cit.*

dix ans, le basileus Léon ouvrit cette sainte cassette à cause de sa femme Zoé, que tourmentait un esprit impur. Zoé avait été avertie par une révélation divine qu'elle obtiendrait sa guérison par l'imposition qu'on ferait sur elle de la sainte ceinture. Or il arriva que la sainte ceinture fut trouvée aussi neuve et aussi éclatante que si elle eût été tissée la veille. Elle était scellée avec un chrysobulle d'or et portait un billet indiquant très exactement l'année, l'indiction et le jour où elle fut apportée à Constantinople, et comment l'empereur la déposa dans la châsse et la scella de ses propres mains. L'empereur Léon l'ayant baisée avec vénération et ayant ordonné au patriarche de ce temps-là de la déployer sur la tête de l'impératrice, celle-ci fut délivrée de sa maladie. Tout le monde en glorifia le Christ Sauveur et en chanta des hymnes d'actions de grâces à sa sainte Mère; après quoi, on déposa la sainte ceinture dans la précieuse cassette, où elle se trouvait auparavant[1]. »

Comme saint Euthyme, le ménologe affirme la découverte, sous Léon le Sage, d'une inscription à l'intérieur de l'ἁγία σορός, faisant remonter l'enchâssement de la précieuse relique au règne d'Arcadius. Quant à l'occasion de cette découverte, il n'est pas étonnant qu'Euthyme n'en parle pas. Il ne pouvait prononcer décemment dans son discours le nom de Zoé Zaoutzès, qui, si nos conjectures sont exactes, vivait alors en concubinage avec Léon. Même si le discours est postérieur au mariage officiel, qui eut lieu après la mort de Théophano, arrivée en novembre 893, le silence de l'orateur s'explique encore par le fait qu'Euthyme — nous le savons par son biographe — désapprouva toujours cette union. Les 410 ans que met le ménologe entre l'arrivée à Constantinople de la sainte ceinture, sous Arcadius, et l'ouverture de la sainte cassette sous Léon le Sage, ne résistent évidemment pas à l'examen chronologique. Le seul moyen de rendre acceptable un pareil calcul serait de faire partir les 410 ans de l'année 477 ou 478, époque à laquelle l'église de Chalcopratia a pu être bâtie par l'impératrice Vérine. Nous arriverions alors à placer la guérison de Zoé en l'année 887 ou 888, date qui s'accorderait assez bien avec ce que nous avons conjecturé sur l'époque où Euthyme débita son homélie. Mais alors l'authenticité de l'inscription, si celle-ci portait vraiment le nom d'Arcadius, serait fort compromise, à moins qu'elle ait été mal comprise. Si Justin II, comme l'affirme Codinus, rebâtit l'église de Chalcopratia détruite par un tremblement de terre, c'est vraisemblablement à l'occasion de la dédicace du nouveau sanctuaire que fut instituée la fête de la déposition de la sainte ceinture, ἡ κατάθεσις τῆς τιμίας ζώνης.

On n'a pas d'attestation sûre de cette fête, avant le VIIe siècle. M. C. Kekelidze a signalé dernièrement l'existence d'une version géorgienne de tro-

1. *P. G.*, t. CXVII, col. 613.

paires pour la fête de la κατάθεσις τῆς ζώνης composés par saint Maxime le Confesseur[1]. Vient ensuite une homélie de saint Germain, patriarche de Constantinople, traitant exactement le même sujet que celle de saint Euthyme[2]. Au IXe siècle, saint Joseph l'Hymnographe compose un de ses canons pour la même solennité[3]. Comme saint Euthyme, saint Germain et saint Joseph insistent sur la conservation miraculeuse de la ceinture de la Vierge. Saint Germain déclare qu'une tradition véridique atteste ce prodige : ἀπαρασάλευτος καὶ ἄφθαρτος μένουσα, ὡς εἰς ἡμᾶς τις λόγος τῆς ἀληθείας κατελήλυθεν[4].

Il n'est pas inutile de faire remarquer que l'église de Chalcopratia a parfois été confondue avec celle des Blakhernes, soit parce que cette dernière fut, comme la première, bâtie par sainte Pulchérie, soit parce qu'elle avait, elle aussi, son ἁγία σορός, renfermant le *maphorion* de la sainte Vierge.

## § V. — Oraison funèbre de S. Euthyme, patriarche de Constantinople, par Aréthas, archevêque de Césarée.

### *Introduction.*

Aréthas, archevêque de Césarée, vivait à la fin du IXe siècle et au commencement du Xe. Photius le compta au nombre de ses disciples. Ce fut un des hommes les plus érudits de son temps, un collectionneur infatigable d'ouvrages anciens tant sacrés que profanes. On ne connaît guère de sa vie que ce que nous en apprend la *Vita Euthymii*, publiée par C. de Boor. Il était déjà archevêque de Césarée, au début de l'année 907, et portait le titre de protothrone, πρωτόθρονος[5]. D'abord adversaire résolu des quatrièmes noces, plus intransigeant même que Nicolas le Mystique[6], il se rangea bientôt au parti d'Euthyme, non par crainte des persécutions impériales, mais par admiration pour les vertus du saint patriarche, auquel il voua un attachement inaltérable[7]. C'était en somme un beau caractère, une âme fière, que l'injustice et la fourberie indignaient. A l'avènement de l'empereur Alexandre, quand Nicolas le Mystique remonta sur le siège patriarcal, Aréthas fut l'âme de la résistance contre celui qu'il considérait, non sans raison, comme un intrus. Ce fut lui qui empêcha alors Euthyme de donner sa démission, lui qui osa braver la colère de Nicolas, après la scène du palais de Magnaure, et

1. *Données des sources géorgiennes sur S. Maxime le Confesseur* (en russe), dans les *Troudy* de l'Académie ecclésiastique de Kiev, septembre 1912, p. 41.

2. *P. G.*, t. XCVIII, col. 371-384. — 3. *P. G.*, t. CV, col. 1012 sq.

4. *Loc. cit.*, col. 377. Combefis a publié dans son *Novum Auctarium*, t. II, p. 790-802, un discours anonyme *in depositionem sanctae zonae,* qui commence par : Τίς ὁ φαιδρὸς σύλλογος οὗτος;

5. *Vita Euthymii*, édit. C. de Boor, cap. XII, 13. — 6. *Ibid.*, 19. — 7. Cap. XV, 18-19.

lui reprocher avec véhémence ses injustices[1]. Privé de son siège, il le recouvra sans doute en 921, lors de la réconciliation des Euthymiens et des Nicolaïtes, à moins qu'il n'ait été du petit nombre de ceux qui refusèrent d'adhérer au décret d'union, ce qui n'est pas impossible. On voit par la finale de l'oraison funèbre d'Euthyme, dont nous allons parler, qu'il n'avait pas encore fait sa paix avec Nicolas, au moment où il prononça ce discours[2]. Il dut vivre jusqu'à un âge assez avancé, puisqu'en 932 il faisait encore copier des manuscrits à son compte[3].

Aréthas est connu dans la littérature ecclésiastique par un assez long commentaire de l'Apocalypse, que publia Fr. Sylburg, à Heidelberg, en 1596, et que reproduit la Patrologie grecque de Migne[4]. Cette collection donne également de lui, mais en traduction latine seulement, un panégyrique des saints martyrs Samonas, Gurias et Abib[5], et une oraison funèbre du patriarche Euthyme, prononcée à l'occasion de la translation des restes de celui-ci, du couvent d'Agathos au couvent de Psamathia[6]. Le texte original de cette dernière pièce a été publié par Papadopoulos-Kérameus, en 1899, dans le premier fascicule de son *Recueil de documents grecs et latins relatifs au patriarche Photius*[7], d'après le cod. graec. 315, fol. 54-57, de la bibliothèque synodale de Moscou, qui date du XVI^e^ siècle, et a été transcrit par Maxime Margounios, évêque grec de Cythère[8]. C'est ce texte que nous reproduisons ci-dessous, en y faisant deux ou trois corrections imposées par le contexte. Quant à la traduction latine, qu'un anonyme exécuta pour le compte de Lipomanus, et que celui-ci inséra dans le tome III de son *De vitis sanctorum*, Venise, 1554, elle est assez médiocre. Elle prend assez souvent l'allure d'une paraphrase, et les contresens n'y sont pas rares. Nous avons dû la retoucher fortement et par endroits la refaire complètement.

Nous avons déjà indiqué l'occasion de cet éloge funèbre. A quelle date précise fut-il prononcé? C. de Boor pense que ce fut après le synode de 921, qui réconcilia les Nicolaïtes et les Euthymiens[9]. Nous inclinons plutôt à

1. *Vita Euth.*, cap. XVIII, 3; XX, 1-6.

2. ἡμῖν τοῦτον ἐξευμενίζοις στῆσαι τὴν καταιγίδα... τοῖς συνηδικημένοις ἡμῖν βραβεῦσαι τὸ πρόσφορον, § IX. Voir ci-dessous, p. 74.

3. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur*, 2^e^ édit., p. 524.

4. *P. G.*, t. CVI, col. 193-786. — 5. *Ibid.*, col. 787-798. — 6. *Ibid.*, col. 797-806.

7. *Monumenta graeca et latina ad historiam Photii patriarchae pertinentia*, S.-Pétersbourg, 1899 (préface en russe), p. 26-35.

8. *Ibid.*, p. V. Le même manuscrit contient plusieurs autres écrits inédits d'Aréthas, entre autres un certain nombre de lettres, qui présentent une réelle importance historique. J. Compernass a publié récemment un pamphlet de notre auteur, dirigé contre le fameux Léon Khoirosphactès : *Aus dem literarischen Nachlass des Erzbischofs Arethas von Kaisareia*, dans le *Didaskaleion*, t. I (1912), p. 295-318. Cf. *Byzantinische Zeitschrift*, 1913, p. 209-210. — 9. *Vita Euthymii*, p. 83, note 1.

croire que la translation du corps d'Euthyme précéda cet événement, et lui servit de préparation. En effet, le ton violent de l'orateur, ses traits acérés à l'adresse du patriarche Nicolas, ne sont point d'un réconcilié de la veille. Par ailleurs, Aréthas fait entendre clairement, en terminant, que la tempête n'est pas encore apaisée, que ni lui, ni ceux de son parti n'ont encore obtenu satisfaction pour les injustices dont ils ont été l'objet, et que pourtant il y a quelque espoir d'une prochaine entente[1]. Il est vraisemblable que Romain Lécapène, voulant amener les Euthymiens à composition, commença par leur accorder comme satisfaction préliminaire la permission de transporter les restes d'Euthyme à Psamathia, selon le désir exprimé par le saint lui-même, avant sa mort. Aréthas nous apprend que le décret impérial autorisant la translation fut porté malgré l'opposition de Nicolas, et que le gouvernement contribua pour sa part à l'éclat de la procession funèbre[2]. Cela dénote l'intention arrêtée de préparer les voies à un accommodement.

Le discours d'Aréthas est un morceau de rhétorique très apprêté, au vocabulaire particulièrement recherché, mais où circule un souffle de passion véhémente. On sent que l'orateur vit en pleine bataille. A plusieurs reprises il malmène fort, sans toutefois le nommer, le patriarche Nicolas. Ces sorties n'étonnent guère, quand on a lu la *Vie d'Euthyme*, avec laquelle notre orateur est en parfait accord pour les indications et allusions historiques relativement nombreuses qu'elle contient. La cérémonie de la translation des restes d'Euthyme est décrite avec quelques détails. L'orateur nous apprend que le corps du saint ne fut pas immédiatement placé dans le sépulcre préparé au couvent de Psamathia, mais qu'on le déposa provisoirement dans l'église du martyr saint Émilien, située sur le bord de la mer, à un endroit appelé Rabdos. Ce qui est dit de l'empereur Alexandre et de sa fin ignominieuse concorde bien avec ce qu'en racontent les chroniqueurs et la *Vita Euthymii*. Dans la péroraison courte, où Euthyme est mis en parallèle avec les saints personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament ayant souffert pour la justice, on est un peu étonné de rencontrer le nom de Photius à côté de celui du patriarche saint Nicéphore[3]. L'ancien élève a eu vite fait d'auréoler son maître. Le rapprochement s'explique dans une certaine mesure par le fait que Photius, comme Nicéphore et Euthyme, fut exilé à Stenos, au couvent d'Agathos, et aussi parce que la seconde déposition de Photius en 886, à l'instigation de Stylien Zaoutzès, parut aux Byzantins une injustice flagrante[4]. Aréthas, qui, en tant qu'Euthymien, était en communion avec Rome au moment où il

1. § IX. Voir plus bas, p. 74.
2. § V, p. 69.
3. μετὰ Νικηφόρου καὶ Φωτίου τῶν ἀοιδίμων τοῖς διωγμοῖς καὶ θανάτοις συνδοξαζόμενε. § IX.
4. Voir par exemple la *Vita Euthymii*, cap. II, 20-24.

prononçait son discours, n'entendait sans doute pas glorifier dans son ancien maître le promoteur du schisme avec l'Occident. Il y a tout à parier qu'il ne l'entrevoyait pas sous cet angle. Il faut reconnaître cependant que les Byzantins de cette époque ne ressentaient pas pour Photius l'aversion qu'il a inspirée dans la suite aux amis de l'unité de l'Église.

Au point de vue doctrinal, nous ne trouvons dans cette oraison funèbre qu'un seul point digne d'être signalé. Aréthas croit très fermement à la félicité des âmes saintes immédiatement après la mort. Il aperçoit Euthyme dans le ciel, auprès de Dieu, contemplant la beauté des choses pour lesquelles il a lutté, et jouissant déjà de l'éternelle béatitude[1].

1. τὰ κάλλη τῶν οἷς ἐνηγώνισται κατοπτεύει... ἐντρυφᾶν ἤδη τῆς ἐκεῖσε ἐνῆρκται μακαριότητος... τῶν ἐν οὐρανοῖς ἐπαπολαύει μισθῶν. § 1. Voir ci-dessous, p. 66.

---

# ARETHAE ARCHIEPISCOPI EPITAPHIUS IN EUTHYMIUM PATRIARCHAM

## ἈΡΕΘΑ ἈΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΑΙΣΑΡΕΙΑΣ ΚΑΠΠΑΔΟΚΙΑΣ ἘΠΙΤΑΦΙΟΣ ΕΙΣ ΕΥΘΥΜΙΟΝ ΤΟΝ ἉΓΙΩΤΑΤΟΝ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ[1].

1. Τί τοῦτο, σύνταγμα ἱερὸν, κλῆρος ἡγιασμένος, δῆμος ἔνθεος; Τίς ἡ καινὴ[2] ὑμῶν συνδρομὴ καὶ παρὰ τὸ εἰκὸς αὕτη πανήγυρις, οὐδὲν μὲν χαρμόσυνον ἐπιφαίνουσα, οὐδ' ὅσα τῶν εἰωθότων σεμνύνειν πανήγυριν, ἀλλ' εἴ τι στυγνόν τε καὶ κατηφὲς, εἴ τι θρηνῶδες καὶ γοερὸν, εἴ τι τῶν ἐν μεγίσταις συμφοραῖς ἐπιφυομένων ἀνθρώποις τὸ χαλεπόν τε καὶ σχέτλιον ἐπιδείκνυται, ταῦτα τῷ εὐάγει τούτῳ ἀθροίσματι δαψιλῶς ἐξυφαίνουσα, ὡς μονῳδίαν ἐοικέναι ἀπολοφύρασθαι; Τίς οὖν ἡ τοσαύτη πληγή; Τί τὸ κατειληφὸς οὕτως ἐξαίσιον ἄλγος ὑμᾶς, ὡς μηδ' ἂν ἀνανεῦσαι ὅλως ἐᾶν, μηδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς φέρειν ἁπλοῦς, τῆς ἀπὸ τῶν δακρύων ἀπηλλαγμένους στυγνότητος; Εὐθύμιος, ὁ τοῦ Θεοῦ μέγας ἀρχιερεὺς, τὸν θρῆνον ὑμῖν ἐνεστήσατο τοῦτον, οὐ προσηκόντως καθυβρισμένος, τοῦ θρόνου ἀπελαθεὶς, ὑπερορίᾳ χειρὶ παλαμναίᾳ κατακριθεὶς, θανάτῳ τανῦν ὑπαχθεὶς, τῷ δρωμένῳ τάφῳ παραδοθείς.

## ARETHAE ARCHIEPISCOPI CAESARIAE CAPPADOCIAE EPITAPHIUS IN EUTHYMIUM SANCTISSIMUM PATRIARCHAM CONSTANTINOPOLITANUM.

1. Quid est hoc, sacer conventus, haereditas sanctificata, popule divinitus afflate? Quis novus vester ille concursus et inusitata haec solemnitas, in qua nullum laetitiae signum apparet, neque ea omnia quae decorare solent festivitatem; sed quidquid maestum ac triste, quidquid lamentabile et flebile eaque omnia acerba et aspera, quae maximae calamitates hominibus afferre consueverunt, his praeclarus iste coetus copiose hodie afficitur, ita ut funerale praecinere videatur? Quaenam est igitur tanta plaga? quisve iste tam vehemens dolor, qui vestros occupavit animos, ut caput erigere omnino non permittat, neque oculos plane a lacrymarum tristitia vacuos sinat? Nimirum Euthymius, magnus ille Dei pontifex, lamentationis vobis istius causa fuit, innocens iniuriose tractatus, a sede sua pulsus, impia sceleratorum manu exilio damnatus, morti nunc subiectus, huic, quod videtis, sepulcro traditus.

1. E codice Mosquensi 315, fol. 54-57. In catalogo recenti Vladimiri, codex 315 notatur sub num. 441. — 2. κοινή.

Et quid horum magnum adeo fletum excitare debuit? Imo vero, quid horum non prae se ferat summum gaudium iucunditatemque, et ad ea pertineat quae decorent hominem a tenera aetate totum Deo deditum? *Memoria iusti cum laudationibus*[a]. Atqui laudatio hilari confessione et gratulatione, non tristi lamentatione et luctu, quibus vos turbati nunc estis, commisceri solita est. Non sunt ista hominum, qui sapere velint, aliena sunt a grege nostro, quae a vobis nunc fiunt. Surrexit ad rem desideratam egregius amator. Migravit ad agonothetam cursor; abiit ad arbitrum pancratiasta, sudoribus certaminis adhuc perfusus atque ex labore cursus graviter anhelans ac concidens; requiem, quae illinc est, apprehendit, tranquillae vitae particeps factus est. Pulchritudinem eorum, quorum causa certavit, contemplatur, praemia iam ab omnipotenti dextra obtinet, fruique iam aeterna beatitudine incepit. Quocirca exsultare et laetari oportet, quod coelestibus ille potitur praemiis, quod lacrymarum suarum sementis, quam flens sparsit in terram, nunc gaudens manipulos colligit ac beatus triumphat[b].

Tu vero ea quae perfectam efficere debent laetitiam, lamentationum occasionem facis· Atqui neque Deo grata sunt ista, neque iacenti conveniunt. *Tametsi enim visus est oculis insipientium mori*[c], ut ait propheta, *et existimata est afflictio exitus eius, et discessus a nobis contritio, nihilominus tamen nunc est in pace, quoniam Deus,* ut verba sacri eloquii laudare pergam, *tentavit illum et invenit dignum se; tanquam aurum in fornace probavit illum et quasi holocaustum hostiae accepit illum.* Et haec etiam : *in tempore visitationis eius splendebit*[d], *quando omnes iusti fulgebunt sicut sol*[e], clarissimae et purissimae luci coniunctus — tenebrae et caligo illos, qui ad sinistram partem erunt, circumdabunt; *stabitque iustus adversus eos qui se angustiaverunt*[f], si quid divino credendum est prophetae, futurae vindictae retributionem describenti.

Καὶ τί τούτων εἰς θρῆνον τοσοῦτον, μᾶλλον δὲ, τί τούτων οὐ τῆς τελεωτάτης χαρᾶς τε καὶ θυμηδίας καὶ ὧν ὁ ἀπ' αἰῶνος ἅπας Θεῷ ἀνακείμενος ἄνθρωπος καλλωπίζεται; *Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων*· ἐγκώμιον δὲ ἐξομολογήσει καὶ αἴνῳ φαιδρύνεσθαι, ἀλλ' οὐχὶ θρήνῳ καὶ κωκυτῷ, ὃ νῦν ὑμεῖς ποιεῖτε, συμφύρεσθαι πέφυκεν. Οὐκ ἔστι ταῦτα τῶν σωφρονεῖν βουλομένων· ἀλλότρια τῆς ἡμετέρας ἀγέλης τὰ δρώμενα. Ἀνέστη πρὸς τὸ ποθούμενον ὁ καλὸς ἐραστής· ἐξεδήμησε πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην ὁ σταδιεύς· ἀπῆλθε πρὸς τὸν βραβέα ὁ παγκρατιαστής, ἔτι ῥεόμενος τοῖς τῆς ἀγωνίας ἱδρῶσιν, ἔτι τῷ πόνῳ τοῦ σκάμματος πυκνῶς ἐνασθμαίνων καὶ συγκοπτόμενος· ἐδράξατο τῆς ἐκεῖθεν ἀνέσεως, μετέσχε τῆς ἀπραγματεύτου ζωῆς. Τὰ κάλλη τῶν οἷς ἐνηγώνισται κατοπτεύει, λοιπὸν τὰ γέρα παντοκράτορι κομίζεται δεξιᾷ, ἐντρυφᾶν ἤδη τῆς ἐκεῖσε ἐνῆρκται μακαριότητος. Ἀνθ' ὧν ἔδει σκιρτᾶν καὶ εὐφραίνεσθαι, ὅτι τῶν ἐν οὐρανοῖς ἐπαπολαύει μισθῶν, ὅτι τῷ τῶν δακρύων αὐτοῦ σπόρῳ, ὃν κλαίων ἐπὶ τῆς γῆς κατεβάλετο, νῦν ἐνηδόμενος τὰ δράγματα τούτου συγκομίζει καὶ ἐπαγάλλεται.

Σὺ δὲ θρήνων ποιῇ ἀφορμάς, ἃ τῆς παντελοῦς εὐφροσύνης παραίτια. Οὐ τῷ Θεῷ ταῦτα εὐάρεστα, οὐ τῷ κειμένῳ ἁρμόδια. *Εἰ γὰρ καὶ ἔδοξεν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνάναι*, ᾗ φησιν ὁ ἱεροφάντης, *καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἡ ἔξοδος αὐτοῦ καὶ ἡ ἀφ' ἡμῶν πορεία σύντριμμα· ἀλλ' οὖν ἐστι νῦν ἐν εἰρήνῃ, ὅτι ὁ Θεός*, τὰ ἐχόμενα τοῦ λόγου ἀναλαβεῖν, *ἐπείρασεν αὐτὸν, καὶ εὗρεν αὐτὸν ἄξιον ἑαυτοῦ· ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτὸν, καὶ ὡς ὁλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτόν.* Ταύτῃ τοι *καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτοῦ ἀναλάμψει, ἡνίκα πάντες οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος*, τῷ καθαρῷ καὶ τῷ ἀκραιφνεστάτῳ φωτὶ συναπτόμενος· σκότος δὲ καὶ ζόφος τοῖς τῆς ἀριστερᾶς περιχυθήσεται μερίδος· *καὶ στήσεται δίκαιος κατέναντι τῶν θλιψάντων αὐτὸν*, εἴ τι τῷ θεηγόρῳ πειστέον προφήτῃ, τὰ τῆς ἀποκειμένης ἐκδικήσεως ὑπογράφοντι.

a) Prov. x, 7. — b) Psal. cxxv, 6. — c) Sap. iii, 2. — d) Sap. iii, 6-7. — e) Math. xiii, 43. — f) Sap. v, 1.

2. Ἀλλὰ τί τούτων ἄξιον θρήνων; Τί τῆς ἐπεχούσης κατηφείας παραίτιον; Τί σκυθρωπότητος πρόξενον; Τί δὲ τῶν οὐ προσηκόντων τῇ παναγίᾳ τοῦ κειμένου ψυχῇ, καὶ ᾗ ὁ ἐπαινετὸς χαρακτὴρ τῷ ἀπὸ γενεᾶς αὐτοῦ βίῳ μετέπρεπε; Σελευκεία μὲν γὰρ αὐτὸν τιθηνεῖται, εἰς Γρηγορίου τοῦ θείου τὸ γένος ἀνάπτουσα, ὃν ἄλλον θαυματουργὸν ἡ μικρῷ πρὸ ἡμῶν ηὐμοίρησε γενεά, τῆς τῶν Ἰσαύρων καὶ τοῦτον ὁρμώμενον Δεκαπόλεως, καὶ τὸ *γενεὰ εὐθέων εὐλογηθήσεται* ἔργῳ κυροῦσά τε καὶ κρατύνουσα.

Ὑπέλαβε δὲ τὰ πρῶτα μὲν ὁ Βιθυνὸς Ὄλυμπος, τῆς κατὰ Θεὸν φιλοσοφίας τὸ κάλλιστον ἐνδιαίτημα, μεθ' ὃν τὸ πρὸς τῷ Ἀστακηνῷ ἱερὸν φροντιστήριον κόλπῳ, ἀγῶσι κἀνταῦθα τοῖς ἐξ ἀρετῆς λαμπρυνόμενον.

Ἀλλ' ὅσα μὲν οὗτος κατὰ τοῦ ἀντιπάλου πάντων ἡμῶν ἵστησι τρόπαια, καὶ ὅσοις νικητηρίοις ἀναδέδεται στεφάνοις, τοὺς κατὰ ψυχὴν ἄθλους ἐξανυόμενος, αὐτοῖς ἐκείνοις ἐκδιηγεῖσθαι παραχωρῶμεν, οἳ καὶ παρῆσαν τῷ ἀηττήτῳ τούτῳ ἀνδρί, καὶ τῇ αὐτοψίᾳ μάρτυρες ἀπαράγραπτοι, πείνης φημὶ καὶ δίψης τὴν καρτερίαν, γυμνότητος τὸ ὑπερβάλλον, ἐφ' ἱματίῳ ἑνὶ τὸν ἀνυπόστατον ἐκεῖνον κρυμὸν ὑφιστάμενος, ἀγκτήρων τε καὶ μαυλιστήρων τὴν κατηναγκασμένην αἰώραν· οἷς τῶν ἑαυτοῦ βλεφάρων, τὸν ὕπνον ἀπήλαυνε, μετὰ τοῦ θείου Δαυὶδ ἀνευρεῖν τὸ τοῦ Θεοῦ ποθῶν σκήνωμα καὶ τόπον τοῦ καταπαῦσαι, οὗ μὴ σάλος βιωτικῶν περιστάσεων, μὴ κλύδων ψυχῶν, τοῖς πονηροῖς πνεύμασι ταραττόμενος. Ταῦτα μὲν οὖν ἐκείνοις παραχωροῦντες καὶ διηγεῖσθαι καὶ τῇ περὶ αὐτῶν μνήμῃ ἐναγλαΐζεσθαι, αὐτοὶ τὰ μετ' ἐκεῖνα προσθήσωμεν.

3. Εἶχεν ἐκ τούτων ἡ περιώνυμος αὕτη καὶ βασίλειος πόλις τὸν καλὸν τοῦτον καὶ περιβόητον ἀριστέα, πιστῶν οἴκοις φιλοξενούμενον καὶ τούτοις ἀντιδιδόντα τῆς φιλοξενίας μισθόν, ὅνπερ λαμβάνειν εἰκὸς τοῖς ἄνδρα τοσοῦτον δεξιουμένοις καὶ θεραπεύουσιν, ἐπεὶ καὶ ἡ Σαραφθία γυνὴ οὐδὲν διημάρτανε τῆς τῷ Θεσβίτῃ χάριτος ὑπούσης, ἀλλ' ἀντελάμβανε διαρκεστέρας τοῦ βίου τὰς ἀφορμάς, τοῦτο τῆς τοῦ προφήτου ξενοδοχίας κερδαίνουσα.

2. Verum, quid horum lamentis dignum? Quae istius, quae vos afficit, tristitiae causa, quaenam moeroris ratio? Quid vero in istis inveniatur, quod non deceat sanctissimam iacentis animam, cuius laudabilis indoles per totum vitae eius curriculum praefulsit. Quippe enim Seleuciam ille habuit nutricem, qua generis necessitudine divo Gregorio coniunctus, alter thaumaturgus aetati, quae paulo nostram praecessit, apparuit, a Decapoli Isauriae ipse quoque oriundus, et dictum illud: *Generatio rectorum benedicetur*[a], verum esse opere comprobavit.

Excepit illum primum Bithynius Olympus, praeclarissimum philosophiae, quae secundum Deum est, domicilium, postea sacrum, quod est ad sinum Astacenum, monasterium, ubi similiter certando eius virtus egregie enituit.

Ceterum quanta tropaea ille adversus communem omnium nostrum adversarium erexerit, quotque triumphales coronas ex suis spiritualibus certaminibus reportarit, illis ad narrandum relinquamus qui invicto huic viro adfuerunt ac testes oculati et probatissimi illius fr e virt utis, famis scilicet et sitis tolerantiae, nuditatis summae; quippe qui, cum unica tantum veste intolerabilem vim illam frigoris sustineret, uncenorum praeterea hamorumve e sublimi pendentium ope, veluti necessitate quadam somnum ab oculis suis arceret. Etenim una cum divino David habitaculum invenire locumque ubi quiesceret[b] procul a fluctuatione mundanarum rerum necnon a procella animabus a scelestis spiritibus commota cupiebat. Haec ergo narrent illi, et horum commemoratione illustres fiant; nos vero ea quae deinceps ab ipso gesta sunt adiciamus.

3. Habebat ex eo tempore penes se celeberrima et regia haec civitas illustrem nostrum hunc pugilem, qui cum benigne a fidelibus hospitio reciperetur, illis officii mercedem rependebat, quam assequi illos decebat, qui tantum virum comiter tractarent et foverent; quandoquidem mulier etiam illa Sareptana beneficii, quod in Eliam illum Thesbitem contulerat, debita mercede fraudata non est, sed propterea quod prophetam hospitio suscepe-

a) Psal. CXI, 2. — b) Psal. CXXXI, 4, 5.

rat, ampliora vitae praesidia in vicem recepit. Bona iam eius fama quoquoversum pervagabatur; neque enim, iuxta Domini vocem, *absconde supra montem posita civitas potest*[a]. Hinc in regis notitiam pervenit, miratur virtutis eius egregiam indolem, amicum sibi illum adiungit, ac patriarchae, qui tunc erat, contubernalem facit.

Haud ita multo post, vehemens Ecclesiam tempestas invasit, quam eius, qui tunc gubernacula tenebat, arrogantia excitarat; in quo quidem tumultu, cum illius auctor animum despondisset, sacrique sui honoris repudii libellum Ecclesiae dedisset, malus male abiit, hanc duce orbatam relinquens[b]. Praelatum quaerebant opportunum; inventus est ille noster. Quis enim eo, qui apud omnes erat in gratia, dignior qui eligeretur aut praeponeretur? Unde factum est ut, quod aliis non multis contigit, suffragio universae, quae sub caelo est Ecclesiae, ad sacram sedem huius civitatis Constantinopolitanae eveheretur. Animadvertis qualis sit iste et quantus vir, et cuiusmodi praemiis ob virtutis eius praestantiam afficiatur.

4. Sed quomodo persequar quae postea evenerunt : nefariorum hominum invidiam, caedem ab impiis factam, crudele atque iniustum iudicium, iudicibus iis — o iustitiam divinam, o incorruptum Dei tribunal! — quibus nulla cura fuit sacrorum, sed toti in unum tantum erant quaestum intenti; cuius causa ipsi ab universa et sana Ecclesiae parte abscissi, non poenitentiam egerunt, sed si occasionem, quam optarant, arripere potuissent, utique etiam parietes perfodissent aut crumenas desecuissent, aut aliquid aliud flagitium, detestabilius perpetrassent, nihil omittentes isti terrae tenebrosi, nullam moram facientes ad replendas domos iniquitatibus[c]. Hinc incredibilis eorum rabies adversus Dei pontifices, quoniam nulla iam iis iuris species supererat, adversus quam audaciam suam extollerent, et totius sacri ordinis venditio palam et impune fiebat. Hinc praeter caeteros, in hunc quoque beatum virum petulanter et contumeliose insurrexerunt; [quod silentio praetereundum]; nefas

Ἐφοίτα καὶ κατὰ πάντων ἡ ἀγαθὴ τούτου φήμη, ἐπεὶ μηδὲ *οἷόν τε πόλιν κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένην*, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν. Τί τὸ ἐντεῦθεν; Γνώριμος γίνεται βασιλεῖ, ἄγαται βασιλεὺς τὸ τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ περιδέξιον, φίλον ποιεῖται αὐτοῦ καὶ σύσκηνον τῷ κατὰ καιρὸν πατριάρχῃ.

Μικρὸν τὸ ἐν μέσῳ καὶ τάραχος καὶ κλύδων τὴν ἐκκλησίαν διαλαβὼν, ὃν ἀλαζονεία τοῦ τηνικαῦτα κατάρχοντος ἐξεφύσησεν· εἶτα πρὸς τὸν τοιοῦτον σάλον ὁ τούτου δημιουργὸς ἐκκακήσας, καὶ δὴ βιβλίον ἀποστασίου τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ τιμῆς τῇ τοῦ Θεοῦ ἐπιδοὺς ἐκκλησίᾳ, κακὸς κακῶς ᾤχετο, ἐρήμην ταύτην προστασίας καταλιπών. Ἐζήτει τὸν προστησόμενον ὁ καιρὸς, εὑρίσκετο οὗτος λοιπόν. Τί γὰρ ἂν τοῦ πᾶσι καταθυμίου αἱρετώτερον ἄλλο ἢ προτιμότερον; Ἀφ' οὗ γε καὶ, ὃ μὴ πολλοῖς τῶν ἄλλων ἀπήντα, ψήφῳ τῆς κατὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐκκλησίας ἐπὶ τὸν ἱερὸν ταύτης τῆς Κωνσταντίνου θρόνον ἀνάγεται. Ὁρᾷς ὁποῖος οὗτος καὶ ὅσος καὶ οἵων τυγχάνει τέως τῶν ἀντιδόσεων δι' ἀρετῶν εὐδοκίμησιν.

4. Ἀλλ' ὢ πῶς τὰ ἐφεξῆς μετελεύσομαι, τὸν φθόνον τῶν ἀπαισίων, τὸν φόνον τῶν παλαμναίων, τὴν ἀπηνῆ καὶ ἄδικον κρίσιν ὑπὸ κρίταις — ὢ δίκη Θεοῦ καὶ δικαιωτήρια ἀρρεπῆ, — οἷς ἐμέλησε μὲν τῶν ἱερῶν οὐδενὸς, χρηματισμοῦ δὲ μόνον τὸ πᾶν, δι' ὃν αὐτοί τε τοῦ ὁλοκλήρου καὶ ὑγιοῦς τῆς ἐκκλησίας ἀποσχισθέντες οὐ κατενύγησαν, καὶ τοῦ δι' ἐπιθυμίας αὐτοῖς καιροῦ δεδραγμένοι, οὐδ' ἂν εἴ τι καὶ τοιχωρυχεῖν, εἴ τι καὶ βαλαντιοτομεῖν ἐφεῖτο, εἴ τι καὶ ἀπηνέστερον προύκειτο, ἠφείδησαν ἂν τὸ παράπαν, εἰς πλήρωσιν οἴκων ἀνομιῶν, οἱ ἐσκοτισμένοι τῆς γῆς ἐπειγόμενοι. Ἐντεῦθεν ἡ ἀνυπέρβλητος αὐτῶν λύσσα κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀρχιερέων, ὅτι μηδ' ἄλλο τούτοις μηδὲν, ὧν ἐθρασύνοντο πρὸς δικαίωμα, καὶ ἡ παντὸς ἱεροῦ τάγματος ἀπεμπόλησις ἀνέδην καὶ ἀπαρακαλύπτως συντελουμένη. Ἐντεῦθεν καὶ τούτῳ τῷ μακαρίῳ

a) Matth. v, 14. — b) De Nicolao Mystico, qui sedem patriarcalem abdicavit, non quidem sponte sed necessitate coactus ob suam circa quartum matrimonium Leonis imperatoris pervicacem sententiam, haec dicta sunt. — c) Psal. LXXIII, 20.

πρὸς οἷς ἄλλοις αὐτῷ ἐμπαροινοῦντες ἠσέλγησαν. Οὐ γὰρ κινεῖν εὐπρεπὲς αὖθις καὶ χραίνειν τῇ τούτων ἀκαθαρσίᾳ τὴν γλῶσσαν, ἃ καὶ βάρβαρος ὀφθαλμὸς εἰς δέον μωμησάμενος ἀπεστύγησεν, ἐπεὶ καὶ παρῆσαν κατὰ πρεσβείαν Σαρακηνοὶ καὶ μετεῖχον τῆς ἐπέκεινα πάσης σκηνῆς τραγικῆς ἀτοπίας, ὁμοίοις προσκαθημένοις[1] ὅμοιοι θεαταί, ὅτι μηδὲ ὅσιον ἄλλως πιστῶν ταῦτα θεάτρου, οὐδ' ἐναγέσιν ἐξάγιστα θεᾶσθαι δραματουργούμενα.

Ἐπὶ τούτοις τοίνυν πρωτολείοις καὶ τὰ ἐχόμενα ἐπηκολούθει· ἡ ὑπερόριος καταδίκη, ἡ παρὰ πάντων τῶν γνωστῶν τοῖς ἐπικρεμαμένοις ἐγκατάλειψις φόνοις[2], τῶν [μὲν] ἀπεναντίας τὸν ὠθούμενον βλέπειν ἠναγκασμένων, τῶν δὲ καὶ πόρρω κεχωρισμένων, ἤτοι τῇ παρακαθημένῃ στρατιωτικῇ ὠμότητι καὶ κουστωδίᾳ ἀπειργομένων, ἢ καὶ τῇ ἐμφύτῳ τῶν πολλῶν ὀλιγωρίᾳ τῷ παραλογισμῷ μετὰ τὴν χρείαν ἀχρειουμένων καὶ τοῖς ἐκ διαμέτρου δεξιουμένων τὸν προτοῦ περισπούδαστον. Φιλεῖ γὰρ ἀεὶ ταῖς εὐτυχίαις τὸ ἀντίπαλον ἐφεδρεύειν, ὡς ἂν μηδὲν τῶν ἀνθρωπίνων ἄκρατον διατηροῖτο τοῦ ἐναντίου, ῥυπαίνοιτο δὲ βασκανίᾳ φαυλότητος τὰ λαμπρότατα.

5. Πρὸς τούτοις καὶ ὁ βλεπόμενος τάφος τοῦτον ταμιευόμενος, φιλοχρίστων βασιλέων φιλανθρωπίᾳ τὸ ἀπηνὲς καὶ ἀμείλικτον τοῦ ἔτι περιόντος καὶ ταῦτα τῷ οἰχομένῳ συγκατεργασαμένου τυράννου ἐκνικησάντων, καὶ τοῖς οἰκείοις κἂν μετὰ θάνατον γοῦν ὁ ἀνοσίως κατάκριτος ἀποκαθιστάμενος, ἵν' ἔχοι καὶ πάλιν ἡ τῆς ἐπαγγελίας ἁγία γῆ τὰ τοῦ ἠγαπημένου ὀστᾶ Ἰωσήφ, διὰ τῶν ἱερῶν λογάδων ἀνασωζόμενά τε καὶ κηδευόμενα. Μόνον γὰρ ἐκέλευσαν βασιλεῖς, καὶ πανταχόθεν ὥσπερ ἀπὸ συνθήματος — τί γὰρ οὐκ ἔμελλεν οὕτως ταῦτα ἐνεορτάζεσθαι; — τὰ πλήθη συρρεύσαντα πρῶτα μὲν διαποντίῳ πομπῇ τὸν ἀθλοφόρον ἐκ τῆς ὑπερορίας παρέπεμπε, λαμπάσι τὴν ὑγρὰν ἀμυθήτοις — ἔστιν ἃς καὶ βασιλέων ἐπεχορήγει φιλοθεία, — καταφαιδρύνοντα, εὐώδεσι θυμιαμάτων ἀτμοῖς τὴν τῆς θαλάσσης ἀηδίαν διασκεδάζοντα καὶ ὕμνοις ἀνενδότοις τὸν ἱεράρχην ἀξιοχρέως γεραίροντα. Ἐπεὶ δὲ τῇ Ῥάβδῳ οὕτω καλουμένῃ προσέσχον ἀκτῇ, ἤρετο μὲν τοῦ βασιλείου ἀκάτα τὸ ἱερώτατον

namque mihi arbitror si recensenda denuo eorum turpitudine linguam inquinem meam; flagitiosum enim spectaculum barbarorum oculi cum irrisione et abominatione aspexerunt, quando quidem aderant, legationis causa, Saraceni, et totius illius, quae subsecuta est, tragicae foeditatis participes fuere, spectatores actoribus similes; nefas enim erat alioqui haec in fidelium theatro produci, neque decebat Deo dicatos hanc scelestissimam fabulam contemplari.

Talibus igitur initiis convenientia subsecuta sunt : mulcta exsilii, notorum omnium derelictio propter imminentem mortem, ex quibus quidam quem propellebant coram aspicere cogebantur, alii vero a longe disiuncti, sive quod assidens eos militaris duritas custodiaque summovebat, sive quod ex innata vulgo levitate falsi et post beneficium inutiles facti amici, illum quem prius maximo studio fovebant, hostiliter impetebant. Solent enim rebus secundis adversae insidiari, quo fit ut nihil sit in rebus humanis quod a contagione adversitatis purum servetur et praeclarissima quaeque malitiae invidia maculentur.

5. Praeterea et hoc sepulcrum videtis, in quo hic asservatur. Vicit enim imperatorum Christi amicorum humanitas implacabilem feritatem superstitis adhuc tyranni[a], qui haec mortuo confecerat. Et qui nefarie damnatus fuerat suis saltem post obitum restituitur, ut denuo sancta terra promissionis dilecti Ioseph habeant ossa, quae lectissimi ex sacro ordine viri servaverunt curaruntque. Vix enim imperatores edictum dederant, cum undique tanquam ex communi consensu — et quomodo fieri potuisset ut haec non hoc modo celebrarentur? — ingens confluxit multitudo, primum quidem transmarina pompa victorem ab exsilio reducens cum innumerabilibus facibus — quarum bonam partem regia pietas suppeditarat — mare collustrantibus, et suavissimis incensis odoribus maris nauseam discutiens perpetuaque hymnorum modulatione pontificem merito concelebrans; deinde vero, ut ad littus, quod Virgam vocant, appu-

1. προκαθημένοις. — 2. φόρνοις.

a) Alludit adhuc ad Nicolaum Mysticum.

lerunt, de regio limbo sacrosanctum illud tabernaculum sustulerunt, atque in divam martyris Emiliani aedem introduxerunt cum decenti hymnorum cantu; ibique Dei servus encomio funebri honoratus a quodam de pontificum numero, qui haec iusta funebria perfecerat. Cum autem rursus inde sublatum sacrum feretrum in honestissimum locum huncce inferretur, clamorem ediderunt omnes, imperantes, populares, divites, pauperes, viri, feminae, pueri, puberes, impubes, quorum quidam alterum post Deum patrem eum invocabant, quidam pastorem requirebant, alii protectorem desiderabant; pauperes nutritorem suum, mulierculae suum post Deum adiutorem, pueri moderatorem appellabant; omnes denique illum ut consolatorem in necessitatibus opportunum vociferabantur. Itaque dum huiusmodi cum laudatione funus celebratur, in hoc sacrum templum omnes conveniunt, ubi peractis reliquis quae ad persolvenda funeri iusta deerant, cum iam periculum esset ne quod superfuerat sanctissimi viri tabernaculum, propter eorum, qui eo confluxerant, fidem discerperetur, violenter de raptorum manibus extortum in hoc sacrosancto loculo sacrosanctum revera Dei hominem collocavimus.

An mediocris haec tibi videntur momenti ad manifestandam viri huius virtutem atque Dei erga servos suos, etiam dum adhuc in hac vita sunt providentiam, adversis prospera illis miscentem? Nemo, credo, contradicet, nisi solus ille qui felicem in terra rerum cursum, quem vulgus frustra appetit, virtutis praemium reputaverit, et poenas contra assidue hominibus desursum inflictas arbitratus erit, si quis adversa utatur fortuna, sic adversus semetipsum noxiam sententiam ferens, et a Dei sapientia omnia moderantis aliena sentiens.

6. Verum, cum ad hanc orationis partem pervenerimus, ea quae nunc ad laudem huius beati viri perficiuntur cum iis quae Alexandro acciderunt, conferre debemus, ut videamus quemadmodum Dei iustitia unicuique pro merito iusta rependat. Ille enim, cum et rex esset et regio genere ortus, postquam una cum principatu miseram animulam amisit, quamnam dignam retributionem assecutus est? Sed,

σκηνώσας, τῇ δὲ τοῦ μάρτυρος Αἰμιλιανοῦ θείᾳ σκηνῇ εἰσῳκίζετο, ἔνθα τοῖς καταλλήλοις ὕμνοις ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων ὑποδεχθεὶς καὶ λόγοις ἐπιταφίοις τετιμημένος, τῶν ἀρχιερέων τινὸς τῇ θεολήπτῳ γλώσσῃ τὴν τοιαύτην ὁσίαν τετελεκότος, ἀνήγετο πάλιν ὁ ἱερὸς σκίμπους ἐκεῖθεν αἰρόμενος, καὶ τῷ ἐνταῦθα σεμνείῳ προσκομιζόμενος, ἤρετο βοὴ παρὰ πάντων, ἀρχόντων, ἀρχομένων, πλουσίων, πενήτων, ἀνδρῶν, γυναικῶν, παίδων, ἡβώντων, ἀνήβων, τῶν μὲν τὸν μετὰ Θεὸν πατέρα ἀνακαλούντων, τῶν δὲ τὸν ποιμένα ἐπιζητούντων, τῶν δὲ τὸν προστάτην ἐπιποθούντων, πενήτων τὸν τροφέα, γυναίων τὸν μετὰ Θεὸν ἀντιλήπτορα, τῶν παίδων τὸν σωφρονιστήν, ἐπιβοωμένων καὶ πάντων τὸν πᾶσι πρὸς τὴν κατεπείγουσαν χρείαν εἰς παραμυθίαν εὑρισκόμενον. Οὕτω καὶ ταύτης τῆς ἐπικηδείου προόδου σὺν εὐφημίᾳ ἀνυομένης, τὸ ἱερὸν τοῦτο κατελαμβάνετο τέμενος, ὑφ᾽ ᾧ τὰ λείποντα τῶν νενομισμένων συντελεσάμενοι καὶ τῷ περιλοίπῳ σκήνει τῇ πίστει τῶν συνδεδραμηκότων κινδυνεύοντι διασπασθῆναι, βιαίως τοῦτο τῶν ἁρπαζόντων ἐκτιναξάμενοι, τῇδε τῇ ἱερᾷ κατατίθεμεν σορῷ τὸν ἱερὸν τῷ ὄντι [1] καὶ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον.

Ἆρά σοι μικρὰ ταῦτα χαρακτηρίσαι ἀνδρὸς ἀρετήν, Θεοῦ πρόνοιαν, δεξιωτέροις τε καὶ τοῖς ἀπ᾽ ἐναντίας τούτων εἰσέτι ζῶντας τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας ταλαντεύοντος; Οὐκ ἄν, οἶμαί, τις ἀντείποι, ἐκεῖνος δὲ μόνος, ὃς καὶ τὴν τοὺς πολλοὺς ἀνεμποδίστως ἐνταῦθα παίζουσαν εὔροιαν ἆθλον ἐνόμισεν ἀρετῆς καὶ τὴν τοῦ βίου δυσκολωτέραν πορείαν ποινάς τινας ᾠήθη ἄνωθεν εἰσαεὶ ἐπιμετρουμένας ἀνθρώποις, κακῶς οὕτως εἰδὼς ἐπιζημίως τε ἑαυτῷ καὶ τῆς τοῦ ζυγοστατοῦντος σοφίας ἀλλοτριώτερον.

6. Ἀλλὰ γὰρ ὧδε τοῦ λόγου γενομένοις ἀντεξεταστέον τὰ νῦν ἐπὶ τῷ μακαρίῳ τούτῳ συντελεσθέντα [2] τοῖς ἐπ᾽ Ἀλεξάνδρῳ προβᾶσι, καὶ καταληπτέον Θεοῦ δικαιοσύνην τοῖς καταλλήλοις ἑκάστῳ τὸ δέον ἐπισταθμίζουσαν. Ὁ μὲν γὰρ βασιλεύς τε καὶ βασιλείου γονῆς καὶ μετὰ τῆς ἐξουσίας τὸ ἄθλιον ψυχάριον ἀποπτύσας, οἵων ἔτυχε τῶν ἐπιτη-

1. τῷόντι. — 2. συντελεσθῆναι.

δείων· Μᾶλλον δέ, μικρὸν ἄνω τὸν λόγον ἀνηρτηκότες, οὕτω τὰ ἑκατέρωθεν θεωρήσωμεν. Ὁ μὲν γὰρ ἐνταῦθα θησαυριζόμενος οὕτω τραφείς τε καὶ ἀναχθείς, τοσούτοις δὲ καὶ τοιούτοις τὴν ἀρετὴν βεβασανισμένος καὶ λαμπρυνόμενος, τοιούτου τοῦ τέλους, τοιαύτης ἐκύρησε καὶ ταφῆς, ἐνδόξου καὶ μεγαλοπρεποῦς, ὡς ὁρᾶτε, καὶ οἷα τοῖς τῷ Θεῷ ἀνακειμένοις ἀκόλουθος, καὶ ταῦτα τῆς τοῦτον τῷ ἀνηκέστῳ τύμματι δεδηγμένης δρακοντείου κεφαλῆς ἔτι τῷ λοιπῷ σπαιρούσης ὁλκῷ καὶ πολλῷ τῷ θράσει ῥεούσης, μὴ ἄν τι τῶν χρηστοτέρων ἐπὶ τούτῳ προβῆναι, εἰ καὶ διακενῆς ἔμελλε θράττεσθαι, τοῦ ἐπιγείου κράτους εἰς ἀφρὸν αὐτῷ παρεσκευακότος [1] τὰ κύματα διαλύεσθαι.

Καὶ οὕτω μὲν οὗτος. Ἀλέξανδρος δέ, εἴ τι μὲν εἰς θρύψιν τῆς κατὰ γῆν εὐετηρίας ὁρᾷ, ἐξ ἔτι σπαργάνων λαχών, τραφείς τε ὑπ' ἀδελφῷ χρηστῷ τε καὶ εὐαγεῖ — καὶ τί γὰρ πλέον εἰπεῖν ἢ ἀδελφῷ; — ὃς καίτοι πολλὰ κατ' αὐτοῦ νεωτερίζειν ἐπιχειρηκὼς ἡλίσκετο μέν, οὐ μέντοι καὶ τῆς εἰς αὐτὸν κακονοίας ἔτινε δίκας, οἷα τοιαῦτα πολλὰ τοῖς πρὶν ἐξεγένετο, ἀλλ' ἐπείχετο μόνον καὶ ἀπεπαύετο τῆς μισαδέλφου πρὸς τοῦ ἐπιβουλευομένου ὁρμῆς· συνετηρεῖτο δέ, ὡς μὴ ὤφελε, τῇ βασιλείᾳ, τοῦτο δοκοῦν δίκαιον τῷ εἰς τὴν ἀρχὴν ἐπηρεαζομένῳ, ἀστασίαστον τῷ τὴν ἀρχὴν συλλαχόντι καὶ ἀπαθῆ παραδοῦναι κακῶν.

Ἐπεὶ δὲ Λέων, ὁ εὐμενέστατος καὶ γλυκὺς βασιλεύς, τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει ὑπείκων, μετ' εἰρήνης ἀπελύετο τῶν τῇδε, τὴν αὐτοκράτορα τύχην Ἀλεξάνδρῳ καταλιπών, ἔδειξεν οὗτος εὐθὺς ἐκ προοιμίων, μηδὲν ἀπονάμενος τῆς ἐπιεικοῦς τοῦ ὁμαίμονος συναναστροφῆς, οἷος ἦν, καὶ τὴν παροιμίαν ἐπαληθεύουσαν, ἄνδρα γε τῷ κρατεῖν ἄφρονα ἐπὶ τὰ χείρω προκόπτοντα· ὃς γὰρ λοιμὸς καὶ ἀποφρὰς ἄνθρωπος, ὃς αἰσχροποιὸς ἀνήρ, ὃς ἁπάσης κακίας δημιουργός, ἐγγύθεν αὐτῷ παραθέων καὶ συμβούλοις ἐναριθμούμενος, οὗτος αὐτῷ ἐπῃνεῖτο καὶ συνδιαφέρειν αὐτῷ τὴν ἀρχὴν ἐπανείληπτο· ἀφ' οὗ γε καὶ εἴ τι τοὺς πολλοὺς τέως ἐλάνθανε τῶν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ συσκευαζομένων, λαμπρῶς ἤδη ἀνεκαλύπτετο καὶ ἰταμῶς ἐπαρρησιάζετο. Ἠκύρωντο μὲν γὰρ

1. παρασκευότος.

repetita paulo altius oratione, quid utrique obvenerit, consideremus. Hic enim, quem ut thesaurum in hoc sepulcro habemus, eo quo scitis modo nutritus educatusque, tot et tam praeclaris virtutis speciminibus probatus et decoratus, talem vitae exitum, talemque sepulturam, gloriosam nempe et magnificam, ut videtis, et quam Deo dicatos viros consequi par est, nactus est, et quidem eo tempore quo draconis caput, quod hunc insanabili morsu momorderat, reliqua adhuc sui corporis parte palpitabat, magnaque cum audacia ruens ferebatur, metuens ne quid melius huic obveniret, quamquam incassum tumultuaturum erat, cum id egisset terrena potestas, ut soluti in spumam eius fluctus abirent.

Et hic quidem sic. Alexander vero, quidquid ad delicias atque ubertatem huius vitae pertinet, ab ipsis incunabulis habuit, fuitque educatus a fratre, viro commodo et sancto et — quid amplius dicam? — germano fratre. Is, etsi multa adversus benefactorem nova molitus erat, et ab ipso captus, nullas tamen concepti in fratrem sceleris poenas dedit, sicut hoc saepe aliis antea acciderat; solummodo tentus fuit prohibitusque ne malignum in fratrem consilium ad effectum perduceret. Servabatur autem ad regnum — quod utinam nunquam evenisse — sic iuste hoc fieri iudicante illo, qui circa suum principatum iniuriam passus erat, ut pacatum immuneque a malis imperium traderet ei, quem sors regni socium dedisset.

Verum cum Leo, humanissimus idemque suavissimus rex, humanae cedens conditioni, ex hac vita in pace dimissus esset, summam rerum potestatem Alexandro reliquit; hic vero statim ab initio declaravit cuiusmodi esset, nullo commodo ex fraterna vitae consuetudine usus, verumque proverbium esse docuit : virum insipientem potestatem habentem in peius proficere. Quisquis enim pestilens ac nefarius homo erat, aut turpia perpetrans, aut cuiusvis mali artifex, prope ipsum incedebat, et inter consiliarios relatus ac blanditiis captus, ad participationem regni assumebatur. Ex quo quidem, si quid antea eorum, quae occulte in fratrem moliebantur, vulgo usque in id tempus fuerat ignotum, id tunc palam detegebatur impudenterque iactabatur. Nam et clementis-

sum in ipsum fratris testamentum rescindi coeptum, eius amici superbe contumelioseque tractari et reiici, innocens praeterea uxor ipsa imperatoris iniuria affici atque e regia expelli; et nisi, terris Dominus regiae stirpis semen reliquisset, et si quem nunc feliciter imperantem Constantinum videmus submovisset iste, adolescentulo sclaveno, eunucho simili, facie turpi, moribus autem turpiori traditum esset gubernandum imperium romanum.

7. Ab hac nequissima novitate, iniuriae etiam illae prodiere, quibus sanctus hic vir affectus fuit. Namque consiliariis usus iis, quos Leo saepe vitae suae insidias fuisse molitos manifeste convicerat, ac propterea etiam a concionibus repulerat, vel ipsi potius, metu ne deprehenderentur, sua se sponte removerant, ut quos eiusdem secum sententiae esse putabat, viris immanibus ac feris, quique uni tantum quaestui inhiabant, ea egit, quae par erat facere eum qui huiusmodi sceleratis traditus esset. Ac caetera quidem praetereunda puto quaecumque contumeliosius ille in sanctos viros effecit, eaque commemorabo tantummodo, unde universam existimo me morum eius perversitatem declaraturum.

Mos est regibus christianis, qui idem illis communis cum omnibus christianis, ut, quotiescumque Dei basilicas ingrediuntur, aperto capite ingrediantur; quem quidem morem Paulus sacer apostolus induxit et publici iuris fecit[a]. Hunc morem cum sapientissimi videlicet illi atque optimi sustulissent, persuaserunt homini crassae cutis ac de suillo genere et tantum non grunnienti — cui enim quaeso, aequius comparari ille poterat, quam, sui boeoticae? — ut cooperto capite in loca sacrosancta et inviolata ingrederetur. Quam quidem disciplinam admisit ille, seque paratum ad maiora facinora perdiscenda praebuit; quod peropportune accidit. Etenim, et hominem introduxerunt, et sacrae mensae admoverunt purpureo tectum amiculo, magno cum suo et illius dedecore. Haec autem fuit, puto, poena illatae huic Euthymio sancto caedis.

Vix hoc facinus perpetrarat Alexander, cum mente captus est, et compos sui amplius non fuit. Nam illi magno erga numen contemptui

αἱ τοῦ ἀνεξικάκου καὶ σωτῆρος αὐτοῦ διαθῆκαι, ἐπαροινοῦντο καὶ ἀπεδοκιμάζοντο οἱ τοῦ ἀδελφοῦ[1] φίλοι, παρηνομεῖτο δὲ καὶ αὐτὸ τὸ βασίλειον λέχος, οὐδὲν τι ἐξαμαρτον[2], καὶ τῆς βασιλείας ἀπεωθεῖτο[3], καὶ εἰ μὴ Κύριος ἐγκατέλιπε γῇ βασιλείου σπέρμα γονῆς[4], ἄν καὶ τὸν νῦν εὐτυχῶς βασιλεύοντα Κωνσταντῖνον παραγκωνισάμενος, εὐνουχίᾳ σκλαβηνῷ μειρακίῳ, αἰσχρῷ μὲν ἰδεῖν, αἰσχροτέρῳ δὲ ἐντυχεῖν, τὰ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς παρεδίδοτο.

7. Ταύτης τῆς ἀτοπωτάτης ἔργον καινοτομίας καὶ ἡ ἐπὶ τῷ μακαρίῳ τῷδε κακοπραγία· τοῖς γὰρ πολλάκις ἐληλεγμένοις τῷ Λέοντι ἐπιβούλοις, δι' ἃ καὶ τῶν ἐκκλησιῶν παρεώσθησαν, μᾶλλον δὲ ἑαυτοὺς δέει τοῦ φωραθῆναι ὑπέστειλαν, χρησάμενος ὡς ὁμογνώμοσι συμβούλοις, ἀνδράσι χαλεποῖς τε καὶ θηριώδεσι καὶ μόνον πρὸς ἕν, τὸ χρηματίζεσθαι, βλέπουσι, ἔδρασεν οἷα εἰκὸς τὸν ἐκδοθέντα τοιούτοις ἀλάστορσι. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα παρήσειν μοι δοκῶ, ὅσα κατὰ τῶν ἁγίων ἐνύβρισεν· ἐκείνων δὲ μόνον ἐπιμνησθεὶς, τὸ πᾶν οἶμαι δηλώσειν τῆς τούτου σκαιότητος.

Νόμος χριστιανῶν βασιλεῦσι, μᾶλλον δὲ, καὶ πᾶσι χριστιανοῖς, τοῖς θείοις ἐπιβαίνουσιν ἀνακτόροις ἀκαταλύπτῳ τῇ κεφαλῇ ἐπιβαίνειν, Παύλου τοῦ ἱεροῦ ἀποστόλου τὸν νόμον εἰσαγαγόντος καὶ πολιτεύσαντος. Τοῦτον τὸν νόμον οἱ τὰ πάντα σοφοί τε καὶ καθαρώτατοι λύσαντες, κεκαλυμμένῳ τὴν κεφαλὴν εἰσηγήσαντο τοῖς ἀψαυστουμένοις ἐπεισιέναι, ἀνθρώπῳ παχυδέρμῳ τε καὶ ὑώδει καὶ μονονουχὶ γρυλλίζοντι, καὶ τί γὰρ ἄλλο ἢ τῇ βοιωτίᾳ ὑὶ παρισουμένῳ; καὶ τούτῳ παρακεχωρημένῳ καὶ ἐπὶ μείζω οἵῳ τε παιδοτριβηθῆναι τολμήματα· ὃ καὶ καλῶς ποιοῦν συνδεδράμηκε, καὶ δή γε εἰσῆγον, καὶ τῇ ἱερᾷ τοῦτον παρίστων τραπέζῃ, ἐλύτρῳ περικαλύψαντες ἁλουργεῖ, αἰσχύνην αὐτῷ τε καὶ ἑαυτοῖς μνώμενοι. Τὸ δ' ἦν, οἶμαι, ποινὴ τῆς εἰς Εὐθύμιον τοῦτον τὸν ἱερὸν μιαιφονίας.

Μονονοὺχ ἐτόλμα τοῦτο Ἀλέξανδρος, καὶ τῶν φρενῶν ἐσυλᾶτο, καὶ οὐκέτι ἐν ἑαυτοῦ ἦν[5], ἀλλὰ μεγάλῳ τῷ εἰρημένῳ πρὸς τὸ κρεῖττον κατα-

1. τἀδελφοῦ. — 2. ἐξαμαρτών. — 3. ἀποωθεῖτο. — 4. γονῇ. — 5. ἑαυτοῦσα.

a) I Corinth. XI, 5.

φρονήματι τὸ μέγιστον προσετίθει τε καὶ ὀλέθριον. Τοῖς γὰρ κατὰ τὴν ἱπποδρομίαν ἀγάλμασι τὰ ἀνθεστήρια θύσας, τὴν ἔνδικον ἀντελάμβανε μισθαποδοσίαν. Οὔπω τὸ πᾶν ἀπήρτιστο τῆς βακχείας, καὶ ὁ μὲν ἐλεεινὸς φοράδην τοῖς ἑαυτοῦ κοιτῶσιν εἰσεκομίζετο, οὐδὲν ἀνεκτότερον Ἡρώδου τούτου διαγενόμενος, ὃς Ἰάκωβον τὸν Ζεβεδαίου εἰς χάριν τῶν χριστοκτόνων ἀνῃρηκὼς καὶ Πέτρῳ ἐπιτιθέμενος τῷ κορυφαίῳ, κατάλληλον εἶχε τὴν ἀμοιβὴν, ἐν μέσῃ πανηγύρει καὶ βασιλείῳ δορυφορίᾳ, οἰδήματι ἀλγεινοτάτῳ καὶ σκωλήκων ἀπιστουμένῃ ἐκζέσει τὸν βίον καταστρεψάμενος.

Πῶς δαὶ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς οὑτοσίν; Ἴστε τὴν κακοδαιμονεστάτην αὐτοῦ ἐκφορὰν καὶ τὴν πρὸς τὸν τάφον ἐπιταχύνουσαν πρόοδον, καθ' ἣν συντέτριπτο μὲν ὁ βασίλειος νεκροφόρος ἀσκάντης, ὥσπερ ἀγανακτήσας δυσσεβεστάτῳ φορήματι· ἀπῶζεν δὲ τὸ ἄθλιον σῶμα δριμεῖάν τε καὶ δυσάντητον ἀποφορὰν, καὶ πᾶσαν θυωμάτων εὔπνοιαν συγχέουσαν· ἐξώγκωτο[1] δὲ θαυμάσιον οἷον — καὶ ταῦτά γε δὴ καὶ τὰ τῆς ἔνδον οἰκονομίας· ἔτι ζῶντος φασὶ δι' ἀφεδρῶνος ἐκφορηθείσης πλαδώδους μὲν τῆς σαρκὸς, μυδῶντος δὲ ἤδη τοῦ βαρυτόνου χρωτὸς — ὡς μόλις φθάσαι τῇ ὡρισμένῃ πτυέλῳ αἰσχρῶς τε καὶ ἀκόσμως ἀπορριφῆναι.

8. Παράλληλα κείσθω τοῖς ἡμετέροις τὰ τούτου, καὶ δὴ δεικνύσθω τί μὲν ὁ θεοπειθής τε καὶ εὐσεβὴς, τί δὲ ὁ τολμητὴς καὶ θεοστυγὴς, καὶ πῶς μὲν τελευτὴ τιμᾶται ὁσίου, πῶς δὲ[2] ἡ τοῦ βεβήλου χλευάζεται. Πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένοις, οὐ τῆς νενομισμένης ὁσίας ἐτύγχανεν, οὐ βασιλείου πομπῆς ὑπό γε τῶν ἐν τέλει συγκροτουμένης, πλὴν ὅσων ὀλίγων καὶ τῶν χυδαίων σχεδὸν, οἳ καὶ τῷ τυχόντι τὸ εἰωθὸς συντελέσειαν, καίτοι πολλοὺς τοὺς σπουδαστὰς ἔχων καὶ οὐ κεκωλυμένην τὴν συνδρομὴν, εἰ μή που καὶ κατάχρεώς τις[3] τῶν ἀνυπερθέτως τοῖς αὐτοκράτορσι κατανύεσθαι. Ἀλλ' ἔδει τοιαύτῃ τὸν ὑβριστὴν ταφῇ χρήσασθαι, συμβόλῳ τῶν ἐκεῖσε μαστίγων, ἃς τὰ τῇδε τούτῳ ἠσεβημένα ἐξεπορίσαντο. Ἀλλ' οὗτος μὲν οὕτως, ἀξίους ἀποπλήσας ἀλάστορας.

Τί δαὶ οἱ τούτῳ τὸ διαβούλιον ἐνστησάμενοι καὶ μάλισθ' ἡ περισκαίρουσα τῇ πονηρᾷ κεφαλῇ οὐρά;

maius adhuc et perniciosius addidit flagitium. Cum enim statuis, quae in hippodromo sunt, floralia sacrificia immolasset, iustam facti retributionem accepit. Nondum festum Bacchi perfectum erat, cum miserabiliter in cubiculum suum sublimis importatus est, casu nihilo meliore quam fuit ille Herodis, qui cum Iacobum Zebedaei filium, in gratiam eorum qui Christum occiderant, interemisset, ac Petrum ipsum coryphaeum esset adortus, meritum praemium est consecutus, quippe qui in media solemnitate, regio satellitum comitatu circumdatus, tumore gravissimo et incredibili aestuatione vermium e vita cesserit.

Quomodo autem hic noster? Nostis profecto miserrimum eius funus et ad sepulchrum festinationem, sella regia, qua eius corpus portabatur, confracta, perinde ac si aegre tulisset hanc sceleratissimam sarcinam. Foetebat autem infelix illud corpus, teterrimam graveolentiam emittens, omnem aromatum odorem confundentem. Intumuerat praeterea mirum in modum. Et talis quidem erat, dum adhuc viveret, interiorum eius dispositio : colliquescente iam in putrorem corpore, tabidas eius carnes per latrinam dicunt effluxisse, quo quidem factum est, ut vix ad destinatum sepulcrum delatum turpiter fuerit, ignominioseque proiectum.

8. Conferantur nunc nostris, si placet, ea quae huic evenerunt, ostendaturque quid religiosus et pius vir, quid, contra, Dei contemptor et impius, quomodoque viri sancti exitus honoretur. Etenim ad ea quae diximus, illud etiam accessit quod solitas exsequias non obtinuit, neque regia adhibita est pompa, praeter paucissimos quosdam, eosdemque populares, qui cuilibet etiam de vulgo solitum officium praestaturi fuissent — atqui multos tamen sui studiosos habebat, nec concursus prohibitus fuerat, — si excipias illos quos oportet sine mora imperatoribus assistere. Sed oportebat contemptorem illum huiusmodi sepulturam nancisci, quae futurorum suppliciorum, flagitiis ab eo patratis debitorum, symbolum esset. Ceterum, hic quidem hoc modo meritas scelerum poenas pependit.

Quid vero eius consilii primarii auctores, et maxime illa circum nefarium caput palpitans

1. ἐξώγκω τὸ. — 2. δαὶ. — 3. καὶ.

Τῶν μὲν τινων τὸν ὄλεθρον τεθεάμεθα, ὧν καὶ τὸ μνημόσυνον μετ' ἤχου ἀπώλετο, τοῦ δ' ὅσον οὔπω ἐφέστηκεν. Οὐ γὰρ *ὁ στεναγμὸς τῶν πενήτων εἰς τέλος ἀπολεῖται*, καὶ ᾄσεται χορὸς τῶν νεανίδων, αἱ καθ' ἡμᾶς φημι ἅγιαι ἐκκλησίαι, τὸν ἐπινίκιον, τοῦ νέου καὶ ἀλαζόνος Φαραώ, σὺν ἅρμασι καὶ ἀναβάταις ὑποβρυχίου χωρήσαντος· εἰς τοῦτο γὰρ αὐτῷ φέρει τὸ ἀκαμπὲς καὶ σκληρὸν καὶ ἀμείλικτον. Ἀλλὰ τὰ μὲν ἐῶμεν, λοιπὸν δὲ τῶν ἐξ ἀρχῆς ἐχώμεθα λόγων, τοσοῦτον ὑπειπόντες τοῖς φθάσασιν.

caudae? Aliorum nimirum iam exitum vidimus, quorum memoria cum sonitu periit, istius vero iam imminet. Neque enim *gemitus pauperum peribit in finem*[a], et chorus iuvencularum, nostrarum, inquam, ecclesiarum, canet victoriae carmen, novo et arrogante Pharaone una cum curribus et equitibus in mare demerso; siquidem huiusmodi exitum illi parant sua morum asperitas, duritas implacabilitasque. Sed haec missa faciamus, eaque, quae nobis proposita erant, prosequamur, haec iam dictis addentes.

9. Ὦ κράτος ἀρχιερέως[1] Θεοῦ, μετὰ τῶν δι' ἀρετὴν ἠδικημένων συναγαλλόμενε, μετὰ τοῦ Ἄβελ διαφθονούμενε, μετὰ Ἰακὼβ τοῦ πάλαι ζηλοτυπούμενε, μετὰ Ζαχαρίου σφαζόμενε, μετὰ Ἰακώβου τοῦ Ζεβεδαίου εἰς ἀρεστὸν τοῖς Ἰουδαίοις θυόμενε, μετὰ τοῦ θείου Ἀθανασίου ἀπελαυνόμενε, μετὰ Παύλου τῷ τῆς ὑπερορίας βρόχῳ, ὡς οὗτος τῷ τῆς ὁμολογίας, ὡραϊζόμενε, μετὰ τοῦ χρυσοῦ Ἰωάννου ἐν ἐξορίᾳ συνθανατούμενε, μετὰ Νικηφόρου καὶ Φωτίου τῶν ἀοιδίμων τοῖς διωγμοῖς καὶ θανάτοις συνδοξαζόμενε, σὲ οὐκ ἐκάλυψε τάφος, ἀλλὰ τῇ ὑπ' οὐρανὸν ἀνεκάλυψεν· οὐκ ἔκρυψε γῆ, ἀλλὰ τοῖς ἁπανταχοῦ μέρεσιν αὐτῆς ἐνεφάνισεν ἄξιον ἀρχιερέα τοῦ προκεχειρικότος Θεοῦ, ἄξιον κήρυκα τῶν μεγαλείων αὐτοῦ, ἄξιον καὶ τῶν ἱερῶν ἑαυτοῦ πόνων τὸ τέλος ἀπενεγκάμενον. Ἀλλ' ὅμως τῶν σεαυτοῦ πόνων ἀπέχων τὰς ἀμοιβὰς καὶ τῷ καθηγεμόνι συνὼν ἤδη καὶ διδασκάλῳ Χριστῷ αὐτόθεν ἡμῖν τοῦτον ἐξευμενίζοις στῆσαι τὴν καταιγίδα, τὸν κλύδωνα ἐπισχεῖν, καταπαῦσαι τὸν σάλον, τοῖς συνηδικημένοις ἡμῖν[2] βραβεῦσαι τὸ πρόσφορον, ἤτοι τῆς κρίσεως τούτων εἰς νῖκος ἐξαγομένης, ἢ καὶ τῶν ἐπηρεασάντων ἐπεγνωκότων ἃ ἐπλημμέλησαν, παλινῳδίαν ἀναβαλλομένων ἐπάξιον.

9. O potestas pontificis Dei, qui una cum iis, qui virtutis causa iniurias perpessi sunt, laetitia exultas! una cum Abel invidiae obnoxius es, una cum antiquo illo Iacob ab aemulis vexaris, una cum Zacharia iugularis, una cum Iacobo Zebedaei ad gratiam Iudaeorum mactaris, una cum divo Athanasio expelleris, una cum Paulo exsilii pedicis, sicut hic confessionis, honestaris; una cum aureo Ioanne in exsilio morti traderis; una cum Nicephoro et Photio, viris clarissimis, fugis et mortibus decoraris, te sepulcrum non operuit, sed omnibus quae sub coelo sunt terris revelavit. Te non terra occultavit, sed omnibus, quae ubique sunt, partibus eius manifestavit pontificem, dignum eo, qui te creaverat, Deo, dignum praeconem mirabilium eius, dignum etiam laboribus sacris suis exitum consecutum. Verumtamen qui laborum iam tuorum praemia percepisti, unaque es cum duce magistroque Christo, eum isthinc nobis concilia, ut sistat procellam, tempestatem cohibeat, maris tumultum sedet, iis qui itidem ut nos iniuriis affecti fuere, merita praemia persolvat, sive ut iudicium illorum in victoriam convertatur, sive ut iniuriarum auctores se deliquisse agnoscant, dignam auspicantes retractationem.

1. ἀρχιερέων. — 2. ὑμῖν.

a Psal. IX. 7.

# I[a]

# EUTHYMII, PATRIARCHAE CONSTANTINOPOLITANI ENCOMIUM IN CONCEPTIONEM SANCTAE ANNAE

## ΕΥΘΥΜΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ, ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΚΑΙ ΣΥΓΚΕΛΛΟΥ ἘΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΣΥΛΛΗΨΙΝ ΤΗΣ ἉΓΙΑΣ ΑΝΝΗΣ[1].

1. Σήμερον ὁ ἀκατάληπτος Κύριος καὶ πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως σπλαγχνισθεὶς, χαρᾶς ἡμῖν εὐαγγέλια τοῖς κατακρίτοις καὶ ἀπερριμμένοις καὶ εἰς βυθὸν ἀπωλείας[2] κατενεχθεῖσιν ἀπείρῳ φιλανθρωπείᾳ καὶ στοργῇ φιλαγάθῳ καὶ πατρικῇ ἐξαποστέλλει τοῦ λυτρώσασθαι ἡμᾶς ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος καὶ ἀνακαλέσασθαι πρὸς τὸ πρῶτον ἀξίωμα. Σήμερον αὐτὸς ἡ πηγὴ τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀθανασίας, καθὸ πατὴρ καὶ αἰτία καὶ ῥίζα, ἐξ οὗ ὁ συνάναρχος καὶ συναΐδιος Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, οἷον ἄνθη καὶ ὑπερούσια φῶτα καὶ βλαστοὶ θεόφυτοι, καὶ ὅσα ἄλλως καὶ παραδόξως θεολογικαὶ φωναὶ προθεσπίζουσι, ὑπερβαλλούσῃ τῇ περὶ τὸ πλᾶσμα κηδεμονίᾳ καὶ ἀφάτῳ ἐκδιηγήσει, αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς καὶ συνθρόνου Υἱοῦ καὶ ἐνυποστάτου Λόγου μητέρα ἑαυτῷ πλαστουργεῖ ἐπὶ γῆς ἐν Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννῃ, τῇ περιφανεῖ καὶ βασιλικῇ ξυνωρίδι· καὶ δόξα καὶ μεγαλωσύνῃ τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι.

2. Σήμερον αὐτὸς ὁ *θαυμαστὸς σύμβουλος, ὁ ἐξουσιαστὴς Θεὸς, ὁ τῆς εἰρήνης ἄρχων, ὁ πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος*, ἡ ἀπαράλλακτος *εἰκὼν τοῦ Πατρὸς* ὁ βραβείαν (?) ὁ ἀκατάληπτος, ὁ *πᾶσαν συνέχων δρακὶ τὴν κτίσιν* κατοικητήριον ἑτοιμάζει καὶ θρόνον καὶ κλίνην καὶ σάρκα καθαρὰν καὶ ἀμόλυντον, ἐξ οὗ

## EUTHYMII MONACHI PRESBYTERI ET SYNCELLI ENCOMIUM IN CONCEPTIONEM SANCTAE ANNAE

1. Hodie incomprehensibilis Dominus et *Pater misericordiarum et Deus totius consolationis*[a], misericordia motus, nobis condemnatis et despectis et in profundum perditionis deiectis gaudii fausta nuntia mittit, prae infinita sua humanitate atque affectu benevolo et paterno, ut de diaboli tyrannide nos redimat et ad pristinam dignitatem revocet. Hodie ipse fons deitatis et immortalitatis, ut qui Pater est et principium et radix, ex quo principio simul carens et coaeternus Filius, et Spiritus Sanctus, veluti flores et supersubstantialia lumina et germina ex Deo nascentia, et quaecumque sunt alia miratione digna, quae theologorum voce praedicantur[b], prae nimia erga suum plasma sollicitudine, modo ineffabili[c], ipsius Unigeniti et consedentis Filii et substantialis Verbi matrem sibi[d] efformat super terram in Ioachim et Anna, perillustri illo et regio iugo. Et gloria et maiestas ipsius bonitati.

2. Hodie ipse *mirabilis consiliarius, Deus potens, princeps pacis, pater futuri saeculi*[e], persimilis *imago Patris*[f], cuius iudicium incomprehensibile, *omnem pugillo continens creaturam*[g], habitaculum praeparat et thronum et lectulum et carnem mundam et immaculatam, ex qua et nobis apparuit perfectus Deus,

1. E codice Laudiano 69 (XI[a] s.), fol. 122 v°-126. — 2. ἀπολείας.

a) II Corinth. I, 3. — b) Ad varias similitudines quibus Patres mysterium sanctissimae Trinitatis illustrare conantur orator alludit. — c) καὶ ἀφάτῳ ἐκδιηγήσει. Vocem ἐκδιήγησιν in lexicis non invenio. Hanc idem sonare ac ἐκδιήγημα, hoc est : opus narratu dignum, perspicuum est. — d) ἑαυτῷ, expletivum. — e) Is. IX, 5. — f) Col. I, 15. — g) Is. XL, 12.

perfectus homo. Et quis idoneus *ad loquendum potentias eius, ad auditas faciendas omnes laudationes eius*[a]? Hodie adorandus et advocatus Spiritus, *qui scrutatur profunda Dei*[b], per quem deificamur, per quem salvati sumus, per quem illuminamur et immortalitate donamur et gloria infinita, invisibiliter nobis advenit et illuxit et vitam reddidit, a maximo foetore nos liberans, multa et superabundanti laetitia bonoque odore implens.

3. Unde profecto adoramus Patrem et Filium et Spiritum sanctum, unam essentiam, unam deitatem inaccessibilem et inenarrabilem, unum Deum in tribus personis; etenim sicut servos decet et orthodoxos, sanctissimae et omnipotenti Trinitati servimus. Unus est Deus in tribus proprietatibus, et haec tria, in quibus est divinitas, unum sunt. Dividimus enim theologorum more, sed indivisibiliter; et copulamus rursum, non tamen sine distinctione. Non in unum contrahimus, non confundimus Filii substantias, disiunctas personas non introducimus. Sed, sicut diximus, et unum Deum confitemur et tres hypostases sive personas non negamus : Deus enim Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus. Iudaïsmum et sabellianismum devitantes, et arianismum exinde anathematizantes, divinitatem dicimus, totam divinitatem profitemur; unam vero personam praedicamus, sive Patris, sive Filii, sive Spiritus, separatim uniuscuiusque proprietatem notantes. Non enim unica persona tres, sicut impii quidam homines effutiunt, sed essentia una et characteres divisim tres immutabiles.

4. Unde, sicut diximus, unus Deus, *qui solus lumen habitat inaccessibilem*[c], primum quidem angelicas et caelestes virtutes mente concipiens irreprehensibili gratia illas creavit; creatum enim quid sunt et ipsi [angeli], cum in Trinitate sola increatum et incomprehensibile existat : *Qui facit*, inquit, *angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis*[d]; deinde ex nihilo ad esse creaturam perducens, exempli gratia, coelum et quae in illo sunt prorsus

καὶ ἡμῖν ἐπεφάνη Θεὸς τέλειος καὶ τέλειος ἄνθρωπος; Καὶ τίς ἱκανὸς[1] *λαλῆσαι τὰς δυναστείας αὐτοῦ, ἀκουστὰς ποιῆσαι πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ*; Σήμερον τὸ προσκυνητὸν καὶ παράκλητον Πνεῦμα, τὸ ἐρευνῶν[2] *τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*, δι' οὗ θεοποιούμεθα, δι' οὗ σεσώσμεθα, δι' οὗ φωτιζόμεθα καὶ ἀθανασίας ἀξιούμεθα καὶ δόξης ἀπεράντου, ἀοράτως ἡμῖν ἐπεφοίτησεν καὶ κατηύγασε καὶ ἀνεζώωσεν, καὶ μεγίστης δυσωδίας ἐλευθερῶσαν, ὑπερβαλλούσης καὶ πολλῆς εὐφροσύνης καὶ εὐωδίας πεπλήρωκεν.

3. Ἐντεῦθεν γὰρ προσκυνοῦμεν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, μίαν οὐσίαν, μίαν θεότητα, ἀνέφικτόν τε καὶ ἀνεκδιήγητον, ἕνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν· δουλικῶς γὰρ καὶ ὀρθοδόξως λατρεύομεν τῇ παναγίᾳ καὶ παναλκεῖ Τριάδι· εἷς Θεὸς ἐν τρισὶν ἰδιώμασιν, καὶ τὰ τρία ἕν, τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης. Διαιροῦμεν γὰρ θεολογικῶς, ἀλλ' ἀδιαιρέτως, καὶ συνάπτομεν πάλιν, διῃρημένως δέ, οὐ συναλείφοντες, οὐ συγχέοντες τοῦ Υἱοῦ τὰς οὐσίας, οὐκ ἀπεξενωμένα πρόσωπα παρεισάγοντες, ἀλλ' ὡς ἔφαμεν, καὶ ἕνα Θεὸν ὁμολογοῦμεν, καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἤτουν πρόσωπα οὐκ ἀρνούμεθα· Θεὸς γὰρ ὁ Πατήρ, Θεὸς ὁ Υἱὸς, Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἰουδαϊσμὸν καὶ σαβελλισμὸν διαφεύγοντες καὶ ἀρειανισμὸν ἐντεῦθεν ἀναθεματίζοντες. θεότητα φράζοντες, τὴν ὅλην θεότητα δογματίζοντες, ἕνα δὲ πρόσωπον καταγγέλλοντες, ἤγουν Πατρὸς, ἢ Υἱοῦ, ἢ Πνεύματος, κεχωρισμένως τὸ ἑκάστου ἰδίωμα γράφομεν. Οὐ γὰρ ἓν πρόσωπον τὰ τρία καθώς τινες τῶν ἀνοσίων ἀνδρῶν βατταρίζουσιν[3], ἀλλ' οὐσία μία καὶ χαρακτῆρες διῃρημένως τρεῖς ἀναλλοίωτοι.

4. Ἐντεῦθεν, ὡς ἔφημεν, ὁ μόνος Θεὸς, ὁ *μόνος φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον*, ὁ πρῶτον μὲν ἀνεπιφθόνῳ δωρεᾷ ἐννοήσας τὰς ἀγγελικὰς καὶ οὐρανίους δυνάμεις καὶ κτίσας αὐτάς· κτίσμα γὰρ καὶ οὗτοι, ἐν τῇ Τριάδι μόνῃ πέλον τὸ ἄκτιστον καὶ ἀκατανόητον· *ὁ ποιῶν γάρ*, φησι, *τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα*· εἶτα ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τὴν κτίσιν παραγαγών· οἷον οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πανευπρεπέστατα κάλλη, γῆν τε καὶ τὰ

1. Ἱκανῶς. — 2. ἐρευνοῦν. — 3. βαταρίζουσιν.

a) Psal. cv, 2. — b) I Corinth. II, 10. — c) I Timoth. VI, 16. — d) Ps. CIII, 4.

ἐν αὐτῇ φυόμενα, ἀβύσσους, θαλάσσας καὶ ὅσα τὰ ἐν αὐτοῖς ζῶα ἥμερά τε καὶ ἀτιθάσευτα[1], νηκτὰ καὶ τὰ ἡδυοφώνως ἡμᾶς κατατέρποντα, τέλος, ὡς βασιλέα τούτων καὶ ἐξουσιαστὴν δημιουργεῖ τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν καλλωπίζει, καὶ πάντων, ὡς ἔφην, κύριον καθιστᾷ.

Εἶτα φθόνῳ διαβόλου φενακισθέντα[2], ὡς ἴστε, καὶ δεινῶς ἐξωσθέντα τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς, καὶ εἰς γῆν κατακριθέντα οἰκεῖν, καὶ ἐν ἱδρῶτι * τοῦ προσώπου ἐσθίειν, οἴμοι, τὸν ἄρτον, τὸν πρῴην ἀγγελικὴν ζωὴν κληρωσάμενον· εἶτ' εὐθὺς μετὰ τὴν τοῦδε παράβασιν καὶ πτῶσιν καὶ ἐλεεινὴν τραγῳδίαν· καὶ ἦν, κατάβα μοι, λέγω, τῇ διανοίᾳ διατρέχων τὰς γενεὰς τὰς μετ' ἐκεῖνον· καὶ μετὰ μυρίας παραβάσεις καὶ ἐκπτώσεις τῶν γιγαντιαίων ἀνδρῶν καὶ ἀλαζόνων ἐκείνων, τῶν μέχρις οὐρανοῦ τεχνασαμένων προκύψαι, τῶν δεινῶς κατακλυσθέντων, ἄλλως τῶν πικρῶς πυρποληθέντων Πενταπολιτῶν, τῶν τε παροργισάντων ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ μοσχοποιησάντων, καὶ ἄλλων τινῶν ἀπευκτῶν συμφορῶν, ἐν οἷς τελείως τραχηλίσαντα καὶ κατεπαρθέντα καὶ κορυφωθέντα *τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνον καὶ* μηχανορράφον καὶ δολιογνώμονα δράκοντα διὰ τῆς πολλῆς δεισιδαιμονίας[3] καὶ εἰδωλολατρείας καὶ κνίσης, δι' ἧς ὁ σύμπας ἀὴρ κατεχράνθη τότε καὶ τὰ δρώμενα τάδε στοιχεῖα. — Τί ποιεῖ καὶ τί πάλιν βουλεύεται καὶ σπλαγχνίζεται ἡ ἄρρητος καὶ ἀνέκφραστος σοφία, αὐτὸς ὁ τοῖς Χερουβὶμ ἀθεώρητος καὶ τοῖς Σεραφὶμ ἀπρόσιτος, ὁ λόγῳ τὸ πᾶν συστησάμενος, ὁ συνάναρχος καὶ σύνθρονος Υἱὸς καὶ Λόγος, εὐδοκίᾳ αὐτοῦ τοῦ ἀοράτου καὶ ἀκαταλήπτου Πατρὸς καὶ συνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος; Ἀκούσωμεν.

5. Κατελθεῖν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ τὸ ἴδιον πλάσμα ἀνακαλέσασθαι κατεπείγεται, καί, ὢ τῆς ὑπὲρ νοῦν δωρεᾶς. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἴδιον αὐτῷ κατοικητήριον ἀπεργάζεται τηλαυγέστατον, ἴδιον ἀνάκτορον εὐτρεπίζει πανυπέρτατον, ἴδιον σκήνωμα ἑτοιμάζει καθαρώτατον καὶ ἁγνότατον, ἐξ ἁγνῶν καὶ ἀμολύντων καὶ περιβλέπτων αἱμάτων. Καὶ τοῦτο σήμερον, βαβαὶ τοῦ μυστηρίου, πλαστουργεῖ

decoras pulchritudines, terram et in ea germinantia, abyssos, maria et omnia in illis animalia, cicura quaeque et indomita, natantia et quae dulci voce nos permulcent, tandem, ut regem istorum et dominatorem, condit hominem, et ad imaginem et similitudinem suam adornat, et omnium, sicut dixi, dominum constituit.

Postea invidia diaboli deceptus iste, sicut scitis, et e paradiso voluptatis terribiliter expulsus, ad terram inhabitandam condemnatur, et qui nuper angelicam vitam sortitus, heu! nunc in sudore vultus vescitur pane. Et statim post illius transgressionem et casum et miserabilem tragoediam... descende mihi, dico, mente percurrens generationes, quae post ipsum fuerunt. Et post sexcentas transgressiones et casus giganteorum illorum et arrogantium hominum, eorum qui usque ad caelum ascendere moliti sunt, eorum qui horrendo diluvio perierunt et qui aliorsum amaro igne combusti Pentapolitae, eorum qui exacerbaverunt in deserto et vitulum fecerunt, post alias quasdam detestandas calamitates, in quibus [deprehendes] artificiosum illum et dolosum draconem, collum superbe extollentem, insolescentem, intumescentem, *qui fuit ab initio homicida*[a], quique per varias superstitiones et idololatrias et victimas, quarum nidore totus aer et omnia haec visibilia elementa inquinata sunt, suas fraudes et dolosa proposita machinatus est — post haec omnia, inquam, ineffabilis et inenarrabilis sapientia, ipse scilicet qui, Cherubim invisibilis et Seraphim inaccessibilis, verbo universum constituit, Filius et Verbum, Patri coaeternus et illius consessor, beneplacito ipsius invisibilis et incomprehensibilis Patris et cooperatione Spiritus, quid faciat et misericorditer meditetur, audiamus.

5. Descendit super terram et suam creaturam revocare satagit, et, o incomprehensibile donum!... Sed primum quidem proprium sibi habitaculum efficit splendidissimum, proprium palatium instruit praestantissimum, proprium tabernaculum praeparat nitidissimum sanctissimumque ex puris, immaculatis conspicuisque sanguinibus. Et hoc hodie, —

1. ἀτηθάσευτα. — 2. φαινακισθέντα. — 3. δησιδαιμονίας.

a) Joan. VIII, 44.

papae, quantum mysterium! — effingit et efformat et perfecte sanctificat et tradit illi genti ex omnibus generationibus selectae, ex David et Iesse oriundae, illi iugo, dicam breviter et perlaete, praeclarissimo et piissimo, Ioachim et Annae, de quibus supra iam dixi. Hi quidem electi sunt ad suscipiendum montem magnum et excelsum, montem pinguem, dulcedinem et exultationem stillantem, regalem sedem, incomprehensibilem arcam, idolorum sacra eversuram, atque Hebraeorum irrationabiles victimas sublaturam, virginem magnum et absconditum mysterium manifestaturam, *inter se distantia in unum unituram et medium parietem maceriae soluturam*[a], patres nostros et omnem animam iustam ex inferno revocaturam, immundos nos effecturam puros, filiorum adoptionem nobis suppeditaturam, filios lucis nos demonstraturam, mundum universum sanctificaturam, Filii sui immaculati et Salvatoris nostri Iesu Christi magnanimos athletas confortaturam, sermonem in apertione oris necnon spiritum rectum sapientia refertum illis, qui in timore et tremore Filio suo sancte ministraverint, largituram, omnes haereses dissoluturam, et istarum malevolos duces ac magistros ignominia affecturam.

6. Hanc, charissimi, hodie Ioachim et Anna digni habiti sunt suscipere, hanc concipere, hanc, inquam, benedictam et glorificatam, quam omnibus creaturis caelestibus et terrestribus superiorem confiteor; quae omnes sancte et pie vivendi cupidos benigne fovet et adiuvat; quae confractos instaurat, desperantes prae multitudine transgressionum mandatorum Dei advocat et consolatur, erigit et allevat tristes, afflictos, et adversitatibus subiectos, illosque eripit de manu dolosorum; quae gravi morbo detentos et paene animam agentes visitat et erigit.

Hanc igitur, quae est maximum praesidium nostrum, hodie, fratres, Anna praeclarissima in sinu suo sterili admisit. Haec est, quae

καὶ ἀναπλάττει καὶ καθαγιάζει καὶ παρέχει τῇ ἐκλελεγμένῃ ἐκ πασῶν γενεῶν φυλῇ, τῇ ἐκ Δαυὶδ καὶ Ἰεσσαί, εἴπω δὲ συντόμως, καὶ χαρμονικῶς μάλα· Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννῃ, τῇ λελαμπρυσμένῃ καὶ πανευλαβεῖ συζυγίᾳ τοῖς ἀνέκαθεν εἰρημένοις τοῦ ὑποδέξασθαι αὐτοὺς τὸ μέγα ὄρος καὶ ὕπερθεν, τὸ πῖον ὄρος τὸ στάζον γλυκασμόν τε καὶ ἀγαλλίασιν, τὴν βασιλικὴν καθέδραν, τὴν ἀκατανόητον κιβωτόν, τὴν μέλλουσαν καθελεῖν τὰ τῶν εἰδώλων σεβάσματα, τὰς τῶν Ἑβραίων ἀλόγων ζώων θυσίας, τὴν μέλλουσαν φανερῶσαι τὸ ἀποκεκρυμμένον καὶ μέγα μυστήριον, *τὴν μέλλουσαν ἑνῶσαι τὰ διεστῶτα εἰς ἕν, καὶ τὸ μεσότειχον*[1] *τοῦ φραγμοῦ καταλῦσαι*, τὴν τοὺς προπάτορας ἡμῶν ἐξ ᾅδου καὶ πᾶσαν δικαίαν ψυχὴν ἀνακαλεσομένην, τὴν ἐξ ἀκαθαρσίας ἁγνοὺς ἡμᾶς ἀπεργασομένην, τὴν υἱοθεσίαν ἡμῖν πρυτανεύσουσαν, τὴν τέκνα φωτὸς ἀναδείξουσαν, τὴν τὸν σύμπαντα κόσμον καθαγιάσουσαν, τὴν τοὺς καρτεροφρόνως ὑπὲρ τοῦ ἀχράντου αὐτῆς Υἱοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐναθλήσαντας ἐνισχύσουσαν, τὴν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος καὶ πάλιν, καὶ νοῦν εὐθῆ καὶ σοφίας ἀνάπλεων δωρουμένην τοῖς καθαρῶς ἐν φόβῳ καὶ τρόμῳ τῷ Υἱῷ αὐτῆς λειτουργοῦσιν, τὴν πᾶσαν αἵρεσιν καταλύσουσαν καὶ αἰσχύνης πληρώσουσαν τοὺς ταύτης κακόφρονας ὁδηγοὺς καὶ διδασκάλους.

6. Ταύτην, ἀγαπητοί, σήμερον Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα κατηξίωνται ὑποδέξασθαι, ταύτην συλλαβεῖν τὴν εὐλογημένην καὶ δεδοξασμένην, τὴν ἀνωτέραν πάντων ὁμολογῶ τῶν ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων κτισμάτων, τὴν τοὺς ὁσίως προθυμουμένους ἐν εὐλαβείᾳ βιωτεύειν παραμυθουμένην καὶ συναντιλαμβανομένην, τὴν τοὺς κατερραγμένους ἀνορθοῦσαν, τὴν τοὺς ἀπεγνωσμένως διὰ πολλὴν παράβασιν ἐντολῶν Θεοῦ διακειμένους προσκαλουμένην καὶ παρηγοροῦσαν, τὴν τοὺς ἐν ἀθυμίᾳ καὶ θλίψει καὶ περιστάσει περιπίπτοντας ἀνορθοῦσαν καὶ βοηθοῦσαν καὶ δολίων ἀνδρῶν ἐξαιρουμένην, τὴν τοὺς ἐν ἀσθενείᾳ βαρυτάτῃ κατεχομένους καὶ μικρὸν πνέοντας ἐπισκεπτομένην καὶ ἀνιστῶσαν.

Ταύτην οὖν τὴν μεγίστην προστασίαν ἡμῶν σήμερον, ἀδελφοί, ἡ Ἄννα ἡ παμφανὴς ἐν τῇ στειρευούσῃ αὐτῆς νηδύϊ εἰσδέδεκται, τὴν τοὺς

1. μεσότυχον.

a) Ephes. II, 14.

ὀρθοδόξως ἐπὶ γῆς κατάρχοντας βασιλεῖς καλλωπίζουσαν καὶ κατὰ βαρβάρων ἀθέων ἐνισχύουσαν, τοὺς κακοδόξως δὲ αἱρετίζοντας ἐκλεαίνουσαν, καὶ τάχιστα τῆς κληρονομίας αὐτῆς ἀπείργουσαν, τὴν τὰ ἀλλόφυλα καὶ βαρβαρώδη ἔθνη ἀνθισταμένην καὶ κατασφάττουσαν τῇ ἀκοιμήτῳ αὐτῆς πρεσβείᾳ καὶ φιλανθρωπίᾳ, τὴν τοὺς πτωχοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν καὶ ἄρτου λιμώττοντας τρέφουσαν, καὶ σκέπτουσαν καὶ παρακαλοῦσαν, τὴν τοῖς [1] ἐν νηστείαις ταῖς κατὰ δύναμιν καὶ ἀγρυπνίαις καὶ ψαλμῳδίαις προσεδρεύουσιν τῷ ἑαυτῆς ἁγίῳ ναῷ ἐπιφαίνουσαν, καὶ στεφανοῦσαν καὶ πολλῶν ἀγαθῶν ἐμπιπλῶσαν, καὶ τοὺς ἀμελείᾳ δὲ καὶ νωθείᾳ καθεύδοντας καὶ γαστριζομένους βραχύ τι ἐπιτιμῶσαν, ἐπιστρέφουσάν τε καὶ διδάσκουσαν λόγον πνευματικὸν καὶ σωτήριον, τὴν γῆν τε καὶ θάλασσαν ἐπευλογοῦσαν ἀκοιμήτοις αὐτῆς πρεσβείαις, καὶ ἡμᾶς μυρίων ἀγαθῶν δικαίους τε καὶ τῆς δικαιοσύνης λιμώττοντας ἐμπιπλῶσαν, τὴν ἀπὸ θεηλάτων ἡμᾶς πληγῶν λυτρουμένην, οἷον ἀπὸ σεισμοῦ, λιμοῦ, λοιμοῦ, κατακλυσμοῦ, καὶ καιρὸν ἡμῖν μετανοίας χαριζομένην.

7. Ταύτην, πατέρες, πάλιν ἐρῶ, καὶ ἀδελφοὶ καὶ τέκνα, σήμερον Χριστὸς ἡμῖν εἰς λύτρωσιν δέδωκεν διὰ τῶν ἄγαν δικαίων Ἰωακεὶμ τε καὶ Ἄννης. Ταύτην οὖν τὴν ἡμέραν οὐχ ὡς πρώτην ἁπάντων ἑορτῶν εἰσδεξώμεθα; Οὐχ ὡς τὸ κεφάλαιον ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν προξενίσουσαν ἐναγκαλισώμεθα; Οὐχὶ χορεύσωμεν ἐπινίκια προσκιρτῶντας τῷ σκολιῷ καὶ ἀπατεῶνι ὄφει; *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; Ποῦ*[2] *σου, ᾅδη, τὸ νῖκος;* Καλὸν γὰρ ὥσπερ ἐπεισόδιον ἄνθος τὸ κατ' αὐτοῦ τρόπαιον ἡμῖν μελῳδῆσαι, καὶ τὰ σύμβολα τῆς ἥττης αὐτῷ ὑποδεῖξαι, καὶ τὸν σταυρὸν ἐπισεῖσαι, τὸ κραταιὸν ἡμῶν ὅπλον, ἐν ᾧ ὁ Υἱὸς αὐτῆς καὶ Θεὸς σαρκωθεὶς ἐξ αὐτῆς καὶ τὰς χεῖρας τανύσας προσήλωσεν τὰς ἡμῶν ἁμαρτίας ἐν αὐτῷ, καὶ ἀπερράπισεν ἀφ' ἡμῶν τὸ πονηρὸν στῖφος τῶν ἀοράτων καὶ σκοτεινομόρφων ἐχθρῶν.

8. Πανηγυριστέον τῆς ἡμέρας ταύτης τὸ δῶρον, ἀλλ' οὐ θρηνητέον. Χορεύσωμεν οὖν, ἀλλ' ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις, φόβῳ καὶ ἀγαλλιάσει· *δουλεύσατε γὰρ τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε*

orthodoxos imperatores super terram dominantes adornat roboratque contra atheos barbaros; haec, quae haereticos cacodoxos conterit et a sua haereditate celerrime expellit; haec, quae alienigenis barbarisque nationibus obsistit illasque indefessa sua intercessione et misericordia iugulat; haec, quae fratres nostros pauperes fameque laborantes pane nutrit, protegit et consolatur; haec, quae templo sancto suo assiduis, quantum possunt ieiuniis, vigiliis et psalmodiis instantibus praesens adest, illos coronis augens multisque bonis adimplens; negligentes vero et somno pigritiae deditos ventremque explentes moderate increpat, ad virtutis viam reducit et verbum spirituale salutiferumque docet. Haec est, quae deprecationibus suis nusquam cessantibus terrae marique benedicit, nosque iustos et iustitiam esurientes inmuneris adimplet bonis; haec, quae nos a plagis divinitus immissis, ut a terrae motu, fame, peste, diluvio, liberat nobisque poenitentiae tempus donat.

7. Hanc, rursum dicam, Patres et fratres et filii, Christus hodie in redemptionem dedit per Ioachim et Annam iustissimos. Hunc igitur diem nonne ut omnium festorum primum accipere debemus? Nonne ut summam bonorum nobis conciliaturum amplectemur? Nonne saltabimus magna cum exsultatione, adversus tortuosum et fraudulentum serpentem carmen triumphale canentes? *Ubi est mors, stimulus tuus? Ubi, inferne, victoria tua*[a]*?* Expedit enim nobis, ut adversus eum, tropaeum, sicut quoddam carmen adventitium, modulemur, signa eius cladis exhibentes et fortissimum scutum nostrum, crucem scilicet, moventes, in qua Filius ipsius [Virginis] et incarnatus Deus ex ea manus expandens, peccata nostra affixit, et a nobis agmen nequam invisibilium et tenebricosorum hostium colaphis abegit.

8. Publicas laudes huius diei donum, non lamentationes, exposcit. Saltemus igitur, sed in psalmis et hymnis, in timore et exsultatione : *Servite enim Domino in timore, et*

1. τούς. — 2. πού.

a) I Corinth. xv. 55.

*exsultate ei cum tremore*[a]. Panegyrin celebremus, sed cum pia reverentia, spiritualibus ornati virtutibus. Supplicemus cum vestium splendore, sed absque inquinamento animae et corporis. Satiemur deliciis, sed sine pollutione ventris prae nimietate cibi et potus, unde concubitus et impudicitiae, quibus illud quod est ad imaginem maculatur. Esurientibus panem impertiamur, et, secundum Scripturam, pauperes tecto carentes foveamus; aegrotos et in carcere contritos, secundum Evangelii vocem, visitemus. Sic enim homines Deo placentes, Ioachim scilicet et Annam, virtutibus sectari, necnon spiritum principalem, spiritum salutarem gignere poterimus.

Etenim e Virgine natus est Christus, ut virginitatem nos edoceret; in praesepio brutorum reclinatus, ut ad humilia quaerenda nos instrueret, *neque de divitiis incertis sublime saperemus*[b] : *Divitiae enim si affluant, nolite cor apponere*[c]. Non habuit super terram ubi caput reclinaret auctor vitae, sed pedibus iter egit propter nostram salutem, et super terram dormivit, nullum cervical nec aliud quid ad requiescendum adhibens, ut paupertatem nos doceret coelestesque redderet. Quadraginta diebus ieiunavit semel, et totam vitam in modestia et frugalitate transegit, docens aperte : *Vae vobis, qui saturati estis*[d], et caetera, ut nos homines faceret angelos. Lacrimatus est super Ierusalem; et saepe quidem palam orabat, at etiam montes petebat cum Patre collocuturus, ut et nos deinceps orantes doceret absque vana gloria precationes fundere, quamvis multi sint qui laudent, et rursus bonum et imperturbationem solitariae contemplationis insinuaret, sic splendidissimum exemplar Dominus, nobis servis inutilibus, in omnibus seipsum praebens.

Taliter igitur conversantes et quantum possumus, virtutum exercitio operam dantes, et hanc nunc iustorum conceptionem, et ad nos humiles Virginis perpetuae adventum convenienter et digne celebrare poterimus; postea vero spiritualiter viventes, etiam nativitatem ipsius et

*αὐτῷ ἐν τρόμῳ.* Πανηγυρίσωμεν, ἀλλ' ἐν εὐλαβείᾳ, ταῖς πνευματικαῖς κατακοσμούμενοι ἀρεταῖς· λιτανεύσωμεν λαμπροφοροῦντες, ἀλλ' ἔξω ῥύπου ψυχῆς καὶ σώματος· τρυφήσωμεν, ἀλλὰ μὴ τὴν γαστέρα διὰ κόρου καὶ μέθης καταμολύνωμεν, ἐξ ἧς κοῖται καὶ ἀσέλγειαι, καὶ τὸ κατ' εἰκόνα ῥυπαίνεται. Μεταδῶμεν πεινῶσιν ἄρτον, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους διαθερμάνωμεν γραφικῶς, καὶ ἀσθενοῦντας εὐαγγελικῶς καὶ τοὺς ἐν φυλακῇ κατατρυχωμένους ἐπισκεψώμεθα. Καὶ οὕτως δυνησόμεθα πλησιάσαι ταῖς ἀρεταῖς τοῖς θεαρέστοις ἀνδράσιν[1] Ἰωακείμ τε καὶ Ἄννῃ καὶ τεκεῖν πνεῦμα ἡγεμονικὸν, πνεῦμα σωτήριον.

Ἐκ παρθένου γὰρ ἐτέχθη Χριστὸς, ἵνα παρθενίαν ἡμᾶς ἐκδιδάξῃ· ἐν φάτνῃ ἀλόγων ἀνεκλίθη, ἵνα τὰ ταπεινὰ ἡμᾶς ζητεῖν ὑποδείξῃ, *καὶ μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι. Πλοῦτος γὰρ, ἐὰν ῥέῃ, μὴ προστίθεσθε καρδίαν.* Οὐκ εἶχεν ἐπὶ γῆς ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίναι ὁ ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, ἀλλὰ πεζεύων καὶ ὁδοιπορῶν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν * καί γε καὶ ἐπὶ γῆς καθεύδων, οὐ προσκεφαλαίου ἢ ἄλλου τινὸς ἀναπαυστικῶς ἐπιδεόμενος, ἵνα ἡμᾶς ἀκτήμονας διδάξῃ καὶ οὐρανίους ποιήσῃ. Νενήστευκεν τεσσαρακονθήμερον ἅπαξ, καὶ τὸν ἅπαντα δὲ χρόνον ἐν εὐταξίᾳ καὶ ὀλιγαρκίᾳ διέτριψεν, διδάσκων ἀναφανδόν· *Οὐαὶ οἱ ἐμπεπλησμένοι* καὶ τὰ ἑξῆς, ἵν' ἡμᾶς ἀγγέλους ἀντ' ἀνθρώπων ἐργάσηται. Ἐδάκρυσεν ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ, καὶ πολλάκις παρρησίᾳ προσηύχετο· ἀλλ' οὖν καὶ ἐν ὄρεσι προσεχώρει προσομιλῶν τῷ Πατρὶ, ἵνα καὶ μεταξὺ ἡμᾶς προσευχομένους διδάξῃ ἀκενοδόξως τὰς ἱκετηρίας ποιεῖσθαι, κἂν πολλοὶ οἱ ἐπαινοῦντες ὦσιν, καὶ αὖθις τὸ τῆς ἡσυχίας καλὸν καὶ ἀμετεώριστον ὑποδεικνύων, μάλα φαιδρῶς τύπον ἡμῖν ἑαυτὸν τοῖς ἀχρείοις ὁ δεσπότης εἰς ἅπαν ὅ τι οὖν παρέσχετο.

Οὕτως οὖν πολιτευόμενοι, καὶ οὕτως κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἐξασκοῦντες ταῖς ἀρεταῖς, δυνησόμεθα[2] καὶ τὴν νυνὶ σύλληψιν τῶν δικαίων, καὶ τὴν ἐπιδημίαν τῆς ἀειπαρθένου, τὴν πρὸς ἡμᾶς τοὺς ταπεινοὺς, ἑορτάζειν πρεπόντως καὶ κατ' ἀξίαν· εἶτα πνευματικῶς ζῶντες καὶ γέννησιν καὶ κοίμη-

1. ἀνδρᾶσιν. — 3. δυνησώμεθα.

a) Psal. II, 11. — b) I Timoth. VI, 17. — c) Psal. LXI 10. — d) Luc. VI, 25.

σιν, ἀλλά γε καὶ πάσας τὰς ὑπερφώτους ἑορτὰς τοῦ ἀχράντως καὶ ἀρυπότως ἐξ αὐτῆς προελθόντος Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν Θεοῦ, δόξαν αὐτῷ καὶ εὐχαριστίαν ἀναμέλποντας, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Dormitionem, sed et omnes praeclaras festivitates Christi veri Dei nostri, qui ex ipsa immaculate et castissime prodivit, gloriam illi et gratiarum actionem concinentes necnon Patri et Spiritui sancto, in saecula saeculorum. Amen.

---

## II[a]

# EUTHYMII PATRIARCHAE CONSTANTINOPOLITANI ENCOMIUM IN VENERATIONEM ZONAE DEIPARAE NECNON IN DEDICATIONEM SANCTAE IPSIUS CAPSAE IN CHALCOPRATHS.

### ΕΥΘΥΜΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ἘΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΙΝ ΤΗΣ ΤΙΜΙΑΣ ΖΩΝΗΣ ΤΗΣ ὙΠΕΡΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ, ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΑ ἘΓΚΑΙΝΙΑ ΤΗΣ ἉΓΙΑΣ ΑΥΤΗΣ ΣΟΡΟΥ[1] ἘΝ ΤΟΙΣ[2] ΧΑΛΚΟΠΡΑΤΙΟΙΣ[3].

### EUTHYMII MONACHI ENCOMIUM IN VENERATIONEM PRETIOSAE ZONAE SANCTISSIMAE DEIPARAE NECNON IN DEDICATIONEM SANCTAE IPSIUS CAPSAE IN CHALCOPRATHS.

1. Πρόκειται σήμερον ἡμῖν εἰς προσκύνησιν καὶ πνευματικὴν ἑστίασιν, ὦ καθαρόν μοι ἀκροατήριον, ἡ σεπτὴ καὶ περιφανὴς καὶ σεβασμία καὶ αὐτοῖς φημὶ τοῖς ἀνωτάτω λειτουργοῖς τοῦ ἀκαταλήπτου ἡμῶν κατὰ χάριν πατρὸς ἡ ἄψαυστος * καὶ ἀνέπαφος καὶ ἀδιάφθορος ζώνη τῆς ὑπερευλογημένης καὶ ὑπερενδόξου ἀειπαρθένου τε καὶ παναχράντου δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου· καὶ σπουδῇ πάντες νιψάμενοι τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα δι' ἀνεπιλήπτων καὶ θεοπρεπῶν ἀρετῶν, οὕτω καὶ προσίωμεν τῷ θείῳ αὐτῆς καὶ περιβλέπτῳ καὶ μηδὲν[4] ἀποδέοντι τοῦ ὑπερουρανίου χωροῦ νεῷ, ἐν ᾧ πᾶς τις, ὡς ὁρᾶτε, εἰσερχόμενος ὡς ἐν οὐρανῷ, κατὰ τὸν φράζοντα, τρίτῳ[5], τὰς διηνεκεῖς καὶ ἀδιαλείπτους λατρείας καὶ δοξολογίας σὺν φόβῳ καὶ ἀγαλλιάσει καρδίας πεποίηται, μάλιστά γε καὶ σήμερον, εὖγε τοῦ θαύματος καὶ ὑπέρευγε τοῦ ξένου ὁράματος, ὅτιπερ μετὰ τὴν φρικώδη καὶ χαροποιὸν προσκύνησιν τῆς τιμιωτάτης καὶ βασιλικωτάτης καὶ χριστοποθήτου ζώνης, καὶ ὁ παραδείσου τοῦ ἐν Ἐδὲμ τιμιώτερος, ὡς ἔφαμεν, οὗτος

1. Proposita est nobis hodie ad venerationem et spirituale convivium, o purum mihi auditorium, augusta et insignis et colenda vel ab ipsis supremis ministris nostri secundum gratiam, qui non potest comprehendi, Patris, integra, intacta et incorrupta zona omnino benedictae et gloriosissimae semper Virginis et immaculatissimae Dominae nostrae Deiparae : Propere ergo omnes animas et corpora per virtutes irreprehensibles et Deo dignas abluamus, et sic accedamus ad ipsius divinum et conspicuum templum, quod a caelesti loco in nullo deficit; in quod, ut videtis, omnes qui ingressi fuerint, quasi in tertio caelo, de quo Apostolus, commorentur, perpetuas et incessantes adorationes ac laudationes cum timore et cordis exultatione faciunt, maxime quidem hodie, quoniam, o miraculum et certe stupenda visio, post tremore simul et gaudio plenam venerationem pretiosissimae et augustissimae et Christo amabilis zonae, vel ipso, quod est in Eden, paradiso pretiosius, templum hoc, ut

1. A σωροῦ. — 2. B τῆς ἐν. — 3. E codice Vaticano graec. 1671, qui designatur per litteram A. Littera B indicat cod. Vatic. graec. 820. — 4. A μηθὲν. — 5. B τρόπον.

dicimus, dedicatum est, in quo, etiam Domini Christi, qui est unus de supersubstantiali et increata Trinitate, repositae sunt, o mysterium, o rem miram, inaestimabiles et divinae fasciae lucidae et splendidissimae zonae coniunctae.

*Et quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudationes eius*[a]? Aut quomodo possim ego hoc duplici luce resplendens festum verbis exornare splendidis, primum quidem, ut Deo placeam, et ei quae eum peperit sine semine et plane ineffabiliter; deinde etiam ut prosim eis qui convenerunt et iucunde exsultant? Quippe qui excelso vitae genere, quod scribendi cupidos deceat, caream — *Primum enim caepit Iesus facere, deinde docere*[b] — et spirituali oratione nimis egeam. Concionatorem enim oportet linguam habere theologicam, ut non alio oculos convertat, quam ad deiferos homines, qui olim pulchra et splendida facundia claruerunt, quorum vestigiis inhaerere necesse est; secus, indecora verborum humilitate et obscura atque inornata dictione, eos qui convenerunt auditores taedio afficiet. Sed tamen viri fidelissimi et divinis repleti praecepto obtemperantes, eamus iam duplex ad festum Virginis perpetuae omni laude dignae; eamus : *Dabit enim verbum*, inquit, *Dominus evangelizantibus virtute multa*[c].

2. Age vero, huic divino et excellenti et iucundo diei novum aliquod prius comparemus et exaequemus spectaculum, et sic ad verbum et consequenter nobis orationem suppeditante illa, quae sine ullis loci angustiis cepit consistens Verbum Patris, encomiorum coronas festi amicis adiiciemus, et amborum festo ea quae decent afferemus. Quo modo enim propositis geminis, qui gaudium afferunt, oculis, sole, inquam, resplendente et orientem illustrante, et luna cum splendidis stellis noctem obscuram illuminante, aut etiam duobus solibus nutu et providentia divina et voluntate Patris orientibus, admirabile et ineffabile omnibus, qui hic adsunt, praeparatur spectaculum; ita etiam, quae nunc adest, splendida

ναὸς ἐγκεκαίνισται· ἐν ᾧ καὶ τὰ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ τοῦ ἑνὸς τῆς ὑπερουσίου καὶ ἀκτίστου Τριάδος ἀποτέθεινται, βαβαὶ τοῦ μυστηρίου, βαβαὶ τοῦ ξένου πράγματος, ἀτίμητα καὶ θεοπρεπῆ σπάργανα τῇ τριλαμπεῖ καὶ φωταυγεῖ συνημμένα ζώνῃ.

*Καὶ τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* ἢ καὶ πῶς ἱκανὸς γενοίμην ἐγὼ τὴν διπλοφαῆ ταύτην δὴ ἑορτὴν λόγοις κατασεμνῦναι φαιδροῖς, εἰς ἀρέσκειαν μὲν Θεοῦ πρῶτον γινόμενος καὶ τῆς τοῦτον τεκούσης ἀσπόρως καὶ ἀρρήτως, εἶτα δὲ καὶ εἰς ὄφελος * τῶν συνδραμόντων καὶ χαροποιὸν ἀγαλλίασιν. Καίτοι καὶ βίου μὲν ὑψηλοῦ κατὰ τοὺς γράφειν ἐθέλοντας ὑστερούμενος· *ὧν γὰρ ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν*, καὶ λόγου δὲ ἀπορῶν ἄγαν πνευματικοῦ· θεολογικὴν γὰρ γλῶτταν ὁ τοιόσδε ἔχειν ὀφείλει, ὡς μὴ ἑτεροφθαλμεῖν πρός τι, ἢ τοῖς θεοφόροις ἀνδράσιν ἀποδέειν τοῖς πάλαι καλῶς καὶ πανηγυρικῶς εὐγλωττίσασιν, ἢ καὶ τοὺς συνδεδραμηκότας ἐνταῦθα τῶν ἀκροατῶν ἀνιᾶσθαι παρασκευάσει τῇ τῶν λόγων ἀπρεπεῖ χθαμαλότητι καὶ τῇ ἀσαφείᾳ φημὶ καὶ ἀκαλλίᾳ τῶν λέξεων. Ἀλλ' ὅμως ὑπακοὴν πληροῦντες ἀνδρὸς πιστοτάτου καὶ τὰ θεῖα ἐμπεπλησμένου, ἴωμεν ἤδη ἐπὶ τὴν διπλῆν τῆς πανυμνήτου καὶ ἀειπαρθένου ἑορτήν· ἴωμεν· *δώσει γὰρ Κύριος ῥῆμα*, φησὶν, *τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ*.

2. Καὶ φέρε δὴ τῇδε τῇ ὑπερφερεῖ καὶ θεοπρεπεῖ καὶ χαροποιῷ ἡμέρᾳ προαπεικάσωμεν καὶ ἐξισάσωμεν ξένον θέαμά τι καὶ πρᾶγμα, καὶ οὕτω κατ' ἔπος καὶ ἀκολούθως βρυούσης ἡμῖν τὸν λόγον τῆς ἀστενοχωρήτως χωρησάσης τὸν ἐνυπόστατον Λόγον τοῦ Πατρὸς, τὰ τῶν ἐγκωμίων στέμματα τοῖς φιλεόρτοις προσθήσομεν[1], καὶ τῇ ἀμφοῖν ἑορτῇ εἰκότα προσοίσομεν[2]. Ὡς γὰρ διδύμων ὀφθαλμῶν καὶ χαροποιῶν προκειμένων, ἡλίου φημὶ σελαγίζοντος καὶ φρυκτωροῦντος τὴν ἕω, σελήνης τε φαιδρυνούσης καὶ φωτιζούσης μετ' ἀστέρων λαμπρῶν τὴν ἀλαμπῆ νύκτα, ἢ καὶ δύο ἡλίων ἀνατελλόντων νεύσει καὶ προνοίᾳ θειοτάτῃ καὶ πατροκινήτῳ βουλῇ, παράδοξον καὶ ἀνεκλάλητον παρασκευάζει πᾶσιν τοῖς ὁρῶσι τὸ τῇδε θέαμα, οὕτω δὴ καὶ ἡμῶν ἐνεστῶσα λαμπρὰ καὶ ἀκροτάτη

1. B προσθήσωμεν. — 2. B προσοίσωμεν.

a) Psal. cv, 2. — b) Act. I, 1. — c) Psal. LXVII, 12.

πανήγυρις ἀκτινοβόλους ἀστραπὰς ἡμῖν ἐπαφίησι καὶ τὴν συνάθροισιν τοῦδε τοῦ πιστοτάτου λαοῦ ὡς ἄστρων πληθὺν, μικροῦ δεῖν, ἀριθμουμένην καὶ μηδὲν ἀποδέουσαν, τῷ τεμένει τῆς ἀληθῶς καὶ κυρίως Θεοτόκου προπέμπει· καὶ θεοφεγγεῖς ἀκτῖνας καί γε καὶ μυριπνόους εὐωδίας πλουσίως προχέει, καὶ δοξάζειν Θεὸν εὐπρόθυμα πείθει, ὡς οὐκ ἄν τις γηγενῶν ἐκλαλήσειεν· ἀνεξάντλητος γὰρ ἡ βρύσις τῶν αὐτῆς ἀγαθῶν, ἀέννασς ὁ θησαυρὸς τῶν αὐτῆς θαυματουργιῶν.

Εἰ γὰρ, ὡς ἔφαμεν, γλυκύς ἐστι καὶ ποθητὸς καὶ ἐξαίρετος καὶ εἰς εὐφροσύνην καρδίας καθίσταται ἀνίσχων καὶ ἀνατέλλων τὰς ἀκτῖνας οὗτος δὴ ὁ πρόσκαιρος καὶ φθαρήσεσθαι μέλλων ἥλιος, κἂν μόνος εἴη φαίνων καὶ δᾳδουχῶν, πόσῳ δοκεῖ τε τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον Χριστὸν καταλάμπειν ἡμῖν κατατρυφῶσιν αὐτοῦ τῆς ἡδίστης ὡραιότητός τε καὶ καλλωνῆς, δι' αὔλων τε λέγω προσευχῶν καὶ πανάγνων δοξολογιῶν[1]· *ἐγὼ γάρ*, φησιν, *τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας, ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, ἀγαπῶ*. Ὁ δὲ ἀγαπῶν, φησίν, τὸν Υἱὸν καὶ θεάνθρωπον Χριστὸν ἀγαπᾷ καὶ τὸν ἀχρόνως αὐτὸν πρὸ πάντων τῶν αἰώνων καὶ ἀπορρήτως γεννήσαντα, ἀγαπᾷ δὲ καὶ τὸ πανάγιον καὶ παράκλητον Πνεῦμα ὡς ἰσότιμον καὶ σύνθρονον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ὡς ἐκ Πατρὸς μὲν ἐκπορευόμενον, δι' Υἱοῦ δὲ παντὶ θεοσεβοῦντι πεμπόμενον· ἀγαπᾷ δὲ, ὢ τῆς ὑπερβαλλούσης οἰκονομίας Θεοῦ, καὶ τὴν ἀρρήτως καὶ φρικτῶς ἐπ' ἐσχάτων χρόνων χωρήσασαν τὸν μονογενῆ Λόγον τοῦ Πατρὸς καὶ συνάναρχον. Κατ' οὐδένα γὰρ λόγον κεκοινώνηκεν ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα τῇ ἐνανθρωπήσει, εἰ μή που τις φαίη κατὰ τὴν ἀγαθοπρεπῆ καὶ φιλάνθρωπον βούλησιν.

3. Ἔσχεν γὰρ ἐν κοιλίᾳ, ἔσχεν ἡ πανάμωμος καὶ ἀνάχραντος τὸν τῷ λόγῳ τοὺς οὐρανοὺς συστησάμενον· ἔσχεν ἐν κοιλίᾳ *τὸν τῇ δρακὶ τὰ πάντα συνέχοντα*· ἔσχεν ἐν κοιλίᾳ[2], καὶ ὢ κοιλίας παναγνοτάτης καὶ παναμώμου, ὃν τρέμουσιν αἱ νοεραὶ πᾶσαι ταξιαρχίαι· ἐβάστασεν ἐν ἀγκάλαις[3] τὸν ἀχώρητον καὶ ἀπρόσιτον πάσῃ τῇ κτίσει, ἐβάστασεν ἐν κοιλίᾳ[4], ἀλλὰ τί σοι, φιλάνθρωπε, τοῖς πτωχεύουσι καὶ ἀπερριμμένοις; τέλειον Θεὸν καὶ τέλειον ἄνθρωπον, διπλοῦν τῇ φύσει, μιᾷ δὲ

et summa celebritas in nos emittit radiorum micantia fulgura, et huius fidelissimi populi congregationem, quae, quin astrorum multitudinem exaequet, parum vix abest, mittit ad templum eius, quae est vere et proprie Deipara; divinosque radios et odores suavissime spirantes effundit innumerabiles, suadens Deum promptissimo glorificare animo, quomodo ex terrigenis nemo fuerit elocutus. Inexhausta est enim bonorum ipsius scaturigo, perennis mirabilium eius thesaurus.

Si enim, ut diximus, dulcis et desiderabilis et eximius est laetificatque corda, dum oritur et radios emittit hic sol temporaneus et corruptioni reservatus, etiamsi solus splendeat et lucescat, quanto magis, putas, Christus, sol iustitiae, nos illuminat, iucundissima sua specie et pulchritudine fruentes, per spirituales, dico, preces et castissimos hymnos? « *Ego enim, Dei sapientia,* inquit, *diligentes me diligo*[a]. Qui autem, inquit, diligit Filium et Christum Deum et hominem, diligit eum quoque, qui ipsum genuit sine tempore et ineffabiliter, ante omnia saecula. Diligit etiam sanctissimum et Paracletum Spiritum ut honore aequalem consessoremque Patris et Filii, et ut qui ex Patre quidem procedit, per Filium autem ad omnem pium mittitur. Diligit autem simul, o excellentem Dei oeconomiam, eam quae ineffabili ac stupenda ratione in ultimis temporibus continuit Unigenitum Verbum Patris, principii simul expers. Nullo enim pacto Incarnationis participes facti sunt Pater et Spiritus sanctus, nisi hoc dixeris secundum beneficam et piam voluntatem.

3. Habuit enim, habuit in utero immaculata et impolluta eum, qui verbo caelos constituit; habuit in utero eum, *qui pugno omnia continet*[b], habuit in utero, o castissimum et immaculatissimum uterum, eum quem timent spirituales omnes hierarchiae. Gestavit in ulnis incomprehensibilem et omni creaturae inaccessibilem; gestavit in utero — verum quid tibi rei, o benigne, cum mendicis et abiectis? — perfectum Deum et perfectum ho-

1. B δι' ἀύλων τε λέγω δοξολογιῶν καὶ πανάγνων προσευχῶν. — 2. Om. B. — 3. B ἐν κοιλίᾳ. — 4. Om. B.

a) Prov. VIII. 17. — b) Is. XL, 12.

minem duplicem natura, una autem consistentem hypostasi. Non enim dicimus hominem deificatum tanquam in phantasia, absit: sed Deum incarnatum et hominem factum, qui totam massam nostram assumpsit, profitemur: *Verbum enim*, inquit tonitrui filius, *caro factum est* [a], non quod mutatum sit ex eo quod erat Verbum, sed quod, ut caro fieret, accepit, non conversa divinitate in humanitatem, sed naturam humanam una cum propria suae divinitatis substantia in propria Dei Verbi subsistentis persona comprehendens.

Hominem autem dico perfecte. Quaecumque enim in homine, et qualia homo, et quidquid est homo, haec Unigenitus adveniens suscepit, ut in perfecto suo homine, totum, quod ad salutem pertineret, cum Deus esset, efficeret, hominis nihil relinquens, ne pars relicta rursus fieret esca diaboli. Non enim venit ut mutaret naturam sua incarnatione universorum Deus, sed ut eam reformaret, et a mutatione liberam ostenderet, sicut condita est. Quod enim fuimus, erimus, per mysterium eius incarnationis eam, quae ab initio fuit, immutabilitatem accepturi, quam mihi meis omnibus constituit, corpus a peccato natura mundum et spiritualem animam voluntate praeditam immutabilem in seipso ostendens. Uno verbo totum dico mysterium: neque Deum nudum corpore et iis, quae sunt corporis, Christum esse credamus, neque merum hominem sola dignitate Deum esse absque vera divinitate et iis omnibus, quae ad divinitatem pertinent — utrumque enim quicumque declarat, est diaboli discipulus — sed Deum totum, eumdem absque mutatione totius hominis essentiam accepisse *puro corde credamus ad iustitiam. et ore*, iuxta doctrinam apostolicam et paternam, *confiteamur ad salutem* [b].

Hunc ergo, hunc ante saecula Deum incomprehensibilem, qui in duabus essentiis et operationibus refulsit, in una autem, ut diximus, persona, et nobis in omnibus fuit assimilatus absque peccato, peperit quae est verum patrocinium christianorum, quae proprie, vereque est Deipara, quae est altior et superior quavis creatura invisibili aut visibili, quae

τῇ ὑποστάσει. Οὐ γὰρ ἄνθρωπον θεωθέντα λέγομεν ὡς ἐν φαντασίᾳ, ἄπαγε, ἀλλὰ Θεὸν σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα καὶ ὅλον ἀναλαβόντα τὸ ἡμέτερον φύραμα δογματίζομεν· ὁ *Λόγος γὰρ*, φησὶν ὁ τῆς βροντῆς γόνος, *σὰρξ ἐγένετο*, οὐ τραπεὶς τοῦ εἶναι Λόγος, ἀλλὰ προσλαβὼν τὸ γενέσθαι σάρξ, οὐ μεταβαλὼν τὴν θεότητα εἰς ἀνθρωπότητα, ἀλλὰ σὺν τῷ ἰδίῳ σώματι τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἐν τῇ ἰδίᾳ ὑποστάσει τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ ἐνυποστάτου συμπεριλαβὼν τὸ εἶναι ἄνθρωπον.

Ἄνθρωπον δὲ λέγω τελείως. Ὅσα γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ καὶ οἷα ἄνθρωπος καὶ εἴ τι ἔστιν ἄνθρωπος, ταῦτα ἦλθεν [1] καὶ ἔλαβεν ὁ μονογενής, ἵνα ἐν τῷ τελείῳ αὐτοῦ ἀνθρώπῳ τὸ πᾶν τῆς σωτηρίας, Θεὸς ὤν, ἀπεργάσηται, μηδὲν ἀπολείψας τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα μὴ τὸ ἀπολειφθὲν μέρος πάλιν γένηται βρῶμα τοῦ διαβόλου. Οὐ γὰρ ἦλθεν ἀλλάξαι τὴν φύσιν σαρκωθεὶς ὁ τῶν ὅλων Θεός, ἀλλ' ἀναπλάσαι τὴν φύσιν [2] καὶ δεῖξαι τροπῆς καθαράν, ὡς γέγονεν. Ὅπερ γὰρ ἦμεν, ἐσόμεθα, τῷ μυστηρίῳ τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως τὴν ἐξαρχῆς ἀτρεψίαν λαβόντες, ἣν ἐμοὶ τοῖς ἐμοῖς πᾶσιν κατώρθωσεν, τό τε σῶμα δείξας φύσει καθαρὸν ἁμαρτίας καὶ τὴν νοερὰν ψυχὴν ἄτρεπτον τὴν θέλησιν ἔχουσαν. Ἑνὶ δὲ λόγῳ τὸ πᾶν λέγω μυστήριον· μήτε Θεὸν γυμνὸν σώματος καὶ τῶν ὅσα σώματος τὸν Χριστὸν εἶναι πιστεύσωμεν, μήτε ψιλὸν ἄνθρωπον ἀξιώματι μόνῳ θεὸν τῆς ἀληθοῦς δίχα θεότητος καὶ τῶν ὅσα θεότητος· ἀμφότερα γὰρ ἐμφαντικὰ τῆς τοῦ διαβόλου τυγχάνει διδασκαλίας· ἀλλὰ Θεὸν ὅλον τὸν αὐτὸν δίχα τροπῆς, ὅλον ἄνθρωπον οὐσιωθέντα *καρδίᾳ καθαρᾷ πιστεύσωμεν εἰς δικαιοσύνην, καὶ στόματι* ἀποστολικῶς καὶ πατρικῶς *ὁμολογήσωμεν εἰς σωτηρίαν*.

Τόνδε οὖν, τόνδε τὸν προαιώνιον καὶ ἀκατάληπτον Θεὸν τὸν ἐν δυσὶν οὐσίαις καὶ ἐνεργείαις ἐκλάμψαντα, ἑνὶ δέ, ὡς ἔφαμεν, προσώπῳ καὶ ὑποστάσει καὶ ἡμῖν γε ὁμοιωθέντα χωρὶς ἁμαρτίας τέτοκεν ἡ ἀψευδὴς προστασία τῶν χριστιανῶν, ἡ κυρίως ὄντως καὶ ἀληθῶς θεοτόκος, ἡ ὑπερτέρα καὶ ἀνωτέρα πάσης ἀοράτου καὶ ὁρωμένης κτίσεως, ἡ καθαρά, ἡ

1. ἦλθεν, forlasse ἦρεν. — 2. B ἀλλ' ἀναπράσαι καὶ δεῖξαι.

a) Joan. i. 14. — b) Rom. x. 10.

ἀμόλυντος, ἡ ἀνέπαφος, ἡ τοῦ ἀοράτου καὶ ἀκαταλήπτου Πατρὸς παναμώμητος καὶ ὑπέρκαλλος νύμφη, ἡ κατὰ τὸ πᾶν δεδοξασμένη καὶ ὑπερευλογημένη καὶ ἐν ἀγαθότητι καὶ φιλανθρωπίᾳ ἀσύγκριτος πέλουσα κατὰ τὸν ἐξ αὐτῆς φύντα Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον, καὶ ἡμῖν γε εἰς ἀδιάλειπτον προκειμένη βοήθειάν τε καὶ σωτηρίαν.

4. Καὶ τίς μὴ προσδράμῃ σήμερον, ὡς ἄνωθεν ἔφαμεν, ἐπὶ τῇ σεπτῇ προσκυνήσει τῆς ἀειλάμπους αὐτῆς καὶ παμφαοῦς καὶ τρισσοφαοῦς ζώνης[1] καὶ ἐπὶ τῷδε τῷ πανυπερφώτῳ καὶ πανυπερλάμπρῳ ἐγκαινισμῷ τοῦ αὐτῆς εὐπρεπεστάτου καὶ θεοκτίστου ναοῦ; Σήμερον γὰρ παραδόξως ἡμῖν ὁμοῦ εἰς εὐφροσύνην πρόκεινται τοῖς πιστοῖς καὶ ὀρθόφροσιν καί γε τοῖς ἀψευδῶς αὐτὴν ὁμολογοῦσίν τε καὶ προσκυνοῦσιν ἀληθῆ Θεοτόκον, ὡς τεκοῦσαν τὸν ὑπερούσιον Λόγον τοῦ ἀκαταλήπτου Θεοῦ καὶ Πατρός· καὶ ὁ μὴ οὕτως ἔχων τε καὶ δοξάζων, ὡς μικρῷ πρόσθεν ἐκ πατρικῶν ὑποθηκῶν δανεισάμενοι φωνάς, γεγράφαμεν, εἴη ἀνάθεμα.

Σήμερον ἄγγελοι χαίρουσιν, τὰ Χερουβὶμ γήθονται, τὰ Σεραφὶμ ἐνευφραίνονται, κυριότητές τε καὶ θρόνοι σὺν ἡμῖν νοερῶς ἐπαγάλλονται. Ὑπέρβα δή, ὦ οὗτος, καθαρᾷ διανοίᾳ αἰθέρα τε καὶ τὸν ἐπέκεινα οὐρανὸν καθαροῖς γε καὶ ἁγνοῖς νοὸς ὄμμασιν, καὶ ὄψει τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, καὶ μὴ * θαύμαζε. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος Θεὸς δι' ἐπιμελείας[2] γίγνεται· *ἐγὼ γὰρ εἶπα· θεοί ἐστε καὶ υἱοὶ ὑψίστου πάντες*· τί ἄπιστον ἢ μέγα τὸ τοῖς ἀγγέλοις ἁμιλληθέντα καὶ ἐξισωθέντα[3] τινὰ τὰ ἐκεῖσε καταθρεῖν νοερῶς ἀγαθὰ καὶ ὁλικῶς ἐκτείνεσθαί τε ἐν τοῖσδε καὶ ἐπευφραίνεσθαι; Ἀφθόνως γὰρ ἡ θεία χάρις ἐποχετεύει τὴν αὐτῆς ἀεννάως χρηστότητα, τοῖς καθαρῶς φημὶ καὶ εὐαγγελικῶς βιοτεύουσιν[4]. *Ἐγὼ γάρ*, φησὶν ὁ ἐμὸς Ἰησοῦς, *καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*[5]. Ἄθρει οὖν, ἄθρει ὡς ἡ τῆς Τριάδος ἐνοίκησιν μείζω τῆς θεωρίας, ἧς ἔφαμεν, γίγνεται.

Σήμερον οὖν τιμάσθω παρ' ἡμῶν ζώνη ἡ ὅλως θεολαμπεστάτη καὶ ὑπερφερεστάτη[6] καὶ ὑπερέκεινα σεβασμιωτάτη. Σήμερον τιμάσθω ζώνη, ἥνπερ ἡ

est pura, impolluta, intacta Patris invisibilis et incomprehensibilis immaculatissima et pulcherrima sponsa; quae est in omnibus gloriosa et benedicta, et in bonitate et benignitate incomparabilis, ad exemplar eius, qui ex ea natus est Deus et homo, et nobis ad indeficientem posita opem et salutem.

4. Et quis non accurret hodie, ut superius diximus, ad piam zonae, quae semper lucet et omni ex parte splendet et triplicem emittit radium, venerationem, necnon ad hanc splendidissimam et fulgidissimam ipsius magnificentissimi et a Deo conditi templi dedicationem? Hodie enim mirabiliter ambo simul proposita sunt ad laetitiam nobis, qui fideles et orthodoxi sumus et veraciter eam veram Dei genitricem, ut quae genuit superessentiale Verbum Dei Patris incomprehensibilis, profitemur et honoramus. Et qui non est ita affectus et non ita sentit, ut paulo ante, voces ex paternis praeceptis mutuantes, scripsimus, sit aathema.

Hodie laetantur angeli, Cherubim gaudent, gaudio afficiuntur Seraphim, Dominationes et Throni mente nobiscum exsultant. Transilias, o tu, pura mente aethera et, quod illum superat, caelum, puris et castis mentis oculis, et videbis vim eorum quae dicuntur. Nec mireris. Nam si diligentia homo fit Deus — ait enim : *Ego dixi : dii estis et filii Excelsi omnes* [a] — quid est incredibile aut magnum quod quis, angelis aemulatus et illis factus similis, superna bona intelligibiliter perspiciat, et in iis se omnino extendat et oblectet? Abunde enim divina gratia benignitatem suam iugiter effundit iis qui pure et evangelice vivunt. *Ego enim*, inquit meus Iesus, *et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus* [b]. Considera ergo, considera quod inhabitatio Trinitatis maior fiat contemplatione illa, de qua diximus.

Hodie ergo a nobis honoretur zona, quae divino fulgore tota resplendet et est omnino eximia et maxime veneranda. Hodie honoretur

1. B καὶ παμφαοῦς ζώνης. — 2. B δι' ἐπιμελείας Θεός. — 3. B ἀμιληηθέντα τινά. — 4. A βιωτεύουσιν. — 5. A ποιήσωμεν. — 6. B ὑπερφυεστάτη.

a) Psal. LXXXI, 6. — b) Joan. XIV, 23.

zona, qua succincta fuit laudatissima Deipara et fraudulentissimum draconem per eam suffocavit, et nostri generis auctores a gravi revocavit exilio. Hodie honoretur zona, quam ipsum quoque Unigenitum Dei Verbum, ineffabiliter ex ipsa incarnatum modo quo solus ipse novit, tenuit et est complexus, adhuc corporaliter in puerili aetate constitutus, et ut puer solet facere, balbutiens et in materno gremio requiescens exsiliensque cum laetitia.

Hodie ipsi quoque, inquam, primi Dei ministri, invisibiliter ipsum venerantur et maximo prosequuntur honore et ineffabiliter una nobiscum laetantur. Hodie a nobis etiam terrenis colatur et magnificetur haec zona, ad gloriam eius qui supra rationem fuit carne indutus et prodivit ex Virgine; et, o incomprehensibilia mysteria! hodie magnificetur zona ad laudem et honorem semper virginis et Deiparae Mariae. Laetatur enim, cum nos in his aspicit castissima Domina. Se enim ea revera cinxit, ut credimus; et aras contrivit idolorum, et delubra gentium perdidit et comminuit, et immoderatas sanguinis effusiones cessare fecit. Hodie zona magnificetur, per quam aer fuit sanctificatus, cœli summe refulgent, sol et luna supra naturam suam nunc splendide et mystice radios emittunt, et universus mundus, qui quatuor continetur finibus, renovatur et illustratur. Et gloria sit ei, qui nos omnibus implet bonis, ad gloriam suae bonitatis.

Hodie glorificetur zona, per quam montes exsiliunt, et tranquillum mare subridet placide et omnes divitiis cumulat laetificatque ad gloriam Deiparae semper virginis. Hodie zona glorificetur, per quam perpulchri evadunt fluvii et soli subiectam terram rigant et fertilem efficiunt; et gloria sit ei qui eos regit, et nos in omnibus laetificat copioseque alit. Hodie exponatur, honoretur, colatur zona, quae divina virtute caelos superat, et resplendet plus quam radii solares, manetque inviolabilis et intacta plurimorum annorum curriculis, noningentorum, inquam, aut amplius.

πανύμνητος Θεοτόκος περιεζώσατο καὶ τὸν δολερώτατον δράκοντα δι' αὐτῆς ἐναπέπνιξεν, καὶ τοὺς γενάρχας ἡμῶν ἐξορίας δεινῆς ἀνακέκληκεν. Σήμερον τιμάσθω ζώνη, ἥνπερ καὶ αὐτὸς ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ ἀφράστως ἐξ αὐτῆς σαρκωθεὶς, ὡς οἶδεν μόνος αὐτὸς, κεκράτηκέν τε καὶ κατησπάσατο, ἔτι σωματικῶς τῇ ἡλικίᾳ νηπιάζων, καὶ οἷα φιλεῖ παῖς πράττειν, ψελλίζων, καὶ τοῖς μητρῴοις κόλποις ἐπαναπαύεσθαί τε καὶ σκιρτᾶν ἐν ἀγαλλιάσει.

Σήμερον καὶ αὐτοὶ οἱ πρῶτοι λειτουργοὶ, φημὶ [1], τοῦ Θεοῦ, ἀοράτως αὐτὴν προσκυνοῦσι καὶ τιμῶσι πανσέβαστα καὶ σὺν ἡμῖν ἀποῤῥήτως εὐφραίνονται. Σήμερον καὶ παρ' ἡμῶν τῶν γηΐνων προσκυνείσθω καὶ μεγαλυνέσθω ζώνη εἰς δόξαν τοῦ ἐξ αὐτῆς ὑπὲρ λόγον σαρκωθέντος τε καὶ προελθόντος [2] καὶ, ὢ τῶν ἀκαταλήπτων μυστηρίων, σήμερον μεγαλυνέσθω ζώνη εἰς ἔπαινον καὶ τιμὴν τῆς ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας. Χαίρει γὰρ ἡμᾶς ἐν τοῖσδε καταθροῦσα ἡ πάναγνος δέσποινα. Αὐτὴν γὰρ περιεζώσατο ἀληθῶς, ὡς πιστεύομεν· καὶ τοὺς βωμοὺς τῶν εἰδώλων συνέτριψεν, καὶ τὰ ξόανα τῶν Ἑλλήνων ἀπόλωλεν καὶ ἐλέπτυνεν, καὶ αἱμάτων γε χύσεις ἀμέτρων ἀπέπαυσεν. Σήμερον μεγαλυνέσθω ζώνη, δι' ἧς ἀὴρ καθηγίασται, οὐρανοὶ ὑπερλάμπουσιν, ἥλιος καὶ σελήνη ὑπὲρ τὴν φύσιν αὐτῶν νυνὶ τὰς ἀκτῖνας λαμπρῶς καὶ μυστικῶς ἐπαφιᾶσι, καὶ ὁ πᾶς γε τετραπέρατος κόσμος ἀνακαινίζεται καὶ καταυγάζεται· καὶ δόξα τῷ ἐν ἅπασιν ἡμᾶς ἀγαθοῖς ἐμπιπλῶντι εἰς δόξαν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος.

Σήμερον δοξαζέσθω ζώνη, δι' ἧς τὰ ὄρη σκιρτῶσιν, θάλαττά τε γαληνιῶσα μέγα προσμειδιᾷ καὶ πάντας ὑπερπλουτεῖ καὶ χαροποιεῖ εἰς δόξαν ἀειπαρθένου καὶ θεομήτορος. Σήμερον δοξαζέσθω ζώνη, δι' ἧς ποταμοὶ ὡραΐζονται μέγα, καὶ τὴν ὑφήλιον ἄρδουσιν, καὶ εὔσταχυν ἀπεργάζονται, καὶ δόξα τῷ τούτους ἡνιοχοῦντι καὶ ἡμᾶς γε ἐν ἅπασιν ἐπευφραίνοντι καὶ δαψιλῶς διατρέφοντι. Σήμερον προκείσθω καὶ τιμάσθω καὶ προσκυνείσθω ζώνη, ἡ τῇ θείᾳ δυνάμει τοὺς οὐρανοὺς ὑπερακοντίζουσα καὶ τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας ὑπεραστράπτουσα καὶ ἄσυλος καὶ ἀνέπαφος διαμένουσα [3] ἐπὶ πλείστων ἐτῶν περιοδείαις, ἐνακοσίων φημὶ, ἢ καὶ πρός.

1. B καὶ αὐτοὶ φημὶ οἱ πρῶτοι, κτλ. — 2. B τε καὶ προελθόντος omittit. — 3. B μένουσα.

5. Καὶ, ὢ ἀκαταλήπτων Θεοῦ μυστηρίων, ὢ τῶν ἀνεξιχνιαστῶν αὐτοῦ δωρεῶν. βαβαὶ καὶ τῆς σῆς δυναστείας[1], πανάχραντε, βαβαὶ τῆς πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν καὶ Θεὸν ἀμέσου παρρησίας· καὶ τίς ἱκανὸς, δέσποινα, κἂν ποσῶς ἐγκωμιάσαι σου τήνδε τὴν λαμπρὰν καὶ ἀεισέβαστον ὄντως πανήγυριν; Καὶ δὴ ἐνηχήθητε, ἐνηχήθητε[2]· ἐξαίσια γὰρ ἐρῶ. Ὡς γὰρ ἐγγεγραμμένως εὕρομεν ἐν τῇ φρικτῇ καὶ ἀειλαμπεῖ κιβωτῷ, ἐν ᾗπερ αὕτη ἡ τιμία ζώνη ἐντεθησαύρισται καὶ ἐναποτέθηται, ὅτιπερ ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ πάλαι βασιλεύσαντος ὀρθοφρόνως Ἀρκαδίου, υἱοῦ τε τοῦ μεγάλου καὶ ἐπ' ἀρεταῖς διαλάμψαντος Θεοδοσίου, ἐναπετέθη ἐνταῦθα, τῇ τριακάδι φημὶ καὶ πρώτῃ τοῦ ὑστάτου τοῦδε μηνὸς, καὶ σῶος, ὡς ὁρᾶτε, καὶ ἀλώβητος καὶ ἄχραντος διαμεμένηκεν ἕως τῆς δεῦρο, μὴ χρανθεῖσα ποσῶς ἢ ἀμαυρωθεῖσα, μήτε χρόαν ἐναλλάξασα ἔν τινι, ἀλλὰ λαμπρῶς ὑπὲρ χιόνα λάμπουσα, καὶ ὡς ἤδη νεουργηθεῖσα καὶ ἐξυφανθεῖσα ἐκ κοκκίνου φωτοειδῶς· οὕτως πρόκειται δυνάμει τοῦ ἁγίου καὶ ζωαρχικοῦ καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος.

Καὶ δὴ κλίνωμεν ἐν αὐτῇ τὸ γόνυ εὐπρόθυμα, δακρυῤῥοήσωμέν πως χαρμόσυνα· προθῶμεν καὶ ἁγιασθῶμεν πάντες πιστῶς ὀφθαλμοὺς, χείλη, μέτωπα, χεῖρας, φόβῳ προσψαύοντες καὶ εἰς ὕψος αἴροντές τε καὶ λέγοντες οὑτωσί· *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου*· Ὁρᾷς γὰρ, ὁρᾷς πρὸ ποδῶν τῆς σῆς ὡραιοτάτης σοροῦ πάντας ἡμᾶς θερμῶς καλινδουμένους καὶ τὴν σὴν ἐξαιτοῦντας βοήθειαν, τὴν σὴν ἐκδεχομένους ἀντίληψιν, τὴν σὴν προβαλλομένους καὶ προσκαλουμένους φοβερὰν προστασίαν καὶ χειραγωγίαν ἐν ἅπασιν. Καὶ μενόντων[3] μὲν ἐνταῦθα ὑπερασπίζειν σε ἡμῶν ἱκετεύομεν· ἀπαίροντες[4] δὲ πάλιν πρὸς ἀειζώους καὶ φωταυγεῖς οἰκίας κατασκηνοῦν λιτανεύομεν. Φείσαιτο δὲ ἡμῶν ἐκ τῶν ἐναντίων ὁ σὸς Υἱὸς καὶ Θεὸς ταῖς σαῖς ἀενναοῖς δεήσεσιν· οὐδὲν γὰρ τὸ κωλύον σε, πανάχραντε δέσποινα. Ἰδοὺ γὰρ μετὰ τήνδε σου τὴν ἑορτὴν τῆς ἀτιμήτου[5] καὶ προσκυνητῆς ζώνης, καὶ τοῦ ναοῦ σου τοῦδε τὰ ἐγκαίνια ὁμοφρόνως ἐπιτελοῦμεν δουλικῶς τε

5. Et, o incomprehensibilia Dei mysteria! o dona ipsius investigabilia! Papae tuam, o immaculatissima, potentiam! Papae tuam ad Filium tuum Deum sine ullo mediatore fiduciam! Et quis, o Domina, poterit vel aliqua ex parte encomiis ornare hanc praeclaram et vere semper colendam solemnitatem? Et praebete quidem aures, praebete : sum enim admirabilia dicturus. Nam, ut scriptum invenimus in sacra et semper resplendente arca, in qua est pretiosa haec zona recondita et deposita, quod a tempore Arcadii, qui imperavit in fide recte sentiens, et filius fuit magni et virtutibus praeclari Theodosii, hic fuit reposita trigesimo primo ultimi huius mensis, et salva, illaesa impollutaque, ut videtis, permansit usque in hodiernum diem, nullo modo foedata aut offuscata, aut suo colore ullo modo mutata, sed resplendens supra nivem, et tanquam modo renovata et ex coccino laborata splendide, sic est proposita, virtute sancti et vivifici et adorandi Spiritus.

Ei autem prompto animo flectamus genua, lacrymas fundamus prae laetitia, ante eum stemus, et fideliter omnes sanctificemur oculis, labris, frontibus, manibus, eam cum metu tangentes et in altum extollentes et sic dicentes : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam*[a]. Vides enim, vides ante pedes pulcherrimae tuae capsae nos omnes ardenter volutari et tuum postulare auxilium, tuam expectantes opitulationem, tuum in omnibus tremendum patrocinium, tuumque praesidium in ore semper habentes et invocantes. Et ut nos hic manentes protegas, te deprecamur; discedentes vero ad luminosas aedes vitae aeternae, nos in illis habitare facias supplicamus. A contrariis autem nos liberet Filius tuus Deus perennibus tuis orationibus. Nihil enim est quod tibi sit impedimento, o immaculatissima Domina. Ecce enim post hoc tuum festum inaestimabilis et venerandae zonae, huius quoque templi tui dedicationem concorditer peragimus, ut servi et debitores, o optima.

1. B δυνάμεως. — 2. B om. — 3. B μένουσι. — 4. B ἀπαίρουσι. — 5. B πολυτίμου.

a) Psal. XLIV, 11.

Respice servos tuos, respice. In te enim omnes spem nostram collocavimus, et in te vivimus, et gloriamur et sumus. Scimus enim, scimus fore ut non hac nostra frustremur exspectatione, aut excidamus. Tua enim sumus haereditas, o immaculata, et ad te mane surgere et confugere nunquam nos vel parumper piguerit.

6. Agedum, et vos, popule electe et Deo grate, postquam de honoranda, pretiosa et inaestimabili zona pauca diximus pro nostra dicendi facultate, nonnulla quoque pronuntiemus de dedicatione, sicut vobis ante fervide sumus polliciti. Dedicatur ergo hodie templum Dei Matris perpulchrum et perlucidum, quod caelo potest aequiparari. Hodie templum dedicatur maxime benedictae Dei filiae, in quo angelorum exercitus assidue ministrant et circa semper splendentem capsam cum timore assistunt, quia et fasciae Christi in ea sunt reconditae, et haec a Deo contexta zona eius, quae hunc ineffabiliter peperit. Et gloria sit ei, qui nos in his affatim ditat et a multis malis liberat, nempe et ex incursione Barbarorum, et gravibus aliis quibusdam casibus.

Hodie templum dedicatur nostrae immaculatissimae Dominae; et quis ex terrigenis et sensum Christi habentibus non exsiluerit et non praeclare supra nivem dealbatus fuerit, et animo et moribus nivea puritate fulgentibus mutatus, prout quisque poterit? Exinde enim securitatem habemus, praesertim si cum metu et tremore et spiritali exsultatione in illud ingrediamur. Hodie templum dedicatur gloriosae Matris Dei, in quod ab Oriente et Occidente, a Septentrione et mari omnes fervide et fideliter confluunt et spiritalia obsequia cum timore peragunt, et Christum ex corde glorificare non cessant a media nocte atque adeo perpetuo, alacritate animi angelis et archangelis assimilati. Hodie dedicatur templum Matris Christi regis, in quo *omnis Scriptura divinitus inspirata et utilis legitur ad utilitatem animarum innumerabilium*[a]. Etenim ex quovis

καὶ χρηστοτάτη, πανάγαθε. Εἴσβλεψον[1] ἐπὶ τοὺς δούλους σου, εἴσβλεψον[2]. Εἰς σὲ γὰρ τὰς ἐλπίδας ἡμῶν πάντες ἐθέμεθα, καὶ ἐπὶ σοὶ ζῶμεν καὶ καυχώμεθα καὶ ἐσμέν. Ἴσμεν γάρ, ἴσμεν ὡς οὐ τῆς προσδοκίας ἡμῶν τῆσδε ἢ ψευσθησόμεθα ἢ ἐκπέσωμεν· κληρονομία σου γὰρ ἐσμεν, ἄχραντε, καὶ ἐπὶ σοὶ ὀρθρίζειν καὶ καταφεύγειν οὐδέποτε κἂν ποσῶς κατοκνήσαιμεν.

6. Ἄγε δή μοι καὶ ὑμεῖς, λαὸς ἐκλεκτὸς καὶ Θεῷ προσφιλής, τὰ περὶ τῆς τιμαλφοῦς καὶ τιμίας καὶ πανυπερτίμου ζώνης μικρὰ προσλαλήσαντες, καὶ ὅσον ἦν ἡμῖν τοῦ λέγειν ἰσχύς, καὶ περὶ τῶν ἐγκαινίων ὀλίγα ἄττα προσφθεγξώμεθα, καθὰ καὶ πρόσθεν θερμῶς ὑμῖν συντετάγμεθα. Σήμερον τοίνυν ναὸς ἐγκαινίζεται τῆς θεομήτορος ὁ περικαλλὴς καὶ ὑπέρφωτος, καὶ οὐρανοῦ, φημί, ἰσοστάσιος. Σήμερον ναὸς ἐγκαινίζεται τῆς ὑπερευλογημένης θεόπαιδος, ἐν ᾧ ἀγγέλων στρατιαὶ ὑπηρετοῦσιν ἀδιάλειπτα καὶ κύκλῳ τῆς ἀειλαμποῦς σοροῦ παρίστανται φόβῳ διά τε τὸ τὰ σπάργανα Χριστοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκρύπτεσθαι καὶ τὴν θεούφαντον τήνδε ζώνην τῆς τοῦτον ἀνεκλαλήτως τεκούσης. Καὶ δόξα τῷ ἐν τούτοις ἡμᾶς ὑπερπλουτοῦντι καὶ ἀναψύχοντι καὶ πολλῶν γε κακῶν ῥυομένῳ, ἔκ τε βαρβάρων ἐπιδρομῆς καὶ ἄλλων δή τινων χαλεπῶν καταπτώσεων.

Σήμερον ναὸς ἐγκαινίζεται τῆς παναχράντου δεσποίνης ἡμῶν· καὶ τίς γηγενῶν καὶ χριστοφρόνων ἀνδρῶν μὴ σκιρτήσειεν καὶ λαμπρῶς ὑπὲρ χιόνα λευκανθείη ψυχῇ τε δ' αὖ[3] καὶ ταῖς ἐναλλαγαῖς ὡς δυνατὸν[4] ἑκάστῳ τῶν χιονοφεγγῶν ἐξαλλαγμῶν[5]. Κἂν τούτοις γὰρ τὸ ἀκίνδυνον ἔχομεν, εἰ μάλιστα φόβῳ καὶ τρόμῳ καὶ ἀγαλλιάσει πνευματικῇ τὰς εἰσόδους ἐν τούτῳ ποιούμεθα. Σήμερον ναὸς ἐγκαινίζεται τῆς δεδοξασμένης μητρὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης πάντες θερμῶς καὶ πιστῶς συρρέουσι καὶ τὰς πνευματικὰς λατρείας σὺν φόβῳ ἐπιτελοῦσι, καὶ δοξολογεῖν Χριστὸν ἐκ καρδίας οὐκ ἀποκνέουσιν[6] ἀπὸ μέσης νυκτὸς ἢ καὶ τὸ ὅλον, εὐπρόθυμα ἀγγέλοις καὶ ἀρχαγγέλοις εἰκαζόμενοι. Σήμερον ναὸς ἐγκαινίζεται τῆς μητρὸς τοῦ βασιλέως Χριστοῦ, ἐν ᾧ *πᾶσα γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος* ὑπαναγινώσκεται εἰς ἀναριθμήτων

1. B βλέψον. — 2. B βλέψον. — 3. B om. — 4. B δυνατῶν. — 5. B ἐξαλμῶν. — 6. B ἀποκναίουσιν.

a) II Timoth. III, 16.

ψυχῶν ὠφέλειαν. Καὶ γὰρ ἐκ παντὸς χριστιανικωτάτου τάγματος ἐν αὐτῷ σπουδαίως συντρέχουσιν ἀρχιερεῖς τε καὶ βασιλεῖς, ἄρχοντές τε καὶ οἱ ἐπ' ἐξουσιῶν ἅπαντες, πλούσιοι καὶ πένητες, ἄωρος ἡλικία καὶ γυναικῶν εὐσεβῶν στῖφος. Καὶ τίς τὰ μεγαλεῖα τῆς δόξης σου λαλήσει, πανάχραντε;

Σήμερον ναὸς ἐγκαινίζεται τῆς ἀπειρογάμου νύμφης τοῦ ἀκαταλήπτου Πατρός, ἐν ᾧ χοροὶ εὐλαβῶν καὶ πολυμαθῶν ἀνδρῶν στοιχηδὸν παρειστήκεισαν· καὶ τοῖς ἀγραμμάτοις ὄφελος οὐ μικρῶς γε παρέχοντες, τὴν ἀνωτάτω μισθαποδοσίαν ἄκρως εἰσδέχονται. *Ὁ γὰρ ἐξάγων*, φησίν, *ἄξιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσται.* Σήμερον ναὸς καθαρὸς καὶ ἀλώβητος ἐγκαινίζεται τῆς δεδοξασμένης θεόπαιδος[1], ἐν ᾧ καὶ οἱ ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις δρόμῳ καταλαμβάνοντες, *ἐκ φήμης ἀγαθῆς λιπαινούσης*, γραφικῶς, *ὀστᾶ*, ἔρωτι ἔρωτα προσλαμβάνουσι, καὶ χαίροντες οἴκαδε πορεύονται, τῆς ἀειπαρθένου τιμῶντες τὸν σηκὸν τὸν ὑπέρτατον. Σήμερον ναὸς ἐγκαινίζεται τῶν ἁπάντων ναῶν τῆς πανάγνου ὑπέρτερος, ἐν ᾧ πλεῖστοι τῶν χρανθέντων ἐν δεινοῖς ἁμαρτήμασιν εἰς θεοσέβειαν ἐπανάγονται καὶ ἄκραν φημὶ καθαρότητα, καὶ ἀγγέλοις ἐφάμιλλοι γίνονται. Σήμερον ναὸς ἐγκαινίζεται τῆς ἁπάντων χριστιανῶν προστασίας καὶ σκέπης, ἐν ᾧ καὶ οἱ ἄκρως εὐσεβοῦντες ὡραιότεροι δείκνυνται καὶ φωτὶ φῶς λαμβάνουσι, χριστομιμήτῳ ταπεινώσει κατακοσμούμενοι. Σήμερον ναὸς ἐγκαινίζεται τῆς πανυμνήτου καὶ παναμωμήτου[2] κόρης, ἐν ᾧ πᾶς τις ἐκ πόθου καὶ πίστεως εἰσιών, ἐξαγορεύων τε τὰ αὐτῷ πεπραγμένα δεινῶς καί γε ἐκκοπὴν ὁμολογῶν[3] δεικνύειν τῶν ἀνιαρῶν, παραυτίκα λύσιν, ὢ τοῦ θαύματος, ἐφευρίσκει καὶ καρδιακὴν ἀγαλλίασιν· *Εἶπα γάρ*, φησίν, *ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου· καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου.*

7. Σήμερον ναὸς τῆς παντευλογήτου καὶ τιμίας νεάνιδος καὶ τῆς τῶν προφητῶν κορωνίδος ἐγκεκαίνισται, ἐν ᾧ παραλυτικοὶ ἀνορθοῦνται, ἀόμματοι τὸ βλέπειν ἀπολαμβάνουσι, ῥιγῶντες καὶ πυρέττοντες[4] ἐξιῶνται. Ἀέναος γὰρ ἡ βρύσις τῶν αὐτῆς θαυμασίων ἑκάστοτε. Σήμερον καὶ ἡμεῖς οἱ ἐνταῦθα προσδεδραμηκότες, οἱ μυρίων καὶ ἀλλε-

christianissimo ordine in id magno studio concurrunt pontifices et reges, principes et magistratus omnes, divites et pauperes, immatura aetas et piarum feminarum caterva. Et quis gloriae tuae magnalia loquetur, o immaculatissima?

Hodie templum dedicatur nuptiarum expertis sponsae incomprehensibilis Patris, in quo chori piorum et doctorum virorum ordine assistentes et indoctis non parvam praebentes utilitatem, summam accipiunt remunerationem. *Qui enim abducit*, inquit, *dignum ab indigno, tanquam os meum erit*[a]. Hodie dedicatur templum purum et integrum gloriosae Dei filiae, in quod etiam ii qui sunt in montibus et speluncis, cursu venientes, *ex bona fama*, ut dicit Scriptura, *ossa pinguefaciente*[b], amore amorem sibi comparant, et laeti domum redeunt, semper virginis Mariae summum templum honorantes. Hodie dedicatur templum templis omnibus Purissimae superius, in quo plurimi ex iis, qui sunt polluti peccatis gravissimis ad pietatem summamque puritatem reducuntur angelorumque aemuli fiunt. Hodie dedicatur templum patronae et protectricis, omnium christianorum, in quo etiam ii qui summa pietate clarent, formosiores redduntur, et luce lucem accipiunt, vera Christi humilitate exornati. Hodie templum dedicatur laudatissimae et immaculatissimae puellae, in quod quicumque ingreditur prae amore et fide et confitetur facta sua gravia, promittens se esse a noxiis cessaturum, statim, o miraculum, absolutionem invenit et cordis exsultationem. *Dixi enim*, inquit : *Enuntiabo contra me iniquitatem meam, et tu remisisti impietatem cordis mei*[c].

7. Hodie templum omnino benedictae et venerandae adolescentulae et prophetarum coronidis dedicatum est, in quo paralytici eriguntur, caeci visum recipiunt, et qui horrore ac febri laborant, curantur. Semper enim inexhausta manet eius miraculorum scaturigo. Hodie nos quoque, qui huc accurrimus, ab

1. A θεήπαιδος. — 2. B παναμώμου. — 3. B ὁμολογοῦντος. — 4. A πυρέττωντες.

a) Ierem. xv, 19. — b) Prov. xv, 30. — c) Psal. xxxi, 5.

innumerabilibus et sibi invicem succedentibus afflictionibus et turpissimis improborum hominum maledictis liberati, et sub alis eius intercessionis protecti et custoditi, sermonisque largitionem sapientiaeque cognitionem desuper a Filio ex ea nato per eam accipientes, et qui scribere sine impedimento iussi fuimus, clamemus ex corde, clamemus : Ne assiduas nostras preces repudies, ne repudies, o immaculatissima. Defende nos secundum magnam et copiosam misericordiam tuam, o Domina. Lacera schedulam immensorum nostrorum malorum tuis pervigilibus intercessionibus, o benignissima. Nos ante finem concilia tuo misericordi et iusto iudici, Filio et Deo. Sumus enim plane omni destituti fiducia et libertate, prae negligentia nostra et multitudine peccatorum. Maxime enim valet, o laudatissima, precatio Matris ad Filii conciliandam benevolentiam, ut credimus. Cum ergo habeas maternam et ingentem ad eum libertatem, qui ex te sine fluxione ineffabiliter ortus est, nos quoque fac bonorum aeternorum participes, et ab omni gravi, quae hinc et illinc est, libera afflictione — omnia enim tibi possibilia, o omnino benedicta et gloriosissima —, ut a te custoditi et protecti et de te gloriantes, proferamus gloriam et gratiarum actionem in hoc venerando templo et ubicumque fuerimus, Patri et et sancto Filio Spiritui, nunc et in aeterna saecula saeculorum. Amen.

παλλήλων θλίψεων καὶ αἰσχίστων κατηγοριῶν ἐξ ἀνθρώπων πονηρῶν ἐκλυτρούμενοι, καὶ ὑπὸ τὰς πτέρυγας τῆς αὐτῆς πρεσβείας περισκεπόμενοι[1] καὶ περιφρουρούμενοι[2], καὶ λόγου παροχὴν καὶ γνῶσιν σοφίας ἄνωθεν ἐκ τοῦ ταύτης φύντος Υἱοῦ δι' αὐτῆς εἰσδεχόμενοι, καὶ γράφειν ἀκωλύτως παρακελευόμενοι, βοήσωμέν πως ἐκ καρδίας, βοήσωμεν· Μὴ ἐκκακίσῃς τῆς ἡμῶν ἀδιαπαύστου δεήσεως, μὴ ἐκκακίσῃς, πανάχραντε· ἀντιλαβοῦ ἡμῶν κατὰ τὸ μέγα καὶ πλούσιον ἔλεός σου, δέσποινα. Διάρρηξον τὸ γραμματεῖον τῶν ἀμετρήτων ἡμῶν κακῶν ἀκοιμήτοις σου πρεσβείαις, πανάγαθε. Οἰκείωσον καὶ πρὸ τέλους ἡμᾶς τῷ σῷ εὐσπλάγχνῳ καὶ δικαίῳ[3] κριτῇ Υἱῷ καὶ Θεῷ. Ἀπαρρησίαστοι γὰρ πάμπαν καὶ ἀπρόσωποι ἐξ ἀμελείας καὶ πλήθους ἁμαρτιῶν καθεστήκαμεν· μέγιστα γὰρ ἰσχύει, πανύμνητε, δέησις μητρὸς πρὸς εὐμένειαν Υἱοῦ, ὡς πεπείσμεθα. Μητρῴαν οὖν ἔχουσα καὶ ἄπλετον τὴν παρρησίαν πρὸς αὐτὸν τὸν ἐκ σοῦ ἀρρεύστως καὶ ἀνεκλαλήτως φύντα, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἡμᾶς κληρονόμους ἀπέργασαι καὶ παντοίας ὀδυνηρᾶς κἀντεῦθεν κἀκεῖθεν ἐκλύτρωσαι θλίψεως· πάντα γὰρ δυνατά σοι, ὑπερευλογημένη καὶ ὑπερένδοξε· ὅπως ὑπὸ σοῦ φρουρούμενοι καὶ σκεπόμενοι[4], καὶ ἐγκαυχώμενοι, δόξαν καὶ εὐχαριστίαν ἐν τῷδε τῷ πανσέπτῳ ναῷ καὶ ὅπουπερ ἂν ἐσμὲν ἀναπέμπωμεν[5] τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων.[6] Ἀμήν.

1. B σκεπόμενοι. — 2. Om. B. — 3. B δικαίῳ. — 4. Om. B. — 5. A ἀναπέμπομεν. — 6. B νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

# IV

# MICHEL PSELLOS (1018-1079?)

HOMÉLIE SUR L'ANNONCIATION.

## INTRODUCTION

Le célèbre polygraphe Michel Psellos, type achevé du Byzantin qui sait tout et qui écrit sur tout, fut le contemporain et l'ami intermittent de Michel Cérulaire, dont il prononça l'oraison funèbre. Il composa tant d'ouvrages, et sur des sujets si divers, que la liste complète n'a pu encore en être dressée, malgré les tentatives laborieuses de Léon Allatius[1] et d'Émile Ruelle[2]. Ce dernier savant, qui a publié un catalogue des œuvres inédites de Psellos ne comprenant pas moins de 218 numéros, ne signale pas une homélie sur l'Annonciation, que nous avons trouvée dans le cod. 1630 du fonds grec de la Bibliothèque nationale de Paris, fol. 240-244 (XIV^e siècle)[3]. Le texte en est irréprochable et d'une lecture facile.

Le morceau n'a, quant au fond, rien de bien original, mais il a le mérite d'être écrit en un style très pur et d'une sobriété toute classique. Il est aussi d'une précision dogmatique remarquable : ce qui nous montre que le philosophe laïque, ami de Platon et tout épris des beautés littéraires de l'antiquité, savait aussi feuilleter les ouvrages des Pères et rivaliser avec les plus brillants théologiens de son temps.

Résumons en quelques mots la marche générale du discours qui, pour la longueur, se tient dans la bonne moyenne des homélies byzantines. L'orateur commence par montrer que l'Incarnation du Verbe est la plus étonnante des merveilles. Suit un bref aperçu sur le plan de la Rédemption et ses résultats. Après cet exorde banal, nous trouvons un commentaire suivi et très bien mené du récit évangélique de l'Annonciation. L'orateur s'arrête d'abord à contempler la beauté de la Vierge saluée par l'ange, et fait longuement son éloge. Ce qu'il admire en Marie, ce n'est pas tant la virginité matérielle que la virginité absolue de l'âme : « *Loin de contracter quelque impureté de son*

1. *Diatriba de Psellis,* dans la *Patrologie grecque* de Migne, t. CXXII, 477-536.

2. *Bibliographie des écrits inédits de Michel Psellos,* dans le Ἑλληνικὸς φιλολογικὸς Σύλλογος, Εἰκοσιπενταετηρίς, 1886, p. 591-603.

3. Ruelle signale bien, au numéro 134, une homélie *in festum Annuntiationis B. Virginis,* mais l'incipit qu'il donne ne correspond pas à celui de notre homélie.

*union avec la matière, l'âme de Marie communiquait à son corps une beauté toute spirituelle. Seule entre toutes les âmes humaines, cette âme brillait dans son corps immaculé comme une splendeur céleste.* Elle le contenait plutôt qu'elle n'était contenue par lui, et lui communiquait son propre éclat, plongée qu'elle était tout entière en Dieu. On aurait dit un dieu avec un corps. Sans doute elle habitait la terre et foulait notre sol; mais j'ose affirmer qu'elle n'était point éloignée de la Trinité inaccessible, et *qu'avant même de concevoir* le Verbe fait chair], *elle voyait Dieu plus distinctement que les Séraphins*, et le concevait, le portait, l'enfantait d'une manière ineffable par la contemplation, comme il lui arriva plus tard de le faire substantiellement » (§ IV).

Psellos vient de nous dire que l'âme de Marie ne contracta aucune impureté par le fait de son union avec le corps. Il continue en affirmant que ce corps de la Vierge fut formé avec la fleur des éléments et préparé comme une demeure sainte pour recevoir l'âme qui devait le posséder :

« S'il est vrai que, suivant l'opinion commune, ce vaste et sublime firmament a été formé de la fleur des premiers éléments — d'où sa stabilité et son incorruptibilité, — *à plus forte raison le corps de cette Vierge a-t-il été façonné de la plus pure substance des éléments et préparé pour être le sanctuaire de l'âme* » (*Ibid.*).

Évidemment, en s'exprimant de la sorte, Michel Psellos écarte suffisamment du corps et de l'âme de Marie toute idée de souillure; et n'aurait-il pas écrit autre chose, qu'on serait autorisé à le ranger parmi les théologiens byzantins si nombreux qui ont proclamé la conception immaculée de la Mère de Dieu. Mais son commentaire de l'*Ave Maria* nous fournit quelque chose de plus explicite. Développant le parallèle classique entre Ève et Marie, il écrit :

« L'Ange ajoute : *Tu es bénie entre les femmes*. L'expression fait pendant à la malédiction, puisque la Vierge est introduite à la place d'Ève, comme Dieu à la place d'Adam. De même qu'au paradis la transgression fut suivie de la malédiction, de même ici la bénédiction s'attache à l'obéissance. *Et jusqu'à la Vierge notre race a hérité sans interruption de la malédiction de la première mère. Puis la digue contre le torrent a été construite, et c'est la Vierge qui est devenue le rempart qui a arrêté le déluge des maux. — Bénie es-tu parmi les femmes, toi qui n'as ni goûté de l'arbre de la science, ni transgressé le commandement, mais qui as été déifiée, et qui as déifié notre race* » (§ V).

Comme les autres théologiens de Byzance, notre orateur n'ignore pas que Marie a été l'objet, au moment de l'Incarnation du Verbe, d'une certaine purification: mais, comme eux, il l'entend d'un surcroît de grâce et de lustre surnaturel donné à son âme par les irradiations de l'Esprit-Saint. Il affirme positivement que, bien avant le salut de l'Ange, la Vierge était remplie de la grâce de Dieu. Il va même, nous l'avons vu, jusqu'à lui accorder

la jouissance de la vision béatifique antérieurement à la conception de Jésus (§ IV).

C'est surtout par cet éloge de la pureté absolue de la Mère de Dieu que le discours de Psellos acquiert une incontestable valeur aux yeux du théologien, et mérite de voir le jour[1].

1. Ces lignes étaient écrites, quand ont paru les deux savantes thèses d'Émile Renaud sur Michel Psellos, que nous sommes heureux de signaler : 1. *Étude de la langue et du style de Michel Psellos,* Paris, 1920. In-8°, xxx-614 pages. — 2. *Lexique choisi de Psellos. Contribution à la lexicographie byzantine,* Paris, 1920. In-8°, xxviii-160 pages. L'*homélie sur l'Annonciation* n'ajoutera pas grand'chose au *Lexique choisi;* mais elle est un beau spécimen du classicisme de Psellos. Si cet écrivain est souvent compliqué et recherché, il est ici d'une limpidité tout attique. Rien de plus pur, en fait de style, n'a été écrit sur la Vierge, à Byzance.

---

## MICHAELIS PSELLI ORATIO IN SALUTATIONEM

### ΤΟΥ ΣΟΦΩΤΑΤΟΥ ΨΕΛΛΟΥ ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΧΑΙΡΕΤΙΣΜΟΝ[1].

1. Ἀρχὴ μὲν τῶν ὄντων Θεὸς, οὐχ ὡς συντεταγμένος τούτοις καὶ συναριθμούμενος, ἀλλ' ὡς ἐξῃρημένος καὶ ὑπερκείμενος· ἀρχὴ δὲ τῶν θείων ἑορτῶν τε καὶ πανηγύρεων ἡ τοῦ εὐαγγελίου ἀγγελία πρὸς τὴν παρθένον καὶ μητέρα τοῦ Λόγου παρὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου φωνῆς· ἀρχὴ δὲ, οὐχ ὡς ἀτελεστέρα τῶν ἄλλων μυστηρίων καὶ ἀναδείξεων· πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἀλλ' ὡς τελειοτέρα πολλῷ τῷ περιόντι καὶ ὑπερκειμένη οὐ τῶν ἐν ἐκείνοις μόνον θαυμάτων, ἀλλὰ καὶ παντὸς λόγου καὶ πάσης ὁμοῦ φύσεώς τε καὶ καταλήψεως. Τὸ μὲν γὰρ τὸν κυοφορηθέντα Λόγον γεγεννῆσθαι, καὶ τὸν γεγεννημένον ἀναδειχθῆναι τοῖς θαυμασίοις, εἰ καὶ ταῦτα πᾶσαν μὲν ἔννοιαν ὑπερβαίνει, πᾶσαν δὲ ὑπερεκπίπτει νοῦ τελειότητα, ἀλλ' οὖν ἡ φύσις τὴν ἀκολουθίαν οἶδε, καὶ τὰ νεώτερα τῶν πρεσβυτέρων ἐχόμενα· τὸ δὲ τὸν οὐρανοῦ ποιητὴν καὶ πάσης ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτης δημιουργὸν κτίσεως, ὃν οὐ σθένει χωρεῖν τὸ πᾶν δημιούργημα, ὃς ἀσυγκρίτῳ μεγέθει πάσης οὐσίας ὑπερήπλωται, ὅση τε νοητὴ καὶ ὅση τοῖς αἰσθητοῖς κατεσκεύασται, πρὸς ὃν τὰ μεγέθη τῶν ὑπερφυῶν συγκρινόμενα σωμάτων, εἰ δεῖ καὶ οὕτως εἰπεῖν, ἀνυπόστατά πως εἰσὶ, καὶ εἰς τὸ

### SAPIENTISSIMI PSELLI ORATIO IN SALUTATIONEM.

1. Principium quidem eorum quae sunt, Deus est, non tanquam coordinatus illis et connumeratus, sed tanquam exceptus et superpositus; principium autem divinorum festorum et solemnitatum, evangelii annuntiatio ad Virginem et Matrem Verbi ab angeli voce; principium vero, non quod imperfectior aliis mysteriis et manifestationibus — multum sane abest —, sed quia perfectior praestanti gradu, et superans non solum miracula quae in illis facta sunt, sed etiam omnem sermonem et omnem simul naturam et comprehensionem. Etenim, quod in utero gestatum Verbum natum fuerit, et postquam natum, prodigiis fuerit demonstratum, hoc quidem, quamvis omnem cogitationem superet omnemque excedat mentis perfectionem, attamen natura consequentiam novit, et recentiora prioribus cohaerent; quod autem caeli creator et omnis visibilis et invisibilis creaturae conditor, quem non potest capere universa factura, qui incomparabili magnitudine super omnem essentiam expanditur tum spiritualem tum illam quae rebus sensibilibus confecta est, prae quo moles ingentium corporum, ut ita dicam, subsisten-

1. Ex codice Parisiensi graeco 1630, fol. 240-244, saecul. XIV°.

ta caret et intra nihilum includitur, quod ille, inquam, in utero contentus fuit virginali quin propriam infinitatem amiserit, et nostri corporis aliquatenus mensuratus est partibus, et quasi finitus est infinitus, hoc quaenam angelica natura aut archangelica comprehendere poterit, aut quivis alius ordo illas superans et Patri luminis propior, et immediate inde accipiens illuminationem, et exinde contendens ad sublimium spectaculorum comprehensionem? Fortasse tantum nostrum, quantum illorum valet ingenium in excelsum lumen. Si vero illis miraculum incomprehensibile et inaccessibile est, quomodo nos cogitati comprehensionem habebimus?

2. Cum enim homo deificandus esset, opus prorsus supernaturale, oportebat sane congruum esse et exordium. Ideo Christus factus est homo, quia nova cum ipso coniunctione deificatus est homo. Sed si posterius admirabile est, prius quanto mirabilius? Si omnem aestimationem superat ascensus, quomodo omnem conceptum non excederet descensus? Hic quidem, quod mortale est ad caelos ascendit, ibi vero Deus e caelo descendit. Et factus est comprehensibilis qui est incomprehensibilis; et unitus est animatae naturae qui naturae est artifex; et e virgine natus est qui impalpabilis et immaterialis; et cum corpore versatus est ille, cui ne quidem incorporei appellatio proprie conveniat, sicut nec appellatio luminis neque vitae, sed tantum secundum metonymiam et analogiam. Quisnam nobis sermo sufficiat ad contemplationem miraculi? Quamnam vero choream spiritalem constituemus, aut quaenam canemus placentia, aut quibusnam cymbalis vitalibus et rationabilibus congruum paeana offeremus Deo, et sensum laetitiae laetorum nuntiorum ostendemus? Si enim olim in Israel, postquam Pharao submersus est fluctibus, et omnis adversaria virtus in profundum demersa, chori congregati sunt, et cymbala creparunt, et Maria chorum et carmen duxit, et hymnus mirabilis Deo de portento concinnatus est, quomodo non magis nos, qui maiori et sublimiori beneficio donati sumus, intelligibilibus concentibus, consonum et omnisonum carmen ad Deum emittemus?

Ibi enim sensibilis Pharao sensibilem insequebatur Israelem; hic vero intelligibilis et crudelior [Pharao] contra nostram dimicat

μηδαμοῦ κατακέκλεισται, τοῦτον νηδύϊ χωρηθῆναι παρθενικῇ, μήτε τῆς ἀπειρίας ἐκστάντα τῆς αὐτοῦ, καὶ τοῖς τοῦ ἡμετέρου σώματός πῃ μετρηθέντα μέρεσι, καὶ οἷον περατωθῆναι τὸν ἄπειρον, τοῦτο τί; ἀγγελικὴ φύσις ἢ ἀρχαγγελικὴ χωρῆσαι δυνήσεται, ἢ εἴ τις ὑπερτέρα τάξις τούτων καθέστηκε, καὶ ἐγγυτέρα τοῦ Πατρὸς τοῦ φωτὸς, καὶ πρώτως ἐκεῖθεν δεχομένη τὴν ἔλλαμψιν, κἀντεῦθεν ἀνακινουμένη πρὸς τὴν τῶν ὑπερτελῶν θεαμάτων κατάληψιν; Τὸ γὰρ ἡμέτερον τοσοῦτον ἴσως, ὅσον ἐκείνων πρὸς τὸ ὑπερκείμενον φῶς. Εἰ δὲ ἐκείνοις τὸ θαῦμα ἄληπτόν τε καὶ ἀνεννόητον, πῶς ἂν ἡμεῖς τοῦ νενοημένου κατάληψιν ἕξομεν;

2. Ἔδει γὰρ πάντως θεωθῆναι τὸν ἄνθρωπον, ὑπερφυοῦς τυγχάνοντος πράγματος, κατάλληλον εἶναι καὶ τὸ προοίμιον. Διὰ ταῦτα Χριστὸς ἐνηνθρώπησεν, ὅτι τεθέωται τῇ καινῇ πρὸς αὐτὸν μίξει ὁ ἄνθρωπος. Ἀλλ' εἰ παράδοξον καὶ τὸ δεύτερον, πόσῳ γε μᾶλλον τὸ πρῶτον παραδοξότερον; Εἰ λόγου παντὸς κρείττων ἡ ἄνοδος, πῶς οὐκ ἐπέκεινα πάσης ἐννοίας ἡ κάθοδος; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ τὸ θνητὸν εἰς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν· ἐκεῖ δὲ Θεὸς ἐξ οὐρανοῦ κατελήλυθεν. Καὶ γέγονε χωρητὸς ὁ ἀχώρητος, καὶ ἡνώθη ἐψυχωμένῃ φύσει ὁ πλάστης τῆς φύσεως· καὶ ἐκ παρθένου γεγέννηται ὁ ἀναφής τε καὶ ἄϋλος· καὶ σώματι προσωμίλησεν ὁ μηδὲ τὴν τοῦ ἀσωμάτου κλῆσιν κυρίως καλούμενος, ὥσπερ οὐδὲ τὴν τοῦ φωτὸς, οὐδὲ τὴν τῆς ζωῆς, ἀλλὰ κατὰ μετωνυμίαν τε καὶ μετάληψιν. Τίς ἂν ἡμῖν λόγος ἀρκέσειε πρὸς τὴν θεωρίαν τοῦ θαύματος; Τίνα δὲ χορείαν πνευματικὴν συστησόμεθα, ἢ ποῖα ᾄσομεν ᾄσμενα, ἢ τίσι κυμβάλοις ψυχικοῖς τε καὶ λογικοῖς τὸν κατάλληλον παιᾶνα προσοίσομεν τῷ Θεῷ, καὶ τὴν αἴσθησιν τῆς τῶν εὐαγγελίων εὐφροσύνης δειξόμεθα; Εἰ γὰρ τῷ Ἰσραὴλ πάλαι, τοῦ Φαραὼ ἐπικλυσθέντος τοῖς κύμασι καὶ τῆς ἀντιχειμένης πάσης καταποντισθείσης δυνάμεως, χοροί τε συνίσταντο καὶ κύμβαλα ἐκροτεῖτο, καὶ Μαριὰμ κατῆρχε τοῦ χοροῦ καὶ τοῦ ᾄσματος, καὶ ὕμνος τῷ Θεῷ ἐκ τοῦ γεγονότος προσηρμόζετο θαυμάσιος, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἡμεῖς, οἱ μείζονος ἀξιωθέντες καὶ ὑψηλοτέρας φιλανθρωπίας, ταῖς γνωστικαῖς ἁρμονίαις σύμφωνόν τι ᾆσμα καὶ πάμφωνον τῷ Θεῷ ἀναπέμψομεν;

Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ αἰσθητὸς Φαραὼ τὸν αἰσθητὸν κατεδίωκεν Ἰσραήλ· ἐνταῦθα δὲ ὁ νοητὸς καὶ τυραννικώτερος πρὸς τὸν ἡμέτερον μάχεται νοῦν, καὶ

διώκει πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ φεύγοντα, καὶ διὰ τοῦ ὕδατος πρὸς τὴν ἄνω πόλιν μετοικιζόμενον. Κἀκεῖ μὲν στῦλος πυρὸς καὶ νεφέλη ὡδήγει τὸν Ἰσραὴλ, τῆς μὲν πρὸς ἡμέραν ἐπισκιαζούσης, τοῦ δὲ τὴν νύκτα καταπυρσεύοντος. Καὶ ἐδημαγώγει τὸν λαὸν ὁ θεράπων Μωσῆς. Ἐνταῦθα δὲ αὐτὸ τὸ πρῶτον καὶ ὑπερούσιον φῶς ὁδηγὸς ἡμῖν πρὸς τὴν μετάθεσιν γίνεται, καθ' ἣν ἀπὸ τῆς παροικίας εἰς τὴν κατοικίαν μετασκευαζόμεθα· καὶ ὁ δεσπότης προηγεῖται τῆς ὅλης ἡμῶν τάξεως καὶ συντάξεως, καὶ τῇ θαλάσσῃ ὁ τύραννος δίδοται, καὶ ἡ παρθένος Μαρία τὸ θεῖον μεταχειρίζεται τύμπανον, πολλῶν αὐτῇ συγχορευουσῶν νεανίδων τυμπανιστριῶν, ψυχῶν φημι καθαρῶν, κατὰ τὴν τοῦ προφητοῦ καὶ προπάτορος ταύτης φωνήν. Κἀκεῖ μὲν Αἴγυπτος τὸ παιδευτήριον καὶ Ἱερουσαλὴμ τὸ[1] τρυφητήριον· ἐνταῦθα δὲ γῆ μὲν τὸ δεσμωτήριον, οὐρανὸς δὲ τὸ τῆς νεαζούσης ἡμῶν φύσεως οἰκητήριον.

3. Σήμερον τοίνυν ἐκ τῆς ἀλλοτρίας πρὸς τὴν οἰκείαν μεταβιβαζόμεθα πατρίδα, καὶ πρὸς τὴν Ἐδὲμ ἀποκαθιστάμεθα, καὶ πρὸς τὴν Σιὼν ἀναγόμεθα, οἱ κακῶς ἐκεῖθεν ἀπολισθήσαντες. Ὢ τοῦ θαύματος· ἡμάρτομεν· εἶτα τετιμωρήμεθα, ἀλλ' αὖθις μειζόνων κατηξιώθημεν ἀγαθῶν· τοῦ παραδείσου πεπτώκαμεν καὶ τῆς οἰκίας τῶν οὐρανῶν τετυχήκαμεν· πρὸς γῆν ὠλισθήσαμεν, καὶ ὑψηλοτάτην οἰκίαν ἐπαγγελίας εἰλήφαμεν· καὶ τό γε θαυμασιώτερον, οὐ προλαμβάνει τὴν χαρὰν τὰ εὐαγγέλια, ὥσπερ δὴ νόμος ἀνθρωπικός ἐστιν· ἀλλ' ὁμοῦ τῇ παρθένῳ παρὰ τοῦ ἀγγέλου κηρύττεται, καὶ ὁ εὐαγγελιζόμενος σαρκοῦται Θεὸς, καὶ θεοῦται τὸ πρόσλημμα. Ὢ τοῦ καινοῦ λόγου· ὢ τοῦ τῶν χαρίτων πλήθους καὶ τῆς τῶν θαυμάτων ἀπειρίας. Ἅπαντα ὁμοῦ συνδεδρόμηκεν· ἡ τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴ, ἡ τοῦ Κυρίου σάρκωσις, ἡ τοῦ προσειλημμένου σώματος θέωσις, ἡ τῶν διεστώτων ἕνωσις, ἡ τῶν τυραννουμένων ἐλευθερία, ἡ τῶν ἀπωσμένων οἰκείωσις, ἡ τῶν ἐκπεπολεμωμένων καταλλαγή· φωνὴ μία καὶ βραχεῖα ὁμοῦ τὸ χαῖρε τῇ θεομήτορι προσαγγέλλουσα, καὶ τὰ ἐκεῖθεν γιγνόμενα ὑπὲρ ἀριθμὸν ὁμοῦ καὶ κατάληψιν· καὶ τὸ κεφάλαιον· ἄνθρωπος μὲν ὁ Θεὸς, Θεὸς δὲ ὁ ἄνθρωπος γίνεται, καὶ τὸ ἀποκεκρυμμένον μυστήριον ἐπ' ἐσχάτων τῶν αἰώνων δῆλον καθίσταται· καὶ τέλος ἡ προφητεία λαμβάνει,

mentem, et persequitur fugientem ad Ierusalem, et per aquam ad supernam civitatem migrantem. Et ibi quidem columna ignis et nubes dirigebant Israelem, haec per diem obumbrans, illa noctem illuminans; et populum ducebat famulus Moyses. Hic autem ipsum primum et supersubstantiale lumen dux nobis fit ad transmigrationem, qua de incolatu ad domicilium transimus; et dominus praecedit totum nostrum exercitum et agmen, et mari tyrannus traditur, et Virgo Maria divinum contrectat tympanum, multis una cum illa saltantibus puellis tympanistriis, animas dico puras, secundum dictum prophetae, proavi eius [a]. Et ibi quidem Egyptus est locus castigationis, et Ierusalem locus deliciarum; hic vero terra carcer est, caelum autem renovatae naturae nostrae habitaculum.

3. Hodie igitur ab extranea ad propriam transferimur patriam, et in Eden restituimur, et ad Sion reducimur, qui misere exinde elapsi eramus. O miraculum! peccavimus; deinde castigati sumus, sed rursus maioribus donati sumus bonis. Paradisum perdidimus et aedem caelorum sortiti sumus; ad terram delapsi, altissimam habitationem promissionis accepimus. Et quod est admirabilius, non praeveniunt gaudium laeta nuntia, ut inter homines solet, sed simul Virgini ab angelo nuntium defertur, et annuntiatus incarnatur Deus, et deificatur quod assumptum est. O novum eventum! O gratiarum multitudo et miraculorum infinitas! Omnia simul convenerunt : vox archangeli, Domini incarnatio, assumpti corporis deificatio, eorum quae inter se distabant unitio, oppressorum liberatio, expulsorum ad familiaritatem admissio, inimicorum reconciliatio; verbum unum et breve simul illud Ave Dei Matri annuntians, et quae exinde advenerunt super numerum pariter et comprehensionem; et quod summum : Homo quidem Deus, Deus vero homo fit, et absconditum mysterium novissimis temporibus manifestum apparet; et finem prophetia acci-

1. ὅτι.

a) Psal. LXVII, 26.

pit, et exspectata advenit redemptio. Terra caelo coniungitur, et sensibilia intelligibilibus commiscentur, et distantia mire copulantur, et mediator amborum fit conceptus Dominus, divinitati commiscens totam humanitatem. Et laetorum nuntiorum praeco Gabriel est, cui soli creditur mysterium; et tantum ibi inferior ordo ignarus remansit miraculi. Oportebat enim innovationem naturae etiam caelestibus significari essentiis.

Et descendit de caelo in terram Deus, non pervulgans descensum neque magnificentiorem processum disponens, sed sicut ros matutinus, vel potius, sicut imber super gramen, ut vetus miraculum finem acciperet, mysterio figuras confirmante. Et minister miraculi est princeps facti; et ad Virginem virgo vadit; qui essentia praestat nuntia defert ei, quae consanguinea nobis est et virgo tum corpore tum mente, et ideo evangelistâ multo honorabilior. Illi enim integritas et cogitationum puritas ad naturam pertinet; huic vero supra naturam est animae virginitas. Non enim de altera loquor, quam omnes praedicant et aliis virtutibus anteponunt. Verum est enim integritatem corporis aliarum virtutum esse cacumen. Sed non propter hoc ego laudibus Matrem extollo Domini, neque solam hanc illi virginitatem tribuo, et inde virginem appello. Si enim aliis virginibus ipsa exemplar est, ad laudem eius non sufficit quod plerisque successit.

4. Virgo autem vere virgo fuit, quia et cogitationes mentis servavit illaesas, et tanquam sol intelligibilibus gratiis cum corpore versata est, illud potius decorans et illuminans, quam inde aliquid inquinamenti vel materiae trahens; quod neque angelorum natura servasset, si materiae appropinquasset. Concedatur hoc orationi instar hypothesis. Sola enim ipsius Deo simillima anima tanquam caelestis fulgor in illo intacto elucebat corpore; et non tam continebatur quam continebat illud; et hoc continuit, et maiorem ei contulit splendorem. Adhaerebat enim Deo mens Virginis, nulla in ea existente divinitate, corpus vero menti, ita ut tota Deo coniungeretur. Et deus cum corpore reputabatur; et terram quidem habitabat,

καὶ ἡ προσδοκωμένη ἐλήλυθεν λύτρωσις. Ἡ γῆ τῷ οὐρανῷ μίγνυται, καὶ τὰ αἰσθητὰ τοῖς νοητοῖς ἀνακράννυται, καὶ τὰ διεστηκότα παραδόξως συνάπτεται, καὶ μεσίτης ἀμφοῖν ὁ συλληφθεὶς γίνεται Κύριος, τῇ θεότητι μίξας ὅλην τὴν ἀνθρωπότητα. Καὶ τῶν εὐαγγελίων κήρυξ ὁ Γαβριὴλ γίνεται, καὶ μόνος πιστεύεται τὸ μυστήριον, καὶ μόνον ἐνταῦθα ἡ ὑποκειμένη τάξις ἀμύητος κατελείφθη τοῦ θαύματος. Ἔδει γὰρ τὴν καινοτομίαν τῆς φύσεως καὶ ταῖς θείαις ἐπισημανθῆναι οὐσίαις.

Καὶ κατεισιν ἐξ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν ὁ Θεός, οὐ σκηνοβατήσας τὴν κάθοδον οὐδὲ πομπικώτερον τὴν πρόοδον διαθέμενος, ἀλλ' ὡς ἑωθινὴ δρόσος, ἢ μᾶλλον ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, ἵνα καὶ τὸ παλαιὸν θαῦμα πέρας λάβῃ, τοῦ μυστηρίου πιστωσαμένου τὰ σύμβολα. Καὶ ὁ ὑπηρέτης τοῦ θαύματος ἀρχηγέτης τοῦ πράγματος· καὶ πρὸς τὴν παρθένον ὁ παρθένος χωρεῖ, ὁ τὴν οὐσίαν ὑπερφυὴς τῇ ὁμοφυεῖ ἡμῖν καὶ παρθένῳ καὶ σῶμα καὶ νοῦν, καὶ διὰ ταῦτα πολὺ τοῦ εὐαγγελιστοῦ τιμιωτέρᾳ. Τῷ μὲν γὰρ τὸ ἀκήρατον καὶ τῶν ἐννοιῶν ἄφθορον περὶ τὴν φύσιν ἐστίν· τῇ δὲ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἡ τῆς ψυχῆς παρθενία. Οὐ γὰρ τὴν ἑτέραν φημὶ, ἣν πάντες σεμνύνουσί τε καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν ὑπερτιθέασι. Καὶ γὰρ ἔστιν ὡς ἀληθῶς ἡ ἀφθορία τοῦ σώματος τῶν ἄλλων ἀρετῶν κορυφή. Ἀλλ' οὐκ ἐνταῦθα ἐγὼ τὴν τοῦ Κυρίου ἀποσεμνύνω μητέρα, οὐδὲ ταύτην αὐτῇ τὴν παρθενίαν μόνην προσμαρτύρω, κἀντεῦθεν παρθένον ἐπονομάζω. Εἰ γὰρ ταῖς ἄλλαις αὐτὴ τὸ παράδειγμα, ἀλλ' ἔλαττον εἰς ἐγκώμιον τὸ τοῖς πολλοῖς κατορθούμενον.

4. Παρθένος δὲ ὡς ἀληθῶς ἡ παρθένος, ὅτι καὶ τὰς ἐννοίας τὰς ψυχικὰς μεμένηκεν ἀπαράφθορος, καὶ ὥσπερ ἥλιος ταῖς νοεραῖς χάρισι τῷ σώματι προσωμίλησεν, ἐκεῖνο μᾶλλον λαμπρύνασά τε καὶ καταυγάσασα, ἢ ἐκεῖθέν τι προσαναμαξαμένη τῆς ὕλης, ὅπερ οὐδ' ἂν ἀγγέλων φύσις ἐτήρησεν, εἰ τῇ ὕλῃ προσήγγισε. Συγκεχωρήσθω γὰρ τοῦτο τῷ λόγῳ, ὡς πρὸς ὑπόθεσιν. Μόνη γὰρ αὐτῆς ἡ θεοειδεστάτη ψυχή, ὥσπερ τις οὐρανία αἴγλη, τῷ ἀκηράτῳ ἐκείνῳ ἐπέλαμπε σώματι· καὶ οὐ συνείληπτο μᾶλλον ἢ συνεῖχεν ἐκεῖνο· καὶ συνείληφε καὶ πρὸς τὸ τηλαυγέστερον μετεσκεύαζεν. Εἴχετο γὰρ ὁ μὲν νοῦς ἐκείνης Θεοῦ, οὐδεμιᾶς ἐνούσης θεότητος· τὸ δὲ σῶμα τοῦ νοῦ, ὥσθ' ὅλη συνῴκει Θεῷ. Καὶ θεὸς μετὰ σώματος ἐχρημάτιζε· καὶ γῆν μὲν ᾤκει, καὶ τὸ ἴχνος κάτω προσήρειδε, τῆς δὲ ἀπροσίτου

Τριάδος, εἰ δεῖ καὶ τοῦτο θαρρήσαντα εἰπεῖν, οὐ κατελιμπάνετο, ὑπὲρ τὰ Σεραφὶμ, καὶ πρὶν ἢ συλλαβεῖν, ὁρῶσα Θεὸν καὶ ἀρρήτως ταῖς θεωρίαις συλλαμβάνουσα, καὶ κυοφοροῦσα καὶ ἀποτίκτουσα, ὥσπερ ὕστερον οὐσιωδῶς αὐτῇ ταῦτα κατείργαστο.

Εἰ οὖν ὁ μέγας οὗτος καὶ ὑψηλὸς οὐρανὸς ἐκ τοῦ ἄνθους τῶν πρώτων στοιχείων, ὡς τοῖς πολλοῖς δοκεῖ, σεσωμάτωται, καὶ διὰ ταῦτα ἀδιάπτωτός τε ἐστὶν καὶ ἀκήρατος, πόσῳ γε μᾶλλον τὸ ἐκείνης σῶμα ἐκ κρείττονος τῆς τῶν στοιχείων οὐσίας συμπέπηκται, καὶ ὥσπερ ἱερὸν ἄδυτον τῇ ψυχῇ κατεσκεύασται. Ἀλλὰ τί ἂν εἰπὼν, τὴν ἐκείνης ἐνδείξωμαι καθαρότητα; Οὐκ ἀρκεῖ μοι τὰ αἰσθητὰ κάλλη, οὐκ ἀρκεῖ μοι τὰ νοητά. Αἰσχύνομαι παραβάλλων αὐτῇ τὸν ἥλιον· ἐρυθριῶ ἀντισυγκρίνων τὸν οὐρανόν. Ἂν τῆς ἀγγελικῆς οὐσίας ἅψωμαι, γέγηθα μὲν, ὅτι ὑπερφυὴς ἡ συναγωγὴ τῆς συγκρίσεως, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀποτυγχάνω τοῦ μέτρου. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ μόλις που καθαρῶς χωρεῖ θεοῦ ἔννοιαν καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν μεμέτρηται ἔλλαμψιν· αὐτὴ δὲ ὅλον κεχώρηκε τὸν Θεὸν ἐν μικρῷ μέρει τοῦ σώματος, μήτε τῶν πατρικῶν κόλπων ἀποφοιτήσαντα, καὶ ὅλον ἐν τῇ μητρὶ καὶ παρθένῳ γενόμενον. Καὶ τὸ θαυμασιώτατον ἐναντίωμα τοῦ λόγου, τὸ ἧττον μὲν αὐτῆς κατείληφα, τὸ δὲ κρεῖττον οὐχ εὕρηκα.

Ἥττων μὲν γὰρ τοῦ Υἱοῦ καὶ δημιουργοῦ καθέστηκε· κρείττων δὲ οὐδενὸς, ὅτι καὶ ἀπαράμιλλος. Τὸ γὰρ ὑπερέχον αὐτῇ τοῦ μεγέθους καὶ πάσης οὐσίας καὶ φύσεως ἀσύγκριτόν τε καὶ ἀπαράβλητον· αὐτὴ μήτηρ γέγονε καὶ παρθένος ἐστί. Διὰ ταύτης ὁ Λόγος εἰσελήλυθέ τε καὶ ἐξελήλυθε, καὶ κλεῖθρα τῆς παρθενίας οὐκ ἔλυσεν, ἀλλὰ μεμένηκεν ἀδιαλώβητος ἡ σφραγίς. Αὐτὴ κῆπος κεκλεισμένος καὶ ἐσφραγισμένη πηγή· αὐτὴ καὶ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματος τοῦ Κυρίου, καὶ ῥάβδος βλαστήσασα Χριστόν· καὶ ἄδυτον ἱερὸν ὡς παραπετάσματι τῇ παρθενίᾳ συγκαλυπτόμενον. Αὐτὴ ὄρος τετυρωμένον, ὄρος κατάσκιον. Αὐτὴ οὐρανὸς ὡς ἀληθῶς, ἢ καὶ πλέον οὐρανοῦ ἐστίν τε καὶ ὀνομάζεται, χωρήσασα τὸν ἀχώρητον καὶ περιλαβοῦσα τὸν ἄπειρον. Αὐτὴ προφητῶν ὑπόθεσις, καὶ ἀρχὴ καὶ τέλος ὁμοῦ τῶν προρρήσεων. Διὰ ταύτης Θεὸς μὲν πρὸς ἡμᾶς καταβέβηκεν, ἡμεῖς δὲ πρὸς ἐκεῖνον ἀναβεβήκαμεν. Ὢ τῆς οὐρανομήκους καὶ ὑπερφυοῦς κλίμακος· ὢ

et vestigia deorsum ponebat, ab inaccessibili vero Trinitate, audacter dicam, non longe remanebat, super Seraphim, etiam antequam conciperet, videns Deum et ineffabiliter contemplationibus illum concipiens et gestans et pariens, sicut postea substantialiter haec illi contigerunt.

Igitur si magnum istud et excelsum caelum ex flore primorum elementorum, ut plerisque placet, condensatum est, et idcirco firmum est et incorruptibile, quanto magis illius corpus ex optima elementorum essentia commixtum est, et tanquam sacrum habitaculum animae praeparatum est. Sed quid dicam ad declarandam illius puritatem? Non sufficiunt mihi sensibiles pulchritudines, non intelligibiles. Me pudet illi comparare solem; erubesco conferre caelum. Si ad angelicam essentiam accedam, laetus quidem fio, quia supra naturam est consequentia comparationis, sed etiam hoc modo non assequor mensuram. Angeli enim vix clare percipiunt Dei conceptum, et secundum mensuram participant illuminationem, quae exinde provenit; ipsa autem Virgo totum cepit Deum in parva parte corporis, non a paterno sinu recedentem et totum in matre et virgine manentem. Et en oppositio omnium mirabilissima, quae argumento inest : quonam nempe inferior sit, deprehendi; quonam vero superior, non inveni.

Inferior quidem Filio et Creatore fuit; superior vero nullo, quia incomparabilis. Excellentia enim eius magnitudinis conferri et comparari non potest cum ulla essentia vel natura. Ipsa mater facta est, et virgo est. Per eam Verbum intravit et egressus est, et claustra virginitatis non solvit, sed sigillum remansit illaesum. Ipsa hortus conclusus et fons signatus; ipsa et arca sanctificationis Domini, et virga quae germinavit Christum, et sanctuarium sacrum virginitate tanquam velo contectum. Ipsa mons coagulatus, mons umbrosus. Ipsa caelum vere, immo plus quam caelum est et nominatur, quae continuit incomprehensibilem, et complexa est infinitum. Ipsa prophetarum propositum, et principium et finis simul vaticiniorum. Per ipsam Deus ad nos descendit, nos vero ad eum ascendimus. O scala caelum altitudine tangens et naturae modum excedens! O quae eamdem ac

nos naturam habet, inaccessa vero manet angelis ipsis, ut una cum ipsa aliquam felicitatem habeamus apud sublimem essentiam.

5. Quoniam ratio mysterii ipsi credita est, Gabriel miratur quidem et ipsum ineffabilem descensum, et vehementer stupet de exinanitione Verbi; nihilominus et Virginem admiratur, et horret, et tanquam superiorem naturam reformidat et pertimescit. Unde et cum proprio habitu, ut ita dicam, accedit ad illam, nec soli similis aut aerius fit, cum debuerit formam transmutare in diversam. Quemnam enim territurus erat, aut perculsurus, ut facere solent angeli famuli illis, quibus olim apparebant et nunc manifestantur, ut et timorem videnti incutiant et suscipiantur cum veneratione? Sed tanquam Dominae famulus, specie accedit humana, et sedenti adstat, et cum debita reverentia laeta nuntia tradit : *Ave,* inquit, *gratia plena; Dominus tecum* [a]. Vide sermonis obsequium et verborum seriem : Cum *Ave* dixisset, statim *gratia plena* addidit, ut et recens ostenderet gaudium, et priorem gratiam indicaret. Dudum enim gratia plena erat, quae tota adhaerebat Deo, et supernas accipiebat illuminationes et gratias; gaudium vero ei evangelizatur postea super incarnatione Verbi, et quia mater facta est principis Verbi et naturae nostrae conditoris. Illud autem *Dominus tecum* ad *Ave* relationem habet; illud quidem quasi exordium est, hoc vero demonstratio.

*Tecum* vero, inquit, non tanquam per illuminationem, sed quia substantialiter in tuo utero capitur. Insuper dicit : *Benedicta tu in mulieribus;* maledicto respondet verbum, quoniam pro Evae Virgo introducta est, sicut pro Adamo Deus. Igitur, sicut ibi transgressionem subsecuta est maledictio, ita hic servationi mandatorum coniuncta est benedictio. Et continenter usque ad Virginem, hoc genus nostrum sortitum est maledictum primae matris. Postea aedificatum est munimentum contra torrentem, et facta est propugnaculum Virgo adversus malorum inundationem. *Benedicta tu in mulieribus,* quia neque de arbore

τῆς ὁμοφυοῦς μὲν ἡμῖν, ἀπροσίτου δὲ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῖς, ἵνα τι συναπολαύσωμεν ἐκείνῃ πρὸς τὴν ὑπερκειμένην οὐσίαν.

5. Ἐπεὶ γὰρ τὸν λόγον ἐπιστεύθη τοῦ μυστηρίου, ὁ Γαβριὴλ θαυμάζει μὲν καὶ αὐτὴν τὴν ἄρρητον κάθοδον, καὶ τὴν κένωσιν τοῦ Λόγου ὑπερεκπλήττεται· οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ τὴν παρθένον ἄγαται καὶ τέθηπε, καὶ ὡς κρείττονα φύσιν φρίττει καὶ ὑποστέλλεται. Ὅθεν καὶ μετὰ τοῦ σχήματος, εἰ δεῖ οὕτως εἰπεῖν, χωρεῖ πρὸς αὐτήν, οὐδὲ δέον εἰς ἀλλοιοτέραν μεταλλάξαι μορφήν, ἡλιοειδὴς ἢ ἀέριος γίνεται. Τίνα γὰρ καὶ φοβήσειν ἔμελλεν ἢ τίνα ὑπερεκπλῆξαι, ὥσπερ δούλοις ποιεῖν ἀγγέλοις σύνηθες, οἷς πάλαι ὠπτάνοντο καὶ νῦν ἐμφανίζονται, ἵνα καὶ πρὸς δέος τὸν θεωρὸν κινήσωσι καὶ ὑποδεχθῶσι μετὰ σεβάσματος; Ἀλλ' ὥσπερ δεσποίνῃ θεράπων, ἀνθρωπικῷ προσέρχεται σχήματι, καὶ καθημένῃ παρίσταται, καὶ μετὰ τοῦ προσφόρου σεβάσματος τὰ εὐαγγέλια δίδωσι· *Χαῖρε γάρ*, φησί, *κεχαριτωμένη· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*. Ὅρα τοῦ λόγου τὴν δουλείαν καὶ τῶν ῥημάτων τὴν τάξιν· τὸ *χαῖρε* προσθείς, εὐθὺς τὸ *κεχαριτωμένη* ἐπήνεγκεν, ἵνα καὶ τὴν πρόσφατον δείξῃ χαρὰν καὶ τὴν προτέραν χάριν ἐνδείξηται. Κεχαρίτωτο γὰρ πάλαι, ὅλη προσανακειμένη Θεῷ καὶ τὰς ἄνωθεν δεχομένη ἐλλάμψεις καὶ χάριτας· χαρὰν δὲ εὐαγγελίζεται ὕστερον ἐπὶ τῇ σαρκώσει τοῦ Λόγου, καὶ τὸ μητέρα γενέσθαι τοῦ πρώτου Λόγου καὶ τῆς ἡμετέρας δημιούργου φύσεως. Τὸ δέ· *ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*, πρὸς τὸ *χαῖρε* τὴν ἀναφορὰν ἔχει· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ὡσανεὶ προοίμιον, τοῦτο δὲ ἀπόδειξις.

*Μετὰ σοῦ* δέ, φησίν, οὐχ ὡς κατ' ἔλλαμψιν, ἀλλ' ὅτι οὐσιωδῶς τῇ σῇ νηδύϊ κεχώρηται. Πρὸς τούτοις φησίν· *εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν*· ἀντίρροπον τῇ κατάρᾳ τὸ ὄνομα, ἐπεὶ καὶ τῆς Εὔας ἡ παρθένος ἀντεισενήνεκται, ὥσπερ τοῦ Ἀδὰμ ὁ Θεός. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ τῇ παραβάσει ἀντηκολούθει ἡ ἀρά, οὕτως ἐνταῦθα τῇ τηρήσει τῶν ἐντολῶν ἡ εὐλογία συνήνωται. Καὶ μεμένηκε μέχρι τῆς παρθένου τοῦτο δὴ τὸ γένος κληρονομοῦν τὴν ἀρὰν τῆς προμήτορος. Εἶτα ᾠκοδομήθη τὸ ἔρυμα τῆς ἐπιρροῆς, καὶ γέγονεν ἐπιτείχισμα ἡ παρθένος τῆς τῶν κακῶν ἐπικλύσεως. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν*, ὡς μήτε

a) Luc. I, 28.

τοῦ ξύλου γευσαμένη τῆς γνώσεως, μήτε παραβᾶσα τὴν ἐντολήν, ἡ αὐτή τε θεωθεῖσα καὶ τὸ γένος θεώσασα.

6. Ἡ δὲ ἰδοῦσα διεταράχθη ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ, διαλογιζομένη τὸν ἀσπασμόν. Οὐ τὴν ὄψιν ὑπώπτευσεν, οὐδὲ τὸ σχῆμα τοῦ κήρυκος ἐδειλίασεν. ἀνθρωπικότερον γὰρ μεταπεποίητο, ὡς ὁ λόγος ἐδήλωσε, καὶ ὑπέσταλτο πρὸς τὴν τῶν εὐαγγελίων ἐξαγγελίαν· ἀλλ' οἷα δὴ συνετώτατος καὶ ὄντως νοήμων, καὶ κυβέρνησιν πάντων ἔχουσα, τὸ μέγεθος τῆς ἐπαγγελίας καταπλαγεῖσα, πρὸς τὸν λόγον διεταράχθη. Ἀνεμνήσθη γὰρ εὐθὺς τῆς προμήτορος Εὔας· συνειλήφει τῷ νῷ τὴν τραγῳδίαν ἐκείνην· πρὸς τὴν ἱστορίαν συνέκρινε τὰ λεγόμενα· κἀκεῖ προσλαλία καὶ ἐπαγγελία κρείττονος φύσεως, κἀνταῦθα καινὰ εὐαγγελία, καὶ ὁ λόγος οὔτε ὠσὶν ἀκουστὸς οὔτε νοῒ χωρητός. Διὰ ταῦτα ἐπὶ συννοίᾳ ἡ παρθένος ἐγένετο, καὶ συνεπεπήγει τῷ σχήματι· εὐλαβήθη τὴν δωρεάν· ἴσως καὶ ἀσαφοῦς τοῦ εὐαγγελίου καθεστηκότος, πρὸς διαφόρους ἐννοίας κατεμερίζετο. Τὸ γὰρ εἶναι μετ' αὐτῆς τὸν Θεὸν ἐδήλου μὲν καὶ τὴν μετὰ σαρκὸς ἐν τῇ ἐκείνης νηδύϊ χώρησιν· ἐδήλου δὲ καὶ τὸ κατ' ἔλλαμψιν αὐτῇ τὸν Κύριον ἐπιφαίνεσθαι.

Ταῦτα δὴ πάντα ἐξομαλίζων ὁ ἄγγελος πρὸς μὲν τὴν ὑποψίαν τὸ *μὴ φοβοῦ* ἀντιτέθεικε, καὶ κατεσκεύασε τὸν λόγον ὑπερφυῶς, ὅτι χάριν εὕρηκε παρὰ τῷ Θεῷ· τὸ δὲ ἀμφίβολον τῆς ἐννοίας διέλυσε, σύλληψιν εἰρηκὼς ἐν γαστρί, καί· *τέξῃ υἱὸν καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν*· καὶ ὅσα ἐπὶ τούτῳ, ὅτι *μέγας τε ἔσται*[1], *καὶ υἱὸς ὑψίστου κληθήσεται, καὶ ὡς τὸν τοῦ Δαυὶδ λήψεται θρόνον, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ, καὶ ἀπέραντον ἔσται τὸ κράτος αὐτῷ*. Ὅλον τὸ δόγμα τοῦ μυστηρίου ὁ ἄγγελος ὥσπερ ἐν δέλτοις ἐξέθετο, τὴν[2] ὕστερον ἀνακόπτων τῶν πολλῶν γλωσσαλγίαν, καὶ τὰς βλασφημίας ἀνείργων τῶν κατὰ τοῦ μυστηρίου λυττώντων. Ἵνα γὰρ μή τις μυηθῇ ἄνωθεν πεπλάσθαι τὸ σῶμα τῷ Θεῷ, τὴν ἐν γαστρὶ τοῦ Λόγου σύλληψιν προσεφώνησεν· ἵνα δὲ μὴ ψιλόν τις αὐτὸν ἄνθρωπον φαντασθῇ, μέγαν τοῦτον ὠνόμασε, καὶ Υἱὸν Ὑψίστου ἐκήρυξεν· ἵνα δὲ τὰς προσφωνηθείσας ἐπισφραγίσῃ φωνάς, καὶ τὴν ἐκ τοῦ Δαυὶδ γενεαλογίαν αὐτοῦ βεβαιώσας· *δώσει*,

1. ἐστι. — 2. τάς.

a) Luc. I, 31-33.

cognitionis gustasti, neque transgressa es mandatum, quae eadem et deificata es et genus deificasti.

6. Illa vero, ut vidit, turbata est in sermone eius, secum considerans salutationem. Non vultum suspectavit, neque habitum praeconis timuit; speciem enim humanam induerat, ut iam dictum est, et demisse laeta nuntia exponebat; sed utpote prudentissima et vere sapiens et gubernationem omnium habens, magnitudinem promissionis admirata, ad sermonem turbata est. Statim enim recordata est primam matrem Evam; in mentem revocabat tragoediam illam; cum historia conferebat quae dicebantur. Ibi etiam colloquium et promissio melioris naturae, sicut hic nova nuntia, sermo inauditus auribus, menti incomprehensibilis. Propterea secum cogitabat Virgo, et figebatur immobilis; metuit donum; fortasse etiam propter obscuritatem nuntii, in diversas sententias dividebatur. Etenim Deum esse cum illa indicabat quidem accessum cum carne in ipsius utero; sed etiam indicare poterat Domini manifestationem secundum illuminationem.

Cum haec omnia explanaret angelus, suspicioni quidem *Noli timere* opposuit, et eximie instruxit sermonem, dicendo eam invenisse gratiam apud Deum; dubium vero mentis dissolvit, conceptionem in utero nuntiando, et : *Paries Filium, et vocabis nomen eius Iesum,* et quae his addidit, quod *magnus erit et Filius Altissimi vocabitur, et David thronum accipiet, et regnabit in domo Jacob, et sine fine erit eius imperium* [a]. Totam rationem mysterii angelus quasi in tabulis exposuit, posteriorem retundens multorum loquacitatem, et blasphemias arcens illorum, qui contra mysterium furunt. Etenim ne quis mystice doceat caelitus formatum fuisse corpus Deo, conceptionem Verbi in utero denuntiavit; ne autem quis imaginetur illum esse merum hominem, hunc magnum appellavit, et Filium Altissimi praedicavit. Ut vero dicta obsignaret, genealogiam eius ex David confirmans : *Dabit,*

inquit, *et Dominus Deus thronum David patris eius.* Et ut ostendat unam personam post unionem, et eum esse Deum pariter et hominem, immortale regnum illius qui incarnatum affirmat.

7. Et angelus quidem haec dixit, Virginem abducens a timore, et mysterium summa cura exponens. Illa vero — non enim facile alliciebatur inusitatis promissionibus — adhuc haesitat in conceptione et dubitat in partu. Quod enim nondum advenerat, nondum ut fide dignum amplectebatur. Sed cum partum conceptio, coitus vero conceptionem praecedat, ignorat quomodo se habituri sint eventus, causis nondum patefactis. Si enim cognitio viri causa mulieri conceptionis, « quomodo, inquit, concipiam, viri nescia [a] ? » Habet autem hic sermo aliquid altius et virginali puritate dignum. Etenim iuxta familiarem loquendi modum Virginis, fortasse non de carnali coniunctione vox « cognitio » intelligenda est, sed ipsâ excluditur etiam cognitio mentis et ad masculinum genus propensio in illa, cuius vita erat supra modum immaculata.

Igitur, hoc ipsum curans qui apparuit, subiunxit : Quamvis generis ignara sis, quandoquidem tota ad Deum conversa es, nihilominus concipies, ex altera causa sublimiori et maiori habens conceptionem : *Spiritus enim,* inquit, *sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* [b]. O prorsus ineffabile mysterium! O novum connubium et inaudita coniunctio! Quoniam una de divina et principe Trinitate persona perfecit mysterium, unicum Filium dico unici Patris, huic suas partes conferunt ad descensum tam Pater quam Spiritus; hic quidem ad Virginem accedens et sanctificans eius naturam, ut magis fulgeat et ad suscipiendum Verbum splendentior appareat; ille vero ex alto obumbrat, omnes arcens insidias, undique custodiens sacrum sanctuarium et paradiso deliciarum umbram loco ardoris immittens. Ideo dicit : « *Et quod nascebitur ex te sanctum vocabitur Filius Dei* [c]. Etenim non tantum natura assumens sed etiam quod assumptum fuerit divinam assequetur appellationem, et duae erunt naturae quae convenerint, ambarum autem

φησίν, **Κύριος ὁ Θεὸς αὐτῷ τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ**. Ἵνα δὲ καὶ ἓν πρόσωπον μετὰ τὴν ἕνωσιν παραδείξῃ, καὶ ὡς αὐτός ἐστιν Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, ἀθάνατον τὴν βασιλείαν τοῦ σαρκουμένου προσμαρτυρεῖ.

7. Καὶ ὁ μὲν ἄγγελος ταῦτα, τήν τε παρθένον ἀπάγων τοῦ φόβου, καὶ τὸ τοῦ μυστηρίου ἀκριβὲς παριστῶν· ἡ δὲ — καὶ γὰρ ἦν ἄλλως οὐκ εὐπαράγωγος πρὸς τὰς ὑπερβαλλούσας ἐπαγγελίας, — ἔτι διαπορεῖ περὶ τῆς συλλήψεως, καὶ διαμφιβάλλει περὶ τοῦ τοκετοῦ. Τὸ γὰρ μήπω γινόμενον οὔπω εἰς πίστιν ἐλάμβανεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ μὲν τοκετοῦ σύλληψις, μίξις δὲ καθηγεῖται συλλήψεως, ἀπορεῖ πῶς ἔσται τὰ ἀποτελέσματα, τῶν ἀποτελούντων μήπω προβάντων. Εἰ γὰρ αἴτιον γυναικὶ σύλληψεως ἡ τοῦ ἀνδρὸς γνῶσις, « πῶς, φησί, συλλήψομαι, μὴ εἰδυῖα γνῶσιν ἀνδρός; » Ἔχει δέ τι καὶ βαθύτερον ὁ λόγος καὶ τῆς παρθενικῆς καθαρότητος ἄξιον· « γνῶσιν » γὰρ αὐτῇ ὁ οἰκεῖος λόγος προσμαρτυρεῖ οὐ τῆς ψυχικῆς ἴσως συναφείας, ἀλλὰ τῆς δι' ὑπερβολὴν ἀχράντου ζωῆς πρὸς τὸ ἄρρεν γένος μήτε γνῶσιν τοῦ νοῦ μήτε μετάκλισιν.

Αὐτὸ γοῦν τοῦτο καὶ θεραπεύων, ἐπήνεγκεν ὁ φανείς, ὅτι κἂν ἠγνόηταί σοι τὸ γένος, ἐπειδήπερ ὅλη πρὸς Θεὸν ἀπονένευκας, οὐδὲν ἧττον συλλήψῃ, ἐξ ἑτέρας αἰτίας ὑψηλοτέρας καὶ μείζονος ἐσχηκυῖα τὴν σύλληψιν· *Πνεῦμα γάρ*, φησί, *ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι.* Ὦ συνόλου ἀρρήτου· ὢ καινοῦ γάμου καὶ ὑπερφυοῦς συναφῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἓν τῆς θείας καὶ πρώτης Τριάδος πρόσωπον τετέλεκε τὸ μυστήριον, ὁ μόνος Υἱός φημι τοῦ μόνου Πατρὸς, συνεισφέρουσί τι τούτῳ πρὸς τὴν κάθοδον ὥσπερ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα, τὸ μὲν ἐπερχόμενον τῇ παρθένῳ καὶ ἁγιάζον τὴν φύσιν αὐτῆς, ἵνα μᾶλλον ἀστράψῃ καὶ πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ Λόγου τηλαυγεστέρα φανῇ· ὁ δὲ ὑψόθεν ἐπισκιάζει, πᾶσαν μὲν ἀπελαύνων ἐπιβουλήν, πάντοθεν δὲ τηρῶν τὸ ἱερὸν ἄδυτον, καὶ σκιὰν ἀντὶ καύσωνος τῷ παραδείσῳ ἐμποιῶν τῆς τρυφῆς· διό φησι· *καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ.* Οὐ γὰρ μόνον ἡ προσειληφυῖα φύσις, ἀλλὰ καὶ τὸ προσειλημμένον τῆς θείας ἐπιτεύξεται κλήσεως, καὶ δύο μὲν φύσεις αἱ συνδεδραμηκυῖαι

a) Cf. Luc. I, 34. — b) Luc. I, 35. — c) Ibid.

ἔσονται, ἀμφοῖν δὲ μία ὑπόστασις, Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὀνομαζομένη. Καὶ τοῦτο δὴ τὸ ἐξ ἀμφοῖν καθ' ἕκαστον κληθήσεται υἱὸς Θεοῦ.

8. Ἡ δὲ παρθένος, ὥσπερ ἀνώτερον ἀθρόον ὑπώπτευσεν ἀσπασμὸν καὶ ἐτετάρακτο, οὕτως ἐνταῦθα, τοῦ ἀγγέλου πάντα διακριβώσαντος, καὶ τῶν προρρήσεων ἀναμνήσαντος, καὶ τὴν κάθοδον τοῦ Λόγου μηνύσαντος, καὶ τὴν ἀπόρρητον σύλληψιν καταγγείλαντος, καὶ τὴν διὰ Πατρὸς καὶ Πνεύματος ἑτοιμασίαν αὐτῆς καὶ τὸν ἁγιασμὸν βεβαιώσαντος· ἅμα δὲ καὶ χάριτος θείας αἰσθανομένη ἐπὶ τοῖς λόγοις, ὁμαλῶς τὰ εὐαγγέλια δέχεται, καὶ ὥσπερ θεράπαινα πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου τελεσιουργίαν ὑποκλίνεται τῷ δεσπότῃ, καὶ ἕτοιμος πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν καθίσταται, ὡς εἴθε καὶ ἡ προμήτωρ Εὔα τοιαύτην ἐνεδείξατο τὴν ἀκρίβειαν πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ ὄφεως! Εἰ γὰρ ἠρωτήθη τίς ὢν τοιαῦτα πρὸς αὐτὴν φθέγγεται, καὶ πῶς θηρίον τέ ἐστιν ἄλογον καὶ φωνὴν ἀνθρωπίνην προΐεται, πόθεν τε ἡ περὶ τῆς θεώσεως γνῶσις αὐτῷ, καὶ πῶς ἐκεῖνο εἰδὼς περὶ τὴν φωνὴν ἐσφάλη τὴν πρώτην· εἰ ταῦτα πάντα πρὸς τὴν καινὴν τοῦ ὄφεως ὁμιλίαν ἡ προμήτωρ διηκριβώσατο, ἀπῆλθεν ἂν ὁ ὄφις καταισχυνθείς· μᾶλλον δὲ ὁ διὰ τοῦ ὄφεως τὸν τοῦ θανάτου ἰὸν κατὰ τῆς προμήτορος ἀπεμέσας.

Διὰ ταῦτα τοιγαροῦν τοῖς παλαιοῖς τὰ νέα ἀντεισενήνεκται, τῷ μὲν ὄφει ὁ ἄγγελος, τῇ δὲ ἐν λύπῃ ὠδινησάσῃ ἡ παρθένος καὶ μετὰ τὸν τόκον, τῷ δὲ Ἀδὰμ ὁ Χριστός· καὶ γέγονε πάντα καινά· ἡ σύλληψις, ἡ ὠδὶς, ὁ τόκος· καὶ ἡ τῆς ἁμαρτίας προσθήκη εἰς τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐπερίσσευσε· καὶ ὁ θάνατος ἀθανασίας πρόξενος γέγονε.

Σὺ δέ μοι δέξαι καὶ τοῦ καίρου τὸ δῶρον, καὶ τὴν σύλληψιν θαύμασον ὁμοῦ καὶ ἐνέργησον· καὶ συλλαβὼν τὸν λόγον, ἄνευ ὠδίνων ἀπότεκε. Ἀλλὰ καὶ τὴν σύλληψιν διακρίβωσον, καὶ δέξαι μετὰ φιλοσοφίας τὰ εὐαγγέλια. Ἂν μὲν γὰρ ἀληθεύῃ, ὑπόδεξαι· ἂν δὲ ψεύδηται, ἀποπήδησον, καὶ γυμνάσθητι τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς πρὸς διάκρισιν τοῦ χείρονος καὶ βελτίονος. Οὕτω γὰρ καθαρῶς συλλήψῃ Θεὸν, καὶ ὠδινήσεις ἐν τῷ νοῒ, καὶ ἀποτέξεις κατὰ καιρὸν, καὶ οὐκ ἀπατηθήσῃ πρὸς τὰ εὐαγγέλια, ἀλλὰ μετὰ κρίσεως λογισμοῦ ἐγκυμονήσεις τὸν Λόγον, ἐν αὐτῷ Χριστῷ, τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

una persona Deus simul et homo nominata, Et quod ex utraque constituitur, singillatim vocabitur Filius Dei.

8. Virgo autem, sicut superius confestim suspectam habuerat salutationem et turbata fuerat, ita hic, postquam angelus omnia accurate explanavit, et prophetias in memoriam revocavit, et descensum Verbi retulit, et ineffabilem conceptionem annuntiavit, et a Patre Spirituque factam ipsius praeparationem atque sanctificationem confirmavit, divinam gratiam in verbis deprehendens, nuntia aequo animo suscipit, et tanquam ancilla ad mysterium perficiendum Domino se submittit, et ad ministerium parata adstat; et utinam prima mater Eva talem diligentiam in promissione serpentis ostendisset! Etenim si illum interrogasset quis esset qui talia ei loqueretur, et quomodo, cum esset bestia irrationalis, vocem tamen humanam emitteret, et undenam illi haec cognitio de deificatione, et quomodo tali scientia praeditus circa vocem erravisset primam; si haec omnia, ad inusitatum serpentis colloquium, prima mater diligenter inquisisset, recessisset utique serpens pudens, vel potius ille, qui per serpentem mortis venenum contra primam matrem evomerat.

Propter haec igitur antiquis nova substituta sunt, serpenti angelus, ei quae in dolore pariebat illa quae virgo est etiam post partum, Adamo Christus; et facta sunt omnia nova: conceptio, praegnatio, partus; et peccati augmentum in Dei gratiam redundavit, et mors immortalitatis conciliatrix facta est.

Tu vero mihi suscipe et occasionis donum, et conceptionem mirare pariter et operare; et concipiens verbum, sine doloribus pare. Sed etiam conceptionem accurate investiga, et accipe sapienter laeta nuntia. Si vera loquuntur, suscipe; si mentiuntur, aufuge, et exerce sensus animae ad discretionem peioris et melioris. Ita enim pure concipies Deum et nutries in mente, et paries in tempore, et circa nuntia non decipieris, sed cum discretione rationis, Verbi gravidus eris, in ipso Christo Domino nostro cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

## V

# NÉOPHYTE LE RECLUS (1134-1220?)

### HOMÉLIES SUR LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE ET SA PRÉSENTATION AU TEMPLE.

---

## INTRODUCTION

Né à Leucara, l'ancienne Amathonte, en 1134, Néophyte prêtre et moine, dit le Reclus, embrassa la vie religieuse dès l'âge de dix-huit ans. Sa première éducation n'avait pas été brillante, puisque, de son propre aveu, il ignorait encore les premiers rudiments, lorsqu'il entra au couvent. Après un pèlerinage en Palestine, il s'enferma, en 1159, dans une caverne, qu'il découvrit sur la montagne qui domine Paphos. Il y mena pendant plus de soixante ans la vie de reclus, ne sortant que pour prêcher la parole de Dieu aux disciples qu'il avait groupés autour de lui, et occupant ses loisirs à transcrire et à cataloguer soigneusement ses homélies[1]. Il mourut aux alentours de 1220, après avoir peut-être été, sur la fin de sa vie, archevêque de Chypre.

Le volumineux sermonnaire qu'il a laissé, et qui est encore presque tout entier inédit, renferme plusieurs homélies pour les fêtes mariales. De ces homélies, les deux qui sont contenues dans le manuscrit 1189 du fonds grec de la Bibliothèque nationale de Paris sont les seules qui nous aient été accessibles. La première est pour la fête de la Nativité de la Vierge, la seconde pour sa Présentation au Temple. Le texte fourni par le manuscrit 1189, qui est de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou du commencement du XIV<sup>e</sup>, est de tout point excellent; les rares fautes qui s'y rencontrent sont faciles à redresser.

Dans ces deux morceaux, comme dans les autres du même recueil, que nous avons eus entre les mains, Néophyte nous apparaît comme un orateur peu au courant des préceptes de la rhétorique. L'art de développer un sujet lui est totalement étranger. Tout de suite essoufflé, il sait habilement battre en retraite, quand il n'a plus rien à dire, en faisant des déclarations dans le genre de celle-ci : « Nous n'avons pas l'intention de parler longtemps sur ce

1. Sur la vie et les œuvres de Néophyte le Reclus voir l'article de Mgr Petit, dans les *Échos d'Orient*, II, 257-268, et l'ouvrage récent de J. Ch. Hatzi Ioannou, intitulé : Ἱστορία καὶ ἔργα Νεοφύτου πρεσβυτέρου μοναχοῦ καὶ ἐγκλείστου, in-8° de 342 pages. Alexandrie, 1914.

sujet. Quelques pensées faciles à saisir suffiront, et les auditeurs n'auront pas le temps de succomber au sommeil de la nonchalance » (Homélie sur la Nativité, § IV). Cela ne l'empêche pas de trouver des mots heureux, des pensées solides et profondes, des comparaisons piquantes. Mais il ne sait pas faire valoir ces traits de génie, et il retombe bien vite dans la banalité.

Néophyte peut être rangé parmi les témoins byzantins de la doctrine de l'Immaculée Conception. Voici d'abord un passage significatif de l'homélie sur la Nativité :

« Anne, délivrée par le Créateur de la nature des liens de la stérilité, conçoit de son époux Marie, la fille de Dieu, qu'elle a enfantée aujourd'hui comme les prémices de notre salut et la Mère immaculée de Dieu le Verbe, *et comme les prémices de la rénovation de notre nature vieillie et ternie par la transgression du commandement divin.* Imitant la femme de la parabole, qui mèle un peu de levain à trois mesures de farine pour faire lever toute la pâte, *le Créateur a repétri et renouvelé par ce levain très pur formé de ses mains divines* [*qu'est la Vierge*] *toute notre pâte vieillie.* Mais voici le plus étonnant, la merveille des merveilles : *Le Boulanger divin, qui est la pureté même, s'est mêlé lui-même d'une manière ineffable à ce levain très pur, et en ayant pris une petite partie, il a travaillé d'une manière admirable toute la pâte et toute la fournée.* C'est pourquoi il disait dans la suite : *Je suis le pain vivant; je suis le pain de vie. Celui qui me mange n'aura jamais faim* » (§ III).

Sous une comparaison vulgaire notre moine cache ici une pensée profonde. Il indique bien la raison pour laquelle la Vierge devait être séparée de la masse du genre humain infectée par le péché d'origine. Devant fournir au Verbe une chair immaculée, il fallait qu'elle fût elle-même exempte de toute souillure; il fallait qu'elle fût les prémices de l'humanité restaurée. C'est pourquoi Dieu est intervenu directement pour former sa future mère, que Néophyte appelle θεόπλαστος ζύμη.

La même pensée revient sous une forme moins expressive dans l'homélie sur la Présentation de Marie au Temple. Après avoir parlé de la chute originelle et de l'universelle domination du péché sur tous les descendants d'Adam, l'orateur poursuit :

« Quoi donc? L'excès de la malice va-t-il mettre Dieu dans l'embarras? Va-t-il détourner sa face? Est-ce que le remède capable d'arrêter cette gangrène universelle va lui échapper? Et l'océan de ses miséricordes et l'abîme de sa charité vont-ils tarir? Non certes. Il eût été indigne de cette Bonté infinie d'abandonner sa créature en proie à l'ennemi. *Et comme le péché ne pouvait être convenablement chassé que par la justice et la sainteté, voici que, par l'ordre de Dieu, naît de Joachim et d'Anne, Marie, la Vierge tout immaculée et toute pure, afin que l'Un de la Trinité, du consentement des deux autres personnes, ayant pris d'elle une chair, détruisît le péché dans sa chair. Mais de quelle sainteté*

*cette Vierge ne devait-elle pas être revêtue? Ne fallait-il pas qu'elle fût plus pure que les rayons du soleil, Celle qui devait communiquer au soleil de justice une chair pure et tout immaculée?* » (§ 1).

Après des déclarations si nettes, inutile de s'arrêter à certaines expressions plus vagues de l'absolue sainteté de Marie, que l'on rencontre çà et là dans les discours de Néophyte. Marie est toujours pour lui la Vierge tout immaculée, ἡ πανάμωμος παρθένος, la Mère de Dieu le Verbe sans tache, πανάχραντος, le sanctuaire très saint du Dieu très saint. Il la salue comme la tourterelle très pure, l'hirondelle qui annonce le printemps du salut, le rossignol à la voix mélodieuse qui fait entendre pour nous ses chants suppliants et salutaires. Il la contemple comme le ciel vivant et tout resplendissant où Dieu a fixé son séjour. Notons aussi que Néophyte a de la justice originelle une exacte notion. Il appelle l'image et la ressemblance divines données par Dieu au premier homme, une création magnifique de Dieu dont le péché nous a privés, en même temps qu'il nous a dépouillés de l'immortalité. Bref le témoignage de notre reclus est de tout point satisfaisant, et il a d'autant plus de poids qu'il vient d'un autodidacte, qui a puisé toutes ses idées dans ses lectures pieuses. La sainteté originelle de Marie était bien l'une de ces vérités qu'admettait d'instinct l'âme byzantine, et que personne ne songeait à contester.

---

# NEOPHYTI, PRESBYTERI, MONACHI ET INCLUSI ORATIO IN NATIVITATEM IMMACULATISSIMAE DEIPARAE

## NEOPHYTI, PRESBYTERI, MONACHI ET INCLUSI ORATIO IN AUGUSTISSIMAM ET PRAECLARAM NATIVITATEM IMMACULATISSIMAE DOMINAE NOSTRAE DEIPARAE ET SEMPER VIRGINIS MARIAE. BENEDIC, PATER.

1. Principium omnis fructus flos; et hoc manifestissimum est; principium vero nostrae salutis est nativitas divinitus parata et divinitus praedestinata immaculatae et omnino irreprehensibilis semper Virginis Mariae : hoc etiam apertissimum est; quam quidem hodie dignis laudibus muneramur et celebramus. Etenim, ut totus anni circulus per ipsam [Dei genitricem] benediceretur, parta est qui-

## ΝΕΟΦΥΤΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ, ΜΟΝΑΧΟΥ, ΚΑΙ ἘΓΚΛΕΙΣΤΟΥ ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟ ΠΑΝΣΕΠΤΟΝ ΚΑΙ ΘΕΙΟΝ ΓΕΝΕΘΛΙΟΝ ΤΗΣ ΠΑΝΑΧΡΑΝΤΟΥ ΔΕΣΠΟΙΝΗΣ ἩΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ ΚΑΙ ἈΕΙΠΑΡΘΕΝΟΥ ΜΑΡΙΑΣ. ΕΥΛΟΓΗΣΟΝ, ΠΑΤΕΡ[1].

1. Ἀρχὴ παντὸς καρποῦ τὸ ἄνθος, καὶ ἀριδηλότατον τοῦτο· ἀρχὴ δὲ καὶ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἡ θεόσδοτος καὶ θεοπρόκριτος γέννησις τῆς ἀχράντου καὶ παναμώμου Μαρίας τῆς ἀειπαρθένου· καὶ αὐτὸ προδηλότατον[2]. Ἣν καὶ γεραίροντες σήμερον ἀξιοχρέως ἑορτάζομεν. Ἵνα γὰρ ὅλος ὁ κύκλος τοῦ ἐνιαυτοῦ εὐλογηθῇ δι' αὐτῆς, ἐτέχθη μὲν ἐν τῷ παρόντι μηνὶ, τῷ πρώτῳ τοῦ ἐνιαυτο ἐκοιμήθη

1. E codice Parisiensi graeco 1189 (XIII-XIV saec.) fol. 12 v°-14. — 2. προδηλώτατον.

δὲ ἐν τῷ ὑστάτῳ ὕπνον ἀθανασίας, ἵνα τοὺς μεταξὺ τούτων δέκα μῆνας κυκλοειδῶς παραλαβοῦσα, εὐλογήσῃ διὰ τοῦ τόκου αὐτῆς καὶ τῆς ζωηφόρου κοιμήσεως[1]· περὶ ἧς [κοιμήσεως] καὶ λέγειν ἀρτίως οὐκ ἄγει καιρὸς, ἀλλ' ὅτε ὁ τῆς ἁγίας κοιμήσεως ἐκείνης καιρὸς ἐπιστῇ. Ἄρτι δὲ περὶ τῆς ἁγίας γεννήσεως αὐτῆς βραχέα φιλοσοφῆσαι προήχθημεν, καὶ τοσοῦτον ἐξειπεῖν περὶ αὐτῆς ἔχομεν, ὅσον ἡ χάρις αὐτῆς λόγον ἡμῖν ἐμπνεύσει προτείνουσα.

2. Γεννήτορες μὲν γὰρ τῆς Θεόπαιδος ταύτης Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα, ἐκ γένους τοῦ βασιλέως Δαυὶδ, ἐκ φυλῆς Ἰούδα, φύλακες νόμου καὶ θείων ἐντολῶν ἀκριβεῖς τηρηταὶ, πλούσιοι σφόδρα τοῖς χρήμασι, πλουσιώτεροι δὲ τῇ ἐνθέῳ ἀρετῇ, ἀλλὰ πένητες τῇ ἀτεκνίᾳ διὰ τὰ δεσμὰ τῆς στειρώσεως τῆς μακαρίας Ἄννης. Ὅθεν καὶ ὄνειδος πολλάκις ἐδέχοντο[2] παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, τοῖς ἱερεῦσιν .... δὲ διπλὰ τὰ δῶρα τῷ Θεῷ προσφερόμενα δέχεσθαι[3]· ἀλλὰ καὶ ὀνειδίζειν ἀδεῶς διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς σπέρμα ἐν τῷ Ἰσραήλ. Ἔνθεν καὶ σφόδρα ὁ δίκαιος Ἰωακεὶμ ἀνιαθεὶς καὶ πάσης συναυλίας ἀνθρωπίνης ἀφορισθεὶς, ὑποχωρεῖ πρὸς τὴν ἔρημον, ἐν ᾗ καὶ τεσσαράκοντα νηστεύσας ἡμέρας, ἐν κλαυθμῷ[4] καὶ νηστείᾳ ἐδυσώπει τὸν Κύριον, καί· « περίελε ἀπ' ἐμοῦ, ἔλεγεν, Κύριε, περίελε ἀπ' ἐμοῦ ἀτεκνίας ὄνειδος καὶ ἐξουδένευσιν· καὶ εὐδόκησον δὴ, Κύριε, δοθῆναι σπέρμα κόσμιον, κἀγὼ πάλιν αὐτὸ ἀντιδώσω, δέσποτα, τῇ ἀγαθότητί σου ».

Οὕτως οὖν ὁ δίκαιος τὴν θείαν καθικετεύσας εὐμένειαν, τυγχάνει τοῦ ἐφετοῦ· *ἐκέκραξαν γάρ*, φησιν, *οἱ δίκαιοι, καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτῶν*. Ἔνθεν καὶ αὐτοῦ τάχιστα ὁ πανελεήμων εἰσήκουσε Κύριος, ὅπως διὰ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τὸ πρὸ τῶν αἰώνων προορισθὲν ἐκπληρωθῇ κεκρυμμένον μυστήριον. Διὸ καὶ ἄγγελος Θεοῦ σταλεὶς πρὸς τὸν Ἰωακεὶμ, φησὶ πρὸς αὐτὸν ὅτι « εἰσήκουσε Κύριος τῆς δεήσεώς σου, καὶ συλλήψεται Ἄννα, ἡ γύνη σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ τὸ σὸν λαληθήσεται σπέρμα ».

3. Ἡ δὲ δικαία Ἄννα ἐν τῷ κήπῳ τῷ ἑαυτῆς

dem mense praesenti, qui est primus anni, obdormivit vero immortalitatis somno, mense ultimo, ut reliquos decem menses intermedios in orbem complexa benediceret per nativitatem suam et vivificam dormitionem; de qua sermocinandi modo quidem tempus non est, sed quando sanctae dormitionis illius dies advenerit. Nunc autem breviter philosophaturi de sancta eius nativitate progressi sumus, et de illa tantum dicendum habemus, quantum eius gratia nobis praestabit inspirabitque.

2. Parentes quidem huius Dei Filiae Ioachim et Anna fuerunt, de genere regis David, de tribu Iuda, custodes legis et divinorum mandatorum accurati observatores, divitiis abundantes et divinitus infusa virtute locupletiores, sed prole orbati propter vincula sterilitatis beatae Annae. Unde et opprobrium saepe excipiebant a filiis Israel; offerebant autem Deo duplicia dona, sed et sacerdotes, qui illa accipiebant, illos vituperare audebant quod semen in Israel non haberent(?). Quapropter iustus Ioachim vehementer contristatus et ab omni humano commercio seipsum segregans, in eremum secedit, ubi quadraginta dies ieiunans, in fletu et ieiunio deprecabatur Dominum et : « Aufer a me, aiebat, Domine, aufer a me sterilitatis opprobrium et contemptum; et faveas, Domine, dare semen decorum, et ego rursus, illud reddam, Domine, bonitati tuae. »

Sic igitur iustus, divinam deprecatus clementiam, optatum assequitur : *Clamaverunt enim,* inquit, *iusti, et Dominus exaudivit eos* [a]. Ideo et ipsum misericordissimus exaudivit Dominus, ut per semen eius adimpleretur absconditum mysterium ante saecula praefixum. Unde et angelus Domini missus ad Ioachim, dixit ei : « Exaudivit Dominus deprecationem tuam, et concipiet Anna uxor tua, et in universa terra celebrabitur semen tuum. »

3. Sancta autem Anna in horto suo dupli-

1. Amanuensis ad marginem scripsit verbum : ὡραῖον. Est revera perpulchra sententia. — 2. ἐγένοντο. — 3. Post τοῖς ἱερεῦσιν, sequitur verbum lectu difficillimum, quod suspicamur esse vel δριμέως vel δ' ὅμως. Certe verba quaedam librarius hic omisit. — 4. κλαθμῷ.

a) Psal. CVI, 6.

cem agebat luctum, de viri nempe secessu et de propria sterilitate : « Ne ipsis quidem volatilibus caeli, aiebat, facta sum similis; haec enim sterilia non sunt coram Deo; neque iumentis, neque piscibus similis facta sum ego, ut fructum ventris offerrem Deo. Sed si etiam mihi, Domine, iusseris fructum donari ventris, hunc iterum tibi restituam, Domine, Deus meus. »

Dum autem his verbis cum fletu Deum alloquitur, accipit et ipsa similiter a divino angelo de prolis conceptione fausta nuntia. Vir autem eius, ex eremo domum reversus, non parvum animalium numerum immolavit et magnum convivium fecit universo populo. Anna vero, sterilitatis soluta vinculis a creatore naturae, concipit de viro suo Mariam Dei filiam, quam et genuit hodie salutis nostrae primitias, et matrem Verbi Dei castam, et primitias renovationis naturae nostrae per transgressionem divini mandati antiquatae et obscuratae. Et secundum divinum eloquium, ad instar illius mulieris farinae sata tria modico fermento totam massam fermentantis, ita et ibi per hoc divinitus fictum et omnino purum fermentum totam vetustam massam nostram denuo finxit conditor et innovavit. Hoc est autem incredibile et prorsus stupendum miraculum, scilicet quod purissimo huic fermento seipsum commiscuit ineffabiliter pistor purissimus, et ex illo partem aliquam suscipiens, totam massam nostram et totam subactionem elaboravit mirabiliter. Ideo postea dicebat : *Ego sum panis vivus*, et : *Ego sum panis vitae*[a]. *Qui manducat me non esuriet*, et reliqua.

4. Sapientes vero parentes purissimae Dei filiae, promissionem adimplentes, post triennium offerunt eam Deo in Sancta Sanctorum cum virginum choro et facibus laetis, et completur illud : *Afferentur Regi Deo virgines post eam, et adducentur in templum regis*[b], id est Salomonis; et istud : *Audi, filia, et*

διπλοῦν ἐκόπτετο κοπετὸν περί τε τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἀποχωρήσεως καὶ τῆς αὐτῆς ἀκαρπίας· ὅτι « οὐδὲ καὶ[1] τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, ἔλεγεν, ὡμοιώθην ἐγώ· ὅτι οὐδὲ ταῦτα ἄκαρπα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ τοῖς κτήνεσι[2], οὐδὲ τοῖς ἰχθύσι[3] ὡμοιώθην ἐγὼ καρπὸν κοιλίας προσφέρειν τῷ Θεῷ. Ἀλλ' ἐὰν κἀμοί, Κύριε, κελεύσῃς καρπὸν δωρηθῆναι κοιλίας, τοῦτον ἀντιδίδωμι πάλιν πρὸς σέ, Κύριε, ὁ Θεός μου »[4].

Ταῦτα δὲ καὶ αὐτῆς ἐν κλαυθμῷ λεγούσης πρὸς Θεὸν δέχεται καὶ αὐτὴ ὁμοίως παρὰ τοῦ θείου ἀγγέλου περὶ τεκνογονίας τὰ εὐαγγέλια, καὶ τοῦ ἀνδρὸς ἐνδημήσαντος ἐκ τῆς ἐρήμου, πλῆθος ἔθυσε ζώων οὐκ ὀλίγων καὶ εὐωχίαν μεγάλην πεποίηκεν παντὶ τῷ λαῷ. Ἡ δὲ Ἄννα τῶν στειρωτικῶν ἀπολυθεῖσα δεσμῶν παρὰ τοῦ δημιουργοῦ τῆς φύσεως, συλλαμβάνει παρὰ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς Μαρίαν τὴν θεόπαιδα, ἣν καὶ ἀπέτεκε σήμερον[5] ἀπαρχὴν τῆς ἡμῶν σωτηρίας, καὶ μητέρα Λόγου Θεοῦ ἁγνήν, καὶ ἀπαρχὴν καινουργίας τῆς παλαιωθείσης διὰ παραβάσεως θείας ἐντολῆς καὶ ἀφανισθείσης φύσεως ἡμῶν. Καὶ κατὰ τὴν θείαν ῥῆσιν, ὡς ἀλεύρου σάττα τρία διὰ ζύμης μικρᾶς ὅλον τὸ φύραμα ζυμώσας, οὕτω καὶ ἐνταῦθα διὰ τῆς θεοπλάστου ζύμης ταύτης καὶ ὑπερκαθάρου ὅλον τὸ παλαιωθὲν φύραμα ἡμῶν ἀναπλάσας ὁ πλαστουργός, ἐκαινούργησε. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ παράδοξον θαῦμα, τὸ καὶ ἐκπλήξεως ὑπεργέμον, ὅτι τῇ καθαρωτάτῃ ζύμῃ ταύτῃ συνεμίξεν ἑαυτὸν ἀρρήτως ὁ ὑπερκάθαρος ἀρτοποιός, καὶ ἐξ αὐτῆς μέρος τι ἀναλαβόμενος, ὅλον τὸ φύραμα ἡμῶν καὶ ὅλην τὴν διαρτίαν εἰργάσατο θαυμασίως. Διὸ καὶ ἔλεγεν μετὰ ταῦτα· *ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν*, καὶ *ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς· ὁ τρώγων με οὐ μὴ πεινάσῃ*, καὶ τὰ ἑξῆς.

4. Οἱ θεόφρονες δὲ γεννήτορες τῆς πανάγνου θεόπαιδος, τὴν ὑπόσχεσιν ἐκπληροῦντες, προσφέρουσιν αὐτὴν μετὰ τριετίαν τῷ Θεῷ εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων μετὰ παρθενικῆς χορείας καὶ λαμπάδων φαιδρῶν, καὶ ἐκπληροῦται τὸ *ἀπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ Θεῷ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς, καὶ ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλέως*, ἤτοι τοῦ Σολο-

1. κἂν. — 2. τῶν κτήνων. — 3. τῶν ἰχθύων. — 4. Haec citantur ex PROTEVANGELIO JACOBI. Cf. E. AMANN, *Le Protévangile de Jacques et ses remaniements latins*, Paris, 1910, p. 190. — 5. Post σήμερον, librarius addidit τότε, prae candida, ut videtur, religione historicae veritatis.

a) Ioan. VI, 35. — b) Psal. XLIV, 15-16.

μῶντος· καὶ τὸ *ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, Χριστός, τοῦ κάλλους σου·* ὅπερ καὶ ἐγένετο. Καὶ αὐτὴ μὲν ἐπελάθετο τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς αὐτῆς, ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου καὶ εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ποιουμένη τὰς διατριβάς. Ἐν οἷς γὰρ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσήρχετο ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ, κόρη παρθένος διέτριβε καθ' ἡμέραν, ἵνα ἡ γραφὴ πληρωθῇ.

Ἡμεῖς δὲ περὶ τῆς εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων εἰσόδου τῆς παρθένου οὐ χρείαν ἔχομεν ἀρτίως λέγειν πρὸ καιροῦ· ἀλλ' ὅταν ὁ τῆς ἑορτῆς ἐκείνης καιρὸς ἐπιστῇ, τότε λέξομεν πάλιν, εἴ τι προτείνει Θεὸς καὶ ἡ θεόπαις Μαριάμ. Ἄρτι δὲ περὶ τῆς θεοσδότου γεννήσεως αὐτῆς βραχέα τινὰ προσήκει διαλαβεῖν, καὶ ὡς νεοφανῆ βασιλίδα καὶ καθαρὰν χαιρετίσαι τὰ εἰκότα, καὶ καταπαῦσαι τὸν λόγον, ὅτι οὐ προαιρούμεθα πολλὰ περὶ τούτων φιλοσοφεῖν, ἀλλὰ μᾶλλον εὐσύνοπτα καὶ εὔληπτα καὶ πεζά, ἵνα καὶ ἡ ὑπόθεσις ὅλη διαλαμβάνηται ῥᾷον, καὶ οἱ ἀκροαταὶ ῥαθυμίας ὕπνῳ μὴ βαρυνόμενοι νήφωσιν, ἀλλ' ἵνα νηφάλεον καὶ ἄγρυπνον ἔχωσι τὴν ἀκρόασιν.

5. Χαῖρε τοίνυν, θεόστεπτε κόσμου δέσποινα, παρθένε κόρη πανάμωμε, ἡ προεκλεχθεῖσα Θεῷ πρὸ πασῶν γενεῶν εἰς κατοικίαν τοῦ Λόγου, θεοχαρίτωτε, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων σήμερον ἐκ λαγόνων ἀγόνων ἀποτεχθεῖσα, καρποφορίαν ἐσήμανες τῆς ἀθανάτου ζωῆς, καὶ κοσμικὴν διὰ τοῦ τόκου σου Θεοῦ καταλλαγήν. Χαῖρε, δέσποινα, καὶ τῶν κάτω βασιλίδων τὸ κράτος, ὅτι τοῦ Θεοῦ τῶν ἀγγέλων μέλλουσα μήτηρ ἀναφανῆναι, ὑπὸ ἀγγέλου θείου εἶχες τὴν λειτουργίαν πάντα τὰ ὑπὸ σέ· διὸ καὶ ὁ γεννήτωρ πατήρ σου καὶ ἡ συλλαβοῦσά σε μήτηρ ὑπὸ ἀγγέλου ἁγίου τὰ περὶ σοῦ ἐδέξαντο εὐαγγελία. Καὶ εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἅγια ἔχουσα τὴν κατοικίαν, ὑπὸ θείου ἀγγέλου τὴν τροφὴν ἐπορίζου πρεπόντως ὡς ἀληθῶς. Χαῖρε, ἁγνὴ παρθένε, τὸ κλεῖθρον τῆς παρθενίας, τῶν παρθένων τὸ κλέος, τὸ τεῖχος τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ, τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος, καὶ τὸ θεῖον κειμήλιον τὸ παντὸς χρυσίου τιμιώτερον πάνυ. Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε, ἡ νύμφη

*vide, et obliviscere populum tuum et domum patris tui; et concupiscet Rex gloriae, Christus, decorem tuum* [a]. Quod et factum est. Nam et ipsa oblita est populum et domum patris sui, in domo Domini et in Sanctis sanctorum commorans. Etenim quo summus Pontifex ingrediebatur semel in anno, ibi puella virgo commorabatur quotidie, ut Scriptura adimpleretur.

Nos autem de ingressu Virginis in Sancta Sanctorum nunc ante tempus sermonem texere non debemus; sed cum huius solemnitatis tempus advenerit, tunc rursus loquemur, si tamen Deus et Dei filia Maria aliquid praestaverint. Modo vero de divinitus data nativitate illius brevia quaedam convenit exponere, et illam tanquam reginam nuper ortam salutare ut decet, et sermoni finem imponere, quia non intendimus argumentum fuse tractare, sed potius perspicue et prosa facilique oratione, ut et argumentum totum facilius comprehendatur, et auditores, segnitiei somno non gravati, vigilent, ieiunamque intentamque praebeant aurem.

5. Salve igitur, Domina mundi a Deo coronata, virgo puella omnino immaculata, quam Deus praelegit ante omnes generationes, ut Verbi habitaculum esses, Dei gratia plena, et novissimis temporibus hodie e sinu sterili genita, foecunditatem significasti immortalis vitae, necnon per partum tuum mundi cum Deo reconciliationem. Salve, Domina et reginarum terrestrium imperatrix, quia quae Dei angelorum mater eras futura, ab angelo divino omnia quae sub te sunt habebas ad ministerium. Ideo et qui te genuit pater et quae te concepit mater ab angelo sancto quae circa te erant fausta nuntia acceperunt. Et in Sanctis Sanctorum habens domicilium, a divino angelo cibum iure meritoque accipiebas. Salve, casta virgo, claustrum virginitatis, virginum decus, Ecclesiae Dei murus, salutis nostrae principium et finis, et praeclarus thesaurus omni auro pretiosior omnino. Salve,

a) Ps. XLIV, 11-12.

Deigenitrix Virgo, sponsa Patris, mater Filii, sancti Spiritus domus ornata. Salve, casta Virgo Deigenitrix omnis maculae prorsus expers, animatum templum incomprehensibilis Trinitatis, sancta columba, purissima turtur, hirundo ver salutare praenuntians, formosa et canora luscinia pro nobis salutares preces praecinens, et vere bonorum causa universalis.

Salve, Deigenitrix Virgo, civitas animata, praeclarum palatium Regis gloriae, thronus eius magnus et excelsus, lectus et mensa regis cœlorum. Salve, casta Virgo, inexpugnabilis murus, expugnatrix hostium, fidelium refugium et gaudium eorum qui in te confidunt, o omni laude digna. Salve, Deigenitrix Virgo, eius qui est incomprehensibilis locus, gaudium terrestrium, angelorum laetitia, hominum spes, caelestis ianua fidelium, animatum et splendidum caelum habitationis Dei. Salve, casta Virgo-mater, thalamus superni regni, praeclarum repositorium caelestium terrestriumque bonorum. Salve, Deigenitrix Virgo, causa nostrae laetitiae, quae per angelum Ave accepisti et concepisti, atque genuisti Unum de Trinitate, et utpote perpetui gaudii auctrix, aviae tristitiam prorsus delevisti.

Nunc autem, ultimum illud Ave excipiens, o immaculatissima puella, festina ad intercedendum pro nobis omnibus, qui celebramus venerandam nativitatem tuam, o Dei gratia plena, ut aeternorum bonorum fruitionem inveniamus, gratia et benignitate ter sancti Dei, cui gloria et imperium omni tempore, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

τοῦ Πατρὸς, ἡ μήτηρ τοῦ Υἱοῦ. καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκία λελαμπρυσμένη. Χαῖρε, πανάχραντε ἁγνὴ παρθένε θεοτόκε, ὁ ἔμψυχος οἶκος τῆς ἀχωρήτου Τριάδος, ἡ ἁγία περιστερὰ, ἡ καθαρωτάτη τρυγὼν, ἡ προμηνύουσα τὸ σωτήριον ἔαρ χελιδὼν, ἡ ὡραία, ἡ εὔλαλος ἀηδὼν, ἡ κελαδοῦσα ὑπὲρ ἡμῶν τὰς σωτηρίους λιτὰς καὶ ἁπαξαπλῶς τῶν ἀγαθῶν ἡ αἰτία καθολικῶς.

Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε, ἡ πόλις ἡ ἔμψυχος, τὸ θεῖον παλάτιον τοῦ βασιλέως τῆς δόξης, ὁ θρόνος αὐτοῦ ὁ μέγας καὶ ὑψηλος, ἡ κλίνη καὶ ἡ τράπεζα τοῦ βασιλέως τῶν οὐρανῶν. Χαῖρε, παρθένε ἁγνὴ, τὸ ἀπόρθητον τεῖχος, τὸ ἀποτρόπαιον τῶν ἐχθρῶν, τὸ καταφύγιον τῶν πιστῶν καὶ ἡ χαρὰ τῶν ἐπὶ σοὶ πεποιθότων, πανύμνητε. Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε, τὸ τοῦ ἀχωρήτου χωρίον, ἡ χαρὰ τῶν γηγενῶν, ἡ τῶν ἀγγέλων χαρμονὴ, ἡ τῶν ἀνθρώπων ἐλπὶς, ἡ οὐράνιος θύρα τῶν πιστῶν, ὁ ἔμψυχος λελαμπρυσμένος οὐρανὸς τῆς κατοικίας τοῦ Θεοῦ. Χαῖρε, ἁγνὴ παρθενομῆτορ, ὁ θάλαμος τῆς ἄνω βασιλείας, τὸ θεῖον θησαύρισμα τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω. Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε, ἡ αἰτία τῆς χαρμονῆς ἡμῶν, ἡ τὸ χαῖρε δι' ἀγγέλου δεξαμένη καὶ συλλαβοῦσα καὶ τέξασα τὸν ἕνα τῆς Τριάδος, καὶ ὡς τῆς ἀλήκτου * χαρᾶς αἴτιος, τὴν τῆς προμήτορος λύπην ἐξαφανίσασα ὅλως.

Ἄρτι δὲ καὶ τὸ τελευταῖον τοῦτο χαῖρε δεξαμένη, παναμώμητε κόρη, τάχυνον εἰς πρεσβείαν ὑπὲρ ἡμῶν πάντων τῶν γεραιρόντων τὴν σεπτήν σου γέννησιν, θεοχαρίτωτε. ἵνα τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν εὕροιμεν τὴν ἀπόλαυσιν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ τρισαγίου Θεοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

# EIUSDEM NEOPHYTI INCLUSI ORATIO BREVIS IN INGRESSUM BEATAE MARIAE VIRGINIS IN SANCTA SANCTORUM[1]

## ΝΕΟΦΥΤΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ, ΜΟΝΑΧΟΥ ΚΑΙ ἘΓΚΛΕΙΣΤΟΥ ΛΟΓΟΣ ἘΠΙΤΟΜΟΣ ΠΕΡΙ ΜΑΡΙΑΣ ΤΗΣ ΘΕΟΠΑΙΔΟΣ, ὍΤΕ ὙΠΟ ΤΩΝ ΓΟΝΕΩΝ ΑΥΤΗΣ ΤΡΙΕΤΗΣ[2] ΕΙΣ ΤΑ ΤΩΝ ἉΓΙΩΝ ἍΓΙΑ ἈΠΕΔΟΘΗ ΤΩ ΘΕΩ· ΠΕΡΙ ἟Σ ΚΑΙ ΓΡΑΦΙΚΑΙ ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ. ΠΑΤΕΡ, ΕΥΛΟΓΗΣΟΝ.

1. Θεαρχικοῦ μυστηρίου πρὸς ἀπόβασιν ἀγομένου, ἔμελλεν ἄρα καὶ τὸ ὑπουργοῦν ἐργαστήριον πάσης ἁγιωσύνης εἶναι πεπληρωμένον, ὅπως ὁ ὑπεράγιος καὶ ἐν ἁγίοις ἀναπαυόμενος, ἐν ἁγίῳ κατασκηνώσας ἀποπεράνῃ τὸ προρρηθέν· *ἔλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν· δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν, ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε, καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος*, ὡς πατὴρ, *δώσει χρηστότητα* τὸν λόγον αὐτοῦ, *καὶ ἡ γῆ ἡμῶν δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς*, Θεοῦ Λόγου τὸ σκήνωμα, Μαρίαν τὴν θεόκλητον. *Δικαιοσύνη ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται*, βοῶσα· *ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, καὶ θήσει εἰς ὁδὸν τὰ διαβήματα αὐτοῦ*. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κάλλιστον ἐκεῖνο καὶ θεόπλαστον χρῆμα, τὸ κατ' εἰκόνα φημὶ Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμῖν δωρηθὲν, ἠμαυρώσαμεν ἀπάτῃ τοῦ ὄφεως, καὶ τῇ συγγενεῖ[3] ἡμῶν γῇ παρεδόθημεν ἀδικάστως, καὶ τῆς εἰκόνος ἐκείνης ἐστερήθημεν ἄμφω καὶ τῆς ἀθανασίας· καὶ ἀντὶ ἁγιωσύνης τῷ βορβόρῳ συνεκυλίσθημεν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ἐδουλώθημεν τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ, καὶ ἐκάλυψε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην πᾶν εἶδος παρανομίας, ὡς ἐξειπεῖν τὸν Δαβίδ· *Οὐκ ἔστι ἕως ἑνός*[4]. *Κύριος γάρ*, φησι, *ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ ἰδεῖν εἰ ἔστι συνιῶν ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν*· ἀντὶ δὲ

## NEOPHYTI PRESBYTERI, MONACHI ET INCLUSI ORATIO BREVIS DE MARIA DEI-FILIA, QUANDO TRIENNIS IN SANCTA SANCTORUM A PARENTIBUS DEO TRADITA EST; DE QUA ETIAM E SCRIPTURA SUMPTA TESTIMONIA. PATER, BENEDIC.

1. Cum divinae dispensationis mysterium ad exitum iam properaret, oportebat quidem et ipsam officinam quae ministerium praebitura erat, omni sanctitate esse plenam, ut qui sanctissimus est et in sanctis requiescit, in sancto tabernaculum defigeret, illud propheticum adimplens : *Misericordia et veritas obviaverunt sibi; iustitia et pax osculatae sunt. Veritas de terra orta est et iustitia de cœlo prospexit. Etenim Dominus*, sicut Pater, *dabit benignitatem*, Verbum suum, *et terra nostra dabit fructum suum*[a], Dei Verbi tabernaculum, Mariam scilicet a Deo vocatam. *Iustitia ante eum ambulabit*, clamans : *Parate viam Domini*[b], *et ponet in via gressus suos*[c]. Postquam enim pulcherrimum illud et a Deo perfectum opus, imaginem dico Dei et eius similitudinem, quam dedit nobis, obscuravimus, a serpente decepti, cognatae nobis terrae traditi sumus sine iudicio, illaque imagine et immortalitate ambo spoliati sumus. Et pro sanctitate, luto vitii sumus dediti servivimusque peccato et iniquitati; et ita operuit universam terram omne genus transgressionis, ut David exclamaret : *Non est usque ad unum. Dominus enim*, inquit, *de caelo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens aut requirens Deum*[d]; loco autem

1. Ex eodem codice Paris. graec. 1189, fol. 164 v°-169 r°. — 2. τριετᾶς. — 3. συγγενῆ. — 4. ἑνώς.

a) Psal. LXXXIV, 11-13. — b) Is. XL, 3. — c) Psal. LXXXIV, 14. — d) Ps. LII, 3-4.

istorum, vidit potius omnes declinavisse, simul inutiles evasisse.

Quid igitur? Numquid prae excessu malitiae impotens fuit? Num aversus est? Numquid non adinvenit remedium quod universalem putredinem sanaret? Numquid pelagus humanitatis et misericordiae abyssum scaturigines fluviorum et fontium operuerunt? Nequaquam. Sed quoniam infinitam illam misericordiam non decebat propriam creaturam in pabulum inimico relinquere et peccatum piamentum iustum postulabat, iustitiam scilicet et sanctitatem, gignitur iussu Dei ex Ioachim et Anna immaculatissima illa et casta Virgo Maria, ut de Trinitate unus, duobus aliis consentientibus, carnem ex ea assumens, peccatum destrueret in carne sua. Qualem igitur esse virginem illam oportebat? Utique et ipsis solis radiis puriorem, ut soli iustitiae carnem immaculatissimam et puram impertiretur. Ubinam vero talem virginem enutriri et commorari oportebat? Num in vulgari prorsus et polluta domo? Absit; sed profecto in ipsis illis Sanctis sanctorum, utpote quae et illis sanctior esset et sanctissimo Verbo et Deo carnem commodatura. Quam triennium agentem parentes hodie in Sancta Sanctorum introducunt cum choro virginum plurimo et lampadibus splendidis, promissiones praeclare adimplentes, sicut et avus illius, David, de sequentibus virginibus praedixit : *Afferentur*, inquit, *Regi virgines post eam; proximae eius afferentur tibi; afferentur in laetitia et exultatione; adducentur in templum regis*[a].

2. Et modo perspicere licebat quaedam prorsus mirabiliter facta; et hoc admiratu dignum fuit, quod Iudaei, *qui culicem excolabant et camelum deglutiebant*[b], contra factum non restiterunt neque insurrexerunt. Verisimile enim erat, secundum humanam consequentiam, eos dicturos esse nonnisi semel in anno in Sancta Sanctorum Pontificem ipsum introire cum magna puritate, et non sine sanguine: Et vos, o Ioachim et Anna, quomodo triennium

τούτων εἶδε μᾶλλον ὅτι πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν.

Τί οὖν; Μὴ ἠπόρησε τῇ τῆς κακίας ὑπερβολῇ; Μὴ ἀπεστράφη; Μὴ οὐκ ἐξεῦρεν ἰαματικὸν φάρμακον τῆς καθολικῆς σηπεδόνος; Μὴ τὴν θάλασσαν τῶν οἰκτιρμῶν καὶ τοῦ ἐλέους τὴν ἄβυσσον ἀναβλύσεις ἐξέλειψαν[1] ποταμῶν καὶ πηγῶν; Οὐ μὴν οὖν. Ἀλλ᾽ ἐπειδὴ ἀνάξιον ἦν τῆς ἀβυσσαίου εὐσπλαγχνίας ἐκείνης τὸ ἴδιον πλάσμα καταλεῖψαι βόσκημα τῷ ἐχθρῷ, καὶ ἐδεῖτο ἡ ἁμαρτία ἔνδικον ἀποτρόπαιον δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμόν, τίκτεται κελεύσει Θεοῦ ἐξ Ἰωακεὶμ καὶ τῆς Ἄννης ἡ πανάμωμος αὕτη καὶ καθαρὰ παρθένος Μαριάμ, ἵνα τῆς Τριάδος ὁ εἷς, τῶν δύο συνευδοκούντων, σάρκα ἐκ ταύτης προσειληφώς, καταργήσει τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. Ποταπὴν δὲ ἄρα εἶναι τὴν παρθένον ἐκείνην ἐχρῆν ἢ πάντως καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ ἡλίου ἀκτίνων καθαρωτέραν, ἵνα τῷ ἡλίῳ τῆς δικαιοσύνης μεταδώσει σαρκὸς παναμώμου καὶ καθαρᾶς; Ποῦ δὲ τὴν τοιαύτην ἀνατρέφεσθαι ἔδει καὶ συνδιαιτᾶσθαι παρθένον; Μὴ εἰς κοινὴν ἁπλῶς καὶ κεκοινωμένην οἰκίαν; Ἄπαγε· ἀλλ᾽ οὖν εἰς αὐτὰ ἐκεῖνα τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ὡς καὶ αὐτῶν ἁγιωτέραν καὶ τῷ ὑπεραγίῳ Λόγῳ καὶ Θεῷ σάρκα δανεισομένην[2]· Ἣν καὶ τριετίζουσαν σήμερον οἱ τεκόντες εἰσάγουσιν εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων μετά τε χοροῦ πλείστου παρθενικοῦ καὶ λαμπάδων φαεινῶν, ἐκπληροῦντες τὰς ὑποσχέσεις τρανῶς, καθὼς καὶ ὁ προπάτωρ αὐτῆς περὶ τῶν ἑπομένων παρθένων προεξεῖπε Δαβίδ· *ἀπενεχθήσονταί*, φησι, *τῷ βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς· αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονταί σοι· ἀπενεχθήσονται ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει· ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλέως*.

2. Καὶ ἦν κατιδεῖν ἀρτίως τινὰ ὑπερφυῶς γεγενημένα καὶ θαυμάσαι ἄξιον, ὅτι πῶς *οἱ τὸν κώνωπα διϋλίζοντες καὶ τὴν κάμηλον καταπίνοντες* Ἰουδαῖοι οὐκ ἀνθεστήκασι πρὸς τὸ γενόμενον οὐδὲ ἐστασίασαν. Εἰκὸς γὰρ ἦν κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν φάναι αὐτοὺς, ὅτι εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἅγια ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ καὶ αὐτὸς ὁ ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται μετὰ πολλῆς καθαρότητος καὶ οὐ χωρὶς αἵματος. Καὶ ὑμεῖς, ὦ Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα, πῶς τριετίζουσαν παῖδα εἰσάγετε εἰς τὰ

1. Fortasse ἐκάλυψαν vel ἐξήλειψαν. — 2. δανεισαμένην.

a) Psal. XLIV, 15-16. — b) Math. XXIII, 24.

ἅγια τῶν ἁγίων; Διὰ τί δὲ καὶ αὐτός, ὦ ἀρχιερεῦ Ζαχαρία, συνευδοκεῖς τούτῳ; Ἀλλ' ὡς ἔοικε, τοῦ νόμου προτιμοτέραν ἡγούμενος τὴν συγγενῆ τῆς Ἐλισάβετ, προὔδωκας τὰ ἄδυτα ἐνδιαίτημα εἶναι τριετοῦς κορασίου. Τοιοῦτον δέ τι ἐξεῖπον οὐδὲν, οὐδὲ ἐνενοήθησαν. Τίς γὰρ διασκεδάσειεν, ἃ Κύριος ὁ Θεὸς βεβούλευται;

Καὶ πάλιν ὡσαύτως θαυμάσαι ἄξιον, ὅτι πῶς ἠνέσχετο θυγάτριον τριῶν ἐτῶν καταλεῖψαι στοργὴν γεννητόρων καὶ θεραπείαν θεραπαινίδων καὶ γονικὴν οἰκίαν, καὶ ἁπλῶς ὅσα παρέπεται ταῖς τῶν πλουσίων οἰκίαις, καὶ παραμένειν ἐν τῷ ναῷ, πρᾶγμα μὴ εὐπετὲς κατορθῶσαι, μηδὲ πρεσβυτικῆς ἡλικίας τινὰ γυναικῶν, εἴτε ἀνδρῶν.

Ἀλλὰ ῥάδια πάντα τὰ δοκοῦντα Θεῷ· προεῖπε γὰρ καὶ περὶ τούτων Δαβὶδ, ὁ προπάτωρ αὐτῆς· *Ἄκουσόν*, φησι, *θύγατερ, καὶ ἰδὲ καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου*. *Ἄκουσον* δηλονότι τὰς γονικὰς ὑποθήκας, πῶς μετὰ πολλῶν πρὸς Θεὸν λιτανιῶν ἐκ λαγόνων ἐτέχθης ἀγόνων, καὶ πῶς ἐκαρπώσαντό σε μετὰ πολλῶν εὐχῶν καὶ δακρύων, καὶ πῶς ὑπέσχοντο ἀντιδοῦναι τῷ δεδωκότι· *καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου*, καὶ ἄκουσον τούτων. *Καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου*, καὶ ἰδὲ ναοῦ περικάλλειαν καὶ εὐπρέπειαν θαυμαστὴν, εἰκόνισμα οὐρανοῦ καὶ τῆς πάλαι ἐν Σιλωὰμ προπηξαμένης σκηνῆς. Καὶ ἐν τούτῳ διαιτωμένη τῷ νεῷ ὡς θεία καὶ ἁγνὴ περιστερά, *ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου*, *καὶ κλίνας οὐρανοὺς ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον* ἡσύχως καὶ ἀταράχως, λαθὼν καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις, καὶ *κατελθὼν* κατασκηνώσει ἐν μέσῳ σου, ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου, καὶ σὺ ὡς μήτηρ καὶ δούλη *προσκυνήσεις αὐτόν· τὸ δὲ σὸν λιτανεύσουσι πρόσωπον οἱ πλούσιοι τοῦ λαοῦ*, καὶ ὡς βασιλίδα πανένδοξον καὶ ὡς μητέρα πανάμωμον ὁ βασιλεὺς τῶν ἁπάντων πεποικιλμένην ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ παραστήσει σε ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ ἀρετῶν εὐκλεϊζομένην, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ταῦτα οὖν ὁ περὶ αὐτῆς διὰ Δαβὶδ προθεσπίσας Θεός, αὐτὸς καὶ τὴν παιδικὴν ἡλικίαν καὶ διάνοιαν

agentem puellam in Sancta Sanctorum introducitis? Quare et tu, Pontifex Zacharias, facto consentis? Sed, ut videtur, cognatam Elisabeth praeponendam legi existimans, ut sanctuarium domicilium esset triennis puellae concessisti. Talia vero neque dixerunt neque cogitaverunt. Quis enim disiicere potest quae Deus decrevit?

Et rursus pariter admiratione dignum, quomodo filiola triennis relinquere potuit tum parentum amorem, tum ancillarum famulatum tum paternam domum, et ea omnia quae in domibus divitum inveniri solent, et permanere in templo; quod neque mulieres neque viri etiam in senili aetate facile potuissent.

Sed facilia omnia quae Deo placent; siquidem prophetavit etiam de his David, proavus eius : *Audi*, inquit, *filia, et vide et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum*[a]. *Audi* videlicet genituræ pignora, quomodo cum multis ad Deum supplicationibus e ventre genita sis sterili, et quomodo te possederint cum multis orationibus atque lacrymis, et quomodo ei qui dedit reddere te spoponderint. *Et inclina aurem tuam* et audi haec. *Et obliviscere populum tuum et domum patris tui*, et vide templi pulchritudinem et decorem admirabilem, cœli simulacrum et tabernaculi, quod olim in Silo praefixum est. Et in hoc templo commorans sicut diva et pura columba, *obliviscere populum tuum et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum, et inclinans caelos*, tacite et quiete, insciis et ipsis supernis virtutibus, *sicut imber super vellus descendet*[b], et in medio tui habitabit, quia ipse est Dominus tuus, et tu, ut mater et ancilla, *adorabis illum; vultum autem tuum deprecabuntur divites plebis*[c], et sicut reginam gloriosissimam et sicut matrem immaculatissimam Rex omnium a dextris suis te collocabit varie ornatam et in vestitu deaurato virtutum praefulgentem, et quae sequuntur.

Igitur Deus, qui haec per David de illa vaticinatus, est qui et ipse puerilem aetatem et

a) Psal. XLIV, 11-12. — b) Psal. LXXI, 6. — c) Psal. XLIV, 13.

mentem illam Spiritu sancto replevit, praestitut illam manere in Sanctis Sanctorum et oblivisci populum et cognatos et domum patris. Si vero aliquando haec et ad Ecclesiam divinitus vocatam translata sunt, hoc nonnisi anagogice dictum est; proxime autem et proprie de sancta Virgine sanctissimus Spiritus haec omnia praedixit.

3. Immaculata autem Virgo novennium in sanctuario et in divino templo commorata est, caelestem cibum ab angelo Dei accipiens, ut Dei angelorum mater praeelecta. Duodecimo vero anno immaculatae iuventutis huius peracto, de eiicienda e Sanctis puella deliberant sacerdotes, reverentes ne ut iuvenculae aliquid feminei illi accidat; ignorantes autem quem Deus delegerit custodem virginis, signum petunt hoc modo; suasione enim sacerdotum, ad orandum pro re huiusmodi impellitur Zacharias, qui vestem duodecim tintinnabula habentem induens, [Deum] interrogat. Angelus autem Domini ad eum accedens, dicit illi : « Congrega senatum filiorum Israel, quotquot vidui sunt, et sume mihi illorum baculos, et ora, et iterum eos illis distribue, et super quem videris signum, scito huius baculi dominum Virginis custodiam sortitum esse. »

Et factum est ita; et tuba cecinit, et congregatus est omnis senatus viduorum una cum fabro Ioseph; quorum baculos sumens Zacharias, oratione facta, distribuit; signum autem in nullo apparuit; extremo vero dedit et fabro Ioseph; et ecce evolavit columba e summitate baculi eius super caput ipsius; et sorte designatus est procus seu custos Virginis, quamvis forte invitus. Recusabat enim sponsionem illius propter multas rationes, sed non praevaluit; et accepit eam in domum suam tanquam sacrum thesaurum faber admirabilis, usquedum supremus artifex omnium quae facta sunt per eam instauraret corruptam naturam nostram securi et scalpro ineffabilis sapientiae suae et potentiae.

4. Nos vero causam renovationis nostrae Mariam immaculatissimam paucis salutantes,

ἐκείνην ἐμφορήσας Πνεύματος ἁγίου, προείλετο προσμένειν εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων καὶ ἐπιλαθέσθαι λαοῦ * καὶ συγγενῶν καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός. Εἰ δέ που καὶ περὶ τῆς θεοκλήτου ἐκκλησίας ἀνενέχθησαν ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἀναγωγικῶς· ἐγκειμένως δὲ περὶ τῆς ἁγίας παρθένου κυρίως τὸ πανάγιον προαπεφήνατο Πνεῦμα.

3. Ἡ δὲ ἄχραντος παρθένος ἐννεαετῆ χρόνον ἐν τοῖς ἀδύτοις καὶ τῷ θείῳ νεῷ παραμένουσα τροφὴν οὐράνιον ὑπὸ θείου ἐδέχετο ἀγγέλου, ὡς τοῦ Θεοῦ τῶν ἀγγέλων μήτηρ προεκλεχθεῖσα. Δωδεκαετοῦς δὲ χρόνου τῆς ἀχράντου ἡλικίας ἐκείνης διαγενομένης, σκέπτονται οἱ ἱερεῖς ἐκ τῶν ἁγίων ἐξεῶσαι τὴν κόρην, ὑφορώμενοι μήπως ὡς νεάνιδι γυναικεῖόν τι συναντήσῃ [1] αὐτῇ· ἀγνοοῦντες δὲ τίνα προκρινεῖ ὁ Θεὸς φύλακα τῆς παρθένου, σημεῖον ἐπιζητοῦσι τρόπῳ τοιῷδε· εἰσηγήσει γὰρ τῶν ἱερέων προτρέπεται Ζαχαρίας εὔξασθαι περὶ τούτου. Ὁ δὲ τὸ δωδεκακώδωνον ἀμφιασάμενος καὶ ἐρωτήσας, ἐπιφοιτᾷ πρὸς αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου λέγων πρὸς αὐτόν· « Ἐκκλησίασον τὴν γερουσίαν τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, ὅσοι χηρεύουσι, καὶ λαβέ μοι τὰς αὐτῶν βακτηρίας καὶ πρόσευξαι, καὶ πάλιν ταύτας αὐτοῖς διάνειμε, καὶ ἐφ' ᾗ ἂν θεάσῃ σημεῖον, γνῶθι ὅτι ὁ τῆς ῥάβδου ἐκείνης δεσπότης κεκλήρωται εἶναι καὶ τῆς παρθένου φύλαξ. »

Καὶ ἐγένετο οὕτως· καὶ ἔχρουσε σάλπιγγα, καὶ συνήχθη πᾶσα ἡ γερουσία τῶν χηρευόντων ἅμα τῷ τέκτονι Ἰωσήφ· ὧν τὰς βακτηρίας λαβὼν Ζαχαρίας καὶ προσευξάμενος καὶ διαδούς, σημεῖον ἐφάνη ἐν οὐδεμιᾷ· δοὺς δὲ ἐπ' ἐσχάτων καὶ τῷ τέκτονι Ἰωσήφ, ἰδοὺ ἀνέπτη περιστερὰ ἐκ τοῦ ἄκρου τῆς ῥάβδου αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· καὶ ἐκληρώθη τῆς παρθένου μνήστωρ ἤτοι φύλαξ, τάχα καὶ μὴ βουλόμενος. Καὶ γὰρ παρῃτεῖτο τὴν ταύτης μνηστείαν διὰ πολλὰ τὰ αἴτια, οὐκ ἴσχυσε δέ, καὶ ἔλαβε αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ὡς θησαύρισμα θεῖον ὁ τέκτων ὁ θαυμαστός, ἕως οὗ ὁ ἀρχιτέκτων πάντων τῶν γεγονότων δι' αὐτῆς ἀνορθώσει τὴν σαθρωθεῖσαν οἰκείαν φύσιν ἡμῶν ἐν πελέκει καὶ λαξευτηρίῳ τῆς ἀρρήτου σοφίας αὐτοῦ καὶ δυνάμεως.

4. Ἡμεῖς δὲ τὴν αἴτιον τῆς ἡμῶν καινουργίας Μαρίαν τὴν πανάχραντον μικρά τινα χαιρετίσαν-

1. συναντήσει.

τες, τὸν λόγον εἰς πέρας ἀγάγωμεν, ὅτι τὰ πρὸς αὐτὴν εὐαγγέλια τοῦ θειοτάτου Γαβριὴλ περιμένειν προσήκει τὸν ὡρισμένον καιρόν· ἀρτίως δὲ περὶ τῆς ἐν τῷ ναῷ εἰσόδου αὐτῆς ἀποχρεώντως διαλαβόντες συνοπτικῶς, τίς χρεία ἐπεκτείνειν τὸν λόγον περαιτέρω τοῦ δέοντος, καὶ ἀτονίαν ἴσως καὶ νυσταγμὸν παρεισάγειν τοῖς ἀδελφοῖς; Τῷ [1] δὲ καὶ μικρὰ χαιρετίσαι [2] χαρμονικῶς καὶ τοὺς ῥαθύμους τυχὸν ἀφυπνίσωμεν πρὸς ἀκρόασιν.

Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε, τὸ κειμήλιον τὸ ἔμψυχον τῆς ἀχωρίστου Τριάδος, ἐν ᾧ κατεσκήνωσεν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης Χριστὸς ὁ Κύριος, καὶ τῆς δουλείας τοῦ ἐχθροῦ ἡμᾶς ἐλυτρώσατο. Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε, τὸ πανάγιον τέμενος τοῦ ὑπεραγίου Θεοῦ, ἡ εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἅγια ἀνατραφεῖσα καὶ πρὸς ἁγιωσύνην τὴν πολυαμάρτητον φύσιν ἡμῶν συγκαλέσασα. Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε, τῶν πιστῶν τὸ στήριγμα, τὸ καύχημα τῆς οἰκουμένης καὶ πάντων ἡμῶν τῶν αἰχμαλώτων ἡ λύτρωσις. Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε, τὸ ἄνθος τῆς παρθενίας, τὸ κάλλος τῆς καθαρότητος, καὶ τοῦ γένους τῶν γυναικῶν τῆς ἀτιμίας ἡ ἀπαλλαγή. Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε, ἡ δόξα τῶν βασιλέων, τὸ κλέος τῶν μεγιστάνων καὶ χριστιανῶν πάντων ἀκαθαίρετον τεῖχος. Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε, ἡ σκέπη τῶν ἐπὶ σοὶ πεποιθότων, ἡ τῶν ἁμαρτωλῶν μεσίτης πρὸς Θεόν, καὶ τῶν θερμῶς μετανοούντων εὐθυβόλος ἀντίληψις. Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε, τῶν προπατόρων τὸ καύχημα, τῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα καὶ τῶν μαρτύρων τὸ κλέος. Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε, τῶν ἀπιστούντων ἡ τύφλωσις, τῶν πιστευόντων τὸ φάος καὶ πάντων τῶν πίστων ἡ ἀρραγὴς προστασία καὶ διόπτρα. Χαῖρε, θεοτόκε παρθένε πανάχραντε, τῶν τοῦ Χριστοῦ θαυμάτων ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος, δι' ἧς ἐκ τῶν ἄνω κατῆλθεν ὁ ὕψιστος, καὶ τὴν ἔκπτωτον φύσιν ἡμῶν ἐν τοῖς καταχθονίοις τοῦ Ἅδου ἀναλαβόμενος, ἀνήγαγε καὶ συνεκάθισε τῇ πατρικῇ δεξιᾷ, καὶ ὑπὸ πάσης κτίσεως αὐτοῦ προσκυνεῖσθαι αὐτὴν κατηξίωσεν.

Ὦ μυστηρίου καινοῦ, ὦ τιμῆς ἀκροτάτης καὶ ὑπερφυοῦς. Ἐπεθύμησαν γὰρ ἄγγελοι ταύτῃ τῇ τιμῇ παρακύψαι, ὅτι οὐκ ἀγγέλων φύσεως ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, ὡς καὶ Παῦλος

sermonem ad finem perducamus, quia ad definitum tempus fausta nuntia, quae ad eam detulit praeclarissimus Gabriel, exspectare decet. Nunc vero, postquam de illius in templum ingressu breviter, sufficienter tamen, disseruimus, quid opus protendere orationem ultra debitum, et taedium, fortasse et dormitationem inducere fratribus? Paucis autem et laetis salutationibus somnolentos, si qui sint, expergefaciamus, ut audiant.

Ave, Deipara Virgo, cimelium animatum indivisae Trinitatis, in quo tabernaculum fixit rex gloriae, Christus Dominus, et a servitute inimici nos liberavit. Ave, Deipara Virgo, sanctissimum templum sanctissimi Dei, quae in Sanctis sanctorum enutrita fuisti et multis peccatis gravatam naturam nostram ad sanctificationem invitasti. Ave, Deipara Virgo, fidelium firmamentum, orbis terrarum gloriatio et omnium nostrum, qui captivi eramus, redemptio. Ave, Deipara Virgo, flos virginitatis, pulchritudo puritatis, et muliebris sexus ab opprobrio liberatio. Ave, Deipara Virgo, regum gloria, primatum fama, et omnium christianorum murus inexpugnabilis. Ave, Deipara Virgo, refugium in te confidentium, peccatorum mediatrix apud Deum, ferventer pœnitentium defensio tuta. Ave, Deipara Virgo, avorum gloriatio, apostolorum praeconium et martyrum celebritas. Ave, Deipara Virgo, infidelium excaecatio, credentium lumen, omnium fidelium invicta tutela et speculum haud frangendum. Ave, Deipara Virgo immaculatissima, miraculorum Christi principium et finis, per quam de supernis descendit Altissimus, et in profunda inferni elapsam naturam nostram suscipiens, reduxit in caelum et ad paternam dexteram collocavit, et ab omni creatura sua adorari ipsam iussit.

O novum mysterium! O dignitas suprema eti nsignis! Desideraverunt enim angeli hanc dignitatem attente contemplari [a], quia non angelicam naturam, *sed semen Abrahae as-*

1. τὸ. — 2. χαιρετῆσαι.

a) I Petr. I, 12.

*sumpsit*, sicut et Paulus vaticinatus est [a]. Et quid faciemus, si per peccatum in profunda illa descenderimus? Etenim non amplius Christus huc descendet, ut illos qui rursus lapsi sunt reducat. Descendit enim semel et redemit nos, et ascendit, et iussit eos qui in eum baptizati sunt non iam servire peccato et in infernum descendere, quia venturus est, non ut rursus illuc descendat, sed venturus est ad iudicandos vivos et mortuos atque reddendum unicuique secundum opera eius [b].

5. Nos vero multum de his loqui non ferentes, redeamus ad propositum, et ave etiam semel promamus, et postquam salutationem numero parem denario virginum choro compleverimus, requiescamus. Salve, omnium regina, Dei gratia plena, Domina Virgo Deipara, et huius claustri mei una cum augustissimo duce Filii tui inexpugnabilis custodia et murus inconcussus, insidiantiumque hostium invisibilium sive etiam visibilium eversio et ruina. Sed ne desinas, rogo, o venerandissimum et sacratissimum par meum, invicta tua tutela usque in finem possessionem tuam hanc protegere, et omnes in ea habitantes, et hanc *novam Sion* [c], quam nuper aedificavi ego, virtute Dei, et meipsum custodire immunem et illaesum ab omnibus adversarii insidiis, et pro me, inutili famulo vestro, Domino offerre acceptabilem supplicationem pro mea salute, ut etiam exinde glorificetur gloriosum et sanctissimum nomen Patris et Filii et Spiritus sancti omni tempore et nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

ἐθέσπισε. Καὶ τί ποιήσομεν, ἐὰν διὰ τῆς ἁμαρτίας ἐν τοῖς καταχθονίοις ἐκείνοις καταπέσωμεν [1]; Οὐκέτι γὰρ Χριστὸς ἐκεῖ καταβήσεται ἀναγαγεῖν τοὺς καὶ αὖθις ἐκεῖ πεπτωκότας. Κατῆλθε γὰρ ἅπαξ καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς, καὶ ἀνῆλθε καὶ ἐθέσπισε τοὺς εἰς αὐτὸν βαπτιζομένους μηκέτι δουλοῦσθαι τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ εἰς τὸν ᾅδην κατέρχεσθαι, ὅτι οὐκ ἔρχεται ἐκεῖ καὶ αὖθις κατελθεῖν, ἀλλ' ἔρχεται κρίναι ζῶντας καὶ νεκροὺς καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

5. Ἡμεῖς δὲ πολλὰ περὶ τούτων λέγειν μὴ ἀνεχόμενοι, ἀναχθῶμεν πρὸς τὸ προκείμενον, καὶ χαιρετίσωμεν ἔτι ἅπαξ, καὶ τὴν ἰσάριθμον δεκαρίθμου χορείας [2] τῶν παρθένων τελέσαντες κατα, παύσωμεν. Χαῖρε, παντάνασσα θεοχαρίτωτε δέσποινα παρθένε Θεοτόκε, καὶ ἡ τῆς ἐγκλείσθρας μου ταύτης σὺν τῷ πανσέπτῳ στρατηγῷ τοῦ Υἱοῦ σου [3] ἀκαθαίρετον [4] φρούριον καὶ τεῖχος ἀκράδαντον, ἐπιβούλων τε ἐχθρῶν ἀοράτων ἢ καὶ ὁρωμένων ἀνατροπὴ καὶ πτῶσις. Ἀλλὰ μὴ ἐκλείπῃς παρακαλῶ, ὦ πανσεβάσμιέ μου ξυνωρὶς καὶ πανίερος, τῇ ἀμάχῳ σου ἐπισκέψει [5] ἕως τέλους τὸ κτῆμά σου περισκέπειν τοῦτο, καὶ τοὺς οἰκοῦντας ἐν αὐτῷ καὶ τὴν νέαν ταύτην Σιών, ἣν καὶ προσφάτως ἐδομησάμην ἐγὼ σθένει Θεοῦ, κἀμὲ διαφυλάττεσθαι ἐκ παντοίας ἀντικειμένης ἐπιβουλῆς ἀσινῆ καὶ ἀπήμαντον, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἀχρείου ὑμῶν οἰκέτου προσάγειν τῷ δεσπότῃ εὐπρόσδεκτον ἱκεσίαν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς σωτηρίας, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν δοξασθῇ τὸ δεδοξασμένον καὶ πανάγιον ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πάντοτε καὶ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1. καταπτωθῶμεν. — 2. χορίας. — 3. Forsan Michael Archangelus vel Demetrius μεγαλόμαρτυρ. — 4. ἀκαθέρετον. — 5. ἐπισκέψη.

a) Hebr. II. 16. — b) Math. XVI. 27. — c) Νεὰ Σιὼν est nomen monasterii a Neophyto nostro fundati.

# VI

# MANUEL II PALÉOLOGUE, EMPEREUR DE CONSTANTINOPLE (1391-1425)

HOMÉLIE SUR LA DORMITION DE LA SAINTE VIERGE.

---

## INTRODUCTION

Le nom de Manuel II Paléologue, empereur de Byzance de 1391 à 1425, est trop connu dans l'histoire de la littérature byzantine pour que nous ayons à nous arrêter ici sur sa vie et ses écrits. La savante dissertation que Berger de Xivrey a consacrée à la vie et aux ouvrages de ce basileus[1] suffit amplement à contenter toutes les curiosités, et nous ne pouvons que renvoyer le lecteur à ce travail si consciencieux. Nous ne nous occuperons donc que de l'homélie sur la Dormition de la Vierge, dont nous publions le texte original, inédit jusqu'ici. Nous tirons ce texte du cod. Vatic. graecus 1619, fol. 1-14, qui, dans sa première partie (fol. 1-55), est écrit sur parchemin et date du XIV[e] siècle[2]. Il est donc contemporain de Manuel, et l'on peut croire qu'il fut exécuté sur son ordre. Le prologue qui précède le discours et qui en indique l'occasion et le sujet, confirme cette hypothèse. Le texte ne laisse rien à désirer et nous paraît rendre tout à fait superflue la collation avec d'autres manuscrits, s'il en existe[3].

Hippolyte Maracci publia dans ses *Caesares Mariani* une traduction latine de cette homélie, due à la plume de Jean Mathieu Caryophylle, évêque grec-uni d'Iconium. Elle a été reproduite dans la *Patrologie* de Migne[4]. Elle est généralement exacte et serre l'original de près. Aussi l'avons-nous utilisée en la modifiant par endroits.

1. *Mémoire sur la vie et les ouvrages de l'empereur Manuel Paléologue,* dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,* t. XIX (1853), II, p. 1-201.

2. Voir *Catalogus codic. hagiographicorum graec. biblioth. Vaticanae* des Pères Bollandistes, Bruxelles, 1899, p. 141.

3. Nous n'avons rencontré cette homélie dans aucun des catalogues que nous avons pu consulter, notamment dans ceux de la Bibliothèque nationale de Paris, de l'Ambrosienne, de la Bodléienne, de la bibliothèque synodale de Moscou.

4. *P. G.,* t. CLVI, col. 91-108. Cette traduction ne contient pas le prologue.

Comme il est dit dans le prologue, Manuel composa ce discours à la suite d'une grave maladie dont la sainte Vierge le délivra. Cette indication ne nous permet pas de fixer d'une manière précise la date de composition. Berger de Xivrey a supposé que c'était un fruit de vieillesse, et que le basileus l'avait écrit au monastère de la Peribleptos, où il s'était retiré en 1421[1]. Mais c'est là une pure hypothèse. Nous croirions plutôt que c'est une œuvre de jeunesse. L'âge du manuscrit qui le contient, l'absence de toute allusion aux événements qui ont marqué le règne de Manuel nous confirment dans cette vue.

C'est un morceau de rhétorique de forme très soignée mais manquant de souffle et de naturel. Le plan laisse fort à désirer, et les répétitions ne sont pas rares. Quant au fond théologique, il est irréprochable; remarquable aussi de délicatesse et de profondeur l'analyse des sentiments intimes de la Vierge soupirant après la fin de son exil d'ici-bas. Tout le discours roule autour de trois ou quatre idées principales plusieurs fois répétées : 1° grandeur de la maternité divine, qui défie toute louange créée. Coopération libre de Marie au mystère de l'Incarnation; 2° Marie fut toujours unie à Jésus non seulement pendant la vie terrestre du Sauveur, mais aussi avant le mystère de l'Incarnation et après l'Ascension ; 3° la mort de la Vierge fut toute joyeuse. Sans doute la séparation de son âme d'avec son corps lui causa bien une légère douleur; mais cette peine fut comme absorbée dans l'océan de la joie qui inondait son âme, à la pensée qu'elle allait être réunie à son Fils bien-aimé. Si elle mourut, ce fut pour ressembler à Jésus et pour montrer qu'elle était vraiment de notre race ; 4° en guise de péroraison, l'orateur invite ses auditeurs à se réjouir avec la Mère de Dieu allant rejoindre son divin Fils, et à monter au ciel à sa suite par la pensée, en se dégageant des choses basses et terrestres.

Il est remarquable que Manuel, qui s'arrête avec insistance sur la mort de Marie, ne parle pas expressément de sa résurrection et de son assomption corporelle au ciel. La μετάστασις qui revient si souvent sous sa plume s'entend directement de l'essor de l'âme de la Vierge vers son Dieu. Ce silence s'explique par le fait que, dès l'exorde, l'orateur nous avertit qu'il s'interdira tout récit historique sur la vie de la Mère de Dieu. Rien d'étonnant dès lors qu'il ne nous conte pas l'histoire, bien connue du monde byzantin, de la résurrection de la Vierge. Il n'a pas voulu répéter ce que d'autres avaient déjà dit tant de fois et qu'on lit, par exemple, dans le long discours sur la Dormition, de son contemporain et ami Manuel Chrysoloras[2].

Ce qu'il y a de plus intéressant au point de vue doctrinal dans le discours

1. *Op. cit.*, p. 201.

2. Ce discours est encore inédit. Nous le publierons prochainement.

de Manuel, c'est l'affirmation expresse de la conception immaculée de la Vierge Marie, dès le premier instant de son existence dans le sein de sa mère. Voulant prouver que Marie a toujours été unie à Dieu, même avant de devenir sa mère, il écrit :

« Marie supporta pendant quelque temps, non sans douleur, d'être séparée corporellement de son Fils bien-aimé. Elle se réjouissait cependant de le voir retourner au ciel, et lui restait très unie par la pensée et le cœur, puisqu'elle était sa Mère, comme aussi lui continuait invisiblement de vivre avec elle. *Bien plus, dès que cette bienheureuse Vierge fut née, je dirai même : dès qu'elle fut conçue, celui qui l'avait choisie pour sa future mère la remplissait de sa grâce ; oui, avant de naître d'elle, il était avec elle... Aussitôt, dès les premiers instants de son existence dans le sein stérile, il n'y eut aucun moment où Dieu ne fût uni à elle* : οὐκ ἦν δὲ ὅτε οὐκ ἦν αὐτῇ συνημμένος εὐθὺς λαβούσῃ τὰς εἰς τὸ εἶναι πρώτας ἀρχὰς ἐν τῇ γαστρὶ τῆς στείρας μητρός. »

Et, réfutant par avance l'opinion des Grecs modernes sur la justification de Marie au jour de l'Annonciation, l'orateur continue :

« Pourquoi, en effet, avoir un autre sentiment? Nous savons que Jean fut rempli du Saint-Esprit dans le sein maternel. Pourquoi n'affirmerions-nous pas la même chose de la très pure Vierge? C'est la signification des paroles de Gabriel : *Le Seigneur est avec toi.* L'ange a bien distingué les temps ; il s'est servi du futur et non du présent, pour annoncer à la Vierge, qui l'interrogeait sur la manière dont elle concevrait, la descente du Saint-Esprit en elle et l'action mystérieuse de la Vertu du Très-Haut. Mais en l'abordant, il a dit : *Je te salue ;* il l'a appelée *pleine de grâce, bénie entre les femmes,* c'est-à-dire excellente entre toutes ; et il a tiré ces louanges de ce qu'il voyait en elle ; pleine de grâce, bénie, elle ne devait pas le devenir ; elle l'était déjà. C'est comme si l'ange avait dit : Comme tu es pleine de grâce, ô Vierge, le Seigneur est avec toi ; et parce que tu le possèdes dans ton âme, tu es bénie entre les femmes » (§ VII).

Ce passage n'a pas besoin de commentaire. Manuel s'exprime comme un docteur scotiste de son temps, comme les théologiens catholiques de nos jours. Sur un seul point sa théologie appelle des réserves ; il semble mettre Jean-Baptiste sur le même rang que la Mère de Dieu, et lui accorder, à lui aussi, la grâce sanctifiante dès le premier instant. Mais ce n'est peut-être là qu'une apparence. Les termes employés sont trop vagues pour qu'on puisse affirmer avec certitude que Manuel n'a fait aucune différence entre le privilège de Marie et celui de Jean.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est la forme quasi scolastique que l'impérial orateur donne à l'expression de sa pensée. Ce n'est point en passant, et sans y prêter une attention particulière, qu'il affirme le privilège de Marie. Il pose une thèse qu'il cherche à prouver et à défendre. N'aurait-

il pas eu, par hasard, connaissance de la controverse agitée à son époque dans les universités de l'Occident? L'hypothèse est des plus vraisemblables. On sait, en effet, que Manuel fit de 1399 à 1402 un long voyage en Italie, en France et en Angleterre, pour réclamer l'appui des princes catholiques contre les Turcs. Il passa à Paris près de deux années, et les historiens nous apprennent qu'il aimait à s'entretenir avec les membres du clergé français et surtout avec les moines de Saint-Denys, pour qui il professait une estime particulière. Un docteur de l'université lui ayant présenté une courte dissertation sur la procession du Saint-Esprit du Père et du Fils, il réfuta cet écrit dans un long ouvrage encore inédit, qui ne compte pas moins de cent cinquante-sept chapitres[1]. Curieux et ouvert, comme il l'était, aux choses de l'esprit, il dut sans doute s'intéresser à la célèbre université, qui attirait les étudiants de tous les pays d'Occident, et se renseigner sur les grandes controverses qui divisaient les Docteurs. Le débat qui mettait alors aux prises Franciscains et Dominicains relativement à la sainteté originelle de la Mère de Dieu dut lui être signalé. Et ce ne fut pas dans l'école thomiste mais chez les disciples de Scot qu'il retrouva la doctrine de son Église.

Le passage que nous avons cité n'est pas le seul où l'on retrouve l'idée de la conception immaculée. Ailleurs Manuel affirme que, *seule de toutes les femmes, Marie a échappé à la condamnation venant du péché* (§ X); que *seule parmi les hommes de tous les siècles, elle est apparue exempte de l'antique malédiction contemporaine du genre humain* (§ IX). Les raisons qu'il donne de la mort de la Vierge suggèrent également que la Mère de Dieu fut toujours exempte de toute souillure. Ce fut uniquement pour ressembler à son Fils et pour montrer qu'elle était vraiment de la race humaine que Marie se soumit à la loi commune à toute chair.

1. Sur le voyage de l'empereur Manuel en Occident voir Berger de Xivrey, *op. cit.* et mon article dans les *Échos d'Orient*, t. XV (1912), p. 322-332.

# MANUELIS PALEOLOGI IMPERATORIS ORATIO IN DORMITIONEM DEIPARAE

## Ἡ ὙΠΟΘΕΣΙΣ ΤΟΥ ΛΟΓΟΥ ἘΝ ἘΠΙΤΟΜΗ[1].

Ὁ παρὼν λόγος πρὸς τὴν ὑπερένδοξον θεοτόκον γέγραπται τῷ βασιλεῖ, ἀνθ' ὧν χαλεπωτάτης αὐτὸν ἐρρύσατο νόσου. Ἐπεὶ δὲ πάντες οἱ λόγοις ταύτην ὑμνήσαντες τῶν διηγημάτων ἔχονται προυργιαίτερον τοῦ κατ' αὐτὴν θαυμαστοῦ βίου, καὶ τούτοις ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ διατρίβουσι, δεῖν οὗτος ἐγνώκει παντάπασι ταῦτα παραδραμεῖν, ὡς μὴ ταὐτὰ τοῖς τοσούτοις ἀνδράσι λέγειν. Καὶ μὴν καὶ τὰ κατ' αὐτῆς ἐγκώμια ἐκεῖνοι μὲν ὥσπερ σκοπόν τινα τίθενται καὶ πρὸς αὐτὰ βάλλουσιν. Ὁ δέ, παραλειπτικῷ τινι τρόπῳ τούτοις χρησάμενος, μᾶλλον ἐξαίρει τὴν πάνσεμνον διὰ παντός, ὡς εἰπεῖν, τοῦ μήκους· δείκνυσι δὲ καὶ τὴν ἀπὸ τῆς διακρίσεως τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος κοινῇ τοῖς ἀνθρώποις ἐγγινομένην λύπην τοσοῦτον ἀμυδρὰν ἐν αὐτῇ καὶ ἐν ἀκαρεῖ παραγεγονυῖαν διὰ τὴν φιλτάτην μετάστασιν, ὅσον ἐξεῖναι μηδὲ λύπην ταύτην εἰπεῖν. Καὶ ταῦθ' ὥσπερ τινὰ πορισάμενος ὕλην διαιρεῖ, καὶ δείκνυσι τοὺς τρόπους, οἷς ὁ θάνατος φοβερὸς[2] τοῖς ἀνθρώποις γίνεται, καὶ τέλος παραινεῖ μὴ λυπεῖσθαι, ἀλλὰ συγχαίρειν τῇ θεοτόκῳ τῆς πρὸς τὸν Υἱὸν μεταστάσεως.

## ARGUMENTUM ORATIONIS IN COMPENDIO.

Praesens oratio ad laudem gloriosissimae Deiparae ab imperatore conscripta est, propter quod haec a gravissimo morbo illum liberavit. Cum autem omnes qui illam sermonibus celebraverunt, commodius in narrationes de vita ipsius admirabili incumbant et in his, ut plerumque, immorentur, omnino illas praetermittendas esse hic iudicavit, ne eadem ac tanti viri diceret. Et illi quidem laudes eius ut finem sibi proponunt, et his laudibus student; hic vero, eas quasi praetermissas habens, venerandissimam virginem per totam, ut ita dicam, orationem extollit : Ostendit siquidem illam tristitiam, quae communiter omnibus evenit hominibus ex separatione animae et corporis, tam levem in ea fuisse tamque celeriter et quasi in momento evanuisse propter charissimum transitum, ut ne tristitiam quidem eam appellare liceat. Et haec quasi quamdam materiam excogitans, dividit, et ostendit modos, quibus mors hominibus terribilis evadit, et denique ne tristemur sed congaudeamus cum Deipara de eius migratione ad Filium, suadet.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΦΙΛΟΧΡΙΣΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΑΝΟΥΗΛ ΤΟΥ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΥ ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΠΑΝΣΕΠΤΟΝ ΚΟΙΜΗΣΙΝ ΤΗΣ ὙΠΕΡΑΓΙΑΣ ΔΕΣΠΟΙΝΗΣ ἩΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

1. Ὦ Θεοῦ μῆτερ — καλὸν γὰρ οἶμαι καὶ μάλα χαρίεν[3] ἀπὸ τῆς κρείττονός σε προσηγορίας καί σοι πρὸς δόξαν μόνης ἀρκούσης εὐθὺς καλέσαι, — δίδου ῥοπὴν τοῖς ῥηθησομένοις σὴν χάριν, καὶ τίθει πέρας τῷδε τῷ λόγῳ μάλα τῇ προθέσει συμ-

## EIUSDEM PIISSIMI ET CHRISTI AMICI IMPERATORIS MANUELIS PALAEOLOGI ORATIO IN SUMME VENERANDAM SACRATISSIMAE DOMINAE NOSTRAE DEIPARAE DORMITIONEM.

1. O Dei Mater — bonum quippe arbitror et valde iucundum te potiori titulo et qui unus satis sit ad gloriam tuam, statim appellare —, fave iis, quae in honorem tuum dicenda sunt, et finem huic orationi impone valde

1. E codice Vatic. graeco 1619, xiv° saeculo exarato, fol. 1-12 r°. — 2. φοβερὸν. — 3. χάριεν.

convenientem proposito, ut, dum admiranda tuae dormitionis mysteria celebrare aggredior, non procul a scopo aberrem. Nam certe illum attingere hominibus omnino est impossibile. Accedamus igitur bona spe fulti, horum certaminum supra vires susceptorum, te duce electa. Non est novum, o Dei Mater, neque dissentaneum, sed potius valde decens et conveniens migrationem ex hac vita, quam et futuram natura horret, et supervenientem ferre prae dolore non potest, tibi contra fuisse materiam gaudii cuiusdam ac voluptatis. Oportebat enim illam tuis moribus ac vitae et omnino stupendo partui tuo consonam esse, ut quaecumque ad te pertinerent, miraculo plena essent. Hac de causa, ut apertius loquar, separatio animae a corpore, quam vocare mortem nostri moris est, et ad cuius vel nudum nomen turbamur, merito tibi celebritas plena hilaritatis et oblectamenti exstitit occasio terrenis gaudiis sublimior. Siquidem usque adeo tibi cedunt omnes, vel illi etiam qui summam consecuti sunt laudem ob ea, de quibus praeclare gestit commendari generosus animus, ut sane distantia excellentiae inveniri non liceat.

Igitur, illud maxime novum, cum gaudio scilicet mori, ex aliis omnibus nulli convenire potest; tibi vero uni hoc obvenisse purissimae, caelis excelsiori, Deigenitrici fatentur omnes qui recte sapiunt. Quod recte affirmatum esse tempore opportuno demonstrabit oratio, occasione accepta ex die praesenti, quo tu in caelum e terra migrasti, quod tibi viventi etiam conveniens plane fuisset locus, aeque ac vitam cum Filio ac Rege simul degere simulque regnare.

2. Praesens ergo solemnitas longos sermones postulat, tum ad extollendam gloriosam tuam dormitionem, tum ad reliqua omnia, quae in te sunt magna admiratione digna. Nos autem, ex his plurimis praetermissis, ut quae a multis et eximiis viris luculenter enarrata sunt, materiam exsequemur initio sumptam, neque res gestas attingentes narrando, neque immorantes laudando.

Te enim, o immaculata, ubi Deiparam appellavimus, omnia tibi obtulimus quaecumque ad nectendas laudes spectant. Nam cum multis iisque amplissimis abundes titulis, qui te Dei

χανον, ὥστε με πειρώμενον τῆς σῆς κοιμήσεως τὰ παράδοξα ἐξυμνεῖν, μὴ πόρρω τοῦ σκοποῦ βάλλειν· τὸ γὰρ αὐτοῦ τεύξεσθαι ἐπὶ τυχῇ ἀνθρώποις ὅλως ἀμήχανον. Χωρῶμεν δὴ σὺν ἀγαθαῖς ταῖς ἐλπίσι, τῶν ὑπὲρ ὑμᾶς ἀγώνων τούτων σὲ προστησάμενοι. Οὐδέν, ὦ μῆτερ Θεοῦ, καινὸν οὐδ' ἀπᾷδον, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐπρεπὲς καὶ προσῆκον, εἰ ὃ τῇ φύσει προσδοκώμενον ἀποτρόπαιον, καὶ ἐπελθὸν ἀλγῦνον οὐ φορητά, ἡ τῶν ἐνθένδε μετάστασις σοὶ τοὐναντίον λελόγισται χαρά τις ἄντικρυς καὶ τρυφή. Ἔδει γάρ συνᾴδειν σου ταύτην τῷ βίῳ καὶ τῇ ζωῇ καὶ δὴ καὶ τόκῳ τῷ πάντη ξένῳ, ἵν' ᾖ τὰ κατὰ σὲ πάντα θαύματος γέμοντα. Διὰ ταῦτα, ἵνα καθαρώτερον εἴποιμι, ὁ τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος χωρισμὸς — θάνατον τὸ πρᾶγμα καλεῖν εἰώθαμεν, οὗ δὴ καὶ πρὸς μόνον τοὔνομα ταραττόμεθα, — εἰκότως σοι πανήγυρις φαιδρότητος ὅσης γέμουσα καὶ θυμηδίας ὑπόθεσις τῶν ἐπὶ γῆς ἀμείνων λελόγισται. Σοὶ γὰρ τὸ συγκεχωρηκὸς ἐς τοσοῦτον καὶ παρὰ τῶν εὐδοκιμηκότων ἐς ἄκρον, ἐφ' οἷς ἂν ἐπαινοῖτο διαφερόντως ψυχὴ γενναία, ὁπόσον ἀλλ' οὐδὲ τὸ μέσον ἐστὶν εὑρεῖν.

Τοιγαροῦν καὶ τὸ καινότατον τοῦτο, τὸ χαίρειν ἐν τῷ θανάτῳ τοῖς μὲν ἄλλοις ἅπασιν οὐδ' ἂν εἷς εἶναι προσῆκον· σοὶ δέ γε μόνῃ πᾶς τις ἂν εἴποι νοῦν ἔχων τῇ παναμώμῳ τῇ τῶν οὐρανῶν ἀνωτέρᾳ, τῇ θεομήτορι. Καί, ὡς εὖ ἔχει τὰ εἰρημένα, ὁ λόγος δείξει κατὰ καιρὸν, ἀφορμὴν τὴν παροῦσαν κεκτημένος ἡμέραν καθ' ἣν ἀπῆρας γῆθεν εἰς οὐρανὸν, ὅς σοι καὶ ζώσῃ μάλα προσῆκεν, ὥσπερ οὖν τὸ συνεῖναι καὶ συμβασιλεύειν τῷ Υἱῷ καὶ βασιλεῖ.

2. Ἡ μὲν οὖν παροῦσα πανηγυρὶς εἰς μῆκος λόγων παρακαλεῖ τοῦτο μὲν περὶ τῆς σῆς ἐνδόξου κοιμήσεως λέγειν, τοῦτο δὲ περὶ τῶν κατὰ σὲ πάντων, ἀξίων ὄντων μέγα θαυμάσαι. Ἡμεῖς δὲ τὰ πλεῖστα τούτων παρέντες, ἅτε δὴ καλῶς εἰρημένα πολλοῖς τε καὶ γενναίοις ἄνδρασιν, ἣν ἐξαρχῆς ἐνεστησάμεθα, ταύτης ἑξόμεθα τῆς προθέσεως, μήτε τῶν διηγημάτων ἁψάμενοι, μήτε τοῖς ἐπαίνοις ἐνδιατρίβοντες.

Καὶ γὰρ σὲ θεομήτορα προσειπόντες, ταύτῃ τὸ πᾶν ἀποδεδωκότες ἐσμὲν, ὅσαπερ εἰς τὸ ὑμνεῖν σε φέρει, πανάχραντε. Πολλῶν γάρ σοι καὶ θειοτάτων οὐσῶν προσηγοριῶν, ὁ θεομήτορά σε καλέσας τὴν

κορωνίδα τῶν ἐπαίνων ἐπέθηκε. Τοῦτο γάρ σοι τὸ κεφάλαιον ὄντως τῶν ἐγκωμίων, ὁπόσα ἄν τις γλῶττα κατὰ σοῦ, οὐ μόνον λέγω τὴν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων αὐτῶν, φθέγξαιτο. Τῷ γὰρ αὐτὸ τὸ τῆς θεότητος πῦρ ἐν τῇ γαστρὶ δεδεγμένην σε παριστῶντι καὶ τοῦ μὲν ἀκραιφνεστάτου φωτὸς ἐκείνου, ὡς οὐδέν τι τῶν κτισμάτων, μετεσχηκυῖαν, μηδὲν δὲ ὅλως φλεχθεῖσαν, τί ἂν ἴσον εἴη πρὸς εὐφημίαν; Τί μὴ πολὺ λειπόμενον; Ὅθεν, οἱονεί τινι λόγῳ γενικωτέρῳ, ταυτηὶ τῇ προσηγορίᾳ ἱκανῶς ἀφοσιωσάμενοι τὴν ἐν τῇ ψυχῇ διάθεσίν τε καὶ πρόθεσιν, οὐ καταχρηστέον εἶναι νομίζομεν τοῖς μερικωτέροις. Τοῦτο γὰρ σαφῶς οἰομένου ἐγγὺς γοῦν ἐφικέσθαι τοῦ πρέποντος δυνηθῆναι, πρᾶγμα μήτε δυνατόν, μήτ' εἰς λογισμοὺς ἧκον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἀσχέτῳ δίψῃ κατεχόμενος καὶ μακρᾷ, τῷ τυραννοῦντι τούτῳ πάθει πεισθείς, κουφότατον εἶναι πιεῖν αὐτὸν ἰσχυριζομένῳ τὸ σύμπαν πότιμον ὕδωρ, Εὐφράτας ὅλους καὶ Τίγρητας ἐπεχείρησεν ἐκπιεῖν. Οὐ τοίνυν οὔτ' ἐκεῖνος εὖ φρονῶν ἂν ἐνομίσθη παρ' εὖ φρονοῦσιν, οὔθ' ἡμεῖς, εἰ εἴξαντες τυραννικῷ τινι πάθει τῷ πρὸς σέ μου τῆς ψυχῆς μεμηνότι, πρὸς ἀνηνύτους ἀγῶνας ἀποδυσαίμεθα· φημὶ τὸ σοὶ κατάλληλον προσάγειν ὕμνον πειρᾶσθαι.

Ὡς γὰρ παραπλῆγος ἀνθρώπου δόξαν ἡντινοῦν ταῖς ἀκτῖσιν ὑπολαμβάνειν προστίθεσθαι, εἰ λύχνους ὅτι πλείστους ἀνάψειεν, ἢ τὴν μυρίαν θάλασσαν ταυτηνὶ μείζω ἑαυτῆς γίνεσθαι μιᾷ τινι ῥανίδος προσθήκῃ, οὕτω δὴ καὶ τὸ πειρᾶσθαί σε, κόρη, ταῖς εὐφημίαις ἐξαίρειν τὴν τῶν ἐκ Θεοῦ χαρίτων ἄγγος οὖσαν πλῆρες πασῶν καὶ τηλικαύτης τετυχηκυῖαν ἀξίας, ἣν οὐδὲ πλάσαι νοῦν ἐστι δυνατόν. Τὸν γὰρ ἀπερίγραπτον καὶ ἀχώρητον καὶ ἀπρόσιτον καὶ αὐτῇ τῇ πρώτῃ φύσει μετὰ τὴν τοῦδε, ἐν περιγραπτῇ νηδύϊ τῇ σῇ περιγεγράφθαι θελῆσαι πεποιηκέναι δεδύνησαι, καὶ προσιτὸν γενέσθαι σοι καθ' ὑπόστασιν. Ἑάλω γάρ, ὡς ἔπος φάναι, τοῦ τῆς ψυχῆς σου κάλλους ὁ ἀπαθὴς καὶ χωρητὸς ἀνεδείχθη σοι ὁ πέρατος ὑπάρχων παντὸς ἐπέκεινα, καὶ τῶν ἑαυτοῦ χαρίτων θησαυρόν σε καὶ ταμίαν εἰργάσατο.

**3.** Τοῦτό σε τὸ μυστήριον, ὡς δεξαμένην ἐν τῇ γαστρὶ τὸν ἀχώρητον, καὶ Χερουβὶμ τιμιωτέραν ἀπέδειξε καὶ ἐνδοξοτέραν τῶν Σεραφίμ, οὐδ' ἐν παραθέσει ῥᾳδίᾳ. Τὸ γοῦν μεταξὺ τῆς δόξης σοῦ τε

Matrem dixit, laudationi imposuit coronida. Haec enim revera est summa encomiorum, quaecumque non modo lingua hominum, sed ipsorum quoque de te proferat angelorum. Quid enim ad laudem tantum valet, quantum asserere ipsam te Divinitatis flammam in utero suscepisse, et purissimae illius lucis supra omnes creaturas compotem factam, nullum tamen inde incendium passam? Quid tandem fuerit, quod longe inferius non sit? Unde appellatione hac quasi generali quodam titulo cum animi studium ac propositum satis declaraverimus, specialibus non abutendum arbitramur. Hoc enim plane esset existimantis perveniri saltem posse prope id quod decet, cum nec fieri possit, nec a mentis sanae viro sperari, perinde ac si quis ad restinguendam diuturnam et intolerabilem sitim, huic tyrannicae passioni, facillimum esse omnem aquam potabilem bibere affirmanti, fidem adhiberet, ac proinde integros Euphrates et Tigres ebibere aggrederetur. Nam nec ille mentis compos haberetur a sapientibus, nec ipsi, si vehementissimo erga te insanientis animi studio compulsi, laborem subiremus, qui ad finem perduci non potest, conati videlicet hymnum tuis meritis respondentem offerre.

Nam sicut vecordis esset arbitrari splendorem solaribus radiis addi per innumeras lucernas accensas, aut immensum hoc pelagus unius guttae adiectione augeri, similiter et conari laudibus te, Virgo, extollere, vas donorum omnium divinorum plenum tantaque sublimatam dignitate, ut eam vel fingere nulla mens possit. Siquidem, ut incircumscriptus et incomprehensibilis, et ipsi primae naturae post divinam inaccessibilis, in tuo circumscripto utero circumscribi vellet, efficere potuisti, et ut tibi secundum hypostasim accessibilis fieret. Captus enim est, ut ita dicam, qui impassibilis est animae tuae pulchritudine, et conclusus apparuit in te, qui nullis includitur terminis, teque gratiarum suarum thesaurum et dispensatricem effecit.

**3.** Hoc te mysterium, ut quae eum qui nullis arctatur terminis utero susceperis, et Cherubim fecit honorabiliorem et Seraphim gloriosiorem, vel comparatione ipsa haud facili. Nam

quantum inter gloriam tuam summumque angelorum ordinem intersit, solus noverit Deus, captum vero hominum fugit omnino, adeo superior es universa natura spirituum. Taceo enim genus nostrum mortale, cum Deo sis proxima, nihilque intermedium sinas inter te et tuum Filium; quod demonstratione ulla indigere non arbitror. Nam si tu, utpote mater, una cum Filio es — quomodo enim non? — ille vero cum Patre et Paraclito, liquet esse tibi locum apud illos, quo nullus sit dignior; quare et ineffabilis illorum gloriae tantum es particeps, quantum nec maximus caelestium virtutum ordo.

Hoc porro assecuta es, o immaculata, propter voluntatis tuae propositum, quae etiam ostendit naturam suapte sponte perhabilem ad illud quod revera bonum est et ad utrumque (bonum scilicet et malum) propensioni quasi repugnantem. Natura enim superare incorporeos illi soli convenit, qui universum produxit ex nihilo. Tu vero cum angelorum ordinibus de nobilitate naturae nequaquam certaveris, memor eius quod a tuo proavo dictum est de Salvatore nostro, cum videlicet solum, quod in eo mortale est, consideraret : *Minuisti eum paulo minus ab angelis*.[a], quorum ab initio natura condita fuit immortalis. Ceterum, quod attinet ad gloriam et splendorem, quem habes in Deo et a Deo, et ad summum, quod in te factum est, miraculum, licet modestam te praebere noveris, illis nequaquam cesseris.

Nam si quis tibi conferre velit substantias corporis expertes, inveniet, ut Paulus inquit, *eas esse administratorios spiritus, qui ad ministerium mittuntur, propter eos qui haereditatem capient salutis*[b]; te autem, o Virgo, primitiarum et reconciliationis vim obtinentem apud eum, qui primitiae et reconciliatio est apud suum Patrem humano infensum generi ob iniuriam praevaricationis. Ut enim ipse, quia Filius, apud Genitorem propitiatio, tu pariter apud ipsum, utpote genitrix. Quanto igitur praestantius hoc est illorum officio,

καὶ τῆς ἀνωτάτης τάξεως τῶν ἀγγέλων, Θεὸς ἂν μόνος εἰδείη, ἀνθρώπειον δὲ λογισμὸν ὑπερεκπίπτει παντάπασιν· οὕτως ὑπερανατέθηκας νοερὸν ἅπαν. Περὶ γὰρ τῶν ἐπικήρων ἡμῶν οὐδὲ χρὴ λέγειν· τῷ θείῳ προσπελάσασα, καὶ μηδαμῇ μηδαμῶς ἐῶσα σοῦ γε καὶ τοῦ σοῦ παιδὸς μέσον εἶναί τι τῶν πάντων, καὶ τοῦτ' οἶμαι, μὴ δεῖσθαι λόγων ἀποδεικνύναι. Εἰ γὰρ αὐτὴ μετὰ τοῦ παιδός, ὥς γε προσῆκε μητρί, πῶς γὰρ οὔ; ἐκεῖνος δὲ παρὰ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ Παρακλήτῳ, πρόδηλον ὡς ἔστι σοι χώρα παρ' αὐτοῖς, ἧς οὐκ ἔνεστι καλλίονος τυχεῖν· καὶ τῆς ἀπορρήτου δόξης αὐτοῖς κεκοινώνηκας, ὅσον οὐδ' ἡ μείζων τάξις τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων.

Τοῦτο δέ σοι, πανάμωμε, διὰ τὴν προαίρεσιν τὴν καὶ τὴν φύσιν δείξασαν πρὸς τὸ κυρίως ἀγαθὸν ἐπιεικῶς αὐθόρμητον οὖσαν, καὶ τὸ πρὸς ἑκάτερον ῥέπειν ὥσπερ ἀρνησαμένην. Τὸ γὰρ ὑπερκεῖσθαι τῶν ἀσωμάτων διὰ τὴν φύσιν, μόνου σαφῶς δηλαδὴ τοῦ παραγαγόντος τὸ σύμπαν ἐκ τοῦ μηδαμῇ μηδαμῶς ὄντος. Σὺ δὲ ταῖς τάξεσι τῶν ἀγγέλων τῆς οὐσίας ἕνεκα ὑπὲρ πρωτείων οὐκ ἂν ἐρίσαις, τοῦ σοῦ προπάτορος μεμνημένη, φήσαντος περὶ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν, ἡνίκα δὴ πρὸς τὸ θνητὸν μόνον τεθεωρήκει· *ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους*, οἷς ἀθάνατος ἡ φύσις τὸ κατ' ἀρχὰς ἔκτισται· οὐ μήν γε τῆς δόξης τε καὶ λαμπρότητος, ἧς μετείληχας, τῆς ἐν Θεῷ καὶ παρὰ Θεοῦ, καὶ τοῦ μεγίστου περὶ σὲ θαύματος, καίτοι μετριάζειν εἰδυῖα, εἴξεις αὐτοῖς.

Εἰ γάρ σοι παραθεῖναι θελήσειέ τις τὰς ἀσωμάτους οὐσίας, εὑρίσκει ταύτας, ἦ φησι Παῦλος, *λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν*· σὲ δέ, παρθένε, ἀπαρχὴν καὶ διαλλαγὴν πρὸς τὸν ἀπαρχὴν ὄντα καὶ διαλλαγὴν εἰς τὸν αὐτοῦ Πατέρα, ἐκπολεμωθέντα τῷ γένει τῇ τῆς παραβάσεως ὕβρει. Ὡς γὰρ αὐτός, ἦ Υἱός, ἀξιόχρεώς ἐστιν ἱλασμὸς πρὸς τὸν φύσαντα, καὶ σύ γε πάντως πρὸς αὐτόν, ἅτε φύσασα. Οὐκοῦν, ὁπόσον τοὐκείνων

a) Psal. VIII, 6. — b) Hebr. I. 14.

τοῦτο προέχει, τοσόνδε τούτων αὐτή. Ὀρθῶς ἄρα βεβούλευμαι νοῦν τε καὶ γλῶτταν συστέλλειν οἴκοθεν ᾄττοντα πρὸς τὸ εὐφημεῖν. Καί μοι συνηγοροῦσι μάλα λαμπρῶς οἱ μέχρι νῦν ἀρχῆθέν σοι πλέξαντες στεφάνους ἐγκωμίων ὑπερφυεῖς. Σιωπῶ τάξεις ἀγγέλων, αἵ μοι δοκοῦσι διαπρύσιον ἐξυμνεῖν σε φωναῖς ἀφθόγγοις ἐξαίσι' ἄττα, καὶ οἷα νοῦν θνητὸν οὐκ ἔνι λογίσασθαι.

tanto tu illis. Quapropter optimo consilio mentem ac linguam, quae ad te laudandam sponte prosilirent, continere decrevi. Et ad hoc mihi luculenter favent, qui a principio usque adhuc egregias tibi contexuerunt encomiorum coronas. Taceo angelorum ordines, qui mihi videntur praeclarissimos tibi hymnos tacitis concinere vocibus stupendisque praeconiis, quae mortalium mens capere non queat.

Τῶν μέντοι μετ' αὐτοὺς μνησθῆναι καλόν. Τίνες οὗτοι; Προφῆται, ἀποστόλων χόροι, ἱεραρχῶν συστήματα, ῥητόρων καὶ σοφιστῶν αὐτῶν, τῶν εἰς θεολογίαν περιβοήτων καὶ ἐπισημοτάτων πρὸς πᾶσαν μάθησιν λογικήν, τήν τε καθ' ἡμᾶς, τήν τε θύραθεν· εἰ δὲ δεῖ τι κομψότερον φάναι, ὅσιοι, οἷς βεβιώκασι, μάρτυρες, οἷς πεπόνθασι, φωναὶ στομάτων ἐκείνων, τῶν ἔτι γάλακτος ἀποζόντων καὶ βοώντων ὡσαννά, αὐτὸς ὁ μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ὁ τοῖς σκιρτήμασι τὸν ποιητὴν ἀνυμνήσας κυοφορούμενος ἔτι, ὡς οὐκ ἐνὸν αὐτῷ γλώττῃ χρήσασθαι· καὶ ἵνα τὸ πᾶν εἴποιμι, ὅστις γε τῷ σῷ Υἱεῖ προσήνεγκέ τι, δόξαν ἐκείνῳ κομίζον, καὶ σὲ μερίτην ταύτης ἀπέφηνεν, εἴπερ τὰ τῶν φύντων προσῆκον καὶ πρὸς τοὺς ἐνεγκαμένους ἀνάγεσθαι.

Inferiorum mentionem faciam. Quinam illi? Prophetae, apostolorum chori, pontificum collegia, oratorum sophistarumque ipsorum in re theologica celeberrimorum et in omni doctrinae genere eximiorum tam nostrae quam extraneae; et si venustius dicendum est aliquid, confessores, suae vitae curriculo, martyres, per ea quae passi sunt, voces ex ore illorum profectae, qui etiamtum lac redolentes, clamabant hosanna, ipse inter natos mulierum maior, qui saltibus conditorem celebravit, etiamtum positus in utero, cum officio linguae uti non posset; et, ut totum dicam, quisquis Filio tuo quidpiam obtulit, quod in gloriam illi cederet, te quoque huius gloriae participem declaravit, quandoquidem ad parentes etiam referenda sunt quae nati habent.

4. Ὁρῶμεν τοίνυν ἅπαντας τοὺς εἰς τὸ πέλαγος ἐμπεσόντας τῶν σῶν ἐπαίνων, πολλοὺς μὲν καὶ καλοὺς τοὺς αὐτοὺς εἰς λόγων δύναμιν ὄντας· καὶ ὅσαπερ ἢ νοῦν εὑρεῖν σκοτούσης ἁμαρτίας ἐλεύθερον, ἢ γλώττῃ φθέγξασθαι δυνατὸν, παντοδαπῇ παιδείᾳ ἠκονημένῃ, καὶ εὑρηκότας πάντα ὑπερφυῶς καὶ διαπρύσιον ὑμνηκότας σὺν τάξει τε καὶ κόσμῳ θαύματος γέμοντι· ὁμοῦ δὲ ὅμως τὰ πάντων τοιούτων ὄντων τοσοῦτον ἐνδεῶς ἔχοντα τῆς γε τελειότητος καὶ τοῦ γιγνομένου, ὅσον σοῦ, τῆς ἐπαινουμένης, οἱ τοὺς ἐπαίνους προσάγοντες. Εἴ τις ἄν που, καὶ τὰ πάντων ἐρανισάμενος, εἰς ἕνα λόγον ὥσπερ ἐξύφανεν, οὕτως οὐκ ἔνεστιν εὑρεῖν εἰς εὐφημίαν σοι τί προσφέρειν. ὅπερ ἂν εἴη δυνάμενον ἐγγύς που τοῦ προσήκοντος ἐφικέσθαι. Τὸ γὰρ τῆς ψυχῆς ἀστράπτον, παρενεγκὸν τὸν ἥλιον καὶ μικροῦ πρὸς ἀπειρίαν ἐλάσαν, ἔπαινον, κρότον, ἐγκώμιον, πάνθ' ἵνα συνελὼν εἴποιμι, οἷς κοσμεῖν εἰώθαμεν ψυχὴν χαρίτων ἐμπεπλησμένην, εἴσω πίπτοντα ἀποφαίνει, καὶ τὸν ἐπὶ τούτοις πόνον ὅλως ἀνέκβατον.

4. Certe multos et egregios in dicendi facultate videmus quotquot in tuarum laudum pelagus sese dederunt, qui et optima dicendorum inventione et luculenta laudatione, tot tantaque congesserunt summo cum ordine et cum admirabili ornatu, quot vel mens a peccato obscurante immunis invenire poterat, vel lingua enarrare cunctis disciplinis acuta; attamen horum omnium laudes tua perfectione et merito tanto sunt inferiores, quanto te, quae laudaris, qui tibi laudes offerunt. Etiam si quis collecta omnium encomia in unam contraheret orationem, ne hoc modo quidem, quod ad laudem tuam prope accederet et sufficeret invenire posset. Namque animae tuae fulgor, qui solem superat et fere in infinitum circumsplendet, sive laudem, sive plausum, sive encomium, atque, ut uno verbo dicam, quidquid ad cohonestandam adhibemus plenam gratiis animam, longe inferius esse demonstrat et laborem omnem ostendit inanem.

Ad tantum ergo celsitudinis magnitudinisque erectae quid nos afferre poterimus, quod sit dignum? Vitam enim prima inter homines innocentissimam egisti, mentemque habuisti omni prorsus culpa vacuam et corpus illi consentaneum, tantaque Spiritus radiatione, gloria atque splendore ornata fuisti, ut vel ipsas superaveris Deo pretiosissimas creaturas, idque, ut dictum, longissimo intervallo. Sed, ad quid ego moror, remque totam uno verbo non complector? Vas facta est aptum suscipiendo ipso consubstantiali Patri coaeterno illi Verbo, quod ex Patre quidem sine tempore, ex te vero in tempore, et ex utroque prodiit sine ulla laesione; unde nec Deo nostra encomia — Quomodo enim hoc possibile esset? Multum quippe abest; — nec tibi, eius Matri, opus erunt; et illi quidem propter naturam omnia creata superantem, si tamen de Deo fas sit dicere quod superior sit, quod aliquando caducis etiam rebus et hominibus tribuere consuevimus. Natura siquidem divina infinities infinite omnem mentem stupore replet, et omne bonorum genus tanta excellit affluentia, quantum animo comprehendere non licet; terminum enim non admittit; neque enim potest, sicut nec seipsam negare. Cuius enim infinitas est finis, et cui abscondi est manifestari, huius substantiam quomodo quis posset definire?

Rerum vero in te admirandarum, o Virgo, causa est voluntatis propositum. Nam ex rectitudine mentis et morum probitate habes ut superes vim encomiorum, non quod sis flos naturae et honor et decus et cetera id genus omnia. Et iure quidem optimo. Nam ob naturae excellentiam habenda conditori gratia, ob animi vero propositum laudandus qui sic voluit. Non iam igitur laudationi dabo operam, meliori sane consilio. Videntur enim mihi dicturi omnes, optime laudes a me elaboratas fuisse, quod animus fuerit ne attingere fere laudes, licet ut a scopo parum deflecterem, vehementissimus tui amor effecerit. Nec mirum, cum et ipsa inanimata sua sponte moveantur, ut mihi videtur, in tuas laudes.

5. Sed, o coetus, Dei et festivitatis amans

Τί δήποτ' ἂν ἡμεῖς, ἄξιον προσενεγκεῖν δυνηθείημεν τῇ πρὸς τοσοῦτο ὕψος καὶ μέγεθος σεαυτὴν ἀναβιβασάσῃ; Βίον τε γὰρ παναμώμητον ἐν ἀνθρώποις πρώτη βεβίωκας, καὶ νοῦν ἐκτήσω πανάχραντον καὶ σῶμα τούτῳ κατάλληλον, αἴγλης τε τοσοῦτον μετέσχηκας καὶ δόξης καὶ λαμπρότητος τῆς τοῦ Πνεύματος, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν τῷ Θεῷ τιμιωτάτων κτισμάτων ὑπεραρθῆναι πλείστῳ τῷ μέσῳ· ὃ δὴ καὶ προείρηται. Τί δὲ βραδύνω τὸ πᾶν εἰπεῖν; Σκεῦος ἐπιτήδειον γέγονας αὐτὸν τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν συναΐδιον αὐτῷ Λόγον δέξασθαι, ὃς ἐκεῖθεν μὲν ἀχρόνως, ἐκ σοῦ δ' ἐν χρόνῳ, ἀπαθῶς δὲ ἑκατέρωθεν προελήλυθεν· ὥστε οὔτε τῷ Θεῷ τῶν παρ' ἡμῶν ἐγκωμίων — πόθεν; πολλοῦ γε καὶ δεῖ, οὔτε σῇ, τῇ τοῦδε μητρὶ δεήσει· τοῦτο δ' ἐκείνῳ διὰ τὴν φύσιν, τὴν ὑπερκειμένην τῶν ὄντων, εἴ γε δὴ τὸ ὑπερκεῖσθαι προσῆκε φάναι περὶ Θεοῦ, ὃ κἀπὶ τῶν ἐπικήρων καὶ καθ' ἡμᾶς εἰώθαμεν ἐνίοτε λέγειν, τὴν ἀπειράκις ἀπείρως ὑπερεκπλήττουσαν πάντα νοῦν, τὴν παμπληθὲς πᾶν ἀγαθὸν τοσοῦτον ὑπερνικῶσαν, ὁπόσον γε οὐκ ἔνι λογίσασθαι, τὴν μὴ δεχομένην ὅρον· οὐδὲ γὰρ οἷά τε, ὥσπερ οὐδ' ἀρνήσασθαι ἑαυτήν. Οὗ γὰρ ἀπειρία τὸ πέρας, καὶ ἡ κρυφιότης τὸ πρόδηλον, τούτου πόθεν ἄν τις ἔχοι τὴν οὐσίαν ὁρίσασθαι;

Πρὸς δὲ τὸ κατὰ σὲ θαῦμα, κόρη, τὴν προαίρεσιν αἰτιατέον ἐστί. Γνώμης γὰρ ὀρθότητι καὶ τρόπων χρηστότητι τὸ ὑπερκεῖσθαι τῶν ἐγκωμίων σοὶ περιγίγνεται, οὐχὶ τῷ τῆς φύσεως ἄνθος εἶναί σε, οὐ τῷ φιλοτιμίαν, οὐ τῷ ἄγαλμα, οὐ τῷ τὰ τοιαῦτα καθάπαξ ἅπαντα. Εἰκότως. Φύσεως γὰρ ἀριστευσάσης, τῷ ποιητῇ χάρις· τῆς δὲ προαιρέσεως τῷ προαιρεθέντι. Οὐκέτι τοίνυν χρήσομαι τῷ εὐφημεῖν προυργιαίτερον. Δοκῶ γάρ μοι τοὺς πάντας ἐρεῖν ἄριστα με τοὺς ἐπαίνους ἐξεργάσασθαι ἐκ τοῦ σχεδὸν μηδ' ἅψασθαι βουλεύσασθαι τῶν ἐπαίνων, εἰ καὶ μικρόν με τοῦ σκοποῦ τὸ περὶ σὲ μεμηνὸς παραγαγεῖν ἴσχυσε. Καὶ οὐ θαυμαστόν. Καὶ γάρ πως καὶ τὰ ἄψυχα αὐτόματά μοι δοκεῖ κινεῖσθαι πρὸς εὐφημίαν τὴν σήν.

5. Ἀλλ' ὦ φιλόθεον καὶ φιλέορτον ἄθροισμα, —

τοῦ τε γὰρ προτέρου τὸ δεύτερον ἤρτηται, καὶ αὖ ἐκεῖνο τοῦτο παρίστησι, — πρὸς ὑμᾶς ἐντεῦθεν ἐπιστρεφόμενοι, τὸ πρὸς ὑμᾶς καὶ τὴν παρθένον ἀφοσιωσόμεθα χρέος. Τὸ μέντοι « προυργιαίτερον » οὐ κατὰ πάρεργον εἴρηταί μοι, μήποτε γὰρ καὶ δόξωμεν ὁδῷ τοῦ λόγου βαδίζοντος ἅπτεσθαι πάλιν τῶν ἐγκωμίων ἐπιχειρεῖν, μηκέτι τούτοις χρήσασθαι βουλευσάμενοι. Τοῦτο δ' ἀνάγκη πάντας παθεῖν, τοὺς ὁπωσοῦν τι περὶ ταυτησὶ φθεγγομένους· δυοῖν γὰρ θάτερον πάντως· ἢ μὴ λέγειν τι περὶ τῆς παρθένου, ἢ πρὸς εὐδοξίαν εἶναι τὸ φθέγμα. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι φθέγξασθαί τι περὶ αὐτῆς, ὃ μὴ ἂν ἔπαινος εἴη· αὐτή τε γὰρ εὐκλεεστάτη, καὶ δὴ καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτήν· ὥστε μοι δικαία συγγνώμη, εἴγε τὸν λόγον ὑφαίνοντι πρὸς τὸ καταρχάς[1] με κινῆσαν βούλημα, τὰ ῥηθησόμενα γένοιτο οὐκ ἀμοιροῦντα τῶν ἐκείνης εὐφημιῶν, εἰ καὶ μηδέν ἐστιν εἰπεῖν πρὸς εὐφημίαν ἄξιον, οὐκ ἐπιτρέποντος τοῦτο γενέσθαι τοῦ μεγέθους τῆς ἐν αὐτῇ χάριτος.

Τὴν γὰρ αὐτῶν τῶν οὐρανίων ἀψίδων[2] ὑψηλοτέραν, τὴν τῶν ἀκτίνων καθαρωτέραν, τὸ τῶν ἁπάντων τῷ Θεῷ τιμιώτατον κτῆμα τίς ἱκανὸς ἐξυμνεῖν; Οὔκουν οὐδ' εἴπερ ἕκαστος ἀμφοτέροιν τοῖν γενοῖν, ἀγγέλων λέγω καὶ τῶν ἀνθρώπων, δέκα μὲν στόματα, δέκα δὲ γλώττας καὶ δὴ καὶ μυριάκις τοσαύτας κτήσαιτο. Καὶ ταύτας μὲν τὰς ἀφορμὰς τῆς ὑπερβολῆς ἔχω λαβὼν ἐκ τοῦ ποιητοῦ· δόξα δέ μοι παρίσταται μείζονος μὲν εἶναι ὑπερβολῆς, ὃ λέξων ἔρχομαι νῦν, τῆς δ' οὖν ἀληθείας ὅμως ἐχόμενον. Εἰ γὰρ δὴ καὶ πᾶσα μὲν τῶν ἀγγέλων πληθύς, ἅπαν δὲ τὸ γένος τὸ καθ' ἡμᾶς εἰς ἕν τι χρῆμα συνέλθοιεν ἀκριβῶς, ἔπειτα καὶ στόμα ἓν καὶ μίαν πάντες κτήσαιντο γλῶτταν, ἀναλῦσαν δέ πως καὶ τὸ σύμπαν δημιούργημα τοῦτο εἴς τινα στεντόρειον φωνὴν μεταβαλόν, μᾶλλον δὲ τὴν οὐκ ἐν μέτρῳ ταύτην ὑπερελάσασαν, δοθείη τούτοις πρὸς ὕμνον τῆς θεομήτορος, μὴ ἂν εἶναι γενέσθαι τὸν ὕμνον ταύτης ἐπάξιον, οὐδ' ἐγγύς. Βέλτιον ἄρα στέργειν τὴν σιωπήν, ἢ τὴν ἔργοις δεδοξασμένην οὕτω λαμπροῖς, οὕτω θαυμαστοῖς, οὕτως ὑπερφυέσι μακρολογίᾳ δοξάζειν ἐπιχειρεῖν, παραπλήσιον ὥσπερ ἂν εἴ τις κλίμαξι πειρῷτο πρὸς οὐρανὸν αὐτὸν ἀναβαίνειν.

6. Ταῦτα μὲν οὕτως. Ὃ δὲ λοιπόν, μόνην τῶν

— nam secundum a primo pendet, et iterum hoc prae se fert illud — ad vos deinceps conversi, et vobis et Virgini solvemus debitum. Siquidem dixi : « meliori consilio », ne fortasse videamur in progressu sermonis velle rursus encomia texere, cum illa non iam adhibere decreverimus. Hoc porro evenire omnibus necesse est, qui aliquem de illa sermonem habere voluerint. Alterum enim e duobus erit omnino, aut nihil dicere de Virgine, aut si dicas, laudare. Nulla enim ratione fieri potest, ut loquaris de illa, et laus non sit quod loqueris, quandoquidem et ipsa et quidquid spectat ad ipsam, celebratissimam habent gloriam. Quare dignus plane venia sum, si inceptum primo consilio sermonem prosequendo, quae dicam insertas habebunt ipsius laudes, etsi nihil dici potest, quod dignam contineat laudationem; non enim permittit hoc magnitudo gratiae, qua pollet.

Quis enim digne celebrare potest illam, quae caeli absidibus excelsior, radiis purior, res est omnium pretiosissima Deo? Nec si utriusque generis quisquis, angelorum, inquam, et hominum, decem ora, decem linguas haberet, aut eadem decies millies multiplicata. Et hyperbolice quidem huius ansam locutionis mihi dedit poeta. Arbitror tamen, quod sum dicturus, maiorem esse hyperbolen, non tamen a veritate alienum. Nam si universa angelorum multitudo et universum hominum genus in unam omnino rem coirent, et proinde unum os et unam omnes linguam haberent, ac totum hoc creatum resolveretur in unam Stentoris vocem, sive etiam illa sine proportione clamosiorem, et haec illis darent ad peragendum Dei Matri hymnum, fieri non posse puto illum illa dignum aut digno proximum. Satius ergo est praeterire silentio, quam sermone longo illam celebrare velle, quae tam illustribus factis gloriosa, tam admirandis, ac supra naturae ordinem eluxit, perinde ac si quis ope scalae tentaret caelum conscendere.

6. Et haec quidem hactenus. Quod restat,

1. Sic. — 2. ἀψίδων.

ut ostendamus unam ex omnibus Dei Matrem obiisse gaudentem, sicut in exordio diximus, hoc certe succedet, ipsa iis qui supra vires nostras sunt, favente laboribus, cuius auxilio freti illos suscepimus. Quod ut probetur, non opus esse arbitror ambagibus et labyrinthis; sed vestra causa isthaec dicemus :

Dei Matri, quae ipsummet gaudium, hoc est Verbum initii expers, contubernale semper habebat, quid morienti posset acerbi contingere, aut qua vi res ulla omnino gaudium eius perpetuum et sine intermissione potuisset infringere? Profecto enim, cum abiret, ea relinquebat, quibus non erat alligata dum vivebat, imo vero quibus tristabatur, dum pro consuetudine naturae iis uti cogebatur. Migrationem ergo exoptabat. Quam igitur diem votis omnibus perpetuo cupiebat, qua ratione advenientem libentissime non excepisset, per quam fiebat, ut semper cum Filio victura esset, cum Filio eodemque Deo atque conditore? Cedo, persuademus, arbitror. Quid enim? Per Deum, an haec non concludunt necessario? an veritati non sunt consona? Illi toto vitae tempore nihil contigit, de quo esset dolendum; cur ergo doluisset advenisse quo venturo vehementer laetabatur? Quorum enim iucunda est exspectatio, iucundissima est prorsus praesentia. Quod vero est perspicue iucundissimum, probare quod non sit molestum, omnino est supervacuum.

Una res beatam illius animam, dum vivebat, pupugit, non fuisse cum Salvatore simul carne passam et mortuam, ex quo fiebat, ut vita ipsi longior, non permittens quam primum ire ad illum, haberetur intolerabilis multo magis quam nobis mors. Ita igitur affectam nonne dolore vacuam migrasse liquet? nisi quis illud eam contristavisse, quod neque Filius ipsi denegare dignatus est, nimirum summe unitorum disiunctionem, animae dico et corporis. Hoc autem naturae necessario accidit, et dolorem non causat diuturnum : non enim adeo praesens, quam absens et futurum terret; fere enim effugit instans, et quodammodo sensum latet in momento eveniens, et antequam adve-

πάντων δεῖξαι τὴν θεομήτορα χαίρουσαν ἐν τῷ τελευτᾷν, κατά γε τὴν τῶν προοιμίων ὁρμὴν, τοῦτο δὴ [1] πάντως ἐκβήσεται, συνεφαπτομένης ἡμῖν ἐκείνης τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς πόνων, εἰς ἣν θαρροῦντες τούτους ἀνεδεξάμεθα. Οἶμαι δὲ μὴ δεῖσθαι κύκλων καὶ λαβυρίνθων τοῦτο δεικνύναι· ὑμῶν δὲ χάριν ἐροῦμεν τάδε.

Τῇ θεομήτορι τὴν αὐτοχαρὰν σύνοικον ἀεὶ κεκτημένῃ, λέγω δὴ τὸν ἄναρχον Λόγον, τίποτ' ἂν ἐγίγνετο δάκνον μεθισταμένῃ; ἢ τὴν ἐν αὐτῇ χαρὰν, ἄληκτον καὶ ἄθραυστον οὖσαν, πῶς ἂν ἀμβλύνειν ἠδύνατό τι τῶν πάντων; Καὶ μὴν ἐκεῖνα κατελίμπανεν ἀπιοῦσα, οἷς οὐκ ἐδέδετο περιοῦσα· μᾶλλον δὲ, οἷς ἤχθετο, τῷ κοινωνεῖν αὐτῶν ἀναγκαζομένη διὰ τὴν φύσιν· ὥστε δὴ τῆς μεταστάσεως ἐπεθύμει. Ἣν οὖν ἡμέραν ἰδεῖν οὐ διελίμπανεν εὐχομένη, πῶς οὐκ ἂν ἀσμένως αὐτὴν ἐδέξατο παραγενομένην, δι' ἧς καὶ ἔμελλεν ἀεὶ συνέσεσθαι τῷ παιδί; παιδὶ τῷ καὶ Θεῷ καὶ δημιουργῷ; Δοκοῦμεν πείθειν, ἔγωγε οἶμαι. Τί γάρ; ταυτὶ, πρὸς Θεοῦ, οὐκ ἀναγκαίοις καθωπλισμένα, οὐ τἀληθὲς μεθ' ἑαυτῶν κεκτημένα; Ἐκείνῃ λύπης ἄξιον οὐδὲν ἐν βίῳ ξυνέπεσε. Καὶ πῶς ἂν, ὅτε παρεγεγόνει ἐφ' ᾧπερ ἐτρύφα προσδοκωμένῳ; ὧν γὰρ ἡδεῖα ἡ προσδοκία, ἡ παρουσία σαφῶς ὡς ἥδιστον. Τὸ δὲ προδήλως ἥδιστον περίεργόν ἐστι κομιδῇ πειρᾶσθαι δεικνύναι μὴ λυπηρόν.

Ἓν τῆς ψυχῆς τῆς μακαρίας καθήψατο περιούσης, τὸ μὴ τῷ σωτῆρι συμπεπονθέναι τῷ σώματι, καὶ συντεθνηκέναι. Ὅθεν, τὸ μὴ θᾶττον πρὸς αὐτὸν ἀπιέναι, ἀλλὰ μηκύνεσθαι τὸν βίον αὐτῇ, ἀφόρητον ἡγεῖτο, πολλῷ γε μᾶλλον ἢ ἡμεῖς τὸν θάνατον. Οὕτως οὖν διακειμένη, οὐκ εὔδηλον ὡς καθαρεύουσα λύπης ἧδε μεθίστατο; εἰ μή τις εἴποι ταύτην ἐκεῖνο λελυπηκέναι, ὅπερ οὐδ' ὁ παῖς αὐτῇ ἠξίωσεν ἀρνήσασθαι, τὴν τῶν ἄκρως ἡνωμένων φημὶ διάστασιν, δηλαδὴ τὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος· τοῦτο δ' ἀναγκαῖον τῇ φύσει. Πέφυκε δ' οὖν οὐκ εἰς μακρὰν ἀνιᾶν· οὐδὲ γὰρ τοσοῦτο παραγενόμενον, ὅσον ἀπόν τε καὶ προσδοκώμενον· μικροῦ γὰρ δὴ, τὸ ἐνεστὼς διαφεύγει καὶ οἷον κλέπτει τὴν αἴσθησιν

1. δὲ.

ἐν ἀκαρεῖ γινόμενον, καὶ πρὶν ἐλθεῖν ἀπαλλάττεται· ἔξεστιν εἰπεῖν βουληθεῖσιν, ὡς οὐ περιγράφεται χρόνῳ, οὕτω τάχιστον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς μικτά πως ὄντα τυγχάνει· καὶ οὔτε ἡδονήν ἐστιν ἄνευ λύπης, οὔτε τὸ ἔμπαλιν εὑρεῖν ἐπὶ τῶν ἁπάντων, ὥς ἔφη τις τῶν πάλαι σοφῶν· οὐκ ἔστι βίον ἄλυπον εὑρεῖν ἐν οὐδενί. Δεῆσαν δ' ἂν πάντως εἶπε καὶ τοὐναντίον· οὐκ ἔστι βίον ἄχαριν εὑρεῖν ἐν οὐδενί. Ἀλλ' εἰ τὸ νικῶν ὑπερβάλλοι, ἀνάγκη πᾶσα τὸ ἧττον καὶ ἀδρανέστερον εὐθὺς ὑποχωρῆσαι τούτῳ παντὸς τοῦ κράτους, ὡς ἰσχυροτέρῳ καὶ μείζονι. Καὶ εἴγε ταῦτα, τίν' ἔχει λόγον μὴ τὸ τηνικαῦτα ἀλγῦνον καταπεπόσθαι ὑπὸ τῆς ἄγαν χαρᾶς ἐκείνης, ἧς ἡ τῶν ἐνθένδε μετάστασις τῇ θεομήτορι πρόξενος; Εἰ γὰρ τῷ δυνάμει μετέχειν τῶν ἐν οὐρανῷ τεθησαυρισμένων αὐτῇ παρὰ τοῦ παιδὸς ἠγάλλετο τρυφῶσα διὰ παντὸς[1], τὸ προξενῆσαν ἐνεργείᾳ ταῦτα καρποῦσθαι τὸν πάντα χρόνον, πῶς * οὐ τοῦ παντὸς ἂν ἐτιμᾶτο;

Τοῦτ' ἦν αὐτῇ καταθύμιον μόνον τῶν ἐνταυθοῖ, τὸ μεταστῆναι τῶν τῇδε· ὃ δὴ πόρρωθεν φυὲν ἐν αὐτῇ, τέθηλεν ἐν βίῳ παντί, φιλοσοφίας ἐννοίαις τῆς ἀληθοῦς καὶ ἀκιβδήλου καὶ ὑψηλῆς ἀπαύστως ἀρδόμενον. Τοῦτο πανήγυρις ἄντικρυς, τὸ τῶν ἐπικήρων δεσμῶν λυθῆναι, τοῦτο μόνον ἐφετὸν, ὡς παρέχον δύνασθαι τῶν νοητῶν καθαρῶς ἀπολαύειν, μηκέτι πάχους σώματος ἐπιπροσθοῦντος τῇ θεωρίᾳ. Οὕτω τῷ ἐκείνης πνεύματι ὁ πόθος οὗτος ἐντέτηκεν, ὡς μηδὲ εἶναι ἐξαλειφθῆναι. Καί ποτε ἀρξάμενος, δῆλον δ' ὡς ἅμα τῷ ἀνεληλυθέναι πρὸς τὸν Πατέρα τὸν ταύτης τόκον, τῇ οὐρανίᾳ ψυχῇ διατετέλεκεν ἐνακμάζων. Τοῦτο καὶ γέφυρα γέγονε πρὸς τὴν ἀγήρω ζωὴν καὶ τὴν ἀφθαρσίαν τῇ τῶν τῆς φθορᾶς ἐλευθερωθέντων γεφύρᾳ· τοῦτό γε κλίμαξ πρὸς τὸν Υἱὸν τῇ τῶν σωζομένων κλίμακι πρὸς αὐτὸν τὸν καὶ θρόνον οὐρανὸν ἔχοντα, ὅν τε παρθένος ἔτεκε, καὶ ᾧ γε τὴν ψυχὴν συνῆν, ταὐτὸ κἀκείνῳ δρῶντι τὸν πάντα χρόνον.

7. Οὔκουν, οὐδὲ μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τοῦτον εἰς τοὺς πατρικοὺς κόλπους, ὅθεν ἡμῖν ἀπεδήμησε, τὸ' κείνης πνεῦμα τούτου διέστηκεν· *Εἰ γὰρ οὗ ὁ θησαυρὸς, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία*, αὐτὸς ὁ ταύτης

1. διαπαντός.

a) Math. vi, 21.

niat, avolat; volentibus licet affirmare illud tempore non circumscribi, adeo velox est. Verumtamen omnia nostra mixta sunt, nec reperire est voluptatem ulla in re sine tristitia, nec iterum tristitiam sine voluptate, ut sapiens quidam ex antiquis dixit : Non est in quoquam reperire vitam sine tristitia. Dixisset vero et oppositum, si opus fuisset : Non est in quoquam reperire vitam sine gaudio. Quod si praevaleat illud quod vincit, omnino necesse est inferius ac debilius statim plane cedat fortiori ac maiori. Cum haec ita sint, quidni dicendum dolorem tunc ab illa vehementi laetitia, quam sua exhinc migratio Deiparae afferebat, fuisse absorptum? Nam si spes fruendi iis, quae a Filio reposita illi erant in caelo, exultationem et delicias perpetuo ipsi gignebat, quomodo non omnibus anteposuisset illud, quod horum possessionem per omne aevum ei allaturum esset?

Hoc unum illi erat cordi, e rebus humanis hinc discedere. Hoc autem desiderium ab initio innatum per totam vitam viguit, philosophiae verae et genuinae et sublimis sententiis incessanter enutritum. Hoc pro festivitate prorsus illi erat, a vinculis mortalibus liberari; hoc solum desiderabile, quod poterat ei tribuere puram spiritualium fruitionem, mole corporis contemplationi non amplius obsistente. Adeo spiritus eius hoc desiderio tabescebat, ut aboleri non posset. Ortum porro illud eo tempore quo Natus eius ad Patrem ascenderat, in caelesti illa anima semper floruit. Hoc etiam fuit pons ad immortalem vitam et incorruptionem illi, quae facta est pons eis, qui liberati sunt a corruptione. Haec fuit scala ad Filium illi, quae est scala eorum qui salvantur ad ipsum, caelum sedem habentem, quem Virgo peperit, et cui semper animo adhaerebat, Filio ipso idem sine intermissione agente.

7. Igitur, neque post eius ascensum ad Patris sinum, unde venerat ad nos, Matris spiritus ab eo unquam distabat. *Si enim ubi thesaurus, ibi et cor*[a], ut declaravit, qui est thesaurus

Virginis, omnibus thesauris pretiosior, qua ratione non esset spiritus eius, quae illum modo rationi impervio genuit, illi coniunctus, sicut et spiritus eius cum illa, quippe qui nec tempore divideretur, nec ulla vi casus abstraheretur? Et si *ubi ipse, illic erit et minister* [a], quomodo non necessario Mater? Ceterum relicta fuit in terra, et cum suis non est abrepta visceribus, cum ascenderet per nubem, ne subducentibus sese repente ambobus discipulorum oculis, illi manerent semimortui. Nuper enim compactis et imperfectis, quod perficiens Spiritus nondum advenisset, si utroque orbati fuissent, ob rei novitatem vita illis acerbissima visa esset, et fortasse sine solatio manentes, etiam omnino desperassent.

At illa discessum Filii aegerrime passa, ut putatis, ita illum tamen tulit, sicut et illusiones et crucem et mortem eius. Confidenter enim affirmarem, aeque ac quidvis aliud, non minus animam eius quam Filii pertulisse dolores, quando deiferum illud corpus a nefariis illis et sanguinariis figebatur vulneribus; et iure quidem, cum ob ceteras omnes causas, tum ob illam. Nam sicut Filio potenter mundi principem a principatu exturbante gaudebat, ita et patienti compatiebatur, ut mater omnium amantissima, sicut et virginum florentissima.

Pertulit igitur charissimi <Filii> corporalem disiunctionem ad tempus, non sine lacrymis; gaudebat tamen una cum illo revertente in caelum, et cum illo vivebat spiritu coniunctissima utpote Mater, sicut et ille cum ipsa. Quin etiam, simul ac nata fuit illa beata, dixerim quoque simul atque concepta, qui illam sibi matrem praedestinaverat, ipsam propria gratia implebat; imo vero, etiam ante partum cum ea erat ille [b]. Natus est enim, dixerit Paulus, temporibus suis, et compactum illi corpus ex sanguinibus Immaculatissimae; nunquam vero non fuit ei coniunctus, statim ac prima ad existendum initia accepit virgo in ventre sterilis matris. Et quomodo rem aliter conciperemus? Nam

θησαυρός, ὁ ὑπὲρ πάντας θησαυρούς; ἀπεφήνατο, πῶς ἂν τὸ πνεῦμα τῆς ὑπὲρ λόγον αὐτὸν τεκούσης οὐκ ἦν αὐτῷ συνημμένον, ὡς δὴ καὶ ταύτῃ τὸ ἐκείνου, οὔτε χρόνῳ διιστάμενον, οὔτε καιρῷ διακρινόμενον ἐν οὐδενὶ συμπτώματι; *Καὶ εἰ ὅπου ἐγὼ αὐτός, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος*, πῶς οὐκ ἀναγκαίως ἡ μήτηρ; Ἐγκαταλέλειπται δὲ τῇ γῇ καὶ οὐ συναπήρθη τῷ σπλάγχνῳ διὰ τῆς νεφέλης ἀνερχομένῳ, ἵνα μὴ τῷ αἴφνης ἀφανισθῆναι αὐτὴ κἀκεῖνος τοῖς τῶν μαθητῶν ὀφθαλμοῖς, ἡμιθνῆτας αὐτοὺς καταλίπωσιν. Ἀρτιπαγέσι γὰρ οὖσι καὶ ἀτελέσιν, ὡς μήπω τοῦ τελέσαντος αὐτοὺς ἐπιδημήσαντος Πνεύματος, ἀποσφανισθεῖσι καὶ ἀμφοτέρων, καὶ τῷ ἀπροσδοκήτῳ πληγεῖσιν, οὐ φορητὸν ἂν δή που τὸ ζῆν ἐδόκει, κἂν ἀπειρήκεσαν παντελῶς, ἀπαραμύθητοι μείναντες.

Ἡ δὲ ἀσχάλλουσα, πῶς οἴεσθε, τὸν τοῦ παιδὸς χωρισμὸν ἤνεγκε, καθάπερ οὖν καὶ τὸ αὐτὸν ἐμπεπαῖχθαι καὶ ἐσταυρῶσθαι, καὶ τεθνηκέναι. Ἰσχυρισαίμην γὰρ ἂν θαρρούντως εἴπερ ἄλλο τι τῶν πάντων, μηδ' ὁπωστιοῦν αὐτῆς τὴν ψυχὴν τῆς τοῦ παιδὸς ἔλαττον ἠλγηκέναι, ὁπόθ' ὑπὸ τῶν ἀλαστόρων καὶ μιαιφόνων ἐκείνων τὸ θεοφόρον ἐτιτρώσκετο σῶμα. Εἰκότως, ἕνεκα πάντων, οὐχ ἥκιστα μέντοι καὶ δι' ἐκεῖνο. Ὡς γὰρ συνέχαιρεν αὐτῷ, ὅτι κατὰ κράτος τὸν κοσμοκράτορα κατενεγκὼν ἐξέωσε τῆς ἀρχῆς, συνέπασχε δικαίως καὶ πάσχοντι μήτηρ φιλοστοργοτάτη πασῶν ὑπάρχουσα, ὡς δὴ καὶ παρθένος ὑπὲρ ἁπάσας.

Ἤνεγκε μὲν οὖν τὸ κεχωρίσθαι πρὸς καιρὸν τοῦ φιλτάτου σωματικῶς, οὐκ ἄνευ τοῦ δακρύειν· συνέχαιρε δ' αὖ ὅμως αὐτῷ πρὸς οὐρανὸν ἐπανελθόντι, καὶ συνῆν ἀδιαστάτως τῷ πνεύματι, οἷα μήτηρ, ὡς δὴ κἀκεῖνος αὐτῇ. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἅμα τῷ γεγεννῆσθαι τὴν μακαρίαν, εἴποιμι δ' ἂν καὶ τῷ συνειλῆφθαι, ὁ ταύτην προορίσας αὐτοῦ μητέρα τῆς ἰδίας χάριτος ἐνεπίμπλα· μᾶλλον δέ, καὶ πρὸ τοῦ τόκου συνῆν ἐκεῖνος αὐτῇ. Γεγέννηται μὲν γάρ, Παῦλος ἂν εἴπε, καιροῖς ἰδίοις, καὶ συνέστηκεν ἐκείνῳ τὸ σῶμα ἐκ τῶν αἱμάτων τῆς παναμώμου· οὐκ ἦν δὲ ὅτε οὐκ ἦν αὐτῇ συνημμένος, εὐθὺς λαβούσῃ τὰς εἰς τὸ εἶναι πρώτας ἀρχὰς ἐν τῇ γαστρὶ τῆς στείρας μητρός. Καὶ πῶς ἂν ἄλλως τοῦτο δοξάζειν εἰκός ἐστιν; Εἰ γὰρ

a) Joan. XII, 26. — b) Caryophyllus haec habet, quae contextui simul et textui aliena sunt : « imo vero cum illa erat ipse, antequam esset nata; factum quippe et compactum est illi corpus temporibus suis ».

Ἰωάννην τὸν πάνυ πλήρη Πνεύματος ἁγίου κυοφορούμενον ἔγνωμεν, πῶς οὐκ εἰκὸς κἀπὶ τῆς πανάγνου τοῦτο δοξάζειν; Τοῦτο δηλοῦν ἐστι τὸ τοῦ Γαβριὴλ τὸ *μετὰ σοῦ ὁ Κύριος*· καὶ δείκνυσιν ἐκεῖνος αὐτὸς τῷ διελεῖν πως ὧδε τὸν χρόνον. Τὸν γὰρ τρόπον τῆς συλλήψεως ἐπιχειρήσας παραδηλοῦν, πυνθανομένης τῆς παναχράντου, οὐκ ἐνεστῶτι, μέλλοντι δ' ἐχρήσατο χρόνῳ. Καὶ τὸ μὲν πανάγιον Πνεῦμα ἐπελεύσεσθαι ἐπ' αὐτήν, τὴν δὲ ὑψίστου δύναμιν ἐπισκιάσειν αὐτῇ προὔλεγε. Φαίνεται δὲ προσφωνήσας τῇ παρθένῳ τὸ *χαῖρε*, καὶ κεχαριτωμένην προσαγορεύσας, καὶ ἐν γυναιξὶ εὐλογημένην ἀνακηρύξας, ὡς κατ' ἐξοχὴν ἀγαθὴν οὖσαν, ἐκ τῶν προσόντων τὸν ἔπαινον προσενηνοχώς. Οὐδὲ γὰρ ὡς ἐσομένην, ἀλλ' ὡς οὖσαν, ὅπερ ἦν, κεχαριτωμένην ἐκάλεσε, καὶ εὐλογημένην προσεῖπεν, ὥσπερ ἂν εἰ ἔλεγε· κεχαριτωμένῃ μὲν οὔσῃ, παρθένε, ὁ Κύριος σὺν σοί· τῷ τοῦτον δὲ συνεῖναί σου τῇ ψυχῇ, εὐλογημένη ὑπάρχεις ἐν γυναιξί.

8. Καὶ ταῦτα μὲν ὧδε· τὰ δ' ἐφεξῆς ὑπὲρ τῶν μελλόντων προηγόρευσεν· ἃ δὴ παρηκολούθησε, τῆς παναμώμου προεισενεγκούσης τὴν γνώμην, τὸ τιμιώτατον Θεῷ δῶρον, καὶ οὗ μὴ ἄν τι βέλτιον προσενεγκεῖν ἦν. Τί γὰρ ἄν που τούτῳ ἴσον, οὗπερ ἐδέησε Θεῷ, καθαπερεὶ κρηπῖδι καὶ θεμελίῳ τοῦ μυστηρίου χρήσασθαι, δι' οὗ τὸ σύμπαν ἀνέκτισται καὶ ἀνῳκοδόμηται πολλῷ γε κάλλιον ἢ πρὶν ἦν. Καὶ ὡς ὧδε ταῦτ' ἔχει, ἅπασι φανερόν. Ἅμα γὰρ τῇ ἑκουσίῳ προσφορᾷ καὶ τῷ προθύμως προσεύξασθαι τὸ τῷ Θεῷ φίλον· *ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου· γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου*, εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ συνεργίᾳ τοῦ Πνεύματος, ὁ ὁμοούσιος αὐτοῖς, ὁ συναΐδιος καὶ συνάναρχος Λόγος ἐν τῇ τῆς ἀπειρογάμου γαστρὶ συλληφθείς, ταυτηνὶ τὴν ἡμετέραν οὐσίαν ὑπέδυ ῥύπου χωρίς, καὶ προελθὼν μετὰ τοῦ προσλήμματος, τὰς δύο φύσεις μὴ φύρας τήν τε κτισθεῖσαν, τήν τε κτίσασαν, ἕν τι καθ' ὑπόστασιν ἀνεφάνη, θεώσας ὃ προσελάβετο, καὶ δι' αὐτοῦ τὸ φύραμα ἅπαν σώσας, ὥσπερ ἐν ζύμῃ.

Ὢ τοῦ μεγέθους τῆς καθαρότητος, τῆς ἐν τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ, δι' ἣν ὁ πλάσας αὐτὴν οὐκ ἀπηξίωσεν ἐν γαστρί, ἣν ἔπλασε, πλασθῆναι. Ὢ τοῦ

si eximium Joannem scimus n utero plenum sancto Spiritu fuisse, cur idem de purissima Virgine non sit merito affirmandum? Hoc sibi vult illud Gabrielis *Dominus tecum*, hoc ipse ostendit, tempus distinguendo in hunc modum: nam volens conceptionis modum intemeratae virgini declarare interroganti, tempore usus est non praesenti, sed futuro, et sanctum quidem Spiritum superventurum in ipsam, Altissimi vero virtutem obumbraturam ipsi praedicebat. Cum autem salutaret Virginem aiebat *Ave*, et gratia plenam appellans et benedictam in mulieribus praedicans, tanquam super alias bonam, ex iis quae ipsi inerant manifeste laudem proferebat. Non enim gratia plenam quasi futuram, sed ut existentem, quod certe erat, appellavit, et benedictam salutavit, quasi diceret : Cum gratia sis plena, o Virgo, Dominus tecum; quia vero illum habes in anima, benedicta es in mulieribus.

8. Et haec quidem ita se habent; quae vero sequuntur ad futura spectant, et subsecuta sunt, prius praebente consensum immaculatissima, gratissimum Deo munus et quo nullum potius afferri poterat; quid enim illi aequetur, quo Deus indiguit, ut eo uteretur quasi fundamento et basi mysterii, per quod renovata sunt omnia multoque melius instaurata, quam olim essent? Haec autem ita esse, omnibus perspicuum est. Etenim simul atque ipsa sese sponte obtulit et prompto animo fieri optavit quod Deo placitum erat : *Ecce ancilla Domini; fiat mihi secundum verbum tuum*[a], beneplacito Patris, cooperante Spiritu, consubstantialis illis, coaeternus, et sicut illi, initii expers Deus Verbum, conceptum in utero innuptae, hanc nostram substantiam sine sorde induit, et prodiens cum assumpta natura, non confundens duas naturas, creatam et creantem, unum quid apparuit secundum hypostasim, quod assumpsit deificans, perque illud universam massam salvans velut in fermento.

O magnitudinem puritatis in Dei Matre, ob quam creator eius dedignatus non est in ventre, quem condiderat, formari! O gene-

a) Luc. I, 38.

rosum sensum in puella adeo tenera! O animum in muliebri corpore immutabilem! Quid enim sincerius, purius, generosius anima quae salutationem hanc arbitrata non est fraudulentam, sed credidit fieri posse in materiali ventre suscipi totum fulgur divinitatis, eodemque tempore Verbum sine temporis principio in sinu Patris principio carentis existere atque in huius temporali utero gestari?

Horum, ut mihi videtur, causa est assignanda Deiparae conscientia, quae tantum animum addebat. Fieri enim non poterat, ea puritatem non servante et convenientem fortitudinem non praebente, magnum hoc opus et generosum ab ea praestari. Quare et verba ipsa quibus usa est, perspicue ostendunt, ipsam se non indignam tanto iudicasse beneficio, ut mater, inquam, eius fieret, qui stupendum hoc opus patrabat. Non sic fecit Manue, non Daniel, quamvis de visione eorum quid sentiendum sit nescio, si accurate consideretur, aut quo tandem modo ad illos accesserit qui apparuit. Manifestum est tamen ipsi atque illis non aeque apparuisse et refulsisse habitum et splendorem angelicum, sicuti et colloquium cum Beata Virgine non eiusdem erat honoris, cuius et sermones habiti cum illis; siquidem is dixit : *Periimus, Deum vidimus* [a]; alteri vero fere defecit animus, timore derepente in ipsos, ut ita dicam, animae secessus penetrante; et nisi ab utroque recessisset citius visum illud insolitum, fortasse vitam uterque citissime terminasset.

Nam et omnes in universum quotquot visionibus dignati sunt, eadem passi sunt quae et isti. At Virgo turbata primo in sermone fuit, inquit; non vero, ut illi, ob aspectum angeli idque, ne videretur ignorare quanta res esset salutatio. Mox sese obtulit opifici, fide integerrima plenam, ut materialis venter exciperet ignem immaterialem. Quantum vero hoc est. Quod enim Deus faciat quae superant naturam et rationem humanam, nil mirum, cum et natura eorum quae supra naturam et rationem sunt,

γενναίου φρονήματος ἐν οὕτως ἁπαλῇ κόρῃ. Ὢ τῆς ἀτρέπτου ψυχῆς ἐν γυναικείῳ τῷ σώματι. Τί γὰρ ἀκεραιότερον, καθαρώτερον, γενναιότερον ψυχῆς μὴ νομισάσης ἀπάτην εἶναι τὸν τοιοῦτον ἀσπασμόν, ἀλλὰ πιστευσάσης οἷόν τε εἶναι τὴν ἀστραπὴν ὅλην δέξασθαι τῆς θεότητος ἐν ὑλικῇ τῇ γαστρί, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ τὸν ἐν ἀνάρχοις κόλποις ἄχρονον Λόγον τοῖς τοῦ Πατρός, ἐν μήτρᾳ βαστάζεσθαι ταύτης τῇ χρονικῇ.

Πρὸς ταῦτα τοίνυν, ἐμοὶ δοκεῖν, τὸ συνειδὸς αἰτιατέον τῆς θεομήτορος, τὸ τηλικόνδε παρεχόμενον θάρσος. Οὐδὲ γὰρ ἦν, μὴ καθαρεύοντος τούτου, καὶ τὴν γιγνομένην ἀνδρίαν παρεχομένου, τὸ μέγα τοῦτο καὶ νεανικὸν αὐτὴν ἐπιδείξασθαι. Οἷς οὖν ἐχρήσατο ῥήμασιν ἀριδήλως ἔδειξεν, οὐκ ἀναξίαν ἑαυτὴν ἡγουμένη τῆς τοσαύτης χάριτος· λέγω τὸ μητέρα γενέσθαι τοῦ τὸ φρικτὸν ἐνεργήσαντος. Οὐχ οὕτω Μανωέ, οὐχ ὁ Δανιήλ, καίτοι περ οὐκ οἶδ' ὅ τι χρὴ νομίζειν περὶ τῆς ἐκείνων ὁράσεως ἀκριβῶς διασκεψαμένους, ἢ τίνα τρόπον αὐτοῖς ἐπεδήμησε τὸ φανέν. Πρόδηλον μέντοι, ὡς οὐκ ἐπίσης αὐτῇ κἀκείνοις τὸ τοῦ ἀγγέλου σχῆμα καὶ ἡ λαμπρότης ἐφάνη τε καὶ ἐξήστραψεν, ὥσπερ οὐδ' ἡ πρὸς τὴν μακαρίαν διάλεξις τὴν αὐτὴν τῇ πρὸς ἐκείνους εἶχε τιμήν. Ὁ μὲν εἶπεν· *ἀπολώλαμεν, Θεὸν ἑωράκαμεν*. Τῷ δὲ μικροῦ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος ἀπέπτη, εἰς τοὺς αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, μυχοὺς εἰσδύντος αἴφνης τοῦ φόβου. Καὶ εἰ μὴ τάχιον ἀπήλλαξεν ἐξ ἑκατέρου ἡ ἀήθης ὄψις ἐκείνη, τάχ' ἂν ἀμφότεροι τοῦ ζῆν μάλα ταχέως ἀπήλλαττον.

Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πάντες ἁπλῶς ὁπόσοι θεωρίας ἠξίωνται, τὰ αὐτὰ τούτοις πεπόνθασιν. Αὕτη γε μέντοι διαταραχθεῖσα τὸ πρῶτον [1] ἐπὶ τῷ λόγῳ, φησίν, οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῇ θέᾳ, ὥσπερ ἐκεῖνοι· καὶ τοῦτο δ' ὥστε μὴ δόξαι τὸν ἀσπασμόν, ὅσος τὸ μέγεθος, ἀγνοεῖν. Εἶτα προσενήνοχεν ἑαυτὴν τῷ δημιουργῷ, πίστεως ἀκραιφνεστάτης πεπληρωμένην, ὡς ἂν ἡ ἔνυλος γαστὴρ τὸ πῦρ τὸ ἄϋλον ἐδέξαιτο. Πηλίκον τόδε. Τὸ μὲν γὰρ δρᾶσαι τὸν Θεὸν τὰ ὑπὲρ φύσιν καὶ ὑπὲρ λόγον, οὐ μέγα, ἐπείπερ καὶ ἡ φύσις τῶν ὄντων ὑπὲρ φύσιν τε καὶ λόγον ὑφέστηκεν αὐτῷ· τὸ

1. τοπρῶτον.

a) Iud. XIII. 22.

δὲ θαρρῆσαι τὴν παρθένον ἑαυτὴν πρὸς ὑπουργίαν τοιαύτην ἀγαγεῖν, τοῖς ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ εἰρημένοις πιστεύσασαν, ἧ που μέγιστον.

9. Ἀπέδειξε τοίνυν ἑαυτὴν ἡ θεόπαις, τῷ μὴ ἀπιστῆσαι περὶ αὑτῆς καὶ περὶ Θεοῦ ὃ μηδετέρᾳ τῶν φύσεων γενέσθαι εὐπαράδεκτον, τῶν κτισμάτων ὑπερέχουσαν, ἐν τῷ εἶναι κτίσμα μείνασα. Πολλῶν οὖν ὄντων καὶ μεγάλων, ἃ Θεοῦ μητέρα ταύτην πεποίηκεν, οὐδ' ὁτιοῦν τῶν πάντων ἐστὶ προθεῖναι τῆς προσφορᾶς ταυτησί· καὶ δείκνυσιν ἐκεῖνο. Οὔτε γὰρ ὁ ἀρχάγγελος ἀνελήλυθεν, οὔτε ὁ Θεὸς κατελήλυθεν, ὡς ἂν τὸ πρὸ αἰώνων ἡτοιμασμένον μυστήριον εἰς τέλος ὑπὲρ τῶν ἁπάντων ἀγάγῃ, ἕως τὰ θαυμάσια ῥήματα τοῦ ταύτης στόματος προελήλυθε. Καὶ μάλα γε εἰκότως. Ἐχρῆν μὲν γὰρ τὴν εἰλικρινεστάτην παρθένον, τὴν πάναγνον ψυχήν τε καὶ σῶμα, τὴν ἐκ τοῦ παντὸς αἰῶνος μόνην ἀνθρώπων ἀναδειχθεῖσαν ὑψηλοτέραν ἀρᾶς τῆς πάλαι καὶ ὁμοχρόνου τῷ γένει, ὡς πλῆρες ἄγγος εὐλογίας γεγενημένην[1], ἧς τε ἡ προμήτωρ ἐξέπεσε, καὶ ἣν αὐτῇ κομίζων ἧκεν ὁ Γαβριὴλ πρὸς τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, οἵανπερ εἰρήκαμεν πάντως εἶναι.

Καὶ τί γὰρ ἄλλο ἐχρῆν τὴν ὑπηρετησαμένην τοῖς ὁμοφυέσι τὴν σωτηρίαν τῷ ξένῳ τόκῳ, προωρισμένον δήπουθεν ὄν, πρὸ τοῦ τὸ σύμπαν τοῦτο παρῆχθαι, πρὸ τοῦ τὰς ὑπερκοσμίους ὑφεστάναι δυνάμεις, τῷ τηνικαῦτα[2] καιροῦ γενέσθαι; Προσῆκε δ' αὖθις, οἶμαι, καὶ τὸν Πατέρα τοῦ παιδὸς τῆς ἀειπαρθένου, εὐδοκήσαντα τὴν σάρκωσιν τοῦ μονογενοῦς, μονογενοῦς αὐτῷ τε καὶ τῇ μητρί, καὶ αὖ τὸν ταύτης αὐτουργὸν τῆς σαρκώσεως, τὸν τοῦ γεννήτορος Λόγον, τὸν λαγόνων ἐξ ἁγνῶν γεννηθέντα, τό τε παναγέστατον καὶ τελεσιουργὸν Πνεῦμα, δηλαδὴ τὴν μακαρίαν Τριάδα, μὴ ἄνευ καὶ τοῦ συνειδέναι τὴν κόρην καὶ τοῦ τὴν γνώμην παρεσχηκέναι, τὸ φιλανθρωπίας τε καὶ δικαιοσύνης γέμον μυστήριον ἐκτελέσαι, ἵν' ᾖ μένον καὶ τὸ αὐτεξούσιον κατὰ χώραν[3], καὶ τὸ πρὸς βίαν ὅλως ἀπῇ, ὡς μηδὲ τὸν πάλαι ὄφιν, ταῖς διαβολαῖς μάλα χαίροντα, τοῦτο δυνηθῆναι συκοφαντῆσαι, καὶ ὥσπερεὶ γραφήν τινα γράψασθαι τὸ τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπόν τε καὶ δίκαιον, ὅτι τὸ μυστήριον δέδρακε, μὴ συνθεμένης τῆς παναμώμου. Ἐβόα γὰρ ἂν προσήκειν τὸν Θεὸν μηδένα ἄκοντα εὖ

ipsi cedant; at quod Virgo se confidenter talem ministram obtulerit et verbis Gabrielis fidem habuerit, res est plane omnium maxima.

9. Ostendit igitur Dei Filia, dum ipsa de se credit ac de Deo quod utrique naturarum posse contingere difficile creditu est, seipsam esse creaturis excelsiorem, quanquam creatura permanet. Itaque cum multa et magna sint, quae Dei Matrem illam fecerunt, nullum est huic oblationi praeferendum; quod inde liquet. Nam neque archangelus ascendit, nec Deus descendit, ut praefixum ante saecula mysterium ad finem pro salute omnium perduceret, nisi postquam admiranda illa verba ex eius ore prolata sunt. Et iure quidem optimo. Oportebat enim purissimam Virginem, cuius et anima et corpus omni labe carebant, quae una ab omni aeternitate inter homines sublimior exstitit veteri maledicto, humano generi coaevo, utpote vas benedictionis plenum factam, de qua prima parens exciderat, et quam ipsi Gabriel adveniens attulit a Deo universorum, esse omnino qualem diximus.

Etenim quidnam aliud oportebat esse illam, quae partus sui novitate salutem suo generi subministravit; quod quidem praedefinitum erat ante productum mundum, antequam existerent supernae virtutes, hoc tempore impletum iri? Conveniebat etiam, arbitror, Patrem quoque Nati perpetuae Virginis, — quippe qui Unigeniti incarnationem comprobaverat, Unigeniti, inquam, sui ac Matris —, et ipsum insuper propriae incarnationis effectorem, Genitoris Verbum, ex castis visceribus editum, necnon sanctissimum et perfectionis largitorem Spiritum, beatam videlicet Trinitatem, conscia etiam Virgine assensumque praebente, mysterium perficere benignitatis ac iustitiae plenum, ut et libertas arbitrii locum haberet, et omnis prorsus abesset violentia, ex quo nec serpens antiquus assuetus calumniis posset hoc insimulare, ac veluti notam quamdam impingere benignitati et iustitiae Dei, quod operata esset mysterium sine consensu immaculatae Virginis. Clamaret enim

1. Fortasse γεγεννημένην. — 2. τωτηνικαῦτα. — 3. καταχώραν.

convenire Deo neminem benefacere nolenti nec dona per vim conferre : esse enim haec illi prorsus inimica et odiosa.

At dixerit forte quispiam vir scitus, alterius haec esse festivitatis. Respondemus : alterius quidem, o amice, non tamen alienae, sed maxime huic affinis. Nam connexae sunt inter se invicem, et altera pendet ab altera ad instar cuiusdam catenae revera aureae; quippe quae pariter celebrentur ad gloriam gloriosae. Non ergo, ut indomiti equi faciunt, divagata est oratio quo non debebat, sed illuc tendit quo dirigitur. Nam etsi visa est digredi, tamen in illis erat, per quae inferebatur quod volebamus; et hoc ita esse ostendam.

Quid igitur ex his concluditur? Illum, quem beata Virgo peperit sine viro, coniunctum illi semper fuisse intime. Et quid inde? Quod ipsissimum gaudium, Filium, inquam, semper inhabitantem in se habens, suum cum gaudio spiritum manibus eius commendavit. Et si haec ita se habent, id quod omnes puto affirmaturos, digni sumus venia, quod simile quid nobis contigerit atque illi, qui forte in pratum cuiusvis generis floribus ornatum profectus, dum vellet unum legere, ab alio illectus, illum decerpsit, victus nimirum eius pulchritudine et fragrantia. Scio daturos veniam aequos auditores, si parum digressi sumus a materia praesentis celebritatis et ab iis dicendis, quae huic uni conveniant.

10. Nos vero rursum pullum ad metam stimulemus; et cum iam probaverimus consentaneum atque conveniens fuisse mortem Virgini nullum attulisse dolorem, hoc idem etiam, si placet, necessarium ostendemus. Cum enim verum gaudium Dei Matri esset coniunctum, quo malo posset illam afficere dolor, dum vocatur a Filio ad vitam immortalem illo migrationis modo? Nam et ipsa revera ipsissimum erat gaudium, non modo quia e cunctis mulieribus sola effugit damnationem ob peccatum et partum in doloribus, sed quia mater etiam exstitit ipsissimi gaudii; unde dolor omnis abfuit. Quod si omnino placet, esto dolor

ποιεῖν, μηδὲ πρὸς βίαν δωρεῖσθαι· εἶναι γὰρ αὐτῷ ταῦτα ἀποβλητα πάντα τρόπον καὶ ἀποτρόπαια.

Εἴποι τις ἂν ἴσως τῶν κομψοτέρων· ἄλλης πανηγύρεως ταῦτα. Καὶ φήσομεν, ὦ τᾶν, πρὸς αὐτόν· ἄλλης μὲν, οὐκ ἀλλοτρίας γε μέντοι, ἀλλὰ καὶ γνησίας ὡς μάλιστα τῇ παρούσῃ. Δέδενται γὰρ ὑπ' ἀλλήλων ἑκάτεραι, καὶ αὖ ἀλλήλων ἔχονται σειρᾶς τινος δίκην χρυσῆς τῷ ὄντι[1], ὡς ὑπὲρ τῆς δόξης ἀμφότεραι τῆς δεδοξασμένης τελούμεναι. Οὔκουν γε κατὰ τοὺς ἀτακτοῦντας τῶν ἵππων, ἐκτραπεὶς ὁ λόγος τῆς ὁδοῦ, ὅποιπερ ἔτυχεν, ἔδραμεν, ἀλλ' ἐπ' ἐκεῖνά γε, ἃ πρὸς τὸ κατάντημα τείνει. Εἰ γὰρ ἐδόκει παρεξιέναι, ἀλλ' οὖν ἐκείνων εἴχετο, δι' ὧν ἂν ἦν περᾶναι τὸ βούλημα· καὶ ὡς ταυτὶ δείξων ἔρχομαι.

Τί οὖν ἐκ τούτου περαίνεται; Ὅτιπερ ἀδιαστάτως τῇ μακαρίᾳ συνῆν, ὃν ἄνευ ἀνδρὸς τέτοκε. Καλῶς γε μάλα, φησίν· ἐκ τούτου δὲ τί; Ὅτι τὴν αὐτοχαρὰν, τὸν Υἱὸν, ἔνοικον ἀεὶ κεκτημένη, μετ' εὐφροσύνης τὸ ταύτης πνεῦμα ταῖς αὐτοῦ χερσὶ παρατέθεικε. Καὶ εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει, οἶμαι δὲ πάντας συνθέσθαι, δεῖ δήπου σε συγγνώμην ἔχειν ἡμῖν. Εἰ δὴ ταὐτὸν ἐκείνῳ πεπόνθαμεν τῷ παραγεγονότι τυχὸν λειμῶνι, ὡραϊσμένῳ παντοδαποῖς ἄνθεσι, καὶ ἕν τι τούτων δρέψασθαι βουληθέντι, εἶθ' ὑφ' ἑτέρου γοητευθέντι, καὶ ἐφαψαμένῳ κἀκείνου, ὡς ἥττονι τοῦ κάλλους γεγενημένῳ καὶ τῆς ὀσμῆς, οἱ μὲν οὖν ἐπιεικέστεροι τῶν ἀκροατῶν εὖ οἶδ' ὅτι συγγνώσονται, εἴ τι καὶ μικρὸν παρεξήλθομεν τοῦ τῆς παρούσης ἄντικρυς ἑορτῆς ἔχεσθαι, καὶ τὰ μόνῃ ταύτῃ πρόσφορα λέγειν.

10. Ἡμεῖς δὲ πάλιν τὸν πῶλον ἐπὶ τὴν νύσσαν· καὶ δείξαντες ἑπόμενον ὂν καὶ προσῆκον τὸ τὴν παρθένον μὴ λελυπῆσθαι τῇ τελευτῇ, καὶ ἀναγκαῖον, εἰ βούλεσθε, τοῦτο δείξομεν. Τῆς οὖν κυρίως χαρᾶς συνούσης τῇ Θεοτόκῳ, τίποτ' ἂν καὶ δρᾶν αὐτὴν δεινὸν ἐδύνατο λύπη, πρὸς τὴν ἀγήρω ζωὴν ὑπὸ τοῦ παιδὸς κεκλημένην τῷ τῆς μεταστάσεως τρόπῳ; Ἐπεὶ καὶ ἦδε ἀληθῶς αὐτό γε τοῦτο χαρὰ, οὐ μόνον, ὡς διέφυγε μόνη πασῶν γυναικῶν τὸ διὰ τὴν ἁμαρτίαν κατάκριμα καὶ τὸ ἐν λύπαις τεκεῖν, ἀλλ' ὡς καὶ μήτηρ γέγονε τῆς αὐτοχαρᾶς, ὥστε τὸ τῆς λύπης ἀπῆν. Εἰ δὲ βούλει, παραγέγονε

1. τω ὄντι.

μὲν, εὐθὺς δ' ἀπέπη, μηδ' ὅτι παραγέγονεν, ὡς εἰπεῖν, αἰθέσθαι παρεσχηκός.

Τοιγαροῦν, ἐπειδὴ καθαρεύουσα λύπης ἦν ἡ παρθένος, δῆλον ὡς ἀκραιφνεστάτην ἐκαρποῦτο τὴν εὐφροσύνην· πείθομαι δὲ τοὺς πάντας ἐμοὶ συνομολογεῖν, πειθομένους οἷς τἀληθὲς ἀπεδείξαμεν, ὡς μηδέν τι τῶν πάντων ἦν ποθεινότερον τῇ πανάγνῳ τοῦ μεταστῆναι τῶν τῇδε. Οὕτως ἔχαιρεν ᾧ λυπούμεθα, τῷ θανάτῳ. Καὶ μάλα γε εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ πάντως ὁδὸν ἑτέραν, δι' ἧς ἂν εἶχε πρὸς τὸν Υἱὸν ἀπελθεῖν, οὐκ ἦν αὐτὴν εὑρηκέναι, ἢ τὴν ἐνθένδε μετάστασιν, ἐπιθυμοῦσα τῷ παιδὶ ξυγγενέσθαι, ὅσον οὐκ ἔνι δεικνύναι λόγῳ, ἀναγκαίως ἐπεθύμει κἀκείνου, δι' οὗπερ εἶχε τὴν αὐτῆς τελικωτάτην ἐπιθυμίαν τελέσαι. Καὶ πρὸς τοῦτο θαυμαζέτω μηδείς. Οὐδὲ γὰρ ὡς τέλους ἐπεθύμει τῆς διακρίσεως τῆς γε ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Πόθεν; Τοῦτο γὰρ ἂν ἦν ἡμαρτηκέναι τῆς ἀληθείας· ἡ δὲ διατετέλεκεν ἁμαρτίας καθαρεύουσα. Ἀλλ' ἤρα καὶ ἐφίετο καὶ ἐπεθύμει τοῦ πράγματος, ὥσπερ τινὸς ὀχήματος ἢ νηὸς, δι' ἧς ἂν εἶχε περαιωθῆναι πρὸς τὴν ἀγήρω βασιλείαν καὶ ζωὴν, τὸν Υἱόν τε καὶ Θεὸν, τῶν ἐφετῶν τὴν ἀκρότητα, οὗ μὴ περαιτέρω χωρεῖν ἔξεστιν, οὐδὲ βουληθῆναι. Οὐδὲ γὰρ ἔνι Θεοῦ καὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἐκεῖ κόρον λαβεῖν, τοῦθ' ὃ πάσχειν ἐν τοῖς παροῦσι πάντας ἀνάγκη, οἷς γε τὰ ῥέοντα φίλα καὶ προτιμώμενα τῶν ἑστώτων. Συναστατεῖ γὰρ τούτοις ἡ ἔφεσις ἀστατοῦσιν, ἄλλως ατε καὶ καθ' αὑτὴν ἀψίκορος οὖσα.

Οὐκ ἦν οὖν τῇδε παραμυθήσασθαι τὴν ψυχὴν ἀσχέτῳ πόθῳ τυραννουμένην, εἰ μὴ μετασταίη τῶν τῇδε. Καὶ εἰ ὁ μακάριος Παῦλος *ἐπεθύμησεν ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι*, καὶ συνῳδὰ φθεγγόμενοι τούτῳ καὶ Δαυῒδ καὶ Συμεὼν φαίνονται, ὁ μέν· *ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχήν μου*, καί *πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ*· ὁ δέ· *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου*, προσευξάμενοι, ταῦτα δ' ἂν εἶπον, οἶμαι, δεῆσαν, καὶ οἱ τὸ ἴδιον ἐκχέαντες αἷμα ὑπὲρ Χριστοῦ, καὶ τὰς ἀνυποίστους ὑποστάντες ὀδύνας, ὡς δὲ καὶ οἱ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδυσάμενοι τοὺς πνευματικοὺς, ὁ τῶν ὁσίων χορὸς, καὶ ὅλως οἷς τὸ ἄριστον ὁ σκοπός

accesserit, sed statim recessit, vix, ut ita dicam, suae praesentiae sensum praebens.

Quoniam ergo dolore vacua erat Virgo, perspicuum est maxime sincera illam fruitam esse laetitia. Certus sum autem omnes mihi rationibus assentiri, quibus verum demonstravimus, persuasos nihil purissimae Virgini optabilius fuisse, quam ex hac vita decedere. Unde eo, quo tristamur, morte scilicet, gaudebat. Et iure quidem optimo. Nam quia nulla erat alia via, qua posset abire ad Filium, nisi hinc demigrando, cum Filii consuetudinem exoptaret quantum verbis exprimere nemo queat, necessario illud quoque exoptabat, per quod assequi poterat illud quod ut summum finem appetebat. Hoc autem nemo miretur. Non enim quasi finem optabat seiungi animam a corpore. Qui fiat? Hoc enim fuisset aberrare a veritate, illa vero ab omni peccato semper immunis fuit; sed cupiebat, desiderabat, exoptabat mortem quasi vehiculum quoddam aut navigium, quo transvehi posset ad immortale regnum et vitam, Filium ac Deum, omnium desiderabilium apicem, ultra quem non licet progredi aut quidquam velle. Non enim potest esse satietas Dei et bonorum illorum, ut in hac vita nobis omnibus contingit necessario, in qua res fluxas amamus et permanentibus praeferimus. Fit enim ut cum rebus fluentibus desiderium quoque animi vacillet, cum praesertim illud cito capiatur satietate.

Nulla igitur res poterat solari eius animam summo desiderio aestuantem, nisi ex hac vita decessio. Quid si beatus Paulus *cupiebat dissolvi et esse cum Christo*[a]? Cui etiam David et Simeon, cum preces funderent, congruentia locuti videntur, ille dum ait : *Educ de custodia animam meam*[b], et : *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei*[c]? Hic autem dixit : *Nunc dimittis servum tuum, Domine*[d]; quibus utique vocibus usi fuissent, arbitror, si opus fuisset, illi etiam, qui pro Christo suum effuderunt sanguinem et dolores intolerandos sustinuere; et illi pariter, qui in spiritualia certamina descenderunt, confessorum coetus, et in uni-

a) Philip. I, 23. — b) Psal. CXLI, 10. — c) Psal. XLI, 2. — d) Luc. II, 29.

versum omnes quibus scopus est quod est optimum et solum illud spectant. Si igitur haec ita se habent, auditores, qua ratione Dei Mater dicenda non sit longe maximo affectu in hoc laudabili desiderio plus quam ceteri fuisse? Certe in illis etiam vehementissimus fuit iste affectus, nec aliud optabant quam quod suapte natura ad hoc maxime conferebat, ut essent cum Christo. Verum illis Virgo tanto excellentius optavit, quantum discriminis est inter ipsam et illos, tum ratione sanctitatis et virtutum officiis, quantamcumque quis animo praefixerit huius rei mensuram, tum ratione coniunctionis cum Deo, cum is ipsius natus exstiterit; qua quidem in re nullam est invenire mensuram.

11. Cum igitur tanto desiderio flagraret migrationis e terra in caelum, ubi tempus quod optabat perpetuo advenit, quidni gauderet et laetaretur? Quod si vel optimo temperamento naturae praeditis, dum morte solvuntur, aliquod molestiae vestigium brevissimo tempore subest, non est mirandum. Homo enim Virgo erat, et oportebat illam naturae congruentem esse, non adversariam illi videri, quod fuisset et secum pugnare. Naturae igitur debitum divina Virgo penitus non aversata, cum, si aliter factum esset, res absurditate non careret, secuta plane est rerum naturam, et aliquantulam, quantam iam ostendimus, molestiam cepit. Nec tamen ex hoc videor meis ipsis sermonibus adversari quasi contraria affirmantibus; non enim impossibilia tentaverim. Sed exordium sermonis mei et quaedam addita postmodum exordio corona, luculentae mihi defensioni sunt. Etenim probari non poterat immaculatam Virginem omni dolore caruisse, sed pro naturae legibus, momento temporis, communis huius mortis percepisse dolorem, verum tanta affluentem laetitia, ut prorsus ab ea moeror omnis effugerit; cessit enim iste se fortiori.

Ita et eius Filius, assumpta nostrae carnis massa, noluit iis carere, quae carnis sunt propria, sine quibus homo in suis naturalibus esse perfecte non potest : tristatus est, dolore affectus, non solum in cruce et passione, sed etiam quando Lazarus mortuus est, lege nostrae naturae lacrymas emisit ex oculis; ex itinere

ὅτι καὶ πρὸς ἐκεῖνο βάλλουσι μόνον. Εἰ οὖν οὕτω ταῦτ', ὦ παρόντες, πῶς οὐχὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς ὑπερήλασεν ἡ τοῦ Θεοῦ μήτηρ, τοὺς τουτὶ τὸ ζηλωτὸν πεπονθότας; Ἑάλωσαν μὲν γὰρ κἀκεῖνοι κατ' ἄκρας τῷ πάθει τούτῳ, καὶ οὐδὲν ἦν αὐτοῖς ποθεινόν, εἰ μὴ ὅ τι πρὸς τὸ συνεῖναι Χριστῷ διαφερόντως πέφυκε φέρειν. Ἀλλὰ μετὰ τοσαύτης περιουσίας αὐτοὺς ἐκείνη παρήνεγκεν, ὁπόσον τὸ διάφορον αὐτῆς κἀκείνων ὑπάρχει, τῆς τε θειότητος ἕνεκα ἐκ τῶν τῆς ἀρετῆς τρόπων, πρὸς ὅπερ ἄν τις εἶναί τι μέτρον ἐνθυμηθείη, τῆς τε πρὸς Θεὸν γνησιότητος διὰ τὸ τοῦτον ἐξ αὐτῆς γεγεννῆσθαι, πρὸς ὅγε μέτρον εὑρεῖν οὐκ ἔνι.

11. Τοσαύτης οὖν ἐπιθυμίας αὐτῇ συνούσης πρὸς τὴν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἐκδημίαν, ἐφεστηκότος τοῦ καιροῦ, ὅνπερ ἰδεῖν εὐχομένη διατετέλεκε, πῶς ἂν οὐκ ἔχαιρέ τε καὶ ἥδετο; Εἰ δὲ καὶ τοῖς ἀκριβέστατα κεκραμένοις τῇ τελευτῇ διακρινομένοις ἴχνος ὑπῆν τινος ἀηδίας ἐν κομιδῇ βραχυτάτῳ χρόνῳ, οὐ χρὴ θαυμάζειν. Ἄνθρωπον γὰρ ταύτην οὖσαν ἔδει τῇ φύσει σύμφωνον εἶναι, καὶ μὴ δοκεῖν πολεμεῖν αὐτῇ, ὅπερ ἂν εἴη καὶ ἑαυτῇ πολεμεῖν. Τὸ ἄρα πεφυκὸς ἡ θεόπαις οὐκ ἀρνησαμένη τὸ σύνολον, ἄτοπον ὂν ἄλλως γενέσθαι, τῷ γιγνομένῳ πάντη παρηκολούθησε καί τινος ἀνίας μετέσχηκεν, ὅσης δεδηλώκαμεν φθάσαντες. Οὐ μὴν ἐκ τούτου φαίνεταί μου τοῖς λόγοις ἐνοῦσα τίς ποτε μάχη, ὡς ὅθεν τἀναντία συνάπτουσιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἀδυνάτοις ἐπιχειρήσαιμι· τὸ σχῆμα δέ μοι τοῦ λόγου τὸ ἐξαρχῆς, καὶ ἔνια λεχθέντα μετέπειτα τοῖς προοιμίοις συνᾴδοντα μάλα λαμπρῶς μοι συνηγορεῖ. Οὐ γὰρ ἦν τὴν ἄχραντον ἀποφῆναι λύπης ὅλως ἀμέτοχον, ἀλλὰ τῇ φύσει δουλεύσασαν, τῷ κοινῷ τούτῳ θανάτῳ ἐν ἀκαρεῖ λυπηθεῖσαν, εὐφροσύνῃ δὲ τοσαύτῃ συνοῦσαν, ὥστε τὴν λύπην ὑπ' αὐτῆς τελέως ἀπελαθῆναι ὑπεκστᾶσαν τοῦ κράτους τῷ ταύτης κρείττονι.

Οὕτω καὶ ὁ παῖς αὐτῇ, τὸ ἡμέτερον κρᾶμα ἀναλαβὼν, οὐδαμῶς ἠξίωσε διαφυγεῖν τὰ τοῦ κράματος, ἐκεῖνα δήπουθεν, ὧν χωρὶς οὐκ ἔνεστι τὸν ἄνθρωπον ἐν τῷ καθ' αὑτὸν ἀκριβῶς εἶναι. Ἐλυπήθη, ἤλγησεν οὐ μόνον[1] ἐπὶ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους, ἀλλὰ κἂν τῇ τελευτῇ τοῦ Λαζάρου. Ἀφῆκε δάκρυον ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν φύσει τῇ καθ' ἡμᾶς, καὶ δὴ καὶ

1 οὐχ ὅσον.

κεκοπίακεν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας· καὶ τροφῆς ἐδέησεν αὐτῷ καὶ ὕπνου καὶ ποτοῦ, καὶ ὅλως γε τῶν τὴν ζωὴν τὴν ῥέουσαν ἡμῖν συνεχόντων, ἃ τὸ σῶμα οὐ προσίεται, μὴ τῇ ἐνδείᾳ τουτωνὶ πρότερον λυπηθέν. Οὕτω φιλάνθρωπος ὁ Σωτήρ· οὐ γὰρ ἠγάπησε κοινωνήσας ἡμῖν σαρκὸς καὶ αἵματος, εὖ ποιήσας ἅπαντας μὴ περαιτέρω προβῆναι, ἀλλ' ὡς οὐκ ἐνὸν τὸν ἄνθρωπον, ἐκείνου μὴ παθόντος σωθῆναι, πάθους ἐπεθύμησε καὶ θανάτου μεθ' ὅσης οὐκ ἔνεστιν εἰπεῖν τῆς ὑπερβολῆς. Καὶ μαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ τὸ, *βάπτισμα ἔχω βαπτισθῆναι, καὶ πῶς συνέχομαι ἕως οὗ τελεσθῇ*, ὥστε καὶ λελύπηται, καὶ ὀδυνῶν ἡμῖν κεκοινώνηκεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Πλὴν ὁ μὲν τῆς λύπης χρόνος βραχύτατος ἦν, καὶ ὅσος μηδὲ χρόνον αὐτὸν εὔλογον ἴσως εἶναι καλεῖν. Ὁ δὲ τῆς χαρᾶς τῆς ἀντεισαχθείσης τῇ λύπῃ, ἄρρητος, πρὸς τῷ καὶ ἄληκτος εἶναι.

Ἀλλ' εἰ ταυτὶ περὶ τοῦ σωτῆρος, μὴ οὐχὶ γιγνόμενον ᾖ περὶ τῆς αὐτοῦ μητρὸς τὰ πόρρω τούτων διανοεῖσθαι; Ἔδει γὰρ πάντως τὴν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ μητέρα αὐτῷ καὶ ταῖς αὐτοῦ χερσὶν, ὥσπερ αὐτὸς ταῖς τοῦ Πατρὸς, ἐν εὐφροσύνῃ παραθεῖναι τὸ πνεῦμα. Καὶ πάντων δὲ τῶν ἀνθρωπίνων ἑξῆς πραγμάτων, τῷ παιδὶ παραπλησίως, ἢ τοῖς ἄλλοις πᾶσιν ἀνθρώποις μετεσχηκέναι ταύτην μᾶλλον προσῆκε. Καὶ εἰ ὁ φὺς ἐξ αὐτῆς ἀντὶ *τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς*, Παῦλος ἔφη, εἴποιμι δ' ἂν καὶ ἀντὶ τῆς συνούσης τῷ τηνικαῦτα, *ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας*, λύπην δ' ἀπεσείσατο πᾶσαν, ὥς γε μικρῷ πρόσθεν ἐδείχθη, εἰκός ἐστιν ἐπιεικῶς, καὶ δὴ καὶ πλέον ἤπερ εἰκὸς, τήν τε φύσασαν αὐτὸν ἀντὶ τῶν προκειμένων ἐλπίδων, πάνυ προδήλων οὐσῶν, μικροῦ μηδὲ αἰσθέσθαι τῆς λύπης μεθισταμένην.

12. Καὶ ὡς σὺν λόγῳ τὰ εἰρημένα, καὶ οὐκ ἀπᾴδει λογισμῶν τῶν εὐσεβεῖν βουλομένων, τοῖς φθάσασιν οἶμαι δεδεῖχθαι· ἵνα δὲ προσδιατρίψαντες χαρισαίμεθα τοῖς γε ἡδέως ἀκούουσι, καὶ ταυτὶ προσθήσομεν ἔτι. Καὶ εἴη γε δόξαι τὰ ῥηθησόμενα μὴ τηνάλως[1] εἰρῆσθαι, ἀλλὰ πρῶτον μὲν εἰς ὑμετέραν ὠφέλειαν, ἧς οὐδὲν ἐμοὶ προυργιαίτερον τῷ τοῖς εὐδαίμονας ὑμᾶς ἀναδείξουσιν ὑπερχαίροντι·

defatigatus est ciboque indiguit et somno et potu, ac summatim iis, quibus fluxa nostra continetur vita, quaeque corpus in se non recipit, nisi prius ex eorum indigentia condolescat. Adeo fuit nostri amans Salvator. Non enim, carnis et sanguinis particeps factus, contentus fuit, et collatis in omnes beneficiis, non ulterius progredi, sed quasi fieri non posset ut salvaretur homo, ipso non patiente, passionem et mortem optavit tam exuberanti affectu, ut non possit exprimi. Et verbis meis testimonium dat illud : *Baptismo habeo baptizari, et quomodo coarctor usquedum perficiatur*[a]. Quare et contristatus est et dolores expertus in cruce. Ceterum doloris tempus brevissimum fuit, ut merito ne dici quidem fortasse tempus possit; sed gaudii tempus dolori succedentis et ineffabile est, et insuper interminabile.

Quod si haec de Salvatore dicta vera sunt, an erit non incongruens de Matre eius diversa sentire? Decebat sane Dei Filii Matrem cum laetitia commendare spiritum Filio et manibus eius, sicut ipse in manus Patris. Quin illud etiam decebat Matrem plusquam ceteros omnes in quavis humana re convenire cum Filio. Etsi natus eius *pro gaudio sibi proposito*, ut Paulus ait, ego vero dixerim pro gaudio tunc praesente, *sustinuit crucem, confusione contempta*[b] et omni dolore amoto, sicut paulo ante ostensum est, par certe erit et aequum, imo etiam plusquam par erit, Matrem quoque eius morientem pro spe proposita, quae plane, dubia non erat, nullum fere dolorem sensisse.

12. Haec porro esse rationi consona, nec abhorrere a sensu pietatem colere volentium, ostensum esse arbitror ex dictis. Verum ut immorantes pergratum faciamus iis, qui libenter audiunt, haec insuper addimus : Atque utinam quae dicenda sunt non ut inania excipiantur, sed primo quidem ad utilitatem vestram, qua mihi nihil antiquius, cum iis vehementer ego delecter, per quae vos possitis esse

1. Sic pro τηνάλλως.

a) Luc. XII, 50. — b) Hebr. XII, 2.

felices. Deinde sunt etiam non iniucunda, ut spero, quandoquidem et illam, cui offeruntur haec loco muneris, licet ab eius dignitate plurimum distent, et rerum nostrarum nihil prorsus indigeat, at libenter tamen accepturam scio, eo quod a benevolo famulo offeratur. Puto autem confitendum esse nos a scopo non aberraturos, favente Dei genitrice, per quam imbecillis difficilia facillima fiunt.

Dico igitur tria esse propter quae mors omnibus molestiam affert : primum quidem, quod non est plane manifestum conscientiae quid futurum sit in altera vita, quando universum genus nostrum surget a Deo iudicandum, nisi cui divinitus fuerit revelatum; secundum, quod discessio fiat ab omni genere voluptatis et cognatione et amicis et antiqua consuetudine et rebus huiusmodi; tertium, et omnibus commune hoc, quod anima separetur a corpore, ex quo fit ut compactum ex elementis corpus corrumpatur, quod naturaliter omnia fugiunt. Cum ergo tria haec sint, quae supponimus, quibus concludendum est quod volo, exordiendum a medio statui.

13. Sane iis, qui tenentur vitae desiderio propter praesentia tantum, qui haec etiam quasi finem ultimum sectantur, intoleranda est merito mors, ut quae illos a consortio rerum sibi pretiosarum seiungat, quibus veluti pueris et generoso animo nolentibus uti, sed ficta haec et umbratica praeferentibus veritati et stabilitati, mors iure terriculum est et detestanda magis quam ceteris omnibus. Ut enim affecti sumus ad praesentia, ita et separantem ab illis mortem toleramus. Nam si viriliter proclivitati, quae ad infima est, resistamus, levior nobis videtur mors spe bona plenis. Quod si ad meliora segnes fuerimus, illam non mediocriter exhorrescamus consequens est. Porro iis, qui turpius indigniusque quam mancipia aguntur passionibus, quae rationi naturaliter subiici debent, mors et est et videtur longe gravior ac molestior, ita ut, quanquam res dictu mira est, cum nimiopere ad voluptatem et ad id quod videtur maxime gloriosum respiciamus, rationem ducem negligentes, fiamus tunc, ut ita dicam, magis mortales quam sumus. Con-

εἶτα καὶ χαρίεντα κατὰ τὰς ἐλπίδας. ἐπεὶ καὶ ἡ προσφέρεται ταῦτα δῶρον, εἰ δὴ καὶ πλεῖστον τῆς ἀξίας ἐκπίπτει, καίτοι μηδ' οὑτινοσοῦν τῶν ἡμετέρων προσδεομένη, ἀσμένως εὖ οἶδ' ὅτι δεδέξεται, ὡς δούλου παρ' εὐγνώμονος εἰσενηνεγμένα. Πιστεύειν δ' οἶμαι προσῆκε μὴ διαμαρτήσειν ἡμᾶς τοῦ σκοποῦ, συναιρομένης τῆς θεομήτορος, δι' ἧς γε ῥᾷστα τὰ δυσχερῆ τοῖς ἀσθενέσι γίνεται.

Φημὶ δὴ πάντας δάκνεσθαι τῷ θανάτῳ τρισὶν ἐκείνοις· τῷ τε μὴ παντάπασιν ἐν προδήλῳ κεῖσθαι τῇ συνειδήσει ὁποῖα ἔσται τὰ μετὰ τὴν κάτω ζωήν, ἐπειδὰν τὸ γένος ἅπαν ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κριθησόμενον ἀναστῇ, εἰ μή τινι θεόθεν δεδήλωται· τῷ τε τρυφῆς παντοδαπῆς καὶ συγγενείας καὶ φίλων καὶ συνηθείας τῆς ἄνωθεν, καὶ τῶν τοιούτων διίστασθαι, καὶ τρίτῳ, τούτῳ τῷ κοινῷ, τῷ τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος διαζεύγνυσθαι, οὗ δὴ συμβάντος, τὸ ἐκ τῶν στοιχείων συντεθέν ποτε κρᾶμα διαφθορὰ ὑποδέχεται, τοῦθ' ὃ πάντα ἀπαναίνεται φύσει. Τριῶν δὴ τούτων ὑποτεθέντων, ὥστε με τούτοις περᾶναι τὸ βούλημα, ᾠήθην δεῖν ἀπὸ τοῦ μέσου ποιήσασθαι τὴν ἀρχήν.

13. Τοῖς οὖν τοῦ ζῆν ἐφιεμένοις τῶν γε παρόντων ἕνεκα μόνον, οἷς καὶ ὡς τελικώτατον τέλος ταῦτα διώκεται, ὁ θάνατος εἰκότως οὐκ ἀνεκτόν, ἅτε καθάπαξ διιστῶν τῆς τῶν θαυμαζομένων αὐτοῖς μεθέξεως οὓς ἐοικότας παιδίοις μηδαμῶς ἐθέλοντας γενναίῳ χρῆσθαι φρονήματι, ἀλλὰ ταυτὶ τὰ σκηνικὰ καὶ σκιώδη τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ μονίμου προτιμωμένους, δικαίως τούτους καὶ μορμολύττεται καὶ ἀποτρόπαιός ἐστι μᾶλλον ἢ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ὡς γὰρ πρὸς τὰ παρόντα διακείμεθα, οὕτω καὶ τὸν τούτων ἡμᾶς διιστῶντα θάνατον φέρομεν. Ὅταν μὲν γὰρ τὴν εἰς τὰ κάτω ῥοπὴν ἀνδρείως ἐπέχωμεν, ἐλπίδων ἀγαθῶν ἐμφορουμένοις ἡμῖν κουφότερος ὁ θάνατος φαίνεται· πλημμελῶς δὲ ἐσχηκόσι περὶ τὰ κρείττω οὐ μετρίως ἔπεισιν ἐκεῖνον ὀρρωδεῖν· τοῖς δ' ἀνδραπόδων αἴσχιον καὶ ἅμα σχετλιώτερον ὑπὸ τῶν παθῶν ἀγομένοις, τῶν φύσει δούλων τῷ λόγῳ, ἐπιεικῶς ἐμβριθέστερός ἐστι τε καὶ δοκεῖ, ὥστ' εἰ καὶ παράδοξον εἰπεῖν, ἐπειδὰν μετὰ μακρᾶς τῆς ὑπερβολῆς πρὸς τὸ ἥδιστον καὶ τὸ δοκοῦν εὐκλεέστατον ἀποβλέπωμεν, τὸν ἡγεμόνα παρωσάμενοι λόγον, καὶ μᾶλλον ἢ ἐσμέν, θνητοί, ὡς ἔπος φάναι,

γινόμεθα· ὡς ὅταν καὶ πρὸς τὸ καλόν τε καὶ ἀγαθὸν, ἧττον ἡμῖν τὸ θνητὸν ἀμηγέπη γίνεται. Οὕτω τοι τὸ ἐφ' ἡμῖν ἰσχυρόν.

Οἶμαι ἱκανῶς εἰρηκέναι περὶ θανάτου, εἰ καὶ μὴ προκείμενον ἦν ἡμῖν τὸ περὶ τούτου φιλοσοφεῖν ὅπως τε καὶ διατί, καὶ τίσι μὲν μᾶλλον, τίσι δὲ ἧττον, τίσι δὲ ἀφόρητον καὶ σφόδρα δεδιττόμενόν ἐστι καὶ λυποῦν· τῶν δὲ μελλουσῶν εὐθυνῶν ὁ φόβος, τοῦτο δὴ τὸ πρῶτον ῥηθὲν, ἥ τε κρίσεως ἡμέρα καὶ τὸ βῆμα τὸ φρικτὸν, καὶ οἱ παριστάμενοι δορυφόροι τῷ βασιλεῖ καὶ κριτῇ, ὡς, ὅπερ ἂν ἐκεῖνος νοήσειεν, αὐτοὺς αὐτίκα τούτῳ τέλος διδόναι, ὁ ἄγρυπνός τε σκώληξ ἐκεῖνος, τό τε σκοτεινὸν πῦρ, καὶ ἐπὶ τούτοις τὸ τῆς ἀποφάσεως ἄδηλον — *Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου;* καὶ *θνητῶν οἱ λογισμοί*, φησι, *πάντες δειλοί* —· ταῦτα δὴ καὶ τὰ τοιαῦτα ἁπαξαπλῶς τοὺς πάντας δεδίττεται καὶ τρόμον ἐντίθησι ταῖς ψυχαῖς οὐ μόνον γε τῶν θελγομένων ταῖς ἴυγξι τῶν παρόντων, οἷς γε οὐδὲ βιωτόν ἐστιν, ἐὰν μὴ ἐξῇ ῥαθυμεῖν, ἀλλὰ δὴ καὶ τῶν σπουδαιοτέρων ἀνδρῶν, οἳ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν ἡνιοχεῖσθαι τῷ λόγῳ θέλουσιν. Ἅπασι γὰρ ἔπεισι καὶ φρίκην ἐμποιεῖ, εἰ καὶ οὐκ ἐν ἴσῃ ποιότητι· τῷ γὰρ ἑκάστου βίῳ κατάλληλα ταῦτα γίνεται· καὶ τοῖς ὁσίως ἄρα βεβιωκόσι καὶ μὴ, ὁ τῆς ἀδηλίας φόβος ἐμφύεται πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἀφορῶσι δικαιοσύνην, ὅτι *οὐ δικαιωθήσεταί*, φησιν, *ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν*. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος, ἡ οὐρανομήκης ψυχὴ, τὸ τῆς ἐκλογῆς σκεῦος, οὐδὲν μὲν σύνοιδεν ἑαυτῷ, *οὐ μὴν ἐν τούτῳ δεδικαίωται*, ᾗ φησιν οὗτος αὐτὸς, τίς ἂν θαρρήσειεν ἕτερος σωφρονῶν περὶ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς, ὅτε ὁ Σωτὴρ καθεδεῖται κριτὴς ἀδέκαστος μὲν καὶ ἀπαραλόγιστος, εὐθύνας δ' ἕκαστον ἀπαιτῶν, οὐχ ὅσον ἔργων καὶ λόγων καὶ λογισμῶν, ἀλλὰ καὶ ὧν ἐχρῆν ποιεῖν καὶ λέγειν καὶ λογίζεσθαι; Ὢ ποῖος τρόμος τότε τοῖς κατ' ἐμὲ τούτων ἁπάντων ὀλιγωρήσασι καὶ μὴ βουληθεῖσιν, ὥς γε οὐκ ὤφελε, σφίσιν αὐτοῖς χρήσασθαι κατὰ τὸ δόξαν τῷ πλάσαντι· ὅς γε κριτὴς καθήμενος, οὐ δεῖται κατηγόρων οὐδὲ γραμματίων οὐδὲ μαρτύρων, ἀλλὰ γινώσκει τὰ καθ' ἡμᾶς ἄμεινον ἤπερ ἡμεῖς.

14. Ταύτης οὖν τῆς συζυγίας, δι' ἥνπερ καὶ

tra, quando honestum ac bonum spectamus, mortalitas in nobis quodammodo decrescit, tantum pollet in nobis arbitrii vis.

Satis dictum arbitror de morte, licet propositum nobis non esset de ea philosophari, quomodo et quamobrem, et quibus magis, et quibus minus, quibus etiam intoleranda sit ac terricula valde molesta. Ceterum de ratione anteactae vitae reddenda timor, quod primo loco diximus, et iudicii dies et horrendum tribunal, et satellites regi ac iudici astantes, qui statim, quod ille cogitaverit, executioni mandent, et insopitus ille vermis et tenebrosus ignis, et ad haec, incertitudo sententiae — *Quis enim cognovit sensum Domini*[a]? et : *Cogitationes*, inquit, *mortalium timidae*[b], — haec et similia universos plane terrent, et pavorem incutiunt animis non eorum tantum, qui rerum praesentium illecebris deliniuntur, qui ne vivere quidem vellent, ni sibi liceret indulgere genio, sed eorum quoque qui virtuti dediti sunt, qui concupiscentiam et iram rationis freno regere volunt. Subit enim omnibus mors et horrorem iniicit, non tamen pari modulo. Siquidem ad cuiusque vitam haec variantur. Itaque et eos qui sancte vixerunt, et qui secus, incertitudinis formido adoritur, ad iustitiam respicientes humanam, *quia non iustificabitur*, inquit, *in conspectu tuo omnis vivens*[c]. Si enim beatus Paulus, caelum contingens ille animus, vas electionis, *nihil quidem sibi conscius est, sed non in hoc iustificatus est*, ut ille ipse ait[d], quis, quaeso, alius, si sapiat, de anima sua confidat, quando Salvator sedebit ad iudicandum iudex aequissimus neque ullius deceptionis capax, rationem exigens ab unoquoque non eorum tantum quae egit et dixit et cogitavit, sed etiam quae agere et dicere et cogitare debebat? O qualiter tunc mei similes tremore pavescent, quibus nulla cura fuit haec observandi, nec libuit — utinam haud ita esset! — ad Creatoris voluntatem se accommodare? Cui iudici, cum sederit, non erit opus accusatoribus, non libellis, non testibus, sed gesta a nobis melius ipse novit, quam ipsi nos.

14. Hac igitur causarum serie, ob quas hor-

a) I Corinth. II, 16. — b) Sap. IX, 14. — c) Psal. CXLII, 2. — d) I Corinth. IV, 4.

ribilior nobis et seipsa videtur mors, omnino superior erat gloriosissima Creatoris Mater. Nam neque incerta iudicii sententia, per quam sane panduntur occulta tenebrarum praesentis vanitatis, poterat eius cogitationes turbare, neque ex hac vita migratio. Et iure quidem optimo. Summam quippe illi constantiam ac fiduciam praebebat consuetus ab ineunte aetate ascensus ad Deum, et proveniens inde gratia sive deificatio. Quare non erat formidanda ferenda tunc sententia, qua damnantur qui contumeliosi sunt in legem Filii eius, nec aegre ferenda discessio ob caducarum rerum deperditionem. Beata enim Virgo, etiam dum vivebat, pro nihilo ducebat et inane habebat id quod tentum non tenetur, et elabitur, dum manu prehenditur; tales vero sunt res huius saeculi; unde iudicabat ab eis omnino abstinendum et illorum usum refugiendum, nisi quantum necessitas cogeret, ne interiret corpus, si negarentur illi per quae sustentatur : quod et nova et antiqua pariter lege vetitum est, et apud plurimas etiam barbarorum nationes.

Itaque omnibus, quae sensus illiciunt et animam falsa specie et inani hac gloria obtenebrant, superior erat. Quidquid enim non erat animae fructus, alimonia virtutis, aut non faciebat ad profectum spiritualem, a beata Virgine despiciebatur et illi alienum erat, ac ludicrum habebatur, et puerile solatium, umbra, somnium, fumus, et si quid his levius dicat quispiam. Et propterea Virgo illa gloriosissima, dum erat in vita, tantum abhorrebat ab iis rebus quibus nos vincimur, quantum mortui, olim vita defuncti. Quomodo ergo moleste ferret decessum ab iis, quorum nullo tenebatur affectu? Aut cur angeretur ab eis, quibus, cum posset, non oblectabatur, sed valere dicebat, voluptates scilicet et falsi nominis gloriam et quod hominem extollere et hominibus videtur reddere sublimiorem, cum is ex luto eodem et massa compactus sit? Diceret ille theologorum princeps post theologum tonitrui filium, et blandimenta consuetudinis ut quid utile et pretiosum haberi a nobis, qui amamus et admiramur quidquid deorsum fertur, et serpit instar colubri. At quibus studium est spiritualia quaerere et sublimia, quae erigunt

ὁ θάνατος φοβερώτερος ἡμῖν καὶ ἑαυτοῦ φαίνεται, ἡ ὑπερένδοξος μήτηρ τοῦ ποιητοῦ παντάπασιν ὑπῆρχεν ὑψηλοτέρα. Οὔτε γὰρ τὸ τῆς κρίσεως ἄδηλον, ἐν ᾗ δήπου τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους ἀνακαλύπτεται τῆς ἐνταυθοῖ ματαιότητος, ταύτης ταράττειν τοὺς λογισμοὺς ἴσχυσεν, οὔτε μὴν ἡ τῶν ἐνθένδε ἀπαλλαγή. Εἰκότως ταῦτα. Ἀνδρίαν γὰρ αὐτῇ μεγίστην καὶ θάρσος ὅσον παρεχομένων τῆς τε παιδόθεν πρὸς Θεὸν ἀναβάσεως, τῆς τε ἐκεῖθεν χάριτος ἢ θεώσεως, οὔτε ὑποπτεύειν ἐνῆν τὴν ψῆφον, τὴν ἐξενεχθησομένην τοῖς τηνικαῦτα κατὰ τῶν ἐξυβρικότων εἰς τὸν τοῦ παιδὸς αὐτῇ νόμον, οὔτε δυσχεραίνειν τῇ μεταστάσει, τῆς τῶν ἐπικήρων ἀπαλλαγῆς ἕνεκεν. Ἡ γὰρ μακαρία, καὶ ζῶσα, ὅ γε κατεχόμενον οὐ κατέχεται καὶ ὀλισθαίνει κρατούμενον, τοιαῦτα δὲ τὰ τοῦ παρόντος αἰῶνος, οὐδὲν, φασὶν, ἱερὸν τιθεμένη, ἡγεῖτο μηδὲ δεῖν αὐτῶν κοινωνεῖν, μηδὲ μετέχειν τὸ σύνολον, ὅτι μὴ πᾶσα ἀνάγκη ὡς μὴ ἀποκτεῖναι τὸ σῶμα, τῇ τῶν συνιστώντων στερήσει, πρᾶγμα ἀπηγορευμένον ὡσαύτως τῷ τε καινῷ τῷ τε παλαιῷ νόμῳ, καὶ δὴ καὶ τῶν βαρβάρων τοῖς πλείστοις.

Πάντων οὖν ἐτύγχανε κρατοῦσα τῶν γοητευόντων τὴν αἴσθησιν, καὶ τὴν ψυχὴν σκοτούντων τῇ φαντασίᾳ καὶ κενῇ ταύτῃ δόξῃ. Ὃ γὰρ μὴ εἴη καρπὸς ψυχὴν ἐκτρέφων εἰς ἀρετὴν καὶ εἰς ἐπίδοσιν ἐνάγων πνευματικὴν παντάπασι τῇ μακαρίᾳ καταπεπάτητο καὶ ἀπηλλοτρίωτο. Καὶ παιδιά τις ἄντικρυς καὶ ἄθυρμα παιδὸς, σκιὰ καὶ ὄναρ καὶ καπνὸς καὶ τὰ τοιαῦτα νενόμιστο, καὶ εἴ τι ἂν φαυλότερον τούτων εἴποι τις. Καὶ διὰ ταῦτα ἡ ὑπερένδοξος ἥδε κόρη, ζῶσα τοσοῦτον ἀφέστηκεν οἷς ἡμεῖς κρατούμεθα, ὅσον ταῦτα οἱ τεθνᾶσι πάλαι, τὸν βίον ἀπολιπόντες. Ὧν οὖν οὐκ ἐρῶσα κατωλιγώρει, πῶς ἂν τούτων ἀπαλλάττουσα δυσχερείας ᾐσθάνετο; καὶ οἷς οὐκ ἐνετρύφα, παρὸν, ἀλλὰ χαίρειν εἴρηκε, πόθεν ἀσχάλλειν αὐτῇ συνέπιπτε διὰ ταῦτα τὸ χρῆμα τῶν ἡδονῶν καὶ ἡ ψευδώνυμος δόξα καὶ τὸ δοκοῦν ἐξαῖρόν τε καὶ ὑψοῦν ἀνθρώπων ἄνθρωπον ὀντινοῦν τὸν ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ τε καὶ φυράματος; Εἶπεν ἂν ἡ μετά γε τὸν τῆς βροντῆς υἱὸν τῶν θεολόγων κρηπίς· ἥ τε σαίνουσα συνήθεια προὔργου τε καὶ τίμιον ἡμῖν, οἷς δὴ καὶ φίλον καὶ θαυμαζόμενον πᾶν ὅ γε κάτω φερόμενον δίκην ὄφεως ἕρπει. Οἷς δὲ μελέτη καὶ σπουδὴ τὰ νοερά τε καὶ ὑψηλό-

τερα ὑψοῦ τὴν κεφαλὴν αἴρουσι, τὸ αὖθις κλῖναι ταύτην ἀπώμοτον. Τοῖς μὲν δὴ χαμαὶ συρομένοις ὁ τῶν ἐπικήρων χωρισμὸς λυπηρόν. Οἷς γὰρ οὐκ ἐμελέτησε τῶν μελλόντων, πῶς ἂν καταφρονήσαιεν τῶν παρόντων; Ἧ δὲ τὸ μέλειν τῶνδε πάρεργον εἶναι ἐδόκει, πῶς οὐκ ἂν ὑπῆρχε κούφη φροντὶς ἡ τούτων παραλλαγή;

15. Ἡμῖν μὲν οὖν αἱ λῦπαι καὶ τὰ φόβητρα ἐπισυμβαίνειν πέφυκε, καὶ ἑκατέρωθέν πως βαλλόμεθα τῷ τε χωρισμῷ τῶν παρόντων, ὡς προείρηται, τῷ τε δέει τῶν μελλόντων, ὥς γε δέδεικται. Ἡ δὲ μακαρία παρθένος οὐδετέρῳ τούτων βέβληται. Ἔδει γάρ, τῶν κατ' αὐτὴν πάντων ὑπερφυῶν ὄντων, παραπλησίαν τούτοις εἶναι καὶ τὴν μετάστασιν, καὶ μὴ τῇ καθ' ἡμᾶς αὐτὴν ἐοικέναι. Ὧδε ταῦτα. Τῆς μέντοι λύπης ἐκείνης ἡ μακαρία, τῆς τῶν ψυχῶν ἐφικνουμένης εἰς βάθος ἐν τῷ θανάτῳ, τοῦτο δὲ τὸ τελευταῖον καὶ τρίτον, οὐκ ἠξίωσεν, ὡς δεδήλωται, μὴ κεκοινωκέναι τῷ γένει, εἰ καὶ μὴ ἐν ἴσῳ τούτοις ταυτησὶ τῆς ἀλγηδόνος μετέσχηκεν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἀκριβῶς ἐχρησάμην τῇ λέξει, ἰσότητος ἐνταῦθα μνησθείς, οὗπερ οὐκ ἔνι μετρεῖν, οὐδὲ παραβάλλειν ὁπωσοῦν ἔξεστι. Τοσοῦτον γὰρ τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ τῆς Θεομήτορος ὑπερέχει, ὅσον πομφόλυγος οὐρανός. Οὐ τοίνυν ταύτης ὁ θάνατος εἰ δὴ καὶ πάντας ἀποκναίσειε τοὺς ἀνθρώπους, ἑτέρῳ τρόπῳ καθήψατο, εἰ μὴ καθ' ὃν εἰρήκαμεν, δηλαδὴ παραπλησίως τῷ παιδί, καὶ ὅσον ἄνθρωπον αὐτὴν ἐλεγχθῆναι.

Καὶ τούτων μὲν ἅλις, ὅσα γε ἡμᾶς εἰπεῖν περὶ τοῦ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος χωρισμοῦ τῆς μακαρίας παρθένου. Τῇ γὰρ οὐρανίᾳ ταύτης ψυχῇ, τὰ ἄνω καὶ περὶ Θεὸν περινοστούσῃ τὸν πάντα χρόνον ὁ θάνατος μᾶλλον ἡδύς, ὅ μοι τὴν πρώτην εἴρηται ἐναρξαμένῳ τοῦ λόγου, ἢ δάκνων πάντως λελόγισται, ὡς ἂν ἐκεῖσε παραπέμπων αὐτήν, οὗπερ ἀπελθεῖν ἐπεθύμει, παρὰ τὸν ταύτης Υἱόν, παρὰ τὸν ἐκείνου Πατέρα, παρὰ τὸ παράκλητον Πνεῦμα, αὐτὴν τὴν μακαρίαν Τριάδα, παρ' ᾗ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, τὸ ἀπρόσιτον, τὸ ἀνέσπερον, ἡ κόρον μὴ ἔχουσα τρυφή, οἱ ἀμαράντινοι στέφανοι, ἡ αἰωνία ζωή, ἡ μακαριότης, ἔνθα καθαρῶς ἐξῆν τῆς βασιλείας καὶ τῆς τιμῆς κοινωνεῖν τῷ ταύτης Υἱῷ κατ' ἐξοχὴν οἷα μητρί, ἢ κατὰ τοὺς κρείττους ἁπάντων τῶν εἰς ἀρετὴν εὐδοκιμηκότων. Καὶ τί τοῦτο λέγω, ὅτε καὶ τοὺς ἀσωμάτους εἰς δόξαν ἐπιεικῶς ὑπερήλασεν. Ἤρθη δὲ οὕτω μέγα, ὥσπερ ὁ λόγος φθάσας

caput sursum, illud ad inferoria flectere ipsis odio est. Dolet igitur humi repentibus rerum caducarum amissio. Quibus enim nulla cura fuit futurorum, quomodo praesentia spernerent? At cui terrenorum cura postponebatur, quomodo abiungi ab illis ei levis sollicitudo non fuisset?

15. Quare tristitiae nobis et terricula suapte natura accidunt, et quodammodo utrinque appetimur : tum praesentium amissione, ut diximus, tum pavore futurorum, ut iam ostendimus : quorum neutro beata Virgo petita est. Oportebat enim migrationem quoque eius esse supra naturam, et nostrae non assimilem, cum in ea quidquid fuit, supernaturale fuerit. Ita plane. Ceterum dolorem illum, qui profunde animam attingit in morte — quod tertium et postremum est —, communem habere non dedignata est beata Virgo cum universo mortalium genere, quanquam non aeque ac ceteri, illum fuit experta. At quid ego abutor aequalitatis nomine, ubi nulla mensura, nulla prorsus fieri potest comparatio? Tanto enim intervallo distant a nobis quae spectant ad Virginem, quanto amplius est bulla caelum. Non ergo illam mors, etsi omnes homines excruciat, alio modo sustulit quam quo diximus, nimirum sicut Filium, et ad hoc tantum, ut homo esse dignosceretur.

Sed de his satis, quod attinet ad separationem animae et corporis beatissimae Virginis; nam caelesti eius animae superna ac divina pervaganti omni tempore mors iucunda potius, ut principio sermonis dixi, quam molesta procul dubio censetur; quippe quae illam illuc transmittebat, quo abire cupiebat, ad eius Filium, ad Patrem, ad Paracletum Spiritum, sacrosanctam ipsam Trinitatem, apud quam est vera lux inaccessibilis, indeficiens voluptas sine satietate, corona immarcescibilis, vita aeterna, beatitas, ubi plene liceret illi participem esse regni et honoris Filii excellentiori modo, utpote Matri, quam potiri possent qui virtutis nomine primas omnium fecerunt. Quid hoc dico, quandoquidem et mentes incorporeas sua gloria longe superavit? Eo porro magnitudinis erecta est, quantum supra diximus, imo

eo usque, ut nullus explicare valeat sermo, non solum quia peperit salutem et redemptionem et sanctificationem animarum corporumque nostrorum, sed quia etiam puritate supra modum et inenarrabili erga Deum affectu animam et corpus talia reddidit, ut suum uterum exhibuerit locum eius qui universa implet et nullo circumscribitur loco. Arbitror enim immensam animae eius pulchritudinem a virtute provenientem non fuisse posteriorem causam cur ex ea Deus carnem assumeret. Quinimo ipse qui incarnatus est illius voluntatem ducendi vitam Deo placentem mandatisque eius inhaerentem anteposuit muneri gestandi illum in ventre et lactandi uberibus. Nam cum illa propter haec beata exclamaretur, ipse *Quinimo*, inquit, beata est, *quia verbum Dei audit et illud custodit*[a]; ex quo planum omnibus fecit, utrum ex duobus praeferendum sit et beatius iure habendum, partus videlicet, an virtus.

16. Nemo enim adeo desipuerit, ut, cum purissima Virgo beata ob partum dicta fuerit, alium existimet beatiorem a Salvatore dictum propter mores. Verum, approbata prudentia et benevolentia et benignitate mulieris, per verba illa *Quinimo etc.*, dictum eius sapienter confirmavit. Deinde sequenti sermone quasi Matrem cum Matre conferens, verbis illis usus est, quae dignum erat ab uno eius ore proferri. Dum enim docebat illam mulierem, omnes in sublimiorem evehebat sensum. Arbitror autem, si opus esset clarioribus verbis explanare sententiam, ita illum dixisse, qui homo fieri voluit : O mulier, quae beatam praedicas, vere beatam oportebat Matrem esse mihi illam, cuius anima incredibili pulchritudine esset ornata, et qualem nulla unquam habuere tempora. Itaque, praevio in ipsa summo candore ob eximiam animi integritatem, sublimitatem modestiamque, subsecutum est ut mea fieret Mater, factumque est ut ad lucem, quae eius animam inhabitabat, me lucem insuper acquireret, omnium luminum creatricem. Amant enim omnia quae affinitate coniuncta sunt accedere ad affinia.

ἐδήλωσε, μᾶλλον δέ, ὅσον οὐδ' ἂν εἷς δηλώσειε λόγος. οὐ μόνον ὅτι τέτοκε τὴν σωτηρίαν καὶ ἀπολύτρωσιν καὶ ἁγιασμὸν τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἁγνείᾳ τε ὑπερφυεῖ καὶ ἀνεκφράστῳ πόθῳ τῷ πρὸς Θεὸν παρασκευάσαι τοιαῦτα, ὡς καὶ τὴν αὐτῆς γαστέρα τόπον ἀποφῆναι τοῦ πανταχοῦ καὶ οὐκ ἐν τόπῳ περιγραπτοῦ. Οἶμαι γὰρ τὸ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἀμήχανον κάλλος ἐξ ἀρετῆς, μὴ δεύτερον εἶναι τοῦ τὸν Θεὸν σάρκα λαβεῖν παρ' αὐτῆς· μᾶλλον δ' αὐτὸς ὁ σαρκωθεὶς τὸ κατὰ Θεὸν ἐκείνην ἑλέσθαι βεβιωκέναι καὶ ταῖς ἐντολαῖς ἐμμένειν ταῖς αὐτοῦ, τοῦ βαστάσαι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ καὶ θηλάσαι τοῖς μαστοῖς προύθηκε. Μακαριζομένην γὰρ αὐτὴν διὰ ταῦτα αὐτὸς μενοῦνγε μακαρίαν εἰπὼν *τῷ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἀκούειν καὶ τηρεῖν*, οἷς εἶπεν ἅπασιν ἔδειξεν ὃ τοῖν δυοῖν προηγούμενον ἦν, καὶ μᾶλλα μακαρίζεσθαι δικαιότερον, τοῦ τόκου δηλαδὴ καὶ τῆς ἀρετῆς.

16. Οὐδὲ γὰρ οὕτω μελαγχολῶν ἐστιν ἄνθρωπος, ὅς γε, μακαριζομένης τῆς παναμώμου διὰ τὸν τόκον, ἄλλον αὐτῆς μακαριώτερον διὰ τοὺς τρόπους εἰρηκέναι τὸν σωτῆρα ὑπολήψεται. Ἀλλὰ τὴν γυναῖκα ἀποδεξάμενος τῆς τε ἐπιγνώσεως, τῆς τε εὐνοίας, τῆς τε χρηστότητος καὶ τῷ μενοῦνγε λίαν σοφῶς τὸν αὐτῆς βεβαιώσας λόγον· ἔπειτα τοῖς ἐφεξῆς ὡσπερεὶ τὴν μητέρα ἑαυτῇ παραβεβληκώς, τοῖς ῥήμασιν ἐκείνοις ἐχρήσατο, ἃ μόνου γε τοῦ στόματος αὐτοῦ προελθεῖν ἦν ἄξια. Δι' ὧν γὰρ τὴν γυναῖκα ἐδίδασκεν, εἰς ὑψηλοτέρας ἐννοίας πάντας ἀνῆγεν· οἶμαι δέ, δεῆσαν σαφηνείᾳ δοῦναι τὸν λόγον, οὕτως ἂν ἐκεῖνον εἰπεῖν ἄνθρωπον θελήσαντα γεγονέναι· ὦ τὴν ὄντως μακαρίαν μακαρίζουσα γύναι, ἔδει καὶ μητέρα μὲν κτήσασθαι ἀμήχανον κάλλος ἔχουσαν τῆς ψυχῆς, καὶ οἵανπερ ὁ πᾶς αἰὼν οὐκ ἐκτήσατο. Τοιγαροῦν, προηγησαμένης συχνῆς φαιδρότητος ἐν αὐτῇ διά τε τὸ τῆς γνώμης ἀκέραιον καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ὑψηλόν τε καὶ ἅμα μέτριον, τὸ ταύτην ἐμὴν ἀναδειχθῆναι μητέρα παρηκολούθησε, καὶ φῶς φωτί, τῷ τὴν αὐτῆς προενοικοῦντι ψυχήν, τὸ τῶν ἁπάντων φώτων δημιουργόν, ἐμὲ δή, προσεκτήσατο. Φιλεῖ γὰρ πάντα τὰ συγγενῆ τοῖς συγγενέσιν ἐπιφοιτᾶν.

a) Luc. xi, 28.

Εἶεν. Ἐδέησε δὲ τὸν ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον, παθητήν τε καὶ θνητὴν σάρκα ἀναλαβέσθαι, ἵν' εἰ δεῖ μικροῖς με λόγοις τὴν τῆς Τριάδος ὑπὲρ τούτου δεῖξαι βουλὴν τὴν ἀρχαίαν καὶ ἀληθινὴν καὶ μεγίστην, τῷ πεπονθέναι δυνηθῆναι, καὶ τεθνηκέναι, καί τινος φθορᾶς τῷ σώματι γεύσασθαι, τῶν τε παθῶν, τοῦ τε θανάτου, τῆς τε φθορᾶς, εἴ γε βούλοιντο, πάντας ἀνθρώπους λυτρώσηται. Οὐδὲ γὰρ προσῆκε βιάζεσθαι, ἀλλ' ἐθέλοντας σώζειν. *Ἔδωκε*, φησὶν ὁ διαφερόντως αὐτῷ φιλούμενος, *ἐξουσίαν τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*, ὥστε τῇ Τριάδι μέν, τῆς τε συνανάρχου ταύτῃ βουλῆς, τῆς ὑπὲρ ἡμῶν — ἄναρχος γὰρ ἡ θεία βουλὴ καὶ κοινὴ τοῖς διακεκριμένοις ταῖς ἰδιότησιν ὁμοουσίοις τρίσι προσώποις — καὶ τοῦ ταύτην τελέσαι κατὰ καιρὸν εἰδέναι, χάριν ὀφείλομεν· τῇδε μακαρίᾳ παρθένῳ, τῶν τρόπων τε τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς ἐκεῖθεν εὐδοκιμήσεως, δι' ἣν Θεοῦ γεγένηται μήτηρ.

17. Ὥραν εἶναί μοι δοκῶ συστέλλειν ἤδη τὴν ἔφεσιν καὶ μὴ τῷ πόθῳ τοῦ διατριβεῖν, ἀεὶ συμπεριτείνεσθαι. Εἴη γὰρ ἂν κορέσαι τοῦτον ἐπιχειροῦντας παιδαρίοις ἐκείνοις ἐοικέναι, τοῖς πειρωμένοις τῆς αὐτῶν ἐπὶ τοῦ τοιχοῦ σκιᾶς λαβέσθαι. Ὅθεν δὴ τὰς πρόσθεν ἐννοίας ἀπαρτίσαντες, ἤδη πρὸς τὸν τῆς σιωπῆς λιμένα τὸν λόγον καταγαγεῖν πειρασόμεθα, καὶ τοῖς ἀναπείθουσι λογισμοῖς, ὥστε κορεσθῆναι πειρᾶσθαι τῶν κατὰ τῆς θεομήτορος ἐγκωμίων, οὐκέτι πεισθησόμεθα. Ἀπαλλακτέον τοιγαροῦν τῆς ἐπιθυμίας ἐκείνης, ἣ πρὸς τῷ μὴ δύνασθαί τι παραμυθήσασθαι ἀεὶ τῷ πάθει προστίθησι. Χαίρωμεν δὲ ἐπιεικῶς, ὦ μάλα φίλον Θεῷ, εἴποιμι δ' ἂν καὶ ἐμοί, συνάθροισμα, καὶ εὐφραινομένῃ τῇ θεομήτορι τῇ πρὸς τὸν Υἱὸν μεταστάσει καὶ ἡμεῖς συνευφραινώμεθα ταύτῃ. Καὶ τραγῳδικὸν μηδὲν ἐπεισίτω, μηδὲ κατηφείας ἴχνος ἔν τινι προσώπῳ φανήτω· ἀλλ' ἔστω καθαρὸν ἡμῖν ὅτιπερ εὐφρόσυνον κομιδῇ καὶ λαμπρόν, ὅ τι χαρίεν ὅ τι μέγα γαννυμένους ἐμφαίνει. Δεῖ γὰρ βασιλίσσῃ χαιρούσῃ τοὺς εὔνους δούλους συγχαίρειν, ὥσπερ ἄν, εἰ ἠνιᾶτο, συνανιᾶσθαι.

Καὶ πῶς οὐ μάλα δίκαιον ὑπερήδεσθαι καὶ σκιρτᾶν, φαιδρῷ τε τῷ προσώπῳ χορεύοντας ᾄδειν τὰ προπεμπτήρια, ἀγγέλοις ἅμα καὶ μάρτυσι καὶ τοῖς

Ita sane. Necesse vero fuit, ut impassibilis et immortalis passibilem et mortalem assumeret carnem, ad liberandos homines — ut paucis verbis ostendam Trinitatis hac de re consilium antiquum et verum et maximum, — a passionibus, morte, corruptione, si vellent, suscepta prius ab ipso passione et morte, et quadam corporis gustata corruptione. Non enim erat afferenda vis, sed volentibus conferenda salus : *dedit potestatem,* inquit ille, quem maxime dilexit, *iis qui credunt in eum filios Dei fieri*[a]. Quare Trinitati quidem, tum ob consilium istud pro nobis illi coaeternum — neque enim habet principium temporis consilium Dei, sed ab omni aeternitate commune est tribus consubstantialibus personis, quae proprietatibus distinguuntur —, tum quia illud suo tempore implevit, agendae sunt gratiae beatissimae autem Virgini, tum ob virtutis officia, tum ob inde provenientem vitae commendationem, propter quam Dei Mater est facta.

17. Sed iam tempus, arbitror, contrahendi desiderium, ne simul cum immorandi aviditate protrahatur non deficiens oratio. Eveniret enim nobis, dum satisfacere illi conamur, quod et pueris, qui suam in muro umbram nituntur apprehendere. Unde prioribus cogitationibus finem imponentes, ad portum silentii sermonem nostrum deducere iam annitemur, nec audiemus amplius animi motus, suadentes ut encomiorum Virginis satietas nos capiat. Deponendum igitur illud desiderium, quod nullum afferre solatium potest, et studium assidue auget. Gaudeamus affatim, o coetus Deo, addo etiam mihi, charissime, et gratulemur Dei Matri, ad Filium cum laetitia commeanti. Tragici et lugubris nihil admittatur, nec ullus vultus prae se ferat tristitiae vestigium, sed omnia puram exprimant laetitiam, hilaritatem, iucunditatem et ingens gaudium. Oportet enim benevolos famulos cum Domina gaudente gaudere, ut etiam simul tristari, si tristaretur.

Quidni enim iure optimo exsiliendum sit et exsultandum, hilarique vultu et tripudiis canendum abeunti Virgini una cum angelis et

a) Ioan. I, 12.

martyribus et confessorum choris? Quando quidem quod ceteris omnibus intolerabile fecit natura, hoc vehementissimi materies gaudii et oblectamenti supra modum, ut exordientes dicebamus, gloriosissimae Virgini exstitit, exstincta, ut ita dicam, flamma diuturni desiderii, migrationis, inquam, ex hac vita. Cupiebat enim dissolvi et esse cum Christo magis quam Paulus, qui hoc dixit, si conferre licet; siquidem illi mors praestitit, ut oculis animae desideratum sibi videret immortalibus immortalem, longe quidem felicius quam dum ulnis gestabat illum et lacte nutribat.

18. Non tantum igitur gratulemur gaudenti Virgini inenarrabile gaudium, sed illud quoque addamus. In caelum ipsa eunte, simul et nos ascendamus alacriter quotquot ardente eius desiderio flagramus; et fieri hoc poterit, si purgata mente et ratione ad lucem eius vi contemplativa animae, quantum fas est, prope accedamus. Quod si taliter affecti erimus, reiectis tenebricosis, puri cum pura perpetuo erimus, et per ipsam cum eius Filio ac Patre et Spiritu sancto, Trinitate beatissima. Fas quippe non est impuro et non purgato purum attingere. Porro tenebrosa reiiciemus et sordida, lucidique erimus et puri, si, ut compendio dicam, *declinantes ab omni malo* [a], ut ait David, fecerimus omne bonum, ut per haec velut instrumenta, et in praesenti vita favorem eius et gratiam mereamur, et caelestium fiamus bonorum compotes maternis precibus Virginis potentissimae apud Filium, quem decet omnis gloria et honor et adoratio cum ingenito eius Patre ac sanctissimo et bono et vivifico Spiritu, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

a) Psal. XXXIII, 15.

τῶν ὁσίων χοροῖς, εἰ ὃ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν οὐ φορητὸν ἡ φύσις πεποίηκεν, ὑπερβαλλούσης χαρᾶς ὑπόθεσις καὶ θυμηδίας ὑπερφυοῦς, τοῦθ' ὃ προοιμιάζουσιν ἡμῖν εἴρηται, τῇ πανενδόξῳ κατέστη, σβέσαν μὲν τὸ τῆς μακρᾶς ἐπιθυμίας, ὡς φάναι, πῦρ, τῆς ἐνθένδε μεταστάσεως λέγω. Ἐπεθύμει γὰρ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι μᾶλλον ἢ Παῦλος ὁ τοῦτ' εἰπών, εἰ δεῖ καὶ παραβάλλειν, προξενῆσαν δὲ αὐτῇ τὸν ἐπιθυμητὸν θεωρεῖν τοῖς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖς ἀθανάτοις τὸν ἀθάνατον, ᾗ που μέγα ἄμεινον, ἢ ὅτε τοῦτον ἐθήλαζεν, ἐν ταῖς ἀγκάλαις ἔχουσα.

18. Μὴ μόνον τοίνυν χαιρούσῃ τῇ θεομήτορι χαρὰν ἀνεκλάλητον συγχαίρωμεν, ἀλλὰ κἀκεῖνο προσαξιώσωμεν· εἰς οὐρανὸν ἀνιούσῃ συνανίωμεν προθύμως, ὅσοι τῷ 'κείνης ὑπερκαιόμεθα πόθῳ· καὶ περίεσται τοῦτο γενέσθαι, εἰ καθαρθέντες νοῦν καὶ διάνοιαν, εἶτα τῷ περὶ αὐτὴν φωτὶ τῷ τῆς ψυχῆς θεωρητικῷ πλησιάσαιμεν, ὅσον ἔξεστι· κἂν οὕτω διακεώμεθα τὰ σκοτεινὰ διαπτύσαντες, καθαροὶ τῇ καθαρᾷ διηνεκῶς συνεσόμεθα, καὶ δι' αὐτῆς καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, τῇ μακαρίᾳ Τριάδι. Οὐδὲ γὰρ θέμις τῷ μὴ καθαρῷ μηδὲ καθαρθέντι τοῦ καθαροῦ ἐφάπτεσθαι. Ἔσται δὲ τὰ σκοτεινὰ καὶ ῥυπαρὰ διαπτῦσαι, καὶ φωτεινοὺς καὶ καθαροὺς ἡμᾶς εἶναι, εἰ δεῖ με συνελόντα εἰπεῖν, ἢν *ἀπὸ παντὸς ἐκκλίναντες πονηροῦ*, τοῦτο δὴ τὸ τοῦ Δαυίδ, ποιῶμεν πᾶν ἀγαθόν, ὅπως τούτοις ὡς δι' ὀργάνου ἐνταῦθά τε τῆς ἐκεῖθεν ῥοπῆς καὶ χάριτος ἀπολαύωμεν, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, πρεσβείαις μητρικαῖς τῆς παρθένου ἀνυσιμωτάταις πρὸς τὸν Υἱόν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

# VII

# GEORGES SCHOLARIOS

Homélie sur la Dormition de la Sainte Vierge.

---

## INTRODUCTION

Georges Courtésios Scholarios est, sans contredit, la plus grande célébrité théologique de l'Église grecque, au xv^e siècle. Sa supériorité sur ses prédécesseurs et ses contemporains lui vient de la connaissance sérieuse qu'il avait acquise de la théologie latine. Il avait lu saint Thomas d'Aquin, dont il traduisit plusieurs ouvrages, et Duns Scot lui-même n'était pas pour lui un inconnu. La lecture de nos grands scolastiques ne le convertit pas aux doctrines catholiques qui faisaient alors l'objet d'ardentes controverses entre les deux Églises. Sans doute, au concile de Florence, auquel il assista étant encore simple laïque, on le vit pencher vers le parti de l'union; mais bientôt, cédant aux remontrances de Marc d'Éphèse, il devint un des plus fougueux adversaires des Latins, et c'est à lui que l'Éphésien mourant confia la direction du parti anticatholique. Il s'acquitta si bien de cette triste mission qu'on peut, à bon droit, le considérer comme le troisième fondateur du schisme grec, après Photius et Michel Cérulaire. Ce fut lui qui, après la prise de Constantinople par les Turcs, fut investi par Mahomet II de la charge patriarcale, et présida, en cette qualité, à la nouvelle organisation politico-religieuse que le sultan imposa à ses sujets chrétiens (printemps de 1454). Sous le coup d'une accusation infamante, il donna bientôt sa démission (mai 1456), et reprit la vie monastique, qu'il avait embrassée peu avant la chute de Constantinople. Les dernières années de sa vie s'écoulèrent dans le monastère de Saint-Jean-Baptiste établi sur le mont Ménecée, près de Serrès. Les suscriptions de certaines de ses œuvres dans les manuscrits nous apprennent qu'il fut, plus d'une fois, obligé de quitter sa retraite. En 1464, il avait déjà fait trois voyages forcés à Constantinople. On ignore la date précise de sa mort. Il vivait encore en 1468.

Nombreux sont les écrits de tout genre qu'il a laissés, et dont un petit nombre seulement ont été édités. Nous n'avons pas l'intention d'en dresser

la liste, travail que Renaudot a si bien amorcé[1]. Nous voulons seulement dire un mot des trois homélies mariales qu'il a composées pour les fêtes de l'Annonciation de la sainte Vierge, de sa Présentation au temple et de sa Dormition. De ces trois pièces, seule l'homélie sur la Présentation a été publiée récemment par S. Lampros[2]. L'homélie sur l'Annonciation se trouve dans le cod. 241, Φ-III-15, fol. 103r°-157r°, de la Bibliothèque de l'Escurial[3]. Enfin l'homélie sur la Dormition, que nous présentons au public, est contenue dans les cod. 1289 et 1294 du fonds grec de la Bibliothèque nationale de Paris, qui sont deux autographes de Scholarios[4]. Le cod. 1294 fut transcrit en 1468 dans le monastère du saint Précurseur, près de Serrès. C'est d'après ces deux manuscrits que nous avons établi le texte que nous donnons.

Comme l'indique la suscription du cod. 1289, l'homélie sur la Dormition fut composée à Constantinople, en 1464, lors du troisième voyage forcé que Scholarios dut faire dans cette ville, après s'être démis de la charge patriarcale. Elle fut lue en public, le 15 août de la même année. C'est un morceau de rhétorique très soigné, où Marie nous est présentée comme le modèle de la vie parfaite et la copie fidèle de la vie même de Jésus. Entre le Fils et la Mère, il n'y a guère eu qu'une différence : les progrès du premier dans la perfection ne furent qu'apparents; ceux de la Vierge furent réels, mais aussi n'eurent-ils pour objet que l'acquisition d'un plus grand amour. Marie ne connut pas la vie purgative, car en elle il n'y avait rien à purifier.

N'y avait-il pas, au moins, la tache originelle? L'orateur formule d'abord un principe fort compromettant pour la conception immaculée. Il déclare que si Jésus avait eu un père selon la chair, il n'aurait pu manquer de contracter la souillure qui accompagne toute génération humaine, depuis le péché d'Adam (§ v). C'est pourquoi il naquit d'une Vierge. Mais il se hâte d'ajouter que cette Vierge devait être digne de Celui qu'elle devait donner au monde.

1. Dans son ouvrage intitulé : *Gennadii patriarchae Constantinopolitani homiliae de sacramento Eucharistiae; Meletii Alexandrini, Nectarii Hierosolymitani, Meletii Syrigi et aliorum de eodem argumento opuscula, graece et latine, seu appendix ad Acta, quae circa Graecorum de Transsubstantiatione fidem relata sunt in opere : « De Perpetuitate fidei »*. Paris, G. Martin, 1709. La dissertation sur la vie et les œuvres de Scholarios est reproduite dans Migne, *P. G.*, CLX, 219-308.

2. Παλαιολόγεια καὶ πελοποννησιακά, t. II, Athènes, 1912, p. 136-148. L'édition de Lampros est faite d'après le cod. 1289 du fonds grec de la Bibliothèque nationale de Paris. Elle est loin d'être satisfaisante de tout point. Cf. *Échos d'Orient*, t. XVII, p. 158-159. Nous en donnerons prochainement une édition nouvelle avec traduction.

3. Miller, *Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque de l'Escurial*, p. 177. Le cod. 231, Φ-III-15 est du XVe siècle. Cette longue pièce sera également éditée dans la *Patrologia Orientalis*.

4. Cf. A. Gardthausen, *Griechisch Paleolographie*, Leipzig, 1878, p. 321 et 361.

C'est pourquoi elle aussi, bien qu'engendrée suivant les lois ordinaires, fut, par un privilège de la grâce divine, préservée de la tache originelle. Écoutons Scholarios lui-même nous dire cela avec une précision toute scolastique :

« Celui qui devait employer la Vierge à ce ministère (= servir de mère au Verbe incarné) se préoccupa tout d'abord de la préparer pour une fonction bien au-dessus des capacités naturelles, je ne dis pas d'un corps humain quelconque, mais de l'âme la plus parfaite. C'est pourquoi Dieu ne se contenta pas, comme il fait pour les autres saints, de coopérer et de tendre la main à sa bonne volonté; il lui accorda bien plutôt d'agir d'une manière appropriée à la préparation infuse qu'elle avait reçue; de sorte que son action se produisait sans doute en harmonie parfaite avec sa volonté, en vertu de l'habitude et de la puissance donnée d'en haut; mais cette habitude elle-même ne venait pas d'une longue répétition d'actes sagement ordonnés par une volonté éprise de perfection. C'était Dieu qui l'avait jetée dans la nature, *pour qu'en cette Vierge on ne découvrît pas le moindre vestige des déficits de notre nature. Et ce que la conception virginale opéra en Celui qui est né d'elle, cela même la grâce divine l'opéra en celle qui naquit de la conception charnelle, afin qu'une pureté sublime resplendît dans les deux, pureté plus glorieuse dans le Fils, parce que découlant de la nature soustraite à toute occasion de souillure; pureté seulement de grâce dans la Mère, qui devait être toute pure, dès le premier instant de son existence, parce qu'elle devait enfanter le Très-Pur, mais qui avait, unie à sa nature, une occasion de contracter la souillure* (= *qui était exposée par sa naissance à contracter la souillure*) » (§ VII).

Scholarios, on le voit, marque fort exactement la différence qui existe entre la conception immaculée de Jésus et la conception immaculée de Marie. La première découle de la nature même; la seconde est un privilège gratuit et revêt le caractère d'une préservation. Le théologien byzantin exprime dans son langage à lui ce que nos théologiens entendent par le *debitum* (*proximum* ou *remotum*, peu importe), auquel la Vierge était soumise comme fille d'Adam.

Ce n'est pas là la seule donnée théologique intéressante de notre homélie. À propos du mystère de l'Assomption, l'orateur signale les deux opinions qui avaient cours à ce sujet dans le monde byzantin. Les uns prétendaient que le corps de la Vierge n'était pas ressuscité, mais avait été transporté par les anges dans le paradis terrestre, où il serait conservé intact jusqu'à la résurrection générale. Les autres, au contraire, affirmaient catégoriquement que l'âme de la Vierge, le troisième jour après sa mort, s'était réunie à son corps aussitôt glorifié, et que Marie avait été enlevée au ciel en corps et en âme. C'est à cette dernière manière de voir que se range Scholarios, comme étant la plus sage et la plus probable de toute façon (§ X).

L'orateur parle ensuite en termes magnifiques de l'élévation de Marie au ciel au-dessus de toute créature, de sa médiation universelle, de son rôle

de corédemptrice. Dans la prière finale qu'il lui adresse, il fait allusion aux malheurs et aux calamités qui ont amené la disparition de l'empire byzantin. Ces malheurs sont pour lui des châtiments attirés par l'abandon de la foi traditionnelle, c'est-à-dire par l'adhésion au décret d'union de Florence. On sent percer le désespoir du patriote dans ces mots : « Soumis au jugement divin, nous ne t'importunerons plus par nos prières en te demandant notre délivrance. Conscient de nos propres fautes et de celles des autres, nous avons perdu à ce sujet tout bon espoir. D'espérance, nous n'en gardons qu'autant qu'il faut pour imiter un exemple rare (celui d'Abraham sans doute), et parce qu'il ne faut jamais désespérer de Dieu, qui est mort pour les pécheurs. La seule chose que nous te demandons, c'est de nous tirer de cette vie le plus tôt possible, car nous sommes las. » Mais il veut partir fidèle à la foi de ses pères, ἐπ' εὐσεβείᾳ τῇ πατρίῳ, dût sa persévérance n'avoir pour témoins que Dieu et la Vierge!

---

# GENNADII SCHOLARII HOMILIA IN TRANSITUM SANCTISSIMAE DEIPARAE

## DE TRANSITU SANCTISSIMAE DOMINAE NOSTRAE DEIPARAE. SCRIPTA EST ET LECTA IN MONASTERIO PATRIARCHATUS BEATISSIMAE, QUANDO ILLUC TERTIO COACTE REDIIMUS. INDICTIO 12.

## ἘΠΙ ΤΗ ΜΕΤΑΣΤΑΣΕΙ ΤΗΣ ὙΠΕΡΑΓΙΑΣ ΔΕΣΠΟΙΝΗΣ ἩΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ[1]. ἘΓΡΑΦΗ ΚΑΙ ἈΝΕΓΝΩΣΘΗ ἘΝ ΤΗ ΜΟΝΗ ΤΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΕΙΟΥ ΤΗΣ ΠΑΜΜΑΚΑΡΙΣΤΗΣ ἘΝ ΤΗ ΤΡΙΤΗ ἩΜΩΝ ἈΝΟΔῼ ΒΙΑΙΩΣ ἘΚΕΙ. Ἰνδ. Ιβ'[2].

1. Initium quidem anni nativitatem nobis produxit Beatae Virginis, quae omnibus hominibus initium facta est verae et spiritualis nativitatis; ultimus autem hic anni mensis transmigrationem eius e terra proferens, hanc quasi quoddam pulcherrimum signaculum dominicis festis et Dei donis celebratis in eis ponit, ut tanquam in circulo continuo Dei Verbi mater nobis sit etiam huius corporalis, et non tantum spiritualis vitae terminus. Quia post divinam Providentiam, ipsa etiam praesentem vitam nobis regit, sicut sane

1. Ἡ μὲν τοῦ ἔτους ἀρχὴ τὴν γέννησιν ἡμῖν ἀνῆκε τῆς μακαρίας παρθένου, ἀρχὴν γεγονυῖαν πᾶσιν ἀνθρώποις τῆς ἀληθοῦς καὶ κατὰ πνεῦμα γεννήσεως· ὁ δὲ τοῦ ἔτους τελευταῖος μὴν οὗτος τὴν ἐκ γῆς μεταγωγὴν αὐτῆς ἀνιεὶς, ὥσπερ τινὰ σφραγῖδα καλλίστην ταῖς τε δεσποτικαῖς ἑορταῖς καὶ τοῖς δι' αὐτῶν τιμωμένοις τοῦ Θεοῦ δώροις τίθησι ταύτην, ὡς ἂν ὥσπερ ἐν κύκλῳ διηνεκεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου μήτηρ ἡμῖν καὶ τῆς σωματικῆς ταύτης ᾖ, μὴ μόνον τῆς κατὰ πνεῦμα ζωῆς ὅρος. Ὅτι μετὰ τὴν θείαν προνοίαν αὕτη καὶ τὴν παροῦσαν ἡμῖν ζωὴν διακυβερνᾷ, καθάπερ ἄρα τῆς αἰωνίου ζωῆς,

1. E codice Paris. graec. 1294 (XV° saeculo) collato cum Paris. graec. 1289. Littera A cod. 1294 designat, littera B cod. 1289. — 2. B ἐγράφη ἐν τῇ μονῇ τῆς παμμακαρίστης, καὶ ἀνεγνώσθη ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς κοιμήσεως ἐν τῇ τρίτῃ ἡμῶν ἀνόδῳ βιαίως ἐκεῖ τελειουμένης, Ἰνδ. ιβ', ἐν ἔτει οβ'. Sine dubio, numerus 72 aeram creationis mundi iuxta Byzantinos designat, scilicet annum 6972, cui respondet annus 1464 post Christum natum. Indictio duodecima idem tempus subindicat. Ad calcem folii 240 v°, B haec habet : Θεοτόκε ὑπεραγία, βοήθει τῷ δούλῳ σου Γενναδίῳ : Deigenitrix sanctissima, succurre servo tuo Gennadio.

τῇ μὲν ὑπουργίᾳ τοῦ μυστηρίου, τῷ Θεῷ συναίτιος ἡμῖν ἐπεφήνει, τάξιν συμφυοῦς ὀργάνου πληροῦσα, τῷ δὲ καθ' αὐτὴν βίῳ καὶ ὑπόδειγμα καὶ πρόδρομος ἦν.

Καὶ πᾶσι μὴν ἀνθρώποις κἀμοὶ μετὰ πάντων τὸν τοιοῦτον δίδωσιν ἀμφίετες κόσμον, τὴν τοιαύτην εὐκληρίαν δημιουργεῖ, οὐ κατὰ τὸ σφίσιν ἀρέσκον μᾶλλον, ἢ τὸ τοῖς πράγμασιν ἐφαρμόζον, τοὺς ἐν τῷ θρησκεύειν νόμους ὑφηναμένων τῶν ἐν ἡμῖν ἡγεμόνων. Ἐμοὶ δέ, μετὰ πολλῶν, ὧν ὑπῆρξεν ἄλλων καλῶν, ἐκ τῆς πρώτης πνευμάτων ἀρχῆς, συνεχώρησε μὲν τῶν παντοίων ἐν τοῖς λόγοις ἀγώνων ὥσπερ ἀπαρχήν τινα δοῦναι, καὶ τῆς αὐξανούσης ἡλικίας καρπὸν, τὴν εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν αὐτῆς εὐφημίαν, ἥ, ταύτης ἄρα ἐνδιδούσης τὸ μέλος, καὶ εὐτυχῶς ᾖστο τότε καὶ ἤνυστο· συνεχώρησε δὲ περιοῦσιν ἔτι καὶ νῦν ἐν παρακμῇ τῆς φιλοτιμίας ἐκείνης καὶ τῶν πρεπόντων ταύτῃ καιρῶν καθάπερ σφραγίδα τῆς ἡμετέρας, ὡς εἰκός ἐστι, σπουδῆς καὶ ζωῆς[1] προσθεῖναι τὴν ἐξόδιον εἰσφορὰν, μετὰ πολλοὺς ἄλλους λόγους αὐτῇ μεταξὺ προσενηνεγμένους· καὶ χάρις αὐτῇ πάντων τούτων μετὰ Θεόν. Δόξα τῷ ταύτην ἡμῖν ἐν ἀνέσεσιν, ἐν λύπαις, ἐν τοῖς παροῦσιν, ἐν τοῖς ἐλπιζομένοις[2], ἐν τοῖς ἰδίοις, ἐν τοῖς κοινοῖς, κανόνα τε καὶ λιμένα, καὶ τύπον, καὶ προσδοκίαν καὶ ὄλβον καὶ ὁδηγίαν παρεσχημένῳ[3]· οὐδὲ μόνοις ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς τῶν περὶ αὐτὴν ἐξηρτημένοις θαυμάτων· μᾶλλον καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, εἰ καὶ μὴ πάντες ἀνεῳγυίαις ὁρᾶν ταῖς ὄψεσι θέλουσιν. Συγκεφαλαιοῦμεν τρίτην αὐτῇ τῶν ἡμετέρων λόγων τὴν εἰσφορὰν, ὥσπερ τῶν δι' αὐτῆς εἰς ἡμᾶς εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ συγκεφαλαίωσις ἦν ἡ πρὸς οὐρανὸν ἄνοδος[4] ἡ νῦν ἡμῖν ἑορταζομένη ἐν οὐκ εὐτυχεῖ μὲν ἀκροατηρίῳ, καθάπερ τὰ πρότερα, εὐσεβεῖ δὲ καὶ δι' εὐσέβειαν κάμνοντι καὶ τοῖς ἐν ἀρχαῖς τῶν πιστῶν συλλόγοις ὁμοίως στρατευομένῳ.

Καὶ τῶν μὲν ἀνηκόντων τῷ κατ' αὐτὴν μυστηρίῳ παντὶ, ἄλλοις τε πολλοῖς καὶ ἡμῖν ἐν τοῖς προτέροις

aeternae vitae tum causa, una cum Deo, nobis eluxit, serviens mysterio et officium connaturalis instrumenti implens, tum exemplar et praecursor fuit suo vivendi modo.

Et omnibus quidem hominibus et mihi cum omnibus talem dat quotannis ornatum, talem felicitatem procurat, non magis secundum quod ipsis placet, quam secundum quod rebus convenit, cum leges, quae ad cultum pertinent, constituerint qui inter nos duces fuere. Mihi vero, a primo aetatis exordio, cum multis aliis, quorum auctrix ipsa, bonis, concessit ut variorum in dicendo certaminum quasi primitias quasdam ipsi consecrarem, necnon adultae aetatis fructum, laudationem scilicet in eius Annuntiationem, quae, illa sane melodiam immittente, feliciter tunc cantata est et perfecta; concessit etiam nobis adhuc superstitibus in imminutione huiusmodi aemulationis et ei convenientium occasionum, quasi sigillum nostri, ut par est, studii et vitae, addere exitus tributum postquam multas alias orationes interim ei obtulimus; et gratias ipsi de his omnibus post Deum. Gloria ei qui hanc nobis in iucundis, in tristibus, in praesentibus, in speratis, in propriis, in communibus tanquam normam, et portum, et exemplar, et exspectationem, et opes et directionem largitus est; neque nobis tantum, sed etiam omnibus qui miraculis, quae circa ipsam sunt, incumbunt; imo etiam omnibus hominibus, quamvis non omnes apertis oculis videre velint. Summatim persolvimus tertium orationum nostrarum tributum ipsi, quasi beneficiorum Dei erga nos, quae per eam nobis advenerunt, recapitulatio esset eius ad caelum migratio, quam nunc celebramus in auditorio non felici quidem, sicut prius, sed pio et propter pietatem laborante, et instar coetuum fidelium qui initio fuerunt, militante.

Et cum ea, quae ad totum de illa mysterium pertinent, tum a multis aliis tum a nobis in

1. B ζωῆς καὶ σπουδῆς. — 2. Ad calcem huius folii, haec leguntur a textu seorsa : Δόξα τῷ ἐλευθερώσαντί με Θεῷ διὰ πρεσβειῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου, τρίτον ἤδη, τὸν οἰκεῖον μοναχὸν Γεννάδιον : « Gloria Deo, qui per intercessionem sanctae Deigenitricis, tertia jam vice, liberavit me, familiarem monachum Gennadium. — 3. B κανόνα τε καὶ τύπον καὶ προσδοκίαν καὶ ὄλβον καὶ λιμένα παρεσχημένῳ. — 4. B αὐτῆς.

prioribus orationibus illis pro viribus celebrata sunt — fieri enim nequit ut mens aut hominum sermo haec assequatur, etiamsi simul omnes in unum convenerint, — cum vero ea, quae in ipsius transitu miraculose patrata sunt, ab aliis optime narrata sint, haec omnia neque repetere neque innovare necessarium ducimus, neutrum facere soliti; inusitatioribus autem donis et vos nutriemus, et eius festum colemus, ipsa praestante et illuminante, felicis successus spe amissa, et ad honorandam Sapientiae Dei matrem, non magis sermonis pompam quam sapientiae studium adhibendum esse arbitramur. Nihil igitur addere eorum, quae alii prius, et nos ipsi absolvimus, consultum erit. Quod si necessarium fuerit huius orationis proposito mysterii supposita connectere, nemo nos iuste vituperare poterit, quod sic pacta transgrediamur.

2. Omnibus quidem qui ad vitam aeternam sunt praedestinati, utpote qui secundum naturam et rationem ad talem finem properant, initium congruenter huius felicissimae viae est studium proprium cum sollertia naturae coniunctum, necnon admonitio parentum, et paedagogorum magistrorumque disciplina et aemulatio et exercitatio in virtutibus, per quae optimos sortiti mores, et ad virtuose operandum bene parati, totam voluntatis inclinationem ad bonum inducunt, insidiis ex sensu ortis mediocriter eis obsistentibus, sed tanquam impudentibus catellis recedentibus, et rationis baculo illico verberatis; medium vero illis est in vitam impassibilem progressus, quam purificati iam agunt, perinde ac si nunquam corporibus fuissent coniuncti, et horum omne desiderium in Deum solum ordinatur, neque quidquam negligunt eorum, quibus talem cursum ad eum perficere par est; in fine autem divina caelitus eis affulget vita; neque ascendunt amplius strenue ad Dei participationem, sed hanc assecuti, ut in hoc corpore possibile est, ad contemplationem iudiciorum Dei magno cum ardore se convertunt, utpote qui Deum in seipsis possident, et sub eo, qui omnium auctor est, omnia considerant ut numine afflatos decet et eiusdem

λόγοις ἐκείνοις, ὡς ἔνεστιν, ὑμνημένων — οὐ γὰρ οἷόν τε αὐτῶν ἐφικέσθαι νοῦν καὶ λόγον ἀνθρώπων, οὐδὲ συνελθόντων ἂν ἁπάντων ὁμοῦ —, τῶν δ' ἐν τῇ μεταστάσει ταύτης τεθαυματουργημένων ἄλλοις ἱστορημένων πάνυ καλῶς, οὔτ' ἐπανιέναι οὔτε νεωτεροποιεῖν[1] ἡγούμεθα δεῖν, οὐδέτερον ἡμῖν εἰθισμένον, καινοτέροις δὲ ὑμᾶς τε θρέψομεν καὶ τὴν ἑορτὴν σεβασθησόμεθα δώροις αὐτῇ καὶ συγχωρούσῃ καὶ φωτιζούσῃ, τὴν τοῦ κατορθοῦν ἐλπίδα σαλεύοντες· οὐδὲ λόγων φιλοτιμίᾳ μᾶλλον ἢ φιλοσοφίᾳ, τὴν μητέρα τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τιμῶντες, δεῖν ἡγούμεθα χρῆσθαι. Προύργου μὲν οὖν οὐδὲν προσθησόμεθα, ὧν ἄλλοις τε πρότερον καὶ ἡμῖν ἐπεξειργασμένων· εἰ δ' ἀνάγκη καὶ τῇ προθέσει τοῦδε τοῦ λόγου τὰς ὑποθέσεις τοῦ μυστηρίου συνείρεσθαι, οὐδεὶς ἂν ἡμῖν ἔχοι μέμφεσθαι δικαίως, ὡς οὕτως ὑπερβαίνουσι τὰ συντεθειμένα.

2. Πᾶσι μὲν δὴ[2] τοῖς εἰς τὴν αἰώνιον προωρισμένοις ζωήν, ἅτε κατὰ φύσιν καὶ λόγον ἐπὶ τὸ τοιοῦτο τέλος προκόπτουσιν, εἰκότως ἀρχὴ μέν ἐστι τῆς εὐτυχεστάτης ταύτης ὁδοῦ σπουδή τε οἰκεία δεινότητι συντρέχουσα φύσεως καὶ νουθεσία γονέων, καὶ παιδαγωγῶν καὶ διδασκάλων χειραγωγία, καὶ ζῆλος καὶ συνεθισμὸς ἐν τοῖς κρείττοσι, δι' ὧν, ἀγωγῆς ἀρίστης εὐμοιρηκότες, ὡς πρὸς τὸ κατ' ἀρετὴν ἐνεργεῖν εὖ παρεσκευασμένοι τὴν τῆς θελήσεως ῥοπὴν πρὸς τἀγαθὸν εἰσφέρουσι πᾶσαν, τῶν ἐκ τῆς αἰσθήσεως ὑποβολῶν ὀλίγα σφίσι προσισταμένων, ἀλλ' ἀναθρωσκουσῶν μὲν ὡς ἀναιδῶν κυνιδίων, τῇ δὲ τοῦ λόγου ῥάβδῳ μαστιζομένων εὐθύς· μεσότης δὲ αὐτοῖς ἡ πρὸς τὸν ἀπαθῆ προχώρησις βίον, ὃν κεκαθαρμένοι βιοῦσιν, ὥσπερ ἂν μηδὲ τὴν ἀρχὴν συνεζευγμένοι τοῖς σώμασιν, καὶ τούτοις ἅπας ὁ πόθος ἐπὶ τὸν Θεὸν τέτακται μόνον, ὀλιγωροῦσί τε οὐδενὸς, δι' ὅσων εἰκός ἐστι τὸν τοιοῦτον ἐπ' ἐκεῖνον δρόμον ἀνύειν· τέλος δὲ, ἡ θεοειδὴς ἄνωθεν ἐπιλάμπει τούτοις ζωή, οὐκ ἀνιοῦσι λοιπὸν εὐτόνως ἐπὶ τὴν Θεοῦ μετοχήν, ἀλλὰ τῷ τυχεῖν ἐκείνης, ὡς ἔνεστι καλῶς ἐν τῷδε τῷ σώματι, πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων ἐπιστρέφουσι λίαν εὐθέως[3], ἅτε τὸν Θεὸν ἔχουσιν ἐν σφίσιν αὐτοῖς καὶ ὑπ' ἐκείνῳ τῷ πάντων αἰτίῳ πάντα σκοποῦσιν, ὡς εἰκός ἐστι τοὺς τοῦ θείου κατόχους, καὶ τῶν ἐκεῖθεν δώρων ἐμπεπλησμένους. Καὶ τὴν ἀρχὴν μὲν, ὡς πολεμίῳ κεχρημένοι τῷ σώματι,

1. A νεωτεροποιεῖσθαι. — 2. B οὖν. — 3. B οἰκείως.

ἔπειτα τοσοῦτον αὐτοῦ πεφροντικότες καὶ τῆς σὺν αὐτῷ ζωῆς, ὅσον ἄν τις ὀχήματος ἢ συνέργου[1] ποιοῖτο λόγον, ὑπείκοντος λοιπὸν οὐδ' ἀνθισταμένου· τελευταῖον, ὁπόσα καὶ σκιᾶς ἀνέχονται συνεπομένης αὐτοῖς ἢ ἄχθους θεόθεν σφίσι προσηρτημένου· καὶ τῷ σώματι μὲν οὐδὲν λοιπὸν, πάντα δὲ ζῶσι τῷ πνεύματι.

3. Τοιοῦτος μὲν τοῖς τοιούτοις ὁ τῇδε βίος ἐστὶ, μᾶλλον δὲ, ἦν ὅτ' ἦν, ὡς εἰκός ἐστιν αὐτὸν βραχέσι λόγοις αἰνίξασθαι· ᾧ τὴν αἰώνιον ἀκολουθεῖν ἀνάγκη ζωὴν, ὁπότε καὶ καθὼς ἂν ὁ μόνος ἀκριβῶς εἰδὼς καὶ δυνάμενος βουληθείη, ὥσπερ αὖ τὴν ἀτελεύτητον ἀθλιότητα τοῖς ἐναντίως βεβιωκόσι. Ταύτην δὲ τὴν ζωὴν ἐξ ὑπερφυοῦς ἐλευθεριότητος καὶ τοῖς σώμασιν ἐκ τῶν ψυχῶν ποτὲ διαδώσει, συναχθησομένοις αὖθις καὶ συναφθησομένοις αὐταῖς εὐτυχέστερον ὑπὸ διαθέσεσι τοιαύτῃ ζωῇ καὶ τοιούτῳ χώρῳ πρεπούσαις. Ἀλλ' ὁ τῷ θείῳ Λόγῳ προσειλημμένος ὑπερφυῶς ἄνθρωπος οὐ τὴν αὐτὴν[2] ἐστοίχησε[3] καθάπαξ ὁδόν. Ὡς γὰρ ἀληθεῖ μὲν ἀνθρώπῳ ἤρκει γ' ἂν πρὸς τὴν ὅλην οἰκονομίαν τὸ κατ' ἄνθρωπον τὸν σπουδαιότατον ζῆν, ὡς εἰκός ἐστι, ψυχῇ τε ζῶντα καὶ σαρκὶ χρώμενον, ὡς δὲ Υἱῷ Θεοῦ καὶ Θεῷ ἐν ἑαυτῷ τὸν συνημμένον ἄνθρωπον ὑπερφυῶς ὑποστήσαντι καὶ προσωπικῶς ἑαυτῷ συνάψαντι τοῦτον, προσῆκε κρείττονος ἢ κατ' ἄνθρωπον, οὐδ' ὅσον ἐστὶν εἰπεῖν, τῆς εἰς τὸν βίον τοῦτον εἰσόδου, καὶ τῆς ἐν τούτῳ πάσης διατριβῆς μεταδοῦναι τῷ συνημμένῳ· διόπερ οὐ μόνον τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, ὁμοῦ τε κατ' ἄνθρωπον ἀληθῶς, καὶ κρεῖττον ἢ κατ' ἄνθρωπον ὁ ἡμέτερος βεβίωκεν Ἰησοῦς. Καὶ οὐ φημι τὰς θεοπρεπεῖς ἐκείνου θαυματουργίας, τὴν δὲ ἀνθρωπίνην δίαιταν μόνην, ἀλλὰ καὶ τῇ τάξει τῆς τοιαύτης διαίτης.

Οὐ γὰρ ἐμβάθμως προέκοπτεν ἐπὶ τὸ πέρας τῆς ἀρέτης, οὐδ' ὡς ἄλλοθί που κείμενον ἐζήτει τὸ τέλος· οὐδ' ἐκ τοῦ τὰς ἐπιθυμίας ἄγξαι τὰς τῆς σαρκὸς, καὶ καθήρασθαι τὴν ψυχὴν τοῖς ταπεινοτέροις τῶν ἔργων ἐπὶ τὰς μείζους ἤχθη τῶν ἀρετῶν, τὰς κεκαθαρμένῳ πρέπουσας· οὐδ' ἐκ τοῦ πρακτικοῦ πρὸς τὸν θεωρητικὸν εὐτάκτως ἤρετο βίον· ἀλλ' ἅμα τε ἄνθρωπος ἦν καὶ συλλήβδην τὴν ἀνθρωπίνην

1. A συνέργον. — 2. B τοῖς ἄλλοις. — 3. ἐστείχησε.

donis refertos. Et in principio quidem corpus habent ut inimicum; deinde tantum de eo et eius commercio solliciti sunt, quantum quis de vehiculo aut socio curat, cum iam obsequatur nec resistat; demum istud tanquam umbram ipsos comitantem aut onus sibi divinitus impositum sustinent. Et corpori non amplius vivunt, sed vita eorum tota spiritui dicata.

3. Talis quidem talibus vita praesens exstat, vel potius tempus fuit quo exstitit, ut par est illam brevi sermone insinuare; cui vitam aeternam succedere necesse est, ubi et sicut voluerit ille, qui solus certe novit et potentiam habet; quemadmodum, contra, eis qui oppositam vitam duxerunt miseria manet perpetua. Hanc autem vitam prae nimia liberalitate etiam corporibus Deus ex animabus communicabit, quando rursus consociabuntur eis et felicius coniungentur cum qualitatibus huiusmodi vitae et huic loco convenientibus. Sed qui a divino Verbo supernaturaliter assumptus est homo non eadem prorsus via processit. Etenim, qua verus homo, satis utique erat ad universam dispensationem, illum ad exemplar hominis probatissimi vivere; qua vero Filius Dei et Deus in seipso subsistentiam coniuncto homini mirabiliter tribuens, et hunc in unitate personae sibi copulans, illum decebat coniuncto communicare ingressum in hanc vitam necnon totum vitae decursum more humano nobiliorem et prorsus ineffabilem; ideo non solum similiter atque omnes alii more humano vere vixit Iesus noster, sed etiam modo superiori. Neque loquor de divinis illius et mirabilibus operationibus aut de humana vitae ratione tantum, sed etiam de ordine huiusmodi victus.

Non enim gradatim ad virtutis perfectionem progrediebatur, neque tanquam alibi positum inquirebat terminum, neque coarctando carnis desideria et humilioribus operibus animam purificando, ad sublimiores pervenit virtutes purificato congruas; neque a practica ad contemplativam ordinate assurrexit vitam, sed simul homo fuit et confestim humanam virtutem totam habuit, praeditus quidem libero

arbitrio, sed humanam rationem habens immutabilem, quae bellum adversus sensum ignorabat, ducebat autem ad bonum tanquam naturaliter insitum. Et ipse fuit simul finis, et ille qui statim vere fini fuit aptatus.

4. Et prophetavit Isaias illum bonum electurum, antequam aliquid mali cognosceret aut praeferret[a], prophetiam enuntians infirmiorem, ut patet, sublimitate mysterii, quamvis magna esset; revera eligendi malum possibilitas ipsa ei deerat, nec aliquid erat, quod tunc ignoraret. Et corpus quidem proficiebat aetate, caelestis vero gratia statim ab incunabulis ipsi aderat; et quamquam secundum animam illico perfectus fuit, corpore tamen proficiente secundum aetatem, oculis intuentium virtutem concrescentem habere videbatur. Et, ut potest mysterio supernaturali probabile coaptari, divinus Spiritus in virgine formavit carnem statim organis praeditam et ad animae infusionem proxime dispositam; carni vero animam confestim indidit Dei Verbum, nullibi quidem absens, ut Deus, ibi vero peculiariter praesens. Sic enim cum Patre, qui misit eum, voluit. Et creat sane ipse alias animas hominum, sed aliis hanc adducit, sibi autem et quae tunc ei copulata est carni, huic propriam animam formavit.

Nihilominus secundum communem legem partus est, et natus et enutritus, tanquam verus filius hominis et homo. Ita sane aetate proficiebat; sed in eo ab ipsis maternis visceribus inerat perfectio animae; et organi perfectione indigebat, non ut exercitatione vel disciplina puritatem et sapientiam acquireret; sed tantummodo, ut tali instrumento secundum legem nato uteretur, et sic minus percelleret eos, qui in illo, etiam in puerili aetate, ineffabilem sapientiam et prudentiam mirabantur. Ad haec ergo matre etiam ei opus erat, necnon huius sponso et custode, quoad ea scilicet, quae corpori congruebant, quamdiu his indigere secundum communem legem necesse erat; superna autem gratia non solum primam aeta-

ἀρετὴν εἶχεν ἅπασαν, προαιρούμενος μέν, ἀλλὰ τὸν ἀνθρώπινον λόγον ἀκινήτως καὶ δίχα πολέμου τοῦ πρὸς τὴν αἴσθησιν ἔχων ἐπὶ τἀγαθὸν ὁδηγοῦντα καθάπερ φύσει συνόν. Καὶ αὐτὸς ἦν τό τε τέλος καὶ ὁ τῷ τέλει πρέπων ὄντως εὐθύς[1].

4. Καὶ προεφήτευσε μὲν αὐτὸν Ἠσαΐας ἐκλέξεσθαι τὸ καλὸν πρὶν ἂν γνῶναι ἢ προελέσθαι τι πονηρόν, ἀσθενεστέραν, ὡς εἰκός, τοῦ ὕψους τοῦ μυστηρίου τὴν προφητείαν, καίτοι μεγάλην οὖσαν, ἐκθέμενος· τῷ ὄντι δέ, οὐδ' ἦν ὅπως ἂν ἕλοιτο τὸ κακόν, οὐδ' ἦν ὅ τι τότε ἠγνόει. Καὶ τὸ μὲν σῶμα προέκοπτεν ἡλικίᾳ, ἡ δ' οὐράνιος χάρις εὐθὺς ἐν σπαργάνοις αὐτῷ παρῆν, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτίκα τέλειος ὤν, τῇ καθ' ἡλικίαν ὅμως ἐπιδόσει τοῦ σώματος τὴν ἀρετὴν ἔχειν ἐδόκει τοῖς ὁρῶσι συναυξομένην· καὶ ὡς ἐνδέχεται τῷ ὑπερφυεῖ τοῦ μυστηρίου τὸ εὔλογον ἐφαρμόζειν, ἐνέπλαττε μὲν τὸ Θεῖον Πνεῦμα τῇ παρθένῳ τὴν σάρκα ὠργανωμένην εὐθύς, καὶ οἵα ἂν εὐθὺς ἐμψυχοῖτο· ἐνέπλαττε δὲ τῇ σαρκὶ τὴν ψυχὴν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος αὐτίκα, οὐδαμόθεν μὲν ἀπὼν ὡς Θεός, ἐκεῖ δὲ παρὼν ἰδιαίτερον. Οὕτω γὰρ μετὰ τοῦ πέμψαντος πατρὸς ἐβουλήθη. Καὶ δημιουργεῖ μὲν αὐτὸς καὶ τὰς ἄλλας ἐν ἀνθρώποις ψυχάς, ἀλλ' ἑτέροις ταύτην παράγων, ἑαυτῷ δὲ καὶ τῇ συνημμένῃ τότε σαρκὶ τὴν οἰκείαν αὐτῇ ψυχὴν ἐνέπλαττεν.

Ἐτίκτετο δὲ κατὰ νόμον οὐδὲν ἧττον, καὶ ἐτρέφετο γεννηθείς, ὡς ἀληθὴς υἱὸς ἀνθρώπου καὶ ἄνθρωπος. Οὕτω δὲ καὶ ἡλικίᾳ προέκοπτε μέν, ἀλλ' ἡ τῆς ψυχῆς αὐτῷ τελειότης ἀπ' αὐτῶν τῶν μητρικῶν ἐνῆν σπλάγχνων, τῆς τοῦ ὀργάνου χρήζοντι τελειώσεως, οὐχ ἀσκεῖν ἑαυτὸν οὐδὲ γυμνάζειν εἰς καθαρότητα καὶ σοφίαν, ἀλλ' ὥστε κεχρῆσθαι μόνον αὐτῷ, τοιούτῳ κατὰ νόμον γεγεννημένῳ, καὶ ἧττον ἐκπλήττειν τοὺς κἂν τῇ παιδικῇ ἡλικίᾳ πρὸς τὴν ἀπόρρητον ἐν αὐτῷ σοφίαν καὶ σύνεσιν τοῦτο πάσχοντας. Πρὸς ταῦτ' ἄρα καὶ τῆς μητρὸς ἐδεῖτο καὶ τοῦ μνηστῆρος αὐτῆς καὶ φύλακος, τὰ τῷ σώματι δηλονότι πρέποντα, ἕως καὶ τούτων δεῖσθαι κατὰ νόμον ἐπάναγκες ἦν· ἡ δ' ἄνωθεν

1. B πρέπων εὐθύς.

a) Is. VII, 16.

χάρις καὶ νηπίῳ καὶ βρέφει παρῆν, οὐ μόνον τὴν πρώτην ἡλικίαν ἀμείβοντι καὶ δευτέραν.

5. Καὶ τὸν μὲν θεωρητικὸν ἐξήνυε βίον εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς, ὡς ἐν αὐτῇ τῇ νεότητι, τῇ σοφίᾳ καὶ ταῖς ἀποκρίσεσι πάντας ἐκπλήττειν, τὸν δὲ πρακτικὸν τέλος τῆς ἐν ἀνθρώποις ἐποιεῖτο διαίτης, ὡς τούτου χάριν μετ' ἀνθρώπων γεγενημένος. Καὶ πολλῶν μὲν ἕκαστα δεῖται λόγων, μᾶλλον δὲ οὐδεὶς ἂν οὐδενὸς ἐφίκοιτο λόγος· ἀρκεῖ δὲ τοσοῦτον περὶ τὴν παροῦσαν χρείαν εἰπεῖν. Ὡς ἄρα πάντων τῶν ἐν ἀνθρώποις σπουδαίων ἐκ τοῦ πράττειν ἐπὶ τὸ θεωρεῖν ἐρχομένων, ὡς εἰκός ἐστι τοὺς ἀτελεῖς ἐν τῇ φύσει σπινθῆρι καὶ ζωπύρῳ χρωμένους τῆς τελειότητος προκόπτειν ἐμβάθμως σπουδῇ πρὸς τὴν τελειοτέραν ζωήν, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς, ὡς κρείττων ἢ κατ' ἄνθρωπον ὤν, εὐθὺς μὲν τὸν θεωρητικὸν ἐξήνυε βίον μέχρι πολλοῦ οὐδ' ἄνευ τοῦ πρὸς ἑαυτὸν πρακτικοῦ. Ὅτε δ' ἐγκαίρως εἶχε λοιπὸν πρὸς τὴν ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας ἐπιστρέφειν σπουδήν, τὸν πρακτικὸν ὑπερφυῶς ἐπιτετήδευκε βίον, ὃς τοῖς μὲν ἄλλοις πᾶσι τὴν σωτηρίαν, αὐτῷ δὲ τὴν ὑπερφυᾶ δόξαν οἴσειν ἔμελλεν, ἀνθ' ὧν ἐταπεινοῦτο πάνυ σφοδρῶς, ὑπερυψουμένῳ· καὶ ἀνθ' ὧν ἑκουσίως ὑπεχώρει τῇ ψήφῳ τῶν πονηρῶν, τῆς γῆς καὶ τῶν οὐρανῶν καὶ πάσης οὐσίας ὑποτεταξομένης αὐτῷ καὶ γονυκαμψούσης· καὶ ἀνθ' ὧν ἐδίδου δίκην, ἀναμάρτητος ὤν, ἱκανοποιοῦντι τῷ τε συνόντι Θεῷ Λόγῳ καὶ τῷ πεπομφότι Πατρὶ τὴν ὀφειλομένην τῇ φύσει δίκην ἐκ τοσούτων τῶν χρόνων. Ἑνὶ δὲ πάντα εἵπετο ταῦτα, τῷ δίχα σπέρματος γεγεννῆσθαι, οὐ τῆς ἀξίας μόνης τῆς τῷ ἀνθρωπίνῳ τοῦ θείου Λόγου πρεπούσης, ἀλλά γε καὶ τοῦ σωθῆναι τὴν φύσιν οὕτως ἂν μόνως εἵνεκα.

Ἔδει γὰρ καθαρὸν ὑπὲρ ἀκαθάρτων ἀπολογεῖσθαι, καὶ ἄνθρωπον μὲν ὑπὲρ συγγενῶν, ἀντίρροπον δὲ τῆς φύσεως ὅλης τοῦ γένους ἔχοντα τὴν ἀξίαν καὶ τὴν ἰσχὺν ἐκ τοῦ συνόντος αὐτῷ Θεοῦ· ἐκ σπέρματος δ' ἂν γενομένῳ οὐκ ἂν οἷόν τ' ἦν μὴ καὶ τὸν ἐκεῖθεν ῥύπον συνεῖναι, τὸν ἐκεῖθεν πᾶσιν ἀνθρώποις τῇ τοιαύτῃ διαδοχῇ κατιόντα· ὥστε δ' ὑπὲρ συγγενῶν ἁπάντων ἀπολογήσασθαι, ἤρκει μητέρα σχεῖν ἀληθῆ, καὶ τὴν σύλληψιν αὐτῷ, καὶ τὴν ἐγγάστριον αὔξησιν[1] καὶ τὸν τοκετὸν καὶ τὴν

1. B αὔξην.

tem mutanti et secundam, sed etiam parvulo et infanti aderat.

5. Et statim a principio contemplativam perfecit vitam, ita ut in ipsa iuventute sapientia et responsis omnes perculerit; activam autem sibi proposuit ut finem suae conversationis inter homines, quippe qui huius gratia inter homines venerit. Et singula sane multa indigent oratione, vel potius nullus ullius sufficeret sermo; satis vero est pro praesenti necessitate tantum dixisse. Quotquot igitur inter homines pietatem colunt ab actione ad contemplationem deveniunt; qui, cum sint imperfecti, in natura autem habeant perfectionis scintillam cinere obrutam, nonnisi gradatim, labore proprio, ad vitam perfectiorem progrediuntur. Dominus vero noster Iesus, ut hominibus excellens, statim contemplativam perfecte duxit vitam multo tempore, non neglecta vita activa erga seipsum. Quando autem tempus advenit humanae salutis curam gerendi, praeclare activam duxit vitam, quae omnibus quidem aliis salutem, ipsi vero ingentem gloriam allatura erat. Etenim, eo quod vehementissime humiliatus fuit, superexaltari meruit; et quia libenter sententiae perversorum se submisit, terra et caeli et quaelibet essentia ei se subiicere et genu flectere debuerunt; et eo quod poenas luit, quippe qui sine peccato fuit, solvit tum Deo Verbo sibi unito, tum Patri, qui eum misit, poenam ex tanto tempore a natura debitam. Uni vero haec omnia obvenerunt, ei scilicet qui sine semine natus est, non solum ob dignitatem humanitati Dei Verbi congruam, sed etiam quia hoc modo tantum natura salvari poterat.

Oportebat enim mundum pro immundis causam agere, et hominem pro cognatis, sed qui a Deo sibi coniuncto haberet dignitatem et potentiam totius naturae genus compensantem. Quod si ex semine fuisset, impossibile utique fuisset eum carere macula illa, quae exinde per huiusmodi propagationem ad omnes usque homines pervenit. Ut autem pro consanguineis omnibus causam agere posset, satis illi erat veram matrem habere, et conceptionem, et in ventre incrementum, et partum, et

cibum et reliqua omnia, quae iuxta naturae leges hominibus contingunt. Ei igitur, qui sine semine fuerat conceptus, merito supernaturalis haec vita successit.

6. Inde iure ei, quae hunc paritura erat, omnia statim contigerunt, quae mysterio congruebant; victus quoque tantis mirabilibus accommodatus et Dei matri conveniens fuit. Ipsa enim sine viro paritura erat. Eis vero qui hanc in lucem protulerunt opprobrium sterilitatis abstulit et moerorem, praeter omnem exspectationem; et cum illorum precibus, quamquam de difficillimis, divina praedestinatio concurrit desuper. Et virgo ipsa cum et anima et corpore esset purissima, conditori de carne sua communicatura erat; parentibus vero eius omnia, quae tali puellae convenirent, fuere: et genus antiquum, et res familiaris, et animae corporisque munditia. Et illi quidem reverenter Gabriel nuntiator adstitit bonorum, quae ipsi confestim obventura erant coelitus, et per ipsam universo mundo, necnon prosperitatis generis longe antea praedictae; parentes vero multimodis revelationibus cognoverant hanc ex se ipsis divinum fructum fore et esse, per quem Deus omne genus honorare vellet. Zacharias autem, angelo fidem adhibere recusans nuntianti conceptionem in senectute et sterilitate futuram eius qui in utero exsultaturus erat, et praecursurus, et testaturus, et vaticinaturus, et ad baptismum Filio sublimi sibi cognatae virginis serviturus, usque ad eventum, loquelae privatione punitus est. Et quidem, quando peperit, angelorum collaudationes aerem implebant, et Magi cum labore e longinquo munera afferebant nato reverenter, et vilitatem apparentem non magis admiratione quam voluptate maxima honorabant, eo quod iis, quae ex divino oraculo sperabant, non sunt frustrati; quando vero antea genita est, revelationes diviniores futuram eius gloriam praenuntiabant.

Et Sanctus sanctorum ei sane edendus erat, iuxta dicta Isaiae et Danielis; parentes autem illam Sanctis sanctorum tradiderunt non sine superno afflatu. Et omnia mirabilia, ut compendiose dicam, quae illi tum gignendae tum

τροφὴν καὶ πάντα δὴ τὰ λοιπά, κατὰ τὸν ἐν ἀνθρώποις συμβαίνειν νόμον τῆς φύσεως. Ὁ, οὖν δίχα σπέρματος συλληφθέντι εὐλόγως ὑπερφυὴς ἐκεῖνος ἠκολούθησε βίος.

6. Ἐντεῦθεν εἰκότως καὶ τῇ τὸν τοιοῦτον τίκτειν μελλούσῃ πάντ' εὐθὺς τῷ κατ' αὐτὴν μυστηρίῳ πρέποντα ἦν· ὅ τε βίος αὐτῇ τοιούτοις παραδόξοις συμβαίνων καὶ Θεοῦ προσήκων μητρί. Αὕτη μὲν γὰρ ἄνευ ἀνδρὸς ἔμελλε τίκτειν. Τοῖς δὲ προηγόσι ταύτην εἰς φῶς τοὔνειδος τῆς ἀτεκνίας ἔλυσε καὶ τὸ ἄλγος παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα· καὶ ταῖς ἐκείνων εὐχαῖς, καίτοι περὶ σφόδρως δυσκόλων, ὁ θεῖος προορισμὸς συνέτρεχεν ἄνωθεν. Καὶ παρθένος μὲν αὐτή, καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα καθαρωτάτη, τῷ δημιουργῷ τῶν αὐτῆς σαρκῶν ἔμελλε κοινωνεῖν, τοῖς δὲ γονεῦσιν αὐτῆς πάντ' ἦν τοιαύτῃ παιδὶ πρέποντα· καὶ γένος ἄνωθεν, καὶ βίος οἰκεῖος, καὶ ψυχῆς καὶ σώματος καθαρότης. Καὶ τῇ μὲν εὐλαβῶς ὁ Γαβριὴλ μηνυτὴς ἦν τῶν αὐτίκα μελλόντων αὐτῇ τε ἥκειν οὐρανόθεν καλῶν, καὶ δι' αὐτῆς τῷ κόσμῳ παντί, καὶ τῆς πόρρωθεν προλεγομένης τοῦ γένους εὐετηρίας· οἱ δὲ γονεῖς πολλοῖς ἀποκαλυπτόμενον τρόποις ᾔδεσαν τὸ θεῖον ἔσεσθαι καὶ εἶναι ταύτην καρπὸν ἐξ αὐτῶν καὶ βουλόμενόν τι δι' αὐτῆς τὸ γένος ἅπαν τιμᾶν· ὅ τε Ζαχαρίας οὐδὲ πιστεύειν ἔχων ἀγγέλῳ Θεοῦ τὴν ἐν γήρᾳ καὶ στειρώσει παιδοτοκίαν τοῦ μέλλοντος προσκιρτᾶν ἐν γαστρὶ καὶ προτρέχειν καὶ μαρτυρεῖν καὶ προφητεύειν, καὶ πρὸς τὴν βάπτισιν ὑπουργεῖν τῷ τῆς συγγενοῦς ὑπερφυεῖ τόκῳ παρθένου, δίκην ἐδίδου τὴν μέχρι τῆς ἐκβάσεως κώφευσιν. Καὶ τικτούσης μέν, ἀγγέλων δοξολογίαι τὸν ἀέρα ἐπλήρουν, καὶ μάγοι πόρρωθεν κάμνοντες ἐδωροφόρουν τῷ τικτομένῳ μετ' εὐλαβείας, καὶ οὐ μᾶλλον διὰ θαύματος τὴν φαινομένην εὐτέλειαν ἢ δι' ἡδονῆς ἐποιοῦντο μεγίστης, τὸ μὴ ψευσθῆναι τῶν ἐκ τῆς θείας μοίρας ἐλπίδων· τικτομένης δὲ πρότερον, ἀποκαλύψεις θειότεραι τὴν ἐσομένην αὐτῇ προυμήνυον δόξαν.

Καὶ ἅγιος μὲν ἁγίων ὑπ' αὐτῆς ἔμελλε τίκτεσθαι, φησὶν Ἡσαΐας καὶ Δανιήλ· τοῖς ἁγίοις δὲ τῶν ἁγίων ἀνετίθουν αὐτὴν οἱ τεκόντες, οὐκ ἄνευ τῆς ἄνωθεν ἐπιπνοίας· καὶ πάντα δή, συλλήβδην εἰπεῖν, τὰ τεχθησομένῃ τε καὶ τεχθείσῃ παραδοξοποιούμενα

πρόδρομα μειζόνων ἦν ἐξαισίων, οἷς ὁ σαρκωθεὶς ἐξ αὐτῆς τὴν οἰκείαν παρουσίαν ἐκόσμει, τῷ ταπεινῷ τῆς οἰκονομίας τὴν χωρητὴν ἀνθρώποις κεραννὺς τῆς ἀληθείας λαμπρότητα. Καὶ ταῦτα μὲν ἀριθμεῖν, μὴ καὶ πέρα τοῦ μέτρου καὶ τῆς χρείας ἢ τῆς παρούσης. Ἡ δὲ πρόθεσις ἡμῖν ὁ τῆς μακαρίας παρθένου βίος ἐστὶν[1], τῷ τοῦ γεννηθέντος ἐξ αὐτῆς, ὡς εἰκὸς ἦν, συνᾴδων, οὐδενὸς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων· ὃν δεῖ σκοπεῖν καὶ πραγματεύεσθαι προὔργου.

7. Οὐ τοίνυν προέκοπτεν οὐδ' αὕτη πρὸς ἀρετήν, οὐδὲ καθαιρομένη τὴν τάξιν ἔσχε τῆς καθαρότητος, οὐδὲ σπουδῇ μόνῃ τὸν ἰσάγγελον εἰλήφει βαθμὸν ἐν σαρκί, καὶ πρὶν αὐτῇ τὸν τῶν ἀγγέλων ἐνοικῆσαι δεσπότην· ἀλλ' ὄργανον ἦν ἐκ Θεοῦ κατεσκευασμένον εὐθὺς τοιούτῳ λειτουργήματι πρέπον, καὶ πρὶν τὸν καιρὸν ἐφήκειν τοῦ λειτουργήματος, οὐ ψυχῆς μόνην ζητοῦντος καθαρότητα καὶ σαρκός, ἀλλὰ καὶ σώματος ἡλικίαν ἐκδεχομένου. Ὅθεν τῷ μέλλοντι χρῆσθαι, καὶ κατασκευάζειν πρῶτον ἐμέλησεν, εἴ γε πρὸς τὸ ταύτης ἀξιωθῆναι λειτουργίας οὐχ οἷόν τ' ἂν ἦν οὐδεμίαν ψυχὴν οἴκοθεν οὕτως ὀργανωθῆναι, σχολῇ γε τοῦ συνόντος τὴν φύσιν σώματος.

Οὐ τοίνυν συνήργει μόνον καὶ χεῖρα παρεῖχε τῇ καλῇ προαιρέσει, καθάπερ ἐν τοῖς ἄλλοις σπουδαίοις, ἀλλ' ἐδίδου μᾶλλον ἀξίως τῆς ἐγκτισθείσης αὐτῇ παρασκευῆς ἐνεργεῖν· ὡς εἶναι τὸ μὲν κατὰ τὴν δοθεῖσαν ἕξιν τε καὶ δύναμιν ἐνεργεῖν ἀκριβῶς τῇ βουλήσει ταύτης προσῆκον, τὴν δ' ἕξιν οὐκ ἐξ ἐνεργειῶν αὐτῇ προσειλῆφθαι, πλήθει τε καὶ τάξει συντιθεμένων ὑπὸ χρόνου τε καὶ σπουδῆς, ἀλλ' οὐρανόθεν συγκαταβεβλῆσθαι τῇ φύσει, ὡς ἂν οὕτω μηδ' ἴχνος τι τῶν τῆς φύσεως ὑστερημάτων ταύτῃ συνῇ. Καὶ ὅπερ ἡ σπέρματος ἄνευ σύλληψις ἐν τῷ παρ' αὐτῆς γεννηθέντι, τοῦτ' αὐτῇ, καὶ διὰ σπέρματος γεννηθείσῃ, ἡ θεία χάρις ἐνήργει, ὡς ἂν καὶ ἐν ἀμφοῖν ἡ καθαρότης ξενίζουσα τῷ μὲν ἐξ αὐτῆς γεννωμένῳ καὶ διὰ τὴν φύσιν ἐνδοξότερος ᾖ, οὐδεμίαν ῥύπου πρόφασιν ἔχουσαν, τῇ δὲ τοῦτον γεννώσῃ κατὰ χάριν προσῇ μόνον· καὶ ἦ καθαρωτάτη, γεννηθεῖσα εὐθύς, ὡς δὴ μέλλουσα τὸν καθαρώτατον τίκτειν, καίτοι τοῦ ῥύπου πρόφασιν ἔχουσα τῇ φύσει συνοῦσαν.

1. B ἐστί.

genitae obvenerunt, praevia erant maiorum portentorum, quibus qui ex ea incarnatus est proprium adventum ornavit, humilitati dispensationis veritatis splendorem commiscens hominum captui accommodatum. Et haec quidem enumeranda non sunt ultra modum et praesentem necessitatem; propositum autem nostrum est beatae Virginis vita, quae ei, qui ex ea natus est, non cuilibet alii inter homines, ut par erat, consona fuit; quam considerare oportet, et tractare utile est.

7. Igitur neque ipsa proficiebat in virtute, neque purificatione obtinuit statum puritatis, neque studio solo angelicum consecuta est gradum in carne, etiam antequam angelorum Dominus in ea habitaret; sed instrumentum fuit a Deo statim praeparatum huiusmodi ministerio congruum, etiam antequam tempus adveniret ministerii, quod non solam animae et carnis munditiam, sed etiam aetatem corporis suscepturi requirebat. Unde ille qui hoc instrumento usurus erat, curavit primum illud praeparare; siquidem nulla anima ex se potuisset sic aptari, ut tali ministerio digna efficeretur, quanto minus natura corporis ei coniuncti.

Igitur non cooperabatur tantum, et manum porrigebat bonae eius voluntati, sicut in aliis devotis, sed potius modo digno praeparatione ipsi indita operari tribuebat, ita ut eius operatio quidem, secundum datum habitum et potentiam, eius volitioni omnino consentanea esset, habitus vero ei inesset non ex actibus repetitis, et ordinate ex industria per longum tempus productis, sed caelitus naturae infusus esset, ut sic ne levissimum quidem vestigium defectuum naturae ei inesset. Et quod sine semine conceptio in eius nato, hoc ipsi, etsi per semen genitae, divina gratia operata est, ut in ambobus esset puritas stupenda : in eius nato quidem gloriosior, propter naturam maculae nullam occasionem habentem; in ipsa vero, quae hunc genuit, secundum gratiam tantum eadem adesset; et purissima esset Virgo, a generatione statim, utpote purissimum paritura, quamvis maculae occasionem haberet naturae coniunctam.

8. Unde puritati matris adeo felicis in hominum natura et primae et ultimae, omnia sane consentanea fuere: scilicet Deo consecrata fuit, sola in Sanctis sanctorum inhabitavit inter alias virgines, quae exterioribus aedibus assidebant, quippe quae figurarum, quae ibi erant, terminus erat, et figurae ipsae eam signabant; in sanctuario victus supernaturalis, ipsorum angelorum assistentia, animae perfectio una cum corporis incremento proficiens, non ex actione ad contemplationem, non ex vita purgativa ad statum purificationis consummatae, non e mercenariorum regione ad filiorum haereditatem, non e devotione instabili ad unionem cum Deo firmam et semper eamdem perseverantem, sed in gradibus amoris erat profectus eius, et in supernis illuminationibus magis ac magis animam illius, divino amori prorsus deditam, collustrantibus, corpore ex coniunctione cum tali anima vitam tantummodo lucrante, nullam vero aliam molestiam movente, ideoque purissimo cum purissima conversante eique serviente. Ad haec, concise dico, — appropinquante iam mysterio ad quod fuerat praeparata, e templo pius exitus, desponsatio cum eo qui opportune ei et mysterio ministraturus erat, et tum ipsi tum eis provisurus, qui stupendis circa eam patratis fidem denegaturi erant aut de his dubitationem passuri. E longinquo illuminationibus talia edocta, non turbatur ad aspectum Gabrielis, nec prae nuntiorum magnitudine diffidit, sicut Zacharias in re minus stupenda, quamvis pontifex esset, et senex, neque insuetus ipse angelicis apparitionibus. Quae vero partum subsecuta erga natum sollicitudo, Filio et Deo necnon matri et ancillae tali congrua, activae vitae principium fuit ipsi, quae anteactum tempus contemplationi navaverat vitamque dicarat. Talis autem actio contemplationi fuit additamentum, non diminutio. Non enim suiipsius causa aut aliorum propter seipsam, neque naturae indulgens, neque ex sola erga alios humanitate, sed ex amore Domino continuo serviebat; et cui insatiabiliter adhaerebat secundum mentem, cum ipso, quando apparuit, conversata est; et corporale ministerium praestans, subsequentes

8. Ὅθεν τῇ καθαρειότητι τῆς οὕτως εὐτυχεστάτης ἐν τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει μητρός, καὶ πρώτης καὶ τελευταίας, πάντ' ἦν ἀκόλουθα δήπου· τὸ καθιερωθῆναι Θεῷ, τὸ τοῖς τῶν ἁγίων ἁγίοις μόνην ἐνοικισθῆναι τῶν ἄλλων παρθένων, αἳ τοῖς ἔξω παρθενῶσι προσήδρευον, ὡς πέρας τῶν ἐκεῖ τύπων οὖσαν, καὶ ὡς αὐτῶν ἐκείνην τυπούντων· ἡ ἐν τοῖς ἀδύτοις ὑπερφυὴς δίαιτα, αὐτῶν ἀγγέλων ἐπιστασίαι, ἡ συμπροβαίνουσα τῇ τοῦ σώματος αὔξῃ κατὰ τὴν ψυχὴν τελειότης, οὐκ ἐκ τοῦ πράττειν εἰς τὸ θεωρεῖν, οὐκ ἐκ τοῦ καθαίρεσθαι πρὸς τὸ κεκαθάρθαι, οὐκ ἐκ τῆς τῶν μισθαρνούντων χώρας εἰς τὴν τῶν παίδων, οὐκ ἐκ τῆς ἀλλοιουμένης εἰς τὴν ὡσαύτως ἔχουσαν ἀεὶ καὶ ἑδραίαν τῷ Θεῷ προσεδρείαν, ἀλλ' ἐν τοῖς τῆς ἀγάπης βαθμοῖς ἡ πρόοδος ἦν αὐτῇ, καὶ τοῖς ἄνωθεν φωτισμοῖς ἐκ προσθήκης τὴν ἐκ προσθήκης τῷ θείῳ πόθῳ προσφυομένην αὐτῆς ψυχὴν καταλάμπουσιν, τοῦ σώματος ἐκ τοῦ τοιαύτῃ ψυχῇ συνεῖναι, τὸ ζῆν παρ' αὐτῆς ἀποκερδαίνοντος μόνον, ὄχλον δὲ ἄλλον οὐδένα παρεχομένου, καὶ διὰ τοῦτο καθαρωτάτῃ καθαρωτάτου συνόντος τε καὶ δουλεύοντος. Ἐπὶ τούτοις, φημὶ δὲ συντέμνων, τὸ, προσάγοντος ἔτι τοῦ μυστηρίου πρὸς ὃ παρεσκεύαστο, τοῦ ἱεροῦ μὲν εὐσεβῶς μεταστῆναι, μνησθῆναι δὲ τῷ μέλλοντι λειτουργεῖν ἐγκαίρως αὐτῇ καὶ τῷ μυστηρίῳ, τῷ φυλάξοντι καλῶς οὐ μᾶλλον αὐτὴν ἢ τοὺς τοῖς περὶ αὐτὴν παραδόξοις διαπιστεῖν ἢ διασαλεύεσθαι μέλλοντας· τὸ, πόρρωθεν πεφωτισμένην πρὸς τὰ τοιαῦτα, μὴ ταραχθῆναι πρὸς τὴν θέαν τοῦ Γαβριήλ, ἢ πρὸς τὴν τῶν μηνυμάτων ὑπερβολὴν μὴ διαπιστῆσαι, καθάπερ ὁ Ζαχαρίας ἐν ἧττον ξενίζοντι πράγματι, καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ πρεσβύτης, καὶ ταῖς ἀγγελικαῖς οὐδ' αὐτὸς ἀήθης ἐπιφανείαις. Ἡ δὲ μετὰ τὸν τόκον περὶ τὸν τεχθέντα σπουδὴ, Υἱῷ καὶ Θεῷ πρέπουσα, καὶ μητρὶ καὶ δούλῃ τοιαύτῃ, ἀρχὴ τῆς πρακτικῆς αὐτῇ ζωῆς ἦν, τὸν πρόσθεν χρόνον τῷ θεωρεῖν ἐνησχολημένῃ τε καὶ συζώσῃ· προσθήκη δ' ἦν ἡ τοιαύτη πρᾶξις τῷ θεωρεῖν, οὐχ ὑπόβασις. Οὐ γὰρ ἑαυτῆς, οὐδ' ἄλλων εἵνεκα δι' αὐτὴν, οὐδὲ τῇ φύσει χαριζομένη, οὐδ' ἐκ φιλανθρωπίας μόνης τῆς πρὸς τοὺς ἄλλους, ἀλλὰ τῷ δεσπότῃ προύργου δουλεύουσα διηνεκῶς ἐξ ἀγάπης· καὶ ᾧ προσήδρευεν ἀκορέστως κατὰ τὸν νοῦν, τούτῳ, καὶ φαινομένῳ, συνοῦσα· καὶ λειτουργοῦσα σωμα-

τικῶς, σὺν ἡδονῇ τοὺς μετὰ ταῦτα πόνους ὑφίστατο καθάπαξ εἰλικρινεῖ καὶ ἀκράτῳ, καὶ, τὸ πᾶν εἰπεῖν, ἱερᾷ, τούς τε ἄλλους καὶ τοὺς ἐν ταῖς πόρρωθεν προρρηθείσαις ὑπερορίαις.

9. Ἐπεὶ δὲ ὁ δεσπότης ἡμῶν, τοῖς τῆς οἰκονομίας ἀγῶσιν ἐνδιατρίβων, ὀλίγα τῇ μητρὶ προσεῖχε λοιπὸν, καὶ αὐτὴ, τοῖς τοῦ Υἱοῦ καὶ δεσπότου πόνοις ὑπὲρ τῶν ὅλων καὶ φροντίσιν αὐταρκουμένη καὶ συμπονοῦσα χωρὶς αὐτῷ ταῖς εὐχαῖς, καὶ τί ἂν εἴη τῆς καινοτομίας ταύτης τὸ τέλος λογιζομένη, καὶ μὴ συνοῦσα συνῆν οὕτω τὸν ὑψηλότερόν τε καὶ θειότερον τρόπον, ἕως καὶ σταυρουμένῳ παρῆν, καὶ ἀναστάντος καὶ ἀναλαμβανομένου, τοῖς ἑωρακόσι συνήδετο· καὶ τοὺς πόνους τῶν μαθητῶν ἐν ταῖς περιόδοις ἐκοινοῦτο καλῶς ἑαυτῇ, τῷ φιλοσοφώτατα ζῆν, τῷ μετριοφροσύνῃ συζῆν, τῷ τοῖς τοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ συμμορφοῦσθαι παθήμασιν· ὡς ἐκεῖνος ὑπήει ταῦτα ἑκὼν, οὕτω καὶ αὐτὴ τῷ πρὸς ἐκεῖνον ζήλῳ γενναίως ὑφισταμένη, ἵνα μὴ μόνον, ὡς ἐκ Θεοῦ μὲν πρῶτον τὸν ἁγιασμὸν εἰληφυῖα, τῇ δὲ τηλικαύτῃ τοῦ θείου κοινωνίᾳ μᾶλλον ἡγιασμένη, τοῖς οὐρανίοις ὑπὲρ πάντας χαίροι καλοῖς, ἀλλὰ δὴ καὶ τῷ κατὰ νόμον δικαίῳ, ὡς οὐδὲ παριδοῦσα τῶν τοῖς ἄλλοις ἐσπουδασμένων. Καὶ εἰ τὸν υἱὸν αὐτῆς καὶ Θεὸν ἔδει, τοῖς ἀνθρώποις νομοθετοῦντα τὴν ὁδὸν τῆς οὐρανίου ζωῆς, πρῶτον αὐτὸν ἔργῳ ταύτην ἀνύειν, καὶ ῥᾴστην αὐτὴν δεικνύναι τῷ καθ' αὑτὸν ὑποδείγματι τοῖς ἄλλως ἂν πρὸς τὴν συνοῦσαν αὐτῇ στενότητα δυσχεράνασι, πῶς ἂν οἷόν τε ἦν αὐτὴν, τῷ κάλλει τῆς χάριτος ἀρκουμένην, τῆς οἴκοθεν ὀλιγωρεῖν εἰσφορᾶς, ἢ μὴ χάριν ἀποτιννύναι τὴν δυνατὴν τῆς ὑπερφυοῦς ἐπισκέψεως, ἢ μὴ τὸν τοῦ φιλτάτου νόμον ὑποδεικνύναι τοῖς ἄλλοις, ὡς αὐτὸς ὑπεδείκνυ, τοῖς ἔργοις, καὶ μάλιστα γυναιξὶν, ἵνα καὶ τὸ θῆλυ τῶν ἀνδρικῶν ἀγώνων μηδόλως ἀπολειφθῇ, τοιαύτῃ χρώμενον ἡγεμόνι, ὥσπερ δὴ καὶ γενναίως λίαν ἠγώνισται τὸ μὲν ἐν τοῖς κατὰ τῆς εὐσεβείας ἀγῶσι, τὸ δὲ ἐν τοῖς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἱδρῶσι, ταύτῃ συνέριθον γεγονὸς καὶ συμμορφωθὲν, ὡς ἐξῆν.

Τὰ μὲν οὖν πρὸ τῆς συλλήψεως αὐτῇ καὶ τοῦ τόκου τῆς οὐρανίου χάριτος ἦν, ἁγιαζούσης ὡς ἐχρῆν, καὶ πόνων χωρὶς, τὴν ὑπερφυοῦς ἁγιασμοῦ δεομένην πρὸς τηλικαύτην τοῦ Θεοῦ κοινωνίαν. Τοιοῦτοι δ' οἱ μετὰ ταῦτα αὐτῆς ἦσαν ἆθλοι, καὶ οὕτω πάνυ τῇ

sustinuit labores cum voluptate prorsus sincera et vehementi et, ut totum dicam, sacra, praesertim vero illos exilii labores, de quibus antiqua erant vaticinia.

9. Quoniam vero Dominus noster, in certaminibus dispensationis occupatus, parum iam matri attendebat, ipsa etiam Filii et Domini laboribus curisque pro omnibus susceptis se accommodans, et seorsum ei suis precibus collaborans, et quisnam huius innovationis finis esset secum reputans, ita, quamvis absens, altiori et diviniori modo cum ipso erat, donec crucifixo adfuit et, eo resurgente et in caelum ascendente, cum videntibus collaetata est. Et laborum discipulorum in eorum peregrinationibus optime particeps erat, sapientissime vivendo, humilitatem sectando, passionibus Filii et Dei seipsam conformando. Sicut ille has libenter sustinuit, ita et ipsa prae vehementi erga eum amore fortiter toleravit, ut non solum super omnes caelestibus frueretur bonis, utpote primum a Deo sanctificationem adepta, tantaque divinitatis participatione magis sanctificata, sed etiam ex iure legis, quia ea quae ab aliis studiose acta sunt nequaquam praetermisit. Et si oportebat Filium eius et Deum, qui caelestis vitae viam hominibus statuit, ipsum primum hanc viam gestis perficere, et proprio suo exemplo tanquam facillimam demonstrare iis qui alioqui, prae angustia ei coniuncta, haesitassent, quomodo ipsa, cui pulchritudo gratiae sufficiebat, denegare potuisset suam propriam collationem, aut gratiam pro viribus non persolvere de supernaturali visitatione, aut factis carissimi legem aliis praemonstrare, sicut ipse praemonstravit, praesertim mulieribus, ut femineus sexus virilibus certaminibus nequaquam impar esset, talem habens ducem, sicut revera fortissime pugnavit tum in bellis contra pietatem, tum in laboribus pro virtute toleratis, huius Virginis socius effectus, et ei, ut fieri poterat, configuratus.

Igitur, quae ei ante conceptionem et partum contigerunt munus fuit caelestis gratiae, sanctificantis, ut oportebat, sine laboribus eam, quae eximia sanctificatione indigebat ad tam stupendam Dei participationem. Tales autem

post haec eius labores fuere, et ita dignitati divinitus tributae congrui, ut et propter illos ministerio digna effici potuisset, quod autem propter illos sic fieri potuit, ut ipsa ad ministerium praedestinaretur, nihil differt ab hoc, quod etiam ex propriis ministerio omnino digna facta fuerit.

10. Exinde, quoniam oportebat eam transmigrare, quippe quae vehementissime Filium sitiret, et multo magis quam Paulus dissolutionem exoptaret, — multo enim divinius intimiusque quam ille, Christo coniungenda erat, et ad terminum perfectionis hic possibilis pervenerat, dum Paulus praedicationis incremento suas coronas etiamtum aucturus erat —, ea quae ipsius attinebant exitum modo toti eius vitae congruo ordinata sunt : adveniens scilicet adimpletio desiderii praesignificata fuit; morbus convenienter disposuit tempus usque ad transmigrationem tum ad ostensionem praeclarae sapientiae, quae in ipsa erat, tum ad utilitatem eorum qui praeparanti se assidebant; apostolorum e tantis intervallis per caelos ad ipsam raptus, magnam et illis et illos recipienti attulit oblectationem; funeris hymnus super eam, tristitia cum gaudio commixta; angelorum concelebrantium eam quae ascendebat collaudationes aerem implentes et per aures in corda ibi adstantium introeuntes; miracula demortui corporis sanctissimi, eius subter terram depositio cum veneratione et stupore; mortuum corpus quaeritur sed non invenitur; non frustra certe translatum fuit, sed ut aliquid amplius haberet quam alia corpora, ut caro carnem Deo largita.

Quodnam autem hoc sit, solus qui dedit Deus noverit; nos vero homines alius aliud coniicimus. Alii quidem in paradisum terrestrem sacratissimum illud corpus translatum fuisse dicunt, ibique secundum Christi adventum exspectare, non resurrecturum tunc simili modo atque alia — manere enim quale erat statim post mortem —, sed tantummodo animatum iri. Alii vero tertia die fuisse animatum affirmant, anima rursus e caelis delapsa, et resurrecturis corporibus speratam transformationem et immutationem expertum, una cum anima assumptum fuisse[a]. Quibusnam autem, post

ἐκ Θεοῦ τάξει τυγχάνοντες, ὥστε καὶ δι' αὐτοὺς ἂν ἀξίαν γενέσθαι τῆς ὑπουργίας, τὸ δὲ καὶ δι' αὐτοὺς ἂν οὕτω γενέσθαι πρὸς τὸ προορισθῆναι ταύτην ἐπὶ τὴν ὑπουργίαν οὐδὲν διενήνοχε τοῦ γενέσθαι καὶ οἴκοθεν τῆς ὑπουργίας ὅλως ἀξίαν.

10. Ἐντεῦθεν, ἐπεὶ καὶ ἔδει μεθίστασθαι πάνυ τοῦτον διψῶσαν, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἢ Παῦλος, τῆς ἀναλύσεως, ὡς εἰκὸς ἦν, ἅτε καὶ πολλῷ θειότερον ἐκείνου Χριστῷ συνεσομένην καὶ οἰκειότερον, καὶ ὡς τῆς ἐνταῦθα σπουδῆς ἐφικομένην τοῦ τέλους, τοῦ Παύλου μέλλοντος ἔτι τῇ προσθήκῃ τοῦ κηρύγματος τοὺς ἑαυτοῦ συναύξειν στεφάνους, τῷ παντὶ βίῳ καὶ τὰ περὶ τὴν ἔξοδον αὐτῇ συμφώνως ᾠκονομήθη, λέγω δὲ τὸ προδειχθῆναι τὴν τῆς ἐπιθυμίας προσιοῦσαν ἐκπλήρωσιν· ἡ νόσος συμμέτρως τὸν ἄχρι τῆς μεταστάσεως καιρὸν διαθεῖσα, πρὸς ἔνδειξιν μὲν τῆς ὑπερφυοῦς ἐν ταύτῃ φιλοσοφίας, ὠφέλειαν δὲ τῶν ἑτοιμαζομένῃ παρεδρευόντων· ἡ τῶν ἀποστόλων ἐκ τοσούτων διαστημάτων οὐράνιος πρὸς αὐτὴν ἁρπαγή, μεγάλην αὐτοῖς τε καὶ τῇ δεξαμένῃ δοῦσα ψυχαγωγίαν· ὁ ἐξόδιος ὕμνος ἐπ' αὐτῇ, λύπη καὶ χαρὰ σύμμικτος· αἱ τῶν ἀγγέλων συνυμνούντων ἀνιοῦσαν δοξολογίαι τὸν ἀέρα πληροῦσαι, καὶ διὰ τῶν ὤτων εἰς τὰς καρδίας τῶν ἐκεῖ παρόντων εἰσδύνουσαι· αἱ θαυματουργίαι τοῦ παναγίου σώματος ὑπολειπομένου, ἡ σὺν αἰδοῖ καὶ ἐκπλήξει τούτου κατάθεσις ὑπὸ γῆν, ἡ μεταστάντος ζητηθέντος οὐχ εὕρεσις, οὐ μάτην ἄρα μετατεθέντος, ἀλλ' ἵνα πλέον ἔχῃ τι τῶν ἄλλων σωμάτων ἡ τῷ Θεῷ τὴν σάρκα χορηγήσασα σάρξ.

Τί δ' ἂν τοῦτό γε εἴη, Θεὸς ἂν εἰδείη μόνος ὁ δεδωκώς[1]· ἄνθρωποι δὲ ἄλλος ἄλλο τι μαντευόμεθα. Οἱ μὲν γὰρ εἰς τὸν ἐν γῇ παράδεισον μετῆχθαι φασὶ τὸ ἱερώτατον ἐκεῖνο σῶμα, καὶ τὴν δευτέραν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν μένειν ἐκεῖ, οὐχ ἀναστησόμενον τότε τοῖς ἄλλοις ὁμοίως· μένειν γάρ, οἷον ἦν εὐθὺς ἀποψυχωθέν, ἀλλ' ἐμψυχωθησόμενον μόνον. Οἱ δὲ τριταῖον ἐμψυχωθῆναι λέγουσι, τῆς ψυχῆς αὖ ἐξ οὐρανῶν κατελθούσης, καὶ τὴν ἐλπιζομένην τοῖς ἀναστησομένοις σώμασιν ἀλλοίωσίν τε καὶ ἀλλαγὴν πεπονθός, τῇ ψυχῇ συναναληφθῆναι[2]. Τὰς δὲ μετὰ

1. B omit. ὁ δεδωκώς. — 2. B ὧν τῇ γνώμῃ καὶ ἡμεῖς τιθέμεθα, μᾶλλον σοφῇ τε οὔσῃ καὶ πανταχόθεν ἐχούσῃ τὸ εὔλογον.

a) B « quorum sententiam etiam nos amplectimur, ut magis prudentem et omni ex parte probabilem ».

ταῦτα τῆς ἐκεῖ παρρησίας ἀνακηρύξεις, αἷς ὁ ἡμέτερος δεσπότης τὴν ἀπὸ γῆς μητέρα τετίμηκε, τίς λόγος ἐξειπεῖν ἱκανός;

11. Περὶ μὲν γὰρ τῆς εὐμενείας αὐτῆς οὐδ᾽ οἷον ἦν οὐδένα τῶν ἀνθρώπων ἀμφιγνοεῖν, καὶ τοῦ μέλειν αὐτῇ τῶν ἐνταῦθα μετ᾽ αἰδοῦς ἐπικαλουμένων· τὸ δὲ δύνασθαι πάντα σχεδὸν ἐκ τῆς πρὸς τὸν δοῦναι δυνάμενον παρρησίας ἡ διὰ τῶν ἔργων ἀπόδειξις βεβαιοῖ. Τίς μὲν γὰρ τῶν εὐσεβῶς ἐπ᾽ αὐτὴν καταπεφευγότων ἀπήλλαξεν ἀκερδῶς; πόλις δὲ ποία καὶ ἔθνος καὶ συνοικία μείζων τε καὶ ἐλάττων οὐκ ἀπήλλακται δεινοῦ παντὸς ἐπιόντος, ἐν ἀπογνώσει τῆς ἀνθρωπίνης ἐπικουρίας; Ἐπὶ ταύτην καταφυγοῦσι καὶ ὥσπερ κλάδον ἱκετηρίας τὴν τῶν ἁμαρτιῶν μετάνοιαν φέρουσι, τίς ψυχαῖς ἐκ μεταμελείας ἐπὶ τὸν θεῖον φόβον τε καὶ πόθον παλιννοστούσαις ἐγγυητὴς καὶ πρέσβυς ἐστὶν ἀντ᾽ αὐτῆς; Τίς ἐν ταῖς τοῦ βίου πολυτρόποις ἀνάγκαις ὅρμος πλὴν αὐτῆς καὶ καταφυγή; Τίνι μετὰ τὸν πάντων δημιουργὸν ἡ γῆ πᾶσα πλέκει τὴν εὐφημίαν, πλὴν τῶν καὶ τὸν δημιουργὸν ἀγνοούντων, ὅτι πρὸς τὸ φῶς ἑκόντες τυφλώττουσιν;

12. Αὕτη νῦν ἐν οὐρανοῖς τοὺς τῶν μακαρίων ψυχῶν, ἔτι δὲ καὶ ἀγγέλων διαλαμβάνει χορούς, τῇ κοινωνίᾳ τῶν ἑκάστοις χωρὶς ἁρμοττόντων καλῶν καὶ τῶν ἐκ Θεοῦ χαρισμάτων· τῷ δὲ πάντων διενηνοχέναι τῷ μέτρῳ καὶ τοῖς ἁπάντων πλεονεκτήμασι μόνην μεθ᾽ ὑπερβολῆς κεκοσμῆσθαι, τῶν χορῶν ἁπάντων ὑπέρκειται αὐτίκα. Τῶν μὲν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἀπαρακλήτως ζησάντων μετὰ τοῦ τὴν σάρκα ταπεινοῦν καὶ καθαίρειν πῶς οὐ πολλῷ μείζων ἡ καὶ πρὸ τῶν τοιούτων ἀγώνων ἡγιασμένη, καὶ μετὰ ταῦτα, τούτους ἐπεξειργασμένη καλῶς, ὥστε καὶ χωρὶς τῆς προτέρας λαμπρότητος, δι᾽ αὐτῶν ἔχειν ἂν εὐλογωτάτως τῶν τὸν τοιοῦτον βίον προῃρημένων τὴν κορυφὴν κατασχεῖν.

Ἡ δὲ μαρτυρικὴ προαίρεσις, τῷ τῆς ἀγάπης ὑπερέχοντι κοσμουμένη, ὅπερ ἐστὶν ἐν τῷ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ φιλουμένου τιθέναι σὺν ἡδονῇ, τῷ μὲν προδήλῳ τοῦ θανάτου καὶ κατεπείγοντι, ἐν τοῖς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας μαρτυροῦσιν οὕτως ἐστίν[1]· τῷ δ᾽ ἑκουσίῳ καὶ τῷ θνήσκειν ὁσημέραι τῷ τῆς σαρκὸς μίσει καὶ τῇ παρατάσει τῶν ὑπὲρ τῆς ἱερᾶς ἀγάπης

haec, libertatis, quae ibi est, acclamationibus Dominus noster suam e terris matrem honoraverit, quisnam sermo exprimere valeat?

11. De ipsa quidem eius benevolentia quemquam hominum dubitare impossibile est, nec non de eius sollicitudine erga illos, qui hic reverenter eam invocant. Quod autem fere omnia possit ex libertate, quam apud eum qui donare potest habet, demonstratio ex factis testatur. Quisnam enim eorum, qui pie ad illam confugerunt, discessit vacuus? Quaenam vero civitas, aut gens, aut familia maior vel minor non liberata est ab omni imminenti periculo, desperato humano subsidiio? Ad illam confugientibus et peccatorum poenitentiam tanquam ramum supplicatorium ferentibus, quisnam praeter ipsam huiusmodi animabus ex poenitentia ad Dei timorem amoremque revertentibus fideiussor est et legatus? Quisnam praeter ipsam in huius vitae variis necessitatibus portus est et refugium? Cuinam praeter eam, post omnium conditorem, universa terra nectit laudem, nisi excipias eos, qui ipsum conditorem ignorant, quia ad lumen sponte coecutiunt?

12. Haec nunc in caelis choros beatarum animarum necnon et angelorum comprehendit participatione bonorum divinorumque charismatum, quae singulis seorsim congruunt. Quod vero mensurâ vincit omnes, solaque extra modum omnium praerogativis decoratur, omnes profecto choros transcendit. Iis quidem, qui in eremis absque consolationibus vixere, humiliando purificandoque carnem, quomodo non multo superior illa, quae ante huiusmodi certamina sanctificata fuit, et postea haec adeo perfecit, ut etiam sine priore splendore, optimo iure verticem obtinuisset eorum, qui vitam huiusmodi elegerunt.

Martyrum autem meritum, dilectionis ornatum excellentia, quae in eo est, ut cum gaudio anima pro amico ponatur, mortis sane periculum manifestum et imminens in iis qui pro veritate martyrium subeunt, praesupponit; voluntaria vero et quotidiana mors per carnis odium et per tolerantiam laborum pro sacra

1. B τοῖς μαρτυροῦσιν οὕτως ὑπὲρ τῆς ἀληθείας μᾶλλόν ἐστιν.

dilectione susceptorum non inferius in sanctis meritum ponit. Et hi in pace certe martyrium subeunt, non habentes quidem occasionem martyrii coram persecutoribus; instante vero opportunitate, ab eo non recederent. Et quis neget beatam Virginem ad mortem pro veritate eligendam maxime omnium paratam fuisse, cum idem fuisset tum veritati, tum eius tutori, tum sibi ipsi unum et idem ostendere studium, cum et in pacis martyrio, ut dictum est, primorum nulli cedere visa sit?

Sacerdotium vero, et quod in eo est dignitatis, omni ex parte ad ipsam attinere manifestum est, quippe quae exinde generis totam traxerit seriem, quae in templo enutrita fuerit ibique peculiare vitae genus duxerit, iis, quae ibi agebantur, ita animam implens, ut ultra figuras, quae in ipsis erant, se extenderet; quae summum Pontificem genuerit, qui seipsum pro sua creatura immolavit.

Prophetae autem etiam magis ab ipsa superantur, non solum quia illius causa plerumque divino afflatu rapiebantur — prophetiarum enim terminus et finis erat manifestatio huius virginis, — sed etiam quia ipsa prophetissa fuit, ab ipsis celebrata prophetis, et talis facto comprobata, nempe quando praedixit se ab omnibus generationibus beatam praedicatum iri, et aliis hominibus maximam divinitus providentiam adfuturam, eo quod ipsa virtute divina fuerit magnificata.

Apostolorum etiam profecto domina est, non sorte hoc munus adepta, sed virtute, et quia communis Domini, formam servi induere volentis, effecta est mater. Ideo quum terram circumibant, principium historiae dispensationis ipsam ponebant, et quando terram dereliquit, ei debitum, quod erga Dominum habebant, solverunt. Etenim qui propter mortis metum aliasque rationes dispensationis, morienti et sepulcro tradito adesse non potuere, merito matri ministerium praestiterunt, illorum proposito cooperante superna gratia, illosque volentes quidem, sed ex seipsis non valentes, mirabiliter ducente.

13. Igitur si beatorum, qui e terra venerunt, ordines inter angelica referuntur agmina, ita ut contingat insertos excelsioribus angelis

καμάτων, ἐν τῷ ὁσίῳ, οὐδὲν ἧττον ἐστι. Καὶ μαρτυροῦσιν ἐν εἰρήνῃ καλῶς οἵ γε τοιοῦτοι, τῆς ἐπὶ τῶν διωκτῶν μαρτυρίας οὐκ οὔσης σφίσι προφάσεως, καιροῦ δὲ καλοῦντος, οὐκ ἂν ἀπεῖπον καὶ πρὸς ἐκείνην. Καὶ τίς οὐκ ἂν φαίη τὴν μακαρίαν παρθένον τὸν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας θάνατον ἑτοιμότατ' ἂν ἑλέσθαι πάντων ἀνθρώπων, ἔνθα ταὐτὸν ἂν ἦν τῇ τε ἀληθείᾳ καὶ τῷ ταύτης ἐφόρῳ καὶ ἑαυτῇ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιδεῖξαι φιλοσοφίαν, ὅπου καὶ τῷ τῆς εἰρήνης, ὡς εἴρηται, μαρτυρίῳ μηδενὶ τῶν πρώτων ὤφθη παραχωροῦσα;

Ἱερωσύνης δὲ καὶ τῆς ἐν αὐτῇ τάξεως πανταχόθεν αὐτῇ προσήκειν δῆλόν ἐστιν, ὡς ἐκεῖθεν ἑλκούσῃ τὴν τοῦ γένους ὅλην σειρὰν, ὡς ἐν ἱεροῖς τεθραμμένῃ τε καὶ τὸν τοῦ ἰδιασμοῦ χρόνον ζησάσῃ, καὶ τῶν ἐκεῖ πραττομένων οὕτω τὴν ψυχὴν ἐμπλησάσῃ, ὡς καὶ περαιτέρω τῶν ἐν αὐτοῖς τύπων καθ' ἡμέραν ἐκτείνεσθαι· ὡς τὸν ἄκρον ἀρχιερέα τεκούσῃ, ὃς ἑαυτὸν ὑπὲρ τοῦ πλάσματος ἔθυσεν.

Οἱ προφῆται δ' αὐτῆς καὶ πλέον ἡττῶνται, οὐ μόνον ὡς ταύτης εἵνεκα τὸ πλεῖστον κατειλημμένοι, διὸ καὶ πέρας τῶν προφητειῶν καὶ λῆξις ἦν ἡ ταύτης φανέρωσις, ἀλλὰ δὴ καὶ ὡς προφήτιδος ὑπ' αὐτῶν ὑμνημένης τῶν |προφητῶν καὶ τοιαύτης ἔργῳ δειχθείσης, ὅτε προύλεγεν ὑπὸ πασῶν μακαρισθήσεσθαι γενεῶν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις μεγίστην θεόθεν πρόνοιαν ἥξειν, ἐξ ὧν αὐτὴ δυνάμει θείᾳ μεγαλυνθήσεται.

Ἀποστόλων δὲ ἄρα καὶ δεσπότις ἐστὶν, οὐ τύχης ἀλλ' ἀρετῆς αὐτῇ ποιούσης τὴν τάξιν, καὶ τοῦ τῷ κοινῷ δεσπότῃ γεγονέναι μητέρα, δούλου μορφὴν περιβάλλεσθαι θελήσαντι. Διὸ καὶ περιϊόντες τὴν γῆν, ἀρχὴν τῶν τῆς οἰκονομίας ἱστορημάτων αὐτὴν ἐποιοῦντο. καὶ ἀπολειπούσῃ τὴν γῆν αὐτῇ τὸ πρὸς τὸν δεσπότην χρέος ἐπλήρουν. Δέει γὰρ τοῦ θανάτου καὶ λόγοις ἄλλοις οἰκονομίας θνήσκοντί τε καὶ θαπτομένῳ παρεῖναι μὴ δυνηθέντες, εὐλόγως τῇ μητρὶ τὴν δουλείαν ἀφωσιοῦντο, συνεργαζομένης αὐτῶν τῷ σκοπῷ τῆς ἄνωθεν χάριτος, καὶ ἑκόντας μὲν, ἀλλ' οὐ δυναμένους δι' ἑαυτῶν, ἀγούσης τρόπῳ ξενίζοντι.

13. Εἰ τοίνυν αἱ τάξεις τῶν ἀπὸ γῆς μακαρίων τοῖς ἀγγελικοῖς ἐγκατατάττονται τάγμασιν, ὥστε συμβαίνειν τοὺς τοῖς ὑψηλοτέροις ἐντεταγμένους

ἀγγέλοις τῶν ὑποδεεστέρων ὑπερτετάχθαι μὴ μόνον ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων αὐτῶν, ὧν ταῖς τάξεσι καταλέγονται, καὶ τοῦθ' οὕτως ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἐσχάτων μέχρι τῶν πρώτων, εὔλογόν ἐστι τὴν μακαρίαν παρθένον, τῶν ἀνθρωπίνων τάξεων ὑπερκειμένην ἐν οὐρανοῖς, καὶ τῶν ἀγγελικῶν ὑπερέχειν δήπου ταγμάτων, οἷς αἱ τῶν ἀπὸ γῆς μακαρίων τάξεις διανενέμηνται· ἐντετάχθαι δὲ τῷ πρώτῳ καὶ μείζονι σὺν ὑπεροχῇ. Καὶ τοῦτο μέγα μὲν εἰς ἀνθρώπους δῶρον Θεοῦ, πολὺ δὲ τὸ εὔλογον ἔχει. Οἱ γὰρ τῇ ὀγδόῃ τάξει τυχὸν ἐγκατειλεγμένοι τῶν ἀγγέλων μακάριοι, ἅτε καὶ αὐτοὶ τὴν τοιαύτην ἔχοντες τάξιν ἐν τοῖς ὁμογενέσι, τῶν ἐν τῇ ἐννάτῃ πάντων ἀγγέλων μακαριώτεροι, τῷ δώρῳ τῆς ὑπερφυοῦς εὐδαιμονίας τούτους νικῶντες, εἰ καὶ μὴ τοῖς δώροις τῆς φύσεως, ἅπαξ ὡρισμένον τοῦ τὰς ἀσωμάτους οὐσίας τῶν ἐνταῦθα δημιουργουμένων ψυχῶν τοῖς σώμασιν τῇ φύσει πλεονεκτεῖν. Οὔτε δὲ ἀπεικός ἐστι τοὺς μακαρίους ἀνθρώπους τάξεσι διῃρῆσθαι κατά τε τὸ μέτρον τῆς ἐνταῦθα φιλοσοφίας αὐτῶν, καὶ τὴν ἐπὶ ταύτῃ τῶν θείων δώρων ἀναλογίαν· οὔτε ἀπᾷδόν ἐστι τὰς τάξεις τῶν μακαρίων ταῖς ἀγγελικαῖς ἐγκατάττεσθαι τάξεσιν, ὁπότε καὶ σκοπόν φασιν ἄνδρες θεῖοι τῆς ἀνθρωπίνης δημιουργίας τὴν ἀναπλήρωσιν τῶν ἐκεῖθεν ἐκπεπτωκότων τῷ Θεῷ γεγονέναι. Ἐῶ γὰρ ὅτι τὰς τῆς ὕλης ἐνταῦθα κεκαθαρμένας ψυχὰς, ἀκριβῶς τῇ περὶ τούτου σπουδῇ, δεῖ μηδὲν ἐλάττους εἶναι τῶν φύσει λαχόντων ἀπὸ Θεοῦ κοινὸν οὐδὲν ἔχειν τοῖς σώμασι· φημὶ δ' ὅσον πρὸς τὴν τῆς ὑπερφυοῦς εὐδαιμονίας, τῆς ἄθλου λόγῳ διδομένης, ἐπίταξιν, ὅπερ ἔφθην εἰπών.

Τί τοίνυν θαυμαστὸν τὰ τοῖς μακαρίοις ἄλλοις πρὸς ἄλλους συμβαίνοντα, τῇ πάντων μακαρίων ὑπερκειμένῃ πρὸς πάντας δήπου συμβαίνειν ὁμοῦ, καὶ τοῖς ἐκεῖ δώροις τῆς χάριτος, τὰ ἐν πᾶσι δῶρα νικῶσι, πάντων τυγχάνειν ὑπερκειμένην, καὶ τῶν πρώτων αὐτῶν, ἐν οἷς κατατέτακται. Δεῖ γὰρ αὐτὴν, ὡς μὲν δούλην Θεοῦ τοῖς δούλοις αὐτοῦ καὶ κτίσμασιν ἐντετάχθαι, ὡς δὲ Θεοῦ μητέρα, καὶ τοῖς ἐνταῦθα δώροις ὑπερφυέσιν ἀνάλογον ἐκεῖ τὴν ὑπερφυεστέραν εὐδαιμονίαν ἀπειληφυῖαν, τὴν πρώτην ἐν τοῖς τῶν κτισμάτων ὑψηλοτέροις λαβεῖν χώραν καὶ ἔχειν.

14. Τῶν μὲν οὖν τῆς Θεοῦ μητρὸς ἐγκωμίων

collocari supra inferiores non solum homines, sed etiam ipsos angelos, quorum ordinibus homines adnumerantur, et hoc ita fit a novissimis usque ad primos, rationi consentaneum est beatam Virginem, supra humanos ordines sedentem in caelis, etiam angelica superare agmina, inter quae ordines beatorum, qui e terra venerunt, distributi sunt; eamque collocatam esse in primo et maiori, cum excellentia. Et hoc quidem magnum Dei erga homines donum est, magnamque convenientiam habet. Etenim beati, angelorum octavo ordini adnumerati, utpote talem inter cognatos ordinem ipsi habentes, beatiores forte sunt omnibus angelis noni ordinis, dono supernaturalis felicitatis hos vincentes, quamvis non naturae donis, cum semel in confesso sit incorporeas essentias natura superare animas hic cum corporibus creatas. Neque absurdum est beatos homines in ordines divisos esse tum secundum mensuram virtutis eorum, dum hic viverent, tum secundum proportionem divinorum donorum huic [virtuti] additorum. Neque absonum est ordines beatorum angelicis inseri ordinibus, cum divini viri affirment Deum humanam creationem intendisse ad supplendos eos, qui exinde cecidere. Praetermitto enim quod necesse est animas, quae hic sese a materia purgare diligenter studuerunt, nullo modo inferiores esse iis, qui a Deo natura sortiti sunt nihil commune habere cum corporibus; dico vero, quantum attinet ad determinationem supernaturalis felicitatis, ratione laboris datae, ut iam dixi.

Quid igitur mirum si quod aliis beatis ad invicem contingit, ei, quae supra omnes beatos sedet, relate ad omnes pariter contingat, et donis gratiae ibi collatis dona omnibus aliis distributa vincentibus, illa omnes superet et etiam primos ipsos, inter quos relata est? Oportet enim illam, quatenus Dei ancilla est, inter servos eius et creaturas referri; qua vero, Dei mater, et quia praestantiorem felicitatem ibi adepta est, donis eximiis hic receptis proportionatam, primum locum inter excelsiores creaturas accipere et tenere.

14. Laudationi quidem Dei genitricis tem-

pus omne convenit, quamquam nullus sermo sufficit. Ipsa vero, divinam imitans benignitatem, propositis, non factis, remetitur benevolentiam. Cum autem praesens festum funebres hymnos postulet, hymnos quidem canunt ubique omnes fidelium chori, et sicut tunc, quando virgo sacrum illud vas ad tempus reliquit — non enim potuisset postea illi coniungi, si primum non fuisset ab eo separata; quod etiam Domino omnium pariter oeconomice contigit; et sicut pro peccatoribus poenas luit, cum sine peccato esset, ita et mortuus est, quamvis morte superior esset : non enim ex semine erat; quia sicut alias, ita etiam moriendi poenam cum primis generis auctoribus communem habemus, siquidem peccatum poenae subsecutae sunt; — sicut igitur tunc permistus ab omnibus texebatur hymnus, a sacro apostolorum choro, a multitudine fidelium, qui sacras ipsius exsequias curabant, a coetu angelorum, aliis quidem cum reverentia animam cognatam et ipsis similem e corpore suscipientibus, aliis vero obviam euntibus, comitantibus aliis ineffabili et spiritibus conveniente celeritate, aliis caelestes portas praeparantibus, aliis tandem post ingredientem incedentibus usque ad immediatam ad Deum praesentationem, ita et nunc universus mundus et quae sursum et quae deorsum sunt creaturae Dei, illius diei memoriae intenti, hanc in benefactricem hymnorum materiam faciunt.

Nos vero argumentum hymnorum unum fecimus nunc eximiam Dei gratiam in Beata, et ei consentaneam virtutis exercitationem, in quibus nemini inter alios homines comparari potest, quemadmodum sane et qui ex ea ortus est Iesus humanitatem, quam ex ea assumpsit, dignam seipso, inquantum possibile erat, ostendit. Postquam igitur declaravimus omnia quae ad eam referuntur et attinent, ipsi convenientia fuisse — quae quidem non tantum nunc, sed etiam quolibet die celebrantur; — memoratis etiam tum vita, quam hic egit, tum gloriosissima transmigratione, tum potentia, quam in caelis habet, necnon confidentia nostra in ipsam, et donis, quae ab ea accepimus, quibus fidelium exspectationem implet, ita ut nobis omnibus post Deum sit omnia, et sic

ἅπας καιρὸς, εἰ καὶ λόγος μὲν ἅπας ἥκει κατόπιν· αὐτὴ δὲ, τὴν θείαν μιμουμένη φιλανθρωπίαν, ταῖς προθέσεσιν, οὐ τοῖς ἔργοις ἀντιμετρεῖ τὴν εὐμένειαν. Τῆς δὲ νῦν ἑορτῆς τοὺς ἐξοδίους ὕμνους εἰσπραττομένης, ὑμνοῦσι μὲν ἅπαντες ἁπανταχοῦ τῶν πιστευόντων χοροὶ, καὶ καθάπερ τότε τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο σκεῦος προσκαίρως ἀπολειπούσης — οὐ γὰρ οἷόν τ' ἂν ἦν αὐτὴν μὴ χωρισθεῖσαν αὐτοῦ πρῶτον, εἶτα συνάπτεσθαι· ὅπερ καὶ τῷ δεσπότῃ πάντων τοῦθ' οὕτως ᾠκονομήθη, καὶ ὥσπερ ἀναμάρτητος ὢν, τὴν ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων ἔτισε δίκην, οὕτω καὶ κρείττων ὢν ἢ ὥστε θανεῖν, ὅμως ἀπέθνησκεν· οὐ γὰρ ἐκ σπέρματος ἦν· διὸ[1] πάσης τε τἄλλης καὶ τῆς ἐν τῷ θνήσκειν οὕτω ποινῆς κοινωνοῦμεν ταῖς τοῦ γένους πρώταις ἀρχαῖς· ἐπεὶ καὶ τῆς ἁμαρτίας καὶ τὰ τῶν ποινῶν ἠκολούθει. — Ὥσπερ τοίνυν τότε συμμιγὴς ἐξ ἁπάντων ὕμνος ὑφαίνετο, τοῦ ἱεροῦ τῶν ἀποστόλων χοροῦ, τοῦ πλήθους τῶν πιστευόντων, οἳ τὴν ἱερὰν αὐτῇ κηδείαν ἐτέλουν, τοῦ τῶν ἀγγέλων ἑσμοῦ, τῶν μὲν σὺν αἰδοῖ προσλαμβανομένων τὴν συγγενῆ καὶ ἰσάγγελον ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, τῶν δὲ ὑπαντώντων, τῶν δὲ συμπαραπεμπόντων, ἀρρήτῳ τε καὶ πνεύμασιν ἁρμόττοντι τάχει, τῶν δὲ τὰς οὐρανίους πύλας ἑτοιμαζόντων, τῶν δ' ὑποχωρούντων εἰσερχομένῃ ἄχρι καὶ τῆς ἀμέσως πρὸς τὸν Θεὸν παραστάσεως, οὕτω καὶ νῦν ὁ σύμπας κόσμος καὶ τὰ τούτων ἄνω καὶ κάτω πληροῦντα κτίσματα τοῦ Θεοῦ, τῇ μνήμῃ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐνδιατρίβοντα, τῶν εἰς τὴν εὐεργέτιν ὕμνων ὕλην ταύτην ποιοῦνται.

Ἡμεῖς δὲ ὑπόθεσιν τοῖς ὕμνοις μόνην ἐποιησάμεθα νῦν τὴν ὑπερφυᾶ τοῦ Θεοῦ χάριν ἐν τῇ μακαρίᾳ, καὶ τὴν ἀκόλουθον αὐτῇ τῆς ἀρετῆς ἄσκησιν, ἐν οἷς οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἔχει παραβληθῆναι· καθάπερ ἄρα καὶ ὁ ταύτης ἀνασχὼν ἡμῖν Ἰησοῦς τὴν ἐξ αὐτῆς ἀνθρωπότητα, καθόσον οἷον τ' ἦν ἀξίαν ἔδειξεν ἑαυτοῦ τοῦ προσειληφότος. Ὡς οὖν τοιαύτη πρεπόντως οἰκείων πάντων τῶν εἰς αὐτὴν καὶ περὶ αὐτῆς, οὐ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην ᾀδομένων ἡμέραν, καὶ τοιαύτης μὲν ἐνταῦθα ζωῆς, οὕτω δὲ λαμπροτάτης τῆς μεταστάσεως, τοιαύτης δὲ τῆς ἐν οὐρανοῖς παρρησίας, τοιούτων δὲ τῶν εἰς αὐτὴν ἐλπίδων[2] ἡμῖν καὶ τῶν ἀπ' αὐτῆς δωρεῶν, αἷς τὰς εὐσεβεῖς ἐλπίδας πληροῖ, ὡς εἶναι πᾶσι μετὰ Θεὸν

1. A et B δι' ὅ. — 2. B ἐλπίδον.

ἡμῖν[1] πάντα, καὶ οὕτως αὐτῇ πάντας τὸν δυνατὸν προσφέρεσθαι τρόπον, εὐλόγως ἄρα ἤρκεσε καὶ ἡμῖν, ἐν τῷ δεῖξαι τὴν ὑπὲρ ἀνθρώπους πάντας καὶ ζώσης αὐτῆς καὶ μεταστάσης εὐδαιμονίαν, ἐκ Θεοῦ τε δεδομένην τελείως, εἶτα καὶ σπουδαῖς οἰκείαις βεβαιωθεῖσαν, ἐν τούτῳ δὴ μόνῳ τὸν ἡμέτερον ἀνῦσαι σκοπὸν, τὸν ἐν προοιμίοις προτεθειμένον· καὶ δὴ, δεδωκυίας αὐτῆς, ἤνυσται.

15. Ἀλλ' ὦ μακαρία παρθένε καὶ μῆτερ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ὦ κόσμε τοῦ ἀνθρωπείου γένους, θαῦμα τῶν ἀγγέλων, ἄγαλμα πάσης τῆς κτίσεως, στέφανε παρθενίας, κορωνὶς ἀπαθείας, εἰκὼν ἀληθεστάτη Θεοῦ, εὐμενεστάτη βασίλισσα, δέξαιο δὴ καὶ τόδε τὸ δῶρον ἐξ ὑπογυίου ἔσχατον ἐν ἐσχάτοις καιροῖς, ἐμοὶ μὲν προτεθειμένον, τῷ σῷ σκώληκι, σοῦ δὲ τῇ προθέσει δεδωκυίας τὸ πέρας. Καὶ παραστήσαις μὲν ἡμᾶς τῷ Θεῷ ἐν εἰλικρινεῖ μετανοίᾳ τὸν ἐκεῖθεν οἶκτον ζητοῦντας, αὐτοῦ δὲ δεηθείης δοῦναι δι' ἑαυτόν τε καὶ διὰ σέ, ἀλλὰ μὴ δι' ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμῶν ἀναξιότητα φείσασθαι. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τηλικούτῳ πατρὶ καὶ δεσπότῃ ταῖς παρακοαῖς ἀναιδευομένους ἐπὶ τὴν εὐλάβειαν ἀνακάμπτειν· ἀλλὰ τὸ μὲν κατορθούμενον ἐν ἡμῖν ἀγαθὸν χρέους ἐστὶν[2] ἀπόδοσιν ἐλαχίστη μεγίστου, ἂν καὶ τοῦτο μηδενὶ τῶν ἄλλων ὑστερημάτων ἀχρειοῖτό τε καὶ ἀμβλύνοιτο. Ἡ δ' ἐν τῷ προσκόπτειν τοῖς θείοις νόμοις ἀναίδεια μένει δὴ καθάπαξ ἐξειργασμένη. Οὗτος μὲν ἂν ἦν τοῦ δικαίου κανών· ἡ δὲ πάντα νικῶσα λόγον εὐμένεια τοῦ δημιουργοῦ καὶ τὴν ἀσθενῆ τοῦ χρέους ἀπόδοσιν λογίζεται τῇ τῶν πταισμάτων ἀντισηκώσει, οὕτως οὖσα μεγίστη, οὕτως καθάπαξ ὑπερφυής, ὥστε καὶ προελθεῖν αὐτὸν τὸν ὕψιστον οἴκοθεν ἐπὶ τὸ καθεῖναι τῇ γῇ τὸν ἀΐδιον αὐτοῦ καὶ συνουσιωμένον Λόγον, ὑπὲρ ἀνθρώπων ἔτι πρὸς αὐτὸν ἀσεβούντων ἀποθανούμενον, οὐκ αὐτοῦ τοῦ θείου Λόγου τὸν θάνατον ὑποστάντος, ἀλλὰ τῆς ἐκ σοῦ προσληφθείσης ὑπερφυῶς ἀνθρωπότητος τοῦ προσειληφότος καὶ συνόντος ταύτῃ Θεοῦ, τοῦτο συμβουλομένου, μᾶλλον δέ, βουλομένου μὲν αὐτοῦ καὶ πόρρωθεν βουληθέντος, αὐτῆς δὲ συμβουληθείσης, ὡς τούτου χάριν προσειλημμένης.

16. Ἀρκεῖ μὲν τοῦθ' ἡμῖν ἐκ τῆς σῆς εὐμενείας αἰτεῖν· ἑνὶ γὰρ τούτῳ πάντ' ἔνεστι. Περὶ δὲ τῶν ἄλλων, ὧν κοινῇ πάντες αἰτούμεθα καθ' ἑκάστην,

pro viribus omnes ei laudes offerant, satis utique nobis fuit, dum ostendimus eius felicitatem, a Deo perfecte donatam studioque proprio postea confirmatam, superasse felicitatem omnium hominum tum in hac vita tum in transmigratione, in hoc solo nostrum absolvere propositum, quod in exordio exposuimus. Et revera, ipsa largiente, perfectum est.

15. Sed, o Beata Virgo et Filii Dei Mater, o decus humani generis, angelorum admiratio, creationis universae ornamentum, corona virginitatis, fastigium impassibilitatis, Dei imago verissima, regina benevolentissima, accipe hocce donum recens, ultimum in ultimis temporibus, a me, tuo vermiculo, oblatum; te vero largiente, propositum accepit terminum. Et faveas Deo nos praesentare, qui eius misericordiam sincera cum poenitentia quaerimus, rogaque eum, ut nobis parcat propter seipsum et propter te, non autem propter nos et nostram indignitatem. Non enim sufficit, ut ii, qui inobedientiis erga tantum Patrem et Dominum impudentes fuerunt, ad pietatem revertantur, sed quod a nobis agitur bonum debiti est solutio minima maximi, etiamsi hoc nullo defectu inutile reddatur et obtundatur. Impudentia autem peccantium contra divinas leges manet sane omnino absoluta. Haec quidem esset iusti regula. Clementia autem Conditoris, omnem superans aestimationem, etiam imperfectam debiti solutionem habet pro culparum satisfactione, et ita magna est, ita praestantissima, ut Altissimus ipse sponte processerit ad demittendum in terram aeternum suum et consubstantiale Verbum, pro hominibus adhuc impie adversus ipsum insurgentibus moriturum, non quod ipsum Dei Verbum mortem subierit, sed ex te assumpta supernaturaliter humanitas Dei, qui eam assumpsit et ipsi coniunctus est, quique una cum illa hoc voluit, vel potius, ipse prior voluit longe antea; humanitas vero consensit, utpote ad hoc assumpta.

16. Satis quidem nobis est a tua clementia hoc petere; huic enim unico insunt omnia. Quod autem attinet ad alia, quae quotidie in

1. B αὐτήν. — 2. B ἔστιν.

communi omnes petimus, divina sententia et tua contenti sumus. Non enim rogare potes quidquam, quod scias eum non daturum. Unde, quoad ea pro quibus ad te confugimus, otiosa fuisti prius, et etiam nunc, hoc non negligentiae tribuendum, sed non curasti nec perfecisti, contenta Dei sententia circa nos, quam nosti nostris meritis congruam. Non enim latere te potest, sicut nec Deum ipsum, quomodo opera nostra ad nostras preces se habeant, et quomodo humanissimi iudicii libra de eorum consonantia aut dissonantia iudicare soleat. Non sufficit despectos ob praecedentes stultitias accedere et rogare et precari, sed oportet praeparationem conferre quae ex operibus est, et per hanc, contritioni coniunctam mulcere eum qui donare potest.

Fuit enim tempus quando patriae huic et omni genti meliorem sortem tribuebas cum Deo, dum scilicet eius legibus diligenter haererent. Postquam autem inceperunt aberrare, et propter hoc plecti tentationibus ex iustitia caelesti, ab ingruentibus malis liberabas rursus ad te confugientes, et precibus addentes mutationem in melius, factis et multis de futuro promissis statim comprobatam. Cum autem, adaucta in nobis perversitate, afflictiones cum multa vehementia merito supervenerunt, sicut extremae se habere solent — quamvis neque ipsae fuissent ultimae, si statim poenitere bene voluissemus, et causas tentationum investigare et auferre; nos vero contra adhuc adiecimus, si quid mali prius intentatum remanserat — ultimae irae potum bibimus, et sterilibus clamoribus, adhuc irritavimus, nedum placaverimus.

17. Igitur si tunc viventes nos permisit interfici, eo quod tam perverse vivebamus et omnibus modis vitae nostrae auctorem contristabamus, si dereliquit statim etiam eos qui nos sequebantur, quaenam de cetero spes reviviscendi, quando et nos mortificatos esse non sentimus? Aut potius, quodnam ex novissimis non oportet exspectare ex hac iusta serie illatorum malorum, si quid tamen novissimorum relictum est, iudicio prudentum et recte iudicantium? De his ergo non iam tibi molesti erimus neque Deo, huius sententia

ἀρκούμεθα τῇ θείᾳ ψήφῳ καὶ σῇ. Οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ δεηθείης οὐδέν, ὃ μὴ καὶ αὐτὸν οἶδας διδόναι μέλλοντα. Ὅθεν ἐν οἷς ἐπὶ σὲ καταφεύγοντες ἀπρακτοῦ μὲν πόρρωθέν τε καὶ νῦν, οὐκ ἀμελούσης ἡμῶν, οὐκ ἐπιμελουμένης μέν, οὐκ ἀνυσούσης δέ, τόδε γίνεται, ἀλλ᾽ ἀρκουμένης τῇ θείᾳ ψήφῳ περὶ ἡμῶν, ἣν οἶδας ταῖς ἡμῶν ἀξίαις συμβαίνουσαν. Οὐ γὰρ δύναταί σε λανθάνειν, εἴ γε μηδὲ Θεὸν αὐτόν, ὅπη τε τὰ ἡμῶν ἔργα πρὸς τὰς ἡμετέρας ἔχει δεήσεις, καὶ ὅπως ὁ τῆς φιλανθρωποτάτης δίκης ζυγὸς περὶ τῆς αὐτῶν συμφωνίας ἢ διαφωνίας ἔχει δικάζειν. Οὐκ ἀρκεῖ τὸ προσελθεῖν καὶ δεηθῆναι καὶ εὔξασθαι, ἀλλὰ δεῖ τὴν ἐξ ἔργων εἰσφέρειν παρασκευήν, καὶ ταύτῃ τέρπειν τὸν δοῦναι δυνάμενον μετὰ συντριβῆς, ἀπεπτυσμένους ταῖς πρὶν ἀφροσύναις.

Ἦν γάρ ὅτε τῇ ποτε πατρίδι ταύτῃ καὶ τῷ γένει παντὶ τὴν ἀμείνω τύχην παρεῖχες μετὰ Θεοῦ τῶν αὐτοῦ νόμων ἀκριβῶς ἐχομένοις· ἐπείδ᾽ ἤρξαντο παραπαίειν, καὶ τούτου χάριν τῆς ἐκ τῆς οὐρανίου δίκης ἐκπλέκεσθαι πειρασμοῖς, τῶν ἐπιόντων δεινῶν ἀπήλλαττες αὖ ἐπὶ σὲ καταφεύγοντας καὶ προστιθέντας ταῖς ἱκεσίαις τὴν ἐπὶ τὰ βελτίω μεταβολὴν ἔργοις τε αὐτίκα καὶ πολλαῖς περὶ τοῦ μέλλοντος ὑποσχέσεσιν. Ὅτε δέ, τῆς μὲν πονηρίας ἐν ἡμῖν ηὐξημένης, οἱ πειρασμοὶ μετὰ πολλῆς ἐπῆλθον εὐλόγως δριμύτητος, ὡς εἰκός ἐστιν ἔχειν τοὺς τελευταίους, οὐκ ἂν τελευταίων οὐδ᾽ αὐτῶν γενομένων, εἰ μετανοεῖν εὐθὺς καλῶς ἐβουλόμεθα, καὶ τὰς αἰτίας ἀνιχνεύειν τε καὶ λύειν τῶν πειρασμῶν· ἡμεῖς δὲ τοὐναντίον καὶ προσεθήκαμεν, εἴ τι πρόσθεν φαυλότητος ἀτόλμητον ἦν· τὸ τῆς τελευταίας ὀργῆς ἐπίομεν πόμα καὶ ταῖς ἀκάρποις βοαῖς οὔτ᾽ ἐπείσαμεν, καὶ προσπαρωξύναμεν.

17. Εἰ οὖν ζῶντας ἀφῆκε τότε νεκροῦσθαι, διὰ τὸ ζῆν οὕτω φαύλως, καὶ πᾶσι τρόποις λυπεῖν τὸν τῆς ἐν ἡμῖν ζωῆς αἴτιον, μεθ᾽ ἡμῶν δὲ εὐθὺς καὶ τοὺς ἡμῖν ἑπομένους, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ἀναβιώσκειν ἐλπίς, πότε καὶ νεκρωθέντες οὐκ αἰσθανόμεθα; Ἢ τί μᾶλλον τῶν ἐσχάτων οὐ χρὴ προσδοκᾶν ἐκ τῆς δικαίας ταύτης τῶν ἐπαγομένων σειρᾶς, εἴ τι καὶ ὑπολέλειπται τῶν ἐσχάτων λογισμοῖς ὑγιέσι καὶ καλῶς κρίνουσι; Περὶ τούτων μὲν οὖν οὐκ ἐνοχλήσομέν σοι λοιπὸν οὐδὲ τῷ Θεῷ, ταῖς ἐκείνου ψήφοις

ἀρκούμενοι· ἐξ ὧν δὲ σύνισμεν αὐτοῖς[1] καὶ τοῖς ἄλλοις, οὐδεμιᾷ περὶ τούτων χρηστῇ συνόντες ἐλπίδι, εἰ μὴ ὅσον ἔξεστιν ἀφ' ἱκανοῦ παραδείγματος καὶ σπανίου μηδέποτ' ἀπελπίζειν εἰς τὸν ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν ἀποθανόντα Θεόν, δεόμεθα τῆς παρούσης μόνον ἐξαχθῆναι θᾶττον ζωῆς ἡμεῖς, ὅτι κεχμήκαμεν, ἐκ μόνης ἀγάπης ταῖς κοιναῖς συμμορφούμενοι συμφοραῖς, ἐν παρέργῳ τῆς τῶν ἄλλων ἀπροβλεψίας, ὅτι τῶν ἐκ Θεοῦ καὶ σοῦ δώρων ἡμῖν ἀναξίαν τὴν τοῦ γένους ἀμορφίαν ὅλην ὁρῶμεν, ἀξίαν δὲ τῶν ἡμετέρων μόνον ἁμαρτιῶν, δι' ἃς πόρρωθεν ἐγνωσμένας ἐν τῇ σχολῇ πάντων ἀγαθῶν καὶ τῷ τέλει, φεῦ, καὶ γενέσθαι καὶ ζῆσαι συνεχωρήθημεν. Ἐξάγοις δ' ἂν ἐπ' εὐσεβείᾳ τῇ πατρίῳ καὶ ἀρετῇ, Θεοῦ συνειδότος καὶ σοῦ, κἂν μέλλοι πάντας ἀνθρώπους λανθάνειν. Τοῦθ' ἱκετεύομεν διὰ σοῦ τὸν Θεὸν μετὰ τὴν πρώτην ἔναγχος ἱκεσίαν, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα καὶ προσκύνησις ἐκ πάντων τῶν ὄντων εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

contenti; ex iis autem quorum de nobismetipsis et aliis conscii sumus, nullam circa haec bonam spem retinemus, nisi quantum licet, ex sufficienti et raro exemplo edocti nunquam spem amittere in Deum, qui pro peccatoribus mortuus est; rogamus tantum, ut e praesenti vita citius educas nos, quia lassati sumus, ex sola charitate communibus conformati calamitatibus, supplentes aliorum improvidentiam, quia generis totam deformitatem vidimus Dei donis et tuis indignam, dignam autem tantum peccatis nostris iamdudum notis, propter quae, omnibus privati bonis, heu, etiam usque ad finem devenire et vivere permissi sumus. Educas autem nos in religione paterna et virtute, Deo et te consciis, quamquam omnes homines hoc latere debet. Hoc a Deo per te petimus post primam petitionem nuper factam, quia ipsum decet gloria et adoratio ab omnibus quae sunt, in saecula. Amen.

1. B ἡμῖν αὐτοῖς.

# INDEX

LA

# PERLE PRÉCIEUSE

TRAITANT

## DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES

(CHAPITRES I-LVI)

PAR JEAN, FILS D'ABOU-ZAKARIYÀ, SURNOMMÉ IBN SABÂ'

TEXTE ARABE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

Jean PÉRIER

PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

Nihil obstat.

Die XV^e martii 1922.

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 17 mars 1922.

LAPALME,
v. g.

# AVANT-PROPOS

Sous ce titre *La Perle précieuse*, le jacobite Jean (*Youḥannâ*) fils d'Abou-Zakariyâ, connu sous le nom d'Ibn Sabâʿ, a écrit en Égypte, vers la fin du XIIIᵉ siècle, une courte encyclopédie qui « traite de la théologie dogmatique, de la morale, de la liturgie et de la discipline ecclésiastique ; en somme des doctrines et usages de l'Église copte[1] ».

L'ouvrage, comme le lecteur pourra le constater, présente un intérêt considérable, mais limité aux choses elles-mêmes. La langue, en effet, est loin d'être élégante ou classique ; elle contient un grand nombre de mots et de tournures vulgaires : visiblement, l'auteur écrivait l'arabe à peu près comme il le parlait. C'est sans doute une des raisons pour lesquelles l'édition de *la Perle précieuse* imprimée au Caire[2], en l'an 1618 des martyrs, à l'usage des Coptes, nous offre une rédaction plus correcte, mais très différente de l'original : ce n'est plus l'ouvrage authentique d'Ibn Sabâʿ.

Voici quelques exemples. Au lieu de notre texte, p. (33) l. 9-10, on lit dans l'édition d'Égypte : اتريد ان تقتلني كما قتلت امس المصريّ فخاف موسى وهرب بسبب هذه الكلمة الى ارض مديان وصار رعياً غنم عند يثرون كاهن مديان وتزوج بصفورة ابنته وولد منها اولاداً

*Veux-tu me tuer comme* hier *tu as tué l'Égyptien?* Moïse, saisi de crainte par suite de cette parole, s'enfuit dans le pays de Madian ; il y garda les troupeaux de Jéthro, prêtre de ce pays, et il épousa sa fille Séphora qui lui donna plusieurs enfants.

Page (66) l. 7 à p. (67) l. 8 : وهذا الكتاب الاهي يأمر برفض شهوات العالم وانكار الذات واحتمال المشقات والقتل وحتى سفك الدم للحصول على هذا الخلاص والميراث الابدي. ويخبرنا بالاخبار الصحيحة عن خلق العالم العلوي والسفلي بكلمة الله القادرة.

1. De Slane, *Cat. des Manuscrits arabes* de la Bibliothèque Nationale, t. I, p. 52.

2. كتاب الجوهرة النفيسة في علوم الكنيسة.
تاليف القبطي الارثذكسي العلّامة يوحنا ابن زكريا المعروف بابن سباع في الجيل الثالث عشر للميلاد
تقابل وطبع على اذارة مجلة عين شمس القبطية ومطبعتها ببطريكخانة الاقباط الارثذوكس بمصر في شهر برمهات سنة ١٦١٨ للشهداء الاطهار

ويشرح لنا حال ابوين الاولين وسعادتهما الاولى وسقوطهما في الخطية وافتقارهما وذريتهما الى مخلص. وتنازل الكلمة وتجسده محبة منه. فكل هذه اسباب معقولة مبنية على الحق مقبولة عند الكل. وخصوصاً لان الآباء الرسل والتلاميذ كانوا معاصرين لحوادث العهد الجديد التي تتمم ما جاء بالعهد القديم. وقد قبل كلامهم وصدق به جميع العالم من نحو الالفين سنة تقريباً. ونمى كلامهم وذاع صوتهم في كل المسكونة وملكوا الامصار والاقاليم بكرازتهم وصار عددهم كثيراً وقدّروهم الملوك حق قدرهم. وكتاب الهي هذا مقداره وهذا علو شأنه لا يضل الله به اكثر خليقته لان هذا ممتنع في عدل الله تعالى.

Ce livre divin ordonne de rejeter les plaisirs du monde, de s'abstenir des voluptés, de supporter les épreuves et la mort jusqu'à l'effusion du sang pour obtenir ce salut et l'héritage éternel. Il nous enseigne l'histoire vraie de la création, par la parole de Dieu toute puissante, du monde supérieur et (du monde) inférieur; il nous expose l'état de nos premiers parents, leur félicité première, leur chute dans le péché, le besoin pour eux et pour leur postérité d'un Rédempteur, la descente du Verbe et son Incarnation en vertu de son amour. Or toutes ces choses sont raisonnables, fondées sur la vérité et acceptées par tous, étant donné surtout que nos Pères les Apôtres et les Disciples ont été les contemporains des événements du Nouveau Testament qui complétaient ceux de l'Ancien Testament. Leur parole a été acceptée et crue véridique par le monde entier depuis deux mille ans environ; leur parole s'est répandue et leur voix s'est propagée dans tout l'univers: ils ont conquis les grandes villes et les provinces par leur prédication; ils sont devenus fort nombreux et ont mérité l'admiration des rois. Dieu ne peut égarer avec un livre divin, dont telle est la puissance et telle l'élévation, la majeure partie du genre humain : cela est interdit à sa justice.

Page (136 l. 5-6 : وحيث ان الصلوة هي مناجاة الروح لخالقها برفع النفس والقلب والحاسيات فقد رتّب الآباء اوقاتًا لها عددها سبعة كما قال داود النبي : « سبع مرات أسبحك في كل يوم على احكام عدلك ». (واليوم اسم يشتمل على مدة النهار والليل). وهذه الاوقات هي :

Comme la prière est la convervation confidentielle de l'esprit avec son Créateur par l'élévation de l'âme, du cœur et des sens, les Pères ont fixé pour la faire des heures au nombre de sept, selon la parole du prophète David : *Sept fois par jour je te célèbre à cause des lois de ta justice*[1]. (Le mot *al-youm* désigne à la fois le jour et la nuit.) Ces heures sont les suivantes.

Page (146 l. 7-10 : واما من يتزوج على يد الكاهن والشهود بعمل الوليمة لهم الخ فهذا مقبول.

Il est reçu qu'un homme, marié par le ministère du prêtre et des témoins, leur offre [ensuite] un banquet, etc.

1. Ps. CXVIII, 164.

Page (154), au lieu des lignes 6-8, nous lisons dans l'édition d'Égypte : القسيس يسمى بالرومية برسفيتيروس وبالقبطية بيخلّو (πιϩελλο) ومعناه الشيخ او المتقدم في السن

Le prêtre est appelé en grec *presbyteros* et en copte *pikhello*, ce qui signifie le vieillard ou l'homme avancé en âge.

Page (158) l. 8-9 : والعود والجاوي فانهما من البخورات الزكية وأطهرها. ولو ان العنبر ازكا منهما ولكنه خارج من ورق وحشي في البحر المالح او من بعض حيوانات فحرم التبخير به في هيكل الله.

L'aloès et le benjoin sont au nombre des encens les plus suaves et les plus purs. Et quoique l'ambre soit plus suave, comme il provient d'une feuille sauvage [qui pousse] dans la mer ou de certains animaux, il est interdit de l'employer comme encens dans le temple de Dieu.

Les éditeurs ne disent mot de cette refonte. Pour la connaître, il faut lire les manuscrits. Nous en avons utilisé trois. Le plus ancien et le meilleur est le manuscrit 207 de Paris (fin du xiv^e siècle) que nous reproduisons intégralement. A peine y avons-nous fait quelques corrections tout à fait accessoires. Nous avons noté fidèlement les variantes du manuscrit 208 de Paris, qui est de l'an 1638 de J.-C., et celles du manuscrit 130 du Vatican, qui est de l'an 1697 [1], et dont nous devons une reproduction à l'extrême obligeance de M^gr Graffin.

Nous avons désigné le manuscrit 207 de Paris par A; le manuscrit 208 par B; le manuscrit 130 du Vatican par C.

Ce dernier contient une préface dont nous devons donner le texte et la traduction. L'authenticité du morceau nous paraît douteuse : il ne figure point dans les manuscrits les plus anciens, ceux de Paris; de plus, il associe une grande pauvreté de fond avec une forme littéraire relativement soignée qui n'entrait pas, tant s'en faut, dans les habitudes d'Ibn Sabâ'.

بسم الاب والابن والروح القدس اله واحد له المجد دايماً

نبتدي بعون الله تعالى وحسن توفيقه بنسخ كتاب يلقّب بالجوهرة النفيسة فى علوم الكنيسة تاليف العبد الحقير البايس الخاطي الغارق الناقص الذي لا يستحقّ الترقّي الى رتبة الاتّضاع يوحنّا ابن ابي زكريّا عرف بابن سباع نفعة الله به امين

المجد لله الممدّ العقل من نور جلاله المفيض عليه من قدس ذاته روح كماله منه ظهر وعنه برز واليه مآله فهو الحقّ وممدّ العقل بنوره ومجيب سواه اسكنه بحكمته الازليّة فى اشرف موجوداته وصيّره اله سكناً لقدس ذاته فصار بذلك مشرفا بكلّ معاني حالاته

1. Cf. Mai, *Scriptorum veterum nova collectio* : t. IV, *Codices arabici Bibliothecae vaticanae.*

على ما سواه من موجودات الوجود من معدنه وحيوانه ونباته فنشكر واهب العقل على منه التي لا تحصا لها عدداً ونمجد حكمته الربانيّة التي لا تنقضي لها امدا ونقدس ذاته تقديساً لا ينقطع من افواهنا ابدًا ونسجد لها سجودًا يستحقّ خلوده فينا سرمدا

وبعد انّ اشرف مفهومات الوجود علم الاصول التي تنتهي اليه وتبتغيه اشرف العقول وخصوصها مفهوم علوم حقايق المذهب المسيحي المستقيم المبني على صخرة الايمان والعمل المرضي المقيم لانّ كما انّ الجسد بغير روح ميتاً هو كذلك الايمان بغير اعمال ميتا هو فاقول لمّا دعت ضرورات الاحتياج الى التطلع فى حقايق الامور وتداول الاصول من تراتيب الاباء المقدّسين الذات الشريفي العقول حضّني تقصي وكثرة الكلام لسماع المتاولين الى ان ابدي ما رسمته لنا من القواعد الاباء الاوّلين عظم الله علينا ورزقنا من مقبول طلباتهم وصلواتهم المقدّسة امام ربّنا امين

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Dieu unique. Gloire à lui toujours!

Nous commençons, avec le secours de Dieu et sa bonne assistance, à transcrire le livre intitulé *La Perle précieuse traitant des sciences ecclésiastiques,* œuvre du serviteur humble, misérable, pécheur, naufragé, indigent, qui ne mérite pas de monter au degré de l'humilité, Jean fils d'Abou Zakariyâ, connu sous le nom d'Ibn Sabâ'. Que Dieu lui accorde ses bienfaits! Amen.

Louange à Dieu qui, du séjour lumineux de sa gloire, assiste l'intelligence et, de la sainteté de son essence, répand sur elle l'esprit de sa perfection émané de lui, sorti de lui et retournant à lui. Il est la vérité, il donne à l'intelligence le secours de sa lumière, il exauce sa demande et il l'établit, par sa sagesse éternelle, dans le plus noble des êtres. Il fait d'elle un instrument où réside la sainteté de son essence, en sorte qu'elle devient plus noble sous tous les rapports que toutes les autres créatures existantes, minéraux, animaux et végétaux. Nous remercions donc Celui qui donne l'intelligence et nous louons sa sagesse souveraine qui n'a pas de limites; nous célébrons la sainteté de son essence par des louanges qui n'expireront jamais sur nos lèvres; nous adorons cette essence de l'adoration éternelle qu'elle mérite de notre part.

Ce qui mérite le plus notre étude c'est la science des principes vers laquelle tendent et soupirent les plus nobles intelligences, c'est surtout la compréhension et la connaissance des vérités de la religion chrétienne, orthodoxe, bâtie sur la pierre de la foi, ainsi que des œuvres agréables [à Dieu] et justes; car, de même que le corps sans l'âme est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte. Je dirai donc : Comme la nécessité m'a contraint à étudier les vérités des choses et la transmission successive des principes que nous trouvons dans les règlements de nos Pères très saints et très savants, ma médiocrité et l'abondance des paroles entendues m'ont poussé à publier les lois fondamentales que nous ont tracées les premiers Pères. Que Dieu multiplie sur nous ses dons, en agréant leurs demandes et leurs prières saintes adressées à Notre-Seigneur! Amen.

Je finis en remerciant cordialement mon frère Augustin qui a eu la complaisance de relire les épreuves de ce fascicule, texte arabe et traduction.

J. P.

# الجوهرة النفيسة

## في علوم الكنيسة[1]

* بسم الاله[2] الواحد الذات[3] المثلّث الصفات الاب والابن والروح القدس نبتدي بنسخ ما تضمّنه الفهرست[4] المقدّم ذكره والنصّ[5] والشرح *A f. 7 v°.

### الباب الاوّل

### في ذكر توحيد الذات الالهيّة

فاقول انّ الباري تعالى ذكره ذات واحدة لا اله[6] الّا هو وحده لا نظير له فى الالهيّة ولا مثيل له فى الازليّة ولا ضدًّا[7] يقاومه ولا ندًّا[8] ينازعه وانّه غير جسم وغير

1. A *add.* القبطية. — 2. C الله. — 3. C بالذات. — 4. C الفهرسد. — 5. C *om.* و. — 6. C الاه. — 7. B ضد. — 8. B احدا.

# LA PERLE PRÉCIEUSE

## TRAITANT DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES

* Au nom du Dieu unique dans son essence, triple dans ses attributs, le Père et le Fils et le Saint-Esprit. * f. 7 v°.

Nous commençons à transcrire ce que contient la table précédente[1], ainsi que le texte et son commentaire.

### CHAPITRE PREMIER

#### Sur l'unité de l'essence divine.

Je dis : Le Créateur (que sa mémoire soit exaltée!) est une essence unique; il n'y a pas d'autre Dieu que lui seul; il n'a pas de pareil dans sa divinité, ni de semblable dans son éternité, ni d'adversaire qui puisse lui résister ; il n'est pas d'égal qui puisse lui tenir tête. Il est incorporel, il n'est pas composé

1. Dans les mss. une table précède le texte.

مركب وغير مولف وغير متبعض وغير مستحيل لا يشغل[1] حيزا[2] ولا يقبل عرضا ولا
يحويه مكان ولا يحصره زمان قديما بلا ابتداء * باق بلا انتها[3] خفي فى ذاته ظاهرا[4] فى * f. 8 r°.
افعاله خلق الدنيا لمّا شاء كما شاء ويفنيها اذا شاء كيف شاء وان هذا الاله الذي هذه
الاوصاف اوصافه ذات واحدة ثلثة[5] اقانيم اب وابن وروح قدس

## الباب الثاني

## فى ذكر تثليث الصفات الازليّة

قنوم الاب قائمًا بذاته ناطقًا بالابن حيّا بروح قدسه والابن قائمًا[6] بالاب ناطقًا[7]
بخاصّته حيًا[8] بروح قدسه والروح القدس قايمًا[9] بالاب ناطقًا[10] بالابن حيًا[11] بخاصّته
تابعا فى التوحيد الذاتيّ والتثليث الصفاتيّ قول سيّدنا المسيح * فى مقدّس انجيله امضوا * f. 8 v°.
وتلمذوا كلّ[12] الامم وعمّدوهم باسم الاب والابن والروح القدس بعد قوله للسائل له انّ

1. A يشعل, B ينتقل. — 2. C خبرا. — 3. BC انتهى. — 4. B ظاهر. — 5. C ثلاثة. — 6. B قايم. — 7. B ناطق. — 8. B حي. — 9. B قايم. — 10. B ناطق. — 11. B حي. — 12. A *iterat* كل.

d'éléments divers ni de parties, il est immuable, il n'occupe pas d'espace, il n'a pas d'accidents, il n'est ni circonscrit dans un lieu ni contenu par le
* f. 8 r°. temps; son ancienneté est sans commencement, * sa durée sans fin. Il est caché dans son essence et manifeste dans ses œuvres. Il a créé le monde quand il a voulu, comme il a voulu et il l'anéantira quand il voudra, comme il voudra. Ce Dieu doué de tels attributs est une essence unique en trois personnes, Père et Fils et Saint-Esprit.

## CHAPITRE II

### Sur la trinité des attributs éternels.

La personne du Père existe par elle-même, parle par le Fils et vit par le Saint-Esprit. Le Fils existe par le Père, parle par lui-même et vit par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit existe par le Père, parle par le Fils, vit par lui-même et se maintient dans l'unité de l'essence et la trinité des attributs.
* f. 8 v°. [Ainsi] l'a déclaré Notre-Seigneur le Christ * dans son saint Évangile : *Allez, enseignez toutes les nations et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-*

الله واحدًا[1] هو وان تحبّه من كلّ القلب والنيّة فهذه شهادة انجيليّة[2] بتوحيد الذات وتثليث الصفات

امّا الذات الضابط الكلّ المخصوص بقنوم[3] الابوّة ومسمّى[4] بها فانّه خلق بكلمته التي هو[5] قنوم الابن جميع ما يرى وما لا يرى كما قالت الاباء الثلثماية وثمانية عشر المجتمعين[6] بمدينة نيقية والروح[7] حالّا بينهم

## الباب الثالث

### فى ذكر خلقة الملايكة والافلاك * والكواكب والعناصر الاربع  * f. 9 r°.

امّا خلقة[8] ما لا يرى كالملايكة فانّه خلقهم ارواحًا بغير اجساد[9] بل عقول[10] مجرّدة عن الحسّ على قدر درجاتهم ومراتبهم وطغماتهم يسبّحوه ويقدّسوه ويمجّدوه بلا فتور واما ما يرى فانه خلق اوّلًا الافلاك والكواكب وسيّرها[11] كقدر استحقاقها فى سيرها[12]

1. C واحد. — 2. C انجيلد. — 3. C فقنوم. — 4. B وسمى. — 5. B هي. — 6. B المجتمعون. — 7. BC والابن. — 8. C خلقت. — 9. B اجسام. — 10. B عقلا. — 11. A وسترها. — 12. A سرها.

*Esprit*[1]. Cela, après avoir dit à celui qui l'interrogeait : « Dieu est un et tu l'aimeras de tout ton cœur et de toute ta force[2]. » Tel est le témoignage évangélique concernant l'unité de l'essence et la trinité des attributs.

Quant à l'essence du Tout-Puissant à laquelle s'ajoute la propriété de la paternité et qui s'appelle Père, elle a créé par son Verbe, qui est la personne du Fils, toutes les choses visibles et invisibles, comme l'ont dit les trois cent-dix-huit Pères réunis en concile dans la ville de Nicée, au milieu desquels résidait le Saint-Esprit.

## CHAPITRE III

### De la création des anges, des astres, * des étoiles et des quatre éléments.  * f. 9 r°.

En ce qui concerne les êtres invisibles, comme les anges, Dieu les créa esprits, sans corps, pures intelligences, dépourvus des sens, selon leurs rangs, leur hiérarchie et leurs chœurs, pour le louer, exalter sa sainteté et le glorifier sans cesse.

Pour ce qui regarde les choses visibles, il créa d'abord les astres et les

1. Matth., xxviii, 19. — 2. Cf. Marc, xii, 29-30.

لخدمة[1] البشر ومنفعته[2] ثم يتلوها العناصر الاربع[3] على توالي فوق ذلك من فوق
عنصر النار ثم يتلوه[4] منهبطًا عنصر الهوى ثم يتلوه عنصر الماء ثم يتلوه عنصر التراب
* f. 9 v°. وعن ذلك قال موسى بكر الانبياء بديًا[5] خلق الله السماء والارض وكانت الارض * غير
محكمة وغير مرتّبة[6] بل مستبحرة[7] غامرة وروح الله ترف على المياه[8] وقال الله ليكون
النور فكان النور وميّز الله بين النور والظلمة وراى الله ان النور حسنا جدًا وكان
صباح يوم اوّل وثاني وثالث

ولمّا جازت ثلاثة[9] ايّام على تساوي[10] عدد الاقانيم الثلاث[11] الازلية جاء[12] فى اليوم
الرابع قال الله ليكن[13] نيّران عظيمان[14] فى جلد السماء احدهما لسلطان النهار وهو
الاكبر والاخر لسلطان الليل وهو الاصغر[15] ولم يخلق الله فى اليوم الرابع غير غشاء
كثيفًا[16] عند ذلك النور الاوّل واسكن ذلك النور الاوّل فيه وصار داخلًا فيه خارجًا منه
* f. 10 r°. * يضيء على الوجود ولولا ذلك الغشاء حجاب[17] بين نظر الناس وبين ذلك النور لم

1. C لخدمت. — 2. B ومنفعهم. — 3. B الاربعة. — 4. C يتلوا. — 5. A بدوا. — 6. C مريبة. — 7. C متبحرة. — 8. C الما. — 9. B ثلثة. — 10. B تساوا. — 11. C الثلاثة. — 12. B *om.* جاء. — 13. C ليكون. — 14. B عظيمين. — 15. AC *om.* وهو الاصغر. — 16. B وكثيف. — 17. B الغشى حجابا.

étoiles qu'il lança dans l'espace, selon leur mérite, pour le service et l'utilité de l'homme. Vinrent ensuite, dans une succession ininterrompue, les quatre éléments : en haut l'élément du feu, le premier de tous, puis, en descendant, l'élément de l'air, puis l'élément de l'eau et enfin l'élément de la terre. Moïse, le premier-né des Prophètes, a dit sur ce sujet : *Au commencement, Dieu créa le*
* f. 9 v°. *ciel et la terre, et la terre était * inconsistante, informe* et entièrement recouverte par la mer; *et l'Esprit de Dieu étendait ses ailes sur les eaux. Dieu dit : Que la lumière soit! Et la lumière fut. Et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres et il vit que la lumière était très bonne. Et il y eut un soir et il y eut un matin* au premier jour, au second et au troisième [1].

Quand furent écoulés ces trois jours, correspondant au nombre des trois personnes éternelles, Dieu dit, le quatrième jour : « Qu'il y ait deux grands luminaires au firmament, le plus grand pour présider au jour, l'autre, plus petit, pour présider à la nuit [2]. » En ce quatrième jour, Dieu ne créa pas autre chose, sinon un voile épais pour cette première lumière. Il fit habiter cette
* f. 10 r°. première lumière dans ce voile où elle entrait et d'où elle sortait * pour briller sur la création. Si ce voile n'avait été placé comme un rideau entre le regard

1. Gen., I, 1-13. — 2. Cf. Gen., I, 14, 16.

يستطيع احدًا[1] من الناس النظر الى ذلك النور الاوّل وهذا اوّل رمزًا[2] على ايتحاد اللاهوت بالناسوت

ثمّ بعد ذلك خلق ما خلق الى اليوم السادس خلق فيه ابونا[3] ادم وجعله نفس كالملايكة وجسد بهيمّي كالحيوان[4] لطيف وكثيف ايضًا وهذا ايضًا رمزًا ثاني[5] على ايتحاد اللاهوت بالناسوت

## الباب الرابع

### فى ذكر خلقة[6] ابينا[7] ادم

وخلق ابينا ادم من تراب الارض وكوّنه منها واسكن فيه الروح العاقلة الناطقة التي بها * سمّي انسان قال[8] له من جميع شجر الفردوس كل خلا شجرة واحدة وهي * f. 10 v°.
شجرة معرفة[9] الخير والشرّ فقال[10] له لا تاكل منها موتًا تموت

وانّ ابليس راس اجناد السمائيّن كان رئيسًا[11] على جميع الملايكة فلمّا راى انّ ساير

1. C احد. — 2. B رمز. — 3. B ابينا. — 4. C كما الحيوان. — 5. B ثانيا. — 6. C خلقت. — 7. C ابونا. — 8. B وقال. — 9. C معرفت. — 10. B وقال. — 11. B رئيس.

de l'homme et cette première lumière, personne n'aurait pu la regarder. Il y a là une première figure de l'union de la divinité avec l'humanité.

Après cela, Dieu continua son œuvre jusqu'au sixième jour qui fut celui de la création d'Adam, notre père. Il lui donna une âme comme aux anges et un corps animal comme aux bêtes; [il en fit un être] tout à la fois subtil et grossier. Et c'est là une deuxième figure de l'union de la divinité avec l'humanité.

## CHAPITRE IV

### La création d'Adam, notre père.

Dieu créa et forma notre père Adam du limon de la terre et mit en lui l'esprit intelligent et doué de raison qui * l'a fait appeler *insân*[1]. Il lui dit : * f. 10 v°.
*Mange de tous les arbres du Paradis, à l'exception d'un seul qui est l'arbre de la science du bien et du mal*[2]. Et il ajouta : « N'en mange pas, [sinon] tu mourras[3]. »

Mais le Diable (*Iblîs*), chef des milices célestes et de tous les anges, voyant

1. « Être sociable, civilisé : homme ». — 2. Gen., II, 17. — 3. Cf. Gen., *ibid.*

التسابيح ترفع اليه ليرفعها لخالقه ظن فى نفسه انّه شيء وان تلك التسابيح ترفع اليه
لذاته فلم يرفعها لخالقه وظن[1] انها له فقصد الالهية لذاته وللوقت اسقطه الله تعالى من
مرتبته الى اسفل الاسافل من محل مرتبته ونورانيتها وبقيت المرتبة خالية الى يوم الناس هذا

فلمّا راى مرتبته قد خليت من تسبيحه وتقديسه * علم من حكمة الله انه لا يدعها * f. 11 r°.
خالية من التسبيح والتقديس فبقي منتظر من يخلقه الله تعالى يعمّرها به فلم يخلق احدا
بعد ذلك سوى ادم فعلم الشيطان عند ذلك وتحقّق[2] ان هذه الصورة من دون صور
الحيوانات ذوات الاربع وهي منتصبة القامة الّا لاجل مرتبته فحينئذ ابتدى الشيطان
يحاول ابونا[3] ادم ليعلم ماذا يصير منه فلمّا راه يداور[4] حول جميع شجر الفردوس خلا
شجرة واحدة وهي شجرة[5] معرفة الخير والشرّ لم ياكل منها من دون جميع الاشجار[6]

1. B قطن. — 2. B تحقق *loco* وتحقق. — 3. B *om.* ابونا. — 4. B يدور. — 5. BC *om.* شجرة. — 6. *Abhinc usque in finem capituli,* B *haec habet tantum manu recentiori scripta :* انه فحسده على ذلك انه ياكل من ثمار الفردوس ولم ياكل من ذلك الشجره ثم انه تحايل بمكره ودخل فى الحيه والتفّ (*sic*) بتلك الشجره فنظرا اليهما ادم وحوّى فقالا الحيه لعلوا ان من اكل من هذه الشجره يصير الاها ثم انها انخضعت لكلامها فاطعت ادم بان يخالف وياكل فنهاها فلم تقبل ثم انهما تناولا من تلك الشجره ثمارا واكلا وفى ذلك الوقت صاروا تحت المخالفه لباريهما وخالفا الوصيه وعملا بضد ذلك ففرح ابليس لذلك لانه عطى المنزله التى سقط منها شاطانابيل وخلية من تسبحته والبشر يرصدها والشيطان يرصد عقوب البشر وعقبهم هو موضع عضو الشهوة الذي به يبعدوا عن خالقهم

monter vers lui toutes les louanges afin qu'il les offrît à son Créateur, s'imagina qu'il était quelque chose et que ces louanges s'adressaient à sa propre personne. Dans cette croyance, il cessa de les présenter à son Créateur et s'attribua la divinité. Mais sur-le-champ Dieu le Très-Haut le précipita du siège de sa splendeur pour le jeter au plus bas des abîmes; et son siège resta vide jusqu'au jour [où furent créés] les hommes.

Quand il vit que de ce siège ne partaient plus la louange et les bénédictions
* f. 11 r°. que lui-même rendait à Dieu, * il comprit que la sagesse divine ne le laisserait pas vacant et il resta dans l'attente de celui que Dieu le Très-Haut créerait pour l'occuper. Or Dieu ne créa personne après cela, si ce n'est Adam. Satan connut alors avec certitude que cette forme, qui n'est pas comme celle des quadrupèdes, mais de taille droite, n'avait été créée que pour prendre sa place. Il se mit donc à observer Adam, notre père, pour savoir ce qu'il ferait. Et l'ayant vu tourner autour de tous les arbres du Paradis, à l'exception du seul arbre de la science du bien et du mal, dont il ne mangeait point, il chercha un

قصد يحتال عليه وقال فى ذاته انّ عدل الله لا يظلم احداً انا لمّا اخطيت وخالفت[1] ولم
اسبّح واقدّس الله تعالى اسقطني وهذا الاخر متي خالف امر الله ربّه * واكل من هذه * f. 11 v°.
الشجرة اسقطه كما اسقطني لانّ عدل الله يوجّب ذلك

وعند[2] ذلك احتال الشيطان على حوى الذي كان ادم يانس اليها من دون البهايم
وقال لها لماذا لم تاكلا من هذه الشجرة فقالت انّ الله امرنا ان لا ناكل منها وقال اليوم
الذي تاكلا منها موتاً تموتان فقال الشيطان لحوى على لسان الحيّة ليس موتاً تموتان ان
اكلتما منها وانّما تصيرا[3] الهة تعرفان الخير والشرّ فصدّقت حوى قول الشيطان واخذت
منها واكلت ثمّ اطعمت بعلها ادم فاخذ واكل وللوقت تعرّيان من مجدهما وظهرت عورتهما
مكشوفة وطردا[4] من الفردوس من الباب الغربيّ فعند ذلك * سمع ادم صوت محسوس * f. 12 r°.
كانّه مشي قدمي انسان اتى اليه وخاطبه وقال له ادم ادم اين انت فقال ادم يا ربّ
سمعت حسّ قدميك ماشياً فى الفردوس فخفت لانّني[5] عريان فقال له الربّ جلّ اسمه

1. C *om.* وخالفت. — 2. C فعند. 3. C تصيرون. — 4. C وطرد. — 5. C لانى.

stratagème pour le tromper. Il se disait en lui-même : « Dieu ne manque à l'équité envers personne : Dieu le Très-Haut m'a précipité, après mon péché et ma désobéissance, quand j'ai refusé de le louer et de le bénir; et cet autre, dès qu'il aura transgressé l'ordre de Dieu, son maître, * et mangé de cet arbre, sera précipité comme je l'ai été moi-même, parce que la justice divine l'exige. » * f. 11 v°.

Satan alors employa l'astuce contre Ève avec laquelle plus qu'avec les animaux Adam était familier et il lui demanda : « Pourquoi ne mangez-vous pas tous deux de cet arbre? — Dieu, lui répondit-elle, nous a interdit d'en manger et il a dit : « Le jour où vous en mangerez vous mourrez. » Satan lui dit, empruntant la langue du serpent : « *Vous ne mourrez point,* si vous en mangez, *mais vous deviendrez des dieux, connaissant le bien et le mal.* » Ève crut à la parole du serpent, *elle prit* [*du fruit*] *de l'arbre et en mangea; puis elle en présenta à son mari* Adam qui en prit *et en mangea aussi*. Tous deux à l'instant furent dépouillés de leur gloire; *leur nudité apparut à découvert*, et ils furent chassés du Paradis par la porte occidentale. * Adam entendit alors un bruissement comme celui des pas d'un homme qui venait à sa rencontre et qui lui disait : « Adam, Adam, *où es-tu?* — O mon Seigneur, répondit Adam, j'ai entendu le bruit de tes pas dans le Paradis *et j'ai eu peur, parce que je suis nu.* » Et le Seigneur, dont le nom est grand, ajouta : « *Qu'est-ce qui t'a appris que tu es nu?* Aurais-tu désobéi en *mangeant* [*du fruit*] *de l'arbre dont je t'avais* * f. 12 r°.

وما ادراك بانّك[1] عريان العلك[2] خالفت واكلت من الشجرة التي نهتك[3] ان لا تاكل منها فاكلت فقال ادم المراة التي جعلتها معي فى الفردوس هي التي اطغتني حتى اكلت فقال الله له كما انّك خالفت قول ربّك ورجعت الى قول امرأتك واكلت من الشجرة التي نهيتك عنها موتًا تموتِ ولعنت الارض بعملك وقال للمراة كما انك خالفت[4] ورجعت[5] الى قول الحيّة واكلت[6] واطعمت[7] بعلك موتا تموتين وبالاحزان * وبالاوجاع تلدين والى بعلك ترجعين وقال للحيّة ملعونة تكونين من بين الدوابّ وعلى بطنك تدبين اي انها كانت من دوابّ الاربع ثمّ وقال لها وتاكلين التراب طول ايام حياتك ولاجعلن[8] العداوة بينك وبين المراة وبين نسلك ونسلها هم يرصدون راسك وانت ترصدين[9] عقوبهم

شرح ذلك اي انّ راس الحيّة هي المنزلة التي سقط منها ساطانايل وخلت من تسبحة[10] والبشر يرصدها والشيطان يرصد عقوب البشر وعقبهم هو موضع عضو الشهوة الذي به يبعدوا عن خالقهم

1. C انك. — 2. C لعلك. — 3. C add. عنها. — 4. C خالفتي. — 5. C ورجعتي. — 6. C واكلتي. — 7. C واعطيتي. — 8. C واجعلن. — 9. C ترصدن. — 10. C تسبيحه.

*défendu de manger?* Tu en as donc mangé? — La femme que tu as mise avec moi dans le Paradis m'a égaré à tel point que j'en ai mangé, » répondit Adam. Et Dieu lui dit : « Parce que tu as désobéi à la parole de ton Seigneur pour t'en rapporter à ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, tu mourras. *La terre est maudite à cause de ton acte.* » Et il dit à la femme : « Puisque tu as désobéi pour t'en rapporter à la parole du serpent, que tu as mangé [de l'arbre] et en as donné à ton mari, tu mourras.
* f. 12 v°. *Tu enfanteras dans les angoisses * et les douleurs et tu retourneras à ton mari.* » Et il dit au serpent : « *Tu es maudit entre les animaux, tu ramperas sur ton ventre.* » Car il était d'abord un quadrupède. Dieu ajouta : « *Tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité.* Ils guetteront ta tête et tu te mettras en embuscade à leur talon[1]. »

Commentaire. — La tête du serpent c'est la place d'où Satanaël a été précipité et d'où la louange [divine] est absente : le genre humain guette cette place et Satan guette les *talons* du genre humain. Le mot *'aqbouhoum*[2] désigne l'endroit où se trouve le membre de la volupté, par lequel les hommes s'éloignent de leur Créateur.

1. Cf. Gen., III. — 2. « Leurs talons ».

## الباب الخامس

## فى ذكر طرد ادم من الفردوس عند المخالفة

* f. 13 r°. * فحينئذ[1] طرد ادم وحوى الى ارض الشقا من نعيم الفردوس وخرج باكيًا[2] حزينًا ووقف عند باب الفردوس الغربيّ حزينًا[3] يصلّي وبهذا السبب توجّهت المومنين[4] فى صلواتهم الى الشرق ثمّ انّ الشيطان اخذ فى مضاددته[5] لادم على ممرّ الزمان من ذلك انّه خلّاه ذات يوم[6] نايم وجمع جنوده واخذ قطعة من جبل وحملها هو واعوانه ورماها[7] على ادم وهو نايم قصدًا منه ان يقتله[8] والربّ الاله المتحنّن الذي لا يشاء موت الخاطي جوّف القطعة الجبل فى وقوعها على ادم مثل المكبّة[9] نزلت[10] عليه ولم يموت[11] فلمّا استيقظ ادم من نومه وجد ذاته فى ظلمة عظيمة فخاف وقال تهلكني يا ربّ[12] فناداه

* f. 13 v°. الصوت الذي كان سمعه * فى الفردوس يا ادم هذه محبّة حبيبك الذي اطعته وخالفت امري ووصيتي

1. C فحينيذا. — 2. B ماشيا *pro* باكيا. — 3. B *om.* حزينا. — 4. B المومنون. — 5. B مطاددته. — 6. B يوما. — 7. C وارماها. — 8. B قصد انه يقتله. — 9. BC المكب. — 10. B فنزلت. — 11. B يمت. — 12. *Pro* وقال تهلكني يا رب B *habet* من ملكني.

## CHAPITRE V

### Expulsion d'Adam du Paradis, lors de sa désobéissance.

* f. 13 r°. * Adam et Ève furent alors expulsés du Paradis de délices [et envoyés] vers le pays de la misère. Triste et versant des pleurs, Adam sortit et, dans son chagrin, s'arrêta pour prier devant la porte occidentale; et c'est pourquoi les fidèles, pendant la prière, se tournent du côté de l'Orient. Dans la suite des temps, Satan se mit à manifester son hostilité contre le premier homme. Un jour, par exemple, que celui-ci était endormi, Satan rassembla ses milices et prit un quartier de montagne qu'il transporta avec l'aide de ses suppôts et qu'il lança sur Adam, pendant son sommeil, pour le tuer. Mais le Seigneur, qui est le Dieu plein de compassion et qui ne veut pas la mort du pécheur, creusa comme un couvercle ce quartier de montagne, pendant qu'il tombait sur Adam, et celui-ci ne mourut pas. Toutefois, quand il se réveilla et qu'il se trouva plongé dans des ténèbres épaisses, il dit, saisi de crainte : « Vous me faites périr, ô mon Maître. » Et la voix qu'il avait entendue * dans le Paradis lui cria : « O Adam! voilà l'amour de ton ami à qui tu avais obéi [d'abord] et dont tu as [ensuite] transgressé les ordres. » * f. 13 v°.

ولو اخذنا ان نصف ما جرى لادم مع الشيطان واحدة واحدة اطال الشرح فى ذلك وانما القصد فى الاختصار

ثمّ انّ ادم من ذو[1] اكل من الشجرة وهو ملتهب بالشهوة الحيوانية المركبة فيه ولم يستقر

## الباب السادس

### فى ذكر زيجة ادم بحوى[2] للتناسل وقبول النموّ والبركة من الله تعالى

ومن بعد ذلك ناداه الله تعالى وقال له ادم ادم اذا اردت ان تدن من حوى اعطيها اثنين[3] وسبعين تمثال[4] من الذهب الذي سيّرتهم[5] لك مع ميخايل الملاك فى مغارة الكنوز اعطيهم[6] لها * فى صداقها وقدّم لي قربانًا قبل ان تدنوا[7] منها وانّ ادم فعل ذلك[8] * f. 14 r.
وهي العلّة الموجبة فى[9] ان يكون مهر الكنيسة[10] اثنين وسبعين دينارا لاجل عدد اوليك التماثيل المسيّرة مع ميخايل الملاك

1. BC منذ. — 2. C *om.* بحوى. — 3. B فاعطيها اثني. — 4. B *add.* مثقالا. — 5. B *pro* سيرتهم *habet* ارسلتهم. — 6. B اعطهم. — 7. B تدن. — 8. B كذلك. — 9. BC *om.* فى. — 10. B *pro* الكنيسة *habet* العروسة.

Il faudrait un fort long récit pour raconter en détail ce qui arriva entre Adam et Satan. Notre dessein est d'abréger.

A partir du moment où il eut mangé de l'arbre, Adam, brûlé par le feu de la convoitise animale qu'il portait en lui-même, ne connut plus de repos.

## CHAPITRE VI

### Mariage d'Adam et d'Ève pour la multiplication de leur postérité; accroissement et bénédiction qu'ils reçoivent du Dieu Très-Haut.

Après cela, Dieu le Très-Haut appela Adam en disant : « Adam, Adam! lorsque tu voudras t'approcher d'Ève, tu lui donneras 72 *mithqâls* de l'or que je t'ai envoyé par l'entremise de l'ange Michel dans la caverne des trésors.
* f. 14 r. Tu les lui donneras * en dot et tu m'offriras un sacrifice avant de t'approcher d'elle. » Adam fit ainsi; et c'est la raison pour laquelle la dot obligatoire de l'église[1] doit être de 72 dinars, chiffre correspondant au nombre de *mithqâls* envoyés par l'ange Michel.

1. Ms. B : « de l'épouse ».

ثم انّ ادم دنا من حوى فحملت منه وولدت[1] ابن ذكر[2] وابنة وبارك الربّ عليهما وقال انميا واكثرا وامليا الارض وتسلّطا عليها

وانّ ادم واقع حوى مرّة ثانية فحملت منه ووضعت مرّة اخرى صبيّ وبنت ذكراً وانثى[3] فلمّا كبرا[4] واستحقّا الزواج كلّم الله ادم وقال[5] له خالف بين البطنين فى الزواج والذكر[6] الذي فى هذا البطن اعطيه للانثى التي[7] فى البطن الاخرى[8] وكانت[9] احدتهما[10] حسنة الخلقة جدّاً[11] * والاخرى[12] غير ذلك فلمّا آن[13] استحقاق[14] الزواج قال ابونا ادم لهابيل ولده ولقايين ايضاً[15] اصعدا الى الجبل وقدّما قرابينكما[16] وتتقدّسوا[17] قبل استصحابكما اخوتكما[18] فقال قايين انا ما اخذ الّا اختي الذي نزلت معي فى البطن لانّها حسنة جدّاً وهذا بخلاف ما قال الله تعالى فلم يمكّنه ابوه ادم من ذلك ولم يقدر يخالف ابيه * f. 14 v°.

1. C وولدة. — 2. B ذكرا; C *pro* ابن ذكر وابنة *habet* ابنين دكر وانثي. — 3. B *pro* صبي وبنت ذكرا وانثى *habet tantum* ابنا وابنة. — 4. B كبروا. — 5. C *add.* اللد. — 6. B *om.* و. — 7. BC الدي. — 8. B الاخر, C الاخرة. — 9. C وكان. — 10. B احداهن, C احدهما. — 11. C *om.* جدا. — 12. C والاخرة. — 13. C *om.* ان. — 14. BC استحقا. — 15. B *om.* ايضا. — 16. B قربانكما. — 17. B وتقدسا, C وتقدسوا. — 18. B *om.* اخوتكما.

Ensuite Adam s'approcha d'Ève qui conçut de lui et enfanta un garçon et une fille. *Le Seigneur les bénit tous deux, en disant : Croissez, multipliez-vous, remplissez la terre et l'assujettissez*[1].

Adam connut Ève une seconde fois. Elle conçut de lui et mit encore au monde un garçon et une fille. Lorsque ces enfants eurent grandi et furent en âge de se marier, Dieu adressant la parole à Adam lui dit : « Sépare chacune des deux grossesses pour le mariage : donne le garçon issu du premier enfantement à la fille née du second. » Or l'une des deux filles était très belle, * mais non pas l'autre. Le moment du mariage venu, Adam, notre père, dit à ses deux fils, Abel et Caïn : « Gravissez la montagne, offrez vos sacrifices et sanctifiez-vous avant de prendre vos sœurs pour compagnes. » Caïn répliqua : « Je ne prendrai que ma sœur, celle qui a été conçue avec moi, car elle est fort belle. » Cela, à l'encontre de la parole de Dieu le Très-Haut. Adam, son père, ne lui accorda pas ce qu'il demandait et Caïn ne pouvait pas lui désobéir. * f. 14 v°.

1. Gen., I, 28.

وطلع لتقدّمة القربان وقلبه مغشوش من الحسد لاخيه على ملاحة احته التي باخذها فاخطر بباله الشيطان قتل هبيل اخيه فطلع[1] الجبل بهذه النيّة فلم يقبل الله له قربان فازداد حنقاً على حنقه فخلّا اخيه هابيل[2] بعد ذلك[3] وجاء من ورايه وضربه[4] فى * مقتله فمات وبقي حاير كيف يعمل به لانه لم يكن مينا[5] مات على الارض * f. 15 r°
قبل ذلك فتركه ونزل من الجبل فناداه اللّه تعالى[6] قايلًا قايين قايين اين اخيك فقال يا ربّ تركته فى الحقل كانّه لم يعلم انّ الله فاحص القلوب وفكرها[7]

الباب السابع

فى ذكر العلّة فى السلام من[8] اوّل الوجود وعدم اختلاط اولاد قايين باولاد هابيل

فقال اللّه لقايين هذا هو دم هابيل يصرخ بين يديّ وهذه العلة الموجبة لقول[9]

1. C وطلع. — 2. B هابيل اخيه. — 3. BC *add.* بمدة طويلة. — 4. A وظربه. — 5. B ميت. — 6. B الصوت *pro* الله تعالى. — 7. B والكلا, C وافكارها. — 8. C في *pro* من. — 9. B كقول.

Il gravit la montagne pour offrir son sacrifice, avec un cœur rempli d'envie contre son frère, à cause de la beauté de sa sœur que celui-ci devait épouser. Satan lui suggéra la pensée de tuer son frère Abel, et ce fut avec cette intention qu'il monta. Sa haine redoubla lorsque Dieu eut refusé d'agréer son offrande; il laissa [marcher] son frère Abel; puis venant par derrière,
* f. 15 r°. il le frappa * dans un endroit où la blessure était mortelle et le tua. Il resta alors interdit, se demandant ce qu'il ferait de lui, car personne auparavant n'était mort sur la terre. Enfin il l'abandonna et descendit de la montagne. « Caïn, Caïn! *où est ton frère*[1]*?* » lui cria Dieu le Très-Haut. — « O mon Seigneur, répondit-il, je l'ai laissé dans la campagne » : comme s'il eût ignoré que Dieu sonde les cœurs et les pensées[2].

## CHAPITRE VII

De la raison qui fit établir le souhait de paix au commencement du monde. — Séparation des enfants de Caïn d'avec les enfants d'Abel (Seth).

Dieu dit à Caïn : *Voici que le sang d'Abel crie jusqu'à moi*[3]. Tel est le motif pour lequel, depuis le commencement du monde, celui qui rencontre quelqu'un

1. Gen., IV, 9. — 2. Cf. Ps. VII, 10. — 3. Gen., IV, 10.

القادم على المقدوم عليه من اوّل الوجود سلام عليك بمعنى انّني[1] لم يكن فى قلبي غدر عليك[2] مثل قايين ولا اعمل كما عمل هو باخيه هابيل

ثمّ انّ ادم * كثر نسله على الارض كقول الله تعالى انميا واكثرا واملبا الارض فلم يزل النموّا[3] والكثرة عمّال الى حيث حصل الفساد من كثرة الزنا فقال الله لادم لا يخلط اولاد المبارك[4] باولاد الملعون فحينئذ[5] انزل ادم اولاد قايين اسفل فى الارض المنحطّة وبقي[6] اولاد شيت[7] فوق الجبل يسبحون الله كمثل الملايكة وامّا اولاد قايين فانّهم زادوا فى العصيان واستخرجوا الخمر من الاعتصار وشربوا وسكروا وهاجوا على بعضهم بعض ولم يتّقوا الله فى المضاجعة وكان كلّ واحد واحد[8] ياخذ امّه واخته ولم يزل الامر كذلك الى ايّام نوح البارّ * f. 15 v°.

1. B اند. — 2. C عليك غدر. — 3. C يزال النمو. — 4. C المباركين. — 5. C حنيذ. — 6. B وبقوى. — 7. C هابيل pro شيت: sic etiam A in marg., sed manu recentiori. — 8. B non iterat واحد.

doit lui dire : « La paix soit avec toi, » comme s'il disait : « Mon cœur ne renferme aucune perfidie contre toi; je n'agirai pas à ton égard comme Caïn se comporta à l'égard de son frère Abel. »

Ensuite la postérité d'Adam * se multiplia sur la terre, conformément à la parole de Dieu le Très-Haut : *Croissez, multipliez-vous et remplissez la terre*[1]. Cette croissance et cette multiplication durèrent jusqu'à ce que la fréquence de l'adultère eut engendré la corruption. Dieu dit alors à Adam : « Que les enfants du béni (Seth) ne soient pas mélangés avec les enfants du maudit. » Adam fit donc habiter les enfants de Caïn en bas dans la plaine, tandis que les enfants de Seth restèrent sur la montagne où ils louaient Dieu comme les anges. Les enfants de Caïn devinrent plus rebelles encore : ayant exprimé le jus du raisin, ils buvaient du vin et s'enivraient; ils s'insurgeaient les uns contre les autres; ils ne pratiquaient pas la crainte de Dieu sur leur couche, mais chacun y prenait sa mère et sa sœur. Il en fut ainsi jusqu'à l'époque du pieux Noé. * f. 15 v°.

1. Gen., I, 28.

## الباب الثامن

* f. 16 r. * فى ذكر[1] عمل نوح السفينة ودخوله فيها

فلمّا امر الله نوح البارّ ان ياخذ من خشب الساج اي الشمشار[2] الذي لا يسوس ويعمل منه فلك[3] طوله ثلثماية ذراعًا[4] وعرضه خمسون ذراعًا[5] وسمكه ثلاثون ذراعًا ويكون مدهون[6] بالطلى داخل وخارج[7] ويكون مقبّبًا وتدخل[8] فيه معك بنيك ونساء بنيك ومن جميع الطاير ومن الانعام والدبّابات من الطاهر[9] سبعة سبعة ومن الغير طاهر[10] اثنين اثنين ذكرًا[11] وانثى فانّي مرسل[12] الطوفان على الارض

فعمل نوح جميع ما امره الله تعالى به وادخل معه من[13] جميع ما قال فامّا الطاير وذوات[14] الاربع فلم يكون[15] نوح يعلم فيه الطاهر من الغير الطاهر * لكنّه عند الدخول * f. 16 v°.

1. C *om.* ذكر. — 2. C الشمسار. — 3. B فلكًا, C *add.* السفينه. — 4. B دراع. — 5. B خمسين دراع. — 6. B مدهونا. — 7. B داخلا وخارجا. — 8. B وبدخل. — 9. *Pro* من الطاهر B *habet* ومن الطاير الحلال. — 10. B حلال *pro* طاهر. — 11. B دكر. — 12. BC *add.* ما. — 13. B *om.* من. — 14. C ودات. — 15. C يكن.

## CHAPITRE VIII

* f. 16 r. * Noé construit l'arche et il y entre.

Dieu commanda au pieux Noé de prendre du bois de platane, c'est-à-dire de *chimchâr*, [essence] que les vers n'attaquent pas, et d'en construire une arche qui aurait *trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur*[1], qui serait enduite de bitume à l'intérieur et à l'extérieur et voûtée. [Dieu ajouta] : *Tu y feras entrer avec toi tes fils et leurs femmes*[2]; parmi les animaux purs, sept couples de tous les oiseaux, animaux domestiques et reptiles; parmi les animaux impurs, un couple, mâle et femelle[3] : *car je vais envoyer sur la terre les eaux du déluge*[4].

Noé, exécutant les ordres de Dieu le Très-Haut, fit entrer avec lui tout ce qu'il lui avait désigné. Il ne savait pas distinguer les oiseaux et les quadru-
* f. 16 v°. pèdes purs de ceux qui étaient impurs; * mais, quand le moment d'entrer dans l'arche fut venu, il trouva ceux qui étaient purs réunis par couples de sept

1. Gen., vi, 15. — 2. *Ibid.*, 18. — 3. Cf. Gen., vii, 2-3. — 4. Gen., vi, 17.

وجد الطاهر ناحية سبعة سبعة والغير طاهر ناحية اثنين اثنين وجدهم[1] فعلم من ذلك الوقت الطاهر من الغير طاهر[2] الى يومنا هذا

فاسف الربّ على خلقة الانسان حتّى اتى بالطوفان واهلك جميع من على الارض من حيوان وانسان ولم يبق فى الوجود غير نوح البارّ وبنيه[3] ونساء بنيه سام وحام ويافت وجمجمة[4] ابونا[5] ادم فى السفينة معهم

واقام الطوفان مدّة احدا[6] عشر شهراً[7] على الارض وفى شهر العاشر فتح نوح الفلك وارسل الغراب ليعلم هل نقص الماء ام لا فلم يعود الغراب وبعد ذلك ارسل الحمامة فاتت له وفى منقارها ورقة * زيتون فعلم نوح انّ الماء قد ذهب من على وجه الارض * f. 17 r°.

وهذه هي العلة فى اقتناء الزيت فى البيعة دون ساير الادهان لانّ الله تعالى ابقاه ولم يمسه الغضب الذي شمل الارض بكمالها فلولا انّ هذه الشجرة فيها سرّ الاهيّ لم يقيم[8] مع وجود ماء الطوفان ولم يبقيها الربّ الّا للسرّ الذي فيها لانّها سبب[9] لتقريب الناس الى

1. C وحدهم. — 2. B *om.* ... لكنه عند الدخول وجد. — 3. B وبنوه. 4. C وجمجمت. — 5. B ابينا. — 6. C احدى. — 7. B شهر. — 8. BC تقيم. 9. B فانها سببا.

d'un côté et les impurs deux par deux, d'un autre côté. Depuis lors jusqu'à ce jour, on a su distinguer les animaux purs des animaux impurs.

Le Seigneur était tellement irrité contre le genre humain qu'il fit venir le déluge et anéantit tous les animaux et tous les hommes qui étaient sur la terre. Seuls, le pieux Noé, ses enfants et les femmes de ses enfants, Sem, Cham et Japhet, survécurent. Ils avaient avec eux dans l'arche le crâne de notre père Adam.

Le déluge resta sur la terre pendant onze mois. Au dixième mois, Noé ouvrit l'arche et lâcha le corbeau pour savoir si l'eau avait diminué ou non; mais le corbeau ne revint pas. Après cela, il lâcha la colombe, et elle revint portant dans son bec une feuille * d'olivier. Noé connut alors que l'eau avait * f. 17 r°. disparu de la surface de la terre[1].

Voilà pourquoi l'Église fait acquisition d'huile d'olive, à l'exclusion de toute autre. C'est parce que Dieu le Très-Haut la conserva et la préserva du courroux qui s'était étendu à la terre entière. Si l'olivier n'avait pas contenu un mystère divin, il n'aurait pas résisté à l'eau du déluge. Le Seigneur ne le conserva qu'à cause du mystère qui s'y trouve caché, parce que son huile sert à rapprocher les hommes de Dieu le Très-Haut. Il y en a dans la corne de l'onction et dans le Saint-Chrême. Après l'avoir bénite, les prêtres en font

1. Cf. Gen., VIII, 5-11.

الله تعالى منها فى قرن المسحة ومنها فى الميرون المقدس وعليها تصلي الكهنة ويدهنوا المرضى فتبرى[1] ولولا سر الله فيها لم يكن ذلك كذلك

وبعد خروج الطوفان من على الارض خرج نوح البار من السفينة وتجدد وجه الارض دفعة اخرى * كمثل الاول طاهرا وخرج نوح البار وقدم لله تعالى بخورا[2] قربانا[3] فاشتم * f. 17 v°.
الربّ[4] رايحة البخور وحلف بيمينه العزيزة انني لا اعود العن[5] الارض[6] بطوفان ثاني يهلك الارض واعطا[7] نوح[8] علامة[9] وهي قوس قزح فى الشتاء[10] قبل المطر يظهر غربا[11] قال له ما[12] دمت تنظر هذه العلامة امن من طوفان[13] ثاني يعود على الارض ولم يزل ذلك كذلك الى ايام لوط البار فارسل الربّ ملايكه واخرجوا لوط[14] وامراته من سدوم ثمّ امطر عليها نار وكبريت[15] فلمّا التفتت امراة[16] لوط الى خلفها اسفا على المدينة فصارت للوقت عمود[17] ملح

1. B فبروا. — 2. B *add.* طيبا, C بخور. — 3. B قربانا. — 4. B *om.* الرب. — 5. B *om.* العن. — 6. B للارض. — 7. C واعطي. — 8. B يوحنا *pro* نوح. — 9. C *om.* علامة. — 10. B السما *pro* الشتا. — 11. B غربا. — 12. C فما. — 13. B الطوفان. — 14. B لوطا. — 15. B وكبريتا. — 16. B امراات, C امرات. — 17. C عامود.

des onctions sur les malades, et ils sont guéris. Si elle n'eût contenu un mystère divin, il en fût allé tout autrement.

Quand le déluge se fut retiré de dessus la terre, le pieux Noé sortit de l'arche. La face de la terre était renouvelée une seconde fois et avait retrouvé * f. 17 v°. * sa pureté originelle. Étant sorti de l'arche, le pieux Noé offrit au Dieu Très-Haut de l'encens en sacrifice. Le Seigneur respira la bonne odeur de l'encens et jura par sa droite puissante [en disant] : *Je ne maudirai plus jamais la terre*[1] [en lui envoyant] un second *déluge pour la détruire*[2]. Et il donna à Noé un signe, à savoir l'arc-en-ciel qui en hiver paraît à l'occident avant la pluie. Et il ajouta : « Tant que tu verras ce signe, garde l'assurance que le déluge ne reviendra pas une seconde fois sur la terre[3]. » Il en fut toujours ainsi jusqu'aux jours du pieux Lot. Dieu lui envoya ses anges qui le firent sortir, lui et sa femme, de Sodome. Puis il y fit pleuvoir du feu et du soufre. Mais la femme de Lot, ayant regardé en arrière par compassion pour la ville, fut changée aussitôt en colonne de sel.

1. Gen., VIII, 21. — 2. Gen., IX, 11. — 3. Cf. Gen., IX, 12-16.

## الباب التاسع

### * فى ذكر ظهور ابينا[1] ابرهيم * f. 18 r°.

ثمّ بعد ذلك ظهر ابونا ابرهيم ابن تارح[2] عليه السلام وظهر بارًّا فى زمانه وهو اوّل من ادا[3] العشور الى ملشيسداق[4] كاهن الله العليّ وعند ما انصرف من محاربة الملوك وكان معه وقت، اذن[5] ثلثماية وثمانية عشر رجلًا وهذه العلّة الموجبة لمماثلة[6] اجتماع الاباء الثلثماية وثمانية عشر بمدينة[7] نيقية

وكان كثير الخير محبّ الغرباء[8] يعرف الله تعالى بخلاف مذهب الصابة جميعهم لانّ مذهب الصابة كانوا يعتقدوا[9] انّ الافلاك قديمة بقدم الباري وانّ[10] الباري تعالى روح الافلاك والافلاك له محلّ الجسم وانّه لا غنى[11] عن جسم[12] وسيط بين الله تعالى وبين البشر * فاتّخذوا عند ذلك اصنامًا واعتقدوها وسايط بين الله والبشر ولاجل[13] ذلك كان * f. 18 v°.

1. C ابونا. — 2. A يارح. — 3. B ادي. — 4. B ملشيسداك. — 5. B وقتيدا. — 6. B *om.*, C المماثله. — 7. B *om.* بمدينة. — 8. B كثير الحب للغربا. — 9. C يعتقدون. — 10. B *add.* الافلاك. — 11. B *add.* له. — 12. B جسيم. — 13. C *om.* و.

## CHAPITRE IX

### * Venue de notre père Abraham. * f. 18 r°.

Après cela, parut notre père Abraham, fils de Tharé (*Târiḥ*) : la paix soit avec lui! Il se montra juste à son époque. Le premier, il paya la dîme à Melchisédech, prêtre du Dieu Très-Haut, en venant de faire la guerre aux rois, à la tête de trois cent dix-huit hommes[1]. C'est la cause et la figure de la réunion des trois cent dix-huit Pères dans la ville de Nicée (*Nîqya*).

Très riche, aimant les étrangers, connaissant le Dieu Très-Haut, Abraham était en opposition de doctrine avec tous les Sabéens. Ceux-ci croyaient, en effet, que les astres sont aussi anciens que le Créateur Très-Haut, que ce Créateur est l'âme des astres et que ces astres forment son corps, intermédiaire nécessaire entre Lui et le genre humain. * Ils se choisirent donc des idoles, s'imaginant qu'elles seraient des intermédiaires entre Dieu et l'homme. Abraham les gourmandait à ce sujet, leur disant que ces astres sont pour le Créateur Très-Haut comme, dans la main du charpentier, une cognée avec * f. 18 v°.

1. Cf. Gen., xiv, 14-20.

ابرهيم يناءعهم ويقول ان هذه الافلاك عند الباري تعالى كالفاس فى يد النجار يلغ بها
مراده ولم يرجعوا الى مقالته بل عبدوا الاوثان ايضًا واثروها على خالقنا الذي له التسابيح
والبركات الى ابد الابدين[1]

فلمّا عبدت[2] الناس الاصنام وقربوا لها القرابين وذبحوا لها الذبايح[3] وبخروا لها البخاخير[4]
فدخل الشيطان فيها وكلم الناس منها[5] وكانوا يعتقدوا ان المكلّم لهم عن روحانيات
الكواكب التي بخروا لوسايطها[6] البخور وقدّمو لها القربان[7] ولم يزل ذلك كذلك الى حيث
اتّفق فى بعض الاحيان انّ ابرهيم كان له عبد اسمه ممري وكان اسود زنجي وكان[8] يرعى
الغنم فدفع له ابرهيم يومًا من الايّام غذاه فى مخلاة ثلاثة ارغفة فخرج العبد ممري
بتدبير من[9] الله تعالى[10] فوجد انسانا جيعان[11] يسال صدقة فاعطاه رغيف واحد[12] وقال
فى نفسه هذا اولى[13] منّي لانّ الخبز فى بيت سيّدي كثيرًا[14] وهذا انسانا معوز ولما داخلت
العبد الرحمة وخرج من القوّة الى الفعل فى اعطاء الصدقة وللوقت حلّ على يده نور الله
وصارت بيضاء كالثلج فتعجّب العبد ممري من ذلك ومنع نفسه الاكل

1. BC *add.* امين. — 2. C عبدة. — 3. C الدبابح. — 4. C البخاير. — 5. B فيها. — 6. C اوساطها. — 7. BC القرابين. — 8. C فكان. — 9. B *om.* من. — 10. B *om.* تعالى. — 11. C جايعا. — 12. B رغيفا واحدا. — 13. B احق *pro* اولى. — 14. B كتير.

laquelle il fait ce qu'il veut. Ils ne se rendirent pas à ses paroles, mais continuèrent d'adorer les idoles et de les préférer à notre Créateur, à qui soient les louanges et les bénédictions pour l'éternité.

Lorsque les hommes eurent adoré les idoles, leur eurent offert des sacrifices, égorgé des victimes et fait brûler de l'encens, Satan entra dans ces (idoles) et du dedans parla aux hommes. Ceux-ci crurent qu'elles s'entretenaient avec eux à la place des esprits habitant les étoiles, aux intermédiaires desquels ils avaient fait brûler de l'encens et offert des sacrifices. Les choses se passèrent ainsi jusqu'à Abraham. Celui-ci, à une certaine époque, eut un
* f. 19 r°. serviteur appelé Mamrî, de couleur noire * et d'origine éthiopienne, qui paissait les moutons. Un jour Abraham lui remit trois pains dans une musette pour sa nourriture. Conduit par Dieu le Très-Haut, Mamrî sortit et trouva un homme souffrant de la faim, qui demandait l'aumône. Il lui donna un des trois pains, se disant en lui-même : « Cet homme le mérite plus que moi, car il est indigent et le pain abonde dans la maison de mon maître. » Dès que la miséricorde eut rempli le cœur de l'esclave au point de la faire passer de la puissance à l'acte, en donnant l'aumône, la lumière de Dieu descendit sur sa main qui devint blanche comme la neige. Il s'en étonna et s'abstint de manger

ثمّ وجد شخص[1] اخر يسال صدقة بالشرح فاعطاه ،غيف اخر وللوقت ابيضّ[2] ذراعيه الاثنين فازداد تعجّبًا وامتنع من الاكل

ثمّ وافا العبد شخص[3] اخر يسال صدقة فاخرج له الرغيف الثالث وهو صايم على
ريقه * فارضى ذلك الربّ الاله وارسل نوره فحلّ عليه وجعله كلّه ابيضًا كالثلج[4] * f. 19 v°.

ولمّا فرغ النهار وقرب المساء عاد العبد الى سيّده وهو صايمًا[5] ولم ياكل شيًا لانّه كان قد وزّع غذايه[6] للمحتاجين فلم يعرفه سيّده ابرهيم لانّه صار ابيض[7] كلّه فقال له[8] ابرهيم من انت فقال[9] له العبد انا عبدك ممري فقال له ابرهيم ليس قلت[10] حقًا[11] عبدي ممري اسود وانت ابيض[12] فقال له الغلام يا سيّدي حقًّا انّي عبدك ممري وانا الذي غرست[13] الشجرة واعطاه علاماته فعرفه وقال له وكيف[14] انتقلت من السواد الى البياض فاخبره[15] بما جرى له وكيف اعطى[16] غذايه للمحتاجين[17] ولاجل ذلك صار له ما صار

1. B شخصا. — 2. B ابيضت. — 3. B شخصا. — 4. B مثل الثلج. — 5. B صايم. — 6. B غداه. — 7. B ابيضا. — 8. B *om.* له. — 9. C قال. — 10. A لونك?. — 11. C الحق. — 12. B ابيضا. — 13. B زرعت. — 14. C *om.* و. — 15. B باخبره. — 16. BC اعطا. — 17. B هده المحتجين.

Ayant trouvé ensuite un second individu qui demandait l'aumône... il lui donna un autre pain, et aussitôt ses deux avant-bras prirent la couleur de la neige. Son étonnement augmenta et il s'abstint de manger.

Vint encore à lui un autre individu qui lui demanda l'aumône; et quoiqu'il fût à jeun, il tira pour lui le troisième pain. * Cela fut si agréable au Seigneur * f. 19 v°. Dieu, qu'envoyant sa lumière et la faisant descendre sur lui, il le rendit tout entier blanc comme la neige.

A la fin du jour, quand le soir arriva, ce serviteur toujours à jeun, parce qu'au lieu de manger il avait distribué toute sa nourriture aux indigents, revint chez Abraham, son maître. Celui-ci ne le reconnut pas, parce qu'il était devenu tout blanc. « Qui es-tu? » lui demanda-t-il. — « Je suis ton serviteur Mamrî. — Tu ne dis pas la vérité, répondit Abraham : mon serviteur Mamrî est noir, et toi, tu es blanc. — O mon maître, je suis véritablement ton serviteur Mamrî, je suis celui qui ai planté l'arbre. » Et il lui donna de telles preuves qu'Abraham le reconnut. « Mais comment es-tu passé, lui demanda-t-il, de la couleur noire à la couleur blanche? » Le serviteur lui raconta ce qui lui était arrivé, comment il avait donné sa nourriture aux indigents et comment, à cause de cela, il avait reçu la blancheur de la lumière à la place de la couleur noire. Extrêmement surpris, Abraham * se dit * f. 20 r°.

من بياض النور بعد السواد فتعجّب ابرهم غاية * العجب وقال فى نفسه ان كان عبدا * f. 20 r°.
صبّغه[1] الله تعالى بنوره لاجل الرحمة التي صدرت[2] عنه فما بالي انا وانا صاحب الحمر[3]
والمواشي من عند الله تعالى اتخلّف عن افتقاد المحتاج حقا انني حزمت[4] على نفسي
انني[5] ما بقيت اكل طعام[6] الّا مع صعلوك او محتاج او ضعيف فاقام ابونا ابرهيم على
هذا المنهاج مدّة الى احد الايّام لم يجتاز به ضيف ثم اليوم الثاني والثلث والرابع الى
مدّة اربعين يومًا وهو صايم ولم يجتاز به ضيفًا[7] فتحنّن الله على ابرهيم لاجل خيريته
وحسن طاعته وجودته[8] وكثرة صومه التي[9] ربط نفسه به الى مدّة اربعين يومًا فتحنن
عليه وظهر له ومعه ملاكين فى صفة[10] ضيف لعلّه ان ياكل ويتقوّى[11] حينيذ[12] قال ابرهيم
لسارة خذي ثلاثة[13] * اكيال من الدقيق السميذ واعمليه فرني[14] وخذي من البقر عجلًا * f. 20 v°.
رخصًا سمينًا واعمليه طعامًا للضيوف فلمّا اكلوا الضيوف معه اكل ابرهيم طعامًا وتقوّى
وقال الله لابرهيم اجيك فى مثل هذا الزمان ويكون لسارة ابن[15] فضحكت سارة من

1. B اسبغد. — 2. C صدرة. — 3. C الخبز. — 4. B حزنت. — 5. C *om.* انني. — 6. B طعاما. — 7. B ضيفي. — 8. C وجوده. — 9. BC الذي. — 10. C صفت. — 11. B يتقوه. — 12. C حنيذا. — 13. B ثلاث. — 14. B قربنا. — 15. BC ابنا.

en lui-même : « Si Dieu le Très-Haut a revêtu de sa lumière un serviteur à cause de la miséricorde qu'il a faite, moi possesseur de richesses et de troupeaux, à quoi pensé-je de négliger à rechercher les indigents? Je prends l'obligation sincère de ne plus manger à l'avenir, sinon avec les mendiants, les indigents ou les faibles. » Abraham, notre père, persévéra dans cette voie pendant tout un jour, mais il ne vint aucun hôte. Il en fut de même le second jour, le troisième et le quatrième, jusqu'au quarantième. Mais il ne passa aucun hôte, et il jeûnait toujours. Dieu eut pitié de lui, à cause de sa bonté, de la beauté de son obéissance, de sa générosité et du long jeûne auquel il s'était astreint pendant quarante jours; il eut pitié de lui et lui apparut, accompagné de deux anges, sous l'aspect d'hôtes, pour le faire manger et lui faire réparer ses forces. Abraham dit alors à Sara : « Prends
* f. 20 v°. trois * mesures de farine bien blanclʜe et fais-en un gâteau cuit au four; prends aussi dans le troupeau un veau tendre et gras et fais un repas pour ces hôtes[1]. » Quand ceux-ci eurent mangé en sa compagnie, Abraham prit aussi de la nourriture et fut réconforté.

Dieu dit à Abraham : *Je reviendrai vers toi à cette même époque et Sara ta femme aura un fils*[2]. Alors Sara se mit à rire à l'intérieur de la tente. Et l'on

1. Cf. Gen., xviii, 6-8. — 2. Gen., xviii, 10.

داخل الخباء وقيل انّها حاضت[1] لوقتها ولقّبوه بالضحك لفظة[2] ملغوزة عن ذكر الحيض[3]

وكان ابرهيم وسارة قد طعنا فى ايّامهما[4] فعند ذلك قوي ابرهيم ونهضت شهوته وكذلك سارة وكان سنّ ابرهيم وقت اذن تسعة وتسعين سنة وتواقعا وحملت منه وولدت[5] اسحق الذي قال الله انّ[6] باسحق يدعى لك النسل

## الباب العاشر

### فى ذكر[7] امر الله لابرهيم بالختان

* ثمّ بعد ذلك قال الله لابرهيم يا ابرهيم[8] اختتن انت كلّ ذكر[9] فى بيتك وكلّ نفس لا تفعل ذلك تفرز تلك النفس من امّتي * f. 21 r°.

وكان قصد الله تعالى ان يميّز له شعباً من بين الامم حتّى يقال هذا شعب الله وايضاً

1. C حاظت. — 2. B ولقوة الضحك لفضد. — 3. A الحيظ, C الحيط. — 4. B السن. — 5. — C وولدة. — 6. B *om.* ان. — 7. C *om.* ذكر. — 8. C *iterat* يا ابرهيم. — 9. C اختتن انت وكل ذكرا.

dit qu'elle eut ses règles aussitôt et que le mot « rire » est ici une expression enveloppée pour désigner les règles.

Abraham et Sara étaient avancés en âge : Abraham avait à cette époque 99 ans; mais sa convoitise et celle de Sara se réveillèrent; tous les deux s'unirent; elle conçut de lui et mit au monde Isaac dont Dieu a dit : *Par Isaac, une postérité te sera attribuée*[1].

## CHAPITRE X

### Dieu prescrit a Abraham la circoncision.

* Après cela, Dieu dit à Abraham : « O Abraham, circoncis toi-même tous les mâles de ta maison. Tout individu qui ne le fera pas sera retranché de mon peuple[2]. » * f. 21 r°.

En cela le dessein de Dieu était de se réserver un peuple parmi les nations, afin qu'il fût dit : « Voici le peuple de Dieu. » De plus, Dieu prescrivit à Abraham cette section du prépuce pour indiquer qu'il faut retrancher la concupiscence du cœur. Dieu dit à Abraham : *Je multiplierai ta postérité*

1. Gen., xxi, 12. — 2. Cf. Gen., xvii, 10-14.

امر الله[1] لابرهيم بقطع القلفة اشارة الى قطع الشهوة من القلب وقال الله لابرهيم لاكثرن نسلك حتّى يصير كعدد نجوم السماء والرمل الذي على شاطي البحر

وبعد ذلك اخذ ابرهيم امة زوجته الذي[2] اسمها هاجر وواقعها[3] بسوال سارة زوجته فولدت[4] هاجر ابنًا ودعي اسمه اسمعيل ونسل اسمعيل نسلًا كبيرا وصار[5] نسله كعدد رمل البحر فكما انّ رمل البحر[6] متوطّيًا تحت الارجل هكذا[7] صار نسل اسحق كعدد نجوم السماء فصار عدد نجوم السماء[8] لاسحق وعدد رمل البحر لاسمعيل وصار المنسوب الى * f. 21 v°.
السماء سماويّ[9] والمنسوب الى رمل البحر ارضيّ ترابيّ[10] فافهم ذلك

## الباب الحادي عشر

## فى ذكر ذبح اسحق وولود الشجرة الكبش

وبعد ذلك كلّم الله ابرهيم وقال له خذ ابنك[11] الحبيب[12] الذي[13] تحبّه اسحق[14]

1. B *om.* الله. — 2. B التي. — 3. C واوقعها. — 4. C فولدة. — 5. B فصار. — 6. B *om.* فكما ان رمل البحر. — 7. B وهكذا. — 8. B *om.* فصار عدد نجوم السماء. — 9. B سمايا, C سمايي. — 10. AC ارضيون ترابيون, B ارضيا ترابيا. — 11. C ولدك *pro* ابنك. — 12. C *add.* اسحق. — 13. A التي. — 14. C *om.* اسحق.

*au point qu'elle sera nombreuse comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer*[1].

Abraham prit ensuite pour épouse une servante nommée Agar et s'unit à elle sur la demande de Sara, sa femme. Agar mit au monde un fils qui fut appelé Ismaël[2]. Et la postérité de celui-ci fut aussi nombreuse que les grains de sable de la mer, qui sont foulés aux pieds; pareillement la postérité d'Isaac fut nombreuse comme les étoiles du ciel : en sorte que le nombre des étoiles du ciel se rapporte à Isaac et que le nombre des grains de sable de la mer se rapporte à Ismaël. La postérité qui se rapporte aux étoiles du
* f. 21 v°. ciel devint céleste, * et la postérité qui se rapporte aux grains de sable de la mer devint toute terrestre. Comprends bien cela.

## CHAPITRE XI

### Immolation d'Isaac et enfantement d'un bélier par un arbre.

Après cela, Dieu, s'adressant à Abraham, lui dit : « Prends ton fils bien-

1. Gen., xxii, 17. — 2. Cf. Gen., xvi, 1-3, 15.

وقدّمه لي قربانًا[1] على احد[2] البقاع التي[3] اربك وللوقت نهض ابرهيم واخذ معه غلامين والنار والحطب[4] واخذ معه اسحق

فقال اسحق يا ابه الى اين تمضي[5] فقال له ابرهيم يا بنيّ[6] اقدّم قربانًا لله فقال له اسحق يا ابه هذه النار وهذا[7] الحطب اين[8] الحمل للقربان فقال ابرهيم يا بنيّ[9] الربّ يرا له حملًا

فلمّا انتهى ابرهيم الى المكان الذي اشار الملاك اليه فانّ ذلك المكان * موضع جمجمة[10] ابونا[11] ادم مدفونة حينئذ تقدّم ابرهيم واخذ اسحق وكتّفه واشعل النار فى الحطب وقصد يذبح ابنه اسحق وفيما هو يبدا بذبح[12] اسحق عند ذلك ناداه صوتًا[13] يقول له يا ابرهيم يا ابرهيم فقال ها انذا[14] فقال له الصوت لا تمدّ يدك الى الغلام ولا تصنع به شيًا رديًا لانّي قد علمت انّك لم تبخل عليّ بابنك الوحيد الذي تحبّه اسحق * f. 22 r°.

ويا للعجب العظيم من امانة هذا الشيخ العظيم ابرهيم لانّ الله قال له انّ باسحق يدعى

1. C قربان. — 2. B اخر. — 3. C الذي. — 4. C *om.* واخذ معه غلامين والنار والحطب. — 5. B نمضي, C امضي. — 6. C ابنى. — 7. A هذه. — 8. B فاين. — 9. C ابني. — 10. C جمجمت. — 11. B ابينا. — 12. C يذبح. — 13. B الصوت, C صوت. — 14. BC هاندا.

aimé, celui que tu aimes, Isaac, et offre-le-moi en holocauste sur l'un des plateaux élevés que je te montrerai. » Aussitôt Abraham se leva, prit avec lui deux serviteurs, du feu et du bois et emmena Isaac[1].

Celui-ci lui dit : Mon père, où vas-tu? — Mon fils, répondit Abraham, je vais offrir un sacrifice à Dieu. — *Mon père, reprit Isaac, voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour le sacrifice? — Dieu se pourvoira lui-même d'un agneau, répondit Abraham*[2].

Arrivé au lieu que l'ange lui avait désigné et qui était celui * où avait été enterré le crâne d'Adam notre père, Abraham s'approcha d'Isaac, le prit, le lia, alluma le bois et se disposa à immoler son fils. Comme il était sur le point de l'égorger, une voix l'appela en disant : *Abraham! Abraham! Et il répondit : Me voici! La voix lui dit : N'avance pas ta main sur l'enfant et ne lui fais aucun mal, car je sais maintenant que tu ne m'as pas refusé ton fils unique et bien-aimé*[3], Isaac. * f. 22 r°.

Oh! quelle grande merveille que la foi de ce vénérable vieillard, Abraham! Dieu lui avait dit : « C'est d'Isaac que naîtront ta postérité et ta descen-

1. Cf. Gen., XXII, 3. — 2. Gen., XXII, 7-8. — 3. *Ibid.*, 11-13.

لك نسلًا وذرّيّة وبعد ذلك قال له اذبحه لي قربانا ولم شكّ في موعد[1] الله في نفسه بل
كان يقول في فكره ان[2] الله قادر ان يقيم لي[3] زرعا كما يشاء

* f. 22 v°. حينئذ عند سماع ابرهيم صوت الربّ * لا تمدد[4] يدك الى الغلام ولا تصنع به شيئا ردئا
التفت[5] ابرهيم ونظر الى شجرة هناك فنظر فيها كبشا موثوقا بقرنيه فاخذه وذبحه وفدا[6] به
اسحق ابنه وقيل انّ الشجرة بالقدرة الربانيّة في ذلك الوقت ولدت[7] هذا[8] الحمل
الموثوق فيها[9] بقرنيه ولم يكن ذلك في طباع الشجر وانّما صار ذلك دليلا على ان العذرى
مرتمريم تلد ابنها غير شكلها كما ولدت الشجرة الكبش غير شكلها وكما كان[10] الحمل
الموثوق[11] بقرنيه في الشجرة فداء لاسحق كذلك مريم ولدت[12] شي[13] غير شكلها وصار
حملًا[14] فداء عن ادم[15] الابن الاوّل وكما كان ذلك الحمل موثوق[16] بقرنيه في الشجرة
* f. 23 r°. كذلك صار[17] الحمل الحقيقيّ موثوقا[18] بذراعيه في خشبة الصليب * المقدّس في ذلك
الموضع نفسه حتّى جرى دمه في جمجمة ادم وطهّرها وهناك كان[19] الخلاص لجميع العالم

1. C مواعيد. — 2. C *om.* ان. — 3. C *om.* لي. — 4. C لا تمد. — 5. C التفتة. — 6. B وافدى. — 7. C ولدة. — 8. B بهذا. — 9. C منها. — 10. C ان *pro* كان. — 11. B موثوقا. — 12. C ولدة. — 13. BC شيا. — 14. B *om.* حملا. — 15. B *om.* ادم. — 16. B موثوقا. — 17. B *om.* صار. — 18. C موثوق. — 19. B مكان *pro* كان.

dance[1]. » Et après cela, il lui ordonne de le lui offrir en sacrifice! Et Abraham ne doute pas dans son âme de la promesse de Dieu, mais il se dit en lui-même : « Dieu a le pouvoir de me susciter une descendance comme il voudra. »

* f. 22 v°. En entendant cette parole du Seigneur : * *N'avance pas ta main sur l'enfant et ne lui fais aucun mal*[2], Abraham se retourna et vit là un arbre dans lequel un bélier était retenu par les cornes. Il le prit, l'égorgea et racheta par lui son fils Isaac. On dit : L'arbre, contrairement à sa nature, enfanta alors, par la puissance divine, cet agneau pris par les cornes; et cela n'est pas autre chose qu'une figure de la Vierge Marie, qui devait mettre son Fils au monde en dehors des lois de la nature, comme l'arbre, contrairement à sa nature, avait enfanté le bélier. Et comme l'agneau retenu par ses cornes dans l'arbre fut la rançon d'Isaac, ainsi Marie enfanta, en dehors des lois de la nature, celui qui devint un Agneau pour la rédemption d'Adam, le premier fils. Et comme cet agneau-là était retenu par les cornes dans l'arbre, ainsi le véritable
* f. 23 r°. Agneau fut retenu par les bras sur le bois de la croix * sainte, dans le même lieu : en sorte que son sang coula sur le crâne d'Adam et le purifia. C'est là que fut accomplie la rédemption du monde entier.

1. Cf. Gen., XVI, 12; Rom., IX, 7. — 2. Gen., XXII, 11.

## الباب الثاني عشر

## فى ذكر تسمية الله ليعقوب[1] اسرايل

ثمّ بعد ذلك كبر ابرهيم وشاخ وبارك اسحق ولمّا كبر اسحق وشاخ بارك يعقوب ابنه الذي سمّاه الله اسرايل لانّ الله ظهر له ليلًا[2] وصارعه الى باكر وغلب يعقوب منه وكان يعقوب شجاع قويّ جدًا لم يكن احدا يقدر ان يرميه الارض لاجل قوّته فلمّا[3] ظهر له الربّ ليلًا وصارعه وصرعه[4] فقال له يعقوب[5] ما اسيّبك[6] حتّى تباركني فقال الله له من الان لا يدعى[7] اسمك يعقوب لكنّ اسرايل

والعلّة فى مصارعة الله ليعقوب لانّ * قوّة الله هو ابنه الوحيد[8] فلمّا تصارعا[9] قال الله من الان يكون اسمك اسرايل اراد الله ان يكون ذلك تاثير حضور الله اليه واشعاره[10] انّه كما انّك[11] كان اسمك يعقوب ثمّ صار اسمك اسرايل وشرح[12] اسرايل الناظر الى الله * f. 23 v°.

1. C يعتوب. — 2. BC *add.* بالقوه. — 3. C اما. — 4. BC *add.* بالقوه. — 5. C *om.* يعقوب. — 6. B ما اتركك. — 7. B لا يدعا. — 8. B *add.* يسوع. — 9. B صارعه. — 10. B واشعره. — 11. B انه. — 13. B *add.* اسم.

## CHAPITRE XII

### Dieu donne a Jacob le nom d'Israel.

Ensuite Abraham, devenu vieux, avancé en âge, donna sa bénédiction à Isaac. Celui-ci, parvenu à une grande vieillesse, bénit son fils Jacob que Dieu avait nommé Israël. Une nuit, en effet, Dieu apparut à Jacob et, après avoir lutté avec lui jusqu'à l'aurore, le vainquit. Or Jacob était si brave et d'une telle force que nul ne pouvait le jeter par terre. Lors donc que le Seigneur lui eut apparu en cette nuit et qu'ayant lutté avec lui, il l'eut renversé par terre, Jacob lui dit : *Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni.* Dieu lui répondit : *Dorénavant tu ne t'appelleras plus Jacob, mais Israël*[1].

Voici la raison de cette lutte entre Dieu et Jacob. * La force de Dieu est son Fils unique. Après sa lutte avec Jacob, Dieu lui dit : *Dorénavant tu ne t'appelleras plus Jacob, mais Israël,* voulant indiquer par là l'empreinte de la présence de Dieu en lui et l'avertir de ceci : De même que ton nom était Jacob et qu'il est devenu Israël (Israël signifie *qui regarde Dieu en face*), ainsi moi je chan- * f. 23 v°.

1. Cf. Gen., xxxii, 24-28.

كذلك انا الاخر ينعت[1] اسمي من صرفة[2] الالهية الى اسم المسيح[3] وكما انت يخرج منك اثني عشر رجل[4] هكذا[5] يخرج عن اسمي اثني عشر رجل[6] الذين هم التلاميذ الاطهار

ثمّ لم يزل اسم اسرايل عمّال الى موسى النبيء بكر الانبياء وكان فرعون قد[7] امر القوابل ايّ ذكر[8] ولد للعبرانيين يقتلوه والبنت[9] تستقر

## الباب الثالث عشر

### فى ذكر ميلاد[10] موسى وتربيته واسمه قبطيّا

* f. 24 r°. * فلمّا توالد موسى داخل القوابل خوف الله فيه لانّه كان حسن الوجه فاشاروا على امّه بان تعمله فى سفط وترميه البحر فلمّا فعلت امّه ذلك خشية من فرعون ملك مصر وكانت[11] ابنة فرعون فى ذلك اليوم تمشي على جانب النهر[12] ثمّ نزلت تستحمّ فى النهر فوجدت[13] السفط عايم بين تكاثف[14] المياه[15] فاخذته وفتحته فوجدت فيه صبيّا مليحا باكيًا

1. A ينعت, B بتعت. — 2. B طرقة, C ظرفة. — 3. B *add.* ولا يحلن فى شريعة الجديدة. — C *add.* لاني الخالق. انت هو المسيح الله لسيدنا بطرس كقول المسيح اسم الابا, — 4. BC رجلا. — 5. B كذلك. — 6. BC رجلا. — 7. B *om.* قد. — 8. B ولد *pro* ذكر. — 9. B الابنة. — 10. B تزالد. — 11. B فكانت. — 12. C البحر *pro* النهر. — 13. C فوجدة. — 14. B مكاثف. — 15. A *add.* عايم.

gerai mon nom de Dieu en celui de Messie; et comme de toi sortiront douze hommes, ainsi douze hommes sortiront de mon nom, qui seront les saints Apôtres.

Le nom d'Israël ne cessa d'être porté jusqu'au prophète Moïse, le premier des Prophètes. A cette époque, Pharaon avait ordonné aux sages-femmes de tuer tous les enfants mâles des Hébreux et de laisser vivre les filles[1].

## CHAPITRE XIII

### Naissance de Moïse; son éducation; son nom en langue copte.

* f. 24 r°. * Quand Moïse fut né, la crainte de Dieu s'empara des sages-femmes, parce qu'il était beau de visage; elles conseillèrent à sa mère de le placer dans une corbeille et de le jeter dans le Nil. Sa mère agit ainsi par crainte de Pharaon, roi d'Égypte. Or, le même jour, la fille de ce dernier, après une promenade sur les bords du fleuve, y descendit pour se baigner et trouva cette corbeille

1. Cf. Ex., I, 15-16.

فقالت انا اربّي هذا كابنًا[1] لي وكانت اخت موسى تتبع السفط مع[2] المياه فلمّا رات ابنة فرعون[3] اخذته ووجدته باكي قالت[4] لها تختري ان اجيب لك مرضعة من نساء العبرانيّات فقالت انطلقي فمضت[5] واتت لها بامّ موسى وتربّى موسى فى بيت ابنة فرعون الى * حيث كبر * f. 24 v°.

واسم موسى قبطيًّا نشل الماء لانّه من الماء اخذ

ولمّا كبر موسى واخذ حدود الرجال خرج وجد[6] رجلًا مصريًّا يضرب رجلًا[7] عبرانيًّا فتطلّع موسى كذا وكذا[8] فلم يجد احدًا ينظر اليه فقتل المصريّ ودفنه فى الرمل ولمّا كان ثاني يوم وجد موسى اثنان[9] يتخاصمان[10] فقصد[11] يفصل بينهما فقال احدهما لموسى منْ اقامك علينا ريسًا وقاضيًا العلّك تريد قتلي كما قتلت المصريّ بالامس فهرب موسى من هذه الكلمة الى ارض مدين فصادفه عند حضوره امام مدين واعطاه غنم يرعاها

1. B كابن. — 2. B على *pro* مع. — 3. C افرعون. — 4. B فقالت باكيا. — 5. B فانطلقة *pro* فمضت, C فانطلقت. — 6. B فوجد. — 7. B *om.* رجلا, C رجل. — 8. B هكذا وهكذا. — 9. C *add.* عبرانيان. — 10. C يختصمان. — 11. C *add.* ان.

flottant au milieu des eaux. Elle la prit, l'ouvrit et y trouva un bel enfant qui pleurait et elle dit : « Je l'élèverai comme s'il était mon fils. » La sœur de Moïse, qui avait suivi la corbeille entraînée par le courant, voyant que la fille de Pharaon avait pris l'enfant qui pleurait, lui dit : *Veux-tu que j'aille te chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux?* — Va, dit-elle. La jeune fille alla et lui amena la mère de Moïse. Et celui-ci fut élevé dans la maison de la fille de Pharaon, jusqu'à * ce qu'il fut devenu grand [1]. * f. 24 v.

Le nom de Moïse en copte signifie : « sauvé des eaux », parce qu'il en avait été retiré.

Devenu grand et adulte, Moïse sortit et trouva un Égyptien qui frappait un Hébreu; il regarda attentivement de côté et d'autre et, ne trouvant personne qui l'observât, il tua l'Égyptien et l'enterra dans le sable. Le jour suivant, il trouva deux hommes qui se querellaient; il s'avança pour les séparer, mais l'un d'eux lui dit : *Qui t'a établi chef et juge sur nous? Voudrais-tu me tuer* par hasard *comme* hier *tu as tué l'Égyptien* [2]? A cause de cette parole, Moïse s'enfuit dans le pays de Madian, où le prêtre de ce pays, l'ayant rencontré, lui confia un troupeau pour le faire paître. Moïse conduisit le troupeau à la montagne d'Horeb pour l'y abreuver. Et c'est là que lui apparut

1. Cf. Ex., II, 1-10. — 2. Ex., II, 14.

فساقها الى جبل حوريب ليسقيها[1] وهنك تراأ[2] له ملاك الله كنار تضطرم فى علّيقة خضراء[3] * f. 25 r.
فمال موسى بنظره[4] الى * العلّيقة متعجّبا ولمّا مال نظره[5] اليها فناداه صوتا[6] من العلّيقة يقول

## الباب الرابع عشر

### فى ذكر خطاب الله لموسى بطور سينا

يا موسى يا موسى انا الله اله ابايك الاه[7] ابرهيم والاه اسحق والاه يعقوب اخلع خفّيك عن قدميك لانّ المكان الذي انت قايمًا فيه مقدّس[8] فستر موسى وجهه عن الله خوفًا منه

وكان ذلك الظهور رمزًا من النار المضطرمة فى العلّيقة على ايتحاد اللاهوت[9] بالناسوت وحلول النار الالهيّة ببطن[10] العذرى وهي لا[11] تحترق كما ان النار كانت تشتعل[12] فى العلّيقة الخضراء وهي لا تحترق[13] وهو ثالث رمزا رمز الله به * على ايتحاده بالناسوت * f. 25 v.
وظهوره للخلق وهذه الرموز الثلاث[14] على عدد الثالوث المقدّس ايضًا

1. B ليستقيها. — 2. B ترايا. — 3. C حضرة. — 4. A بنظره. — 5. B ينظر. — 6. B صوت. — 7. BC *hic et deinceps habent* الد. — 8. B مقدسا. — 9. B للاهوت. — 10. B في بطن. — 11. C لم. — 12. B تشعل. — 13. C *om.* ... كما ان النار. — 14. B التلند, C التلاثد.

l'ange de Dieu, semblable à un feu qui brûlait dans un buisson vert. Moïse,
* f. 25 r. saisi d'admiration, se dirigea vers * le buisson pour le regarder, et tandis qu'il le considérait, une voix l'appela du [milieu du] buisson, en disant :

## CHAPITRE XIV

### Discours de Dieu a Moïse sur le mont Sinaï.

*Moïse! Moïse! je suis* Dieu, *le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Ote tes chaussures de tes pieds, car le lieu dans lequel tu te tiens est saint. Moïse se cacha le visage, craignant de regarder Dieu*[1].

Cette apparition du feu, brûlant dans le buisson, était une figure de l'union de la divinité avec l'humanité et de la descente du feu dans le sein de la Vierge qui n'en fut pas consumée, pas plus que ne fut consumé le buisson vert dans lequel le feu était allumé. Ce fut, troisièmement, une figure
* f. 25 v. par laquelle Dieu indiquait * son union avec l'humanité et son apparition aux créatures. Ces trois figures indiquent également le nombre [des personnes] de la Sainte Trinité.

1. Cf. Ex., III, 4-6.

ثمّ بعد ذلك[1] قال لموسى اضرب بعصاك الارض فيصير[2] كذا وكذا[3] فضرب موسى بعصايه[4] الارض فصار[5] كلّما[6] قال الله من الضربات العشرة على الارض وهي التنانين واقلاب الماء دمًا والقمل وخلط الوحش والضفادع والصرصار والجندب وذباب الكلب والبرد والملاك المفسد ابكار مصر من الانسان الى البهيمة على ما شهدت به التوراة

## الباب الخامس عشر

### فى ذكر الخروف المرموز به عن[7] الحمل الحقيقيّ

ثمّ بعد ذلك قال الله لموسى كلّم بني اسرايل * وقول[8] لهم انّ كلّ بيت من بني اسرايل يبتاعوا لهم راسًا من الغنم[9] يكون حوليًّا فى اليوم العاشر من الهلال وان كان البيت لم يقدر يبتاع خروف[10] حوليًّا من الغنم فليشاركوا اثنين فى خروف ويعنوه[11] عندهم من اليوم العاشر من الهلال الى اليوم الرابع عشر من الهلال يذبحوه[12] عند[13] مغيب * f. 26 r°.

1. C *add.* ايضا. — 2. BC فتصير. — 3. C كذا كذا. — 4. B بعصاه, C بعصاته. — 5. B *om.* فصار. — 6. B كما. — 7. C على *pro* عن. — 8. B وقل. — 9. C غنم. — 10. B خروفا. — 11. B ويبقوه. — 12. B فتذبحوه, C يدعوه. — 12. C عبد.

Après cela Dieu dit à Moïse : « Frappe la terre avec ton bâton et il arrivera telle et telle chose. » Moïse frappa la terre avec son bâton, et il arriva sur la terre tout ce que Dieu avait dit, les dix plaies, qui furent : les serpents, le changement de l'eau en sang, les poux, la peste du bétail, les grenouilles, les scarabées, les sauterelles, les moustiques, la grêle et enfin l'ange qui fit périr les premiers-nés de l'Égypte, tant des hommes que des animaux, comme l'atteste la Thora[1].

## CHAPITRE XV

### De l'agneau, figure de l'Agneau véritable.

Ensuite Dieu dit à Moïse : « Parle aux Israélites * et dis-leur : Le dixième jour de la nouvelle lune, chaque maison s'achètera un agneau d'un an ; et si une maison ne peut acheter un agneau d'un an, deux maisons l'achèteront en commun, et elles le garderont depuis le dixième jour de la lune jusqu'au quatorzième. Alors ils l'égorgeront au coucher du soleil dans la nuit dont le * f. 26 r°.

1. Cf. Ex., xi, xii.

الشمس فى الليلة التي صبحتها الخامس[1] عشر وياكلوه وهم مستعجلين ويكون مشوىً بالنار ولا يطبخوه بماء ولا يكسر له عظم وتخرجوا وانتم مستعجلين ونلطّخوا بدم الخروف اسكفتي ابواب بيوتكم العليا والسفلى فانّي ارسل فى تلك الليلة ملاك[2] مفسد يفسد ابكار مصر من الانسان الى البهيمة فاذا راى الدم ملطّخ على الاسكفتي[3] * الابواب يعلم الاسرايليّين من المصريّين[4]

ثمّ انّ الشعب فعلوا كما امر الله موسى[5] وخرجوا مستعجلين وعجينهم مصروراً على اكتافهم لم يختمر

وقال الله لموسى اضرب بعصاك البحر فينشقّ فضرب موسى بعصايه[6] البحر فانشقّ ودخل بني[7] اسرايل ماشيين على اليبس ولمّا سمع فرعون بخروجهم اخذ مركباته[8] وفرسانه وعبر خلف بني اسرايل فرجع الماء عليه وغمره هو ومركباته[9] وفرسانه وكلّ اقداره[10] ولم يحي[11] منهم واحداً[12] وساق موسى شعب الله الى البرّيّة قاصدين ارض كنعان الذي كان

1. B الخامس. — 2. B ملاكا. — 3. B سكفتي. — 4. C om. من المصريين. — 5. C habet كما امرهم موسى. — 6. BC بعصاه. — 7. B بنوا. — 8. B مركبايه. — 9. B مركبايه. — 10. C اقداره. — 11. C ولم يحيي. — 12. B ولم يحيا واحد منهم.

matin est le 15. Ils le mangeront à la hâte. L'agneau sera rôti au feu et non bouilli dans l'eau; ils ne briseront point ses os. Vous sortirez à la hâte et vous teindrez de son sang les deux linteaux de vos portes, le supérieur et l'inférieur. Cette nuit-là, en effet, j'enverrai un ange exterminateur qui fera périr les premiers-nés de l'Égypte depuis les hommes jusqu'aux animaux; mais quand il verra le sang dont les deux linteaux * de vos portes seront barbouillés, il fera une distinction entre les Israélites et les Égyptiens[1]. »

Le peuple fit ce que Dieu avait ordonné à Moïse. Et il sortit [de l'Égypte] en toute hâte, emportant la pâte avant qu'elle fût levée, dans des paquets, sur ses épaules[2].

Dieu dit à Moïse : « Frappe la mer avec ton bâton et elle se divisera. » Moïse frappa la mer avec son bâton et elle se divisa. Les enfants d'Israël y entrèrent et ils marchaient sur le sec. Le Pharaon, informé de leur départ, avait pris ses chars et ses cavaliers et il passait la mer à la suite des enfants d'Israël. Mais les eaux revinrent sur lui et l'engloutirent avec ses chars, ses cavaliers et toute son armée : pas un seul n'échappa[3].

Moïse conduisit le peuple de Dieu dans le désert, se dirigeant vers la terre

1. Cf. Ex., XII, 3-13. — 2. *Ibid.*, 34 et 39. — 3. Cf. Ex., XIV, 5-29.

مبارك[1] ثمّ صار ملعون[2] ثمّ انّ الشعب جاع واعطاهم الله منّاً[3] لياكلوا فى البرّيّة وفجر[4] الصخرة وانبع لهم منها اثني عشر عيناً ماء ليشربوا هم ودوابّهم * واعطاهم من النخيل المثمرة[5] سبعون[6] اصلًا تمشي معهم هي واثني عشر عين[7] المياه فى كلّ موضع يصلوا اليه وهداهم فى الليل بعمود نور يضي لهم وفى النهار ظلّلهم بالسحاب[8] من حرّ الشمس ولم يكل[9] دوابّهم ولم ينقطع[10] اقمصتهم وهداهم الى مينا مشيته * f. 27 r°.

## الباب السادس عشر

### فى ذكر قبّة الزمان الذي[11] اراها الله لموسى ان يعملها كالشبه الذي اراه الله له

ثمّ انّ الله امر موسى ان يعمل قبّة الزمان من شقق منسوجة ولها ازرار وعرى ولها اعمدة خشب من سنط مغشّاة بالذهب وفيها من القرمز والارجوان والقطن والعشار والذهب

1. B مباركا. — 2. B ملعونا. — 3. C منا. — 4. B وفخر. — 5. A *scripsit* المثمرة *supra lineam*, BC *om.* — 6. B سبعين. — 7. B *add.* من. — 8. B بسحابه. — 9. A نكل, C تكل. — 10. B تنقطع, C تنقطع. — 11. B التي.

de Canaan qui était bénie et qui est devenue maudite. Ensuite le peuple eut faim dans la solitude et Dieu lui donna de la manne à manger; il ouvrit le rocher et en fit couler douze fontaines d'eau, pour le faire boire, lui et ses bêtes de somme. * Il lui donna soixante-dix pieds de palmiers fruitiers qui marchaient avec lui, de concert avec les douze fontaines, vers tous les lieux où il se rendait[1]. Il le dirigea à l'aide d'une colonne qui était lumineuse pendant la nuit pour l'éclairer et obscure pendant le jour pour le préserver des ardeurs du soleil[2]. Ses bêtes de somme ne se fatiguèrent pas, ses vêtements ne se déchirèrent pas. Dieu le conduisit [ainsi] jusqu'au port de sa volonté. * f. 27 r°.

## CHAPITRE XVI

### Du Tabernacle que Dieu montra a Moïse pour qu'il en contruisît un semblable.

Dieu ordonna à Moïse de faire le Tabernacle avec des bandes d'étoffe tissées, munies de boutons et de ganses et supportées par des colonnes en bois d'acacia recouvertes d'or. Il devait y entrer du cramoisi, de la pourpre, du

1. Cf. Ex., xv, 27 et xvii, 1-6. — 2. Cf. Ex., xiii, 21-22.

* f. 27 v°. والفضّة والنحاس * وجعل لها حجاب[1] يسمّى القدس وحجاب داخل[2] يسمّى قدس القدس وان تكون فيه المايدة والمنارة وقسط المن والتابوت المصفّح بالذهب وفيه اللوحي[3] المكتوبين[4] باصبع الله وفيه درج البخور وحوض من نحاس برسم تطهير الكهنة قبل وطيهم قدس الربّ

وجعل لهرون[5] الكاهن حلة يلبسها فى وقت التكهين وزنار وقلنسوة والحلة بدايرها[6] اجراس وجلاجل من ذهب وهي مسطّرة سطور[7] من الاحجار الكريمة من البلور والياقوت والزمرّد[8] والزبرجد وغير ذلك

وهذه القبّة اراها[9] الله تعالى لموسى النبي على جبل سينا وصنعها كالشبه الذي اراه الله
* f. 28 r°. تعالى وتقدّم[10] رمز الله تعالى على هذه القبّة بالسفينة[11] التي امر[12] * نوح[13] البارّ بعملها لانّ كما كانت تلك السفينة مقبّبة لنزول ميازيب السماء عليها حتّى ينحدر[14] المياه التي للغضب كذلك امر الله موسى ان يصنع ايضاً هذه القبّة مثال[15] لتلك السفينة لنجاة[16]

1. B حجابا. — 2. B وحجابا داخلا. — 3. C اللاوحي. — 4. B اللوحان المكتوبان. — 5. C لهارون. — 6. B ودابرها. — 7. B سطورا. — 8. C والزمود. — 9. AB اوراها. — 10. A ويقدم. — 11. C بالسفيه. — 12. C *add.* الله. — 13. B نوحا. — 14. BC تنحدر. — 15. B مثالا. — 16. C لنجات.

* f. 27 v°. coton, du bois de *'ochâr*, de l'or, de l'argent et de l'airain. * Il mit au Tabernacle un voile appelé le Saint et un autre, à l'intérieur, appelé le Saint des Saints, destiné à contenir la table, le chandelier, une mesure de manne, l'arche recouverte de feuilles d'or, dans laquelle seraient placées les deux tablettes écrites par le doigt de Dieu. Il y avait aussi [dans le Tabernacle] la boîte des parfums et le bassin d'airain destiné aux prêtres qui devaient s'y purifier avant de fouler le sanctuaire du Seigneur[1].

Moïse fit pour le prêtre Aaron une tunique dont il devait être revêtu pendant qu'il remplissait les fonctions sacerdotales, ainsi qu'une ceinture et une tiare. La tunique était garnie tout autour de clochettes et de grelots d'or et ornée de rangées de pierres précieuses telles que béryls, hyacinthes, émeraudes, topazes et autres[2].

Ce Tabernacle, Dieu le Très-Haut l'avait montré à Moïse sur le mont Sinaï; et Moïse l'exécuta d'après l'image que Dieu le Très-Haut lui avait fait voir. Dieu avait auparavant figuré ce Tabernacle par le vaisseau qu'il avait ordonné
* f. 28 r°. * au pieux Noé de construire : de même que ce vaisseau était bombé pour recevoir les averses du ciel et laisser écouler les eaux de la colère,

1. Cf. Ex., xxv-xxvii et xxx. — 2. Cf. Ex., xxviii.

الشعب من سخط الله لانّه قال انّ الانسان مايل الى الشرّ منذ صبايه وصار فى هذه القبّة كهنة ولاوين[1] شفعاً[2] فى خطايا شعب الله بالذبايح وتقدمة[3] القرابين عن خطايا الشعب

## الباب السابع عشر

## فى ذكر تقدمة[4] القرابين فى قبّة الزمان

وامر الله موسى وقال له كلّم بني اسرائيل وعرّفهم ايّ من اخطا وتجاوز الناموس فليات بكبش من الغنم ويذبحه[5] اللاويّ والكاهن * ماسك بيديه الاثنين بقرنيه وياخذ الكاهن من دم ذلك الكبش ويرشّ على المذبح ويصبغ اصبعه بالدم ويجعله على مقدّم الكبش عن خطاياه فانّي اغفر له تلك الخطيّة ولم يكن[6] قط خطيّة يطهّر منها الانسان الّا بسفك دم * f. 28 v°.
واوصاهم الربّ وصايا عظيمة يطول شرحها على ما ذكره من سفر التوراة[7]

1. C ولاووين. — 2. C شفعه. — 3. C تقدمت. — 4. C تقدمت. — 5. B فيذبحه. — 6. BC تكن. — 7. B *pro* ... ذكره *habet* دكروا من فصل التواره (*sic*).

ainsi, conformément aux ordres de Dieu, le Tabernacle fut construit par Moïse sur le modèle de ce navire, pour sauver le peuple du courroux de Dieu qui a dit : « L'homme est enclin au mal depuis son enfance[1]. » Il y eut, dans le Tabernacle, des prêtres et des lévites qui intercédaient pour les péchés du peuple de Dieu, par les victimes et les sacrifices qu'ils offraient.

## CHAPITRE XVII

### Offrande des sacrifices dans le Tabernacle.

Dieu donna cet ordre à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël et fais-leur connaître que quiconque aura péché et transgressé la loi devra amener un bélier qui sera immolé par un lévite, tandis que le prêtre * le tiendra avec ses mains par les cornes. Le prêtre prendra du sang de ce bélier, en aspergera l'autel, en teindra ses doigts et en mettra sur celui qui offre le bélier pour ses péchés; alors je les lui pardonnerai ». « Le péché de l'homme n'a jamais été pardonné que par l'effusion du sang[2]. » * f. 28 v°.

Le Seigneur leur donna de grands commandements, comme il est raconté dans le livre de la Thora, mais l'exposé en serait fort long.

1. Cf. Gen., viii, 21. — 2. Cf. Hébr., ix, 22.

## الباب الثامن عشر

### فى ذكر الالواح المخلدة تابوت[1] العهد

من ذلك ما سطره لهم باصبع القدرة[2] فى الالواح[3] المرسولة لهم على يد موسى وهي اسمع يا اسراييل الربّ الهك[4] الربّ[5] واحد هو لا تعبد[6] غيره ولا تشتهي امراة صاحبك ولا * حقله ولا حماره ولا الة بيته وايضا قال لا تقتل لا تزن لا تسرق لا تشهد زورا ¹ * f. 29 r°
لا تجور[7] اكرم اباك وامّك حبّ قريبك مثل نفسك احفظ سبت[8] الربّ وفى موضع اخر لا تخيط صوف[9] بكتّان ولا كتّان[10] بصوف لا تطبخ الجدي بلبن امّه ووصايا يطول شرحها

فقوله لا تخيط صوف[11] بكتّان ولا كتّان[12] بصوف وذلك[13] من[14] جملة[15] عدل الله تعالى حتّى لا يقوي الصوف على الكتّان فياكله فاذا[16] كان الله فى التوراة ما[17] سمح

1. B بتابوت. — 2. B الله pro القدرة. — 3. B الواح. — 4. C الاهك. — 5. C om. الرب. — 6. B بعبد. — 7. B لا تجر بالزور. — 8. B مشيد pro سبت. — 9. B صوفا. — 10. B كتانا. — 11. B صوفا. — 12. B كتانا. — 13. B فذلك, AC add. ان. — 14. C om. من. — 15. C جملت. — 16. B واذا. — 17. C لم.

## CHAPITRE XVIII

### Les tablettes conservées dans l'Arche d'alliance.

Parmi ces commandements[1], il y a ceux que Dieu leur traça avec le doigt de sa puissance sur les tablettes qui leur parvinrent par la main de Moïse. Les voici : « Écoute, ô Israël, ton Dieu ; il est le Seigneur unique. *Tu n'en serviras*
* f. 29 r°. *pas d'autre que lui. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain,* ni * son champ, *ni son âne, ni les objets de sa maison.* Dieu dit aussi : *Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne déroberas point. Tu ne porteras point de faux témoignage.* Tu ne commettras point d'injustice. *Honore ton père et ta mère. Aime ton prochain comme toi-même. Observe le sabbat du Seigneur*[1]. » Et dans un autre endroit : « Tu ne coudras pas de la laine avec du coton, ni du coton avec de la laine[2]. *Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère*[3] », et d'autres préceptes dont l'exposé serait trop long.

Quant à cette parole : « Tu ne coudras pas de la laine avec du coton, ni du coton avec de la laine », elle exprime la totale justice du Dieu Très-Haut, qui ne veut pas que le coton soit rongé par la laine, plus forte que lui. Et si

1. Cf. Ex., xx, 3, 8, 12-17 ; Matth., xix, 19. — 2. Cf. Deut., xxii, 11. — 3. Ex., xxiii, 19.

بخياطة الصوف بالكتّان حتّى لا يقوي[1] احدهما على الاخر شرع[2] بذلك العدل للناس
حتّى لا يقوى احد على احد[3] وايضاً فى مجيّه لخلاص ادم بقدرته الالهيّة * لا يغضب[4] * f. 29 v°
الشيطان ويقهره وياخذ ادم منه قهراً لكن قبل التواضع عن رفعه وستر لاهوته عن ابليس
وجنوده حتّى دخل فى رووساء[5] كهنة اليهود وحرّكهم[6] على صلب سيّدنا له المجد فاخذ
حينيذ[7] المسيح[8] ادم فى دية دمه المسفوك ولم ياخذ الشيطان قهراً بل بالعدل

واَمّا قوله لا تاكل الجدي بلبن امّه لانّ الله امر بالبكور من كلّ شي وخروجها لله تعالى فكان ذلك تحريضاً على خروج البكر من الغنم ليّلا يرجع[9] عين الانسان فيه ولم يخرجه[10] لله تعالى

ثمّ انّ الشعب نسى الربّ الاهه[11] وعبدوا[12] الاوثان وقالوا انّما الوسايط بينهم وبين روحانيّات الكواكب

1. A تقوي. — 2. C شرح. — 3. B احدا على احدا. — 4. B ليغضب *pro* لا يغضب. — 5. B روسا. — 6. B وحرصهم. — 7. B *om.* حينيذ, C حنيد. — 8. B *add.* دم. — 9. BC ترجع. — 10. B تخرجه. — 11. B الهه. — 12. C وعبد.

Dieu, dans la Thora, n'a pas permis de coudre la laine avec le coton, de peur que l'une n'eût l'avantage sur l'autre, c'était pour établir parmi les hommes une justice qui interdirait à quiconque de faire violence à son prochain. Quand il est venu pour sauver l'homme par sa divine puissance, * il n'a pas provoqué Satan à la colère, il ne l'a pas traité avec violence en lui prenant l'homme de vive force; mais il a humilié sa grandeur, il a caché sa divinité au diable et à ses milices. Celui-ci étant alors entré dans les princes des prêtres juifs et les ayant poussés à crucifier Notre-Seigneur (à lui la gloire!), le Christ a acquis l'homme au prix de son sang répandu. Il n'a pas pris Satan par la violence, mais par la justice. * f. 29 v°.

La parole : « Tu ne mangeras pas le chevreau avec le lait de sa mère », est dite, parce que le Dieu Très-Haut avait ordonné de lui céder les prémices de toutes choses. C'était une excitation à distraire les premiers-nés du troupeau, de crainte que l'homme, par convoitise, ne voulût pas les lui abandonner.

Dans la suite, le peuple oublia le Seigneur son Dieu, et adora les idoles, en disant qu'elles étaient les médiatrices entre lui et les esprits des astres.

## الباب التاسع عشر

## * فى ذكر مذاهب[1] الصابة عبدة الكواكب * f. 30 r.

وكان الشعب يرجع الى مذهب الصابة عبدة الكواكب لان دعوة عبادة[2] الكواكب كانت قد تقدّمت من جماعة ايمّة

منها[3] فريدون الذي كان يعبد عطارد وكان يقدّم له القرابين ويذبح لروحانيته الذبايح وبخر لها البخاخير حتّى نزلت له فى هيّة شعلة من النار وكلمته وكلم هو الشعب الذي معه عنها وقالت له انّني اعطيك العزّ والعظمة والتدبير فى عيون الناس واقضي حوايجك وحوايج من يقصدني ان فعلتم كلما امركم به وقربتم لي الذبايح والقرابين والبخور

وكذلك روحانيّة زحل ظهرت لشخص يسمّى[4] زرادشت واقام دعوته منشورة[5] الف
* f. 30 v. وخمس ماية سنة * وارسل سبعون[6] رجلًا حلّت عليها[7] سبعون[8] روحًا من روحانيّة زحل

1. B مذهب. — 2. BC عبدة. — 3. C *om.* منها. — 4. B يسما. — 5. B نشوره. — 6. B سبعين. C اثنين وسبعون. — 7. B عليهما. — 8. *Ut supra, var.* 6.

## CHAPITRE XIX

### * De la secte des Sabéens, adorateurs des astres. * f. 30 r.

Le peuple retournait à la secte des Sabéens qui adoraient les astres. Car l'appel à ce culte avait été lancé antérieurement par quelques grands personnages.

Parmi ceux-ci, il y eut Féridoun qui adorait Mercure (*'Oṭârid*). Il lui présentait des offrandes, immolait des victimes à son esprit et lui faisait brûler de l'encens, tellement que cet esprit descendit jusqu'à lui sous la forme d'une étincelle de feu et lui adressa la parole. Féridoun dit au peuple qui l'entourait ce que cet esprit lui avait dit : « Je te donnerai la puissance, la grandeur et la direction des affaires aux yeux des hommes. Je pourvoirai à tes besoins et à ceux de mes sectateurs, si eux et toi, vous faites tout ce que je vous commanderai, si vous m'offrez des victimes, des oblations et de l'encens. »

Semblablement, l'esprit de Saturne (*Zoḥal*) apparut à un personnage nommé Zoroastre (*Zarâdacht*). La doctrine de celui-ci s'étant répandue dura mille
* f. 30 v. cinq cents ans. * Il envoya en mission soixante-dix hommes sur lesquels étaient descendus soixante-dix esprits issus de l'esprit de Saturne et qui conviaient

يدعوا[1] الناس الى عبادتها وقال لهم زرادشت عند موته ان لم تاكلوا جسدي وتشربوا[2] دمي فليس لكم نصيباً فى النجاة وانّ تلاميذه[3] بعد موته اخذوا جسده صلقوه وشربوا من صلاقته وجاء فى تحقيق مقالته لهم

وكذلك بندريطوس[4] المتولّد من بين روحانيّين[5] القمر والمشتري وهو ملك الطلسمات وهو اوّل من علّم الناس السحر والرقا والنجامة وعلّم السميّا[6] وعلم الاخفاء[7] وذكر وقايع الافلاك فى الوجود وكلّ جهة انست[8] البشر اليها من عبادة الكواكب واستنزال روحانيّاتها

اشار الشيطان * بعمل[9] اصنام تكون وسايط[10] بين الناس وبين[11] روحانيّات[12] الكواكب ودخل الشيطان فيها وكلّم الناس منها واسند الكلام الى روحانيّات الكواكب وكانت الضلالة[13] الاخيرة اشرّ من الاولى لانّ كلّ من[14] الاوّلين اعتقدوا فعل روحانيّات الكواكب وانسوا اليها بالعبادة لقضى حوايجهم وسرت هذه القوى فى البشر على ممرّ الزمان * f. 31 r°.

1. B تدعوا. — 2. A وتشربون. — 3. C تلاميذ. — 4. B بنديريطوس. — 5. C روحانيتي. — 6. BC السيميا. — 7. BC الاخفى. — 8. B انسب. — 9. B يعمل. — 10. B وصايط. — 11. B *om.* وبين. — 12. B روحانيا. — 13. AC الظلالة. — 14. BC *om.* من.

les gens au culte de cet astre. Zoroastre leur dit à l'heure de sa mort : « Si vous ne mangez mon corps et ne buvez mon sang, vous n'aurez pas de part au salut. » Après son trépas, ses disciples firent donc bouillir son corps et burent de cette eau trouble. Il obtint ainsi l'accomplissement de ce qu'il leur avait dit.

Il en va de même pour Benderiṭous né des deux esprits de la lune et de Jupiter (*Al-Mochtarî*) : il est le roi des talismans ; il est le premier qui ait enseigné aux hommes la magie, la sorcellerie, l'astrologie, la science de la magie blanche, la science des choses cachées et qui ait mentionné en réalité les conjonctions des sphères célestes et toutes les manières dont les hommes sont entrés en rapport avec elles, en rendant un culte aux astres et en cherchant à faire descendre leurs esprits.

Satan conseilla * de fabriquer des idoles qui serviraient d'intermédiaires entre les hommes et les esprits des astres. Il résida dans ces idoles et, de leur intérieur, parla aux gens, attribuant ce qu'il disait aux esprits des astres. Cette dernière erreur était pire que la première, car tous les anciens crurent ainsi à l'action des esprits des astres et s'habituèrent à leur rendre un culte pour subvenir à leurs besoins. Ces influences se propagèrent parmi les hommes pendant de longs siècles, tandis que s'étendait l'appel de ceux qui * f. 31 r°.

بما[1] انتشرت دعوة[2] من ادّعى الالهيّة فى هذا الوجود زمانا طويلا واسمه معظما عند جميع الفلاسفة حتّى انّهم كانوا يعتقدون انّ جميع ما كانوا يعملونه انما يتم لهم بتمجيد اسم[3] الكواكب وتقدّمة[4] القرابين لها والسجود لاسمها

* f. 31 v°. وقد اثر من قواها[5] ما فعل * بالنفوس من هذه الدلالات ما لا يحصى[6] له[7] عددا[8] ثمّ ارتشمت[9] اصولها فى العقول وطبعت اثارها فى جواهر النفوس وقامت[10] لهم فى تصديق اقوالهم والتعبّد لمعبوداتهم مقام الايات الباهرات والمعجزات الخارقات للعادة وهو انهم كانوا ينظرون[11] كيف يمزجون[12] القوى الفلكيّة بالطبايع العنصريّة فى اشكال مخصوصة وعزايم مخصوصة فصدر عن تلك الاشكال من الاثار الغريبة ما يخرق العقول البشريّة وذلك انّهم كانوا مثلًا يصنعون صورة[13] من حجر مخصوص فى طالع[14] مخصوص على واد[15] كثير الاسودة فلا يرجع اسد يعبر ذلك المكان جملة[16] وكذلك يفعلون فى طرد الوحوش

* f. 32 r°. * والطيور والافاعي والحشرات[17] وغير ذلك بما يتلا[18] من تعليم روحانيّات الكواكب

1. C كما. — 2. C دعوت. — 3. C *om.* اسم. — 4. C وتقدمت. — 5. C قولها. — 6. B نحصي. — 7. C لها. — 8. B عدد. — 9. C ارتسمت. — 10. C واقامت. — 11. A يتظرون, B ينتظرون. — 12. A يمزحون B بمدحون. — 13. C صورت. — 14. C *om.* طالع. — 15. B وادي. — 16. B بالجملد. — 17. C والحشراة. — 18. BC تماثيلا *pro* بما يتلا.

s'attribuaient la divinité dans ce monde. Le nom de [Benderîṭous] fut si grand parmi les philosophes qu'ils croyaient que tout ce qu'ils faisaient n'était accompli que par la glorification du nom des astres et grâce aux offrandes qu'ils leur faisaient et à l'adoration de leurs noms.

* f. 31 v°. De leur puissance sur les âmes, * ces idées laissèrent des traces innombrables. Leurs principes s'imprimèrent dans les intelligences, et leurs traces se fixèrent au plus intime des âmes, leur tenant lieu, pour croire en leurs paroles et se vouer au culte de leurs divinités, des signes évidents et des miracles les plus extraordinaires. C'est qu'ils voyaient comment ils unissaient les forces astrales avec les éléments simples dans des formes particulières et des devoirs particuliers. Et il résulta de ces formes des suites étranges qui stupéfiaient les intelligences humaines. C'est ainsi par exemple qu'ils faisaient une figure avec telle pierre sous tel horoscope, sur une vallée infestée de lions et aucun lion absolument ne passait plus dans ce lieu. Ils agissaient

* f. 32 r°. pareillement pour éloigner les bêtes féroces, * les oiseaux, les vipères, les insectes, etc., d'après l'enseignement qu'ils avaient reçu des esprits astraux dont nous avons parlé. Sur les trésors remplis d'argent et de pierreries

المقدّم ذكرها ويصنعون المهالك على الكنوز المملوّة اموالاً وجواهر[1] مختلفة ممثّلة على صورة سيف ووحش[2] وامياه او افاعي[3] فلا يعود احداً[4] يقدر على مقاربتها الّا من كان عارفاً بعلومهم وكانوا يفعلون من هذه[5] الطلمسات والعزايم ثمّ والاستخدامات ما يقصر اللسان عن[6] وصفها

وقد فعل ارسطاطاليس امثالها للاسكندر عند ما مضى الى ارض فارس ويحتاج هاهنا الى بيانه فانّه قال له اعلم ايّها الملك انّ بلاد فارس وسيعة جدّاً وبراري معطشة مقفرة * f. 32 v°. وجيشك كثير[7] وينبغي ان يكون معك من الطلمسات * ما يعينك على[8] بلوغ المرام وتسهيل الامور العظام اعمل لك تابوتاً[9] من حديد وتجعل ضمنه تمثالاً من حديد على صورتك وتماثيل[10] من حديد على صورة جيشك ركاباً[11] على خيل من حديد وتعمل تماثيل[12] من رصاص على صورة اعدايك بيد كلّ واحد منهم سيفاً من رصاص ملويّاً[13] على يده الى خلف وفى اليد الاخرى رمحاً[14] من رصاص منكوساً[15] ومع كلّ واحد منهم[16] قوساً مقطوع الوتر وتجعل بين الجيش والتابوت حجاباً من حديد ثمّ تقدّم قرباناً

1. B وجواهرا. — 2. C *pro* ... على صورة *habet* على صفة وحوش وسيف. — 3. BC وافاعي. — 4. B احد. — 5. B هدا. — 6. B *om.* عن. — 7. B كبير. — 8. B عن. — 9. C تبوت. — 10. B وتماتيلا. — 11. B ركاب. — 12. B تماثيلا. — 13. C ملويد. — 14. C رماحا. — 15. C منكوسه. — 16. B معهم.

diverses ils construisaient des engins sous la forme d'épées, de bêtes féroces, de flaques d'eau ou de vipères; et personne ne pouvait en approcher en dehors de ceux qui avaient leurs connaissances. En fait de talismans, d'enchantements et des services qu'ils obtenaient du démon, ils faisaient ce que la langue est impuissante à exprimer.

Aristote avait fait pareilles choses pour Alexandre, lorsque celui-ci se rendit dans le pays de la Perse, et il nous faut raconter cela. « Sache, ô roi, dit Aristote, que la Perse est une contrée immense dans laquelle il y a des déserts sans eau et inhabités. Comme ton armée est nombreuse, tu as besoin de talismans qui t'aideront à atteindre * ton but et faciliteront tes grandes * f. 32 v°. entreprises. Tu feras donc un coffre de fer dans lequel tu placeras ton effigie en fer, ainsi que les effigies en fer de ton armée montée sur des chevaux de fer. Tu feras aussi des effigies en plomb de tes ennemis dont chacun portera, dans une main, une épée de plomb recourbée en arrière sur le revers de la main, et, dans l'autre main, une lance de plomb, la pointe en bas; à chacun d'eux tu donneras un arc dont la corde sera brisée. Tu placeras, entre l'armée et le coffre, un rideau de fer; puis tu offriras un sacrifice et de l'encens à

وبخورا[1] لبندريطوس[2] ملك الطلمسات وتزيد فى تمجيده وتعظيمه وتحمل هذا[3] التابوت معك فى عسكرك حيثما[4] حللت وانيما[5] توجهت وكلما رحلت مرحلة[6] تضع[7] التابوت
* f. 33 r°. * بيدك ولا يمسّه غيرك فانّك تكون انت ومن معك امنين[8] من حيل الاعداء وكيدهم ومكرهم[9] فى امورك واحتيالهم عليك بكلّ قوة ارضيّة وتعمل طلسما اخر مخصص[10] بانباع المياه فى البراري المعطشة فانّك اذا فعلت ذلك نبعت لك المياه فى البراري المعطشة[11] فرويت[12] انت وجيشك ودوابكم[13]

فلمّا علم الله سبحانه انّ عقول البشر انجذبت الى عبادة الهة غيره[14] وهو لم[15] يشاء الّا خلاص الانسان وانّهم لم يالفوا الّا لنظر[16] المحسوس المنظور اراد بكثرة رحمته وتحنّنه ان يجتذب عقولهم اليه بما الفوه وقابل[17] ما فعله الشيطان ونسبوه[18] الى روحانيّات الكواكب
* f. 33 v°. بنظايرها من جهة رحمته اوّلاً فاوّل[19] * فقابل[20] شعلة[21] النار الذي[22] ظهرت عن روحانية[23]

1. BC وبخور. — 2. B لبنديربطوس. — 3. B هذه. — 4. C حيث ما. — 5. C واين ما. — 6. A فرحلة, B رحلة. — 7. B تضع. — 8. B امينا. — 9. B وفكرهم. — 10. B مختصا, C مخصوص. — 11. B *om.* ... فانك اذا فعلت. — 12. B يرويك. — 13. B دوابك. — 14. B غريده ? — 15. B ما, C لا. — 16. C النظر. — 17. B متابل *pro* وقابل. — 18. B وينسبون. — 19. B فاولا. — 20. B متابل *pro* فقابل. — 21. C شعلت. — 22. BC التي. — 23. C روحانيات.

Benderîtous, roi des talismans, tu le glorifieras et l'exalteras le plus possible. Tu porteras ce coffre avec toi dans ton armée partout où tu camperas, partout
* f. 33 r°. où tu iras; toutes les fois que tu feras une étape, tu placeras le coffre * dans ta main et nul n'y touchera, si ce n'est toi. Ainsi, toi et les tiens, vous serez en sécurité contre les ruses de l'ennemi, contre ses embûches, contre ses tromperies et contre les stratagèmes qu'il emploiera contre toi avec toute sa force terrestre. — Tu feras un autre talisman destiné à faire couler des fontaines dans les déserts sans eau. Par ce moyen, tu auras des sources jaillissantes dans les déserts desséchés; tu pourras te désaltérer, ainsi que ton armée et les bêtes de somme. »

Voyant que l'intelligence des hommes se laissait entraîner au culte d'autres dieux que lui et qu'ils étaient accoutumés à ne regarder que les choses sensibles et visibles, comme il ne voulait que leur salut dans l'abondance de sa miséricorde et de sa compassion, Dieu (qu'il soit glorifié!) résolut de ramener à lui les intelligences par les objets qui leur étaient familiers et il opposa aux œuvres de Satan attribuées aux esprits sidéraux, des œuvres
* f. 33 v°. pareilles dérivées progressivement de sa miséricorde. * Il opposa à la flamme qui, provenant de l'esprit de Saturne, s'était montrée à Férîdoun et à sa

عطارد لفريدون وجماعته وقالت انا اعطيكم العزّة والقوّة واقضي حوايجكم بشعلة النار الذي اظهرها الملاك لموسى فى العلّيقة وهي لا تحترق[1] ولمّا مال موسى نحوها[2] سمع صوت الله مناديًا له انّني انا الله اله[3] ابايك الاه[4] ابرهيم والاه اسحق[5] والاه يعقوب وايضًا زرادشت لمّا اقام سبعون[6] رجلًا وحلّت عليهم سبعون روحًا من روحانيّة زحل يدعوا الناس الى عبادتها كذلك المسيح الابن[7] الازليّ قنوم الاله الكلمة ارسل سبعون[8] تلميذًا يدعوا الناس الى الايمان به وقال لهم اشفوا المرضى اقيموا[9] الموتى طهّروا البرص اخرجوا الشياطين[10] مجّانًا اخذتم مجّانًا اعطوا

## الباب العشرين[11]

### فى ذكر مقابلة[12] ايات الله قبالة[13] الايات المنسوبة عن الكواكب[14]

ثمّ جعل التابوت المصفّح بالذهب الذي فيه اللوحي الحجارة المكتوبين باصبع الله

1. B تحرق. — 2. B اليها ونحوها. — 3. B الاه. — 4. B الد. — 5. B *om.* والاه اسحق. — 6. B سبعين. — 7. C الابن المسيح. — 8. B سبعين. — 9. A قيموا. — 10. C الشيطان. — 11. BC العشرون. — 12. C مقابلت. — 13. C قبالت. — 14. B بالكواكب *pro* الايات المنسوبة عن الكواكب.

troupe et avait dit : « Je vous donnerai la puissance et la force et je pourvoirai à vos besoins, » la flamme qu'il montra à Moïse dans le buisson incombustible. Quand Moïse se fut dirigé vers lui, il entendit la voix de Dieu qui lui criait : *Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.*[1] — Il en fut de même pour Zoroastre, lorsque dans les soixante-dix hommes établis par lui résidèrent les soixante-dix esprits provenant de l'esprit de Saturne et engageant les hommes à lui rendre un culte. Le Christ, Fils éternel, personne divine, Verbe, envoya pareillement soixante-dix disciples pour exhorter les hommes à croire en lui et il leur dit : *Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratis, donnez gratis*[2].

## CHAPITRE XX

### Les signes de Dieu mis en opposition avec les signes attribués aux étoiles.

Dieu mit ensuite en opposition l'arche recouverte de feuilles d'or, con-

1. Ex., III, 6. — 2. Matth., x, 8.

وهم[1] داخل التابوت قبالة[2] التابوت الحديد[3] الذي عمله ارسطوا[4] * للاسكندر قبالة[5] * f. 34 r°
اعداه فى البريّة وجعل موسى وهرون كهنته[6] قبالة[7] كهنة ذلك التابوت وجعل موسى
يضرب بعصاته الارض فتنبع[8] المياه اثني عشر عينا[9] ماء قبالة طلمسات نبع[10] المياه
للاسكندر فى البرّيّة وكذلك عصاة موسى فى كلّ ما صار[11] من الموضوعات[12] لروحنيات
الكواكب تكمّل[13] العصا[14] مثله قبالته[15] كون البشر لم[16] تالف الّا للفعل المحسوس[17]
فلمّا علم الله سبحانه ذلك من البشر انّ عقولهم انجذبت[18] لعبادة غيره وانّهم لا يالفوا الّا
لما ينظروه من المحسوس ارسل روح قدسه اوّلاً على الحكماء قبل اتيان الشريعة وبعد
الحكماء جاات[19] الشريعة الانبياء

1. B وهو. — 2. B قبالت. — 3. A الجديد. — 4. B ارسطا, C ارسطوطاليس. — 5. C قبالت. — 6. B الكهنة. — 7. C قبالت. — 8. C فينبع. — 9. B عين. — 10. B ينبع. — 11. B فعل *pro* صار. — 12. C الموصوفات. — 13. B يعمل, C تعمل. — 14. B العصاه. — 15. B قبالة. — 16. B لم *pro* لم. — 17. B لفعل محسوس, C لفعل المحسوس. — 18. *Pro* ان البشر انجذبت عقولهم B *habet* من البشر ... — 19. B جاءت.

tenant les tables de pierre écrites par son doigt, avec le coffre de fer qu'Aristote avait fabriqué * pour Alexandre contre ses ennemis du désert. Moïse et Aaron établirent pour l'arche des prêtres, en regard de ceux qui étaient destinés au service de ce coffre. Moïse frappa la terre avec son bâton et l'eau jaillit de douze fontaines, en opposition avec les talismans qui, dans le désert, avaient fait jaillir des eaux pour Alexandre. Ainsi, la verge de Moïse accomplissait ce qui correspondait à toutes les choses attribuées aux esprits sidéraux, parce que le genre humain n'était habitué qu'aux actes tombant sous les sens. Quand Dieu (qu'il soit glorifié!) avait vu que les intelligences humaines étaient entraînées à un autre culte que le sien et qu'elles n'étaient habituées qu'aux choses sensibles et visibles, il envoya son Esprit-Saint sur les sages, avant la venue de la Loi; après les sages, vinrent la Loi et les Prophètes.

* f. 34 r°.

## الباب الحادي والعشرين[1]

* فى ذكر الحكماء المرسومين بالنبوّة عن السيد المسيح وما قالوه  * f. 34 v°.

امّا الحكماء فمنهم[2] من قال كلام الحكمة[3] وهو ينبغي للانسان ان ياخذ نفسه بالبرّ والزكاة ويعرّيها[4] من جميع الادناس فانّه اذا فعل ذلك تهيّا له معرفة[5] الاسم ذي الستّة الاحرف[6] ويرى الكلمة التي هى ابن الله الذي هو لا الم ولا لا الم[7]

الشرح عن ذلك امّا قوله[8] يتهيّا له معرفة الاسم ذي الستّة الاحرف[9] فهذا الاسم هو اسم المسيح وهو له[10] ا ل م س ي ح فهذه ستّة احرف وامّا قوله يرى الكلمة التي[11] هي ابن الله الذي هو لا[12] الم ولا لا[13] الم فالمسيح[14] لا يسمّى مسيح الّا من جهتين مختلفتين[15] احدهما * لاهوته والاخر ناسوته فصارا[16] معاً[17] مسيحاً واحداً وربّاً واحداً  * f. 35 r°.

1. BC والعشرون. — 2. C فيهم. — 3. B الحكما. — 4. C ويعزبها. — 5. C معرفت. — 6. B احرف. — 7. C ولا الم pro ولا لا الم. — 8. B pro الذي هو لا الم ... habet التي هي الم ولا الم الشرح عن ذلك انا اقوله. — 9. B احرف. — 10. B pro وهو له habet وقوته, C وقوله. — 11. B الكلمه التي يرى (sic). — 12. B om. لا. — 13. B om. لا. — 14. B add. ربنا. — 15. BC مختلفين. — 16. B وصارا, C فصار. — 17. B معه.

## CHAPITRE XXI

* DES SAGES ÉTABLIS POUR PROPHÉTISER SUR N.-S. LE CHRIST ET DE LEURS PAROLES.  * f. 34 v°.

Parmi les sages, il en est un qui, parlant conformément à la sagesse, a dit : « Il faut que l'homme applique son âme à la justice et à la pureté et qu'il la dépouille de toutes les souillures. En agissant de cette manière, il se dispose à connaître le nom de six lettres et à voir le Verbe, fils de Dieu, qui n'a pas souffert et qui a souffert. »

Commentaire de ces paroles. — Ces mots : « Il se dispose à connaître le nom composé de six lettres » désignent le nom du Messie qui contient *a l m s î ḥ* : voilà bien six lettres. Quant à ces autres mots : « Il verra le Verbe, fils de Dieu, qui n'a pas souffert et qui a souffert », [il faut remarquer que] le Messie tire ce nom de deux sources différentes, * l'une sa divinité, l'autre son humanité ; ces deux sources forment ensemble un Messie unique et un Seigneur unique. Le Messie a souffert, pendant son crucifiement, dans son  * f. 35 r°.

فقد الم المسيح عند صلبه من جهة ناسوته ولا الم من جهة لاهوته فصار المسيح الواحد حينئذ[1] كما تنبّى[2] الحكيم[3] بالهام روح الحكمة التي هو[4] روح القدس وقال لا[5] الم ولا لا[6] الم

وقال ناصون[7] الحكيم الاب الاوّل الذي نطق حين ارسل الى العالم كلمته بالارادة وهو صوت الاب الذي هو كلمته الوحيدة

وقال ايلون الحكيم انّ ابن الله الكبير المتعاظم يجيء متدرّعا باللحم ويتشبّه فى الارض بالمائتين[8]

وقال برفونيس[9] الحكيم الضياء العقل الذاتي اذا خرج ونزل رجع صعد وهو نورا[10] اذا ما نزل بين العالم بنور لا يدرك

* ف ٣٥ ٧ وقال[11] بطرناطيس[12] الحكيم * كذلك[13] كان الكلمة الها وبيده كان الكلّ ولمّا نزل من السماء وتدرّع باللحم ابدا انسانًا واظهر عظمته وايضًا انّه الاله حسب ما لم يزل[14] قبل نزوله

1. BC جنددا. — 2. B ببنى?, C تنبا. — 3. C *om.* الحكيم. — 4. B هي. — 5. B *om.* لا. — 6. B *om.* لا. — 7. A ناضون. — 8. B *man. rec.* بالناس *pro* بالمائتين. — 9. B برفوريس. — 10. B نور. — 11. B *om.* وقال. — 12. B نظرناطيس, C بطرياطيس. — 13. B بذلك. — 14. C لم نزل.

humanité, mais il n'a pas souffert dans sa divinité. Il est devenu alors le Messie unique, comme l'a prophétisé, par une inspiration de l'Esprit de sagesse ou Esprit-Saint, le sage en question, quand il a dit qu'il a souffert et qu'il n'a pas souffert.

Nason (*Nâsoun*) le sage a dit aussi : « Le Père a parlé le premier, quand il a envoyé au monde son Fils par sa volonté. Celui-ci est la voix du Père, son Verbe unique. »

Iloun le sage a dit : « Le Fils très grand de Dieu viendra revêtu de la chair et ressemblera sur la terre aux mortels. »

Porphyre (*Barfounîs*) le sage á dit : « La lumière, l'intelligence substantielle, lorsqu'elle sera sortie et descendue, remontera; c'est une lumière qui resterait inaccessible, si elle ne descendait pas dans le monde. »

* f. 35 v°. Baṭarnâṭîs le sage a dit : * « Ainsi le Verbe est Dieu, il a tout dans sa main. Quand il fut descendu du ciel et se fut revêtu de la chair, il fit paraître son humanité et manifesta sa grandeur. De plus, il est Dieu, comme il l'avait toujours été avant sa venue. »

وقال هرمس[1] الحكيم والكلمة من الاب الاوّل عند ما ولد وهو كامل بنور لا يدرك تامّاَ[2] بالشكل وهو ولد وفاعل[3] اذا ما نزل فتجسّد من عذرى له ظلّ الماء

وقال ماني الحكيم اذا ظهرت ونزلت الى الارض النار التي هي قبل الظلم[4] وظهرت[5] فى جسم ارضيّ ولا يفهمها كثيراً[6] من الناس ثمّ تعود وتصعد الى بلدها الاوّل العالية[7] المجد

وقالت سبلة الحكيمة انّ فى العصر السادس يقوم ملك قويّ فيترايا[8] له علامة الصليب فى السماء الذي هو * مزمع ان يعلّق[9] الاله ابن اللّه ويرى اللّه بناحية اليمين لم تباضع[10] امّه رجلًا ويقاومه الملك الذي لا يقدر ان يخلّص نفسه ويقتل[11] الاطفال بسبب الذي ولد فى بلدة يهودا * f. 36 r°.

وقال هرمس الحكيم يسير[12] كوكب قوس المشرق من المشرق الى المغرب سنتين ونصف ويرجع الى مركزه[13] وهو كوكب البشارة وهو يسير بين يدي الحكماء الاتيين

1. C هرميس. — 2. B تابتا. — 3. — B ولد فاعلى. — 4. B الظلمد. — 5. AC وطهرت. — 6. B *habet* فلا يعرفها كثيرون *pro* ولا يفهمها كثيرا. — 7. C العاليت. — 8. B قينرانا, C فترايا. — 9. A يعلق. — 10. B تم سايضع. — 11. A ويقتل. — 12. B يصير. — 13. A مركذه.

Ormuz le sage a dit : « Le Verbe [vient] du Père principe. Quand il naquit étant déjà parfait en lumière, il n'obtint pas un complément dans sa nature. Il est fils et agent dans sa descente [sur terre]; son incarnation d'une vierge [résulte] de l'ombre de l'eau[1]. »

Manès (*Mânî*) le sage a dit : « Lorsque paraîtra et descendra sur la terre le feu qui existe avant les ténèbres, lorsqu'il se montrera dans un corps terrestre, beaucoup de gens ne le comprendront pas. Il s'en retournera ensuite et remontera dans son premier séjour dont la gloire est sublime. »

La sage Sabla a dit : « A la sixième époque, se lèvera un roi puissant qui verra dans le ciel le signe de la croix sur laquelle * Dieu, fils de Dieu, doit être suspendu. Dans la région de l'est on verra Dieu dont la mère n'aura pas connu d'homme. Un roi lui tiendra tête qui sera incapable de se sauver lui-même et tuera les jeunes enfants à cause de celui qui sera né dans une ville de Juda. » * f. 36 r°.

Ormuz le sage a dit : « Une étoile, sortie du levant, marchera de l'Orient vers l'Occident, pendant deux ans et demi, puis retournera à son poste : ce

1. C'est-à-dire, sans doute, d'un sperme irréel.

من المشرق الى الملك الازليّ يسجدوا له ويقدّموا قرابينهم اليه ومن اجله نقتل الاطفال وذلك بعد ماية وثلاثة وثمانين[1] دورة لكيوان[2] العتيق

الشرح عن ذلك امّا كيوان العتيق فهو كوكب زحل وكونه عتيق كونه اول الافلاك من فوق الى اسفل وهو يقطع الفلك كلّ دورة فى * تلثين[3] سنة فاذا ضربت[4] ثلاثين * f. 36 v°.
فى ماية ثلاثة وثمانين[5] خرج منها خمسة الاف[6] واربع ماية وتسعين سنة وفى العشرة سنين لكمال[7] خمسة الاف وخمس ماية سنة للعالم ظهر سيّدنا المسيح متجسّدًا كما قالت ساير الانبياء والحكماء

وقال افلاطون فى كتاب الاسرار انّ العليّ الاعلى[8] يظهر فى الارض ويقيم الموتى ويظهر اياته الربّانيّة ويرجع الى عرشه المرهوب ولا يعودون يرونه الى يوم الحكم العظيم

وقال ارسطوا[9] فى كتابه المسمّى كنز الكنوز انّ كنز الحياة عند ادوناي الاله الذي يظهر فى المسكونة ويسمع صوته الذين فى القبور فيقومون

هذا ما دلّت عليه اقوال الحكماء

1. C وتمانىں. — 2. A لكيوان. — 3. C تلاتين. — 4. B طربت. — 5. B وتمانون. — 6. B الف. — 7. C om. لكمال. — 8. BC الاعلا. — 9. B ارسطا.

sera l'étoile de la bonne nouvelle. Elle marchera devant les sages qui viendront de l'Orient vers le Roi éternel pour l'adorer et lui offrir leurs présents. A cause de lui, les petits enfants seront massacrés, et cela, après cent quatre-vingt-trois révolutions du vieux Saturne (*Kaiwân*). »

Commentaire de ce passage. — Quant à *Kaiwân al-'Atîq*, c'est la planète de Saturne (*Zoḥal*). Elle est appelée *'Atîq*, parce que c'est la première des sphères célestes de haut en bas. Elle traverse le ciel dans une révolution qui
* f. 36 v°. dure * trente ans. Si l'on multiplie trente par cent quatre-vingt-trois on obtient 5490 années; et dans les dix années qui complètent les 5500 ans de l'âge du monde parut Notre-Seigneur le Christ dans la chair, comme l'avaient annoncé les autres prophètes et sages.

Platon a dit dans le *Livre des Mystères* : « Le Très-Haut paraîtra sur la terre; il ressuscitera les morts et manifestera ses signes divins. Puis il retournera à son trône redoutable et on ne le verra plus jusqu'au jour du grand jugement. »

Aristote a dit dans son livre intitulé *Trésor des Trésors* : « Le trésor de la vie réside dans le Dieu Adonaï qui paraîtra dans l'univers habité. Ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et ressusciteront. »

Telles sont les indications contenues dans les paroles des sages.

* الباب الثانى والعشرين[1] * f. 37 r°.

في ذكر نبوّات الانبياء الذي[2] تنبّوا عن ظهور السيّد المسيح له المجد

وامّا ما تنبّت به الانبياء عن سرّ التجسّد الغريب[3] العجيب فامّا ما ورد من قول الانبياء المتاخّرين مضافاً لنبوّات الحكماء الاقدمين فمن ذلك قول موسى بكر الانبياء انّ الله يقيم لكم نبيّاً من اخوتكم مثلي له فاطيعوا

وكذلك ايضاً اشعيا النبي[4] قال هوذا العذرى تحبل وتلد ابناً وتدعى اسمه عمانويل الذي تفسيره الله معنا

وقال ايضاً اشعيا[5] يا ربّ من صدّق[6] بسماعنا وذراع الربّ لمن اعلنت يعني بذراع * f. 37 v°. الربّ قوّة الربّ الذي هي كلمته[7] الوحيدة لمن[8] ظهرت متجسّدة * وظهورها[9] متجسّدة هو[10] اعلانها

1. B والعشرون. — 2. BC الدين. — 3. B *om.* الغريب. — 4. C *pro* ... وكذلك *habet* ولما ان اشعيا كدلك النبي ايضا. — 5. C *add.* النبي. — 6. C يصدق. — 7. B الكلمه. — 8. B ولما ان, C لما. — 9. A وظهوها. — 10. B و *pro* هو.

## * CHAPITRE XXII * f. 37 r°.

### Les prédictions des Prophètes concernant la venue de Notre-Seigneur le Christ (a lui la gloire!).

Parmi les prédictions des Prophètes concernant le mystère de l'Incarnation extraordinaire et merveilleuse, parmi les paroles des derniers Prophètes ajoutées aux prédictions des anciens sages, il faut noter d'abord cette parole de Moïse, le premier des Prophètes : *Dieu vous suscitera un prophète comme moi parmi vos frères : vous lui obéirez*[1].

Pareillement le prophète Isaïe a dit : *Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel*[2], c'est-à-dire Dieu avec nous. Il a dit aussi : O Seigneur, *qui a cru à ce qu'il nous entendait dire et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé*[3]*?* Par « le bras du Seigneur... », il veut dire : « La puissance du Seigneur qui est son Verbe unique, à qui a-t-elle apparu incarnée? » * Elle s'est révélée par son apparition dans la chair. * f. 37 v°.

1. Deut., xviii, 15. — 2. Is., vii, 14. — 3. *Ibid.*, liii, 1.

وقول ارميا النبي هذا الهنا[1] ولا نتقول[2] معه اخر اوجد[3] كل طريق الاستواء[4] واعطا
اياها ليعقوب فتاه والى[5] اسرايل المحبوب منه شرح طريق الاستواء[6] ان الله يضع
المستكبرين ويعطي النعمة للمتواضعين فبحلول النعمة يذهب التعاظم وتستوي الطريق وقال
ارميا ايضًا وبعد ذلك فى الارض ظهر[7] وتصرّف مع البشر

وقال داوود النبيّ اساساته فى الجبال المقدّسة احب الربّ ابواب صهيون افضل من
جميع مساكن يعقوب اعنى[8] النبيّ بابواب صهيون معنين[9] احدها[10] انّه اعنى بابواب صهيون
بطن مريم العذرى افضل من جميع مساكن يعقوب * اسرايل والعذرى من بني اسرايل * f. 38 r°
اعنى انّه احبّ ابواب طهارة[11] بطنها افضل من اولاد اسرايل جميعًا والمعنى الثاني انه
احبّ صيهون لان[12] فيها اعطا[13] جسده المقدّس ليلة صلبه والامه الذي كان فيها الخلاص
لادم وذرّيّته

وقال داوود ايضًا فى مزمور اربعة وثمانين[14] الرحمة والعدل تلاقيا والرحمة والعدل

1. B الاهنا. — 2. B نترل. — 3. A اوحد, B ووجد. — 4. B الاستوى. — 5. B ولا. — 6. B الاسوى. — 7. B ظهر فى الارض. — 8. C اعنا. — 9. B معانين, C معنيين. — 10. BC احدهما. — 11. B ابوابا طاهره. — 12. C لانه. — 13. B اعطي. — 14. B وثمانون.

Jérémie a dit : *Celui-ci est notre Dieu et nous n'en associons pas d'autre avec lui. Il a trouvé toutes les voies de l'aplanissement et les a données à Jacob, son serviteur, et à Israël, son bien-aimé*[1]. — Commentaire des mots : « les voies de l'aplanissement ». *Dieu abaisse les superbes et donne sa grâce aux humbles*[2]. La descente de la grâce chasse l'orgueil et aplanit les chemins. Le même prophète a dit : *Après cela, il a apparu sur la terre et il a fréquenté les hommes*[3].

Le prophète David a dit : *Il est fondé sur les montagnes saintes. Le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob*[4]. Le prophète donne aux mots « les portes de Sion » deux significations : Par les portes de Sion, il désigne d'abord le sein de la Vierge Marie qu'il préfère à toutes les
* f. 38 r°. demeures de Jacob-Israël; * la Vierge Marie faisait partie des enfants d'Israël et il veut dire qu'il aime les portes de son sein très chaste plus que tous les enfants d'Israël. En second lieu, il aime Sion, parce que c'est dans cette ville que [le Seigneur] a livré son corps très saint, la nuit de son crucifiement et de ses souffrances, et qu'il a racheté Adam et sa postérité.

David a dit aussi dans le psaume 84 : *La miséricorde et la justice se sont rencontrées*[5]. Or la miséricorde et la justice sont deux choses opposées; et si

1. Baruch, III, 36-37. — 2. I Pierre, V, 5. — 3. Baruch, III, 38. — 4. Ps. LXXXVI, 1-2. — 5. Ps. LXXXIV, 11.

ضدّين[1] امّا عدل وامّا رحمة فان اردت شرح ذلك اعلم انّه اتّحاد اللاهوت بالناسوت وظهوره للخلق لانّ العدل هو اللاهوت والرحمة هي[2] الناسوت لانّ الربّ[3] عادل وليس عنده ظلم فلو عدل حقّ العدل لاوجب على ادم وذرّيّته العقاب الدايم الى الابد لكن لمّا شاء برحمته ان يرحمهم لبس صورة * الانسان والّمها[4] بالعقاب الذي[5] كانت تستحقّه الى الابد ثلاث[6] ساعات من نهار يوم[7] الجمعة الذي[8] كان فيها الصلبوت المقدّس وتمّ قول النبيّ الرحمة والعدل[9] تلاقيا * f. 38 v°.

وقول داوود ايضًا اقتسموا بينهم ثيابي[10] وعلى لباسي اقترعوا وثقبوا[11] يديّ ورجليّ وسمّروا جسدي وعند عطشي سقوني خلًّا * وداوود لم يتّفق له شيء من ذلك وانّما اشعال روح القدس فى نفس النبيّ هو اظهر جميع ما يكون قبل وقوعه وكونه

ولو اخذنا[12] ان نصف ذلك من اقوال الانبياء واحدة واحدة لطال الكلام وملّ[13] السامع[14] وانّما قصدنا فى ذلك الاختصار والايجاز

1. B تصادفا *pro* ضدين, C تصادقا. — 2. B هو. — 3. C *om.* الرب. — 4. A واولمها, B واولها. — 5. B التى. — 6. C ثلاثة. — 7. C *om.* يوم. — 8. B التى. — 9. C برحمته وعدله. — 10. B قسموا ثيابي بينهم. — 11. B *om.* و. — 12. B اجدنا. — 13. A وملة. — 14. B ومل السامع *pro* على السامع.

tu veux l'explication de ces mots, sache qu'ils désignent l'union de la divinité avec l'humanité et sa manifestation aux hommes. Car la justice c'est la divinité et la miséricorde c'est l'humanité. Le Seigneur est juste, en effet; il n'y a pas d'injustice en lui et s'il avait jugé selon la rigueur de sa justice, il aurait de toute nécessité infligé à Adam et à sa descendance un châtiment éternel. Mais lorsque, par sa miséricorde, il eut résolu d'avoir pitié d'eux, il revêtit une forme * humaine à laquelle il fit souffrir, le vendredi de la sainte crucifixion, pendant trois heures, le châtiment qu'ils avaient mérité pour l'éternité. Ainsi fut accomplie la parole du prophète : « La miséricorde et la justice se sont rencontrées. » * f. 38 v°.

David a dit encore : *Ils se sont partagé mes vêtements, ils ont tiré au sort ma tunique*[1]*; ils ont percé mes mains et mes pieds*[2]; ils ont cloué mon corps et *dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre*[3]. A David il n'est rien arrivé de tout cela; mais l'illumination de l'âme de ce prophète par l'Esprit-Saint lui a fait voir tous les événements futurs avant leur arrivée.

Si nous voulions rapporter une à une les paroles des Prophètes sur ce sujet, l'exposé en serait fort long et l'auditeur en concevrait de l'ennui. Nous n'avons voulu en donner qu'un résumé succinct.

1. Ps. xxi, 19. — 2. *Ibid.*, 17. — 3. Ps. lxviii, 22.

ثمّ انّ سيّدنا[1] لمّا اشرق * نوره فى عقول[2] الانبياء والحكماء حتى راوا ظهوره[3] متجسّدًا وتكلّموا على ذلك حينئذ[4] ظهر لخلقه متجسّدًا فى صورة انسانًا[5] اثباتًا[6] بالاسام[7] ما راى[8] الانبياء من ظهوره قبل اتيانه متجسّدًا فى صورة انسان ولم يكون[9] قصده بذلك الظهور الّا لتحقيق الحقّ وان تانّس البشر الى ما الفوه[10] من معبوداتهم كونهم لا[11] يميلوا الّا الى المحسوس[12] * f. 39 r°.

فان قال قايل ما الجاه الى ذلك وما الفايدة فى ذلك كان الجواب له قصده بذلك ظهور الحقّ ورفع الضلالة[13] لانّ الله حبّ[14] هو وجواد كما قال الكتاب انّ الله ودّ هو ونحن[15] ما وددنا الله بل هو ودّنا وخلق الوجود على سبيل الجود والفضل[16] لا على سبيل الاضطرار * اليه وانّما اراد ان يجود على خلقه ويظهر حلمه[17] على البشر عند * f. 39 v°.
خطاه[18] لانّ الملايكة المخلوقين قبل البشر[19] لم يخطون خطًا ثمّ[20] يرجعون عنه والبشر

1. C add. يسوع المسيح. — 2. C om. عقول. — 3. B حتى ظهرو ب?. — 4. C حنيدا. — 5. B ادسان. — 6. A اىدا, B انيا?. — 7. C لانمام. — 8. BC رات. — 9. C ولم يكن. — 10. B ينس البشر لما الفود pro ... تانس. — 11. C ما. — 12. B المجسوس. — 13. AB بطهور, C الظلال. — 14. B محبا. — 15. A ونحق. — 16. B النضل والجود. — 17. B حكمند pro ... ويظهر. — 18. C خطاهم. — 19. B om. عند خطاه ... لان. — 20. B لا خطايا.

* f. 39 r°. Quand la lumière de Notre-Seigneur, ayant brillé * dans les intelligences des Prophètes et des sages, leur eut fait prévoir sa manifestation dans la chair et les eut fait parler de cet événement, il apparut à sa créature, sous une forme humaine, pour prouver l'accomplissement des prophéties qui avaient annoncé sa venue, avant qu'il eût reçu le corps d'un homme par l'Incarnation. Son unique dessein, en se manifestant de la sorte, était d'attester la vérité et de condescendre aux hommes qui, accoutumés au culte des idoles, n'avaient d'inclination que pour les choses sensibles.

Si quelqu'un demandait ce qui l'a poussé à cela et quelle en est l'utilité, voici la réponse : Son dessein était de faire paraître la vérité et de supprimer l'erreur, parce que Dieu est amour et générosité, comme dit l'Écriture : *Dieu est amour*[1]. *Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés*[2]; il a créé le monde par générosité et par bonté, non parce qu'il y était contraint;
* f. 39 v°. * il n'a voulu qu'une chose : se montrer bon envers sa créature et manifester sa longanimité à l'égard du genre humain qui avait péché. Les anges, en effet, créés avant le genre humain, n'ont pas commis le péché pour ensuite y renoncer; mais les hommes pèchent et ensuite renoncent à leur péché. Il

1. I Jean, IV, 16. — 2. *Ibid.*, 10.

يخطون ويرجعون عن خطاهم[1] ويذل[2] نفوسهم ويذهب عنها الكبرياء التي هي اساس سقوط غيرهم وكذلك تحنّن عليهم وافداهم من عقابه برحمته

فلمّا حصل الخطا الأوّل من النفس الذي[3] خلقها للبقاء والدوام واعتلّت[4] الطبيعة ارسل اليها[5] الحكماء والانبياء اوّلاً فاول[6] ليداووها[7] ويرجعونها[8] الى عاملها[9] التي برزت عنه فلم يستطيعوا

## الباب الثالث والعشرين[10]

### فى ذكر ظهور السيّد[11] المسيح الذي تنبّت[12] الحكماء والانبياء[13] عنه

* فلمّا علم بعد انّهم لم[14] يستطيعوا ذلك ظهر الطبيب الحقيقيّ لمداواة هذه الطبيعة من علّتها التي[15] اعتلّت بها وكان قصده قربها منه فابعدها الشيطان بمكره والجاها الى[16] المخالفة فلمّا علم الله تعالى ان بعدها لم يحصل لها الّا من جهة الشيطان بتدبيره عليه * f. 40 r°.

1. B خطاياهم. — 2. C وتدل. — 3. B التي. — 4. B واعتدلت. — 5. B اليهما. — 6. B فاولا. — 7. B ليندروها. — 8. B ويرجعوها. — 9. *Ms.* عالمها. — 10. B والعشرون. — 11. B سيدنا. — 12. B تنبوا. — 13. C الانبيا والحكما. — 14. C لا. — 15. C الدي. — 16. B *om.* الى.

guide leur âme et en chasse l'orgueil qui est le principe de la chute des autres[1]. C'est ainsi qu'il a eu compassion des hommes et qu'il les a soustraits au châtiment par sa miséricorde.

Lorsque le premier péché eut été commis par l'âme qu'il avait créée immortelle et que sa nature en eut été infectée, il lui envoya successivement les sages et les Prophètes pour la guérir et la ramener à son Auteur dont elle est sortie; mais ils furent impuissants.

## CHAPITRE XXIII

### Avènement de Notre-Seigneur le Christ prophétisé par les sages et par les Prophètes.

* Dieu vit que [les sages et les Prophètes] n'avaient pas pu accomplir cette œuvre. Et alors parut le médecin véritable pour guérir la nature humaine de la maladie dont elle souffrait. Son dessein était de la rapprocher de lui, mais Satan l'avait éloignée par sa ruse et poussée à la révolte. Lorsque Dieu le Très-Haut eut compris que son éloignement ne venait que des habiles ruses de * f. 40 r°.

1. C'est-à-dire des anges, sans doute.

غلبها[1] حيله[2] ابعدها بها من خالقها وسيّدها الذي براها[3] على مثاله[4] مستطيعة لكل ما شاءت[5] احبّ قربها منه وعلم انّها مقهورة من الشيطان بالحيلة وكون انّ الشيطان بسط بلا جسد احكم منها وكذلك[6] الربّ الخالق العزيز الحكيم احكم منه دبر هو[7] على الشيطان بتدبيره[8] وبحكمته التي تفوق حكمة[9] كل حكيم وفهم كلّ فهيم الى ان

* f. 40 v°. خلصها * من يديه وقربها منه كما كانت اولًا قبل بعدها وظهر فى هذا الشكل الانساني لخلاصها وذلك انه[10] عند ظهوره فى الالهيّة الانسنيّة كان[11] ذلك بحكمته على تدريج بالطفوليّة[12] الى الكهوليّة تانيسًا بلواحق البشريّة على جريان عادة الطبيعة[13] اولًا بالرضاع وثانيًا بالختان وثالثًا بالتربية ورابعًا بالتنقّل[14] من مكان الى مكان وهروبًا من مقاومة[15] الشرّ الى انس كمال القامة الانسانيّة

فبدا يظهر محبّته الالهيّة فى تقريب الطبيعة المتعبّدة اليه بالتعاليم الالهيّة والحكمة

* f. 41 r°. السياسيّة من تلطّفه بخلقة الانسان وتهذيبها[16] الى حيث تصير * كاملة[17] المعاني لاستحقاق[18]

1. A علها, B *om.* — 2. BC بحيله. — 3. BC يبراها. — 4. B مماثله. — 5. B شات. — 6. B وابداك. — 7. B الامر *pro* هو, C الاخر. — 8. BC حيله *pro* بتدبيره. — 9. C *om.* حكمة. — 10. C *om.* انه. — 11. B كانت. — 12. BC الطفوليه. — 13. B العاده الطبيعيه. — 14. B بالنتل. — 15. C مقاومت. — 16. C وتهديتها. — 17. C كاملت. — 18. B لاستحقاقها.

Satan, l'éloignant de son Créateur et Seigneur qui l'avait formée à son image avec la faculté de faire ce qu'elle voulait, il eut le vif désir de la rapprocher de lui. Dieu savait qu'elle avait été vaincue par la fourberie de Satan, parce que celui-ci, simple et dépourvu de corps, est plus habile qu'elle; le Maître, créateur, puissant et sage, plus sage que Satan, déploya donc contre lui les ressources de son gouvernement et de sa sagesse qui surpassent la sagesse de tout sage et l'intelligence de tout intelligent, jusqu'à ce qu'il l'eut retirée

* f. 40 v°. * de ses mains et rapprochée de lui comme elle était avant son éloignement. C'est pourquoi, il parut sous une forme humaine pour la sauver; et quand il parut, Dieu et homme tout à la fois, il voulut dans sa sagesse aller par degrés de l'enfance à l'âge mûr et progresser selon le cours ordinaire de la nature : 1° par l'allaitement; 2° par la circoncision; 3° par l'éducation; 4° en se transportant d'un lieu dans un autre et en fuyant l'hostilité de ses ennemis jusqu'à ce qu'il eut atteint l'âge d'homme.

Alors il se mit à manifester son amour divin en rapprochant de lui la nature réduite en esclavage, [en la rapprochant] par ses enseignements divins, par sa sagesse directrice qui montrait sa bienveillance pour la créature

* f. 41 r°. humaine et qui faisait son éducation de manière à lui faire acquérir * les qualités

القرب منه فاتّخذ بذلك تحقيق الرسوم التي تقدّم فرسمها لوجود حقيقته[1] على يد موسى بكر الانبياء ومماثلته فى عموم صفاته وما الفوه بني اسرايل من افعاله الذي كان يامر بها[2] لاجتذاب الحسّ الى العقل بطريق العدل فاراد السيّد له المجد فى ظهوره بمشابهته صفات موسى النبي لانتقال الناس[3] ممّا[4] الفوه[5] من اعتياد الحسّ وترجيحه لانقياد العقل

وعلى ذلك اتى السيّد المسيح وقال لم ات لاحلّ الناموس والانبياء لم ات لاحلّ بل لاكمّل فلمّا قصد المسيح المماثلة لموسى لاستيناس شعب الله بما جرى فلنذكر هنا[6] يسيراً[7] من المماثلة

## الباب الرابع والعشرين

* فى ذكر مقابلة المسيح لما فعله موسى[8] من الايات فى خروجه مع بني اسرايل * f. 41 v°.

موسى لمّا كان صبيّاً قصد فرعون قتله وسخرت به القوابل وتخلّص موسى وقتلوا

1. B حقيقنيه. — 2. B يامرها. — 3. BC الناموس. — 4. B لما. — 5. AB التوه. — 6. B فلنذكرها *pro* فلنذكر هنا. — 7. C يسير. — 8. *Pro* لما فعله موسى B *habet* بموسى لما فعله, C بما له *tantum*

parfaites qui la rendraient digne de s'approcher de lui. Pour cela, il se mit à accomplir les lois anciennes; il les prescrivit pour faire reconnaître sa vérité par l'entremise de Moïse, le premier des Prophètes; il imita ses vertus et les actions ordonnées par lui que les Israélites avaient coutume de faire; cela, afin d'attirer les sens vers l'intelligence par le chemin de la justice. Notre-Seigneur (qu'il soit glorifié !) voulut donc, en se manifestant, imiter les actions du prophète Moïse pour amener les hommes, habitués à l'esclavage et à la prépondérance des sens, à se laisser conduire par l'intelligence.

C'est à cette fin que Notre-Seigneur le Christ est venu, lui qui a dit : *Je ne suis pas venu pour abroger la Loi et les Prophètes; je ne suis pas venu pour abroger, mais pour accomplir*[1]. Puisque le Christ s'est proposé de ressembler à Moïse, parce que le peuple de Dieu était accoutumé à ce qui était arrivé [jadis], nous rapporterons ici quelques-unes de ces ressemblances.

## CHAPITRE XXIV

*Les miracles du Christ comparés a ceux de Moïse, lorsqu'il sortit de l'Égypte avec les Israélites. * f. 41 v°.

Pharaon chercha à tuer Moïse pendant son enfance, mais les sages-femmes

1. Matth., v, 17.

الصبيان الاسرايليّين فالمسيح[1] لمّا كان صبيًا قصد هيرودس قتله وسخرت به المجوس وتخلّص المسيح وقتلت الاطفال فى بيت لحم

موسى هرب من ارض مصر الى ارض مدين وعاد بامر الله تعالى الى مصر والمسيح هرب ويوسف النجّار من فلسطين الى ارض مصر وعاد بامر الله[2] الى ارض[3] فلسطين

موسى اخرج من تبعه[4] من عبوديّة فرعون والمصريّين والمسيح له المجد اخرج من
* f. 42 r°. تبعه من عبوديّة ابليس * وجنوده

موسى وعد من تبعه بمملكة ارضيّة والمسيح وعد من تبعه بمملكة سمائيّة

موسى كان راعي غنم والمسيح قال انا هو الراعي الصالح ورعيّته[5] الغنم الناطقة

موسى صعد الى الجبل وسمع الخطاب واستنار وجهه والمسيح صعد الى جبل تابور وسمع صوت الاب[6] واستنار وجهه مثل الشمس مع ثيابه

1. B فالسيد المسيح. — 2. B *add.* العالي. — 3. C *om.* ارض. — 4. BC شعبه *pro* تبعه. — 5. C ورعيته. — 6. C *om.* ... وسمع.

se jouèrent de lui : Moïse fut sauvé, tandis que les enfants des Israélites furent mis à mort. [Pareillement], Hérode a cherché à tuer le Christ encore enfant, mais les Mages se sont joués de lui : le Christ a été sauvé, tandis que les petits enfants de Bethléem ont été massacrés.

Moïse s'enfuit du pays d'Égypte dans le pays de Madian, mais il revint en Égypte par l'ordre du Dieu Très-Haut; le Christ s'est enfui avec Joseph, le charpentier, de la Palestine dans le pays d'Égypte, et il est revenu par l'ordre de Dieu en Palestine.

Moïse fit sortir ceux qui le suivirent, de la servitude de Pharaon et des Égyptiens; le Christ (à lui la gloire!) a fait sortir ceux qui l'ont suivi de la
* f. 42 r°. servitude du diable * et de ses légions.

Moïse promit à ceux qui le suivirent un royaume terrestre; le Christ a promis à ceux qui l'ont suivi un royaume céleste.

Moïse était pasteur de troupeaux; le Christ a dit : *Je suis le bon pasteur*[1], et son troupeau est composé de brebis douées de raison.

Moïse, ayant gravi la montagne, entendit la parole [divine] et son visage devint resplendissant; le Christ, ayant gravi le mont Thabor, a entendu la voix du Père et son visage ainsi que ses vêtements sont devenus resplendissants comme le soleil.

1. Jean, x, 11.

موسى ذبح الخروف فى شهر نيسان ليحفظ ابكار بني اسرايـيل من الموت بدم الخروف والمسيح سفك دمه فى شهر نيسان وخلّص المومنين به من موت الخطيّة لانّه الحمل الحقيقيّ[1] الذي لا عيب فيه حامل خطايا العالم كلّه

موسى صنع الفصح وعبر الاردنّ مثال المعموديّة الذي[2] عبرها * المسيح فى الاردنّ ايضاً * f. 42 v°.

موسى اطعم الشعب فى البرّيّة المنّ وسقاهم الماء من الصخرة[3] والمسيح صنع الفصح الناموسيّ وغسل ارجل تلاميذه ثمّ اطعمهم المنّ الحقيقيّ الذي هو جسده وسقاهم[4] دمه المحيي

موسى رفع يديه فى وسط الحرب وبسطهما[5] كان[6] اسرايـيل الجسدانيّين يغلبون عماليق والمسيح برفع[7] يديه[8] على خشبة الصليب صار اسرايـيل الجديد يغلبون العدوّا[9] الروحانيّ الذين هم الشياطين

موسى امر بذبح البقرة خارج العسكر[10] وقال انّ الامّة تتطهّر[11] بدمها والكهنة

1. A الحقيقه. — 2. B التي. — 3. B *om.* ... وسقاهم. — 4. B *om.* صنع الفصح النموسي ... جسده و. — 5. B وببسطها, C وينبسطها. — 6. B *add.* بنو. — 7. C يرفع. — 8. B يده. — 9. C العدو. — 10. BC المعسكر. — 11. B تظهر.

Moïse égorgea l'agneau pendant le mois de *nisân*[1], pour préserver de la mort, par le sang de cet agneau, les premiers-nés des Israélites; le Christ a versé son sang pendant le mois de *nisân* et sauvé ceux qui croient en lui de la mort du péché, parce qu'il est l'Agneau véritable et sans tache qui porte les péchés du monde entier.

Moïse fit la Pâque et passa le Jourdain[2], symbole du baptême que le Christ * a reçu[3] également dans le Jourdain. * f. 42 v°.

Dans le désert, Moïse nourrit le peuple avec la manne et l'abreuva avec l'eau du rocher; le Christ, après avoir fait la Pâque légale et lavé les pieds de ses disciples, les a nourris de la manne véritable qui est son corps et les a abreuvés de son sang vivifiant.

Moïse éleva ses mains au milieu de la bataille et, tandis qu'il les tenait étendues, les Israélites charnels l'emportaient sur Amalec; le Christ, en élevant ses mains sur le bois de la croix, a fait remporter la victoire à l'Israël nouveau sur les ennemis spirituels qui sont les démons.

Moïse ordonna d'immoler une génisse hors du camp en disant : « Le peuple sera purifié par son sang et les prêtres se souilleront en l'égorgeant »;

1. Avril. — 2. On lit dans le texte imprimé : « la mer Rouge », ce qui est évidemment la bonne leçon. — 3. Littéralement : « a passé ».

تتنجّس بذبحها[1] والمسيح قتل خارج المدينة فتطهّرت[2] بدمه الامم الذي[3] امنوا به * وتنجّست الكهنة الذين تولّوا قتله * f. 43 r°.

موسى اخرج الشعب ونزل موضع[4] فيه اثني عشر عيناً[5] ماء وسبعون[6] نخلة وبذلك[7] كانت حياة الشعب والمسيح اتّخذ اثني عشر تلميذًا فسقى[8] بهم الامم الظامية[9] وسبعون رسولًا كانت بهم حياة[10] الشعوب

موسى فى عيد العنصرة نزلت عليه التوراة ونظرت اثار نار وسمعت[11] اصوات ابواق بعد سبعة[12] سوابيع والمسيح ارسل الروح القدس على تلاميذه شبه السنة نارا[13] وسمع صوت رياح فتكلّموا[14] الانجيل بساير اللغات[15]

موسى شقّ البحر وعبّر بنو اسرايل وغرق المصريّين مع فرعون والمسيح شقّ بحر الجحيم واخرج منه النفوس التي[16] كانت تنتظر خلاصه وادخلهم الفردوس * وخلّد الشياطين * f. 43 v°.
فى الجحيم وهذا اصعب من تغريق اوليك[17] فى البحر

1. BC *om.* ... والكهند. — 2. C فتطهر. — 3. BC الدين. — 4. B موضعا. — 5. B عين. — 6. B وسبعين. — 7. B *om.* و. — 8. B اسقى *tantum*. — 9. B الصيامية? — 10. C حيات. — 11. B وسمع. — 12. C سبعت. — 13. C نار. 14. B وتكلموا. — 15. B الغات. — 16. C الدتي. — 17. C اولايك.

le Christ a été mis à mort en dehors de la ville : les nations qui ont cru en
* f. 43 r°. lui ont été purifiées par son sang * et les prêtres qui se sont chargés de le faire mourir sont devenus impurs.

Moïse, ayant fait sortir le peuple, campa dans un lieu où il y avait douze fontaines et soixante-dix palmiers, qui assuraient la vie à ce peuple ; le Christ s'est choisi douze apôtres, avec l'aide desquels il a abreuvé les nations altérées, et soixante-dix messagers qui ont assuré la vie des peuples.

A la fête de la Pentecôte, la Loi fut révélée à Moïse ; on vit des feux ; on entendit des sonneries de trompettes au bout de sept semaines [1]. Le Christ a envoyé le Saint-Esprit à ses disciples sous la forme de langues de feu ; l'on a entendu le souffle du vent ; puis [les disciples] ont annoncé l'Évangile dans toutes les langues.

Moïse divisa la mer et fit passer les Israélites, tandis que les Égyptiens avec Pharaon se noyèrent ; le Christ a divisé la mer de l'enfer, en a retiré
* f. 43 v°. les âmes qui attendaient son salut et les a introduites dans le Paradis, * tandis qu'il a condamné les démons au feu éternel : chose plus difficile que de noyer ceux-là dans la mer.

1. Cf. Deut., xvi, 9-10, 16.

موسى صام[1] اربعين يوماً واربعين ليلة حتّى اخذ الواح[2] الوصايا والمسيح ماثله[3] فى الصيام اربعين يوماً واربعين ليلة وبعد ذلك اتّخذ له تلاميذ[4] وشرع لهم شريعة الفضل والكمال

موسى صنع حيّة من نحاس ورفعها على خشبة وكانت تخلّص كلّ من[5] ينظر[6] اليها من لدغ الحيّات والموت الزمنيّ[7] والمسيح بارتفاعه على خشبة الصليب خلّص كلّ من[8] امن به من الموت الدايم النفسانىّ

فقد ثبت من هذه الدلايل جميعها[9] وجوب[10] ظهور السيّد[11] المسيح متجسّداً لتشاهد خلقته[12] حكمته الربّانيّة القديمة الاولة[13] المشاهدة * بالحسّ[14] والعيان[15] لثبوت ما اشار اليه داوود المغبوط النبي بقوله ما اعظم اعمالك يا ربّ كلّ[16] بحكمة[17] صنعت * f. 44 r°.

1. B صامها. — 2. B لوحا. — 3. B قابله. — 4. B تلاميذا. — 5. C كلمن. — 6. BC نظر. — 7. B السمي. — 8. C كلمن. — 9. C جميعا. — 10. B ووجب. — 11. B *om.* السيد. — 12. B خليقته. — 13. *Pro* ... لتشاهد C *habet* لتشاهد حكمته القديمه الربانيه الاوله. — 14. B الحسن. — 15. A *om.* و. — 16. C كلا. — 17. B بحكمته.

Moïse jeûna quarante jours et quarante nuits jusqu'à ce qu'il eût reçu les commandements; le Christ, ayant jeûné comme lui quarante jours et quarante nuits, s'est choisi des disciples et leur a donné la Loi de grâce et de justice.

Moïse fit un serpent d'airain qu'il éleva sur le bois : tous ceux qui le regardaient étaient sauvés de la morsure des serpents et de la mort temporelle; le Christ, par son élévation sur le bois de la croix, a sauvé de la mort éternelle et spirituelle tous ceux qui ont cru en lui.

Tous ces signes attestent la nécessité de l'apparition de Notre-Seigneur le Christ dans la chair, afin de montrer aux sens et aux yeux des hommes sa sagesse souveraine et ancienne * et de confirmer ce que le bienheureux prophète David avait déjà indiqué en disant : *Que tes œuvres sont grandes, ô mon Seigneur! tu les as toutes faites avec sagesse*[1]. * f. 44 r°.

1. Ps. CIII, 24.

## الباب الخامس والعشرين

### فى ذكر[1] ظهور التلاميذ واطلاعهم بالروح على اسرار الروح[2]

فامّا الفلاسفة الروحانيّين اللابسين روح[3] القدس التلاميذ الاطهار الذي[4] نفخ فى وجوههم ربّنا[5] وقال لهم[6] اقبلوا روح القدس واطّلعوا بالروح على اسرار الروح وانّهم انجذبوا بكلّيّة عقولهم الى تسبيحه وتقديسه على ما فعل معهم من مراحمة وعودة بالنفس[7] الى محلّها الاوّل بتصحيح علّة[8] الطبيعة التي اعتلّت ولم يقدر يداويها ويصحّحها الّا باريها ولمّا علموا ذلك عملوا به * وداوموا التسبيح والتقديس على ممرّ حياتهم وهانت نفوسهم عليهم لما * f. 44 v°. شاهدوه[9] بعين الحسّ[10] ممّا[11] جرى على جسد سيّدهم ومعلّمهم ومن اتى لخلاصهم فلمّا علموا

1. B *om.* ذكر. — 2. C *om.* ... واطلاعهم. — 3. B الروح. — 4. B الدين. — 5. C *om.* ربنا. — 6. B *om.* لهم. — 7. BC النفس *tantum.* — 8. C علت. — 9. B شاهدوا. — 10. B الحسن?. — 11. B ما.

## CHAPITRE XXV

### De l'apparition des Disciples et de la science que l'Esprit leur communiqua de ses mystères.

Quant aux saints Apôtres, philosophes spirituels revêtus du Saint-Esprit, sur le visage desquels Notre-Seigneur avait soufflé en disant : *Recevez le Saint-Esprit*[1], et qui par l'Esprit avaient appris les mystères de l'Esprit, ils furent portés par toutes les forces de leur intelligence à le glorifier et à célébrer sa sainteté, à cause de sa miséricorde à leur égard et parce qu'il avait rendu à l'âme sa place première, en guérissant la maladie dont souffrait la nature, maladie que le Créateur seul pouvait soigner et guérir. Mettant en pratique la science acquise, * ils furent assidus toute leur vie à glorifier Dieu et à célébrer sa sainteté; leurs âmes leur paraissaient méprisables après avoir vu de leurs propres yeux les souffrances corporelles de leur Maître et Docteur, venu pour les sauver. Comme ils connaissaient ces choses de science certaine et qu'ils les accomplissaient selon leur connaissance, ils s'imposèrent l'obligation d'enseigner ce qu'ils savaient et pratiquaient, à cause

* f. 44 v°.

1. Jean, xx, 22.

ذلك[1] تحقيقاً[2] وعملواهم[3] بحسب علمهم[4] وجب عليهم التعليم بما علموا[5] وعملوا لقول[6] سيّدهم وامّا ذلك الذي يعمل ويعلّم يدعى عظيماً فى ملكوت السموات

حينئذ[7] ابتدوا[8] يجلسوا فى يروشليم[9] حتّى تدرّعوا[10] القوّة من العلا وخرجوا ليكرزوا والربّ كان يعمل معهم وتشدّدوا بالكلمة من اجل العلامات التي كانت تتبعهم امين[11] حينئذ[12] بدوا[13] ان يقسموا الارض بالقرعة على الكرازة ويكرزون[14] ويبشّرون حسب قول المخلّص لهم امضوا وتلمذوا * كلّ الامم وعمّدوهم بسم الاب والابن والروح القدس فمن امن واعتمد خلص ومن لم يومن يدان فلمّا خرجوا بقلب واحد ونيّة واحدة سليمة فى ردّ الضالّين[15] من الرعيّة الناطقة الى الراعي الصالح الحقيقيّ لكي اذا ظهر رئيس الرعاة ياخذون اكليل المجد الذي لا يظمر[16] حينئذ[17] ابتدوا من يروشليم[18] الى ساير اقطار الارض وهم يكرزوا ويبشّروا المصلوب بالانجيل * f. 45 r°.

1. C *om.* ذلك. — 2. C تحققا. — 3. *Sic omnes codices.* — 4. B عملهم. — 5. B بما وعلموا. — 6. B القول. — 7. C حنيدا. - 8. B ابتدا. — 9. C ايروشليم. — 10. B يتدرعوا. — 11. A اتين. — 12. C حنيدا. — 13. B بداو. — 14. B يكرزون *tantum.* — 15. A الظالين, C الطاللين. — 16. B يضمحل. — 17. C حنيدا. — 18. C ايروشليم.

de la parole de leur Maître : *Celui qui fait et enseigne sera appelé grand dans le royaume des cieux*[1].

Ils demeurèrent donc à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils eurent été revêtus de la force d'en haut, puis *ils partirent pour prêcher, et le Seigneur travaillait avec eux et leur parole était confirmée par les miracles qu'ils accomplissaient*[2]. Amen. Bientôt ils décidèrent de se partager la terre au sort pour l'évangéliser. Et ils prêchaient et ils annonçaient la bonne nouvelle, selon la parole que le Sauveur leur avait adressée : *Allez, instruisez * toutes les nations et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*[3]. *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné*[4]. Qand ils furent partis, unanimes par les sentiments du cœur et la droiture de l'intention, pour ramener vers le bon et véritable Pasteur les [brebis] errantes du troupeau doué de raison, afin de leur faire recevoir, à l'arrivée du Chef des pasteurs, *la couronne incorruptible de la gloire*[5], ils se mirent à prêcher et à annoncer le Crucifié de l'Évangile, depuis Jérusalem jusqu'aux autres contrées de la terre. * f. 45 r°.

1. Matth., v, 19. — 2. Marc, xvi, 20. — 3. Matth., xviii, 19. — 4. Marc, xvi, 16. — 5. I Pierre, v, 4.

## الباب السادس والعشرين

### فى ذكر اثبات تصديق[1] الانجيل المقدس بايدينا

وقد ذكرت[2] هنا فصل[3] يدلّ على اثبات تصديق الانجيل المقدس الذي بايدينا لا شك
الّا انّ الانجيل المقدّس قد قبل من الامم المختلفة الالسن * والاعتقادات[4] من كل * f. 75 v°
صنف من اصناف الناس الملوك[5] والحكماء والجهّال والعوام مع منافرة ظاهرة[6] العقول فانه
يدعوا الى الايمان بانّ الاله قد صار انسانا فولد وصلب وقبر وقام ومنافرة باطنة[7] للطباع
كالفقر والاتّضاع والصوم الطويل والصلاة المستمرة ويامر برفض شهوات العالم حتّى ورفض
النفس واحتمال القتل

وقبلوا[8] هذا جميعه وفعلوه واحتملوا سفك الدم دون جحوده فاذا كان الانجيل قد قبل
هذا القبول وكان كلّ مقبول امّا يقبل باسباب الحقّ او باسباب الباطل وكانت اسباب الباطل[9]

1. B *om.* تصديق. — 2. C ذكر. — 3. B فصلا. — 4. B واعتقادات. — 5. B والملوك.
— 6. B ظاهر. — 7. C باطنه. — 8. C وقبول. — 9. C *om.* ... وكانت.

## CHAPITRE XXVI

### Démonstration de la vérité du saint Évangile qui est dans nos mains.

Ce chapitre démontrera la vérité du saint Évangile que nous avons. Il est hors de doute que le saint Évangile a été reçu par des nations dont
* f. 75 v°. la langue * et les croyances étaient fort diverses et par toutes les classes d'hommes : rois, sages, ignorants et vulgaire, malgré les répugnances évidentes de l'esprit, car il engage à croire que Dieu s'est fait homme, est né, a été crucifié, a été mis au tombeau et est ressuscité; malgré aussi les répugnances intimes de la nature, [car il ordonne d'accepter] par exemple, la pauvreté, l'humilité, le jeûne prolongé, la prière persévérante; il ordonne de rejeter les plaisirs du monde et, qui plus est, de se renoncer soi-même et de supporter une mort violente.

Les hommes ont accepté et accompli tout cela, ils ont laissé répandre leur sang plutôt que d'apostasier. Tel est l'accueil reçu par l'Évangile. Or, toute chose reçue arrive ou par les moyens dont se sert la vérité ou par les moyens dont se sert l'erreur. Les moyens dont se sert l'erreur sont : ou bien la con-

* f. 46 r°. اما قهر السيف[1] وايثار[2] * المال والعزّ والراحة والشهوة العالميّة والبقاء مع الاهل وفضل حيل[3] الداعيين وجهل المدعوين او التعصّب لراي الاباء وكان الانجيل المقدّس يدعوا الى اضداد ذلك ويامر بمفارقة الولد والوالد والاخ والزوجة[4] ويدعوا الى اراى[5] شنعة الظاهر[6] فثبت اذن انّه لم يقبل باسباب الباطل فبقي ان يكون قد قبل باسباب الحقّ وقبوله باسباب الايات[7] البيّنات[8] التي فعلها التلاميذ وبانّ المصدّقين له من اعوام عددها الى الان ينيف على الف وثلثماية سنة[9] وكلّما توالت السنين عليهم وازدادوا[10] ونموا وملكوا الامصار[11] والاقاليم
* f. 46 v°. وصاروا اكثر عدداً[12] وقدرة من جميع ملوك الارض * المتقدّمين فى الاعصار المتقدّمة وكتاب يقبل على هذه الصورة فممتنع فى عدل الله تعالى ان يضلّ[10] به اكثر خلقه

فلمّا قبلت الامم من ابائنا الرسل هذا الانجيل وانعطفوا[13] الى الشارع[14] والى الايمان

1. C بالسيف. — 2. B ايثر. — 3. C جيل. — 4. B والجوره. — 5. BC راي. — 6. A الطاهر, C الطهارة. — 7. B *om.* الايات. — 8. B البنيان?. — 9. B *add.* ويوم تسطيرها ينيف عن الف وخمسمايد سنه. — 10. C وزادوا. — 11. B الاخصار *pro* الامصار. — 11. B عدد. — 12. AC يصل, B تصل. — 13. A واتعطفوا. — 14. B المشاريع.

* f. 46 r°. trainte par le sabre, l'emploi * de l'argent, la puissance, le repos, les plaisirs du monde, la vie avec les siens, les habiles stratagèmes de ceux qui lancent un appel et l'ignorance de ceux qui sont ainsi appelés; ou bien l'attachement obstiné à la croyance des ancêtres. Mais l'appel du saint Évangile est en contradiction avec cela; il ordonne, en effet, de quitter son fils, son père, son frère, sa femme et il propose des manières de voir en apparence détestables. Il est donc prouvé qu'il n'a pas été reçu grâce aux moyens dont se sert l'erreur et il reste qu'il a été accueilli grâce aux moyens qu'emploie la vérité. Il a été accueilli grâce aux miracles éclatants opérés par les disciples. Ses adeptes le mettent en pratique ouvertement depuis plus de mille trois cents ans, et dans toute cette succession d'années, ils n'ont cessé de devenir plus nombreux et de s'accroître, ils sont entrés en possession des grandes villes et des provinces, ils l'emportent en nombre et en puissance sur tous les rois * des siècles passés. Un livre accueilli dans ces conditions ne peut * f. 46 v°. égarer la plus grande partie du genre humain : cela est interdit à la justice du Dieu Très-Haut[1].

Quand les nations eurent reçu cet Évangile, de nos Pères les apôtres, et qu'elles se furent attachées au Législateur et à sa foi, nos Pères les disciples se hâtèrent d'établir ce qui pouvait perfectionner les âmes avec l'aide de

1. Cf. A. Périer, *Yaḥyâ ben ʿAdi*, p. 210 et suiv.

به حينئذ بدات[1] الاباء التلاميذ الى المسارعة[2] فمما يصلح نفوس الناس الدهر[3] لان حسب قول الربّ الذي قال ها انذا[4] معكم[5] والى انقضى[6] الدهر

## الباب السابع والعشرين

### فى ذكر بنيان الكنيسة وكونها نظير قبة الزمان

فعلموا الاباء الرسل ان لا بدّ[7] لهم من مكان يجمعهم ليتلا عليهم ما ينتفع[8] به نفوسهم فمن كان له منهم كنيسة اقرّوها على ما كانت عليه والشعب * الذي لم يكن لهم كنيسة اهتمّوا لهم فى بنيان كنيسة يجمعهم[9] لسماع كلام[10] الله وتقديسه وتسبيحه فامروا ببنيان الكنايس فى كلّ مكان[11] وكلّ صقع وفى كل موضع[12] وامروا ابائنا[13] بان[14] تكون الكنيسة اول بنيانها يكون للشرق الذي[15] لها وقبّته[16] وانّ هذا الشرق لا يبنى الّا[17] فى احد وعشرين يوما من

1. C حينئذ بدت. — 2. C المشارعه. — 3. B *om.* ب. — 4. BC هاانذا. — 5. B *om.* — 6. C انقضا. — 7. C *om.* بد. — 8. BC تنتفع. — 9. BC تجمعهم. — 10. C لكلام *loco* لسماع كلام. — 11. C موضع. — 12. C مكان. — 13. B اباؤنا. — 14. BC ان. — 15. C التي. — 16. B وقبتها. — 17. B بينا الى.

l'assistance divine, conformément à cette parole du Seigneur : *Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles*[1].

## CHAPITRE XXVII

### De la construction d'une église ; de sa ressemblance avec le Tabernacle.

Nos Pères les apôtres savaient que [les fidèles] avaient besoin d'un lieu où ils pourraient entendre des lectures profitables à leurs âmes. Quand il y avait
* f. 47 r°. déjà une église, elle était laissée à son affectation ; quand le peuple * n'avait pas d'église, les apôtres s'occupaient de lui en construire une où il se réunirait pour entendre la parole de Dieu, louer sa sainteté et le glorifier. Ils ordonnèrent de construire des églises en tout lieu et en toute contrée et de les commencer par le chevet qui devait être tourné vers l'Orient ; ils voulurent aussi que ce côté ne fût construit que le vingt et unième jour de *baouneh*[2] (en souvenir de la date à laquelle avait été construite une église sous le

1. Matth., XVIII, 20. — 2. Mois copte : 26 mai au 24 juin.

بونه (نسبة بنيان كنيسة اوّل الكنايس على اسم ستّنا السيّدة) لانّ الشمس[1] ذلك اليوم يكون طلوعها من الشرق نصب[2] والعلّة فى التوجّه الى الشرق كون[3] ابونا ادم لمّا طرد من الفردوس اخرج[4] من الباب الغربيّ فكان[5] دايمًا متوجّهًا[6] نحو الشرق وقد ذكر هذا الفصل فى اوّل الكتاب

ثمّ انّ ابانا[7] الرسل جعلوا للكنيسة[8] حدودًا * طولًا وعرضًا وجعلوا لابوابها عدّة معلومة فلنذكر الان العلّة فى الطول والعرض امّا الطول فحدّدوه[9] اربعة وعشرين ذراعًا على عدد الاربعة وعشرين نبيًا[10] وامّا العرض[11] اثني[12] عشر ذراعًا على عدد ابانا الرسل[13] وامّا الابواب فثلاثًا[14] على عدد الثلوث المقدّس باب للرجال وباب للنسوان النعاج الناطقة[15] وباب من يجري[16] لدخول النذور والقرابين سرًا لقول المسيح له المجد اذا صنعت رحمة لا تعلم شمالك ما صنعت يمينك * f. 47 v°.

ثمّ انّ الكنيسة امروا[17] ان تكون مقبّبة[18] مثل اقبا السفينة التي للنجاة الذي[19] كان

1. B *om.* الشمس. — 2. B نصبا. — 3. B *add.* ان. — 4. B خرج. - 5. C وكان. — 6. B متوجه. — 7. B اباونا. — 8. BC الكنيسه. — 9. B في حدوده. — 10. C ابانا الانبيا *loco* الاربعة وعشرين نبيا. — 11. C عرضها. — 12. B الاثني. — 13. C *add.* الاطهار. — 14. B فثلثا *loco* فثلاثا. — 15. B الناطقات. — 16. C يجري. — 17. C امر. - 18. BC مقبيه. — 19. BC التي.

vocable de Notre-Dame), parce que ce jour-là le soleil se lève juste à l'Orient. La raison pour laquelle l'église est tournée vers l'est, c'est qu'Adam, notre père, chassé du Paradis et expulsé par la porte occidentale, se retournait toujours vers l'Orient. Nous avons rappelé ce fait au commencement du livre [1].

Ensuite, nos Pères les apôtres fixèrent la mesure * de la longueur et de la largeur de l'église et lui donnèrent un nombre déterminé de portes. Nous devons indiquer ici pourquoi cette longueur et cette largeur déterminées : ils fixèrent la longueur à vingt-quatre coudées, selon le nombre des vingt-quatre prophètes, et la largeur à douze coudées, selon le nombre de nos Pères les apôtres. Les portes sont au nombre de trois comme les personnes de la Sainte Trinité : la porte des hommes, la porte des femmes, brebis raisonnables, et la porte de ceux qui viennent apporter les choses vouées à Dieu et les offrandes : ceci en secret, à cause de la parole du Christ (à lui la gloire !) : *Si tu fais une aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite* [2]. * f. 47 v°.

Ils ordonnèrent encore que l'église fût arrondie en voûte comme l'arche

1. Voir ci-dessus, p. 15. — 2. Matth., VI, 3.

فيها نوح البار وان[1] يكون فيها قبتين[2] احداها[3] خارجة تسمى القدس تشبه[4] قبة الزمن
المصنوعة على يدي موسى * النبي يقف[5] فيها الكهنة وروساء[6] الكهنة والثانية الداخلة * f. 78 r°.
تسمّى قدس القدس برسم تقديس القرابين الصحيحة الالهية التي[7] هي خروف الله الذي[8] لا
عيب فيه يماثل[9] خروف الفصح المنقذ بني اسرائيل من عبودية فرعون كما تقدم القول

الباب الثامن والعشرين

في ذكر خدّام الكنيسة على طقوسهم ومراتبهم[10]

وانّ هذه الخدمة تحتاج الى خدّام كهنة وروساء[11] كهنة ومراتب على اشباه[12] السمائيين
لانّ الطقوس السمائيّة عدّة مراتب وعدّتهم سبعة وذلك ان اول السبعة الملايكة ثم[13] روسا[14]
الملايكة ثمّ الروساء[15] ثمّ المسلّطين[16] ثمّ الكراسي ثمّ الارباب ثم القوات

1. B *om.* ان. — 2. B قبتان. — 3. BC احداهما. — 4. B تشبه. — 5. BC تقف. — 6. C وروسا. — 7. C الذي. — 8. B *om.* الذي. — 9. B يماثل. — 10. B مراتبهم وطقوسهم. — 11. C وروسا. — 12. C اشباه. — 13. B و *loco* ثم. — 14. C روسا. — 15. C الروسا. — 16. B السلاطين.

dans laquelle avait été sauvé le pieux Noé, et qu'il y eût deux coupoles, l'une extérieure, appelée Saint, pour imiter la coupole du Tabernacle construit par Moïse, * dans laquelle se tiennent les prêtres et les princes des prêtres ; l'autre, intérieure, appelée Saint des Saints, pour la consécration des offrandes parfaites et divines qui sont l'Agneau de Dieu sans tache, semblable à l'agneau pascal qui délivra les Israélites de la servitude de Pharaon, comme il a été plus haut[1]. * f. 78 r°.

## CHAPITRE XXVIII

### Des ministres de l'Église selon leurs ordres et leur hiérarchie.

Le service de l'Église a besoin de ministres, prêtres et princes des prêtres, et d'une hiérarchie ressemblant à celle du ciel. Or, les ordres célestes sont au nombre de sept : le premier est celui des Anges, puis viennent les Archanges, les Principautés, les Puissances, les Trônes, les Dominations et les Vertus.

1. Voir page 36.

وكذلك طغمات[1] رتب[2] الكنيسة الارضيّة * التي هي نظير يروشليم[3] السمائيّة ينبغي ان يكون لها مراتب سبعة طغمات نظير ذلك وهم الاغنسطس والابودياقن والشمّاس الذي هو الخادم والارشي دياقن والقسّ الكاهن[4] والاغومنس والبطرك او اسقف او مطران[5] لانّ[6] الثلاثة واحد[7] * f. 48 v°.

## الباب التاسع والعشرين

### فى ذكر خدمة السيّد المسيح[8] الرتب[9] التي[10] حدّت حدوده[11] فى الخدمة

وهذه الرتب ايضاً[12] خدمها سيّدنا له المجد لمّا كان على الارض قبل صعوده وخلّف هذه الرتب بعده لينتفع الرعيّة بها

امّا خدمة سيّدنا المسيح[13] رتبة الاغنسطس فهو عند ما * دفع اليه السفر فقراه وكان ذلك الكتاب سفر اشعيا النبي فخرج فى الكتاب روح الربّ عليّ لاجل هذا مسحني وارسلني * f. 49 r°.

1. B *om.* طغمات. — 2. C رتبة. — 3. C ايروشليم. — 4. B والكاهن. — 5. B او الاسقف المطران. — 6. B فان. — 7. B واحده. — 8. C *add.* فى. — 9. B الرب. — 10. C الذي. — 11. A حدوه, C حدودها. — 12. C *om.* ايضا. — 13. BC *add.* فى.

Il faut pareillement que les chœurs de l'Église terrestre * qui est semblable à la Jérusalem céleste soient hiérarchiquement au nombre de sept. Et ce sont [les ordres] du lecteur, du sous-diacre, du diacre, c'est-à-dire du serviteur, de l'archidiacre, du prêtre, de l'igoumène et du patriarche, évèque ou métropolitain; car ces trois derniers n'en font qu'un. * f. 48 v°.

## CHAPITRE XXIX

### Du ministère de Notre-Seigneur le Christ exerçant les fonctions des ordres qui ont été établis a son imitation.

Les fonctions de ces ordres, Notre-Seigneur (à lui la gloire!) les a exercées, quand il était sur la terre avant son Ascension; et il a laissé ces ordres après lui, pour l'utilité de son troupeau.

Il a rempli le ministère du lecteur lorsque * lui fut remis un livre [de l'Écriture] et qu'il le lut. Ce livre était celui du prophète Isaïe, où il tomba sur ce passage : *L'Esprit du Seigneur est sur moi; c'est pourquoi il m'a consacré par son onction et m'a envoyé pour annoncer la vue aux aveugles, la délivrance* * f. 49 r°.

لانذر العميان بالنظر والماسورين بالتجلية وابشر بالسنة المقبولة للرب وقد قال لهم المخلص اليوم كمل هذا الكلام فى اسماعكم فهذه رتبة الاغنسطسية لان شرح الاغسطس[1] اى القاري وقد قرى المخلص للناس وطوى السفر ودفعه للخادم كما شهد بذلك لوقا الانجيلي

وخدم سيدنا له المجد فى رتبة الابودياقن وشرح الابودياقن[2] الاعوان[3] ولذلك[4] صنع سيدنا له المجد مخصرة من حبل وبدا[5] يخرج كل من[6] كان فى البيت واقلب موايد الصيارف وكراسي باعة[7] الحمام وقال لهم بيت ابي بيت الصلاة يدعى وانتم صيرتموه * مغارة f. 249 r. للصوص كما ازمع ان الابودياقن يفعل فى رتبته

واما رتبة الشماس قد خدم فيها ايضا وقال[8] ان ابن[9] الانسان لم يات ليخدم بل ليخدم ويبدل نفسه عن كثير[10] فان[11] كان الشماس فى خدمته يسكب[12] على ايدي الكاهن فالمسيح غسل ارجل تلاميذه وهذا اتم فى الخدمة وتفسير الشماس الخادم وقد قال لتلاميذه

1. A الاغسط. — 2. B الابودياقن, C الابوديياقين. — 3. B الاعوام. — 4. BC وكذلك. — 5. C بدى. — 6. C كلمن. — 7. B باعت. — 8. B *om.* وقال. — 9. A *om.* ابن. — 10. B كثيرين. — 11. B وان. — 12. B *add.* الماء.

*aux captifs et pour publier l'année favorable du Seigneur*[1]. Puis le Sauveur leur dit : *Aujourd'hui est accomplie cette parole que vous venez d'entendre*[2]. Tel est l'ordre du lectorat, car le mot *agnostès* signifie « lecteur ». Le Sauveur ayant fait cette lecture devant les gens et roulé le livre, le remit au serviteur, comme le témoigne Luc l'évangéliste[3].

Notre-Seigneur (à lui la gloire!) a rempli aussi le ministère du sous-diacre, mot qui signifie « aide », quand, ayant fait un fouet de cordes, il se mit à chasser tous ceux qui étaient dans le temple, à renverser les tables des changeurs et les sièges de vendeurs de colombes, en leur disant : *La* * f. 249 v. *maison de mon Père sera appelée une maison de prière et vous en avez fait * une caverne de voleurs*[4]. Avec la même résolution doit se comporter le sous-diacre dans son ministère.

Notre-Seigneur a rempli le ministère du diacre, car il a dit : *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour un grand nombre*[5]. Si le diacre dans son ministère verse [l'eau] sur les mains du prêtre, le Christ a lavé les pieds de ses disciples, ce qui est un service plus achevé. Le mot diacre signifie « serviteur » : Notre-Seigneur avait dit à ses

1. Is., LXI, 1-2; Luc, IV, 18-19. — 2. Luc, IV, 21. — 3. Cf. Luc, IV, 20. — 4. Matth., XXI, 13. — 5. Matth., XX, 28.

امّا انا فى وسطكم كمثل الخادم وكما انّ رتبة الشمّاس يتلوها رتبة القسيس كذلك قد غسل سيّدنا له المجد ارجل تلاميذه كمثل شمّاس خادم واتّكى[1] واخذ الخبز كسره واعطى[2] تلاميذه هي رتبة القسيس[3]

وامّا رتبة الارشي دياقن فقد خدم فيها المسيح وهي امره لتلاميذه امضوا وتلمذوا كلّ الامم وما سمعتموه باذانكم اكرزوا به[4] على السطوح * امر ونهى[5] فى رتبة الارشي دياقن فى البيعة * f. 50 r°.

وامّا رتبة القسيس فقد خدم فيها المسيح ايضًا وهي الخامس رتبة[6] من السبعة وذلك انّه لمّا اخذ الخبز ورفع عينيه الى السماء وبارك وكسر واعطى[7] تلاميذه وكذلك الكاس من بعد العشاء قال[8] خذوا هذا اشربوه[9] كلّكم هذا هو دمي العهد الجديد الذي يسفك عنكم منجل[10] مغفرة[11] خطاياكم

وامّا رتبة الاغومنس الذي رتّبه فى البيعة قراة التحليل على من هو دونه فقد فعلها[13] المسيح بعينها لمّا اخذ تلاميذه واصعدهم الى الجبل وجثّوا على ركبهم وباركهم

1. B واتكا. — 2. B واعطا. — 3. C القسيسيه. — 4. B اكرزوه. — 5. B امروا بها *loco* امر ونهى. — 6. B الرتبه الخامسه *loco* الخامس رتبة. — 7. B واعطا. — 8. C وقال. — 9. C اشربو. — 10. BC من اجل. — 11. C مغفرت. — 12. BC قبلها.

disciples : *Je suis au milieu de vous comme le serviteur*[1]. Parce que l'ordre de la prêtrise vient à la suite de celui du diaconat, Notre-Seigneur (à lui la gloire!), quand il eut lavé les pieds de ses disciples et servi comme un diacre, se mit à table, prit le pain qu'il rompit et le donna à ses disciples, ce qui appartient à l'ordre de la prêtrise.

Quant au ministère de l'archidiacre, le Christ l'a rempli lorsqu'il a donné ce commandement à ses disciples : *Allez, instruisez toutes les nations*[2], *et ce que vous avez entendu de vos oreilles, prêchez-le sur les toits*[3], * [indiquant ainsi] * f. 50 r°.
ce que, dans l'église, l'ordre des archidiacres doit ordonner et défendre.

Le ministère du prêtre, le cinquième des sept ordres, a été aussi rempli par le Christ, quand il prit du pain, leva les yeux au ciel, bénit [le pain], le rompit et le donna à ses disciples, et pareillement, [lorsqu'il prit] le calice après le souper et dit : *Prenez ceci et buvez-en tous : ceci est mon sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour vous, pour la rémission des péchés*[4].

L'igoumène, établi par le Seigneur dans l'Église, doit, par son ministère, donner l'absolution à ses inférieurs. Le Christ remplit ce ministère, quand il prit ses disciples, les conduisit sur la montagne et les bénit tandis qu'ils étaient agenouillés.

1. Luc, XXII, 27. — 2. Matth., XXVIII, 19. — 3. Matth., X, 27. — 4. Cf. Matth., XXVI, 26 et 28.

واما رتبة[1] الاسقف فقد خدم فيها المخلص لان شرح الاسقف المفتقد والمسيح له المجد كان يدور المدن والقرى ويفتقد نفوس الساقطين ويقيمها[2] بوعظه ويردها[3] الى صيرة[4] الرعيّة حتى تجد[5] المرعى[6] الصالح ونعيش[7] به

واما رتبة البطركيّة[8] فقد اكملها المخلّص قبل صعوده وهي النهاية فانه[9] قبل صعوده اخذ تلاميذه ونفخ فى وجوههم وقال لهم اقبلوا روح القدس من تركتم له خطاياه تركت له ومن مسكتموها[10] عليه مسكت وهذه هي[11] رتبة البطرك[12] فانّه ينفخ فى وجه كل من يضع يده عليه ويكرزه فقد اكمل السيّد المسيح له المجد السبع الطغمات[13] الكهنوتية على ما شرح له المجد دايمًا الى الابد

وانّما البطريك خوّلوه[14] كرسيّ يحتوي على ربع الارض لان الكراسي اربعة نسبة الانجيليّين الاربعة[15] فكما ان ما امكن ان تكون الانجيليّين[16] اكثر من اربعة كذلك لا

1. B ربت. — 2. B وقيمها. — 3. C loco ويقيمها بوعظه ويردها ويردها بوعضد ويقيمها. — 4. A صورة. — 5. A يجد. — 6. C المرعا. — 7. A ونعيش. — 8. B البطريركيه. — 9. B فان. — 10. C امسكتموها. — 11. B loco وهذه هي, C om. هي. — 12. B البطريرك. — 13. C طغمات. — 14. B خلوله; BC add. على. — 15. B add. بشارات. — 16. B الانجيليون.

Le ministère de l'évêque, mot qui signifie « visiteur », a été rempli par le Sauveur (à lui la gloire!) quand il parcourait les villes et les bourgades, visitant les âmes de ceux qui étaient tombés, les relevant par ses exhortations
* f. 50 v°. et les ramenant * au bercail pour qu'elles y trouvassent les bons pâturages dont elles vivraient.

Quant au ministère suprême du patriarcat, le Sauveur l'a accompli avant son Ascension. Car, ayant pris ses disciples avant cet événement, il souffla sur leurs visages et dit : *Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez*[1]. Tel est le ministère du patriarche : il souffle sur le visage de ceux à qui il impose les mains et les consacre. Comme nous venons de l'exposer, Notre-Seigneur le Christ (à lui la gloire!) a institué les sept ordres ecclésiastiques. Gloire à lui perpétuellement pendant l'éternité!

Au patriarche est accordé un trône qui réunit [sous sa juridiction] le quart de la terre. Il y a en effet quatre trônes correspondant au nombre des Évangélistes; comme il ne peut pas y avoir plus de quatre Évangélistes, il ne peut
* f. 51 r°. pas davantage y avoir plus * de quatre trônes. Les affaires de chaque siége

1. Jean, xx, 22-23.

يمكن ان تكون * الكراسي اكثر من اربعة واعمال كلّ كرسيّ يحتج الى ريس كهنة فمتى * f. 51 r°.
كانت قرية[1] صغيرة او بعيدة[2] عملوا لها اسقف[3] ينظر فى حالها ومتى كانت مدينة بعيدة
من صاحب الكرسيّ اقام لها مطران[4] واسمه مطرابوليدس اي مطران المدينة وقد اسمات
الرسل هذه الرتب كاستحقاقها امّا البطريك فاسمه ريس الكهنة والمطران[5] المولّد الكهنة
لانّ لفظة مطرا باليونانيّ الاحشاء والاحشاء امّ[6] توليد الجسد والمطران امّ توليد الكهنة
الروحانيّين وامّا الاسقف اسمه المفتقد اي انّه مفتقد كلّ ما لا يصل البطرك[7] اليه ولا
يفرغ له واسم الاغومنس[8] المقدّم على القسوس[9] وله قراءة التحليل على الكهنة[10] فى غيبة
البطريك[11] والاسقف والمطران[12] ايضًا[13] * كما هو مقدّم على ممّن[14] هو دونه واسم القسيس * f. 51 v°.
باليونانى[15] المتضرّع[16] والشيخ واسم الارشي دياقن ريس التشمسة اي راس الخدّام وعليه
حفظ جميع ما يتلا فى الكنيسة نصّا وتاويلًا[17] لانّه[18] الذي يقدّم الشمامسة البطرك[19] ليضع

1. B قريه?. — 2. B بعيده او صغيرة. — 3. B اسقفا. — 4. B مطرانا. — 5. B *add.* اي. — 6. C والاحشام *loco* والاحشاء ام. — 7. B البطريرك. — 8. B الاغومانس. — 9. C الطقوس. — 10. B *om.* على الكهنة. — 11. C غيبت البطرك. — 12. BC والمطران والاسقف. — 13. C وايضا. — 14. BC من. — 15. C باليونانيه. — 16. B *add.* والمتشفع. — 17. B وتلاوتا. — 18. B *add.* هو. — 19. B البطريرك, C للبطرك.

ressortissent au prince des prêtres. Mais à une bourgade petite ou éloignée on donne un évêque pour veiller sur elle; et si une ville est éloignée du siège du patriarche, celui-ci y établit un archevêque qui reçoit le nom de métropolitain, c'est-à-dire d'« archevêque de la ville ». Les apôtres ont donné à ces ordres les noms qui leur conviennent : le nom de patriarche signifie « chef des prêtres », celui de *maṭrân* (archevêque), « qui enfante les prêtres », parce que le mot *metrà* en grec désigne les entrailles par lesquelles le corps est enfanté : or, les prêtres spirituels sont enfantés par le *maṭrân*. Quant au nom de l'évêque, il signifie « visiteur », parce qu'il visite tout ce que le patriarche ne peut atteindre et dont il ne peut s'occuper. Le nom de l'igoumène signifie « préposé aux prêtres » : il doit donner aux prêtres l'absolution en l'absence du patriarche, de l'évêque et du métropolitain, * car il est préposé à tous les ordres inférieurs. Le nom du prêtre en grec signifie « le suppléant et le vieillard ». Le nom de l'archidiacre signifie « préposé aux diacres », c'est-à-dire chef des serviteurs; c'est lui qui a la garde des textes et des commentaires qui sont lus dans l'église, lui qui présente les diacres au patriarche pour qu'il leur impose les mains; il connaît la science de la liturgie et il * f. 51 v°.

يده عليهم ويكون عارفا بالطقوس[1] وعلومهم[2] ويصرف كل احد[3] منهم فى طقسه ورتبته ويكون جلوسه دايما على شمال الاب البطريرك والاسقف عن يمينه

والقصد بتصريف[4] الخدام كل احد[5] فى خدمته[6] يوما معلوما لان الخدمة شريفة سمايية والانسان[7] من حيث[8] بشريّته محلّ الحيوانيّة والحيوانية محل النقص عن رتبة الانسانية * f. 52 r. فاذا حصل سهو ونقص من الخادم الواحد يكون نظيره فى تلك الرتبة * يعوضه حتى لا يتعطّل الخدمة لان[9] بوجودها يرحم الله العالم بتقدمة[10] القرابين والصلوات

الباب الثلاثين

فى ذكر المعموديّة ولوازمها[11] وترتيبها

وقد فرضوا ابانا[12] على كلّ نصرانيّ اوّلًا المعموديّة فينبغي للانسان ان يكون اولا تحت الوعظ والدخول تحت شروط الكاهن الذي يشرطها عليه لانّه اذا اختار الكاهن يعمّد

1. B باحوالهم *loco* بالطقوس. — 2. B وبعلومهم. — 3. B واحدا. — 4. B بالتصريف. — 5. C *add.* منهم. — 6. B بخدمته واحدا واحدا *loco* احد فى خدمته. — 7. B *om.* والانسان. — 8. B من جهة. — 9. C لا *loco* لان. — 10. B وتقدمة, C بتقدمت. — 11. B لوالزمها. — 12. B اباونا.

marque à chacun des clercs sa fonction et son rang; il s'assied toujours à la gauche de notre Père le patriarche et l'évêque à sa droite.

Voici pourquoi chacun des serviteurs est employé dans son ministère à jour fixe. Ce ministère est sublime et céleste, mais l'homme par son humanité est siège d'animalité et, parce qu'il est siège d'animalité, il est exposé à déchoir de sa dignité d'homme : si donc il se produit une négligence et un
* f. 52 r. manquement de la part d'un serviteur, son égal dans cet ordre * doit le remplacer pour que le ministère n'en souffre pas, car c'est grâce à lui, par l'oblation des offrandes et par les prières, que Dieu a pitié du monde.

## CHAPITRE XXX

### Du baptême, de ses devoirs, de sa réglementation.

Nos Pères ont d'abord imposé à tout chrétien l'obligation du baptême.

Il faut premièrement que l'homme soit exhorté et qu'il accepte les conditions que le prêtre lui impose. Quand le prêtre, en effet, a l'intention de baptiser un homme, la première condition qu'il lui impose est de renoncer à

انسان اوّل[1] ما يشرط عليه جحود الشيطان وجنوده واسبابه وكلّ جهل اقواله والتي به ومن اجله والصايرة منه كلّ ذلك وهو بعد[2] الوعظ وعمل ما يجب عليه من شروط الكاهن

فاذا استتمّ الانسان الدخول تحت شروط الكاهن[3] رفع يده الواحدة الشمال والقصد برفع الشمال * اي[4] انّه كان من اهل الشمال ويتلا[5] جحود الشيطان كما تقدّم القول ووجهه الى الغرب اي انّه كان غريب[6] من الله فاذا تحقّق منه الكاهن صدق جحوده للشيطان[7] قولاً وفعلاً استبحث عن ايمانه بالمسيح فيظهر[8] الشخص ايمانه بالمسيح فان كان يحسن[9] يقول[10] جيّداً والّا الكاهن يلقّنه كلمة كلمة من الايمان الصحيح استفهاماً منه حقيقة ما يورده الكاهن عليه من الايمان وهو يقول مثله الى نهاية الامانة ويديه الاثنان مرفوعتان قاصدين السماء اي انّه يرفع يديه عند الايمان صار مرتفعاً سمايّاً * f. 52 v°.

ثمّ انّ الكاهن يقرا[11] على المعموديّة الفصول المختصّة بها عن ابائنا الرسل وكلّ صلاة * يذكر فيها الكاهن اسم[12] الاب والابن والروح القدس * الذي اشار السيّد المسيح فى * f. 53 r°.

1. B فاول. — 2. C يعد. — 3. B *om.* فاذا استتم... — 4. B *om.* اي. — 5. C ويتلوا. — 6. B غريبا. — 7. BC الشيطان. — 8. B ويظهر. — 9. B يحسن, C حسن. — 10. C يقول. — 11. BC يقري. — 12. B بسم, C *om.*

Satan, à ses milices, à ses partisans, à toutes ses paroles insensées, à toutes celles qui sont dites par lui, pour lui et qui procèdent de lui. Tout cela doit être fait après l'exhortation et l'observation des conditions imposées par le prêtre.

Après qu'il a accepté toutes ces conditions, l'homme lève la main gauche * pour indiquer qu'il fait partie des gens de gauche et il récite, comme nous l'avons dit, le renoncement à Satan, le visage tourné vers l'Occident pour indiquer qu'il est éloigné de Dieu. Puis, quand le prêtre a constaté la sincérité de son renoncement à Satan en parole et en acte, il l'interroge sur sa foi au Christ, et l'individu manifeste sa foi au Christ. S'il peut l'exprimer lui-même parfaitement, [il le fait], sinon le prêtre lui suggère l'une après l'autre les formules de la vraie foi pour se rendre compte de la réalité de la foi qu'il lui propose, et le [catéchumène] répète les paroles du prêtre jusqu'à la fin de la profession de foi, en tenant ses deux mains levées vers le ciel, pour indiquer que [ses pensées] sont élevées et célestes. * f. 52 v°.

Ensuite, le prêtre lit les chapitres particuliers au baptême qui nous ont été transmis par nos Pères les apôtres, et dans chaque prière il mentionne le nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, * comme l'a indiqué Notre-Seigneur le Christ dans le saint Évangile; et l'homme est baptisé pour sa * f. 53 r°.

الانجيل المقدس بذكرهم[1] ويعتمد الانسان على الايمان بهم[2] ويغطس فى ماء المعمودية
كما كان يوحنا يغطس التايبين المعترفين بخطاياهم فيوحنا كان يغطس الناس بالماء للتوبة
والكاهن يغطس الناس فى الماء لمعنيين[3] احدها[4] لتوبة الانسان والثاني لتشابه[5] موت المسيح
ودفنه وقيامته فكما[6] كان المسيح عريان قبل موته كذلك المعتمد بتعرا[7] قبل تغطيسه[8] فى
الماء وكما كان المسيح قبل دفنه مطيّبا بالدهن المعمول من يوسف ونيقوديموس[9] هكذا
ايضا الكاهن[10] يرشم المعتمد فى كلّ اعضايه[11] قبل نزوله الماء الذي هو شبه[12] القبر

فينبغي ان يكون هذا الرشم ثلاثة[13] مراتب[14] احدهما بالزيت الفارغ والدهن الثاني
بالغاليليون[15] * والرشم الثالث بالميرون المقدّس اما الرشم بالزيت الفارغ فهو الزيت الذي * f. 53 v°.
دهن به المخلص وهو طفلًا وكذلك عمل زيتا فارغا واما[16] الغاليليون فهو الرشم الثاني
وهو نظير دهن قرن المسحة الذي دهن به المسيح عند ما مسح فى خدمة[17] البيت

1. A بذكرهم. B لذكرهم. — 2. B *om.* بهم. — 3. B لمعانيين اثنين. C لمعنين. — 4. BC احدهما. — 5. BC لمشابه. — 6. B وكما. — 7. B يعري. — 8. B ان يغطس. — 9. B وينقوديموس. — 10. C الكاهن ايضا. — 11. BC اعضاه. — 12. C *om.* شبه. — 13. B ثلاث, C ثلث. — 14. B مراتب. — 15. B بالغاليلاون. — 16. B *om.* اما. — 17. C خدمت.

croyance en eux, il est plongé dans l'eau du baptême, comme étaient plongés par Jean-Baptiste les pénitents qui confessaient leurs péchés. Jean plongeait les gens dans l'eau pour les amener à la pénitence; le prêtre les plonge dans l'eau à deux fins, l'une pour signifier la pénitence, l'autre pour signifier la conformité à la mort du Christ, à son ensevelissement et à sa résurrection. Et comme le Christ était nu avant sa mort, ainsi celui qui va être baptisé est dépouillé de ses vêtements avant son immersion; comme le Christ, avant son ensevelissement, fut parfumé d'aromates préparés par Joseph et Nicodème, ainsi également le prêtre oint[1] tous les membres de celui qui va être baptisé avant qu'il descende dans l'eau, image du sépulcre.

Cette onction doit être à trois degrés : la première avec l'huile simple
* f. 53 v°. et l'onguent, la deuxième avec l'huile des catéchumènes, * la troisième avec le saint-chrême. Quant à l'huile simple qui sert à faire la [première] marque, c'est l'huile avec laquelle fut oint le Sauveur encore enfant : il institua ainsi l'usage de l'huile simple. Quant à la deuxième marque faite avec l'huile des catéchumènes, elle rappelle l'huile de la corne d'onction avec laquelle fut oint le Christ pour le service du temple et qui est ainsi passée

1. *Litt.* « marque ».

وصار له[1] طقساً[2] بذلك[3] ولاجل ذلك سمّي[4] مسيح[5] اي بدهن المسحة وامّا[6] الرشم الثالث بالميرون المقدّس فهو الحنوط[7] الذي حنّطه به يوسف ونيقوديموس[8] بعد نزوله من على الصليب قبل تكفينه ودفنه وهو مرّ وصبر حنوطاً[9] نحو مائة رطل كما ذكر[10] يوحنّا ابن زبدى فى انجيله المقدّس وهذا الميرون الذي[11] بايدينا اليوم من خميرة ذلك الحنوط وقد صارت ثلاثه رشوم مثال الثالوث المقدّس

وكما انّ تلك * الادهان كلّ واحد منهم[12] كان فى وقت وموضع كذلك صارت هذه الرشوم كلّ واحد فى وقت وموضع رشم الزيت الفارغ قبل[13] عري الطفل كما كان المسيح طفلاً مدهون[14] والرشم[15] بالغاليليون[16] والطفل عريان بعد جحوده[17] الشيطان وجنوده فصار وقت غير ذلك الوقت والرشم الثالث بالميرون[18] فى وقت غطس[19] الطفل فى القبر العنصر[20] المائيّ[21] يكون الحنوط المسيحيّ يشمله كلّه ولاجل ذلك يسكبوا الميرون فى ماء[22] * f. 54 r°.

1. B *add.* ذلك. — 2. A طقصا. — 3. B *om.* بذلك. — 4. C يسمي. — 5. BC مسيحي. — 6. C *om.* اما. — 7. B بالحنوط. — 8. B ونيقوديمس. — 9. B حنوط. — 10. B قال *loco* ذكر. — 11. C *om.* الذي. — 12. B منها. — 13. C في *loco* قبل. — 14. B مدهونا. — 15. C فالرشم. — 16. B *ut supra.* — 17. BC جحود. — 18. B الميرون. — 19. B غطيس. — 20. B العنصري. — 21. BC الثاني. — 22. B *om.* ماء.

dans le rite. C'est à cause de cela, c'est-à-dire par suite de cette onction, qu'il a été appelé Messie. La troisième marque se fait avec le saint-chrême : ce sont les aromates avec lesquels Joseph et Nicodème embaumèrent le Christ après qu'il eut été descendu de la croix, avant son ensevelissement et sa sépulture. C'étaient des aromates composés de myrrhe et d'aloès du poids d'environ cent livres, comme le raconte Jean, fils de Zébédée, dans son saint Évangile [1]. Le chrême que nous avons aujourd'hui provient du levain de ces aromates. Les trois marques sont l'image de la Sainte Trinité.

Comme * ces onguents étaient employés chacun en son temps et lieu, ces marques sont faites pareillement chacune en son temps et lieu. La marque avec l'huile simple est faite avant le dépouillement de l'enfant, comme fut oint le Christ pendant son enfance. La marque avec l'huile des catéchumènes est faite dans un autre temps, après le dépouillement de l'enfant, quand il a déjà renoncé à Satan et à ses milices. La troisième marque est faite avec le chrême dans le temps où l'enfant étant plongé dans le tombeau de l'élément aqueux, les aromates du Christ l'enveloppent tout entier. Pour ce motif on * f. 54 r°.

1. Cf. Jean, XIX, 39.

المعموديّة وهو الاكمل واما رشم الطفل بعد طلوعه من ماء المعمودية الّا ليحصن اعضاه
من القتالات الشيطانيّة

واما سكب الميرون فى المعمودية واختلاطه فى الماء لان الميرون المقدس فيه الحنوط
* f. 54 v°. الذي كان على سيّدنا المسيح[1] * قبل دفنه وعند ما قام المسيح من القبر تركه وخرج
منه فصار مثل الخليّة فلمّا وجدوه الرسل اخذوه واضافوا[2] عليه الزيت الفلسطيني مع
حوايج قرن المسحة المنصوص[3] عليه من التوراة وقدّسوا عليه قداس[4] يليق به واذخروه
لكلّ من[5] يشاء ان يشابه بموت[6] المسيح يصبّوا منه فى الماء ايضا ويخلطوه فيه حتى
يشمل كلّ جسد يغطّس فى ذلك الماء المقدّس عليه فيصير مطيّب[7] بحنوط المسيح
مدفون[8] معه فى عنصر الماء كما دفن المسيح فى عنصر التراب فاذا طلع من الحوض
المقدّس حلّت[9] عليه نعمة الروح القدس معطي الحياة وواهبها لتلك النفس التي كانت
* f. 55 r°. ميتة بالخطيّة الماخوذة عن ادم وتنعتق[10] تلك النفس من الموت النفسانيّ * وتصير حيّة
من قبل نعمة روح الحياة الذي المسيح حيي[11] به ويقدر بعد ذلك على ان يملك

1. B *add.* له المجد. — 2. C وضافوا. — 3. B المتعوض. — 4. B قداسا. — 5. C لكلمن. — 6. BC موت. — 7. B فتصير مطيبا. — 8. B مدفونا. — 9. B حلة. — 10. B وتعتق. — 11. B حيا.

verse le chrême dans l'eau du baptême. C'est la plus parfaite des onctions. Quant à la marque faite sur l'enfant après sa sortie de l'eau du baptême, elle est destinée à fortifier ses membres contre les attaques de Satan.

Si l'on verse le chrême saint dans l'eau du baptême, si on l'y mélange,
* f. 54 v°. c'est parce qu'il contient les aromates dont fut enveloppé le Christ * avant sa sépulture et qui, comme une dépouille, furent laissés par lui, lorsqu'il ressuscita et sortit du tombeau. Les apôtres les ayant trouvés les prirent et y ajoutèrent de l'huile de Palestine avec des éléments de cette corne d'onction dont il est question dans la Thora. Ils consacrèrent ce [mélange] par une bénédiction appropriée et le conservèrent pour tous ceux qui voudraient imiter la mort du Christ. On en verse dans l'eau et on l'y mélange, pour que tout corps plongé dans cette eau sainte en soit enveloppé et soit embaumé par les aromates du Christ, étant enseveli avec lui dans l'eau, comme lui-même fut enseveli dans l'élément de la terre. — Quand il monta du saint réservoir, il reçut la grâce du Saint-Esprit qui donne la vie et qui l'accorde à cette âme morte jadis par le péché, héritage d'Adam, et maintenant affranchie de la
* f. 55 r°. mort spirituelle * et vivante par la grâce de l'Esprit de vie, qui vivifia le Christ. Après cela, quand elle aura quitté le corps, elle pourra posséder le royaume

العلوا[1] بعد مفارقته هذا الجسد الذي ما كان لها قبل ذلك اليه سبيلًا ولذلك قال اشعيا النبي توبوا فقد قربت[2] ملكوت السموات اي انّ السموات العلا[3] ملكها البشر بالمسيح ما لم يملكها من قبل ذلك

ثمّ انّ المعتمد ما كانوا يمكنوه من التعميد[4] الّا عند ما يصير عمره ثلاثين[5] سنة فى حدّ قامة السيّد المسيح ومماثلة تعميده من يوحنّا

وكان فى الزمان الاوّل لم يصلوا على الماء لتعميد[6] الناس سوى يومًا واحدًا فى السنة وهو يوم الجمعة السادسة من الصوم المقدّس فى كلّ سنة والعلّة فى ذلك فى هذا اليوم خصوصًا من دون * ايّام السنة لانّ المسيح كان صلبه والامه وموته ودخوله القبر العنصر الترابي يوم الجمعة وهو اليوم السادس من الالف[7] السادس لذلك[8] صاروا الابهات[9] معلّمي البيعة يماثلوا فيه ما فعله السيّد المسيح من دخول القبر فى اليوم السادس واعتق كلّمن[10] استحقّ الخلاص من ذرّيّة ادم لذلك[11] رتّبوا ان يكون المعموديّة مماثلة موت المسيح فى اليوم السادس من يوم الجمعة فى[12] الجمعة السادسة من[13] الصوم نسبة[14] الالف[15] السادس * f. 55 v°.

1. C العلو. — 2. B *add.* منكم. — 3. B العليا. — 4. B *om.* ما كانوا... , C التعمد. — 5. C تلتين. — 6. A لعمد?, B تعميد. — 7. C الاف. — 8. B كذلك. — 9. B الابا, C *om.* — 10. C كل من. — 11. B كذلك. — 12. C من *loco* فى. — 13. B فى *loco* من. — 14. B نشبه, C تشبه. — 15. C الاف.

du ciel où auparavant elle n'avait pas accès. C'est pourquoi le prophète Isaïe a dit : *Faites pénitence, car le royaume de Dieu est proche* [1], voulant signifier que le genre humain possède, par le Christ, les cieux très-hauts qu'il ne possédait pas auparavant.

Jadis on ne donnait le baptême à personne avant l'âge de trente ans, époque de la parfaite stature de Notre-Seigneur le Christ, et [cela] à l'imitation du baptême qui lui fut donné par Jean.

Dans les premiers temps, on ne bénissait l'eau destinée au baptême qu'un seul jour de l'année, le sixième vendredi du jeûne saint. Et ce jour de l'année avait été choisi à l'exclusion * des autres, parce que le Christ fut crucifié, * f. 55 v° souffrit, mourut et entra dans le tombeau de l'élément terrestre, le vendredi, sixième jour du sixième millénaire [de la création]. Pour ce motif, les Pères, docteurs de l'Église, imitèrent ce qu'avait fait Notre-Seigneur le Christ en entrant au sépulcre le sixième jour et en affranchissant tous les descendants d'Adam qui méritaient d'être sauvés : ils statuèrent donc que le baptême, imitation de la mort du Christ, serait donné le sixième jour de la semaine et

1. Parole de l'Évangile, dans Matth., III, 2 et IV, 17.

من العالم جعلوا المعمودية ايضا تعتق كلمن[1] غطس[2] فيها ممماثلة[3] موت المسيح عنا حتى
عتقنا من اسر الشيطان

* f. 56 r. والذي رتّب هذا الترتيب بحسن[4] هذا النظر الكامل المعنوي[5] * نظر ايضا فى
رعيّة الله تعالى التي[6] تهلك بغير معمودية ولا مماثلة موت المسيح عنا فى من يموت
طفلًا ولا يقيم ثلاثين سنة حتّى يشابه كمال قمة[7] المسيح رسموا ان الطفل[8] الذكر
المولود اذا طهر من دم النجاسة الخصيص بنفاس والدته من بعد اربعين يوم والانثى
تكون لها ذلك بعد ثمانين[9] يوما يخشوا عليهم من الموت ليلّا تفوتهم ملكوت الله العليا
والترقّى[10] اليها وتبقى نفوسهم مع الشيطان محيطة فى الهوى تحت عنصر النار

## الباب الحادي والثلاثين

### فى ذكر الاشبين وما يلزمه وتسليمه الطفل لنفسه فى حال ادراكه

* f. 56 v. فاذا اقاموا اشبينًا للطفل المعمّد[11] ولفظة * الاشبين لفظة سريانية وشرحها الحارس[12].

1. C كل من. — 2. B بغطس. — 3. C مماثلة. — 4. A يحسن. — 5. C معنوي. — 6. C الذي. — 7. C قامت. — 8. C *om.* الطفل. — 9. B ثمانون. — 10. B والترقا. — 11. B المعتمد. — 12. B الحارص.

dans la sixième semaine du jeûne qui rappelle le sixième millénaire du monde; ils firent du baptême qui affranchit quiconque y est plongé une image de la mort du Christ, subie pour nous et nous délivrant de l'esclavage de Satan.

* f. 56 r. Celui qui, avec la sûreté de son coup d'œil, a établi ce statut où se mêle l'allégorie, * a veillé aussi aux intérêts du troupeau de Dieu le Très-Haut qui périssait sans baptême : il n'y avait pas de ressemblance avec la mort que le Christ a subie pour nous pour les enfants qui, mourant avant l'âge de trente ans, n'atteignaient pas la parfaite stature du Christ : [les Pères] décrétèrent donc que l'enfant mâle [serait baptisé] quarante jours après sa naissance, lorsqu'il aurait été purifié du sang impur résultant de l'accouchement de sa mère et que la fille serait baptisée au bout de quatre-vingts jours. Ils craignaient que la mort ne les privât du royaume divin de là-haut où ils ne pourraient monter et que leurs âmes ne restassent avec Satan, enveloppées dans l'élément du feu de l'abîme.

## CHAPITRE XXXI

### Du parrain et de ses obligations ; comment l'enfant, à l'âge de raison, est livré à lui-même par le parrain.

* f. 56 v°. Quand on donne un parrain à un enfant lors de son baptême (le mot * *ichbin*

اي يحرس[1] تلك النفس من الاستيلاء عليها ممّن يخرجها عن حدود المذهب المسيحيّ بالطغيان وربح هذا الاشبين عظيماً لانّه يكون سبباً لخلاص نفساً[2] من الظلمة البرّانيّة والموت النفسانيّ وينبغي ان يكون عالماً ديّناً[3] متقلّداً عن الطفل جميع ما يقلّده الكاهن من شروط الاستحقاق الى هذه المماثلة السيّديّة لانّ الكاهن ينبغي له يعرّي الطفل فى الكنيسة فى الغرب ويسمع جحوده[4] الشيطان وايمانه بالمسيح ثمّ ينتقل الى موضع الدفن الذي هو الحوض المقدّس يعمل القداس اللايق به ويغطّس الطفل ثمّ ينتقل ثالث مرّة ويرشم الطفل بالميرون المقدّس قبالة الهيكل الذي * يقدّم عليه القربان حتّى يبقا[5] ثلاثة * f. 57 r°.
مواضع مثالاً للثالوث[6] المقدّس وكذلك فعل المسيح اوّلاً انّه جاهد الشيطان وجحده فى موضع ثمّ كان دفنه فى موضع اخر ثمّ كان صعوده الى السماء بعد قيامته فى مكان[7] غير ذلك وما يرشم[8] الطفل بالميرون قدّام الهيكل الّا انّ الهيكل باب السماء الذي صعد المسيح اليه وقد رتّبوا لنا الاباء[9] المشابهة به[10] فى كلّ افعاله ولذلك[11] اوجبوا ان يكون ذلك كذلك

1. C يحرص. — 2. B نفس. — 3. C دينا. — 4. C جحود. — 5. B تبقى, C يبقي. — 6. B مثال التلوث. — 7. B موضع اخر *loco* مكان. — 8. C واما رشم. — 9. B الابا لنا. — 10. B له. — 11. B وكذلك.

« parrain » est syriaque et signifie « gardien » ; le parrain, en effet, garde cette âme de l'empire de quiconque voudrait la faire sortir, par l'infidélité, des règles de la religion chrétienne ; la récompense de ce parrain sera grande, car c'est grâce à lui qu'une âme est sauvée des ténèbres extérieures et de la mort spirituelle), il faut qu'il soit instruit, pieux, qu'il remplisse au nom de l'enfant toutes les obligations imposées par le prêtre pour mériter de ressembler au Seigneur. Le prêtre doit déshabiller l'enfant dans l'église, du côté occidental, et entendre son renoncement à Satan et sa profession de foi au Christ. Puis il se transporte au lieu de la sépulture, c'est-à-dire à la sainte piscine où, après la bénédiction convenable, il immerge l'enfant. Ensuite, se déplaçant une troisième fois, il l'oint avec le saint-chrême devant le sanctuaire * où le * f. 57 r°.
Sacrifice est offert. Ces trois endroits représentent la Sainte Trinité. Telle fut la conduite du Christ : premièrement, il lutta contre Satan et le renia dans un endroit ; puis il fut enterré dans un autre endroit ; enfin il monta au ciel, après sa résurrection, d'un endroit qui n'était plus le même. Si l'enfant est oint avec le chrême devant le sanctuaire, c'est parce que ce lieu est la porte du ciel où le Christ est monté. Les Pères ont statué que nous devons imiter tous ses actes, et c'est pourquoi ils ont exigé que les choses se passent ainsi.

فان كان المتعمّد كهلًا اعترف بالايمان عن نفسه وان كان طفلًا فالاشبين المستفيد الطفل[1] يعترف عنه ويجحد الشيطان عنه والكاهن يقول للمتعمد طفلًا كان او كهلًا اتجحد الشيطان يقول نعم * واجناده يقول نعم وكلّ ملايكته يقول نعم وكل جهل اقواله[4] يقول نعم والتي به يقول نعم ومن اجله يقول نعم والصايرة منه يقول نعم

فاذا وقف الانسان عند الاقرار بجحود الشيطان وجب عليه عند ذلك اولًا ترك العظمة والبغض والحقد والنميمة والافتراء والقتل والزناء والسرقة وشهادة الزور والتجديف والضحك والهزوء والمراياة وكلّ اسباب الشيطان الذي اقرّ بفيه ان يجحدها

ثمّ بعد ذلك يامن بالمسيح اي يصدّق باتيانه للعالم وكلما جرى عليه فاذا صار ذلك كذلك حينيذ[2] يعطى من شجرة الحياة وياكل منها ويحيى[3] الى الابد ويشرب من ينبوع الحياة الدم الكريم الذي قال عنه المخلّص[1] من يشرب من دمي له الحياة الدايمة وليس يحضر ليدان فليعلم المعتمد ما يقدّم عليه قبل اقدامه عليه ان كان كهلًا او طفلًا

1. C المتقيد بالطفل. 2. C حنيذا. 3. B *om.* و. — 4. *Quae sequuntur usque ad verba* ترك العظمة, p. 86, l. 4. *desunt in* **A** *cujus folium amissum fuit. Ex* **B** *transcripta sunt.*

Si l'aspirant au baptême est adulte, il confesse la foi pour son propre compte; s'il est enfant, le parrain, prenant ses intérêts, confesse la foi en son nom et en son nom renonce à Satan. Le prêtre dit à celui qui va être baptisé, * f. 57 v°. enfant ou adulte : « Renonces-tu à Satan? — Oui. — * Et à ses milices? — Oui. — Et à tous ses anges? — Oui. — Et à toute la stupidité de ses paroles? — Oui. — Et à celles qui sont dites pour lui? — Oui. — Et à celles qui émanent de lui? — Oui. »

Tandis qu'il est debout pour affirmer qu'il renie Satan, l'homme doit premièrement abandonner l'orgueil, la haine, la rancune, la calomnie, le mensonge, le meurtre, l'adultère, le vol, le faux témoignage, le blasphème, le rire, la moquerie, l'hypocrisie et toutes les œuvres de Satan, choses auxquelles il déclare verbalement renoncer.

Après cela, il doit croire au Christ, c'est-à-dire ajouter foi à sa venue dans le monde et à tout ce qu'il a fait. Les choses étant ainsi, il participe à l'arbre de vie et il en mange pour vivre éternellement, il boit à la source de vie le sang précieux dont le Sauveur a dit : *Quiconque boit de mon sang aura la vie éternelle*[1] *et il ne se présentera pas pour être jugé*[2]. Que celui qui va être baptisé, adulte ou enfant, sache donc bien ce qu'on lui propose avant de l'entreprendre.

1. Jean, vi, 55. — 2. Jean, v, 24.

ثمّ انّ المعتمد اذا اكل من شجرة الحياة التي هي لحم المسيح وشرب من دمه اتّصل بمواهب الحياة الابديّة وعاشت[1] نفسه وصار بينه وبين المسيح صلة[2] اوّلاً انّ الروح القدس اعطاه الحياة من الموت النفسانيّ وثانياً[3] اكله من لحمه وشربه من دمه كما قال من ياكل من جسدي ويشرب من دمي يثبت فيّ وانا اثبت فيه فاذا ثبت الانسان فى المسيح وثبت المسيح فيه[4] وجب عليه ان يسير بسيرته

وعلى الاشبين بعد المعموديّة تعاهد[5] ابنه الروحانيّ وسقية غرسه[6] الذي[7] كان هو[8] السبب فى غرسه ليثمر وافتقاده فى كل وقت وتعبيره المكتب وملاحظته بعين الرعاية الابويّة الروحانيّة الى حيث يكبر سنّه واذا كبر وادرك وتعقل عقله له ان يوقّفه على باب الهيكل موضع تسليمه[9] ويقول له اعلم يا ولدي انّك لمّا كنت طفلاً كنت عبداً للشيطان ارادوا[10] والديك عتقك منه بالمعموديّة المقدّسة وسالوا مسكنتي ان اضمنك من

1. B وعاشة. — 2. C وصله. — 3. C وثاني. — 4. B *om.* ... فاذا ثبت. — 5. C تعاهدة. — 6. C وغرسه. — 7. C التي. — 8. C *om.* هو. — 9. C تسلمه. — 10. C اراد.

Ensuite, lorsqu'il a mangé de l'arbre de vie qui est la chair du Christ et bu de son sang, il est en possession des trésors de la vie éternelle; son âme a la vie; il est uni avec le Christ : 1° parce que l'Esprit-Saint, en le tirant de la mort spirituelle, lui a donné la vie; 2° parce qu'il a mangé la chair et bu le sang du Christ, conformément à sa parole : *Celui qui mange de mon corps et boit de mon sang, demeure en moi et moi en lui*[1]. L'homme, lorsqu'il demeure dans le Christ et le Christ en lui, doit conformer sa conduite à la sienne.

Après le baptême, il incombe au parrain de prendre soin de son fils spirituel, d'arroser, pour lui faire produire des fruits, l'arbre qu'il a planté lui-même, de le visiter en tout temps, de l'envoyer à l'école, de le surveiller avec la sollicitude d'un père spirituel, jusqu'à ce qu'il soit devenu grand. Et quand [l'enfant] a grandi, qu'il est devenu adulte, que son intelligence s'est développée, il doit le faire tenir debout devant la porte du sanctuaire, à l'endroit même où il lui a été confié et lui dire : « Sache, mon fils, que lorsque tu étais enfant et esclave de Satan, tes parents, voulant t'affranchir de son joug par le saint baptême, demandèrent à ma misère de me porter garant pour toi devant le prêtre de Dieu et de renier pour toi Satan, de la milice duquel tu faisais encore partie. J'ai donc renié Satan en ton nom et, en ton nom, j'ai confessé le Christ (à lui la gloire!). Tu as mangé de sa chair et bu de son sang, tu es devenu

1. Jean, VI, 56.

كاهن الله واجحد عنك الشيطان الذي كنت انت من اجناده قبل المعمودية وقد جحدت عنك الشيطان واعترفت عنك بالمسيح له المجد وقد اكلت من لحم المسيح وشربت من دمه وصرت هيكل الروح[1] القدس وانت الان قايما امام هيكل الله تعالى الموضع الذى تسلمتك فيه[2] واعلم ان من جحد الشيطان وامن بالمسيح وجب عليه * ترك العظمة والبغض * f. 58 r°.
والحقد والغضب والقتل والزناء والسرقة والكذب والافتراء[3] لان هذه كله اسباب الشيطان الذي جحدتها عنك وانت طفلاً[4] وانت فقد امنت بالمسيح ومن امن بالمسيح وجب عليه المحبة والاتضاع والطهارة الذي ما يعاين احداً الله[5] الا بها ومن هنا[6] تسلمتك وهنا[7] اسلمك لنفسك ولا بقي الله يطالبني من جهتك بشيء لانك قد عقلت عقلك وعلمت الجيد من الرديء وسلام المسيح يثبت قلبك فى الايمان المستقيم الى النفس الاخير امين

الباب الثاني والثلاثين

فى ذكر مماثلة البشر بالسيد المسيح

فى الصيام[8] المقدس والاربعاء والجمعة وغيره

* وعلى الانسان من ذلك ان يماثل مقام[9] المسيح على الارض ان كان المسيح صام * f. 58 v°.

1. C هيكلا للروح. — 2. C منه. — 3. B والافتري. — 4. B طفل. — 5. B الله احدا. — 6. BC هاهنا. — 7. B هاهنا loco وهنا. — 8. BC الصوم. — 9. C om. مقام.

le temple de l'Esprit-Saint; et maintenant te voici debout devant le sanctuaire du Dieu Très-Haut, au lieu même où tu m'as été confié. Or sache que celui qui
* f. 58 r°. a renié Satan et cru en Jésus-Christ a l'obligation * de fuir l'orgueil, la haine, la rancune, la colère, le meurtre, l'adultère, le vol, le mensonge, la tromperie, parce que toutes ces choses sont les œuvres de Satan auxquelles j'ai renoncé en ton nom quand tu étais enfant. Tu as cru au Christ et quiconque croit au Christ doit pratiquer la charité, l'humilité, la pureté sans lesquelles personne ne pourra voir Dieu. C'est ici que tu m'as été confié et c'est ici que je te livre à toi-même; Dieu ne me demandera plus compte de rien à ton sujet, car tu as l'usage de la raison, tu distingues le bien du mal. Que la paix du Christ affermisse ton cœur dans la foi orthodoxe jusqu'au dernier soupir! Amen! »

## CHAPITRE XXXII

QUE L'HOMME DOIT IMITER NOTRE-SEIGNEUR LE CHRIST DANS LE JEÛNE SAINT, DANS LES JEÛNES DU MERCREDI ET DU VENDREDI, ETC.

* f. 58 v°. * L'homme a l'obligation d'imiter sur ce point la conduite du Christ sur la

فيجب على الانسان الاخر المتعمّد الصيام[1] وان كان المسيح صلّا فيجب عليه ان يصلّي كما قال الكتاب المسمّى ايضًا بالقاتليقون المورود[2] عن بطرس ويقوب ويوحنّا ويهودا وكلّمن له فيه هذا الرجاء فليطهّر نفسه كما انّه ايضًا طاهر وتطهيره النفس لم يمكن[3] الّا بالصوم والصلاة فيجب على المعتمد اوّلًا بعد اعتماده الصوم[4] واساس ذلك انّ السيّد المسيح لمّا واعتمد من يوحنّا خرج الى البرّيّة كقول الانجيل وصام اربعين يومًا واربعين ليلة متوالية كقبول الروح[5] الذي حلّ عليه فى نهر الاردنّ شبه حمامة كقول متّى البشير فيجب على المتعمّد * المماثلة بالسيّد المسيح الذي يثبت[6] فيه انّه كما ماثله فى العماد كذلك يماثله فى الصيام * f. 59 r°.

وان كان الانسان لضعفه ما يمكنه صوم اربعين يومًا متوالية عن الخبز كمثل السيّد المسيح لضعف طبيعته فهو يمكنه صوم اربعين يومًا واربعين ليلة عن الشهوة البدنيّة التي[7] هي النظر الحقيقيّ الذي[8] لا يصام الّا لاخمادها وليس عليه من ذلك ثقلًا ولا كلفة وهو

1. B بالصيام. — 2. B الوارد. — 3. B لم تكن, C لا يكون. — 4. B بالصوم. — 5. C روح القدس. — 6. BC تبت. — 7. C الذي. — 8. C *om.* الذي.

terre. Si le Christ a jeûné, l'homme baptisé doit s'astreindre au jeûne; si le Christ a prié, l'homme doit prier aussi, comme il est dit dans le livre appelé *Catholicon*[1] qui vient de Pierre, Jacques, Jean et Jude : *Quiconque a cette espérance en lui, qu'il se purifie comme lui-même est pur*[2]. Or la purification de l'âme ne peut être obtenue que par le jeûne et par la prière; il faut donc qu'après son baptême, le néophyte pratique d'abord le jeûne. Le fondement de cela est en Notre-Seigneur le Christ qui, baptisé par Jean, se retira dans le désert, comme le dit l'Évangile, et y jeûna quarante jours et quarante nuits consécutifs. Il venait de recevoir le Saint-Esprit qui était descendu sur lui, dans le fleuve du Jourdain, sous la forme d'une colombe, comme le raconte Matthieu l'évangéliste[3]. Il faut donc que le chrétien * imite le Christ qui réside en lui, qu'il l'imite dans le jeûne comme il l'a imité dans le baptême. * f. 59 r°.

Si l'homme, à cause de la faiblesse de sa nature, ne peut pas jeûner pendant quarante jours consécutifs, en se privant de pain comme Notre-Seigneur le Christ, il peut s'abstenir, pendant quarante jours et quarante nuits, des plaisirs charnels. La fin véritable du jeûne, en effet, c'est d'éteindre la concupiscence; ceci n'est pas pour l'homme un fardeau ni une fatigue, et c'est le plus excellent des jeûnes, car les Pères, remplis de la grâce, n'ont établi l'abstinence des aliments gras, avec le jeûne du matin au soir et [l'obligation]

1. Les Épîtres catholiques. — 2. Jean, III, 3. — 3. Cf. Matth., III, 16.

افضل الصوم لان الاباء الممتليون بالنعمة ما رتّبوا قطع الزهومات والصوم من باكر الى
عشيّة[1] والقنع بالخضراوات الّا سلما لانضعاف هذه الشهوة كذلك رتّبوا ان يصام فى كلّ
سنة اربعون[2] يومًا مماثلة لصوم السيّد[3] المسيح واتقنوها اربعون يومًا خمسة ايام فى كلّ
اسبوع * حتّى يصير للصوم ثمان[4] جمع كما قالت[5] الدسقليّة اولها اواخر الشتاء واخرها * f. 59 v°.
اوايل الصيف خمسة ايّام فى كلّ اسبوع خارجا عن سبوتها وحدودها لان[6] السبت لا يصام
ولا[7] الاحد الّا السبت الواحد الذي كان فيه ربّ البريّة مقبورا واما الاحد فلا يصام ابدا
لانّه يوم فرحًا روحانيًا[8] منذر[9] بالقيامة العامّة فى الدهر العتيد العديم[10] التعب والشقاء والصوم
تعب وشقاء على الجسد ولذلك[11] تركوه فى يوم الاحد لاجل انه اربون القيامة

وعليه[12] صوم الاربعاء والجمعة اوّلا[13] مماثلة ما كان يعمل فى العتيقة كقول[14] الفريسي
اصوم لك يومين فى كلّ اسبوع واعشّر جميع مالي كشهادة الانجيل * وامّا فى[15] الحديثة * f. 60 r°.
فرتّبوا ابائنا[16] الرسل صوم هذين اليومين على كلّ متعمّد ذكرا[17] كان او انثى وذلك

1. B لعشيه *loco* الى عشية. — 2. B اربعين. — 3. B *om.* السيد. — 4. B الصوم ثمانيه. — 5. B والذ. — 6. B فان, C وان. — 7. B *add.* يوم. — 8. B فرح روحاني. — 9. BC منذرا. — 10. B القديم. 11. B وكذلك. — 12. C وعلى. — 13. B اول. — 14. BC لقول. — 15. C *om.* فى. — 16. B اباونا. — 17. B ذكر.

de se contenter de légumes, que comme un moyen d'affaiblir la concupiscence. Quand ils ont ordonné ce jeûne annuel, à l'imitation de celui de Notre-Seigneur le Christ, ils en ont disposé les quarante jours à raison de cinq par
* f. 59 v°. semaine, * de telle sorte qu'il dure huit semaines, comme l'enseigne *la Didascalie*. Il commence à la fin de l'hiver et se termine au commencement de l'été; il se fait pendant les cinq jours de chaque semaine, autres que les samedis et les dimanches. Car on ne jeûne ni le samedi ni le dimanche, excepté le seul samedi où le Maître de la créature était dans le tombeau; et l'on ne jeûne jamais le dimanche, parce que c'est un jour de joie spirituelle qui annonce la résurrection générale dans le siècle futur où il n'y aura ni fatigue ni peine. Or le jeûne est une fatigue et une peine pour le corps. C'est pourquoi il est omis en ce jour qui est le gage de la résurrection.

Il faut jeûner le mercredi et le vendredi, d'abord pour imiter ce qui se pratiquait dans l'ancienne Loi, conformément à la parole du pharisien, attestée par l'Évangile : *Je jeûne deux jours par semaine et je donne la dîme de tous mes*
* f. 60 r°. *biens*[1]; * et puis, dans la Loi nouvelle, nos Pères les Apôtres ont établi ces deux jours de jeûne pour tout chrétien, homme ou femme, parce que, en imitant le

1. Luc, XVIII, 12.

لانّنا[1] عند ما ماثلنا المسيح اوّلاً فى جحود الشيطان وثانياً فى الصوم وثالثاً فى الصلاة ورابعاً فى الامه فوجب علينا التالّم بالاختيار كما تالّم المسيح بالاختيار والالم الاختياريّ هو الصوم لانّ الانسان عند مسكه عن الاكل تقوى الحرارة الغريزيّة[2] والمرّة الصفراويّة على بدن الانسان ينقص[3] من لحمه ودمه ويضعف البدن وتضعف القوّة[4] البدنيّة فيحصل الالم وما يداوى ذلك الضعف الّا بالفطر فاذا احتمل الانسان نقص قوّته اختياراً منه كان ذلك حمل الم اختياريّ كما * حمل المسيح الالم[5] اختياريّ لانّه ما يليق بالانسان[6] * f. 60 v°. يدخل بنفسه[7] فى التجارب الذي علّمه[8] المسيح ايضاً السوال ان لا[9] يدخل به فيها ويقول لذوي السلطان اضربوا جسدي سمّروه حتّى اتالّم[10] اختياراً منّي بل يتالّم اختياراً[11] منه بصومه والم[12] الجوع الاختياريّ

ولذلك[13] رتّبوا ابانا[14] الرسل صوم هذين اليومين وهم[15] الاربعاء والجمعة امّا يوم الاربعاء كون المؤامرة من اليهود كانت على صلب سيّدنا فيه وامّا يوم الجمعة كون ان فيه كان[16]

1. B لانا. — 2. BC العزيزة. — 3. B فتنقص. — 4. C القوى. — 5. B الم. — 6. BC *add.* ان. — 7. C نفسه. — 8. BC علمه. — 9. C لان *loco* ان لا. — 10. B *om.* حتى اتالم. — 11. BC *om.* اختيارا. — 12. B تالم *loco* والم. — 13. B وكذلك. — 14. B اباونا. — 15. B وهما. — 16. C كان فيه *pro* فيه كان.

Christ : 1° par la renonciation à Satan, 2° par le jeûne, 3° par la prière, 4° dans ses souffrances, nous devons souffrir volontairement comme le Christ a souffert volontairement; et la souffrance volontaire c'est le jeûne. Car l'homme, quand il se prive de manger, augmente dans son corps la chaleur naturelle et la bile jaune, en sorte que sa chair et son sang diminuent, son corps s'affaiblit, et les forces corporelles décroissent, d'où il résulte une souffrance; et cette faiblesse n'est guérie que par la rupture du jeûne. Or quand l'homme endure par choix une diminution de force, sa souffrance est volontaire, comme * fut volontaire la souffrance du Christ. Certes, il ne * f. 60 v°. convient pas à l'homme de rechercher les tentations quand le Christ lui a enseigné à demander de n'y être pas induit, [il ne lui convient pas] de dire aux détenteurs du pouvoir : « Frappez mon corps, percez-le de clous, en sorte que je souffre de plein gré », mais [il est concevable] qu'il souffre par le jeûne et la faim volontaires.

C'est pourquoi nos Pères les Apôtres ont établi ces deux jours de jeûne qui sont le mercredi et le vendredi : le mercredi, parce qu'en ce jour les Juifs tinrent conseil pour crucifier Notre-Seigneur; le vendredi, parce que ce fut le jour du crucifiement et de la véritable souffrance. Aussi, tous les chrétiens

الصلب والالم[1] الحقيقي كون فيه الذي نماثل المسيحيين كلها[2] المه فيه بالجوع والعطش اختيارًا

وقد[3] اوجبوا ابانا[4] الرسل على كل متعمد صوم اليومين الاربعاء والجمعة * ومن لا * f. 61 r.
يصومهما[5] ان كان كاهنًا يسقط من رتبته الكهنوتية وان كان علمانيا ينفى[6] من البيعة الا ان يمنعه من ذلك ضعف جسداني عن اكمال الصوم الى تاسعة النهار والقصد بتسع[7] ساعات دون غيرها من العدد لاجل عدد التسع[8] طغمات السمائية المذكورة اولًا كون ان الانسان يتخطّاها[9] صاعدًا ويتجاوزها الى حيث يصل الى المرتبة الخالية من الشيطان يعمرها بالتسبيح والتقديس فكما انه[10] بعد تخطيّة تسع طغمات يصل الى الراحة الدايمة هكذا بعد تخطيّة[11] تسع ساعات صومًا يصل الى الراحة الزايلة بالفطر

وهذين اليومين لا رخصة[12] فيهما[13] ابدًا ما دامت الشمس تطلع وسبب التاكيد فى ذلك
* f. 61 v. ان اليومين * المجيدين وهما الميلاد والظهور اي الغطاس متى اتّفق حضور[14] احدهما فى
هذه اليومين لا يمكن صوم العيد السيّدي فجعلوا يومًا صومًا قبل حضور العيد لمعنتين[15]

1. C الالام. — 2. B المسيحيون كلهم. — 3. B *om.* وقد. — 4. B اباونا. — 5. C يصومها. — 6. B ينفا. — 7. C بتسعت. — 8. C التسعة. — 9. B يتخاطها. — 10. B ان. — 11. B تخطيت. — 12. B شريط *loco* رخصة. — 13. BC فيها. — 14. C *om.* حضور. — 15. B لمعنانين, C لمعنيين.

imitent les souffrances du Christ en supportant de plein gré, en ce jour, la faim et la soif.

Nos Pères les Apôtres ont imposé à tout chrétien l'obligation de jeûner le
* f. 61 r. mercredi et le vendredi. * Celui qui ne fait pas ces deux jeûnes, s'il est prêtre, déchoit de la dignité sacerdotale; s'il est laïque, on le chasse de l'Église, à moins que la faiblesse de sa santé ne l'empêche de jeûner jusqu'à la neuvième heure du jour. On a choisi la neuvième heure, à l'exclusion des autres, dans le but d'indiquer les neuf chœurs célestes déjà mentionnés, parce que l'homme les devance et les dépasse dans son ascension, jusqu'à ce que, arrivant à la place éminente restée vide [par la chute] de Satan, il y fixe son séjour pour louer et glorifier [Dieu]. De même qu'après avoir dépassé les neuf chœurs, il arrive au repos perpétuel, ainsi, après les neuf heures du jeûne, il arrive au repos passager.

Jeûner pendant ces deux jours, tant que le soleil monte, ne souffre jamais aucune dispense. Cette règle est si absolue que quand l'un des deux jours
* f. 61 v. * glorieux de Noël et de l'Épiphanie, c'est-à-dire du Baptême [du Christ], tombe un mercredi ou un vendredi, comme on ne peut jeûner en cette fête du

احدهما ان يصير للعيد بهجة فى النفس لاجل الفطر بعد الصوم والاخر تعويض[1] احد اليومين الاربعاء والجمعة اذا جاء العيد فيه حتّى لا يقع تفريط فى صوم هذين اليومين جملة كافية

واما صوم[2] ثلاثة[3] ايّام نينوى فهي مشابهة التوبة التي سبقت من اهل نينوى حتّى رفع الله الغضب وانخسف[4] عنهم فهي دواء الخطيّة التي يقدم عليها الانسان فى طول السنة يكون صوم هذه الثلاثة[5] ايّام كفّارة[6] عنها

واما صوم الميلاد المجيد لم يكن رتّبه فى * البيعة الّا انبا اخرصطاطلوا[7] البطريرك وهو الرابع وسبعين[8] من البطاركة والعلّة فى صومه انّ السيّدة امّ النور كانت فى سبعة شهور ونصف من حملها بالبشارة المملوّة خلاص وكثرت[9] تعييرها من يوسف النجّار وغيره كونها كانت تدعي البكوريّة ووجدت[10] حبلا فكان[11] التعيير لا يفتر عنها فصامت مدّة شهر ونصف باكية حزينة على ما تسمعه من التعيير ولانّها ايضًا لم تعلم ايش تلد * f. 62 r°.

1. B تعويضا. — 2. B الصوم. — 3. BC تلتد. — 4. B والسخط, C والحنق. — 5. B التالتد, C التالتة. — 6. B كفاريد. — 7. B اخرستوصولوا. — 8. BC *om.* الرابع وسبعين. — 9. *Ms.* وكترة. — 10. C وجدت *omissa conj.* — 11. B وكان.

Seigneur, le jour de jeûne est alors placé avant la fête, et cela pour deux raisons : la première, pour qu'en cette fête la rupture du jeûne apporte de la joie à l'âme ; la deuxième, pour compenser le jeûne du mercredi ou du vendredi, lorsque la fête tombe un de ces jours-là, de sorte que le jeûne de ces deux jours soit accompli entièrement sans aucune négligence.

Le jeûne des trois jours de Ninive est l'imitation de la pénitence que firent autrefois les habitants de cette ville, jusqu'à ce que la colère de Dieu fût apaisée et qu'elle se fût détournée d'eux. Ce jeûne de trois jours est le remède et l'expiation des péchés que l'homme a commis pendant la longueur de l'année.

Quant au jeûne de la glorieuse Nativité [du Christ], il n'a été institué dans * l'Église que par Anba Christodoulos, le soixante-quatorzième patriarche [d'Alexandrie]. Voici pour quel motif. Notre-Dame, mère de la lumière, était dans le septième mois et demi de sa grossesse, par suite de l'annonciation pleine de salut, et Joseph le charpentier avec d'autres lui adressaient de fréquents reproches, parce qu'elle se prétendait vierge, alors qu'elle avait été trouvée enceinte. Comme ces reproches étaient continuels, elle jeûna pendant un mois et demi, pleurant et se désolant à cause des blâmes qu'elle entendait et aussi parce qu'elle ne savait pas ce qu'elle mettrait au monde. * f. 62 r°.

فنحن فى مذهبنا ما لنا سوى هذه الاصول الثلاث[1] السيّد والسيّدة مريم[2] والاباء الرسل صام السيّد صمنا[3] لاجل صومه امتثالاً لتعليمه لنا الصوم وكذلك السيّدة صامت صمنا[4] شهر كيهك لاجل صومها[5] * وكذلك[6] ابابنا[7] الرسل صاموا بعد حلول الروح القدس عليهم صمنا[8] لصومهم * f. 62 v°.

فالصوم مندوبًا اليه من عدّة جهات احدها[9] تصحيح الطبيعة من العلل المنغمسة فيها وثانيها[10] لبقاها على النهوض الطبيعيّ لانّ بعد اكل الانسان ترتخي اعضاه[11] فما يبقى به نفع لا لاشغال النفس ولا لاشغال البدن وثالثًا الاحماء بالروح لاجل وجود الصوم كونه يترك طبيعته ويتكلّف طباع الملايكة العادمين الاكل ورابعها[12] مماثلة للاباء[13] الاوّلين الذي[14] كانوا مشتغلين بروح الله التي[15] اشتغلوا بها عن الاكل والشرب وهم ابرهيم وموسى وايليا واليشع واخيراً[16] مخلّصنا له المجد

1. B اللاثة اصول. — 2. B مرتمريم. — 3. B فصمنا. — 4. B فصمنا. — 5. B لاصومها *loco* لاجل صومها. — 6. B *om.* و. — 7. B اباونا. — 8. B فصمنا. — 9. B احدهما. — 10. C وتانيا. — 11. A اعطاه. — 12. B ورابعا. — 13. BC الابا. — 14. B الدين. — 15. C الدي. — 16. B وفى الاخر.

Dans notre religion nous n'avons que ces trois fondements : le Seigneur, Notre-Dame Marie et nos Pères les Apôtres : le Seigneur a jeûné et nous jeûnons pour nous conformer à son enseignement; la Vierge Marie a jeûné et nous jeûnons, à son exemple, pendant le mois de *kîhak*[1] ; * pareillement, nos Pères les Apôtres ont jeûné après que fut descendu sur eux le Saint-Esprit et nous jeûnons pour les imiter. * f. 62 v°.

Plusieurs raisons nous invitent au jeûne : 1° guérir la nature des maladies qui s'y introduisent; 2° la maintenir dans son éveil normal, parce qu'après le manger les membres de l'homme deviennent mous : il ne lui reste de capacité ni pour les travaux de l'esprit ni pour ceux du corps; 3° protéger l'esprit : par le jeûne, en effet, il abandonne sa nature et se revêt de la nature des anges qui ne prennent pas de nourriture; 4° ressembler aux anciens Pères qui, remplis de l'esprit de Dieu, s'abstenaient de manger et de boire; ce furent : Abraham, Moïse, Élie, Élisée et enfin notre Sauveur (à lui la gloire!).

1. Mois copte : 27 novembre au 26 décembre.

الباب الثالث الثلاثين

* فى ذكر مماثلة السيّد المسيح بالصلاة التي هي ابونا[1] الذي فى السموات وشرحها * f. 63 r°.

وامّا الصلاة فقال[2] المخلّص فى انجيله من بشارة لوقا وقال لهم مثلًا لكي تصلّوا[3] فى كلّ حين ولا تملّوا[4] فانّه ليلة[5] صلبه والامه شهد عنه المبشّرين[6] الاربعة انّه يختلي ويصلّي ويسجد متواترًا[7] وقال البشير ايضًا عن المخلّص له المجد انّه كان ساهرًا فى صلاة الله فعلّم الصلاة اوّلًا بالقول وثانيًا بالفعل

وقالوا له التلاميذ يا ربّ علّمنا نصلّي كما علّم يوحنّا تلاميذه فقال لهم اذا صلّيتم لا تكثروا الكلام كالمرائين الذين يظنّون انّه سيسمع لهم بكثرة كلامهم فلا تتشبّهوا بهم وهكذا تصلّون[8] انتم يا ابانا الذي فى السموات ليتقدّس[9] اسمك * لتات[10] ملكوتك لتكن[11] مشيتك * f. 63 v°.

1. B ابانا. — 2. B فقد قال. — 3. BC يصلوا. — 4. BC يملوا. — 5. C ليلت. — 6. B المبشرون. — 7. C متوترا. — 8. B فصلون. — 9. C لتقدس. — 10. B لتاتي. — 11. B ليكن.

## CHAPITRE XXXIII

* Qu'il faut imiter Notre-Seigneur le Christ [par la récitation] de la prière : « Notre Père qui êtes aux cieux ». Son commentaire. * f. 63 r°.

Le Sauveur, parlant de la prière dans son Évangile, celui de Luc, disait par exemple à ses disciples : *Priez toujours et ne vous lassez jamais*[1]. Et les quatre Évangélistes témoignent que lui-même, pendant la nuit de son crucifiement et de sa passion, s'étant retiré à l'écart, pria et se prosterna à plusieurs reprises. L'évangéliste ajoute encore que le Sauveur (à lui la gloire!) *passait toute la nuit à prier Dieu*[2]. Ainsi, il enseigna la prière, d'abord par la parole, et ensuite par l'exemple.

Quand ses disciples lui dirent : *Maître, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples*[3], il leur répondit : *Quand vous priez, ne multipliez pas les paroles comme les hypocrites qui s'imaginent qu'ils seront exaucés à force de paroles. Ne leur ressemblez pas. Mais priez ainsi, vous autres : « Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié,* * *que votre règne arrive, que votre volonté soit* * f. 63 v°. *faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de demain,*

1. Luc, xviii, 1. — 2. Luc, vi, 12. — 3. Luc, xi, 1.

كما فى السماء[1] على الارض خبزنا الغد اعطناه اليوم واغفر لنا خطايانا كما نغفر نحن[2] لمن اخطا الينا ولا تدخلنا التجارب لكن نجنا[3] من الشرير بيسوع المسيح ربنا لان لك الملك والقوة والمجد[4] الى الابد

فلمّا تصفّحت مسكنتي هذه الالفاظ الشريفة المفيدة علم الخلاص لنفوس السامعين اللطيفة حرّضني[5] نقصي وكثرة الكلام على ان اتجاسر ولاتوول[6] ما قاله المخلّص رب الانام فى تعليمه للمصلّي الفاظ هذه الصلاة فان كان فى ذلك خطا او تحمل شطط فليصفح[7] السامع ويستر النقص والغلط

* f. 64 r°. ابتدي[8] واقول * انّ الانجيل المجيد المنسوب لمتّى البشير بالابن الوحيد قال ان الرسل الاطهار سالوا المخلّص وقالوا له يا ربّ علّمنا نصلي كما علّم يوحنّا تلاميذه فقال لهم المخلّص له المجد اذا صلّيتم قولوا

يا[9] ابانا الذي فى السموات — امّا قوله ابانا فعلى حسب ظنّي انّه قصد بذلك

1. B *add.* كذلك. — 2. B نحن نغفر. — 3. C نجينا. — 4. B المجد والقوة *loco* الملك ... — 5. C حرضني. — 6. BC واقول. — 7. C فليتصفح. — 8. B ابدي. — 9. BC *om.* يا.

*pardonnez-nous nos péchés comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés et ne nous induisez pas en tentation, mais délivrez-nous du Malin*[1], par Jésus-Christ Notre-Seigneur; car c'est à vous qu'appartiennent la royauté, la puissance et la gloire pour l'éternité. »

Quand mon indigence a eu examiné ces expressions augustes et utiles à la science du salut pour les âmes bienveillantes des auditeurs, mon insuffisance et l'abondance des paroles m'ont porté à entreprendre d'expliquer ce qu'a dit le Sauveur, maître du genre humain, en enseignant ces paroles à celui qui veut prier. S'il y a, dans ce [commentaire], des méprises ou des longueurs fastidieuses, que l'auditeur les pardonne, qu'il couvre d'un voile le défaut et l'erreur.

* f. 64 r°. Je dirai en commençant : * Le glorieux évangile, attribué à Matthieu, qui annonce le Fils unique, dit que les saints Apôtres s'adressèrent au Sauveur en disant : *Maître, enseigne-nous à prier comme Jean l'a enseigné à ses disciples* et que le Sauveur (à lui la gloire!) leur répondit : *Quand vous priez, dites*[2] :

*Notre Père qui êtes aux cieux.* — Selon mon opinion, le Sauveur a voulu donner deux significations à cette parole *notre Père :* d'abord, un sens spirituel et métaphysique, puis un sens matériel et sensible. Voici le sens spirituel et

1. Matth., vi, 7-13. — 2. Paroles de S. Luc, xi, 1-2.

معنتين[1] احدهما روحانيّ معقول والثاني جسمانيّ محسوس امّا الروحانيّ المعقول فانّه كما
قال الرسول[2] انّ الاب ارسل الابن الى العالم خلاصًا وقول المخلّص نفسه فى بشارة يوحنّا
انّ الاب الذي ارسلني هو معي فلمّا ارسل الاب الابن بعد البشارة من غبريال
الملاك للعذرى مريم الطهر[3] البتول[4] * قالت له كيف يكون لي هذا وانا[5] لم اعرف رجلًا * f. 64 v°.
فقال لها غبريال الملاك روح القدس تحلّ عليك وقوّة العليّ تظلّلك لانّ المولود منك
قدّوس وانّ الله يدعى فقالت له مريم يكون[6] لي كقولك ففي تلك الساعة قبل الابن شعاع
الاب الاتّحاد بالقنوم[7] البشريّ الماخوذ من طبيعتنا وتنازل بالتدبير الالهيّ لخلاصنا وحطّ
الرفعة الالهيّة الى[8] التنازل بالبشريّة ورفع الطبيعة البشريّة الى اجلال الربوبيّة[9] ولمّا ساوانا
فى كلّ شيء خلا الخطيّة وحدها اوجب[10] علينا لاجل[11] ذلك بالترقّى[12] الى محلّ[13]
الربوبيّة بتعليمه لنا فى الصلاة ان تقول لابيه يا ابانا جعلنا[14] اخوته ومساهميه فى ميراث ابيه
بمساوته * لنا فى البشريّة هذا[15] المعنى الروحانيّ المعقول * f. 65 r°.

1. B معناتين. — 2. C الرسل. — 3. B مرتمريم الطاهره. — 4. C مريم الطاهرة البتول loco مريم الطهر البتول. — 5. B om. انا. — 6. B يكن. — 7. B بالاقنوم. — 8. C ان loco الى. — 9. BC الى خلاف الربوبيه loco ورفع الطبيعة ... — 10. BC انعم loco اوجب. — 11. B بعد pro لاجل. — 12. B الى الترقا. — 13. C om. محل. — 14. B يابانا فجعلنا. — 15. B add. هو.

métaphysique. Le Père, comme dit l'Apôtre, *a envoyé son Fils unique dans le monde*[1] pour le sauver, et le Sauveur a dit lui-même dans l'évangile de Jean : Le Père *qui m'a envoyé est avec moi*[2]. Quand le Père eut envoyé le Fils après le message de l'ange Gabriel à Marie, la Vierge très pure, * celle-ci dit à l'ange : * f. 64 v°.
*Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange* Gabriel *lui répondit : L'Esprit-Saint descendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre, car l'enfant qui naîtra de toi sera saint et sera appelé Fils de Dieu. Marie dit : Qu'il me soit fait selon ta parole*[3]. Et au même instant, le Fils, rayon du Père, s'unit à la personne humaine appartenant à notre nature; par la Providence divine, il descendit pour nous sauver, il abaissa son élévation suprême pour se mettre au niveau de l'homme et il éleva la nature humaine à la grandeur de sa souveraineté. Et après être devenu semblable à nous en toutes choses, excepté dans le péché[4], il nous fit une obligation de nous élever vers le trône de la souveraineté, en nous enseignant à prier son Père par ces paroles : *notre Père;* en devenant semblable à nous, il fit de nous ses frères et ses associés à l'héritage de son Père. * Tel est le sens spirituel et métaphysique. * f. 65 r°.

1. I Jean, IV, 9-10. — 2. Jean, VIII, 29. — 3. Luc, I, 34-35, 38. — 4. Cf. Hébr., IV, 15.

واما[1] المعنى الجسمانيّ المحسوس هو انّ المستقرّ فى نفوس الناس من ادم والى[2] هلم جرّا انّ كلّ[3] انسان[4] مخلوق يعتقد فى نفسه ان له اب واحد لا يكون لابيه له شريكًا فكما[5] انّه[6] لا يمكن ان يكون للاب الجسمانيّ فى نسله الابن الجسمانيّ شريكا كذلك لا يمكن ان يكون للباري تعالى ذكره فى اتّحاده وجود الخلق[7] شريكًا فتعليم[8] السيّد له المجد للناس[9] فى الصلاة ان يقولوا لله يا ابانا هو ان يقرّر فى نفوسهم وحدانيّة الخالق كما يتقرّر فى نفس الابن الجسمانيّ وحدانيّة ابيه وعلى حسب ظنّي فى هذين المعنين[10] انّ الامر كذلك

* f. 65 v°. ثمّ انّ المخلّص عطف على لفظة يا ابانا بالذي * فى السموات وذلك انّ الباري سبحانه لمّا خلق العالم العلويّ المعقول واراد ايتحاد[11] العقل العلويّ بالحسّ السفليّ جعلهما متّحدين ايتحاد طبيعيّ غير مدروك فصارا[12] بارتباط[13] الاتّحاد فعل واحد[14] ولمّا اتّحد العقل بالحسّ وصار يفعل به حتّى انّ العين حيث كانت تنظر كان العقل مربوطًا معها كذلك لم يقل المخلّص له المجد للمصلّي قول[15] يا ابانا مالي الكلّ الذي هو

1. B *om.* اما. — 2. B *add.* الان. — 3. B كان *pro* كل. — 4. B انسانا. — 5. B شريك وكما. — 6. C *om.* انه. — 7. C اطلق *pro* الخلق. — 8. B لتعليم. — 9. B الناس. — 10. C المعنتين. — 11. B باتحاد. — 12. BC فصار. — 13. C ارتباط. — 14. B فعلا واحدا. — 15. B قل.

Quant au sens matériel et sensible, le voici. Depuis Adam jusqu'à nos jours la ferme conviction des gens est que chaque homme créé est fils d'un père unique qui n'a pas eu d'associé. Or, de même que le père du corps ne peut avoir d'associé dans l'engendrement d'un fils charnel, ainsi le Créateur (que sa mémoire soit exaltée!) ne peut avoir nul associé quand il donne l'existence aux créatures. Et quand le Seigneur (à lui la gloire!) apprenait aux hommes à prier en disant à Dieu : *notre Père,* son but était de graver dans leurs âmes l'unité du Créateur, comme est gravée dans l'esprit du fils charnel la croyance qu'il a un père unique. Tels sont, à mon avis, les deux sens de ce passage.

* f. 65 v°. A ces mots : *notre Père,* le Sauveur ajouta : *qui *êtes aux cieux,* car lorsqu'il eut créé le monde supérieur et intelligible et qu'il voulut unir l'intelligence supérieure aux sens inférieurs, le Créateur (à lui la gloire!) les attacha tous deux étroitement par un lien naturel et incompréhensible, grâce auquel ils devinrent capables d'un seul [et même] acte. Et comme l'intelligence unie aux sens agit de concert avec eux, en sorte qu'elle se fixe avec l'œil sur l'objet qu'il regarde, ainsi le Sauveur (à lui la gloire!), au lieu d'enseigner à dire dans la

فوق الفوق وتحت التحت وفى الارض وفى كلّ مكان بل قال له الذي فى السموات حتّى يشتاق العقل الى معدنه العلويّ وتتعلّق العين التي هي حاسّيّة[1] النظر بالعلويّات ويشتغل[2] عن عالم الحسّ بعالم العقل * لاجل ذلك قال لهم الذي فى السموات وعلى[3] حسب ظنّي ان الامر كذلك * f. 66 r°.

ثمّ انّ سيّدنا له المجد بعد تعليمه الصالح فى هذه اللفظة الواحدة التي هي ابانا الذي فى السموات عطف عليها بلفظة ثانية

ليتقدّس اسمك — وذلك[4] انّ سيّدنا له المجد شهد عنه يوحنّا البشير ابن زبدى فى انجيله انّه فى ليلة[5] صلبه والامه قال الان نفسي قلقة وماذا اقول يا ابتاه[6] نجني من هذه الساعة ولكن لاجل هذه[7] الساعة اتيت يا ابتاه[8] مجّد اسمك اي قدّس اسمك جاء صوتًا[9] من السماء قايلًا قد[10] مجّدت وايضًا امجّد فمعلوم[11] انّ سيّدنا له المجد لم يات ويظهر الّا لخلاصنا* وقوله فى تلك الليلة بعينها يا ابتاه[12] مجّد اسمك بمعنى انّ[13] هذا السرّ الذي * f. 66 v°.

1. C حاشية. — 2. B وتشتغل. — 3. C *om.* و. — 4. B وكذلك. — 5. C ليلت. — 6. B يا ابة. — 7. B هدا. — 8. B يا ابة. — 9. BC صوت. — 10. B *om.* قد. — 11. B معلوم. — 12. B يا ابة. — 13. B *om.* ان.

prière : « Notre Père qui remplis tout, qui résides au-dessus de tout et au-dessous de tout, qui es sur la terre et en tout lieu », a recommandé de dire : *qui es dans les cieux*, afin que l'intelligence se porte ardemment vers sa source supérieure et que l'œil corporel, attachant son regard aux choses d'en haut, se détourne du monde sensible pour s'occuper du monde spirituel. * Voilà pourquoi, selon mon opinion, il a dit : *qui êtes aux cieux*. * f. 66 r°.

Après avoir enseigné cette belle et incomparable parole : *Notre Père, qui êtes aux cieux*, Notre-Seigneur (à lui la gloire !) en ajouta une seconde :

*Que votre nom soit sanctifié.* — Jean l'évangéliste, fils de Zébédée, a témoigné dans son évangile que, la nuit de son crucifiement et de sa passion, Notre-Seigneur (à lui la gloire !) disait : *Maintenant, mon âme est troublée. Et que dirai-je ? O Père, délivre-moi de cette heure ; mais c'est pour cette heure que je suis venu. O Père, glorifie ton nom,* c'est-à-dire sanctifie ton nom. *Une voix vint du ciel et elle disait : Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore*[1]. On sait que Notre-Seigneur (à lui la gloire !) n'est venu, ne s'est manifesté que pour notre salut. * Sa parole en cette nuit : *O Père, glorifie ton nom*, signifie : « Ce mystère que j'accomplis par mon crucifiement était caché aux créatures ; mais, après le * f. 66 v°.

1. Jean, XII, 27-28.

دبّرته بصلبي انا كان مخفيا عن الخلق فبعد الصلب اذا اتصل روح[1] القدس الفارقليط الذي هو روح الحق بنفوسكم[2] هو[3] يرشدكم الى جميع الحق اعني انه يعرفكم جميع السرّ المخفيّ فى تدبيري لكم بالخلاص حتّى تقدّسوني وتمجّدوني ولما كان فى سابق علم[4] سيّدنا انّ هذا الكلام لم يقع منه الا ليلة[5] صلبه والمه[6] التي[7] فيها خلاص البشر من اسر الشيطان عدوّهم سبق علمهم[8] ان يطلبوا فى الصلاة ما فيه خلاصهم حتى يعجّل لهم به وعلى حسب ظنّي انّ الامر كذلك

* f. 66 v°. ثمّ انّ سيّدنا له المجد عطف على تعليمه يتقدّس[9] * اسمك

لتات[10] ملكوتك — والمعنى فى ذلك انّ الباري تعالى ذكره انّه لم يزل له الملك اسمًا وفعلًا قبل الازل وبعد ظهور الخلق فلمّا تاخّر الشيطان بعظمته عن تسبيحه[11] وتقديسه اسقطه الى اسفل السافلين فلمّا راى الشيطان انّ ادم خلق لمرتبته احتال عليه بمكره حتّى خالف وصيّة خالقه وسقط الاخر[12] فى المخالفة فلما اراد الربّ المتحنّن على

1. B الروح. — 2. B انفوسكم. — 3. C *om.* هو. — 4. B سابقا فى علم *pro* فى سابق علم. — 5. C الليلة. — 6. C والامه. — 7. B الذى. — 8. B معلميهم, C علمه. — 9. AB بتقدس. — 10. B يأتي *pro* لتات. — 11. B تسبيحه. — 12. BC اخيرا.

crucifiement, lorsque sera uni à vos âmes l'Esprit-Saint, le Paraclet qui est l'Esprit de vérité, il vous conduira à la vérité totale, c'est-à-dire vous fera connaître tout le mystérieux secret des dispositions que j'ai prises pour vous sauver : alors vous louerez mon nom et vous me glorifierez. » Et comme Notre-Seigneur prévoyait que cette parole ne deviendrait saisissante que la nuit de son crucifiement et de sa passion, nuit dans laquelle les hommes seraient délivrés de l'esclavage de Satan, leur ennemi, il leur enseigna par avance à demander ce en quoi résidait leur salut, afin de le leur procurer rapidement. Telle est ma manière de voir.

Après cela, Notre-Seigneur (à lui la gloire !) ajouta cet autre enseignement :

* f. 67 r°. **Que votre règne arrive.* — En voici le sens. Le Créateur (que sa mémoire soit exaltée !) n'a jamais cessé de posséder la royauté, nominalement et en fait, dès avant l'éternité et depuis l'apparition des créatures. Mais, lorsque Satan, par orgueil, eut balancé à l'exalter et à louer son nom, il le précipita dans le séjour des damnés. Ensuite, lorsque Satan vit qu'Adam avait été créé pour occuper sa place, il le circonvint par ses ruses et l'amena à transgresser les ordres de son Créateur et à tomber aussi dans la révolte. Le Seigneur, pris de pitié pour ses créatures, résolut miséricordieusement de les sauver par la disposition providentielle dont nous avons déjà parlé : il anéantit donc la puis-

خلقه[1] وشاء برحمته خلاصهم بالتدبير الذي تقدّم[2] ذكره ابطل قوّة الشيطان بصلبه والامه ولم يزل يجاهده بحكمته الربّانيّة حتّى الى حال[3] قوله يا ابتاه[4] في يديك اضع روحي فلمّا تقدّم اليه الشيطان ليقبض روح ناسوته كما فعل بمن تقدّمه[5] من بني ادم سبقه المخلّص وقال * يا ابتاه في يديك اضع روحي[6] ومسّكه بقوّة لاهوته وملك عليه واعتقله ولذلك دايمًا[7] معلّمي البيعة يكتبوا تحت كلّ[8] صليب يصوّرونه نيكا لفظة يونانيّة وشرحها[9] عربيًّا الظافر الغالب * f. 67 v°.

ولاجل هذا[10] المعنى تقدّم روح القدس وقال على لسان داوود النبي من مزمور خمسة وتسعين سبّحوا الربّ تسبيحًا جديدًا لانّ الربّ ملك على خشبة وعن هذا الملك ايضًا قال داود في زمور ستّة[11] واربعين ملك الربّ ولبس البهاء لبس الربّ القدرة وتمنطق بها فان كان قول داوود في الملك عن جوهر الاهوت البسيط المحض[12] فانّ هذا الجوهر لم يزل ملكًا قبل الدهور وبعد ظهور الخلق وانّما المعنى * عن جوهر الناسوت * f. 68 r°.

1. B خليقته. — 2. A يقدم. — 3. C *om.* حال. — 4. B يا ابة. — 5. C تقدم. — 6. B *om.* فلما تقدم اليه... — 7. B *om.* دايما. — 8. B *om.* كل. — 9. B وتفسيرها *pro* وشرحها. — 10. C هذه. — 11. C السادس. — 12. B المحصن, C المخص.

sance de Satan par son crucifiement et par sa passion et ne cessa de le combattre par sa sagesse souveraine jusqu'au moment où il dit : * *O Père, je remets mon âme entre vos mains*[1]. Satan s'était approché pour s'emparer de son âme humaine, comme il avait fait pour les enfants d'Adam, ses devanciers, mais le Sauveur le prévint en disant : *O Père, je remets mon âme entre vos mains*, et, par la puissance de sa divinité, il le saisit, le dompta et l'enchaîna. Voilà pourquoi les Docteurs de l'Église écrivent toujours sous l'image de la croix le mot grec *nikè* qui se traduit en arabe par « glorieux et vainqueur ». * f. 67 v°.

Dans ce sens, l'Esprit-Saint avait dit précédemment par la langue du prophète David, au psaume quatre-vingt-quinzième : « *Chantez au Seigneur un cantique nouveau*[2], parce que le Seigneur a régné sur le bois. » De cette royauté David a dit aussi dans le psaume quarante-sixième : *Le Seigneur règne; il s'est revêtu de beauté; le Seigneur a revêtu et ceint la puissance*[3]. Si la parole de David se rapportait à la nature divine qui est simple et pure, [elle serait superflue], car cette nature n'a jamais cessé d'être reine avant les siècles et après l'apparition des créatures ; il ne s'agit donc * que de la nature humaine * f. 68 r°.

1. Luc, xxiii, 46. — 2. Ps. xcv, 1. — 3. Ps. xcii, 1.

الماخوذ من مريم[1] انّه لمّا اتّحد به[2] الجوهر البسيط الخالق صار باتّحاده[3] به[4] خالقا وربًا ولمّا جاهد هذا الجوهر الناسوتي الشيطان وغلبه بالصليب[5] وملك عليه صار للبشر الملكة على ابليس بهذا[6] المعنى وهذه الملكة التي علم[7] السيد له المجد الناس[8] ان يطلبوها فى الصلاة وقول داوود لبس القدرة وتمنطق[9] بها ايضا عن هذه الملكة نفسها للجوهر[10] الناسوتيّ وايضا دوود يقول فى مزمور ستة وتسعين ملك الرب فلتفرح جزاير[11] كثيرة اي الجزاير التي[12] شملها الايمان بالمصلوب المالك الغالب الذي جاهد وغاب وملك فعند ذلك صارت هذه الملكة والغلبة بصورة ادم على * الشيطان بالمسيح المتقوّم من f. 68 r° الجوهرين الجوهر الالهيّ والناسوتيّ[13] وورّثها لاخوته بتواضعه بتسميتهم[14] اخوته لاتّحاده بناسوتهم

ولاجل هذا المعنى بعينه علّمهم المعلّم[15] الصالح فى الصلاة ان يقولوا لتات ملكوتك

1. B مريم. — 2. B انحد له. — 3. C باتحده. — 4. B *om.* به. — 5. BC بالصلب. — 6. C بهذه. — 7. B علمها. — 8. B للناس. — 9. B وينتطق. — 10. C الجوهر. — 11. B فتفرح جزايرا. — 12. C الذي. — 13. BC والجوهر الناسوتي. — 14. C بتسميهم. — 15. BC العالم.

prise de Marie. Lorsque la nature simple et créatrice se fut unie à la nature humaine, celle-ci devint, par cette union, créatrice et souveraine; et lorsque cette nature humaine eut combattu Satan, l'eut vaincu par la croix, l'eut dompté, le genre humain obtint pour cette raison la puissance royale sur le diable. C'est cette royauté que le Seigneur (à lui la gloire!) instruisait les hommes à demander dans la prière. De même la parole de David : *Il a revêtu et ceint la puissance*, a trait à cette royauté destinée à la nature humaine. David a dit aussi au psaume quatre-vingt-seizième : *Le Seigneur règne : que des îles nombreuses se réjouissent*[1], c'est-à-dire les îles que réunit la même foi au Crucifié, roi et vainqueur, qui a combattu, vaincu et régné. C'est alors que sont arrivés ce * f. 68 v°. règne et cette victoire sur Satan, par la forme d'Adam, * par le Christ composé des deux natures divine et humaine. Et poussé par son humilité il nous les a donnés en héritage, en nous appelant ses frères à cause de son union avec notre humanité.

C'est pourquoi le bon Docteur apprit aux siens cette prière : *Que votre règne arrive*, désignant par là cette même royauté dont nous avons parlé; c'est

1. Ps. cxvi, 1.

عنى[1] بقوله هذا المعنى بعينه[2] عن هذه الملكيّة[3] بعينها ولذلك علّمنا ان نطلبها قبل وقتها حتّى نحظى[4] بالظفر بعدوّنا وعلى حسب ظنّي انّ الامر كذلك[5]

ثمّ انّ سيّدنا ايضًا عطف على قوله لتات ملكوتك تعليمه الصالح ايضًا للبشر ان يطلبوا من الله تعالى الاب ضابط الكلّ ان يقولوا

لتكن مشيتك كما فى السماء[6] على الارض — يعني بذلك[7] انّ البشر يسالوه[8] ان * تكون مشيته فى الارضيّين كما هي[9] فى السمائين عن الملايكة فى التسبيح والتقديس والتمجيد وذلك انّ الملايكة يسبّحوه ويقدّسوه ويمجّدوه مجبورين على ذلك التسبيح والتقديس[10] من الروح[11] القدس البارقليط الذي خلقهم كما يشهد بذلك قول داوود النبي[12] فى مزمور اثنين وثلثين[13] بقوله بكلمة الله ثبتت[14] السموات وبروح فيه جميع جنودها اثبت داوود بهذا القول انّ خلقة الملايكة بروح الله منجل[15] انّهم[16] ارواح بغير اجساد والسموات كونها اجرام واجساد[17] لطيفة ولها ارواح عقليّة تدبّرها والانسان ايضًا كونه نفس[18] لطيفة * f. 69 r°.

1. B اعني. — 2. B بغيره. — 3. C الملكه. — 4. A نحضى, C نحضي. — 5. B om. وعلى حسب... — 6. B add. كذلك. — 7. C om. بذلك. — 8. B يسالوند. — 9. C om. هي. — 10. C add. والتمجيد. — 11. B روح. — 12. C om. النبي. — 13. B المزمور الثاني والثلثون. — 14. B قامت pro ثبتت. — 15. B لاجل, C ولاجل. — 16. B add. ملايكه. — 17. B واجسادا. — 18. B نفسا.

pourquoi il nous enseigna à la demander avant son temps, afin de nous faire remporter la victoire sur notre ennemi. Tel est mon sentiment.

A ces mots : *Que votre règne arrive*, Notre-Seigneur ajouta encore cette excellente instruction par laquelle il ordonna aux hommes de prier Dieu le Père tout-puissant (qu'il soit exalté!) en disant :

*Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* — Par ces paroles, les hommes demandent à Dieu * que sa volonté soit faite par les habitants de la terre comme elle est faite par les anges du ciel, en sorte qu'ils le louent, célèbrent son nom et le glorifient [comme ces derniers]. Les anges, en effet, le louent, célèbrent son nom, et le glorifient sous l'impulsion de l'Esprit-Saint, le Paraclet qui les a créés, comme en témoigne cette parole du prophète David au psaume trente-deuxième : *Les cieux existent par le Verbe du Seigneur et toutes leurs armées par l'Esprit de sa bouche*[1]. Par cette parole, David affirme que la création des anges est l'œuvre de l'Esprit de Dieu, parce qu'ils sont des esprits dépourvus de corps. Mais les cieux, parce qu'ils consistent en des * f. 69 r°.

1. Ps. XXXII, 6.

وجسد كثيف[1] متحدين تولّا خلقهم الابن الوحيد * ولذلك[2] قيل عن السموات انها * f. 69 v°.
بكلمة[3] الله[4] ثبتت واما عن البشر والسموات فقال عليهم يوحنا الانجيلي في فاتحة[5]
انجيله عن الابن الكلمة ان كل[6] به كان وبغيره لم يكن شيًا مما كان به كانت الحياة
والحياة هي نور الناس ذكر عن كل لطيف متحد بكثيف كالسموات والانسان انهم بالابن
كانوا وعن الملايكة الذين هم ارواح مجردة بغير اجساد انهم مخلوقين بروح الله القدوس
لانه من جوهر اللاهوت[7] العظيم لانّ وحدانيّة جوهر[8] اللاهوت[9] هي بالحقيقة ثلاثة[10]
اقانيم اب وابن وروح قدس فقنوم الاب خالق وقنوم الابن خالق وقنوم الروح[11] خالق
فالاب[12] خلق[13] العالم السفليّ المحسوس بالابن كونه * ازمع ان الابن يظهر فيه متجسدًا * f. 70 r°.
وخلق العالم العلويّ المعقول[14] بروح القدس لتحقيق قول داوود النبي بكلمة الله ثبتت
السموات وبروح فيه جميع جنودها

1. B وجسدًا كثيفًا. — 2. B وكذلك. — 3. C بكلمته. — 4. BC *om.* — 5. C فاتحت. — 6. B كلاً. — 7. C الاهوت. — 8. B الجوهر. — 9. C الاهوت. — 10. C ثلثا. — 11. B *add.* القدس. — 12. B الاب. — 13. BC خالق. — 14. C *om.* المعقول.

globes volumineux et des corps subtils gouvernés par des esprits intelligents, et l'homme aussi, parce qu'il est composé d'une âme subtile et d'un corps
* f. 69 v°. grossier étroitement unis, c'est le Fils qui a été chargé de les créer. * Voilà pourquoi il est dit que les cieux existent par le Verbe de Dieu. Jean l'évangéliste, parlant du Fils qui est le Verbe, a dit dans le prologue de son évangile, au sujet de l'homme et des cieux : *Tout a été fait par lui et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes*[1]. Il dit que tout corps subtil uni à un corps grossier, comme les cieux et l'homme, a été fait par le Fils, mais que les anges, esprits dépourvus de corps, ont été créés par le saint Esprit de Dieu, qui fait partie de la grande essence divine. L'unité de l'essence divine, en effet, comprend réellement trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. La personne du Père est créatrice, la personne du Fils est créatrice, la personne de l'Esprit est
* f. 70 r°. créatrice : le Père a créé le monde inférieur et sensible par le Fils, * parce qu'il se proposait de l'y faire paraître incarné; il a créé le monde supérieur et intelligible par l'Esprit-Saint pour justifier la parole du prophète David : *Les cieux existent par le Verbe du Seigneur et toutes leurs armées par l'Esprit de sa bouche.*

1. Jean, I. 3-4.

ولذلك لمّا[1] اكمل السيّد المسيح له المجد تعليمه فى الصلاة ابانا الذي فى السموات ليتقدّس اسمك لتات ملكوتك لتكن مشيتك كما فى السماء[2] على الارض اعنى[3] انّني بعد اكمال هذا التدبير السرّي الربّاني الذي لا يعلمه الّا انا من مجاهدة الشيطان وقهره والغلبة عليه اصعد الى السماء[4] وارسل اليكم الروح القدس[5] الذي خلق الملايكة وحثّهم على التسبيح والتقديس هو يصير يرشدكم انتم ايضًا الى التسبيح والتقديس[6] للاب السمايّ وتمجيده * وتمجيدكم انتم البشريّين وتسبيحكم للاله يرضيه اكثر من الملايكة فى تسبيحهم[7] وتقديسهم وتمجيدهم فانّ الملايكة لذلك خلقوا وامّا البشريّين من اجل انّهم ذو كثافة واجسادهم كثيفة يتركوا كثافتهم ويميلوا الى اللطافة بالتسبيح والتقديس والتمجيد للاله على ما فعل معهم من غلبة[8] عدوّهم الشيطان وتعليمهم الغلبة عليه وقهره فانّه يرضي الاله[9] اكثر من تسبيح الملايكة وتقديسهم ويشهد بذلك قول بولص[10] الرسول ليس من الملايكة اخذ الربّ ما اخذ لكنّ[11] زرع ابرهيم[12] * f. 70 v°.

1. B وكذلك كما. — 2. — BC add. كذلك. — 3. B om. اعني. — 4. B السموات. — 5. C hic scripsit اليكم. — 6. B الى التقديس والتسبيح. — 7. B تسبحتهم. — 8. In B غلبة abrasum fuit, C غلبت. — 9. BC om. الاله, C add. بد. — 10. B om. بولص. — 11. C add. من. — 12. B ابراهيم.

Aussi Notre-Seigneur le Christ (à lui la gloire!), après avoir achevé son enseignement par la prière : *Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel*, a voulu signifier [ceci] : Ayant conduit jusqu'au terme cette administration mystérieuse et souveraine que personne ne connaît, sinon moi, et qui consiste à combattre Satan, à le dompter et à le vaincre, je monterai au ciel et je vous enverrai l'Esprit-Saint qui a créé les anges et qui les exhorte à louer [Dieu] et à sanctifier son nom. Lui vous dirigera vous aussi dans la louange, la sanctification et la glorification du Père céleste; * et cette glorification, cette louange que vous adresserez à Dieu, vous autres hommes, lui seront plus agréables que la louange, la sanctification et la glorification qui vient des anges, car les anges ont été créés pour cela. Les humains, qui sont épais et dans un corps grossier, abandonneront leur grossièreté et, avec une grande délicatesse, loueront, sanctifieront et glorifieront Dieu, de ce qu'il a fait pour eux en terrassant leur ennemi Satan, en les instruisant à le vaincre et à le dompter; et cela sera plus agréable à Dieu que la louange des anges qui sanctifient son nom. L'apôtre Paul l'atteste par cette parole : « *Ce n'est pas aux anges que le Seigneur a pris ce qu'il a pris, mais à la race d'Abraham*[1]. » * f. 70 v°.

1. Cf. Hébr., II, 16.

فلما علم المخلص له المجد ان ذلك ما يصير للبشر الا بحلول الروح[1] المقدس عليهم حتى يصيروا نظير الملائكة * بالتسبيح والتقديس والتمجيد سبق علمهم فى الصلاة ان * f. 71 r°
يقولوا لتكن مشيتك كما فى السماء لك من تسبيح وتقديس[2]

لذلك اعطى الان[3] البشر الارضيين[4] ان يكونوا نظير السمايين فى التسبيح والتقديس وعلى حسب ظنّي ان الامر كذلك[5]

ثم ان سيدنا المخلص اتبع القول بتعليمه الصالح لرسله الاطهار قولوا

خبزنا الغد اعطناه[6] اليوم — فاعلم يا حبيب[7] ان هذا الخبز الذي علمنا[8] ليس هو خبزًا جسمانيًا[9] بل خبزا جوهريًا روحانيًا فلو كان خبزا جسمانيا كما تعتقد طوايف من الناس لكان[10] يبطل تعليمه الصالح الناطق به على لسان متّى البشير باقواله[11] لا تهتموا
للغد * الغد[12] يهتم بشانه ويكفي كلّ يوم شره فان كان هو خبزا جسدانيا فتبقى هذه * f. 71 v°
اقوال[13] متناقصة وانّما الخبز الذي اشار اليه المخلص وامرنا ان نطلبه هو جسده الطاهر

1. C روح. — 2. B من التسبيح والتقديس. — 3. B كذلك اعطا الاب. — 4. C om. الارضيين. 5. B om. وعلى حسب ... — 6. BC اعطنا. — 7. B يا حبيبي. 8. C add. ان نطلبه. — 9. B خبز جسماني. — 10. BC فكان. — 11. B بقوله. — 12. B فالغد. — 13. B اقوالا.

Comme le Sauveur (à lui la gloire!) savait que les hommes ne feraient pas cela, s'ils ne recevaient le Saint-Esprit qui devait rendre leur louange, leur
* f. 71 r°. sanctification et leur glorification semblables à celles des anges, * il leur enseigna par avance à dire dans leur prière : *Que votre volonté soit faite comme au ciel,* par la louange et la sanctification de votre nom.

Voilà pourquoi il accorda aux hommes terrestres de devenir semblables aux [esprits] célestes, par le même tribut de gloire. Il en est ainsi à mon sens.

Puis, Notre-Seigneur et Sauveur accompagna cette parole de ce bel enseignement donné aux saints Apôtres : Dites :

*Donnez-nous aujourd'hui notre pain du lendemain.* — Sache, mon ami, que ce pain dont il nous parle, n'est pas un pain matériel, mais un pain substantiel et spirituel. Si c'était un pain matériel, comme le croient certaines catégories de gens, l'excellente doctrine que le Sauveur enseigna par l'entremise de Matthieu l'évangéliste serait réduite à néant : *Ne vous inquiétez pas du lende-*
* f. 71 v°. *main ; * le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine*[1]. Ces paroles seraient contradictoires, s'il s'agissait d'un pain matériel. Mais le pain

1. Matth., vi, 34.

بالحقيقة لانّه يقول على لسان يوحنّا البشير بانجيله[1] انا هو الخبز الذي نزل من السماء من[2] اكل من هذا الخبز يعيش الى الابد من ياكلني يحيي من اجلي انا هو خبز[3] الحقّ الذي نزل من السماء من اكل منه[4] يثبت فيّ وانا اثبت فيه

ومعلوم من قول هذا البشير ايضًا انّ الليلة التي[5] شاء ربّنا ان يتالّم فيها[6] بارادته لافتكاك ادم وذرّيّته من اسر الشيطان انّه لمّا[7] اكمل الناموس العتيق باكله الفصح مع تلاميذه * انّه قام من العشاء وصبّ ماء فى مطهرة وبدا يغسل ارجل التلاميذ[8] ونشفها بمنديل كان متّزرًا[9] به ثمّ بعد ذلك جلس واتّكى[10] واخذ خبزًا على يديه وبارك وشكر وكسره واعطاه لتلاميذه[11] الاطهار وقال لهم خذوا كلوا هو جسدي الذي يبدل عنكم لاجل مغفرة[12] خطاياكم كلّ مرّة تاكلون[13] من هذا الخبز وتشربون[14] من هذا الكاس تخبرون بموتي وتبشّرون بقيامتي * f. 72 r°.

فاعلم يا حبيب انّ هذا الخبز ما كان الّا ليلة صلبه والمه[15] الذي بهما[16] كان[17] الخلاص

1. C *add.* الطاهر. — 2. C ومن. — 3. C الخبز. — 4. B مني. — 5. C الذي. — 6. C *om.* فيها. — 7. B كما. — 8. B تلاميذه, C تلاميذ. — 9. C متوزرا. — 10. B واتكا. — 11. B وكسر واعطا تلاميذه. — 12. B لمغفرة, C لمغفرت *pro* لاجل مغفرة. — 13. C تاكلوا. — 14. C وتشربوا. — 15. BC والامه. — 16. C بها. — 17. B *om.* كان.

que le Sauveur a indiqué, celui qu'il nous a ordonné de demander, c'est réellement son corps très pur; il a dit en effet dans l'évangile composé par Jean : *Je suis le pain descendu du ciel; quiconque mange de ce pain vivra éternellement*[1]. *Celui qui me mangera vivra par moi*[2]. *Je suis le pain* véritable *qui est descendu du ciel; celui qui en mange demeure en moi et je demeure en lui*[3].

On sait aussi, par cet évangéliste, que Notre-Seigneur, la nuit où il voulut souffrir volontairement pour délivrer Adam et sa postérité de l'esclavage de Satan, après avoir accompli la loi ancienne en mangeant la Pâque avec ses disciples, * *se leva de table, versa de l'eau dans un bassin et se mit à leur laver les pieds et à les essuyer avec la serviette dont il était ceint*[4]. Ensuite, s'étant assis et remis à table, il prit du pain dans ses mains, le bénit, rendit grâces, le rompit et le donna à ses saints disciples en leur disant : « *Prenez et mangez : ceci est mon corps*[5] qui sera livré pour vous pour la rémission de vos péchés[6]. *Toutes les fois que vous mangerez de ce pain et que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez ma mort*[7] et l'heureuse nouvelle de ma résurrection. » * f. 72 r°.

Sache donc, mon ami, que ce pain ne fut fait que la nuit où son crucifiement

1. Jean, vi, 51. — 2. *Ibid.*, 57. — 3. Jean, vi, 51 et 56. — 4. Jean, xiii, 4-5. — 5. Matth., xxvi, 26. — 6. Cf. Matth., xxvi, 28 et I Cor., xi, 24. — 7. I Cor., xi, 26.

وهذا هو الخبز الذي علم[1] المسيح للناس[2] ان يطلبوه فى الصلاة التي هي ابانا الذي فى
السموات وذلك * ان الانسان اذا كان مسجون موعود[3] بالعذاب والقتل حتى سامه ان *f. 72 v°.
الملك اوعد بخلاصه فى يوم معلوم لم[4] يبق له انتظاراً ودعاء الا[5] التعجيل بذلك اليوم
وكذلك علم سيدنا المخلّص الناس ان يطلبوا الشيء قبل وقته بسنتين[6] لان تعليم المخلص
للناس[7] هذه الصلاة تاريخه قبل صلبه والامه المحيية بسنتين وذلك انه اقام بعد ظهوره
واعتماده من يوحنّا حاجبه على[8] الارض ثلاث[9] سنين وثلث[10] وهو يعلم الناس[11] تعليم[12]
يوصلهم الى الحياة الابديّة وفى السنة الاولى من الثلاثه[13] انتخب تلاميذه الذي اولهم
سمعان المسمّى بطرس واندراوس اخيه وباقي التلاميذ * اولاً فاول[14] فلما بلغهم ان يوحنا *f. 73 r°.
المعمدان[15] علّم تلاميذه صلاة يصلون بها سالوا التلاميذ المخلّص فى صلاة يصلون بها
وقالوا له[16] يا ربّ[17] علّمنا نصلّي كما علّم يوحنّا تلاميذه فاجابهم المخلّص له المجد الى

1. B *add.* السيد. — 2. B الناس. — 3. B مسجونا موعودا. — 4. C ولم. — 5. B الى. — 6. C وبعث بسنين. — 7. B *om.* ... ان يطلبوا الشيء. — 8. B عن *pro* على. — 9. B بلثة. — 10. C الناس. — 11. C الناس. — 12. B تعليما. — 13. BC *om.* ... وفى السنة الاولى. — 14. B فاولا. — 15. C المعمداني. — 16. B *om.* له. — 17. B ياسيد.

et ses souffrances opérèrent notre salut; c'est ce pain qu'il instruisit les
*f. 72 v°. hommes à demander dans la prière : *Notre Père qui êtes aux cieux*. * Quand un homme, mis en prison, voué aux supplices et à la mort, apprend que le roi a promis de le délivrer à un jour déterminé, il n'attend et ne demande que la prompte venue de ce jour : pareillement Notre-Seigneur et Sauveur a instruit les hommes à demander cela, deux années à l'avance; car il leur a enseigné cette prière deux ans avant son crucifiement et ses souffrances vivifiantes. En effet, après s'être manifesté, après avoir été baptisé par Jean son précurseur[1], il resta sur la terre trois ans et quatre mois, enseignant aux hommes la doctrine qui devait les conduire à la vie éternelle. Pendant la première de ces trois années, il choisit ses disciples : le premier d'entre eux fut Simon appelé
*f. 73 r°. Pierre, puis vinrent André, son frère, et les autres * successivement. Ceux-ci, ayant appris que Jean-Baptiste avait enseigné à ses disciples une prière qu'ils récitaient, sollicitèrent du Sauveur une prière qu'eux aussi pourraient réciter : *Maître,* lui dirent-ils, *enseignez-nous à prier comme Jean l'a enseigné à ses disciples*[2]. Le Sauveur (à lui la gloire!) eut égard à leur requête et leur enseigna cette prière. Mais, en leur enseignant ces paroles, il connaissait par

1. Litt. « son chambellan ». — 2. Luc, xi, 1.

سوالهم وعلّمهم هذه الصلاة وما علّمهم هذه الالفاظ الّا علم[1] منه فى سابق علمه ان لم يكن[2] خلاصهم من عدوّهم الشيطان الّا باتمام معاني ما ذكر فيها لانّ مجموع ما ذكر من معانيها صار فى ليلة واحدة التي هي ليلة صلبه والامه المحيية فعلّمهم على نفسه غمزاً فى استحثاثه[3] فى صلاتهم بما فيه خلاصهم من عدوّهم وذلك من رحمته وكثرة[4] تحنّنه على خلقه وكذلك[5] قال * فى الانجيل المقدّس لي صبغة اصطبغها وانا مجدّ[6] لتكمل[7] فكمالها[8] هو صلبه والامه ودفنه وقيامته من بين الاموات فافهم يا حبيب هذا المعنى وادركه * f. 73 v°.

وامّا قوله بعد خبزنا الغد اعطناه[9] اليوم فقال

واغفر لنا خطايانا — فاعلم انّ الانسان لا يمكن ان يقيم بغير خطيّة ولو انّ عمره يوماً واحداً او ساعة واحدة على الارض فيا ليت شعري ما هي خطيّة الطفل وعمره يوماً واحداً[10] او ساعة واحدة وهو دون بلوغه ادب[11] النفس الغضبيّة[12] والشهوانيّة الموجب القتل والزناء والسرقة وباقي الخطايا فان اردت ان تعلم ما هي خطيّة الطفل وعمره

1. B عاما. — 2. B ما يكون. — 3. B استخبابد؟ — 4. C وكثرت. — 5. BC ولذلك. — 6. B محد. — 7. C ان تكمل. — 8. B بكمالها. — 9. BC اعطنا. — 10. C *om.* واحدا. — 11. BC ارت. — 12. C الغضبيه.

sa prescience qu'ils n'échapperaient à Satan, leur ennemi, que par la réalisation des pensées qu'il y avait exprimées : la totalité de ces pensées trouva sa réalisation dans la nuit unique qui fut celle de son crucifiement et de ses souffrances vivifiantes. Il leur enseigna, se désignant lui-même, à demander avec instance, dans leur prière, ce qui devait les délivrer de leur ennemi : cela, par suite de cette miséricorde et de cette grande compassion pour ses créatures qui lui faisait dire * dans le saint Évangile : *Il est un baptême dont je dois être baptisé et je fais tous mes efforts pour qu'il soit accompli*[1]. Or, il l'a accompli dans son crucifiement, sa passion, sa sépulture et sa résurrection d'entre les morts. Comprends et saisis, mon ami, le sens de cette explication. * f. 73 v°.

A cette parole : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain du lendemain,* le Sauveur ajouta :

*Pardonnez-nous nos péchés.* — Sache que l'homme ne peut pas rester sans péché sur la terre, même à l'âge d'un jour ou d'une heure. Tu demanderas quel peut être le péché d'un enfant d'un jour ou d'une heure, dont l'âme n'a pas atteint le développement des facultés irascibles et concupiscibles, instigatrices de l'assassinat, de l'adultère, du vol et des autres péchés. Mais si tu veux

1. Luc, xii, 50.

* f. 74 r°. * يومًا واحدًا او ساعة واحدة على الارض ما هي[1] فانا اوضح لك ذلك على ما قد حصل فى ذهني العاجز الناقص

اعلم يا حبيب انّ الطفل كان فى بطن امه يتقلب[2] فى ثلاث[3] معاني احدها[4] انه كان فى موضع ظلم قتم[5] وثانيها انه نجس طمث وثالثها انّه ضيّق حصر[6] فاراد الله تعالى بخروجه الى فسحة هذه الدار وضياءها وطهرها فنقله من الظلمة والقتمة[7] الى النور البهي ومن النجاسة والطمث الى الطهارة ومن الضيق والانحصار[8] الى الوسع[9] والفضاء وهو باكي غير راضيًا[10] بما فعل الله به حزينًا على فقده الالف[11] الذي كان مقيمًا به هذه خطيّة الطفل وعمره يومًا واحدًا او ساعة * واحدة على الارض فكيف اذا شبّ ونمى * f. 74 v°.
واستكمل بقيّة الخطايا من القتل والزناء[12] والسرقة وباقي الخطايا والاثام فلمّا علم سيّدنا له المجد انّ هذه الخصلتين بعض نقايص البشريّة من رحمته علّم البشر عليه ان يطلبوا[13] الصفح[14] منه[15] عنها بتعليمه لهم قولوا اغفر لنا خطايانا ثمّ انّ سيّدنا عطف على قوله[16] واغفر لنا خطايانا بقوله[17]

1. B *om.* ما هي. — 2. B متقلب. — 3. BC ثلاثة. — 4. B احدهما. — 5. B مظلم غتم. — 6. B حظر. — 7. B والغتم. — 8. C ومن الاحتصار *pro* ومن الضيق والانحصار. — 9. B النفسح *pro* الوسع. — 10. B راض. — 11. B الالفة. — 12. C من الزنا والقتل. — 13. B *add.* عنه. — 14. B الفصح. — 15. BC *om.* منه. — 16. B بقوله *pro* على قوله. — 17. C *om.* واغفر....

* f. 74 r°. savoir quel est le péché d'un enfant d'un âge * si tendre, oui, quel est son péché, je te l'exposerai d'une manière facile à comprendre par les arguments qui se présentent à ma pauvre et faible intelligence.

Sache, mon ami, que l'enfant dans le ventre de sa mère se trouve dans trois conditions; il est dans un lieu : 1° sombre et obscur; 2° souillé et malpropre; 3° étroit et resserré. Or, lorsque Dieu le Très-Haut veut le faire sortir dans le séjour spacieux, lumineux et pur de ce monde, qu'il le fait passer des sombres ténèbres à la lumière éclatante, de la malpropreté répugnante à la pureté et du réduit étroit à la vaste étendue, cet enfant pleure, n'étant pas satisfait de ce que Dieu a fait pour lui, affligé d'avoir perdu le séjour habituel où il résidait. Tel est le péché de l'enfant âgé d'un
* f. 74 v°. jour ou d'une heure * sur la terre. Quelle ne sera pas sa culpabilité lorsque, devenu jeune homme, il aura commis les autres péchés et les autres crimes comme le meurtre, l'adultère, le vol! Notre-Seigneur, sachant que ces deux conditions de l'humanité sont sujettes à des manquements, enseigna aux hommes, dans sa miséricorde, à lui demander pardon par cette prière : *Pardonnez-nous nos offenses*. Et à cette parole il ajouta celle-ci :

كما نغفر نحن[1] لمن اخطا الينا — وهذا فله معنى اخر غير ذلك وهو انّ الانسان يتقلّب فى حياة[2] هذه الدنيا فى ثلاثه اعمار احدها[3] سنّ الطفوليّه وثانيها سنّ الشبيبة[4] وثالثها سنّ الكهولة[5] امّا سنّ الطفوليّة فانّ الانسان يتقلّب فيه فى نقايص البشريّة * بغير عقل وامّا سنّ الشبيبة[6] فان تردّ عليه فيه القوّة الناطقة الحكميّة[7] المستبصرة المعبّرة لاسيّما المحسوسات فيدري ويفقه ويعلم بعقله ما يراد[8] منه فيغلب عليه نقص البشريّة وهو يستر[9] نقصه وخطاه من الناس بخلاف سنّ[10] الطفوليّة وهو مكشوف[11] امام الله تعالى فاذا[12] بلغ الى سنّ الكهولة[13] الى بلوغ الحدّ الذي انتخب سيّدنا له المجد رسله الاطهار فيه وردت عليه القوّة الناموسيّة الممهّدة[14] المعاد واستطعم طعم الناموس الجديد بعقله واستنار من النور الالهيّ وانتقل من رقّ العبوديّة بالحيوانيّة الى كمال الانسانيّة وتجلّل باجلال[15] الربوبيّة * فيصير يغفر لمن اساء[16] اليه ويصفح عنه

فلمّا جاء سيّدنا ومخلّصنا لذكره السجود لمّا اتى لم ياتى[17] بكثرة رحمته وتحنّنه الّا

1. BC كما نحن نغفر. — 2. B حساب *atque* C ثلاثة حسبات *loco* حياة. — 3. B احدهما. — 4. C الشبوبيه. — 5. C الكهوليه. — 6. C الشبوبيه. — 7. B الحكيمه. — 8. B يزداد. — 9. A يسير, B *om.* — 10. B فحلانى سنة. — 11. B مكتوف. — 12. B واذا. — 13. C الكهوليه. — 14. B الممتده. — 15. BC ويتخلق باخلاق. — 16. B اخطا. — 17. B تالم ات *loco* اتى لم ياتي, C يات *loco* ياتي.

*Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* — Ces mots ont un autre sens que nous allons dire. Dans la vie présente l'homme passe par trois âges : 1° les années de l'enfance ; 2° les années de la jeunesse ; 3° les années de l'âge mûr. Les années de l'enfance, il les passe privé d'intelligence, dans les imperfections de l'humanité. * Pendant les années de la jeunesse, il reçoit la force de la raison, du jugement, de l'observation, la faculté d'exprimer ses pensées surtout dans les choses sensibles ; il s'instruit, il comprend par son intelligence ce qu'on désire de lui. Mais les défauts de sa nature l'emportent : il cache aux hommes ses défauts et ses péchés, contrairement à ce qu'il faisait pendant son enfance ; mais il n'échappe point aux regards du Dieu Très-Haut. Arrivé à l'âge mûr, limite à laquelle Notre-Seigneur (à lui la gloire !) choisit ses saints Apôtres, il acquiert la force d'accomplir la loi, et le chemin de la vie future est aplani ; il goûte par son intelligence la saveur de la loi nouvelle, il est éclairé de la lumière divine, il passe de la condition humiliée de l'esclavage animal à la perfection de l'humanité et il est revêtu de la splendeur de Dieu ; * il pardonne généreusement à ceux qui lui font du mal.

Lorsque vint Notre-Seigneur et Sauveur (que sa mémoire soit adorée !), il

* f. 75 r°.
* f. 75 v°.

لتكميل الطبيعة الانسانيّة حتّى علّم الناس فى الصلاة ان يستغفروا عن بعضهم اولًا واعلمهم ثانيا انّهم صايرون الى الكمال والتجلل[1] باجلال[2] الربوبيّة بقولهم كما نغفر نحن[3] لمن اخطا الينا وعلى حسب ظنّي ان الامر كذلك[4]

ثمّ انّ سيّدنا له المجد والعظمة عطف على تعليمه بما تقدّم القول والتعليم فى الصلاة بتعليمه ايضًا قولوا

ولا تدخلنا التجارب — فاعلم يا حبيب شرح هذه الكلمة ما اعظمه[5] وهو ان الله سبحانه فاحص القلوب والكلا[6] * عالم الامور قبل كونها وعارف الشراير[7] قبل اظهارها[8] ما * f. 76 r.
يجرّب[9] احدًا قطّ لانّ[10] ما يجرّب[11] الّا[12] من لا يعلم الشيء كالصايغ الذي لا يعلم حقيقة خلاصة[13] الفضّة والذهب من الكدر[14] حتّى يعبّر بهما[15] الكور ليتّضح له هل هما خالصين ام غير ذلك وكالانسان الذي يبتاع جرّة فخار لجهله بعيوبها يجربها[16] بالماء حتّى يتّضح له

1. B والتحلاى, C والتخلق. — 2. BC باخلاق. — 3. C *om.* نحن. — 4. B *om.* وعلى ... حسب. — 5. C اعظمها. — 6. C والكلام. — 7. C السراير. — 8. B اضمارها. — 9. A تجرب. — 10. B لابد. — 11. A يجرب. — 12. C *om.* الا. — 13. B خلاص. — 14. B الكور?. — 15. B بها. — 16. B يعيربها.

n'apporta l'abondance de sa miséricorde et de sa compassion que pour perfectionner la nature humaine; c'est pourquoi : 1° il instruisit les hommes dans cette prière à se demander pardon les uns aux autres; 2° il leur annonça qu'ils arriveraient à la perfection et au revêtement de la gloire divine, en disant : *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés*. Il en est ainsi selon ma manière de voir.

Notre-Seigneur (à lui la gloire et la grandeur!) ajoute encore aux paroles et aux leçons précédentes ce nouvel enseignement :

*Et ne nous induisez pas en tentation*. — Apprends, mon ami, par le commentaire de ces mots, quelle est la grandeur de Dieu (gloire à lui!). Il sonde
* f. 76 r. les cœurs et les reins[1]; * il sait les choses avant qu'elles arrivent; il connaît les iniquités avant qu'elles se manifestent. Il ne tente jamais personne; seul l'ignorant se livre à cette occupation, par exemple l'orfèvre qui ne connaît pas avec certitude si l'argent et l'or sont exempts d'alliage avant de les avoir fait passer au four, pour constater s'ils sont purs ou non; par exemple l'homme qui achète une cruche d'argile et qui, ignorant ses défauts, l'éprouve avec de l'eau pour découvrir la fêlure qu'elle peut avoir. Mais Dieu le Très-Haut (gloire à lui!) sonde les cœurs sans mettre les hommes à

1. Ps. VII, 10; Apoc., II, 23.

العيب الذي فيها والله تعالى سبحانه فاحص القلوب غير مجرّب للناس[1] لانّه عالماً[2] بما
فيهم وبما سيرد منهم قبل وقوعه وانّما هذا الاسم[3] للشيطان وحده[4] وشهد بذلك البشير
* f. 76 v°. متّى فى انجيله اذ يقول عن سيّدنا له المجد بعد اعتماده فى نهر الاردنّ وللوقت[5] * اخرجه
الروح[6] الى البرّيّة ليجرّب[7] من ابليس فجاه[8] المجرّب وقال له ان كنت انت ابن الله
فقل ان تصير هذه الحجارة خبزاً فقال له المخلّص لا تجرّب الربّ الاهك فثبت من
ظاهر[9] هذا الكلام وباطنه انّ اسم التجربة للشيطان ما[10] هو لله تعالى

فلمّا علم سيّدنا له المجد انّ المجرّب كما جسر عليه وجرّبه كذلك يجرّبنا نحن
ايضاً وتجربته ايّانا ليعلم[11] ان كان بعد علمه بنقايص بشريّتنا هل حصل لنا الكمال والاتّصال
باخلاق الربوبيّة الذي جاء سيّدنا فى تعليمها لنا ان نغفر لمن اساء الينا وتحويل[12] الخدّ
* f. 77 r°. للاطم[13] وعدم مطالبتنا لمن اخذ مالنا ام لا فاذا * وجدنا قد اكملنا الوصيّة الجديدة المودّية

1. B الناس — 2. B عالم. — 3. B الاسماء. — 4. B وحداه. — 5. B ولقد. — 6. C om. الروح.
— 7. C يجرب, omisso ل. — 8. C فجا. — 9. B الهك فتبين من ظهور. — 10. B وما. —
11. AC لنعلم, B لعامه. — 12. B ولتحويل. — 13. BC للطم.

l'épreuve, car il sait ce qui est en eux et ce qu'ils feront avant que cela arrive. Le nom [de tentateur] ne convient donc qu'à Satan, comme le témoigne l'apôtre Matthieu dans son Évangile, quand il parle de Notre-Seigneur (à lui la gloire!) qui venait d'être baptisé dans le fleuve du Jourdain : *Aussitôt* * *l'Esprit le conduisit dans le désert pour être tenté par le Diable. Le tentateur s'étant approché lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, commande à ces pierres de devenir du pain.* Mais le Sauveur lui répondit : *Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu*[1]. Le sens apparent et intime de cette parole établit fermement que la tentation vient de Satan et non du Dieu Très-Haut. * f. 76 v°.

Notre-Seigneur (à lui la gloire!) savait que le tentateur, comme il avait osé le tenter lui-même, nous tenterait aussi. Et il nous tente, connaissant les misères de notre humanité, pour savoir si nous avons atteint ou non la perfection et la conformité aux dispositions divines, [dispositions] que Notre-Seigneur nous a enseigné à demander en nous disant de pardonner à ceux qui nous ont fait du mal, de tendre la joue à celui qui nous soufflette[2], de ne pas réclamer notre bien à celui qui l'a pris[3] ou non. Quand * il nous trouve accomplissant le commandement nouveau qui conduit à la vie éternelle, conformément à la doctrine du Christ, il s'acharne contre nous et nous livre des combats furieux, * f. 77 r°.

1. Matth., IV, 1, 3, 7. — 2. Cf. Matth., V, 39 et Luc, VI, 29. — 3. Cf. Matth., V, 40.

الى الحياة الابدية كالتعليم المسيحي نجرد لنا وقلما اشدّ قتال الى حيث نحدناا[1] عن ما
اكتسبناه من كمال الانسانية ولذلك علمنا سيدنا فى الصلاة ان نقول ولا تدخلنا التجارب اى
لا تتخلّا عنّا حتّى لا[2] يبلغ العدو منا مقصوده بتجربته لنا ان كنا من حزب المسيح
باكمال وصاياه ام لا فسيّدنا المسيح لمّا جربه المجرّب غلبه بقوة لاهوته ونحن الضعفاء ما
لنا ظفر وغلبة على هذا المجرّب الّا من جهة المسيح فعلمنا ان نطلب من ابيه وابونا[3] عدم
التجربة من الشيطان وعلى حسب ظنّي ان الامر كذلك[4]

* f. ۲۲ r°. ثمّ انّ سيّدنا ومتولّي خلاصنا * عطف على تعليمه لنا السوال فى عدم التجربة بقوله[5]
وتعليمه قولوا

لكن نجنا[6] من الشرّير — وذلك انّ الشرّير هو بعينه الشيطان المجرّب له اولاً لنا
ثانيا لانّ سيّدنا اسماه شرّير الّا لعلمه بشرّه فى عدّة مواضع انا اشرحها[7] لك اوّل ما اسماه[8]
الشرّير فى هذه الصلاة بعينها بقوله نجنا[9] من الشرّير والموضع الثاني شهد به متى الرسول[10]

1. B القتال حتى حيث نحيدنا. — 2. C *om.* لا. — 3. B وابينا. — 4. B *om.* وعلى حسب.... 5. B *om.* بقوله. — 6. C نجينا. — 7. B اشرح, C اشرحها. — 8. C سماه. — 9. C نجينا. — 10. B البشير *loco* الرسول.

jusqu'à ce qu'il nous trouve éloignés de la perfection humaine que nous avions acquise. Pour cette raison, Notre-Seigneur nous a enseigné cette prière : *Et ne nous induisez pas en tentation*, c'est-à-dire : ne vous séparez pas de nous, afin que l'ennemi n'atteigne pas son but, en expérimentant par la tentation si nous sommes du parti du Christ par l'observation de ses commandements ou si nous n'en sommes pas. Notre-Seigneur Jésus-Christ, tenté par Satan, le vainquit par la puissance de sa divinité; mais nous, faibles hommes, nous ne pouvons avoir raison de ce tentateur ni le vaincre que par le Christ. En conséquence, il nous instruit à demander à son Père, notre Père, d'être préservés des tentations venant de Satan. Tel est, selon moi, le sens de ce passage.

* f. 22 v°. Notre-Seigneur qui s'est chargé de nous sauver * ajouta à la demande dont il vient d'être question cet autre enseignement :

*Mais délivrez-nous du Malin.* — Le Malin c'est Satan lui-même qui a tenté d'abord Notre-Seigneur et qui nous tente après lui. Parce qu'il connaît sa malignité, Notre-Seigneur l'a appelé « Malin » dans plusieurs endroits que je vais t'exposer. Le premier se trouve dans cette même prière où il a dit : *Délivrez-nous du Malin*. Le second est rapporté par l'apôtre Matthieu dans la parabole du semeur : *Une partie de la semence tomba sur le roc : les oiseaux*

عن سيّدنا فى مثل الزارع فمنه ما وقع على الصخرة فاتى[1] الطير واكله وفى شرحه المثل
لتلاميذه قال لهم امّا الذي وقع على الصخرة واتى[2] الطير واكله[3] هو الذي يسمع الكلام
وليس له * فيه اصل فاتى الشرّير فيخطف[4] ما قد[5] زرع فى قلبه والموضع الثالث قول * f. 78 r°.
متّى ايضًا عن سيّدنا انّ الروح النجس اذا خرج عن[6] الانسان يجتاز بامكنة ليس فيها
ماء يطلب راحة فلا يجد فيقول ارجع الى بيتي الذي خرجت منه فياتي فيجده فارغًا
مكنوسًا[7] مزيّنًا معدًّا[8] فياتي[9] وياخذ[10] معه سبعة ارواح اخر شرًّا[11] منه والموضع الرابع
هو ما شهد به لوقا البشير عن سيّدنا ايضًا فى تفسير مثل الزارع لمّا سالوه التلاميذ فسّر
لنا المثل فقال لهم فى تفسير المثل امّا القمح فهم بنوا الملكوت وامّا الزوان فهم بنوا
الشرّير فهذه اربع مواضع فى الانجيل تشهد[12] عن قول سيّدنا انّ الشيطان اسمه الشرّير
ولذلك * علّمنا من اشفاقه علينا ان نطلب النجاة منه وعلى حسب ظنّي[13] انّ الامر كذلك * f. 78 v°.

1. B فاتا. — 2. B واتا. — 3. B *om.* و. — 4. B ويخطف. — 5. C *om.* قد. — 6. C من. — 7. C مكنوسا فارغا. — 8. BC *om.* معدّا. — 9. B *om.* — 10. B فياخذ. — 11. B اشر, C اشرا. — 12. A يسد?. — 13. B قول الانجيل *loco* ظنّي.

*vinrent et la mangèrent*[1]. En commentant cette parabole à ses disciples, Notre-Seigneur leur dit : *Celui qui tombe sur le roc* et est mangé par les oiseaux qui surviennent, c'est l'homme qui entend la parole; *mais elle n'a pas * de racine en lui; le Malin arrive et enlève ce qui a été semé dans son cœur*[2]. Le troisième passage est encore une parole de Notre-Seigneur dans Matthieu : *Lorsque l'esprit impur est sorti de l'homme, il passe par des lieux sans eau, cherchant du repos et il n'en trouve point. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti, et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée, ornée et prête. Il s'en va et prend avec lui sept autres esprits plus malins que lui*[3]. Le quatrième passage est rapporté et attribué à Notre-Seigneur par l'évangéliste Luc dans le commentaire de la parabole du semeur[4]. Lorsque les disciples lui dirent : *Explique-nous cette parabole,* il leur répondit : *Le froment, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, ce sont les fils du Malin*[5]. Voilà quatre endroits de l'Évangile où la parole de Notre-Seigneur témoigne que Satan porte le nom de Malin. Le Sauveur, * plein de tendresse pour nous, nous a donc instruits à demander d'être délivrés de lui. Tel est le sens de ces mots, selon ma manière de voir.

* f. 78 r°. — * f. 78 v°.

1. Matth., XIII, 4, 5 et Luc, VIII, 56. Citation peu littérale. — 2. Cf. Matth., XIII, 19-21 et Luc, VII, 12-13. — 3. Matth., XII, 43-45. — 4. Il s'agit de la parabole du froment et de l'ivraie qui se trouve dans Matth., XIII, 24-30 Elle manque dans saint Luc. — 5. Matth., XIII, 36 et 38.

فامّا نهاية هذه الصلاة

بيسوع المسيح ربّنا — لم يكن ذلك من تعليم المخلّص لنا لكن اباءنا[1] الرسل معلّمي البيعة المبنيّين على صخرة الايمان الذي هو[2] بطرس راس جميعهم[3] لما سمعوا معلّمهم الصالح يقول لهم فى تعليمه كلما[4] تطلبون[5] من الاب باسمي يعطيكم وعلموا[6] وتحقّقوا فوايد جواهر[7] هذه الالفاظ المعنويّة الالهيّة المملوة رحمة وخلاص[8] ارادوا كمال اثبات سوالهم وطلبتهم من الاب باسم الابن يحفظ الوصيّة التي اوصاهم بها وقال[9] كلما تطلبون من الاب باسمي يعطيكم وعلى حسب ظنّي * انّ الامر كذلك[10]

ثم انّ سيّدنا له المجد اختم هذه الصلاة بتعليمه قولوا

لانّ[11] لك الملك والقوّة والمجد[12] الى الابد — فمعلوم انّ سيّدنا المسيح ليلة صلبه والامه المحيية قام ليصلّي وكان يسجد متواترا حتّى نزل عرقه كغبيط[13] الدم واذا ملاك من

1. B ابابنا. — 2. B *om.* هو. — 3. C الرسل واخوته التلاميذ *loco* جميعهم. — 4. B كما. — 5. C يطلبوا. — 6. BC واعلموا. — 7. B *om.* جواهر. — 8. B وخلاصا. — 9. B وقوله. — 10. B *om.* وعلى حسب... — 11. B ان. — 12. B المجد والقوه والملك. — 13. B كغبيطة.

Quant à la conclusion de cette prière :

« Par Jésus-Christ Notre-Seigneur », elle ne fait pas partie de l'enseignement du Sauveur; mais nos Pères les Apôtres, docteurs de l'Église, édifiés sur le roc de la foi qui est Pierre[1], leur chef à tous, lorsqu'ils eurent entendu cet enseignement de leur bon Maître : *Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera*[2], lorsqu'ils eurent appris et constaté l'utilité de ces paroles substantielles, divines, pleines de sens caché, de miséricorde et de salut, voulurent établir solidement leur prière et leur demande adressée au Père au nom du Fils, observant ainsi le précepte que celui-ci leur avait donné en disant : *Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.*
* f. 79 r°. Telle est * mon opinion.

Enfin Notre-Seigneur (à lui la gloire!) a conclu cette prière par l'enseignement suivant :

« Car c'est à toi qu'appartiennent la royauté, la puissance et la gloire pour l'éternité. » On sait que Notre-Seigneur le Christ, la nuit de son crucifiement et de sa passion vivifiante, se leva pour prier et se prosterna à plusieurs reprises, en sorte que sa sueur coula comme un torrent de sang. Un ange du ciel lui apparut alors, pour le fortifier, comme l'atteste l'Évangile. Comprends ce mystère, ô mon ami, et de plus, conserve-le éternellement

1. Cf. Matth., xvi, 18. — 2. Jean, xiv, 23.

السماء ظهر له ليقوّيه كما شهد بذلك الانجيل فافهم يا حبيب هذا السرّ وخلّده ذهنك ايضًا أفنقول [1] انّ الملاك المخلوق يقوّي ربّه الخالق ويشجّعه معاذ الله من ذلك ومن يعتقده وانّما لمّا[2] راه الملاك قد قبل الضعف عن قدره وعلم انّه يقبل اللطمة من عبد رئيس الكهنة وهو لم يحتدّ[3] وهو قادر[4] يخسف بالارض جميعها[5] * سيّما تلك اليد النجسة المتجرّية على باريها ضاعف الملاك له التسبحة لما كان فيه من تسبيحه لما راه فيه من الانحطاط وقبول الضعف عن قدرة يعلمها[6] منه اعطاه تلك التسبحة اكثر من تسابيح الملايكة العلويّة فى ذلك الوقت لانّه كان يقول له لك القوّة والمجد والملك لك القوّة والمجد والملك[7] وارضا[8] المخلّص له المجد تلك التسبحة اكثر من جميع تسابيح الملايكة العلويّة لانّه لم يتالّم ويقبل الضعف الّا عنّا ولاجلنا ومن اجل ارتضايه[9] بتلك التسبحة من الملاك[10] فى ذلك الوقت سبق علّمنا لنا[11] فى خاتمة الصلاة لنقولها ونفهم معناها ولذلك رتّبها[12] معلّمي * البيعة ان تقال وتكرّر[13] عدّة دفاع[14] فى جمعة الالام المقدّسة نقلًا عن الملاك قايلها * f. 79 v°. * f. 80 r°.

1. C وخلده ايضا فى دهنك ايضا افتقول. — 2. C *om.* لما. — 3. B يحتقد. — 4. BC *add.* ان. — 5. C جميعا. — 6. B بعلمها. — 7. BC *haec verba non iterant.* — 8. B وارضى. — 9. B رضاه. — 10. C الملايكه. — 11. B فعلمنا اياها. — 12. B وكذلك رتبوها. — 13. A وتكرز. — 14. B دفوع.

dans ta mémoire. Disons-nous que l'ange créé fortifie son Maître Créateur et lui rend le courage? Dieu nous préserve de cela et de ceux qui le penseraient! Mais voyant qu'il avait accepté la faiblesse au lieu de la force, qu'il serait souffleté par le serviteur du grand prêtre sans en être irrité, malgré la puissance qu'il avait de détruire la terre entière * et surtout la main impure * f. 79 v°. qui aurait commis un attentat contre son Créateur, l'ange multiplia les louanges qu'il lui rendait auparavant; voyant son abaissement, voyant la faiblesse remplacer la puissance qu'il savait être en lui, il lui donna alors plus de louanges que les anges célestes, en disant : « A toi la puissance, la gloire et la royauté; à toi la puissance, la gloire et la royauté! » Et le Sauveur (à lui la gloire!) fut plus satisfait de cette louange que de toutes celles des anges célestes, car il n'avait accepté la souffrance et la faiblesse que pour nous et à cause de nous. C'est par suite du contentement qu'il devait éprouver de cette louange angélique, dans de telles circonstances, qu'il nous l'avait enseignée par avance dans la conclusion de la prière, pour nous la faire réciter et nous en montrer le sens. Aussi, les Docteurs * de l'Église ont statué qu'elle serait dite * f. 80 r°. et répétée plusieurs fois pendant la Semaine sainte, en empruntant les paroles de l'ange.

واراد ايضا معنى اخر انه يعلمنا انا بعد القيامة من[1] الاموات[2] نشارك الملائكة[3] فى
تسبيحهم[4] وخصوصاً هذا الملاك الذي اعطاه تسبحة الغلبة والقوة والملك فى وقت اظهاره هذا
الضعف لاجلنا فاسال ربنا يسوع المسيح الذي قبل هذا الضعف عن قدرته والتواضع عن
رفعه برافته ورحمته لنا ان يجعل صلاتنا مقبولة بين يديه ويحفظ عقلنا فيها من الطيشان
حتّى يكون اللسان ينطق بها والعقل يتذكر[5] معانيها حتّى يكون كالسيف القاطع على
الشيطان * عدوّنا كما علّمنا ربّنا ان نبيع[6] ثوبنا ونبتاع هذا السيف لانه ليلة صلبه والمه[7]
المحيي قال لتلاميذه هل معكم سيفاً فقالوا له نعم يا ربّ معنا سيفان فقال لهم يكفيان
ثمّ قال لهم لمّا ارسلتكم بلا حذاء[8] ولا عصا[9] ولا هميان ولا سيف هل عجزتم شيا قالوا
له لا يا ربّ فقال لهم من الان انا اقول لكم من لم[10] يكن له سيف فليبع ثوبه ويبتاع
له سيف[11] وانّما عنى سيّدنا بقوله عن ابتياع السيف الّا عن الحرص على تكرار الصلاة فى اوقاتها

1. B *add.* بين. — 2. C الامرت. — 3. C الملاكى. — 4. B تسبحتهم. — 5. C يذكر. — 6. A نبع. — 7. BC الامه. — 8. AC حذا, B حذى. — 9. B عصى. — 10. B لا. — 11. B سيفا.

Notre-Seigneur] a voulu aussi lui donner un autre sens : il nous enseigne qu'après la résurrection des morts nous nous associerons à la louange des anges et particulièrement de cet ange qui glorifiait sa victoire, sa puissance et sa royauté, au moment où il faisait paraître une telle faiblesse à cause de nous. Demande donc à Notre-Seigneur Jésus-Christ qui, par bonté et par miséricorde pour nous, a accepté cette faiblesse à la place de sa puissance et cette humiliation à la place de sa grandeur, d'accueillir favorablement notre prière et d'y préserver notre esprit des distractions, afin que la langue qui la prononce, que l'intelligence qui en remémore les pensées soient comme un
* f. 80 v°. glaive qui taille en pièces Satan, * notre ennemi, conformément à l'enseignement de notre Maître [qui nous ordonne] de vendre notre vêtement pour acheter ce glaive. La nuit de son crucifiement et de sa passion vivifiante, il dit à ses disciples, en effet : « Avez-vous un glaive ? — Oui, *Maître,* répondirent-ils, *nous en avons deux. — Cela suffit, ajouta-t-il*[1]. *Ensuite il leur demanda : Quand je vous ai envoyés sans chaussures, sans bâton, sans besace, sans glaive, avez-vous manqué de quelque chose ? — Non, Maître, répondirent-ils. — Alors il leur dit : Mais à partir de ce moment, je vous dis : Que celui qui n'a point de glaive vende son vêtement et s'achète un glaive*[2]. » Or en parlant d'acheter un glaive, Notre-Seigneur n'exprimait pas autre chose que son désir de voir cette prière répétée aux temps convenables.

1. Luc, xxii, 38. — 2. Luc, xxii, 35-36.

فانظر يا حبيب ما قد شرحته[1] لك من المعاني المغمودة[2] فى غمد[3] هذه الصلاة
وتيقظ لها واحترز على قولها ولو دفعة واحدة[4] * فى كلّ صلاة فى وقتها بعقل مجموع * f. 81 r°.
وصدر مقروع[5] ولا تكون[6] كمن[7] راح[8] البحر يملا جرّة ماء ترويه من العطش فرجع بها
فارغاً ولا كمن راح[9] ليبتاع[10] قوتاً فرجع خايباً جيعاناً[11] لانّ هذه[12] الصلاة هي قوت
النفس وغذايها والة[13] سلاح تجاهد به عدوّها الشيطان حتّى تقهره[14] وتغلبه وتملك عليه
فانظر ايّها الحبيب انار الله ذهنك ما فعله معنا سيّدنا جلّ جلاله وتعالى ذكره وكماله من
الاحسانات الجسيمة والصدقات العميمة فله المجد والاكرام والسجود من الان وكلّ اوان والى
ابد الابدين[15] امين

والذي يصلّي بها ولو[16] ثلاث[17] دفوع فى كلّ صلاة بعقل متيقّظ[18] مرفوع الى السماء
ثمّ يتلوها تقديس * الملايكة بقولهم قدّوس الله قدّوس القويّ قدّوس الذي لا يموت * f. 81 v°.
الذي توالد[19] والذي صلب والذي قام من بين الاموات وصعد الى السموات

1. C شرحه. — 2. *Mss.* المعموده. — 3. B معنى *loco* غمد, C عمل. — 4. B *om.* واحدة. — 5. B مرفوعا. — 6. B تكن. — 7. B كمثل من. — 8. B *add.* الى. — 9. B نرجد. — 10. C يبتاع *omisso* ل. — 11. B جايعا. — 12. B *om.* هذه. — 13. B *om.* الة. — 14. A يقهره. — 15. B دهر الداهرين *loco* ... ابد. — 16. C *add.* انها. — 17. C ثلاثة. — 18. A متيقص. — 19. B ولد.

Considère, mon ami, l'exposé que je t'ai fait des pensées contenues dans la gaine de cette prière; sois attentif et fidèle à la dire avec attention, en son temps, ne serait-ce qu'une fois * dans chaque oraison, [à la dire] avec un esprit * f. 81 r°. recueilli et un cœur contrit; ne sois pas comme celui qui va au Nil remplir sa cruche d'eau pour étancher sa soif et qui la rapporte vide, ni comme celui qui va acheter des aliments et qui revient sans provisions et souffrant de la faim. Cette prière est l'aliment et la nourriture de l'âme, c'est l'arme avec laquelle tu combats Satan, l'ennemi de ton âme, afin de le dompter, de le vaincre et de le subjuguer. O mon ami! dont Dieu veuille éclairer l'intelligence, considère donc ce que Notre-Seigneur (puissent sa grandeur et sa mémoire être exaltées!) a fait pour nous, la consommation de ses grands bienfaits et de ses dons universels. A lui la gloire, les hommages et l'adoration maintenant, dans tous les temps et dans les siècles des siècles! Amen.

Celui qui récite cette prière ne serait-ce que trois fois dans chaque oraison avec un esprit attentif, élevé au ciel, la fera suivre des louanges * angéliques * f. 81 v°. qui sont : « Dieu est saint; le Puissant est saint; il est saint celui qui ne meurt pas, qui a été enfanté, qui a été crucifié, qui est ressuscité des morts et qui est monté aux cieux.

ثمّ يتلوها الامانة الارتدكسية على تمامها وكمالها مشروحة[1] هاهنا.

## الباب الرابع والثلثين

## فى ذكر الامانة الارتدكسية وشرحها

قال ابانا[2] القديسين الاساقفة الثلثماية وثمانية عشر المجتمعين بمدينة نيقية رزقنا الله بركاتهم

نومن باله[3] واحد — امّا قولهم نومن فانّ الايمان بالشي، هو التصديق به والتصديق هو التحقيق وامّا قولهم بالاه[4] واحد كانّهم ذكروا وحدانية الذات[5] الالهيّة التي هي الجوهر الغير قابل العرض * وامّا قولهم *f. 82 r°.*

الله الاب — فانّهم ذكروا احد الاقانيم الثلاث[6] المخصوصة بالابوّة مع وجود الذات الجوهريّة وامّا قولهم

ضابط الكلّ[7] — اي انّ هذا الاقنوم[8] الابويّ هو العلّة فى وصف الابن الازليّ والروح القدس المنبثق[9] منه[10] وبعد القنومين المذكورين الملايكة والافلاك والعناصر واخر

1. C شروحة. — 2. B اباونا. — 3. B بالاه. — 4. C بالاله. — 5. C الذاة. — 6. BC الغلامات *loco* الثلاث. — 7. C *om.* ... مع وجود. — 8. C القنوم. — 9. *Mss.* المنبتق. — 10. B به *loco* منه.

Vient ensuite la Profession de foi orthodoxe dans son entier et dans son intégrité, comme elle est expliquée ici.

## CHAPITRE XXXIV

### La Profession de foi orthodoxe et son commentaire.

Nos Pères saints, les trois cent dix-huit évêques réunis dans la ville de Nicée (que Dieu nous gratifie de leurs bénédictions!), ont dit :

*Nous croyons en un seul Dieu.* — *Nous croyons :* croire à une chose, c'est y ajouter foi, en avoir acquis la certitude. — Par les mots : *en un seul Dieu,* les Pères rappellent, en quelque manière, l'unité de l'essence divine, substance non susceptible d'accidents.

*f. 82 r°.* * *Dieu le Père.* Ils mentionnent ainsi celle des trois personnes qui est caractérisée par la paternité, ajoutée à l'essence substantielle.

*Tout-puissant,* c'est-à-dire que la personne du Père est la cause qui permet de nommer le Fils éternel et l'Esprit-Saint qui procède de lui. Après les personnes susdites, il y a les anges, les sphères célestes, les éléments : le

العناصر[1] عنصر التراب الذي هو كرة الارض وهذه[2] الكرة معلقة بالقدرة الربّانيّة فى الهوى بغير عمد والماء حايط بها والهوى حايط[3] بالماء والنار حايط بالهوى وفلك القمر حايط بالنار والافلاك حايطة ببعضها بعض والملايكة حايطة بالافلاك وعالم النفس حايطاً[4] بالكلّ ثمّ بعد عالم النفس عالم العقل * محيط بالجميع ثمّ من بعد عالم العقل عالم الربوبيّة له المجد والعظمة[5] فصار حينيذ محيطاً بالكلّ فوق الفوق وتحت التحت لاجل ذلك قالوا ضابط الكلّ وقولهم * f. 82 v°.

خالق — اي ان له القدرة على خلقة كلّ شيء بخلاف غيره لانّه الخالق والمكوّن[6] لكلّ شيء وقولهم

السماء — ذكروا فى ذلك اللطيف قبل الكثيف لانّ قبل كلّ شيء الاله اللطيف فاخذوا الاشياء بالنسبة الى الباري تعالى فى بدو[7] اللطيف قبل الكثيف لاجل ذلك قدّموا السماء وقولهم

والارض[8] — اظهروا بذلك كما قلنا الكثيف بعد اللطيف وقولهم

1. B *om.* العناصر. — 2. C *add.* هي. — 3. B حايطا *et sic deinceps.* — 4. C حايط. — 5. B العظم. — 6. B *om. conj.* و. — 7. B بدي, C بدوا. — 8. B *om.* و.

dernier des éléments est la poussière qui forme le globe de la terre, globe suspendu par la puissance suprême dans l'air, sans appuis; l'eau l'entoure, l'air entoure l'eau, le feu entoure l'air, le globe de la lune fait le tour du feu, les astres font le tour les uns des autres, les anges font le tour des astres et le monde de l'âme fait le tour de tout cela; après le monde de l'âme, le monde de l'intelligence * fait le tour du tout. Puis, après le monde de l'intelligence, * f. 82 v°. il y a le monde de la divinité (à elle la gloire et la grandeur!) et ce monde de la divinité entoure le tout dans l'extrême hauteur et dans l'extrême profondeur. Voilà pourquoi ils ont dit : *Tout-puissant*.

*Créateur*. Par ce mot ils signifient qu'à l'exclusion de tout autre, il a le pouvoir de créer toute chose, parce qu'il est le créateur, celui qui donne l'être à toute chose.

*Du ciel*. Ils mentionnent ainsi le subtil avant le grossier, parce qu'avant toutes choses, il y a Dieu, le subtil par excellence. Considérant les choses par rapport au Créateur (qu'il soit exalté!), ils commencent par ce qui est subtil; c'est pourquoi ils placent le ciel en premier lieu.

*Et de la terre*. Comme nous venons de le dire, ils indiquent ce qui est grossier après ce qui est subtil.

ما يرى — اعنى الاشياء المحسوسة المنظورة المسموعة الملموسة اي الاشباح[1] الارضية
* f. 83 r°. الكثيفة * وقولهم

وما[2] لا يرى — اي الملايكة الارواح العقلية اللطيفة التي لا تنظر بحاسّة البصر
وقولهم

ونومن بربّ واحد[3] — اي نصدّق ونحقق ربّ واحد وقولهم هنا واحد[4] اي اله ابن
واحد[5] لا[6] اثنين كما تقدّم وصف اب[7] واحد لا اثنين وقولهم

يسوع — لانّ شرح لفظة يسوع المخلّص كما قال الملاك للرعاة قد ولد لكم اليوم
مخلّص[8] ومعلوم انّه لم يات الّا لخلاصنا وقولهم

المسيح — بمعنى انّ المسيح لا يقال له مسيح ولا يفهم عنه انّه مسيح الّا باجتماع
معنتين[9] احدهما لطيف والاخر كثيف ولذلك[10] لمّا اتّحد الاهوت اللطيف بالناسوت
الكثيف وصار بالاتّحاد واحد[11] عند ذلك سمّي المسيح وقولهم

1. C الاشباه. — 2. C *om.* و. — 3. B بربنا واحدا. — 4. B واحدا. — 5. B ابنا واحدا. — 6. C ولا. — 7. B *om.* اب. — 8. B *om.* ... كما قال. — 9. B معنانتين. — 10. B وكذلك. — 11. B واحدا.

*Des choses visibles,* c'est-à-dire des choses sensibles, tombant sous les sens de la vue, de l'ouïe et du toucher; en d'autres termes, des objets terrestres et grossiers.

* f. 83 r°. * *Et des choses invisibles,* c'est-à-dire des anges, esprits intellectuels et subtils qui ne tombent pas sous le sens de la vue.

*Et nous croyons en un seul Seigneur,* c'est-à-dire : *Nous croyons en un seul Seigneur* avec une ferme certitude. Ici le mot « un » signifie : « Fils unique », et non « deux Fils »; comme il a été dit plus haut « un Père unique », et non pas « deux ».

*Jésus.* L'interprétation de ce mot est « Sauveur », comme l'ange l'avait dit aux bergers : *Il vous est né aujourd'hui un Sauveur*[1]. On sait qu'il n'est venu que pour nous sauver.

*Le Messie.* Jésus n'est appelé Messie et l'on ne comprend qu'il soit Messie qu'en réunissant deux termes dont l'un signifie « spirituel » et l'autre « matériel ». Lorsque, la divinité spirituelle s'étant unie à l'humanité matérielle, il fut devenu un par cette union, il reçut alors le nom de Messie.

1. Luc, II, 11.

ابن[1] الله — اي انّ هذه * الكلمة المتّحدة بالناسوت الذي[2] نصّها مسيحًا واحدًا هي الكلمة الحقيقة[3] المولودة من العقل الحقيقيّ اب كلّ الحقّ[4] وقولهم * f. 83 v°.

الوحيد — معنى انّه لم يمكن ان يكون[5] لهذا الاب الحقيقيّ ابنًا حقيقيّ ذاتيّ[6] غير هذا[7] الكلمة المولود منه[8] ميلادًا ازليًّا بلا ابتداء وقولهم

المولود من الاب[9] قبل كلّ الدهور — اي انّ هذا الميلاد الازليّ كان قبل الدهور التي البشر فى ضمنها كان هذا الميلاد ازليّ[10] من ازليّ وقولهم

نور[11] من نور — اي ان كما انّ الله الاب نور[12] فى ذاته كذلك ايضًا الابن المولود منه نورًا[13] مثله النورين[14] ذات واحدة[15] نورانيّة وقولهم

الاه حقّ من الاه[16] حقّ — اي انّه كما انّ النور لا يخرج منه الّا نور مثله كذلك الحقّ * لا يخرج منه الّا حقًّا[17] مثله وقولهم * f. 84 r°.

مولود غير مخلوق — اي انّ الاب الخالق بالابن كلّما يرى وكلّما لا يرى لم

1. **A** ان. — 2. **C** التي. — 3 **C** الحقيقيه. — 4. **B** احدا *loco* الحق. — 5. **B** يكن. — 6. **B** حقيقيا داتيا. — 7. **C** هده. — 8. **C** *om.* منه. — 9. **C** *om.* من الاب. — 10. **B** ازليا. — 11. **B** نورا. — 12. **B** نورا. — 13. **B** نور, — 14. **B** النور. — 15. **B** وحده. — 16. **C** اله. — 17. **B** حق.

*Fils de Dieu,* c'est-à-dire que ce * Verbe uni à l'humanité et constituant un seul Messie est le Verbe véritable, né de l'Intelligence véritable, [de celui qui est] le Père de toute vérité. * f. 83 v°.

*Unique,* c'est-à-dire qu'il ne se peut pas que ce Père véritable ait un autre fils véritable et consubstantiel en dehors de ce Verbe, né de lui, de toute éternité, sans avoir connu de commencement.

*Qui est né du Père avant tous les siècles,* c'est-à-dire que cette naissance éternelle est antérieure à tous les siècles pendant lesquels l'homme a existé ; cette naissance est éternelle parce qu'elle procède de l'éternel.

*Lumière de lumière.* Ces mots signifient que, comme Dieu le Père est lumière dans son essence, ainsi le Fils, né de lui, est lumière comme lui : ces deux lumières sont une seule substance lumineuse.

*Vrai Dieu du vrai Dieu :* de même que de la lumière il ne sort qu'une lumière semblable, ainsi de la vérité * il ne sort qu'une vérité semblable. * f. 84 r°.

*Enfanté, non créé :* le Père qui a créé par le Fils *tout ce qui est visible et tout ce qui est invisible,* n'a pas créé le Fils, mais il l'a enfanté d'un enfantement

يخلق الابن لكن ولده ميلادًا ازليًا بلا ابتداء وكونه خارجًا منه بجوهر نوره وقولهم

مساوي الاب فى الجوهر — اي انّه كما ان الاب نور خالق[1] كذلك الابن نور خالق[2] مثله كما انّ الاب قادر كذلك الابن قادر[3] مثله وقد قال الابن فى الانجيل جميع ما للاب هو لي وقولهم

الذي به كان كلّ شيء — اي انّ هذا الابن المساوي للاب فى نور الجوهر الغير قابل العرض به كان كلّ الموجودات المنظورة لانّ داوود يقول فى المزمور انه قال فكانوا وامر فخلقوا فما كان شيء الّا بالابن الكلمة الذي به كان كلّ شيء وقولهم

* f. ٨٤ v. * الذي من اجلنا نحن البشر — اي انّه لم يخلق العالمين[4] العلوي والسفلي الّا من اجلنا العالم العلويّ يختصّ بالنفوس والعالم الكونيّ السفليّ يختصّ بالاجساد فيما بين النبات والحيوان والمعدن لانّ النبات والحيوان يطبخ[5] فى المعدن بخدمته[6] النار احد العناصر لتسوية[7] الاجساد الموّاتة[8] وقولهم

ومن اجل[9] خلاصنا — اي انّ السيّد المسيح لم يات الّا لخلاص الانسان صاحب

1. B نورا خالقا. — 2. B نورا خالقا. — 3. B *om.* كذلك الابن قادر. — 4. B العالم. — 5. A يطبخ. — 6. B لخدمه. — 7. AB لتسويه. — 8. B المايته. — 9. B ومنجل.

éternel, sans commencement, attendu que ce Fils sortant de lui avait la substance de sa lumière.

*Consubstantiel au Père*, c'est-à-dire : De même que le Père est lumière créatrice, ainsi le Fils est comme lui lumière créatrice; de même que le Père est puissant, ainsi le Fils est comme lui puissant. Le Fils, en effet, a dit dans l'Évangile : *Tout ce que le Père a est à moi*[1].

*Par qui tout a été fait*, c'est-à-dire que ce Fils, égal au Père dans la lumière de la substance et non susceptible d'accident, a donné l'existence à tous les êtres visibles, selon la parole même de David dans les Psaumes : *Il a dit et ils ont existé, il a ordonné et ils ont été créés*[2]. Il n'existe donc rien que par le Fils ou Verbe qui a fait toutes choses.

* f. 84 v°. * *Qui pour nous hommes.* Ces mots signifient qu'il n'a créé le monde supérieur et le monde inférieur que pour nous : le monde supérieur est particulier aux âmes et le monde physique et inférieur appartient en propre aux corps, tels que les plantes, les animaux et les minéraux; les plantes et les animaux croissent dans les matières minérales, auxiliaires du feu, celui des éléments qui rend les corps morts semblables.

*Et pour notre salut*, c'est-à-dire que Notre-Seigneur le Christ n'est venu

1. Jean, XVI, 15. — 2. Ps. XXXII, 9 et CXLII, 5.

النفس العاقلة الناطقة الذي[1] قبلت روبات الطغى من المحال منذ القديم ووافقت البدن على الاكل من الشجرة حتّى[2] حصلت المخالفة وقولهم

نزل — ليس النزول معنى انّ السماء خلت[3] منه كالمحسوس اذا فارق مكان وصار الى مكان اخر يخلى الاوّل منه وانّما النزول * هاهنا بمعنى انّه لمّا رضي الاله الابن الوحيد الذي[4] اعلا رفعه من كلّ احد[5] بلباس شكل العبد المنسوب لعبوديّة الباري يقال صار ذلك نزول من رفعة الربوبيّة وانحطاط القبول شكل العبوديّة لذلك قالوا نزل وقولهم * f. 85 r°.

من السماء — لانّ السماء هي عالية اعلا[6] من الارض والسموّا[7] هو العلوّا اي انّ درجة الربوبيّة ومجدها اعلا من درجة العبوديّة التي الانسان[8] فيها وذلك بالحقيقة فلمّا لبس الربّ شكل العبد صار نزول[9] من رفعه لذلك قالوا نزل من السماء وقولهم

وتجسّد من روح القدس — اي ان لولا انّ الروح القدس حياة الاب والابن المنبثق[10] من الاب الى الابن حلّ فى بطن مريم العذرى سبوقًا للابن حتّى طهّرها * وجعلها * f. 85 v°.

1. B التي. — 2. C التي *loco* حتى. — 3. B خليت. — 4. B *add.* هو. — 5. B واحدا. — 6. B اكبرعلا *loco* اعلا. — 7. B والسمو, C السموات. — 8. A للانسان — 9. B نزولا. — 10. *Mss.* المنبتق.

que pour sauver l'homme, dont l'âme intelligente et raisonnable avait accueilli les propositions impies de l'antique Astucieux et s'était accordée avec le corps pour manger [du fruit] de l'arbre, en sorte que la désobéissance s'ensuivit.

*Est descendu.* Ce mot ne signifie pas qu'il a quitté le ciel, à la manière d'un objet sensible qui, en se transportant d'un lieu dans un autre, laisse vide le premier qu'il a quitté; il signifie seulement * que, quand il voulut bien revêtir la forme d'un esclave pour le service du Créateur, le Fils unique de Dieu, dont l'élévation dépasse chacun, descendit des hauteurs de la Souveraineté et s'abaissa en acceptant l'état d'esclave. Voilà pourquoi ils ont dit : *est descendu.* Ils ajoutent : * f. 85 r°.

*Du ciel,* parce que le ciel est élevé au-dessus de la terre : le mot *as-somowou* veut dire « la hauteur ». Le rang et la gloire de la Souveraineté sont plus hauts que la situation d'esclave dans laquelle l'homme se trouve : c'est une chose certaine. Or, lorsque le Seigneur revêtit une forme d'esclave, il descendit de son élévation. Voilà pourquoi ils ont dit : *est descendu du ciel.*

*Et s'est incarné du Saint-Esprit,* c'est-à-dire que si l'Esprit-Saint, vie du Père et du Fils et qui procède du Père, n'était descendu dans le sein de la

محلّ قابل[1] لحلول[2] الابن الازلي فيها ما كانت بشريتها تستحق ذلك ولا تقدر[3] عليه لان السموات لم تسعه احشى[4] بطن مريم العذرى لم[5] يحتوي العذرى عليه لاهوته حل فيها بوساطة[6] الروح القدس وقولهم

ومن[7] مريم العذرى — اي انه بعد حلول الروح القدس على العذرى[8] وتطهيرها[9] حتّى صارت اهلًا لحلول الابن بعد حلول الروح[10] عليها حلّ الابن الازلي فيها واتخذ له منها جسدًا كاملًا[11] من الخبز والخمر واتحد به وجعله معه واحدًا بلا افتراق ولا اختلاط ولا امتزاج فان كان لم يمتزج ولم يختلط[12] كيف اتّحد وانما موقع الايتحاد فى النفوس الزكيّه غير الاختلاط والامتزاج لانّ ما يختلط ويمتزج * الّا شيين كثيفين امّا ماء وخمرًا[13] * f. 86 r°. وامّا سدر[14] ودقيق يختلطا[15] وامّا الاتحاد فانه غير الاختلاط والامتزاج فهو كايتحاد النار بالحديد والنفس بالبدن لطيفًا بكثيفًا[16] وعلى هذا القياس كان ايتحاد لاهوت المسيح بناسوته بغير اختلاط ولا امتزاج وقولهم

1. B محلا قابلا. — 2. C الخالق loco لحلول. — 3. A يستحق ... يقدر. — 4. A اختي? loco بطن العذرى على لاهوته وحل فيها بواسطه B. — 5. B ولم. — 6. B في احشى. C ? حجى. — 7. C om. ومن. — 8. BC om. اى انه بعد ... العذرى عليه... — 9. B وتطهيرها. — 10. C add. القدس. — 11. BC ترابيا loco كاملا. — 12. BC لم يختلط ولم يمتزج. — 13. B خمر. — 14. B سدرا. — 15. B om. يختلطا. — 16. BC وكثيفا.

* f. 85 v°. Vierge Marie avant le Fils, pour la purifier * et en faire un lieu digne de recevoir le Fils éternel, l'humanité [de la Vierge] n'aurait pas mérité cela, n'en aurait pas eu le pouvoir. Car celui que les cieux ne peuvent contenir, le sein de Marie ne l'aurait pas contenu, si sa divinité n'y était descendue par l'entremise du Saint-Esprit.

*Et de la Vierge Marie.* Quand le Saint-Esprit, étant descendu sur la Vierge et l'ayant purifiée, l'eut rendue digne par sa visite de recevoir le Fils éternel, celui-ci descendit alors en elle et prit d'elle un corps parfait [formé des éléments] du pain et du vin ; il s'unit à ce corps et ne fit qu'un avec lui, sans séparation, comme sans confusion et sans mélange. Mais [dira-t-on], sans la confusion et le mélange, comment y eut-il union? C'est que cette union sans confusion et sans mélange se fit seulement dans l'âme sainte, parce que deux * f. 86 r°. choses matérielles peuvent seules se confondre et se mélanger, * comme l'eau et le vin, comme le fruit du lotus et la farine; mais l'union est autre chose que la confusion et le mélange : on peut la comparer à l'alliance du feu avec le fer, de l'âme avec le corps : du subtil avec le grossier. Et c'est de cette manière que la divinité du Christ s'est unie, sans confusion et sans mélange, à son humanité.

وتانّس[1] — اي انّ الجسد الماخوذ من مريم[2] العذرى المربّى من الخبز والخمر اي انّه كان جسدًا ذو نفس عاقلة ناطقة ليّلا يظنّ به انّه جسدًا لحم ودم بغير نفس عاقلة ناطقة[3] لانّه لم يسمّا[4] الانسان انسان[5] الّا بالنفس العاقلة الناطقة ولاجل ذلك قالوا وتانّس[6] وامّا قولهم

وصلب[7] — اي انّ الجسد الماخوذ من طبيعة ادم ربط على خشبة بمثال الصليب * لا لانّ الانسان صار للصليب بل الصليب صار للانسان وقولهم * f. 86 v°.

عنّا — اي انّ الباري تعالى غير محتاجًا[8] لما حلّ به ولكنّ ذلك كلّه لاجلنا وما تقدّم من اينا ادم من المخالفة فلمّا فداه وفدانا معه بصلبه اي فدا الطبيعة كلّها صار ذلك عنّا ولاجلنا وقولهم

امام بيلاطس البنطيّ — لانّ ذلك الصلب المجيد المجيي لم يكن الّا فى زمان ولاية بيلاطس[9] الوالي الروميّ البنطينيّ[10] وقولهم

وتالّم — اي انّ الجسد الماخوذ من طبيعتنا ذاق الالم برضى[11] اللاهوت المتّحد به والالم

1. B *om.* و. — 2. C مرتمريم. — 3. B *om.* ليلا يظن بد... — 4. BC يسمى. — 5. B انسانا. — 6. B *om.* و. — 7. B *om.* و. — 8. BC محتاج. — 9. B فيلاطس. — 10. C البنطي الرومي *et addit* الفنطسي. — 11. B برضا.

*Et s'est fait homme,* c'est-à-dire que le corps, pris de la Vierge Marie et grandissant par le pain et le vin, est un corps qui possède une âme véritable. [Ceci est dit] pour que l'on ne s'imagine pas que c'est un corps composé de chair et de sang, mais sans âme intelligente et raisonnable, car l'on n'est appelé homme que parce que l'on possède une âme douée de ces qualités. Voilà pourquoi ils ont dit : *et s'est fait homme.*

*Et a été crucifié*, c'est-à-dire que le corps emprunté à la race d'Adam fut attaché sur une pièce de bois en forme de croix, * non parce que l'homme avait été fait pour la croix, mais la croix faite pour l'homme. * f. 86 v°.

*Pour nous,* c'est-à-dire que le Créateur (qu'il soit exalté !) n'a pas supporté cela pour son intérêt, mais tout cela a été fait pour nous, à cause de la désobéissance — dont nous avons déjà parlé — de notre père Adam. Quand Dieu le racheta et nous avec lui, par son crucifiement, c'est-à-dire quand il racheta toute la nature, il agit ainsi pour nous et à cause de nous.

*Sous Pilate du Pont.* Ce crucifiement glorieux et vivifiant eut lieu, en effet, sous le gouvernement de Pilate, procureur romain, originaire du Pont.

*Et a souffert.* Son corps tiré de notre nature a goûté la souffrance par le bon plaisir de la divinité unie à lui : ces souffrances étaient causées par les

كان دقّ المسامير[1] وطعن بالحربة بعد ضرب الجسد تسعة وثلاثون حادة والهزوء والتعيير والبصاق فى الوجه هو الم النفس وعلى هذا[2] الوقايع كلّها قالوا تالم اي[3] النفس والجسد * f. 87 r°
معًا واما قولهم

ودفن — ولم يقولوا ومات مع تحقيقهم موته على الصلب لان تقدّم القول ان المسيح لا يفهم انّه مسيح الّا من جهتين مختلفتين[4] احدهما سمائي لطيف والاخر ارضي كثيف ولمّا كان المسيح من جوهر اللاهوت الحيّ الازلي الذي لا يموت وجوهر الناسوت الموّات وصار المعنيين بالاتحاد واحد[5] قنوم واحد من قنومين طبيعة واحدة من طبيعتين مشية واحدة من مشيتين فهذه الوحدانية[6] التي صارت امتنعوا ان يقولوا مات لان ليس كلّ واحد ما[7] يوصف الّا باشرف ما فيه لذلك[8] قالوا دفن ولم يقولوا مات واما قولهم

وقام من بين الاموات — اي انّ هذا الجسد الماخوذ من طبيعة البشر[9] لم يكن * f. 87 v°
له قدرة على القيام من الموت ابدًا لولا انّ الاله الكلمة كان متّحدا به وبوجود الاتحاد الذي قدر الجسد على القيام من بين الاموات كما قالوا الاباء الثلثماية وثمانية عشر وقولهم

1. C بالمسامير. — 2. BC هذه. — 3. B *add.* ان. — 4. C مختلفين. — 5. B المعنايين الاتحاد واحدا. — 6. C الواحده. — 7. B *om.* ما — 8. B كذلك. — 9. B طبيعتنا.

clous déchirants et par le coup de lance, venant à la suite des trente-neuf coups de fouet. Les moqueries, les insultes et les crachats furent les souffrances de l'âme. A cause de tous ces * mauvais traitements, ils ont dit : *et a souffert*, c'est-à-dire dans son âme et dans son corps à la fois. * f. 87 r°.

*Et a été enseveli*. Ils n'ont pas dit « et il est mort », quoiqu'ils fussent assurés de sa mort sur la croix. Car, nous l'avons déjà dit, on ne conçoit le Christ que sous deux aspects différents, l'un céleste et subtil, l'autre terrestre et matériel. Le Christ étant composé de la substance divine, vivante, éternelle et immortelle et de la substance humaine qui est mortelle et, les deux, par l'union, formant un seul être, une seule personne de deux personnes, une seule nature de deux natures, une seule volonté de deux volontés, ils se sont abstenus de dire que la chose ainsi unie est morte. Car toute chose doit être décrite par sa qualité la plus excellente. Voilà pourquoi ils ont dit : *et a été enseveli,* mais non pas « il est mort ».

* f. 87 v°. *Et est ressuscité d'entre les morts*. * Ce corps tiré de la nature humaine n'aurait jamais eu la puissance de ressusciter d'entre les morts, si Dieu le Verbe ne lui avait pas été uni ; mais, grâce à cette union, il eut la force de ressusciter d'entre les morts, comme l'ont dit les trois cent dix-huit Pères.

فى اليوم الثالث — اي انه[1] لمّا كان الموت الطبيعيّ شمل الجسد المصلوب عن خطايانا برضى اللاهوت المتّحد بالجسد وقبول الموت فيه برضا[2] عن قدره فى عاشر ساعة من يوم الجمعة وبقي من النهار ساعتين فاضيف[3] النهار اجمع لتلك الساعتين الذي[4] هما احد اجزاء[5] النهار وليلة السبت ويوم السبت وليلة الاحد وقام باكر يوم الاحد[6] وهو اليوم الثالث وقولهم

كما فى الكتب — * اي انّ الكتب المذّخرة الناموسيّة الذي يظنّ[7] فيها حياة الابد كما قال الذي قام فكلّ[8] هذه المكتوبات من الصلب والالام[9] والدفن والقيامة منها مذكوراً[10] لاجل ذلك قالوا كما فى الكتب وقولهم * f. 88 r°.

وصعد الى السماء — اي انّ القدرة الربّانيّة الذي[11] كان يسترها عن الناس والشيطان باظهار الضعف واظهار النقص لمّا جاهد الشيطان وغلبه وقهره وملك عليه افشى[12] هذا الوقت هذا السرّ باتمام المكتوب ظهرت القوّة الالهيّة والقدرة الربّانيّة جهاراً[13] من غير تكتّم ما

1. B ان. — 2. BC. برضى. — 3. B فاظيف. — 4. B اللتين. — 5. B حدا خرا. — 6. C *add.* وهو يوم الاحد. — 7. B التي تظن. — 8. B بكل. — 9. C الالم. — 10. B مذكور. — 11. B التي. — 12. B انشى. — 13. B جهار.

*Le troisième jour.* Quand la mort naturelle se fut emparée du corps crucifié pour nos péchés, avec l'assentiment de la divinité unie à ce corps; quand il eut reçu la mort par le bon plaisir de sa puissance, à la dixième heure du vendredi, dont il restait encore deux heures, le jour tout entier fut compris dans ces deux heures qui en étaient une partie; puis il y eut la nuit et la journée du samedi; puis, la nuit du dimanche; et il ressuscita à l'aube du dimanche, qui est le troisième jour.

* *Comme il est dit dans les Écritures.* Il s'agit des Écritures de choix qui contiennent la Loi et dans lesquelles nous avons la croyance de trouver la vie éternelle, selon la parole du Ressuscité[1]. Toutes ces Écritures mentionnent le crucifiement, la passion, l'ensevelissement, la résurrection, et c'est pourquoi [les Pères] ont ajouté : *Comme il est dit dans les Écritures.* * f. 88 r°.

*Et est monté aux cieux.* La puissance souveraine qu'il avait cachée aux hommes et à Satan, en laissant paraître de la faiblesse et de l'impuissance, jusqu'à ce qu'il eut combattu, vaincu, dompté et subjugué Satan, lui fit alors dévoiler ce mystère par l'accomplissement des Écritures : la force divine et la puissance souveraine apparurent ouvertement sans voile quelconque,

1. Cf. Jean, v, 39.

هو كما كان يقول قبل ذلك لا تعلّموا احدا بالرويا حتّى يقوم ابن الانسان من الاموات
* f. 88 v°. لكنّه بقوّة لاهوته صعد جهاراً من بعد قيامته من الاموات * باربعين يوما يوم الخميس
وحال صعوده رااا[1] عين[2] الرسل الاطهار تنظر[3] اليه فعند ذلك ظهر اجناد ملايكة سمايين
وقالوا للرسل الاطهار ما بالكم قياما تتفرّسون ايها الرجال الجليليّون هذا يسوع الذي صعد
عنكم الى السماء هكذى[4] ياتى كما رايتموه صاعدا[5] الى السماء وامّا قول الملايكة
السمايّين هذا يسوع ولم يذكروه[6] باسم اخر لانّهم[7] الملايكة الذي[8] بشّروا بمولده من
العذرى حال ميلاده بقولهم[9] ستقبلين حبلًا وتلدين ابنا ويدعى اسمه يسوع.

فكما خرج يسوع من ابواب[10] بطن العذرى هكذى[11] يسوع صعد وعبر من ابواب[12]
* f. 89 r°. السموات واقام[13] بعد صعوده عشرة ايّام فى كلّ طغمة يوم واحد * وهي تعطيه تسبحة الغلبة
ولمّا تجاوز العشرة[14] طغمات[15] فى عشرة ايّام وصار الى كرسيّ مجده الذي كان به اوّلاً[16]
حينيذ ارسل الروح القدس كميعاده الصادق وامّا قولهم

1. BC راي. — 2. B عيون. — 3. B ينظرون. — 4. BC هكذا. — 5. B صاعد. — 6. B يذكره. — 7. B لان. — 8. B الذين. — 9. B بقوله. — 10. B *om.* ابواب. — 11. BC هكذا. — 12. C *om.* ابواب. — 13. B *add.* من. — 14. B العشر. — 15. C طغماة. — 16. B *add.* ولم يخلو منه ابدا.

comme il l'avait prédit : *N'instruisez personne de cette vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts*[1]. Par la force de sa divinité, il
* f. 88 v°. monta au ciel ouvertement, * un jeudi, quarante jours après sa résurrection. Et pendant son ascension, il vit les yeux des saints Apôtres qui le regardaient. Mais des armées d'anges célestes parurent alors qui dirent aux saints Apôtres : *Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous debout à regarder? Ce Jésus qui est monté au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu montant au ciel*[2]. Les anges célestes dirent *ce Jésus*, sans ajouter d'autre nom, parce que c'étaient les mêmes anges qui avaient annoncé sa naissance de la Vierge, quand le moment serait venu, en disant : *Tu deviendras enceinte et tu enfanteras un fils qui recevra le nom de Jésus*[3].

De la même manière que Jésus sortit du sein de la Vierge, ainsi, en montant, il passa par les portes des cieux. Après son Ascension, il resta dix
* f. 89 r°. jours parmi les chœurs des anges, un jour dans chacun; * et ils le glorifiaient de sa victoire. Quand il eut traversé les chœurs dans l'espace de dix jours, et qu'il fut parvenu au trône de gloire où il était jadis, il envoya le Saint-Esprit selon sa véridique promesse.

1. Matth., xvii, 9. — 2. Actes, i, 11. — 3. Luc, i, 31.

وجلس عن يمين الاب — اي انّ اليمين نور والشمال ظلمة واليمين عزّة والشمال ذلّة وعلى كلّ حال اليمين له القدرة والبطش والحركة والشمال ضعيفاً عن ذلك كلّه ولاجل ذلك[1] قالوا جلس عن يمين الاب اي انّ الناسوت الذي اتّحد به الابن الازليّ ورفعه بقوّته العزيزة فى الهوا الى[2] حيث صار الى اعلا المنازل العلويّة ثم اجلس ذلك الجسد فى نوره البسيط المحض[3] وصار ذلك النور داخل[4] فى ذلك الجسد بالايتحاد خارجاً منه يضي على العوالم * فوق الفوق ولم يكون[5] بعد الايتحاد[6] افتراق ابداً وقولهم * f. 89 v°.

وسياتي[7] ايضاً — اي انّه كما صعد بالجسد متّحداً به هكذا ايضاً ياتي لتنظره[8] ساير الاعين التي[9] تستحقّ روبته[10] كما رايته وهو صاعداً[11] والتي[12] لم تراه[13] صاعداً وحينيذ[14] تنوح جميع[15] قبايل الارض التي لم تومن كما قال هذا الاتي من فمه المقدّس وامّا قولهم

فى مجده — فانّه ياتي[16] ثاني[17] مرّة ليس كمثل المرّة الاولى خفيّاً عن الناس

1. B *om.* ... اليمين له القدرة. — 2. B *om.* الى. — 3. ABC المحص. — 4. B داخلا. — 5. B يكن. — 6. B الاتحاد. — 7. B *om.* و. — 8. B لتنتظره. — 9. C الدى. — 10. AB راته. — 11. B صاعد. — 12. B *om.* التي. — 13. B تره. — 14. BC *om.* و, C حنيدا. — 15. B *om.* جميع. — 16. A تاني. — 17. B *om.* ثاني.

*Et est assis à la droite du Père.* La droite, c'est la lumière ; la gauche, ce sont les ténèbres ; la droite, c'est l'honneur ; la gauche, c'est l'abjection ; toujours la droite possède la puissance, le courage et l'action, tandis que la gauche en est privée. Voilà pourquoi ils ont dit : *et il est assis à la droite du Père.* Il s'agit de l'humanité à laquelle le Fils éternel est uni et que, par sa puissance suprême, il a élevée dans les airs jusqu'au plus haut des séjours supérieurs. Il a fait asseoir ce corps dans sa lumière simple et pure, et cette lumière, grâce à l'union [hypostatique], pénètre ce corps et, sortant de lui, brille sur les mondes * les plus élevés ; et il n'y aura jamais plus de séparation après l'union. * f. 89 v°.

*Et il viendra de nouveau.* Comme il est monté uni à son corps, ainsi viendra-t-il de nouveau pour être contemplé dans le même état par tous les yeux qui mériteront de le voir : soit qu'ils l'aient vu monter le jour de l'Ascension, soit qu'ils ne l'aient pas vu monter. Alors *toutes les tribus de la terre* qui n'auront pas cru *se lamenteront*[1], comme l'a dit par sa bouche sainte Celui qui doit venir.

*Dans sa gloire.* Il viendra la seconde fois, non pas comme la première,

1. Matth., xxiv, 30 et Apoc., i, 7.

والشياطين لكنّه ياتي بمجده وعظمته بالابواق الخافقة والرعود والزلازل ونهر النار قدامه
يجري[1] بعد اظلام الشمس وعدم اعطاء القمر ضوه وتساقط الكواكب من السماء كالورق
من التينة وقوّات السماء ترتجّ وظهور علامة ابن الانسان * الذي هو الصليب الكريم المجيد * f. 90 r°.
فهذه كلّها هي[2] مجده الذي يظهر به وامّا قولهم

ليدين الاحياء والاموات — يشهد[3] بذلك قوله الطاهر من فمه الطاهر فى انجيله الطاهر انّ الاب لم[4] يدين احداً بل اعطا الحكم كلّه[5] للابن وكما انّ الاب له الحياة فى ذاته كذلك اعطى للابن[6] الحياة فيه واعطاه ان يكون يحكم لانّه ابن البشر لاجل ذلك قالوا يدين وامّا قولهم الاحياء والاموات امّا الاحياء فهم القوم الاحياء الى زمان اتيانه المجيد وامّا الاموات[7] الذين ماتوا منذ اوّل العالم وقولهم[8]

الذي لا انقضى لمملكته[9] — اي انّ بعد ان حصل للناسوت الماخوذ منّا هذا المجد

1. A يحرى. C تجرى. — 2. B هو. — 3. B فيشهد. — 4. B لا. — 5. B *om.* لله. — 6. B الابن. — 7. BC *add.* فهم. — 8. B واما قوله. C واما قولهم. — 9. C انقضا لملكه.

caché aux hommes et aux démons, mais dans sa gloire et dans sa grandeur, au son des trompettes retentissantes, accompagné de tonnerres et de tremblements de terre, précédé de l'éclat du feu, après que le soleil se sera obscurci, et que la lune aura refusé sa lumière. Les étoiles tomberont du ciel à l'envi, comme les feuilles du figuier, les vertus d'en-Haut seront ébranlées,
* f. 90 r°. et le signe du Fils de l'homme, * c'est-à-dire sa croix vénérable et glorieuse, paraîtra[1]. Tout cela constituera la gloire dans laquelle il se montrera.

*Pour juger les vivants et les morts.* Cela est attesté par sa parole sainte tombée de sa bouche sainte dans son saint Évangile : *Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils*[2]. *Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme*[3]. Voilà pourquoi ils ont dit : *pour juger.* Ils ajoutent : *les vivants et les morts.* Les vivants, ce sont les hommes encore en vie au moment de son avènement glorieux; les morts, ce sont les hommes qui auront connu le trépas depuis le commencement du monde.

*Et son règne n'aura point de fin.* Après avoir acquis, par l'union [hypostatique], cette gloire immense et cette élévation parfaite, l'humanité qu'il nous

1. Cf. Matth., xxiv, 29-31; Marc, xiii, 24-26. — 2. Jean, v, 22. — 3. *Ibid.*, 26-27.

العظيم والشرف العميم بالايتحاد لم يكن بعد الايتحاد * افتراق فلزم من هذا الملك * f. 90 v°.
ودوامه الى اباد[1] الاباد وقولهم

ونومن بالروح القدس — اي انه كما صدّقنا وحقّقنا بالقنومين الذي[2] هما قنوم الاب الضابط الكلّ وقنوم الابن الازليّ المتجسّد كذلك نحن محقّقون ومصدّقون وجود[3] قنوم الروح القدس وفعله وقولهم

الربّ المحيي — اي انّ هذا القنوم احد[4] خواص[5] الذات الالهيّة اي الجوهر الربّانيّ الغير قابل العرض[6] وقولهم المحيي اي انّه صانع الحياة لكلّ حيّ وهو حياة القنومين المقدّم ذكرهما اي الاب والابن وقولهم

المنبثق من الاب — اي انّه[7] منبثق من الاب الى الابن لا يفارق الاب ولا يفارق
الابن[8] ولفظة المنبثق * اي المنفجر وهي لفظة عربيّة لغويّة وقولهم * f. 91 r°.

نسجد له ونمجّده — اي انّ نحن كما نسجد للاب والابن الخاصّتين من جوهر واحد كذلك نسجد ايضاً لهذه الخاصّيّة[9] الثالثه الذي هو[10] روح القدس مضافاً للسجود[11] القنومين

1. BC ابد. — 2. B الدين. — 3. B *om.* وجود. — 4. A اخذ. — 5. B الخواص. — 6. AC الغرض, B للغرض. — 7. A *add.* من. — 8. B *om.* ... لا يفارق الاب. — 9. C الخاصة. — 10. B التى هي. — 11. B لسجود.

a empruntée ne connaîtra plus * de séparation, mais elle sera associée à une * f. 90 v°.
royauté qui durera dans les siècles des siècles [1].

*Et nous croyons au Saint-Esprit.* Comme nous croyons avec certitude aux deux personnes qui sont celle du Père tout-puissant et celle du Fils éternel et incarné, ainsi nous affirmons et nous regardons comme certaines l'existence et l'action de la personne du Saint-Esprit.

*Seigneur et vivifiant.* Cette personne est une des propriétés de l'essence divine, c'est-à-dire de la substance souveraine, qui ne peut recevoir d'accidents. Quant au mot *vivifiant,* il signifie qu'elle donne la vie à tout être vivant et qu'elle est la vie des deux personnes déjà mentionnées, le Père et le Fils.

*Qui procède du Père,* c'est-à-dire qui procède du Père pour aller au Fils,
sans quitter ni le Père ni le Fils. La locution *qui procède* * signifie « qui dérive » * f. 91 r°.
et c'est un sens particulier donné à ce terme arabe.

*Nous l'adorons et nous le glorifions.* Comme nous adorons le Père et le Fils, deux personnes d'une seule substance, ainsi *nous adorons* également cette troisième personne qui est le Saint-Esprit, l'associant dans notre adoration

1. Cf. Dan., VII, 14; Luc, I, 32-33.

المذكورين لانّه ايضًا من جوهرها الواحد المسجود له فينبغي له السجود وقولهم ونمجّده اي انّا نحن لمّا راينا الانجيل المقدّس قد اخبر انّ الروح القدس حلّ[1] على التلاميذ الاطهار شبه السنة ناريّة واعطاهم النبوّات وقوّة شفاء الامراض وترجمة الالسن واقسام[2] القوى[3] وكلّ ذلك صادر عن فعل قنوم الروح القدس صانع الحياة مجّدنا عظمته لفعل * المعجزات * f. 91 v°. الخارقة عقول البشر وقولهم

مع الاب والابن — اي انّا كما[4] نسجد ونمجّد هذا[5] القنومين الخفيّين عن الابصار الذين هما الاب والابن كذلك نسجد ونمجّد[6] هذا القنوم العظيم الخفيّ عن الابصار الذي لم[7] يظهر للناس الّا اثار افعاله وقولهم

المتكلّم فى الانبياء — اي انّه الذي حلّ فى الانبياء من قديم الدهر حتّى تكلّموا بما لم يكن قبل كونه من تجسّد سيّدنا المسيح وظهوره على الارض وفى[8] القديسين الاخرين الذين تكلّموا بما يكون قبل كونه ممّا يقع فى اخر الزمان عند مجيء المسيح الكذّاب وغيره وامّا[9] قولهم

1. B حالا. — 2. B واشتام. — 3. C القرة. — 4. B كنا. — 5. C هده. — 6. B *om.* هذا القنومين .... — 7. B *om.* لم. — 8. B *om.* و. — 9. B *om.* اما.

aux deux personnes mentionnées, parce qu'il fait partie lui aussi de leur substance unique et adorable. *Et nous le glorifions :* après avoir vu ce que le saint Évangile nous enseigne sur l'Esprit-Saint qui descendit sur les saints disciples sous la forme de langues de feu, et qui leur donna la prophétie, le pouvoir de guérir les maladies, l'interprétation des langues et plusieurs autres pouvoirs, qui leur donna tout cela par l'action de sa personne, auteur * f. 91 v°. de la vie, nous glorifions sa grandeur opératrice * de prodiges qui confondent l'intelligence humaine.

*Avec le Père et le Fils.* Comme nous adorons et glorifions ces deux personnes invisibles, le Père et le Fils, ainsi nous adorons et glorifions cette personne sublime et invisible qui ne s'est montrée aux hommes que par les traces de ses œuvres.

*Qui a parlé par les Prophètes.* C'est [le Saint-Esprit] qui est descendu sur les Prophètes depuis les anciens temps, en sorte qu'ils ont annoncé par avance ce qui n'était pas encore, concernant l'incarnation de Notre-Seigneur le Christ et son apparition sur la terre; et [il est descendu] sur les Saints venus plus tard[1], en sorte qu'ils ont annoncé, avant que cela soit, ce qui doit survenir à la fin des temps, lorsque l'Antechrist et d'autres arriveront.

1. Les Apôtres et les Évangélistes.

وبالبيعة[1] الواحدة الجامعة الرسوليّة — اي انّنا[2] نصدّق ونحقّق * البيعة[3] الواحدة الذي[4] هي العالم كلّه الذي[5] ابتاعها المسيح له المجد بدمه الكريم وقولهم الجامعة اي انّها جمعت كما قال الانجيل المقدّس شبكة القيت فى البحر فجمعت من كلّ جنس فهذه البيعة الجامعة جمعت من كلّ جنس[6] ومن كلّ لسان ومن كلّ مذهب اليها وقولهم الرسوليّة اي انّها مبنيّة على صخرة ايمان الرسل الاطهار وتعاليمهم وقولهم * f. 92 r°.

ونعترف بمعموديّة واحدة — اي انّه كما كان موت المسيح دفعة واحدة كذلك المعموديّة لم يكون[7] غير دفعة واحدة لانّها مماثلة موت المسيح له المجد ودفنه والطلوع منها كالقيام من الموت وقولهم

لمغفرة[8] الخطايا — اي انّ الانسان اذا اختار المعموديّة المقدّسة لنيلة الحياة الدايمة * ياتي للكاهن[9] ويعترف له بخطاياه كلّها ويعمل عليه قانونًا على ما يقتضيه علم الكاهن من احوال[10] الشخص وملايمة الوقت ويعرّيه ويشهره كما تعرّا[11] سيّدنا له المجد قبل نزوله * f. 92 v°.

1. B والبيعه, C om. و. — 2. C انا. — 3. C بالبيعه. — 4. BC التى. — 5. B التي, C om. هي العالم ... — 6. B om. فهذه البيعة ... — 7. BC تكن. — 8. C لمغفرت. — 9. B الى الكاهن. — 10. C om. احوال. — 11. B تعرى.

*Et en l'Église une, catholique et apostolique.* Nous croyons fermement * en l'Église une qui est le monde entier et que le Christ (à lui la gloire!) s'est acquise par son précieux sang. — Leur parole *catholique* signifie « qui réunit ». Comme le dit le saint Évangile, elle est *un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce*[1]; ainsi l'Église catholique rassemble des hommes de toute espèce, de toute langue et de toute opinion religieuse. — Leur parole *apostolique* signifie qu'elle est bâtie sur la pierre de la foi des saints Apôtres et sur leurs enseignements. * f. 92 r°.

*Et nous confessons un seul baptême.* Comme le Christ est mort une seule fois, ainsi le baptême n'est donné qu'une seule fois, parce qu'il est la ressemblance de la mort et de la sépulture du Christ (à lui la gloire!) et que la sortie de la piscine représente sa résurrection.

*Pour la rémission des péchés.* Lorsqu'un homme désire le saint baptême, pour obtenir la vie éternelle, * il va trouver le prêtre et lui confesse tous ses péchés. Le prêtre lui impose une pénitence en rapport avec la connaissance qu'il a de l'état de l'individu et des circonstances; puis il le dépouille de tous ses vêtements comme fut dépouillé Notre-Seigneur (à lui la gloire!) avant de * f. 92 v°.

1. Matth., XIII, 47.

الى القبر الذي هو مثال المعمودية عندنا وكما فعل ايضًا يوحنا المعمداني بكل من[1] كان[2] ياتي اليه معترفًا لخطاياه[3] كما شهد الانجيل ان يوحنا كان يعمد الناس فى نهر[4] الاردن معترفين بخطاياهم فاذا اقرّ الانسان بخطاياه غفرها له لاجل ذلك نسبوها الاباء الذين رتبوا الامانة لمغفرة الخطايا واما قولهم

ونتظر قيامة الاموات — اي انّ القوّة الالهيّة اقامت[5] العازر من القبر بعد اربعة ايام كذلك يقيم جميع الناس ايضًا بعد الاف سنين فى يوم الدين واما قولهم

* f. 93 r°. وحياة[6] * الدهر الاتي امين — اي انّ نحن البشر المومنين بالسيد المسيح بمشابهتنا بشبه[7] موته بالمعمودية المقدّسة وقيامتنا منها كما رسم هو وقال لتلاميذه امضوا وتلمذوا كل الامم وعمّدوهم بسم[8] الاب والابن والروح القدس فمن امن واعتمد خلص ومن لم يومن يدان ونحن معشر المومنين به قد امنّا به واعتمدنا على اسم الثالوث المقدّس واكلنا من جسده الطاهر[9] وشربنا من دمه الزكيّ كما قال من ياكل جسدي ويشرب دمي له الحياة

1. B الكلمن. — 2. B *om.* كان. — 3. BC بخطاياه. — 4. C بحر. — 5. C اقامة. — 6. A وحيا. B فى حياة *loco* وحياة. — 7. C تشبه. — 8. B باسم. — 9. C المقدس *pro* الطاهر.

descendre dans le sépulcre qui est pour nous l'image du baptême et comme faisait aussi Jean-Baptiste pour tous ceux qui venaient à lui confessant leurs péchés. Au témoignage de l'Évangile, en effet, Jean baptisait dans le fleuve du Jourdain ceux qui les confessaient[1]. Lorsque l'homme avoue ses péchés, ils lui sont pardonnés. Voilà pourquoi les Pères qui ont établi [le symbole] de la foi attribuent au baptême la rémission des péchés.

*Et nous attendons la résurrection des morts.* La puissance divine qui a ressuscité Lazare du tombeau après quatre jours[2], ressuscitera également tous les hommes après des milliers d'années, au jour du jugement.

* f. 93 r°. *Et la vie * du siècle à venir. Amen.* Nous sommes le peuple croyant de Notre-Seigneur le Christ par le saint baptême où nous avons imité sa mort et sa résurrection, comme il l'avait prescrit à ses disciples : *Allez, instruisez toutes les nations et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*[3]. *Celui qui croira et recevra le baptême sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné*[4]. Nous, société des croyants, nous avons cru en lui et nous avons été baptisés au nom de la Trinité sainte; nous avons mangé son corps très saint et bu son sang précieux, selon sa parole : *Celui qui mange mon corps et boit mon sang aura la vie éternelle*[5]. *Il ne vient point en jugement, mais il est*

1. Cf. Matth., III, 5-6. — 2. Cf. Jean, XI, 17 et 38-44. — 3. Matth., XXVIII, 19. — 4. Marc, XVI, 16. — 5. Jean, VI, 55.

الموبّدة وليس يحضر ليدان لكن قد انتقل من الموت الى الحياة وهذه هي الحياة التي نرجوا حصولها امنين بمنّه وكرمه وخفيّ لطفه فى الدهر الاتي معه نسبّحه ونقدّسه ونمجّده مع الملايكة على ما اولانا من نعمه[1] فى الخلود السرمديّ * والتمجيد الابديّ الى اباد الاباد * f. 93 v°.

ثمّ بعد ذلك يرفع الكاهن الصليب باعلا ذراعيه ويقول يا الله ارحمنا واسمعنا[2] وارفع غضبك عنّا وتراءف علينا واغفر لنا خطايانا والعلّة فى رفعه ليذكر[3] المسيح عند رفعه[4] الصليب بارتفاعه هو[5] على الصليب لانّها هي الاشارة التي اوجبت الرحمة[6] على الخليقة برفع من رفع عليها ثمّ يصرخ الشعب قايلين يا ربّ ارحم احد[7] واربعين دفعة والعلّة فى كونها احد[8] واربعين لا اقلّ ولا اكثر كون السيّد[9] له المجد جلد تسعة وثلثون[10] جلدة وضرب بقصبة[11] فى راسه الممجّدة ضربة[12] واحدة وطعن فى جنبه طعنة واحدة فصارت

1. B نعمته. — 2. C اسمعنا وارحمنا. — 3. B لتذكر. — 4. B رفعنا. — 5. B *om.* هو, C وهو. — 6. A للرحمه. — 7. C واحد. — 8. C واحد. — 9. B فى كيرياليصون احد واربعين دفعه لا اكثر ولا اقل كون ان السيد *loco* فى كونها... — 10. C وتلتين. — 11. B فى قصبه, C *om.* — 12. C المضروبه.

*passé de la mort à la vie*[1]. Telle est la vie que nous espérons obtenir avec lui dans le siècle futur, confiants que nous sommes dans sa grâce, dans sa générosité et dans le secret de sa bonté. Pour les faveurs qu'il nous aura accordées, nous le louerons, nous célébrerons sa sainteté, nous le glorifierons avec les anges dans l'éternité * et dans la gloire qui ne finit pas, au siècle des siècles. * f. 93 v°.

Après cela[2], le prêtre élève la croix à l'extrémité de ses bras, en disant : « O Dieu, ayez pitié de nous, écoutez-nous, détournez de nous votre colère, montrez-nous votre clémence et pardonnez-nous nos péchés! » La raison pour laquelle le prêtre élève la croix c'est pour nous rappeler que le Christ l'éleva quand il y fut lui-même suspendu : elle est le signe qui impose la miséricorde envers la créature, grâce à Celui qui y fut élevé. Ensuite le peuple dit à voix haute : « Seigneur, ayez pitié, » quarante et une fois. La raison de ce nombre quarante et un, ni plus ni moins, c'est que le Seigneur (à lui la gloire!) reçut trente-neuf coups de fouet, fut frappé une fois avec un roseau sur sa tête sacrée et reçut un coup de lance dans son côté, en sorte que le nombre des coups s'éleva à quarante et un. Telle est la raison pour laquelle le peuple

1. Jean, v, 24. — 2. C'est-à-dire après la récitation ou la lecture du Symbole.

تتمّة[1] الجملة احد واربعين ضربة وهي العلّة فى استصراخ الشعب احد واربعين[2] كرياليصون لمساواة[3] العدد فى الجلد والطعن

*f. 94 r°* * الباب الخامس والثلثين

فى ذكر اوقات الصلوات

هذا ترتيب كلّ صلاة فى وقتها[4] واوقات[5] الصلاة المفروض على الانسان سبع دفعات فى اليوم والليلة[6] اوّلهم سحراً جدّاً وقت القيامة المقدّسة قيامة المسيح تسبيحًا له فى وقت قيامته والساعة الثالثة من النهار لحلول[7] الروح القدس فى وقتها ولاجل طلوع المسيح على خشبة الصليب فيها والسادسة لاجل صلب المسيح ودقّ المسامير فى يديه ورجليه والتاسعة لاجل ذواقه[8] الخلّ والمرارة والغروب لاجل نزوله من[9] خشبة الصليب لانّهم قالوا[10] هذه الاجساد لا تثبت على صلبها[11] وامّا صلاة النوم لاجل حلوله بالقبر ولانّها اخر ساعة من

1. B *om.* تتمة. — 2. C دسح *loco* احد واربعين. — 3. B بمساواة, C لمساوات. — 4. B *om.* هذا ترتيب ... . — 5. BC *om.* و. — 6. C فى كل يوم وليله. — 7. C لحلوح. — 8. B دوقه. — 9. BC *add.* على. — 10. B *add.* ان. — 11. B صلبانها.

crie quarante et une fois : *Kyrie eleison;* c'est pour égaler le nombre des coups de la flagellation, auxquels s'ajouta un coup de lance.

## CHAPITRE XXXV

*f. 94 r°. * Des heures de la prière.

Voici l'ordre des prières prescrites à l'homme sept fois par jour et par nuit et qui doivent être récitées en leur temps. La première se fait de très grand matin, à l'heure de la sainte résurrection du Christ, pour lui offrir nos louanges à ce moment; [la deuxième], à la troisième heure du jour, celle où le Saint-Esprit descendit, celle où le Christ monta sur la croix; [la troisième], à la sixième heure, celle où le Christ fut crucifié, où les clous furent enfoncés dans ses pieds et dans ses mains; [la quatrième], à la neuvième heure, celle où il goûta le vinaigre et le fiel; [la cinquième], au coucher du soleil, c'est-à-dire au moment où il fut descendu du bois de la croix, car [les Juifs] avaient dit : « Il ne faut pas que ces corps restent sur la croix[1]. » Quant [à la sixième

1. Cf. Jean, xix, 31.

عمر الانسان فى نهاره لانّ * النوم[1] هو الموت الصغير وامّا صلاة نصف الليل يقول[2] المسيح * f. 94 v°.
فى الانجيل فى[3] مثل العشرة عذاري[4] انّ العريس ياتي فى نصف الليل وصرخ الصوت
ها هوذا العريس قد اقبل اخرجن للقايه

فوجب من ذلك تيقّظ الناس واستعدادهم للقاء الختن السمايّي الذي هو عريس الكنيسة
لانّ الانجيل يقول من له عروس فهو[5] عريس والعروس هي[6] الكنيسة الجامعة[7] والعريس
هو المسيح وايضاً لقول[8] داود[9] النبيّ سبع مرّات فى[10] كلّ يوم اباركك على احكام
عدلك واليوم اسم مشتمل على النهار والليل

## الباب السادس والثلثين

### فى ذكر ما يلزم من الصدقات

* f. 95 r°. والمعتمد ايضاً يلزمه صدقة على قدر حاله عند كهوليّته[11] * لقول[12] الانجيل المقدّس

1. A اليوم. — 2. BC *add.* السيد. — 3. C *om.* فى. — 4. B العشر عدارة. — 5. B هو. — 6. B هو. — 7. C والجماعد. — 8. B يتول. — 9. BC داوود. — 10. B *om.* فى. — 11. C *om.* عند كهوليته. — 12. C كقول.

appelée] prière du sommeil, elle est faite parce qu'il fut alors descendu au sépulcre et parce que cette heure est, pour ce jour, la dernière de la vie de * f. 94 v°.
l'homme : * le sommeil, en effet, est une petite mort. [Enfin] au sujet de la prière de minuit, le Christ a dit dans l'Évangile, dans la parabole des dix vierges, que l'époux viendra au milieu de la nuit : *Et une voix cria : Voici l'époux qui est venu; sortez à sa rencontre*[1].

D'où il résulte que l'on doit se tenir en éveil et se préparer à la rencontre du céleste fiancé qui est l'époux de l'Église. L'Évangile dit, en effet : *Celui qui a une épouse, c'est un époux*[2]. L'épouse c'est l'Église, et l'époux, le Christ. Et le prophète David disait aussi : *Sept fois le jour je te bénis à cause des lois de ta justice*[3]. Le mot « jour » comprend à la fois le jour et la nuit.

## CHAPITRE XXXVI

### Du devoir de l'aumône.

A tout baptisé parvenu à l'âge d'homme, incombe l'obligation de faire

1. Matth., xxv, 6. — 2. Jean, iii, 29. — 3. Ps. cxviii, 164.

عن[1] فم الربّ انه[2] قال طوبى[3] للرحماء فانّهم يرحمون ولقول[4] بولس[5] الرسل مهما فضل عنكم يكون سدداً[6] لاقلال اخرين ولقول[7] الانجيل ايضا[8] اعطوا رحمة وكل شيء اذن[9] يتطهّر لكم ولقول[10] الله فى التوراة[11] عن اخراج العشور

ولو اردنا التطويل فى كلّ معنى لطال الكلام

## الباب السابع والثلثين

### فى ذكر[12] ما يلزم من[13] المحبّة للغريب والقريب

ثمّ بعد ذلك المحبّة الكاملة لله تعالى وللقريب كما قال موسى[14] واستشهد بذلك الانجيل المقدّس من التوراة من[15] قوله ان تحبّ الربّ الهك[16] من كلّ قلبك ومن كلّ نفسك ومن كلّ قوّتك[17] ومن كلّ نيّتك وان تحبّ قريبك مثلك هذا فى الشريعة العتيقة * واما فى * f. 95 v°.

1. BC من. — 2. B لانه. — 3. C طوبا. — 4. B ويقول. — 5. C بولص. — 6. C سدادا. — 7. B ويقول. — 8. B المقدس *loco* ايضا. — 9. B اد, C ادا. — 10. B ويقول. — 11. C *add.* ايضا. — 12. C *om.* فى ذكر. — 13. B *om.* من. — 14. A لموسى. — 15. BC ومن. — 16. C الاهك. — 17. B *om.* ومن كل قوتك.

* f. 95 r°. l'aumône selon ses moyens, * comme il résulte de cette parole du saint Évangile, tombée des lèvres du Seigneur : *Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde*[1], et de cette autre de l'apôtre Paul : *Que tout votre superflu mette fin à l'indigence des autres*[2], et de cette seconde parole de l'Évangile : *Donnez l'aumône et toutes choses alors seront pures pour vous*[3], et enfin de la parole de Dieu dans la Thora, concernant le payement de la dîme[4].

Si nous voulions nous étendre sur ce sujet, notre discours serait fort long.

## CHAPITRE XXXVII

### Des devoirs de la charité à l'égard de l'étranger et du prochain.

Vient ensuite la charité parfaite à l'égard de Dieu (qu'il soit exalté !) et à l'égard du prochain, comme Dieu l'a dit à Moïse et comme le saint Évangile en témoigne, empruntant cette parole à la Thora : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de toute ta pensée et tu*

1. Matth., v, 7. — 2. II Cor., viii, 14. — 3. Luc, xi, 41. — 4. Cf. Ex., xxii, 29 et Lévit., xxvii, 30.

الشريعة الحديثة قول المخلّص لتلاميذه بهذا يعلم كلّ احد[1] انّكم تلاميذي اذا ما احببتم بعضكم بعضًا وفى موضع اخر يقول هذه وصيّتي لكم[2] ان يحبّ بعضكم بعضًا وفى[3] موضع اخر يقول[4] انّما اوصيتكم بهذا لكي يحبّ[5] بعضكم بعضًا وقوله ايضًا ما من حبّ اعظم من هذا ان يبدل الانسان نفسه عن احبّايه ولستِ اسمّيكم الان عبيدًا لانّ العبد لا يعلم ما يصنع سيّده لكن سمّيتكم[6] احبّاي[7] ان عملتم كلّما اوصيتكم به

ولم يوصينا ويأكد علينا فى شيء غير المحبّة

## الباب الثامن والثلثين

### فى ذكر ما يلزم من الاتّضاع

وامّا الاتّضاع المضطرّ[8] الى[9] وجوده وعمله فاوّل ذلك قول الانجيل انّ الله يضع المستكبرين * ويعطي النعمة[10] للمتواضعين وقول القتاليقون تواضعوا تحت يد الله العزيزة وهو * f. 96 r°.

1. C احدا. — 2. C *om.* لكم. — 3. A *om.* فى. — 4. C *om.* يقول. — 5. B هدا وصيتى ان تحب *loco* انما اوصيتكم ... — 6. B اسميتكم *et add.* تلاميذى. — 7. BC *add.* وانتم احباى. — 8. B مضطر. — 9. C *om.* الى. — 10. B نعمة.

*aimeras ton prochain comme toi-même*[1]. Cela est tiré de l'ancienne Loi. * Dans la Loi nouvelle, nous trouvons la parole du Sauveur à ses disciples : *A ceci chacun reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres*[2]. Dans un autre endroit il dit : *Mon commandement c'est que vous vous aimiez les uns les autres*[3], et dans un autre : *Je ne vous commande que de vous aimer les uns les autres*[4], et dans un autre encore : *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Maintenant je ne vous appelle pas serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître, mais je vous ai appelés mes amis.* [*Vous êtes mes amis*], *si vous faites tout ce que je vous commande*[5]. * f. 95 v°.

Le Seigneur ne nous a commandé que la charité, il n'a insisté auprès de nous que sur elle.

## CHAPITRE XXXVIII

### Du devoir de l'humilité.

Sur l'humilité qu'il est nécessaire d'avoir et de pratiquer, nous trouvons d'abord cette parole de l'Évangile : *Dieu abaisse les orgueilleux * et donne sa* * f. 96 r°.

1. Luc, x, 27; cf. Deut., vi, 5. — 2. Jean, xiii, 25. — 3. Jean, xv, 12. — 4. Jean, xv, 17. — 5. Jean, v, 13-15.

يرفعكم وقول الانجيل عن الفريسيّ والعشّار كان يضرب بيده على صدره ويقول اللهم اغفر لي فانّي خاطىء وقال[1] فى حقّه المخلص الحقّ اقول لكم ان هذا نزل الى بيته ابر من ذلك وقول[2] العذرى فى صلاتها انزل الاعزّاء عن الكراسي ورفع المتواضعين وقول المخلص من فمه الطاهر طوبا[3] للمتواضعين فانّهم يرثون الارض

وفى نفس الحقيقة لولا انّ الربّ الابن الازليّ لبس شكل العبد حتّى خلص ادم وذرّيّته ما خلص احداً منهم ولولا اتّضع ما غسل ارجل تلاميذه مثل عبد وقال لهم الذي افعله ما انتم تعرفونه الان ولكن فيما بعد * فاذا[4] كنت انا معلمكم وربّكم قد غسلت * f. 96 v°.
ارجلكم فكم بالحري يغسل بعضكم ارجل بعض[5] ومن ذلك كثيرًا

1. B *add.* المخلص. — 2. B *add.* سننا. — 3. C طوبي. — 4. B واذا. — 5. B بعضا.

*grâce aux humbles*[1]; puis la parole du *Catholicon*[2] : *Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu et il vous élèvera*[3]; ensuite la parole de l'Évangile concernant le Pharisien et le Publicain : le publicain se frappait la poitrine avec la main, en disant : *Mon Dieu, pardonnez-moi, car je suis un pécheur;* et le Sauveur dit sur son compte : *Je vous le dis* en vérité, *celui-ci descendit dans sa maison plus juste que celui-là*[4]. Ajoutons la parole de la Vierge dans sa prière : *Il a renversé les puissants de leurs trônes et il a élevé les humbles*[5], et celle-ci encore tombée des lèvres pures du Sauveur : *Bienheureux les humbles, car ils hériteront la terre*[6].

En vérité, si le Fils éternel, le Seigneur, n'avait pas revêtu la forme de l'esclave pour sauver Adam et ses descendants, aucun d'eux n'aurait été sauvé; s'il ne s'était pas humilié, il n'aurait pas lavé, comme un esclave, les pieds de ses disciples, en leur disant : *Ce que je fais, vous ne le savez pas maintenant, mais vous le saurez ensuite.* * *Si moi, votre Maître et votre Seigneur, je vous ai lavé les pieds, à combien plus forte raison devez-vous vous laver les pieds les uns des autres*[7]*!* — Sur ce sujet, il y a beaucoup [d'autres paroles dans l'Écriture].

* f. 96 v°.

1. Jacq., IV, 6; I Pierre, V, 5. — 2. Les Épîtres catholiques. — 3. Jacq., IV, 10; I Pierre, V, 6. — 4. Luc, XVIII, 10-14. — 5. Luc, I, 52. — 6. Matth., V, 4. Il y a dans l'Évangile : « beati mites ». — 7. Jean, XIII, 7, 14.

الباب التاسع والثلثين

في ذكر ما يلزم من حلّ الحقد

واما حلّ الحقد من القلب فقد قال الربّ اغفروا يغفر لكم لا تدينوا فما تدانوا وقال الرسول بولس[1] لا تغرب الشمس على غضبكم وقال يوحنّا في القتاليقون لانّ غضب الرجل لا يجلب تقوى الله وقال داوود النبيّ اغضبوا ولا تاثموا اي ان كان الغضب مركب في حيوانيّة الانسان لا يخرج منه من[2] القوّة الى الفعل

وقال الانجيل المقدّس في بشارة متّى عن العبيد الذي[3] حاسبهم سيّدهم وترك لاحدهم ما عليه وخرج ذلك العبد * وجد له[4] على عبداً[5] مثله مال ولم يتركه له بل مسكه وخنقه وتركه في السجن فلمّا راى اصحابه العبيد ما كان اتوا واعلموا سيّدهم فارسل سيّد ذلك العبد وطالبه وقال[6] كلّما[7] كان لي عليك تركته لك لانّك سالتني اما كان[8] يمكنك ان * f. 97 r°.

1. B بولس الرسول, C *scribit* بولص. — 2. B *om.* من. — 3. C الذين. — 4. B *add.* مالا. — 5. B عبد. — 6. C *add.* له. — 7. C كل ما. — 8. B *om.* كان.

## CHAPITRE XXXIX

### Qu'il faut s'abstenir de la haine.

Sur la nécessité de détruire la haine dans le cœur, le Seigneur a dit : *Pardonnez et il vous sera pardonné; ne jugez pas et vous ne serez pas jugés*[1]; et l'apôtre Paul : *Que le soleil ne se couche pas sur votre colère*[2]. Jean ajoute dans le *Catholicon : Parce que la colère de l'homme n'amène pas la crainte de Dieu*[3]. Le prophète David a dit : *Mettez-vous en colère et ne péchez pas*[4], c'est-à-dire que si la colère est inhérente à la partie animale de l'homme, elle ne doit pas passer de la puissance à l'acte.

Le saint Évangile, dans la rédaction de Matthieu, parle des serviteurs auxquels leur maître fit rendre leurs comptes. Ce maître remit sa dette à l'un d'eux. Et celui-ci étant sorti * rencontra un de ses compagnons; mais, au lieu * f. 97 r°. de lui remettre sa dette, il le saisit, le serra à la gorge et le laissa en prison. Quand les serviteurs, ses compagnons, virent ce qui était arrivé, ils allèrent en informer leur maître, qui fit alors appeler ce serviteur, exigea de lui le payement de sa dette et lui dit : *Je t'avais remis en entier ta dette, parce que*

1. Luc, vi, 37. — 2. Éph., iv, 26. — 3. Jacq., i, 20. — 4. Ps. iv, 5; Éph., iv, 26.

ترحم اخوك[1] كرحمتي اياك فامر سيّده ان يباع هو وبنوه وكلما له حتّى يوفي جميع ما عليه هكذا ابي السمائي يفعل بكم ان لم تغفروا لاخوتكم من كل قلوبكم

وقد قال المسيح حال صلبه لمن صلبه يا ابتاه اغفر لهم لانهم ما يدرون ما يصنعون

## الباب الاربعون

### فى ذكر ما يلزم من الطهارة

* f. 97 v° ثمّ انّ الانسان بعد وجود هذه الفضايل جميعها * اذا قدر على اكمالها متى لم يكن طاهراً لم ينتفع بذلك جميعه لانّ الانجيل ذكر عن فم المخلّص انّه قال طوبا للطاهرة[2] قلوبهم فانّهم يعاينون الله[3] وقال الرسول بولص[4] بغير طهارة[5] لا يعاين احد[6] الله تعالى وطهارة[7] الجسد توجب طهارة القلب والقلب اذا طهر يعاين الله تعالى وقال داوود النبي قلباً طاهراً اخلق[8] فيّ يا الله اي اذا طهر قلبي طهر جسدي

1. B اخيك. — 2. B للطهارة. — 3. B *add.* تعالى. — 4. B بولس الرسول, C بولص الرسول. — 5. B الطهارة. — 6. B احدا. — 7. B وطهارت. — 8. B اخلقه.

*tu m'en avais prié; ne pouvais-tu pas aussi avoir pitié de ton frère comme j'ai eu pitié de toi? Et son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, ses enfants et tout ce qu'il avait, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si vous ne pardonnez à vos frères de tout votre cœur*[1].

Enfin le Christ, quand il était sur la croix, a dit en faveur de ses bourreaux : *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font*[2].

## CHAPITRE XL

### Du devoir de la pureté.

* f. 97 v° A l'homme qui posséderait toutes ces vertus * même dans leur perfection, s'il était possible, mais qui n'aurait pas la pureté, tout cela ne servirait de rien. L'Évangile, en effet, rapporte cette parole du Sauveur : *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu*[3]. Et l'apôtre Paul disait : « Sans la pureté, personne ne verra le Dieu Très-Haut[4]. » La pureté du corps exige la pureté du cœur, et le cœur, s'il est pur, verra Dieu. Le prophète David a dit aussi : *O Dieu, créez en moi un cœur pur*[5], pour signifier que si son cœur est pur, son corps le sera.

1. Matth., XVIII, 32-35. — 2. Luc, XXII, 34. — 3. Matth., V, 8. — 4. Cf. Hébr., XII, 14. — 5. Ps. L, 12.

والطهارة فضيلة عظيمة تقرّب العبد من الله[1] خالقه والمسيح[2] حال صلبه وهو على الصليب قال ليوحنّا حبيبه يا شابّ هذه امّك والعذرى[3] والدته يا امراة هذا ابنك ومعلوم انّ يوحنّا لم يكن ابنها ولا هي امّه وانّما لمّا كان يوحنّا فى طهارة البتول العذرى استحقّ ان يدعى[4] ابنها بطهارته * لطهارتها وقال الرسول[5] من لم[6] يستطيع ان يكون مثلي * f. 98 r°.
والّا فليتزوّج ويكفا[7] بالانسان[8] العاقل بعض[9] هذا الكلام سيّما هذا كلّه

الباب الحادي والاربعون

فى ذكر الزواج

فمن علم انّه يقدر يمسك اناءه[10] بالطهارة كما قال[11] الرسول والّا[12] فليتزوّج فان تزوّج البكر فليس باثم لانّ[13] التزويج خير[14] من التوقّد بالشهوة وقول[15] الرسول ايضاً

1. C *add.* تعالى. — 2. B والسيد المسيح. — 3. B وقال للعذرى. — 4. B يدعا. — 5. — B *om.* الرسول. — 6. B لا. — 7. C ويكفانا. — 8. BC *om.* ب. — 9. A نقص. — 10. B اياه. — 11. B *add.* بولس. — 12. B *om.* والا. — 13. BC فان. — 14. BC اخير. — 15. BC وقال.

La pureté est une vertu éminente qui rapproche l'homme de Dieu, son créateur. Le Christ, attaché sur la croix, dit à Jean, son bien-aimé : Jeune homme, *voilà ta mère*, et à sa mère la Vierge : *Femme, voilà ton fils*[1]. On sait que Jean n'était pas le fils de Marie ni elle, sa mère ; ce n'est que parce que Jean avait la pureté de la Vierge, qu'il mérita d'être appelé son fils, sa pureté * étant comparable à la sienne. Et l'Apôtre a dit : « Que ceux qui ne peuvent * f. 98 r°.
pas rester comme moi se marient[2]. » Une partie de ces paroles et surtout toutes ces paroles doivent suffire à l'homme intelligent.

## CHAPITRE XLI

### Du mariage.

« Celui qui sait, comme dit l'Apôtre, garder son corps dans la pureté, [à la bonne heure]; sinon qu'il se marie[3]. » *Si une vierge se marie, elle ne pèche pas*[4]; *car il vaut mieux se marier que brûler*[5] de convoitise. L'Apôtre

1. Jean, XIX, 26-27. — 2. Cf. I Cor., VII, 9. — 3. Cf. I Thess., IV, 4; I Cor., VII, 9. — 4. I Cor., VII, 28. — 5. I Cor., VII, 9.

انّ الذي يدفع بتوليّته للتزويج فحسنًا يصنع والذي[1] لا يدفعها للتزويج فافضل احسانًا[2] يصنع وقال الرسول انّما يشاء الله طهارتكم وان تكونوا متجنّبين الزناء كله فمن علم انه غير منضبط لما[3] قاله الرسول * فلياخذ امراة واحدة تعينه على بلوغ مقاصده * f. 98 v°.

تكون هذه الزيجة على الوجه المرضي سالمة من التحريمات[4] التي تشوب الانسان وتوجب عليه الفرقة منها وهم عدّة فصول ينبغى ان[5] تختبر قبل الخطبة سيّما الزيجة وهم القرايب[6] بالطبع[7] وهم الاخوة[8] والخوات والخالات والعمّات والجدّات والقرايب بالوضع وهم شركة الرضاع[9] فى اللبن فانّهم محلّ الاخوة والقرايب بالشرع[10] وهم ششابين[11] المعموديّة واولادهم واخواتهم وخالاتهم وعمّاتهم فانّ هولاء[12] محلّ الاباء الروحانيّين والقرايب من جهة التزويج وهم اخوة العروسة وخالاتها وعمّاتها وايضًا غيرهم الزيجة براهبة ومن مضى من

1. B *add.* يصنع يحفظ بتوليد و. — 2. B حسنا. — 3. B كما. — 4. B التحرمات. — 5. C *om.* ان. — 6. C القربب. — 7. B *add.* البشرى. — 8. B الاخوي. — 9. B الرضاعه. — 10. B *add. in marg.* القرايب بالمعموديد. — 11. C شتابىن؟. — 12. C هولاى.

dit encore : *Celui qui livre sa virginité au mariage fait bien, et celui qui ne la livre pas fait mieux*[1]. Il a dit aussi : *Ce que Dieu veut, c'est votre chasteté, c'est que vous vous absteniez de tout adultère*[2]. Quiconque se sent trop faible
* f. 98 v°. pour observer ce que dit l'Apôtre, * qu'il prenne une femme qui l'aidera à atteindre ses fins.

Ce mariage devra être fait suivant les règles et exempt des empêchements qui compromettraient l'homme et l'obligeraient à le rompre. Les empêchements sont au nombre de plusieurs : il importe de les connaître avant les fiançailles et surtout avant le mariage ; ce sont : les parents naturels, c'est-à-dire les frères et les sœurs, les tantes maternelles, les tantes paternelles et les aïeules ; les proches par convention, c'est-à-dire ceux que la même nourrice a allaités, car ils sont comme des frères ; les proches par la loi divine, c'est-à-dire les parrains du baptême, leurs enfants, leurs sœurs, leurs tantes paternelles et maternelles, car ceux-là sont considérés comme pères spirituels ; les proches par mariage, c'est-à-dire les frères de la mariée et ses tantes paternelles et maternelles. Sont encore interdits le mariage avec une religieuse ou avec une personne qui a dépassé la soixantième année, la possession
* f. 99 r°. simultanée de deux femmes, * le mariage pour la quatrième fois et au-dessus,

1. I Cor., VII, 38. — 2. I Thess., IV, 3.

عمرها ستّون[1] سنة والجمع بين زوجتين[2] * وزيجة الرابعة فصاعداً والتي لم تنقضي مدّة حزنها وهي سنة كاملة * f. 99 r°.

وكلّما حرّم على الرجل حرّم على الامراة مثله لانّهما فى المسيح واحد[3] واذا صحّت[4] الخطبة على عدم هذه الوجوه المذكورة صحّت الزيجة كذلك فمتى تمّ ذلك على هذا الوجه المرضي وجب استصحاب المراة ووقوفها مع عريسها الذي[5] هو راسها كما قال الرسول انّ الرجل راس المراة ووقوفهما[6] قدّام هيكل الله تعالى وتقديسهم من فم كاهن الله العليّ[7] وحفظه الوصيّة المتلوّة منه عليهم[8] ومشاركتهم[9] جسد المسيح ودمه الذي[10] به يصيرا[11] واحد[12]. لوحدانيّته[13] كما قال الانجيل المقدّس وما[14] ازوجه الله لا يفرّقه الانسان وقد وضع الاباء فى ذلك كتاب مفرد[15] فى الكنيسة

1. B ستين. — 2. B الزوجتين. — 3. B واحدا. — 4. B صحة. — 5. A التي. — 6. BC ووقوفهم. — 7. B العالي. — 8. B عليها. — 9. B مشاركتهما *et add.* في. — 10. A التى. — 11. C يصيروا. — 12. BC واحدا. — 13. B بوحدانيته. — 14. C *om.* و. — 15. B كتابا مفردا.

le mariage de celle qui n'a pas accompli son deuil, lequel doit être d'une année entière.

Tout ce qui est un empêchement pour l'homme, l'est aussi pour la femme, car ils sont un dans le Christ[1]. Si, par suite de l'absence des cas mentionnés, les fiançailles sont valides, le mariage l'est également. Et quand les choses ont été faites de la manière satisfaisante, la femme doit rester dans la compagnie de son mari, vivre avec son mari qui est son chef, comme dit l'Apôtre : *L'homme est le chef de la femme*[2]. Ils doivent se présenter tous deux devant l'autel du Dieu Très-Haut pour être sanctifiés par la bouche du prêtre de ce Dieu très grand; ils doivent observer les recommandations qui leur sont lues par le prêtre, participer de concert au corps et au sang du Christ par lequel ils deviendront un, comme il est un, conformément à la parole du saint Évangile : *Ce que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare pas*[3]. Les Pères de l'Église ont composé sur ce sujet un livre particulier.

1. Cf. Gal., III, 28. — 2. Éph., V, 23. — 3. Matth., XIX, 6.

## الباب الثاني والاربعون

* f. 99 v°. * فى ذكر تحريم الزناء[1]

فامّا[2] العلّة فى تحريم الحرام وتحليل الحلال فمن هذه[3] وهو انا نقول ان الكبر رداء الله[4] تعالى ومن تردّا به هلك ولمّا كان الشيطان فى اعلا المراتب العلويّة لم يسقط الّا بتعاطية[5] الكبرياء ولم يسبّح لخالقه فلمّا كان الزاني مصرّ[6] على وجود العظمة وعدم الاقرار بضعف[7] الطبيعة وقلّة الانضباط من[8] هيجان الشهوة وينكر هذا جميعه ويقول ما اخطيت وما فعلت ذلك حرّم عليه الفعل لوجود عظمته وكبرياءه ولما كان المتزوّج قد ابدى[9] التواضع وعمل وليمة ودعا الناس اليها ومن جملتهم الكهنة ليحضروا عنده[10] ليلة[11]
* f. 100 r°. زواجه فكانّه[12] بلسان حاله اشهد على نفسه الجميع[13] * وكهنة الله تعالى واقرّ لهم بالضعف بالمعنى لا بتصريح اللفظ ولاجل هذا التواضع جاز له الفعل وصار غير محرّما عليه

1. B *add.* وتحليل الحلال. — 2. B واما. — 3. B هذا. — 4. B الكبريا زد الله. — 5. B بتعظيمة. — 6. B مضطر. — 7. A نصعف, B وضعف, C بعدم. — 8. B ومن. — 9. B ابدا. — 10. B *om.* عنده. — 11. C ليلت. — 12. B وكانه, C فكان. — 13. B الجمع.

## CHAPITRE XLII

* f. 99 v°. * INTERDICTION DE L'ADULTÈRE.

Sur la cause des interdictions et des autorisations[1], nous dirons que la grandeur est le voile de Dieu le Très-Haut : celui qui s'en revêt[2] périt. Satan, placé au plus haut des cieux, ne tomba qu'en voulant s'attribuer la souveraineté et en refusant de glorifier son Créateur. Quand l'adultère persévère dans ses dispositions orgueilleuses, dans son refus de reconnaître la faiblesse de sa nature, dans un manque de résistance à la fougue de sa convoitise, qu'il déguise tout cela en disant : « Je n'ai pas péché, je n'ai pas fait cela », l'acte conjugal lui est interdit, à cause de son arrogance et de son orgueil. Mais, quand l'époux fait un banquet auquel il invite les gens et parmi eux les prêtres, pour qu'ils viennent chez lui la nuit de son mariage, c'est comme
* f. 100 r°. s'il prenait à témoin, contre lui-même, l'assemblée * et ces prêtres du Dieu Très-Haut, en un langage secret, et leur avouait sa faiblesse, non explicitement mais implicitement ; et à cause de cette humilité, l'acte conjugal ne lui est pas interdit, mais permis.

1. Concernant l'acte conjugal. — 2. C'est-à-dire celui qui veut devenir son égal.

## الباب الثالث والاربعون

### فى ذكر الزواج الثاني الذي يسقط من الكهنوت

فمن تزوّج وصار بعل امراة واحدة كما قال الرسول واشتهى بعد ذلك الكهنوت فقد اشتهى شيء حسن[1] فان اراد الزواج الثاني بعد وفاة[2] زوجته الاولى[3] فلم يبق له شياً[4] من وظايف[5] الكهنوت والعلّة فى ذلك انّ الرتبة الكهنوتيّة شريفة جدّاً وهي مثال السمايّين الملايكة[6] والاربع وعشرين شيخ[7] المواقفين قدّام كرسي العظمة يشفعون فى ساير الخلق لانّ صلوات القديسين الذين * على الارض عند ما تطلع مقبولة من حسن اعمالهم النيّرة * f. 100 v°. ترتفع[8] فى احقاق وتصيّرها الشيوخ الكهنة العلويّة[9] فى المجامر التي بايديهم فاذا اشتمّها الحمل المذبوح عن خطايانا يسوع المسيح رحم العالم لاجل شفاعتهم[10] وصار حينيذ[11]

1. B شيا حسنا. — 2. C وفات. — 3. B الاولد. — 4. B شي. — 5. AC وضايف. — 6. B والملايكه. — 7. B شيخا. — 8. B ترفع. — 9. B *om.* العلويّة. — 10. C بشفاعتهم *loco* ... لاجل. — 11. C حنيذا.

## CHAPITRE XLIII

### Des secondes noces, qui font déchoir du sacerdoce.

Celui qui s'est marié et *a épousé une seule femme*, comme dit l'Apôtre, et, après cela, *aspire au sacerdoce, désire une bonne chose*[1]. Mais, s'il veut se marier une seconde fois après la mort de sa première femme, il ne pourra plus remplir aucune des fonctions du sacerdoce. La raison en est que la dignité sacerdotale est très haute; elle est semblable à [celle] des habitants du ciel, [c'est-à-dire] des anges et des vingt-quatre vieillards qui, debout devant le trône de la Majesté, intercèdent pour toutes les créatures. Car les prières offertes par les saints * encore sur la terre, comme elles sont agréées * f. 100 v°. par suite de la beauté de leurs œuvres éclatantes, sont emportées là-haut dans des coffrets et introduites par les vieillards, prêtres suréminents, dans des encensoirs qu'ils ont à la main; et lorsque Jésus-Christ, l'Agneau immolé pour nos péchés, en respire le parfum, il fait miséricorde au monde par leur intercession[2]. Or le prêtre, appelé intercesseur, est élevé au rang des anges et quand l'homme, composé d'un esprit, comme les anges, et d'un corps

1. I Tim., III, 1-2. — 2. Cf. Apoc., V, 6, 8.

القس الكاهن يسمّى شفيع[1] عند رتبة الملايكة ولما كان الانسان من روح كالملايكة وجسدا[2] حيواني كالحيوان الغير ناطق والمعنيين[3] فيه معًا[4] فمتى[5] انجذب[6] الى رتبة الملايكة[7] بالتسبيح والتقديس للباري امام الحمل المذبوح صار ملاكا ارضي شرا سمايي ومتى انجذب الى شهوة الحيوان والانجذاب الى المواقعة[8] فصار بذلك من جملة[9] الحيوان لا الانسان فقالوا له[10] اذا اردت * التمتع بهذه الشهوة الحيوانية على الوجه المرضي الحلال فى زوجة ثانية ليس لك حظًا[11] مع الملايكة فى رتبتهم وهذه الرتبة التي للكهنوت ملايكيّة لاجل ذلك يسقّطوه منها * f. 101 r°.

الباب الرابع والاربعون

فى ذكر الموجب لدرجات الكهنوت

واما الموجب لدرجات الكهنوت ان يكون[12] فى الشعب شفعاء[13] يشفعون فى البشر لاجل نقصه ووجود الزلل[14] فيه وسمّيوا الشفعاء[15] كهنة[16] ولمّا اضطرّ ان يكون ذلك

1. B شفعا. — 2. B وجسده, C وجسد. — 3. A والمعنين, B والمعناتين. — 4. B *om.* معا *et add.* اظن انها. — 5. B متى. — 6. A انحدر. — 7. B *add.* فهى الجذب الى رتبة الملايكة. — 8. B المرافقة. — 9. C جملت. — 10. B *om.* له. — 11. BC حظ. — 12. A تكون. — 13. B شفيعا. — 14. B ذلك *loco* الزلل. — 15. B وسموا الشفعه. — 16. C الكهنه الشفعا *post* سميوا.

animal, comme les bêtes dépourvues de raison (les deux choses sont unies en lui), quand l'homme, [dis-je], est promu à la dignité des anges en glorifiant et en bénissant le Créateur devant l'Agneau immolé, il devient un ange terrestre et un homme céleste; mais, quand il se laisse entraîner aux appétits de la bête et au commerce charnel, il passe de la société des hommes à celle des animaux. Aussi dit-on à ce [prêtre] : « Si tu veux
* f. 101 r°. * jouir de ce plaisir bestial légitimement et licitement dans un second mariage, tu n'auras pas de place au rang des anges. » Cette dignité du sacerdoce est angélique : voilà pourquoi on dépose ce prêtre.

## CHAPITRE XLIV

### De la nécessité des degrés du sacerdoce.

La nécessité des degrés du sacerdoce provient de ce que, parmi le peuple, il faut des médiateurs qui intercèdent pour les péchés et pour les chutes des hommes; et ces médiateurs ont reçu le nom de prêtres. Comme il est nécessaire que les choses soient ainsi, afin qu'il y ait intercession et oblation de

كذلك فى الشفاعة وتقدّمة القرابين عن من سها[1] وجب ان يكون للكهنة من يقيمهم اوّلاً وللكهنة من يخدمهم اخيراً فلنبدا[2] اوّلاً بمن يخدمهم فنقول انّ خادم الكاهن هو الشمّاس * والشمّاس له من يخدمه وهو الابودياقن والاغنسط[3] * f. 101.

فلا يصل الى درجات الكهنوت الّا من كان عالمًا فاضلًا خبيرًا بالكنيسة يحسن يملا[4] مسامع الشعب من التعليم والوعظ[5] فان كان ما يفهم ما يقرا[6] فكيف يملا مسامع غيره وان كان مرتّلًا فليكن[7] بصوت شجيّ ليحبّب الناس فى الايمان كفيليمون الذي كان اذا تكلّم بترتيل تساقط الاصنام من النغم[8] الذي فيه وشجا[9] صوته

والشرط فيه ان تكن امّة بكرًا لقول[10] الكتاب كلّ ذكرًا[11] فاتح رحم امّه يدعا[12] قدّوس الله ويشهد له ببكوريّتها ومتى لا يشهد[13] ببكوريّتها لا يقدّم خشية من التنازع والمخاصمة هذا اوّل شروطه[14] مع بقيّة شروط الاستحقاق

ولنشرح[15] الان كلّ وظيفة[16] وعملها * ورتبتها[17] * f. 102 r°.

1. BC *om.* سها. — 2. B فلنبدي. — 3. BC والاغنسطس. — 4. C *add.* ما. — 5. A وللوعظ. — 6. B يقرى. — 7. B فيكون. — 8. B النغمه. — 9. B وشجاوة. — 10. B بقول. — 11. B دكر. — 12. B يدعي. — 13. C *add.* له. — 14. C شروط. — 15. B نشرح ١٠. — 16. *Mss.* وضيفه. — 17. B وترتيبها.

sacrifices pour les hommes coupables de négligences, il faut que les prêtres trouvent d'abord quelqu'un pour les instituer et ensuite quelqu'un pour les servir. Commençant par leurs serviteurs, nous dirons que le serviteur du prêtre est le diacre * et que les serviteurs du diacre sont le sous-diacre et le lecteur. * f. 101 v°.

Nul ne peut être promu aux degrés du sacerdoce, s'il n'est instruit, vertueux, connaissant bien l'Église, très apte à faire entendre au peuple les instructions et les exhortations. S'il ne comprenait pas ce qu'il lit, comment remplirait-il les oreilles de ses auditeurs? Quand il chante, que ce soit d'une voix harmonieuse, afin d'inspirer au peuple l'amour de la foi, à l'exemple de Philémon, dont les modulations et l'harmonie de la voix, lorsqu'il psalmodiait, faisaient crouler les idoles.

Il doit nécessairement être né d'une mère qui était vierge, comme il est dit dans l'Écriture : *Tout mâle, premier-né, sera consacré à Dieu*[1]. On témoignera en sa faveur de la virginité de sa mère, et si ce témoignage n'est pas rendu, il ne sera pas préposé, par crainte des contestations et des disputes. Telle est la première des conditions, indépendamment des autres, qui devront le rendre digne.

Parlons maintenant de chaque office, de ses fonctions * et de son rang. * f. 102 r°.

1. Luc, II, 23; cf. Ex., XXXIII, 2.

الباب الخامس والاربعون

في ذكر الاغنسط[1] وشرح اسمه[2]

اما[3] الاغنسط[4] له قراءة[5] الفصول التي من العتيقة جميعها لان شرح اسمه القارئ وله قراءة[6] فصلين من مزامير داوود في حالتي الصلاة والقداس وله الترتيلات في[7] وسط البيعة وهو انه[8] يقف على مكان عال في وسط البيعة ويرتل[9] بما هو لايق بترتيله[10] في ذلك الوقت ان كان عيد سيدي[11] او عيد شهيد او غير ذلك من الصلوات والقداسات

وليس له ان يطلع الهيكل حال خدمته بل يقف خارجاً عن الهيكل بطول القداس الى وقت القربان يتقرب قبل جميع[12] العلمانيين كونه له حظ في الاكليرس وايضا لمشاركته في الخدمة المقدسة

وعليه ان يفهم * جميع ما يقراه قبل قراته[13] وان كان ما يفهم كيف يملا مسامع شعب الله[14] بما لا يفهمه * f. 102 v°.

1. BC الاغنسطس. — 2. B *om.* ... وشرح. — 3. B واما. — 4. BC الاغنسطس. — 5. B قراءة. — 6. B قراءة. — 7. B *om.* في. — 8. B ولد ان *loco* وهو انه. — 9. B وترتيل. — 10. B بد لترنيله *loco* بترتيله. — 11. B عيدا سيديا — 12. B *om.* جميع. — 13. C قرااته. — 14. A لله.

## CHAPITRE XLV

### De l'agnosṭ (lecteur); signification de son nom.

C'est à lui qu'incombe la lecture de toutes les sections de l'Ancien Testament, car son nom *agnosṭ* signifie « lecteur ». Il doit lire aussi deux sections des Psaumes de David pendant la prière et pendant la messe. Il doit faire les psalmodies au milieu de l'église : se tenant là debout dans une place élevée, il psalmodie les prières et les paroles saintes appropriées, selon qu'il s'agit des fêtes de Notre-Seigneur, des fêtes des martyrs ou autres.

Il ne doit pas entrer dans le chœur pendant son ministère, mais il reste debout hors du chœur pendant toute la durée de la messe jusqu'à la communion : il communie alors avant tous les laïques, parce qu'il fait partie du clergé et qu'il est associé au saint ministère.

* f. 102 v°. Il a l'obligation de comprendre * tout ce qu'il doit lire avant d'en faire la lecture, sinon comment instruirait-il le peuple de Dieu[1] avec ce qu'il ne comprend pas?

1. Litt. : « Comment remplirait-il les oreilles du peuple de Dieu? »

## الباب السادس والاربعون

## فى ذكر الابودياقن وشرح اسمه[1]

واما رتبة الابودياقن فهو عونًا للشمّاس ووظيفته[2] حمل الشموع وتعمير المجامر واخراج الفصول خارجًا عن الستارة التي للحجاب المقدّس وحفظ ابواب مداخل الكنيسة اوّلاً من الباب العامّ ان لا يدخل فيه حيوان ولا غير مومن ولا ممنوع ممّن عليه تبعة الشريعة المسيحيّة من فم البطرك[3] وابودياقن اخر يكون برسم حفظ الباب التي[4] بين النسوان والرجال وعليه حفظ الستارة التي عليه ان لا تشتال جملة ولا يدخل احداً من الرجال[5] بيت النسوان ولا من النسوان * الى[6] بيت الرجال ليتحفّظ[7] العقل من الشيطان[8] فى الصلوات والقدّاسات فانّ شرح الابودياقين[9] الاعوان * f. 103 r°.

1. B *om.* ... وشرح. — 2. *Mss.* ووضيفته. — 3. B بطرك. — 4. B الذى. — 5. C *add.* الى. — 6. B *om.* الى. — 7. C لينحفظ. — 8. C الطيشان. — 9. C الابودياقن.

## CHAPITRE XLVI

### Du sous-diacre; explication de son nom.

Le sous-diacre, dans son ordre, est l'auxiliaire du diacre. Son office consiste à porter les cierges, à entretenir les encensoirs, à désigner les sections [de l'Écriture] en dehors du rideau qui est le voile saint, à garder les portes qui donnent accès à l'église, d'abord la porte principale, pour qu'il n'entre par là aucun animal, aucun infidèle, aucun de ceux qui ont été exclus par un jugement de la loi chrétienne, prononcé par le patriarche. Un second sous-diacre a la garde de la porte qui est entre les hommes et les femmes et du rideau qui y est suspendu, pour qu'il ne soit pas soulevé, pour qu'aucun homme n'entre dans le compartiment des femmes, ni aucune femme * dans le compartiment des hommes, en sorte que l'esprit soit prémuni contre Satan, pendant les prières et les cérémonies sacrées. Car le mot sous-diacre signifie « auxiliaire ». * f. 103 r°.

الباب السابع والاربعون

في ذكر الشمّاس وشرح اسمه

واما[1] رتبة الشمّاس فهو اسمه دياقن وهو[2] خادم الكاهن له طلوع الهيكل ولبس البدلة كاستافانس[3] بالزنّار على كتفه والعلّة في ذلك قول الدسقليّة[4] ولا تشدّ الشمامسة اوساطهم حال الخدمة بزنانير لانّهم معتوقين من رقّ العبوديّة احرارًا لا يستعبدهم احدًا الا المسيح الاهم[5] ولهم توزيع الدم مع الكاهن في توزيعه الجسد المقدّس ولهم قراءة[6] الانجيل باذن الكاهن ولا يقول احدهم مبتدا قراءة[7] الانجيل بارك يا ربّ[8] لانّ معه في البيعة * حاضرًا من له البركة وله ان يتبارك من الكاهن قبل قراءة[9] الانجيل لقول الرسول ان ذي النقص يقبل البركة ممّن هو افضل منه وله ان يسكب على يدي[10] الكاهن حال خدمته للقدّاس

* f. 103 r°.

1. B وامّا. — 2. B *om.* هو. — 3. B كاستافانوش, C كاستافانوس. — 4. B الدسقوليه. — 5. C الههم. — 6. B قراة. — 7. B مبتدي قراة. — 8. C *loco* باذن الكاهن... ولا *scribit* لهم ان يبارك على الشعب. — 9. B قراة. — 10. C ايدي.

## CHAPITRE XLVII

### Du diacre ; explication de son nom.

Le *chammâs* appelé aussi diacre, ce qui signifie « serviteur du prêtre », a le droit de monter à l'autel, de revêtir la chasuble comme Étienne, avec la ceinture sur l'épaule. La raison de cela se trouve dans cette parole de la *Didascalie* : « Que les diacres pendant leurs fonctions n'attachent pas de ceintures autour de leur corps, car ils sont affranchis de la condition d'esclaves et libres ; ils ne sont asservis à personne, si ce n'est au Christ, leur Dieu. » Ils distribuent le [précieux] sang en même temps que le prêtre distribue le corps sacré ; ils lisent l'évangile avec la permission du prêtre, mais aucun d'eux ne dit au commencement de cette lecture : « Bénissez, Seigneur », parce qu'il y a dans l'église * quelqu'un pour bénir. Le diacre doit être lui-même béni par le prêtre avant la lecture de l'évangile, selon cette parole de l'Apôtre : *L'inférieur est béni par son supérieur*[1]. Le diacre doit aussi verser [l'eau] sur les mains du prêtre, pendant qu'il remplit ses fonctions à la messe.

* f. 103 v°.

1. Hébr., VII, 7.

## الباب الثامن والاربعون

### ذكر[1] الارشي دياقن راس التشمسة

وامّا رتبة الارشي دياقن فهو راس التشمسة[2] وينبغي ان يكون[3] يصلّا[4] عليه صلاة تكريز من[5] البطريرك[6] لانّه راس الطغمة الارضيّة التي هي شبه الطغمات السمائيّة وله الامر على كلّ رتبة من[7] دونه وله الجلوس عن[8] يسار[9] البطريرك فى الجلوس[10] وعليه تقدّمة[11] كلّمن يتقدّم لدرجات الكهنوت وعليه ان يفهم كتب الكنيسة كلّها * لاحتمال عجز من هو دونه يكون هو يسدّ موضعه وله صلاة الشكر على الدوام مع الكاهن واندار الشعب بالصلوات باكراً[12] وعشيّة وهو راي البطرك[13] ومشورته فى تقديم من يعرفه يقدّمه على اختيار طقس طغمة من الطغمات *f. 104 r°.

ولا لاحد[14] ان يحمل عكّاز فى الكنيسة غير البطرك[15] والارشي دياقن لانّ الارشي

1. BC فى دكر. — 2. B الشماسه. — 3. C *om.* يكون. — 4. AB بصلاه. — 5. B *om.* من. — 6. C البطرك. — 7. C *add.* هو. — 8. B على *loco* عن. — 9. B ايسار, C *add.* الاب. — 10. C *om.* فى الجلوس. — 11. C تقدمت. — 12. B باكر. — 13. B البطريرك. — 14. BC لاحدا. — 15. C البطريرك.

## CHAPITRE XLVIII

### De l'archidiacre, chef des diacres.

L'archidiacre est par son ordre chef des diacres. Il doit être consacré par la prière du patriarche, parce que celui-ci est le chef de la hiérarchie terrestre, image de la hiérarchie céleste. L'archidiacre exerce le pouvoir sur tous les ordres inférieurs; il siège à la gauche du patriarche; il doit présenter tous ceux qui s'avancent pour recevoir les ordres ecclésiastiques; il doit comprendre tous les livres de l'Église * pour pouvoir suppléer à l'insuffisance de ses inférieurs et les remplacer. Il doit toujours faire avec le prêtre la prière de l'action de grâces, et inviter le peuple aux prières, matin et soir. Il est le consulteur et le conseiller du patriarche, à qui il présente ceux qu'il connaît pour que le [patriarche] choisisse celui des ordres de la hiérarchie qui leur convient. *f. 104 r°.

Personne n'a le droit de porter une crosse dans l'église, si ce n'est le

دياقن راعي الطقوس فيجب ان يكون بيده عكاز قضيب الرعاية والبطرك[1] يحمل العكاز لكونه[2] راعي الرعاة وعلى الارشي دياقن مراعاة[3] قلوب الطغمات[4] التي[5] دونه لانه راعيهم وعليهم توقيره وتبجيله واحترامه وله قربانة الطقس مستمرة فى كل قدّاس

الباب التاسع والاربعين

* f. 104 r. * فى ذكر القسيس[6] وهو الكاهن

وامّا رتبة الكاهن الذي هو القسيس فهو يكون قد اكمل شروط الاستحقاق بالاختيار[7] ويكون كما قال الرسول بعل امراة واحدة ويحسن تدبير بيته وبنيه ولا يكن[8] يده سريعة للضرب[9] ويشهد له باعمال الصلاح[10] من الامم الخارجة عن الايمان[11]

وله فى رتبته اوّلاً تقديس[12] القرابين[13] ويعمّد المتعمّدين[14] وتحليل المتحلّلين وتزويج[15]

1. B والبطركك C والبطريركت. — 2. C كونه. — 3. BC مراعات. — 4. C الطغاة. — 5. C *add.* هم. — 6. C القس. — 7. A بالاخبار. — 8. B يكن, C يكون. — 9. B سريع على الضرب. — 10. C باعماله في الصلاح. — 11. BC عنا *loco* عن الايمان. — 12. B تقدس. — 13. C القربان. — 14. C المعتمدين. — 15. B وتزوج.

patriarche et l'archidiacre : celui-ci, parce qu'il est le pasteur des ordres [inférieurs]. Il convient donc qu'il ait dans sa main le bâton pastoral. Le patriarche le porte aussi, parce qu'il est le pasteur des pasteurs; l'archidiacre a la charge de paître les cœurs des hiérarchies inférieures, car il est leur pasteur. Les subordonnés lui doivent l'honneur, le respect et la vénération. C'est à lui qu'appartient l'offrande de l'ordre qui est faite à chaque messe.

## CHAPITRE XLIX

* f. 104 v. * Du qasîs qui est le prêtre.

Pour ce qui est de l'ordre sacerdotal, le prêtre devra avoir rempli préalablement toutes les conditions qui lui méritent d'être choisi. *Il sera*, comme dit l'Apôtre, *mari d'une seule femme et habile à gouverner sa maison et ses enfants*[1]; sa main ne sera pas prompte à frapper ; le peuple éloigné de la foi devra témoigner de ses bonnes œuvres[2].

Son ordre lui confère le pouvoir d'offrir le Sacrifice, de baptiser les

1. I Tim., III, 2, 4. — 2. Cf. *ibid.*, 3, 7.

المتزوّجين وتجنيز الاموات[1] وتعليم الشعب ووعظه والاستفحاص عن من يسلك غير المنهاج المستقيم وارداعه وزجره وتبكيته واشهاره وتعزيته[2] لقول الرسول علّم وبكّت وانتهر وعزّي[3] ولا تدع احدًا يتهاون بك وكن مذكرًا لهم بان[4] يسمعوا * ويطيعوا * f. 105 r°.

واسم القسيس الشفيع وهو مع ذلك فى رتبة من يستغفر عن خطايا الشعب كمثل هرون[5] فى قبّة الزمان

الباب الخمسين

فى ذكر رتبة[6] الاغومنس[7] وهو كبير القسوس

واما[8] رتبة الاغومنس[9] فهو الكبير والمقدّم على القسوس وله فى البيعة قراءة[10] التحليل على كلّ قسيس يقدّس وله الطقس فى الخدمة فى الاعياد الكبار[11] السيّديّة متى[12] لم يكن حاضرًا لا اسقف[13] ولا بطرك ولا مطران[14]

1. C الاموت. — 2. B وتعزيره. — 3. B وعزر. — 4. B فان. — 5. C هرون. 6. B *om.* رتبة. — 7. B الاغوماس. — 8. B *om.* و. — 9. B الاغوماس. — 10. B قراة. — 11. C *om.* الكبار. — 12. B اذا. — 13 B حاضر الاسقف. 14. B ولا مطران ولا بطريرك.

catéchumènes, d'absoudre ceux qui demandent pardon, de marier ceux qui désirent se marier, de faire les funérailles des morts, d'instruire et d'exhorter le peuple, de s'enquérir de ceux qui marchent hors de la voie droite, de les en détourner, de les réprimander, de les reprendre, de les dénoncer, de les consoler, conformément à la parole de l'Apôtre : *Enseigne, reprends, gourmande et console*[1]. *Que personne ne te méprise; rappelle-leur qu'ils doivent écouter * et obéir*[2]. * f. 105 r°.

Le mot *qasis* signifie « intercesseur » ; le ministère de son ordre consiste à demander pardon pour les péchés du peuple, comme Aaron dans le Tabernacle.

## CHAPITRE L

### De l'ordre de l'igoumène qui est le chef des prêtres.

L'igoumène, par son ordre, est le chef préposé aux prêtres. Il lui appartient de donner l'absolution dans l'église à tout prêtre qui célèbre, de faire la liturgie aux grandes fêtes de Notre-Seigneur, en l'absence de l'évêque, du patriarche ou du métropolitain.

1. II Tim., IV, 2. — 2. Tite, II, 15 et III, 1.

واسم الاغومنس[1] المقدّم اي انّه مقدّم على القسوس فى كلّ شي، كما ان الارشي دياقن مقدّم للشمامسة[2]

## الباب الحادي والخمسين[3]

### فى ذكر البطرك[4] والمطران والاسقف وتمييز البطرك عليهما[5]

* واما[6] رتبة البطرك فهو اب الاباء ورئيس الرووساء[7] يبارك ولا يبارك عليه وله * f. 105 v°.
مضافاً لتقديس[8] القرابين تكريز[9] الكهنة وعمل رووساء[10] الكهنة من المطارنة والاساقفة
ولا لاحد من الاساقفة والمطارنة سلطان ان يعبر الى الملك[11] الّا باذنه ومشورته
فامّا الاساقفة والمطارنة لهم تكريز القسوس والقمامصة وما دونهم من الرتب خاصّة[12]

1. B الاغوماس. — 2. BC الشماسه. — 3. C وخمسون. — 4. B *hic et deinceps* البطريرك. — 5. BC عليهم. — 6. BC *om.* و. — 7. C الروسا. — 8. B تقديس *loco* مضافا.... — 9. B وتكريز. — 10. C روسا. — 11. B ملك. — 12. B خاصيه؟.

Son nom signifie « chef »; il est en effet préposé aux prêtres en toute chose, comme l'archidiacre est préposé aux diacres.

## CHAPITRE LI

### Du patriarche, du métropolitain et de l'évêque; de la supériorité du patriarche sur ces deux derniers.

* f. 105 v°. * Le patriarche, par son ordre, est le Père des Pères, le chef des chefs. Il bénit et ne reçoit pas de bénédictions. Il a un adjoint dans la célébration de la messe, la consécration des prêtres et la création des chefs de l'Église, métropolitains et évêques.

Aucun évêque ou métropolitain n'est autorisé à faire visite au roi, sans la permission et la licence du patriarche.

Les évêques et les métropolitains peuvent ordonner seulement les prêtres, les archiprêtres et tous les autres clercs des ordres inférieurs.

## الباب الثاني والخمسين

## فى ذكر القيّم والقربان[1]

وامّا رتبة القيّم فانّ عليه حفظ ابواب البيعة واسراج القناديل وكنس البيعة خلا الهيكل وعجن القرابين وتلاوة المزامير لداوود حال عجين[2] القربان والاهتمام بالغرباء الواردين على[3] البيعة * فقد[4] كملت رتب[5] ذوي الاستحقاقات من كلّ رتبة * f. 106 r°.

ويتلوا[6] ذلك القربان وما يلزم فيه اوّلاً ان يكون من مال البيعة ووقفها[7] او ممّا يوتى[8] به اليها من وجه مبرور على الوجه المرضي امّا من صاحب صنعة[9] او من[10] يتجر بما يحلّ ولا يقبل قرابين الوثنيّين[11] ولا من يبيع[12] الخمر ولا من فى[13] تعبه شبهة ولا من هو بين موازين[14] ولا غير مومن ولا من حجد الايمان بل ينبغي الاحتراز من هذا جميعه لعلّ ان تكون القرابين مقبولة عند الله

1. B *add.* ولوازمه. — 2. C عجن. — 3. C الى. — 4. B وقد. — 5. B رتبت. — 6. C ويتلو. — 7. B ووقوفها. — 8. B ما يوتا *loco* ممّا... — 9. B صنعته. — 10. C *iter.* من. — 11. A الموتنين?. — 12. A يتبع. — 13. C *om.* فى. — 14. B يظلم بالموازين *loco* بين موازين.

## CHAPITRE LII

### Du sacristain. — Du pain eucharistique.

Le sacristain, par ses fonctions, est chargé de garder les portes de l'église, d'allumer les lampes, de balayer l'église à l'exception du sanctuaire, de pétrir les hosties en lisant pendant ce travail les Psaumes de David, de prendre soin des étrangers qui viennent à l'église. * La série ordonnée de tous ceux qui ont des dignités est ainsi complète. * f. 106 r°.

Il faut parler maintenant du pain eucharistique : celui-ci doit être tiré des biens de l'Église et des legs pieux qui lui ont été faits ou bien des offrandes des fidèles qui donnent toute satisfaction, soit qu'ils exercent un métier, soit qu'ils se livrent à un commerce honnête. Mais on refusera les offrandes des idolâtres, des marchands de vin, de ceux dont le travail est suspect, des peseurs, des infidèles et des renégats. Il faut se garder de tout cela et ainsi les offrandes pourront être agréables à Dieu.

## الباب الثالث والخمسين

### فى ذكر البخور وهو اربعة انواع

امّا البخاخير لا تكون الّا نقيّة من افخر ما يكون وهو صندروس ولبان جاوي وعود وحصا لبان على جاري عادة[1] من تقدّم وليس غير ذلك

امّا الصندروس فانّه * لم يحمل للالهة الاصنام واما الحصا لبان الذي هو الكندر فانه[2] * f. 106 v°.
لمّا حمل للالهة[3] ابلون وغيره فقد حملناه نحن بنيّة خالصة لاله السموات[4] والارض وحملنا[5] نحن له[6] للاله السماء ممّا[7] يبطل من نفوسنا الهة الشياطين والتعبّد لها

وامّا العود والجاوي فانّهم من البخاخير الذكيّة اطهر موجودات البخور والعنبر اذكا منهما لكنّه كونه من ذرق[8] وحش فى البحر المالح حرّم البخور به فى هيكل الله تعالى

وامّا[9] تقدّمة[10] اللبان فنحن نقدّمه لله تعالى بخوراً طيّبا حدو من يقدمنا بتقدّمته[11]

1. B *om.* عادة. — 2. B *om.* فانه. 3. B للاصنام *loco* للالهة. — 4. B السما. — 5. B واما حملنا. — 6. C *om.* له. 7. B لكيما. 8. A درق, B ذزق. — 9. B ولد *loco* واما. — 10. C تقدمت. — 11. B *loco* ... حدو من *habet* بتقدمته تقدمتنا عن جيدا, C جدا ومن تقدمنا من لا يقدمه.

## CHAPITRE LIII

### Des quatre espèces d'encens.

Les encens devront être sans mélange et des plus excellents. Ce sont, conformément à la coutume des anciens, la sandaraque, le benjoin[1], l'aloès, les grains d'oliban. Il n'est pas d'autres encens.

* f. 106 v°. La sandaraque * ne fut pas offerte aux dieux des idolâtres. Les grains d'oliban qui sont l'encens [proprement dit], après avoir été offerts à Apollon et à d'autres dieux, nous les offrons, nous, avec une intention pure, au Dieu du ciel et de la terre; nous offrons au Dieu du ciel ce que nous avons supprimé aux dieux des démons et à leur culte.

Quant à l'aloès et au benjoin, ils sont au nombre des encens exquis et des plus purs qu'il soit possible de trouver. L'ambre est plus exquis, mais parce qu'il provient des excréments d'un animal sauvage qui vit dans la mer, il est interdit de l'employer comme encens dans le temple du Dieu Très-Haut.

Nous offrons l'oliban au Dieu Très-Haut comme un encens suave, à

1. Litt. « l'encens javanais », c'est-à-dire l'encens de Sumatra.

من[1] المجوس الذي[2] راو نجمه فى المشرق واتعبوا نفوسهم سنتين ونصف سفراً[3] والنجم كان يقدمهم فى النهار وفى الليل كان يغيب عنهم ولولا فى ذلك سرًا الاهيّ ما حملوا هذا البخور للتقدمة * فلمّا صار ذلك كذلك جاز * f. 107 r°.

الباب الرابع والخمسين

فى ذكر تكريز الكنيسة[4] من البطرك او الاسقف والعلّة فى ذلك[5]

ولا يقدّس فى كنيسة وهي بغير تكريز من البطرك او[6] الاسقف لانّ القبّة الاولى[7] التي كان هرون[8] الكاهن يقدّم فيها القرابين عن خطايا الشعب كانت ممسوحة بدهن قرن[9] المسحة حسب قول الله تعالى كما يمسح الانبياء فيجب[10] ان تكون الكنيسة ممسوحة بدهن الميرون كما مسحت قبّة الزمان فى العتيقة

1. C لاجل *loco* من. — 2. B الذين. — 3. B وهم مسافرون. — 4. A للكنيسة. — 5. B وغيره *loco* ...او الاسقف. — 6. B *add.* من. — 7. B الاولد. — 8. C هرون. — 9. B *om.* قرن. — 10. B فليجب.

l'imitation de ceux qui l'ont offert les premiers, c'est-à-dire des Mages qui, ayant vu son étoile en Orient, supportèrent les fatigues d'un voyage de deux ans et demi, tandis que l'étoile les précédait pendant le jour et, pendant la nuit, disparaissait à leurs yeux. S'il n'y avait pas eu en cela un mystère divin, ils n'auraient pas apporté cet encens pour l'offrir. * Les choses s'étant passées ainsi, il est permis de l'employer. * f. 107 r°.

## CHAPITRE LIV

### De la consécration d'une église par le patriarche ou par l'évêque et de la raison de cela.

On ne célèbre pas le Saint Sacrifice dans une église avant qu'elle ait été consacrée par le patriarche ou par l'évêque. Car le premier Tabernacle dans lequel le grand prêtre Aaron offrait des sacrifices pour les péchés du peuple était oint, conformément à la parole de Dieu, avec l'huile de la corne d'onction[1], comme étaient oints les Prophètes. Il faut donc que l'église soit ointe avec le Saint-Chrême comme était oint le Tabernacle dans l'ancienne Loi.

1. Cf. Ex., xxx, 25-26; xl, 9.

فاذا اراد البطرك او الاسقف تكريز الكنيسة قبّة الزمان الجديدة وسفينة النجاة على ما ذكر فليجمع[1] لها الكهنة ورووساء الكهنة ويعمل[2] قبالة الهيكل من خارج الاسكنا

* f. 107 v°. * سبع ماير جدد وعليها سبع مصابيح[3] جدد[4] مسروجة بالزيت الفلسطينيّ وسبع قدور جدد على سبع برابخ جدد في[5] كلّ قدرة ملوها ماء وعليها حزمة من السلق الاخضر[6] والعلّة في السرج والمناير ومجامر البخور كون يوحنا الانجيليّ راهم[7] في الكنيسة الجديدة باورشليم[8] السمائيّة كما نصّ الابوغالمسيس انّني رايت سبع مناير وسبع مصابيح عليهم وسبع مجامر هذا على نصّ الابوغالمسيس جليان[9] يوحنا

والعلّة في انتخاب السلق[10] لانّ المسيح له المجد دفن في قبر جديد وكان القبر في[11] بستان حتّى انّ الانجيل المقدّس شهد انّ السيّد[12] المسيح لمّا قام من القبر ظهر لمريم حتّى ظنّت هي[13] انّه حارس البستان وكان السلق مزدرع[14] في ذلك الحين في البستان

1. B فليجتمع, C فلتجتمع. — 2. B *add.* من. — 3. B سرج *loco* مصابيح. — 4. C *om.* جدد. — 5. B وفي. — 6. A للاخضر. — 7. C رااهم. — 8. B بيروشليم, C ايروشليم. — 9. AB جليان. — 10. B الصلق. — 11. C *om.* في. — 12. B *om.* السيد. — 13. BC *om.* هي. — 14. B الصلق مزروعا.

Lorsque le patriarche ou l'évêque veulent consacrer une église, le Tabernacle nouveau, l'arche du salut, comme il a été dit, ils doivent y réunir les prêtres et les archiprêtres et placer devant le sanctuaire, en dehors de

* f. 107 v°. l'*iskana*[1], * sept chandeliers neufs portant sept lampes neuves allumées avec de l'huile de Palestine[2] et, sur sept trépieds neufs, sept marmites neuves remplies d'eau et portant chacune un paquet de bettes vertes. La raison des lampes, des chandeliers et des cassolettes d'encens c'est que, selon la teneur de l'Apocalypse, Jean l'évangéliste les vit dans l'Église nouvelle, la céleste Jérusalem : « *Je vis sept chandeliers*[3] qui portaient sept lampes[4] et [je vis aussi] sept encensoirs. » Ceci d'après le texte de l'Apocalypse de Jean.

Voici la raison du choix de la bette. Le Christ (à lui la gloire!) fut enterré dans un sépulcre neuf et ce sépulcre était dans un jardin. C'est pourquoi, au témoignage du saint Évangile, lorsque Notre-Seigneur le Christ, sorti du sépulcre, apparut à Marie, celle-ci s'imagina qu'il était le gardien du

* f. 108 r°. jardin où des bettes étaient alors semées. * Or, comme l'autel est l'image du sépulcre qui contenait le corps vivifiant, il était indispensable de choisir

1. La partie du temple séparée par le voile, σκηνή. Cf. Hébr., IX, 2, 3, 6 et 7. — 2. C'est-à-dire avec de l'huile d'olive. — 3. Apoc., I, 12. — 4. Cf. Apoc., IV, 5.

* f. 108 r°. * والهيكل بمثال[1] القبر الذي[2] فيه الجسد المحيي فلزم من[3] هذا المثال اتّخاذ السلق[4] فى تكريز الكنايس ويمسح به الحيطان برشم الصليب من يد الاساقفة.

ثمّ يمسح البطرك حيطان الكنيسة المذكورة بالميرون المقدّس بيده[5] من دون الاساقفة يعبر الى الهياكل[6] بتلك القدور المملوّة ماء ويقدّس على الهياكل[7] ويكرّزها بالتقديس مكان[8] مخصوص بها قبل رفع[9] القرابين عليها وان كانت الواح حاضرة على[10] سبيل الهياكل النقّالة كلّ موضع[11] فى ذلك الوقت على الهياكل وتحضر[12] التكريز وترشّ[13] بالماء وتمسح وهذا المسح للكنيسة المذكورة بالميرون المقدّس عند ثالث دورة لانّ الدورة الاولى حمل[14] الاساقفة القدور * للبطرك واذا لم يكن اساقفة[15] كانوا قسوس[16] * f. 108 v°. وهو ياخذ الماء من القدور بقدح من قرع اليقطين[17] ويرشّ به حيطان الكنيسة سقوفها واركانها

والعلّة فى القرع من دون غيره انّ الله انبته ليونان النبيّ ليظلّل عليه به من حرّ

1. B قبالة *loco* ... والهيكل. — 2. B *add.* كان. — 3. C *om.* من. — 4. B الصاق. — 5. A بيدوا. — 6. C الهيكل. — 7. B *om.* ... بتلك القدور. — 8. BC بمكان. — 9. C ان يرفع. — 10. B *add. in marg.* مثل. — 11. B توضع *loco* ... النقالة. — 12. A وتحصر. — 13. A ويرش. — 14. B الاولد تحمل. — 15. B الاساقفة. — 16. B القسوس. — 17. C يقطين.

la bette pour consacrer les églises et pour en marquer les murs du signe de la croix par les mains des évêques.

Ensuite le patriarche oint avec le Saint-Chrême les murs de ladite église, de sa propre main, à l'exclusion des évêques. Il passe aux autels avec ces marmites remplies d'eau, les sanctifie et les consacre à l'endroit marqué, avant que le Sacrifice y soit offert. S'il y a alors sur les autels des planches qui les rendent semblables aux autels transportables en tout lieu, il les consacre, les asperge avec l'eau et les oint. Cette onction de l'église avec le Saint-Chrême se fait au troisième tour, car, pendant le premier, tous les évêques portent les aiguières * pour le patriarche et, s'il n'y a pas d'évêques, ce sont les prêtres; le patriarche prend l'eau des aiguières à l'aide d'un gobelet fait avec une courge et il asperge les murs de l'église depuis le toit jusqu'aux fondements. * f. 108 v°.

La raison pour laquelle on emploie la courge à l'exclusion des autres plantes, c'est que Dieu la fit pousser pour mettre le prophète Jonas à l'ombre, contre les ardeurs du soleil, après qu'il eut été vomi par le poisson qui l'avait avalé. De même que la plante de la courge avait été un

الشمس بعد قذف الحوت له الذي كان ابتلعه وكما كان القطين الة للرحمة[1] ليونان النبي كذلك[2] صارت ثمرته هنا[3] الة لرحمة الشعب[4] من الله

والدورة الثانية المسح فى الحيطان بالسلق[5] خاصة بعلامة الصليب والدورة الثالثة لدفق[6] الميرون على الهياكل اوّلاً يمسح ذراع رييس الكهنة على المايدة ثم بعد ذلك الدورة الثالثة[7] على الحيطان برشم الميرون * المقدّس على الحيطان والاركان والعواميد بعلامة الصليب * f. 109 r°.

ثمّ بعد ذلك يحمل القرابين على الهياكل المكرّزة جميعًا ويقدّس عليها بمسافة[8] واحدة[9] ويقرّب الشعب على العادة ويتوزّع[10] الشعب من قرع اليقطين ومن شقاف[11] القدور كلّ انسان بحسبه ولا يبطل الاسراج من البيعة لا ليل ولا نهار[12] حتّى لا يدخلها نار غريبة ولتكن انية الهيكل بكلّ الاحتراز على ما ينبغي من ذهب وفضّة وبلور[13] وغير ذلك ولا يعبر الهيكل المقدّس لا لبن ولا عسل[14] ولا يعمل فى الكنيسة ولايم[15] للطعام ولا

1. BC الرحمة. — 2. BC وكذلك. — 3. BC *om.* هنا. — 4. BC الرحمة للشعب. — 5. B بالصلوة. — 6. C لدفن. — 7. B *scripsit ac deinde abrasit* الدورة الثالثة. — 8. B بمساعد, C بمساعد. — 9. B *in marg.* باجتهاد واحد. — 10. B وتوزع, C وتتوزع. — 11. C ما شقد شقف. — 12. B لا ليلا ولا نهارا. — 13. B *om.* وبلور. — 14. B لا بلبن ولا بعسل. — 15. B ولا بما لا *loco* ولايم.

instrument de miséricorde pour le prophète Jonas, ainsi son fruit devient ici un instrument de miséricorde divine pour le peuple.

Au deuxième tour, on fait l'onction des murs, particulièrement à l'aide [des feuilles] de la bette, avec le signe de la croix. Au troisième tour, on verse le Saint-Chrême d'abord sur les autels, puis l'avant-bras de l'archiprêtre reçoit l'onction sur la table d'autel; ensuite, toujours au troisième
* f. 109 r°. tour, on marque avec le Saint-Chrême, * en forme de croix, les murs, les angles et les colonnes.

Ceci accompli, les offrandes sont apportées sur tous les autels consacrés et l'on y célèbre la messe simultanément. Le peuple communie selon la coutume et il se partage [les morceaux] de la courge et les tessons des marmites, chacun sa part. Les lampes ne doivent pas cesser de brûler jour et nuit dans l'église, en sorte qu'il n'y entre jamais aucun feu étranger. Les vases de l'autel, en or, en argent, en cristal et autre matière, doivent être gardés comme il convient, avec le plus grand soin. On n'apportera dans le sanctuaire ni lait ni miel. On ne fera dans l'église ni banquets ni

متّكيات[1] للشرب وليعلم انّ الكنيسة الارضيّة شبيه يروشليم[2] السمائيّة والكهنة الذي[3] فيها
ملايكة ارضيّون وبشر * سمائيّون * f. 109 v°.

الباب الخامس والخمسون

فى ذكر القناديل ووجود بيض النعام بينهم

وينبغي لهذه الكنيسة الارضيّة ان تكون مجمّلة بافخر ما يكون من الجمال وان تكون قناديلها موقودة حال الصلاة والقدّاس لانّها سماء ارضيّة والقناديل نجومها وخصوصاً قنديلي[4] الشرق والاسكنا لانّ ساير قناديل البيعة ينبغي ان يوقدوا فى[5] وقت الصلاة والقدّاس ويطفوا عند فراغها[6] الّا قنديلي[7] الشرق والاسكنا[8] فلا يطفيان لا ليلًا ولا نهاراً وذلك[9] لنوعان[10] احدها ان لا يدخل الكنيسة نار غريبة والثاني لقول الله فى التوراة فى السفر الثاني لتكن[11] فى قبّة الشهادة سرج موقودة على الدوام * من دهن الزيتون * f. 110 r°.
المدفوق على باب قبّة الشهادة وهذا النصّ فى عمارة مواضع منصوص عليها

1. C متكاات. — 2. BC بيروشليم. — 3. BC الذين. — 4. B قنديل. — 5. B *om.* فى. — 6. B فروغها. — 7. B قنديل. — 8. B وقنديل الاسكنا. — 9. C ولذلك. — 10. B لنوعين. — 11. C ليكون.

séances pour boire. On saura que l'église terrestre est l'image de la Jérusalem céleste et que ses prêtres sont des anges terrestres et des hommes * célestes. * f. 109 v°.

## CHAPITRE LV

### Des lampes et des œufs d'autruche placés entre elles.

Il faut que cette église terrestre soit ornée avec toute la splendeur possible, que ses lampes soient allumées pendant les prières et le Sacrifice, parce qu'elle est le ciel terrestre dont les lampes sont les astres : doivent être allumées surtout les deux lampes du levant et de l'*iskanâ*[1]. Toutes les lampes de l'église, en effet, doivent brûler au moment de la prière et du Sacrifice et être éteintes à la fin, excepté les deux lampes du levant et de l'*iskanâ* qui ne sont éteintes ni jour ni nuit et cela pour deux raisons : la première pour empêcher qu'un feu étranger ne soit introduit dans l'église, la seconde à cause de la parole de Dieu dans la Thora, au livre de l'Exode : « Il y aura dans le Tabernacle des lampes qui brûleront continuellement * avec l'huile d'olive que l'on répand [aussi] sur la porte du Tabernacle[2]. » * f. 110 r°.
Ce texte concerne l'entretien des lieux dont nous parlons.

1. Voir p. 160. — 2. Cf. Ex., xxv, 37; xl, 4, 9.

فلا ينبغي لاحد[1] من القومة عبوره الى هيكل الله تعالى[2] قدس الاقداس لاتقاد[3] قنديل الشرق خشية من[4] ان يكون غير شماس مندوب الى[5] عبور قدس الله فان كان الكهنة لا يجوز لهم الطلوع الى قدس الاقداس الا وهم مكاشيف[6] الروس مغسولى[7] الاقدام كيف[8] يجوز لقايم[9] الكنيسة ان لم يكن له حظ[10] فى الاكليروس الطلوع الى[11] الهيكل وهو مغطّى الراس او بغير غسل قدميه والاولى[12] باتقاد قنديل الشرق للشماس[13]

* f. 110 v°. ويكون معلق[14] بين القناديل بيض النعام لان النعام له خصوصية دون * ساير الطيور[15] ان[16] الذكر والانثى منهم اذا ارادوا بيضهم يفقس ما يحضنوه[17] مثل بقية الطيور لكنّهم الذكر والانثى منهم يرمقوه بالنظر مدّة معلومة الى حين يفقس فان جاع الذكر او عطش يزعق[18] وهو يرمق بالنظر فتعلم الانثى ذلك بالخاصّيّة[19] التي فيها فتجعل بالها من البيض ليلّا يخل نظرها[20] عنه دقيقة واحدة وكذلك الانثى اذا جاعت

1. B لاحدا. — 2. B *om.* تعالى. — 3. B لتقد. — 4. B *om.* من. — 5. B مندوبا على. — 6. B مكشوفين. — 7. B مغسولين. — 8. B فكيف. — 9. B لقيم. — 10. C حظ. — 11. B ان يطلع *loco* الطلوع الى. — 12. C والالي. — 13. B *om.* للشماس. — 14. B يعلق. — 15. C الطير جميعا *loco* ساير الطيور. — 16. B فان. — 17. B يحيطوه. — 18. A يذعق. — 19. B بالخاسة. — 20. C بنظرها.

Il ne convient pas que quelqu'un du peuple passe dans le sanctuaire du Dieu Très-Haut, dans le Saint des Saints, pour allumer la lampe du levant : le diacre seul est appelé à passer dans le sanctuaire de Dieu pour y remplir cet office. Si les prêtres n'ont la permission d'entrer dans le Saint des Saints que la tête découverte et les pieds lavés, comment [par exemple] le sacristain, s'il n'a pas rang parmi le clergé, entrerait-il dans le sanctuaire, la tête couverte et les pieds non lavés? Le plus digne d'allumer la lampe du levant est le diacre.

Entre les lampes sont suspendus des œufs d'autruche, parce que les
* f. 110 v°. autruches, mâles et femelles, ont la particularité, à l'exclusion * des autres oiseaux, de ne pas couver leurs œufs lorsqu'ils veulent les faire éclore. Le mâle ou la femelle se contentent de les regarder, pendant un temps déterminé, jusqu'au moment de leur éclosion. Si le mâle a faim ou soif, pendant sa surveillance, il crie, et la femelle, qui comprend cela par un instinct inné, porte son attention sur les œufs, de manière que son regard ne les quitte pas une seule minute. Pareillement, la femelle, lorsqu'elle a faim, se met à crier avant de chercher sa nourriture, et le mâle, qui a compris, étend son

تزعق قبل ان تقوم ترعى فيفهم الذكر ذلك يمدّ[1] نظره يحصن[2] البيض ومتى خلّ[3] نظر احدهما عن البيض طرفة عين فسد[4] البيض ولم[5] يفقس فيخلّ عن المقصود بها

فياخذوا[6] البيضة[7] المفسودة يعلّقوها[8] فى الكنيسة بين القناديل لتنظر لا لزينة[9] * لكنّ وعظ[10] لمن ينظرها حتّى لا يخلّ عقله عن صلاته فتنفسد[11] صلاته كما ينفسد[12] البيض لعدم حضنه[13] بالنظر * f. 111 r°.

الباب السادس والخمسين

فى ذكر القون ومن صوّر[14] على[15] امثاله[16]

ويجب ان يكون فى الكنيسة صور[17] مصوغة[18] بالاصباغ[19] على مثال الشهداء[20] والقديسين الذين تقرا سيرهم على الناس حتّى يغيروا[21] على سيرتهم ويماثلوها[22]

والعلّة فى ذلك انّ ابجر ملك الرها لمّا سمع بالسيّد[23] المسيح[24] وما امكنه الحضور

1. B ويمد, C فيمد. — 2. B نحو loco يحصن, C برمق. — 3. B اخل. — 4. B بفسد. — 5. B ولا. — 6. B اخدوا فد دلك منجل loco ... فيخل عن. 7. C om. — 8. C يعلقونها. 9. B لا لنظر ولا لزينة. 10. B بوعظا. — 11. B فتفسد. — 12. B يفسد. 13. B حفظه. 14. A صورت. — 15. B om. — 16. B مثاله. — 17. B صورا. — 18. AC مصوقة, B om. — 19. A بالاسباغ, B بالاصباع. 20. C الشهدة. — 21. B يتغايروا. 22. B وما يتلوها. — 23. B بخبر السيد. — 24. C add. ربنا.

regard sur les œufs pour les garder. Si l'un d'eux cesse de les fixer pendant l'espace d'un clin d'œil, ils se gâtent et n'éclosent point; et ces oiseaux sont frustrés de l'objet de leurs désirs.

On prend alors l'œuf gâté et on le suspend dans l'église, entre les lampes, de manière qu'il puisse être vu : non pour le faire servir d'ornement, * mais pour exhorter ceux qui le voient à ne pas distraire leur esprit de la prière, ce qui la gâterait comme a été gâté l'œuf, faute d'être couvé par le regard. * f. 111 r°.

## CHAPITRE LVI

### Des images et de ceux qui y sont représentés.

Il doit y avoir dans l'église des images peintes en couleurs et représentant les martyrs et les saints dont la vie est lue devant le peuple, afin de provoquer son émulation à imiter leur conduite.

La raison en est qu'Abgar, roi d'Édesse (*Ar-Rohâ*), à cause de l'impossibilité où il était d'aller trouver Notre-Seigneur le Christ dont il avait

عنده سير[1] رسالة وعرفه انه يشتهي ان ينظر الى وجهه الاقدس فان السيد المسيح له
المجد[2] غسل وجهه الالهي واخذ[3] منشفة ونشفه بها وتسمى سبنية[4] فانطبعت[5] صورته
* f. 111 v°. المقدسة فيها وسيّرها[6] الى ابجر * ملك الرها[7]

وكذلك ستّنا العذرى قبل انتقالها من هذا العالم قالت للوقا الانجيلي[8] صوّروا
صورتي عندكم حتّى لا تنسوني كلّ وقت وان لوقا صوّرها فى لوح من الخشب بالاصباغ[9]
الملوّنة[10] وابنها الحبيب فى حضنها فاعجبها ذلك جدّاً[11] وتداولت الصور بعد صعودها فى
الكنايس الى يومنا هذا

ولتكن فى الكنيسة المذكورة حصرًا جدد[12] نظاف[13] حتى اذا سجد الانسان بجبهته على
الحصر يامن من لصق الغبار بجبهته[14] كلّ ذلك لقطع اسباب الكسل والتهاون والحضور[15]
الى الكنيسة والاعتذار بما يعوق[16] عن فيه[17] حرارة ونشاط

1. B ارسل. — 2. BC *add.* عند. — 3. BC *om.* و. — 4. C بسينيد. — 5. C فانطبعت. — 6. B وارسلها. — 7. B الملك *loco* ملك الرها. — 8. B لوقا الانجيلي. — 9. A بالاسباغ, B خشب الاصباغ. — 10. B *om.* — 11. B جيدًا. — 12. B جددًا. — 13. *Mss. omnes* نضاف. — 14. B *om.* ... على الحصر. — 15. B الحضور عن. — 16. AB يفوق, C نعوق. — 17. B نحن فيه من *loco* عن فيه, C *idem, omissâ* من.

entendu parler, lui envoya une lettre par laquelle il lui faisait savoir qu'il désirait vivement contempler son très saint visage. Et Notre-Seigneur le Christ (à lui la gloire!), ayant lavé son visage divin, prit une serviette appelée *sabaniya*[1] dont il s'essuya; et sa sainte face y resta imprimée. Puis il fit
* f. 111 v°. parvenir cette serviette à Abgar, * roi d'Édesse.

Semblablement, Notre-Dame la Vierge, avant d'émigrer de ce monde, dit à Luc l'évangéliste : « Faites mon portrait parmi vous, afin de ne pouvoir m'oublier jamais. » Et Luc la représenta en plusieurs couleurs sur une planche de bois avec son Fils bien-aimé sur son sein. Cela plut beaucoup à la Vierge. Depuis son Assomption jusqu'aujourd'hui, ces images se sont succédé dans les églises.

Il y aura dans ladite église des nattes neuves et propres, afin que l'homme prosterné sur ces nattes soit préservé de la poussière qui pourrait s'attacher à son front. Tout cela, pour supprimer les causes de paresse et de négligence [qui l'empêcheraient de venir à l'église et le prétexte que quelque chose enlève à ses lèvres la ferveur et l'ardeur.

1. « Pièce de soie ou de lin, serviette de la même étoffe ». Cf. Dozy, *Supplément aux Dictionnaires arabes.*

# TABLE DES CITATIONS DE L'ÉCRITURE

# TABLE DES MATIÈRES

# LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

# SÉVÈRE D'ANTIOCHE

## (HOMÉLIE LXXVII)

# LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

# SÉVÈRE D'ANTIOCHE

*(suite)*

## HOMÉLIE LXXVII

TEXTE GREC ÉDITÉ ET TRADUIT EN FRANÇAIS

VERSIONS SYRIAQUES PUBLIÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR

M.-A. KUGENER & Edg. TRIFFAUX

# AVERTISSEMENT

Commencée en 1898 à Paris, interrompue en 1899 à Liège, faute des documents nécessaires pour la mener à bonne fin, remise sur le métier à Bruxelles en 1912, avec la collaboration de mon élève, M. Edg. Triffaux, interrompue de nouveau par la guerre en 1914, l'édition du texte original et des versions syriaques de la 77$^{e}$ homélie de Sévère voit enfin le jour.

L'introduction a été rédigée en partie par moi-même, en partie par M. Triffaux. La description et le classement des mss. grecs est notamment l'œuvre personnelle de M. Triffaux.

Le texte grec a été établi par M. Triffaux; la traduction française qui l'accompagne est de moi. Les deux versions syriaques ont été étudiées et publiées par M. Triffaux sous ma direction.

M$^{gr}$ Graffin, MM. Pasquali et Troll nous ont beaucoup facilité la tâche.

M$^{gr}$ Graffin a exécuté lui-même ou fait exécuter à ses frais les photographies de tous les mss. qui n'ont pas été collationnés directement sur le texte original. Il a également fait faire à ses frais la collation du manuscrit de Jérusalem.

MM. Pasquali et Troll ont gracieusement mis à notre disposition les collations des mss. de Grégoire de Nysse qu'ils avaient déjà faites en vue de l'édition critique des œuvres de ce Père, à laquelle ils avaient été appelés à collaborer. Cette édition, on le sait, a été entreprise, sous la direction de M. Norden, avec le fonds mis en 1908 à la disposition de M. Wilamowitz, à l'occasion de son soixantième

anniversaire. M. Pasquali ne s'est pas contenté de nous envoyer les collations qu'il possédait déjà : il s'est encore chargé de faire revenir à Rome les trois mss. de Messine et de les y collationner.

Nous adressons à M^gr Graffin, à MM. Pasquali et Troll nos vifs sentiments de gratitude.

Nous remercions également ici tous les savants qui nous ont prêté leur concours : on trouvera leurs noms dans l'introduction avec l'indication des recherches qu'ils ont bien voulu faire pour nous.

Enfin, c'est un devoir pour moi d'exprimer ma profonde reconnaissance à la Fondation universitaire de Bruxelles qui m'a permis, par le subside qu'elle a bien voulu m'accorder, de venir sur place aider à la mise en pages des quatre textes différents de la 77^e homélie de Sévère, dont la concordance était difficile à saisir.

M.-A. KUGENER.

Paris, 27 septembre 1921.

# INTRODUCTION

## I. — Considérations préliminaires.

Le moine monophysite Sévère monta sur le siège patriarcal d'Antioche le 6 novembre 512[1], sous le règne de l'empereur Anastase, qui favorisa ouvertement les adversaires du concile de Chalcédoine de 451; il en fut chassé en septembre 518[2], peu de temps après l'avènement de Justin Ier, qui persécuta sans pitié tous ceux qui refusaient d'adhérer à ce concile.

Pendant les six années qu'il administra son vaste diocèse, Sévère prononça, généralement à Antioche même, mais parfois aussi en dehors de la grande métropole de l'Orient, cent vingt-cinq homélies sur divers sujets. Du texte original des homélies de Sévère, comme d'ailleurs des autres écrits de l'illustre patriarche monophysite, il ne subsiste plus aujourd'hui, si l'on excepte la 77e homélie que nous éditons plus loin, que des fragments plus ou moins étendus. Ces fragments sont conservés pour la plupart dans les catènes ou chaînes grecques, c'est-à-dire dans les commentaires que l'on voit souvent groupés, dans les manuscrits grecs, autour des écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament, et qui sont formés de citations de Pères et d'hérésiarques juxtaposées.

La raison pour laquelle le texte original des écrits de Sévère ne nous a pas été transmis est bien simple : les écrits du grand hérésiarque furent anathématisés au concile de Constantinople de 536, *comme infestés du venin du serpent, cause du péché originel*[3], et Justinien en ordonna formellement la destruction : « Nous interdisons à tout le monde, écrit-il dans sa 43e novelle, « d'avoir aucun de ses livres (de Sévère). Et de même qu'il n'est pas permis « de transcrire et de posséder les livres de Nestorios, parce que les empe- « reurs qui nous ont précédé ont décidé, dans leurs constitutions, de les « assimiler aux écrits de Porphyre contre les chrétiens, de même aucun « chrétien ne pourra posséder les discours ni les écrits de Sévère, mais « ils seront regardés comme profanes et contraires à l'Église catholique et

1. G. Krüger, s. v. *Severus,* dans la *Realencyclopädie für protestantische Theologie und Kirche*, 3e édit. (Leipzig, Hinrich, 1896 et sqq.), t. XVIII, p. 254, l. 44. — 2. *Ibid.*, p. 255, l. 47. — 3. Mansi, *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio,* t. VIII, col. 1142D.

« leurs possesseurs seront tenus de les brûler s'ils ne veulent s'exposer « à courir de grands risques. Nous défendons à quiconque, calligraphe ou « tachygraphe ou toute autre personne, de les transcrire désormais, et nous « les prévenons que la peine que nous attachons à une telle transcription « sera l'amputation de la main[1]. »

Si, après 536, on cessa probablement de transcrire les écrits de Sévère dans les pays où régnait l'orthodoxie, on ne dut cependant pas les livrer tous aux flammes, comme le voulait l'empereur Justinien. Dans les milieux mêmes qui avaient inspiré la mesure draconienne de Justinien, c'est-à-dire dans les milieux ecclésiastiques, on les conserva encore assez longtemps, semble-t-il, pour les besoins des controverses religieuses. A la dixième session (18 mars 681) du IIIe concile de Constantinople (VIe concile œcuménique), on lut le recueil des passages des Pères et des hérésiarques pour et contre le dyothélisme, que les ambassadeurs romains avaient remis au concile à la septième session (13 février). Parmi les passages des hérésiarques, il y en avait quatre de Sévère, qui provenaient chacun d'un écrit différent. Or, ces quatre extraits de Sévère furent collationnés, l'un avec un manuscrit de la bibliothèque du patriarcat de Constantinople[2], les trois autres avec des manuscrits qui appartenaient à la bibliothèque apostolique de Rome et que les ambassadeurs romains avaient apportés avec eux[3]. On conservait donc encore des manuscrits de Sévère à Constantinople et à Rome dans la seconde moitié du VIIe siècle. Toutefois, la bibliothèque du patriarcat de Constantinople ne devait déjà plus posséder à cette époque tous les écrits de Sévère, sinon les ambassadeurs romains ne se seraient pas donné la peine de se charger de manuscrits de cet hérésiarque.

On dut aussi conserver assez longtemps les écrits de Sévère en vue de l'interprétation des Livres saints. Sévère était un bon théologien, et lorsqu'il n'abordait pas la question des deux natures du Christ, ses explications exégétiques n'étaient entachées d'aucune hérésie. L'œuvre de Sévère était une mine très riche pour les commentateurs de l'Ancien et surtout du Nouveau Testament, et ils ne se firent pas faute d'y puiser. Les catènes s'échelonnent de la fin du Ve siècle au XIVe[4]. Comme il n'est guère vraisemblable que toutes les citations de Sévère qui figurent dans les catènes aient été détachées de leur contexte avant 536, il faut nécessairement admettre que les auteurs de catènes disposaient encore de manuscrits de Sévère après cette époque, c'est-à-dire après que ses œuvres eurent été condamnées.

1. Cf. KUGENER, *Patrologia orientalis*, t. II, p. 360. — 2. MANSI, *op. cit.*, t. XI, col. 444A-C. Ce ms. était un βιβλίον ἐν σώμασι (en parchemin). — 3. *Ibid.*, 444C-D, 444D-445A, 445A-B; un de ces mss. était un βιβλίον ἐν σώμασι et les deux autres des βιβλία χαρτῷα (en papyrus). — 4. J. DECONINCK, *Essai sur la chaine de l'Octateuque* dans la *Bibliothèque de l'École des Hautes Études*, t. 195 (Paris, 1912), p. 13 et p. 16.

Peu à peu toutefois les écrits de Sévère disparurent dans les pays de foi orthodoxe. Cette disparition était fatale. Elle devait se produire le jour où l'œuvre de Sévère n'eut plus aucun intérêt pour les théologiens orthodoxes et où les auteurs de catènes n'empruntèrent plus directement leurs citations aux textes originaux, mais se bornèrent à les puiser dans les recueils de leurs prédécesseurs.

Voué à disparaître en terre orthodoxe, le texte original des écrits de Sévère aurait pu se conserver dans les pays foncièrement monophysites, c'est-à-dire en Syrie et en Égypte. Malheureusement, la langue et le génie grecs y furent submergés sous les flots du déluge arabe.

Il ne reste plus aujourd'hui, avons-nous dit plus haut, à l'exception de la 77e homélie, que des fragments plus ou moins étendus de l'œuvre de Sévère. Sa 77e homélie doit sa conservation à une ou plutôt à deux étiquettes orthodoxes. Chose curieuse, elle a été attribuée à la fois à Hésychius de Jérusalem et à Grégoire de Nysse. Il ressort de l'étude de la tradition manuscrite grecque que la 77e homélie de Sévère a d'abord été attribuée à Hésychius de Jérusalem, puis, d'une manière indépendante, à Grégoire de Nysse, qu'ensuite le texte d'un manuscrit de cette seconde catégorie a été transcrit à son tour sous le nom d'Hésychius.

Les manuscrits qui attribuent l'homélie de Sévère à Hésychius de Jérusalem et à Grégoire de Nysse sont extrêmement nombreux — il y en a vingt-deux sans les manuscrits des xve et xvie siècles — et ce grand nombre d'apographes ne constitue pas encore toute la tradition manuscrite du texte original de la 77e homélie. Il faut encore y ajouter la tradition — très précieuse — représentée par les extraits des catènes grecques.

Les fragments les plus nombreux et les plus importants des catènes sont placés sous le nom du véritable auteur de l'homélie, c'est-à-dire de Sévère; quelques-uns seulement, et ils sont très courts, sous le nom d'Hésychius; aucun n'est attribué à Grégoire de Nysse.

*
* *

Si le texte original des écrits de Sévère ne nous a pas été transmis pour les raisons que nous avons indiquées, son œuvre n'a cependant pas péri : elle a été sauvée de l'anéantissement par la piété des monophysites syriens qui la traduisirent religieusement dans leur langue. Les homélies (λόγοι ἐπιθρόνιοι) de Sévère eurent au moins deux interprètes syriens : un interprète du vie siècle qui fut, selon toute apparence, Paul de Callinice, et un interprète du début du viiie siècle, Jacques d'Édesse. Nous étudierons plus loin les deux versions syriaques. Pour le moment, nous nous bornerons à

leur demander l'explication du numéro d'ordre de l'homélie de Sévère et la date de celle-ci.

Dans les deux versions syriaques, les homélies de Sévère sont numérotées et se suivent dans le même ordre. Cet ordre, qui est strictement chronologique, comme nous le verrons plus loin, doit être fort ancien. En effet, un manuscrit de la version du vi<sup>e</sup> siècle — le *Vaticanus* 143 — est daté de 562/3, un autre — l'add. 14599 du British Museum — est daté de 568/9, et celui qui contient la 77<sup>e</sup> homélie — le *Vaticanus* 142 — a été acheté en 576 pour le couvent de Notre-Dame des Syriens au désert de Scété, en Égypte, ce qui suppose une date tout aussi ancienne que celle des deux premiers[1]. Or, l'état du texte du *Vaticanus* 142, à en juger d'après la 77<sup>e</sup> homélie, ne permet pas d'y voir un autographe du traducteur. Les nombreuses fautes qu'il présente ne s'expliquent que si l'on admet entre le manuscrit du traducteur et le *Vaticanus* 142 au moins un intermédiaire. Nous pouvons donc remonter, selon toute apparence, jusqu'à la première moitié du vi<sup>e</sup> siècle. Nous remonterons exactement jusque vers l'an 528, si nous considérons Paul de Callinice comme l'auteur de la version du vi<sup>e</sup> siècle. C'est, en effet, en 528, que Paul de Callinice traduisit en syriaque divers écrits de Sévère[2]. On se bornait jusqu'ici, pour justifier l'attribution de la version du vi<sup>e</sup> siècle à Paul de Callinice, à invoquer l'analogie de style que cette version présente avec d'autres versions de Paul de Callinice[3]. On peut encore invoquer, à notre avis, en faveur de cette attribution, l'état du *Vaticanus* 142, qui prouve que la version du vi<sup>e</sup> siècle a dû être faite à l'époque où Paul de Callinice traduisit précisément des œuvres de Sévère. Et si la version du vi<sup>e</sup> siècle est bien de Paul de Callinice, il s'ensuit que les homélies de Sévère ont été réunies et numérotées du vivant même de Sévère, peut-être par Sévère lui-même.

L'ordre chronologique des homélies ressort nettement des sujets qu'elles traitent. Il est de plus attesté par les en-têtes de deux homélies — les homélies 80 et 99 — et par les gloses marginales qu'on lit, à côté des homélies 35, 61 et 113, dans le manuscrit qui contenait, lorsqu'il n'était pas encore mutilé, la version complète des homélies de Sévère par Jacques d'Édesse, l'add. 12159 du British Museum[4]. Ces en-têtes et ces gloses indiquent la première homélie de chaque année. On sait donc en quelle année les diverses homélies ont été prononcées. Bien plus, la place qu'une homélie occupe dans la série des homélies d'une année, le sujet qu'elle traite, permettent généralement d'en fixer la date avec une assez grande précision.

1. M.-A. Kugener et Fr. Cumont, *Recherches sur le Manichéisme* (Bruxelles, 1912), p. 86, note 4. — 2. Rubens Duval, *Littérature syriaque*, 3<sup>e</sup> édit. (Paris, 1907), pp. 316-317. — 3. A. Baumstark, *Das Kirchenjahr in Antiocheia zwischen 512-528* dans la *Römische Quartalschrift*, XI (1895), p. 314. — 4. Wright, *Catalogue of the syriac manuscripts in the British Museum*, t. II, p. 536-542.

L'homélie que nous éditons, la 77e, appartient à la troisième année du patriarcat de Sévère. Cette année va du 6 novembre 514 au 5 novembre 515 et comprend les homélies 61 à 79 inclusivement. La date approximative de la 77e homélie se déduit donc déjà de son numéro d'ordre; elle se place vers la fin de la troisième année du patriarcat de Sévère, c'est-à-dire vers l'automne de l'an 515. Le sujet même de la 77e homélie ne fournit aucun indice sur sa date exacte. Tout ce que l'on peut dire, c'est qu'elle a probablement été prononcée un jour de la semaine[1]. Mais si la date exacte de la 77e homélie est inconnue, on peut toutefois déterminer son *terminus a quo* et son *terminus ad quem*, grâce à la date des homélies 74, 75, 76 et 78. La 74e homélie a été prononcée le vendredi après la Pentecôte, c'est-à-dire, comme la Pentecôte tombait en 515 le 7 juin, le vendredi 12 juin 515. La 75e homélie est consacrée au martyr Julien; elle sera donc du 21 juin environ, date probable de la commémoration de ce martyr à Antioche à l'époque de Sévère[2]. La 76e homélie, qui célèbre la mémoire des pauvres et des étrangers enterrés dans le cimetière dit Πανδέκται, sera vraisemblablement du 21 juillet[3]. Enfin la 78e homélie, qui est dédiée aux martyrs Tarachus, Probus et Andronicus, doit être datée, semble-t-il, du 6 septembre[4]. La 77e homélie aura donc été prononcée entre le 21 juillet et le 6 septembre 515.

## II. — Tradition directe.

Il résulte de ce que nous avons dit dans la première partie du chapitre précédent que l'établissement du texte original de la 77e homélie de Sévère devra reposer sur une triple tradition manuscrite : le groupe des manuscrits de Sévère, celui des manuscrits d'Hésychius de Jérusalem et celui des manuscrits de Grégoire de Nysse. Nous allons donc étudier successivement les manuscrits de chacun de ces trois groupes.

### A. *Manuscrits attribuant l'homélie à Sévère.*

Il ne nous est parvenu, sous le nom même de Sévère, que des fragments de la 77e homélie. Les manuscrits d'après lesquels nous avons étudié ces fragments sont deux manuscrits de Paris : le *Coislin* 195 (S) et le *Coislin* 23 (Z). Ces deux manuscrits contiennent au milieu de la page, en grande minuscule, le texte des quatre Évangiles, et, autour du texte sacré, en

1. Cf. Tillemont, *Mémoires*, t. IX (Venise, 1732), p. 613, et voir note A, p. 102. — 2. A. Baumstark, *Das Kirchenjahr etc...*, p. 319; *Patrologia orientalis*, t. X, p. 42, où M. Nau édite un ménologe monophysite qu'il croit avoir été rédigé dans le couvent de Qennešré peu après 538. — 3. Nau, *Patrologia orientalis*, t. X, p. 43. — 4. Nau, *ibid.*, p. 45.

minuscule plus petite, un commentaire composé de citations de divers Pères et hérésiarques. Nous avons donc affaire dans les deux cas à une chaîne dite « en couronne »[1].

S Le *Coislin* 195 (S) est un manuscrit sur parchemin du x^e^ siècle[2]. Il contient sous le nom de Sévère trois extraits de l'homélie.

Le premier a pour titre Σευήρου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας et s'étend du f. 160 v° au f. 165 r°; *incipit* : Τὸ ὀψὲ; *desinit* : ἐλευθέρα πάσης βλάβης τέλος τοῦ σχολίου. Cet extrait va dans notre édition de la p. 44, l. 10 à la p. 86, l. 2, avec, par-ci, par-là, quelques omissions. La partie supérieure des feuillets 161, 162 et 163 ayant été coupée, certains passages de cet extrait font aujourd'hui défaut.

Le deuxième extrait, fol. 462 v°, a pour titre : Σευήρου Ἀντιοχείας ἀπὸ λόγου οζ'; *incipit* : Ταχὰ δὲ; *desinit* : καὶ ὑψηλῶν. Il va dans notre édition de la l. 2 à la l. 6 de la p. 64. On remarquera que cet extrait nous a conservé le numéro d'ordre de l'homélie. Cette particularité indique, selon toute apparence, qu'il a été emprunté directement à un recueil complet d'homélies de Sévère.

Le troisième extrait, fol. 463 v°, a pour titre Σευήρου Ἀντιοχείας; *incipit* : Ἐκεῖνο δὲ ἄν τις; *desinit* : εἶναι παρά σοι. Il va dans notre édition de la p. 90, l. 1 à la p. 62, l. 8.

L'orthographe de ce manuscrit est assez correcte. Son texte est incontestablement celui qui se rapproche le plus du texte original; il concorde presque toujours avec les versions syriaques. — Les extraits du *Coislin* 195 ont été collationnés à Paris sur le manuscrit même.

Z Le *Coislin* 23 est un manuscrit en parchemin du xi^e^ siècle, de 288 feuillets[3]. Il contient les mêmes extraits de la 77^e^ homélie que le *Coislin* 195. Le premier extrait va du fol. 108 r° au fol. 110 v°. Le deuxième occupe le fol. 284 v° et le troisième le fol. 285 r°.

Le *Coislin* 23 semble être une copie du *Coislin* 195[4]. La chose n'est pas douteuse, à en juger par les extraits de la 77^e^ homélie de Sévère. Quelques exemples en fourniront la preuve. Tout d'abord, toutes les particularités du *Coislin* 195 : omissions, variantes, se retrouvent dans le *Coislin* 23. De plus, à la page 62, l. 11 de notre édition, le *Coislin* 195, au lieu de τοῦ Ἰησοῦ τέως οἰκονομοῦντος, donne τοῦ δηλοῦντος avec un blanc entre τοῦ et δηλοῦντος; le *Coislin* 23 a écrit τοῦ δηλοῦντος sans espace vide. De même p. 74, l. 6, le *Coislin* 195 a δι ει λέχθαι et sa copie διειλέχθαι; dans le *Coislin* 195, une seconde main a ajouté, entre συνθέντα et μίαν, καὶ au-dessus de la ligne, et le *Coislin* 23 a introduit ce καὶ dans le texte (p. 84, l. 3). Comme le *Coislin* 23 n'est, à nos

1. Cf. Faulhaber, *Byzantinische Zeitschrift*, 1909, p. 388 et Deconinck, *op. cit.*, p. 25. — 2. Cf. la description de cette catène chez G. Karo et J. Lietzmann, *Catenarum graecarum catalogus* dans les *Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, Philol. hist. Klasse, 1902, p. 560-561. — 3. Cf. Karo et Lietzmann, *op. cit.*, p. 561. — 4. Cf. Kugener, *Revue de l'Orient chrétien*, 1898, p. 443, n. 2.

yeux, qu'une copie du *Coislin* 195, nous nous sommes contenté de le faire entrer en ligne de compte pour les passages où le *Coislin* 195 fait défaut par suite de la mutilation qu'il a subie. — Les extraits du *Coislin* 23 ont été collationnés à Paris sur le manuscrit même.

Il est possible d'émettre une hypothèse au sujet de la date de la composition de la catène contenue dans le *Coislin* 195 et dans sa copie le *Coislin* 23. Cette catène ne peut pas avoir reçu la forme sous laquelle elle se présente à nous, avant 536. Elle contient, en effet, un extrait de l'homélie de Sévère, mis sous le nom d'Hésychius de Jérusalem. Or, comme nous le verrons plus loin, l'homélie de Sévère n'a été attribuée à Hésychius qu'après l'édit de Justinien de 536, ordonnant la destruction des écrits de Sévère.

Il ne faut pas s'étonner que des extraits de Sévère aient été insérés, sous le nom même de Sévère, dans une catène postérieure à 536. Les auteurs de chaînes n'ont jamais exclu de leurs compilations les écrits des hérésiarques[1]. C'est même souvent grâce à l'hospitalité qu'ils leur ont accordée qu'il nous en reste encore quelque chose aujourd'hui.

### B. *Manuscrits attribuant l'homélie à Hésychius de Jérusalem.*

Les manuscrits qui attribuent l'homélie de Sévère à Hésychius de Jérusalem forment deux groupes : le groupe des manuscrits qui donnent un texte non remanié et le groupe des mss. qui donnent un texte remanié.

Le premier groupe est représenté a) par des chaînes; b) par un ms. de Cambridge.

Les chaînes que nous avons consultées sont, d'une part, les *Coislin* 195 ($S^H$) et 23 ($Z^H$); d'autre part, le ms. grec de Paris 186 (R) et le ms. d'Oxford *Laudianus* 33 (O).

Nous avons décrit plus haut les *Coislin* 195 et 23. Nous avons montré $S^H$ $Z^H$
qu'il n'était guère douteux que le *Coislin* 23 ne fût une copie du *Coislin* 195. L'extrait de l'homélie, donné sous le nom d'Hésychius, étant bien conservé dans le *Coislin* 195 (fol. 167), nous pouvons écarter le *Coislin* 23 (fol. 111 v°). Titre de l'extrait : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων; *incipit :* Ἐπειδὴ δὲ (p. 86 l. 3), *desinit :* ἄλλην πεπιστεύκαμεν (p. 86, l. 7). — Cet extrait a été collationné à Paris sur le manuscrit même.

Le *Parisinus* 186 (R) est un ms. en parchemin, du xi<sup></sup>e siècle. Il contient R
sous le nom d'Hésychius trois extraits de l'homélie; ces extraits occupent les ff. 91 r° b, 91 v° b et figurent à la suite du commentaire de saint Jean Chrysostome et d'autres Pères de l'Église sur l'évangile selon saint Matthieu. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες

1. Cf. Deconinck, *op. cit.*, p. 15.

οἱ εὐαγγελισταὶ οἱ δ' διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ θεοῦ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν ἱστόρησαν. Premier extrait : *incipit* : Οὐ γὰρ εἶπον (p. 36, l. 10); *desinit* : βάθη τοῦ θεοῦ (p. 6, l. 4); 2^e^ extrait : *incipit* : Ἐν μὲν οὖν τοῖς (p. 80, l. 7); *desinit* : ἀλεκτρυόνων βοὴν (p. 82, l. 5); 3^e^ extrait : *incipit* : Ἐπειδὴ δὲ (p. 86, l. 3); *desinit* : ἄλλην πεπιστεύκαμεν (p. 86, l. 7). — Ces extraits ont été collationnés à Paris sur le manuscrit même.

O Le *Laudianus* 33 (O) est un ms. en parchemin du début du xɪ^e^ siècle. Il contient au fol. 81 b trois extraits de l'homélie identiques à ceux du *Parisinus* 186. Le titre ne présente que de légères différences : Ἡσυχίου Ἱεροσολύμων ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν ἱστόρησαν. — Nous avons disposé, pour étudier les variantes de ce ms., d'une collation que le savant paléographe anglais, M. Th. W. Allen, a eu l'amabilité de faire pour nous.

*r* Les trois extraits de l'homélie qui figurent dans le *Parisinus* 186 (R) et dans le *Laudianus* 33 (O) remontent à une même catène (*r*). Le choix des extraits et l'ordre dans lequel ils se suivent en est une preuve suffisante; de plus, les deux textes présentent des variantes communes qui leur sont propres; par exemple, p. 36, l. 10 de notre édition, les deux mss. donnent τῶν εὐαγγελίων οἱ ἱεροὶ συγγραφεῖς alors que le texte de Sévère semble avoir été οἱ τῶν εὐαγγελίων ἱεροὶ συγγραφεῖς; de même p. 38, l. 2, R et O ont ἔγραψεν au lieu de ἔγραψαν; p. 80, l. 10, ἐναντίωσιν δοκεῖ ἔχειν τινὰ au lieu de ἐναντίωσίν τινα δοκεῖ ἔχειν; p. 80, l. 11, ἀνέστη ὁ σωτήρ au lieu de ὁ σωτὴρ ἀνέστη. Remarque importante : le titre que ces deux mss. nous ont transmis concorde presque entièrement avec celui que donnent les traductions syriaques. Nous sommes donc en droit de supposer que ces deux mss. nous ont le mieux conservé le titre original de la 77^e^ homélie de Sévère.

C Le ms. de Cambridge (C) est le B. 8. 7. de la *Trinity College library*. C'est un ms. écrit sur parchemin, du xɪ^e^ ou du xɪɪ^e^ siècle, de 475 feuillets partagés en deux colonnes de 30 lignes[1]. L'écriture en est très nette et très belle. Ce ms. contient un recueil de 66 homélies, dont la plupart sont de saint Jean Chrysostome. L'homélie de Sévère est la 53^e^ et occupe les ff. 393 r° a à 399 v° b. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων ὅτι συμφωνοῦσιν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ περὶ τὴν παγκόσμιον ἀνάστασιν καὶ εἰς τὰς μυροφόρας. Ce ms. ne contient qu'environ la moitié de l'homélie; elle s'arrête à la fin du folio 399 a (page 66, l. 11 de notre édition). Le texte des deux colonnes qui suivent n'appartient pas à l'homélie de Sévère; il sera sans doute dû au compilateur qui a rassemblé les homélies contenues dans le ms. de Cambridge. L'auteur de ce texte poursuit le raisonnement à sa manière et termine en disant que

1. James, *Trinity College Cambridge catalogue of the western mss.*, vol. I, 1900, p. 248.

les chrétiens fidèles n'ont pas besoin de raisonner pour croire aux évangiles. — Nous avons collationné ce ms. d'après une photographie.

Le ms. de Cambridge joue un grand rôle dans la constitution du texte de l'homélie de Sévère. Il est, par exemple, le seul qui, d'accord avec les traductions syriaques, omette ἀγαπητοί après πάντες μέν au début de l'homélie et qui ait la bonne leçon κάρον τινά (p. 50, l. 12) alors que tous les autres mss. donnent un texte fautif καιρόν τινα ou ἄκαιρόν τινα.

On y trouve cependant des traces évidentes de remaniement. Le titre, par exemple, est formulé dans des termes étrangers au titre original. De même (p. 54, l. 3-4) au lieu du texte δέδωκεν τῇ ἀπιστίᾳ τὸ κρατεῖν φαντασίαν οἰηθεῖσα τὴν πρώτην θέαν καὶ ἔκστασιν ἄλλως ψευδῆ que donnent les autres mss. et qui doit être celui de Sévère, C a καὶ τῇ ἀπιστείᾳ κρατηθεῖσα φαντασίαν τε οἰηθεῖσα τὴν πρώτην θέαν καὶ ἔκστασιν ψευδῆ; p. 58, l. 10, au lieu de πολλῷ μᾶλλον τῷ τῶν δικαίων θεῷ, C présente le texte remanié τὸ τοῦ θεοῦ τῶν δικαίων; de même p. 48, l. 3, ὡς τῆς πρώτης ἀποπεσούσης καὶ ἀλλοτριωθείσης αὐτοῦ au lieu de ὡς πρώταις ἀποπεσούσαις καὶ ἀλλοτριωθείσαις αὐτοῦ. Ces remaniements sont propres à C; on n'en voit nulle trace dans aucun des mss. attribuant l'homélie à Hésychius.

Quoi qu'il en soit, ces quatre mss. *Coislin* 195 ($S^{II}$), *Parisinus* 186 (R), *h* *Laudianus* 33 (O) et le ms. B. 8. 7. de la *Trinity College library* (C) qui attribuent l'homélie à Hésychius de Jérusalem remontent à un archétype commun (*h*). Les quatre mss. ne contiennent que des fragments de l'homélie, et il n'est jamais possible de comparer les quatre textes à la fois. Cependant, les preuves qu'on peut donner de leur parenté sont très nettes bien que peu nombreuses. D'une part, en regard du texte probable de Sévère : ἀκηκοέναι (p. 38, l. 4) R et O donnent ἀκηκοώσας et C donne ἀκηκοΐας, ce qui nous fait supposer dans l'archétype de ces trois mss. le participe ἀκηκουίας que la seconde main de O a introduit en marge; d'autre part (p. 86, l. 6), les trois mss. $S^{II}$, R, O (*f*) ajoutent καὶ ἄλλην Μαρίαν après Ἰωσῆ μητέρα. *f*

*
* *

Une question importante se pose ici : quand et pourquoi la 77e homélie de Sévère a-t-elle été attribuée à Hésychius de Jérusalem? Il saute aux yeux que cette attribution ne s'est faite qu'après la condamnation des écrits de Sévère, c'est-à-dire après 536. Voici, à notre avis, comment les choses se sont passées. La 77e homélie de Sévère est consacrée aux récits de la résurrection que donnent les quatre évangiles; elle s'efforce d'établir que ces récits ne se contredisent pas, mais se complètent mutuellement. Cette homélie aura été insérée avant 536 dans un recueil contenant des homélies, sinon sur toutes les fêtes religieuses de l'année, du moins sur la fête de la Pâques. Lorsque Justinien eut ordonné de brûler les écrits de Sévère, les

possesseurs de ce recueil qui ne voulaient pas y supprimer l'homélie de Sévère et qui tenaient toutefois à se mettre à l'abri des châtiments dont l'empereur avait menacé ceux qui refuseraient de se conformer à son édit, se bornèrent sans doute à faire disparaître le nom de Sévère. Privée du nom de son auteur, l'homélie pouvait continuer à figurer dans le recueil le plus orthodoxe, car elle n'avait aucun caractère hérétique. Plus tard un recueil de ce genre aura été transcrit par un copiste qui tint à rétablir en tête de l'homélie le nom de celui qu'il croyait en être l'auteur, et qui y mit celui d'Hésychius de Jérusalem, dont le style ressemblait à celui de Sévère et dont on connaissait diverses homélies sur la Pâque.

L'œuvre d'Hésychius de Jérusalem est encore mal connue aujourd'hui. Il reste plus d'un de ses écrits à éditer, notamment trois homélies sur la Pâque : l'une est conservée à Oxford dans le codex *Cromwellianus* 15 du XIe siècle[1] et les deux autres dans le *Sinaïticus* 492, du IXe siècle[2]. Ces trois homélies inédites suffiraient déjà à expliquer l'attribution de l'homélie de Sévère à Hésychius. Mais Hésychius s'est aussi occupé de la résurrection du Christ dans d'autres de ses écrits. Cf., par exemple, le chapitre 50 de la συναγωγὴ ἀποριῶν καὶ ἐπιλύσεων ἐκλεγεῖσα ἐν ἐπιτομῇ ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς συμφωνίας[3].

* *

D'autres mss. encore nous ont transmis l'homélie de Sévère sous le nom d'Hésychius; mais ils présentent un texte remanié qui les sépare absolument du groupe des mss. d'Hésychius que nous avons décrits plus haut.

Nous en avons examiné quatre[4] : le ms. *Sabas* I du couvent grec de Jérusalem, l'*Escurialensis* Y. II. 3, le *Baroccianus* 241 d'Oxford et le *Parisinus* grec 1186.

$H^J$ Le ms. de Jérusalem *Sabas* I ($H^J$) est un ms. écrit sur parchemin, du Xe siècle environ, de 193 ff. partagés en deux colonnes de quarante lignes[5]. Il contient un recueil de soixante-quatre homélies sur divers sujets. L'homélie

1. Fol. 5 — fol. *10*. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων διήγησις περὶ τῆς θείας τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ ἀναστάσεως. *Incip.* Διαφωνεῖν τινες ἐνόμισαν τοὺς θείους εὐαγγελιστάς..... — 2. In fasc. κε̄. *a*) Τοῦ μακαρίου Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων εἰς τὸ ἅγιον πάσχα. *Incip.* Φαιδρὸς ὁ οὐρανὸς τῇ τῶν ἄστρων χορείᾳ. — *b*) Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ ἅγιον πάσχα. *Incip.* Σάλπιγξ ἡμῖν ἱερὰ καὶ βασιλικὴ τὸ πνευματικὸν τοῦτο συνεκρότησεν θέατρον. Nous devons le titre et l'*incipit* de ces deux homélies à l'amabilité de l'archimandrite Polycarpe du couvent du Mont Sinaï, qui a bien voulu examiner pour nous le Sinaïticus 492. C'est à tort que Gardhausen renvoie dans son catalogue des mss. du Sinaï (*Catalogus codd. Graecorum Sinaïticorum,* Oxford, 1886, p. 119), à propos de la première homélie d'Hésychius, à Migne, *Patr. gr.*, t. XCIII, p. 1452, c'est-à-dire à la 77e homélie de Sévère attribuée à Hésychius. Le Sinaïticus ne contient pas l'homélie de Sévère. — 3. Migne, *Patr. gr.*, t. XCIII, col. 1433; voyez encore *ibid.*, col. 1449, le traité d'Hésychius Περὶ τῆς τρίτης ὥρας καὶ τῆς ἕκτης. — 4. Nous avons négligé les *codices novelli* (XVe et XVIe siècles). — 5. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη, t. II (St-Pétersbourg, 1891), pp. 1-8.

de Sévère est la cinquante-troisième et occupe les ff. 167 v° à 175. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Nous avons étudié le texte de ce ms. d'après une collation faite par M. Thémélis, bibliothécaire du couvent grec de Jérusalem.

L'*Escurialensis* Y. II. 3 (H^e) est un ms. du XII^e siècle[1], en parchemin, de 300 feuillets écrits sur deux colonnes. Il contient un recueil de trente-cinq homélies, dont la plupart sont de saint Jean Chrysostome. Notre homélie occupe les ff. 23 à 35. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Nous avons collationné ce ms. d'après une photographie. H^e

Le *Baroccianus* 241 (H^o) est un in-fol. en parchemin de 292 feuillets écrits sur deux colonnes vers le début du XII^e siècle[2]. Ce ms. contient une série d'homélies sur divers sujets, dont la plupart sont de saint Jean Chrysostome. Notre homélie occupe les ff. 167 v° à 175. Le titre en est : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie. H^o

Le *Parisinus* 1186 (H^p) est un ms. en parchemin de 264 feuillets écrits sur deux colonnes; il a été copié en 1306 par Georges de Rhodes. Il contient à peu près les mêmes homélies que le *Baroccianus* 241 sur la Passion, la Pâques, l'Ascension, la Pentecôte. L'homélie de Sévère occupe les feuillets 153 à 160. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie. H^p

Quelques rapprochements feront voir que ces quatre manuscrits forment un groupe bien distinct. Tout d'abord ils présentent un titre fautif identique. Ils offrent en outre une série d'omissions ou de variantes communes qui ne laissent aucun doute sur leur parenté; par exemple : p. 42, l. 4, τῇ ἀναστάσει au lieu de τὴν ἀνάστασιν; p. 70, l. 7, καὶ ἀπαγγελθὲν au lieu de καὶ τὸ ἀπαγγελθέν; p. 76, l. 9, προπετῶν au lieu de ὁπλιτῶν; p. 80, l. 10-11, les quatre mss. omettent τῆς νυκτός; p. 82, l. 3, ils présentent le texte τῷ κατὰ Ματθαῖον au lieu de τῷ Ματθαίῳ; p. 90, l. 5, ils ont ἐν ὀγδόῃ au lieu de ἐν τῇ ὀγδόῃ; p. 94, l. 3, ἐγγυώμενος au lieu de ἐγγυώμενα.

1. MILLER, *Catalogue des manuscrits grecs de la bibliothèque de l'Escurial* (Paris, 1848), p. 193. — 2. H. O. COXE, *Catalogi codicum mss. bibliothecae Bodleianae.* Pars I recensionem codd. graec. continens (Oxford, 1853), col. 413.

Nous admettrons donc que ces quatre mss. remontent à un archétype commun *j* et nous démontrerons dans le chapitre suivant que cet archétype n'est que la copie d'un ms. qui attribuait l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse. Il faut croire qu'un lecteur qui avait vu ailleurs cette homélie transcrite sous le nom d'Hésychius, aura remplacé dans un ms. le nom de Grégoire de Nysse par celui d'Hesychius de Jérusalem, estimant sans doute que le style de l'homélie ne permettait pas de l'attribuer à Grégoire de Nysse[1].

C. *Manuscrits attribuant l'homélie à Grégoire de Nysse.*

L'homélie aura été attribuée à Grégoire de Nysse de la même manière qu'elle l'avait été à Hésychius de Jérusalem. Un lecteur aura écrit, dans un recueil d'homélies, le nom de Grégoire de Nysse là où celui de Sévère avait été effacé ou omis à dessein. Et s'il a songé à Grégoire de Nysse pour donner un nom d'auteur à une homélie qui n'en avait plus, c'est parce que ce Père avait écrit plusieurs homélies sur le même sujet. Le 77e λόγος de Sévère suivait probablement dans ce recueil la première homélie de Grégoire de Nysse *in sanctum Pascha;* une fois mis sous le nom de Grégoire de Nysse, il en sera devenu tout naturellement la seconde homélie sur la Pâques.

Les manuscrits qui nous ont transmis l'homélie de Sévère sous le nom de Grégoire de Nysse sont très nombreux. Les dix-sept mss. que nous avons consultés[2], n'ont pas, en général, la même valeur que ceux qui attribuent l'homélie à Hésychius de Jérusalem (premier groupe); il est évident qu'ils remontent tous à un archétype autre que *h*, et de beaucoup inférieur à *h* au point de vue de la valeur du texte. Cependant les mss. qui attribuent l'homélie à Grégoire de Nysse ont cet avantage d'offrir presque tous un texte complet de l'homélie. Ces mss. se partagent en différents groupes présentant des textes plus ou moins remaniés. Nous établirons ces groupes à mesure que nous décrirons les manuscrits.

GROUPE *v*.

V Le *Vaticanus* 1990 (V) est un ms. en parchemin de 280 feuillets écrits sur deux colonnes. Il est en réalité composé de trois mss. mutilés qui ont été réunis en un volume par un certain Menetti à la fin du XVIIe siècle[3]. Le troisième de ces manuscrits date du début du Xe siècle et contient une série

1. Lorsque Combefis publia l'homélie de Sévère sous le nom d'Hésychius, d'après un ms. de Paris, il fit notamment valoir qu'elle était écrite dans un style sans élévation qui n'était pas celui de Grégoire de Nysse, mais celui d'un διδακτικός ou scholastique. Cf. COMBEFIS, *Novum Auctarium*, Paris, 1648, t. II, pp. 775-777. — 2. Comme pour le deuxième groupe des mss. attribuant l'homélie à Hésychius, nous n'avons pas tenu compte des *codices novelli*. — 3. BATIFFOL, *L'abbaye de Rossano* (Paris, 1891), p. 52.

d'homélies sur la Pâques, l'Ascension et la Pentecôte. C'est à ce troisième ms. qu'appartient l'homélie de Sévère; elle occupe les ff. 193 v° à 203 v° et suit la première homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. Elle est donc, dans ce ms., la seconde homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. Titre : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν.

Le *Vaticanus* 1990 nous a transmis un texte beaucoup moins remanié que tous les autres mss. qui attribuent l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse. Il est, par exemple, le seul de ces mss. qui n'omette pas le génitif absolu ἀρθέντος τοῦ λίθου (p. 54, l. 8); qui ait les bonnes leçons ἐπεγράψαντο (p. 72, l. 8), ἀναγκαίως (p. 74, l. 1), alors que les autres mss. présentent les variantes ἐλογίσαντο, δικαίως. Il a sur eux une supériorité incontestable. L'orthographe et l'accentuation en sont correctes; nous les avons adoptées en principe dans notre édition. — Une collation de ce ms. nous avait été fournie par M. G. Pasquali; mais vu son importance, nous l'avons collationnée à nouveau d'après une photographie.

Le *Parisinus* 1175 (L) est un ms. en parchemin de 204 feuillets écrits sur une colonne, du XI^e siècle. Il contient un recueil d'homélies sur divers sujets. Il donne, dans l'ordre traditionnel, les trois premières homélies de Grégoire de Nysse sur la Pâques. La seconde, qui est l'homélie de Sévère, occupe les feuillets 106 à 116. Titre : Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος β´ εἰς τὸ ἅγιον πάσχα καὶ εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ce ms. laisse beaucoup à désirer au point de vue orthographique : il présente de nombreuses fautes dues à l'iotacisme; ο et ω, αι et ε sont souvent confondus; la 3^e pers. du pluriel est toujours terminée par un ν. Il est néanmoins, après V, le meilleur ms. du groupe *v*. — Ms. collationné d'après une photographie. L

Le *Vaticanus* 174 ($G^8$) est un manuscrit en parchemin de 379 feuillets écrits sur deux colonnes, du XI^e siècle. Il contient un recueil très mélangé de passions, de vies de saints et d'homélies sur divers sujets, notamment sur la Nativité, la Pâques, la Résurrection, la Pentecôte. Il donne, séparées l'une de l'autre par plusieurs homélies de différents auteurs, la cinquième (?) et la deuxième homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. L'homélie de Sévère occupe les ff. 337 à 342 v°. Titre : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν καὶ εἰς τὰς μυροφόρους. — Ms. collationné d'après une photographie. $G^8$

Le *Messanensis* 26 ($G^{13}$) est un ms. en parchemin de 202 feuillets écrits sur deux colonnes, du XII^e siècle[1]. Il contient une série d'homélies sur la $G^{13}$

1. Mancini, *Codices graeci monasterii Messanensis S. Salvatoris* dans les *Atti della Accademia Peloritana*, vol. XXII, fasc. II (1907).

Résurrection, l'Ascension, des vies de saints et de martyrs. Il donne, séparées l'une de l'autre par une homélie de Jean Chrysostome, la première et la deuxième homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. Notre homélie — la deuxième — occupe les ff. 25 r° b à 36 r° b. Titre : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν καὶ εἰς τὰς μυροφόρους. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Pasquali.

Le *Messanensis* 3 (G[11]) est composé de trois mss. différents. Le premier, qui contient notre homélie, est un ms. en parchemin de 215 feuillets écrits sur deux colonnes. Il est daté du 13 mars 1141[2]. Il comprend à peu près les mêmes écrits que le *Messanensis* 26. Comme ce manuscrit, il donne, séparées l'une de l'autre, la première et la deuxième homélie de Grégoire sur la Pâques, mais ici elles sont séparées par deux homélies de Jean Chrysostome. La deuxième homélie va du fol. 27 au fol. 40 v°. Son texte a été revisé d'après celui du *Messanensis* 26; nous n'en citerons qu'un exemple bien typique : p. 46, l. 4 au lieu de οὐ τῇ, le *Messanensis* 26 donne ἡμεῖς et dans le *Messanensis* 3 une seconde main a corrigé οὐ τῇ en ἡμεῖς. — Titre : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατα μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως του Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν καὶ εἰς τὰς μυροφόρους. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Pasquali.

*m* Ces trois mss. : *Vaticanus* 1641 (G[8]), *Messanensis* 26 (G[13]) et *Messanensis* 3 (G[11]) forment un groupe bien distinct (*m*) parmi les mss. qui attribuent l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse. Ils présentent toute une série de particularités qui ne nous permettent pas de douter de leur parenté : tous les trois ajoutent au titre καὶ εἰς τὰς μυροφόρους; p. 50, l. 9-10 ils transposent τῶν ἀλύσεων λυθεὶς en λυθεὶς τῶν ἀλύσεων; p. 46, l. 10 ἔκειτο ὁ κύριος en ὁ κύριος ἔκειτο; p. 70, l. 4 ἄνδρας δύο en δύο ἄνδρας; ils omettent καὶ p. 56, l. 8, ἄπιστον p. 84, l. 10, ἐν p. 96, l. 10.

*l* D'autre part, les quatre mss. *Parisinus* 1175 (L), *Vaticanus* 1641 (G[8]), *Messanensis* 26 (G[13]), *Messanensis* 3 (G[11]) remontent à un archétype commun (*l*). Preuves : ces quatre mss. donnent διεστηκότος au lieu de διεστηκὸς p. 46, l. 1; λέγων au lieu de ἔλεγον p. 62, l. 5; ἐκκαθαριεῖ au lieu de ἐκκαθαρθείη p. 62, l. 8; πολιτῶν au lieu de ὁπλιτῶν p. 76, l. 9; ils omettent καὶ p. 78, l. 1.

G[12] Le *Messanensis* 15 (G[12]) est un ms. en parchemin de 280 feuillets écrits sur deux colonnes, du XI[e] siècle. Il contient un recueil d'homélies sur la Nativité, sur le Baptême, sur les martyrs et une série d'écrits de Basile. Il ne donne que la deuxième homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques, c'est-à-dire

1. A. Mancini, *op. cit.*, p. 6 sqq.

l'homélie de Sévère. Elle occupe les ff. 122 v° b à 133 v° a et a pour titre : Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης περὶ τῆς τριημέρου ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ εἰς τὰς μυροφόρους ἁγίας γυναῖκας. Ce *Messanensis* 15 ($G^{12}$) doit avoir été revisé d'après l'archétype des *Vaticanus* 1641 ($G^{8}$), *Messanensis* 26 ($G^{13}$) et 3 ($G^{11}$). Il présente avec ces mss. les particularités suivantes : ἀναστάσεως pour ἀναγνώσεως p. 36, l. 7 ; ἔκστασιν ἀλλ' ὡς pour ἔκστασιν ἄλλως p. 54, l. 4 ; p. 44, l. 4 tous les quatre ajoutent τὴν devant τρίτην. — La collation du *Messanensis* 15 nous a été fournie par M. Pasquali.

Le *Vaticanus* 1907 ($G^{6}$) est un ms. en parchemin, de 308 feuillets, écrits sur deux colonnes, du XIII° siècle. Ce ms. ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne, l'une après l'autre, la première et la deuxième homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. La deuxième homélie occupe les fol. 74 r° à 76 v°. Titre : ὅτι κατ' οὐδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ τῆς ἀναστάσεως τοῦ σωτῆρος ἱστόρησαν. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Troll. $G^{6}$

Groupe *r*. — Branche *k*.

Le *Vaticanus* 448 ($G^{14}$) est un ms. en parchemin de 271 feuillets écrits sur deux colonnes, du X° siècle. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Des cinq homélies sur la Pâques attribuées à ce Père, il ne donne que la deuxième, c'est-à-dire l'homélie de Sévère. Celle-ci va du fol. 234 r° au fol. 244 v°. Le texte de l'homélie présente une lacune assez importante, qui s'étend dans notre édition de la p. 62, l. 7 κατὰ μικρὸν à la p. 90, l. 5 καὶ ἐν αὐτῇ. Au bas du feuillet 242 r° une main du XII° siècle a écrit une note assez longue, pour expliquer la lacune de l'homélie et pour indiquer le moyen d'y porter remède. Nous en reproduirons la partie la plus intéressante : ὁ παρὼν λόγος ἐλλιπής ἐστιν· διὰ δὲ τὴν κατὰ βάθους πτωχείαν ἡμῶν μὴ εὐπορούντων χάρτης οὐκ ἐγράφη τὸ λεῖπον· εὑρίσκεται δὲ ὁ λόγος ἐν τῇ ἑτέρᾳ ἡμῶν βίβλῳ τῇ βαμβυκίνῃ τῇ ἐχούσῃ πόλλους λόγους τοῦ μεγάλου τούτου φωστῆρος. Le titre de l'homélie est : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. G. Pasquali. $G^{14}$

C'est grâce à ce ms. que nous avons pu reconnaître la réelle provenance de nos quatre mss. attribuant l'homélie à Hésychius de Jérusalem et offrant un texte remanié : le ms. de Jérusalem *Sabas* I ($H^{j}$), l'*Escurialensis* Y. II. 3 ($H^{e}$), le *Baroccianus* 241 ($H^{o}$) et le *Parisinus* 1186 ($H^{p}$). Comme nous le disions dans le chapitre précédent, ces quatre mss. remontent à un archétype *j* qui n'est que la copie d'un ms. qui attribuait l'homélie à Grégoire de Nysse. Ce groupe de quatre mss. n'a, en effet, absolument rien de commun avec les *k*

autres mss. qui nous ont transmis des fragments de l'homélie sous le nom d'Hésychius. A part le nom de l'auteur, ils présentent un titre identique à celui de tous les plus anciens mss. qui attribuent l'homélie à Grégoire de Nysse. Leur texte se rapproche de très près de celui du *Vaticanus* 448 ($G^{14}$) et ces rapprochements sont tels qu'on ne peut douter de l'existence d'un ms. *h* auquel remontent le *Vaticanus* 448 ($G^{14}$) et l'archétype *j* des quatre mss. $H^b$, $H^c$, $H^e$ et $H^g$ : les cinq mss. en question omettent καὶ après οἱ (p. 40, l. 2), νοῦ (p. 62, l. 6), ταῦτα (p. 96, l. 6); donnent ἐπ' αὐτῷ au lieu de ἐπ' αὐτοῦ (p. 46, l. 9), εὔφρονος au lieu de ἔμφρονος (p. 62, l. 6); et présentent deux fois un texte remanié : καταστάντες δὲ ἐγένοντο ὡς νεκροὶ et ἔκστασιν καὶ οὐχ ὡς ἀληθῆ τὴν ἀνάστασιν ἀλλ' ὡς ψευδῆ au lieu de καταστάντες τῷ δέει νεκροὶ (p. 40, l. 2-3) et ἔκστασιν ἄλλως ψευδῆ (p. 54, l. 4).

## Groupe *p*.

Les mss. attribuant l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse qu'il nous reste à examiner, sont ceux dont le texte est le plus remanié. Ils se distinguent nettement des mss. du groupe *r* par les particularités suivantes. Tout d'abord le titre de l'homélie s'y éloigne beaucoup plus que dans les autres mss. de celui des traductions syriaques. Leurs textes comprennent en outre une série d'additions communes : ils ajoutent ὁ κύριος μετὰ σοῦ après κεχαριτωμένη (p. 50, l. 4), καὶ après ἀλλὰ (p. 58, l. 7), ἐκ τοῦ μνημείου après κύριόν μου (p. 62, l. 8), ἄλλας τὰς devant ὀνομασμένας (p. 72, l. 5), πληρῶν après Ἱερουσαλήμ (p. 90, l. 3), ἀμήν après αἰῶνος (p. 94, l. 4); ils omettent ὅτι après ἔτι ζῶν (p. 76, l. 1), et présentent la leçon ἐντελλόμενος au lieu de ἐντελλόμενον (p. 96, l. 1).

## Groupe *p*. — Branche *b*.

P De tous ces mss., le meilleur est le *Coislin* 107 (P). C'est un ms. en parchemin de 270 feuillets écrits sur deux colonnes, du XIᵉ siècle. Son contenu est varié. Il comprend quatre des homélies de Grégoire de Nysse sur la Pâques : la première, la troisième, la quatrième et la deuxième. Celle-ci, c'est-à-dire le 77ᵉ λόγος de Sévère, occupe les ff. 82 à 92 vᵒ. Titre : Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος εἰς τὸ ἅγιον πάσχα· καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. Bien qu'il appartienne à un groupe de mss. remaniés, le *Coislin* 107 est cependant utile pour la constitution du texte. Ainsi il est le seul qui ait la bonne leçon ἔτι· τὸ γὰρ ἔτι (p. 72, l. 9) et le seul des mss. attribuant l'homélie à Grégoire de Nysse qui donne (p. 80, l. 7) le texte Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἀκριβεστέροις ἀντιγράφοις. — Ms. collationné d'après une photographie.

$G^1$ Le *Monacensis* 370 ($G^1$) est un ms. en parchemin de 410 feuillets écrits sur

deux colonnes, du x$^e$ siècle[1]. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne dans l'ordre les trois premières homélies sur la Pâques; la seconde occupe les ff. 141 v° à 155 r°. Titre : Τοῦ αὐτοῦ (Γρηγορίου) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. Λόγος β'. — Texte collationné sur le manuscrit même que la Bibliothèque de Munich a bien voulu nous envoyer en communication à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Le ms. de Londres *Old Royal* 16. D. I. ($G^9$) est un ms. en parchemin, du xɪɪ$^e$ siècle[2]. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne la première et la deuxième homélie sur la Pâques. Celle-ci occupe les ff. 355 r° à 360 v°. Titre : Τοῦ αὐτοῦ (Γρηγορίου) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie. $G^9$

Le *Parisinus* 503 ($G^{16}$) est un ms. sur papier de 449 feuillets, du xɪv$^e$ siècle. $G^{16}$ C'est un recueil de trente-six homélies dont les quatre premières sont attribuées à Basile et les trente-deux autres à Grégoire de Nysse. L'homélie de Sévère précède la troisième et la première homélie sur la Pâques et occupe les ff. 330 v° à 337 v°. Titre : Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου Νύσσης περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie.

Ces quatre mss. : *Coislin* 107 (P), *Monacensis* 370 ($G^1$), *Londiniensis* Old *b et b'*
Royal 16. D. I ($G^9$), *Parisinus* 503 ($G^{16}$) présentent deux particularités qui semblent révéler entre eux une parenté assez étroite : ils transposent τοῖς μαθηταῖς ὑποσχόμενος en ὑποσχόμενος τοῖς μαθηταῖς (p. 90, l. 1); ils omettent μελλουσῶν (p. 92, l. 3). Nous rattacherons directement à un archétype *b* le ms. P et indirectement, par l'intermédiaire de *b'*, les mss. $G^1$, $G^9$ et $G^{16}$.

### Groupe *p*. — Branche *x*.

L'*Ambrosianus* C 135 *inf.* ($G^4$) est un ms. du xɪ$^e$ siècle, en parchemin, de $G^4$
388 feuillets[3]. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il nous a transmis dans leur ordre, mais sous une forme incomplète, les trois premières homélies sur la Pâques; la seconde homélie occupe les ff. 147 à 162 : elle commence à διεγερθῆναι δεῖ (p. 36, l. 5) et s'arrête à Ταῦτά ἐστιν (p. 98,

1. Hardt, *Catalogus codd. mss. graecorum bibliothecae R. bavaricae* (Munich, 1806-1812), t. IV, p. 92. — 2. D. Casley, *A catalogue of the mss. of the king's library* (Londres, 1734), p. 254. — 3. A. Martini et D. Bassi, *Catalogus codicum graecorum bibliothecae Ambrosianae* (Milan, 1906), t. II, pp. 959-961.

l. 12). Le titre manque donc. Mais un lecteur y a suppléé en écrivant dans la marge du fol. 147 : περὶ ἀναστάσεως τοῦ κυρίου. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Troll.

X Le *Parisinus* 521 (X) est un ms. du XIe siècle, en parchemin, de 362 pages écrites sur deux colonnes. C'est un recueil d'homélies sur divers sujets. Il ne contient, en fait d'écrits de Grégoire de Nysse, que la deuxième homélie sur la Pâques, c'est-à-dire l'homélie de Sévère. Celle-ci occupe les pages 223 à 267. Chose curieuse, elle nous est parvenue sans nom d'auteur, le titre de l'homélie de Sévère, comme d'ailleurs celui des autres écrits contenus dans ce ms., ayant été en partie arraché. Voici ce qu'il en reste : ..... μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. L'état du texte ne permet cependant pas de douter que l'homélie n'y fût attribuée à Grégoire de Nysse. — Ms. collationné d'après une photographie.

G Le *Marcianus* 67 (G) est un ms. en parchemin de 432 feuillets, du XIe siècle environ[1]. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne, dans leur ordre, les trois premières homélies de Grégoire de Nysse sur la Pâques. L'homélie de Sévère y occupe les ff. 78 v° à 85 v° et a pour titre : Τοῦ αὐτοῦ (Γρηγορίου) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. Λόγος β'. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Troll.

$G^{7}$ L'*Ottobonianus* 12 ($G^{7}$) est un ms. en parchemin de 202 feuillets écrits sur deux colonnes, du XIIe siècle. Il contient, outre des écrits de Grégoire de Nysse, quelques homélies d'autres Pères et divers textes hagiographiques. Il ne nous a transmis que la deuxième homélie de Grégoire de Nysse, c'est-à-dire l'homélie de Sévère. Celle-ci présente une lacune après le feuillet 13 v°. Cette lacune s'étend dans notre édition de la p. 40, l. 3 καταστάντες τῷ δέει νεκροὶ à la p. 72, l. 11 Τὸ δὲ λίαν πρωὶ σκοτίζων. Titre : Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ εἰς τὰς μυροφόρους καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie. M. Franchi de' Cavalieri a bien voulu se charger de la collation d'un feuillet de ce manuscrit qui n'avait pas été photographié parce qu'il n'était pas à sa place.

$G^{15}$ Le *Vindobonensis theologicus* 42 ($G^{15}$) est un ms. sur papier de 238 feuillets, du XIVe siècle[2]. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne, dans leur ordre, les trois premières homélies de Grégoire de Nysse sur la

1. ZANETTI, *Graeca d. Bibliotheca Marci codicum manuscriptorum* (Venise, 1740, fol.), p. 45.

2. D. VON NESSEL, *Catalogus sive recensio specialis omnium codicum manuscriptorum graecorum necnon linguarum orientalium augustissimae bibliothecae Vindobonensis* (Vienne, 1690, fol.), t. I, pp. 122-125.

Pâques. L'homélie de Sévère occupe les ff. 153 v° à 160 a. Il a pour titre : Τοῦ αὐτοῦ (Γρηγορίου) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie.

Ces cinq derniers mss. : *Ambrosianus* C 135 (G$^{1}$), *Parisinus* 521 (X), *Marcianus* 67 (G$^{5}$), *Ottobonianus* 12 (G$^{7}$), *Vindobonensis theologicus* 42 (G$^{15}$), forment un groupe à part (*x*) dans la série des mss. qui attribuent l'homélie à Grégoire de Nysse; ils sont caractérisés par les omissions suivantes : δὲ, p. 44, l. 11; οὐκ ἐμαυτῷ νῦν ἀλλ' ὑμῖν τοῖς ἀδελφοῖς, p. 66, l. 9; καὶ Μαρίαν τὴν Ἰωσῆ, p. 88, l. 10. *x*

## D. *Conclusion.*

Le texte grec de la 77$^{e}$ homélie de Sévère, tel que nous l'avons établi, repose :

A) sur les fragments transmis directement sous le nom de Sévère par le *Coislin* 195 (S) et le *Coislin* 23 (Z). Le *Coislin* 23 n'étant qu'une copie du *Coislin* 195, nous ne l'avons mis à contribution que là où l'archétype faisait défaut.

B) sur les mss. attribuant l'homélie de Sévère à Hésychius de Jérusalem et présentant un texte non remanié. Ce sont : le *Coislin* 195 (S$^{II}$), le *Parisinus* 186 (R) et le *Laudianus* 33 (O), qui ne contiennent que des fragments, et le ms. de Cambridge B. 8. 7 de la *Trinity College library* de Cambridge (C), qui contient environ la première moitié de l'homélie. Ces divers mss. remontent à un archétype *h*. — Nous avons écarté tout le groupe de mss. attribuant l'homélie à Hésychius, qui présentent un texte remanié. Ces mss. proviennent, en effet, d'un archétype *j* qui attribuait l'homélie à Grégoire de Nysse.

C) sur trois mss. attribuant l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse : le *Vaticanus* 1990 (V) et le *Parisinus* 1175 (L), les meilleurs représentants du groupe *v*; le *Coislin* 107 (P), le meilleur représentant du groupe *p*.

S'il nous a été possible de nous contenter d'un si petit nombre de mss. pour établir le texte grec de l'homélie de Sévère, c'est parce que les versions syriaques nous ont permis de reconnaître les mss. qui avaient réellement de l'importance pour la constitution du texte.

## III. — Tradition indirecte.

### VERSIONS SYRIAQUES

### A. *La version du* VI$^{e}$ *siècle* (Δ).

Un seul manuscrit, le *Vaticanus* syriaque 142 (Δ)[1], nous a transmis la 77$^{e}$ homélie de Sévère dans la version du VI$^{e}$ siècle. Ce *Vaticanus* est un ms. Δ

1. La version du VI$^{e}$ siècle n'étant conservée que dans ce seul ms., contemporain du traducteur, nous notons par le même sigle Δ la version et le ms.

sur parchemin de 124 feuillets, écrits sur trois colonnes, en belle écriture estranghelo. Il se termine par une note disant qu'il a été acheté le 30 juillet 887 pour le couvent de Scété, à l'époque où Théodore en était l'archimandrite[1]. L'auteur de cette note n'a pas indiqué l'ère d'après laquelle il comptait, mais cette ère doit être celle des Séleucides, dont les Syriens avaient l'habitude de se servir. C'est donc le 30 juillet 576 de notre ère (date à laquelle correspond le 30 juillet 887 de l'ère des Séleucides) que le *Vaticanus* 142 est entré au couvent de Scété. Ce couvent est le fameux couvent de Notre-Dame des Syriens situé dans le désert de Scété ou de Nitrie, en Égypte.

Le *Vaticanus* 142 contient les homélies 73 à 101. La 77e homélie occupe les feuillets 15 v°-17 v°, 9 r° et v°, 21 r°-24 v°. Les feuillets, on le voit, sont en désordre. M. Levi della Vida a eu l'obligeance de rechercher et la bonne fortune de retrouver le feuillet dont nous avions constaté la disparition entre les feuillets 17 et 21. Nous lui exprimons ici toute notre reconnaissance. Mais les feuillets du *Vaticanus* 142 ne sont pas seulement en désordre, ils ont encore été généralement endommagés par l'eau[2]. La plupart des feuillets sont plus ou moins effacés par endroits, et plusieurs sont même à peu près illisibles. De ce nombre sont notamment les feuillets 23 et 24 qui contiennent la fin de la 77e homélie.

Nous avons vu, au début de cette introduction, que la version syriaque du VIe siècle avait été composée, selon toute apparence, par Paul de Callinice, vers l'an 528[3]. On pourrait croire qu'une version exécutée de si bonne heure et conservée dans un manuscrit en quelque sorte contemporain du traducteur[4], devrait donner une image des plus fidèles du texte original. Or, il se fait que cette version a moins d'importance pour la constitution du texte grec que celle de Jacques d'Édesse qui lui est postérieure de plus d'un siècle et demi. Cela tient, d'une part, à ce que le traducteur du VIe siècle — que nous désignerons dorénavant sous le nom de Paul de Callinice — n'était pas à la hauteur de sa tâche; d'autre part, à ce que son œuvre a été transcrite par un scribe négligent. Paul de Callinice ne semble pas avoir bien possédé la langue grecque. Chaque fois qu'un mot ou une phrase sont un peu difficiles, sa traduction devient libre, voire même fautive. De son côté, le scribe qui a transcrit le *Vaticanus* 142 ne semble pas avoir apporté beaucoup de soin à son travail. Il a omis et mal transcrit plus d'un mot du manuscrit qu'il avait sous les yeux.

Nous avons reproduit fidèlement le texte de la version de Paul de Cal-

1. Ét.-Év. Assémani et J.-S. Assémani, *Bibliothecae apostolicae Vaticanae codicum manuscriptorum catalogus*, t. III (Rome, 1759), p. 245. — 2. Ce ms. doit être du nombre de ceux qui tombèrent dans le Nil lorsque Assemani les transporta du couvent de Notre-Dame des Syriens à la Bibliothèque du Vatican. — 3. P. IX-X. — 4. *Ibid.*

linice. Nous nous sommes contenté de corriger dans l'apparat critique les fautes de traduction et de transcription qu'elle contient.

Nous avons étudié la version de Paul de Callinice d'après une magnifique photographie. Pour le feuillet 9, nous avons utilisé une excellente copie due aux bons soins de M. Levi della Vida.

### B. *La version de Jacques d'Édesse* (Θ).

Deux manuscrits nous ont transmis la 77e homélie dans la version de Jacques d'Édesse : l'*add.* 12159 du British Museum et le *Vaticanus* syriaque 141.

L'*add.* 12159 (L) est un énorme in-folio sur parchemin de 313 feuillets, écrits sur deux colonnes en beaux caractères jacobites. Il est daté de l'an 867/8 de notre ère. Des moines en firent don en 894/5 au couvent de Notre-Dame des Syriens du désert de Scété où il resta jusqu'en 1838, époque à laquelle il prit le chemin du British Museum[1]. L

Ce magnifique manuscrit contenait anciennement la collection complète des homélies de Sévère, rangées année par année dans l'ordre même où elles avaient été prononcées. Ces homélies (λόγοι ἐπιθρόνιοι) étaient au nombre de 125. Aujourd'hui, par suite de la disparition d'un certain nombre de feuillets, plusieurs homélies font défaut et d'autres sont mutilées. La 77e homélie va du fol. 158 r° b au fol. 163 r° b. Ces feuillets sont en bon état; toutefois l'encre est effacée par endroits sur les feuillets 162 v° et 163 r°.

L'*add.* 12159 ne nous a pas transmis le nom de l'auteur de la version qu'il contient, mais nous savons par le *Vaticanus* syriaque 141 que cette version est due à Jacques d'Édesse.

Le *Vaticanus* syriaque 141 (V) est un manuscrit sur parchemin de 215 feuillets, écrits sur deux colonnes en caractères estranghélo. Il renferme les homélies 43-91 inclusivement. Une clausule nous apprend que la version du *Vaticanus* 141 a été faite par Jacques d'Édesse, en l'an 1012 de l'ère des Séleucides, c'est-à-dire en l'an 700/1 de notre ère[2]. Comme l'*add.* 12159 présente pour la 77e homélie la même version que le *Vaticanus* 141, il s'ensuit que l'un et l'autre manuscrits contiennent la version de Jacques d'Édesse. V

La clausule du *Vaticanus* 141, à laquelle nous venons de faire allusion, dit que la version de Jacques d'Édesse a été faite « avec soin d'après le texte grec ». Cela n'est pas tout à fait exact, à notre avis. La tâche de Jacques d'Édesse a plutôt consisté à reviser minutieusement la version du VIe siècle

1. La description de l'add. 12159 est empruntée en grande partie à l'introduction que M. Kugener a placée en tête de l'édition qu'il a donnée d'un extrait de la 123e homélie de Sévère; cf. M.-A. Kugener et F. Cumont, *Recherches sur le Manichéisme* (Bruxelles, 1912), p. 85 et suiv. — 2. Ét.-Év. Assémani et J.-S. Assémani, *op. cit.*, t. III, p. 240.

d'après un bon texte original. « Jacques d'Édesse était bien préparé pour corriger, d'après le grec, la traduction parfois infidèle ou inintelligible de son prédécesseur. Après avoir étudié le grec au couvent de Kennesré, situé sur la rive gauche de l'Euphrate, en face d'Europos, il était allé compléter ses connaissances dans cette langue à Alexandrie. Plus tard, il renova les études helléniques dans le couvent d'Eusebona, du district d'Antioche, où pendant douze ans il expliqua les Écritures d'après le texte grec[1] ». Jacques a serré le grec d'aussi près que possible. Il a traduit scrupuleusement tous les mots du texte grec, n'hésitant pas à rendre un mot grec pour deux mots syriaques lorsqu'il le jugeait nécessaire. C'est le cas notamment pour certains mots composés[2]. Quelquefois il a reproduit le mot même de l'original grec, en le faisant suivre de sa traduction syriaque. Cette traduction est alors annoncée par le mot ܐܘ ܟܝܬ « c'est-à-dire[3] ». Lorsque Paul n'a pas bien compris le texte original ou qu'il l'a rendu très librement, la version de Jacques s'écarte complètement de celle de son prédécesseur. Elle n'en est cependant qu'une revision. Jacques reproduit, en effet, littéralement la version de Paul chaque fois qu'il n'y a pas lieu de la remanier. Bien plus, il lui arrive de la reproduire par distraction là où il aurait dû la corriger. On peut dire que presque toutes les inexactitudes qui déparent la version de Jacques sont imputables à celle de Paul[4]. Les inexactitudes propres à Jacques sont rares. Nous n'en avons relevé que deux : à la p. 52, l. 10, Jacques a lu ὑπονοσήσασαν au lieu de ὑπονοστήσασαν et à la p. 66, l. 12 καὶ θεὸς au lieu de ἢ θεὸς.

Nous avons vu que l'*add.* 12159 était daté de l'an 867/8 de notre ère. Le *Vaticanus* 141 n'est pas daté, mais il est certainement antérieur au ms. du British Museum, à en juger d'après son écriture et d'après la correction de son texte. L'*add.* 12159 et le *Vaticanus* 141 sont tous les deux des mss. très soignés. Ils ne diffèrent généralement l'un de l'autre que par des variantes purement orthographiques. Mais lorsque les variantes se transforment en leçons, la préférence doit presque toujours être donnée au ms. du Vatican[5].

Le *Vaticanus* 141 est malheureusement en fort mauvais état. Il doit aussi être du nombre des mss. qui tombèrent dans le Nil, car, en beaucoup d'endroits, l'eau en a presque entièrement effacé l'écriture.

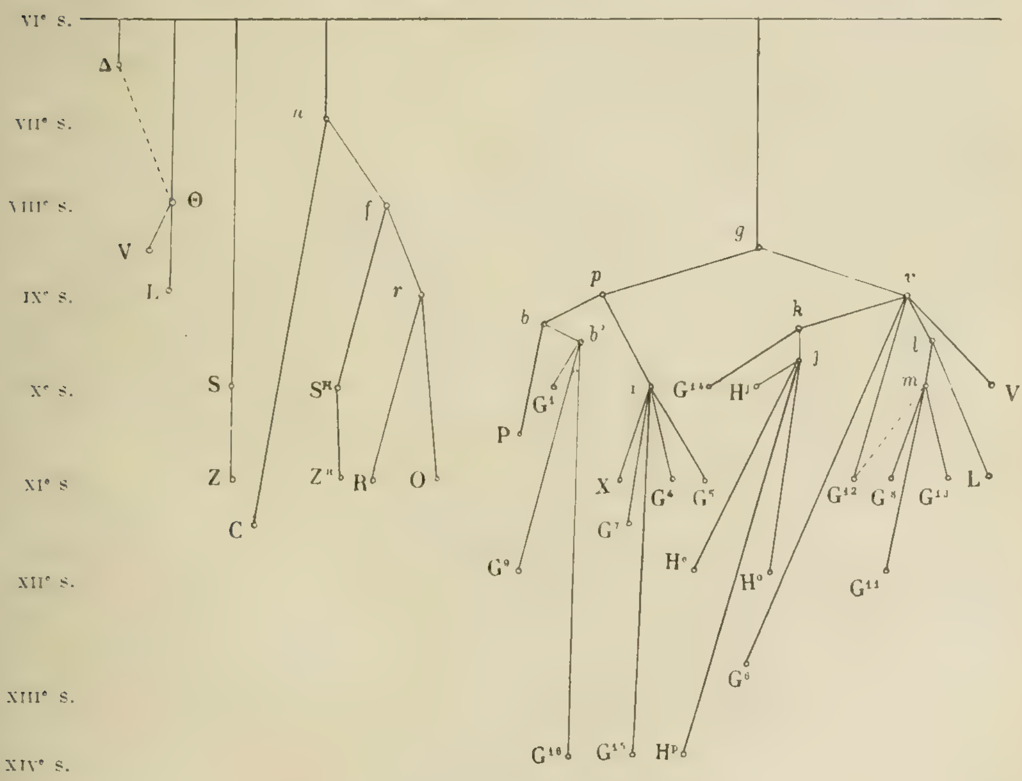
Si V était mieux conservé, nous aurions reproduit son orthographe. Mais comme il est souvent illisible, nous avons préféré reproduire l'orthographe de L pour avoir une orthographe uniforme[6]. Nous n'avons pas relevé dans l'apparat critique toutes les variantes orthographiques de V. Nous avons

1. Kugener et Cumont, *Recherches sur le Manicheisme*, p. 88. — 2. On verra dans l'apparat critique, où ces mots sont relevés, que ce sont généralement des verbes composés. — 3. Au lieu de ܐܘ ܟܝܬ on trouve deux fois ܗܘ ܕܝܢ. — 4. Cf., par exemple, p. 41, l. 13; p. 43, l. 9; p. 73, l. 6; p. 75, l. 6; p. 93, l. 4. — 5. Cf., par exemple, p. 35, l. 6; p. 43, l. 7; p. 45, l. 7; p. 59, l. 7; p. 77, l. 2 et 9; p. 91, l. 6; p. 97, l. 5. — 6. Nous avons toutefois emprunté à V quelques points diacritiques.

omis celles qui se présentaient régulièrement et dont la place était plutôt, pour cette raison, ici dans l'introduction. V écrit toujours ܡܕܡ alors que L a toujours ܡܕܡܡ; V écrit tantôt ܡܛܠ, ܛܠ, tantôt ܡܛܘܠ, ܛܘܠ, tandis que L donne toujours la première orthographe. Pour la première personne du présent, lorsqu'elle est formée d'un participe actif, V présente toujours la forme contracte (p. ex. ܡܗܝܡܢܐ) et L la forme non contracte (ܡܗܝܡܢ ܐܢܐ). Ailleurs, au contraire, V emploie deux mots là où L n'en a qu'un seul. V écrira ܕܛܠ ܐܢܫ, ܐܢܫ ܕܝ, ܐܦ ܠܐ, ܐܢܫ ܚܕ, ܡܛܘܠ ܗܕܐ ou ܡܛܠ ܗܕܐ, ܐܢܫ ܚܕܐ et L ܕܟܠܡ, ܕܐܢܫ, ܐܦܠܐ, ܐܢܫܐ, ܡܛܘܠܗܕܐ, ܐܢܫܚܕܐ. Dans certains cas toutefois, L et V emploient indifféremment l'une et l'autre manière d'écrire; c'est ainsi qu'ils ont tantôt ܐܝܟܢ, tantôt ܐܝ ܟܢ, tantôt ܚܕܟܡܐ, tantôt ܚܕ ܟܡܐ.

Nous avons édité le texte de l'*add.* 12159 et collationné celui du *Vaticanus* 141 d'après d'excellentes photographies.

## IV. — Stemma de la tradition manuscrite de la 77ᵉ homélie de Sévère.




## V. — Sujet de l'homélie. — Sources de Sévère.

Sévère, depuis qu'il est patriarche d'Antioche, fait lire la nuit du dimanche[1] le récit des évangélistes relatif à la résurrection. Cette lecture a jeté le trouble dans l'esprit des auditeurs. A force de l'entendre, ils ont remarqué que les quatre évangélistes ne racontaient pas la résurrection de la même

1. C'est-à-dire du samedi au dimanche; voir note B, p. 102

façon, mais différemment, et ils ne savent qui des quatre ils doivent croire.

Sévère reconnaît que les récits des évangélistes présenteraient des contradictions s'ils relataient les mêmes faits. Mais tel n'est pas le cas. Les récits se rapportent à quatre arrivées différentes des femmes au tombeau. Les femmes s'y sont, en effet, rendues, d'après Sévère, non pas une fois, mais quatre fois de suite, et chaque évangéliste décrit une de ces arrivées successives. Matthieu expose celle qui eut lieu ὀψὲ τῶν σαββάτων, c'est-à-dire, d'après l'interprétation de Sévère, *bien tard après la semaine*, qui finit, dit-il, le samedi, après le coucher du soleil; Jean raconte l'arrivée du *matin lorsque l'obscurité régnait encore*, Luc celle de *la première aurore*, enfin Marc celle du *lever du soleil*.

La démonstration de Sévère est suivie d'une dissertation sur les trois Marie dont il est question dans les évangiles, et sur la promesse que le Seigneur fit à ses disciples de se montrer à eux en Galilée, et qu'il devança en leur apparaissant déjà à Jérusalem.

Nous ne dirons que quelques mots des sources auxquelles Sévère a puisé pour écrire sa 77e homélie, laissant à d'autres le soin de traiter la question dans toute son ampleur.

Sévère a utilisé un écrit d'Eusèbe dont il n'existe plus aujourd'hui que des fragments grecs et syriaques et un résumé grec de date postérieure[1]. Il s'agit du traité Περὶ τῶν ἐν εὐαγγελίοις ζητημάτων καὶ λύσεων[2] ou Περὶ διαφωνίας εὐαγγελίων[3]. Ce traité comprenait deux parties : dans la première, Eusèbe s'efforçait d'expliquer les divergences que les récits de l'enfance de Jésus présentaient entre eux; dans la seconde, il s'occupait des contradictions qui semblent exister entre les récits des quatre évangélistes relativement à la résurrection[4]. C'est la seconde partie de ce traité que Sévère a mise à contribution dans son homélie. Pour autant qu'on peut en juger d'après le résumé que l'on possède du traité d'Eusèbe, les emprunts de Sévère semblent assez importants. C'est ainsi qu'il reprend tout le raisonnement d'Eusèbe pour expliquer le sens qu'on doit donner à σάββατα, pour déterminer les différentes rencontres de Jésus et de Marie après la résurrection, pour établir comment il faut ponctuer Ἀναστὰς δὲ πρωῒ πρώτῃ σαββάτων ἐφάνη πρῶτον τῇ Μαγδαληνῇ (Marc, XVII, 1); il lui emprunte aussi la discussion à propos des anges que les femmes rencontrèrent au tombeau, le renseignement relatif à la fin de l'évangile de Marc[5], etc.

1. Le résumé grec figure dans MIGNE, *Patr. gr.*, t. XXII, col. 879-1006. — 2. Ce traité est souvent cité sous le titre de *Quaestiones et solutiones evangelicae ad Marinum* ou simplement sous celui de *Ad Marinum*. — 3. C'est le titre donné par saint Jérôme, qui a également utilisé le traité d'Eusèbe dans sa 59e lettre et surtout dans sa 120e lettre *ad Hedibiam*; MIGNE, *Patr. lat.*, t. XXII, col. 588 et col. 986 et suiv. — 4. Cf. O. BARDENHEWER, *Patrologie*, 3e édit. (Fribourg-en-Brisgau, 1910), p. 279. — 5. LOISY, *L'Évangile selon Marc* (Paris, 1912), p. 486, estime qu'Eusèbe a emprunté lui-même ce renseignement à Origène. On sait que le ms. arménien 229 de la Bibliothèque s' Etchmiadzin donne, comme auteur de la finale de Marc, le prêtre Ariston.

## VI. — Éditions antérieures de l'homélie.

### A. *Sous le nom de Grégoire de Nysse.*

La 77e homélie de Sévère parut pour la première fois sous le nom de Grégoire de Nysse en 1615 dans la collection des œuvres de ce Père, publiée par Fronton du Duc : *Sancti Patris nostri Gregorii episcopi Nysseni opera omnia quae reperiri potuerunt graece et latine nunc primum ex mss. codd. in lucem edita et in duos tomos divisa, curante Frontone Ducaeo*, Paris, 1615, 2 vol. in-fol. L'homélie de Sévère occupe les col. 832 sqq. du tome II; elle est accompagnée d'une traduction due à Laurentius Sifanus; cette traduction ne correspond pas au texte grec édité.

Le ms. qui a servi de base à cette édition appartient à la même famille que le ms. du British Museum *Old Royal* 16. D. I ($G^9$).

Le texte contient un assez grand nombre de fautes d'impression; par exemple : λωποδωτεῖν pour λωποδυτεῖν; ἀῤῥωμάτων pour ἀρωμάτων; βάθου pour βάθη; κρητικός pour κριτικός; τοῦτε pour τοῦτο.

A part ces fautes d'impression, l'éditeur a tiré, semble-t-il, tout le parti possible du ms. dont il s'est servi.

En 1638 parut une seconde édition chez Morel à Paris : *Sancti Patris nostri Gregorii episcopi Nysseni opera nunc denuo correctius et accuratius edita, aucta et notis, nec non indicibus necessariis ornata et in tres tomos distributa; Parisiis, sumptibus Aegidii Morelli*, 1638. C'est une réimpression de l'édition de 1615 augmentée des notes publiées en 1618 par Gretser.

L'impression est beaucoup plus soignée que dans l'édition de 1615; à peine y rencontre-t-on deux ou trois erreurs : σαφὸς pour σοφός; τὸ Ἰησοῦν pour τὸν Ἰησοῦν, κατεφόρνησας pour κατεφρόνησας.

Au point de vue critique, le texte est sensiblement le même que celui de l'édition de 1615; à remarquer une correction nécessaire de Μαρίαν en μαρτυρίαν.

On pourrait montrer par des exemples que l'éditeur s'est parfois laissé influencer par la traduction latine pour constituer son texte.

Dans son édition de 1858 : *Sancti Patris nostri Gregorii Nysseni opera quae reperiri potuerunt omnia nunc denuo correctius et accuratius edita et multis aucta*[1], Migne s'est contenté de reproduire le texte, la traduction latine et les notes de l'édition de 1638. Son édition a l'avantage d'être plus commode, mais le texte en est assez négligé. Il contient des erreurs qui témoignent du peu de soin du typographe : κατὰ τὴν δύσιν pour μετὰ τὴν δύσιν; μετὰ Μάρκον pour κατὰ Μάρκον; κατηφρόνησας pour κατεφρόνησας.

1 Migne, *Patrologia graeca*, t. XLVI, col. 628-652.

### B. *Sous le nom d'Hesychius.*

En 1648, l'homélie de Sévère fut publiée sous le nom d'Hésychius de Jérusalem par Combefis : *Græco-lat. Patrum Bibliothecae novum auctarium. Tomus duplex.* Paris, 1648, in-fol. (t. II, pp. 743-774). Combefis a simplement réédité le texte de l'édition de Grégoire de Nysse de 1638, en le corrigeant d'après un ms. de Paris attribuant l'homélie à Hésychius de Jérusalem qui est, aux yeux de Combefis, le véritable auteur de l'homélie[1]. Le ms. de Paris, que Combefis appelle un *Regius antiquus satis codex ac probatus*, ne peut être que le *Parisinus* 1186 (H$^c$) : toutes les variantes que Combefis a reléguées en marge (en les faisant précéder de l'abréviation *Reg.*) et tous les passages qui diffèrent du texte de l'édition de 1638, correspondent au texte du *Parisinus* 1186.

Combefis n'a pas fait une nouvelle traduction de l'homélie, mais s'est borné à corriger, avec assez de soin, celle de Sifanus, d'après le nouveau texte qu'il éditait.

L'édition de Combefis est de beaucoup supérieure à celle de 1638. Toutefois, comme elle repose sur un ms. assez récent — il est daté de 1306 — elle est loin de donner une image fidèle du texte original de l'homélie de Sévère.

### C. *Sous le nom de Sévère.*

En 1715, Montfaucon publia dans sa *Bibliotheca Coisliniana* (Paris, in-fol., p. 68-75), d'après le *Coislin* 23, un grand fragment — le premier extrait — de l'homélie de Sévère, qu'il accompagnait d'une traduction latine. Il croyait ce texte inédit et le mentionnait expressément comme tel dans la partie de la préface où il énumérait les *anecdota*. L'erreur de Montfaucon fut relevée en 1788 par Galland, au t. XI de sa *Bibliotheca veterum Patrum* (*Prolegomena*, p. VI), qui fit remarquer que l'*anecdoton* en question était un extrait d'une homélie d'Hésychius de Jérusalem, rangée anciennement par erreur parmi les œuvres de Grégoire de Nysse. Galland se ralliait donc à la thèse de Combefis, et n'attachait aucune importance à l'en-tête qui attribuait, dans le *Coislin* 23, l'extrait de l'homélie à Sévère d'Antioche[2].

Montfaucon avait trouvé, non sans raison, l'argumentation de Sévère assez embrouillée. Elle l'était d'autant plus pour lui que le ms. où il la lisait donnait souvent un texte incompréhensible. C'est ainsi que tout au commencement du fragment, là où la discussion porte sur le pluriel σάββατα, le *Coislin* 23 donne le singulier σάββατον; qu'à la p. 75 de son édition, la corruption de ἢ μίαν en εἰ μὴ transforme un raisonnement très simple en une véritable énigme.

1. L'argumentation de Combefis au sujet du véritable auteur de l'homélie — Hésychius de Jérusalem — est développée dans une note qui suit le texte de l'homélie (p. 775-777). M. Kugener l'a résumée dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, 1898, p. 436. — 2. Pour plus de détails sur cette question, voir KUGENER, *Revue de l'Orient Chrétien*, 1898, p. 435 et suiv.

En 1844, Cramer publia dans ses *Catenae graecorum Patrum in novum Testamentum* (Oxford) la chaîne contenue dans le *Coislin* 23. Tous les fragments de la 77ᵉ homélie de Sévère figurant dans ce ms., virent alors le jour [1]. L'édition de Cramer n'est toutefois qu'une édition purement diplomatique, qui ne dispense même pas, à cause du peu de soin avec lequel elle a été faite, de recourir au texte original. Le premier fragment est donné au t. I, p. 243-251; le second et le troisième au t. II, p. 402 et p. 403-404.

## VII. — Liste des abréviations employées dans l'apparat critique.

| | | |
|---|---|---|
| Sévère | S | = Coislin 195. — $S^2$ = S deuxième main [2]. |
| | Z | = Coislin 23. |
| Hésychius de Jérusalem | C | = ms. B. 8. 7 de la *Trinity College library* de Cambridge. — $C^2$ = C deuxième main. |
| | $S^H$ | = Coislin 195. — $S^{H2}$ = $S^H$ deuxième main. |
| | O | = ms. d'Oxford *Laudianus* 33. |
| | R | = *Parisinus* 186. |
| | *h* | = accord de C $S^H$ O R. |
| | *r* | = accord de O R. |
| Grégoire de Nysse | V | = *Vaticanus* 1990. |
| | L | = *Parisinus* 1175. |
| | P | = Coislin 107. |
| | *v* | = accord de VL. |
| | *g* | = accord de VLP. |
| | Π | = accord de tous les mss. grecs. |
| Versions syriaques | Δ | = version syriaque de Paul de Callinice et *Vaticanus* syriaque 142. |
| | Θ | = version syriaque de Jacques d'Édesse. |
| | L | = add. 12.159 du British Museum. |
| | V | = *Vaticanus* syriaque 141. |
| | $L^m$ | = note marginale de L. |
| | $V^m$ | = note marginale de V. |
| | Σ | = accord de Δ Θ. |
| | + | = addit, addunt. |
| | > | = omittit, omittunt. |
| | ∾ | = transponit, transponunt. |
| | [ ] | = mots illisibles dans Δ. |

1. Le fragment du *Coislin* 23 (fol. 111 v°) attribuant l'homélie à Hésychius de Jérusalem parut alors également (t. I, p. 256). — 2. Sauf indication contraire, S désigne le premier fragment de Sévère.

## ΣΕΥΗΡΟΥ
## ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ

λόγος οζ'

ΟΤΙ ΚΑΤΑ ΜΗΔΕΝ ΑΛΛΗΛΟΙΣ ΕΝΑΝΤΙΩΘΕΝΤΕΣ ΟΙ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΑΙ ΔΙΑΦΟΡΩΣ ΤΑ ΣΥΜΒΕΒΗΚΟΤΑ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΧΡΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ ΗΜΩΝ ΙΣΤΟΡΗΣΑΝ, ΑΤΙΝΑ ΕΝ ΠΑΣΗ ΚΥΡΙΑΚΗ ΝΥΚΤΙ ΑΝΑΓΙΝΩΣΚΟΜΕΝ.

Πάντες μέν, ὡς εἰπεῖν, ἀποδέχονται τὴν ἐν τῇ κυριακῇ νυκτὶ παρ' ἡμῶν εἰσηγηθεῖσαν ἁρμοδίως τῶν ἱερῶν εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τινὲς δὲ τὸ μὲν ὠφελεῖσθαι ὁμολογοῦσιν, πυκνότερον δέ πως ἀκροᾶσθαι δοκοῦντες ταράττεσθαί φασι, τῶν εὐαγγελιστῶν μὴ τὰ αὐτὰ λεγόντων περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος, ἀλλ' ἐναντία καὶ τὸν ἀκροατὴν μᾶλλον πρὸς τὴν ἀπιστίαν

(S pour le titre). (C + pour le titre) OR (r) = h. VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1-2. Σευήρου ἀρχιεπισκόπου ἀντιοχείας S (fragm. 1) Σευήρου ἀντιοχείας S (fragm. 2 et 3) *du même (Sévère, archevêque et patriarche d'Antioche)* Σ Ἡσυχίου πρεσβυτέρου ἱεροσολύμων *h* Τοῦ ἁγίου γρηγορίου ἐπισκόπου νύσης V Τοῦ αὐτοῦ γρηγορίου ἐπισκόπου νύσης L Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν γρηγορίου ἐπισκόπου νύσσης P. — 3. λόγος οζ Σ ἀπὸ λόγου οζ' S (fragm. 2) λόγος β' L λόγος P (S (fragm. 1 et 3) *h* V. — 4-5. ὅτι-ἱστόρησαν Σ (RΔ ajoutent toutefois οἱ δ' après εὐαγγελισταὶ l. 4) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ χῡ ἡμῶν ιυ̅ χυ̅ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ ἐμμανουὴλ ἱστώρησαν V εἰς τὸ ἅγιον πάσχα καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν P ὅτι συμφωνοῦσιν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ περὶ τὴν παγκόσμιον ἀνάστασιν καὶ εἰς τὰς μυροφόρας C εἰς τὸ ἅγιον πάσχα καὶ εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ χυ̅ ἡμῶν ιυ̅ χυ̅ L. — 5. καὶ >R. — 5-6. ἅτινα-ἀναγινώσκομεν Triff. d'après Σ (Δ a toutefois ἅτινα καὶ) >Π. — 7. μὲν + ἀγαπητοί *g* ἀποδέχονται *g*Σ ἀπεκδέχονται C τὴν] τῆς V εἰσηγηθεῖσαν] σιγηθῆσαν V. — 9. τινὲς δὲ CΣ τινὲς μέντοι *g* πυκνότερον δὲ CPΣ πυκνότερόν τε *r*.

## LXXVII<sup></sup>e HOMÉLIE DE SÉVÈRE ARCHEVÊQUE D'ANTIOCHE

QUE LES ÉVANGÉLISTES NE SE SONT CONTREDITS EN RIEN LES UNS LES AUTRES LORSQU'ILS ONT RACONTÉ DIFFÉREMMENT LES FAITS RELATIFS A LA RÉSURRECTION DU CHRIST, NOTRE DIEU ET NOTRE SAUVEUR, FAITS QUE NOUS LISONS LA NUIT DE CHAQUE DIMANCHE.

Tous, pour ainsi dire, approuvent la lecture des Évangiles sacrés que nous avons instituée à propos, la nuit du dimanche, au sujet de la résurrection de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ. D'aucuns reconnaissent, il est vrai, qu'ils en retirent profit, mais estimant qu'ils l'entendent trop fréquemment en quelque sorte, ils déclarent qu'ils en sont troublés, les évangélistes ne disant pas les mêmes choses à propos des mêmes faits, mais des choses qui se contredisent et qui entraînent plutôt l'auditeur vers l'incré-

* ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܗܠܝܢ. ܡܐܡܪܐ ܕܥܒ̈ܕܝܢ ܘܥܒ̈ܕܐ. ܥܠ ܕܗܕ ܘܠܐ * fol. 15 v° a.
ܡܟܢܫ ܗܘܘ ܕܠܡܫܠܡܐ. ܐܬ̈ܟܬܒܘܗܝ [1] ܐܘܢ̈ܓܠܝܣܛܐ:
ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܐܡܪܬܘ. ܐܝܠܝܢ ܕܐܝܬ ܒܡܫܪܬܗ ܕܡܫܝܚܐ
ܐܠܗܐ ܘܦܪܘܩܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܦ [2] ܒܟܠ ܚܕܒܫܒܐ ܒܠܠܝܐ ܩܪܝܢ܀

ܟܠ ܐܝܟ ܗܝ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܡܬܩܒܠ. ܠܗܘ ܩܪܝܢܐ [3] ܕܟܠܟܠܐ ܕܝܢ ܒܥܒܐ. ܗܘ ܕܐܫܬܡܠܝܬ ܟܠ ܡܕܡ. ܡܛܠ ܡܫܬܡܠܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܪܢ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܐܠܗܢ ܕܝܢ. ܗܢܝ ܗܝ ܕܡܬܟܬܒܢ ܡܘܕܝܢ. ܒܗܢ ܕܝܢ ܕܫܪܟܢ ܕܡܬܚܫܚܢܘܬܐ ܥܒܕܝܢ. ܐܡܪܝܢ ܕܡܥܠܝܢ. ܡܢ ܗܘܢ ܐܘܢ̈ܓܠܣܛܐ. ܠܗ ܕܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܡܪܝܢ. ܡܬܚܫܒܢܘ ܕܝܠܗ ܕܫܡܥܢܐ. ܐܝܟ ܕܠܫܘܕܥܐ ܘܠܫܘܡܠܝܐ [4] ܠܗܘܢ ܠܐ

1. ܐܬ̈ܟܬܒܘܗܝ = (οἱ εὐαγγελισταί) οἱ δ' du ms grec R. — 2. ܐܦ >Θ. — 3. Il manque ici la traduction des mots τῶν ἱερῶν εὐαγγελίων. Cette omission est sans doute due à la négligence d'un copiste. — 4. Il faudrait le singulier.

ܡܐܡܪܐ ܕܥܒ̈ܕܝܢ ܘܥܒ̈ܕܐ: ܕܗܕ ܘܠܐ ܒܟܢܫ ܗܘܘ
ܕܠܡܫܠܡܐ ܠܬܠܬܐ ܐܘܢ̈ܓܠܣܛܐ: ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܐܡܪܬܘ
ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܒܡܫܪܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܘܦܪܘܩܐ:
* ܗܠܝܢ ܕܒܟܠ ܚܕܒܫܒܐ ܒܠܠܝܐ ܩܪܝܢ ܠܗܝܢ. * V fol. 130 r° b.

ܟܠܗܝܢ ܗܝ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܡܬܩܒܠܢ ܠܗ ܠܩܪܝܢܐ ܕܐܘܢܓܠܝܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܘ ܕܐܫܬܡܠܝܬ ܐܠܗܝܬ ܡܢܝ ܕܢܬܩܪܐ [1] ܟܠܟܠܐ ܕܝܢ ܒܥܒܐ. ܡܛܠ ܡܫܬܡܠܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܪܢ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܐܠܗܢ ܕܝܢ ܗܘ ܗܝ ܕܡܬܟܬܒܢ [2] ܡܘܕܝܢ. ܡܢ ܕܝܢ ܡܠܝܢ ܫܡܫܬܗ ܐܡܝܢ ܕܗܘ ܡܫܬܡܠܝܢ ܕܪܘܚܢ. ܕܡܬܚܫܚܢ [3] ܐܡܪܝܢ. ܡܢ * ܗܢܘܢ ܐܘܢܓܠܣܛܐ ܠܗ ܕܝܢ ܡܢ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܡܬܚܫܒܢܘ ܡܢ ܡܬܚܫܒܢܘ * L fol. 130 v° a. ܕܫܡܥܢܐ. ܐܠܐ ܫܘܕܥܐ. ܘܠܫܘܡܠܝܐ ܠܗܘܢ ܠܐ ܡܫܬܘܐ ܠܡܐܡܪ ܩܕܡܝܢ.

1. ܕܢܬܩܪܐ V; ܕܢܬܩܪܐ ou ܕܢܩܪܐ + Θ. — 2. ܕܡܬܟܬܒܢ L. — 3. ܕܡܬܚܫܚܢ Lᵐ et Vᵐ; dans Vᵐ il y a un point sur le premier ܚ.

ἄγοντα. Τίνι γὰρ πιστευτέον; Ματθαίῳ γράφοντι τὴν ἀνάστασιν ὀψὲ γεγενῆσθαι τῶν σαββάτων, ἢ Ἰωάννῃ ταὐτὸ τοῦτο συμβεβηκέναι πρωῒ ἔτι σκοτίας οὔσης ἱστορηκότι, ἢ Λουκᾷ καὶ Μάρκῳ· τῷ μὲν ὄρθρου βαθέος, τῷ δὲ ἀνατολὴν ἡλίου τὸν αὐτὸν καιρὸν ὀνομάσαντι; Πρὸς οὖν τὴν τοῦ ὑποκειμένου προβλήματος λύσιν καὶ τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὴν ἐξέτασιν τῶν ῥητῶν ἀναφυομένων ζητήσεων, διεγερθῆναι δεῖ πρὸς τοῦ ἀναστάντος θεοῦ καίπερ ἀσθενεῖς ὄντας ἡμᾶς, καὶ τὴν ἑρμηνείαν παραστῆσαι σαφῆ. Καὶ γὰρ ὁ τὸ σπέρμα τῆς ἀναγνώσεως καταβαλόμενος καὶ ταύτην πλατύνας ἐν ταῖς ἁπάντων ἀκοαῖς, δίκαιός ἐστιν καὶ τῶν φύντων ἐντεῦθεν ἐρωτημάτων ἀποδοῦναι τὸν λόγον. Τοῦτο δὴ καὶ ποιῆσαι πειράσομαι καὶ ἐξ αὐτῶν ὧν οἱ ἐπαπορήσαντες ἔφασαν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν.

Οὐδὲ γὰρ εἶπον οἱ τῶν εὐαγγελίων ἱεροὶ συγγραφεῖς, ὀψὲ σαββάτων ἢ παρῳχηκότος τοῦ πλείονος τῆς νυκτὸς ἢ ὄρθρου πάλιν ἢ μετὰ τὴν τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος βολήν, ἐγηγέρθαι

C + à partir de 10 οὐδὲ OR (r = h. VL r + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ἄγοντα C ἐνάγοντα PI. ἄγοντα ou ἐνάγοντα Σ ἐπάγον V. — 2. τῶν σαββάτων PΣ τῷ σαββάτῳ C r ἢ > PI. ταὐτὸ τοῦτο g τοῦτο αὐτὸ C πρωῒ ἔτι σκοτίας οὔσης g Σ πρωῒ σκότους ἀγμὴν ὄντος C. — 3. ὄρθρου V βαθὺ I. τῷ δὲ] τὸ P. — 4. οὖν] ὂν C λύσιν προβλήματος ∾ C καὶ > C κατὰ > C. — 5. ῥητῶν g τῶν ῥημάτων C. — 6. καὶ καίπερ Θ. — 7. καταβαλόμενος Σ καταβαλλόμενος H. — 8. ἐνφύντων V. — 9. τὴν λύσιν λύσιν τὸν λόγον P. — 10. οὐδὲ C g Θ οὐ r et peut-être Δ τῶν εὐαγγελίων οἱ ∾ r σαββάτῳ C. — 11. τὴν > V ἐγηγέρθαι > C.

dulité. Car qui faut-il croire? Matthieu qui écrit que la résurrection a eu lieu ὀψὲ τῶν σαββάτων[1], Jean qui a raconté que le même fait s'est produit *le matin lorsque l'obscurité régnait encore*[2], ou Luc et Marc qui ont appelé le même moment, l'un *première aurore*[3], l'autre *lever du soleil*[4]? Pour résoudre le problème qui nous est soumis et les autres questions qui naissent de l'examen du texte de l'Écriture, nous devons, malgré notre faiblesse, être encouragé par le Dieu qui est ressuscité[5] et présenter une explication qui soit claire[6]. Car celui qui a répandu la semence de la lecture et qui l'a fait grandir dans les oreilles de tous, il est juste qu'il rende aussi compte des questions qu'elle soulève. Je vais essayer de le faire, et de déduire la solution des questions des paroles mêmes de ceux qui les ont soulevées.

Les rédacteurs sacrés des Évangiles n'ont pas dit que le Seigneur est ressuscité soit ὀψὲ σαββάτων, soit quand la plus grande partie de la nuit s'était écoulée, soit encore à l'aurore, soit lorsque le soleil avait déjà lancé ses rayons.

1. Matth., XXVIII, 1. — On verra plus loin que Sévère donne à ces mots le sens de « bien tard après la semaine ». — 2. Jean, XX, 1. — 3. Luc, XXIV, 1. — 4. Marc, XVI, 1. — 5. C'est-à-dire : « nous devons être encouragé, bien que notre faiblesse nous rende indigne de l'être ». — 6. Jacques d'Édesse a traduit en lisant καὶ καίπερ au lieu de καίπερ tout seul : « nous devons être encouragé par le Dieu qui est ressuscité et présenter, malgré notre faiblesse, une explication qui soit claire ».

ܘܡܫܬܘܕܥܘܬܐ ܡܬܬܪܝܡܐ ܡܢܗܘܢ. ܒܗܘ ܠܡܫ ܓܝܪ ܢܘܡܘܣ ܠܡܠܬܐ ܕܬܠܬ ܘܡܫܒܚܬܐ ܒܪܡܫܐ ܕܫܒܐ ܗܘܬ ܐܘ ܠܡܘܫܐ ܕܐܡܠܬ ܕܗܘܝ ܗܘܐ ܦܓܥܬ ܒܨܦܪܐ. ܡܢ ܡܬܚܫܒ ܣܥܘܪܐ ܐܬܠܗܘܢ ܗܘܐ. * ܐܘ ܠܠܘܩܐ ܘܠܡܪܩܘܣ. ܕܗܘ ܦܢܝ ܨܦܪܐ ܠܡܫܝܚܐ ܫܡܥܘܗܝ ܠܗ ܡܢ ܠܗ ܠܡܒܕܩܘ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܒܚܢܘܬܐ ܕܫܡܥܐ. ܠܟܠ ܗܠܝܢ ܫܪܝܪܐ ܕܡܠܬܐ ܗܘܐ ܕܫܡܥܬܐ. ܘܕܗܠܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ ܕܐܬܚܙܝܬ ܒܒܥܬܐ ܕܒܥܝܢ[1]. ܐܝܟ ܠܡܫܡܥܘܗܝ ܕܦܢܝܬܐ ܕܡܬܝܒ ܪܘܚܐ ܡܢ ܠܚܘܕ ܗܘ ܕܩܡ. ܡܢ ܠܗܘܢ ܡܫܬܠܠ ܐܠܝܢ ܫܢܝ. ܘܠܗ ܠܡܫܡܥܐ ܫܡܥܘܗܝ ܢܘܡܪܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܠܗ ܠܡܪܝܐ ܕܡܪܝܐ ܐܪܒܥ: ܘܠܗ ܠܫܘܒܐ ܪܘܚ ܒܐܬܪܐ[2] ܕܠܒܢܢ. ܒܐܬܐܠܗܘܢ. ܕܐܦ ܠܡܫܐܠܬܐ ܕܒܥܘ ܡܢ ܗܕܐ ܢܠܠ ܡܠܬܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܘܡܬܦܫܩܢܘܬܐ[3] ܠܡܠܟܢ. ܘܐܦ ܕܗܠܝܢ ܕܐܬܚܙܝ ܐܥܒܕ ܫܪܝܐ ܓܠܝܐ[4].

ܠܐ ܓܝܪ ܐܥܒܕ ܗܠܝܢ ܡܬܩܠܢܐ ܕܐܘܓܠܝܐ ܡܫܒܚܐ. ܕܐܘ[5] ܡܢ ܠܥܠ[6] ܫܒܬܐ ܕܠܠܝܐ. ܐܘ ܐܝܟ ܕܠܩܘܫܝܐ. ܐܘ ܡܢ ܒܬܪ[7] ܪܡܫܐ ܕܫܒܬܐ ܫܡܥ ܕܗܘ ܡܬܪܐ.

1. ܠ rend mal ici le texte grec : καὶ τῶν ἄλλων τῶν... ἀναφυομένων ζητήσεων. Il faudrait : ܘܕܗܠܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ ܕܒܥܬܐ ܕܒܥܝܢ. Cf. Θ. — 2. Lire ܒܐܬܪ̈ܐ. — 3. Sic ܠ. — 4. « et je ferai aussi la solution évidente des choses qui ont paru difficiles ». Contresens. — 5. Entre ܕ et ܐܘ suppléer ܒܪܡܫܐ ܕܫܒܬܐ = ὀψὲ σαββάτων. — 6. Lire ܒܬܪ. — 7. Après ܒܬܪ suppléer ܕ ܪܡܫܐ = βολήν.

ܠܒܗܘ ܓܝܪ ܠܡܫ ܪܘܪܒ ܕܢܘܡܘܣ. ܠܡܠܬܐ ܕܬܠܬ' ܘܡܫܒܚܬܐ ܒܪܡܫܐ ܕܫܒܐ ܗܘܬ. ܐܘ ܠܡܘܫܐ ܕܐܠܦܬ ܕܗܘܝ ܗܘܐ ܦܓܥܬ ܒܨܦܪܐ. ܡܢ ܡܬܚܫܒ ܣܥܘܪܐ ܐܬܠܗܘܢ ܗܘܐ. ܐܘ ܠܠܘܩܐ ܘܠܡܪܩܘܣ. ܕܗܘ ܦܢܝ ܫܦܪܐ ܠܡܫܝܚܐ ܫܡܥܘܗܝ ܠܗ ܡܢ ܠܗ ܠܡܒܕܩܘ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܒܚܢܘܬܐ ܕܫܡܥܐ. ܠܟܠ ܫܪܝܐ ܗܠܝܢ ܕܦܪܘܒܠܝܡܐ[1] ܐܘܟܠ ܘܡܬܦܫܩܢܘܬܐ[2] ܗܘܐ ܕܫܡܥܬܐ: ܘܕܟܠܗܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܥܝܢ ܒܒܥܬܐ ܕܩܠܐ. ܕܠܡܒܕܩ ܪܘܚ' ܡܢ ܠܚܘܕ ܗܘ ܕܩܡ ܡܢ ܩܒܪܐ: ܡܢ ܠܗܘܢ ܡܫܬܠܠ ܐܠܝܢ. ܘܢܘܗܪܐ ܓܠܝܐ[3] ܫܡܥܘܗܝ ܠܡܫܡܥܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܠܡܪܝܐ ܕܡܪܝܐ ܘܕܡܪܝܐ ܐܪܒܥ[4]: ܘܠܗ ܠܫܘܒܐ ܦܠܛ ܘܢܘܣ[5] ܒܡܫܩܠܢܘܬܐ ܕܠܒܢܢ. ܒܐܬܐ ܐܬܠܗܘܢ. ܕܐܦ * ܠܡܫܐܠܬܐ ܕܡܩܠܠ ܗܠܝܢ ܕܒܥܘ ܡܢ ܗܕܐ ܢܠܠ. ܗܘܐ ܕܝܢ' ܐܦ ܠܡܠܟܢ ܐܢܫܐ[6]. ܐܦ ܕܡܬܚܙܝܢ ܕܗܠܝܢ ܘܐܥܒܕ ܗܠܝܢ ܕܐܫܪܝܘ ܐܬܚܙܝܘ[7] ܠܫܪܝܐ.

ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܐܥܒܕ ܗܠܝܢ ܡܬܩܠܢܐ ܒܩܘܫܝܐ ܕܐܘܓܠܝܐ ܕܒܪܡܫܐ ܕܫܒܐ. ܐܘ ܕܡܢ ܠܥܠ ܫܒܬܐ ܕܠܠܝܐ. ܐܘ ܕܒܨܦܪܐ ܠܗܘܢ. ܐܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܪܡܫܐ ܕܪܡܫܐ ܕܫܒܬܐ: ܫܡܥ ܡܬܪܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܒܥܪܐ[8]. ܫܡܥܬܢܘܬܐ ܐܬܠܗܘܢ ܗܘܐ.

1. ΠΡΟΒΛΗΜΑ Lm. — 2. ܘܡܬܦܫܩܢܘܬܐ ܐܘܟܠ + Θ — 3. ܢܘܗܪܐ ܓܠܝܐ = σαφῆ. — 4. ܐܪܒܥ ܕܡܪܝܐ L; ces deux mots sont surmontés de trois points indiquant qu'ils doivent être transposés. — 5. ܦܠܛ ܘܢܘܣ = πλατύνας. — 6. ܐܢܫܐ .ܠܡܠܟܢ avec trois points sur l'un et l'autre mot L. — 7. ܐܬܚܙܝܘ V. — 8. ܐܝܟ ܕܒܥܪܐ + Θ.

* fol. 15 v° b.

* V fol. 130 v° a.

τὸν καιρόν· οὕτω γὰρ ἂν ἐναντίωσις ἦν, τὸ ἓν πρᾶγμα τῶν συγγεγραφότων οὐκ ἐν ἑνὶ μὲν καιρῷ, ἀλλ' ἐν διαφόροις ἱστορησάντων γεγενῆσθαι καιροῖς· ἀλλὰ τὰς γυναῖκας ἔγραψαν ἄλλοτε ἄλλως ἐπιπαραγενέσθαι τῷ τάφῳ καὶ οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρόν (πῶς γὰρ τὰς διαφόρως ἐληλυθυίας;) πάσας δὲ ὁμοίως ἀκηκοέναι πρὸς τῶν ἀγγέλων περὶ τοῦ σωτῆρος ὅτι *Ἠγέρθη, οὐκ ἔστιν ὧδε*, μὴ προστεθέντος τοῦ πότε, ὡς κατ' ἐκείνην μὲν ὁμολογουμένως καὶ συμφώνως τὴν θείαν νύκτα τῆς ἀναστάσεως γενομένης, μηδενὸς δὲ τὴν ὥραν ἐπισημηναμένου, τὴν πᾶσιν ἄγνωστον πλὴν τοῦ ἀναστάντος θεοῦ καὶ τοῦ πατρός, τοῦ μόνου γινώσκοντος οὕτω τὸν υἱὸν ὡς αὐτὸς ἔγνωσται τῷ υἱῷ, καὶ τοῦ πνεύματος τοῦ πάντα ἐρευνῶντος *καὶ τὰ βάθη τοῦ θεοῦ*.

Ματθαῖος γὰρ ἔφη Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν καὶ τὴν ἄλλην Μαρίαν ὀψὲ σαββάτων ἐπὶ τὴν θέαν ἐληλυθέναι τοῦ τάφου, σεισμὸν δὲ γεγενῆσθαι μέγαν· ἄγγελόν τε καταβεβηκέναι

C + OR *r* (*r* jusqu'à 9 θεοῦ) = *h*. VL *r* + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. τὸν κύριον [illegible] C συγγεγραφότων *h* L συγγραφότων V συγγεγραφηκότων P οὐχ ἐν ἑνὶ C οὐχενὶ V. — 2. [illegible] *r*. — 4. ἀκηκοέναι *g* et probablement Σ ἀκηκοίας C ἀκηκοώσας *r* ἀκηκουίας O². — 4. πρὸς τῶν ἀγγέλων CPΘ πρὸς τοῦ ἀγγέλου *r* L πρὸς τὸν ἄγγελον V [illegible] Δ. — 6. νύκτα C. — 7. θεοῦ *g*Σ τοῦ θεοῦ *r* [illegible] C. — 7-8. τοῦ μόνου [illegible] C. — 8. οὕτως O [illegible] *r* Θ πατρὶ P *comme lui aussi connaît le père* Δ [illegible] τοῦ πάντα *h* τοῦ τὰ πάντα *g*. — 9. ἐρευνοῦντος V. — 10. μαριαμ. V. — 11. σεισμὸν δὲ CPΘ σεισμόν τε *r* Δ [illegible] ἄγγελόν τε Σ ἄγγελον δὲ Η [illegible] τε + καὶ C.

Il y aurait, en effet, de la sorte contradiction, les rédacteurs ayant raconté que le même fait s'est produit, non pas à un même moment, mais à des moments différents. Mais ils ont écrit que les femmes se sont rendues au tombeau, tantôt à un moment, tantôt à un autre, mais non pas au même moment — comment cela serait-il possible puisqu'elles y sont venues à diverses reprises[1]? — et que toutes ont entendu les anges dire semblablement à propos du Sauveur : *Il est ressuscité, il n'est pas ici*[2], sans ajouter quand (cela eut lieu). Il s'ensuit que si la résurrection a eu lieu cette nuit divine, de l'aveu et de l'accord (de tous les évangélistes)[3], aucun n'en a indiqué l'heure, qui est inconnue à tout le monde, sauf au Dieu qui est ressuscité et au Père — qui seul connaît le Fils comme lui-même est connu du Fils[4] — et à l'Esprit qui *sonde tout, même les profondeurs de Dieu*[5].

Matthieu, en effet, a dit[6] que Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent ὀψὲ σαββάτων pour voir le sépulcre et qu'il y eut un grand tremblement de terre; qu'un ange descendit du ciel, qui était semblable par son visage à un

1. Sévère joue ici, semble-t-il, sur le double sens de διαφόρως : celui de « différemment » et celui de « à diverses reprises ». — 2. Matth., XXVIII, 6; Marc, XVI, 6; Luc, XXIV, 6. — Jean n'a pas ces paroles. — 3. Sauf Jean, voir note 2. — 4. Cf. Jean, X, 15; Matth., XI, 27; Luc, X, 22. — 5. I Cor., II, 10. — 6. Matth., XXVIII, 1 et suiv.

ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܡܫܬܡܠܝܘܬܐ ܐܠܗܝܬ ܗܘܬ. ܕܟܕ ܡܫܬܢܝܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܝܘ. ܕܟܠܗ
* ܢܫܡܥܢ ܟܕ ܚܕܐ ܠܐ ܒܡܫܚܠܦܘܬܐ ܐܬܝܘ ܕܝܢ. ܐܠܐ ܠܟܠܗܝܢ ܒܙܒܢ̈ܐ * fol. 16 v° c.
ܟܠܗ[ܘ] ܕܐܬܚܙܝܬ ܒܚܕܐ[1] ܐܪܟܝ ܠܟܠ ܡܚܙܐ ܘܟܠܗ ܒܗ ܒܗ ܒܚܕܐ. ܐܝܟܢܐ
ܓܝܪ ܡܫܟܚܐ ܡܕܝܢ. ܗܠܝܢ ܕܒܡܫܚܠܦܘܬܐ ܐܬ̈ܝ ܕܟܠܗܝܢ ܫܘܝܐܝܬ ܫܡܥܝ
ܡܛܠ ܦܪܘܩܢ ܕܩܡ ܠܗ[2] ܢܫܡܥܘܢ ܗܘܝܐ. ܟܕ ܠܐ ܐܬܦܫܩܬ ܗܝ ܕܐܡ[ܪܬ]
ܡܡܫ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܗܘ ܦܝܢ ܠܟܠܢ ܠܐܢܫܐ ܫܪܝܪܐܝܬ ܘܡܗܝܡܢܘܬܐ ܗܘܝܐ ܗܘܬ ܡܫܟܚܬܐ.
ܘܠܐ ܕܝܢ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܐܘܕܥ[3]. ܗܝ ܕܠܐܢܫ ܠܐ ܡܬܡܨܝܐ. ܫܠܝܛ ܡܢ ܕܠܐܠܗܐ ܗܘ
ܕܩܡ. ܘܠܐܠܗܐ ܗܘ ܕܗܘ ܠܡܫܘܕܥܘܬܗ ܫܒܩ ܠܗ ܠܒܪܢܫܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܗܘ ܢܗܘܐ ܠܐܠܗܐ.
ܡܠܘܝܐ ܡܢܗܝܐ. ܗܘ ܕܟܠ ܡܕܡ ܒܪܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ.

ܡܛܠ ܓܝܪ ܐܡܪ ܕܡܪܝܡ ܗܝ ܡܓܕܠܝܬܐ ܘܡܪܝܡ ܗܝ ܐܚܪܬܐ ܒܪܡܫܐ ܕܫܒܐ
ܐܬ̈ܝ ܠܡܚܙܝܗ ܠܩܒܪܐ ܘܙܘܥܐ ܪܒܐ ܗܘܐ * ܘܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ[4] ܢܚܬ ܡܢ ܫܡܝܐ. * fol. 16 r° a.

1. Suppléer ܙܒܢܐ après ܒܚܕܐ, cf. Θ. — 2. Paul n'a pas compris la parenthèse πῶς γὰρ τὰς διαφόρως ἐλθούσας; et n'a pas rendu πρὸς τῶν ἀγγέλων. Son texte porte : « Comment, en effet, serait-il donc possible que celles qui vinrent à différentes reprises aient toutes entendu de la même façon au sujet de notre Sauveur : il est ressuscité etc.? » — 3. Suppléer ܠܡܫܡܥ après ܐܘܕܥ. — 4. ܕܡܪܝܐ « (un ange) du Seigneur » manque dans le grec.

ܕܟܕ ܡܫܬܢܝܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܝܘ. ܠܗ ܟܕ ܚܕܐ ܡܬܠܒܟܝܢ ܐܫܟܚܘ ܕܗܘܐ.
ܠܐ ܒܚܕܐ ܡܫܚܠܦܐܝܬ. ܐܠܐ ܠܟܠܗܝܢ ܒܙܒܢ̈ܐ ܕܐܬܝܘ. ܕܐܬܚܙܝܬ ܒܚܕܐ ܐܚܪܬܐ
ܐܪܟܝ ܠܟܠ ܡܚܙܐ. ܘܟܠܗ ܒܗ ܒܗ ܒܚܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܠܡܐܡܪ ܗܘܐ ܕܟܕ
ܚܕܐ ܢܐܡܪܘܢ ܐܝܟ. ܠܗܠܝܢ ܕܒܡܫܚܠܦܘܬܐ ܐܬ̈ܝ[1]. ܟܠܗܝܢ ܕܝܢ ܒܗ ܒܙܒܢܐ
ܫܡܥܝ ܡܢ ܩܠܝܠܐ ܡܛܠ ܦܪܘܩܢ. ܕܩܡ ܠܗ ܠܫܡܥܘܢ ܗܘܝܐ. ܟܕ ܠܐ ܐܬܦܫܩܬ
ܗܝ ܕܐܡܪܬ. ܐܝܟܢܐ ܗܢܐ ܡܕܝܢ ܒܗ ܒܠܚܘܕܝܗ ܗܘ ܒܘܝܐ[2]: ܡܫܬܘܕܥܢܘܬܐ[3]
ܘܡܗܝܡܢܘܬܐ ܗܘܬ ܗܝ ܡܫܟܚܬܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܐܢܫ ܡܢܗܘܢ ܢܩܫ ܘܡܫܘܕܥܢܘܬܗ[4] ܠܥܠܡܐ.
ܗܝ ܕܠܒܢܝܢܫܐ ܐܠܗܝܬ ܠܐ ܡܬܡܨܝܐ. ܫܠܝܛ ܡܢ ܕܠܐܠܗܐ ܗܘ ܕܩܡ ܘܠܐܠܗܐ. ܗܘ
ܕܗܘܐ ܠܡܫܘܕܥܘܬܗ ܫܒܩ ܠܗ ܠܒܪܢܫܐ ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ ܗܘ ܠܐܠܗܐ. * ܡܠܘܝܐ ܗܘ ܕܠܟܠܗܘܢ * L fol. 158 v° b.
ܒܪܐ ܐܦ ܠܡܫܡܫܢܐ ܕܐܠܗܐ.

ܡܛܠ ܓܝܪ ܐܡܪ. ܕܡܪܝܡ ܗܝ ܡܓܕܠܝܬܐ ܘܡܪܝܡ ܗܝ ܐܚܪܬܐ: ܒܪܡܫܐ
ܕܫܒܬܐ ܐܬ̈ܝ ܠܡܚܙܝܗ ܕܩܒܪܐ. ܘܗܘܐ ܕܝܢ ܙܘܥܐ ܪܒܐ. ܘܡܠܐܟܐ ܕܡܪܝܐ[5] ܢܚܬ * ܡܢ * V fol. 130 v° b.

1. Jacques a rendu πῶς γὰρ τὰς διαφόρως ἐλθούσας par : « comment, en effet, conviendrait-il qu'ils disent qu'elles (sont venues) à un seul moment, elles qui sont venues à plusieurs reprises? » — 2. Il faudrait ܠܚܘܕ. — 3. ܡܫܬܘܕܥܢܘܬܐ V. — 4. ܢܩܫ ܘܡܫܘܕܥܢܘܬܗ = ἐπισημηναμένου. — 5. ܕܡܪܝܐ + Θ à la suite de ܐ.

ἐξ οὐρανοῦ, τὸ μὲν εἶδος ἀστραπῇ, χιόνι δὲ τὴν στολὴν παραπλήσιον, ἵνα τῷ μὲν φοβερῷ καταπλήξῃ τοὺς φύλακας· οἳ καὶ τὴν θέαν οὐκ ἐνεγκόντες μικροῦ καὶ ἀπώλοντο καταστάντες τῷ δέει νεκροί, τῷ φαιδρῷ δὲ προσκαλέσηται τὰς γυναῖκας καὶ θάρσος ἐμποιήσῃ ταῖς τὴν φύσιν εὐπτοήτοις καὶ δειλαῖς, καὶ τὴν ἀνάστασιν δι' αὐτοῦ τοῦ σχήματος ἀναγγείλῃ περιχαρῶς· ἐπεὶ καὶ τούτων χάριν ἀπέσταλτο. Τὸν γὰρ λίθον ἀποκυλίσας, εὗρεν ἐγηγερμένον τὸν κύριον καὶ κεκλεισμένον τὸν τάφον καὶ ταῖς σφραγῖσιν κατησφαλισμένον καὶ τῇ στρατιωτικῇ φρουρᾷ πεφυλαγμένον ἀπολιπόντα θεοπρεπῶς, ὃν τρόπον, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, εἴσω τοῦ δωματίου γενόμενος, τοῖς μαθηταῖς ἐπεφοίτησεν. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐκ ἔστιν ὧδε ἀλλ' ἠγέρθη*· μηνύων ὁ ἄγγελος τῆς οἰκείας ἀφίξεως προτεθαυματουργῆσθαι τὴν τοῦ σωτῆρος ἀνάστασιν ἣν ὡς θεὸς ἰδίᾳ δυνάμει, πληρώσας τὴν οἰκονομίαν, ἐνήργησεν, ἀγγελικῆς συμμαχίας οὐ δεηθείς. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, εἶπεν ἄν· ἰδοὺ ἐγείρεται, δηλῶν τὸ παραυτίκα γινόμενον· ἐπειδὴ δὲ προεγεγόνει, τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ χρησάμενος,

C. VL.r + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ἀστραπῇ V. — 2. μικρῷ Cr. — 3. προσκαλέσηται προσκαλέσει καὶ L. — 4. εὐπτοήτοις + δὲ C τὴν ἀνάστασιν > C. — 5. ἐπεὶ] ἐπι P. — 11. τοῦτο ἦν CrΘ τοῦτο μὴ ἦν PΔ. — 12. προσληλυθότι C.

éclair et par son vêtement à de la neige, afin de frapper de stupeur les gardes par son aspect effrayant — peu s'en fallut que ceux-ci, ne supportant pas sa vue, ne périssent, tués par la peur, — d'appeler à lui les femmes par son aspect radieux[1], de leur inspirer confiance, à elles qui par nature sont faciles à effrayer et craintives, et d'annoncer fort joyeusement la résurrection par son extérieur même, car c'était aussi pour cela qu'il avait été envoyé. Ayant donc ôté la pierre, il trouva que le Seigneur était ressuscité et qu'il avait quitté, d'une manière digne de Dieu, le Sépulcre qui était fermé, muni de scellés et gardé par son poste de soldats, de la même manière qu'il avait pénétré à l'intérieur de la maison, alors que les portes étaient fermées, et qu'il avait visité ses disciples[2]. C'est pourquoi aussi[3] l'ange dit : *Il n'est pas ici,* mais *il est ressuscité*[4], indiquant par là que la résurrection du Sauveur s'était faite miraculeusement avant sa propre arrivée, résurrection que le Sauveur effectua comme Dieu par sa propre puissance, après avoir accompli son économie[5], sans avoir eu besoin du secours d'un ange. Car s'il en avait eu besoin[6], l'ange aurait dit : « Voyez, il ressuscite », montrant ainsi que le fait a lieu au moment même; mais puisqu'il a eu lieu auparavant, il a dit,

1. Sévère joue sur les deux sens du mot φαιδρός, celui de « brillant » et celui de « joyeux ». — 2. Cf. Jean, xx, 26. — 3. C'est-à-dire : « parce qu'il trouva le Seigneur ressuscité ». — 4. Matth., xxviii, 6. — 5. C'est-à-dire : « sa mission ». Sur le sens du mot οἰκονομία, cf. Eusèbe, *Histoire ecclésiastique*, trad. Grapin, t. I, p. 490-491 (= t. XXIII de la collection Hemmer et Lejay), Paris, Picard, 1905. — 6. Littéralement : « Car s'il en était ainsi »; le ms. grec P et la version syriaque de Paul de Callinice donnent : « Car s'il n'en était pas ainsi », c'est-à-dire : « si la résurrection du Seigneur n'avait pas eu lieu avant l'arrivée de l'ange ». Les deux leçons εἰ γὰρ τοῦτο ἦν et εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν sont donc également possibles; la première convient toutefois le mieux pour la suite du raisonnement.

ܘܡܫܪܝܬܗ ܕܝܢ ܕܦܘܠܐ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܐܫܬܟܚܬܗ ܕܝܢ ܕܡܫܐ ܠܡܠܟܘܬܐ. ܕܡܫܟܚܬܐ ܕܝܢ ܢܚܙܐ ܠܡܠܟܘܬܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܠܗ ܠܚܙܝܬܐ[1] ܠܐ ܫܒܩܘ. ܟܕ ܓܝܪ ܡܟܠܐ ܐܟܘ ܗܘܘ. ܘܗܘܘ ܡܬܟܠܐ ܡܢ ܕܫܠܡܐ. ܟܕ ܗܘܐ ܕܝܢ ܩܪܐ ܐܢܫܝ ܠܒܥܐ. ܘܠܡܫܒܚ ܠܚܕ ܒܗܘܢ. ܒܗܠܝܢ ܕܒܡܫܠ ܡܠܬܡܠܟܬܐ ܐܠܗܘܬܐ ܘܕܫܘܠܛܢܐ ܘܠܡܡܠܟܘܬܐ ܒܗ ܠܐܫܬܡܠܐ ܣܒܝܠܐ ܫܘܕܥ. ܐܠܐ ܕܡܬܚܙܝܢ ܕܗܠܝܢ ܐܬܪܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܠܬܪܥܐ ܣܓܝܐܐ. ܐܫܟܚܘ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܩܡ ܠܗ ܟܕ ܐܚܝܕ ܡܟܪܐ ܘܬܪܥܐ[2] ܐܝܟ. ܘܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ ܕܢܣܬܪܩ. ܘܒܬܪܥܬܐ ܕܦܫܝܩܐ ܡܦܠܚܐ ܗܘܐ. ܫܡܥܘ ܘ[ܩ]ܡ ܐܝܟ ܕܩܐܐ ܠܐܚܘܐ. ܒܗܘ ܕܝܢ ܕܝܢ ܐܚܝܕ ܐܬܪܐ. ܠܓܘ ܡܢ ܒܝܬܐ ܗܘܐ. ܘܒܝܬܐ ܠܡܥܬܪܐ ܩܡ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܘܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ ܗܘ * ܡܠܐܟܐ. ܠܟܠܗܘܢ ܗܘܬܐ. ܐܟܐ * fol. 16 r° b.
ܩܡ ܠܗ. ܘܡܘܕܥ ܗܘܐ. ܕܩܕܡ ܡܟܠܬܗ ܐܫܟܚܢܐ ܠܟܘܡܪܘܬܐ ܡܫܟܠܬܗ ܕܦܪܘܩܝܢ. ܗܘ ܕܐܝܟ ܐܠܗܐ ܒܚܝܠܐ ܕܝܠܗ ܦܠܚ. ܘܠܡܫܪܪܘܬܐ ܫܒܪ[3]. ܘܡܛܠ ܚܝܠܐ ܕܡܠܐܟܐ ܠܐ ܐܫܟܚܘ. ܠܗ ܓܝܪ ܗܕܐ ܠܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘܐ. ܐܡܪ ܗܘܐ. ܗܐ ܩܐܡ.

1. Δ omet le καὶ qui précède τὴν θέαν. — 2. ou ܘܬܪܥܐ. — 3. Il faudrait ܫܒܪ ܕܝܢ ܠܡܫܪܪܘܬܐ ܡܛܠ.

ܫܡܫܐ. ܕܡܫܪܝܬܗ ܕܝܢ ܕܦܘܠܐ ܗܘܐ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܠܐܫܬܟܚܬܗ ܕܝܢ ܠܡܠܟܘܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܡܫܬܟܚܬܗ ܕܝܢ ܢܬܝܪ ܠܡܠܟܘܬܐ: ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܠܗ ܠܚܙܝܬܐ ܫܒܩܘ: ܟܕ ܓܝܪ ܡܟܠܐ ܐܦ ܐܚܝܕ ܗܘܘ: ܟܕ ܗܘܘ ܒܫܬܟܚܬܐ ܐܝܟ ܡܬܠܐ. ܒܡܬܚܫܒܬܐ ܕܝܢ ܕܒܗܘܪܗ[1] ܠܒܥܐ ܗܠܝܢ ܕܫܪܐ ܗܘܐ. ܘܠܡܫܒܚ ܕܚܕ ܗܘܐ ܒܗܘܢ. ܒܗܠܝܢ ܕܒܡܫܠ ܡܫܬܡܠܐ ܠܡܫܘܪܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܢܘܢ ܘܫܘܠܛܢܘܬܐ. ܘܠܡܫܬܡܠܝܘܬܐ ܐܦ[2] ܠܐܬܪܘܗܝ ܕܝܠܗ ܕܐܫܬܡܠܐ ܢܘܕܥ ܗܘܐ ܣܒܝܠܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܒܗܕܐ ܕܐܦ ܡܬܚܙܝܢ ܘܗܠܝܢ ܡܒܥܪ ܗܘܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܠܬܪܥܐ ܣܓܝܐܐ ܗܘܐ. ܐܫܟܚ ܗܘܐ: ܕܩܡ ܗܘܐ ܠܗ ܡܟܪܐ. ܘܟܕ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܬܪܥܐ ܘܡܬܚܬܡܐ ܣܓܝܐܐ ܗܘܐ ܘܡܦܪܩܪ[3]. ܘܒܬܫܪܪܘܬܐ ܦܫܝܩܬܐ ܡܦܠܚܢ ܗܘܐ. ܫܡܥܘ ܩܠܗܘܢ ܠܐܚܘܬܐ. ܐܚܝܢܐ ܕܐܦ ܟܕ ܐܚܝܕ ܗܘܘ ܬܪܥܐ. ܟܕ ܗܘܐ ܠܓܘ ܒܡܫܟܢܐ[4] ܒܝܬܐ ܗܘ ܕܒܝܬܐ[5]. ܩܪܐ ܠܟܠܐ ܠܡܥܬܪܐ. ܡܬܚܘܐ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܠܟܠܗܘܢ ܗܘܬܐ. ܐܠܐ ܩܡ ܠܗ. ܟܕ ܡܘܕܥ ܗܘܐ ܗܘ ܡܠܐܟܐ. ܘܩܕܡ ܡܟܠܬܗ ܕܝܠܗ ܫܒܪܐ ܗܘܐ ܠܟܘܡܪܘܬܐ ܡܫܟܠܬܗ ܕܦܪܘܩܝܢ. ܗܘ ܕܫܒܪ ܟܕ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܒܚܝܠܐ ܕܝܠܗ ܡܫܡܠܝܢ ܠܡܫܪܪܘܬܐ[6]. ܟܕ ܠܐ ܐܫܟܚܘ ܠܐ ܡܫܬܡܠܝܢܘܬܐ ܡܠܐܟܐ. ܠܗ ܓܝܪ ܗܕܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘܐ. ܐܡܪ ܗܘܐ. ܗܐ ܩܐܡ. ܟܕ ܡܫܬܘܕܥ ܗܘܐ. ܠܗܘܢ ܕܡܫܚܐ ܒܗ ܒܟܒܐ ܗܕܐ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܝܢ ܕܦܪܘܩܢܐ

1. ܒܨܗܝܘܬܐ ܕܒܗܘܪܗ = τῷ φαιδρῷ. — 2. ܐܦ + Θ. — 3. ܚܬܝܡܐ ܗܘܐ ܘܡܫܪܪ = κατησφαλισμένον. — 4. ܠܓܘ ܒܡܫܟܢܐ = εἴσω. — 5. ܒܝܬܐ ܗܘ ܕܒܝܬܐ = τοῦ δωματίου. — 6. Jacques a rattaché ὡς θεός à πληρώσας; cf. Δ.

ἔφησεν· *Οὐκ ἔστιν ὧδε ἀλλ' ἠγέρθη.* Κἀκεῖνο δὲ ἐκ τούτου δείκνυται σαφῶς, ὡς οἱ ἀπόστολοι κηρύττοντες τὸ εὐαγγέλιον ἔλεγον τὸν Χριστὸν ἐγηγέρθαι ὑπὸ τοῦ πατρός, διὰ τὸ τῶν ἀκουόντων ἀσθενές, εὐπαράδεκτον τὸν λόγον ταύτῃ κατασκευάζοντες. Ὁ δὲ ἄγγελος ὁ πρῶτος τὴν εὐαγγελιζομένην τὴν ἀνάστασιν ῥήξας φωνήν, γυμνῶς ἐμφαίνων τὴν θεοπρεπεστάτην ἐξουσίαν τοῦ ἀναστάντος, ἔφη· *Οὐκ ἔστιν ὧδε ἀλλ' ἠγέρθη.* Καὶ τὸ ἐγηγέρθαι δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς λέγεσθαι τῶν μὲν ἀκουόντων, ὡς ἔφην, οἰκονομεῖ τὸ ἀσθενές· τὸν δὲ αὐτὸν ἔχει νοῦν καὶ οὐχ ἕτερον. Ἐν τίνι γὰρ ὁ πατὴρ ἐνεργεῖ; Ἐν τῇ οἰκείᾳ δυνάμει δηλονότι. Τίς δέ ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ πατρός; Οὐδεὶς ἄλλος εἰ μὴ ὁ Χριστός· *Χριστὸς γὰρ θεοῦ δύναμις καὶ θεοῦ σοφία.* Οὐκοῦν ἑαυτὸν ἀνέστησεν ὁ Χριστός, εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐγηγέρθαι λέγεται.

Τὸ δὲ *ὀψὲ σαββάτων* οὐ τὴν ἑσπέραν τὴν μετὰ τὴν ἐν σαββάτῳ δύσιν τοῦ ἡλίου δηλοῖ·

S à partir de 11 Τὸ δέ. C. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

2. τὸ εὐαγγέλιον > C. — ὑπὸ] παρὰ C. — 3-4. ὁ πρῶτος gΣ πρῶτον C. — 4. ἐμφαίνων CV ἐμφένων L ἐμφαίνων P. — 7. ἐνεργεῖ; Ἐν] ἐνήργησεν V. — 8. ἄλλος εἰ μὴ ὁ χριστός C (mais avec μὶ au lieu de μὴ) Σ ἄλλος ἢ ὁ χριστός P ἀλλ' ὁ χριστός v. — 9. εἰ] > C. — 11. σαββάτω... S ἐν σαββάτῳ] > gΔ.

en se servant du temps passé : *Il n'est pas ici,* mais *il est ressuscité.* Et cela[1] ressort aussi clairement de ce fait que les apôtres, en prêchant l'Évangile, disaient que le Christ avait été ressuscité par le Père[2], rendant de la sorte la nouvelle facile à admettre. Mais l'ange qui le premier ouvrit la bouche pour annoncer la résurrection, dévoilant le pouvoir, tout à fait digne de Dieu, de Celui qui était ressuscité, s'écriait : *Il n'est pas ici,* mais *il est ressuscité.* Déclarer qu'il avait été ressuscité par le Père, ménageait, comme je l'ai dit, la faiblesse des auditeurs, mais a le même sens et non un autre. Car comment le Père agit-il? Par sa propre puissance, évidemment. Or, qui est la puissance du Père? Personne d'autre si ce n'est le Christ. *Le Christ est,* en effet, *la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu*[3]. Le Christ s'est donc ressuscité lui-même, même s'il est dit avoir été ressuscité par le Père.

Quant à l'expression ὀψὲ σαββάτων[4], elle ne désigne pas le soir qui suit, le samedi, le coucher du soleil, car Matthieu n'a pas dit au singulier ὀψὲ

1. A savoir que le Seigneur est ressuscité seul, sans le secours de l'ange. — 2. Cf. Actes, II, 24, 32, III, 15 etc., où il est dit que Dieu ressuscita Jésus. — 3. I Cor. I, 24. — 4. Matth., XXVIII, 1.

ܗܘ̇[1] ܕܡܣܒܪܐ ܗܘܐ: ܡܛܠ ܕܡܦܩܬ ܗܘܬ ܩܘܕܡܐ[2]. ܡܢ ܒܪܡܫܐ ܗܘ ܕܫܒܬܐ ܡܬܡܫܚ ܐܡܪ. ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܦܟܐ. ܩܕܡ ܠܗ. ܗܘ̇ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ. ܡܢ ܗܕܐ ܡܬܝܕܥܐ ܝܚܝܕܝܬ. ܕܒܠܚܘܕ ܡܢ ܡܫܪܝܢ ܗܘܘ ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܫܡܫܢܐ ܡܢ ܠܠܝܐ[3] ܩܪܐ. ܕܡܛܠ[4] ܒܢܘܗܪܐ ܕܗܘܝܢ ܕܩܕܡܝܢ. ܘܡܬܡܫܚܢܘܬܐ ܢܚܘܪ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܠܡܫܚܬܐ[5]. ܡܛܠ ܕܝܢ ܗܘ̇ ܕܡܬܚܫܒܐ. ܠܡܢܝܢܐ ܟܠ ܗܘ̇ ܕܡܫܬܘܕܥܐ ܡܬܚܫܒܬܐ.[6] ܐܡܪ ܡܢ ܒܫܘܪܝܗ̇ ܡܢܗ ܠܗ ܠܡܫܘܬܦܘܬܐ ܥܠ ܠܠܝܐ ܗܘ̇ ܕܩܕܡ. ܦܪܘܩ ܗܘܐ ܕܫܠܡܘܢ ܗܘܦܟܐ * ܐܢܐ ܩܕܡ ܠܗ. ܐܦ ܗܘ̇ ܕܝܢ ܕܡܬܐܡܪܐ ܕܡܢ ܐܘܠ ܩܕܡ. ܠܫܘܪܝܗܘܢ ܕܝܢ ܕܢܘܗܪܐ ܕܩܕܡܝܢ. ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܗܘ ܗܘܝܐ ܩܕܝܡ. ܘܠܗ ܐܚܪܢܐ. ܠܡܢܘܬܐ ܫܡܫܐ ܡܥܒܕ ܗܘܐ[7] ܐܢܐ. ܡܬܚܙܐ ܕܫܠܡܘܬܐ. ܡܢܗ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܫܠܡܘܬܐ ܕܐܢܐ. ܘܠܐ ܐܝܟ ܐܚܪܢܐ ܐܠܐ ܡܫܡܫܢܐ. ܡܫܡܫܢܐ ܫܡܫ ܘܫܠܡܘܬܐ[8] ܕܠܠܝܐ. ܘܫܠܡܘܬܐ ܕܠܠܝܐ. ܡܕܝܢ. ܗܘ ܠܗ ܐܝܟܢܐ ܡܫܡܫܢܐ. ܐܦ ܠܝ ܡܬܐܡܪܐ ܕܡܢ ܐܢܐ ܩܕܡ.

* fol. 16 r° c.

ܗܘ̇ ܕܝܢ ܕܒܪܡܫܐ ܕܫܒܬܐ. ܠܗ ܕܪܡܫܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܬܚܫܒܝܢ ܫܡܫܐ ܡܕܥܢܗ.

1. Suppléer devant ܗܘ̇, avec Θ, ܗܘܐ ܡܘܕܥ ܡܢ = μηνύων. — 2. Sic manuscrit. — 3. Il faudrait ܡܢ ܠܠܝܐ. — 4. Supprimer le ܕ devant ܡܛܠ. — 5. Paul n'a pas traduit ταύτῃ. — 6. Le texte primitif de Δ devait porter : ܕܡܫܬܘܕܥܐ ܡܬܚܫܒܬܐ. — 7. Il faudrait simplement ܡܥܒܕ = ἐνεργεῖ. — 8. Lire simplement ܫܠܡܘܬܗ.

ܗܘܬ ܗܘܦܟܐ. * ܡܢ ܒܪܡܫܐ ܗܘ ܕܫܒܬܐ ܐܬܡܫܚ ܐܡܪ. ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܦܟܐ. ܐܠܐ ܩܕܡ ܠܗ. ܘܐܦ ܗܘ̇ ܕܝܢ ܡܢ ܗܕܐ ܡܬܝܕܥܐ ܒܝܚܝܕܝܬ. ܕܒܠܚܘܕ ܡܢ ܡܫܪܝܢ ܗܘܘ ܐܘܢܓܠܝܘܢ: ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܡܫܡܫܢܐ ܡܢ ܐܝܠܐ ܩܡ: ܡܛܠ ܡܫܘܚܬܐ ܕܢܘܗܪܐ ܕܩܕܡܝܢ ܗܘܘ. ܡܢ ܫܘܪܝ ܡܬܡܫܚܢܘܬܐ ܕܗܘܐ ܠܡܫܚܬܐ ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܗܘ̇ ܕܡܬܚܫܒܐ ܠܡܢܝܢܐ ܟܠ ܗܘ̇ ܕܡܫܬܘܕܥܐ ܗܘܬ ܠܡܫܬܚܫܒܬܐ ܦܫܛ[1] ܘܐܦܫ[2]. ܡܢ ܒܫܘܪܝܐ ܡܢܗ ܠܗ ܠܡܫܘܬܦܘܬܐ * ܥܠ ܠܠܝܐ ܗܘ̇ ܕܩܕܡ ܦܪܘܩ ܗܘܐ. ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܦܟܐ: ܐܠܐ ܩܡ ܠܗ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ[3]. ܐܦ[4] ܗܘ̇ ܕܝܢ ܕܡܬܐܡܪܐ ܕܡܢ ܐܢܐ ܩܕܡ. ܠܡܫܬܚܫܒܬܐ ܦܢܝ ܕܢܘܗܪܐ ܕܩܕܡܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܗܘ ܗܘܝܐ ܐܝܟ ܠܗ. ܘܠܗ ܐܚܪܢܐ. ܠܡܢܝܢܐ ܫܡܫ ܡܥܒܕ[5] ܗܘܐ[6] ܐܢܐ. ܡܬܚܙܐ ܕܫܠܡܘܬܐ ܒܫܡܫܐ ܕܠܗ. ܡܢܗ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܫܠܡܘܬܐ ܕܐܢܐ. ܘܠܐ ܐܝܟ ܐܚܪܢܐ ܐܠܐ ܠܝ ܡܫܡܫܢܐ. ܡܫܡܫܢܐ ܫܡܫ ܫܠܡܘܬܐ ܕܠܠܝܐ. ܘܫܠܡܘܬܐ ܕܠܠܝܐ. ܡܕܝܢ. ܗܘ ܠܗ ܐܝܟܢܐ ܡܫܡܫܢܐ. ܘܐܦ ܡܢ ܡܬܐܡܪ ܕܡܢ ܐܢܐ * ܩܕܡ.

* V fol. 131 r° a.
* L fol. 159 r° a.
* V fol. 131 r° b.

ܗܘ̇ ܕܝܢ[7] ܕܒܪܡܫܐ ܕܫܒܬܐ. ܠܗ ܠܒܪܡܫܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܬܚܫܒܝܢ ܫܡܫܐ

1. ܗܘ̇ ܕܝܢ ܘܦܫܛܗ ܡܬܚܫܒܝܢ ܡܫܬܘܕܥܐ ܘܐܡܪܝܢ ܐܡܪܝܢ ܘܐܡܪܝܢ (ܘܐܡܪܝܢ V) ܐܝܟ ܡܬܐܡܪܐ ܡܬܚܫܒܬܐ ; ܘܠܐ ܡܬܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܡܫܬܘܕܥܐ Lᵐ et Vᵐ. — 2. ܦܫܛܗ ܘܐܦܫܗ = ῥήξας. — 3. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ (καθὼς εἶπεν) + Θ d'après Matth., XXVIII, 6. — 4. ܐܦ > L. — 5. ܡܥܒܕ V. — 6. ܗܘܐ est de trop ; même faute Δ. — 7. L et V renvoient ici à une longue glose que nous rejetons, à cause de son étendue, à la fin de l'homélie.

οὐ γὰρ ἑνικῶς εἶπεν ὀψὲ σαββάτου ἀλλὰ πληθυντικῶς ὀψὲ σαββάτων. Σάββατα δὲ τὴν πᾶσαν ἑβδομάδα καλεῖν Ἑβραίοις ἔθος. Αὐτίκα γοῦν οἱ εὐαγγελισταὶ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων φασίν, δέον τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος εἰπεῖν. Οὕτω δὴ καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ κεχρήμεθα, δευτέραν σαββάτων καὶ τρίτην σαββάτων προσαγορεύοντες τὴν δευτέραν καὶ τρίτην τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν. Οὐκ εἶπεν οὖν ὀψὲ σαββάτου ἢ ἑσπέρας σαββάτου ἵνα τὴν ἑσπέραν τῆς ἡμέρας ἐκείνης δηλώσῃ, ἀλλ' ὀψὲ σαββάτων ἵνα τὸ βράδιον τῆς ἑβδομάδος καὶ πολὺ διεστηκὸς ἐμφήνῃ. Καὶ γάρ που καὶ οὕτως ἡμῖν σύνηθες λέγειν· ὀψὲ τοῦ καιροῦ παραγέγονας, ὀψὲ τῆς ὥρας, ὀψὲ τῆς χρείας· οὐχὶ τὴν ἑσπέραν καὶ τὸν μετὰ ἡλίου δυσμὰς χρόνον δηλοῦσιν, ἀλλὰ τὸ βράδιον καὶ κατόπιν τῆς χρείας ἢ τοῦ καιροῦ γενέσθαι τοῦτον τὸν τρόπον μηνύουσιν. Οὕτω καὶ τὸ ὀψὲ σαββάτων τὸ βράδιον καὶ πόρρω τῆς περαιωθείσης ἑβδομάδος δηλοῖ. Πληροῦται δὲ ἑβδομὰς ἑκάστη ταῖς μετὰ τὸ σάββατον ἡλίου δυσμαῖς. Ἀμέλει καὶ

S (à partir de 2 οἱ — 5 ἡμέραν Z). C. VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. οἱ SCΣ οὐδὲ g [illegible] σαββατα] σάββατον S. — 2. ἔθος Ἑβραίοις ∽ C. — 3. φασίν] φησίν Z [illegible] δέον ZLPΣ οἷον C δέον τῇ [illegible] διότι V [illegible] εἰπεῖν ZPΣ εἶπεν L εἶπον [illegible] C [illegible] οὕτω δὴ gΘ οὕτω δὲ Z οὕτω γὰρ δὴ C οὕτω γὰρ Δ. — 5. ἑσπέρας SP ἑσπέραν C ἑσπέρα r. — 6. τῆς ἑβδομάδος > g. — 7. ἐμφήνῃ SP ἐμφάνῃ Cr [illegible] οὕτως [illegible] S [illegible] ἡμῖν [illegible] P [illegible] συνηθῶς r. — 9. τὸ] τὸν L [illegible] τῆς χρείας gΣ τῆς ὥρας C τῆς ὥρας καὶ τῆς χρείας S. — 10. οὕτω > g τὸ βράδιον καὶ πόρρω SCΘ τὸ πόρρω καὶ βράδιον ∽ g. — 11. δὲ + καὶ C [illegible] σάββατα V [illegible] δυσμάς CV.

σαββάτου, mais au pluriel ὀψὲ σαββάτων. Les Hébreux ont coutume d'appeler la semaine entière σάββατα[1]. C'est ainsi que les évangélistes disent le premier (jour) τῶν σαββάτων, alors qu'il faudrait dire le premier jour de la « semaine ». C'est ainsi aussi que nous nous exprimons dans l'usage courant, quand nous appelons le deuxième et le troisième jour de « la semaine » le deuxième des σάββατα et le troisième des σάββατα. Il (Matthieu) n'a donc pas dit ὀψὲ σαββάτου, c'est-à-dire le soir du samedi, afin de désigner le soir de ce jour-là, mais ὀψὲ σαββάτων, afin d'indiquer que c'était bien tard et bien longtemps après la semaine. Et c'est encore ainsi, je pense, que nous avons l'habitude de dire : « Tu es venu ὀψὲ τοῦ καιροῦ (bien après le moment), ὀψὲ τῆς ὥρας (bien après l'heure), ὀψὲ τῆς χρείας (bien après le besoin) », pour indiquer, non pas le soir ni le temps après le coucher du soleil, mais pour faire savoir de cette manière que la chose a eu lieu trop tardivement, lorsque ce n'était plus nécessaire ou que ce n'était plus le moment. C'est également ainsi que l'expression ὀψὲ σαββάτων indique que c'est bien tard et longtemps après la fin de la semaine (que les femmes sont arrivées au sépulcre). Or, chaque semaine s'achève au coucher du soleil qui suit le samedi. C'est pourquoi Matthieu indiquant le

1. Cf. pour ce paragraphe Eusèbe, *Ad Marinum*, II, β' dans MIGNE, *Patr. gr.*, t. XXII, col. 941, et saint Jérôme, *Ep.* CXX, ch. IV, dans MIGNE, *Patr. lat.*, t. XXXII, col. 987.

ܠܘ ܓܝܪ ܣܒܝܪܘܬܗ ܐܡܪ ܒܪܢܫܐ ܕܥܠܡܐ. ܐܠܐ ܗܝܡܢܘܬܗ ܒܪܢܫܐ ܕܥܠܡܐ. ܥܠܡܐ ܕܝܢ. ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ ܐܝܟ ܟܝܢܐ ܠܟܠܗܝܢ ܠܡܬܩܪܝܘ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܟܢܐ ܦܘܠܘܣ ܐܘܦܝܟܛܝܩܐ. ܟܕ ܒܟܬܒܐ ܐܡܪܝܢ. ܡܢ[1] ܘܠܐ ܕܗܘܐ ܕܒܥܘܠܡܐ ܦܪܝܫܐ ܕܥܠܡܐ ܢܬܡܪܘܢ: ܗܟܢܐ ܓܝܪ * ܡܟܢܫܐ ܡܬܥܒܕܝܢ ܚܕ. ܟܕ ܐܝܠܝܢ ܕܒܥܠܡܐ ܘܠܐܠܥܠ ܕܥܠܡܐ ܐܡܪܝܢ ܚܕ. ܠܥܘܠܡܐ ܕܐܝܠܝܢ ܘܕܠܥܠ ܕܥܠܡܐ. ܠܐ ܐܡܪ ܗܟܢܐ ܒܠܘܚܕܐ ܕܥܠܡܐ. ܐܘ ܒܪܢܫܐ ܕܥܠܡܐ. ܐܝܟ ܕܢܥܘܕܝܘܗܝ ܪܘܡܗ ܕܥܘܠܡܐ ܗܘ. ܐܠܐ ܒܠܘܚܕܐ ܕܥܠܡܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ. ܒܥܘܠܡܐ[2] ܡܛܠ ܕܠܘܚܕܐ ܕܥܠܡܐ ܘܕܦܬܝܗܘܢ ܡܟܢܫܐ[3] ܢܣܒ. ܐܦ ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܠܝ ܟܝܢܐ ܠܡܬܐܡܪ. ܒܠܘܚܕܐ ܕܡܢ ܙܒܢܐ ܐܢܫܝܢ. ܒܠܘܚܕܐ ܕܡܢ ܥܠܡܐ. ܒܠܘܚܕܐ ܕܡܢ ܙܒܢܐ. ܟܕ ܠܘ ܠܒܪܢܫܐ ܘܠܟܝܢܐ ܕܡܢ ܟܠܗ ܡܬܦܪܫܝܢ ܥܡܡܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܚܕ. ܐܠܐ ܠܠܘܚܕܐ ܕܟܠܗ ܥܒܪܘܢܐ ܘܟܝܢܐ ܗܘܐ. ܒܗܘܢ ܙܢܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܚܕ. ܗܟܢܐ ܘܗܘ ܕܒܪܢܫܐ ܕܥܠܡܐ. ܠܟܝܢܐ ܕܡܢ ܟܠܗ ܥܠܡܐ ܕܒܢܝܢܐ ܡܬܟܢܫܐ. ܡܬܩܛܪܓܠܐ ܕܝܢ ܥܠܡܐ. ܒܡܬܦܪܫܝܢ ܥܡܡܐ ܡܢ ܟܠܗ ܥܠܡܐ.

1. Lire simplement ܟܕ. — 2. ܗܢܘ ܕܝܢ ܒܥܘܠܡܐ + Δ. — 3. Lire ܡܟܢܫܐ cf. Θ.

ܕܒܥܠܡܐ ܡܬܟܢܫܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܣܒܝܪܘܬܗ ܐܡܪ ܒܪܢܫܐ ܕܥܠܡܐ. ܐܠܐ ܗܝܡܢܘܬܗ ܒܪܢܫܐ ܕܥܠܡܐ. ܥܠܡܐ ܕܝܢ. ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ ܐܘ ܟܠܗ ܥܠܡܐ ܕܥܠܡܐ ܡܬܩܪܝܢ[1] ܐܝܟ ܟܝܢܐ ܠܟܠܗܝܢ ܠܡܬܩܪܝܘ. ܡܛܠܗܕܐ ܗܟܢܐ ܦܘܠܘܣ ܐܘܦܝܟܛܝܩܐ. ܟܕ ܒܥܠܡܐ ܐܡܪܝܢ. ܟܕ ܙܕܩ ܗܘܐ ܕܢܬܡܪܘܢ. ܒܥܠܡܐ ܦܪܝܫܐ ܕܥܠܡܐ ܐܘ ܟܠܗ ܥܠܡܐ[2]. ܗܟܢܐ ܗܟܢܐ ܐܦ ܒܟܝܢܐ ܡܬܥܒܕܝܢ. ܟܕ ܐܝܠܝܢ ܕܥܠܡܐ ܘܠܐܠܥܠ ܕܥܠܡܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܚܕ. ܠܥܘܠܡܐ ܠܐܚܪܢܐ ܘܠܐܠܥܠܐ ܕܒܥܘܠܡܐ ܐܘ ܟܠܗ ܕܥܠܡܐ[3]. ܠܐ ܗܟܢܐ ܒܠܘܚܕܐ ܕܥܠܡܐ ܐܘ ܒܪܢܫܐ ܕܥܠܡܐ[4] ܐܡܪ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܒܪܢܫܐ ܕܥܘܠܡܐ ܗܘ ܢܥܘܕܝܘܗܝ. ܐܠܐ ܒܠܘܚܕܐ ܕܥܠܡܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܥܠܡܐ ܘܐܚܪܢܐ ܕܒܥܘܠܡܐ ܐܘ ܟܠܗ ܕܥܠܡܐ[5] ܘܕܦܬܝܗܘܢ[6] ܡܟܢܫܐ ܘܦܪܝܫܐ[7] ܢܣܒ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܟܢܐ ܒܟܘܪ[8] ܐܝܟ ܠܝ[9] ܟܝܢܐ ܠܡܬܐܡܪ. ܒܠܘܚܕܐ ܕܙܒܢܐ ܐܢܫܝܢ. ܒܠܘܚܕܐ ܕܒܥܠܡܐ. ܒܠܘܚܕܐ ܕܗܘܝܢܐ. ܠܘ ܟܕ ܠܒܪܢܫܐ ܘܠܟܝܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܟܠܗ ܡܬܦܪܫܝܢ ܥܡܡܐ ܡܬܟܢܫܝܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܠܥܠܡܐ ܘܐܚܪܢܐ * ܘܕܡܢ ܟܠܗ ܘܗܘܝܢܐ ܐܘ ܙܒܢܐ ܕܗܘܐ ܗܘ ܕܗܘܐ[10]. ܒܗܘܢ ܙܢܐ * ܡܬܟܢܫܝܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܕܒܪܢܫܐ ܕܥܠܡܐ. ܠܟܠܗ ܕܡܬܟܢܫܝܢ ܘܐܚܪܢܐ ܡܢ ܥܠܡܐ ܗܘ ܕܐܦܛܝܡܘܣ ܐܘ ܟܠܗ ܥܠܡܐ[11] ܡܬܟܢܫܐ. ܡܬܩܛܪܓܠܐ ܕܝܢ ܟܠܗ ܚܕ ܥܠܡܐ ܐܘ ܟܠܗ ܥܠܡܐ[11].

* fol. 16 v° a.

* V fol. 131 v° a.

* L fol. 159 r° b.

1. ܐܘ ܟܠܗ ܥܠܡܐ ܕܥܠܡܐ ܡܬܩܪܝܢ + Θ. — 2. ܐܘ ܟܠܗ ܥܠܡܐ + Θ. — 3. ܐܘ ܟܠܗ ܕܥܠܡܐ + Θ. — 4. ܐܘ ܒܪܢܫܐ ܕܥܠܡܐ > L. — 5. ܐܘ ܟܠܗ ܕܥܠܡܐ + Θ. — 6. ܘܡܢ ܟܠܗܘܢ (V ? ܐܚܪܢܐ) ܐܚܪܢܐ ܘܠܥܘܠܡܐ Lm et Vm. — 7. ܡܟܢܫܐ ܘܦܪܝܫܐ = διεστηκός. — 8. Jacques semble avoir lu καὶ γὰρ οὕτως που. — 9. ܠܝ > V. — 10. ܕܗܘܐ ܗܘ + Θ. — 11. ܐܘ ܟܠܗ ܥܠܡܐ + Θ.

τὸ πολὺ διεστηκὸς τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ τέλος τῆς πληρωθείσης ἑβδομάδος ὁ Ματθαῖος δηλῶν καὶ ὥσπερ ἑρμηνεύων ἑαυτὸν ἐπήγαγεν· *τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων*. Παρῴχηκει, φησίν, ἡ νὺξ τοσοῦτον ὡς εἶναι τὸν καιρὸν τῆς τῶν ἀλεκτρυόνων βοῆς ἥτις τὸ φῶς τῆς μελλούσης ἡμέρας προανακρούεται. Ταύτῃ τοι καὶ τῷ καιρῷ τούτῳ καὶ οὐ τῇ μετὰ τὸ σάββατον ἑσπέρᾳ καταλύοντες τὰς νηστείας, τῆς εὐφροσύνης ἀρχόμεθα, τῆς κατὰ πάντων κρατησάσης συνηθείας συνηγορούσης τῷ πράγματι.

Τοῦ καιροῦ τοίνυν ὄντος τούτου ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία καὶ ἡ ὁμώνυμος ἐπὶ τὸν τάφον ἐλθοῦσαι καὶ τὸν ἄγγελον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότα τὸν προειρημένον ἐθεάσαντο τρόπον, ἀποκυλίσαντα τὸν λίθον καὶ ἐπ' αὐτοῦ καθεζόμενον, ὑφ' οὗ καὶ προκληθεῖσαι τὸν τόπον ἰδεῖν ὅπου ἔκειτο ὁ κύριος καὶ προσταχθεῖσαι δραμεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ἐξελθοῦσαι ταχὺ τοῦ μνήματος ἔδραμον· καὶ δὴ τρεχούσαις προσαπαντήσας ὁ Ἰησοῦς ἐπεφώνησε· *χαίρετε*. Καὶ γὰρ ἔδει πρῶτον τὸ γυναικῶν γένος καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐαγγελισθῆναι παρὰ τοῦ ἀγγέλου καὶ τὸν κύριον ἰδεῖν καὶ πρώτην παρ' αὐτοῦ φωνὴν ἀκοῦσαι τὸ

S depuis 10 μαθηταῖς — 13 ἀγγέλου Z. C. VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. τοῦ] τοῦ S > r διεστηκότος SL τοῦ > S ὁ > C. — 2. αὐτὸν C. — 3. τὸν > S βοῆς ᾠδῆς P. — 4. Ταύτῃ τοι SV ταύτῃ τοίνυν L ταυτοί τι C τά τοι P οὐ τῇ οὗτοι L οὕτως S μετα, κατα V — 5. ἑσπέραν V. — 6. συνηθείας κρατησάσης ∽ S. — 8. τὸν² > P καταβεβηκότα + κατὰ V. — 9. αὐτοῦ r αὐτὸν SCP καθήμενον S προσκληθεῖσαι S. — 10. τοῖς μαθηταῖς δραμεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι ∽ g. — 11. ταχὺ + ἀπὸ C προαπαντήσας Z. — 12. ἐπεφώνησε C ἐφώνησε Z προσεφώνησε P προσεφώνησεν r. γυναικῶν g τῶν γυναικῶν Z γυναικῶν ou τῶν γυναικῶν Σ γυναικεῖον C. — 12-13. εὐαγγελίσασθαι Z. — 13. κύριον χριστὸν S πρώτην > C ἀκοῦσαι φωνὴν ∽ C.

grand éloignement du moment par rapport à la fin de la semaine écoulée et se commentant en quelque sorte lui-même, a ajouté : *à l'aube du premier jour de la semaine*[1]. La nuit, dit-il, s'était écoulée à ce point que c'était le moment du chant du coq, qui annonce la lumière du jour à venir. Aussi est-ce en ce moment et non pas le soir qui suit le samedi que, cessant de jeûner, nous commençons à nous livrer à la joie. Le fait que cet usage s'est répandu partout, plaide en faveur de ce que nous faisons.

En ce moment donc, Marie-Madeleine et son homonyme vinrent au sépulcre et virent que l'ange qui était descendu du ciel, comme nous l'avons dit plus haut, avait ôté la pierre et était assis dessus. Invitées par lui, elles virent le lieu où le Seigneur était couché, et ayant reçu l'ordre de courir annoncer (la nouvelle) aux disciples, elles sortirent rapidement du sépulcre et coururent. Tandis qu'elles couraient, Jésus les rencontra et leur dit : *Salut!*[2] Il fallait, en effet, que la race des femmes fût la première à recevoir la nouvelle de la résurrection de la part de l'ange et à voir le Seigneur et qu'elle entendit comme première parole de la bouche de ce dernier le mot : *Salut!* Car c'est la

1. Matth., XXVIII, 1. — 2. Matth., XXVIII, 9.

ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܡܬܘܕܥ ܡܠܬܐ. ܗܘ ܕܫܢܐ ܙܒܢܐ * ܕܗܘܐ ܡܢ ܐܒܐ. ܕܫܘܠܡܐ * ܕܥܠܡܐ ܘܐܫܬܡܠܝܘܬܗ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܫܬܡܫ ܗܘܐ ܠܗ[1]. ܐܬܬܐ ܡܠܘܗܝ ܕܢܛܪܘ ܚܕ ܥܡܠܐ. ܗܢܐ ܠܗܘ ܐܡܪ ܠܬܠܡܝܕܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܐ ܙܒܢܐ ܕܫܘܠܡܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܟܕ ܗܘ[2] ܕܠܟܪܘܙܘܬܐ ܕܐܡܡܐ ܗܘ ܕܒܟܠܗ ܥܠܡܐ ܡܬܟܪܙܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܘܡܩܪܒܢܐ ܗܘܐ. ܠܗ ܒܙܒܢܐ ܕܡܢ ܒܬܪ ܫܘܠܡܐ. ܩܢܝܢ ܣܓܝ ܠܓܘܡܐ ܘܡܩܢܝܢ ܣܓܝ ܒܣܒܘܬܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܗܘ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ ܠܟܢܫ. ܘܗܘܐ[3] ܫܘܪܝܐ ܠܫܘܠܡܐ.

* fol. 16 v° b.

ܟܕ ܗܟܝܠ ܓܒܐ ܗܘܐ ܐܬܟܢܫܘ ܗܘܐ. ܡܬܚܡ ܗܘ ܡܬܚܪܟܢܬܐ ܘܗܘ ܒܒܠܒܠ ܥܡܘܗ. ܠܗܠ ܡܬܪܐ ܐܠܦ ܗܘܘ. ܘܡܫܠܡܢܐ ܗܘ ܕܢܣܒ ܡܢ ܥܡܡܐ: ܒܪܟܬܐ[4] ܗܘ ܘܐܬܐܡܪ ܡܢ ܠܟܠܗ. ܫܪܝ ܕܒܪܝܫܝܬ ܟܠܗ ܕܠܟܡܗ ܢܦܠ ܗܘܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܐܬܩܢܝ. ܕܫܪܝ[5] ܠܓܘܡܐ ܗܘ ܕܒܗ ܩܝܡ ܗܘܐ ܗܘ ܡܢܐ. ܡܢ ܐܬܩܢܝ ܠܡܢܘܬܐ ܘܡܬܩܢܝܢܘܬܐ ܠܡܫܢܝܐ. * ܢܩܦܝܢ ܡܫܠܡܢܐ ܡܢ ܡܢܐ. ܘܕܘܟܬ ܗܘܘ. ܡܢ ܕܘܟܬܐ[6]. ܩܝܡ ܒܗܘܢ ܡܢܗܘܢ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܫܪܝܢ. ܐܦ ܓܝܪ ܙܕܩ ܗܘܐ ܕܢܩܘܡ ܕܢܩܦ.

* fol. 16 v° c.

1. Lire ܠܗܿ. — 2. Lire simplement ܗܘ. — 3. Lire simplement ܗܘܐ. — 4. Lire ܒܪܐ. — 5. Lire ܟܕ ܡܢܘ ܐܬܩܢܝ. ܫܪܝ. — 6. Lire ܡܢ ܕܘܟܬܐ ܗܘܘ. ܘܕܘܟܬ.

ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܩܪܒܢܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܫܘܠܡܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܡܢ ܠܥܠ ܕܫܢܝܢ ܩܢܝܢܐ ܕܓܘܡܐ: ܠܗܠ ܫܘܠܡܐ ܕܫܘܠܡܐ ܗܘ ܕܐܫܬܠܡ ܐܘ ܥܡܗ ܕܥܠܡܐ[1] ܡܬܘܕܥ ܗܘܐ ܡܠܬܐ: ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܡܫܡܫ ܗܘܐ ܗܘ ܠܗ̇ ܐܒܗܬܐ ܡܠܘܗܝ. ܟܕ ܢܛܪܘ[2] ܗܘܐ ܣܓܝ ܕܫܢܝܐ. ܗܘܘ ܕܝܢ ܣܓܝܥܐ[3]. ܟܕ ܙܕܩ ܗܘܐ ܓܝܪ[4] ܐܡܪ ܠܬܠܡܝܕܐ: ܠܟܠܗܘ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ ܐܬܠܗܘܢ ܗܘܐ ܙܒܢܐ ܕܫܘܠܡܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܗܘ ܟܕ ܕܟܪܘܙܘܬܐ ܘܐܡܬܡܐ ܗܘ ܕܒܟܠ ܥܡܡܐ ܢܦܩܬ ܠܟܪܘܙܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܗܟܝܠ. ܘܡܢ ܒܪܟܬܐ ܗܘܐ ܘܠܗ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܫܘܠܡܐ ܩܢܝܢ ܣܓܝ ܠܓܘܡܐ: ܡܩܢܝܢ ܣܓܝ ܒܣܒܘܬܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܗܘ ܕܚܙܝܢ ܠܟܠ ܥܠܡܐ. ܘܗܘܐ ܫܘܪܝܐ ܠܫܘܠܡܐ.

ܟܕ ܗܘܐ ܗܟܝܠ ܓܒܐ[5] ܐܬܟܢܫܘ ܗܘܐ. ܡܬܚܡ ܗܘ ܡܬܚܪܟܢܬܐ ܘܗܘ ܕܒܠܒܠ ܥܡܐ ܠܗܘܢ. ܐܦ[6] ܠܗܠ ܡܬܪܐ ܐܠܦ. ܘܡܫܠܡܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܥܡܡܐ ܢܣܒ. ܒܪܟܬܐ ܗܘ ܕܢܦܩ ܐܡܪ ܫܪܝ. ܕܒܪܝܫܝܬܗ ܠܟܠܗ ܢܦܠ ܗܘܐ ܠܟܡܗ. ܗܘ ܕܡܢܗܘܢ ܟܕ[7] ܐܬܩܢܝ. ܠܓܘܡܐ ܗܘ ܐܡܪ ܕܩܝܡ ܗܘܐ ܡܢܗ ܫܪܝ. ܘܡܢ ܐܬܩܢܝܢ ܠܡܢܘܬܐ ܘܡܬܩܢܝܢܘܬܐ ܠܡܫܢܝܐ. ܟܕ ܢܩܦܝܢ * ܡܫܠܡܢܐ ܡܢ ܡܢܐ. ܕܘܟܬܐ. ܘܡܢ ܩܕܡ ܕܘܟܬܐ ܗܘܘ. ܟܕ ܩܝܡ ܒܗܘܢ ܡܢܗܘܢ. ܩܕܡ ܠܗܘܢ. ܫܪܝܢ. ܐܦ ܓܝܪ ܙܕܩ ܗܘܐ ܕܢܩܘܡ ܕܢܩܦ ܩܝܡܬܐ. ܐܦ ܕܩܝܡܬܐ[8] ܢܩܒܠܘܢ ܗܘܐ ܡܢ ܡܫܠܡܢܐ. ܐܦ

* V fol. 131 v° b.

1. ܐܘ ܥܡܗ ܕܥܠܡܐ + Θ. — 2. ܢܛܪܘ Lm et Vm. — 3. ܗܘܘ ܕܝܢ ܣܓܝܥܐ + Θ. — 4. ܓܝܪ + Θ. — 5. ܓܒܐ Lm et Vm. — 6. ܐܦ + Θ. — 7. Il manque ܐܦ devant ܟܕ. — 8. Jacques a reproduit l'accusatif grec τὴν ἀνάστασιν.

χαίρετε. Ἐπεὶ καὶ γυνὴ πρώτη τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφεως ἤκουσεν καὶ εἶδεν παρανόμως καὶ τὸν ἀπηγορευμένον τοῦ ξύλου καρπὸν καὶ λύπῃ κατεδικάζετο· διὸ καὶ προσκυνεῖν ὁ σωτὴρ καὶ κρατεῖν συνεχώρει τοὺς πόδας ὡς πρώταις ἀποπεσούσαις καὶ ἀλλοτριωθείσαις αὐτοῦ καὶ τοῖς μαθηταῖς τὴν χαρὰν διαγγέλλειν ἐκέλευεν, χαρᾶς ἄγγελον ἀνδράσι γυναῖκα γενέσθαι βουλόμενος τὴν λύπης τῷ Ἀδὰμ γενομένην διάκονον, τὰ ἐναντία διὰ τῶν ἐναντίων ἰώμενος. *Πορευομένων δὲ αὐτῶν*, φησίν, *ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ἰδού τινες τῆς κουστωδίας ἐλθόντες εἰς τὴν πόλιν ἀπήγγειλαν τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα.* ***Καὶ*** *συναχθέντες μετὰ τῶν πρεσβυτέρων συμβούλιόν τε λαβόντες ἀργύρια ἱκανὰ ἔδωκαν τοῖς στρατιώταις, λέγοντες· εἴπατε ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἐλθόντες ἔκλεψαν αὐτὸν ἡμῶν κοιμωμένων· καὶ ἐὰν ἀκουσθῇ τοῦτο ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἡμεῖς πείσομεν αὐτὸν καὶ ὑμᾶς ἀμερίμνους ποιήσομεν· οἱ δὲ λαβόντες τὰ ἀργύρια ἐποίησαν ὡς ἐδιδάχθησαν· καὶ διεφημίσθη ὁ λόγος οὗτος παρὰ Ἰουδαίοις μέχρι τῆς σήμερον.*

S jusqu'à 10-11 ποιήσομεν. C. VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. γυνὴ προτῆς ἀπατης C ἴδεν V. — 2. τὸν ἀπηγορευμένον τοῦ ξύλου καρπὸν SC τὸν τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου καρπον g δι' ο V. — 3. κρατεῖν τοὺς πόδας συνεχώρει ∽ g ὡς τῆς πρώτης ἀποπεσούσης καὶ ἀλλοτριωθείσης αὐτοῦ C. — 4. ἐκέλευεν SΣ ἐκέλευσεν Cg ἐκέλευεν + καὶ C. — 5. βουλόμενον P τὴν τῆς g τῳ τοῦ C. — 6. φησίν > SΔ. — 7. γινόμενα S. — 8. μετα + καὶ P πεσβυτέρων L — 10. ἡμεῖς ἡμᾶς L.

femme la première qui prêta l'oreille à la tromperie du serpent, qui vit aussi, contrairement à la loi, le fruit de l'arbre, qui lui avait été défendu[1], et qui fut condamnée à l'affliction. C'est pourquoi le Sauveur permit (aux femmes) de l'adorer et de s'emparer de ses pieds — les premières, elles s'étaient détachées et éloignées de lui — et leur ordonna de faire part de leur joie[2] aux disciples. Il voulait que la femme devînt pour les hommes une messagère de joie, elle qui avait été pour Adam une cause d'affliction, et il guérissait le mal par le mal[3]. *Pendant qu'elles étaient en route,* dit Matthieu, pour annoncer la nouvelle aux disciples, *quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux princes des prêtres tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent une forte somme d'argent aux soldats, en disant : Dites : Ses disciples sont venus la nuit et l'ont dérobé, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons et nous vous tirerons de peine. Les soldats, ayant reçu cet argent, firent ce qui leur avait été dit, et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour*[4].

1. Cf. Gen., II, 17; III, 11. — 2. Ou : « de la joyeuse nouvelle ». Sévère joue sur le mot χαίρετε « salut » qui signifie littéralement : « réjouissez-vous ! » — 3. Litt. . « les contraires par les contraires ». — 4. Matth., XXVIII, 11-15.

ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܫܠܛܢ ܡܢ ܡܠܟܐ. ܘܠܡܕܒܪܢܐ ܚܕܐ. ܘܥܢܐ ܡܠܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܢܗ ܢܥܒܕ. ܗܘ ܕܫܪܝܐ[1] ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܢܬܬܐ ܗܘܝܐ ܠܡܬܚܡܢܘܬܐ ܕܚܘܒܐ ܥܡܕܬܐ. ܘܚܕܐ ܠܐ ܢܬܦܠܓܐ ܠܬܪܬܝܢ ܕܐܝܟܢܐ. ܗܘ ܕܡܬܩܢܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗ. ܘܡܬܚܡܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܡܬܬܚܡܬܐ ܘܡܬܦܪܫܐ[2] ܘܡܬܐܚܕܐ ܬܫܡܫܬܗܘܢ ܥܡ ܡܥܡܕܢܐ[3] ܐܝܟ ܐܡܪ. ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ ܢܥܒܕ ܘܐܬܚܙܝܬ ܠܗ. ܘܐܬܦܪܫ ܚܕܘܬܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܩܕܝܫ ܗܘܐ ܠܗ. ܟܕ ܙܒܢܐ ܗܘܐ ܕܡܩܒܠܢܐ ܕܚܕܘܬܐ ܐܝܟܢܐ ܠܗܘܐ ܠܚܝܠܐ[4]: ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܐܝܩܪ ܡܬܩܪܩܫܢܘܬܐ ܕܚܕܬܐ: ܡܬܚܠܦܝܢ ܕܠܥܘܠܐ ܕܒܠܥܘܠܐ ܡܢܐܫܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܝܟ ܗܘܘ ܗܟܢܐ ܠܡܥܡܪܗ ܠܡܠܟܘܬܐ ܗܘ ܐܝܟܢ ܡܢ ܡܩܪܒܬܐ ܐܠܐ ܘ* ܠܡܕܝܢܬܐ. ܘܐܘܪܚܗ ܠܬܪܥܐ ܕܗܝܟܠܐ ܕܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ. ܘܐܬܢܣܒ ܟܠ ܡܐܢܐ ܘܢܗܒܗ ܡܢܟܠ. ܘܡܫܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܢܣܒ ܠܩܘܣܛܘܕܝܐ ܘܐܡܪܗ ܠܗܘܢ. ܘܐܡܪܗ ܕܠܡܥܒܪܘܗܝ ܕܠܟܠܗ ܐܠܗ ܢܚܘܬܘܢ ܟܕ ܕܡܩܒܠ ܐܚܝ. ܘܐܦ ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܐ ܩܕܡ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܚܢܝ ܢܬܚܫܒܘܢ. ܘܠܟܘܢ ܕܠܐ ܡܬܪܚܡܬܐ ܠܗܕܝܢ ܚܢܝ. ܘܗܟܢ ܕܝܢ ܦܬܓܡܐ ܠܡܥܠ. ܘܡܢܗ ܐܝܟ ܕܐܬܚܙܝ. ܘܢܦܩ ܠܒܪܗ ܕܡܠܟܘܬܐ ܗܘܐ ܠܟܠ ܡܢܗܘܢ ܟܕ ܠܡܥܒܪ.

* fol. 17 r° a.

1. Sic ܠ. — 2. Θ a ici et plus loin le pluriel au lieu du singulier, donc ܕܢܫܬܟܚܢ etc. — 3. Il faudrait ܦܪܘܣ. — 4. Lire au pluriel ܠܚܕܪ̈ܐ.

ܕܠܡܕܢܚ ܒܚܕܐ. ܘܥܢܐ ܡܠܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܢܥܒܕ ܡܢܗ ܗܘ ܕܫܪܝܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܢܬܬܐ ܥܒܕܬܗ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܠܡܬܚܡܢܘܬܐ ܗܘ ܕܚܘܒܐ. ܘܚܕܐ * ܠܒܪ ܡܢ ܢܬܦܠܓ ܠܬܪܬܝܢ[1] ܘܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܠܐ ܗܘܐ. ܘܡܬܚܡܬܐ ܡܬܐܠܗܝܬܐ ܗܘܬ. ܡܬܚܡܬܐ ܐܦ ܕܢܫܬܟܚܢ ܐܦ ܕܒܡܬܚܡܢ ܬܫܡܫܬܗܘܢ ܥܡ ܗܘܐ ܗܘ ܦܪܘܣ. ܐܝܟ ܕܠܐܫܠܡܝܢ ܘܡܬܩܢܢܘܬܐ ܢܩܒܠܝܢ ܘܐܬܦܪܫ ܡܢܗ. ܐܦ ܕܢܬܬܢܝ ܚܕܘܬܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܩܕܝܫ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܡܝܪܐ ܕܚܕܘܬܐ ܙܒܢܐ ܗܘܐ ܕܠܗܘܐ ܐܝܟܢܐ ܠܚܕܪ̈ܐ. ܗܘ ܕܡܬܩܪܩܫܢܘܬܐ ܕܚܕܬܐ ܕܗܘܐ ܠܐܝܩܪ. ܟܕ ܠܗܠܝܢ ܕܥܘܠܐ ܒܠܥܘܠܐ ܡܢܐܫܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܝܟ ܗܘܘ ܐܦܢ ܠܡܥܡܪܗ ܠܡܠܟܘܬܐ. ܗܘ ܐܝܟܢ ܡܢ ܩܘܣܛܘܕܝܐ[2] ܟܕ ܐܠܐ ܘ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܐܘܪܚܗ ܠܬܪܥܐ ܕܗܝܟܠܐ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ. ܡܢ ܐܬܢܣܒ ܟܠ ܡܐܢܐ ܘܢܗܒܗ ܡܢܟܠ ܕܐܚܝܕ. ܟܡܫܚܐ ܩܘܕܫܐ ܢܣܒ ܠܗܘܢ ܠܩܘܣܛܘܕܝܐ ܟܕ ܐܡܪܗ. ܐܡܪܗ. ܘܠܡܥܒܪܘܗܝ ܕܠܟܠܗ ܟܕ ܐܠܗ ܢܚܘܬܘܢ. ܟܕ ܚܢܝ ܕܡܩܒܠ ܚܢܝ. ܘܐܦ ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܐ ܩܕܡ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܚܢܝ ܦܝܣܐ[3] ܕܢܬܚܫܒܘܢ. ܘܠܟܘܢ ܕܠܐ ܡܬܪܚܡܬܐ ܠܗܕܝܢ. ܘܗܟܢ ܕܝܢ ܟܕ ܦܬܓܡܐ ܠܡܥܠ. ܟܕ ܐܡܝܪܐ ܕܐܬܚܙܝ. ܘܐܬܬܢܝ ܡܠܟܘܬܐ ܗܘܐ ܠܟܠ ܡܢܗܘܢ ܟܕ ܠܡܥܒܪ.

* L fol. 159 v° a.

1. Il manque ܐܦ devant ܠܬܪܬܝܢ. — 2. KOYCTWΔIA Lm et Vm. — 3. ΠΕΙCAI Lm et Vm.

Ἡ μὲν γὰρ ἄλλη Μαρία — ταύτην δὲ εἶναι τὴν θεοτόκον πιστεύειν ἀκόλουθον ὅτι μηδὲ ἀπελείφθη τοῦ πάθους, ἀλλ' ἵστατο παρὰ τῷ σταυρῷ, ὡς Ἰωάννης ἱστόρησεν, ᾗ καὶ ἔπρεπεν τὰ τῆς χαρᾶς εὐαγγέλια, ῥίζῃ τῆς χαρᾶς ὑπαρχούσῃ καὶ καλῶς ἀκουσάσῃ τὸ *χαῖρε κεχαριτωμένη*, — τὸ πρόσταγμα τοῦ κυρίου πληροῦσα, τοῖς μαθηταῖς πάντως ἀπήγγειλεν. Οὐ γὰρ ἦν θέμις μὴ πληρωθῆναι τὸ οὕτω σοφῶς οἰκονομηθέν τε καὶ προσταχθέν, εἰ καὶ ἠπίστησαν οἱ ἀκούσαντες. Ἐπεὶ καὶ ἕπεται τοῦτο πολλάκις τῇ τῶν ἀπαγγελλομένων θαυμάτων ὑπερβολῇ. Οὐ γὰρ ἂν ἀργοὶ διέμειναν εἰ ἐπίστευσαν. Ἡ δὲ Μαγδαληνή, συμπορευομένη τῇ θεοτόκῳ καὶ πρὸς τὴν ἀπαγγελίαν ὁμοίως ἐπειγομένη, πέπονθέν τι καὶ ἀνθρώπινον· καὶ ὥσπερ ὁ Πέτρος ὑπὸ Ἡρώδου συλληφθεὶς καὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου τῶν ἁλύσεων λυθεὶς αὐτομάτως καὶ τῆς φυλακῆς ἔξω γενόμενος καὶ ἐπὶ πολὺ βαδίσας ὡς καὶ τὴν τῆς πόλεως πύλην διελθεῖν, *ἀληθὲς οὐκ ᾤετο τὸ γινόμενον* ἀλλ' ἐνόμιζεν *ὅραμα βλέπειν*· οὕτω καὶ αὕτη τὴν ὑπερβολὴν τοῦ θαύματος οἱονεὶ κάρον τινὰ λογισαμένη, καὶ ἅμα τῶν

S deperit 4 τοῦ κυρίου — 7 ἂν ἀργοὶ Z. C. VL e1 + P = g. ΔΘ = Σ.

2. σταυρῷ + τοῦ Ἰησοῦ S ὡς + ὁ S. 2-3. ἔπρεπεν + ὁ κύριος S. — 3. εὐαγγέλια SCΣ εὐαγγέλια + εὐαγγελίσασθαι V εὐαγγελίσασθαι PL ὑπαρχούσῃ οὔσῃ P ἀκουσάσαν S. — 4. κεχαριτωμένη + ὁ κύριος μετὰ σοῦ P ἀπήγγειλεν Z. — 5. θέμις > Z οὕτως Z σαφῶς C καὶ[2] + οὕτως Z. — 6. ἀκούοντες P τῇ] τὴν Z. — 7. Οὐ γὰρ ἂν ἀργοὶ διέμειναν] ἀλλ' οὐδ' ἂν οὕτω περίεργοι ἐγίνοντο C Μαγδαληνή] + Μαρία V ἡ C. — 8. ἀγγελίαν S. — 9. ὁ > S συλληφθεὶς + αὐτομάτως P. — 10. αὐτομάτως > P. — 11. γινόμενον S g γενόμενον CΣ. — 12. αὕτη V κάρον τινὰ CΘ καιρόν τινα Se ἄκαιρόν τινα P et peut-être Δ.

L'autre Marie — il convient de croire qu'elle est la Mère de Dieu, parce qu'elle n'est pas restée éloignée de la passion, mais qu'elle se tenait près de la croix, comme l'a raconté Jean[1]; c'est à elle qu'il seyait aussi d'annoncer la joyeuse nouvelle, puisqu'elle était la cause de la joie et qu'elle s'était entendu adresser ces glorieuses paroles : *Je te salue, pleine de grâce*[2] — accomplissant l'ordre du Seigneur, annonça certainement la nouvelle aux disciples. Il n'était pas permis, en effet, que ce qui avait été si sagement réglé et ordonné ne fût pas accompli. Sans doute, ceux qui entendirent la nouvelle ne la crurent pas — ce qui arrive souvent lorsqu'on annonce des miracles excessifs — car ils ne seraient pas restés inactifs s'ils avaient cru[3]. Quant à Madeleine qui faisait route avec la Mère de Dieu et qui était également pressée d'annoncer la nouvelle, elle éprouva quelque chose d'humain. De même que Pierre, qui avait été arrêté par Hérode et délivré, grâce à l'ange, automatiquement de ses liens, qui était sorti de la prison et s'était avancé au loin au point de dépasser la porte de la ville, ne pensait pas que *ce qui arrivait était vrai*, mais s'imaginait *avoir une vision*[4]; de même aussi celle-ci, ayant vu dans la grandeur excessive du miracle une hallucination et — les gardes étaient arrivés avant elle et avaient commencé

1. Jean, XIX, 25. — 2. Luc, I, 28. — 3. Nous avons traduit ce passage un peu librement pour rendre le raisonnement de Sévère plus clair. — 4. Actes, XII, 9.

ܗܘ ܕܝܢ ܡܬܢܛܪ ܐܣܝܪܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܨܠܘܬܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܐܠܗܝܬ. ܢܦܫܐ ܠܬܫܡܫܬܗ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܐܬܬܣܝܒܬ ܡܢ ܚܕܐ ܐܠܐ ܕܡܫܡܫܢܐ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܒܟܠܙܒܢ ܐܝܟ ܕܡܫܝܚ ܐܒܗܬܐ. ܠܗܘܢ ܕܐܦ ܦܠܓܝ ܗܘܘ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ. ܕܒܣܪܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܐܠܗܝܬ. ܘܫܡܫ ܫܡܫܬܐ ܗܝ ܕܚܝܝ ܡܫܟܚܬܐ ܡܫܝܚܐ. ܒ ܠܫܡܫܘܬܗ ܘܡܕܝܢܐ ܡܫܡܫܢܝܬܐ. ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܫܡܫܐ ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܬܟܚ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܐܬܦܠܓ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ[1] * ܗܝ ܕܗܘܬ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܐܠܝܨܘܬܐ ܘܐܠܦܢܐ. ܐܦ ܠܐ ܗܝܡܢܘ ܗܢܘܢ ܕܫܡܥܘ. ܡܛܠ ܕܢܦܩܐ ܗܘܐ ܒܡܠܐ ܪܒܬܐ. ܠܬܕܡܪܬܐ ܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܡܢ ܡܠܬܐ ܐܢܝܢ ܒܡܫܬܥܝܢܘܬܗܝܢ[2]. ܠܐ ܓܝܪ ܦܫܝܩ ܗܘܐ ܠܡܬܠ ܠܗ ܗܝܡܢܘ. ܗܝ ܕܝܢ ܡܫܬܟܚܬܐ. ܒ ܐܪܥܐ ܒܫܡ ܢܦܩܬ ܠܐܠܗܐ: ܘܠܗܐ ܫܡܥܐ ܗܘ ܒܫܘܠܡܐ ܫܡܥܬܐ ܗܘܬ. ܫܡܥܬܗ ܐܦ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܒ ܦܛܪܘܣ ܡܢ ܗܪܘܕܣ ܐܬܐܚܕ. ܘܟܕ ܡܛܠܬܗ ܫܫܠܬܐ ܩܡ ܐܠܐܟ ܡܢ ܢܦܫܗܝܢ[3]: ܘܟܕ ܡܢ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܗܘܐ ܘܫܒܩܝܢ ܗܘܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܡܠܐܟܐ ܕܡܫܝܚܐ ܢܚܙܐ: ܠܐ ܫܡܥ ܗܘܐ ܠܗ ܫܪܪܐ ܠܗܘܢ ܕܗܘܐ. ܐܠܐ ܫܡܥ ܗܘܐ ܕܚܙܘܐ ܚܙܐ. ܗܘ ܐܦ ܗܘܐ. ܠܪܘܚܐ ܕܐܬܚܘܝܬ ܕܫܡܥܬܐ[4]. ܐܝܟ

* fol. 17 r° b.

1. ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ + ܠ. — 2. Paul semble avoir été embarrassé par le mot ὑπερβολή. Il a traduit : « les miracles qui dépassent la parole lorsqu'ils sont annoncés ». — 3. Le texte semble être corrompu ici; littér. : « grâce à l'ange, les chaînes se défirent d'elles-mêmes ». — 4. ܕܫܡܥܬܐ + ܠ.

ܗܘ ܟܕ ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܬܢܛܪ * ܐܣܝܪܐ: ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܝ ܨܠܘܬܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܐܠܗܝܬ. ܢܦܫܐ ܠܬܫܡܫܬܗ: ܡܛܠ ܕܐܦܠܐ ܡܢ ܚܕܐ ܐܬܬܣܝܒܬ ܗܘܬ: ܐܠܐ ܦܫܝܩܐ ܗܘܬ ܠܗ̇ ܙܒܢܐ ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܝܚ ܐܒܗܬܗ: ܠܗܘܢ ܕܐܦ ܦܠܓܝ ܗܘܘ ܫܡܫܬܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܕܒܣܪܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܝܬ ܗܘܬ: ܘܫܡܫܬܐ ܫܡܫܬܐ ܗܝ ܕܚܝܝ ܡܫܟܚܬܐ ܠܫܡܫܘܬܐ. ܒ ܠܫܡܫܘܬܐ ܘܡܕܝܢ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܗܘܬ. ܐܘܪܚܐ ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܫ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܠܗܝܬ ܗܘܬ ܕܐܝܬܐ. ܘܠܐ ܐܬܦܠܓ ܗܝ ܕܗܘܬ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܐܠܝܨܘܬܐ ܒܗ̇ ܘܐܠܦܢܐ. ܐܦ ܐܬܦܢܝܘ ܘܠܐ ܗܝܡܢܘ[1] ܗܢܘܢ ܕܫܡܥܘ. ܡܛܠ ܒܗ̇ ܕܐܦ ܢܦܩܐ ܗܘܐ ܪܒܐ ܫܪܝܪܐ. ܠܬܕܡܪܬܐ ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܡܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܝ ܒܡܠܬܐ. ܠܗ ܗܝܡܢܘ ܗܘܘ. ܗܝ ܕܝܢ ܡܫܬܟܚܬܐ ܒ ܐܝܟܢܐ ܐܢܐ ܗܘܐ ܒܫܡ ܢܦܩܬ ܠܐܠܗܐ: ܘܠܗܐ ܫܡܥܬܐ[2] ܒܗ ܒܫܘܠܡܐ ܡܫܬܘܕܥܐ ܗܘܐ. ܫܡܥܐ ܗܘܐ ܡܕܡ ܐܦ ܐܝܟܢܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܦܛܪܘܣ ܒ ܡܢ ܗܪܘܕܣ ܐܬܐܚܕ: ܘܟܕ ܡܛܠܬܗ ܡܢ ܫܫܠܬܐ ܢܦܩ ܕܒܚܝܠ ܡܢ ܢܦܫܗܝܢ ܐܬܦܪܝ: * ܘܟܕ ܡܢ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܗܘܐ: ܘܫܒܩܝܢ ܗܘܝ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܡܠܐܟܐ ܕܡܫܝܚܐ ܢܚܙܐ: ܫܪܪܐ ܠܐ ܡܫܬܒܪ ܗܘܐ ܠܗ ܠܗܘܢ ܕܗܘܐ: ܐܠܐ ܫܡܥ ܗܘܐ ܕܚܙܘܐ ܚܙܐ. ܗܘܝܐ ܐܦ ܗܘܐ. ܒ ܠܪܘܚܐ ܕܐܬܚܘܝܬ ܒܡܫܡܥܐ

* V fol. 132 r° a.

* L fol. 150 v° b.

1. ܗܝܡܢܘ ܘܠܐ ܐܬܦܢܝܘ = ἠπίστησαν. — 2. ܡܫܬܘܕܥܬܐ Lm et Vm.

φυλάκων ἐπιφθασάντων καὶ ἀρξαμένων μετὰ τῶν ἀρχιερέων τὴν συκοφαντίαν ὑφαίνειν κατὰ τῆς ἀναστάσεως, αἰσθομένη πάντως τοιούτου τινὸς ὑποψιθυριζομένου, τοὺς τῆς ἀμφιβολίας παρεδέξατο λογισμοὺς καὶ τῆς ἀπαγγελίας ὀλιγωρήσασα καὶ τοῦ σωτηρίου προστάγματος πρὸς τὸν τάφον ἐχώρει *πρωΐ, σκοτίας ἔτι οὔσης*, ὡς ὁ Ἰωάννης φησίν. Ὥσπερ γὰρ συνεχώρησεν ὁ κύριος τὸν Θωμᾶν ἐξ ἀπιστίας εἰπεῖν· *Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἥλων καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω*· καὶ διὰ τῆς ἐκείνου πολυπράγμονος ἀπιστίας καὶ ψηλαφήσεως ἡμεῖς εἰς τὴν πίστιν ἐβεβαιώθημεν, ἐν ᾧ σώματι πέπονθεν, ἐν αὐτῷ καὶ ἐγηγέρθαι πιστεύσαντες τὸν Ἐμμανουήλ, τοὺς τῆς δοκήσεως μύθους ἀποπεμψάμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν πρὸς ἀπιστίαν ὑπονοστήσασαν καὶ μᾶλλον εὐχερῶς τοῦτο παθοῦσαν (οὐκ ἄδηλον γὰρ τὸ τῆς γυναικείας εὐόλισθον φύσεως) συνεχώρει διὰ τῆς περιέργου ζητήσεως πιστότερον ἐργάσασθαι τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως, πίστεως

S depuis 10 ... αν ὑπονοστήσασαν Z. C. VL, O + P = g. ΔΘ = Σ.

1. κατὰ > S. — 4. ἔτι > S. ὁ > CP. — 6. ἥλων + καὶ τὰ ἑξῆς S 6-7. καὶ βάλω-πιστεύσω > S. 8. ψηλαφήσεως SC ἐπαφῆς g. — 9. πιστευοντες PΔ. — 10. ὑπονοσήσασαν Θ ὑπονοστήσαντες C. — 11. εὐχερῶς] εὐκαίρως Z > Δ γυναικὸς ὄλισθον C.

à ourdir avec les princes des prêtres leur calomnie contre la résurrection — s'apercevant certainement que quelque chose de ce genre était murmuré, accueillit les suggestions du doute, négligea son message et l'ordre du Sauveur et se rendit au tombeau le *matin, lorsque l'obscurité régnait encore*[1], comme dit Jean. Car de même que le Seigneur a permis à Thomas de dire par incrédulité : *Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point*[2], et qu'à cause de son incrédulité indiscrète et de son attouchement, nous avons été confirmés dans notre foi, croyant qu'Emmanuel est ressuscité avec le corps dans lequel il a souffert et rejetant les fables des Phantasiastes[3]; de la même façon, il permit aussi à Marie-Madeleine, qui était retombée dans l'incrédulité, et qui avait éprouvé ce sentiment plus facilement (que Thomas) — on n'ignore pas, en effet, qu'il est dans la nature des femmes de se tromper facilement — de rendre plus croyable par son investigation minutieuse le miracle de la résurrection, qui dépasse toute

1. Jean, XX, 1. — 2. Jean, XX, 25. — 3. Litt. : « de l'apparence ».

ܕܠܪܒܘܬܐ ܕܥܣܩܐ ܠܡܗܘܐ ܣܒܪܬ[1] ܘܡܣܒܪܐ ܕܡܣܒܪܗ ܗܿܘܝ܆ ܢܬܗܘܐ܀ ܘܡܬܝܗ ܟܕ ܫܡܥܬ ܒܩܠܐ ܕܒܣܘܡܐ ܟܠ ܡܡܠܠܬܐ ܕܠܐܒܘܝ ܘܐܪܥܝܬ ܕܡܢ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܡܢܐܠܗܝܢ܀ ܠܣܘܥܪܢܐ * ܕܡܥܒܕܢܘܬܐ ܡܫܬܠܡܬ. ܡܢ ܐܡܝܢܘܬܗ[2] ܕܡܥܒܕܢܐ ܘܡܣܡܣܝܐ ܦܪܘܫܝܐ܀ ܠܗܝ ܡܕܡ ܡܥܒܕܢܐ ܕܗܘܬ ܒܪܦܝܐ܆ ܡܢ ܒܬܪܟܢ ܣܘܥܪܐ ܐܠܗܘܗܝ ܗܘܐ܀ ܐܡܬܝ ܕܡܣܒܝܢ ܐܒܪ. ܐܡܬܝܐ ܓܝܪ ܕܐܙܦܢ ܗܘ ܡܢܗܐ܆ ܕܡܢ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܬܐ ܢܐܡܪ ܠܐܘܡܬܐ܆ ܕܐܠܐ ܚܙܝܐ ܐܝܬ ܠܐܒܪܗܘܢ ܘܡܢܢܬܐ ܕܙܪܐ܀ ܘܐܡܪܐ ܐܝܟ ܙܟܝܢ ܒܪܡܫܬܐ ܕܙܪܐ[3]܆ ܘܐܡܪܐ ܐܝܟ ܐܒܪܗ ܒܚܝܠܗ ܠܐ ܡܬܡܨܝܢ ܐܝܟ܆ ܡܢܡ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܘܬܗ ܕܗܘ ܦܘܠܘܣ ܠܥܡܡܐ ܘܐܡܪܐ܆ ܚܝ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܐܬܚܙܝܬ܆ ܕܒܗܿܘ ܦܓܪܐ ܕܚܝܐ ܠܡܬܝܠܘܬܐ܆ ܒܗ ܡܬܡܗܝܢ ܚܝ ܘܐܦ ܡܢ܀ ܘܐܡܪܝܢ ܐܢܫܝܢ ܡܡܠܠܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ܀ ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܝܬܐ܀ ܘܠܡܬܠܡܢ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܕܠܗܘܢ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܥܡܝܩܬܐ܀ ܘܠܘܬܗ ܗܘܐ ܡܬܝܠܘܬܗ[4]܀ ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ܀ ܘܠܟܠܗܘܢ ܦܘܪܫܢܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ܀ ܡܬܘܡܐ ܗܘܬ ܓܝܪ[5] ܕܡܢ ܟܠܗܝܢ ܡܬܚܙܝܢܐ܀ ܠܐ ܢܣܒܘ ܡܬܗܘܝܢܘܬܐ ܠܡܬܚܙܝܢܘܬܐ

* fol. 17 r° c.

1. Paul semble avoir lu ἄκαιρον au lieu de καρόν. Il a traduit en effet : « de même aussi celle-ci considéra la grandeur du miracle de la résurrection comme une chose difficile à être ». — 2. Lire ܐܡܝܢ; cf. Θ. — 3. Lire ce mot au pluriel. — 4. Paul n'a pas traduit καὶ ni εὐχερῶς. — 5. Supprimer ܓܝܪ qui ne devait pas figurer dans le texte primitif de Δ.

ܙܘܕܐ ܡܢܡ ܣܒܪܬܗ܀ ܘܡܣܒܪܐ ܕܢܬܗܘܐ ܡܛܠܗ ܘܡܬܗܘ ܟܕ ܫܡܥܬ ܒܩܠܐ ܠܡܐܡܪ ܕܒܣܘܡܐ ܢܣܟܠ ܡܡܠܠܬܐ܀ ܡܢ ܐܪܥܝܬ ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܫܢ ܕܡܢ ܕܐܡܪ * ܗܘܐ ܡܢܐܠܗܝܢ܀ ܡܢܝܢܐܝܬ ܣܘܥܪܢܐ ܕܦܪܘܫܐ܀ ܡܢ ܡܢ ܡܬܕܡܪܢܘܬܐ ܘܡܢ ܦܪܘܫܝܐ ܡܣܬܝܪܐ[1] ܐܡܝܢܐܝܬ܀ ܠܗܝ ܡܕܡ ܐܟܙܢܐ ܗܘܬ ܥܣܩܐ܀ ܡܢ ܒܬܪܟܢ ܣܘܥܪܐ ܐܝܬ ܗܘܐ܀ ܐܡܬܝ ܕܡܣܒܪ ܐܡܪ. ܐܡܬܝ ܓܝܪ ܕܥܒܕ ܡܢܝ܆ ܕܡܢ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܬܐ ܢܐܡܪ ܠܐܘܡܬܐ܆ ܕܐܦ ܠܐ ܚܙܝܐ ܐܝܬ ܠܡܬܡܗܝܢ ܠܡܦܩܘܬܐ ܕܙܪܐ܆ ܘܐܡܪܐ ܐܝܟ ܙܟܝܐ ܕܡܠܟ ܒܪܡܫܬܐ ܗܘ ܕܙܪܐ܆ ܘܐܡܪܐ ܐܝܟ ܐܒܪܐ ܕܡܠܟ ܒܪܡܫܗ ܠܐ ܐܬܡܗܝܢ܆ ܘܡܢ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܘܬܗ ܡܬܡܛܝܢܘܬܐ ܘܡܬܢܗܝܘܬܐ[2] ܕܗܘ ܘܡܢ ܦܘܠܐ܆ ܚܝ ܒܡܗܝܡܢܘܬܐ ܐܬܚܙܝ܆ ܡܢ ܕܡܬܗܝܢ ܕܒܗܘ ܦܓܪܐ ܕܚܝ ܒܗ ܒܡܬܢܐܘܬܐ ܒܗ ܐܦ ܡܢ܆ ܡܢ ܠܦܩܘܕܬܐ ܕܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܕܚܝܝܢ ܘܡܬܚܙܝܢ ܡܢܝ[3]. ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܪܢܐ ܐܦ ܠܡܬܠܡܢ ܗܘ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܘܠܐ ܕܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܡܢܡ ܐܠܦܘܬܗ[4]܀ ܘܡܢ ܦܘܠܐ ܗܘܬ ܡܣܬܟܠ܀ ܒܗ ܓܝܪ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ܀ ܘܡܣܬܟܠ ܡܬܥܒܕܢܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ܀ ܡܢܟ ܗܘܐ ܕܡܢ ܟܠܗܝܢ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܘܡܬܒܥܝܢܘܬܐ[5]. ܝܬܝܪ ܡܫܪܪܐܝܬ ܘܡܗܝܡܢܐܝܬ[6] ܠܐܘܪܚܐ ܕܡܬܒܥܝܢܘܬܐ ܕܡܬܒܥܝܢܘܬܐ.

* V fol. 132 r° b.

1. ܦܪܘܫܝܐ Lm et Vm. — 2. ܡܬܒܥܝܢܘܬܐ ܘܡܣܓܝܐܬܐ = πολυπράγμονος. — 3. ܕܫܕܪܘ ܘܫܪܝܘ ܡܢ = ἀποπεμψάμενοι. — 4. Jacques a lu par erreur ὑπονοσήσασαν au lieu de ὑπονοστήσασαν. — 5. ܝܬܝܪ ܡܬܒܥܝܢܘܬܐ = περιέργου. — 6. ܝܬܝܪ ܡܫܪܪܐܝܬ ܘܡܗܝܡܢܐܝܬ = πιστότερον.

ὑπέρφρον πέρα καὶ παντὸς λογισμοῦ. Καὶ μετὰ ταύτης τῆς ἀμφιβόλου διανοίας ἐλθοῦσα καὶ ἰδοῦσα μόνον τὸν λίθον ἀποκυλισθέντα τῆς θύρας τοῦ μνήματος, οὐ μὴν ἔτι τὸν ἄγγελον ἐπ' αὐτοῦ καθάπερ ἤδη καθήμενον, δέδωκεν τῇ ἀπιστίᾳ τὸ κρατεῖν, φαντασίαν οἰηθεῖσα τὴν πρώτην θέαν καὶ ἔκστασιν ἄλλως ψευδῆ· καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν Πέτρον καὶ *πρὸς τὸν ἄλλον μαθητὴν ὃν ἐφίλει ὁ Ἰησοῦς*, ἐβόα λέγουσα· *Ἦραν τὸν κύριον* ἐκ τοῦ μνημείου, *καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν*. Ὁρᾷς ὡς ἐκ τῶν λογοποιηθέντων νύκτωρ παρὰ Ἰουδαίοις μετὰ τὴν τῶν φυλάκων ἀπαγγελίαν περιηχηθεῖσά τι τοιοῦτον παρηνέχθη τὸν λογισμὸν καὶ ᾠήθη τοὺς ἐναντίους, ἀρθέντος τοῦ λίθου, κλέψαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ ἵνα τὴν κλοπὴν τοῖς ἀποστόλοις ἐπιφημίσωσιν. Πλὴν ὁ Πέτρος καὶ ὁ Ἰωάννης ἑτοίμως διανέστησαν καὶ ἐπὶ τὸν τάφον ἔδραμον· οὐ γὰρ ἦν παράδοξον τὸ λεγόμενον ἵνα ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἀπιστήσωσιν, μᾶλλον δὲ καὶ πιστὸν καὶ οὐκ ἀπᾷδον τῆς Ἰουδαϊκῆς κακουργίας· ἀφόβως δὲ τοῦτο

S jusqu'à l ταύτης τῆς Z. C. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1 ὑπερ... φρον C πέρα SCLΣ πέρας C-VP. — 2. τὸν λίθον μόνον ∞ S. — 3. αὐτῷ P δέδωκεν] καὶ C τὸ κρατεῖν gΣ τὸ κράτος S κρατηθεῖσα C φαντασία V φαντασίαν + τε C. — 4. ἄλλως Σ ἀλλ' ὡς L καὶ ὡς SV καὶ οὐχ ὡς ἀληθῆ ἀλλ' ὡς P > C καὶ² > C πρὸς > SC. — 5. Ἰησοῦς] $\overline{κσ}$ V κύριον + μου VΔ. — 6 οἶδα PΣ οἴδαμεν SCV οἴδαμεν L. ὡς SVΣ πῶς C >PL λογοποιηθέντων] λόγων τῶν ποιηθέντων C. — 6-7. μετὰ τὴν τῶν φυλάκων διὰ τῶν φυλάκων τὴν C. — 7. ἀπαγγελίαν CV ἐπαγγελίαν S παραγγελίαν PL περιηχηθεῖσά τι τοιοῦτον SP περιηχηθεῖσα τι τοιοῦτο L περιηχηθεῖσα εἰς τοῦτον C περιηχειθησαν τί τοιοῦτω V παρηνέχθαι V παρεχόρει C. — 8. ἐναντίου V ἀρθέντος τοῦ λίθου >PL — 9. ὁ² >Cv. — 10. ἵν' ὡς v. — 10-11. ἀπυθήσωσιν S ἀπειθήσωσιν S². — 11. καὶ¹ >P.

croyance et tout raisonnement. Étant arrivée avec cet esprit de doute et ayant seulement vu la pierre qui avait été roulée loin de la porte du sépulcre et (n'apercevant) plus l'ange assis dessus comme auparavant, elle se laissa vaincre par l'incrédulité et pensa que la première vision n'était qu'une illusion et qu'une hallucination purement mensongères. Ayant couru auprès de Pierre et *auprès de l'autre disciple que Jésus aimait*[1], elle leur dit en criant : *Ils ont enlevé le Seigneur* du sépulcre *et je ne sais où ils l'ont mis*[2]. — Vous voyez qu'elle entendit quelque chose de ce genre au nombre des fables répandues pendant la nuit auprès des Juifs après le rapport des gardes, qu'elle changea ensuite d'idée et crut que leurs ennemis avaient enlevé la pierre et volé le corps de Jésus, afin d'accréditer le bruit que le vol était dû aux disciples. — Mais Pierre et Jean se levèrent promptement et coururent au tombeau. Car ce qu'on disait pour qu'ils n'ajoutassent pas foi à la résurrection, n'était pas invraisemblable, mais plutôt croyable et en accord avec la méchanceté juive. Ils agirent sans crainte, car il faisait

1. Jean, xx, 2. — 2. Jean, xx, 13.

ܘܡܫܡܥܬܐ. ܡܛܠ ܕܠܥܠ * ܡܢ ܒܨܝܐ ܕܝܕܥܬܐ ܘܠܒܪ ܡܢ ܚܘܫܒܐ ܐܝܬܘܗܝ[1]. * fol. 17 v° a.
ܡܢ ܟܕ ܗܘܐ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܪܥܬܐ ܐܬܐ. ܘܡܒܝܐ ܠܟܠܗܘܢ ܠܓܒܐ ܕܡܬܒܢܝܢܐ ܡܢ
ܐܪܥܐ ܘܡܒܪܐ: ܘܟܠ ܗܘܘ ܠܡܠܬܐ ܕܢܦܩܐ ܗܘܬ ܠܟܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܡܢ ܦܘܩܕܢܐ. ܘܡܦܩܬܐ[2]
ܟܠܐ ܘܡܫܬܘܕܥܐ ܗܝ ܕܐܠܗܝܬܐ ܡܢܗܘܢ[3]: ܘܦܢܛܣܝܐ ܐܘܣܦܬ ܠܚܝܠܐ ܡܥܒܕܢܐ.
ܘܐܡܪܘ ܕܗܠܝܢ ܕܢܦܩܢ. ܕܪܘܫܢܐ[4] ܠܘܬ ܦܛܪܘܣ: ܘܠܘܬ ܗܘ ܕܠܚܕ ܐܚܪܢܐ.
ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢܗ. ܘܡܬܚܡܐ ܗܘܐ ܘܐܙܠ. ܦܢܝܘ ܠܒܬܪ ܡܢ ܡܒܪܐ.
ܘܠܐ ܡܢܗܠ ܐܬܐ ܐܢܫܐ ܦܘܩܕܢܗܘܢ. ܚܙܘ ܐܬܐ: ܕܡܢ ܐܢܫܝܢ ܕܐܬܐܡܪ[5] ܡܢ ܩܕܡܝܬܐ:
ܡܢ ܟܕ ܗܘ ܕܐܬܐܡܪ ܡܢ ܢܒܝܐ: ܘܡܫܡܥܬܐ[6] ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܗܘܐ: ܐܬܬܪܝܡܬ
ܒܫܡܝܐ: ܘܐܡܪܐ ܕܡܬܓܒܝܢܐ ܥܡ ܐܠܗܘܬܐ ܚܕܐ ܗܘ ܦܓܪܗ ܕܝܫܘܥ: ܘܟܠܗ
ܬܫܡܫܬܐ ܥܠ ܡܠܟܝܐ ܢܬܒܛܠ. ܒܬܪ ܗܕܐ ܦܛܪܘܣ ܘܝܥܩܘܒ ܡܫܬܘܕܥܝܢ
ܡܢܗ. ܡܛܠ * ܕܐܦ ܬܘܒ. ܠܐ ܦܢܐ ܠܡܬܒܥܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܠܐ ܢܗܝܡܢܘܢ ܗܘܘ * fol. 17 v° b.
ܠܫܡܥܬܐ ܕܬܘܪܡܪܐ ܗܘܐ ܡܛܠ ܩܝܡܬܐ[7]. ܕܐܬܐܡܪ ܕܝܢ ܐܦ ܡܬܗܝܡܢܢܐ ܗܘܐ
ܕܠܐ ܦܩܕ[8]. ܘܠܐ ܡܬܚܪܐ ܗܘܐ ܡܢ ܫܘܠܡܗܘܢ ܕܦܘܩܕܢܐ. ܕܢܦܩܘܢ ܘܢܒܥܘܢ[9].

1. πίστεως... λογισμοῦ a été rendu par Paul : « parce qu'il est au-dessus de l'investigation de la science et en dehors des raisonnements ». — 2. Lire simplement ܡܦܩܬܐ. — 3. ܡܢܗܘܢ + L. — 4. Lire ܕܪܘܫܢܐ. — 5. νύκτωρ > L. — 6. Il faudrait ܡܢ ܡܫܡܥܬܐ. — 7. Paul n'a pas bien compris ce passage. Il a traduit : « Il n'était pas étonnant en effet qu'ils ne crussent pas au récit qui était rapporté au sujet de la résurrection ». — 8. ܕܠܐ ܦܩܕ + L. — 9. ܕܢܦܩܘܢ ܘܢܒܥܘܢ + L.

ܗܝ ܕܐܠܗܘܬܐ ܠܥܠ ܡܢ ܡܫܡܥܬܐ ܘܠܒܪ ܡܢ ܟܠ ܚܘܫܒܐ. ܡܢ ܟܕ ܗܘܐ ܕܝܢ
ܐܪܥܬܐ ܡܦܩܕܢܬܐ ܐܬܬ: ܘܡܒܝܐ ܠܟܠܗܘܢ ܠܓܒܐ ܕܡܬܒܢܝܢܐ ܡܢ ܐܪܥܐ ܘܡܒܪܐ:
ܠܐ ܕܝܢ ܠܘܬ ܐܦ ܠܡܠܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܐܝܟ ܡܕܡ ܕܗܘܐ ܡܢ ܟܕ ܡܢ ܦܘܩܕܢ ܢܦܩ
ܗܘܐ: ܡܫܘܕܥܐ ܠܗܘܢ ܟܠܗ ܘܡܫܬܘܕܥܬܐ ܗܝ ܕܐܠܗܘܬܐ. * ܡܢ ܦܢܛܣܝܐ[1] ܐܘܣܦܬ * V fol. 132 v° a.
ܠܚܝܠܐ ܗܝ ܡܥܒܕܢܬܐ. ܘܐܡܪܘ ܕܗܠܝܢ ܐܢܫܝܢ ܐܝܬܝܗ. ܡܢ ܕܪܘܫܢܐ ܠܘܬ ܦܛܪܘܣ ܘܠܘܬ
ܗܘ ܠܚܕ ܐܚܪܢܐ: ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢܗ. ܡܬܚܡܐ ܗܘܐ ܡܢ ܐܙܠ.
ܦܢܝܘ ܠܒܬܪ ܡܢ ܗܘ ܡܒܪܐ. ܘܠܐ ܡܢܗܠ ܐܬܐ ܐܢܫܐ ܦܘܩܕܢܗܘܢ. ܚܙܘ ܐܬܐ:
ܕܡܢ ܗܠܝܢ * ܕܐܬܬܚܙܝ ܒܠܠܝܐ ܠܘܬ ܢܒܝܐ ܡܢ ܟܕ ܡܬܒܪܟܢܘܬܐ ܗܝ ܕܢܒܝܐ: L fol. 160 a.
ܡܢ ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܕܐܬܐܡܪ ܐܬܬܪܝܡܬ ܒܫܡܝܐ: ܘܐܡܪܐ ܕܡܬܓܒܝܢܐ ܡܢ
ܐܠܗܘܬܐ ܗܝ ܚܕܐ ܢܒܥܘܢ ܦܓܪܗ ܕܝܫܘܥ: ܐܡܪܐ ܕܬܫܡܫܬܐ ܥܠ ܡܠܟܝܐ
ܢܬܒܛܠ. ܒܬܪ ܦܛܪܘܣ ܘܝܥܩܘܒ ܡܫܬܘܕܥܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗ[2]. ܡܛܠ ܗܘ
ܡܒܥܐ ܗܘܐ. ܠܐ ܦܢܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ ܠܡܬܒܥܐ ܗܝ ܕܐܬܕܡܪܐ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܐܦ ܕܠܥܠ ܡܫܡܥܬܐ ܠܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܘܠܐ ܢܗܝܡܢܘܢ[3]. ܡܛܠ ܕܝܢ ܐܠܗܘܬܐ
ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܦ ܡܬܗܝܡܢܢܘܬܐ. ܘܠܐ ܢܗܘܐ ܠܡܬܚܪܐ ܕܫܘܠܡܐ ܕܦܘܩܕܢܐ. ܕܠܐ

1. ΦANTACIA V^m. — 2. ܩܡܘ ܘܥܢܕ = διανέστησαν. — 3. ܢܦܩܘܢ ܘܠܐ ܗܘܘ ܢܗܝܡܢܘܢ = ἀπιστήσωσιν.

ἐπιόντων καὶ ἡσυχίας ὑπαρχούσης ὡς ἔτι σκότους ὄντος καὶ πρὸς τοῦ θεοῦ τὸ θαρρεῖν λαβόντες.

Ἀλλ' ἐλθόντες εὗρον ἐναργῆ τὰ σημεῖα τῆς ἀναστάσεως. Ὁρῶσι γὰρ ἐν τῷ μνήματι *τὰ ὀθόνια κείμενα*· τοῦτο δὲ οὐκ ἄν ποτε ἐγεγόνει κλαπέντος τοῦ σώματος. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῖς κλέπταις φίλον τὸ λωποδυτεῖν· ἔπειτα δὲ τὸ ταχέως ἄγαν ἐνεργεῖν τὴν κλοπὴν ἵνα μὴ φωραθῶσιν καὶ τὰ πανδεινα πάθωσιν. Περὶ δὲ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ γέγραφεν ὁ Ἰωάννης ὧδέ πως· *Ἔδησαν αὐτὸν ἐν ὀθονίοις μετὰ τῶν ἀρωμάτων καθὼς ἔθος ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν*. Πῶς οὖν οὐκ ἦν ἐργῶδες τοῖς κλέπτουσιν τὸ λύειν τοὺς δεσμοὺς καὶ τὸ σῶμα τῶν ὀθονίων ἀπογυμνοῦν προσκεκολλημένων καὶ δυσαποσπάστως ἐχόντων καὶ πρὶν ἀπαμφιασθῆναι ῥηγνυμένων; Μίγματι γὰρ ἀλόης καὶ σμύρνης συνεπλάκησαν ὅπερ ἐκόμισεν ὁ Νικόδημος. Ἀλλὰ *καὶ τὸ σουδάριον ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἕνα τόπον*, οὐδένα θόρυβον ἐδήλου ὡς ἐπὶ κλεπτῶν λαβόντων τὸ σῶμα. Ποῦ γὰρ σχολὴν ἦγον οἱ κλέπται καὶ τοσαύτην ἄδειαν

S jusqu'à 5 πάθωσιν (à partir de 5 φωραθῶσιν — 5 πάθωσιν Z). C. VL (r) + P = g ΔΘ = Z.

1. ὡς ἔτι σκότους ὄντος καὶ ἡσυχίας ὑπαρχούσης ∽ S ὡς SCΘ καὶ g τοῦ] τοῦ C λαβόντας C. — 2. ἀλλ SCL ἀλλὰ VP. — 3. τὰ > C κείμενα > C ἐγεγόνει SC ἐγένετο g. — 4. τοῖς > S ἐνεργεῖν ἄγαν ∽ g. — 5. φωραθῶσιν] πειραθῶσιν C δὲ > C ὁ > VP. — 6. ω..... άννης C τῶν > C ἐστὶ CΣ ἦν g. — 7. ἦν > g τοῦ] τοῦ C. — 9. σμίγματι C συνεπλέκησαν v ἅπερ C. — 10. ὁ[1] > V. — 11. ἐντετυλιγμένον L. — 11-12. ὡς ἐπὶ κλεπτῶν ἐδήλου ∽ PL ὡς ἐπὶ κλεπτῶν δηλοῦν ∽ V. — 12. τοσαύτην CΘ τοιαύτην gΔ ἀναιδείαν C.

tranquille, *l'obscurité régnant encore*[1], et Dieu les avait remplis de confiance.

A leur arrivée, ils trouvèrent des preuves manifestes de la résurrection. Ils voient, en effet, dans le sépulcre les *bandes qui étaient à terre*[2]; or, cela n'aurait pas été le cas si le corps avait été volé. Tout d'abord, les voleurs aiment à détrousser (les morts), ensuite, à accomplir très rapidement le vol, afin de n'être pas pris sur le fait et de ne pas endurer les derniers supplices. Or, Jean a écrit à peu près ceci au sujet du corps du Christ : *Ils l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs*[3]. Comment donc n'aurait-ce pas été un travail pénible pour les voleurs de défaire les liens et de dépouiller le corps des bandes qui y étaient collées, qui étaient difficiles à arracher et qui se seraient déchirées avant d'être enlevées? Car elles avaient été attachées ensemble au moyen d'un mélange d'aloès et de myrrhe que Nicodème avait apporté[4]. Mais le *suaire qu'on avait mis sur sa tête, qui n'était pas à terre avec les bandes, mais plié à part dans un lieu*[5], ne dénotait aucune agitation, comme cela aurait été le cas, si des voleurs avaient enlevé le corps. Où, en effet, les voleurs auraient-ils trouvé le temps

1. Jean, xx, 1. — 2. Jean, xx, 6. — 3. Jean, xix, 40. — 4. Cf. Jean, xix, 39. — 5. Jean, xx, 7.

ܘܠܐ ܕܣܒܠܐ ܕܝܢ ܐܠܝܢ ܗܘܘ ܡܫܬܟܚܝܢ ܠܗܠ ܡܢܗ[1]. ܟܕ ܕܒܚܝܢ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܟܘܟܒܐ ܣܓܝܐܐ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ. ܘܡܢ ܠܥܠ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ ܢܫܒܘܩ.

ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ ܐܬܐ ܐܦܢܝܘ ܐܬܬܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܘܡܣܬܒܪܢܐ. ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ ܒܫܡܝܐ ܟܘܟܒܐ ܕܡܬܦܢܝܢ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܠܘܝܐ ܗܘܝܐ ܗܘܬ. ܠܘ ܐܝܟ ܐܘܪܚܐ ܦܘܪܫܐ. ܒܡܫܘܚܬܐ ܦܢܝ ܓܝܪ ܒܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܠܓܒܪܐ ܕܢܦܠܘܢ ܢܣܬܐ. ܒܠܘܩܒܠ ܕܝܢ. ܗܢܘ ܕܡܬܬܠܐܡܐ ܠܗܘܢ ܢܣܒܪܘܢܗ ܠܓܘܢܝܐ. ܕܠܐ ܢܬܪܦܘܢ ܘܢܣܒܠܘܢ ܟܠ ܕܒܢܦܫܝܢ. ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܦܪܨܘ ܕܢܥܠܘܢ ܥܡ ܡܫܝܚܐ ܗܘܝܘ ܒܕܘܟܬܐ ܡܢ ܩܛܠܐ ܥܡ ܗܘܠܡܐ. ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܟܕ ܐܟܣܢܝܐ ܠܡܬܥܒܕ. * ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܠܐ ܒܡܫܠܡܐ ܗܘܬ ܠܘܩܒܠ ܕܚܙܝܢ. * fol. 17 v° c. ܗܢܘ ܕܒܥܘܬܐ ܡܬܚܙܝܢ. ܘܠܦܪܣ ܢܦܫܗ ܡܢ ܩܛܠܐ ܕܝܘܡܢ. ܘܡܩܝܡܝܢ ܠܡܬܦܪܢܣܘ ܐܠܗܘܬܗ. ܕܡܢܗ[2] ܕܢܦܠܘܢ ܡܬܬܪܡܝܢ. ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܓܝܪ ܕܥܠܘܗܝ ܘܡܥܒܕܢܐ ܐܬܥܒܕܘ. ܗܢܘ ܕܐܝܟ ܕܗܘܐ ܢܣܝܒܘܬܗ. ܐܠܐ ܘܥܗܕܐ[3] ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܟܠ ܙܒܢ. ܕܠܗ ܕܝܢ ܫܡܫ ܠܡܢ ܩܛܠܐ ܐܦܢܝܘ[4]: ܐܠܐ ܠܫܘܠܛܢ ܚܙܝܐ ܕܗܘܐ. ܘܦܩܕܢܗ[5]. ܘܐܦ ܠܐ ܚܕܐ ܙܒܢܬܐ ܡܬܡܢܥܐ ܗܘܬ. ܐܝܟ ܕܟܠ ܩܛܠܐ ܕܢܫܬܒܩܘܢ

1. ܐܝܠܝܢ ܗܘܘ ܡܫܬܟܚܝܢ ܠܗܠ ܡܢܗ = traduction libre de τοῦτο ἐποίουν. — 2. Lire ܘܡܢܗ. — 3. Lire ܘܥܗܕܐ. — 4. Lire ܐܦܢܝܘܗܝ + ܠ. — 5. Il faudrait simplement ܡܦܩܕ.

ܕܣܟܠܐ ܕܝܢ ܗܕܐ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ. ܡܢ ܫܘܒܚܐ ܐܝܟ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܦܝܢ ܕܟܘܟܒܐ ܣܓܝܐܐ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ. ܘܡܢ ܠܥܠ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܢܫܒܘܩ.

ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܬܐ. ܐܦܢܝܘ ܐܬܬܐ ܚܕܝܬܐ ܡܬܚܙܝܢܐ[1] ܘܡܣܒܪܬܐ. ܚܙܝܢ ܓܝܪ ܒܫܡܝܐ ܟܘܟܒܐ ܕܡܬܦܢܝܢ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܠܘܝܐ ܗܘܝܐ ܗܘܬ. ܟܕ ܡܬܪܓܫܝܢ ܗܘܐ ܦܘܪܫܐ. ܒܡܫܘܚܬܐ ܦܢܝ ܓܝܪ. ܕܟܠ ܓܒܪܐ ܢܣܒܠܘܢ ܗܘ ܗܢܘ ܕܢܦܠܘܢ ܢܣܬܐ ܡܢ ܩܛܠܐ ܘܢܣܒܪܘܢ * ܐܢܘܢ[2]. * V fol. 132 v° b. ܒܠܘܩܒܠ ܕܝܢ ܗܢܘ ܕܡܬܬܠܐܡܐ ܦܢܝܢ ܢܣܒܪܘܢܗ ܠܓܘܢܝܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܠܐ ܢܬܪܦܘܢ. ܘܗܠܝܢ ܕܡܢ ܟܠ ܕܒܢܦܫ ܢܣܒܘܢ. ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܦܪܨܘ ܕܢܥܠܘܢ ܥܡ ܡܫܝܚܐ ܘܐܦܪܢܣܘ ܒܕܘܟܬܐ ܥܡ ܗܘܠܡܐ. ܐܡܬܝ ܕܐܝܟ ܟܕ ܐܟܣܢܝܐ ܠܡܬܥܒܕܘ: ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܠܐ ܦܢܝܢ ܒܡܫܠܡܐ ܐܠܗܝܢ ܗܘܬ ܠܘܩܒܠ ܕܚܙܝܢ ܗܢܘ ܕܒܥܘܬܐ ܗܘܘ ܠܐܣܘܪܐ. ܘܠܦܪܣܘܢܝܗܘܢ ܠܦܪܨܐ ܡܢ ܩܛܠܐ ܗܢܘܢ ܕܝܘܡܢ ܗܘܘ ܒܗ ܘܡܩܝܡܝܢ ܠܡܬܦܪܢܣܘ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܘ. ܘܡܢܗ ܕܢܦܠܘܢ ܡܬܬܪܡܝܢ ܗܘܘ. ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܓܝܪ ܕܥܠܘܗܝ ܘܡܥܒܕܢܐ ܐܬܥܒܕܘ ܗܘܘ ܘܐܬܟܪܟܘ[3]: ܗܢܘ ܕܝܠܗ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܢܣܝܒܘܬܗ. ܐܠܐ ܐܦ ܥܗܕܐ ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܟܠ ܙܒܢ: ܕܠܗ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܩܛܠܐ ܫܡܫ ܗܘܐ: ܐܠܐ ܠܫܘܠܛܢ ܦܩܕ ܗܘܐ ܚܙܝܐ ܕܗܘܐ. ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܙܒܢܬܐ ܡܬܡܢܥܐ ܗܘܬ. ܐܝܟ ܕܟܠ ܩܛܠܐ

1. ܡܬܚܙܝܢܐ ܘܢܗܝܪܬܐ = ἐναργῆ. — 2. ܗܘ ܗܢܘ ܕܢܦܠܘܢ ܢܣܬܐ ܡܢ ܩܛܠܐ ܘܢܣܒܪܘܢ ܐܢܘܢ = τὸ λωποδυτεῖν. — 3. ܐܬܥܒܕܘ ܗܘܘ ܘܐܬܟܪܟܘ = συνεπλάκησαν.

ὡς καὶ τὸ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα κατὰ τάξιν εἱλεῖν καὶ τιθέναι χωρίς; Ὥστε καὶ τοῦτο συνίστη σαφῶς τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀλήθειαν· ἅμα δὲ καὶ μυστήριον παρεδήλου θεοπρεπὲς ὡς ἡ κεφαλὴ τῆς θεότητος τάξιν ἐπέχουσα κατὰ τὸ *ἡ κεφαλὴ τοῦ χριστοῦ ὁ θεός*, καὶ οἱ περὶ αὐτῆς λόγοι μένουσιν καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν οἷον ἐνειλημένοι καὶ ἀδιάλυτοι· κἂν τὰ κάτω τὰ περὶ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν καὶ τὴν ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφήν, ὧν τύπος ἦν τὰ ὀθόνια, κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν διαλέλυταί τε καὶ ἐψηλάφηται.

Καὶ ταῦτα ἰδόντες οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἐπίστευσαν, οὐχ ἁπλῶς μόνον ἀλλὰ κρείττονι νῷ καὶ ἀποστολικῷ θεασάμενοι. Πλήρης γὰρ ἦν ὁ τάφος φωτὸς ὥστε καὶ νυκτὸς οὔσης ἔτι διπλῶς θεάσασθαι τὰ ἔνδον καὶ αἰσθητῶς καὶ πνευματικῶς. Εἰ γὰρ *φῶς δικαίοις διαπαντὸς* κατὰ τὸ γεγραμμένον, πολλῷ μᾶλλον τῷ τῶν δικαίων θεῷ. Ἠπίστησαν δέ φησιν ἐπεὶ *μηδέπω ᾔδεισαν τὴν γραφὴν ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι*. Καὶ μὴν ᾔδεισαν, τοῦ

C. VL φ. P = g. ΔΘ = Σ.

1. εἱλεῖν CV. — 2. συνίστη VPΣ συνίστησιν CL σαφῶς] εἰαφῶς. — 3. τοῦ > C. — 4. αὐτῆς] ταυτῆς V οἷον εἰ VP ἐνειλημένοι Triff. ἐνειλημμένοι P ἐνειλιμμένοι V εἰλημένοι L εἰλημμένοι C ἐνειλημένοι ου εἰλημένοι Σ ἀδιάλητον V. — 5. τὰ[1] > C τὰ[2]] τὸ C. — 6. τε > VP. — 7. ἰδότες P ἀλλὰ + καὶ PΘ. — 7-8. κρείττονι νῷ] κρείττονῶ V. — 8. πλή... ρης C. — 9. γὰρ + τὸ C. — 9-10. κατὰ τὸ γεγραμμένον διαπαντὸς ∽ g. — 10. τῷ τῶν δικαίων θεῷ] τῷ τοῦ θεοῦ τῶν δικαίων C Ἠπίστησαν CΣ ἐπίστευσαν g. — 10-11. ἐπεὶ μηδέπω] ἐπειδὴ μὴ C. — 11. ᾔδεισαν[1] PL εἴδησαν C ἴδησαν V ᾔδεισαν[2] + τὸ P.

et la sécurité nécessaires pour rouler en bon ordre le suaire qui recouvrait la tête et le mettre à part? Ce détail aussi établissait donc clairement la vérité de la résurrection, et en même temps il révélait un mystère digne de Dieu, attendu que la tête représente la divinité, selon les paroles de l'Écriture : *Dieu est le chef du Christ*[1], et que les questions relatives à la divinité restent, même après l'humanisation, comme enveloppées et inexplicables[2], alors que les choses d'ordre inférieur, relatives à l'incarnation[3] et au séjour sur terre parmi les hommes, dont les bandes étaient le symbole, ont été expliquées et démêlées par nous dans la mesure du possible.

Ayant vu tout cela, Pierre et Jean[4] crurent[5], car ils avaient regardé, non pas purement et simplement, mais avec une intelligence supérieure et apostolique. Le tombeau était, en effet, rempli de lumière, de sorte que, bien qu'il fît nuit, ils regardèrent doublement ce qui était à l'intérieur : avec les sens et avec l'esprit. Car si les *justes possèdent toujours la lumière*[6], selon l'Écriture, à plus forte raison le Dieu des justes la possède-t-il. *Ils ne crurent pas*, dit Jean, *car ils ne savaient pas encore, ce qui est dit dans l'Écriture, qu'il devait ressusciter d'entre les morts*[7]. Et certes ils savaient qu'il ressusci-

1. I Cor., XI, 3. — 2. Litt. : « indissolubles ». — 3. Litt. : « l'économie incarnée ». — 4. Litt. : « ceux de l'entourage de Pierre ». La suite (p. 60, l. 14) indique qu'il s'agit de Pierre et de Jean. — 5. Cf. Jean, XX, 8. — Il ressort du contexte qu'il faut suppléer : « que Jésus était ressuscité ». — 6. Prov., XIII, 9, d'après le texte de la version des LXX. — 7. Jean, XX, 9.

ܠܦܓܪܐ. ܐܡܬܝ[1] ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܗܘܐ ܗܘܡܡܝܐ ܠܝܚܝܕܝܐ. ܘܐܝܟ ܗܢܐ ܡܫܬܠܡܢܘܬܐ. ܕܐܦ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܟܠܗ ܠܦܓܪܐ ܕܢܬܒܢܘܢ ܘܢܫܡܫܘܢ ܠܟܠܗ. ܡܢܝܢ ܐܦ[2] ܡܫܘܚܬܐ ܗܘܐ ܕܢܬܦܪܫ ܠܡܢܝܢܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ܆ ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܠܙܘܙܐ ܦܠܐ ܠܐܠܗܐ ܡܫܘܚܬܐ ܗܘܐ ܕܢܬܠ ܠܦܓܪܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܐܚܝܕ ܐܝܟ ܗܘ ܕܪܫܗ ܕܝܢ ܕܡܫܝܚܐ * ܠܗܘ[3] ܗܘ. ܘܕܪܓܐ ܕܡܬܠܒܠܗ[4] ܡܬܩܢܝܢ ܐܦ ܡܢ ܟܠܗ ܡܬܟܪܝܢܘܬܐ. ܐܝܟ ܡܫܬܘܫܛܬܐ[5] ܘܠܐ ܡܫܬܘܫܛܬܐ. ܐܦ ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܟܠܗܘܢ. ܘܐܠܝܢ ܕܡܬܠܝܢ ܡܬܟܪܝܢܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ: ܘܗܘܦܟܗ ܕܟܠ ܐܢܫ ܕܒܗܘܢ ܟܠܗ ܐܢܫܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܠܝܢ ܗܘܘ ܡܬܦܫܛܝܢ ܟܠܗܝܢ. ܐܝܠܝܢ ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ ܘܐܠܗܐ.

* fol. 9 r° a.

ܟܕ ܗܠܝܢ ܚܙܘ ܗܠܝܢ ܕܟܠܗ ܦܛܪܘܣ ܗܘܦܟܗ. ܠܗ ܡܫܬܘܕܝܢ ܕܟܠܗܘܢ. ܐܟܚܕ ܕܒܗܘܢܐ[6] ܡܬܒܠܒܠܐ ܘܡܫܬܚܠܦܐ ܚܕܐ. ܡܛܠ ܕܗܘܝܐ ܡܛܠ ܗܘܐ ܗܘ ܡܟܝܠ ܢܗܘܐ: ܐܡܬܝ ܕܟܕ ܠܟܠܗ ܟܕ ܟܠ ܐܠܗܘܢ ܗܘܐ: ܒܡܫܬܘܕܝܢ ܚܕܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܠܗܘܢ: ܘܡܬܦܠܓܝܢ ܘܡܫܬܘܕܝܢ: ܠܐ ܓܝܪ ܢܗܘܐ ܠܬܪܝܢܐ ܐܝܟ ܕܟܠܗܝܢ ܟܕ ܟܠ ܕܟܝ ܐܠܗܘܢ: ܟܕ ܡܬܦܪܫ ܠܐܠܗܘܬܐ ܕܬܪܝܢܐ. ܠܐ ܗܘܦܟܗ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܕܡ ܗܘܘ ܠܗ ܠܟܠܟܐ ܕܐܡܪ: ܕܪܘܚ ܠܗ ܠܡܫܡܫ ܡܢ ܟܠ ܡܬܠܐ ܗܘܐ

1. Lire ܐܡܟܐ = ποῦ. — 2. Suppléer ܗܢܐ = τοῦτο. — 3. Lire ܠܗܘܢ. — 4. Lire ܕܡܫܡܠܝܘܬܗ. — 5. Paul n'a pas compris ἐνειλημένοι. — 6. Lire ܒܗܘܢܐ ܚܕ.

ܘܢܫܬܡܥ ܠܦܓܪܐ. ܐܝܟܐ ܓܝܪ ܦܪܝܫܝܢ[1] ܗܘܘ ܗܫܡܫܬܐ ܓܒܪܐ ܘܡܫܬܟܠܠܢܘܬܐ ܘܠܐ ܡܢܬܘܬܐ[2] ܕܟܠܗ ܗܢܐ. ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܟܠܗ ܠܦܓܪܐ ܕܢܬܒܢܘܢ ܘܢܫܡܫܘܢ ܠܟܠܗ. ܐܡܬܝ ܟܠܗ ܕܡܢܝܢ ܐܦ ܗܢܐ. ܡܬܦܠܓܐ ܡܫܘܚܬܐ ܗܘܬ ܠܡܢܝܢܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ. * ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܠܙܘܙܐ ܦܠܐ ܠܐܠܗܐ ܡܫܘܚܬܐ ܗܘܬ: ܐܝܟ ܕܢܬܠ ܠܦܓܪܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܐܚܝܕ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܪܫܗ ܕܝܢ[3] ܕܡܫܝܚܐ ܠܐܠܗܐ ܗܘ: ܘܕܪܓܐ ܕܡܬܠܒܠܗ: ܡܬܩܢܝܢ ܐܦ ܡܢ ܟܠܗ * ܡܬܟܪܝܢܘܬܐ ܒܗܕܡܐ ܕܪܘܚܢܝܬܐ ܘܠܐ ܡܫܬܘܫܛܬܐ. ܐܦ[4] ܗܘ ܕܟܠܗ: ܗܠܝܢ ܕܟܠܗ ܡܬܟܪܝܢܘܬܐ ܗܘ ܕܟܠܗܘܢ ܘܗܘܦܟܗ ܗܘ ܕܟܠ ܐܢܫ ܕܒܗܘܢ ܟܠܗ ܐܢܫܐ. ܗܠܝܢ ܕܫܘܦܪܐ ܕܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܗܘܘ ܟܠܗܝܢ. ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ ܦܪܫ ܠܢ ܟܠܗ ܘܡܫܬܘܕܝܢ.

* L fol. 160 r° b.

* V fol. 134 r° a.

ܘܟܕ ܗܠܝܢ ܚܙܘ ܗܘܦܟܗ ܕܟܠܗ ܦܛܪܘܣ. ܗܘܦܟܗ. ܠܗ ܡܫܬܘܕܝܢ ܕܟܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܟܕ ܒܗܘܢܐ ܡܬܒܠܒܠܐ ܘܡܫܬܚܠܦܐ ܚܕܐ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܗܘ ܡܟܝܠ ܢܗܘܐ. ܐܡܬܝ ܕܟܕ ܠܟܠܗ ܟܕ ܟܠ ܐܠܗܘܢ ܗܘܐ. ܒܡܫܬܘܕܝܢ ܚܕܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܠܗܘܢ ܘܡܬܦܠܓܝܢ ܘܡܫܬܘܕܝܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܢܗܘܐ ܠܬܪܝܢܐ ܟܕ ܟܠܗܝܢ ܐܠܗܘܢ ܐܝܟ ܗܘ ܕܟܠܗ. ܗܟܢܐ ܡܬܦܪܫ ܠܐܠܗܘܬܐ ܕܬܪܝܢܐ. ܐܠܐ ܗܘܦܟܗ ܕܝܢ ܐܡܪ ܘܠܐ ܗܘܦܟܗ[5]. ܡܛܠ ܟܠܗ ܕܠܐ ܟܕ ܟܠܗ ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ: ܕܪܘܚ ܠܗ ܕܢܫܡܫ ܡܢ ܡܬܠܐ.

1. ܦܪܝܫܝܢ V. — 2. ܡܫܬܟܠܠܢܘܬܐ ܘܠܐ ܡܢܬܘܬܐ = ἄδειαν. — 3. ܕܝܢ + Θ à la suite de Δ, d'après I Cor., XI, 3. — 4. ܐܦ L. = 5. ܗܘܦܟܗ ܘܠܐ ܐܫܬܠܡܘ ἠπίστησαν.

σωτῆρος αὐτοῖς πολλάκις προειρηκότος, ὡς ἀναστήσεται· ἀλλ' οὐχ ὡς ἀπὸ τῆς γραφῆς πεπεισμένοι καὶ τῶν ἐκεῖθεν φερομένων χρησμῶν (οὓς μὴ ἐκβῆναι τῶν ἀδυνάτων ἦν), ἀλλ' ἔτι περὶ τὴν πίστιν ὀκλάζοντες.

Παρίστησι δὲ τὸ γυμνὸν τὸν Ἰησοῦν ἀναστῆναι τῶν ὀθονίων χωρίς, πρῶτον μὲν τὸ μηδαμῶς αὐτὸν ἔτι κατὰ σάρκα γνωσθήσεσθαι τροφῆς ἢ ποτοῦ δεησόμενον ἢ ἐνδυμάτων περιβολῆς, εἰ καὶ τὴν οἰκονομίαν πληρῶν τούτοις ἑκὼν ὑπέθηκεν ἑαυτὸν ὡς τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνήσας ἡμῖν· ἔπειτα δὲ δηλοῖ καὶ τὴν τοῦ Ἀδὰμ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασιν, ὅτε γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ οὐκ ᾐσχύνετο. Λοιπὸν γὰρ ὡς θεός, εἰ καὶ σεσαρκωμένος ἦν, δόξῃ τῇ θεοπρεπεστάτῃ περιεβέβλητο, αὐτὸς ὢν ὁ *ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον*, ἤ φησιν ὁ προφήτης Δαβίδ.

Ἀλλ' ὁ μὲν Πέτρος καὶ ὁ Ἰωάννης, πιστωθέντες ἐκ τῶν τεθεαμένων, ἀνεχώρουν οἴκαδε· τῇ Μαρίᾳ δὲ εἶπον οὐδέν. Ὠικονόμει γὰρ ὁ μόνος σοφὸς ὡς ἀπιστήσασαν ἐκ θέας αὐτὴν

Z a partir de 11 Ἀλλ' ὁ    S a partir de 12 τῇ Μαρίᾳ.    C    VL (r + P = g.    ΔΘ = Σ.

2. πεπιστευμένοι P. — 3. ὀκλάζοντος V. — 4. πρῶτον μὲν Θ πρῶτον Δ > Π. — 5. δεησόμενον CL δεηθησόμενον P δεησόμενον ou δεηθησόμενον Σ δεῆσαι μόνον V. — 6. περιβολῆς L. — 8. ἦν CΘ > gΔ. — 9. περὶ ἐβάλλετο P    ὁ ὡς C. — 11. ὁ' > Cg    θεαμένων V θεαμάτων C    οἴκαδε + καὶ L. — 12. δὲ > L    οὐδὲν C.    ἀπιστήσασαν SΣ ἀπιστοῦσαν Cg    αὐτῆς C.

terait, le Sauveur le leur ayant dit souvent auparavant, mais ils ne le savaient pas en hommes persuadés par l'Écriture et par les prédictions qui y sont annoncées — et qui ne pouvaient pas ne pas se réaliser — mais en hommes dont la foi était encore chancelante[1].

Le fait que Jésus ressuscita nu, sans les bandes, établit d'abord que jamais plus il ne sera connu selon la chair, et n'aura plus besoin de nourriture et de boisson, ni de vêtements et d'habillements[2], même si, lorsqu'il accomplit son économie, il se soumit volontairement à ces choses, ayant participé à la même nature que nous; ensuite, il indique le retour d'Adam dans son état primitif, lorsqu'il était nu dans le Paradis et qu'il n'avait pas honte[3]. Du reste, en qualité de Dieu, alors même qu'il était incarné, il était revêtu de la gloire la plus digne de Dieu, lui-même étant celui qui est *revêtu de la lumière comme d'un vêtement*, ainsi que le dit le prophète David[4].

Mais Pierre et Jean, convaincus par ce qu'ils avaient vu, retournèrent chez eux et ne dirent rien à Marie. Car, comme celle-ci était tombée dans

1. Dans tout ce passage, le raisonnement de Sévère semble être le suivant : Pierre et Jean ont cru que Jésus était ressuscité, bien que Jean dise le contraire dans son évangile, car ils savaient, pour l'avoir entendu dire souvent à Jésus, qu'il ressusciterait. — 2. Litt. : « de l'enveloppe de vêtements ». — 3. Cf. Gen., II, 25. — 4. Ps. CIII (= CIV), 2.

ܡܬܒܥܝܢ ܗܘܘ ܟܕ ܕܦܪܘܩܢ * ܕܥܡ̈ܡܐ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܦܣܩ ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܢܛܪܘܢ܀ ܐܠܐ ܠܐ ܒܕܡܠ ܡܬܒܥܝܢ ܗܘܘ: ܐܝܟ ܐܠܝܢ ܕܡܬܦܩܕܝܢ ܡܢ ܫ̈ܠܝܚܐ: ܘܡܢ ܢܡܘܣܐ ܕܡܢ ܠܡܢ ܐܬܐ. ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܕܝܢ[1] ܡܚܢܩܐ ܕܡܐ ܕܐܢܐ ܢܬܟܠܘܢ. ܐܦܐ ܡܢ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ. * fol. 9 r° b.

ܡܫܡܥܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܒܪܢܫܐ ܡܛܠ ܡܫܡܥܐ[2] ܡܛܪ ܡܢ ܫ̈ܠܝܚܐ. ܠܡܦܪܫ ܗܘ ܕܠܐ ܡܬܠܘܫ ܠܘܬ ܒܥܒܪ ܡܬܠܝܫܘ܆ ܟܕ ܟܠ ܠܘܪܚܐ ܐܘ ܥܡܠܐ ܡܬܚܫܒܬ ܐܘ ܟܠ ܠܒܘܫܐ ܐܘ ܠܡܐܟܠܬܐ ܐ[ܦ ܟܕ] ܡܬܒܪܢܫܘܬܐ [ܡܬܩܒܠܐ] ܗ̤ܘܐ܆. ܠܗܠܝܢ ܕܒܫܠܝܚܐ ܚܟܝܡ ܗܘ ܠܗ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܟܕ ܟܕ ܟܘ ܒܟܢܫܐ ܐܠܗܘܬ ܠܝ. ܒܠܐܘܢ ܕܝܢ ܡܫܘܕܥܐ: ܠܡܫܡܥܗ ܕܐܝܟ ܕܠܗܘܢ ܢܫܡܥܐ܆. ܟܕ ܒܪܢܫܐ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ ܒܦܪܘܫܘܬܐ ܘܠܐ ܒܟܠܐ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܚܙܐ ܐܝܟ ܠܐܚܪܝܐ ܐܦ ܐܢ ܡܬܦܫܛ ܒܡܫܡܥܐ ܦܠܐ ܠܐܚܪܝܐ ܡܬܒܠܛ ܗܘܐ. ܟܕ ܗܘ ܐܠܗܘܬܗ * ܗܘܐ ܗܘ ܕܐܬܡܫܚ ܢܗܘܐ ܐܝܟ ܡܬܛܠܛܠܐ܆. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܘܝܕ ܢܒܝܐ. * fol. 9 r° c.

ܐܦܐ ܗܘ ܕܝܢ ܦܛܪܘܣ ܡܫܡܥ: ܟܕ ܐܠܦܢܘܬܐ ܡܢ ܐܠܗܝܢ ܕܐܬܚܙܝ ܡܬܦܫܛܝܢ ܗܘܘ ܠܟܢܫܐ܆. ܒܡܫܡܥܗ ܕܝܢ ܐܡܪܗ ܘܠܐ ܡܕܡ. ܡܬܦܪܫ ܗܘܐ ܚܙܐ ܗܘ ܡܫܡܥܐ

1. Les trois points au-dessus de ces mots indiquent qu'il faut lire ܕܠܐ ܕܝܢ. En réalité, il faut supprimer ܕܝܢ. — 2. Il faudrait ܡܫܡܥ.

ܡܢ ܠܗܿ ܡܬܒܥܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܦܪܘܩܢ ܕܥܡ̈ܡܐ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܦܣܩ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܛܪܘܢ܆. ܐܠܐ ܠܗ ܐܝܟ ܐܠܝܢ ܕܡܢ ܫ̈ܠܝܚܐ ܡܬܦܩܕܝܢ ܗܘܘ: ܘܡܢ ܢܡܘܣܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܠܡܢ ܡܬܐܠܨܝܢ: ܗܢܘܢ ܕܕܠܐ ܢܟܠܘܢ ܠܡܚܢܩܐ[1] ܡܢ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ܆. ܐܠܐ ܐܝܟ ܐܠܝܢ ܕܒܕܡܠ ܒܡܫܡܥܘܬܐ ܡܬܒܥܝܢ ܗܘܘ܀

ܡܫܡܥܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܒܪܢܫܐ ܡܛܠ ܢܫܡܥ ܡܛܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܫ̈ܠܝܚܐ. ܡܬܠܘܫܐ ܗܘ܆. ܠܗܘ ܕܠܐ ܡܛܠ ܡܬܠܝܫܘ ܠܘܬ ܒܥܒܪ܆. ܟܕ ܟܠ ܠܘܪܚܐ ܐܘ ܟܠ ܥܡܠܐ ܚܠܝܡ ܕܢܚܫܒܘܢ܆. ܐܘ ܟܠ ܠܡܐܟܠܬܐ ܕܠܒܘܫ̈ܐ܆. ܐܦ ܟܕ ܠܡܬܒܪܢܫܘܬܐ ܡܬܩܒܠܐ ܗܘܐ܆. * ܠܐܚܪܝܢ ܗܠܝܢ ܚܟܝܡ ܗܘ ܠܗ ܕܒܫܠܝܚܐ܆. ܐܝܟ ܐܢܐ ܕܟܕ ܟܕ ܟܘ ܒܟܢܫܐ ܐܠܗܘܬ ܠܝ. ܒܠܐܘܢ ܕܝܢ ܡܫܘܕܥܐ܆. ܐܦ ܠܡܫܡܥܗ ܕܐܝܟ ܕܠܗܘܢ ܗܘ ܕܝܢ ܡܫܡܥܐ܆. ܐܠܗܐ ܕܒܪܢܫܐ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ ܒܦܪܘܫܘܬܐ ܘܠܐ ܒܟܠܐ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܚܙܐ. ܐܝܟ ܠܐܚܪܝ ܐܦ ܡܬܦܫܛ ܗܘܐ܆. ܒܡܫܡܥܐ ܗܘ ܦܠܐ ܠܐܚܪܝܐ ܡܬܒܠܛ ܗܘܐ܆. ܟܕ ܗܘ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ ܗܘ ܕܡܬܦܠܛܠܛ ܢܗܘܐ ܐܝܟ ܡܬܛܠܛܠܐ܆. ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܡܪ ܢܒܝܐ * ܕܘܝܕ. * V fol. 133 r° b. * L fol. 160 v° a.

ܐܠܐ ܦܛܪܘܣ ܕܝܢ ܡܫܡܥ ܟܕ ܐܠܦܢܘܬܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܚܙܝ܆. ܡܬܦܫܛܝܢ ܗܘܘ ܠܟܢܫܐ. ܒܡܫܡܥܗ ܕܝܢ ܐܡܪܗ ܘܠܐ ܡܕܡ. ܡܬܦܪܫ ܗܘܐ ܚܙܐ ܗܘ ܕܒܠܚܘܕܘܗܝ

1. ܕܠܐ ܢܟܠܘܢ ܠܡܚܢܩܐ = μὴ ἐκθῆναι.

προσαγαγέσθαι μᾶλλον ἢ ἀκοῇ. Εἱστήκει τοίνυν πρὸς τῷ μνήματι κλαίουσα ἔξω καὶ παρακύψασα εἶδεν ἀγγέλους δύο, λευκοὺς καὶ φαιδροὺς τῇ στολῇ, καθεζομένους· ἕνα πρὸς τῇ κεφαλῇ, καὶ ἕνα πρὸς τοῖς ποσίν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ δέον τὸν ὀδυρμὸν εἰς εὐφροσύνην μεταβάλλειν, τῶν δακρύων οὐκ ἔληγεν, ὥστε τοὺς ἀγγέλους οἱονεὶ μετ' ἐπιτιμήσεως εἰπεῖν· Γύναι, τί κλαίεις; ὡσανεὶ ἔλεγον· γυναικεῖα ταῦτα τὰ δάκρυα καὶ οὐκ ἔμφρονος νοῦ. Ποῦ γὰρ χώραν ἔχει τὸ μετὰ τοιαύτην θέαν ὀδύρεσθαι; Κἀκείνη τῆς αὐτῆς ἀπιστίας ἐχομένη (παρετείνετο γὰρ τὸ πάθος ἵνα τοῖς κατὰ μικρὸν προστιθεμένοις εἰς πίστωσιν τελείως ἐκκαθαρθείη) πρὸς αὐτοὺς εἶπεν ὅτι *Ἦραν τὸν κύριόν μου καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν.* Καὶ *ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἑστῶτα καὶ οὐκ ᾔδει ὅτι ὁ Ἰησοῦς ἐστιν·* τοῦτο μὲν ἐκ τῶν δακρύων ἐπισκοτουμένη καὶ οἷον ἀχλύϊ βεβαρυμμένη, τοῦτο δὲ καὶ τοῦ Ἰησοῦ τέως οἰκονομοῦντος τὸ μὴ γνωσθῆναι αὐτῇ· διὸ καὶ

S. C. VL (v) + P = g. ΑΘ = Σ.

1. προσαγαγέσθαι v προσάγεσθαι SP — ἔξω κλαίουσα ∽ g. — 4. σωφροσύνην C. — 5. εἰπεῖν] λέγειν C — ἔλεγον SCPΣ ἔλεγεν V λέγων L. — 6. ἔμφρονος SΣ εὔφρονος Cg — τὸ] τοῦ C. — 7. κατὰ μικρὸν > C — προτιθεμένοις C. — 8. πίστιν PL — ἐκκαθαρεῖ L — μου + ἐκ τοῦ μνημείου P. — 10. ἐκ] ὑπὸ SV — οἱονεὶ S. — 11. βεβαρυμμένη L βεβαρυμμένη V — τοῦ] τῷ V — Ἰησοῦ τέως > S — οἰκονομοῦντος] δηλοῦντος S — αὐτὸν v.

l'incrédulité[1]. Celui qui est sage veillait à ce qu'elle fût convaincue par la vue plutôt que par l'ouïe. *Elle se tenait* donc *près du sépulcre et pleurait au dehors.* S'étant baissée, elle vit *deux anges*, que leur vêtement faisait paraître blancs et brillants, *qui étaient assis, l'un à la tête et l'autre aux pieds, à la place où avait été couché le corps de Jésus*[2]. Alors qu'elle aurait dû changer sa lamentation en joie, elle ne cessait de répandre des larmes, au point que les anges lui dirent comme en la blâmant : *Femme, pourquoi pleures-tu?*[3] Ce qui revenait à dire : « Ces larmes sont des larmes de femme, et non des larmes d'une personne raisonnable. Où y a-t-il place, en effet, pour les lamentations après un tel spectacle? » Celle-là (Marie), en proie à la même incrédulité, — le mal s'étendait, en effet, afin que les accroissements qu'il recevait peu à peu en vue de (provoquer) la foi, finissent par l'expulser[4], — leur dit : *Ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont mis*[5]. Et *ayant dit cela, elle se retourna et vit Jésus debout, et elle ne savait pas que c'était Jésus*[6]. Cela provenait, en partie, de ce que son regard était obscurci par les larmes et comme alourdi par un voile, en partie de ce que Jésus veillait pour le moment

1. Cf. plus haut, p. 52, l. 12. — 2. Jean, XX, 11-12. — 3. Jean, XX, 13. — 4. Jacques d'Édesse a traduit : « afin que par ce qui s'ajoutait peu à peu en vue de la foi, elle (Marie) fût complètement purifiée ». — 5. Jean, XX, 13. — 6. Jean, XX, 14.

ܒܚܣܝܕܘܬܗ܇ ܕܐܝܟ ܕܠܐܚܪܢܐ ܕܠܐ ܗܝܡܢܬ: ܕܡܢ ܣܪܝܐ ܕܒܥܘܕܪܢܗ ܡܬܪܬܝܬ. ܐܘ ܓܝܪ[1] ܡܢ ܥܡܕܐ. ܡܥܡܕܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܗܟܢܐ ܠܘܬ ܡܪܢ: ܘܐܬܬܠܝܬ ܠܒܪ. ܘܐܕܝܩܬ ܘܚܕܐ ܠܐܬܝܢ ܡܛܠܬܐ. ܕܡܚܘܬܝܢ ܒܐܦܝܠܐ ܘܡܕܝܢܬܐ. ܕܐܠܦܝܢ ܚܕ ܡܢ ܐܦܪܐ. ܘܚܕ ܡܢ ܬܠܐ. ܐܝܟܐ ܕܥܒܝܕ ܗܘܐ ܦܓܪܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܡܢ ܪܘܚ ܕܝܢ ܗܘܐ ܕܠܐܒܠܐ ܠܚܕܘܬܐ ܠܡܫܠܡܘܬܗܘܢ: ܡܢ ܒܚܡܐ ܠܐ ܥܠܝܒܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܬܠܡܝܕܐ ܐܝܟ ܕܒܠܐܬܐ ܢܐܡܪܘܢ ܐܝܬܝܐ ܡܢܐ ܒܢܝܐ ܐܢܫܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܢܐܡܪܘܢ ܗܘܘ. ܐܝܬܝܗ ܐܢܬܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܚܛܝܬܐ ܗܘܬ. ܘܠܗ * ܕܗܘܝܐ ܚܛܝܬܐ: ܐܢܬܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܐܬܬܐ. ܕܡܢ ܟܠܗ ܚܝܠܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܠܡܫܐ ܐܘܠܐ. ܘܗܝ ܕܝܢ ܒܗ ܕܠܗ: ܗܘ[2] ܟܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܣܝܪܐ. ܡܬܬܟܢܫ ܗܘܐ ܓܝܪ ܗܘ ܣܟܐ. ܡܬܒܥܐ ܕܬܠܬܝܢ ܕܒܩܠܝܐ ܡܩܠܐ ܡܬܬܦܣܝܢ ܗܘܘ ܠܡܬܡܪܩܘ: ܡܢ ܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ[3] ܕܝܢ[4] ܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܠܐܚܪܢ. ܐܦܪܐ ܠܒܢܝܗܘܢ. ܕܫܒܩܘܗܝ ܠܡܪܐ ܕܚܝܝܢ. ܘܠܐ ܡܫܟܚܐ ܐܢܐ ܐܝܟܐ ܫܡܥܬܘܢ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܦܪܐ. ܐܬܦܫܛܬ ܠܡܫܠܡܘ. ܘܚܙܬܗ ܠܡܫܝܚ ܕܐܬܐ. ܘܠܐ ܡܫܟܚܬ ܕܢܫܬܐ ܐܝܟܘܬܗ. ܚܙܬ ܦܓܪ. ܕܡܢ ܕܦܓܪܐ ܕܡܫܚܐ[5] ܗܘܬ ܗܘܐ ܘܒܪܡܫܐ ܒܪܘܚܐ ܚܝܒܐ ܗܘܬ ܡܬܡܪܩܐ. ܐܢܬܬܐ ܕܝܢ ܕܐܦ ܗܘ ܡܫܚܐ ܕܒܟܬܐ ܡܪܩܬܗ ܗܘܐ܇ ܗܝ ܕܠܐ ܢܫܒܘܩ ܠܗ. ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ ܘܐܦ

1. Supprimer ܓܝܪ. — 2. Supprimer le mot ܗܘ qui est exponctué. — 3. ܡܢ ܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ + ܠ. — 4. Supprimer ܕܝܢ. — 5. Lire ܕܡܫܚܐ.

ܒܚܣܝܕܘܬܐ܇ ܕܐܝܟ ܕܠܐܚܪܢܐ ܕܐܬܦܠܓܬ ܘܠܐ ܗܝܡܢܬ[1]܇ ܡܢ ܣܪܝܐ ܡܬܩܪܒܘ ܢܦܪܘܫ ܘܡܬܬܢܚ.[2] ܐܘ ܡܢ ܥܡܕܐ. ܡܥܡܕܐ ܗܘܬ ܗܟܢܐ ܠܘܬ ܡܪܢܐ ܕܝܢ ܒܢܝܐ ܠܒܪ. ܡܢ ܐܕܝܩܬ ܚܕܐ ܠܐܬܝܢ ܡܛܠܬܐ ܚܘܪܐ ܘܒܪܝܬܐ ܒܐܦܝܠܐ ܕܡܬܒܥܝܢ. ܚܕ ܠܘܬ ܐܦܪܐ. ܘܚܕ ܠܘܬ ܐܬܠܐ܇ ܐܝܟܐ ܕܥܒܝܕ ܗܘܐ ܦܓܪܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܢ ܪܘܚ ܗܘܐ ܠܗ ܕܠܐܚܠܐ ܠܚܕܘܬܐ ܠܡܫܠܡܘܬܗܘܢ܇ ܡܢ ܕܦܓܪܐ ܠܐ ܥܠܝܒܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܗ ܕܬܠܡܝܕܐ ܐܝܟ ܕܒܠܐܬܐ ܢܐܡܪܘܢ ܠܗ܇ ܐܝܬܝܐ ܠܡܚܙܐ ܒܢܝܐ ܐܢܫܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ܇ ܕܒܦܘܫܟܐ ܐܝܬܝܗ ܘܦܓܪܐ ܗܘܬ ܡܢ ܣܪܝܩܘܬܐ. ܐܢܬܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܠܗ ܐܬܬܐ܇ ܠܗ ܕܡܢ ܟܠܗ ܣܪܝܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܠܡܬܚܠܝܢ. ܘܗܝ ܕܝܢ ܒܗ ܕܝܢ ܟܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ * ܐܣܝܪܐ ܗܘܬ: ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ ܗܘ ܣܟܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܒܩܠܝܢ ܕܒܩܠܝܐ ܡܩܠܐ ܡܬܬܦܣܝܢ ܗܘܘ܇ ܠܘܬ ܦܘܪܫܢܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ[3]܇ ܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܠܐܚܪܢܐ ܗܘܬ܇ ܐܦܪܐ ܠܒܢܝܗܘܢ. ܕܫܒܩܘܗܝ ܠܡܪܢ܇ ܘܠܐ ܡܫܟܚܐ ܐܢܐ ܐܝܟܐ ܫܡܥܬܘܢ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܦܪܐ. ܐܬܦܫܛܬ ܠܡܫܠܡܘ. ܘܚܙܝܬ ܠܡܫܝܚ ܕܐܬܐ܇ ܘܠܐ ܡܫܟܚܐ ܗܘܬ ܕܢܫܬܐ ܐܝܟܘܬܗ. ܗܘܬ ܦܓܪ ܕܝܢ ܡܢ ܕܦܓܪܐ ܡܬܡܠܝܢܐ ܗܘܬ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܒܪܘܚܐ ܚܝܒܐ ܗܘܬ ܡܬܡܪܩܐ[4]. ܗܘܬ ܕܝܢ܇ ܐܦ ܕܝܢ ܗܘ ܡܫܚܐ ܕܒܟܬܐ ܡܪܩܬܗ ܗܘܬ ܗܝ ܕܠܐ ܢܫܒܘܩ ܠܗ. ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ

1. ܘܠܐ ܗܝܡܢܬ ܕܐܬܦܠܓܬ = ἀπιστήσασαν. — 2. ܢܦܪܘܫ ܘܡܬܬܢܚ = προσαγαγέσθαι. — 3. ܦܘܪܫܢܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ = πίστωσιν. — 4. ܝܩܝܪܐ ܗܘܬ ܡܬܡܪܩܐ = βεβαρημένη.

* fol. 9 v° a.

* V fol. 133 v° a.

εἶπεν· *Γύναι, τί κλαίεις; ἢ τίνα ζητεῖς; Ἐκείνη δὲ δοκοῦσα ὅτι ὁ κηπουρός ἐστιν, λέγει αὐτῷ· Κύριε, εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι ποῦ ἔθηκας αὐτόν, κἀγὼ αὐτὸν ἀρῶ.* Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος κηπουρὸν ὑπέλαβεν εἶναι τὸν Ἰησοῦν· τῷ ὄντι γὰρ ἦν αὐτὸς ὁ τοῦ παραδείσου γεωργὸς ὁ ἀληθὴς καὶ ἀθάνατος, ἐν τῷ τοῦ μνήματος κήπῳ, καθάπερ ἐν παραδείσῳ, τὴν γυναῖκα τὴν ἐξ ἀπιστίας τὸν Ἀδὰμ τὸν πρῶτον κηπουρὸν ἀπατήσασαν διορθούμενος. Οὕτως ἦν ἅπαντα μυστηριώδη καὶ λόγων ἔμπλεα θειοτέρων καὶ ὑψηλῶν.

Ἀλλὰ ταῦτα τῆς Μαρίας εἰπούσης καὶ περὶ τὴν ἔρευναν ἐπτοημένης τοῦ σώματος, καὶ μᾶλλον ἐπιστραφείσης ὥστε καὶ πορευθῆναι, βασανισθεῖσαν ἱκανῶς θεασάμενος ὁ *διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας*, φωνῇ μιᾷ τὴν ἀπιστίαν ἐξέκοψεν καὶ τὸ βλέμμα τῆς γυναικὸς ὤξυνε πρὸς ἐπίγνωσιν, εἰπὼν μόνον, ὡς αὐτὸς ἐγίνωσκεν, ἐπιστρεπτικῶς· *Μαριάμ*. Καὶ παραχρῆμα ἐπιστραφεῖσα καὶ *Ῥαββουνὶ* προσηγόρευσεν, ὃ *λέγεται διδάσκαλε* καὶ τῶν θείων

S jusqu'à 2 ἀρῶ et depuis 11 ἐπιστρεπτικῶς. — S fragm. 2 : depuis 2 τάχα δὲ — 6 ὑψηλῶν. — C. VI. r + P = g. — ΔΘ = Σ.

1. ἢ (Θ καὶ Δ, mais peut-être faut-il lire οἱ = ἢ au lieu de ο = καὶ) > SCP — δὲ rΣ > SCP. — 2. αὐτὸν ἔθηκας ~ r. — 4. ὁ > g. — 5. ἀπιστείας Z — ἀπατήσαντα P. — 6. μυστηρίων δὴ C. — 8. βασανισθῆναι C. — 9. διικνούμενος] δικνύμενος C > V. — 10. καὶ ἐννοιῶν > C. — 11. πρὸς] εἰς C — προειπων C — μονος P — ἐπιστρεπτικῶς rΣ ἐπιτρεπτικῶς SC ἐντρεπτικῶς P — ἐπιστρεπτικῶς + δὲ τοῦ κυρίου βοήσαντος S — Μαριαμ SV μαρία CPL — Καὶ > S. — 12. καὶ[1] > S.

à ce qu'il ne fût pas reconnu par elle. C'est pourquoi il dit : *Femme, pourquoi pleures-tu? Ou qui cherches-tu? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis, et je l'emporterai*[1]. — Peut-être n'a-t-elle pas manqué aux convenances en supposant que Jésus était un jardinier. En réalité, il était le véritable et l'immortel fermier[2] du paradis, qui redressait, dans le jardin du sépulcre, comme au paradis, la femme qui avait trompé, par perfidie[3], Adam, le premier jardinier. Toutes les choses étaient à ce point mystérieuses et pleines de paroles divines et sublimes!

Mais lorsque Marie eut dit cela, qu'elle eut été saisie d'un transport de passion pour la recherche du corps, et que s'étant retournée de plus en plus, elle était sur le point de s'en aller, Celui *qui pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et qui juge les pensées et les intentions du cœur*[4], ayant vu qu'elle avait été assez éprouvée[5], d'un seul mot, fit tomber son incrédulité et aiguisa son regard pour qu'elle le reconnût, s'étant contenté de dire, comme lui seul savait (le dire), de manière à ce qu'elle se retournât : *Marie*. Et aussitôt elle se retourna et dit : *Rabbouni*,

1. Jean, XX, 15. — 2. Ou : « propriétaire » (du paradis). Tel nous semble être ici le sens du mot γεωργός, qui signifie aussi « laboureur » et « jardinier ». — 3. Sévère joue sur le mot ἀπιστία qu'il prend ici dans le sens de « mauvaise foi, infidélité, perfidie ». — 4. Hébr., IV, 12. — 5. Cf. Eusèbe, *Ad Marinum, Quaestio* III α', col. 948.

ܐܡܪ. ܐܝܬܐ ܠܡܫܝܚܐ ܒܢܒܝܐ ܐܝܟ ܘܠܡܫܝܚܗ[1] ܒܢܒܝܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܡܫܬܕܪܐ ܕܝܡܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦܪܐ ܠܗ. ܡܛܠ ܠܝ ܐܝܟ ܐܘܪܫܠܡܘܗܝ[2] ܐܡܪ ܠܗ ܐܡܚܐ[3] ܫܡܫܠܡܘܗܝ ܘܐܝܬ ܫܦܝܪܐ ܐܝܬ ܠܗ. * ܟܕ ܕܝܢ ܠܗ ܠܟܪ ܡܢ ܗܘ ܕܦܠܛܐ. ܚܝܠܐ ܐܫܟܚܪܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܘܚ. ܒܫܪܐ ܚܣܝܪ. ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܢܦܩܘܗܝ ܕܦܪܙܠܐ. ܗܘ ܠܐ ܡܚܝܠܐ ܡܥܢܝܢܐ. ܕܚܝܠܬܐ ܕܡܒܪܐ ܐܝܟ ܕܒܦܪܙܠܐ ܡܬܠܪ ܗܘܐ ܠܐܝܠܬܐ. ܗܘ ܕܡܛܠ ܠܐ ܡܬܢܐܬܐ. ܠܐܝܟ ܚܝܠܐ[4] ܐܠܗܝܐ. ܘܡܚܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ ܬܪܥܝܬܐ. ܘܩܕܡܝܢ ܡܢ ܟܠܗ ܠܐܢܬܩܐܬܐ ܘܬܕܥܬܐ. * fol. 9 v° b.

ܐܠܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܐܦܪܐ ܡܪܝܡ ܘܡܛܠ ܕܩܡܬ ܕܦܓܪܐ ܠܓܢܬܐ ܗܘܬ. ܘܦܩܕܗ ܐܝܟ ܕܠܡܐܬܐ: ܒܪ ܚܕܪܐ ܕܫܘܠܛܢܗ ܐܠܗܝܬܐ: ܡܠܟܐ[5] ܗܘ ܕܡܬܠܡܕܢܐ ܒܪܘܚܐ ܠܦܘܪܫܢܐ ܕܢܦܫܐ ܘܕܪܘܚܐ: ܘܕܗܕܡܐ ܘܕܡܘܚܐ: ܘܐܝܬܘܗܝ ܕܝܢܐ ܕܡܚܫܒܬܐ ܘܕܡܬܪܥܝܬܐ ܕܠܒܐ: ܒܡܠܠ ܚܕ ܦܫܝܛܐ ܟܠܗ ܡܬܢܐܬܐ: ܘܠܚܘܪܗ ܘܐܝܬܐ ܡܠܦܢܝ ܐܡܪ ܕܠܡܫܘܕܥܘ ܒܪ ܐܦܪ ܠܗ: ܐܝܟ ܕܗܘ ܢܗܪ ܗܘܐ ܡܫܬܘܕܥܢܝܬܐ. ܡܪܝܡ. ܘܩܪܬܗ

1. Lire probablement ܐܘ ܠܡܫܝܚܗ. — 2. Lire ܐܘܪܫܠܡܘܗܝ. — 3. Lire ܐܡܚܐ. — 4. Suppléer ܦܘܩܕܢܐ. — 5. Supprimer ܡܠܟܐ.

ܐܦ ܐܡܪ. ܐܝܬܐ ܠܡܫܝܚܐ ܒܢܒܝܐ ܐܝܟ. ܐܘ ܠܡܫܝܚܗ ܒܢܒܝܐ ܐܝܟ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܫܢܕܪܐ ܗܘܐ ܕܝܡܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܦܪܐ ܠܗ. ܡܛܠ: ܠܝ ܐܝܟ ܐܘܪܫܠܡܘܗܝ. ܐܡܪ ܠܗ ܐܡܚܐ ܫܡܫܠܡܘܗܝ. ܘܐܝܬ ܐܫܦܠܡܘܗܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܠܗ ܠܟܪ ܡܢ ܗܘ ܕܦܠܛܐ. ܚܝܠܐ ܐܫܟܚܪܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܘܚ. ܒܫܪܐ ܚܣܝܪ. ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܦܠܢܝܐ ܗܘ ܫܡܝܐ ܘܠܐ ܦܚܡܬܐ ܕܦܪܙܠܐ. ܕܚܝܠܬܐ ܗܘ ܕܡܒܪܐ ܐܬܝܐ ܕܒܦܪܙܠܐ. ܡܬܠܪ ܗܘܐ ܠܐܝܠܬܐ ܗܘ ܕܡܛܠ ܠܐ ܡܬܢܐܬܐ ܠܐܝܟ ܚܝܠܐ ܦܘܩܕܢܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܘܡܚܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ * ܬܪܥܝܬܐ. ܘܩܕܡܝܢ ܡܢ ܟܠܗ ܠܐܢܬܩܐܬܐ ܘܬܕܥܬܐ. * L fol. 160 v° b.

ܐܠܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܐܡܪܐ ܡܪܝܡ: ܘܡܛܠ ܕܩܡܬ ܕܦܓܪܐ ܠܓܢܬܐ ܗܘܬ: ܘܡܠܐܟܐ ܐܠܗܝܬܐ ܐܝܟ ܕܐܦ ܠܡܐܬܐ. * ܒܪ ܚܕܪܐ ܕܫܘܠܛܢܗ ܐܠܗܝܬܐ[1]: ܗܘ ܕܡܠܬܐ ܘܡܠܦܢܘܬܐ[2] ܒܪܘܚܐ ܠܦܘܪܫܢܐ ܕܢܦܫܐ ܘܕܪܘܚܐ: ܕܗܕܡܐ ܚܕܐ ܘܕܡܘܚܐ: ܘܐܝܬܘܗܝ ܕܝܢܐ ܕܡܚܫܒܬܐ ܘܕܡܬܪܥܝܬܐ ܕܠܒܐ. ܒܡܠܠ ܚܕ ܦܫܝܛܐ ܟܠܗ ܡܬܢܐܬܐ ܘܠܚܘܪܗ[3] ܘܐܝܬܐ ܚܢܝܦ ܘܡܠܦܢܝ[4] ܠܗܘ ܡܫܬܘܕܥܢܘܬܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܠܗ ܚܠܝܨ: ܐܝܟ ܕܗܘ ܢܗܪ ܗܘܐ ܡܫܬܘܕܥܢܝܬܐ. ܡܪܝܡ. ܘܡܚܕܐ ܒܪ ܫܥܬܗ[5] ܒܪ ܐܠܗܝܬܐ ܐܦ ܪܒܘܢܝ[6] ܩܪܬܗ: * V fol. 133 v° b.

1. ܐܠܗܝܬܐ ، ܐܠܗܝܬܐ Lm et Vm. — 2. ܒܠܐ ܘܡܠܦܢܘܬܐ = διϊκνούμενος. — 3. ܠܚܘܪܗ Lm et Vm. — 4. ܚܢܝܦ ܘܡܠܦܢܝ = ὤξυνε. — 5. ܡܚܕܐ ܒܪ ܫܥܬܗ = παραχρῆμα. — 6. PABOYNI Lm et Vm.

ἐκείνων τῶν ποδῶν ἔσπευσεν ἐφάψασθαι καὶ ἤκουσεν· Μή μου ἅπτου, οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν πατέρα μου. Ταύτης, φησίν, ἤδη τυχοῦσα τῆς δωρεᾶς καὶ ἁψαμένη μου μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας καὶ προσκυνήσασα καὶ τοὺς πόδας κρατήσασα, κατεφρόνησας ὡς καὶ ἀπιστῆσαι, καὶ οὐδὲν μέγα διενοήθης περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' ἔτι περὶ τὸ μνῆμα ζητεῖς τὸν ἄνω θεϊκῶς πρὸς τὸν πατέρα ὑπάρχοντα. Καὶ νῦν μή μου ἅπτου, εἰ μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας τὸ πρὸς τὸν πατέρα ἀναβῆναι νομίζεις ἐλλείπειν μοι. *Οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα* κατὰ σὲ *πρὸς τὸν πατέρα μου· πορεύου δὲ πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου καὶ εἰπὲ αὐτοῖς· ἀναβαίνω πρὸς τὸν πατέρα μου καὶ πατέρα ὑμῶν καὶ θεόν μου καὶ θεὸν ὑμῶν.* Ἐπειδὴ γέγονα, φησίν, κατὰ σάρκα *πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς*, οὐκ ἐμαυτῷ νῦν ἀλλ' ὑμῖν τοῖς ἀδελφοῖς σωματικῶς ἀναβήσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου καὶ πατέρα ὑμῶν, καὶ θεόν μου καὶ θεὸν ὑμῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐμοῦ θεὸς ἐχρημάτισεν, ἐν ἐμοὶ τὸ ἄμωμον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διὰ τὸ ἀγνοεῖν ἁμαρτίαν ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους ἰδών, οὐκ ἂν ὑμῶν ἐκλήθη πατὴρ ἢ θεὸς τῶν ἀπηλ-

S jusqu'à 6-7 πατέρα μου. C jusqu'à 11 φύσεως. VL(r + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ποδῶν ἐκείνων ∽ g ἤκουεν SLΘ ἤκουσεν CVPΔ. — 2. φησίν > VΔ τῆς δωρεᾶς φησὶν ἤδη τυχοῦσα ∽ S μου > P. — 2-3. μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας > C. — 4. ζητεῖς SVΣ ἐζήτεις CLP. — 5. τῆς αὐτῆς] τοιαύτης SV. — 6. κατὰ σὲ > C. — 9. οὐκ ἐμαυτῷ CV. — 11. ἀνθρωπίνης φύσεως] ἀληθείας καὶ τῆς ἀνθρωπήσεως C > Δ.

*c'est-à-dire Maître*[1]. Elle voulait s'emparer de ses pieds divins, mais s'entendit dire : *Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père*[2]. Alors que tu as déjà obtenu cette faveur, dit-il, que tu m'as touché avec l'autre Marie, que tu m'as adoré, que tu t'es emparée de mes pieds, tu as poussé le mépris au point de devenir incrédule et tu n'as eu aucune pensée élevée à mon sujet[3], mais tu cherches encore autour du sépulcre celui qui séjourne là-haut, d'une manière divine, auprès du Père. Et maintenant, *ne me touche pas*, si, animée de la même disposition d'esprit, tu penses qu'il me reste à monter auprès du Père. *Car je ne suis pas encore monté,* d'après toi, *vers mon Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu*[4]. Puisque j'ai été, dit-il, selon chair, *le premier-né parmi beaucoup de frères*[5], ce n'est pas pour moi-même mais pour vous mes frères, que je monterai maintenant corporellement vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. S'il ne s'était pas fait appeler mon Dieu, après avoir vu en moi l'innocence de la nature humaine, parce que j'ignorais le péché[6], comme au début de la race, il n'aurait pas été appelé votre Père et votre Dieu à vous qui vous vous êtes éloignés de lui. — Et c'est pourquoi

1. Jean, xx, 16. — 2. Jean, xx, 17. — 3. Cf. Eusèbe, *Ad Marinum, Quaestio* III α', col. 949. — 4. Jean, xx, 17. — 5. Rom., viii, 29. — 6. Cf. II Cor., v, 21.

* ܡܦܢܝܬ ܗܘ ܕܡܬܐܡܪ ܡܬܟܣܝܢܐ ܘܠܬ̈ܪܬܐ ܗܠܝܢ ܡܩ̈ܢܘܡܬܐ[1] ܕܢܚܬܐ ܗܘܬ ܕܐܬܣܝܡ ܘܡܬܝܕܥ ܠܐ ܡܬܦܪܫ ܠܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܕܒܡܠܬܐ ܦܫܝܛܬܐ ܠܘܬ ܐܒܐ. ܒܟܠܗܝܢ ܓܝܪ ܕܠܗܘܢ ܐܡܬܝܬܐ ܡܢ ܩܕܡ ܐܝܬܘܗܝ[2]: ܘܡܪܕܝܬܐ[3] ܠܗ ܠܗܢ ܗܘ ܡܬܪܚܩ ܐܢܫܐ: ܘܡܬܒܪܝܢ ܘܬ̈ܪܬܝܢ ܠܥܒ̈ܕܐ: ܐܢܫܝܬܐ ܐܡܬܐ ܕܐܦ ܠܐ ܡܬܡܟܟܝܢ. ܘܐܦ ܠܐ ܡܕܡ ܕܗܝ ܐܬܥܒܕܬ ܡܫܬܡܠܝܐ: ܐܠܐ ܕܒܡܠܬܐ ܠܐܦ̈ܐ ܦܪܨܘܦܐ[4] ܒܢܝܢܐ[5] ܐܝܬܝ ܠܗܘ ܕܒܡܠܬܐ[6] ܡܬܬܘܡܬܐ ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܗܘܝܐ ܠܐ ܡܬܦܪܫ ܠܗ: ܐܝ ܕܗܘ ܡܢ ܕܗܘ ܒܬܪܟܝܬܐ. ܗܘ ܕܠܘܬ ܐܒܐ ܐܝܬܘܗܝ[7] ܒܕܝܢ[8]: ܫܪܝܪܐ ܐܠܗܐ ܕܡܫܬܪܐ ܠܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܟ[9] ܐܝܟ ܕܡܢ ܙܒܢܐ ܠܘܬ ܐܒܐ. ܐܠܐ ܠܘܬ ܐܝܟ̈ܢܐ ܘܩܕܡ ܠܗܘܢ ܫܠܝܡ ܐܢܐ ܠܘܬ ܐܒܐ ܘܩܕܡܘܗܝ. ܘܠܗܘܢ ܘܠܡܘܬܐ. ܡܛܠ ܠܗܢ ܓܝܪ ܕܗܘܝܐ ܒܕܝܢ ܒܒܪܐ ܕܐܢܫܐ ܡܬܬܠܐ: ܠܗ ܠܗ ܗܘܐ: ܐܠܐ ܠܟܠܗܘܢ ܠܐ̈ܢܫܐ ܦܪܨܘܦܐ. * ܫܠܝܡ ܐܢܐ ܠܘܬ ܐܒܐ ܘܩܕܡܘܗܝ. ܘܠܗܘܢ ܘܠܡܘܬܐ. ܠܗ ܠܐ ܓܝܪ ܕܢܚܘܐ ܠܡܘܬܐ ܐܬܠܒܫ: ܐܝ ܕܗܘ ܗܘ ܕܠܐ ܡܕܡ[10]: ܡܛܠ ܕܠܐ ܚܛܝܬ ܐܢܐ ܚܛܝܬܐ: ܐܝܟ ܕܒܪܢܫܐ ܕܝܢܐ ܚܕܐ. ܠܗ ܕܡܠܟܘܬ ܡܬܬܪܐ ܕܗܘܐ ܠܡܘܬܐ ܐܘ ܐܢܐ. ܕܗܘܝܢ

* fol. 9 v° c.

* fol. 21 r° a.

1. Il faudrait ܠܡܩ̈ܪܒܬܐ. — 2. Lire ܐܝܬܘܗܝ. — 3. Lire ܘܡܬܪܕܝܢ. — 4. Lire ܡܪܝܐ. — 5. Lire ܒܢܝܐ. — 6. Il faudrait ܕܒܡܠܬܐ. — 7. Lire ܐܝܬܘܗܝ. — 8. ܒܕܝܢ + ܠ. — 9. Il faudrait ܫܠܝܡ. — 10. Suppléer ܐܝܬ ܐܢܐ.

ܗܘ ܕܡܬܐܡܪ ܡܬܟܣܝܐ. ܐܘ ܠܬ̈ܪܬܐ ܗܠܝܢ ܠܩܢ̈ܘܡܬܐ ܕܢܚܬܐ ܗܘܬ ܕܐܬܚܙܝ. ܘܡܬܕܪܟܐ ܗܘܬ. ܠܐ ܡܬܦܪܫ ܒܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܕܒܡܠܬܐ ܦܫܝܛܬܐ ܠܘܬ ܐܒܐ. ܡܢ ܠܗܘܢ ܐܦܢ ܡܫܘܕܥܬܐ ܡܢ ܩܕܡ ܐܦܠܘܛܘܢ: ܘܡܬܦܫܩܢ ܒܗ ܠܗܢ ܗܘ ܡܬܪܚܩ ܐܢܫܐ ܘܡܬܒܪܝܢ ܐܘ ܠܬ̈ܪܬܝܢ ܠܥܒ̈ܕܐ: ܐܦܫܪܬܐ ܐܡܬܐ ܕܐܦ ܠܐܦܠܚܝܢ ܘܠܐ ܠܐܡܕܝܢ[1]: ܘܐܦܠܐ ܡܕܡ ܕܒܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܐܠܐ ܕܒܡܠܬܐ ܠܘܬ ܡܫܪܐ ܕܢܚܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܗ[2]. ܠܗܘ ܕܒܡܠܬܐ ܡܬܬܘܡܬܐ ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܗܘܝܐ ܠܐ ܡܬܦܪܫ ܒܗ. ܐܝܟܘ ܕܒܟܠܗ ܡܢ ܒܟܠܗ ܕܐܬܒܝܬܐ ܫܠܝܡܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܕܡܫܬܪܐ ܠܗ ܗܘ ܕܐܦܢ ܠܘܬ ܐܒܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܕܒܡܠܬܐ ܦܫܝܛܬܐ ܐܝܟ ܡܬܠܘܝܐ ܠܘܬ ܐܒܐ. ܒܪܡ ܐܠܐ[3] ܠܘܬ ܐܝܟ̈ܢܐ ܘܩܕܡ ܠܗܘܢ. ܫܠܝܡ ܐܢܐ ܠܘܬ ܐܒܐ ܘܩܕܡܘܗܝ ܘܠܗܘܢ ܘܠܡܘܬܐ. ܡܛܠ ܒܗ ܕܗܘܝܐ ܐܡܪ ܒܕܝܢ ܒܒܪܐ ܕܐܢ̈ܫܐ ܡܬܬܠܐ. ܠܐ * ܗܘܐ ܠܗ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܠܟܠܗܘܢ ܠܐ̈ܢܫܐ ܦܪܨܘܦܐ ܐܡܪ. ܠܘܬ ܐܒܐ ܘܩܕܡܘܗܝ ܘܠܗܘܢ ܘܠܡܘܬܐ. ܠܗ ܠܐ ܓܝܪ ܕܢܚܘܐ ܠܡܘܬܐ ܐܬܠܒܫ. ܐܝ ܚܕܐ ܠܗ ܗܘ ܕܕܠܐ ܡܕܡ ܕܒܪܐ ܐܬܚܐ ܡܛܠ ܗܘ ܕܠܐ ܚܛܝܬ ܐܢܐ ܚܛܝܬܐ: ܐܝܟ ܕܒܪܢܫܐ ܕܚܝܠܐ. ܠܐ ܡܬܬܪܐ ܗܘܐ ܐܢܐ ܕܚܛܝܬܐ ܘܠܡܘܬܐ[4]. ܕܗܘܝܢ ܕܐܬܒܪܝܢ ܡܢܗ. ܡܛܠ ܗܕܐ

* V fol. 134 r° a.

1. ܠܐ ܡܦܠܚܝܢ ܘܠܐ ܠܡܬܦܪܫܝܢ = ἀπιστῆσαι. — 2. ܠܗ + Θ. — 3. V. ܐܠܐ. — 4. Jacques a lu καὶ θεός au lieu de ἢ θεός.

[illegible]. Διὸ καὶ Παῦλος Ἑβραίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.*

Ἔρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς ὅτι ἑώρακεν τὸν κύριον καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ. Παραγενομένη δὲ καὶ ἀπαγγείλασα, πάλιν εὑρίσκει Μαρίαν τὴν Ἰακώβου καὶ Ἰωάνναν καὶ ἄλλας σὺν αὐταῖς μετὰ παρασκευῆς ἀρωμάτων καὶ μύρων πρὸς τὸν τάφον ἐπειγομένας, τοῦ σκότους ὑποχωρήσαντος καὶ ὄρθρου βαθέος ὄντος, τουτέστιν ἀκριβοῦς καὶ ἄρτι πρῶτον ἀρξαμένου, καθά φησιν ὁ Λουκᾶς· καὶ συμμίξασα ἑαυτὴν σὺν αὐταῖς ἐπορεύετο, διὰ τὸ θερμὸν τοῦ πόθου τοῦ περὶ τὸν Ἰησοῦν ἐξάρχειν αὐτῶν δοκοῦσα καὶ πρώτη παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀριθμουμένη διὰ τὸ ἐντεῦθεν ἐπίσημον. Ἐπεθύμει γὰρ καὶ αὐτὰς οὐκ ἐξ ὧν παρ' αὐτῆς καὶ τῆς ἄλλης Μαρίας ἤκουον, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς θέας ἢ ἀγγέλων ἐπιφανείας πιστωθῆναι πρὸς τὴν ἀνάστασιν· καὶ συνῆν αὐταῖς, συνετῶς σιωπῶσα καὶ μηδὲν λέγουσα διαπορουμέναις αὐταῖς, ἀλλὰ τὴν τῶν

S à partir de 4 Ἔρχεται (depuis 10 αὐτῶν jusqu'à 12 ἀγγέλων Z). VL [illegible] + P = g. ΔΘ = Σ.

3. προσώπου P. — 4. ἀπαγγέλουσα PL. — 5. παραγεναμένη SV. — 6. παρασκευῆς + καὶ S. — 7. βαθέος S-P βαθέως Sr. — 8. ἀρξαμένη S. — καθῶς S. — 9. πόθου τοῦ ποθουμένου P. — 10. αὐτῶ L. — 12. ἐπιφανείας SΣ ἐπιστασίας g. — 13. διαπορουμέναις SΣ διαπορευομέναις g — αὐταῖς S > g.

Paul, écrivant aux Hébreux, disait : *Car le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable, mais dans le ciel même, afin de comparaître pour nous devant la face de Dieu*[1].

Marie-Madeleine va donc annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui a dit ces choses. Étant arrivée et ayant annoncé (tout cela), elle trouve cette fois-ci Marie, mère de Jacques, Jeanne et les autres (femmes) qui étaient avec elles[2], qui se rendaient en hâte au tombeau avec leur préparation d'aromates et de parfums[3], au moment où l'obscurité s'était retirée et que l'*aurore était tout à son début,* c'est-à-dire qu'elle était distincte et qu'elle venait juste de commencer, comme dit Luc[4]. Elle se joignit à elles et fit route avec elles. A cause de l'ardeur de son amour pour Jésus, elle paraissait être à leur tête, et elle est énumérée la première chez les évangélistes à cause de cette particularité. Elle désirait qu'elles aussi fussent convaincues au sujet de la résurrection, non par ce qu'elles entendaient dire à elle et à l'autre Marie, mais par le spectacle même (qui s'offrirait à leurs yeux) ou par l'apparition d'anges. Et elle les accompagnait, se taisant prudemment et ne

1. Hébr., IX, 24. — 2. Luc, XXIV, 10. — 3. Cf. Luc, XXIII, 56 et XXIV, 1. — 4. Luc, XXIV, 1.

ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܡܢܟܦܢܝܬܐ ܡܢܗ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܡܠܦ ܗܘܐ ܠܒܬܘܠܬܐ ܦܩܕ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܠܟܠܗ ܡܩܒܠܐ ܕܢܚܢܢ ܕܠܡܝܬܐ ܠܘܬ ܡܫܝܚܐ. ܠܦܘܫܐ ܕܗܢܘܢ ܫܦܝܪܐ. ܐܠܐ ܠܗ[1] ܠܡܫܡܫܘ ܠܘܬ ܡܪܢ. ܘܕܠܐܢܫܐ ܠܦܪܝܫܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܐܢܫܐ[2] ܣܢܝܩܝܢ.

ܐܠܐ ܗܟܢܐ ܡܢܗܘܢ ܗܝ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ. ܘܐܦܠܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܠܒܪܢܫ. ܘܕܡܠܟܝܢ ܐܡܪ ܠܗ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܬ ܘܐܡܪܐ ܠܗܘܢ. ܗܘܬ ܐܦܢܝܬ ܠܒܪܢܫܐ ܗܝ ܕܡܟܘܢܐ: ܘܠܗܘܢ ܘܐܬܚܒܠܬ ܠܗܘܢ. ܕܟܕ ܟܠܗܝ ܕܡܠܝܠܐ ܘܡܟܫܦܬܐ: ܠܘܬ ܡܪܐ ܡܫܬܡܥܢ ܗܘܝ ܠܡܫܠܡܘ. ܟܕ ܣܓܝܐ ܚܘܒܐ. ܘܡܦܪܫܐ ܠܡܫܝܚܐ ܐܬܬܝܗܝ ܗܘܬ. ܗܘܬ ܕܝܢ ܫܠܝܡܬܐ. ܘܐܚܝܐ ܡܦܢܝܐ ܫܪܝܪ: ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܠܗܘܢ ܐܡܪ. ܡܢ ܫܠܡܘܬܐ ܠܟܠܗܘܢ. ܠܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܗܘܬ. ܡܛܠ ܕܐܝܬ ܕܣܓܝܐ ܕܟܠܗ ܡܢܗܘܢ[3]. ܘܕܐܬܬܝܗ ܗܘܬ ܠܗܝܢ ܥܡܐ ܡܫܬܘܕܥܐ ܗܘܬ. ܘܡܬܚܙܝܐ ܡܢ ܐܘܪܚܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܡܬܚܙܝܐ ܕܡܢ ܗܢܘܢ. ܕܡܬܪܓܪܓܢ ܓܝܪ ܐܦ ܗܢܝܢ[4]. ܕܠܗ ܡܢ ܐܢܫܝܢ ܕܚܙܝܗ ܘܡܢ ܗܝ ܡܬܝܕܥܐ ܐܝܟ ܐܢܫܐ ܦܫܝܛܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܚܙܬܗ ܐܘ ܥܠܡܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܢܛܪܬ ܠܗ ܡܢܘܬܐ. ܘܐܬܬܝܗ ܗܘܬ ܠܗܘܢ. ܘܡܫܬܠܡܐ

1. Lire ܠܗܘ. — 2. Ce mot, qui est exponctué, doit être supprimé. — 3. Paul a mal coupé la phrase. Il a traduit : « S'étant mêlée à elles, elle marchait avec elles à cause de l'ardeur de son amour pour le Christ. Et elle semblait, etc. ». — 4. Paul a traduit comme si le texte portait : ἐπεθύμουν γὰρ καὶ αὐταί.

* fol. 21 r° b.

ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܠܒܬܘܠܬܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܠܟܠܗ ܡܩܒܠܐ ܕܢܚܢܢ ܕܠܡܝܬܐ ܠܘܬ ܡܫܝܚܐ. ܠܦܘܫܐ ܕܗܘ ܫܦܝܪܐ. ܐܠܐ ܠܗܘ ܠܡܫܡܫܘ ܠܘܬ ܡܪܐ. ܘܕܠܐܢܫܐ ܠܦܪܝܫܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܣܢܝܩܝܢ܀

ܐܠܐ ܗܟܢܐ ܡܢܗܘܢ ܗܝ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ: * ܟܕ ܡܟܘܢܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܕܒܪܢܫܐ. ܘܕܡܠܟܝܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܬ ܘܐܬܚܒܠܬ. ܗܘܬ ܡܟܘܢܐ ܠܒܪܢܫܐ ܗܝ ܕܡܟܘܢܐ ܘܠܗܘܢ ܘܐܬܚܒܠܬ ܠܗܘܢ. ܕܟܕ ܫܡܥܬܐ ܕܡܠܝܠܐ ܘܡܟܪܙܝܢ ܠܘܬ ܡܪܐ ܡܫܬܡܥܢ ܗܘܝ. ܟܕ ܣܓܝܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ. ܘܡܦܪܫܐ ܠܡܫܝܚܐ ܐܬܬܝܗܝ ܗܘܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܫܠܝܡܬܐ ܘܐܚܝܐ ܡܦܢܝܐ ܫܪܝܪ[1]. ܐܡܬܝ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܡܢ ܫܠܡܘܬܗ ܗܘ ܠܗ. ܠܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܫܡܥܬܐ ܕܐܬܚܙܝܬ ܗܝ ܕܟܠܗ ܡܢܗܘܢ. ܟܕ ܕܐܬܬܝܗ ܠܗܝܢ ܥܡܐ ܡܫܬܘܕܥܐ. ܘܡܬܚܙܝܐ ܠܗܘܢ ܐܘܪܚܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܡܬܚܙܝܐ ܕܡܢ ܗܢܘܢ. ܪܓܝܓ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܐܦ ܗܢܝܢ. ܠܗ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܚܙܝܗ ܘܡܢ ܗܝ ܡܬܝܕܥܐ ܐܝܟ ܐܢܫܐ ܦܫܝܛܐ ܗܘܝ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܚܙܬܗ ܐܘ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ * ܕܡܠܟܘܬܐ. ܢܛܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܡܢܘܬܐ. ܘܐܬܬܝܗ ܗܘܐ ܠܗܘܢ

* L fol. 161 r° a.

* V fol. 134 r° b.

1. ܡܦܢܝܐ : ܫܪܝܪ avec trois points sur l'un et l'autre mot L.

πραγμάτων ἀναμένουσαι μαρτυρίαν, καὶ πιστεύουσαι καὶ αὐταῖς αὐτοῖς ὄμμασιν ἰδίαν πληροφορίαν τινα δέξασθαι. Καὶ δὴ τὸν λίθον ἀποκεκυλισμένον ἰδοῦσαι τοῦ μνήματος, εἴσω ἐγένοντο, καὶ οὐχ εὑροῦσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ καὶ ἀπορούμεναι βλέπουσιν ἐπιστάντας αὐταῖς ἄνδρας δύο ταῖς στολαῖς ἐξαστράπτοντας καὶ ἤκουον παρ' αὐτῶν *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Καὶ ὑποστρέψασαι*, φησίν, *ἀπὸ τοῦ μνήματος ἀπήγγειλαν ταῦτα πάντα τοῖς ἕνδεκα καὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς*. Ἀλλ' ὡς πλῆθος ὄντες, μᾶλλον ἠπίστησαν καὶ τὸ ἀπαγγελθὲν ἔσκωψαν καὶ διέπτυσαν. *Ἐφάνησαν γάρ*, φησίν, *ὡσεὶ λῆρος τὰ ῥήματα αὐτῶν καὶ ἠπίστουν αὐταῖς*, ὥστε τὸν Πέτρον πρὸς τὴν ἐκείνων ἀπιστίαν διαναστάντα καὶ ἠρέμα πως καὶ αὐτὸν θορυβηθέντα καὶ σαλευθέντα, πάλιν ἐπὶ τὸ μνῆμα δραμεῖν καὶ παρακύψαι καὶ ἰδεῖν αὖθις *τὰ ὀθόνια κείμενα* ἅπερ ἦν εἰσελθὼν ἤδη καὶ θεασάμενος ἀκριβέστερον· ὅθεν ἀρκεσθεὶς τῷ παρακύψαι

S VLa + P = g. ΔΘ = Σ.

2 τινα πληροφορίαν ∾ g δεῖ P. — 3. καὶ² gΘ > S. — 4. κατεξαστράπτοντας V παρ' αὐτῶν V πρὸς αὐτῶν PL παρ' αὐτῶν ou πρὸς αὐτῶν Σ αὐτῶν λεγόντων S. — 6. ποστρέψασαι P μνήματος S r μνημίου P — 8. φησιν SΘ g Δ λῆρος P. — 10. μνῆμα S μνημεῖον g. αὖθις S πάλιν g. — 11. ὅθεν + καὶ S v ἀρκεῖσθαι S

disant rien, bien qu'elles fussent dans l'incertitude, mais attendant le témoignage des faits et convaincue qu'une certitude particulière leur serait fournie par leurs propres yeux. Ayant vu la pierre ôtée de devant le tombeau, elles pénétrèrent à l'intérieur, et ne trouvèrent pas le corps de Jésus. Tandis qu'elles étaient perplexes, elles aperçoivent deux hommes, aux vêtements resplendissants, qui étaient survenus devant elles[1] et qui leur disaient : *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité*[2], et ainsi de suite. *Et étant revenues du sépulcre,* dit Luc, *elles annoncèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres*[3]. Mais comme ils étaient nombreux, ils furent plutôt incrédules, se moquèrent de la nouvelle annoncée et la rejetèrent. Car, ajoute Luc, leurs *paroles leur parurent comme des rêveries et ils ne crurent pas les femmes*[4]. Il en résulta que Pierre s'étant relevé, en présence de leur incrédulité, légèrement, en quelque sorte, troublé et ébranlé, lui aussi, courut de nouveau au sépulcre, se pencha et vit encore une fois *les linges qui étaient par terre*[5], linges qu'il avait déjà regardés plus attentivement lorsqu'il était entré (dans le sépulcre). C'est pourquoi,

1. Cf. Luc, xxiv, 4. — 2. *Ibid.*, 5-6. — 3. *Ibid.*, 9. — 4. *Ibid.*, 11. — 5. *Ibid.*, 12.

ܗܘܬ ܡܫܡܫܢܝܬܐ. ܘܠܐ ܐܦܪܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܡܕܡ ܡܢ ܡܬܚܫܒܢ. ܐܠܐ ܠܗܿ ܠܣܘܒܪܬܐ ܕܣܘܒܪܬܐ[1] ܡܫܒܠܢܝܬܐ ܗܘܬ. ܡܢ ܡܬܘܡܬܢܐ ܕܐܦ ܠܗܘܠܝܢ. ܒܗܘܢ ܒܟܬܒܐ ܡܢܚܡܘܗܝ ܦܬܐ ܡܚܕܐ. ܘܟܕ ܟܐܦܐ ܕܡܩܒܪܬܐ ܣܠܝܩܐ. ܒܓܘܗ ܕܩܒܪܐ ܗܘܘ[2]. ܘܟܕ ܠܐ ܐܫܟܚ ܠܦܓܪܗ * ܕܡܫܝܚܐ ܡܬܦܠܓܢ ܗܘܝ. ܘܚܙܝܢ[3] ܓܒܪܐ ܬܪܝܢ ܕܩܝܡܝܢ ܠܥܠ * fol. 21 r° c. ܡܢܗܝܢ. ܕܡܙܕܗܪܝܢ ܒܐܣܛܠܝܗܘܢ. ܘܡܬܕܚܠܢ ܗܘܝ ܡܢܗܘܢ. ܠܡܢܐ ܒܥܝܢ ܐܢܬܝܢ ܠܚܝܐ ܥܡ ܡܝܬܐ. ܠܡܠܬܗܘܢ ܗܕܐ ܐܟܐ ܫܡ ܠܗ. ܘܗܠܝܢ ܕܫܪܪܐ. ܘܟܕ ܫܡܥܝ ܠܗ ܡܢ ܡܠܐܟܐ. ܐܦܠܐ ܟܕ ܐܡܪܝ ܗܠܝܢ ܠܫܠܝܚܐ. ܘܠܫܠܝܚܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܫܪܪܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܩܘܝܬܐ ܐܬܚܙܝ ܗܘܝ. ܠܐ ܗܝܡܢܘ. ܘܠܘܬ ܕܐܬܐܡܪܐ. ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܡܠܝܗܝܢ. ܟܠܗܝܢ ܗܘܝ ܓܝܪ ܐܝܟ ܫܘܥܝܬܐ ܡܬܒܥܝܢ. ܘܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܠܗܝܢ. ܐܡܬܝ ܕܦܛܪܘܣ ܡܢ ܐܬܬܚܝܬ ܠܥܠ ܠܐ ܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܕܗܠܝܢ: ܘܩܕܡ ܡܬܡܠܠܐ[4] ܐܦ ܗܘ ܐܬܪܗܛ ܘܐܬܕܒܪ. ܐܬܐ ܠܩܒܪܐ ܡܚܙܐ ܕܢܝ[5]. ܘܚܙܐ ܐܬܐ ܠܟܬܢܐ ܕܣܡܝܟܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܠܝܠ. ܚܙܐ ܕܗܘܐ ܡܢ ܒܗ ܠܗܝ ܫܠܝܬܐ. ܕܒܝܬ ܡܢ ܫܘܫܦܐ ܠܗ ܗܘ ܕܐܝܬ ܒܪܫܗ. ܘܡܕܡ ܕܡܫܠܡܐ.

1. Lire ce mot au pluriel. — 2. Paul a rattaché τοῦ μνήματος à ἔνδον. — 3. Paul a traduit un peu librement : « et n'ayant pas trouvé le corps du Christ, elles étaient embarrassées et elles virent etc. ». — 4. Paul n'a pas bien compris ἠρέμα πως « légèrement en quelque sorte ». — 5. καὶ παρακύψαι > Δ.

ܡܢ ܫܘܫܠܬܝܬܐ ܡܠܝܐ ܗܘܬ. ܘܟܕ ܠܐ ܡܕܡ ܐܦܪܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܡܢ ܡܬܠܦܩܢ ܗܘܝ. ܐܠܐ ܡܢ ܠܗܿ ܠܣܘܒܪܬܐ ܕܣܘܒܪܬܐ ܡܣܟܝܬܐ ܗܘܬ ܘܡܣܟܝܢܬܐ[1]. ܘܟܕ ܡܬܘܡܬܢܐ ܗܘܬ ܕܐܦ ܠܗܘܢ. ܒܗܘܢ ܒܟܬܒܐ ܚܕܬܐ ܗܘܬ[2] ܕܐܬܝܗܘܢ ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ[3] ܡܕܡ ܡܚܕܬܐ ܘܕܝܠܢܝܬܐ[4]. ܘܐܦ ܟܕ ܡܢ ܠܟܐܦܐ ܕܡܩܒܪܬܐ ܡܢ ܡܓܪܐ ܚܙܝ ܠܓܘܗ ܕܩܒܪܐ. ܘܟܕ ܠܐ ܐܫܟܚܝ ܠܦܓܪܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܬܦܠܓܢ ܗܘܝ. ܚܙܝ ܕܩܝܡܝܢ ܠܘܬܗܝܢ ܓܒܪܐ ܬܪܝܢ. ܕܡܙܕܗܪܝܢ ܗܘܘ ܒܐܣܛܠܝܗܘܢ. ܘܡܬܕܚܠܢ ܗܘܝ ܡܢܗܘܢ. ܠܡܢܐ ܒܥܝܢ ܐܢܬܝܢ ܠܚܝܐ ܥܡ ܡܝܬܐ. ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܪܟܐ. ܐܠܐ ܩܡ ܠܗ. ܘܗܠܝܢ ܕܐܡܪܐ. ܘܟܕ ܗܦܟܝ ܐܡܪ ܡܢ ܩܒܪܐ ܐܘܕܥ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܠܫܠܝܚܐ. ܘܠܫܠܝܚܐ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܒܫܘܥܝܬܐ ܐܬܚܙܝܘ ܗܘܘ. ܡܠܝܬܐ ܐܦܠܐ ܗܝܡܢܘܗܝ[5]. ܡܢܗܘܢ ܕܐܬܚܙܝܬ ܠܗܘܢ ܡܢ ܗܕܐ ܘܢܫܩܘ: ܐܬܬܪܝܡ ܓܝܪ ܐܝܟ ܫܘܥܝܬܐ ܡܠܐ ܕܠܗܝܢ. ܘܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܠܗܝܢ. ܐܡܬܝ ܕܦܛܪܘܣ ܡܢ ܟܕ ܠܐ ܗܝܡܢܬܐ ܕܗܢܝܢ[6] ܐܬܬܪܝܡ[7] ܩܡ: ܘܡܫܬܘܫܠܬ ܐܡܬܝ ܕܗܘ ܐܦ ܗܘ ܐܬܪܗܛ ܘܐܬܕܒܪ. ܐܬܐ ܠܩܒܪܐ ܕܢܚܙܐ. ܘܕܢܝ. ܘܚܙܐ ܐܬܐ ܠܗܢܝܢ ܠܟܬܢܐ ܡܢ ܫܘܫܦܐ. ܗܢܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܒܠܝܛܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܩܕܡ ܒܩܒܪܬܐ * L fol. 161 r° b. ܗܘ * ܘܡܟܢܫܬܐ[8]. ܘܚܙܐ ܗܘܘ ܠܗ ܠܚܘܕ ܫܠܝܬܬܐ. ** ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܡܢ ܫܘܫܦܐ ** V f. 134 v° a.

1. ܡܣܟܝܬܐ ܗܘܬ ܘܡܣܟܝܢܬܐ = ἀναμένουσα. — 2. ܗܘܬ > V. — 3. ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑ Vᵐ. — 4. ܡܚܕܬܐ ܘܕܝܠܢܝܬܐ = ἰδίαν. — 5. ܐܦܠܐ ܗܝܡܢܘܗܝ = ἠπίστησαν. — 6. ܕܗܢܝܢ L. — 7. ܩܡ ܐܬܬܪܝܡ = διαναστάντα. — 8. ܡܟܢܫܬܐ ܗܘ ܒܟܢܫܬܐ + Θ.

μόνον καὶ μηδὲν ἰδὼν ἀλλοιότερον *ἀπῆλθεν θαυμάζων* καὶ ἐκπληττόμενος *τὸ γεγονὸς* καὶ δοξάζων τὸν ταῦτα οἰκονομήσαντα.

Καὶ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία, καθάπερ ταῖς περὶ Ἰωάννην *ὄρθρου βαθέος* συνεπορεύθη φερούσαις ἃ ἦσαν ἑτοιμάσασαι πρὸ τοῦ σαββάτου μύρα τε καὶ ἀρώματα, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῇ Σαλώμῃ, ξένῃ γυναικὶ παρὰ τὰς ὠνομασμένας, βραδέως μέν, ὠνησαμένῃ δὲ ὅμως ἀρώματα, ἀλλὰ μετὰ τὸ σάββατον, ἀόκνως μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας συνέτρεχε, παραλαβοῦσα καὶ Μαρίαν τὴν Ἰακώβου μεθ' ἑαυτῆς, ὥστε καὶ τῇ ἀγορασίᾳ τῶν ἀρωμάτων κεκοινωνηκέναι δοκεῖν. Κοινωνήσασαι γὰρ τῆς ὁδοῦ τὸ πᾶν κοινῶς ἐπεγράψαντο σπούδασμα. *Καὶ λίαν πρωῒ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων ἔρχονται ἐπὶ τὸ μνημεῖον* ἔτι· τὸ γὰρ ἔτι τοῖς ἀκριβεστέροις τῶν ἀντιγράφων ἐμφέρεται, δηλοῦν ὡς πρὸς ταῖς ἤδη γεγενημέναις, καὶ αὕτη τῶν γυναικῶν ἡ ἐπὶ τὸ μνῆμα ἄφιξις γέγονεν. Τὸ δὲ *λίαν πρωῒ* σαφηνίζων ὁ Μάρκος, *ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου* προσέθηκεν. *Καὶ ἔλεγον*, φησίν, *πρὸς ἑαυτάς· Τίς ἀποκυλίσει ἡμῖν τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου; Καὶ ἀναβλέψασαι θεωροῦσιν ὅτι ἀποκεκύλισται ὁ*

S. VL r + P g. ΔΘ = Σ.

1 καὶ ἐκπληττόμενος-δοξάζων > S. — 2. ταῦτα SLΣ τὰ αὐτὰ P τὰ τοιαῦτα V. — 5. ξένῃ + τε S τὰς + ἄλλας τὰς P. — 6 ὁμοίως S ἀλλὰ S r ἄλλα Σ P συνέτρεχον L. — 8. ἐπεγράψαντο] ἐλογίσαντο PL ἐπεγράψαντο + το V. — 9. τῇ μιᾷ τῶν SV τῆς μιᾶς PL μνημεῖον SP μνῆμα r ἔτι· τὸ γὰρ ἔτι PΣ ἔτι σκοτίας οὔσης· τοῦτο γὰρ ἐπι V οὕτως γὰρ ἔτι S ἔτι L. — 10. τῶν > S ὡς > S γεγενημένας P 11 ἡ > P. — 13. ἀπὸ] ἐκ P,

s'étant contenté de se pencher et n'ayant rien vu d'autre, *il s'en alla, frappé d'admiration* et de stupeur *par ce qui était arrivé*[1] et louant Celui qui avait organisé tout cela.

Et de nouveau, de même qu'elle avait accompagné, *à la première aurore*, Jeanne et ses compagnes qui apportaient les parfums et les aromates qu'elles avaient préparés avant le sabbat[2], de la même façon, Marie-Madeleine accourait, sans tarder et animée de la même disposition d'esprit, avec Salomé — femme étrangère en comparaison de celles qui ont été nommées, laquelle, bien que tardivement, avait toutefois acheté des aromates, mais après le sabbat — après avoir pris avec elle Marie, mère de Jacques, de sorte qu'elles paraissaient[3] aussi avoir fait en commun l'achat des parfums. Ayant fait le chemin en commun, elles se sont, en effet, laissé attribuer, comme œuvre commune, tout ce qui a été accompli. *Et de très grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent encore au sépulcre*[4]. Le mot « encore » figure, en effet, dans les manuscrits les plus exacts, et indique qu'outre les arrivées qui avaient déjà eu lieu, cette arrivée-ci des femmes au sépulcre eut également lieu. Expliquant les mots : *de très grand matin*, Marc a ajouté : *lorsque le soleil s'était levé*[5]. Et, continue-t-il, *elles se disaient entre elles : « Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre? » Et ayant levé les yeux, elles aperçurent que la pierre avait été ôtée, car elle était fort grande*[6]. Tandis que

1. Luc, XXIV, 12. — 2. Cf. Luc, XXIV, 1. — 3. C'est-à-dire : Marie-Madeleine et Marie, mère de Jacques. Jacques d'Édesse en employant le singulier ܐܬܚܙܝܬ lui donne comme sujet : Marie-Madeleine. Il a donc compris : « de sorte qu'elle (Marie-Madeleine) paraissait ». — 4. Marc, XVI, 2. — 5. *Ibid.* — 6. Marc, XVI, 3-4.

ܠܐ ܚܙܐ. ܐܙܠ ܡܢ ܡܕܢܚܐ ܘܐܬܐ * ܟܕ ܗܘܐ. ܘܡܫܡܫ ܠܗܘ ܕܗܠܝܢ ܦܪܝܫ. * fol. 21 v° a.

ܘܐܦ ܗܝ ܡܢܕܡ ܡܚܝܒܠܡܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܫܡܥܬ ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܡܫܝܚ: ܒܓܡܠܐ ܠܥܡܡܐ ܐܪܝܟܬܐ: ܡܢ ܣܛܪܝܢ ܕܗܘܝ ܒܩܘܡܐ: ܘܗܘܪܡܐ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܕܗܘܝ ܩܕܡ ܥܠܡܐ. ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܪܝܫܐ. ܘܩܕܡ ܦܠܚܘܡ ܐܬܐܬ ܐܡܪܝܢܬܐ: ܠܒܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܘܐܦܠܡܘܗ: ܕܡܫܡܫܝܢܬܐ[1] ܦܝ: ܙܒܢܐ ܕܝܢ ܒܗܢ ܗܘܩܕܡܐ ܐܚܪܢܐ[2] ܡܢ ܒܬܪ ܥܠܡܐ. ܘܠܐ ܡܬܚܘܝܐ ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܬܪܒܝܬܐ ܙܒܢܐ ܗܘܐ: ܡܢ ܕܒܪܝܐ ܒܥܒܕܘ ܘܠܡܕܝܢܡ ܗܝ ܕܫܡܥܬ: ܐܡܬܝ ܕܐܦܠܡܘܢ ܕܐܬܘܬܐ ܐܘ ܒܗ ܒܪܚܡܬܐ ܕܗܘܩܕܡܐ. ܐܝܟ ܕܐܬܐܘܦܝ ܚܒܪ ܕܐܘܪܚܐ. ܒܠܗܘ ܡܢܝܢܘܬܐ ܨܘܪܬܐ ܒܒܝܬܗ܀ ܡܠܟܬܐ ܕܝܢ ܒܥܠܡܐ. ܐܬܬ ܠܘܬ ܡܠܟܐ ܐܘܟ. ܗܝ ܚܙܪ ܕܐܘܟ. ܒܪܚܡܬܐ ܐܡܠܟܝ ܕܗܘܝ ܡܠܐܟܝ ܫܡܥܐ. ܘܡܠܘܟܐ ܕܐܝܟ ܕܠܡ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܗ[3]. ܐܦ ܗܝ ܡܬܐܟܠܬܘܢ ܕܝܩܪܐ ܕܠܡܠܟܐ ܗܘܐ. ܗܝ * ܕܝܢ ܕܡܠܟܬܐ. ܗܘ ܡܠܟܘܬ ܡܢܝܢܘܗ. ܒܗܝ ܕܡܬܦܫܩ ܕܫܒܠܗ[4] * fol. 21 v° b. ܚܡܫܐ. ܘܐܡܪ ܕܗܘܝ ܠܡ ܠܘܬ ܢܦܫܗܝܢ. ܕܟܠܗ ܢܕܢܚܠܗ ܠܗ ܒܐܦܐ ܡܢ ܐܪܥܗ ܕܡܠܟܐ. ܡܢ ܚܙ ܚܪܡܝܢ[5] ܠܗܘ ܠܒܐܦܐ ܕܡܒܕܚܠܐ. ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܚܙܪ ܢܟܠܐ.

1. Lire ܡܫܡܫܢܝܬܐ. — 2. Paul a traduit : « d'autres aromates » = ἀρώματα ἄλλα. — 3. Suppléer ܗܘܘ. — 4. Lire ܡܢ ܫܒܠܗ. — 5. Sic ms.

ܠܗ ܗܝ ܕܐܝܟ ܒܠܚܘܕ: ܘܠܐ ܚܙܐ ܡܕܡ ܡܥܡܠܠܐ. ܐܙܠ ܡܢ ܡܕܢܚܐ ܘܐܬܐ ܘܡܫܡܫ ܠܗܘ ܗܘ ܡܠܐ ܕܗܘܐ: ܘܡܫܡܫ ܠܗܘ ܕܗܠܝܢ ܕܒܪ.

ܘܐܦ ܡܢܕܡ ܗܝ ܡܚܝܒܠܡܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܫܡܥܬ ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܡܫܝܚ ܒܓܡܠܐ ܠܥܡܡܐ: ܐܪܝܟܬܐ ܐܚܪܢܐ. ܡܢ ܣܛܪܝܢ ܗܘܝ ܡܕܡ[2] ܘܗܘܪܡܐ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܗܘܝ ܩܕܡ ܥܠܡܐ. ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܪܝܫܐ. ܐܦ ܒܗܘ ܦܠܚܘܡ ܐܬܐܬ ܐܡܪܝܢܬܐ ܠܒܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܘܐܦܠܡܘܗ. ܕܡܫܡܫܢܝܬܐ ܦܝ. ܙܒܢܐ ܕܝܢ ܒܗܢ ܗܘܩܕܡܐ ܐܚܪܢܐ[3] ܡܢ ܒܬܪ ܥܠܡܐ. ܠܐ ܡܬܚܘܝܐ ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܕܬܪܒܝܬܐ ܐܚܪܢܐ ܙܒܢܐ ܗܘܐ: ܡܢ ܕܒܪܝܐ ܒܥܒܕܘ ܐܦ ܠܡܕܝܢܡ ܗܝ ܕܡܫܡܫ. ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܒܗ ܒܪܚܡܬܐ ܗܝ ܕܗܠܝܢ ܗܘܩܕܡܐ ܐܬܐܬ ܘܐܦܠܡܘܢ. ܡܢ ܚܒܪ ܕܐܘܪܚܐ ܐܬܐܘܦܝ. ܠܒܠܗܘ ܡܢܝܢܘܬܐ ܨܘܪܬܐ ܒܒܝܬܗ[4] ܠܡܠܟܬܐ. ܘܡܠܟܬܐ ܕܝܢ ܒܥܠܡܐ. ܐܬܬ ܠܘܬ ܡܠܟܐ ܐܘܟ. ܗܝ ܚܙܪ ܕܐܘܟ. ܒܪܚܡܬܐ ܗܢܘܢ ܕܐܡܪ ܡܠܐܟܝܢ ܡܠܐܟܝܬܐ. ܡܢ ܡܬܘܕܥܐ. ܕܠܡ ܗܠܝܢ ܕܗܘܐ ܡܢ ܒܗ ܗܘܝ. ܐܦ ܗܝ ܡܬܐܟܠܬܘܢ ܕܝܩܪܐ ܕܠܡܠܟܐ ܗܘܐ. ܠܟܕ ܗܝ ܕܡܠܟܬܐ ܡܢ ܡܠܟܘܬ ܠܗ ܡܢܝܢܘܗ. ܕܡܢ ܕܝܢ ܫܒܠܐ ܐܡܫܘܟ. ܘܐܡܪܝ ܗܘܝ ܐܡܪ ܠܘܬ ܢܦܫܗܝܢ. ܕܟܠܗ ܢܕܢܚܠܗ ܠܗ ܠܒܐܦܐ ܡܢ ܐܪܥܗ ܕܡܠܟܐ. ܡܢ ܚܪܡܝܢ * ܚܪܡܝܢ. ܘܡܒܕܚܠܐ ܗܝ ܒܐܦܐ. ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܚܙܪ ܢܟܠܐ ܡܠܟܝܢ܀ ܡܢ ܚܙܪ * V fol. 134 v° b.

1. ΜΥΡΑ et ܡܫܡܫܢܐ ܒܡܫܡܫܢܐ ܘܗܘܐ ܠܡܠܟܐ ܡܘܪܐ Lᵐ et Vᵐ. — 2. Jacques a lu ἄλλα au lieu de ἀλλὰ à la suite de Δ. — 3. Sic L et V, cf. Δ ܒܬܪܒܝܬܐ.

*λίθος· ἦν γὰρ μέγας σφόδρα.* Τῆς γὰρ Σαλώμης ἀναγκαίως ἀπορουμένης ὡς τὸ παράπαν μὴ ἐπιδημησάσης τῷ τάφῳ, καὶ ταῦτα πρὸς τὰς συμβαδιζούσας λεγούσης, ἐκεῖναι σιωπῇ ἀμείβονται κατὰ τὸν προειρημένον ἡμῖν ἀνωτέρω τρόπον καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄρασαι, τῷ βλέμματι τὴν ἀπόκρισιν ἐποιήσαντο· καὶ γὰρ ὁ λίθος ἀποκεκυλισμένος ὑπ' ὄψιν ἐφαίνετο. Διὰ δὲ τὴν κοινὴν καὶ μίαν ὁδοιπορίαν πρὸς ἀλλήλας αὐτὰς ἠπορηκέναι καὶ διειλέχθαι γέγραπται. Τῇ ἀληθείᾳ τῆς ἱστορίας καὶ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἡμῶν προσεχόντων καὶ διακρινόντων τίνος ἴδιον ὑπῆρχεν τὸ διαπορεῖν· τὰς γὰρ ἤδη πολλάκις ἀποκεκυλισμένον θεασαμένας τὸν λίθον, περὶ τούτου φροντίζειν ἀπίθανον ἦν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ταῖς παρὰ τῷ Μάρκῳ ταύταις γυναιξὶν ἀγνοοῦν τὸ τῆς Σαλώμης ἐμφέρεται πρόσωπον, ἀμάχως ὁ λόγος ἔχει τὸ πιθανόν. Ἐπεὶ κἀκεῖνο οὐκ ἀκόλουθον τὸ λέγειν· *τίς ἀποκυλίσει ἡμῖν τὸν λίθον*, τῶν Ἰουδαίων σφραγισάντων τὴν εἴσοδον τοῦ τάφου καὶ τὴν τῶν στρατιωτῶν παρακαταστησάντων φρουρὰν καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐνεστώσης.

S. | VL. r + P = g. ΔΘ = Σ.

1 ἀναγκαίως] δικαίως PL. — ὡς τὸ] ὥστε r. — 2. ἐπιδημισάση P — ἐκείναις V. — 3. προειρημένον ἡμῖν ἀνωτέρω S r Θ εἰρημένον ἀνωτέρω PΔ. — 6. δι... αι... λέχθαι S διηλέχθαι V διαλελέχθαι L. — 7. διαπορεῖν] ἀπορεῖν S — διαπορεῖν + τὰς γυναῖκας S. — 10. ἐπὶ P — κἀκεῖνο VΣ κακείνω L κακεῖνον S κακείνων S² P. 12. ἐνεστώσης gΘ ἐνδαψιλευσαμένης S.

Salomé était nécessairement embarrassée, attendu qu'elle n'était pas encore venue du tout au tombeau et qu'elle adressait ces paroles aux femmes qui marchaient avec elle, celles-là gardaient le silence de la manière que nous avons indiquée plus haut. S'étant contentées de lever les yeux, elles lui répondirent par leur regard. La pierre apparaissait, en effet, ôtée devant les yeux. Mais comme elles avaient fait la même route ensemble, l'Écriture a rapporté qu'elles avaient été perplexes toutes les trois et qu'elles s'étaient parlé réciproquement. Si nous nous attachons à la vérité de l'histoire et à la nature des choses, et si nous examinons à qui il appartenait d'être perplexe, (nous reconnaîtrons)[1] qu'il était invraisemblable que les femmes qui avaient déjà vu souvent la pierre ôtée, s'en préoccupassent. Mais comme parmi les femmes mentionnées chez Marc figure la personne de Salomé qui ignorait tout, le propos est incontestablement véritable (du moment que nous le plaçons dans sa bouche)[2]. Il n'était pas non plus naturel qu'elles disent : *Qui nous ôtera la pierre?*[3], car les Juifs avaient scellé l'entrée du tombeau et avaient établi un poste de soldats et le troisième jour était

1. La phrase grecque présente ici une anacoluthe. — 2. Nous avons suppléé ces mots pour rendre la phrase plus claire. — 3. Marc, xvi, 3.

ܕܝܠܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܝ ܡܪܝܡ ܡܓܕܠܝܬܐ ܙܘܥܐ ܗܘܬ[1]. ܐܝܟ ܡܢ ܕܒܕܡܘܬܐ ܠܐ ܐܪܓܫܬ ܠܘܬ ܩܒܪܐ. ܘܡܫܐܠܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܡܗܠܟܢ ܗܘܝ ܥܡܗ ܥܠ ܡܥܠܬܐ ܗܘܬ[2]. ܘܐܝܠܝܢ ܕܥܠܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ. ܒܢܝܢܐ ܗܘ ܕܐܡܪ ܡܢ ܠܟܠܠ. ܘܟܕ ܐܝܟ ܕܒܥܝܢܝܗܘܢ. ܒܚܘܪܐ ܠܥܝܢܐ ܕܡܠܠܝܢ ܩܠܝܢ[3]. ܗܝ ܕܝܢ ܟܐܦܐ ܕܡܬܓܠܓܠܐ. ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ ܡܢ ܪܚܩ ܒܥܝܢܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܬܕܡܪܬܐ ܕܐܘܪܚܐ ܗܝ ܚܕܐ ܦܢܝܬܐ ܕܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܕܥܠܝܗ ܫܪܝܪܐ ܡܬܦܩܕܢ ܗܘܝ ܘܡܬܕܡܪܢ. ܦܪܫܢ[4]. ܟܕ ܥܠܝܗ ܩܕܡܝܗ ܕܩܝܡܬܐ ܘܚܝܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܕܗܘܝܢ ܚܕ ܚܕ. ܡܦܪܫܝܢ[5] ܕܐܦܢ ܡܢܗܘܢ ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܗܘ ܕܐܬܦܩܕ. ܘܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܡܢ ܒܗ ܕܒܬܠܬܐ ܦܢܝܬܐ ܘܡܬܓܠܝܐ ܫܪܝܪܗ ܠܟܠܗܝܢ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܕܢܬܦܢܝ ܗܘܝ. ܘܠܐ ܦܫܩܐ ܐܠܗܐ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܥܡ ܢܫܐ ܗܠܝܢ ܕܡܪܩܘܣ: ܗܝ ܕܛܥܝܐ ܗܘܬ ܥܠ ܦܪܨܘܦܗ ܕܫܠܘܡ ܫܐܡ[6]. ܘܠܐ ܚܙܝܐ ܐܝܟ ܐܢܐ ܠܗ ܠܡܡܠܠܘ ܦܫܩܐ. ܕܐܦ ܡܛܠ[7] ܗܝ ܐܚܪܬܐ. ܠܗ ܢܦܩܬ ܗܘܬ ܠܡܐܡܪ. ܘܡܢܗ ܢܬܒܥܠܗ ܠܟ ܟܐܦܐ. ܟܕ ܡܣܬܒܪܐ ܗܘܬ ܡܠܟܘܬܐ ܘܡܚܙܝܐ ܘܡܬܓܠܝܢܘܬܐ[8] ܕܫܬܐܣܬܐ ܚܕܬܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܚܙܝ ܣܘܟܠܐ

* fol. 21 v° c.

1. Traduction libre de ἀπορουμένης. — 2. Paul a paraphrasé les mots καὶ ταῦτα πρὸς τὰς συμβαδιζούσας λεγούσης par : « et (tandis qu')elle interrogeait celles qui allaient avec elle sur les choses de la résurrection ». — 3. Le texte de Δ doit être corrompu ici. Il faut sans doute supprimer ܠܥܝܢܐ et lire ܡܡܠܠܢ « par leurs regards elles parlèrent ». — 4. ܡܦܪܫܢ + Δ. — 5. Paul a traduit comme si le texte grec portait διακρίνομεν. Il fait ainsi disparaître l'anacoluthe du grec. — 6. Le texte de Δ doit être corrompu ici, car il n'offre pas de sens satisfaisant. Litt. : « Mais puisque avec les femmes (mentionnées) chez Marc, il place celle qui se trompait sur la personne de Salomé ». — 7. Lire ܡܛܠ ܕܐܦ. — 8. Lire ce mot au singulier.

ܗܝ ܡܪܝܡ ܡܓܕܠܝܬܐ ܡܬܦܫܩܐ ܗܘܬ: ܐܝܟ ܐܚܪܬܐ ܕܕܗܠܐ ܥܠܘܗܝ ܠܐ ܐܪܓܫܬ ܗܘܬ ܠܘܬܗ ܠܘܬ ܩܒܪܐ: ܘܗܘܐ ܟܕ[1] ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܐܙܠܝܢ ܗܘܝ ܥܡܗ ܐܡܪܐ ܗܘܬ. ܟܕ ܗܘܝܢ[2] ܥܠܬܐ ܡܬܒܥܝܢ ܗܘܝ: ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܗܘ[3] ܕܢܦܩ ܐܬܡܠܝ ܡܢ ܠܟܠܠ: ܘܒܥܝܢܝܗܘܢ ܐܬܡܠܠܝ ܒܚܘܪܐ. ܒܗܘܢ[4] ܦܠܚܐ ܒܥܝܢܐ ܠܘܬܗ. ܐܦ ܓܝܪ ܕܡܬܓܠܓܠܐ ܗܘܬ ܗܝ ܟܐܦܐ[5]. ܒܗܝܢ ܒܥܝܢܐ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܚܕܐ ܦܢܝܬܐ[6] ܡܬܕܡܪܬܐ ܘܐܘܪܚܐ. ܘܡܬܦܩܕܢ ܗܘܝ ܘܡܬܩܠܣܢ ܠܘܬܗ ܫܪܝܪܐ ܥܠܝܗ. ܟܕ ܗܘܟܢܐ[7] ܚܕ. ܒܩܝܡܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܒܚܝܐ ܕܡܢܗܘܢ ܘܕܗܘܝܢ ܚܕܝܢ ܚܕ: ܘܡܦܪܫܝܢ ܚܕ ܕܕܐܦܢ ܡܢܗܘܢ ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܕܡܬܝܕܥܐ: ܗܘ ܕܐܬܦܩܕ: ܘܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܗܘܐ ܡܢ ܒܗ ܕܒܬܠܬܐ ܦܢܝܬܐ ܚܕܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܟܐܦܐ ܘܡܬܓܠܝܐ ܗܘܬ: ܘܡܛܠ ܗܘܐ ܕܢܬܦܢܝ ܗܘܝ ܘܠܐ ܦܫܩܐ ܐܠܗܐ ܗܘܬ[8]. ܡܛܠ[9] ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܥܡܗ ܗܘܝ ܕܠܘܬ ܡܪܩܘܣ: ܦܪܨܘܦܗ ܕܫܠܘܡ ܐܠܗܘܬܐ ܕܡܛܠܠܬܐ ܕܠܐ ܝܕܥܬ. ܘܠܐ ܚܙܝܐ ܐܝܟ ܠܗ ܡܡܫܡܫܢܘܬܐ ܠܡܡܠܠܘ. ܘܐܦ ܕܝܢ ܠܐ[10] ܐܦ ܗܝ. ܠܗ ܕܢܦܩܬ ܐܠܗܐ ܗܘܬ. ܗܝ ܕܢܐܡܪ ܗܘܬ ܕܢܬܒܥܠܗ ܠܟ ܠܟܐܦܐ. ܟܕ ܡܣܬܒܪܐ ܚܙܝܢ ܗܘܝ ܠܡܠܟܘܬܗ ܘܡܚܙܝܐ. ܘܡܬܓܠܝܢܘܬܐ ܐܡܝܢܐ ܗܘܬ ܘܕܫܬܐܣܬܐ ܚܕܬܐ.

* L fol. 161 v° a.

* V fol. 135 r° a.

1. Il faudrait ܘܟܕ ܗܘܐ. — 2. Il faudrait ܟܕ ܗܘܝܢ. — 3. ܕܗܘ V. — 4. Ponctuer : ܐܬܡܠܠܝ : ܒܚܘܪܐ ܠܥܝܢܐ. — 5. Il faudrait ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܟܐܦܐ ܕܡܬܓܠܓܠܐ ܗܘܬ. — 6. Jacques a lu à la suite de Paul : διὰ δὲ τὴν μίαν καὶ κοινήν. — 7. ܗܘܟܢܐ + Θ, cf. Δ ܡܦܪܫܢ. — 8. Θ reproduit l'anacoluthe du grec. — 9. Suppléer ܐܠܐ devant ܡܛܠ, cf. Δ. — 10. ܘܐܦ ܕܝܢ ܠܐ = paraphrase de ἐπεί.

Πρὸς γὰρ τὸν Πιλάτον εἶπον οἱ μιαροί· *Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν ἔτι ζῶν ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι.* Εἰ μὲν οὖν ᾔδεισαν αἱ γυναῖκες τὸ διὰ τοῦ ἀγγέλου θαῦμα γενόμενον τήν τε ἀποκίνησιν τοῦ λίθου καὶ τὴν τῶν φυλάκων ἐκ τοῦ φόβου νέκρωσίν τε καὶ ἀναχώρησιν, πῶς διηπόρουν περὶ τοῦ ἀποκυλισθῆναι τὸν λίθον; Εἰ δὲ ἠγνόουν τὸ θαῦμα, τὴν στρατιωτικὴν φρουρὰν ἐννοεῖν ἔδει καὶ τὴν ἄνοιξιν τοῦ μνήματος μὴ φαντάζεσθαι. Ἀλλ', ὡς ἔφην, ἡ Σαλώμη καὶ τοῦτο ἠγνόει καὶ αὐτῆς μόνης τὰ ῥήματα ἦν. Μαρία γὰρ ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία, καθεσθεῖσαι τοῦ μνήματος ἐξ ἐναντίας, ὡς ὁ Ματθαῖος ἱστόρησεν, καὶ φιλοπόνως προσεδρεύσασαι, καὶ τὰς σφραγῖδας τῶν Ἰουδαίων καὶ τὴν τῶν ὁπλιτῶν φυλακὴν ὄψει παρελάβον. Εἰσελθοῦσα δὲ ἡ Σαλώμη σὺν ταῖς Μαρίαις ἀμφοῖν, *νεανίσκον εἶδον καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς περιβεβλημένον στολὴν λευκήν*, καὶ ἐπτοήθησαν ἅπασαι· ἡ μὲν ὡς ἐνδεῶς ἔχουσα πίστεως καὶ ἀνθρωπινώτερον

S. VL(r + P = g. ΔΘ = Σ.

1. εἶπαν . — 3. ὅτι P. — 2-3. γενόμενον θαῦμα ∼ g. — 3. ἀποκύλησιν L. — φόβου] τάφου S. — 6. ἠγνόησεν S. — 9. ὁπλιτῶν SVΣ πολιτῶν L. στρατιωτῶν P. — ἡ δὲ Σαλώμη εἰσελθοῦσα ∼ S. — 11. πᾶσαι S.

imminent. Car les impurs avaient dit à Pilate : *Nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : après trois jours je ressusciterai*[1]. Si donc les femmes connaissaient le miracle accompli par l'ange, l'enlèvement de la pierre, et (si elles savaient) que les gardes s'étaient retirés, morts de frayeur, comment étaient-elles dans l'embarras au sujet de l'enlèvement de la pierre? Si, d'autre part, elles ignoraient le miracle, elles devaient songer au poste des soldats et ne pas s'imaginer pouvoir ouvrir le sépulcre. Mais, comme je le disais, Salomé ignorait tout cela et les paroles en question étaient d'elle seule. En effet, Marie-Madeleine et l'autre Marie, s'étant assises vis-à-vis du sépulcre, comme l'a raconté Matthieu[2], et s'étant tenues là assidûment, avaient aperçu les scellés des Juifs et la garde des soldats. Salomé et les deux Marie, étant entrées, *virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche*[3], et elles furent toutes frappées d'effroi : Salomé, parce qu'elle manquait de foi et qu'elle était dans des dispositions trop humaines, les

1. Matthieu, XXVII, 63. — 2. Matthieu, XXVII, 61. — 3. Marc, XVI, 5.

ܕܬܪܘܒܬܐ[1]. ܒܬܪ[2] ܘܫܠܡܘܬܗ ܐܡܪܬ ܗܘܝ ܠܢܫܐ. ܐܬܚܘܝ ܠܗܘܢ ܡܬܚܝܢܐ ܘܐܡܪ ܡܢ ܒܬܪ ܫܠܡܐ ܫܢܝ. ܕܒܬܪ ܠܐܠܗܐ ܡܩܕܡܐ ܦܬܚ ܐܢܐ. ܐܝ ܗܟܢܐ ܬܪܝܢ ܗܘܘ ܢܩܦ ܠܡܫܘܕܥܘ ܗܘ ܕܗܘܐ ܒܗ ܡܠܬܐ: ܡܥܕܝܢܐ ܕܟܐܦܐ ܘܒܫܠܝܚܘܬܗܘܢ ܕܬܠܡܝܕܐ: ܡܥܕܝܢܐ ܕܡܢ ܕܚܝܐ. ܐܡܝܢܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܡܬܠ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܟܐܦܐ. ܐܝ ܕܝܢ ܠܢܫܐ ܗܘܐ ܠܒܢܝܢ ܠܡܫܘܕܥܘ * ܠܡܬܚܙܝܐ ܗܘܐ ܕܢܬܦܩܕܢܐ ܪܘܚ ܗܘܐ ܕܢܬܬܚܝܢ. ܘܠܐ ܢܬܦܠܚܘܢ[3] ܒܚܠܡܗ ܕܡܚܙܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ. ܠܥܠܡ ܐܦ ܗܘܐ ܠܢܫܐ ܕܗܘܐ. ܘܕܠܗ ܠܚܘܕܝܗ ܐܬܚܙܝ ܗܘܘ ܫܒܝܐ. ܡܬܚܙܐ ܕܝܢ ܡܩܪܒܢܘܬܐ: ܘܡܬܚܙܐ ܗܘ ܐܚܪܢܐ. ܬܠܬܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܫܡܥܘܢ ܘܡܚܙܐ ܐܝܟ ܕܡܠܐ ܐܦܠܐ. ܘܡܬܚܫܒ ܒܗܠܝܢ ܐܬܚܙܝ ܗܘܘ ܠܗܝ. ܘܠܬܠܡܝܕܐ ܕܗܘܕܝܐ ܘܡܬܚܙܝܢܐ ܕܡܬܢܝܚܐ. ܒܢܓܗܐ ܡܢ ܩܠܝܠ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܦܠܚܘܢ ܠܗܘܢ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܡܬܚܙܐ. ܠܚܡܫܝܢ ܝܘܡܝܢ ܕܢܬܠ ܠܗܘܢ ܡܫܝܚܐ: ܘܡܬܚܙܐ ܒܟܠ ܫܘܒܚܐ ܚܕܐ. ܘܐܬܐ ܒܠܠܗܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ. ܐܝܟ ܐܚܪܐ ܕܡܫܬܘܕܥ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ[4] ܘܡܬܚܙܝܐ. ܘܐܬܢܛܪ ܠܗ ܐܠܗܘܬܗ

1. Mauvaise paraphrase de καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐνεστώσης. — 2. Le ܒܬܪ qui figure cinq mots plus haut, devrait se trouver ici. — 3. Mauvaise traduction de φαντάζεσθαι. — 4. Lire ܠܗܘ.

ܘܡܫܬܐ ܠܬܠܡܝܕܐ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܕܦܠܚ. ܒܬܪ ܕܝܢ ܕܐܬܚܙܝ[1] ܐܡܪܬ ܗܘܐ ܠܢܫܐ ܡܬܚܫܒܐ. ܐܬܚܘܝ ܕܗܘ ܡܬܚܝܢܐ ܐܡܪ: ܡܢ ܒܬܪ ܫܠܡܐ ܫܢܝ ܗܘܐ[2]. ܘܡܢ ܒܬܪ ܠܐܠܗܐ ܡܩܕܡܝܢ ܦܬܚ ܐܢܐ. ܐܝܟܘ ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܕܬܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܢܩܦ ܠܡܫܘܕܥܘܬܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܒܗ ܡܠܬܐ: ܠܡܬܚܙܝܢܘܬܗ ܕܟܐܦܐ: ܠܡܬܚܙܝܢܘܬܗܘܢ. ܒܗ ܕܬܠܡܝܕܐ ܘܡܢ ܕܚܕܢܝܬܐ ܠܡܬܚܙܝܢܘܬܗܘܢ. ܐܢܫܝܢ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܡܬܠ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܟܐܦܐ. ܐܝܟ ܕܠܢܫܐ ܗܘܐ ܠܒܢܝܢ ܗܘ ܠܡܫܘܕܥܘܬܐ. ܠܡܬܚܙܝܐ ܕܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܪܘܚ ܗܘܐ ܠܒܢܝܢ ܕܢܬܬܚܝܢ. ܘܠܚܠܡܗ ܕܡܚܙܐ ܠܐ ܢܬܦܠܚܘܢ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܦܠܚܘܢ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܕܐܦ[3] ܠܗ ܠܚܘܕ ܠܐ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ. ܘܕܠܗ ܠܚܘܕܝܗ ܐܬܚܙܝ ܗܘܘ ܩܠܝܠ. ܡܬܚܙܐ ܕܝܢ ܗܘ ܡܩܪܒܢܘܬܐ ܘܗܘ ܡܬܚܙܐ ܐܚܪܢܐ. ܡܢ ܬܠܬܝܢ[4] ܠܫܡܥܘܢ ܘܡܚܙܐ ܐܝܟ ܕܡܠܐ ܐܦܠܐ: ܘܡܬܚܫܒܐ ܒܚܕܐ ܐܬܩܪܝܢ ܐܝܟ ܡܬܚܫܒܝܢ[5]. ܐܦ ܠܬܠܡܝܕܐ ܕܗܘܕܝܐ. ܘܐܦ ܠܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܕܡܬܢܝܚܐ ܒܢܓܗܐ ܦܠܚܘܢ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܦܠܚܘܢ ܠܗܘܢ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܗܠܝܢ ܡܬܚܙܐ. ܠܚܡܫܝܢ ܚܕܐ[6] ܘܢܬܠ ܗܘܐ ܡܢ ܡܫܝܚܐ: ܘܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܐܫܬܠܛ ܚܕܐ. ܘܐܬܩܪܒܘܢ ܘܐܬܪܡܝ[7] ܒܠܠܗܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ. ܐܝܟ ܐܚܪܐ ܕܡܫܬܘܕܥ * ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܗܘ ܕܡܬܚܙܝܐ. ܘܡܬܠ ܐܬܢܛܪ ܫܠܝܚܐ

1. ܦܠܚܘܢ V. — 2. ܡܢ ܒܬܪ ܫܠܡܐ ܫܢܝ ܗܘܐ L. — 3. ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ + Θ. — 4. ܬܠܬܝܢ L. — 5. ܐܬܩܪܝܢ ܘܡܬܚܫܒܝܢ = προσεδρεύσασαι. — 6. Il faudrait ܚܕܐ. — 7. ܐܬܩܪܒܘܢ ܘܐܬܪܡܝ — ἐπτοήθησαν; pour ܘܐܬܪܡܝ, L et V donnent en marge la glose ܘܐܬܕܚܠܘ.

* fol. 22 r° a.

* V fol. 135 r° b.

διακείμεναι δὲ ὡς ἐπιχωριάζουσαι συχνῶς τῷ μνήματι, καὶ πολυπραγμονεῖν δοκοῦσαι λοιπὸν πέρα τοῦ δέοντος τὴν ἀνάστασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ νεανίσκος ὤφθη, καταπλῆξαι τῷ μεγέθει καὶ φόβον ἐμποιῆσαι δυνάμενος καὶ μιγνὺς τῷ φοβερῷ τὸ φαιδρὸν διὰ τοῦ λευκοῦ τῆς στολῆς καὶ ὡς ἐν ἑορτῇ καὶ ἵνα μὴ παγῶσι τῷ δέει· καὶ σφοδρότερον δὲ αὐταῖς διαλέγεται παιδεύων αὐτὰς δι' ὧν ἔλεγεν μετὰ τοσαύτας θέας μὴ περιέργως διακεῖσθαι, βεβαίως δὲ μᾶλλον ἐφ' οἷς εἶδον ἑστάναι. *Ὑπάγετε γάρ,* φησιν, *εἴπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ* (τοῖς μὲν μαθηταῖς ὡς πολλάκις ἠπιστηκόσι· τῷ δὲ Πέτρῳ ὡς μετὰ τῆς αὐτῆς ὑμῖν πολυπραγμοσύνης δεύτερον ἐπὶ τὸ μνῆμα ἐλθόντι) *ὅτι προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε καθὼς εἶπεν ὑμῖν·* ὑμῖν ταῖς γυναιξίν, *ὀψὲ σαββάτων, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων* ἐπιφανείς, ὡς ὁ Ματθαῖος συνέγραψεν. Τοῖς γὰρ μαθηταῖς οὐδέποτε φαίνεται φήσας ὡς μετὰ τὴν ἔγερσιν αὐτοῖς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανήσεται· εἰμήτι γε ἐκεῖνο ἐρεῖ τις, ὅπερ ὁ Ματθαῖος καὶ ὁ Μάρκος

S. VL. r + P = g. ΔΘ = Σ.

1. καὶ > L. — 1-2. πολυπραγμονοῦσαι λοιπὸν δοκοῦσαι τὴν ἀνάστασιν περὰ τοῦ δέοντος. διὰ τοῦτο γὰρ S δοκοῦσα P. — 2. περα παρὰ V. — 6. ἑστάναι διακεῖσθαι P. — 7-8. Πετρῳ δὲ ∞ S — 8 ὑμῖν gΔ αὐταῖς Θ, S — 10 σαββατω S. — 11. οὐδεν ποτὲ r. — αὐτοῦ P. — 12 ὅ > S r.

autres parce qu'elles venaient continuellement au sépulcre et qu'elles paraissaient en conséquence s'enquérir de la résurrection plus qu'il ne fallait. Pour cette raison donc, un jeune homme leur apparut, qui était à même de les frapper de stupeur et de leur inspirer de la crainte par sa haute taille, et qui mélangeait la joie[1] à la crainte, grâce à la blancheur de sa robe, attendu que c'était un jour de fête et qu'il ne voulait pas qu'elles fussent glacées par l'effroi. Et il s'entretint avec elles assez durement, les gourmandant et leur disant de ne pas continuer à manifester une curiosité indiscrète après avoir été témoins de si grandes choses, mais de s'en tenir fermement à ce qu'elles avaient vu. *Allez,* leur dit-il, en effet, *annoncez à ses disciples et à Pierre* — à ses disciples, parce qu'ils ont souvent été incrédules; à Pierre, parce qu'il est venu deux fois au sépulcre, poussé par la même curiosité que vous — *qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit*[2], lorsqu'il vous est apparu, à vous, les femmes, *bien tard après la semaine, à l'aube du premier jour de la semaine,* comme Matthieu l'a écrit[3]. Car il ne semble jamais avoir dit à ses disciples qu'il leur apparaîtrait après la résurrection en Galilée, à moins que toutefois on n'allègue ce que Matthieu et

1. Ici, comme plus haut (p. 40, l. 4), Sévère joue sur les deux sens du mot φαιδρός (brillant et joyeux). — 2. Marc, XVI, 7. — 3. Matth., XXVIII, 1.

ܗܘܝܐ. ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܕܐܬܬܠܝ ܠܡܬܕܪܫܘ ܥܡܗ ܡܠܦܢܐ: ܘܐܝܟ ܐܠܗܐ ܕܠܒܪ ܡܢ ܗܘ ܕܡܬܚܙܐ. ܡܫܬܐܠܝܢ ܕܣܓܝܐܐܝܬ[1] ܡܬܥܩܒܝܢ ܠܗ ܠܡܫܬܐܠܘܬܐ. ܡܛܠ * ܗܕܐ ܓܝܪ ܘܡܠܡܕܐ ܐܠܗܝܐ ܠܗܘܢ. ܕܢܝܚ ܒܪܘܚܐ ܘܒܫܠܝܐ ܕܒܟܝܢ ܡܟܪܐ. ܘܡܣܬܟܠ[2] ܒܗܘ ܕܕܚܝܠܐ ܗܘ ܕܦܪܘܫܐ܀ ܒܡܢ ܡܘܪܝܐ ܕܐܫܬܠܛܘ ܐܝܟ[3] ܕܒܟܠܙܒܢ. ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܢܬܦܠܓܘܢ ܡܢ ܪܘܚܐ: ܘܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܕܝܢ ܡܬܒܥܝܐ ܠܗܘܢ: ܒܕ ܙܕܩ ܕܢܗܘܘܢ ܒܡܢ ܐܠܗܐ ܕܐܡܪ. ܕܡܢ ܟܠܗ ܚܝܠܐ[4] ܘܪܘܚܢܝܐ ܦܘܪܫܢܐ. ܠܐ ܢܗܘܘܢ ܒܪ̈ܢܫܐ ܡܬܡܨܝܢܘܬܐ. ܡܬܥܕܪܢܘܬܐ ܕܝܢ ܡܬܪܓܪܓܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܐܠܗܐ ܕܚܝܠܗ ܢܬܒܥܘܢ. ܘܠܚܝܐ ܠܟܠ ܓܝܪ ܐܚܪ̈ܢܐ ܠܡܬܕܪܫܘܬܐ ܘܠܡܫܬܐܠܘ. ܠܡܬܕܡܪܘ ܦܫ. ܐܝܟ ܕܐܠܗܐ ܘܪܘܚܢܐ ܦܘܪܫܢܐ ܠܐ ܡܬܡܨܝܢ. ܠܡܫܬܐܠܘ ܕܝܢ. ܐܝܟ ܕܐܠܗܐ ܕܒܟܠܗ ܘܡܛܠܗ ܕܦܘܪܫܢܐ ܠܡܬܚܙܝܘ: ܠܐܬܪ̈ܐ ܪܘܚܢܝܐ ܐܬܐ ܠܚܡܝܡ ܡܟܘܪܐ. ܗܘܐ ܦܩܘܕ ܠܟܘܢ ܠܡܬܚܠܠܘ. ܐܝܟ ܕܐܬܡܢܥܘܢ ܐܢܫܐ ܕܐܡܪ ܠܟܘܢ[5] ܠܒܢܝ̈ܐ. ܒܕ ܒܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܕܢܬܟܢܫܘܢ ܡܬܚܫܚܐ ܐܠܗܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܛܠ ܒܗܘ. ܠܡܬܕܪܫܘ ܓܝܪ. ܠܐ ܡܬܚܙܝܢ * ܡܬܚܙܝܐ ܕܐܡܪ ܕܡܢ ܟܠܗ ܡܬܡܨܝܢܐ ܒܡܬܚܫܒܬܐ ܡܬܚܙܝܐ ܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܠܝ ܕܒܟܢܐ ܗܘ ܕܐܡܪ[6] ܐܢܐ.

* fol. 22 r° b.

* fol. 22 r° c.

1. ܣܓܝܐܐܝܬ rend πολυ dans πολυπραγμονεῖν; λοιπόν n'est pas traduit. — 2. Il faudrait ܘܡܣܬܟܠ ܗܘܐ. — 3. Il faudrait ܘܐܝܟ. — 4. Lire ce mot au pluriel. — 5. Paul n'a traduit qu'une fois ὑμῖν. — 6. Lire ܐܡܪܢܐ.

ܗܘܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ. ܐܝܟ ܐܠܗܝܢ ܕܒܣܘܓܐܐܝܬ ܘܫܟܝܚܐܝܬ[1] ܠܗܠ * ܡܒܥܐ ܐܬܐ ܗܘܘ. ܘܡܬܒܩܝܢ ܗܘܘ ܡܬܚܫܒ ܠܡܬܥܩܒܘ ܡܫܬܐܠܢܘܬܐ ܗܘܘ. ܠܗܠ ܡܢ ܗܘ ܕܦܠܓܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ. ܐܦ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܘܠܡܬܒܩܝܘ ܒܪܘܚܐ ܡܫܝܢ ܗܘܐ. ܘܠܡܬܒܥܝܢ ܒܗܘܢ ܕܫܠܝܐ. ܘܒܡ ܡܣܬܟܠ ܗܘܐ ܒܗ ܕܚܝܠܬܐ ܠܦܪܘܫܘܬܐ ܒܡ ܡܘܪܝܐ ܕܐܫܬܠܛܘ ܘܐܝܟ ܕܒܟܠܙܒܢ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܬܦܠܓܘܢ ܒܪܘܚܐ. ܘܡܛܠ ܕܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܕܝܢ ܡܬܒܥܝܐ ܠܗܘܢ: ܒܕ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܡ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܡܢ ܟܠܗ ܗܠܝܢ ܚܕܬܐ[2] ܕܗܘܐ ܒܟܠܗ. ܠܐ ܗܘܐ ܡܬܡܨܝܢܘܬܐ ܢܗܘܘܢ ܦܫܝܛܝܢ. ܡܬܥܕܪܢܘܬܐ ܕܝܢ ܡܬܠܟܠܘ ܢܗܘܘܢ ܦܩܝܕܝܢ. ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܕܚܕܬܐ. ܘܠܚܝܐ ܓܝܪ ܐܦܪܝ ܐܚܪ̈ܢܐ ܠܡܬܕܪܫܘܬܐ ܕܡܠܬܐ ܐܦ ܠܡܫܬܐܠܘ: ܠܡܬܕܪܫܘܬܐ ܦܫ. ܐܝܟ ܕܐܠܗܐ ܘܪܘܚܢܐ ܦܘܪܫܢܐ ܐܦܠܓܘ ܘܠܐ ܗܝܡܢܘ[3]. ܠܡܫܬܐܠܘ ܕܝܢ: ܐܝܟ ܕܐܠܗܐ ܕܒܟܠܗ ܒܡ ܟܠܗ ܕܡܬܡܨܝܢܘܬܐ ܐܦܠܛܘܢ[4] ܗܘ ܠܐܬܢܝܣ ܪܘܚܢܝܐ ܠܗܠ ܡܒܥܐ ܐܬܐ. ܕܦܩܘܕ ܠܟܘܢ ܠܡܬܚܠܠܘ. ܐܝܟ ܐܬܡܢܥܘܢ. ܐܢܫܐ ܕܐܡܪ ܠܟܘܢ ܕܡܠܟܘܢ ܠܒܢܝ̈ܐ. ܒܕ ܒܪܘܚܐ ܐܘ ܟܡܐ ܠܐܘܪܚܐ[5] ܕܦܠܓܐ. ܒܕ ܢܗܘܐ ܚܕ ܕܦܫܛܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܚܕ ܟܡܐ[6] ܐܠܗܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܘܡܛܠ * ܐܦܠܐ. ܠܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܓܝܪ. ܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܡܬܚܙܝܐ ܕܐܡܪ. ܕܡܢ ܟܠܗ

* L fol. 161 v° b.

* V fol. 135 v° a.

1. ܒܣܘܓܐܐܝܬ ܘܫܟܝܚܐܝܬ = συχνῶς. — 2. ܗܠܝܢ ܚܕܬܐ avec trois points sur l'un et l'autre mot L. — 3. ܐܦܠܓܘ ܘܠܐ ܗܝܡܢܘ = ἠπιστηκόσι. — 4. Il faudrait ܐܦܠܛܘܢ. — 5. ܠܐܘܪܚܐ ܟܡܐ ܐܘ + Θ. — 6. ܗܘܐ ܕܝܢ ܚܕ ܟܡܐ + Θ.

ἀνέγραψαν, μετὰ τὸ δεῖπνον τὸ μυστικὸν ἐξελθόντων αὐτῶν εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν μετὰ τὸ ὑμνῆσαι, ὑπὸ τοῦ σωτῆρος εἰρημένον ὧδέ πως· *Μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναί με προάξω ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν.* Ἐξελθοῦσαι δὲ ἐκ τοῦ μνήματος αἱ Μαρίαι καὶ ἡ Σαλώμη, τρόμῳ καὶ ἐκστάσει συνεχόμεναι, φυγάδες ἐγένοντο *καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον· ἐφοβοῦντο γάρ*, τοῦτο μὲν διὰ τὸ φόβερον τοῦ νεανίσκου, τοῦτο δὲ διὰ τὸ τὴν ἡμέραν ἤδη προελθεῖν καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς εἰκός, φονῶντας ἄνω καὶ κάτω περινοστεῖν.

Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἀκριβεστέροις ἀντιγράφοις τὸ κατὰ Μάρκον εὐαγγέλιον μέχρι τοῦ *ἐφοβοῦντο γὰρ* ἔχει τὸ τέλος. Ἐν δέ τισι πρόσκειται καὶ ταῦτα· *Ἀναστὰς δὲ πρωῒ πρώτῃ σαββάτου ἐφάνη πρῶτον Μαρίᾳ τῇ Μαγδαληνῇ ἀφ' ἧς ἐκβεβλήκει ἑπτὰ δαιμόνια.* Τοῦτο δὲ ἐναντίωσίν τινα δοκεῖ ἔχειν πρὸς τὰ ἔμπροσθεν ἡμῖν εἰρημένα. Τῆς γὰρ ὥρας τῆς νυκτὸς ἀγνώστου τυγχανούσης καθ' ἣν ὁ σωτὴρ ἀνέστη, πῶς ἐνταῦθα ἀναστῆναι *πρωῒ* γέγραπται; Ἀλλ' οὐδὲν ἐναντίον φανήσεται τὸ ῥητὸν εἰ μετ' ἐπιστήμης ἀναγνωσόμεθα.

S OR *r* depuis 7 Ἐν μέν. VL *r* + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ἐξελθόντων αὐτῶν g Δ ἐξελθόντα αὐτὸν SΘ. 1-2. τῶν ἐλαιῶν μετὰ τὸ ὑμνῆσαι P μετὰ τοῦ ὑμνῆσαι τῶν ἐλαιῶν L μετὰ τὸ δειπνῆσαι τῶν ἐλαιῶν V τῶν ἐλαιῶν ὑμνῆσαι SΣ. — 2. δὲ > SL. — 3. ἐκ > S. — 6. φονοῦντας S καὶ > S. — 7. οὖν *r*. — 9. σαββάτου Σ σαββάτον S *r* σαββάτων S² *r* P ἑπτὰ δαιμόνια] καὶ τὰ ἑξῆς *r*. — 10. δοκεῖ ἔχειν τινὰ ∾ *r* ἡμῖν S γὰρ > P. — 11. ἀνέστη ὁ σωτὴρ ∾ *r*. ἀναστῆναι πρωῒ] ἀνὰ τὴν πρωὴν R. — 12. οὐδὲν S *r* Σ οὐδὲ *r* οὐκ P.

Marc ont écrit avoir été dit à peu près ainsi par le Sauveur, lorsqu'ils s'en allèrent après le repas mystique à la montagne des Oliviers, après avoir chanté le cantique[1] : *Après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée*[2]. Étant sorties du sépulcre, saisies de tremblement et d'épouvante, les deux Marie et Salomé prirent la fuite et *ne dirent rien à personne, car elles craignaient*[3], d'abord, parce que le jeune homme leur inspirait de la crainte, ensuite parce que le jour était déjà avancé et que les Juifs erraient probablement en tout sens, avides de carnage.

Dans les manuscrits les plus exacts, l'Évangile selon Marc finit aux mots : *car elles craignaient*. Dans[4] quelques-uns, on lit encore ces mots : *Étant ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, il apparut d'abord à Marie-Madeleine, dont il avait chassé sept démons*[5]. Ce passage semble présenter une contradiction avec ce que nous avons dit précédemment. L'heure de la nuit, où le Sauveur est ressuscité, étant inconnue, comment se fait-il qu'il y est écrit qu'il est ressuscité *au matin?* Mais le passage ne présente aucune contradiction si nous savons le lire convenablement[6]. Car il faut ponctuer

1. Matth., XXVI, 30; Marc, XIV, 26. — 2. Matth., XXVI, 32; Marc, XIV, 28. — 3. Marc, XVI, 8. — 4. Cf. Eusèbe, *Ad Marinum*, *Quaestio* I, dans MIGNE, *Patr. gr.*, t. XXII, col. 917-940; saint Jérôme, *Ep.* CXX ch. III, dans MIGNE, *Patr. lat.*, t. XXII, col. 986-987. — 5. Marc, XVI, 9. — 6. Litt. : « si nous le lisons avec science ».

ܕܡܠܐ ܘܡܪܩܘܣ ܠܟܬܒܗ. ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܗܝ ܙܪܝܙܬܐ. ܟܕ ܢܦܩܘ ܠܟܪܘܙܐ ܕܪܓܠܐ ܕܢܦܫܗܘܢ. ܐܬܐܡܪܬ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܗܟܢܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܕܩܐܡ ܐܢܐ. ܩܕܡ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܠܓܠܝܠܐ. ܟܕ ܢܦܩܝ ܕܝܢ ܡܢ ܩܒܪܐ. ܡܪܝܡ ܘܡܪܝܡ ܘܫܠܘܡ: ܘܐܚܝܕܢ[1] ܒܪܬܝܬܐ ܘܒܬܗܪܐ. ܠܬܠܡܝܕ̈ܐ ܕܝܢ[2] ܗܘ̈ܝ: ܘܡܕܡ ܘܠܐ ܠܐܢܫ ܐܡܪ̈ܝ. ܕܕܚܝ̈ܠܢ ܗܘ̈ܝ ܓܝܪ. ܚܕܐ ܡܛܠ ܕܫܠܘܬܗ ܕܒܠܚܘܕܝܗ. ܐܚܪܬܐ ܕܝܢ. ܡܛܠ ܕܐܫܬܡܥܬ ܡܢ ܟܪܗ ܦܢܝ ܘܡܫܬܥܒܕܐ ܕܗܘܬ ܕܡܘܕܝܢܐ ܡܛܠܬܐ. ܠܟܠ ܘܟܠ ܡܠܐܟ̈ܘܗܝ ܗܘܘ.

ܒܪܫܝܬܐ ܦܢܐ ܗܟܝܠ ܕܠܐ ܫܠܝܛܝܢ. ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܡܪܩܘܣ ܟܕ ܗܘܐ ܠܟܢ ܕܕܫܬܩܘ ܗܘܘ ܓܝܪ ܐܝܟ ܠܗܘ ܦܘܠܚܢܐ. ܒܐܫܬܝܬܐ ܕܝܢ. ܦܢܩܝܬܐ * ܒܠܘܩܒܠ ܐܦ ܗܠܝܢ. ܟܕ ܩܡ ܕܝܢ ܒܨܦܪܐ ܕܚܕ ܒܫܒܐ. ܐܬܚܙܝ ܩܕܡܝܬ ܠܡܪܝܡ ܡܓܕܠܝܬܐ: ܗܝ ܕܡܢܗ ܐܦܩ ܫܒܥܐ ܫܐܕ̈ܝܢ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܫܘܫܒܠܝܬܐ ܡܪܝܡ ܡܫܬܐܠܬܐ ܕܐܝܟ ܠܗܘ. ܠܟܠ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܦܘܪܫܢܐ ܐܡܪ̈ܝ ܠܢ. ܟܕ ܝܗܒ ܫܒܥܐ ܕܒܠܚܘܕ ܠܐ ܦܘܪܫܢܐ ܐܠܗܝܐ: ܕܒܗ ܩܡ ܦܪܘܩܢ. ܐܡܬܝ ܗܘܬ ܒܨܦܪܐ ܠܡܪܝܡ ܕܩܡ. ܐܠܐ ܘܠܐ ܚܕܐ * fol. 22 v° a.

1. Il faudrait ܟܕ ܐܚܝܕܢ. — 2. Supprimer ܕܝܢ.

ܦܘܪܫܢܗ ܢܚܝܪܐ ܠܗܘܢ ܒܓܠܝܠܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܠܡܢܐ ܗܝ ܕܐܡܪ ܐܢܫ. ܗܝ ܕܡܠܐ ܘܡܪܩܘܣ ܒܟܬܒܗ. ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܗܝ ܙܪܝܙܬܐ ܟܕ ܢܦܩܘ[1] ܠܟܪܘܙܐ ܕܪܓܠܐ ܠܡܫܝܚܘܬܗ. ܡܢ ܦܘܡܗ ܐܬܐܡܪܬ ܗܟܢܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܕܩܐܡ ܐܢܐ. ܐܩܕܘܡܟܘܢ ܠܓܠܝܠܐ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܢܦܩܝ ܡܢ ܩܒܪܐ ܠܐܪ̈ܡܠܬܐ[2] ܡܪܝܡ ܘܫܠܘܡ: ܟܕ ܐܚܝܕܢ ܒܪܬܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̈ܝ ܗܘ̈ܝ. ܠܬܠܡܝܕ̈ܐ ܕܝܢ. ܘܠܐ ܠܐܢܫ ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܡܪ̈ܝ. ܕܕܚܝ̈ܠܢ ܗܘ̈ܝ ܓܝܪ. ܗܕܐ ܦܢܐ ܡܛܠ ܕܫܠܘܬܗ ܕܒܠܚܘܕܝܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ. ܡܛܠ ܗܝ ܕܐܫܬܡܥܬ ܡܢ ܟܪܗ ܦܢܝ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܡܘܕܝܢܐ ܦܬܓܡܐ ܠܝ ܠܡܝܡܪ. ܠܟܠܗ ܘܟܠܗ ܡܠܐܟ̈ܘܗܝ ܗܘܘ܀

ܒܪܫܝܬܐ ܦܢܐ ܗܟܝܠ ܗܢܘܢ ܕܐܡܪ ܫܠܝܛܝܢ. ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ ܗܘ ܕܡܪܩܘܣ. ܟܕ ܗܘܐ ܕܕܫܬܩܘ ܗܘܘ ܓܝܪ. ܐܝܟ ܠܗܘ ܦܘܠܚܢܐ. ܒܐܫܬܝܬܐ ܕܝܢ ܡܬܩܦܩܦ ܦܢܩܝܬܐ[3] ܐܦ ܗܠܝܢ ܟܕ ܩܡ ܕܝܢ ܒܨܦܪܐ ܒܚܕ ܒܫܒܐ ܐܬܚܙܝ ܩܕܡܝܬ ܠܡܪܝܡ ܡܓܕܠܝܬܐ. ܗܝ * ܕܡܢܗ ܗܘܐ ܐܦܩ ܫܒܥܐ ܫܐ̈ܕܝܢ. ܗܕܐ ܕܝܢ. ܕܫܘܫܒܠܝܬܐ ܡܪܝܡ ܐܝܟ ܠܗ ܡܫܬܐܠܬܐ. ܠܟܠ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܦܘܪܫܢ ܐܡܪ̈ܝ ܠܢ. ܟܕ ܝܗܒ ܫܒܥܐ ܕܒܠܚܘܕ ܗܝ ܕܒܗ ܩܡ ܦܪܘܩܢ ܠܐ ܦܘܪܫܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܐܡܬܝ ܗܘܬ ܕܒܨܦܪܐ ܩܡ * ܠܡܪܝܡ. ܐܠܐ ܘܠܐ ܚܕܐ ܫܘܫܒܠܝܬܐ ܢܚܝܪܐ ܒܓܠܝܠܐ ܗܘܬ: ܠܝ ܒܗ ܦܘܪܫܢܐ *L fol. 162 r° a. *V fol. 135 v° b.

1. Sic L et V. — 2. ܠܐܪ̈ܡܠܬܐ + Θ. — 3. ܡܬܩܦܩܦ ܦܢܩܝܬܐ = πρόσκειται.

Καὶ γὰρ ὑποστίξαι χρὴ συνετῶς· Ἀναστὰς δέ, καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν· πρωῒ πρώτῃ σαββάτου ἐφάνη πρῶτον Μαρίᾳ τῇ Μαγδαληνῇ· ἵνα τὸ μὲν ἀναστὰς ἔχῃ τὴν ἀναφορὰν συμφώνως τῷ Ματθαίῳ πρὸς τὸν παρελθόντα καιρόν· τὸ δὲ πρωῒ πρὸς τὴν τῇ Μαρίᾳ γενομένην ἐπιφανεῖσαν ἀπόδειξιν, πρώτῃ σὺν τῇ ἄλλῃ Μαρίᾳ καὶ πάλιν μόνῃ θεασαμένῃ τὸν κύριον· πρωῒ γάρ ἐστιν ἅπαν τὸ διάστημα τὸ μετὰ τὴν τῶν ἀλεκτρυόνων βοήν.

Τεσσάρων τοίνυν ὄντων καιρῶν καὶ τοσούτων ἀφίξεων καθ' ἃς αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνῆμα ἦλθον, ἕκαστον εὐαγγελιστὴν ἕνα καιρὸν ᾠκονόμησεν γράψαι τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος τὰς ὀψὲ σαββάτων παραγενομένας ἐπὶ τὸ μνῆμα ἱστόρησεν καὶ ἄγγελον ἕνα καταβεβηκότα ἐξ οὐρανοῦ καὶ τὸν λίθον ἀποκυλίσαντα· ὁ δὲ Ἰωάννης Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἐληλυθέναι μόνην ἐν τῷ σκότῳ πρὸ τῆς ἕω συγγέγραφε καὶ δύο ἀγγέλους ἔνδον τοῦ τάφου θεάσασθαι· Λουκᾶς δὲ ἄλλας κατ' αὐτὸν τὸν ὄρθρον· Μάρκος δὲ ἑτέραν ἀνίσχοντος ἡλίου συναναμεμιγμένων τινῶν καὶ τῶν ἤδη παραγενο-

S. OR r jusqu'à 5 βοήν. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ὑποστίξαι + δὴ V χρὴ] δεῖ S καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν > S πρώτῃ > L σαββάτου r Σ σαββάτων S r P. — 2. ἀναφορὰν] διαφορὰν V. — 3. τὸ] τῷ P πρωῒ] μαρία L τῇ μαρίᾳ] τῆς μαρίας S r γενομένην S. — 4. ἀποδοθῇ ἡ O ἀπόδοθειση + ὡς S πάλιν + αὕτη S μόνῃ + ἐκ δευτέρου ἔτι σκοτίας οὔσης S κύριον] ἰησοῦν r. — 5. βοήν] φωνήν r. — 6. ὄντων + τῶν P καθ' ἃς] καθὼς S. — — 8. σαββάτων SPLΣ σαββάτω S² V. — 9. καὶ¹ > S. — 10. Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν] Μαρία γὰρ ἡ Μαγδαληνὴ S σκότῳ + τῷ V ἕω PL ἑώας S ἑῷας V συγγέγραφε VPΔ συνέγραφε LΘ ὑπέγραψεν S. — 12. συναναμιγνυμένω δέ τινων S. — 12-p. 84, 1 τινῶν-παραγενομένων > L.

avec intelligence : *étant ressuscité*, puis ajouter : *il apparut le matin, le premier jour de la semaine, d'abord à Marie-Madeleine*, afin que les mots *étant ressuscité* soient rapportés, d'accord avec Matthieu[1], au temps passé, et que les mots *le matin* soient rattachés à l'apparition qui se manifesta à Marie, qui vit d'abord le Seigneur avec l'autre Marie, puis de nouveau seule. Le matin est, en effet, tout l'intervalle de temps qui suit le chant du coq.

Comme les femmes sont venues à quatre moments au sépulcre et qu'il y a donc autant d'arrivées des femmes, le Saint-Esprit a veillé à ce que chaque évangéliste décrive un moment. Matthieu a parlé des femmes qui sont arrivées au sépulcre *bien tard après la semaine* et a raconté qu'un ange est descendu du ciel et a ôté la pierre ; Jean a écrit que Marie-Madeleine est arrivée seule, dans l'obscurité, avant l'aurore, et qu'elle a vu deux anges à l'intérieur du tombeau ; Luc (a écrit que d'autres femmes sont venues au moment même de l'aurore, et Marc qu'une autre femme est arrivée) au moment du lever du soleil, accompagnée de quelques femmes qui s'étaient déjà rendues (au

1. Cf. plus haut, p. 42, l. 1.

ܫܘܫܠܡܘܬܐ ܡܠܝܐ ܒܥܠܝܡܘܬܐ ܗܘܬ ܠܝ ܗܘ ܕܡܢ ܡܪܩܘܣ ܡܬܐܡܪ ܠܗ. ܐܦ ܝܗܒ ܠܡܦܣܩܘ ܫܘܫܠܡܘܬܐ ܕܝܠܗ ܠܗ ܗܘܢܐ[1] ܟܕ ܩܡ ܕܝܢ ܗܘܐ ܢܛܠܐ ܒܠܘܗ ܕܨܦܪܐ ܕܚܕ ܒܫܒܐ ܐܬܚܙܝ ܠܘܩܕܡ ܠܡܪܝܡ ܡܓܕܠܝܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܡܢ ܕܩܡ ܠܗܘܐ ܠܗ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܦܠܓܘܬܗ ܠܡܠܬܐ ܠܗܝ ܚܕܐ ܗܝ ܕܐܡܪ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܨܦܪܐ܂ ܠܗܝ ܚܪܬܐ ܗܝ ܕܗܘܬ ܠܗܝ ܡܪܩܘܣ ܕܐܬܝܗܒ[2] ܕܩܩܕܡܝܬܐ[3] ܠܗ ܗܝ ܡܪܩܘܣ * ܐܣܢܐ܂ ܘܠܘܬ ܠܚܘܪܝܗ ܚܕܬܐ ܠܡܪܢܐ. ܨܦܪܐ ܝܗܒ ܐܠܗܘܗܝ܂ ܒܠܚܘܕ ܥܬܝܕܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܟܝܠ ܕܐܬܦܠܓ. * fol. 22 v° b.

ܟܕ ܗܟܝܠ ܐܬܟܠ ܚܙܝܢ ܐܠܗܘܗܝ: ܘܗܟܢܐ ܐܦ ܡܠܐܟܐ[4] ܕܚܙܝܢ ܗܘܝ ܢܫܐ ܐܬܝ ܠܘܬ ܩܒܪܐ܂ ܠܟܠܗ ܚܕ ܡܢ ܐܘܢܓܠܣܛܐ܂ ܚܕ ܟܕ ܦܪܫ ܕܢܚܘܐ ܙܘܥܐ ܩܒܠܐ. ܘܥܠܘ ܥܠ. ܠܟܠܗܝܢ ܕܡܫܡܫܢܐ[5] ܐܬܝ ܠܘܬ ܩܒܪܐ ܒܠܗ. ܘܚܕ ܡܠܐܟܐ ܕܢܚܬ ܡܢ ܫܡܝܐ܂ ܡܠܐܟܐ ܕܡܒܫܪܢܐ[6]. ܡܚܘܝ ܕܝܢ ܕܡܪܝܡ ܡܓܕܠܝܬܐ ܐܬܬ ܒܫܒܬܐ܂ ܗܘ ܕܩܕܡ ܕܢܚܬ ܒܠܗ. ܘܐܬܝܢ ܡܠܐܟܐ ܠܗܘܢ ܒܩܒܪܐ ܚܙܐ. ܠܗܘܬ ܕܝܢ ܐܦܣܩ ܕܡܚܝ ܘܐܬܢܝܬܐ[7] ܒܨܦܪܐ[8]. ܡܪܩܘܣ ܕܝܢ ܫܠܡܘܢ[9] ܟܕ ܫܠܝܚ ܫܡܥܐ ܟܕ

1. ܗܘܢܐ + Δ. — 2. Lire simplement ܕܬܬܝܗܒ = traduction maladroite de ἀποδοθείη. — 3. Lire ܕܩܕܡܝܬܐ, le second *qôf* est exponctué. — 4. Lire ܡܠܐܟܐ. — 5. Suppléer ܕܡܫܡܫܢܐ. — 6. Il faudrait ܘܡܒܫܪܢܐ. — 7. ܘ ܕܡܚܝ ܐܦܣܩ + Δ. — 8. Il faudrait ܒܗ ܒܨܦܪܐ. — 9. Le grec a simplement ἑτέραν.

ܢܦܣܘܩ. ܐܦ ܝܗܒ ܕܢܦܣܘܩ ܐܝܟܢܐ[1] ܕܝܠܗ ܫܘܫܠܡܘܬܐ. ܟܕ ܩܡ ܕܝܢ܂ ܘܩܕܡ ܠܡܫܠܡܘ ܒܠܘܗܝ[2] ܕܨܦܪܐ ܒܚܕܒܫܒܐ ܐܬܚܙܝ ܠܘܩܕܡ ܠܡܪܝܡ ܡܓܕܠܝܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܗܝ ܕܩܡ: ܢܗܘܐ ܐܝܟ ܠܗܘ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܦܠܓܘܬܗ ܠܡܠܬܐ܂ ܠܗܝ ܪܫܐ ܗܘ ܕܩܕܝܡ ܠܨܦܪ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܨܦܪܐ܂ ܠܗܝ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܗܝ ܕܗܘܬ ܠܡܪܩܘܣ ܠܡܦܪܥ: ܕܩܕܡܝܬܐ ܟܕ ܗܝ ܡܪܩܘܣ ܐܣܢܐ: ܘܠܘܬ ܠܚܘܪܝܗ ܚܕܬܐ ܠܡܪܢ܂ ܨܦܪܐ ܝܗܒ ܐܠܗܘܗܝ: ܒܠܚܘܕ ܥܬܝܕܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܦܠܓܐ ܕܐܬܦܠܓ܀

ܟܕ ܐܬܟܠ ܗܟܝܠ ܐܠܗܘܗܝ ܚܙܝܢ: ܘܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ܆ ܐܦ[3] ܡܠܐܟܐ ܗܠܝܢ ܕܚܙܝܢ ܐܬܝ ܢܫܐ ܠܘܬ ܩܒܪܐ܂ ܕܟܠ ܚܕ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ܂ ܚܕ ܟܕ ܦܪܫ ܢܚܘܐ܂ ܦܪܫ ܙܘܥܐ ܩܒܠܐ. ܘܥܠܘ ܥܠ܂ ܗܠܝܢ ܕܡܫܡܫܢܐ ܐܘ ܟܠܗ ܒܠܚܘܕܝܬܐ[4] ܕܢܫܐ ܐܬܝ ܠܘܬ ܩܒܪܐ ܐܡܠܟܢ܂ ܘܕܡܠܐܟܐ ܚܕ ܕܢܚܬ ܡܢ ܫܡܝܐ ܘܡܒܫܪܐ ܒܢܨܚܐ. ܡܚܘܝ ܕܝܢ ܡܒܟܝܢ ܗܘܬ܂ ܕܟܕ ܡܪܝܡ ܡܓܕܠܝܬܐ ܐܬܬ ܒܠܚܘܕ ܒܫܒܬܐ ܩܕܡ ܨܦܪܐ܂ ܠܗܝ ܡ̈ܠܐܟܐ ܚܙܬ ܒܗ ܒܩܒܪܐ܀ ܠܗܘܬ ܕܝܢ ܐܬܢܝܬܐ ܒܗ ܒܨܦܪܐ. ܡܪܩܘܣ ܕܝܢ ܐܡܪ ܟܕ ܫܠܡ ܫܡܥܐ. ܟܕ ܚܙܝܬܗ ܐܚܪܢܐ ܚܪܢܐ ܐܬܢܝܬܐ.

1. ܢܦܣܘܩ ܐܝܟܢܐ = ὑποστίξαι. — 2. ܢܩܪܒ ܠܡܫܠܡܘ = ἐπαγαγεῖν. — 3. ܐܦ + Θ. — 4. ܟܠܗ ܐܘ ܒܠܚܘܕܝܬܐ. + Θ.

μένων, καὶ τὰς μὲν δύο ἄνδρας ἐπιστάντας αὐταῖς, τὰς δὲ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς νεανίσκον ἰδεῖν, στολαῖς δὲ ἅπαντας ἠμφιεσμένους λευκαῖς. Ὥστε δύνασθαί τινα, κατὰ τὴν τῶν καιρῶν τάξιν τὰ παρ' ἑκάστου γεγραμμένα συνθέντα, μίαν ἁρμονίαν καὶ ἓν σῶμα πάσης τῆς ἱστορίας ἐργάσασθαι, καθάπερ ἑνὸς τὸ πᾶν γεγραφότος καὶ οὐ πολλῶν. Εἰ μὲν γὰρ μιᾶς ἀφίξεως τῶν γυναικῶν ἐν ἑνὶ καιρῷ γενομένης οἱ τέσσαρες ἐμνημόνευσαν καὶ οὐ τοὺς αὐτοὺς εἶπον ἀγγέλους ἐπιφανῆναι, ἢ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν ἤγουν ὀπτασίαν ἅπαντες εἰπόντες, ταύτης ἔφασαν ἐν διαφόροις γεγενῆσθαι καιροῖς, οὐχ ἑνὸς μνημονεύσαντες ἕκαστος χρόνου, διαφωνίας εἶχεν μέμψιν ὁ λόγος. Εἰ δὲ καὶ οἱ καιροὶ διάφοροι καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν ἐπιφανέντων ὄψεις οὐχ αἱ αὐταὶ (τοῦ θεοῦ βουληθέντος διὰ πολλῶν τρόπων πιστώσασθαι τὸ ἄπιστον θαῦμα τῆς ἀναστάσεως) καὶ

S. VL (e) + P — g. ΔΘ — Σ.

1. τας] ταῖς g τας] ταῖς P. — 3. ἑκάστω S συνθέντα LΘ σύνθετα V συντιθέντα P συνθέσθαι S συνθέντα + καὶ S καὶ] εἰς S. — 6. ἀγγέλους εἶπεν ∾ S μίαν] μὴ S ἤτουν S. — 7. ἔφρασαν P οὐχ ἑνὸς V. — 9. αἱ S οὐχ αἱ αὐταὶ PLΣ οὐχ ἑαυταὶ S οὐχι αὗται V.

tombeau); les premières[1] virent deux hommes debout devant elles, les dernières[2] un jeune homme assis à leur droite. Tous (anges, hommes et jeune homme) étaient revêtus de robes blanches. Il s'ensuit qu'on peut, en réunissant dans l'ordre des moments ce qui a été écrit par chaque évangéliste, composer un seul ensemble harmonieux de toute l'histoire, comme si une seule personne et non plusieurs avaient écrit le tout. Si les quatre évangélistes avaient fait mention d'une seule arrivée des femmes en un seul moment et s'ils n'avaient pas dit que les mêmes anges leur étaient apparus, ou si, après avoir parlé de la même apparition, c'est-à-dire de la même vision, ils avaient dit qu'elle avait eu lieu à des moments différents, n'ayant pas fait mention d'un seul temps, le récit mériterait le reproche de contradiction. Mais si les moments et les personnes sont différents, si les apparitions ne sont pas les mêmes — Dieu ayant voulu rendre croyable de beaucoup de façons le miracle incroyable de la résurrection — et si ce qu'un évangéliste n'a pas

1. C'est-à-dire : les femmes mentionnées par Luc. — 2. C'est-à-dire : les femmes mentionnées par Marc.

ܡܫܬܠܛܝܢ ܒܥܒܕܗ ܘܐܫܬܡܠܝܘܬܐ ܘܡܠܟܝܢ ܕܡܢ ܒܗ ܐܝܬ ܗܘܘ: ܘܩܠܝܢ ܦܝ ܕܐܡܪ ܠܟܠܐ[1].
ܠܐܬܝ ܒܚܬܝܢ ܚܬܝܢ ܕܡܦܩܝܢ ܠܟܠܠ ܡܠܝܘܢ܀ ܩܠܝܠ ܕܝܢ ܕܐܡܪ * ܡܪܢܡܘܣ[2] * fol. 22 v° c.
ܒܟܢܫܐ ܕܫܠܛ ܡܢ ܡܥܡܕܐ ܚܬܝܢ[3]. ܒܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܐܦܝܠܘܬܐ ܚܘܪܐ ܡܬܠܛܦܝܢ.
ܐܡܝܢܐ ܕܢܥܒܕ ܐܝܟ ܕܒ ܐܡܪ ܠܚܒܫܐ ܕܚܙܝܐ ܠܐܠܗܝܢ ܕܡܢ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ
ܐܠܦܐܬ ܢܥܡܪ ܦܝ[4] ܙܒܢܐ. ܘܚܕ ܦܬܓܡܐ ܕܟܠܗ ܠܥܡܡܐ ܢܬܒܥ. ܐܡܪ ܗܘ ܕܝܢ
ܠܟܠܗܘܢ ܐܦܐܬ. ܚܙܐ[5] ܘܠܗ ܦܣܘܩܐ. ܐܠܐ ܦܝ ܦܠܓ ܠܚܕܐ ܡܬܐܡܪܐ ܕܠܟܠܗܘܢ
ܕܢܩܐ: ܕܚܢܢ ܒܢܝܐ ܕܗܘܐ: ܐܬܟܢܫܘܢ ܐܘܢܓܠܣܐ ܐܠܗܘܬܐ: ܘܕܗܘܢ[6] ܒܗ ܗܘܘ
ܩܠܝܠܐ ܐܡܪܗ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܐܘ ܒܗ ܚܕ ܘܗܘ ܒܗ ܕܗܘ ܚܙܐ ܘܢܓܠܝܐ[7] ܐܡܪܗ ܐܬܟܢܫܘܢ[8]:
ܠܗ ܠܟܢܝܐ ܐܡܪܗ: ܕܒܢܝܐ ܡܩܝܡܝܢ ܗܘܐ. ܘܠܗ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܐܠܗܘܬܐ ܚܕ
ܒܢܝܐ ܒܟܢܝܐ ܕܠܐ ܦܠܓܘܬܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܒܗ ܒܡܠܟܘܬܐ. ܐܘ ܕܝܢ ܒܒܢܝܐ ܡܦܪܫܘܬܐ[9]
ܡܩܝܡܝܢܐ. ܘܚܬܝܡܐ ܕܗܘܘ ܕܐܠܗܘܬܐ: ܘܠܗ[10] ܗܘܘ ܒܗ ܗܘܘ: [ܒ]ܕ * [ܟܢ]ܝܐ * fol. 23 r° a.
ܠܐܠܗܐ ܕܒܢܝܢܐ [ܦܣ]ܝܩܬܐ. ܢܦܪܘܫ [ܠܗ]ܘܡܕܘܢܝܬܐ ܒܗܝܡܢ [ܠܥ]ܘܠܡܝܢ ܘܠܥܠܡܝܢ.

1. + ܕ. ܕܐܡܪ ܠܟܠܗܘܢ. — 2. + ܕ. ܕܐܡܪ ܡܪܢܡܘܣ. — 3. Sic ms. — 4. Lire ܦܝ. — 5. Supprimer ܚܙܐ. — 6. Lire ܘܠܗ ܗܘܘ. — 7. Il faudrait ܘܢܓܠܐ ܐܘ. — 8. Le grec a simplement ἅπαντες. — 9. Il faudrait ܡܩܝܡܝܢܐ ܘܦܪܫܘܬܐ. — 10. Lire simplement ܠܗ.

ܐܦ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܗ ܐܝܬ ܗܘܘ. * ܘܒܗܠܝܢ ܦܝ̈ ܠܐܬܝ ܒܚܬܐ ܚܬܝܢ ܕܡܦܩܘ * V fol. 136 r° a.
ܒܠܗܘܢ: ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܒܟܢܫܐ ܕܫܠܛ ܡܢ ܡܥܡܕܐ. ܘܐܦܝܠܘܬܐ ܕܝܢ ܚܘܪܐ
ܡܬܠܛܦܝܢ ܒܠܗܘܢ. ܐܡܝܢܐ ܒܗܝ ܕܢܥܒܕ[1] ܐܝܟ. ܕܒ ܐܡܪ ܠܚܒܫܐ ܕܡܠܗܘܢ ܕܚܙܝܐ:
ܠܐܠܗܝܢ ܕܟܠܐ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܒܠܡܦܩܝܢ ܢܬܒܥ ܐܦܣܪܐ[2]. ܚܕܐ ܡܬܟܢܫܘܬܐ ܘܚܕ
ܦܬܓܡܐ ܢܬܒܥ. ܕܟܠܗ ܠܥܡܡܐ. ܐܡܪ ܗܘ ܕܝܢ ܒܐܦܐܬ ܐܝܟ ܠܟܠܗܘܢ ܘܠܗ
ܦܣܘܩܐ܀ ܐܠܐ ܦܝ ܦܠܓ ܠܚܕܐ ܡܬܐܡܪܐ ܕܢܩܐ ܗܘ ܕܚܢܢ ܒܢܝܐ ܕܗܘܐ ܐܬܟܢܫܘܢ
ܐܠܗܘܬܐ: ܘܠܗ ܗܘܘ * ܒܗ ܗܘܘ ܩܠܝܠܐ ܐܡܪܗ ܕܐܠܗܘܬܐ ܠܗܘܢ: ܐܘ ܒܗ ܚܕ ܘܗܘ ܒܗ * L fol. 162 r° b.
ܗܘ ܚܙܐ ܐܘ ܒܠܗ ܢܓܠܝܐ ܐܡܪܗ ܒܠܗܘܢ: ܠܟܢܝܐ ܐܡܪܘܗܝ ܕܒܢܝܐ ܡܩܝܡܝܢܐ
ܗܘܐ: ܒܗ ܠܗ ܠܚܕ ܙܒܢܐ ܐܠܗܘܬܐ ܒܠܚܕ ܡܢܗܘܢ[3]. ܒܢܝܐ ܕܦܠܓܘܬܐ ܘܕܠܐ
ܦܠܓܘܬܐ[4] ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܠܟܘܬܐ. ܐܘ ܕܝܢ ܐܦ ܗܘܘ ܒܢܝܐ ܡܩܝܡܝܢܐ ܐܠܗܘܬܐ
ܐܦ ܗܘܘ ܦܪܘܫܐ: ܐܦ ܗܘܝܢ ܕܡܬܩܠܐ ܕܗܘܘ ܕܐܠܗܘܬܐ ܠܗ ܗܘܝܢ ܒܗ ܗܘܝܢ
ܐܠܗܘܬܐ: ܒܗ ܠܐܠܗܐ ܙܒܢܐ ܕܚܕܝ ܕܒܢܝܐ ܦܣܘܩܐ ܢܦܪܘܫ ܠܗ ܡܕܘܢܝܬܐ ܗܘ ܠܐ
ܡܬܡܢܝܢܘܬܐ ܕܦܠܓܘܬܐ: ܘܗܘ ܕܠܐܢܫܐ ܠܐ ܐܡܟܢ: ܐܘܢܓܠܣܛܐ ܐܚܪܢܐ

1. ܕܢܥܒܕ L^m et V^m. — 2. ܢܬܒܥ ܐܦܣܪܐ = συνθέντα. — 3. ܒܠܗܘܢ L^m et V^m. — 4. ܦܠܓܘܬܐ ܘܕܠܐ ܦܠܓܘܬܐ = διαφωνίας.

τὸ τῷ ἄλλῳ μὴ λεχθὲν ἕτερος ἱστόρησεν εὐαγγελιστής, πῶς οὐκ ἔστιν ἡ διήγησις ὅλη καθαρὰ καὶ ἐλευθέρα πάσης λαβῆς;

Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν Μαριῶν ἐν τοῖς εὐαγγελίοις φέρεται μνήμη, τρεῖς εἶναι τὰς πάσας γινώσκειν ὀφείλομεν, ἃς ὁ Ἰωάννης συλλήβδην ἠρίθμησεν φήσας· *Εἱστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, Μαρία ἡ τοῦ Κλέοπα καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνή.* Μαρίαν γὰρ τὴν Ἰακώβου καὶ Ἰωσῆ μητέρα παρὰ τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς ὠνομασμένην, τὴν θεοτόκον εἶναι καὶ οὐκ ἄλλην πεπιστεύκαμεν. Καθάπερ γὰρ διὰ τὴν οἰκονομίαν καὶ τὸ ἐπισκιασθῆναι τὸν θεῖον τόκον καὶ μὴ φανερωθῆναι τοῖς μιαιφόνοις Ἰουδαίοις, παρ' αὐτὸ τὸ μέλλειν ἐπὶ τὴν παστάδα ἄγεσθαι τὴν παρθένον ἐκ πνεύματος ἁγίου συλλαβεῖν, ἀναγέγραπται ὡς ἄνδρα ταύτης χρηματίσαι τὸν Ἰωσὴφ καὶ πατέρα τοῦ Ἰησοῦ· τὸν αὐτὸν τρόπον τοῦ Ἰωσῆ καὶ τοῦ Ἰακώβου παίδων ὄντων τοῦ τέκτονος Ἰωσήφ, παιδικὴν ἀγόντων τὴν ἡλικίαν ἐκ προηγησαμένων γάμων καὶ προτετελευτηκυίας γυναικός, μήτηρ ἡ θεοτόκος προσηγορεύετό τε καὶ ὠνομάζετο. Ταῦτά τοι καὶ βλασφημοῦντες κατὰ τοῦ σωτῆρος ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι· *Οὐχ οὗτός*

S jusqu'à 2 λαβῆς. S[II] et OR (r) à partir de 3 Ἐπειδὴ jusqu'à 7 πεπιστεύκαμεν. VL (r, + P = g. ΔΘ = Σ.

1. τὸ τῷ ἄλλῳ Σ τὸ τῶν ἄλλων S τούτῳ ἄλλῳ r τὸ ἄλλῳ P ὅλη > S — 2. λαβῆς PΣ βλάβης S r. — 3. φέρεται] φαίνεται r. — 4. ὁ > S[II]. — 5. Κλέοπα Σ ἀλοπᾶ OPS[II2] κλ ...οπα V[2] κλωπᾶ SRL. — 6. τὴν] τοῦ P Ἰακὼβ V μητέρα + καὶ ἄλλην Μαρίαν S[II]r. — 7. ἄλλοις > S τὴν + παναγίαν r. καὶ οὐκ ἄλλην εἶναι ∾ O. — 9. ἄγεσθαι] λέγεσθαι r. — 11. καὶ πατέρα-12 Ἰωσήφ > L. — 12. ἄγων V τὴν > L. — 13. προτετελευτοκυῖας V προσηγόρευτο V τε > V.

dit un autre l'a raconté, comment toute la narration n'est-elle pas pure et exempte de toute critique?

Comme il est fait mention de nombreuses Marie dans les Évangiles, nous devons savoir qu'il y en a trois en tout que Jean a énumérées globalement en disant : *Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas et Marie-Madeleine*[1]. Nous croyons, en effet, que c'est la Marie, appelée mère de Jacques et de José chez les autres évangélistes, qui est la Mère de Dieu et non une autre. Car de même que, en raison de l'économie et afin que l'enfantement divin fût caché et non divulgué aux Juifs homicides, il a été relaté[2] qu'au moment même où la Vierge était sur le point d'être conduite à la chambre nuptiale pour concevoir de l'Esprit saint, Joseph a été appelé le mari de la Vierge et le père de Jésus; de la même façon, la Mère de Dieu était appelée et nommée la mère de José et de Jacques, qui étaient les enfants du charpentier Joseph, enfants encore jeunes, nés d'un mariage antérieur et d'une femme morte auparavant. Voilà pourquoi les Juifs disaient en blasphémant contre le Sauveur : *N'est-ce pas le*

1. Jean, XIX, 25. — 2. Où?

[ܘܗܘ]ܝ ܕܡܢ ܐܘܪܫܠܡ [ܐܡ]ܪܝܢ ܠܐ ܐܬܦܠܓܘ. [ܐܡ]ܪܝܢ ܐܬܦܠܚܘ. [ܐ]ܚܪܢܐ ܠܐ ܐܬܠܝܘ [ܒ]ܗܘܢ ܠܫܘܠܡܐ ܕܚܒܠܐ. ܘܕܡܬܚܙܝܢ ܡܢ ܒܝܬܝܐ.

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܕܝܢܬ[1] ܫܝܢܬܐ ܐܬܬ ܠܐܘܪܫܠܡ ܒܗܘܦܟܐ. ܘܠܘܬ ܐܝܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܙܪܩ ܠܗ ܕܢܕܢܚ. ܠܗܘܢ ܕܡܣܝܟܝܢ ܒܢܡܘܣܐ ܡܛܠ ܐܢܫ [ܕ]ܐܡܪ ܕܡܬܡܟܟ ܗܘܐ ܟܠܗ ܙܡܢܗ [ܕ]ܡܫܘܚܐ ܐܡܪܗ ܘܡܠܟܘ [ܕ]ܐܡܪܗ. ܘܡܕܝܢܬ ܗܝ ܕܡܠܟܘܬܐ ܘܡܕܝܢܬ [ܡ]ܥܠܝܬܐ. ܡܕܝܢܬ ܥܠܡ ܗܝ [ܕ]ܐܡܪܐ ܕܡܠܟܘܬ [ܘ]ܕܫܘܚܠܦܐ [ܟܠܗ] ܗܠܝܢ ܐܘܪܫܠܡ ܐܬܬܐ ܡ[ܥܡܗ]ܐ. ܡܛܠ ܫܠܡܐ ܗܘܦܟܐ [ܕ]ܐ[ܡ]ܪܗ ܘܡܢ ܐܬܬܐ. ܐ[ܝܟ ܕܐ] ܫܡܥ ܕܡܛܠ ܡ[ܛ]ܪ[ܕ]ܢܘܬܐ: ܕܗܝ [ܕ]ܡܫܝܚܐ ܡܠܟܐ ܕܫܡܝܐ ܘܠܐ ܡܬܥܩܒ ܠܡܥܒܕܘܬܐ ܕܫܒܚܐ ܡܥܘܕܢܐ ܒܗ ܒܥܒܝܕܬܐ [ܕ]ܢ ܒܠܚܘܕ ܕܗܘܐ ܕܒܠܥܘܕܐ[2] ܐܬܐ ܗܘ ܒܠܘܩܒܠܐ. ܗܘ* ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܢܝܢܐ ܠܢܒܝܐ[3]. ܡܛܠ ܕܒܝܬ ܕܗܘܐ ܐܬܡܠܟ ܩܕܡ: ܘܐܚܝܕܝܢ ܕܫܡܥܘ. ܒܗ ܓܝܪ ܒܗ ܒܡܠܟܐ. ܘܕܫܡܥ ܘܕܡܫܬܡܥ ܒܫܘܗܝ ܕܫܡܥ ܗܘ ܢܒܝܐ. ܕܡܫܒܚܬܐ ܕܢܒܝܘܬܐ ܐܝܟ ܒܗܘܢ. ܘܡܢ ܙܪܘܒܠ ܦܪܘܩܐ ܘܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܦܪܘܩܐ ܡܫܝܚܐ. ܐܝܟܢ ܡܬܐܡܪܐ ܕܗܘܐ. ܘܡܫܬܒܚܪܐ ܗܘܐ ܗܘ ܡܠܟܐ ܠܐܬܘܪ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘܐ ܕܡܠܟ. ܒܝ ܡܬܬܢܝܚ ܗܘܘ ܡܥܘܕܐ ܒܟܠ ܦܪܘܩ

* fol. 23 r° b.

1. Lire ܕܡܕܝܢܬܐ. — 2. La lecture de ce mot qui est presque entièrement effacé, n'est pas certaine. — 3. Mauvaise traduction du grec; il aurait fallu ܕܡܢ ..... ܠܢܒܝܐ.

ܐܦܠܚܘܗܝ. ܐܚܪܢܐ ܠܐ ܐܬܠܝܘ ܒܗܘܢ ܠܫܘܠܡܐ ܕܚܒܠܐ ܘܕܡܬܚܙܝܢ* ܡܢ ܟܠ ܒܝܬܝܐ܀

* V fol. 136 r° b.

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܕܡܕܝܢܬ ܫܝܢܬܐ ܡܬܠܝܬܐ ܒܗܘܦܟܐ ܒܐܘܪܫܠܡ. ܘܠܘܬ ܐܝܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܙܪܩ ܠܗ ܕܢܕܢܚ. ܠܗܘܢ ܕܡܣܝܟܝܢ ܒܢܡܘܣܐ ܐܝܟܢܐ ܡܛܠ ܐܢܫ ܕܐ ܐܡܪ. ܕܡܬܡܟܟ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܟܠ ܙܒܢܐ ܕܡܫܘܚܐ. ܐܡܪܗ ܘܡܠܟܐ ܕܐܡܪܗ. ܡܕܝܢܬ ܗܝ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܘܡܕܝܢܬ ܗܝ ܡܥܠܝܬܐ. ܒܡܕܝܢܬ ܥܠܡ: ܗܝ ܕܐܡܪܐ ܕܫܘܚܠܦܐ ܘܕܝܘܬܪܢܐ ܡܥܡܕܢܝܬܐ ܒܟܠ ܗܠܝܢ ܐܘܪܫܠܡ ܐܬܬܐ. ܕܗܝ ܡܢܟܪܐ ܫܠܡܐ ܐܡܪܗ ܗܘܐ ܗܘܦܟܐ ܐܝܟ ܕܡܠܟܘ ܐܬܬܐ. ܐܡܪ ܙܒܢܐ ܕܡܢ ܕܡܛܠ ܡܢܓܕܢܘܬܐ ܘܡܛܠ ܗܝ ܕܐܬܐܡܪܬ ܕܗܘ ܡܫܝܚܐ ܡܠܟܐ ܕܫܡܝܐ: ܘܠܐ ܡܬܥܩܒ ܠܡܥܒܕܘܬܐ ܡܥܒܕܢܝܬܐ[1] ܒܥܒܝܕܬܐ: ܡܫܬܡܥ ܒܗ ܒܥܒܝܕܬܐ ܕܢ ܒܠܚܘܕ ܗܘܐ ܕܟܠ ܙܒܢ ܡܬܬܠܝܬܐ[2] ܗܘ ܒܠܘܩܒܠܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܢܝܢܐ ܠܢܒܝܐ: ܒܠܚܘܕ ܕܒܝܬܐ ܕܡܠܟܐ ܐܬܡܠܟܘ ܡܫܬܡܥ ܘܐܚܝܕܝܢ ܕܫܡܥܘ[3]. ܒܗ ܓܝܪ ܒܗ ܒܡܠܟܐ. ܕܫܡܥ ܘܕܡܫܬܡܥ ܕܢܒܝܐ ܐܬܡܠܟܘ ܗܘܘ ܕܫܡܥ ܗܘ ܢܒܝܐ ܕܡܫܒܚܬܐ ܒܢܒܝܘܬܐ ܦܬܓܡܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܢ ܙܪܘܒܠ ܗܘ ܕܦܪܘܩܐ ܗܘܐ ܘܡܢ ܐܝܠܝܢ ܗܘ ܕܦܪܘܩܐ ܗܘܐ ܦܬܓܡܐ ܡܬܝܕܥܝܢ ܗܘܘ[4]. ܐܝܟ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܗܘܐ ܒܗ ܘܡܫܬܒܚܪܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܢܓܕܐ ܠܐܬܘܪ܀ ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܒܗ ܕܗܘܐ ܐܦ ܒܝ ܡܬܬܢܝܚ ܗܘܘ

1. ܡܥܒܕܢܝܬܐ V. — 2. ܡܬܬܠܝܬܐ V. — 3. Il faudrait ܘܫܡܥܘ. — 4. ܗܘܘ ܡܬܝܕܥܝܢ + Θ.

*ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; οὐχ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγεται Μαριάμ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ Ἰάκωβος καὶ Ἰωσῆ καὶ Σίμων καὶ Ἰούδας;* Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης καὶ παρὰ τῷ σταυρῷ ἑστῶσαν, οἷα δὴ μετὰ παρρησίας θεολογῶν, ἐκ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, μητέρα τοῦ Ἰησοῦ προσηγόρευσεν· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν εὐαγγελιστῶν, τὰ πολλὰ περὶ τὴν οἰκονομίαν ἀσχοληθέντες, οἰκονομικῶς αὐτὴν μητέρα Ἰακώβου καὶ Ἰωσῆ προσηγόρευσαν (οὗτοι γὰρ ἦσαν οἱ πρῶτοι καὶ ἐπίσημοι παῖδες τοῦ Ἰωσήφ)· τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου σαφῶς ὅτι, μετὰ ταύτης τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς ἐντεῦθεν ὑπονοίας, ἀκινδύνως ἡ Μαρία τῷ σωτηρίῳ πάθει παρῆν. Εἰ γὰρ παρθένος ἐγινώσκετο τοῖς πολλοῖς, ὑπὸ τῶν βασκάνων Ἰουδαίων ἀπώλετο ἄν. Ἔστιν δὲ αὐτὴν παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς καὶ τοῦ ἑνὸς μόνου τῶν παίδων τοῦ Ἰωσὴφ ὠνομασμένην εὑρεῖν Μαρίαν τὴν Ἰακώβου καὶ Μαρίαν τὴν Ἰωσῆ. Ὁ δὲ Μάρκος Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσῆ μητέρα αὐτὴν εἶπεν, ἐπείπερ ἦν ἄλλος Ἰάκωβος, ὁ τοῦ Ἀλφαίου, διὰ τοῦτο μέγας ὅτι τοῖς ἀποστόλοις τοῖς δώδεκα συνηρίθμητο. Ὁ γὰρ μικρὸς οὐκ ἦν αὐτοῖς ἐναρίθμιος.

1. οὐχὶ V. — Μαριὰμ V μαρία PL. — 4. λοιποὶ] πολλοὶ V. — 5. ἀσχοληθέντες V. — 8. ἐγινώσκετο r περιεγινώσκετο P. — 9. τοῖς + ἄλλοις P. — 10. Ἰωσὴφ] ἰωσή... (on voit encore le φ) V. — 13. ἐναρίθμιος PΣ συναρίθμιος r.

*fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, José, Simon et Jude?*[1] Voilà aussi pourquoi Jean l'appela, alors même qu'elle se tenait près de la croix, mère de Jésus, conformément à la vérité, attendu qu'il s'exprimait avec franchise au sujet de la divinité (de Jésus), tandis que les autres évangélistes, très préoccupés de l'économie, l'appelèrent, conformément à l'économie, mère de Jacques et de José, qui étaient les premiers et les plus connus des enfants de Joseph. Notre explication montre clairement que grâce à cette économie et à l'opinion qu'elle avait accréditée, Marie assistait sans danger à la passion du Sauveur. Car si la Vierge avait été connue de la foule, les Juifs envieux l'auraient fait périr. Il arrive qu'on la trouve appelée chez les évangélistes, d'après un seul des enfants de Joseph, Marie, mère de Jacques[2] et Marie, mère de José[3]. Marc l'a appelée mère de Jacques le Mineur et de José[4]. Il y avait, en effet, un autre Jacques, fils d'Alphée, qui était grand parce qu'il était compté au nombre des douze Apôtres. Jacques le Mineur n'était pas compté parmi eux.

1. Matth., XIII, 55. — 2. Matth., XXVII, 56; Marc, XVI, 1; Luc, XXIV, 10. — 3. Matth., XXVII, 56 d'après certains mss.; Marc, XV, 47. — 4. Marc, XV, 40.

ܐܦܪܢܣ ܗܘܘ. ܠܗ ܗܢܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘ ܒܪܗ ܕܝܠܕܐ. ܠܐ ܐܡܪܗ ܡܬܠܡܝܕܐ ܡܪܩܘܣ. ܘܐܫܬܘܝ ܡܫܡܫܢ ܘ[ܡܫܚ]ܐ ܘܡܥܛܪܢ ܡܘܪܘܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܦܢܐ ܗܘ ܘܡܣܒ ܡܢ ܠܘܬ ܪܡܫܐ ܦܢܝܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܦܢܐ ܕܝܘܡ [ܥܪ]ܘܒܬܐ ܡܩܪܒܐ ܠܫܒܬܐ ܕܡܕܝܢܘ[1] ܕܠܗ ܕܥܪܘܒܬܐ ܐܡܪ ܕܡܥܠܝ [ܫ]ܒܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܕܦܪܫܐ ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܕܒܫܘܠܡܐ * ܠܘܬ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܡܕܒܪܢܝܬܐ ܐܡܪܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܕܡܫܡܫܢ ܫܡܫܘܗ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܢ̈ܫܝܢ ܗܘܘ ܥ̈ܬܝܪܢ ܘܡܬܪ̈ܣܝܢ ܒܢ̈ܟܣܝܗ ܕܡܫܝܚ. ܟܕ ܗܕܐ ܡܬܥܒܕܐ ܗܘܬ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܓܡܝܪܐܝܬ. ܘܟܕ ܗܘܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܐܦ ܡܢ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܕܡܢ ܗܪܟܐ. ܘܠܐ ܡܫܬܘܕܥܐ ܠܫܒܐ ܦܪܘܫܐ ܦܪܝܫܐ ܗܘܬ. ܐܠܐ ܓܝܪ ܠܥܘܠܡܐ ܡܚܘܝܐ ܗܘܬ ܠܫܒܝܬܐ ܐܚܪܝܐ ܕܗܘܬ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܫܩܝܠܐ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܠܡܫܡܫܘ ܠܘܬ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܘܐܦ ܡܢ ܚܕ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܒܬܪܘܗܝ ܕܝܘܡܐ. ܡܬܠܡܕܢܐ. ܡܪܩܘܣ ܗܘ ܕܡܫܡܫܢ ܘܡܪܩܘܣ ܗܘ ܕܝܘܡܐ. ܡܪܩܘܣ ܕܝܢ ܕܡܫܡܫܢ ܗܘ ܙܒܢܐ ܘܕܝܘܡܐ ܐܡܪܗ ܐܡܪ. ܡܛܠ ܗܢܐ [ܟܕ ܕ]ܐܝܬ ܗܘܐ ܐܚܪܝܐ ܡܫܡܫܢ ܗܘ ܒܪ ܫܒܬܐ ܘܡܛܠ [ܗܕ]ܐ ܐܠܗܘܬܐ ܢܓܥ ܕ[ܟܕ] ܡܫܡܫܢܐ ܗܘܝܢ ܠܢܦܫܗ ܡܢܝܢ ܗܘܐ. ܗ[ܘ] ܕܝܢ ܙܒܢܐ ܠܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ ܒ[ܗ] [ܒܡ]ܫܝܚܘܬܗ.

1. Lire ܡܕܝܢܗ.

ܡܫܡܠܝܐ ܟܠܗ ܦܪܘܩܢ * ܐܦܪܢܣ ܗܘܘ. ܠܗ ܗܢܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘ ܒܪܗ ܕܗܘ ܝܠܕܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܐܡܪܗ * ܡܬܐܡܪܐ ܡܪܩܘܣ: ܘܐܬܐ ܕܝܠܗ ܡܫܡܫܢ ܘܡܫܚܐ ܘܡܥܛܪܢ ܡܘܪܘܢ. ܕܡܫܡܠܝܘܬ[2] ܡܫܝܚ ܦܢܐ: ܐܦ ܟܕ ܠܘܬ ܪܡܫܐ ܦܢܝܐ ܗܘܐ: ܐܝܟ ܐܡܝܢܐ ܕܝܘܡ ܥܪܘܒܬܐ ܡܩܪܒܐ ܠܫܒܬܐ. ܡܕܝܢ ܕܥܪܘܒܬܐ. ܐܡܪ ܕܡܥܠܝ ܫܒܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܦܪܫܐ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܟܕ ܒܫܘܠܡܐ ܠܘܬ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܡܕܒܪܢܝܬܐ ܐܡܪܗ ܕܡܫܝܚ ܘܕܡܫܝܚܐ ܫܡܫܘܗ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܢ̈ܫܝܢ ܗܘܘ ܒܢ̈ܟܣܐ ܡܦܪ̈ܢܣܢܐ ܘܡܬܪ̈ܣܝܢܐ ܠܡܫܝܚ. ܟܕ ܗܕܐ ܡܬܥܒܕܐ ܗܘܬ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܓܡܝܪܐܝܬ. ܘܟܕ ܗܘܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܕܡܢ ܗܪܟܐ. ܘܠܐ ܡܫܬܘܕܥܐ ܦܪܝܫܐ ܗܘܬ ܗܝ ܡܬܚܙܝܐ ܠܫܒܐ ܦܪܘܫܐ. ܐܠܐ ܓܝܪ ܠܥܘܠܡܐ ܡܚܘܝܐ ܗܘܬ ܠܫܒܝܬܐ. ܐܚܪܝܐ ܗܘܬ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܫܩܝܠܐ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܠܡܫܡܫܘ ܠܘܬ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܐܦ ܕܡܢ ܚܕ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܒܬܪܘܗܝ ܕܝܘܡܐ ܡܬܠܡܕܢܐ. ܡܪܩܘܣ ܗܘ ܕܡܫܡܫܢ. ܘܡܪܩܘܣ ܗܘ ܕܝܘܡܐ. ܡܪܩܘܣ ܕܝܢ ܕܡܫܡܫܢ ܗܘ ܙܒܢܐ ܘܕܝܘܡܐ: ܐܡܪܗ ܐܡܪ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܡܫܡܫܢ ܐܚܪܝܐ ܗܘ ܒܪ ܫܒܬܐ. ܘܡܫܡܠܝܘܬ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ ܢܓܥ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܟܕ ܡܫܡܫܢܐ ܗܘܝܢ ܠܢܦܫܗ ܡܢܝܢ ܗܘܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܙܒܢܐ. ܠܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ ܒܗܘܢ܀

1. Il faudrait ܘܡܫܡܠܝܘܬ.

Ἐκεῖνο δὲ ἄν τις εἰκότως ἐπαπορήσειεν, πῶς ὁ σωτήρ, τοῖς μαθηταῖς ὑποσχόμενος, τοῦτο μὲν διὰ τῶν ἀγγέλων, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῆς οἰκείας φωνῆς, εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀφικομένοις ὀφθήσεσθαι, φθάνει τὴν ἐπαγγελίαν καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ; Κατὰ μὲν τὸν Λουκᾶν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως συνηθροισμένοις τοῖς ἕνδεκα· κατὰ δὲ τὸν Ἰωάννην καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ἐν ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ποιεῖται τὴν ἐπιφάνειαν στὰς ἐν μέσῳ καὶ λέγων· *Εἰρήνη ὑμῖν* καὶ τῷ Θωμᾷ ψηλαφᾶν ἐνδιδοὺς ἑαυτόν. Ἀλλὰ τοῦτο φιλανθρώπου φιλοτιμίας πλοῦτον παρίστησιν, οὐ ψεύδους ἔχει κατηγορίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν· ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ με ὄψονται μόνον, οὔτε μὴν ἐν Ἱερουσαλὴμ φανεὶς οὐκ ὤφθη κατὰ τὴν Γαλιλαίαν ὡς ἐπηγγείλατο (τοῦτο γὰρ ἦν τὸ τοὺς οἰκείους ψεύσασθαι λόγους)· εἰ δὲ καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀποκεκλεισμένοις ἐν δωματίῳ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων ἐπεφάνη δεομένοις τῆς αὐτοῦ παρακλήσεως, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐπλήρωσεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανείς, ἐκφεύγει πᾶσαν κατηγορίαν ἀμφότερα γενόμενα φιλανθρώπως ἅμα καὶ ἀληθῶς.

S fragm. 3 à partir de 1 Ἐκεῖνο. VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ὑποσχόμενος τοῖς μαθηταῖς ∾ P. — 2. μὲν + καὶ g. τῆς > S. — 3. ἀφικομένοις SΘ ἀφικόμενος gΔ. 3. φθάνει S ἔφθη Δ φθάνει ou ἔφθη Θ φαίνει L ἐφάνη P φανῆναι V Ἱερουσαλὴμ + πληρῶν P. — 4. ἡμέρᾳ] ὥρα P συνηθροισμένοις V. — 5. καὶ¹ PLΣ τῇ V > S. — 6. μέσῳ] μέσων V ἑαυτῷ S. — 7-8. οὐ γὰρ εἶπεν] οὐκ εἶπεν V. — 8. με > S. — 9. τὸ > S. — 10. καὶ + ἀμφοτέροις S ἐν — Ἰουδαίων > S. 11. ἐφάνη S παρακλήσεως SΣ παρουσίας g. — 11. καὶ-12 φανείς > S. — 12. ἐκφεύγει SLΘ ἐκφυγεῖν V ἐκφυγεῖν ἔστι P γενόμενα SL γενάμενα V γενόμενα ou γενάμενα Σ γινόμενα P ἅμα > SP.

On pourrait être embarrassé, à juste titre, par la question suivante[1] : Comment le Sauveur, après avoir promis à ses disciples, tantôt par l'intermédiaire des anges, tantôt en personne, de se montrer à eux à leur arrivée en Galilée, devance-t-il sa promesse, à Jérusalem même? D'après Luc, il fait son apparition aux Onze assemblés le jour même de la résurrection[2]; d'après Jean, il la fait et ce jour-là[3] et le huitième jour[4], se plaçant au milieu d'eux, leur disant : *Que la paix soit avec vous*[5], et se laissant toucher par Thomas[6]. Mais ceci établit la richesse de sa libéralité et de son amour pour les hommes, et ne peut pas être taxé de mensonge. Il n'a pas dit, en effet : « Ils me verront seulement en Galilée », et, après être apparu en Galilée, il ne s'est pas abstenu de se montrer en Galilée comme il l'avait promis — cela eût été mentir à ses propres paroles — mais s'il leur est apparu, d'une part, à Jérusalem, lorsqu'ils étaient enfermés dans une maison par crainte des Juifs et qu'ils avaient besoin de son encouragement; si, d'autre part, il a tenu sa promesse, en leur apparaissant en Galilée, l'une et l'autre apparition, qui ont eu lieu réellement et par amour de l'homme, échappent à tout reproche.

1. Cf. Saint Jérôme, *Epist.* CXX, ch. VII, col. 991. — 2. Luc, XXIV, 36. — 3. Jean, XX, 19. — 4. Jean, 26. — 5. Luc, XXIV, 36; Jean, XX, 19 et 26. — 6. Jean, XX, 27.

ܕܐܬܐܠܡ[1] * ܕܝܢ ܐܠܗܘܬܐ ܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܟ. ܘܐܡܪܝܢ ܗܘ ܦܪܘܫܐ. ܡܢ ܠܟܠܐܘܕܝܢܘܣ ܐܠܗܘܬܗ. ܐܝܟ ܦܠܝ ܐܠܗܐ ܕܫܡܝ ܩܛܠܝܢ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܐܢܫܐ ܕܫܡܝ ܚܕܐ ܡܠܐ ܕܡܠܘ. ܕܐ̈ܠܐ ܠܡܫܝܚܐ ܘܡܬܚܫܚܐ ܠܗܘܢ. ܦܪܫܘ ܠܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ: ܘܕܐܘܢܘܡܝܘܣ. ܐܝܟ ܕܒܗܘܢ ܗܢܘ ܐܡܪ. ܒܗ ܒܡܘܡܐ ܕܡܫܡܫܐ. ܠܗܘܢ ܠܡܫܝܚܘܬ ܡܢ ܢܒܝܐ ܐܚܝܕܝ[2] ❖ ܡܫܝܚ ܕܝܢ[3] ܘܒܗ ܒܡܘܡܐ ܐܘ ܒܗܘ ܕܐܡܝܢܐ ܠܒܢܝ ܢܫܝܗ: ܡܢ ܡܛܠ ܒܡܠܬܗܘܢ ܘܐܡܪ: ܫܠܡܐ ܠܡܠܟܘܬ. ܘܡܬܐܡܪܐ ܫܟܝܚ ܗܘܐ ܕܢܬܦܫܩܘܢ. ܐܠܐ ܗܕܐ ܠܒܪܬܐ ܕܦܫܝܛܐ ܡܬܢܣܒܢܘܬܐ ܡܫܘܚܐ. ܘܠܘ ܕܡܬܦܪܫܢܘܬܐ ܕܝܕܝܥܬܐ ܐܝܟ ܠܗܘ. ܠܐ ܢܦܪ ܐܡܪ ܕܡܫܝܚܐ ܠܗܘܢ ܐܚܪܢܝܢ. ܐܘ ܠܐ ܡܢ ܐܚܝܕܝ ܕܐܘܢܘܡܝܘܣ ܠ[ܐ] ܐܚܝܕܝ ܡܫܝܚܐ [ܐܝܟ] ܕܐܠܗܘܬܗ[4] . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . [ܐ] ܕܝܢ ܘܕܐܘܢܘܡܝܘܣ: [ܡܢ] ܣܓܝܐܝܢ ܒܟܬܒܐ [ܡܠܟܐ] ܕܣܠܩܐ ܕܡܫܘܚܬܐ. [ܐ]ܚܝܕܝ ܠܗܘܢ ܕܫܠܝܚܝܢ [ܟܠ] ܠܡܟܬܒ: ܘܠܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ [ܦܠܓܝ ܡܢ] ܐܚܝܕܝ [ܕܡܫܝܚܐ ܒܬܪܝܢ ܡܢܝܢ ܟܠ] * ܡܬܦܪܫܢܘܬܐ ܠܐܬܢܘܬܝܢ. ܕܗܘܝ ܡܬܢܣܒܢܘܬܐ ܐܚܝܕܐ ܘܡܬܢܨܒܐ.

1. La lecture de ce mot n'est pas certaine. — 2. ܐܚܝܕܝ + ܠ. — 3. Lire ܐܝܟ ܡܫܝܚ ou comme plus haut ܐܝܟ ܕܡܫܝܚ ܕܝܢ ܐܡܪ. — 4. Les mots suivants ont disparu ou sont illisibles dans le ms.

ܗܝ ܕܝܢ. ܕܐܬܐܠܡ ܐܝܟ ܕܠܦܩܝܪ ܗܘܐ. ܘܐܡܪܝܢ ܦܪܘܫܐ ܡܢ ܠܟܠܐܩܕܝܢܘܣ ܐܠܗܘܬܗ * ܗܕܐ ܦܠܝ ܒܫܡܝ ܡܬܩܛܠܢܐ. ܗܕܐ * ܕܝܢ ܐܘ ܒܫܡܝ ܚܕܐ ܡܠܐ ܒܡܠܬܐ ܕܡܠܘ. ܕܡܢ ܐܝܠܝܢ ܠܡܫܝܚܐ ܠܟܠܗ ܕܐܚܝܕܐ ܠܗܘܢ. ܦܪܫܘ ܠܗ ܠܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ ܐܘ ܠܐܘܢܘܡܝܘܣ. ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܗܢܘ ܒܗ ܒܡܘܡܐ ܕܡܫܡܫܐ ܡܢ ܢܒܝܐ ܠܡܫܝܚܘܬ. ܐܝܟ ܡܫܝܚ ܕܝܢ. ܐܘ ܒܗ ܒܡܘܡܐ ܐܘ ܒܗܘ ܕܐܡܝܢܐ ܠܒܢܝ ܠܗ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܡܢ ܡܛܠ ܒܡܠܬܐ ܘܐܡܪ ܫܠܡܐ ܠܡܠܟܘܬ. ܘܡܬܐܡܪܐ ܫܟܝܚ ܗܘܐ ܕܝܢ[1] ܠܗ ܕܢܬܦܫܩܘܢ. ܐܠܐ ܗܕܐ ܠܒܪܬܐ ܕܦܫܝܛܐ ܢܣܝܒ ܐܝܟ ܡܫܘܚܐ. ܘܠܘ ܡܬܦܪܫܢܘܬܐ[2] ܕܝܕܝܥܬܐ ܐܝܟ ܠܗܘ. ܠܐ ܢܦܪ ܐܡܪ ܕܡܫܝܚܐ ܒܠܗܘܢ ܐܚܪܢܝܢ. ܘܐܦܠܐ ܠܗܘܢ ܡܢ ܕܐܘܢܘܡܝܘܣ ܐܚܝܕܝ ܠܗܘܢ. ܦܫ ܘܠܐ ܐܚܝܕܝ[3] ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܕܐܠܗܘܬܗ. ܗܕܐ ܢܦܪ. ܕܕܝܠܗ ܠܡܫܠܡ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܡܠܘ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܬ. ܐܝܕܝ ܐܘ ܕܐܘܢܘܡܝܘܣ ܡܢ ܒܟܬܒܐ * ܣܓܝܐܝܢ ܗܘܘ ܡܠܟܐ ܕܣܠܩܐ ܕܡܫܘܚܬܐ: ܐܚܝܕܝ ܠܗܘܢ ܕܫܠܝܚܝܢ ܗܘܘ ܟܠ ܠܡܟܬܒ: ܐܘ ܠܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ ܦܠܓܝ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܐܚܝܕܝ. ܠܐܬܢܘܬܝܢ ܒܬܪܝܢ ܡܢ ܟܠ ܡܬܦܪܫܢܘܬܐ[4]. ܕܗܘܝ ܢܣܝܒܐ ܐܝܬܝܗ ܐܚܝܕܐ ܘܡܬܢܨܒܐ.

1. ܗܘ > L. — 2. ܡܬܦܪܫܘܬܐ V. — 3. ܦܫ ܘܠܐ ܐܚܝܕܝ = οὐκ ὤφθη. — 4. ܡܬܦܪܫܘܬܐ V.

Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πολλὴν ἔμφασιν ἔχειν τὸ εἰρημένον παρὰ τῷ Ματθαίῳ περὶ τῶν μαθητῶν, τὸ *ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν κἀκεῖ με ὄψονται*. Πολλῶν γὰρ αὐτοῖς ἔσεσθαι μελλουσῶν ἐπιφανειῶν, πρὸς μίαν ὡς ἐξαίρετον παρὰ τὰς ἄλλας, ἀποβλέπει τὰ τῆς ἐπαγγελίας καθ' ἣν ἔμελλεν αὐτοῖς ἐπὶ τοῦ ὄρους φανήσεσθαι. Τότε γὰρ προσεληλυθόσιν αὐτῷ καὶ προσκεκυνηκόσιν, τινῶν ἀμφιβαλλόντων, μετ' ἐξουσίας ἔφη θεοπρεποῦς· *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς*. Ἃ γὰρ εἶχεν φυσικῶς ὡς θεός, ταῦτα λέγεται λαμβάνειν ὡς γενόμενος ἄνθρωπος οἰκονομικῶς. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Δόξασόν με σύ, πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί*. Εἰ γὰρ μὴ εἶχεν αὐτὴν ἰδίαν ὡς θεός, τῶν ἀδυνάτων ἦν αὐτὸν ταύτην ὡς ἀλλοτρίαν λαβεῖν, τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω*. Καὶ ἐπιφέρει λοιπὸν τὰ ῥήματα δι' ὧν ἔμελλον τὴν οἰκουμένην ὅλην σαγηνεύειν καὶ ἐν οἷς ἐστιν ἅπαν τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. *Πορευθέντες γάρ, φησιν, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη βαπτί-*

S (fragm. 3 jusqu'à 8 παρὰ σοί). VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ἐμφανειαν V — τῷ εἰρημένῳ S — τῷ > V — περὶ] παρὰ S. — 3. μελλουσῶν > P — ὡς > S — τὰ] τὴν S. — 5. θεοπρεπῶς P. — 6. ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς] καὶ τὰ ἑξῆς S. — 7. σὺ > S. — 9. αὐτὸν > r. — 10. τοῦ > r. — 11. ἤμελλον V.

Il me semble que ce qui a été dit chez Matthieu au sujet des disciples, à savoir : *Qu'ils aillent en Galilée, c'est là qu'ils me verront*[1], a une signification d'une grande importance. En effet, comme de nombreuses apparitions devaient se manifester à eux, la promesse d'après laquelle Jésus devait leur apparaître sur la montagne, concerne une apparition plus remarquable que les autres. Il leur dit alors, avec un pouvoir digne de Dieu, lorsqu'ils se furent approchés de lui et qu'ils l'eurent adoré, tandis que quelques-uns doutaient : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre*[2]. — La puissance qu'il possédait naturellement, en qualité de Dieu, il dit la recevoir, parce qu'il est devenu homme en vertu de l'économie. C'est pourquoi aussi il disait : *Glorifie-moi, Père, auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût*[3]. S'il n'avait pas eu cette gloire comme gloire propre, en sa qualité de Dieu, il eût été impossible qu'il la reçût, comme gloire étrangère, Dieu et le Père disant par la bouche du prophète : *Je ne donnerai pas ma gloire à un autre*[4]. — Il ajoute ensuite les paroles au moyen desquelles ils devaient pêcher la terre entière au filet et qui contiennent tout le mystère de la religion : *Allez*, leur dit-il, *instruisez toutes les nations,*

1. Matth., XXVIII, 10. — 2. Matth., XXVIII, 17-18. — 3. Jean, XVII, 5. — 4. Isaïe, XLII, 8.

ܟܕ ܕܝܢ ܡܫܠܡܢܐ ܕܗܢܘܢ ܡܢܫܠܡܢܐ ܐܠܗܝܬܐ ܗܝ ܕܐܬܐܡܪܬ ܡܢ ܡܠܟܐ ܡܠܟܘܬܐ ܠܐܡܬܬܐ: ܗܝ ܕܐܬܓܠܝ [ܦܢܝ]ܬܐ ܐܘ ܕܢܚ ܢܘܗܪܗ. ܟܕ ܓܝܪ ܒܟܘܟܒܐ ܡܓܘܫܐ ܠܒܝܬ ܠܚܡ ܗܘܘ ܕܢܗܘܘܢ ܠܘܬܗܘܢ܂ ܥܠ ܚܕܐ[1] ܐܝܟ ܡܠܦܢܘܬܐ ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ ܠܒܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܣܬܝܟܘܬܐ ܚܢܝܢܐ ܗܠܝܢ ܕܥܘܕܪܢܐ܂ ܒܗܝ[2] ܕܒܠܚܘܕ ܗܘܐ ܕܒܟܠ ܬܘܕܝܬܐ ܢܬܚܙܐ ܠܗܘܢ܂ ܗܟܢ[3] ܩܪܒܘ ܘܣܓܕܘ ܠܗ܂ ܘܟܕ ܐܢܫܝܢ ܐܬܦܢܝܘ[4]: ܒܡܠܟܘܬܐ ܚܠܦ ܠܐܬܪܐ ܐܚܪܢܐ܂ ܐܡܪܘ ܠܢ ܒܟܠ ܡܠܟܘܬܐ: ܒܡܡܠܐ ܘܒܟܠ ܐܘܪܚܐ. ܐܝܟܢ ܓܝܪ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܐܝܬܘܬܗ ܐܝܟ ܐܠܗܐ܂ ܠܗܠܝܢ ܡܬܐܡܪ ܕܢܗܘܐ ܐܝܟ ܗܝ ܕܗܘܐ ܒܪ ܐܢܫܐ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ ܥܡܝܢܐ ܐܝܬ ܐܚܐ ܠܟܠܗ ܒܥܘܒܕܐ ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܟܠܗ. ܘ[ܒܗ] ܕܗܘܐ ܒܟܠܗܝܢ. ܠܗ ܒ[ܠܐ ܓ]ܒܪ ܕܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ ܗ[ܝ] ܕܡܢܗ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܡܢ ܠܐ ܡܬܒܨܝܢܘܬܐ ܐܠܗܘܬܐ* ܗܘܐ [ܕܥܘܠܐ] ܢܥܡܕܘܢ ܐܝܟ [ܕܒܐܘܪܚܐ] ܒܗ ܠܐܠܗܐ[5] ܒ[ܬܪ ܢܚܬ] ܐܡܪ܂ ܕܒܥܒܕ[ܐ ܕܐܝܟ] ܠܐܢܫܝܐ ܠܐ [ܐܬܬܠܝ] ܘܩܒܠ ܡܢ ܟܠ [ܕܒܐܝܬܘܬܗܘܢ] ܒܟܠܗܝܢ ܗܘܘ [ܗܠܝܢ][6] ܡܢ ܟܢܫܐ[7]. ܕܠܬܚܘܬ [ܐܝܟ ܟܠ] ܢܘܗܪܗܘܢ: ܘܕ[ܒܗܘܢ] ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ [ܒܟܠܗ] ܕܐܬܐ ܕܢܣܒ ܠܐܠܗܐ ܡܢܗܘܢ ܡܠܟܘܬܐ[8] ܘ[ܡܢ] ܠܟܘܢ ܢܚܘ ܠܟ[ܡܣܒܪ]ܘ

* fol. 23 v° c.

1. Il aurait fallu ici et plus loin le masculin au lieu du féminin. Paul a traduit servilement le grec sans remarquer que l'équivalent syriaque de ἐπιφανεία était du masculin. — 2. Traduction servile fautive de καθ' ἥν. Il aurait fallu ܒܗܘ, le mot auquel le relatif se rapporte (ܥܘܕܪܢܐ) étant du masculin en syriaque. — 3. Il faudrait ܩܪܒܘ ܓܝܪ. — 4. Il faudrait ܐܬܦܢܝܘ ou plutôt ܡܬܦܢܝܢ ܗܘܘ. — 5. Il faudrait ܠܐܠܗܐ ܘܐܒܐ. — 6. Restitution incertaine. — 7. ܡܟܢܫܢܐ [ܗܠܝܢ] + Δ. — 8. Supprimer ici ܡܠܟܘܬܐ déjà exprimé plus haut.

ܟܕ ܕܝܢ ܡܫܬܠܡܢܘܬܐ܂ ܕܡܘܕܥܢܘܬܐ ܦܫܝܛܬܐ ܐܝܟ ܕܐܦ ܠܢ ܘܐܡܝܪܐ ܠܘܬ ܡܠܟܐ ܡܠܟܘܬܐ ܠܐܡܬܬܐ܂ ܕܐܬܓܠܝ ܦܢܝܬܐ ܘܕܢܚ ܢܘܗܪܗ. ܟܕ ܓܝܪ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܦܫܝܛܬܐ ܠܡܓܘܫܐ ܗܘܘ ܕܢܗܘܘܢ ܠܘܬܗܘܢ܂ ܥܠ ܚܕܐ ܐܝܟ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܓܒܝܬܐ[1] ܠܒܪ[2] ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܣܬܝܟܘܬܐ ܚܢܝܢܐ ܗܠܝܢ ܕܥܘܕܪܢܐ܂ *ܗܝ ܕܒܗ[3] ܕܒܠܚܘܕ ܗܘܐ ܕܒܟܠ ܬܘܕܝܬܐ ܢܬܚܙܐ ܠܗܘܢ܂ ܗܟܢ ܓܝܪ ܟܕ ܩܪܒܘ ܠܘܬܗ ܘܣܓܕܘ ܠܗ. ܟܕ ܐܢܫܝܢ ܡܢܗܘܢ ܡܬܦܢܝܢ ܗܘܘ܂ ܒܡܠܟܘܬܐ ܚܠܦ ܠܐܬܪܐ ܐܚܪܢܐ܂ ܐܡܪܘ ܠܢ ܒܟܠ ܡܠܟܘܬܐ ܒܡܡܠܐ ܐܦ ܒܟܠ ܐܘܪܚܐ܀ ܐܝܟܢ ܓܝܪ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܐܝܬܘܬܗ ܐܝܟ ܐܠܗܐ܂ ܗܟܢ ܕܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܬܐܡܪ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ܂ ܐܝܟ ܗܝ ܕܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ ܥܡܝܢܐ ܐܝܬ ܐܚܐ ܠܟܠܗ܂ ܒܥܘܒܕܐ *ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܟܠܗ܂ ܘܒܗ ܕܗܘܐ ܒܟܠܗܝܢ. ܠܗ ܠܐ ܓܝܪ ܡܢܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܒܟܝܢܐ ܐܝܟ ܐܠܗܐ܂ ܡܢ ܠܐ ܡܬܒܨܝܢܘܬܐ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ܂ ܕܒܐܘܪܚܐ ܐܝܟ ܕܠܐܠܗܐ ܢܥܡܕ܂ ܒܬܪ ܐܠܗܐ ܘܐܒܐ ܒܥܒܕ ܢܚܬ ܐܡܪ܂ ܕܒܥܒܕܐ ܕܐܝܟ ܠܐܢܫܝܐ ܠܐ ܐܬܬܠܝ܀ ܘܩܒܠܬܗ ܡܢ ܟܠ ܡܠܟܘܬܐ[4] ܒܐܘܪܚ ܟܠܗܝܢ܂ ܘܒܟܠ ܕܒܐܝܬܘܬܗܘܢ ܒܟܠܗܝܢ ܗܘܘ ܕܠܬܚܘܬ ܡܬܟܢܫܢܘܬܐ ܢܘܗܪܗܘܢ܂ ܡܢܗܘܢ ܐܠܗܘܬܗ ܒܟܠܗ ܐܬܐ ܕܢܣܒ ܠܐܠܗܐ ܡܢܗܘܢ. ܠܗ ܓܝܪ ܐܡܪ ܠܐܠܗܐ ܠܟܠܗܘܢ

* V fol. 137 r° a.

1. ܓܒܝܬܐ ܘܡܫܒܚܬܐ = ἐξαίρετον. — 2. Dans V ܠܒܪ est placé après ܠܘܬ ܚܕܐ ܐܝܟ. — 3. Il faudrait ܗܝ ܕܒܗ ܗܘ, καθ' ἥν se rapportant à ἐπαγγελίας, et non à μίαν; cf. Δ où il y a la même faute. — 4. ܒܐܘܪܚ ܡܠܟܘܬܐ avec trois points sur l'un et l'autre mot L.

ζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν. Καὶ προστίθησιν λοιπὸν τὰ τὸ τέλος τῶν ῥημάτων τούτων καὶ τὴν ἔκβασιν ἐγγυώμενα· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Διὰ ταῦτα ἔλεγεν· Ἀπαγγείλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κἀκεῖ με ὄψονται, πρὸς ταύτην τὴν ὄψιν ὡς ἰδίαν τινὰ καὶ ἐξαίρετον, ὡς ἔφην, ἀποτεινόμενος, ἣν αὐτοῖς μᾶλλον καὶ δι' ἑτέρων ῥημάτων προεμήνυεν ἃ τοῖς εὐαγγελικοῖς γράμμασιν οὐκ ἐμφέρεται. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Ματθαῖος· *Οἱ δὲ ἕνδεκα μαθηταὶ ἐπορεύθησαν εἰς τὴν Γαλιλαίαν εἰς τὸ ὄρος οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς*, οὐδαμοῦ τῶν εὐαγγελίων ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑποσχομένου τοῦ κυρίου ποιεῖσθαι τὴν ἐπιφάνειαν. Ἐπεὶ πρὸ ταύτης τῆς θέας τῆς ἐν τῷ ὄρει καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης αὐτοῖς τῆς Τιβεριάδος, ἥτις ἐστὶν τῆς Γαλιλαίας, ἐφάνη τὸν ἀριθμὸν οὖσιν ἑπτά· Πέτρῳ καὶ Θωμᾷ καὶ Ναθαναὴλ καὶ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαίου καὶ ἄλλοις δύο τῶν μαθητῶν, ὡς Ἰωάννης συνέγραψεν. Ἀλλὰ πρὸς τὸ ὄρος ἀπέβλεπεν, *οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ*

VL ω + P = g. ΔΘ = Σ.

2. τὰ LΣ > VP. — 3. ἡμῶν P. — 4. αἰῶνος + ἀμήν P. — 5. τὴν¹ > L. — 6. προεμήνοιον V. — 7. ἐμφέρεται P ἐπιφέρεται L ἐμφέρεται ou ἐπεμφέρεται Σ ἐμήνοιεν V οὐκ | οὐδὲ L. — 7-8. ἂν - Ματθαῖος > L. — 8. εἰς τὴν Γαλιλαίαν > ω. — 9. ὑποσχομένων V. — 10. προς V. — 12. ἄλλοις + ἐκ P. — 12-13. τῶν μαθητῶν δύο ∾ P.

*les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit*[1]. Il ajoute enfin les mots qui garantissent l'accomplissement et la réalisation de ces paroles : *Et voici, je serai tous les jours avec vous jusqu'à la fin du monde*[2]. C'est pour cette raison qu'il dit : *Allez dire à mes frères qu'ils aillent en Galilée; c'est là qu'ils me verront*[3], faisant allusion, ainsi que je l'ai dit, à cette vision, comme à une vision particulière et extraordinaire qu'il leur avait indiquée plus longuement auparavant et par d'autres paroles qui ne sont pas rapportées dans les écrits évangéliques. S'il n'en était pas ainsi, Matthieu n'aurait pas dit : *Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait commandé (de se trouver)*[4], attendu que le Seigneur n'a promis à aucun endroit des Évangiles de faire son apparition sur la montagne en question. Avant de se faire voir sur la montagne, il leur apparut aussi sur la mer de Tibériade, qui se trouve en Galilée, alors qu'ils étaient au nombre de sept, à savoir : Pierre, Thomas, Nathanaël, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples, comme Jean l'a raconté[5]. Mais c'est la montagne *où Jésus leur avait*

1. Matth., XXVIII, 19-20. — 2. Matth., XXVIII, 20. — 3. Matth., XXVIII, 10. — 4. Matth., XXVIII, 16. — 5. Jean, XXI, 1-2.

ܠܫܠܝܛܘܗܝ ܒܩܛܡܐ. [ܟܕ] ܡܫܡܫܝܢ ܐܝܠܝܢ ܠܗ[ܘ]ܢ ܒܫܡܫܐ ܕܐܪܥܐ ܘܒܕ[ܪ]ܐ ܘܕܒܚܐ ܦܪܝܫܐ ܗܘ[ܠܟܝܢ] ܐܝܠܝܢ ܠܟܗܢܐ ܠܡܫܠܛܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܦܬܓܡܘܗܝ ܘܡܫ[ܡܫ] ܡܫܡܫܠ ܐܝܠܝܢ ܕܠܟܘܠ[ܗܝܢ] ܘܡܫܡܫܢܐ ܕܩܛܠܐ ܗ[ܠܝܢ] ܘܡܫܡܪ[1]. ܗܘܐ ܐ[ܬ]ܐ ܒܡܫܡܫ ܐܝܟ ܟܠܗ[ܘ]ܢ ܡܩܕܫܬܐ ܒܪܝܟܐ ܠܫܘܠܡܗ ܕܟܠܡܐ. ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܗ[ܘ]ܐ ܒ[ܩܠ][2]: ܐܡܪܝܢ ܠܐܝܟܢ ܕܢܐܬܘܢ ܠܦܠܚܢܐ. ܘܐܦ ܠܗܘܢ ܢܣܘܒܘܢ. ܟܠܗ[3] ܗܘܐ ܢܬܐ ܐܝܟ ܕܢܣܒܘܢܬܐ ܡܢܟ ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ[4]: ܐܝܟ [ܗܘ ܕ]ܐܬܐܡܪ ܡܫ[ܚ][5]. ܗܘ ܕܠܥܠܘܗܝ ܡܬܩܪܝܐ ܐܦ ܟܕ ܦܬܓܡܐ ܐܣܛܘܟܣܐ ܡܢܟ ܗܘܐ ܡܬܕܟܪ. ܐܠܝܢ * ܕܒܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܐܘܪܚܬܗܘܢ ܠܐ ܫܠܡܝܢ. ܐܠܐ ܠܐ ܢܛܪ ܕܗܘܝܐ ܐܫܬܢܝ ܗܘܐ. (* fol. 24 r° a.) ܠܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܡܠܟ ܕܢܘܟܝ ܕܝܢ ܕܢܚܬܘܢ[6] ܠܡܫܠܡܢܘܬܐ ܐܪܥܐ ܠܦܠܚܢܐ. ܠܟܘܪܐ ܗܘ ܕܫܒܪ ܐܝܟ ܡܫܟܢ. ܟܕ ܘܠܐ ܕܢܬܩܢ ܠܐܘܪܚܬܗܘܢ ܘܠܡܕ ܕܟܠ ܠܟܘܪܐ ܐܬܠܘܢ ܡܕܒܪܐ ܕܒܟܢ ܦܠܚܢܗ. ܡܛܠ ܕܩܕܡ ܗܘܐ ܢܬܐ ܗܘ ܕܠܟܘܪܐ. ܘܟܠ ܫܡܐ ܕܬܪܥܘܬܐ ܗܘ ܕܦܠܚܢܐ ܐܢܫܝܢ[7] ܟܕ ܐܬܠܘܗܝ ܒܡܫܢܝܢܐ ܫܒܝܐ. ܦܬܓܡܐ ܘܐܘܪܚܐ ܘܡܫܬܐܠ ܡܬܬܘܡܝܢ ܕܒܗܘܢ ܘܐܬܐ ܐܣܛܘܟܣܐ ܡܢ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܐܡܬܝ ܕܟܠ ܗܢܘܢ. ܐܠܐ ܟܠܗ

1. Lire simplement ܘܡܫܡܪ. — 2. [ܩܠܐ]ܒ + ܠ. — 3. Lire ܟܕ ܟܠܗ. — 4. Lire ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ. — 5. Lecture incertaine; peut-être le ms. porte-t-il ܡܫܚܐ. — 6. Lire ܢܚܬܘܢ. — 7. Suppléer ܠܗܘܢ.

ܒܩܛܡܐ ܟܕ ܡܫܡܫܝܢ ܐܝܠܝܢ ܠܗܘܢ ܒܫܡܫܐ ܕܐܪܥܐ' ܘܒܕܪܐ ܘܕܒܚܐ ܦܪܝܫܐ. ܟܕ ܡܫܡܫܝܢ ܐܝܠܝܢ ܠܗܘܢ ܠܡܫܠܛ ܠܫܠܝܛܝܢ ܗܠܝܢ ܕܦܬܓܡܘܗܝ ܘܡܫܡܫ ܡܫܡܫܠ ܗܠܝܢ ܕܡܫܠܡܢܐ. ܘܡܫܡܫܢܐ ܕܩܛܠܐ ܗܠܝܢ ܒܬܪܝܢ[1] ܗܘܐ ܐܬܐ ܒܡܫܡܫ ܐܝܟ ܟܠܗܘܢ ܬܩܕܫܬܐ ܒܪܝܟܐ ܠܫܘܠܡܗ ܕܟܠܡܐ܀ ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܐܡܪ * ܗܘܐ ܐܩܪܝܢ ܠܐܝܟܢ (* V fol. 137 r° b.) ܕܢܐܬܘܢ ܠܦܠܚܢܐ ܘܐܦ ܢܣܘܒܘܢ. ܟܕ ܟܠܗ ܗܘܐ ܢܬܐ ܐܝܟ ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ ܡܢܟ ܘܕܡܫܬ ܢܘܟܝܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܦܬܓܡ ܗܘܐ. ܠܗܘ ܕܐܦ ܟܕ ܡܬܐܠ ܐܣܛܘܟܣܐ ܡܠܬܗ ܡܬܩܢܝܢ ܗܘܐ ܡܬܡܫܢܝܢ ܠܗܘ ܠܗܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܒܡܫܠܡܢܘܬܐ ܐܘܪܚܬܐ ܠܐ ܡܫܬܠܡܝܢ. ܐܠܐ ܢܛܪ ܠܗ ܗܘܐ ܐܫܬܢܝ ܗܘܐ. ܠܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܡܠܟ. ܕܢܘܟܝ ܕܝܢ ܢܚܬܘܢ * ܠܡܫܠܡܢܘܬܐ ܐܪܥܐ ܠܦܠܚܢܐ ܠܟܘܪܐ ܐܡܪܐ ܕܫܒܪ ܐܝܟ ܡܫܟܢ. ܟܕ ܘܠܐ (* L fol. 163 r° a.) ܕܢܬܩܢ ܠܐܘܪܚܬܐ ܐܬܠܘܢ ܡܕܒܪ. ܕܟܠ ܠܟܘܪܐ ܕܢܚܬ ܠܗܘܢ ܡܬܢܣܒܝܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܩܕܡ ܗܘܐ ܢܬܐ ܕܠܟܘܪܐ. ܐܦ ܟܠ ܫܡܐ ܕܬܪܥܘܬܐ ܗܘ ܕܐܬܠܘܗܝ ܕܦܠܚܢܐ ܐܢܫܝܢ ܠܗܘܢ. ܟܕ ܐܬܠܘܗܝ ܒܡܫܢܝܢܐ ܫܒܝܐ. ܠܦܬܓܡܐ ܘܡܬܐܘܪܚܐ ܘܡܫܬܐܬܐܠ ܘܡܬܬܘܡܝܢ ܕܒܗܘܢ ܘܡܠܬܝܢ ܐܣܛܘܟܣܐ ܡܢ ܡܫܠܡܢܘܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܢܣܒܝܢ ܐܦܠܝܢ܀ ܐܠܐ ܟܠܗ

1. Ce mot est en partie effacé dans L et V.

Ἰησοῦς, τὸ *κἀκεῖ με ὄψεσθαι* δηλαδὴ θεοπρεπῶς ἐντελλόμενον· *πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος.* Καὶ γὰρ οὐδὲ ἀπὸ σκοποῦ μοί δοκεῖ τὸ ἐν τῷ ὄρει Γαλιλαίας καὶ μὴ ἑτέρωθί που ταῦτα εἰρῆσθαι τὰ ῥήματα. Γαλιλαία γὰρ ἡ κατακυλιστὴ τῇ ἑλλάδι γλώττῃ ἑρμηνεύεται· διὸ καὶ γελγὲλ ὁ τροχὸς ὀνομάζεται. Καθάπερ οὖν ἐξ ὄρους ὑψηλοῦ, τοῦ σωτηρίου στόματος προενεχθέντα ταῦτα τὰ ῥήματα, δίκην τροχοῦ κατὰ τῆς οἰκουμένης ἐκυλίσθη καὶ πᾶσαν ἐπέδραμεν· καὶ ἐβαπτίσθησαν ἅπαντες κατὰ ἔθνη καὶ πόλεις *εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος.* Ἀλλὰ τούτων ἀκούσαντες τῶν ῥημάτων οἱ μαθηταὶ πρὸς οὐδὲν ἔθνος ἐπορεύθησαν εὐθέως, ἀλλ' ἔμενον ἐν Ἱερουσαλὴμ μέχρι τῆς πεντηκοστῆς, ἀναμένοντες τὴν ἐνδημίαν τοῦ πνεύματος, ἥτις αὐτοῖς ἐν πυριναῖς ἐπεφοίτησεν γλώσσαις. Οὕτω γὰρ αὐτοῖς ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας διαφόρως φαινόμενος καὶ *συναλιζόμενος*, ἥ φησιν ἐν ἀρχῇ τοῦ βιβλίου τῶν Πράξεων ὁ Λουκᾶς, ἐνετέλλετο

VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ἐντελλόμενος P. — 3. οὐδὲν V. — 4. Γαλιλαία -6 ῥήματα > P. — 5. ὀνομάζεται] ἑρμηνεύεται V. — 7. ἐπέδραμεν VPΘ ἐπέδραμον L ἐπέδραμον μαθηταὶ Δ. — 7. ἐβάπτισαν Δ ἅπαντα P ἅπαντας Δ κατὰ LΣ καὶ τὰ VP.. — 7-8. ἐν τῷ ὀνόματι V. — 9. οὐδὲν] οὐδὲ ἐν L. — 10. ἐπιδημίαν V. — 12. συναυλιζόμενος P ἥ φησιν V ἐντέλλετο V.

*commandé* (*de se trouver*) que visaient les mots : *c'est là que vous me verrez*, de toute évidence, ordonner, d'une manière digne de Dieu : *Allez, instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*[1]. — Ce n'est pas hors de propos, à mon avis, que ces paroles ont été dites sur la montagne de la Galilée et non pas quelque part ailleurs. (Le mot) Galilée se traduit, en effet, en grec par ἡ κατακυλιστή (la roulée de haut en bas); c'est aussi pourquoi la roue est appelée γελγέλ. Proférées donc de la bouche du Sauveur, comme du haut d'une montagne élevée, ces paroles roulèrent, à la façon d'une roue, sur la terre et la parcoururent tout entière, et tous furent baptisés chez les nations et dans les villes *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*[2]. — Mais les disciples, après avoir entendu ces paroles, ne s'en allèrent tout de suite chez aucune nation, mais restèrent à Jérusalem jusqu'à la Pentecôte, attendant la venue de l'Esprit qui les visita sous forme de langues de feu[3]. Leur apparaissant de cette façon et se réunissant avec eux[4], à diverses reprises, pendant quarante jours, comme dit Luc au commencement du livre des Actes, il leur ordonnait et leur commandait,

1. Matth., XXVIII, 19. — 2. Matth., XXVIII, 19. — 3. Cf. Actes, II, 3. — 4. Les versions syriaques ont traduit : « et mangeant avec eux »; cf. la Vulgate : *convescens*.

ܛܘܪܐ [ܣܝ]ܢܝ ܗܘܐ ܡܥܡܕ ܐܡܝܢ ܕ[ܩܐ]ܡ[1] ܗܘ ܕܐܦ ܠ[ܡܢ] ܨܗܝܘܢ [ܗ]ܘ ܕܝܢ ܕܐܡܪ ܦܐܬܐ ܠܐܠܗܘܬܐ [ܡܬܩ]ܢܝܢ ܐܢܬ. ܕܬ[ܡܢ] ܐܠܦܢܘ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܒܥܡܕܐ ܡܢ ܒܝܬ ܡܝܬܐ ܐܚܘܝ ܠܗܘܢ ܒܥܡܕܐ ܕܐܒܐ ܘܕܒܪܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܦܠܐ ܓܝܪ [ܡܢ ܠܒܪ] ܢܦܠ ܡܬܚܙܝܐ ܠܗ ܗܘ ܕܒܛܘܪܐ ܕܙܝܬܐ ܘܠܗ ܒܥܘܒܕܐ ܐܣܢܐܬ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܐܬܐܡܪ. * ܓܓܠܐ ܓܝܪ ܐܣܟܡ[2]. ܡܬܬܪܓܡܢܘܬܐ ܒܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ ܡܬܦܫܩܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܓܓܠܐ ܡܬܩܪܝܐ ܓܓܠܐ[3]. ܐܝܟ ܗܘ ܗܘ ܓܠܓܠܐ ܕܡܢ ܛܘܪܐ ܙܥܘܪܐ ܡܢ ܗܘ ܦܘܬܐ ܦܪܘܣܐ ܢܦܩ ܗܠܝܢ ܩܠܠ. ܘܒܪܘܒܐ ܡܒܪܝ ܓܓܠܐ[4] ܐܬܓܪܓܠ ܒܟܠܗ ܥܠܡܐ[5]: ܘܡܫܡܠܝܐ ܪܘܚܗ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܐܠܦܘ ܬܠܡܝܕܘܗܝ[6] ܒܩܝܡܬܐ ܘܒܡܥܡܘܕܝܬܐ ܒܥܡܕܐ ܕܐܒܐ ܘܕܒܪܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܗܠܝܢ ܩܠܠ ܫܡܥܘ ܗܘܘ ܠܡܫܝܚܐ ܟܠܗ ܘܠܐ ܚܕ ܚܕܐ ܐܪܥܐ ܡܫܝܚܐ. ܐܠܐ ܡܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܒܐܘܪܫܠܡ ܒܝܘܡܐ ܠܦܢܛܩܘܣܛܐ. ܟܕ ܡܩܒܠܝܢ ܠܡܬܝܬܝܬܐ ܕܪܘܚܐ. ܗܘ[7] ܕܒܪܘܒܐ ܠܟܠܐ ܕܢܘܪܐ ܦܠܓ ܠܟܠܗܘܢ. ܟܕ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܬܟܢܫܘ ܡܩܒܠܬܐ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܠܗܘܢ ܡܬܐܡܪܐ ܗܘܐ ܘܐܬܟܠܠ[8] ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܒܪܝܫܐ[9] ܕܦܪܟܣܝܣ ܗܘ ܠܗܘܢ ܦܩܕ ܗܘܐ[10] ܘܐܡܪ ܕܡܢ

* fol. 24 rº b.

1. Ce passage est presque entièrement effacé dans le ms. Il faudrait : ܣܝܢܝ ܗܘܐ ܐܡܝܢ ܕܩܡ ܐܝܟ ܡܥܡܕ. — 2. ܐܣܟܡ + ܠ. — 3. Lire ܓܓܠܐ. — 4. Lire ܓܓܠܐ. — 5. Il faudrait seulement ܒܟܠܗ. — 6. Paul a traduit : « et les disciples la parcoururent tout entière et ils baptisèrent tout le monde ». — 7. Il faudrait ܗܝ, le relatif se rapportant à ܡܬܝܬܝܬܐ ; cf. le grec : τὴν ἐνδημίαν τοῦ πνεύματος, ἥτις. — 8. « et mangeant » = συναλιζόμενος. — 9. Il faudrait ܒܪܝܫܐ ܕܟܬܒܐ. — 10. παρήγγελλεν > ܠ.

ܛܘܪܐ ܣܝܢܝ ܗܘܐ ܐܡܝܢ[1] ܕܩܐܡ[2] ܐܝܟ ܡܥܡܕ. ܗܘ ܕܐܡܪ[3] ܘܐܡܪܝܢ ܨܗܝܘܢ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܢ ܦܐܬܐ ܠܐܠܗܘܬܐ ܡܬܩܢܝܢ. ܕܬܡܢ ܐܠܦܢܘ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܒܥܡܕܐ. ܡܢ ܒܝܬ ܡܝܬܐ ܐܚܘܝ ܠܗܘܢ ܒܥܡܕܐ ܕܐܒܐ ܘܕܒܪܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ܀ ܐܦ ܓܝܪ ܐܦܠܐ ܗܘܐ ܠܒܪ ܡܢ ܢܦܠ ܡܬܚܙܝܐ ܠܗ ܗܘ ܕܒܛܘܪܐ ܕܙܝܬܐ ܘܠܗ ܒܥܘܒܕܐ ܐܣܢܐܬ. ܐܬܐܡܪ ܗܠܝܢ ܩܠܠ. ܓܓܠܐ ܓܝܪ ܡܬܬܪܓܡܢܘܬܐ ܡܬܦܫܩܐ ܒܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ. ܡܛܠܗܕܐ * ܐܦ[4] ܓܓܠܐ ܡܬܩܪܝܐ ܓܒܐ ܗܘ ܕܡܪܟܒܬܐ. ܗܘ ܕܩܪܝܢ ܚܢܢ ܛܪܘܟܘܣ[5]. ܡܢ ܓܓܠܐ ܐܚܪܢܐ ܕܡܢ ܛܘܪܐ ܙܥܘܪܐ: ܡܢ ܦܘܬܐ ܗܘ ܦܪܘܣܐ ܢܦܩ ܘܐܬܦܢܝܘ[6] ܗܠܝܢ ܩܠܠ. ܒܪܘܒܐ ܓܓܠܐ ܗܘ ܡܬܥܒܪܢܘܬܐ ܐܬܓܪܓܠ ܘܟܠܗ ܟܠܗ ܬܒܝܠ. ܘܐܠܦܘ ܬܠܡܝܕܘܗܝ[8] ܒܟܠ[7] ܒܩܝܡܬܐ ܘܡܥܡܘܕܝܬܐ ܒܥܡܕܐ ܕܐܒܐ ܘܕܒܪܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ܀ ܐܠܐ ܟܕ ܠܗܠܝܢ ܩܠܠ ܫܡܥܘ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܠܐ ܠܟܠܗ ܚܕ ܚܕ ܐܪܥܐ ܡܫܝܚܬܐ ܠܐܘܪܚܐ[9]: ܐܠܐ ܡܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܒܐܘܪܫܠܡ ܒܝܘܡܐ ܕܥܐܕܐ ܕܡܫܡܫܝܢ ܐܘ ܒܗ ܕܦܢܛܩܘܣܛܐ[10]. ܟܕ ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܠܡܬܝܬܝܬܐ ܕܪܘܚܐ: ܗܘ ܐܝܟܢܐ ܕܒܠܫܢܐ ܕܢܘܪܐ ܐܬܦܠܓ ܠܟܠܗܘܢ. ܟܕ ܓܝܪ ܗܘܐ ܐܬܟܢܫܘ ܡܩܒܠܬܐ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܡܬܐܡܪܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܡܬܐܟܠܢ ܗܘܐ ܥܡܗܘܢ: ܗܘ ܕܐܦܩܕ ܠܗܘܢ: ܒܪܝܫܐ ܕܟܬܒܐ ܗܘ

* V fol. 137 vº a.

1. ܗܘ Lm et Vm. — 2. ܕܩܐܡ Lm et Vm. — 3. ܘܐܡܪ + Θ. — 4. ܐܦ > L. — 5. ΤΡΟΧΟC Lm; les mots Διὸ καὶ γελγὲλ ὁ τροχὸς ὀνομάζεται ont été rendus par : « C'est pourquoi aussi on nomme roue (*giglâ*) le côté du char que nous appelons τρόχος ». — 6. ܢܦܩ ܘܐܬܦܢܝܘ = προενεχθέντα. — 7. ܒܟܠܗܘܢ Lm et Vm. — 8. ܒܟܠ + Θ. — 9. ܡܚܝܪܐ ܠܐܘܪܚܐ = εὐθέως. — 10. ܒܗ ܕܦܢܛܩܘܣܛܐ ܐܘ + Θ.

*καὶ παρήγγελλεν λέγων ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ πατρός, ἣν ἠκούσατέ μου· ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν πνεύματι ἁγίῳ.* Καλῶς δὲ λίαν τὸ μὴ χωρίζεσθαι, τουτέστιν μὴ μακρὰν ἀφίστασθαι μηδὲ πόρρω γίνεσθαι· καὶ οὐκ εἶπεν μὴ ἐξιέναι τὸ παράπαν τῆς Ἱερουσαλήμ. Πῶς γὰρ ἔμελλε τοῦτο εἰπεῖν ὁ προστάξας αὐτοὺς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἐλθεῖν; Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ ἐν τῷ τέλει τοῦ εὐαγγελίου τοῦ Λουκᾶ· *Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εὐλογεῖν αὐτὸν αὐτούς, διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανόν*· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ παρὰ τῷ Μάρκῳ γεγραμμένον· *Ὁ μὲν οὖν κύριος μετὰ τὸ λαλῆσαι αὐτοῖς ἀνελήφθη εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ θεοῦ*· νοητέον ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ γεγενῆσθαι παρὰ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσιν ἱστορημένον. Ἃ γὰρ ἐπιτέμνοντες ἐν τοῖς εὐαγγελίοις εἰρήκασι, ταῦτα τῷ πλάτει τῆς ἱστορίας ἐξαπλοῦται καὶ σαφηνίζεται.

Ταῦτά ἐστιν τὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς ἀναγνώσμασιν τῆς κυριακῆς νυκτὸς περιεχόμενα καὶ θορυβεῖν τὸν ἀγνοοῦντα δυνάμενα, ἃ καὶ ὡς χρέος ὑμῖν κατεθέμεθα· ὑμεῖς δὲ τίνα ποιεῖν

VL. r + P − g. ΔΘ − Σ.

1. παρήγγελλεν r Θ παρήγγειλε P > Δ. — 5. ἐν — 7 διέστη : les trois lignes qui comprennent ces mots ont été coupées dans V. — 9. ταῖς ] > V. — 12. περιερχόμενα V. — 13. ἃ — κατεθέμεθα > r — ὑμῖν] ἡμῖν P.

en leur disant *de ne point s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez, leur dit-il, entendue de ma bouche. Car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous vous serez baptisés dans le Saint-Esprit*[1]. C'est tout à fait avec raison (qu'il a employé) l'expression : *de ne point s'éloigner*, c'est-à-dire de ne pas s'écarter longtemps ni de s'en aller au loin, et il ne leur a pas dit de ne pas sortir du tout de Jérusalem. Car comment aurait-il pu leur dire cela celui qui leur avait donné l'ordre de se rendre en Galilée? Il faut comprendre aussi que ce qui est dit à la fin de l'Évangile de Luc : *Et il arriva qu'en les bénissant, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel*[2], de même que ce qui est écrit chez Marc : *Le Seigneur donc, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu*[3], a eu lieu le quarantième jour, conformément à ce qui a été raconté dans les Actes. Car ce que (Marc et Luc) ont dit en abrégé dans leurs Évangiles, est développé et expliqué par le récit ample de l'histoire.

Voilà les difficultés contenues dans les lectures évangéliques de la nuit du dimanche et qui peuvent troubler l'ignorant. (En les expliquant), nous nous sommes en quelque sorte acquitté d'une dette envers vous. Je rougis

1. Actes, I, 4-5. — 2. Luc, XXIV, 51. — 3. Marc, XVI, 19.

ܐܘܪܫܠܡ ܠܐ ܬܬܦܪܩܘܢ. ܐܠܐ ܣܟܘ ܠܫܘܘܕܝܗ ܕܐܒܐ ܗܘ ܕܫܡܥܬܘܢ ܡܢܝ ܕܝܘܚܢܢ ܡܢ ܐܥܡܕ ܒܡܝܐ: ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܬܬܥܡܕܘܢ * ܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܗܟܢ ܕܝܢ ܫܡܥܬ ܗܘ (* fol. 24 r° c.) ܕܠܐ ܬܬܦܪܩܘܢ. ܗܘܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܒܪܘܚܐ ܬܩܝܦܐ ܘܠܐ ܡܢ ܬܪܥܐ ܠܒܪ. ܘܠܐ ܐܡܪ ܕܠܐ ܬܫܬܢܘܢ ܫܡ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܒܠܚܘܕ ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܡܬܐܡܪ. ܗܘ ܕܦܩܕ ܠܗܘܢ ܠܡܬܟܠܠ ܒܡܬܐ. ܘܗܘ ܕܝܢ ܕܐܡܪܐ ܠܟܠܗܘܢ ܒܫܘܠܡܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ: ܘܗܘܐ ܕܟܕ ܗܘ ܡܬܚܙܐ ܠܗܘܢ ܐܪܥ ܡܢܗܘܢ ܘܡܬܡܠܠ ܗܘܐ ܠܥܡܡܐ. ܒܗ ܕܝܢ ܒܡܫܠܡܢܐ. ܐܦ ܗܘ ܕܡܠܟܐ ܠܡܦܪܩܘܬܐ: ܕܗܘ ܡܢ ܗܘܠܟ ܡܦܪܫ ܡܢ ܒܠܐ ܕܡܬܒܠܠ ܠܗܘܢ ܐܠܦܢܐ ܠܗ ܠܥܡܡܐ: ܘܒܠܟ ܡܢ ܡܫܡܫܐ ܕܐܠܗܐ. ܒܫܘܠܡܠܟ ܕܫܘܡܠܐ ܗܘ ܕܐܬܝܢܝܢ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܬܪܘܬܗ ܒܠܥܕ. ܐܠܐ ܓܝܪ ܕܟܕ ܡܫܡܫ ܒܠܒ[ܘ] ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܗܢܝܢ ܒܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܡܬܦܪܫܢ ܘܡܬܓܠܝܢ܀

ܗܠܝܢ ܐܢܝܢ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܒܟܬܒܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ[1] ܕܠܘܩܐ ܕܝܢ ܒܫܒܥܐ ܘܕܪܬܘܒܝܢ[2] ܠܗܘ ܕܠܐ ܡܨܐ. ܐܝܟܢ ܕܐܝܟ ܣܘܓܐܐ ܣܓܝ ܦܘܪܫܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ

1. Il faudrait ܐܘܢܓܠܝܘܢ. — 2. Paul a traduit comme si le grec portait θορυβοῦντα au lieu de θορυβεῖν... δυνάμενα.

ܕܦܪܘܩܘܬܐ. ܡܦܩܕ ܗܘܐ ܘܦܩܕܝܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܟܕ ܐܡܪ ܕܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܠܐ ܬܬܦܪܩܘܢ. ܐܠܐ ܢܛܪܘ ܘܩܘܘ[1]. ܠܫܘܘܕܝܗ ܕܐܒܐ ܗܘ ܕܫܡܥܬܘܢ ܡܢܝ. ܕܝܘܚܢܢ ܡܢ ܐܥܡܕ ܒܡܝܐ: ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܬܬܥܡܕܘܢ ܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ܀ ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܠܬܠܡܝܕܐ ܗܘ ܕܠܐ ܬܦܪܩܘܢ ܐܡܪ. ܗܘܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܗܟܢܐ ܢܬܦܪܫܘܢ ܐܠܐ ܒܪܘܚܐ ܢܗܘܘܢ. ܘܠܗ[2] ܕܠܐ ܢܫܬܢܘܢ ܠܟܠ ܒܠܚܘܕ ܡܢ * ܐܘܪܫܠܡ. ܐܝܟܢܐ ** ܓܝܪ ܒܠܚܘܕ ܗܘܐ ܗܘܐ (* L fol. 163 r° b.) ܠܡܬܐܡܪ. ܗܘ ܕܦܩܕ ܠܗܘܢ ܕܢܬܟܠܠ ܒܐܘܪܫܠܡ܀ ܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܡܪܐ ܠܟܠܗܘܢ (** V f. 137 v° b.) ܒܫܘܠܡܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ: ܘܗܘܐ ܕܟܕ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ: ܐܬܦܪܫ ܡܢܗܘܢ ܘܡܬܡܠܠ ܗܘܐ ܠܥܡܡܐ: ܒܗ ܕܝܢ ܒܡܫܠܡܢܐ̈ ܐܦ ܗܘ ܕܡܠܟܐ ܠܟܠ ܡܦܪܩܘܬܐ: ܕܗܘ ܦܢܐ ܗܘܠܟ ܡܦܪܫ ܡܢ ܒܠܐ ܕܡܬܒܠܠ ܠܗܘܢ̈ ܐܬܢܦܠܦ ܠܥܡܡܐ: ܘܒܠܟ ܡܢ ܡܫܡܫܐ ܕܐܠܗܐ. ܙܕܩ ܕܢܬܦܠܦܠ̈ ܕܫܘܡܠܐ ܗܘ ܕܐܬܝܢܝܢ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܬܪܘܬܗ ܒܦܪܘܩܘܬܗ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܟܕ ܒܫܘܡܠܝܐ ܡܦܬܟܪܝܢ ܗܘܘ[3] ܠܗܘܢ̈ ܐܡܪܘ ܒܐܘܢܓܠܝܐ. ܗܠܝܢ ܒܬܪܘܬܐ ܕܡܫܡܫܬܐ ܡܬܦܪܫܢ ܘܡܬܓܠܝܢ܀

ܗܠܝܢ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܒܟܬܒܐ[4] ܗܠܝܢ ܕܠܘܩܐ ܡܬܝܒܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܢܬܦܠܦܠܐ[5] ܗܫܝܢ. ܘܠܡܬܒܠܒܠܘ ܡܬܩܢܝܢ ܠܗܘ ܕܠܐ ܡܨܐ ܠܡܠܝܢ. ܘܐܦ ܐܝܟ ܣܘܓܐܐ

1. ܣܟܘ ܘܩܘܘ = περιμένειν. — 2. Le verbe ܐܡܪ, donné à la ligne précédente, devrait se trouver ici. — 3. Il faudrait le parfait ܡܦܬܟܪܝܢ. — 4. Suppléer ܐܘܢܓܠܝܐ. — 5. ܕܢܬܦܠܦܠܐ ܕܝܢ ܗܘܐ + Θ.

μέλλετε τούτων ἀκούοντες ἐρυθριῶ λέγειν, τὸν ἐπὶ τὰς θέας δρόμον καὶ τὴν λύσσαν τῶν πολλῶν λεγόμενος. Παράσχοι δὲ ὑμῖν ὁ κύριος δύναμιν εἰς τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ποιεῖν ἀγαθόν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν.

VL. [illegible] P [illegible] ΔΘ [illegible] Σ.

1 κατὰ τὸ γεγραμμένον [illegible] d'après Σ [illegible] H. [illegible] ἀγαθόν Σ ἀγαθόν | χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ κῦ ἡμῶν ἰυ̃ χῦ V ἀγαθόν [illegible] χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ κῦ καὶ Θῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν ἰυ̃ χῦ PL. [illegible] δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν Σ δόξα κα[illegible] τὸ κράτος σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν H; dans V les mots αἰῶνας· ἀμήν ont été coupés.

de dire ce que vous, les auditeurs de ces lectures, vous allez faire; je pense, en effet, à la frénésie avec laquelle la plupart d'entre vous vont courir aux spectacles. Que le Seigneur vous fournisse la force d'*éviter le mal,* comme il est dit dans l'Écriture, *et de faire le bien*[1]. *A lui la gloire dans les siècles. Amen*[2].

1. Psaume XXXIII (= XXXIV), 15. — 2. Cf. Rom., XI, 36.

---

## Traduction de la glose de Jacques d'Édesse[1].

Il faut savoir qu'il y a ici de grandes différences entre les habitudes de la langue grecque et celles de la langue syriaque. En effet, au lieu de « un dans la *šabbâ* (semaine) », les Grecs écrivent « un des *šabbê* (semaines) »[2], et au lieu de dire comme nous « deux dans la *šabbâ* » et « trois dans la *šabbâ* », ils disent « deuxième des *šabbê* »[3] et « troisième des *šabbê* »[4], ainsi que « quatrième (des *šabbê*) »[5] et « cinquième (des *šabbê*) »[6]. Quant au samedi (*šabb*e*t*h*â*), ils l'appellent σάββατον au singulier, c'est-à-dire *šabb*e*t*h*â* et non pas σάββατα au pluriel, comme ils disent « un des σάββατα », c'est-à-dire des *šabbê,* et « deux des σάββατα »[7]. Quant à l'ensemble des sept jours de la semaine (*šabb*e*t*h*â*), il est dans l'habitude de leur langue de l'appeler non pas σάββατα, comme dans l'Évangile, ni σάββατον, c'est-à-dire *šabb*e*t*h*â*, comme chez nous, mais « semaine »[8]. Au lieu de dire deux ou trois *šabbê,* comme nous, ils disent deux semaines[9] et trois semaines[9]. De la même manière ils disent de nombreuses semaines[9] au lieu de nombreuses *šabbê.* — D'autre part, ce qui est dit « le soir des *šabbê* »[10], n'est pas dit chez eux ἑσπέρα, c'est-à-dire

1. Pour comprendre la glose de Jacques d'Édesse, il ne faut pas perdre de vue 1° que le mot ܫܒܐ *šabbâ* (semaine), au pluriel ܫܒ̈ܐ *šabbê,* signifie à l'état emphatique du singulier ܫܒܬܐ (*šabb*e*t*h*â*) à la fois « semaine » et « samedi »; 2° que les Syriens emploient pour désigner les cinq premiers jours de la semaine les nombres cardinaux suivis de ܒܫܒܐ « dans la *šabbâ* (semaine) ». — 2. μία τῶν σαββάτων. — 3. δευτέρα σαββάτων. — 4. τρίτη σαββάτων. — 5. τετάρτη (σαββάτων). — 6. πέμπτη (σαββάτων). — 7. On ne voit pas bien la portée de la fin de cette phrase. — 8. ἑβδομάς. — 9. ἑβδομάδες. — 10. ὀψὲ σαββάτων.

* ܐܠܗܐ ܡܪܚܡܢܐ ܐܠܗܢ ܠܥܠܡܝܢ. ܟܕ ܗܘܝܢ ܡܫܒܚܝܢ ܐܠܗܢ. ܡܫܬܒܚ ܐܢܬ ܠܥܠܡܝܢ. ܟܕ ܪܘܚܐ ܕܠܒܫܬ ܚܬܝܬܐ: ܘܡܫܪܬܐ ܕܩܕܝܫܘܬܐ ܡܫܬܒܚ ܐܢܬ. ܢܠܐ ܠܟܘܢ ܚܢܢ ܗܘ ܡܪܢܐ ܚܝܠܐ. ܠܟܘܢ ܕܐܬܚܬܘܢ ܡܢ ܕܡܫܚܬܐ ܐܝܟ ܕܒܥܐܬ. ܘܐܬܒܪܝܘܢ ܠܥܠܡܐ. ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ. *fol. 24 v° a.*

ܦܪܫܢ ܘܩܪܒܢ[1] ܐܢܬ ܠܟܘܢ. ܐܠܗܢ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܚܢܢܐ ܐܠܗܢ ܠܥܠܡܝܢ: ܟܕ ܗܘܝܢ ܡܫܒܚܝܢ ܐܠܗܢ. ܡܫܬܒܚܝܢ ܐܢܬ ܕܐܡܪ. ܟܕ ܠܒܘܫܬ ܕܟܠܗ ܚܬܝܬܐ ܘܡܫܪܬܐ ܕܩܕܝܫܬܐ ܡܫܬܒܚ ܐܢܬ. ܢܬܒܥ ܠܟܘܢ ܕܝܢ ܡܪܢ ܚܝܠܐ. ܠܡܬܚܬܝܘ ܡܢ ܕܡܫܚܬܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܥܐ: ܘܠܡܬܒܪܝܘ ܠܥܠܡܐ. ܕܠܗ ܠܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ. ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܫܒܥܝܢ ܘܫܒܥܐ܀

1. ܦܪܫܢܢ ܘܩܪܒܢ = κατεθέμεθα.

---

## Glose de Jacques d'Édesse relative a l'expression ὀψὲ σαββάτων[1].

ܪܘܫ ܠܡܥܢܐ. ܕܡܫܬܟܚܐ ܫܒܬܐ ܐܝܟ ܕܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܝܐ ܕܝܘܡܬܐ ܗܕܐ. ܠܗܠ ܚܕܐ ܕܠܫܒܐ ܫܘܪܝܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܡܬܐܡܪ ܠܗܠ ܬܘܒܐ. ܣܠܩ ܣܦܝܩܝܬܐ ܣܦ ܕܫܒܬܐ. ܘܣܠܩ ܠܘܬ ܫܒܬܐ ܘܠܗܠܐ ܫܒܬܐ ܕܡܬܐܡܪ ܠܗܠܝ. ܠܘܚܐ ܕܫܒܬܐ ܐܦܪܫ ܘܠܗܠܝܢ ܕܫܒܬܐ. ܘܪܒܥܝܢ ܘܫܬܝܬܝܢ. ܠܗ ܕܝܢ ܠܥܘܡܩܐ ܗܘ ܕܫܒܬܐ. ܫܐܠܬܗܘܢ. ܦܪܫ ܣܕܪܐܝܬ ܐܘ ܒܬܪ[2] ܫܒܬܐ. ܘܠܗ ܫܐܠܬܐ ܫܘܠܝܠܐܝܬ. ܐܟܪܐ ܕܐܦܪܫ ܣܒ ܕܫܐܠܬܐ ܐܘ ܒܬܪ ܕܫܒܬܐ. ܘܠܘܬ ܕܫܐܠܬܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܒܥܘܡܩܐ ܕܠܗܘܢ ܕܫܒܐ ܡܘܡܝܬܐ ܕܫܒܬܐ: ܒܚܕܐ ܠܘܬ ܕܡܫܬܡܠܝܐ ܕܠܗܠܘܢ ܠܗ ܫܐܠܬܐ ܦܪܫ ܠܗܘ[3] ܐܝܟ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ: ܘܠܐ ܫܐܠܬܗܘܢ ܐܘ ܒܬܪ ܫܒܬܐ ܐܡܠܝ. ܐܠܐ ܫܒܘܥܐ. ܟܕ ܣܠܩ ܠܘܬܗ ܐܘ ܠܗܠܝܢ ܫܒܬܐ ܕܐܦܪܫܢ. ܕܗܢܘ ܠܘܬ ܫܒܘܥܐ ܐܟܪܙ ܘܠܗܠܐ ܫܒܘܥܐ. ܘܐܪܒܥܐ ܫܒܘܥܐ. ܡܢܗ ܒܚܕܐ ܫܒܬܐ ܫܒܘܥܐ. ܣܠܩ ܫܒܬܐ ܫܒܬܐ.܀

ܠܘܬ ܕܝܢ ܗܢܐ ܕܫܡܫܐ ܒܪܡܫܐ ܕܫܒܬܐ. ܠܗ ܐܫܬܥܝܐ ܐܘ ܒܬܪ ܪܡܫܐ ܫܒܫܐ

1. Glose relative à la page 43, l. 13. L et V donnent, l'un au bas du fol. 159 r°, l'autre au bas du fol. 131 r°, la glose suivante à propos de l'expression ὀψὲ σαββάτων. — 2. ܒܬܪ ܐܘ > V. — 3. ܠܗܘ V.

ܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܐܘܦܣܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܗܕܐ ܡܠܬܐ ܠܘܬ ܝܘ̈ܢܝܐ ܒܙ̈ܢܝܐ ܣܓܝ̈ܐܐ
ܡܬܚܫܚܐ. ܒܙܒܢ ܓܝܪ ܚܠܦ ܡܠܬܐ ܕܐܣܦܪܐ ܐܘ ܟܝܬ ܪܡܫܐ ܡܦܠܚܝܢ ܠܗ̇.
ܒܙܒܢ ܕܝܢ. ܚܠܦ ܠܘܚܪܢܐ ܐܘ ܟܝܬ ܡܘܚܪܢܘܬܐ. ܒܙܒܢ ܕܝܢ ܬܘܒ. ܚܠܦ
ܡܘܚܪܐܝܬ. ܕܚܙܐ ܕܝܢ ܕܐܦ ܟܕ ܥܠ ܙܒܢܐ ܕܪܡܫܐ ܐܬܚܫܚ ܗܘ̣ ܥܝܕܐ. ܡܛܠ
ܡܘܚܪܢܘܬܗ ܕܙܒܢܐ ܐܬܚܫܚ ܗ̇ܘ. ܙܒܢܐ ܓܝܪ ܡܘܚܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܪܡܫܐ. ܐܢ ܗܟܝܠ
ܠܗܠܝܢ ܗܠܝܢ ܡܢ ܐܢܫ ܒܪܚܡܬ ܥܡܠܐ. ܡܫܟܚ ܟܒܪ[1] ܠܫܘܚܠܦܐ ܕܡ̈ܠܘܗܝ
ܕܡܠܦܢܐ ܕܒܕܘܟܬܐ ܗܕܐ.[2]

1. ܟܒ V. — 2. Sous cette glose sont écrits en lettres onciales les mots grecs suivants : CABBATON CABBATA ЄCΠЄPA OϯЄ.

« soir », mais ὀψέ. Et ce mot-ci est employé chez les Grecs de nombreuses manières. Tantôt, en effet, ils l'emploient à la place du mot ἑσπέρα, c'est-à-dire « soir », tantôt à la place de « retard », c'est-à-dire de « moment tardif », tantôt aussi à la place de « tardivement ». Il semble que même lorsque l'usage s'est servi de ce mot pour (désigner) le temps du soir, il s'en est servi à cause du moment tardif du temps. Le soir est en effet un moment tardif. Si donc quelqu'un lit ces mots avec amour du travail, il comprendra peut-être la diversité des mots du maître (Sévère) en cet endroit.

## NOTES

A. — Sévère aura prononcé son homélie un jour ordinaire de la semaine, si la loi de Théodose II du 1er février 425 (*Cod. Theod.* XV, 5, 5) — la dernière loi sur les spectacles que nous connaissions — a été plus efficace que les lois antérieures. Cette loi interdisait tous les spectacles publics le dimanche. Or, Sévère fait allusion, à la fin de l'homélie (p. 100, l. 2-3), à la frénésie avec laquelle la plupart de ses auditeurs vont courir aux spectacles.

B. — Il s'agit de la nuit qui va du samedi au dimanche. Sévère dit, en effet, que la semaine s'achève au coucher du soleil qui suit le samedi (p. 44, l. 16-17). Commençant le samedi soir, le dimanche s'étendait donc de vêpres à vêpres; cf. F. Cabrol et H. Leclercq, *Dictionnaire d'archéologie et de liturgie*, article *dimanche*, col. 961-963.

La coutume de lire les récits de la résurrection pendant la vigile du dimanche aura vraisemblablement été empruntée par Sévère à la Palestine. Elle y était, en effet, pratiquée à Jérusalem, où on lisait chaque dimanche l'évangile de la résurrection à la fin des matines. Sévère devait bien connaître cette coutume, car il avait visité Jérusalem et mené pendant plusieurs années la vie monastique d'abord dans le désert de Scythopolis, ensuite à Maiouma près de Gaza. Sur cette coutume que la liturgie grecque moderne a conservée — on lit le dimanche, à l'office du matin, le passage d'un des quatre évangélistes relatif à la résurrection —, voir Cabrol et Leclercq, *ibid.*, col. 968-973.

# TABLE DES CITATIONS DE LA SAINTE ÉCRITURE

# TABLE DES MATIÈRES



---

ERRATA AU T. XVI, FASC. 1.

Page [522], l. 8, *lire* Կոստանդինուպօլսոյ *au lieu de* ոստանդինուպօլսոյ.
Page [538], var. 1, *lire* 6 *au lieu de* 24.
Page [546], l. 17, *lire* Եւ *au lieu de* Ե.
Page [549], l. 11, *lire* բորբոքեալ *au lieu de* բորբոքնալ.
Page [549], l. 12, *lire* էին *au lieu de* էրն.
Page [558], l. 10, *lire* երթեալ *au lieu de* յերթգալ.
Page [580], var. 5, *lire* 7, 8, 12 *au lieu de* 11, 12, 18.
Page [583], var. 6, *lire* Փիլեմոն *au lieu de* Փիլիմոն.
Page [591], var. 3, *lire* 11 *au lieu de* 119.
Page [607], l. 6, *lire* զսեղանոյն *au lieu de* զսեղտնոյն.

---

# TABLE DES MATIÈRES

## DU TOME XVI

R. GRAFFIN — F. NAU

# PATROLOGIA ORIENTALIS

Cette collection, destinée à compléter les Patrologies grecque, latine et syriaque, comprend des textes Arabes, Arméniens, Coptes, Éthiopiens, Grecs et même Syriaques ayant tous trait à la littérature chrétienne. La traduction latine pourra être remplacée par une traduction, en Français, Anglais ou Italien.

Chaque page porte, du haut en bas, le texte, les variantes, la traduction, puis les notes.

Le prix de souscription est de 0 fr. 95 la feuille de 16 pages grand in-8° (format de Migne), port en sus. (Majoration 20 %.)

On peut ne souscrire qu'aux ouvrages publiés dans une langue déterminée (texte ou traduction).

## TABLE DES TOMES I A XVI

### TOME PREMIER

Un volume grand in-8°, XII-706 pages. — Prix : 51 fr. 60

Fasc. 1. — **Le Livre des mystères du ciel et de la terre,** texte éthiopien, traduction française par J. Perruchon et I. Guidi. — Prix : 7 fr. 80.

Fasc. 2 et 4. — **Histoire des Patriarches coptes d'Alexandrie,** texte arabe, traduction anglaise, I, II, par B. Evetts. — Prix : 8 fr. 40 — 10 fr.

Fasc. 3. — **Le Synaxaire arabe jacobite,** texte arabe, traduction française, I, par R. Basset (mois de Tout et Babeh). — Prix : 12 fr.

Fasc. 5. — **Le Synaxaire éthiopien**. par René Basset, Conti-Rossini, I. Guidi et L. Hackspill. — I. **Le mois de Sanê**. texte éthiopien inédit, traduction française, par M. I. Guidi. — Prix : 13 fr. 45.

### TOME DEUXIÈME

Un volume grand in-8°, 690 pages. — Prix : 49 fr. 20

Fasc. 1. — **Vie de Sévère, par Zacharie le Scholastique,** texte syriaque, traduction française, par M. A. Kugener. — Prix : 8 fr. 40.

Fasc. 2. — **Les Apocryphes coptes**. — I. **Les Évangiles des douze Apôtres et de saint Barthélemy,** texte copte, traduction française, par E. Revillout. — Prix : 6 fr.

Fasc. 3. — **Vie de Sévère, par Jean, supérieur du monastère de Beith Aphthonia,** texte syriaque, traduction française, suivis d'un recueil de fragments historiques syriaques, grecs, latins et arabes, relatifs à Sévère, par M. A. Kugener. — Prix : 14 fr. 30.

Fasc. 4. — **Les versions grecques des Actes des martyrs Persans sous Sapor II,** texte grec, traduction latine, par le R. P. Delehaye, Bollandiste. — Prix : 11 fr. 40.

Fasc. 5. — **Le Livre de Job**, texte éthiopien, traduction française, par E. Pereira. — Prix : 9 fr. 25.

## TOME TROISIÈME

Un volume grand in-8°, 646 pages. — Prix : 46 fr. 35.

Fasc. 1. — **Recueil de Monographies. I. Les Histoires d'Ahoudemmeh et de Marouta, primats jacobites de Tagrit et de l'Orient (VI-VII° siècle), suivies du traité d'Ahoudemmeh sur l'Homme**, textes syriaques inédits, traduction française, par F. Nau. — Prix : 8 fr. 60.

Fasc. 2. — **Réfutation du Sai'd Ibn Batriq (Eutychius), par Sévère Ibn Al Moqaffa', évêque d'Aschmounaïn**, texte arabe inédit, traduction française, par P. Chebli, prêtre maronite. — Prix : 8 fr. 90.

Fasc. 3. — **Le Synaxaire arabe jacobite,** texte arabe, traduction française, II, par R. Basset, correspondant de l'Institut, directeur de l'École supérieure des lettres d'Alger (mois de Hatour et de Kihak). — Prix : 21 fr. 65.

Fasc. 4. — **Sargis d'Aberga (Controverse judéo-chrétienne),** I, texte éthiopien, traduction française, par S. Grébaut, avec le concours de I. Guidi. — Prix : 7 fr. 20.

## TOME QUATRIÈME

Un volume grand in-8°, 728 pages. — Prix : 54 fr.

Fasc. 1. — **Les Homélies de Sévère d'Antioche,** texte syriaque inédit, traduction française, par R. Duval et M. A. Kugener, avec le concours de E. W. Brooks, I, par R. Duval. — Prix : 6 fr. 85.

Fasc. 2. — **Papyrus grecs relatifs à l'antiquité chrétienne**, publiés et traduits en français, par le D^r C. Wessely, conservateur de la bibliothèque imp. de Vienne. — Prix : 9 fr. 50.

Fasc. 3. — **Histoire nestorienne inédite (chronique de Séert)**, I, 1, texte arabe publié par M^gr Addai Scher et traduit en français par plusieurs orientalistes. — Prix : 7 fr. 45.

Fasc. 4. — **La cause de la Fondation des écoles,** par Mar Barhadbsabba 'Arbaya, évêque de Halwan, texte syriaque, traduit en français, par M^gr Addai Scher, Archevêque chaldéen de Séert. — Prix : 6 fr. 60.

Fasc. 5. — I. **Recueil de Monographies.** — II. **Histoire de saint Pacôme,** texte grec avec une traduction française de la version syriaque. Analyse des mss. grecs palimpsestes, Paris, suppl. 480 et Chartres 1753, 1754. — III. **Histoire de saint Jean-Baptiste. Miracle de saint Michel à Colosses,** avec l'ancienne traduction latine, par MM. J. Bousquet et F. Nau. — Prix : 12 fr. 30.

Fasc. 6. — **Vie de Sévère, patriarche d'Antioche,** par Athanasius, texte éthiopien inédit, trad. anglaise par E. J. Goodspeed, avec ce qui reste de la version copte, par W. E. Crum. — Prix : 11 fr. 40.

## TOME CINQUIÈME

Un volume grand in-8°, 808 pages. — Prix : 57 fr. 60.

Fasc. 1. — **Histoire des patriarches coptes d'Alexandrie.** — III. **Agathon à Michael I** (**766**), texte arabe, trad. anglaise, par B. Evetts. — Prix : 15 fr. 45.

Fasc. 2. — **Histoire nestorienne (chronique de Séert**, fin de la première partie, texte arabe, par Mgr Scher, trad. française par P. Dib. — Prix : 9 fr. 15.

Fasc. 3. — **Le Synaxaire arménien de Ter Israël,** édité et traduit en français, par le Dr G. Bayan. — I. **Le mois de Navasard.** — Prix : 15 fr. 15.

Fasc. 4. — **Histoire universelle** (**Kitab-al-'Unvan**), écrite par Agapius (Mahboub), évêque de Menbidj (Xe siècle), texte arabe, trad. française, par A. A. Vasiliev. I. — Ire partie. — Prix : 9 fr. 75.

Fasc. 5. — **Les légendes syriaques d'Aaron de Saroug, de Maxime et Domèce, d'Abraham, Maître de Barsomo, et de l'empereur Maurice,** texte syriaque, traduction française, par F. Nau; **les Miracles de saint Ptolémée**, texte arabe, traduction française, par L. Leroy. — Prix : 8 fr. 30.

## TOME SIXIÈME

Un volume grand in-8°, 710 pages. — Prix : 50 fr. 40.

Fasc. 1. — **Les Hymnes de Sévère d'Antioche**, traduction syriaque, par Paul d'Édesse, suivant la recension de Jacques d'Édesse, texte syriaque, traduction anglaise, par E. W. Brooks. — Prix : 12 fr. 85.

Fasc. 2. — **Le Synaxaire arménien de Ter Israël,** édité et traduit en français, par le Dr G. Bayan, avec le concours de S. A. R. le Prince Max de Saxe. — II. **Le Mois de Hori.** — Prix : 12 fr. 55.

Fasc. 3. — **Les trois derniers Traités du Livre des mystères du ciel et de la terre**, texte éthiopien, traduction française, par S. Grébaut. — Prix : 7 fr. 75.

Fasc. 4. — **L'Histoire des Conciles de Sévère Ibn-al-Moqaffa'**, texte arabe, étude de la version éthiopienne, traduction française, par L. Leroy et S. Grébaut. — Prix : 12 fr. 55.

Fasc. 5. — **Vie d'Alexandre l'Acémète,** texte grec, traduction latine, par E. de Stoop. — Prix : 4 fr. 75.

## TOME SEPTIÈME

Un volume grand in-8°, 804 pages. — Prix : 57 fr. 45.

Fasc. 1. — **Traités d'Isaï le Docteur et le Hnana d'Adiabène sur les Martyrs, le Vendredi d'Or et les Rogations, et Confession de foi à réciter par les Évêques avant l'ordination,** texte syriaque, traduction française, par Mgr A. Scher. — Prix : 6 fr. 60.

Fasc. 2. — **Histoire nestorienne** (**chronique de Séert**), seconde partie (I), texte arabe inédit, édité et traduit en français par Mgr Addai Scher. — Prix : 8 fr.

Fasc. 3. — **Le Synaxaire éthiopien.** — II. **Le mois de Hamlé,** texte éthiopien, traduction française, par I. Guidi. — Prix : 18 fr.

Fasc. 4. — **Histoire universelle Kitab-al-'Unvan**), écrite par Agapius (Mahboub), évêque de Menbidj (Xe siècle), texte arabe, traduction française, par A. A. Vasiliev. Seconde partie (I). — Prix : 9 fr. 75.

Fasc. 5. — **Les Hymnes de Sévère d'Antioche** (fin), traduction en syriaque, par P. d'Édesse (suivant la recension de J. d'Édesse), texte syriaque, traduction anglaise, par E. W. Brooks. — Prix : 15 fr. 15.

## TOME HUITIÈME

Un volume grand in-8°, 784 pages. — Prix : 56 fr.

Fasc. 1. — **Jean Rufus, évêque de Maïouma. Plérophories**, texte syriaque, traduction française, par F. Nau. — Prix : 14 fr. 85.

Fasc. 2. — **Les Homélies de Sévère d'Antioche** (suite), texte syriaque, édité et traduit en français (II), par M. Brière. — Prix : 13 fr. 45.

Fasc. 3. — **Histoire universelle de Mahboub**. Seconde partie (II), texte arabe, traduction française, par A. A. Vasiliev. — Prix : 11 fr. 15.

Fasc. 4. — **Les "cent vingt-sept Canons des Apôtres"**, texte arabe en partie inédit, publié et traduit en français, par J. et A. Périer. — Prix : 11 fr. 40.

Fasc. 5. — **La Didascalie de Jacob**, texte grec, édité et traduit en français, par F. Nau. — Prix : 5 fr. 15.

## TOME NEUVIÈME

Un volume grand in-8°, 678 pages. — Prix : 48 fr. 55.

Fasc. 1. — **Le Livre d'Esther**, version éthiopienne, éditée et traduite en français, par F. Pereira. — Prix : 4 fr. 05.

Fasc. 2. — **Les Apocryphes coptes. — II. Les Acta Pilati**, traduit en français, par E. Revillout. — Prix : 6 fr.

Fasc. 3. — **Le Testament en Galilée de Notre-Seigneur-Jésus-Christ**, texte éthiopien, édité et traduit en français, par L. Guerrier, avec le concours de S. Grébaut. — Prix : 6 fr. 85.

Fasc. 4. — **Le Synaxaire éthiopien. — III. Les mois de Nahsè et de Pâguemen**, texte éthiopien, traduction française, par I. Guidi et S. Grébaut. — Prix : 18 fr.

Fasc. 5. — **La seconde partie de l'Histoire de Barhadbesabba' Arbaya et une controverse de Théodore de Mopsueste avec les Macédoniens**, texte syriaque, traduction par F. Nau. — Prix : 13 fr. 70.

## TOME DIXIÈME

Un volume grand in-8°, 676 pages. — Prix : 48 fr. 60.

Fasc. 1. — **Un Martyrologe et douze ménologes syriaques**, édités et traduits en français, par F. Nau. — Prix : 11 fr. 70.

Fasc. 2. — **Les Ménologes des Évangéliaires coptes-arabes**, édités et traduits en français, par F. Nau. — Prix : 5 fr. 70.

Fasc. 3. — **Le Calendrier d'Abou'l-Barakat**, texte arabe, édité et traduit en français par E. Tisserant. — Prix : 3 fr. 20.

Fasc. 4. — **Al-Beirouni; Al-Maqrizi; Ibn al-Qola'i. Les fêtes des Melkites, des Coptes, des Maronites**, textes arabes, édités et traduits en français, par Robert Griveau. — Prix : 5 fr. 15.

Fasc. 5. — **History of the patriarchs of the coptic church of Alexandria** (suite), texte arabe, traduction anglaise, IV, par B. Evetts. — Prix : 14 fr.

Fasc. 6. — **Les Lettres d'Ammon**, texte syriaque, édité et traduit en latin, par M. Kmosko; texte grec, édité et traduit, par F. Nau. — Tables de la première série. — Prix : 8 fr. 90.

## TOME ONZIÈME

Un volume grand in-8°, 859 pages. — Prix : 61 fr. 70.

Fasc. 1. — **Histoire universelle de Mahboub** (arabe et français), 1, 2, par A. Vasiliev. — Prix : 10 fr. 25.

Fasc. 2. — **La Vie de saint Luc le Stylite** (grec et français), par S. Vanderstuyf. — Prix : 11 fr. 15.

Fasc. 3. — **La Vie d'Isaac, patriarche d'Alexandrie de 686 à 689** (copte et français), par E. Porcher. — Prix : 6 fr. 60.

Fasc. 4. — **Ammonas, disciple de saint Antoine** (grec, syriaque et français), par F. Nau. — Prix : 8 fr. 30.

Fasc. 5. — **Le Synaxaire arabe-jacobite; III, mois de Toubeh et d'Amschir** (arabe et français), par René Basset. — Prix : 25 fr. 40.

## TOME DOUZIÈME

Un volume grand in-8°, 804 pages. — Prix : 57 fr. 60.

Fasc. 1. — **Les Homélies de Sévère d'Antioche ; Homélies LXX à LXXVI** (syriaque et français), III, par M. Brière. — Prix : 11 fr. 70.

Fasc. 2. — **The Letters of Severus patriarch of Antioch** (syriaque et anglais), par E. W. Brooks. — Prix : 12 fr. 85.

Fasc. 3. — **Moufazzal Ibn abîl-Fazaïl, Histoire des Sultans mamlouks** (arabe et français), I, par E. Blochet. — Prix : 14 fr. 85.

Fasc. 4. — **Les Miracles de Jésus** (éthiopien et français), I, par S. Grébaut. — Prix : 7 fr. 40.

Fasc. 5. — **S. Irenaeus, The Proop of the Apostolic Preaching** (arménien et anglais), by his Lordship the Bishop Karapet Ter Mekertochian and Rever. S. G. Wilson. — Prix : 10 fr. 85.

## TOME TREIZIÈME

Un volume grand in-8°, 738 pages. — Prix : 51 fr. 95.

Fasc. 1. — **Sargis d'Aberga** (fin) (éthiopien et français), par S. Grébaut. — Prix : 8 fr.

Fasc. 2. — **Documents pour servir à l'histoire de l'Église Nestorienne** (suite). — I. **La version syriaque de quelques homélies de saint Jean Chrysostome et d'Erechthios.** — II. **Écrits de controverse.** — III. **Histoire de Nestorius d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Sliba de Mansouryah** (syriaque et français), par F. Nau. — Prix : 15 fr. 40.

Fasc. 3. — **Logia Jesu apud Moslemos** (arabe et latin), **collegit, vertit, notis instruxit**, M. Asin et Palacios. — Prix : 7 fr. 45.

Fasc. 4. — **Histoire Nestorienne (Chronique de Séert)** (fin), texte arabe, édité et traduit en français, par M<sup>gr</sup> Addai Scher avec le concours de M. Robert Griveau. — Prix : 14 fr. 85.

Fasc. 5. — **Esdras et Néhémie** (éthiopien et français), par E. Pereira. — Prix : 6 fr. 30.

## TOME QUATORZIÈME

Un volume grand in-8°, 856 pages. — Prix : 61 fr. 40.

Fasc. 1. — **The letters of Severus, patriarch of Antioch** (syriaque et anglais), par E. W. Brooks. — Prix : 22 fr. 15.

Fasc. 2. — **The life Abba John Khamé** (copte et anglais), par M. H. Davis. — Prix : 4 fr. 35.

Fasc. 3. — **Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, Histoire des sultans mamlouks** (arabe et français). — II, par E. Blochet. — Prix : 21 fr. 45.

Fasc. 4. — **Sei Scritti Antitriteistici in lingua siriaca** (syriaque et italien), par Giuseppe Furlani. — Prix : 6 fr. 85.

Fasc. 5. — **Les Miracles de Jésus** (éthiopien et français). — II, par S. Grébaut. — Prix : 6 fr. 60.

## TOME QUINZIÈME

Un volume grand in-8°, pages. — Prix :

Fasc. 1. — **Documents relatifs au Concile de Florence. — I. La Question du purgatoire à Ferrare** (grec et latin), par Mgr Louis Petit, Archevêque latin d'Athènes. — Prix : 12 fr. 85.

Fasc. 2. — **Les trophées de Damas (controverse judéo-chrétienne du VIIe siècle)** (grec et français), par Gustave Bardy. — Prix : 9 fr.

Fasc. 3. — **Le Synaxaire arménien de Ter Israël. — III. Mois de Sahmi** (arménien et français), par le Dr G. Bayan. — Prix : 10 fr. 55.

Fasc. 4. — **Philoxeni, episcopi Mabbugensis, Dissertationes decem. De uno e sancta Trinitate incorporato et passo** (syriaque et latin), par Maurice Brière. — Prix : 7 fr. 45.

Fasc. 5. — **Le Synaxaire éthiopien. — IV. Les Mois de Tshschasch, Ter et Yakalif** (éthiopien et français), par S. Grébaut. (*Paraîtra prochainement.*)

## TOME SEIZIÈME

Un volume grand in-8°, 864 pages. — Prix : 63 fr. 80.

Fasc. 1. — **Le Synaxaire arménien de Ter Israël. — IV. Mois de Tré** (arménien et français), par le Dr G. Bayan. — Prix : 13 fr. 65.

Fasc. 2. — **Le Synaxaire arabe jacobite** (rédaction copte). — IV. **Les Mois de Barmahat, Barmoudah et Bachons** (arabe et français), par René Basset. — Prix : 17 fr. 10.

Fasc. 3. — **Homélies mariales byzantines** (grec et latin), par Martin Jugie. — Prix : 12 fr.

Fasc. 4. — **La Perle précieuse** (arabe et français), par J.-B. Périer. — Prix : 13 fr.

Fasc. 5. — **La LXXVIIe Homélie de Sévère d'Antioche** (grec, syriaque et français), V, par Edg. Triffaux et M.-A. Kugener. — Prix : 8 fr.

# TABLE DES OUVRAGES DANS L'ORDRE DES LANGUES

### TOMES I à XVI

## ARABE

| | Tome. | Fasc. | Prix |
|---|---|---|---|
| **Moufazza Ibn abil-Fazaïl, Histoire des Sultans mamlouks** (E. Blochet). | | | |
| I. | XII, | 3 | 14.85 |
| II. | XIV, | 3 | 21.45 |
| **Logia Jesu apud Moslemos, collegit, vertit, notis instruxit** M. Asin et Palacios | XIII, | 3 | 7.45 |
| **La Perle précieuse** J.-B. Perier | XVI, | 4 | 13. » |

## ARMÉNIEN

| | Tome. | Fasc. | Prix |
|---|---|---|---|
| **Le Synaxaire arménien de Ter Israël** (G. Bayan et S. A. R. le prince Max de Saxe). | | | |
| I. Mois de Navasard | V, | 3 | 15.15 |
| II. Mois de Hori | VI, | 2 | 12.55 |
| III. Mois de Sahmi | XV, | 3 | 10.55 |
| IV. Mois de Tré | XVI, | 1 | 13.65 |
| **S. Irenaeus, The Proop of the Apostolic Preaching, by his Lordship the Bishop Karapet Ter Mekertochien and Rever.** S. G. Wilson | XII, | 5 | 10.85 |

## COPTE

| | Tome. | Fasc. | Prix |
|---|---|---|---|
| **Les Apocryphes coptes** (E. Revillout). | | | |
| I. L'Évangile des douze Apôtres | II, | 2 | 6. » |
| L'Évangile de saint Barthélemy | II, | | |
| Fragments douteux (Actes de saint Thomas) | II, | | |
| II. Acta Pilati | IX, | 2 | 6. » |
| Supplément à l'Évangile des douze Apôtres | IX, | | |
| **Extraits de Papyrus magiques coptes** (C. Wessely) | IV, | 2 | 9.50 |
| **Vie de Sévère par Athanase** (W.-E. Crum) | IV, | 6 | 11.40 |
| **Vie d'Isaac, patriarche d'Alexandrie de 686 à 689** E. Porcher | XI, | 3 | 6.60 |
| **The life Abba John Khamé** (M. D. Davis) | XIV, | 2 | 4.35 |

## ÉTHIOPIEN

| | Tome. | Fasc. | Prix |
|---|---|---|---|
| **Le Livre des mystères du ciel et de la terre** (J. Perruchon et I. Guidi) | I, | 1 | 7.80 |
| **Le Synaxaire éthiopien** (I. Guidi avec le concours de L. Desnoyers, A. Singlas et S. Grébaut). | | | |
| I. Mois de Sanê | I, | 5 | 13.45 |
| II. Mois de Hamlé | VII, | 3 | 18. » |
| III. Mois de Nahasé et Pâguemên | IX, | 4 | 18. » |
| IV. Mois de Tshschasch, Ter et Yakalif (paraîtra prochainement). | XV, | 5 | » » |
| **Le Livre de Job** (F.-M.-E. Pereira). | II, | 5 | 9.25 |
| **Sargis d'Aberga**. Première assemblée (S. Grébaut) | III, | 4 | 7.20 |
| — — (Fin) (S. Grébaut) | XIII, | 1 | 8. » |

| | Tome. | Fasc. | Prix. |
|---|---|---|---|
| **The Conflict of Severus, patriarch of Antioch,** by Athanasius (Edgar-J. Goodspeed) | IV, | 6 | 11.40 |
| **Les trois derniers traités du Livre des mystères du ciel et de la terre** (S. Grébaut). | | | |
| Interprétation de l'Apocalypse | VI, | | |
| La Divinité et la Création | VI, | 3 | 7.75 |
| Les Computs et les Symboles | VI, | | |
| **La Version éthiopienne de l'histoire des Conciles de Sévère ibn al-Moqaffa', évêque d'Aschmounaïn,** étude et fragments (S. Grébaut) | VI, | 4 | 12.55 |
| **Note sur la version éthiopienne des Canons des Apôtres** (A. Périer) | VIII, | 4 | 11.40 |
| **Le Livre d'Esther** (F.-M.-E. Pereira) | IX, | 1 | 4.05 |
| **Le Testament en Galilée de Notre-Seigneur Jésus-Christ** (L. Guerrier et S. Grébaut) | IX, | 3 | 6.85 |
| **Les Miracles de Jésus.** I. (S. Grébaut) | XII, | 4 | 7.40 |
| — — II. (S. Grébaut) | XIV, | 5 | 6 60 |
| **Esdras et Néhémie** (E. Pereira) | XIII, | 5 | 6.30 |

## GREC

| | Tome. | Fasc. | Prix. |
|---|---|---|---|
| **Textes grecs et latins relatifs à Sévère, patriarche d'Antioche** (M.-A. Kugener) | II, | 3 | 14.30 |
| **Les Versions grecques des actes des martyrs persans sous Sapor II** (H. Delehaye) | II, | 4 | 11.40 |
| **Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus.** I, Actes de la persécution de Dèce. II, Lettres chrétiennes sur papyrus. III, Fragments de livres canoniques. IV, Fragments de prétendues sentences de Jésus. V, Extraits de papyrus magiques. VI, Textes divers de la littérature chrétienne, 3 planches (C. Wessely) | IV, | 2 | 9.50 |
| **Vie du Bienheureux Pacôme.** | | | |
| **Une rédaction inédite des *Ascetica*** (J. Bousquet, F. Nau). | IV, | | |
| **Analyse du manuscrit supplément grec de Paris n° 480** (F. Nau) | IV, | | |
| **Analyse des manuscrits grecs palimpsestes** Paris suppl. 480 et Chartres 1753, 1754 (F. Nau) | IV, | 5 | 12.30 |
| **Histoire de saint Jean-Baptiste** attribuée à saint Marc l'Évangéliste (F. Nau) | IV, | | |
| **Le Miracle de saint Michel à Colosses** (F. Nau) | IV, | | |
| **L'ancienne version latine (XI^e au XII^e siècle) du Miracle de saint Michel à Colosses** (F. Nau) | IV, | | |
| **Vie d'Alexandre l'Acémète** (E. de Stoop) | VI, | 5 | 4.75 |
| **Textes complémentaires aux Plérophories** : Zénon, Isaïe l'Egyptien, Théodose le Jeune, un miracle de l'Eucharistie, Séridos, Sylvain, Saint Épiphane, Amos (F. Nau) | VIII, | 1 | 14 85 |
| **La Didascalie de Jacob.** Texte grec original de Sargis d'Aberga, première assemblée (F. Nau) | VIII, | 5 | 5.15 |
| **Vie de saint Luc le Stylite** (S. Vanderstuyf) | XI, | 2 | 11.15 |
| **Ammonas, disciple de saint Antoine** (F. Nau) | XI, | 4 | 8.30 |

| | Tome. | Fasc. | Prix. |
|---|---|---|---|
| **Documents relatifs au Concile de Florence.** | | | |
| I. La question du Purgatoire à Ferrare (Mgr Louis Petit) | XV, | 1 | 12.85 |
| **Les Trophées de Damas**, controverse judéo-chrétienne du VIIe siècle (G. Bardy) | XV, | 2 | 9. » |
| **Homélies mariales byzantines** (Martin Jugie) | XVI, | 3 | 12. » |

## SYRIAQUE

| | Tome. | Fasc. | Prix. |
|---|---|---|---|
| **Vie de Sévère**, par Zacharie le Scholastique (M.-A. Kugener) | II, | 1 | 8.40 |
| **Vie de Sévère, par Jean, supérieur du monastère de Beith Aphthonia** (M.-A. Kugener) | II, | | |
| **Pseudo-Zacharie le Rhéteur. Extraits relatifs à Sévère** (M.-A. Kugener) | II, | | |
| Jean d'Asie. Extraits relatifs à Sévère (M.-A. Kugener) | II, | | |
| Chronique d'Édesse — — | II, | | |
| Liber Chaliphanum — — | II, | 3 | 14.30 |
| Jacques d'Édesse — — | II, | | |
| Élie de Nisibe — — | II, | | |
| Michel le Syrien — — | II, | | |
| Huit notices relatives à Sévère — — | II, | | |
| Poésies sur Sévère — — | II, | | |
| **Histoire d'Ahoudemmeh, primat d'Orient au VIe siècle** (F. Nau) | III, | | |
| **Histoire de Marouta, métropolitain de Tagrit du VIe au VIIe siècle**, écrite par son successeur Denha (F. Nau) | III, | 1 | 8.60 |
| **Traité d'Ahoudemmeh sur l'homme** (F. Nau) | III, | | |
| **Les *Homiliæ cathedrales* de Sévère d'Antioche**, traduction syriaque de Jacques d'Édesse. | | | |
| Homélies LII à LVII (R. Duval) | IV, | 1 | 6.85 |
| Homélies LVIII à LXIX (M. Brière) | VIII, | 2 | 13.45 |
| Homélies LXX à LXXVI (M. Brière) | XII, | 1 | 11.70 |
| Homélie LXXVII (Edg. Triffaux et M. A. Kugener) | XVI, | 5 | 8. » |
| **Mar Barhadbsabba Arbaya, évêque de Halwan au VIe siècle. Cause de la fondation des écoles** (A. Scher) | IV, | 4 | 6.60 |
| **Rabban Sourin. Discours sur Narsaï, Abraham et Yohannan** (A. Scher) | IV, | | |
| **Vie du Bienheureux Pacôme**; traduction française de la version syriaque (F. Nau) | IV, | 5 | 12.30 |
| **La Légende d'Aaron de Saroug, écrite par son disciple Paul** (F. Nau) | V, | 5 | 8.30 |
| **La Légende de Maxime et Domèce** (F. Nau) | V, | | |
| **Les Légendes d'Abraham, maître de Barsôma, et de Maurice, empereur des Romains** (F. Nau) | V, | 5 | 8.30 |

| | Tome. | Fasc. | Prix. |
|---|---|---|---|
| **The Hymns of Severus and others in the syriac version of Paul of Edessa as revised by James of Edessa** (E.-W. Brooks), | | | |
| I. Hymnes 1-137. | VI, | 1 | 12.85 |
| II. — 138-365. | VII, | 5 | 15.15 |
| **Mar Isaï, prêtre et docteur** (**VI^e^ siècle**) Traité sur les martyrs (A. Scher). | VII, | | |
| **Hnana d'Adiabène** (**VI^e^ siècle**). | | | |
| Cause du Vendredi d'or (A. Scher). | VII, | 1 | 6.60 |
| Cause des Rogations (A. Scher). | VII, | | |
| **La Profession de foi à réciter par les évêques nestoriens avant l'ordination** (A. Scher). | VII, | | |
| **Jean Rufus, évêque de Maïouma** (**V^e^ au VI^e^ siècle**). Plérophories, c'est-à-dire Témoignages et Révélations contre le concile de Chalcédoine (F. Nau). | VIII, | 1 | 14.85 |
| **Fragment de la Didascalie de Jacob** (F. Nau). | VIII, | 5 | 5.15 |
| **La seconde partie de l'histoire de Barḥadbesabba 'Arbaya** (F. Nau). | IX, | | |
| **Théodore de Mopsueste.** Controverse avec les Macédoniens (F. Nau). | IX, | 5 | 13.70 |
| **Un martyrologe et douze Ménologes syriaques** (F. Nau). | | | |
| I. Le martyrologe syriaque du IV^e^ siècle. | X, | | |
| II-V. Quatre ménologes jacobites qui commencent l'année au 1^er^ décembre. | X, | | |
| VI. Deux ménologes jacobites d'Alep. | X, | 1 | 11.70 |
| VII-XIII. Sept ménologes jacobites qui commencent l'année au 1^er^ octobre. | X, | | |
| **Les Lettres d'Ammon** (M. Kmosko). | X, | 6 | 8.90 |
| **Ammonas, disciple de saint Antoine** (F. Nau). | XI, | 4 | 8.30 |
| **The Letters of Sevérus patriarch of Antioch** (E. W. Brooks). | XII, | 2 | 12.85 |
| — — — | XIV, | 1 | 22.15 |
| **Documents pour servir à l'histoire de l'Église Nestorienne** (suite). | | | |
| I. La Version syriaque de quelques homélies de saint Jean Chrysostome et d'Erechthios. | XIII, | 2 | 15.40 |
| II. Ecrits de controverse. | | | |
| III. Histoire de Nestorius d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Sliba de Mansouryah (F. Nau). | | | |
| **Sei Scritti Antitriteistici in lingua siriaca** (G. Furlani). | XIV, | 4 | 6.85 |
| **Philoxeni episcopi Mabbugensis, Dissertationes decem. De Uno e sancta Trinitate incorporato et passo** (M. Brière). | XV, | 4 | 7.45 |

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^ie. — PARIS.